ZENEAKADÉMIA
KÖNYVTÁR

LK 204

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
KÖNYVTÁR

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

JE 107
79

NOUVEL EUCOLOGE EN MUSIQUE

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

APPROBATION

DE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'examinateur par nous désigné et les conclusions favorables de notre commission des études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Nouvel Eucologe en musique à l'usage des colléges, pensionnats et communautés des deux sexes, contenant les offices des dimanches et fêtes de l'année, recueillis et disposés par M. l'abbé de Roquefeuil, avec les plain-chants écrits en notation moderne et dans un diapason moyen, par M. Félix Clément.*

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre commission des études, le 25 juillet 1851.

Le Président de la commission des études,

L. BAUTAIN, Vic. gén.

Le Secrétaire de la commission des études,

JULES FLANDRIN, Chan. hon.

LK 204
Zeneművészeti Főiskola
LM 196/1982
Liszt Múzeum

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

79. 75 107

NOUVEL EUCOLOGE EN MUSIQUE

A L'USAGE

DES COLLÉGES, PENSIONNATS ET COMMUNAUTÉS

CONTENANT

les offices des dimanches et fêtes de l'année et de la semaine sainte

RECUEILLIS ET ANNOTÉS

PAR M. L'ABBÉ DE ROQUEFEUIL

AVEC LES PLAIN-CHANTS

en notation moderne et dans un diapason moyen

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

M. FÉLIX CLÉMENT

Maître de chapelle, Membre de la Commission des arts et édifices religieux au Ministère de l'Instruction publique et des Cultes

OUVRAGE

approuvé par Monseigneur l'Archevêque de Paris et autorisé par le Conseil de l'Instruction publique

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1851

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

72107

MAGYAR KIR. ZENE-AKADÉMIA ORSZÁGOS

AVERTISSEMENT.

On comprend aisément qu'un livre d'offices ordinaire n'est pas en rapport avec les besoins des enfants. Il leur faut, en effet, quelque chose de plus spécial, un ouvrage composé pour eux, qui leur éclaircisse les difficultés principales, et qui, en aidant leur intelligence, favorise leur piété. Le choix et l'ordre même des matières doivent contribuer à leur rendre les exercices de la religion plus faciles et plus doux. En publiant ce nouvel Eucologe, nous avons voulu nous conformer aux *intentions* du Maître qui a dit : Laissez venir à moi les petits enfants.

Nous avons apporté une attention particulière à l'examen de conscience pour la confession générale, aux instructions qui font connaître l'esprit de l'Église dans ses cérémonies et dans l'institution de ses fêtes, et au choix des notes qui servent à l'intelligence des passages les plus difficiles des Épîtres et des Évangiles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AVERTISSEMENT.
PRÉFACE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

75107

MAGYAR KIR. ZENE-AKADÉMIA ORSZÁGOS MÚZEUM 1875

BIBLIOTHÈQUE BUDAPEST

PRÉFACE.

Le christianisme a sa musique qui lui est propre. Après avoir composé sa liturgie des textes sublimes de l'Écriture sainte et des accents les plus élevés de la poésie humaine, il sut aussi s'emparer du mode musical le plus propre à la populariser. En effet, le plain-chant est la mélodie de tous, intelligible pour tous, en même temps qu'il exprime fidèlement et avec plus de puissance que tous les autres chants, *la longue prière* de l'Église militante et les graves pensées des cœurs éloignés de leur patrie. Nourri et soutenu par les accords de l'orgue, qui, lui aussi, est un instrument éminemment chrétien, il s'harmonise, s'identifie avec les autres parties du culte, et forme avec lui cette unité imposante qui nous annonce la vérité divine.

Malgré l'importance du plain-chant, peu de personnes le connaissent; l'étude en est réservée presque exclusivement aux ecclésiastiques. De là l'impossibilité générale d'obtenir dans les communautés, dans les colléges, des résultats satisfaisants. La pensée de ce recueil a donc été de populariser, par une traduction, des beautés dont une notation spéciale rendait l'intelligence difficile. Comprises et goûtées de bonne heure par une enfance disposée à recevoir les meilleures impressions, par une jeunesse studieuse et accessible aux élans d'un légitime enthousiasme, elles devront porter des fruits et laisser dans les cœurs les plus heureuses traditions. Et d'ailleurs, l'art chrétien n'est pas si étranger à leurs études que le pensent souvent de jeunes élèves; car, dans les pre-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

miers siècles du christianisme, les mélodies antiques ont pu servir à enrichir le répertoire chrétien, comme l'autel du dieu inconnu devint à la prédication de saint Paul un des autels du vrai Dieu. Le christianisme s'est emparé de l'art païen, l'a relevé, embelli, popularisé en lui imprimant son sceau divin. Les huit tons du plain-chant conservent encore des dénominations antiques, telles que, le premier, dorien; le troisième, phrygien; le cinquième, lydien; le septième, mixolydien.

Les sublimes beautés du plain-chant se recommandent assez par elles-mêmes sans qu'on ait besoin d'en nommer les principaux auteurs. Faut-il citer saint Grégoire, qui consacra plusieurs années de son pontificat à distribuer entre les différentes parties de la liturgie des mélodies recueillies dans toute la chrétienté; saint Augustin, auteur d'un traité de musique, et saint Ambroise, *doctor mellifluus,* auquel on attribue l'improvisation du *Te Deum;* Charlemagne et le savant Alcuin, qui ont travaillé longtemps à ramener les chants sacrés à l'unité pure des traditions grégoriennes; le roi Robert, compositeur d'un grand nombre de répons; saint Thomas d'Aquin, qui puisait dans ses méditations les hymnes de la fête du Saint Sacrement, toutes empreintes des transports pieux de l'*angélique docteur;* enfin Innocent III demandant les conseils de l'Esprit-Saint, dans le *Veni, Sancte Spiritus?* Ce grand pape nous a laissé aussi le *Stabat mater,* ce douloureux récit des souffrances de la Vierge Mère. Ce fut surtout au moyen âge, pendant les XII^e^ et XIII^e^ siècles, que les plus beaux plain-chants furent composés. Malheureusement notre liturgie actuelle n'en possède que des fragments épars. La majeure partie de ces morceaux existe dans un grand nombre de manuscrits d'où ils sont exhumés chaque jour par les archéologues.

Depuis plusieurs années, la plupart de NN. SS. les Évêques, des membres du clergé et des fidèles, sentent la nécessité d'améliorer le chant ecclésiastique, et de ramener à sa pureté primitive cette antique et sévère manifestation de la prière, que l'invasion d'une musique profane et éloignée de l'esprit liturgique a souvent altérée, quelquefois

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

même détrônée. Il résulte de ces tendances générales qu'il faudrait chercher les moyens de restituer aux offices de l'Église le chant qui leur appartient en propre et de le rendre, sous le double rapport de la fidélité et de l'exécution, tellement beau, tellement supérieur à toute autre musique, que l'on soit de nouveau convaincu que là où est la vérité éternelle, là aussi est l'expression la plus élevée de l'art.

La cause principale de la décadence du chant ecclésiastique est dans l'exécution imparfaite des mélodies religieuses. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler l'accueil qui a été fait dans un grand nombre de solennités aux morceaux de plain-chant exécutés dans des conditions favorables et avec les ressources qu'ils réclamaient. Un des meilleurs moyens de réhabiliter ces antiques accents de la foi catholique est, à notre avis, de faire goûter l'exécution des chants religieux en offrant à tout le monde, depuis l'élève d'un lycée jusqu'à l'enfant des écoles chrétiennes, depuis le musicien habile jusqu'à l'habitant des campagnes, une participation facile au chant sacré dans la paroisse ou la chapelle. Si ce résultat était atteint, il serait conforme aux usages des premiers chrétiens et même de nos ancêtres, qui se faisaient un honneur et une joie de chanter les louanges de Dieu et de réunir leurs voix dans un harmonieux concert de prières et d'actions de grâces. « Combien de fois, s'écrie saint Augustin, ai-je pleuré, Seigneur, à l'audition de vos hymnes et de vos cantiques, ému profondément en entendant les voix des fidèles assemblés chantant mélodieusement. Ces voix se glissaient dans mes oreilles et la vérité coulait dans mon cœur ; un sentiment pieux s'augmentait en moi ; les larmes roulaient dans mes paupières et je me sentais heureux de pleurer ainsi. L'Église de Milan avait adopté récemment ce moyen de consolation et d'exhortation ; les frères unissant avec enthousiasme leurs voix et leurs cœurs. Justine, mère du jeune Valentinien, séduite par l'hérésie arienne, avait persécuté votre serviteur Ambroise. La foule pieuse veillait dans l'Église, prête à mourir avec son évêque. Ma mère, votre servante, donnait l'exemple et passait les heures en oraison. Quoique privé alors de la chaleureuse influence de votre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

esprit, néanmoins j'étais frappé de l'aspect étrange de cette ville désolée. Ce fut alors qu'on institua le chant des hymnes et des psaumes selon la coutume des églises d'Orient, de peur que le peuple ne succombât à la douleur et à l'ennui. Cet usage est demeuré, s'est répandu dans toutes les assemblées de vos fidèles et a été imité sur tous les points de la terre. » (S. Augustini *Confessionum* lib. IX, cap. VI.)

Le plain-chant est resté écrit avec des signes qui ne sont plus connus que des ecclésiastiques et d'un très-petit nombre de fidèles. Cette perpétuité de la notation est à la fois un symbole pieux et un gage d'exactitude; il faut donc à tout prix la conserver et l'entourer de tous les moyens possibles de durée et d'invariabilité. Mais à côté de ces avantages se trouve l'inconvénient d'une langue spéciale à laquelle les fidèles ne sont plus initiés, et qui n'est plus parlée que par quelques personnes. Ces signes primitifs se sont modifiés, développés, transformés, comme tout se transforme autour de l'Église qui, elle, ne change pas. Il en résulte que les fidèles se servent pour chanter et pour faire de la musique de signes qui n'ont plus aucun des rapports éloignés avec ceux du plain-chant et qui les leur ont fait oublier. Or, de même qu'une traduction dans la langue nationale a été placée dans les livres à côté du texte latin que tous comprenaient jadis, de même il a semblé utile de mettre entre leurs mains une traduction en notes de musique ordinaires des plain-chants écrits en signes particuliers. Cette traduction sera toujours plus fidèle que ne peut jamais être celle d'une langue en une autre, puisque les sons et leur durée ne présentent pas entre eux le plus léger changement, et que le signe seul est changé. C'est, pour en donner un exemple concluant, l'𝔄 gothique changé en A romain, le chiffre V romain changé en 5 arabe; *ut* est *ut*, *sol* est *sol*, sauf la transposition dont nous allons parler; seulement la note est carrée dans le livre du chœur et ronde dans celui des fidèles; elle est placée sur quatre lignes dans le premier et sur cinq dans le second. Les clefs de *sol* et de *fa* sont substituées aux clefs d'*ut*, dont l'usage est en grande partie abandonné dans la musique vocale et instrumentale.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'usage de faire chanter le plain-chant dans les Eglises par des voix très-graves ne date guère que de deux siècles. S'il a favorisé les jeux du contre-point, il a interdit à la plupart des fidèles toute participation au chant sacré, et n'a pas peu contribué à la décadence et à l'oubli du plain-chant. Le mode de rédaction de l'*Eucologe en musique* remédie à cet état de choses; le chant y est écrit dans un diapason accessible à toutes les voix d'hommes, de femmes et d'enfants. Le chant liturgique devant être collectif, il est plus utile d'obtenir du plus grand nombre un concours facile et donné sans effort que de faire briller les voix de quelques-uns. Aussi tout en élevant les mélodies du diapason de la basse à celui de la taille, nous n'avons généralement pas dépassé le *mi* bémol.

Les mots sont séparés par une barre de mesure pour guider, autant que possible, les respirations. D'ailleurs, le rhythme si varié du plain-chant ne permet que ce mode de division. Nous n'avons fait d'exception à cette règle qu'en faveur de certaines pièces à trois et quatre temps. Aussi doit-on considérer les morceaux mesurés également comme postérieurs à ceux écrits en notes égales, et qui remontent presque tous à la plus haute antiquité.

La psalmodie a été l'objet d'une attention toute particulière. Non-seulement les psaumes des vêpres sont notés pour tous les dimanches de l'année, mais notés depuis le premier verset jusqu'au dernier; chaque syllabe a sa note correspondante. Nous avons l'espérance d'obtenir par ce moyen un autre résultat que le murmure confus qu'on entend dans nos églises. Dans l'ensemble est la puissance et l'effet; l'*à peu près* n'amène que le désordre et la confusion. Les premier, troisième et cinquième psaumes sont écrits en faux-bourdon à quatre parties *ad libitum*; les versets impairs pourront être chantés par une voix seule. Ce mode d'exécution plaît généralement et donne lieu, dans l'intérieur d'un établissement, à un exercice utile en favorisant l'émulation.

Il ne faut pas oublier que l'*Eucologe en musique* étant principalement destiné aux jeunes gens des deux sexes et aux fidèles, ne renferme que la partie populaire et je dirai

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

presque invariable de la liturgie. Quant aux introïts, graduels, traits, offertoires, communions et antiennes, ces pièces auraient demandé un volume trois fois plus considérable que celui de l'Eucologe, et n'auraient été chantées ni par les élèves, ni par les fidèles, tant à cause de la nécessité de s'unir à l'officiant qui continue, pendant qu'on les chante, la célébration des mystères dont elles ne sont que l'accompagnement mélodieux, qu'à cause du moindre attrait qu'elles inspirent, après les mutilations dont elles ont été l'objet depuis cinq siècles.

L'*Eucologe en musique* peut servir à toutes les personnes qui désirent prendre part au chant sacré dans leur paroisse, ainsi qu'aux maisons d'éducation où les élèves chantent les offices. Dans tous les établissements ont lieu des cours et des exercices de chant. Il serait à désirer qu'on y fît chanter aux élèves des morceaux de plain-chant et qu'on leur fît connaître les différents tons des psaumes. Leurs oreilles se familiariseraient peu à peu avec les inflexions variées du chant ecclésiastique, et probablement ils finiraient par en acquérir l'intelligence. Sans cette étude on ne produit qu'un amas de notes incohérentes; c'est ce que nous entendons trop souvent, et c'est ce qui a préparé l'invasion de la musique profane, dite religieuse, dans la plupart de nos églises. Plaise à Dieu, auteur de tout bien, que notre travail soit utile et contribue à populariser l'art chrétien, objet le plus cher de nos sympathies.

FÉLIX CLÉMENT.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE

DES FÊTES MOBILES.

Années.	La Septuagésime.	Le Mercredi des Cendres.	Pâques.	La Pentecôte.	Dimanches après la Pentecôte.	Le 1er Dimanche de l'Avent.
1852	6 févr.	25 févr.	11 avril.	30 mai.	25	28 nov.
1853	3 janv.	9 févr.	27 mars.	15 mai.	27	27 nov.
1854	22 févr.	1 mars.	16 avril.	4 juin.	25	3 déc.
1855	14 févr.	21 févr.	8 avril.	27 mai.	26	2 déc.
1856	20 janv.	6 févr.	23 mars.	11 mai.	28	30 nov.
1857	8 févr.	25 févr.	12 avril.	31 mai.	25	29 nov.
1858	31 janv.	17 févr.	4 avril	23 mai.	26	28 nov.
1859	20 févr.	9 mars.	24 avril.	12 juin.	23	27 nov.
1860	5 févr.	22 févr.	8 avril.	27 mai.	26	2 déc.
1861	27 janv.	13 févr.	31 mars.	19 mai.	27	1 déc.
1862	16 févr.	5 mars.	20 avril.	8 juin.	24	30 nov.
1863	1 févr.	18 févr.	5 avril.	24 mai.	26	29 nov.
1864	24 janv.	10 févr.	27 mars.	15 mai.	27	27 nov
1865	12 févr.	1 mars.	16 avril.	4 juin.	25	3 déc.
1866	28 janv.	14 févr.	1 avril.	20 mai.	27	2 déc.
1867	17 févr.	6 mars.	21 avril.	9 juin.	24	1 déc.
1868	9 févr.	26 févr.	12 avril.	31 mai.	25	29 nov.
1869	24 janv.	10 févr.	28 mars.	16 mai.	27	28 nov.
1870	13 févr.	2 mars.	17 avril.	5 juin.	24	27 nov.
1871	5 févr.	24 févr.	9 avril.	28 mai.	26	3 déc.
1872	28 janv.	14 févr.	31 mars.	19 mai.	27	1 déc.
1873	9 févr.	26 févr.	13 avril.	1 juin.	25	30 nov.
1874	1 févr.	18 févr.	5 avril.	24 mai.	26	29 nov.
1875	24 janv.	10 févr.	28 mars.	16 mai.	27	28 nov.
1876	13 févr.	1 mars.	16 avril.	4 juin.	25	3 déc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE
DES FÊTES MOBILES.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

NOUVEL
EUCOLOGE
EN MUSIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

PRIÈRES DIVERSES.

Un Chrétien doit, au commencement, à la fin et dans les circonstances principales de chaque journée, rendre ses hommages à Dieu, lui demander son assistance, le remercier de ses bienfaits.

PRIÈRE POUR LE RÉVEIL.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, et je vous offre toutes les actions de cette journée. Faites-moi la grâce de ne rien faire qui puisse vous déplaire.

PRIÈRES DU MATIN.

La première action du chrétien doit être de prier Dieu. Nous lui devons tout, nous ne pouvons rien sans le secours de la grâce. La prière du matin n'est pas une simple pratique de dévotion, c'est un DEVOIR. Il ne faut jamais s'en dispenser, ni la différer. Dans la prière, c'est à Dieu que l'on parle. Une prière faite sans attention, par habitude, serait un outrage envers la majesté de Dieu.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.	In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU, ET ADORONS SON SAINT NOM.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES, ET OFFRONS-NOUS A LUI.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

FORMONS LA RÉSOLUTION D'ÉVITER LE PÉCHÉ, ET DE PRATIQUER LA VERTU.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DEMANDONS A DIEU LES GRACES QUI NOUS SONT NÉCESSAIRES.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMINICALE.

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sancta Maria Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

SYMBOLE DES APOTRES.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus: descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis: ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

INVOQUONS LA SAINTE VIERGE, NOTRE BON ANGE ET NOTRE SAINT PATRON.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.	Jésus splendeur du Père, ayez pitié de nous.
Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.	Jésus pureté de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.
Jesu Rex gloriæ, miserere nobis.	Jésus Roi de gloire, ayez pitié de nous.
Jesu sol justitiæ, miserere nobis.	Jésus soleil de justice, ayez pitié de nous.
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.	Jésus Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jesu admirabilis, miserere nobis.	Jésus admirable, ayez pitié de nous.
Jesu Deus fortis, miserere nobis.	Jésus Dieu fort, ayez pitié de nous.
Jesu Pater futuri sæculi, miserere nobis.	Jésus père des siècles à venir, ayez pitié de nous.
Jesu magni consilii Angele, miserere nobis.	Jésus Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, miserere nobis.	Jésus très-puissant, ayez pitié de nous.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus très-patient, ayez pitié de nous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Jésus très-obéissant, ayez pitié de nous.	Jesu obedientissime, miserere nobis.
Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.	Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.
Jésus qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.	Jesu amator castitatis, miserere nobis.
Jésus qui nous honorez de votre amour, ayez pitié de nous.	Jesu amator noster, miserere nobis.
Jésus Dieu de paix, ayez pitié de nous.	Jesu Deus pacis, miserere nobis.
Jésus auteur de la vie, ayez pitié de nous.	Jesu auctor vitæ, miserere nobis.
Jésus le modèle des vertus, ayez pitié de nous.	Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.
Jésus zélateur des âmes, ayez pitié de nous.	Jesu zelator animarum, miserere nobis.
Jésus notre Dieu, ayez pitié de nous.	Jesu Deus noster, miserere nobis.
Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.	Jesu refugium nostrum, miserere nobis.
Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.	Jesu pater pauperum, miserere nobis.
Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.	Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.
Jésus bon Pasteur, ayez pitié de nous.	Jesu bone Pastor, miserere nobis.
Jésus, vraie lumière ayez pitié de nous.	Jesu lux vera, miserere nobis.
Jésus sagesse éternelle, ayez pitié de nous.	Jesu sapientia æterna, miserere nobis.
Jésus bonté infinie, ayez pitié de nous.	Jesu bonitas infinita, miserere nobis.
Jésus notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.	Jesu via et vita nostra, miserere nobis.
Jésus la joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.
Jésus le Roi des Patriarches, ayez pitié de nous.	Jesu Rex Patriarcharum, miserere nobis.
Jésus le maître des Apôtres, ayez pitié de nous.	Jesu magister Apostolorum, miserere nobis.
Jésus le Docteur des Évangélistes, ayez pitié de nous.	Jesu Doctor Evangelistarum, miserere nobis.
Jésus la force des Martyrs, ayez pitié de nous.	Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.
Jésus la lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.

Jesu puritas Virginum, miserere nobis.
Jésus la pureté des Vierges, ayez pitié de nous.

Jesu corona Sanctorum omnium, miser. nobis.
Jésus la couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.

Ab ira tua, libera nos, Jesu.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.

Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.

A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus.

A morte perpetua, libera nos, Jesu.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.

A neglectu inspirationum tuarum, lib. nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, l. n., J.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre Nativité, délivrez-nous, Jésus.

Per Infantiam tuam, libera nos, Jesu.
Par votre Enfance, délivrez-nous, Jésus.

Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.

Per labores tuos, libera nos, Jesu.
Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.

Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre agonie et par votre Passion, délivrez-nous, Jésus.

Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jésu.
Par votre Croix et par votre abandonnement, délivrez-nous, Jésus.

Per languores tuos, libera nos, Jesu.
Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.

Per mortem et sepulturam tuam, lib. nos, Jesu.
Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.

Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
Par vos joies, délivrez-nous, Jésus.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau, etc., exaucez-nous, Jésus.
Agneau, etc., ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Prions.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert: faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
Per gaudia tua, libera nos, Jesu.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus, etc., exaudi nos, Jesu.
Agnus, etc., miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes Père et Mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine, m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Christ mon Sauveur ; je fais une ferme résolution, moyennant le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

ANGELUS

Cette prière se récite le matin, à midi et le soir, pour remercier Dieu du bienfait de l'Incarnation de son divin Fils, et honorer la sainte Vierge qui a eu une si grande part à ce mystère.

L'Ange du Seigneur vint annoncer à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur : que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu :

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même J. C. N. S.

Ainsi soit-il.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

LECTURE.

Il est bon et utile de faire tous les matins une lecture dans un livre de piété. Il faut lire lentement, et s'arrêter quelquefois pour se pénétrer de l'importance de ce qu'on vient de lire.

On prend ensuite la résolution de profiter, dès le jour même, de cette lecture, en pratiquant telle ou telle vertu, en évitant tel ou tel défaut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRIÈRES DIVERSES.

PRIÈRE AVANT LE TRAVAIL.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum et creabuntur,

℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu sacré de votre amour.

℣. Envoyez-nous votre Esprit, et tout sera créé,

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien, et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations, par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE TRAVAIL.

Antienne à la sainte Vierge.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Nous nous mettons sous votre protection, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais délivrez-nous sans cesse de tous les périls, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

PRIÈRE AVANT LE REPAS.

℣. Benedicite ;

℟. Dominus.

Benedictio. Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

Amen.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Amen.

Pater noster, etc.

℣. Bénissez ;

℟. C'est au Seigneur à bénir.

Bénédiction. Que la main de Jésus-Christ nous bénisse, et la nourriture que nous allons prendre.

Ainsi soit-il.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ACTIONS DE GRACES APRÈS LE REPAS.

Nous vous rendons grâces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Daignez, Seigneur, donner la vie éternelle pour récompense à tous ceux qui nous font du bien pour l'amour de vous.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

Ainsi soit-il.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in secula seculorum.

Amen.

Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, propter nomen tuum, vitam æternam.

℟. Amen.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

Amen.

PRIÈRE AU SAINT PATRON.

Grand Saint (ou grande Sainte) dont j'ai l'honneur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants; obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire, et leur accordez, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre; tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans le lieu de repos et de lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

je vous en fais; et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

Un chrétien ne doit jamais se mettre au lit avant d'avoir fait sa prière, pour remercier Dieu des bienfaits de la journée, et lui demander la grâce de passer la nuit sans dangers.

L'examen de conscience est aussi un des plus importants devoirs. Tous les soirs, on doit rentrer en soi-même, et repasser, dans l'amertume de son cœur, toutes les fautes de la journée qui vient de s'écouler.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU, ET ADORONS-LE.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission qne m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable; et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

DEMANDONS A DIEU DE CONNAITRE NOS PÉCHÉS.

Source éternelle de lumières, Esprit Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

EXAMINONS-NOUS SUR LES PÉCHÉS QUE NOUS AVONS COMMIS.

(*Ici on s'arrête pendant quelque temps pour s'examiner.*)

Envers Dieu. Négligence à offrir son cœur à Dieu en se réveillant,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

omission des prières, défaut d'attention dans les prières, distractions volontaires, irrévérence dans l'Église, indifférence pour le salut, jurement.

Envers le prochain. Manque de respect, désobéissance, murmures, indocilité envers ses maîtres ; jugements téméraires, rapports, médisances, calomnies, vivacités, emportements, querelles, injures, méchanceté.

Envers soi-même. Orgueil, opiniâtreté, mensonges, jalousie, gourmandise; pensées, désirs, regards. conversations, curiosités, actions contraires à la modestie; paresse, temps perdu, mal employé.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets. de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

FAISONS UN FERME PROPOS DE NE PLUS PÉCHER.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

ORAISON DOMINICALE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce. le Seigneur est avec

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli ; est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la Communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-Puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

RECOMMANDONS-NOUS A DIEU, A LA SAINTE VIERGE ET AUX SAINTS.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir ; Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi, pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIONS POUR LES VIVANTS ET POUR LES FIDÈLES TREPASSÉS.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants ; convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N. S. Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nob.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mère du Christ, priez pour nous.	Mater Christi, ora pro nob.
Mère de la divine grâce, priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mère très-pure, priez pour nous.	Mater purissĭma, ora pro n.
Mère très-chaste, priez pour nous.	Mater castissima, ora pro nobis.
Mère toujours Vierge, priez pour nous.	Mater inviolata, ora pro nobis.
Mère sans tache, priez pour nous.	Mater intemerata, ora p. n.
Mère aimable, priez pour nous.	Mater amabilis, ora pro n.
Mère admirable, priez pour nous.	Mater admirabilis, ora p. n.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mater Creatoris, ora pro nobis.	Mère du Créateur, priez pour nqus.
Mater Salvatoris, ora pro nobis.	Mère du Sauveur, priez pour nous.
Virgo prudentissima, ora pro nobis.	Vierge très-prudente, priez pour nous.
Virgo veneranda, ora pro nobis.	Vierge vénérable, priez pour nous.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.	Vierge digne de louange, priez pour nous.
Virgo potens, ora pro nob.	Vierge puissante, priez pour nous.
Virgo clemens, ora pro nobis.	Vierge pleine de bonté, priez pour nous.
Virgo fidelis, ora pro nob.	Vierge fidèle, priez pour nous.
Speculum justitiæ, ora pro nobis.	Miroir de justice, priez pour nous.
Scdes sapientiæ, ora pro nobis.	Temple de la sagesse éternelle, priez pour nous.
Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.	Cause de notre joie, priez pour nous.
Vas spirituale, ora pro nobis.	Vaisseau spirituel, priez pour nous.
Vas honorabile, ora pro nobis.	Vaisseau honorable, priez pour nous.
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.	Vaisseau insigne de la dévotion, priez pour nous.
Rosa mystica, ora pro nob.	Rose mystique, priez pour nous.
Turris Davidica, ora pro n.	Tour de David, priez pour nous.
Turris eburnea, ora pro n.	Tour d'ivoire, priez pour nous.
Domus aurea, ora pro nob.	Maison dorée, priez pour nous.
Fœderis arca, ora pro nobis.	Arche d'alliance, priez pour nous.
Janua cœli, ora pro nobis.	Porte du ciel, priez pour nous.
Stella matutina, ora pro nobis.	Etoile du matin, priez pour nous.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Santé des infirmes, priez pour nous.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.	Secours des Chrétiens, priez pour nous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Angelorum, ora pro nobis.

Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.

Reine des Prophètes, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.

Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.

Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Regina Confessorum, ora pro nobis.

Reine des Vierges, priez pour nous.
Regina Virginum, ora pro nobis.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.

Reine conçue sans péché, priez pour nous.
Regina sine labe concepta, ora pro nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau, etc., exaucez-nous, Seigneur.
Agnus, etc., exaudi nos, Domine.

Agneau, etc., ayez pitié de nous, Seigneur.
Agnus, etc., miserere nobis.

Jésus, écoutez-nous.
Christe, audi nos.

Jésus, exaucez-nous.
Christe, exaudi nos.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu; ℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Voyez page 8.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

Ames très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

Voyez page 8.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

EXERCICES POUR LA CONFESSION.

Nous avons, par nos péchés, mérité tous les fléaux de la colère et de la justice divine. Dieu, dans sa miséricorde infinie, consent à nous pardonner nos péchés; mais à trois conditions : 1° que nous déclarerons sincèrement tous nos péchés à ses ministres; 2° que nous aurons un véritable regret de les avoir commis et un ferme propos de ne plus les commettre; 3° que nous en ferons pénitence.

La première condition, c'est de confesser tous ses péchés. Pour cela il faut les connaître, et par conséquent s'examiner sérieusement. Pour faire cet examen, retirez-vous à l'écart, mettez de côté toute autre idée, et là, prosterné devant la majesté de Dieu, priez-le de vous éclairer. Implorez les lumières de l'Esprit saint, priez-le de vous faire connaître tous vos péchés, et de vous en faire comprendre la malice et l'énormité.

PRIÈRE AVANT L'EXAMEN.

Esprit saint, source de la lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Après avoir fait cette prière de tout son cœur, il faut s'examiner sérieusement sur les commandements de Dieu et de l'Église, sur les sept péchés capitaux et sur les devoirs de son état. Pour cela on pourra se servir de l'examen suivant. On s'arrêtera à chaque article renfermé entre deux traits. — On verra si on s'est rendu coupable sur ce point, combien de fois on a commis ce péché, et dans quelles circonstances on l'a commis.

Une chose essentielle, et qu'il ne faut pas oublier, c'est de dire COMBIEN DE FOIS ON A COMMIS CHAQUE PÉCHÉ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMANDEMENTS DE DIEU.

Premier Commandement.

Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

Religion.

Mon père, je m'accuse de n'avoir pas donné mon cœur à Dieu en me réveillant. — De n'avoir pas offert mes actions à Dieu. — D'avoir manqué mes prières du matin et du soir. — D'avoir été *tant* de temps sans en faire du tout, — de ne les avoir faites qu'à moitié, — par force, — par routine, — le plus vite possible. — De n'avoir pas rejeté les distractions.— De les avoir faites dans une position peu convenable. — De m'être dissipé, et d'avoir fait rire ou parler les autres pendant la prière. — D'avoir été longtemps sans faire les actes de foi, d'espérance, de charité, de contrition.— D'avoir omis la prière avant et après les repas.

Foi.

Mon père, je m'accuse d'avoir négligé de m'instruire de la religion, — d'apprendre le Catéchisme, — de faire des lectures. — D'avoir manqué les instructions ou de n'avoir pas bien écouté. — D'avoir eu de la peine à m'empêcher d'écouter.— D'avoir parlé de certains points de religion sur lesquels je n'étais pas assez instruit. — D'avoir lu des livres contre la religion. —D'avoir douté de quelque vérité, et d'en avoir parlé à d'autres.— D'avoir dit qu'on pouvait se sauver dans toutes les religions. — D'avoir assisté aux prédications ou à quelque cérémonie d'une autre religion. — D'avoir tourné en ridicule la religion[1], les cérémonies de l'Église, les prêtres, et d'avoir approuvé ceux qui en parlaient mal. — D'avoir mal parlé de la sainte Vierge ou des Saints;—profané les croix, les images, les chapelets, l'eau bénite. —De m'être moqué des Reliques, des indulgences, de la parole de Dieu, des livres saints. — D'avoir tourné en dérision ceux qui avaient de la piété, et de leur avoir donné des surnoms injurieux. — De m'être vanté de n'avoir pas de religion. — D'avoir rempli mes devoirs de religion pour me faire remarquer. — De n'avoir pas osé les remplir par la crainte de paraître dévot.

Espérance.

Mon père, je m'accuse d'avoir pensé que Dieu ne me par-

[1] Il faut dire devant combien de personnes, et s'il y avait des petits enfants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donnerait pas mes péchés, — que le salut était trop difficile, — que je ne pourrais jamais me corriger de mes défauts. — D'avoir différé de me convertir en pensant qu'il serait toujours temps, que Dieu était bon, et qu'il me pardonnerait plus tard tout aussi bien qu'à présent.— D'avoir péché en disant: J'en serai quitte pour le dire à confesse. — D'avoir murmuré contre Dieu dans les peines, les chagrins, les maladies, les pertes, la pauvreté. — D'avoir dit qu'il était inutile de prier et de pratiquer la religion, et d'avoir négligé les devoirs de piété par découragement.

Charité.

Mon père, je m'accuse de n'avoir pas aimé Dieu par-dessus tout.— D'avoir préféré à Dieu mon intérêt, mes amusements, mes plaisirs. — De penser rarement à lui. — De ne lui offrir presque jamais mes actions.— D'être resté indifférent lorsque je voyais Dieu offensé; — de m'en être réjoui. — De m'être vanté de mes péchés et même de ceux que je n'avais pas commis. — D'avoir offensé Dieu dans la crainte d'être raillé ou persécuté. — D'avoir eu des sentiments de haine et de dépit lorsque Dieu me punissait ou qu'il m'arrivait quelque chose de fâcheux.

Superstition.

Mon père, je m'accuse d'avoir cru aux songes. — D'avoir fait tirer les cartes, dire ma bonne aventure. — D'avoir cru qu'il y avait des jours malheureux, que le nombre treize était de mauvais augure. — D'avoir eu confiance dans des pratiques non approuvées par l'Église.

Second Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Mon père, je m'accuse d'avoir prononcé le nom de Dieu sans respect. — D'avoir joint le nom de Dieu, de la sainte Vierge et des Saints avec d'autres mots grossiers et inconvenants. — D'avoir dit: Que Dieu me punisse; je veux mourir, si cela n'est pas vrai, si je ne fais pas cela. — D'avoir dit: J'en prends Dieu à témoin, C'est vrai comme il y a un Dieu. — D'avoir assuré par serment des choses fausses, ou dont je n'étais pas certain. — D'avoir juré de faire ce que je n'avais pas intention de faire. — D'avoir fait jurer les autres quand je doutais de ce qu'ils me disaient. — D'avoir fait serment de me venger ou de faire quelque action mauvaise.— D'avoir dit que Dieu n'était pas juste, qu'il commandait l'impossible. —

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

D'avoir fait des imprécations, me souhaitant à moi ou aux autres la mort, la damnation, ou quelque autre mal; — je désirais que quelqu'un de ces maux leur arrivât.— D'avoir fait des vœux sans l'autorisation de mon confesseur. — D'avoir manqué aux vœux que j'avais faits.

Troisième Commandement.

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Mon père, je m'accuse d'avoir travaillé le dimanche sans nécessité, *tant* de temps. — D'avoir fait travailler les autres. — D'avoir travaillé pour m'amuser, pour passer le temps, pour les pauvres. — D'avoir travaillé en public. — D'avoir voyagé le dimanche sans raison. D'avoir passé trop de temps au jeu ou à des divertissements profanes. — D'avoir employé le dimanche à des parties criminelles. — D'avoir acheté ou vendu le dimanche. — D'avoir négligé d'assister aux Vêpres, aux instructions de la religion. — De n'avoir fait ni prière ni lecture de plus que les autres jours. — De n'avoir rien fait pour sanctifier le dimanche.

Quatrième Commandement.

Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

Mon père, je m'accuse de n'avoir pas respecté mes PARENTS, père, mère, grand-père, grand'mère, oncle, tante. *Plus les parents sont vieux, plus les fautes que l'on commet à leur égard sont graves.* — D'avoir rougi d'eux, parce qu'ils n'étaient pas riches ou parce qu'ils n'avaient pas d'éducation.— De les avoir méprisés. — De m'en être moqué. — De leur avoir reproché leurs défauts.—De leur avoir fait des réponses dures et insolentes. — De leur avoir dit des injures. — De les avoir menacés. — D'avoir levé la main sur eux. — De les avoir tournés en ridicule. — De leur avoir désobéi. — De leur avoir tenu tête. — De n'avoir obéi qu'en murmurant. — D'avoir fréquenté des personnes qu'ils me défendaient de voir. — D'avoir excité mes frères et sœurs à leur manquer de respect et d'obéissance. — De n'avoir pas aimé mes parents. — D'avoir eu de l'aversion, de la haine contre eux. — De leur avoir souhaité du mal. — D'avoir refusé de les saluer le matin et le soir. — De leur en vouloir quand ils me reprennent ou me corrigent. — De les avoir boudés. — De n'avoir pas voulu leur demander pardon. — De m'être plaint d'eux de-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vant *tant* de personnes. — De leur avoir causé du chagrin. — De les avoir fait mettre en colère. — De n'avoir pas prié pour eux. — De ne pas les secourir dans leurs besoins. — De ne les avoir pas bien soignés dans leurs maladies. — De n'avoir pas respecté leurs dernières volontés.

De n'avoir pas aimé mes FRÈRES et mes SŒURS. — De m'être querellé avec eux. — De les avoir taquinés, frappés. — De leur avoir dit des injures. — D'avoir fait des rapports *inutiles* ou *faux*, pour leur nuire dans l'esprit de mes parents, pour les faire punir ou gronder, et cela par jalousie ou par méchanceté. — De m'être réjoui du mal qui leur arrivait.

De n'avoir pas honoré et respecté mes MAÎTRES. — De leur avoir désobéi. — De leur avoir répondu avec hauteur, avec mépris, avec menaces, devant les autres. — De n'avoir pas reçu avec respect et reconnaissance leurs avis et leurs réprimandes. — De n'avoir pas voulu faire les punitions infligées. — De m'être révolté. — D'avoir comploté contre eux. — De les avoir détestés, insultés, décriés, tournés en ridicule. — De leur avoir donné des surnoms injurieux. — D'avoir excité les autres à faire de même. — De m'être vanté de leur avoir manqué. — D'avoir parlé de leurs défauts. — D'avoir fait des calomnies sur leur compte. — De m'être plaint d'eux auprès de mes parents, et d'avoir dit des choses fausses, ou exagéré le sujet de mes plaintes.

D'avoir parlé aux DOMESTIQUES avec hauteur et mépris. — De les avoir injuriés. — D'avoir été trop exigeant. — De les avoir maltraités. — De leur avoir demandé des choses contraires à leur conscience et à la volonté de mes parents. — D'avoir cherché à les faire gronder sans raison, et à les faire renvoyer injustement. — De m'être trop familiarisé avec eux.

De n'avoir pas respecté les VIEILLARDS. — De m'être moqué d'eux. — D'avoir tourné en ridicule leurs infirmités.

De n'avoir pas eu de reconnaissance envers mes BIENFAITEURS. — D'avoir rendu le mal pour le bien.

Nous devons encore respecter nos supérieurs SPIRITUELS et TEMPORELS, et leur obéir selon Dieu. Les supérieurs SPIRITUELS sont le Pape, les Evêques, les Curés et les Prêtres. Les supérieurs TEMPORELS sont ceux qui nous gouvernent dans l'ordre civil, comme les rois, les magistrats et tous ceux qui sont dépositaires de l'autorité publique.

Cinquième Commandement.

Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mon père, je m'accuse d'avoir désiré la mort de quelqu'un. — D'avoir souhaité du mal à mon prochain. — D'avoir cherché à lui en faire. — D'avoir engagé les autres à lui faire du mal. — D'avoir conservé ma colère et ma haine pendant, etc. — D'avoir cherché à me venger. — D'avoir excité les autres à se venger. — D'avoir refusé de pardonner. — D'avoir refusé de saluer, de me réconcilier. — D'avoir eu des querelles. — De m'être battu. — D'avoir blessé. — D'avoir excité les autres à se battre. — D'avoir dit des injures, des railleries piquantes. — D'avoir médit, c'est-à-dire d'avoir fait connaître les fautes et les défauts du prochain. — D'avoir calomnié mon prochain, c'est-à-dire de l'avoir accusé de fautes qu'il n'avait pas faites ou de défauts qu'il n'avait pas[1]. — D'avoir exagéré ses fautes et ses défauts. — De n'avoir pas empêché la médisance et la calomnie quand je le pouvais. — D'avoir pris plaisir à entendre mal parler du prochain, et d'avoir fait des questions pour en savoir davantage. — D'avoir rapporté le mal que j'avais entendu dire. — D'avoir, par mes rapports, mis la division entre mes parents, entre des amis, et d'avoir été cause que des ouvriers ou des marchands aient perdu leurs pratiques. — D'avoir révélé des secrets que je devais garder. — D'avoir décacheté ou lu des lettres qui ne m'étaient pas adressées. — D'avoir interprété en mal les discours ou les actions du prochain. — D'avoir mal pensé du prochain et de l'avoir mal jugé sans raison. — D'avoir parlé de mes jugements téméraires. — De n'avoir pas aimé le prochain en vue de Dieu. — De n'avoir pas eu de complaisance, de prévenance pour lui. — De n'avoir pas voulu supporter ses défauts.

D'avoir détourné les autres du bien. — De les avoir portés au mal par mes discours, mes conseils, mes sollicitations. — De n'avoir pas empêché le mal quand je le pouvais. (*Dire quel était ce mal.*) — D'avoir scandalisé le prochain par mes discours, par mes mauvais exemples. — D'avoir encouragé ceux qui faisaient mal. — De l'avoir fait mettre en colère par mes taquineries.

De m'être souhaité la mort, et de m'être fait à dessein du mal. — De m'être exposé à me faire du mal dans les jeux ou dans quelque entreprise téméraire.

[1] Si c'était de ses parents, de ses supérieurs qu'on eût mal parlé, il faudrait le déclarer. Il faut dire aussi devant combien de personnes on a mal parlé du prochain, et le tort que cela a pu lui faire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sixième et neuvième Commandements.

Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.

Mon père, je m'accuse d'avoir fréquenté de mauvaises sociétés, — des libertins. — D'avoir écouté des discours déshonnêtes, des paroles libres; — d'en avoir ri; — d'en avoir dit moi-même. — D'avoir écouté des chansons mauvaises;— d'avoir engagé les autres à en chanter; — de leur en avoir appris. — D'avoir lu de mauvais livres; — d'avoir engagé les autres à les lire; — de les leur avoir prêtés. — D'avoir reçu ou écrit des lettres. — De n'avoir pas eu assez de modestie en prenant ou en quittant mes vêtements. — D'avoir pensé volontairement à des choses déshonnêtes. — D'avoir eu de mauvais désirs. — D'avoir regardé volontairement des choses indécentes : tableaux, statues, personnes, etc. — D'avoir dessiné des figures peu décentes. — De n'avoir pas eu une mise et une tenue assez décentes. — D'avoir fait des actions contre la décence et la modestie. — D'y avoir porté les autres. — D'avoir joué à des jeux indécents.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Septième et dixième Commandements.

Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Biens d'autrui tu ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Mon père, je m'accuse d'avoir désiré voler. — D'en avoir cherché l'occasion. — D'avoir gardé pour moi ce que j'avais trouvé. — D'avoir volé de l'argent ou quelque autre chose. (*Dire combien, ou la valeur.*) — De m'être payé par mes mains. — D'avoir trompé au jeu. — D'avoir trompé en vendant, en achetant. — D'avoir acheté à crédit avec l'intention de ne pas payer. — De n'avoir pas payé ce que je devais. — Quand j'ai fait quelque commission, d'avoir retenu de l'argent. — D'avoir cassé, dégradé, fait périr ce qui ne m'appartenait pas, ou occasionné quelque autre dommage. — De n'avoir pas restitué ce que j'avais pris. — De n'avoir pas réparé les torts ou les dommages que j'avais faits.

D'avoir conseillé aux autres de voler. — De leur avoir ap-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pris la manière de le faire. — D'avoir caché ce qu'ils avaient volé. — D'avoir acheté ce qui avait été volé. — D'avoir partagé ce qui avait été volé. — De n'avoir pas empêché le vol. — D'avoir conseillé aux autres de casser, dégrader, ou de causer quelque dommage.

D'avoir volé de l'argent ou quelque autre chose à mes parents. — D'avoir, sans leur consentement, donné ou vendu ce qui était à mon usage. — De n'avoir pas pris soin de mes affaires, et de leur avoir causé trop de dépenses. — Par ma paresse et mon peu d'application, d'avoir rendu inutiles les sacrifices qu'ils faisaient pour moi. — D'avoir désiré la mort des personnes dont je devais hériter.

Huitième Commandement.

Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

Mon père, je m'accuse d'avoir menti par plaisanterie, — pour m'excuser, — pour excuser les autres. — D'avoir menti pour me vanter ou pour vanter mes parents; — en racontant des histoires; — pour nuire au prochain. — D'avoir soutenu opiniâtrément mes mensonges. — D'avoir conseillé aux autres de mentir. — D'avoir menti en confession. — D'avoir été hypocrite de telle et telle manière.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ce commandement ordonne de dire la vérité lorsqu'on paraît devant les tribunaux.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Premier Commandement.

Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Ce commandement ordonne de sanctifier les fêtes d'obligation de la même manière que l'on doit sanctifier le dimanche. Ces fêtes sont au nombre de quatre : NOEL, — L'ASCENSION, — L'ASSOMPTION, — LA TOUSSAINT.

Second Commandement.

Les Dimanches messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.

Mon père, je m'accuse d'avoir manqué la messe le dimanche et les fêtes. — De n'avoir pas fait tout mon possible pour obtenir d'y aller, ou pour m'y faire conduire. — De l'avoir fait manquer à d'autres. — D'être arrivé à la messe lorsqu'elle était déjà commencée. — De m'en être allé avant la fin de la messe. — De n'être allé à la messe que par force. — De n'a-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voir pas bien entendu la messe.—D'avoir pensé à autre chose, d'avoir ri, parlé pendant la messe et même pendant l'élévation. — D'être entré à l'église avec dissipation; — d'avoir pris de l'eau bénite sans respect. — D'y avoir fait toute autre chose que prier Dieu. — De m'y être arrêté à des pensées mauvaises. — De n'y avoir été que pour voir ou pour y être vu. — De m'y être tenu comme dans un lieu ordinaire, et d'une manière peu décente. — D'y avoir donné du scandale en empêchant les autres de prier. — D'y avoir fait des réflexions sur la manière dont on faisait les offices, dont on prêchait. — De n'avoir été qu'à une basse messe, lorsque je pouvais aller quelquefois à la grand'messe.

Troisième Commandement.

Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

Mon père, je m'accuse de ne m'être pas confessé une fois chaque année depuis que j'ai sept ans. — De n'avoir été à confesse que par force. — D'avoir dit que je n'irais plus quand je serais grand. — D'avoir renvoyé d'un jour à l'autre à y aller. — D'y être allé sans m'être examiné. — De m'être dissipé auprès du confessionnal. — De m'être disputé pour passer le premier. — D'avoir dit mes péchés sans contrition et sans une volonté sincère de m'en corriger. — D'avoir caché des péchés mortels. — D'avoir conseillé aux autres de ne pas dire tous leurs péchés. — D'avoir caché quelque chose que je soupçonnais être un péché. — D'avoir dit le nombre au hasard. — De n'avoir pas dit les circonstances. — D'avoir dit mes péchés de manière à les faire paraître plus petits. — D'avoir parlé bas ou très-vite pour que mon confesseur ne comprît pas bien. — D'avoir répondu aux questions de mon confesseur sans sincérité ou sans faire attention à ce qu'il me disait. — D'avoir oublié des péchés, parce que je ne m'étais pas bien examiné. — D'avoir omis ma pénitence. — De ne l'avoir pas bien faite.—De n'avoir pas écouté les avis de mon confesseur. — De n'avoir pas fait ce qu'il m'avait dit, comme de brûler un mauvais livre, de demander pardon, de me réconcilier, de restituer, de fuir les mauvaises compagnies. — D'avoir parlé de ce que mon confesseur m'avait dit. — De lui avoir fait dire des choses dont il ne m'avait pas parlé. — De m'en être moqué. — D'avoir murmuré contre lui. — D'avoir cherché à connaître la confession des autres. — D'avoir reçu l'absolution sans contrition et sans ferme propos de me corriger.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quatrième Commandement.

Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Mon père, je m'accuse de n'avoir pas fait mes Pâques. — D'avoir forcé mon confesseur de me différer par ma mauvaise conduite.—De ne m'être pas préparé à la communion. — De n'avoir pas eu un maintien modeste et recueilli en allant à la sainte Table. — D'avoir communié pour faire comme les autres; — par hypocrisie pour paraître pieux; — parce que mes parents ou mes maîtres le voulaient.— D'avoir persécuté ceux qui communiaient. — D'avoir communié en doutant si j'étais en état de grâce ou à jeun. — D'avoir communié après avoir caché un péché à confesse. — D'avoir communié sans être décidé à me corriger de mes défauts. — D'avoir mal fait l'action de grâces. — D'avoir perdu le fruit de la communion en me dissipant le jour même où je l'avais faite.

Cinquième Commandement.

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.

D'après ce commandement, *tous ceux qui ont vingt et un ans accomplis* sont obligés de ne faire qu'un seul repas et une légère collation : les *Quatre-Temps*, c'est-à-dire, les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps; les *Vigiles*, c'est-à-dire, les veilles de Noël, de la Pentecôte, de Saint-Pierre, de l'Assomption et de la Toussaint; le *Carême*, c'est-à-dire, tous les jours depuis le mercredi des Cendres jusqu'à Pâques, excepté les dimanches.

Sixième Commandement.

Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Il est défendu *à tous ceux qui ont atteint l'âge de sept ans* de manger de la viande ou des aliments préparés au gras : les Quatre-Temps, les Vigiles, le Carême, même les dimanches; les jours des Rogations, c'est-à-dire, les lundi, mardi et mercredi qui précèdent l'Ascension; le jour de Saint-Marc, enfin tous les vendredis et samedis de l'année. Il faut en excepter le jour de Noël lorsqu'il tombe un vendredi ou un samedi, et, dans quelques diocèses, tous les samedis depuis Noël jusqu'au 2 février.

Lorsqu'on ne peut pas observer l'abstinence, il faut obtenir l'autorisation de son confesseur et de son curé.

Mon père, je m'accuse d'avoir fait gras les jours défendus. —De n'avoir pas fait tout mon possible pour obtenir de faire maigre. — D'avoir engagé les autres à faire gras. — D'avoir

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dit qu'il n'y avait pas de mal. — De m'être moqué de ceux qui faisaient maigre. — D'avoir fait gras par gourmandise.— Par respect humain, n'osant pas demander du maigre, ou craignant qu'on ne se moquât de moi.

D'avoir mangé des œufs les trois derniers jours de la semaine sainte.

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.

Mon père, je m'accuse d'avoir consenti à des pensées d'orgueil, d'estime de moi-même. — D'avoir tiré vanité de mes qualités naturelles, de mes talents, de mes succès, de la fortune de mes parents. — De m'être vanté, même de ce que je n'avais pas fait. — D'avoir exagéré ce que je faisais. — D'avoir déprécié les autres pour me faire valoir. — D'avoir fait de bonnes actions pour être loué. — De ne rien rapporter à Dieu, de ne pas le remercier. — D'avoir cherché à paraître meilleur que je n'étais. — D'avoir été fier et méprisant. — D'avoir été trop sensible quand on me méprisait. — De ne vouloir pas céder. — De ne pouvoir pas supporter qu'on me reprenne. — D'avoir, par orgueil, refusé de suivre de bons conseils. — De garder de l'humeur, de bouder. — D'avoir trop aimé la toilette. — D'avoir tourmenté mes parents pour avoir de belles choses. — D'avoir déchiré exprès mes habits pour en avoir de plus beaux. — D'avoir eu trop d'empressement à suivre les modes. — D'avoir cherché à me faire remarquer et à plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu. — D'avoir eu un désir excessif d'obtenir des dignités.

Avarice.

Mon père, je m'accuse de désirer d'avoir beaucoup d'argent. — D'avoir pensé qu'on n'était heureux que quand on était bien riche. — De tenir trop à ce que je possède. — De m'être dépité quand j'avais perdu quelque chose ou qu'on m'avait fait quelque tort. — D'avoir joué pour gagner de l'argent. — De n'aimer pas à prêter, à rendre service. — De n'aimer pas à donner aux pauvres. — D'avoir rebuté les pauvres. — D'avoir empêché les autres de donner aux pauvres. — D'avoir dit du mal des pauvres pour qu'on leur donnât moins. — D'avoir employé mon argent à des bagatelles, à des fantaisies. — D'avoir prodigué mon argent pour mon plaisir ou pour satisfaire ma gourmandise.

Luxure.

Voyez sixième Commandement de Dieu, page 24.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Envie.

Mon père, je m'accuse d'avoir été fâché de ce que les autres étaient vertueux, riches, estimés, honorés. — De les avoir haïs parce qu'ils réussissaient mieux que moi. — D'avoir été jaloux de ceux qui étaient plus riches que moi. — D'avoir été jaloux de mes frères, sœurs, camarades, parce que je croyais que mes parents ou mes maîtres avaient des préférences pour eux. — D'avoir pour cela murmuré contre mes parents et mes maîtres. — D'avoir été content quand on disait du mal des autres. — D'avoir augmenté le mal qu'on en disait. — D'avoir été fâché quand on en disait du bien. — D'avoir mal interprété les actions des autres. — De m'être réjoui quand il leur arrivait quelque malheur. — D'avoir cherché à leur nuire. — D'avoir ressenti de la peine quand il leur arrivait quelque chose d'heureux.

Gourmandise.

Mon père, je m'accuse d'avoir trop bu, trop mangé. — D'avoir mangé entre mes repas sans besoin. — D'avoir mangé avec avidité. — D'avoir fait en sorte d'avoir ce qu'il y avait de meilleur. — D'être difficile, de me plaindre toujours de la nourriture, de ne rien trouver à mon goût. — D'avoir pris des choses qui pouvaient m'incommoder. — D'avoir dérobé des friandises.

Colère.

Mon père, je m'accuse de m'être mis en colère. (*Il faut dire contre qui.*) — D'avoir gardé ma colère *tant* de temps. — Dans la colère, d'avoir fait des reproches, dit des injures. — De m'être fâché, d'avoir pris de l'humeur pour la moindre chose. — D'avoir poussé les portes avec violence, renversé, cassé tout ce qui tombait sous ma main. — De m'être querellé pour rien. — De m'être impatienté contre mon travail, contre les animaux, contre les choses inanimées.

Paresse, Devoirs de l'état.

Mon père, je m'accuse d'avoir été paresseux à me lever le matin, négligent à me rendre à l'ouvrage. — D'avoir passé des heures et des journées entières sans rien faire. — D'avoir travaillé avec nonchalance. — D'avoir mal fait mon travail pour avoir plus tôt fini. — De ne l'avoir fait qu'à moitié, ne voulant pas me faire violence pour aller jusqu'au bout. — De n'avoir rien fait sous prétexte que mon devoir était trop difficile. — D'avoir copié mon devoir. — D'avoir lu mes leçons. — De n'avoir aimé qu'à jouer. — D'avoir inventé toute espèce

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de prétextes pour me dispenser de travailler. — D'avoir perdu mon temps et de l'avoir fait perdre aux autres. — D'avoir été malpropre, mal rangé par paresse.

Nota. — Cet examen, tout étendu qu'il est, ne renferme pas tous les péchés dans lesquels on peut tomber, et ceux qui y sont contenus ne sont pas tous mortels.

CONFESSION.

La seconde condition, pour obtenir le pardon de nos péchés, c'est d'en avoir la *contrition;* c'est-à-dire, de les détester, d'avoir une sincère douleur de les avoir commis, et une résolution ferme et inébranlable de ne plus les commettre.

Pour avoir cette contrition, sans laquelle Dieu ne saurait nous pardonner, il faut LA DEMANDER A DIEU, il faut S'Y EXCITER.

Pour s'exciter à la contrition, il faut réfléchir sérieusement sur la malice du péché et sur les maux qu'il attire sur nous. Nous allons indiquer en abrégé les principaux points de cette importante méditation.

Par le péché mortel, j'ai outragé Dieu, si grand... si parfait... si bon... moi, vile créature... je l'ai outragé sous ses yeux... je me suis servi de ses bienfaits pour l'outrager... Par le péché mortel, j'ai crucifié Jésus-Christ, je l'ai fait mourir... Par le péché, j'ai perdu le ciel... j'ai mérité l'enfer... Par le péché mortel, j'ai offensé mon Dieu... mon bienfaiteur.... un maître bon.... le plus tendre des pères.... Quelle malice!.... quelle ingratitude!.... combien je dois détester le péché!

Quelquefois on emploie beaucoup de temps à s'examiner, et fort peu à s'exciter à la contrition. C'est un abus déplorable. Il est nécessaire de s'examiner, mais il est encore plus nécessaire de s'exciter à la contrition et de la demander à Dieu. Il faut s'en occuper longtemps d'avance, et ne pas attendre au jour où l'on doit aller à confesse.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA CONTRITION ET LE FERME PROPOS.

O Dieu! ayez pitié de moi, qui suis un pécheur; j'ai péché: vos yeux, toujours ouverts sur moi, ont vu tout ce qu'il y a de criminel dans mes œuvres, et votre lumière m'a dévoilé toute l'horreur de mes plaies. Seigneur, je vous en rends mille actions de grâces; mais, ô mon Dieu! comment pourrai-je détester mes péchés et en concevoir une vraie douleur, si vous ne faites naître en moi ces sentiments? Formez donc en moi, Dieu des vertus, le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis ou

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que j'ai mal fait ; pardon pour les péchés que je connais et ceux que je ne connais pas ; je les déteste, je les désavoue ; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives : mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

ACTE DE BON PROPOS.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu : mais, puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

ACTE DE CONFIANCE EN LA MISÉRICORDE DE DIEU.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, et les mérites de J. C. mon Sauveur n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRIÈRE POUR SE RECOMMANDER A LA SAINTE VIERGE ET A L'ANGE GARDIEN.

Vierge sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONFESSION.

Soyez, ô mon Dieu, dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés; soyez aussi dans le cœur et la bouche de votre saint ministre, afin que, rempli de votre esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il puisse découvrir la profondeur de mes plaies, m'appliquer les mérites du charitable Médecin de mon âme, Jésus-Christ mon Sauveur, qui seul peut les guérir, et enfin m'enseigner la voie que je dois suivre pour arriver au salut. Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J. C., visiblement et en personne, était à la place du prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce?

En entrant au confessionnal, on fait le signe de la croix, et on demande la bénédiction du confesseur en disant :

Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché.

On dit ensuite : *Je me confesse à Dieu*, jusqu'à ces paroles: *C'est ma faute*, exclusivement.

Puis : *Mon père, il y a* TANT *de temps que je me suis confesse.*
Il y a TANT *de temps que j'ai reçu l'absolution.*
Il y a TANT *de temps que j'ai communié.*

On fait ensuite l'accusation de tous ses péchés, en ayant bien soin de dire COMBIEN DE FOIS ON A COMMIS CHAQUE PÉCHÉ, et l'on termine en disant :

Je m'accuse encore de tous les péchés de ma vie passée, de tous ceux que j'aurais pu oublier; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, je demande pénitence et absolution ou bénédiction.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Après cela, la tête inclinée, on se frappe la poitrine en disant : *C'est ma faute,* par trois fois ; et l'on achève ainsi le *Confiteor.*

Alors le confesseur donne des avis qu'il faut écouter avec attention, et il impose une *pénitence,* qu'il ne faut pas oublier, afin de l'accomplir exactement.

A la fin de son exhortation, le confesseur avertit qu'il va donner sa bénédiction ou l'absolution : alors, la tête inclinée, on récite l'acte de contrition (page 8), en pénétrant bien son cœur des sentiments qu'il exprime.

Après être sorti du confessionnal, on doit se mettre à genoux pour remercier Dieu des grâces qu'on vient de recevoir.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION.

Lorsqu'on n'a pas reçu l'absolution.

Je quitte donc votre saint tribunal, ô mon Sauveur, sans y avoir reçu la grâce de la justification. Hélas! malgré tous mes désirs, non, je ne la méritais pas! Tant de fois mes promesses et la douleur de mes fautes ont été vaines ou légères!... Maintenant que ferai-je? Ah! loin de m'abattre, ce retard à me réconcilier parfaitement avec vous, Seigneur, je le sens, c'est un aiguillon qui me presse.... Aidé de votre secours, je vais m'armer d'un nouveau courage contre *N.*, le vice *N.*, le penchant *N.*, l'habitude invétérée (*écueil funeste de tant de résolutions saintes*), et vous verrez, Seigneur, par ce sacrifice, s'il en est un seul qui puisse m'arrêter quand il s'agit de réparer mes infidélités passées, de vous prouver mon amour, et d'être remis au nombre de vos heureux enfants. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION.

Lorsqu'on a reçu l'absolution.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite, et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercier Dieu.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroya-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bles supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures !

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrais-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie, je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie ; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens : je me ferai pour cela les dernières violences ; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter.

La *troisième condition* pour obtenir le pardon de ses péchés, c'est la satisfaction. Dieu ne pourrait pas pardonner au pécheur qui ne serait pas sincèrement résolu à faire pénitence et à satisfaire.

Il faut donc accomplir très-exactement la pénitence imposée par le confesseur, telle qu'il l'a prescrite. S'il n'a pas fixé de temps, il faut la faire le plus tôt possible. *Voyez à la fin de la table les prières qu'on reçoit ordinairement pour pénitence.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La pénitence imposée par le confesseur n'est ni suffisante ni proportionnée à la grandeur de nos fautes. C'est à nous à y suppléer par notre zèle et notre ferveur.

PRIÈRES POUR LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puissant, le sacrement le plus auguste, le plus saint, le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le sacrement du corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage! D'où vient un si étonnant prodige? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché, et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte Table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré Banquet, et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. *Dispositions éloignées*, c'est-à-dire une grande pureté de conscience ou au moins une forte application à l'acquérir; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état; un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. *Dispositions prochaines*: elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez; tenez-vous dans un grand recueillement; pratiquez quelques bonnes œuvres; lisez quelque chose du IVe livre de l'Imitation; allez rendre visite à celui que vous devez recevoir; produisez intérieurement les actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce sacrement; de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie, attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déjà parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les moments d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentiments convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement; rendez-les-vous propres; faites-les passer des yeux dans le cœur : c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, et vous élever avec ferveur jusque dans le ciel.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRIÈRE QU'ON PEUT FAIRE LA VEILLE DU JOUR OU L'ON DOIT COMMUNIER.

O mon Sauveur, puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur; embrasez-le de votre amour, afin qu'il vous désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement; vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit et que j'adore votre divine parole. Je le crois; et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Acte d'Humilité.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté, qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi? Moi, pécheur; moi, ver de terre; moi, plus misérable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des Anges, me nourrir d'une chair divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'au-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Acte de Contrition.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde. Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père, puis que vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures; créez dans moi un cœur nouveau, et renouvelez, jusqu'au fond de mes entrailles, cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Acte d'Espérance.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes; que ne dois-je pas espérer de vous! que ne dois-je pas attendre de celui qui s'donne entièrement à moi!

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu! avec toute la confiance que m'inspire votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager; vous le voulez; vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Hé bien! mon Dieu, me voici; je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur? et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré?

Acte de Désir.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? Oh! venez le bien-aimé de mon cœur! venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur! ve-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Acte de bon Propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis! qui est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici; et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités: plus de délicatesse sur les mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire!

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus; c'est en votre présence que je forme ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES ENFANTS APRÈS LA COMMUNION,

Pour leurs parents et leurs bienfaiteurs.

Demandez et vous recevrez, nous avez-vous dit, aimable Sauveur : tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, vous l'obtiendrez. C'est sur la foi de votre promesse que nous venons porter à vos pieds les vœux de la reconnaissance. Sans doute, ô mon Dieu, vous êtes le premier et le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

plus grand de nos bienfaiteurs, puisque vous avez porté la charité jusqu'à nous donner votre corps, votre sang, votre âme, votre divinité tout entière. Mais, Seigneur, si des parents chrétiens ne nous eussent appris à vous connaître; si nos maîtres ne nous eussent conduits vers vous; si des prêtres zélés ne nous eussent enseigné votre loi, comme tant d'autres, nous eussions ignoré votre nom; ou, comme un plus grand nombre, nous eussions pris la route qui conduit à la mort. Rendez-leur donc, ô mon Dieu, tout le bien qu'ils nous ont fait. Comblez de vos bénédictions les plus abondantes ceux à qui nous devons la vie dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce. Bénissez nos parents et nos amis; regardez d'un œil de miséricorde ceux d'entre eux qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix. Comblez surtout de vos grâces ceux qui n'ont cessé de lever leurs mains vers votre trône pour nous obtenir une sainte communion, afin qu'après avoir commencé sur la terre cette famille de saints que vous avez enfantée sur la croix, nous ayons le bonheur d'être réunis dans la gloire, dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Un jour de communion doit être un jour de recueillement et de ferveur. La sainte communion ne doit pas empêcher un écolier de remplir les devoirs ordinaires; mais elle doit faire qu'il soit plus recueilli ce jour-là; qu'il ne se permette aucune lecture indifférente; qu'il se retranche toute conversation qui ne servirait qu'à le distraire et à lui faire oublier la grande action qu'il vient de faire.

Ce jour, on doit être plus assidu aux offices, faire quelque prière de plus qu'à l'ordinaire, et surtout quelque lecture, soit dans l'Imitation, IVe livre, soit dans quelque autre ouvrage de piété.

ACTE DE RENOUVELLEMENT DES VOEUX DU BAPTÊME.

Me voici à vos pieds, ô mon Dieu, pour vous témoigner ma juste reconnaissance, et vous remercier de la grâce de mon baptême. J'étais né enfant de colère, esclave du démon; dans cet état, je ne pouvais avoir part au bonheur des Saints. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise catholique, et parvenir à la grâce du saint baptême. Au même instant que je l'ai reçu, vous m'avez rendu tous mes droits à l'héritage céleste. Marqué du sceau des enfants de Dieu, ayant Jésus-Christ pour frère et pour chef, je ne devais jamais rentrer sous l'esclavage honteux du démon. Pourquoi faut-il que j'aie contristé l'Esprit saint, que je l'aie chassé de mon cœur? Qu'est devenue la robe de mon innocence? que sont devenus ces engagements solennels que prirent pour moi des parents chrétiens? Ah! Seigneur, je les ai

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

violés. La robe de mon innocenee, je l'ai traînée dans la fange du péché. Mais, ô mon Dieu, vous l'avez purifiée aujourd'hui dans votre sang, et elle est devenue plus blanche que la neige. Ces promesses que j'ai violées, je les renouvelle aujourd'hui moi-même librement et dans toute la sincérité de mon cœur. Oui, je crois, et ma foi sera la règle de ma conduite. Parures mondaines, plaisirs perfides, assemblées profanes, vous ne serez rien pour mon cœur. Evangile saint, vous ferez mes délices. Temple sacré, vous serez ma demeure. Justes de la terre, je viendrai chanter au milieu de vous les louanges du Seigneur; et lorsque ma dernière heure sera venue, les Anges me recevront avec vous dans les tabernacles éternels, où nous posséderons, sans crainte de le perdre, le Dieu qui nous a visités.

ACTE DE CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE,

Très-sainte Marie, mère de Dieu, souveraine maîtresse des Anges et des hommes, ceux et celles que vous voyez ici prosternés à vos pieds sont autant d'enfants chrétiens que votre cher Fils a nourris pour la première fois de son corps adorable, qu'il a enivrés de son sang précieux, et auxquels il a inspiré la résolution de n'aimer que lui seul; ce sont des enfants que leur piété envers vous a rendus plus particulièrement les vôtres; ils viennent rendre hommage à vos grandeurs, reconnaître vos bontés, et réclamer votre protection. Chargé d'exprimer les sentiments dont ils sont pénétrés, désirant de répondre à leur piété, et de me satisfaire moi-même, je vous offre leur cœur et le mien; c'est le gage de notre respect, de notre amour pour vous, et de la tendre confiance que nous avons en vos miséricordes. Agréez la protestation que nous faisons de vivre et de mourir dans votre service. Pour toute récompense, nous vous demandons de mettre le comble à notre bonheur, et de rendre ce jour le plus heureux de notre vie, en nous accordant votre sainte protection, et en exauçant les vœux que nous vous adressons de tout notre cœur pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, et surtout pour ces charitables ministres, qui se sont efforcés, par leurs instructions, de nous rendre des enfants dignes de la meilleure de toutes les mères. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE JOUR DE LA CONFIRMATION.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT.

Esprit saint, qui, malgré la faiblesse et les imperfections inséparables de l'enfance, ne dédaignez pas de venir habiter en moi, je m'humilie profondément à la vue de votre divine majesté. Faites-moi la grâce de connaître de plus en plus la grandeur et l'excellence du bienfait que vous voulez m'accorder, afin que je redouble mes efforts pour vous bien recevoir; ou plutôt, Esprit de bonté, de pureté et d'amour, bannissez de mon cœur tout ce qui pourrait vous déplaire, et préparez-y vous-même votre demeure. Ainsi soit-il.

PRIËRE POUR OBTENIR LES SEPT DONS DU SAINT-ESPRIT.

Dieu Tout-Puissant et éternel, vous avez daigné me régénérer dans l'eau et dans le Saint-Esprit, vous m'avez accordé la rémission de tous mes péchés. Mettez le comble à vos faveurs inestimables; faites descendre sur moi l'esprit de sagesse, qui me fasse mépriser les choses périssables de ce monde, et aimer les biens éternels; l'esprit d'intelligence, qui m'éclaire et me donne la connaissance de la religion; l'esprit de conseil, qui me fasse rechercher avec soin les moyens sûrs pour plaire à Dieu et arriver au ciel; l'esprit de force, qui me fasse surmonter avec courage tous les obstacles qui s'opposent à mon salut; l'esprit de science, qui me rende éclairé dans les voies de Dieu; l'esprit de piété, qui me rende le service de Dieu doux et aimable; l'esprit de crainte, qui m'inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, et qui me fasse craindre de lui déplaire. Marquez-moi, par votre miséricorde, du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Faites enfin que, portant la croix sur le front, je la porte aussi dans mon cœur, et que, vous confessant hautement devant les hommes, je mérite d'être reconnu et récompensé au jour terrible du jugement universel. Ainsi soit-il.

ACTES AVANT LA CONFIRMATION.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement que je vais recevoir votre Esprit saint dans le sacrement de Confirmation; je le crois parce que vous l'avez dit, et que vous êtes la souveraine vérité qui ne peut se tromper ni nous tromper.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

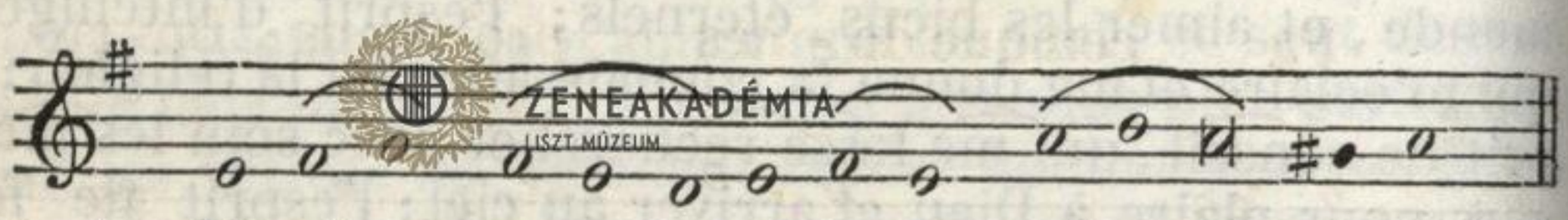
Acte d'Espérance.

J'espère, ô mon Dieu, de votre bonté infinie, qu'en recevant, malgré mon indignité, votre Esprit saint, je le recevrai avec toute l'abondance de ses grâces; qu'il me rendra parfait chrétien, et me donnera la force de confesser ma foi, même au péril de ma vie.

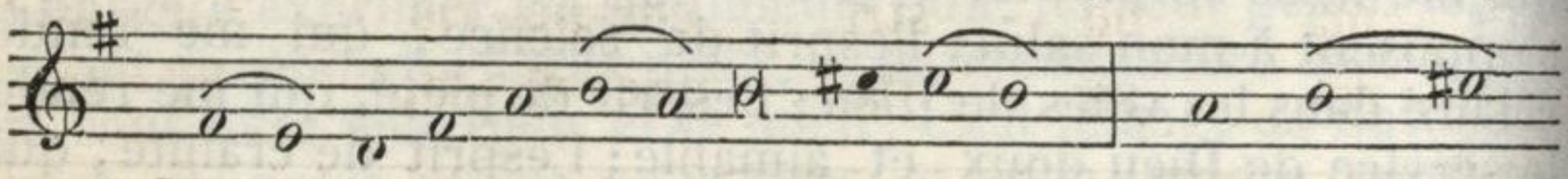
Acte d'Amour.

Je vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et parce que vous allez m'accorder la grâce de recevoir votre Esprit saint dans le sacrement de Confirmation : embrasez mon cœur de votre amour, et que j'y persévère jusqu'à la fin de mes jours.

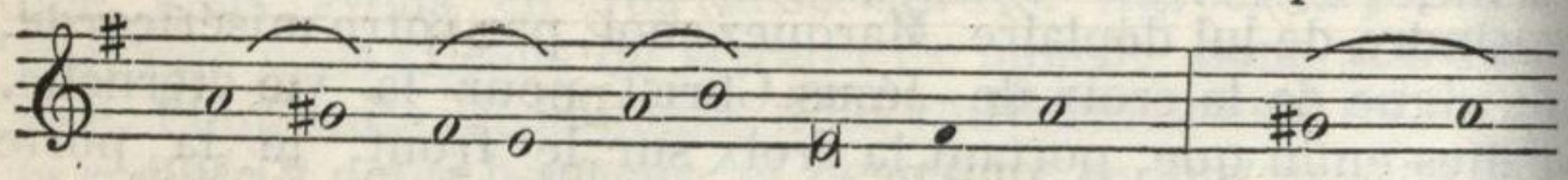
HYMNE.



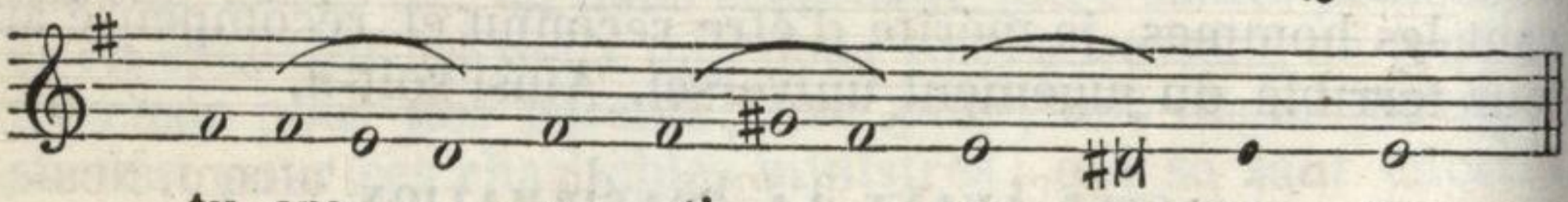
1. Ve-ni, cre - a-tor spi - - ri-tus,



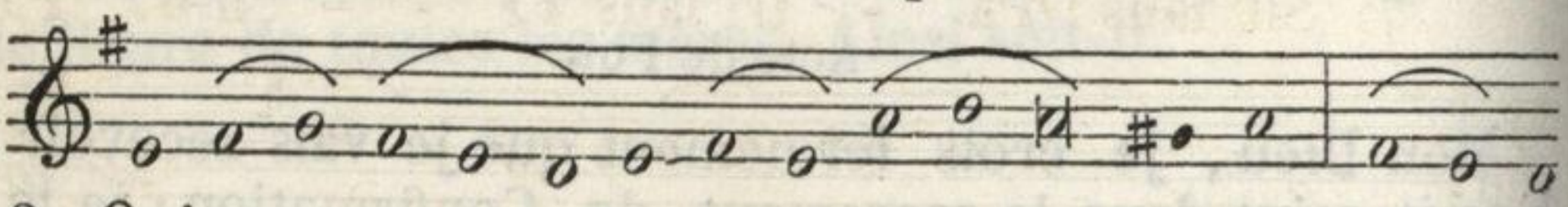
Men - tes tu-o-rum vi - si-ta Im - ple



su - per - nâ gra - ti - a Quæ

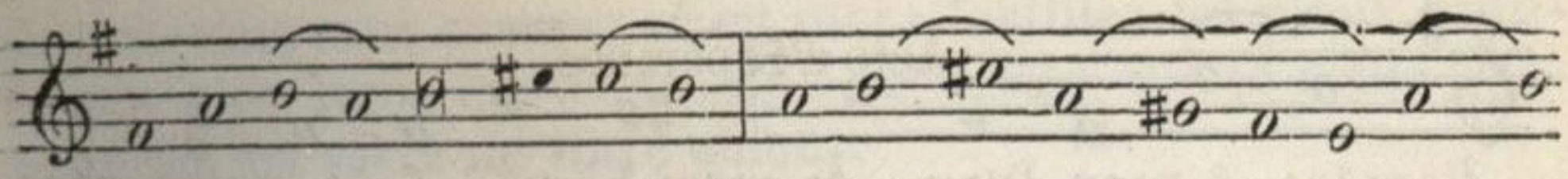


tu cre - - a - sti pec - - to - ra.

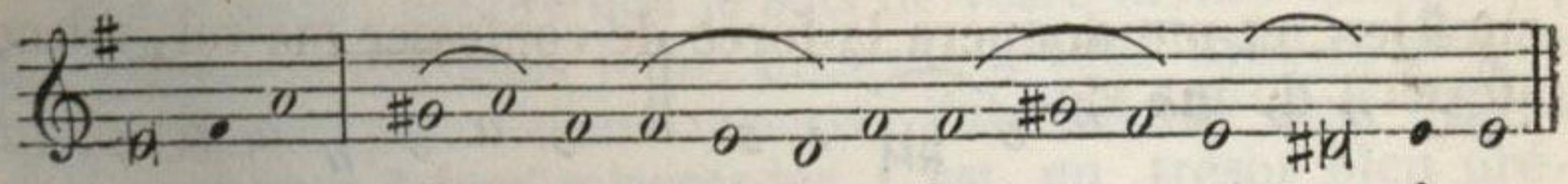


2. Qui pa - ra - - cle-tus di - - ce-ris, Do-num
3. Tu sep - ti for-mis mu - - ne-re, Dex-træ

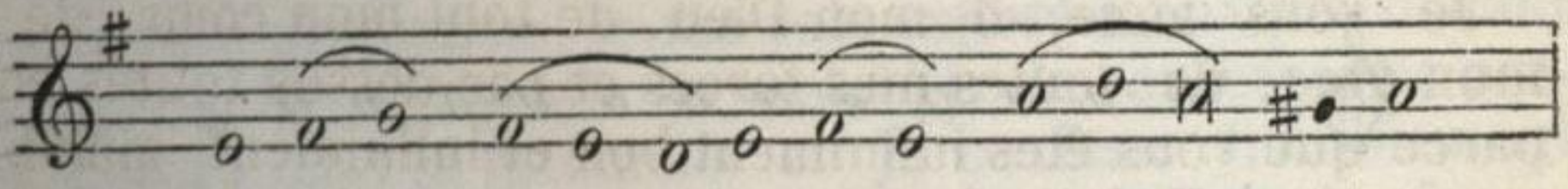
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



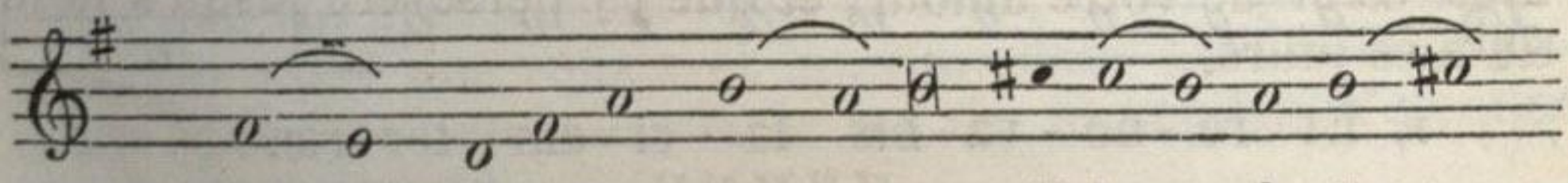
De-i al - tis - si-mi, Fons vi - vus, i - gnis,
De-i tu di - gi-tus: Tu ri - te pro - mis



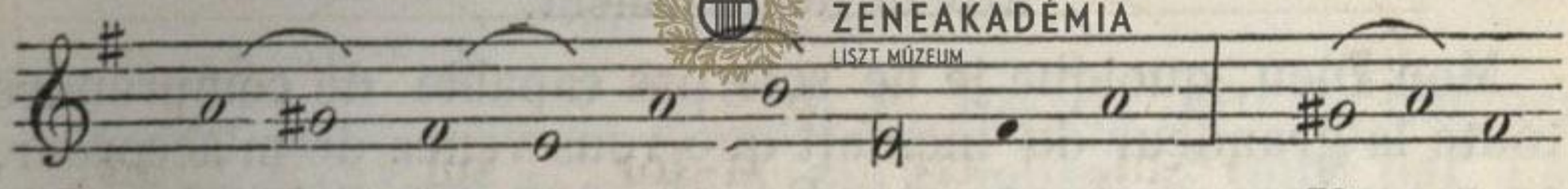
ca-ri-tas, Et spi-ri - ta-lis unc - ti-o.
sum Patris Ser - mo-ne di-tans gut - tu-ra.



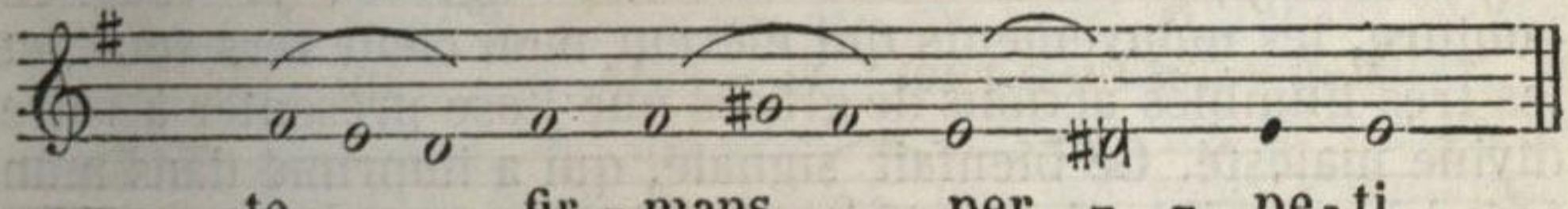
4. Ac-cen - de lu-men sen - - sibus,
7. Hostem re - pel-las lon - - gi-us



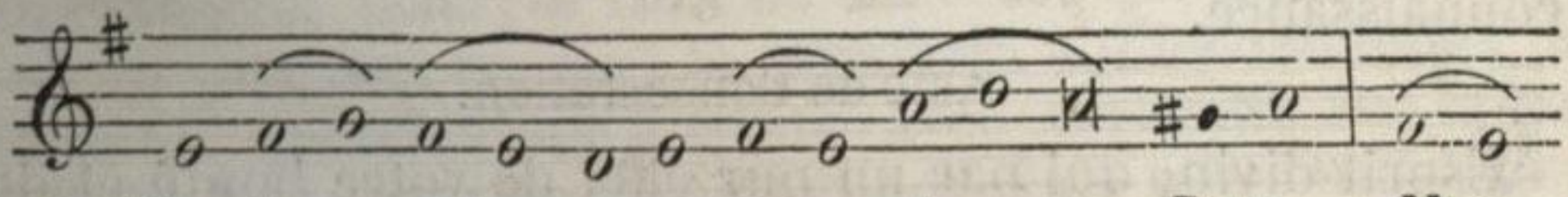
In - funde a-mo - rem cor- di-bus, In-fir -
Pa - cemque do - nes pro-ti-nus; Du- cto -



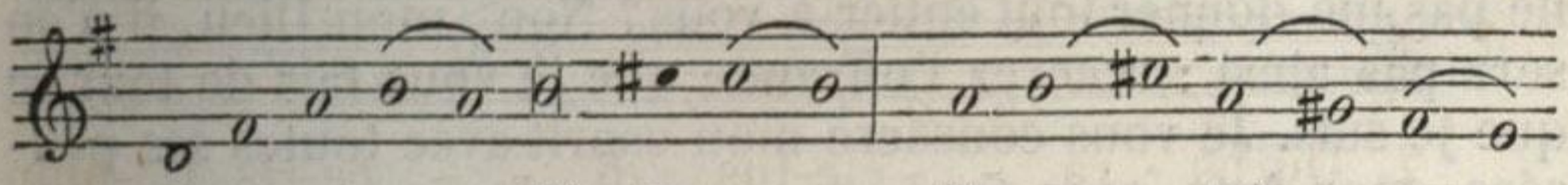
ma no - stri cor-po- ris Vir - tu -
re sic te præ - vi - o, Vi - te -



te fir - mans per - - pe - ti.
mus om- ne no - - xi - um.

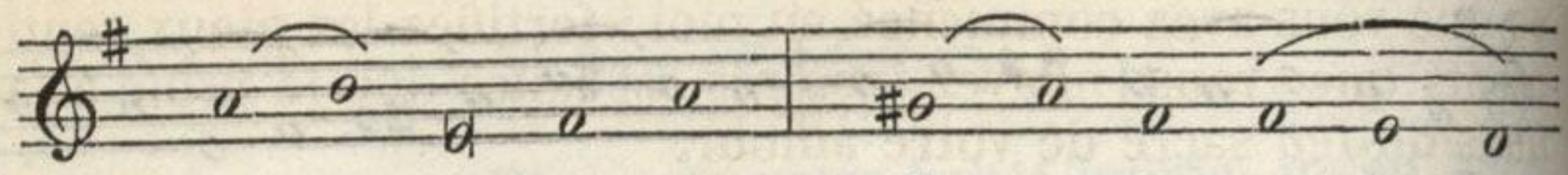


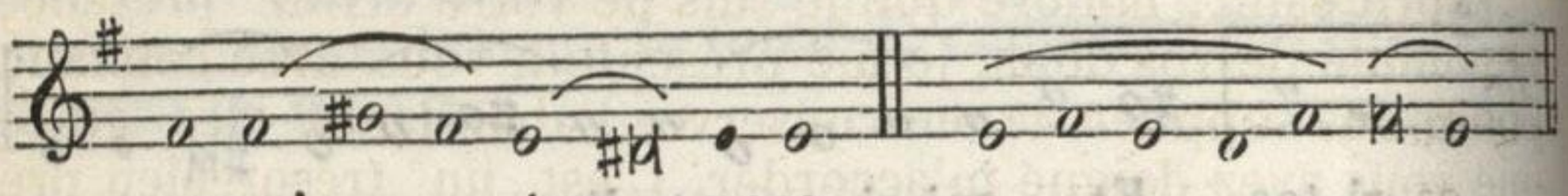
6. Per te sci - a-mus da Patrem, Nos -
7. Sit laus Pa - tri laus Fi - - li-o: Par

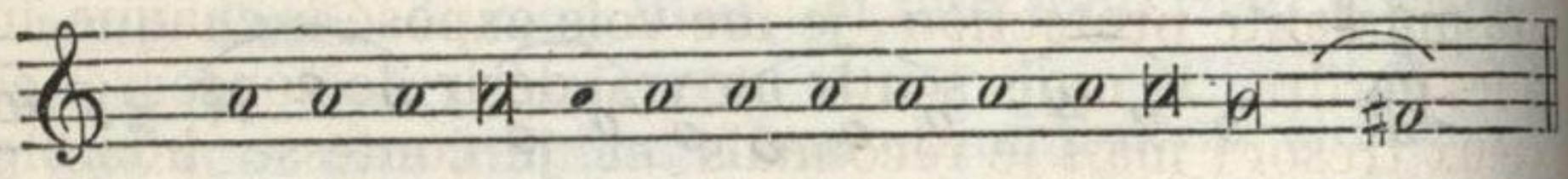


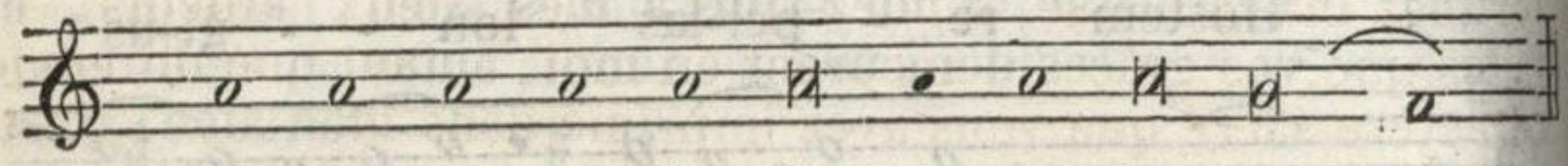
camus at-que Fi - li - um: Te u - tri - us
sit ti-bi laus Spi - ri-tus, Af-flan - te quo

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM









ACTES APRÈS LA CONFIRMATION.

Acte de Remercîment.

Mon Dieu, quoique je ne sois pas capable de comprendre toute la grandeur du bienfait que vous venez de m'accorder, en me communiquant votre Esprit saint avec l'abondance de ses grâces, je vous en remercie cependant avec les sentiments de la plus vive reconnaissance : agréez, je vous en conjure, les mouvements qui élèvent mon cœur vers vous, et les très-humbles actions de grâces que j'ose présenter à votre divine majesté. Ce bienfait signalé, qui a imprimé dans mon âme le caractère du parfait chrétien, y restera gravé à jamais, et sera pour moi le motif pressant d'une éternelle reconnaissance.

Acte de Consécration.

Esprit divin, qui par un pur effet de votre bonté et de votre miséricorde infinie, venez de vous donner tout entier à moi malgré mon indignité, pourrais-je être assez ingrat pour ne pas me donner tout entier à vous? Non, mon Dieu, il n'en sera pas ainsi : recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je suis. Je vous consacre mon esprit avec toutes ses pensées; mon âme, avec tous ses mouvements; mon cœur, avec toutes ses affections : vous serez désormais le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité. Achevez, divin Esprit,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ce que vous avez commencé en moi : fortifiez les pieux sentiments que vous m'avez inspirés, et faites que je brûle à jamais du feu sacré de votre amour.

Acte de Demande.

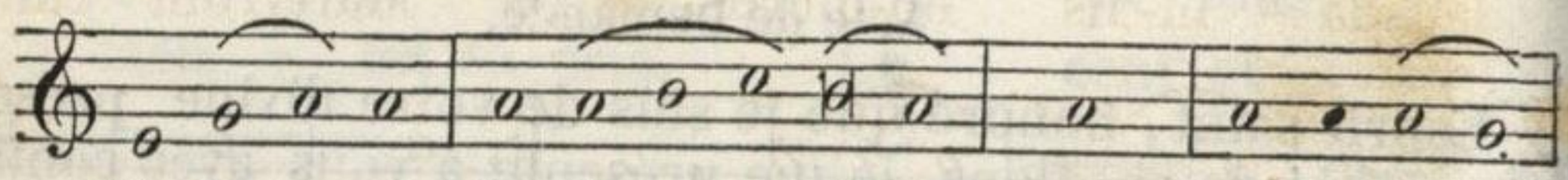
Esprit saint, honoré que je suis de votre divine présence, et comblé de vos dons, je me présente à vous avec confiance pour vous supplier de me conserver l'abondance des grâces que vous avez daigné m'accorder. C'est un trésor bien précieux, mais je le porte dans un vase bien fragile. Sans votre bonté, je n'aurais jamais reçu ces faveurs signalées; sans votre puissante protection, je me vois exposé à chaque instant à les perdre. Je crois sentir un vrai désir de conserver ce précieux trésor; mais je reconnais et je confesse humblement que je ne puis le faire sans votre secours. Esprit de force, fortifiez ma faiblesse, rendez-vous à mes vœux ardents, et faites que vos grâces demeurent en moi, autant que durera le caractère sacré que vous avez imprimé dans mon âme; c'est-à-dire, pendant tout le cours de ma vie et pendant l'étendue infinie de l'éternité.

PRIÈRE POUR DEMANDER LES DOUZE FRUITS DU SAINT-ESPRIT

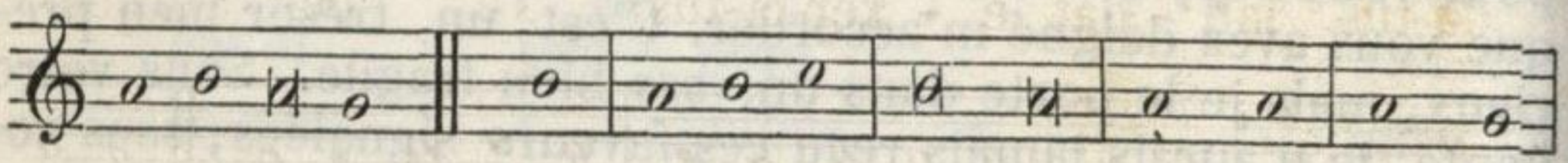
Esprit saint, amour éternel du Père et du Fils, daignez m'accorder le fruit de charité, qui m'unisse à vous par l'amour; le fruit de joie, qui me remplisse d'une sainte consolation; le fruit de paix, qui produise en moi la tranquillité de l'âme; le fruit de patience, qui me fasse supporter doucement tout ce qui pourrait troubler la paix de mon âme; le fruit de bénignité, qui me porte à soulager les nécessités de mon prochain; le fruit de bonté, qui me rende bienfaisant envers tous; le fruit de longanimité, qui fasse que je ne me rebute d'aucun délai; le fruit de douceur, qui me fasse supporter en paix tout ce que le prochain a d'incommode; le fruit de foi, qui m'engage à croire avec certitude sur la parole de Dieu; le fruit de modestie, qui règle mon extérieur; les fruits de continence et de chasteté, qui conservent mon corps dans la sainteté qui convient à votre temple; afin qu'ayant conservé mon cœur pur sur la terre, je mérite de vous voir à jamais dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

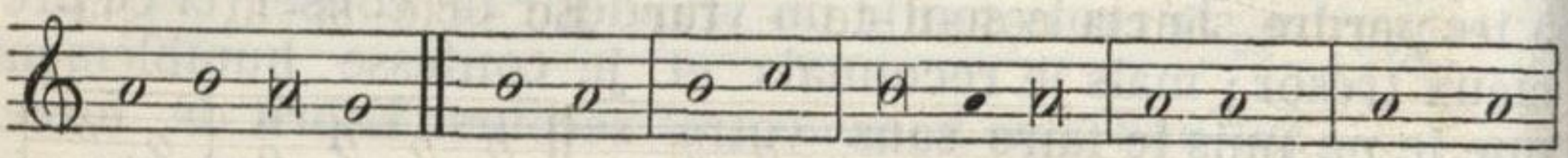
CANTIQUE D'ACTION DE GRACES.



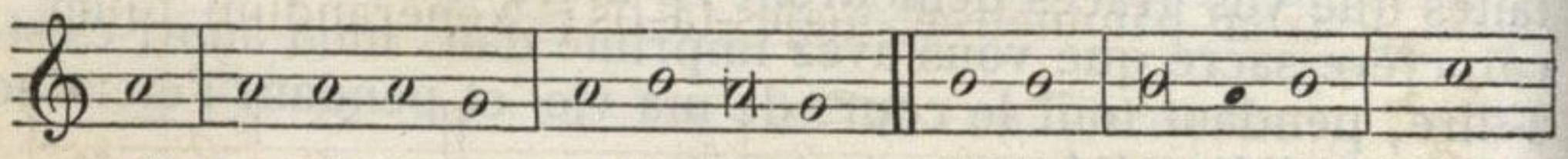
Te De - um lauda - mus; te Domi-num



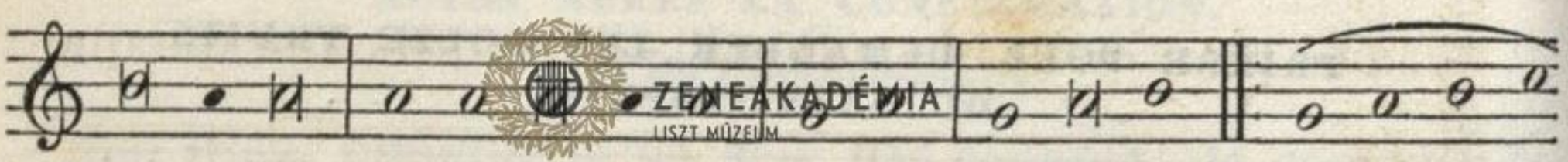
con-fi-te-mur. Te æ-ternum Pa-trem om-nis ter - ra



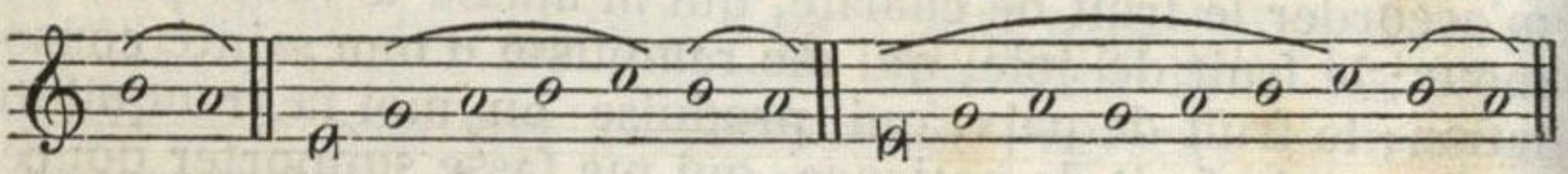
ve-ne-ratur Ti - bi omnes an-ge-li, ti-bi cœ - li



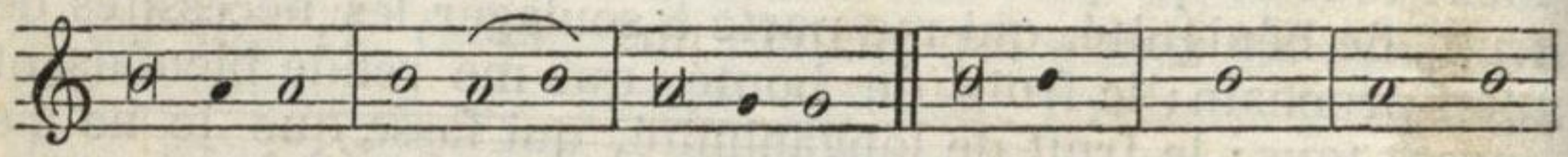
et u-ni-versæ po-tes-ta-tes, Ti-bi Cherubim et



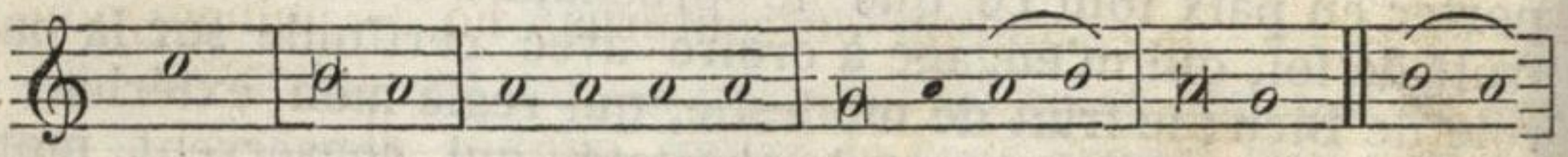
Se-raphim inces-sa-bi-li vo-ce proclamant: San -



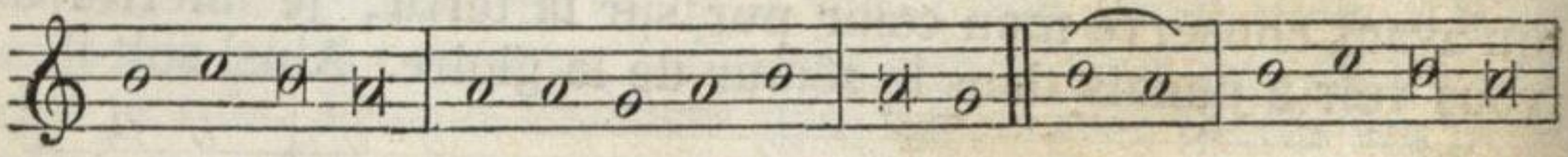
ctus, San - ctus, San - - - - ctus,



Do-minus De-us Sa-baoth. Ple-ni sunt cœ - li

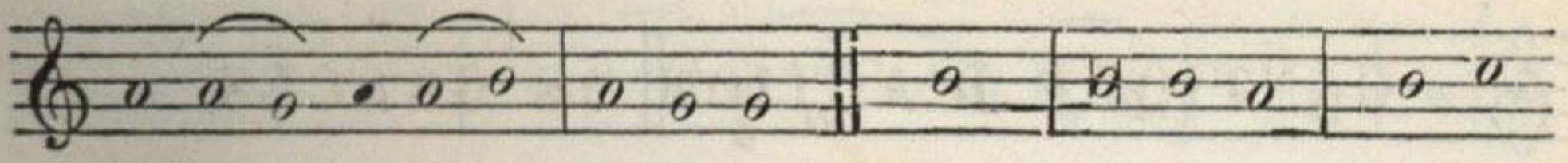


et ter-ra ma-jes-ta-tis glo-ri - æ tu-æ. Te

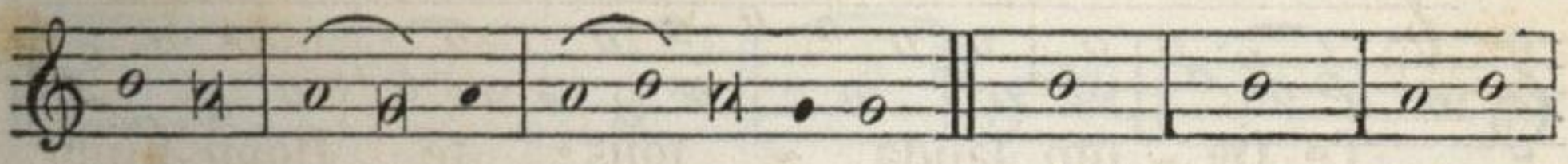


glori-o-sus Apos-to-lorum chorus, Te pro phe-tarum

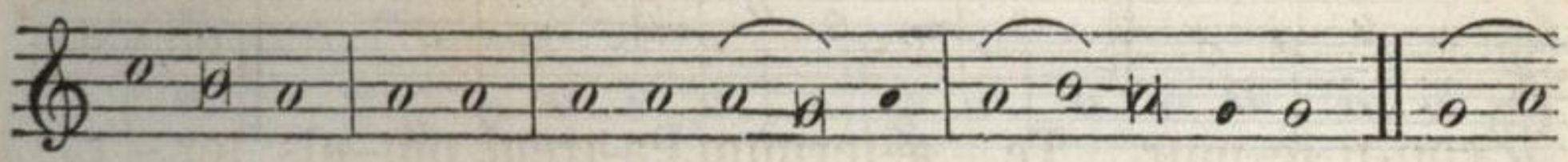
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



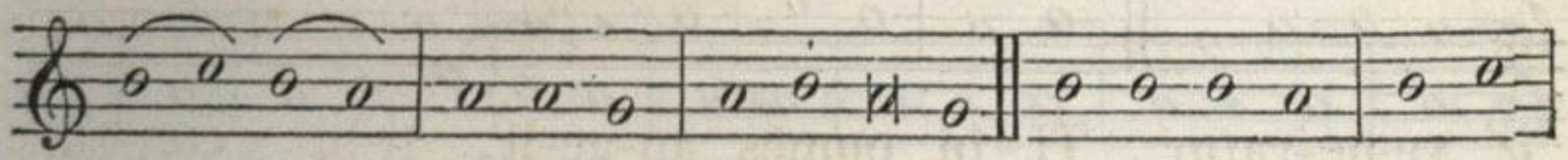
lau-da - bi-lis nu-merus, Te Martyrum candi-



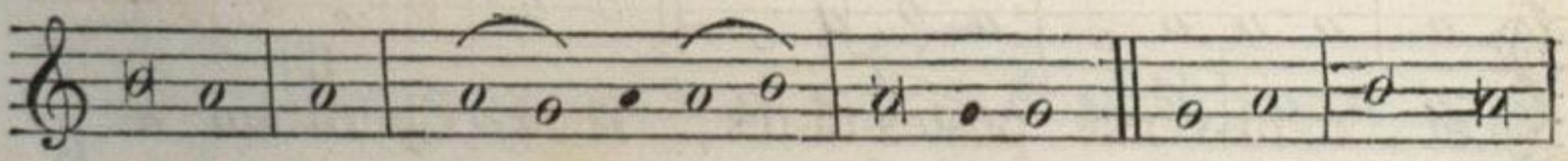
da-tus lau - dat e - xer-ci-tus. Te per orbem



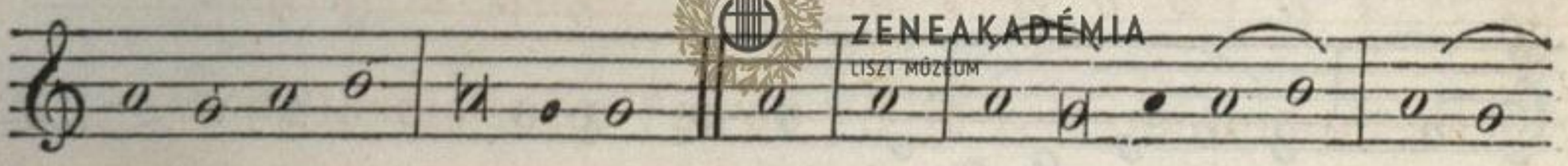
terrarum sancta con-fi-te - tur Ec - cle-si-a, pa-



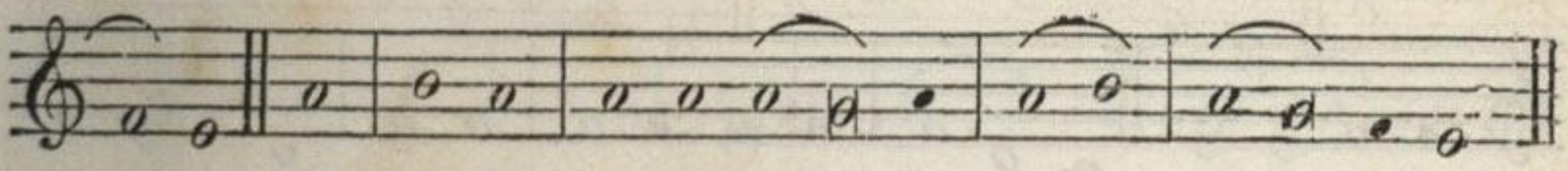
- - trem immensæ majes-ta-tis; Venerandum tuum



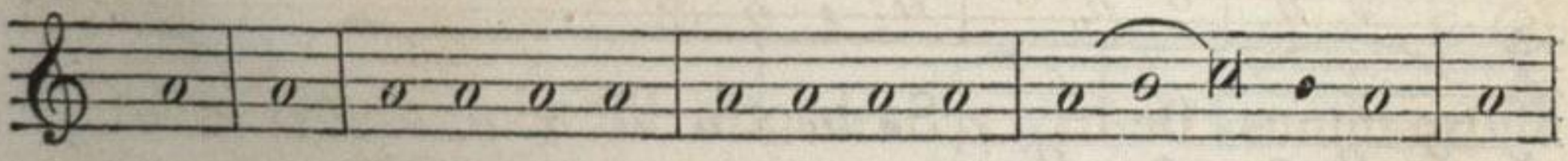
verum et u - ni-cum Fi-lium: sanctum quoque



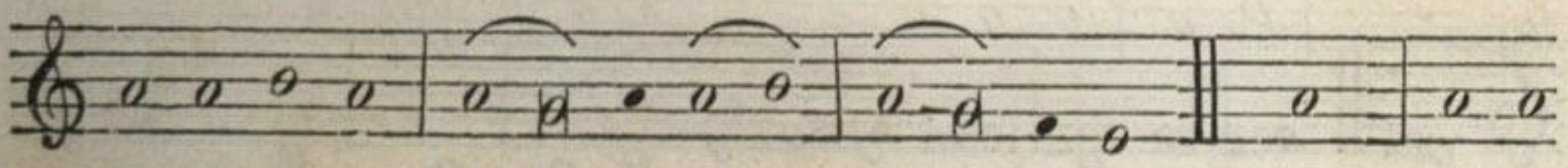
pa-ra-cletum spi-ritum. Tu rex glo - ri-æ, Chri-



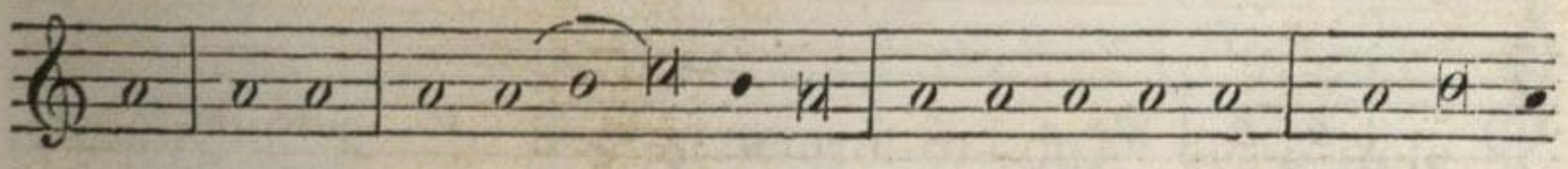
- ste. Tu Patris sempi-ter-nus es Fi - li-us.



Tu ad li-berandum suscepturus ho - minem, non

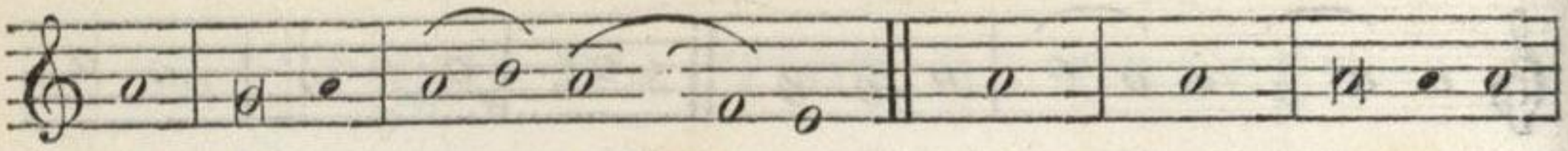


horru-i-sti Vir - gi-nis u - terum. Tu devi-

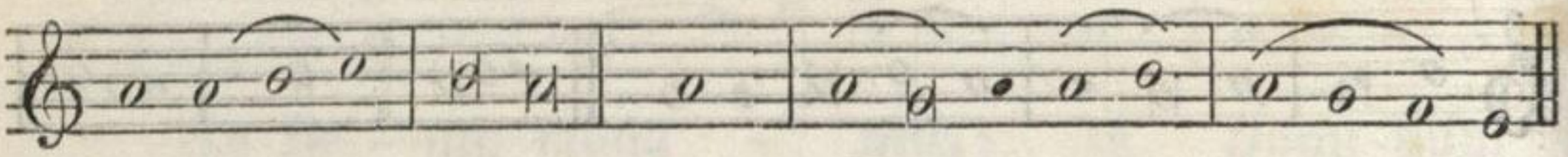


cto mortis a-cu - le-o, a-pe-ru-i-sti credenti

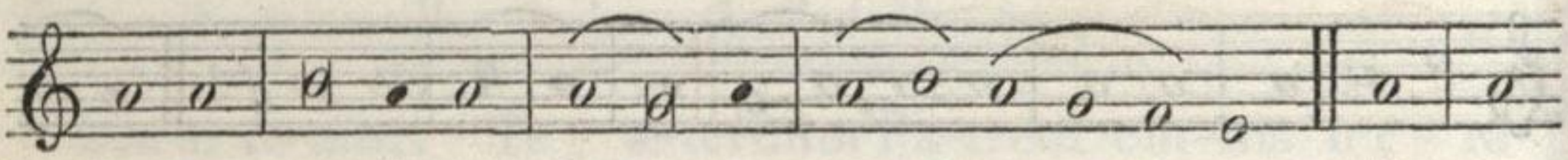
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



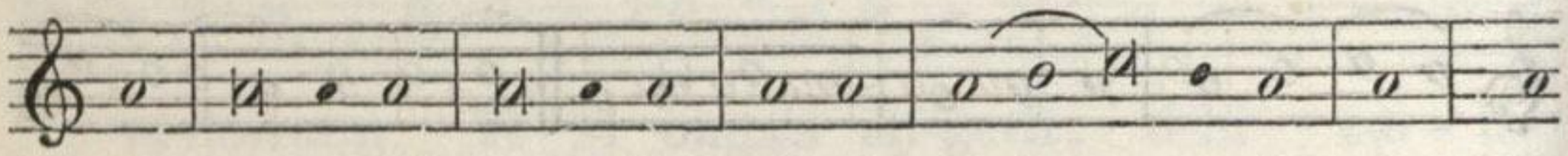
bus regna cœ - lo - rum. Tu ad dexteram



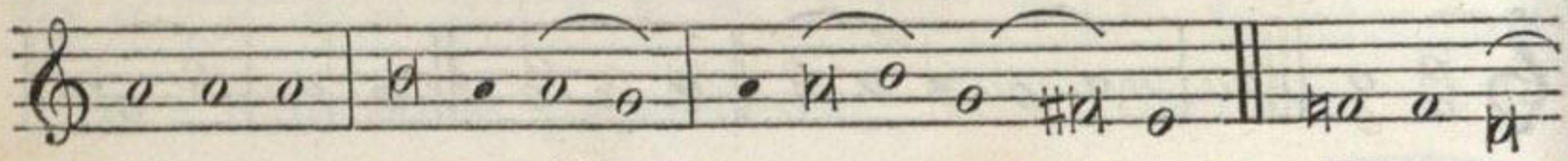
De - i sedes in glo - ri - a Pa - tris.



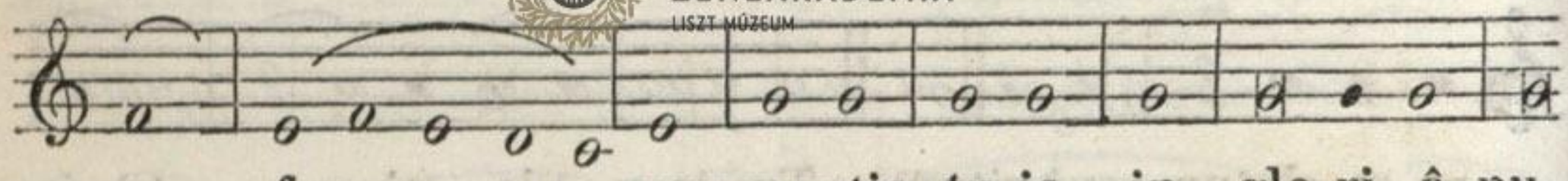
Judex crede-ris es - se ven - tu - rus. Te er-



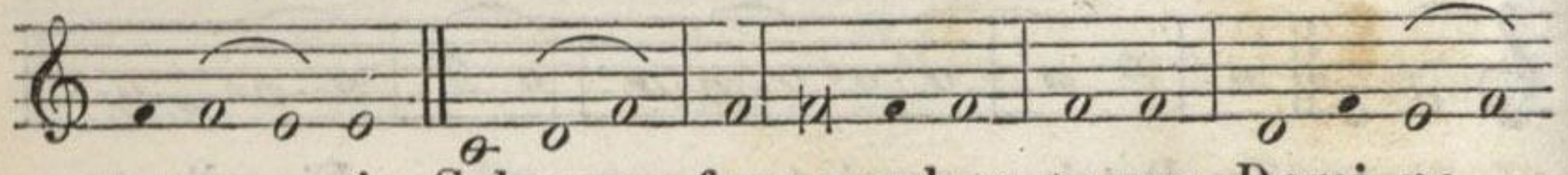
go, quæsumus, famulis tu - is sub - ve-ni, quos pre-



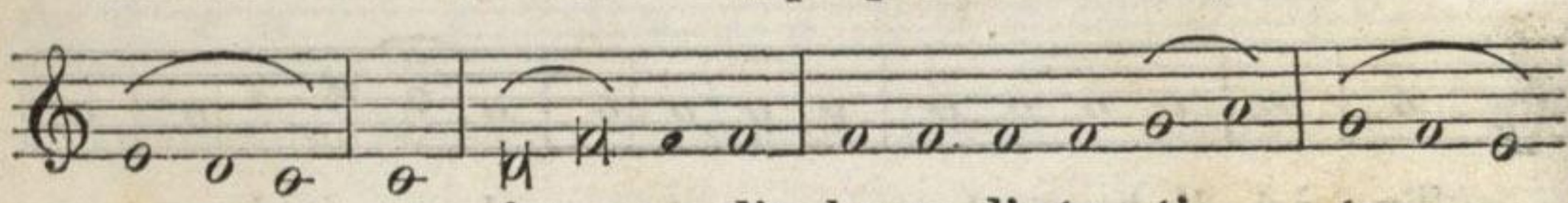
ti - o-so san-gui-ne re-de - mi sti. Æter - nâ



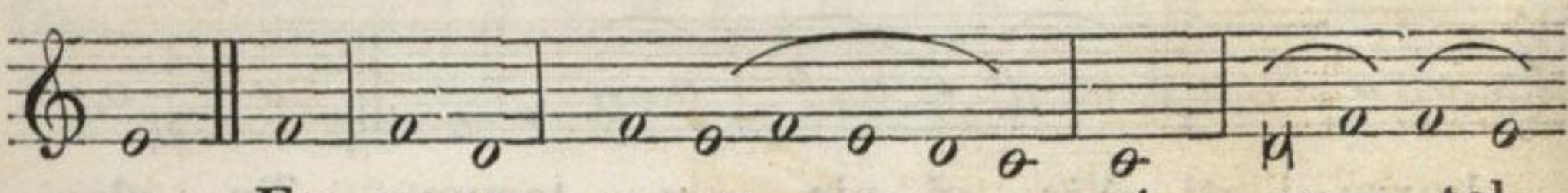
fac cum sanctis tu-is in glo-ri - â nu-



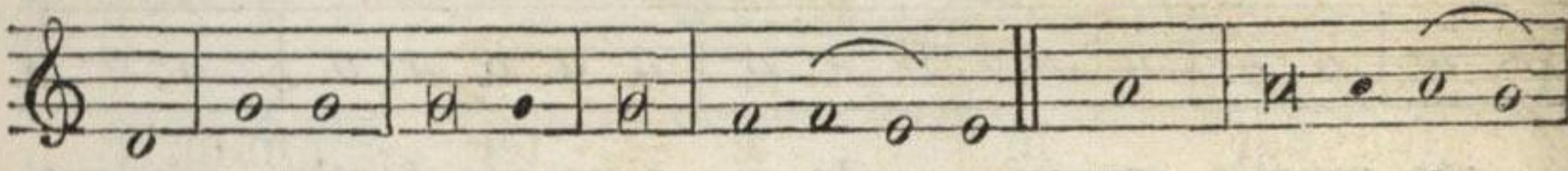
me-ra - ri. Sal-vum fac po-pulum tu-um, Domi - ne,



et be - ne-dic hære-di- ta - ti tu -

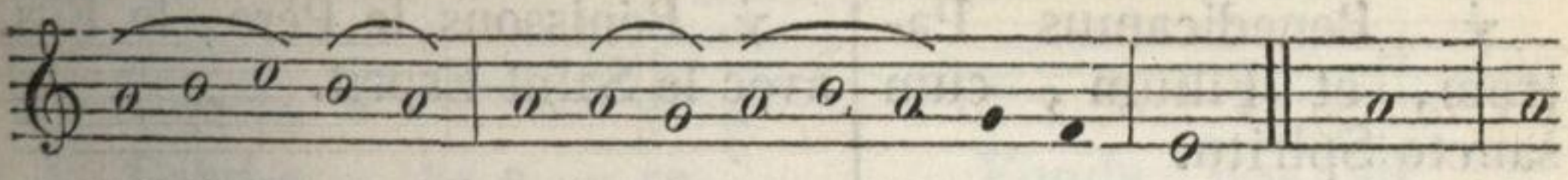


æ ; Et re-ge e - os, et ex - tol-

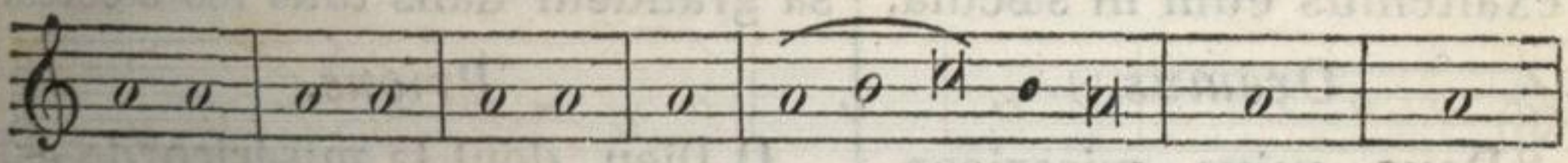


le il-los usque in æ - ter- num. Per sin-gu- los

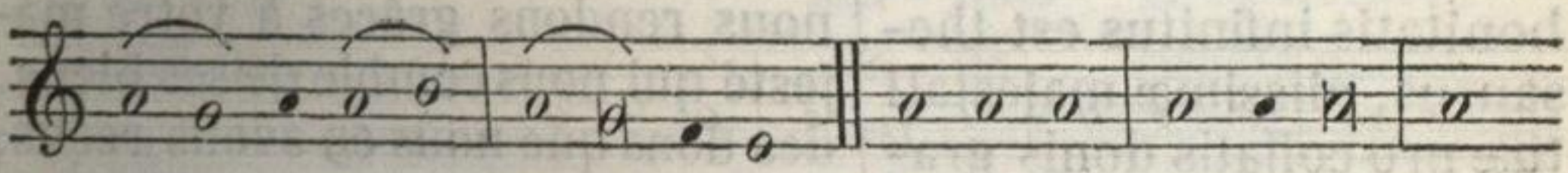
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



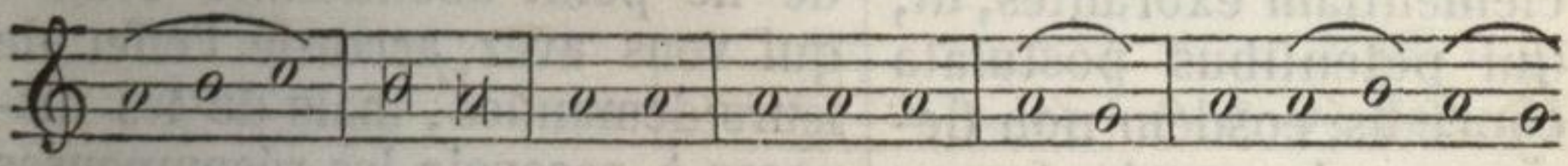
di - es be-ne - di - cimus te ; Et lau-



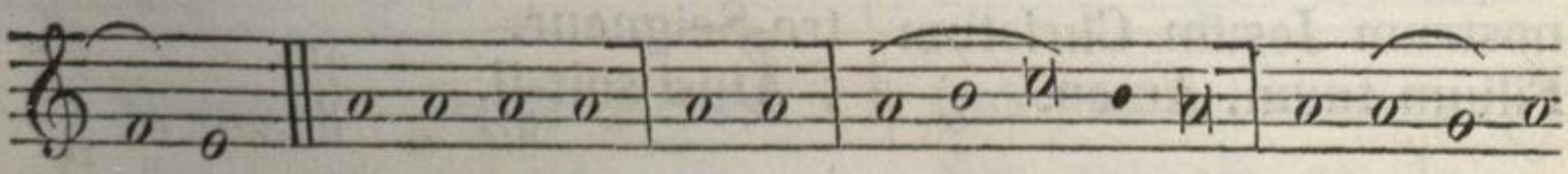
damus nomen tuum in sæ - culum, et in



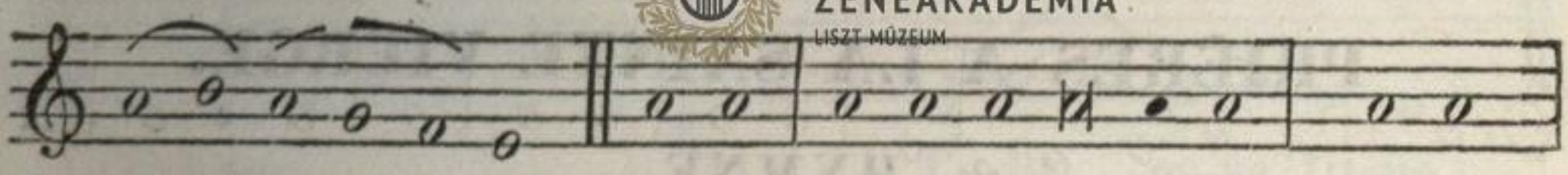
sæ - cu-lum sæ - cu- li. Di-gnare, Do-mine, di -



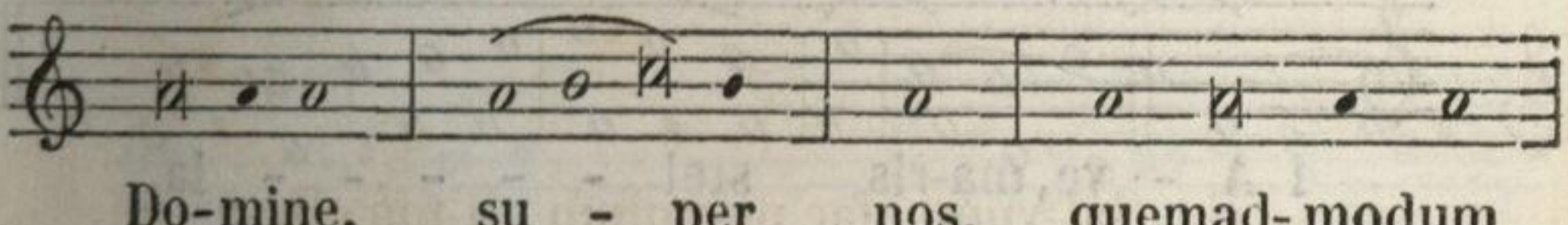
e i - sto si -ne peccato nos cus- to - di -



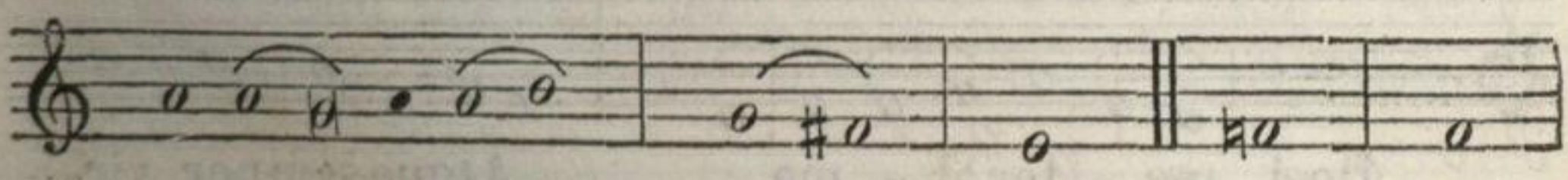
re. Mi-se-re-re nostri, Do - mine, mi-se - re



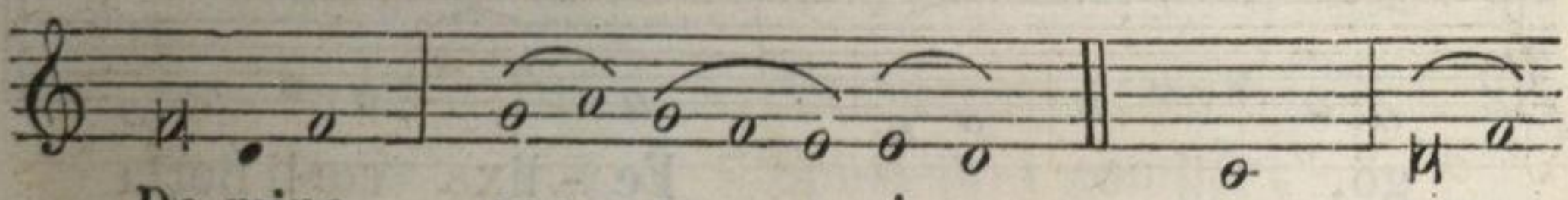
re no - stri. Fiat mi-se- ri-cordi - a tu- a,



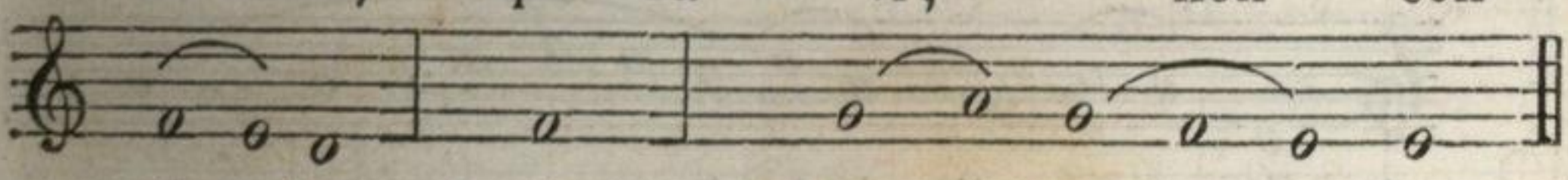
Do-mine, su - per nos, quemad- modum



spe-ra - vi-mus in te. In te,



Do-mine, spe - ra - vi, non con-



fun-dar in æ - - ter - num.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu.

℟. Laudemus, et superexaltemus eum in sæcula.

Oremus.

Deus cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut, qui petentibus postulata concedis; eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

℣. Bénissons le Père, le Fils, avec le Saint-Esprit.

℟. Louons Dieu, et honorons sa grandeur dans tous les siècles.

Prions.

O Dieu, dont la miséricorde est sans bornes, et la bonté infinie, nous rendons grâces à votre majesté qui nous comble de ses biens, des dons que nous en avons reçus; et nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous avez accordé l'effet de leurs demandes, mais de les disposer à recevoir les récompenses éternelles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

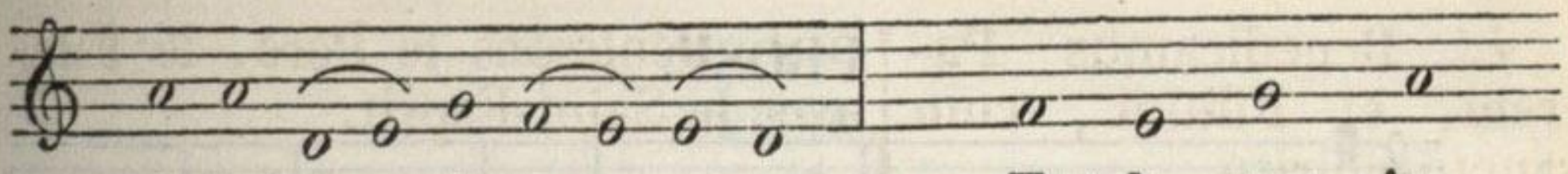
Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

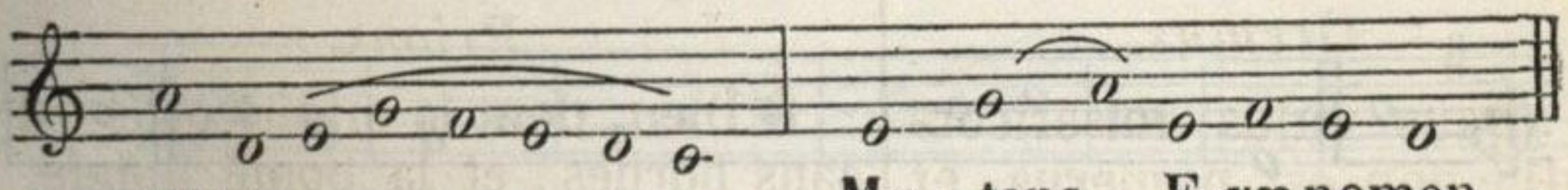
PRIÈRES A LA SAINTE VIERGE.

HYMNE.

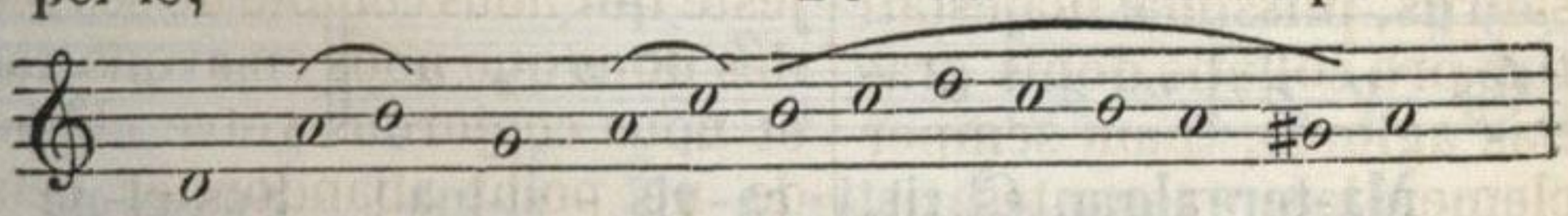
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



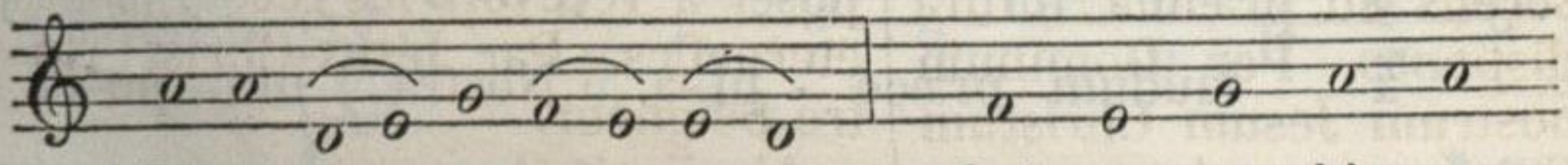
Gabri-e - lis o - re, Funda nos in
Profer lu - men cœ - cis, Ma - la nos - tra



pa-ce, Mu - tans E-væ nomen.
pel-le, Bo - na cuncta posce.

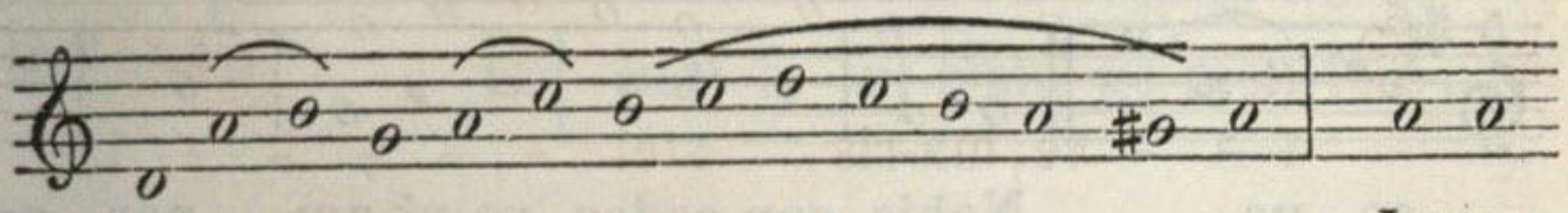


4. Monstra te esse ma - - - - - trem ;
5. Vir-go sin-gu- la - - - - - - ris,

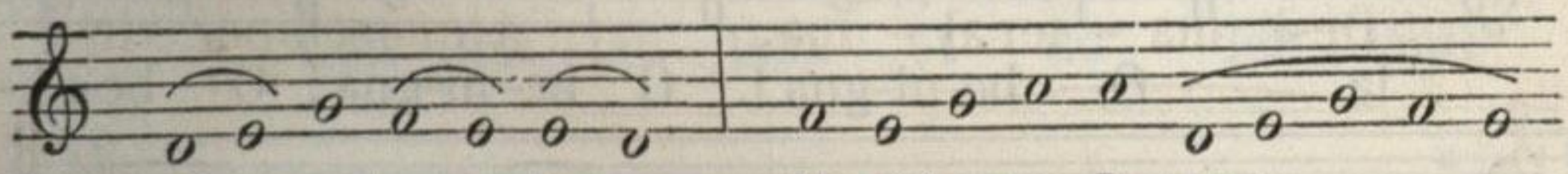


Sumat per te pre - ces, Qui pro no - bis na -
Inter om - nes mi - tis, Nos cul - pis so - lu -

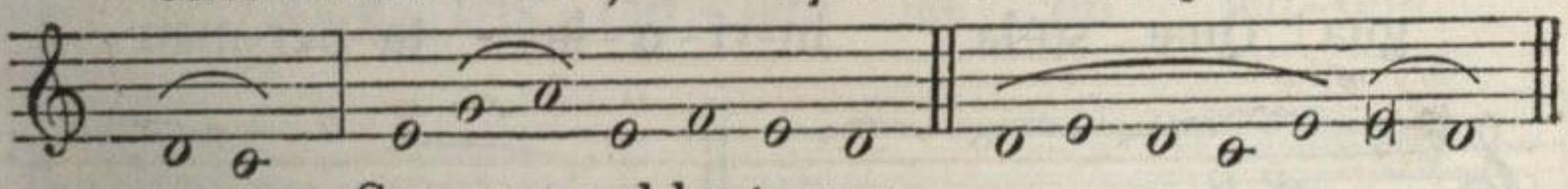
tus Tu-lit es-se tu-us.
tos Mi-tes fac et cas tos.



6. Vi-tam præsta pu - - - - - ram, I-ter
7, Sit laus De-o Pa - - - - - - tri, Summum



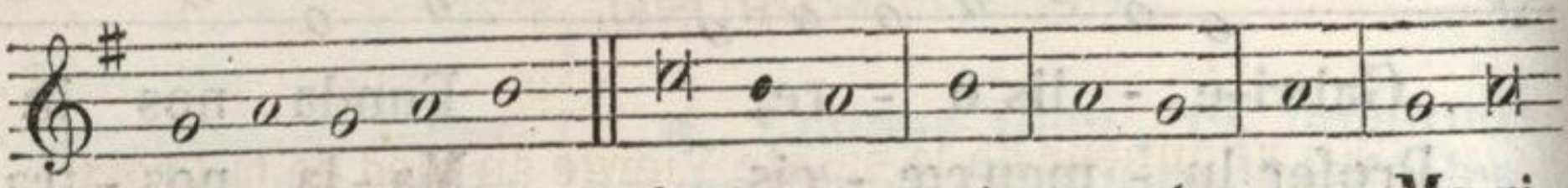
pa - ra tu - tum, Ut videntes Je-sum
Chri-sto de - cus, Spi-ri-tu-i compar ;



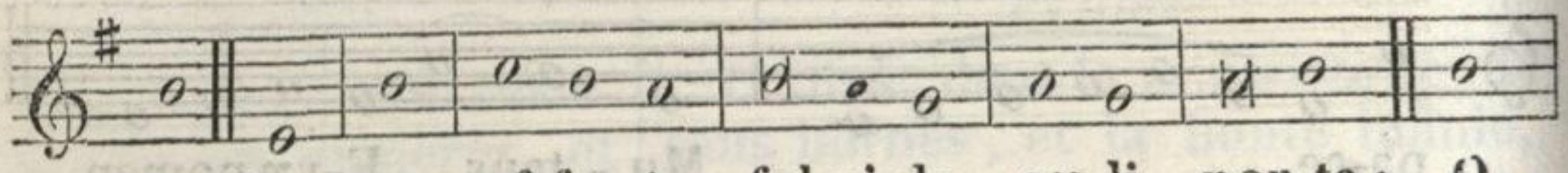
Semper col-læ-temur.
Tri-bus honor u-nus. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

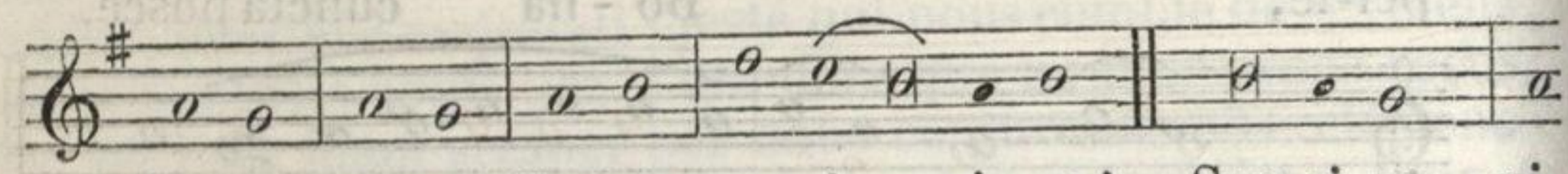
PROSE.



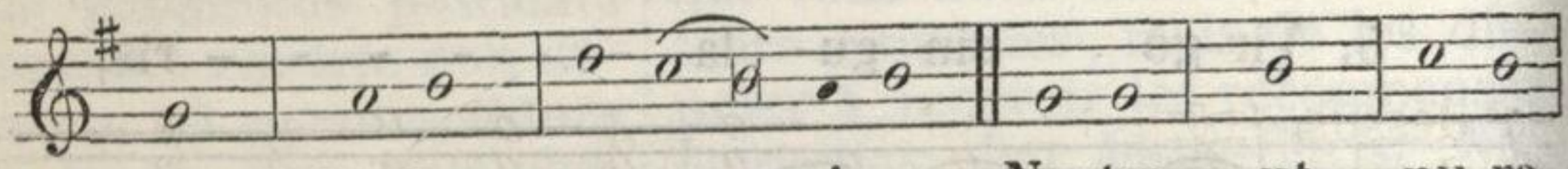
In- vi- o- la- ta, in-te-gra, et cas- ta es, Ma-ri-



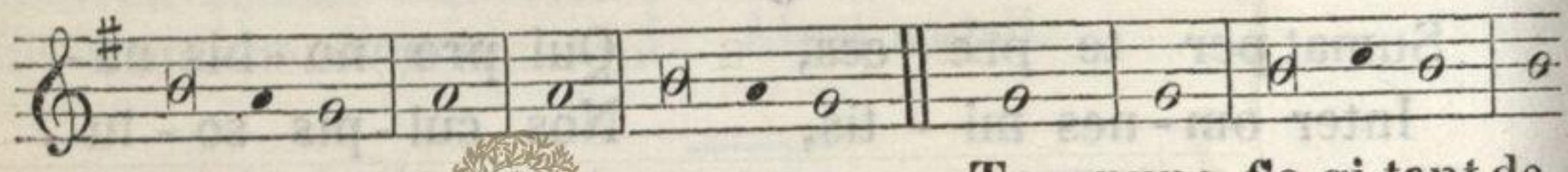
a, Quæ es ef-fe-cta ful-gi-da cœ-li por-ta: O



Ma-ter alma, Christi ca- ris - si-ma! Sus-ci-pe pi-

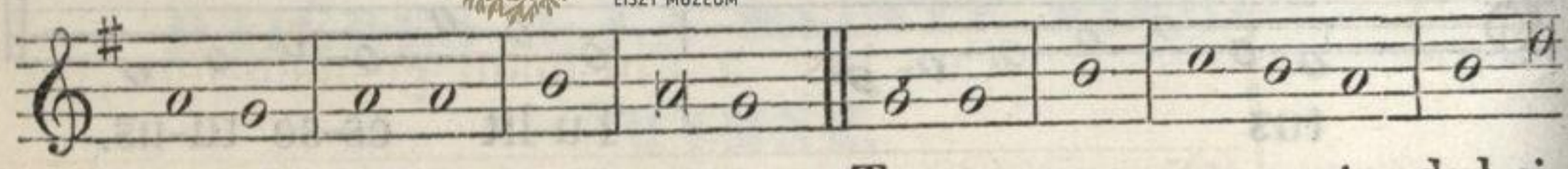


a laudum præco - ni-a. Nostra ut pu-ra

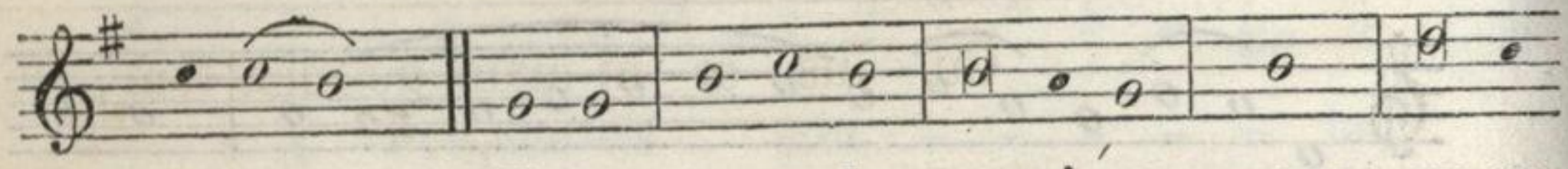


pe-cto-ra sint et cor-po-ra. Te nunc fla-gi-tant de-

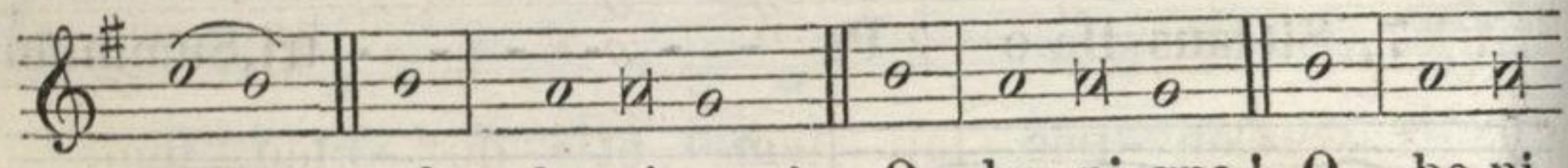
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



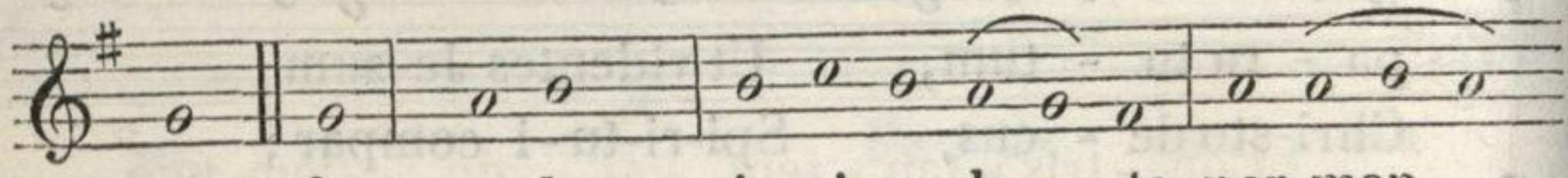
vo-ta corda et o- ra. Tu- a per pre-ca-ta dul-ci-



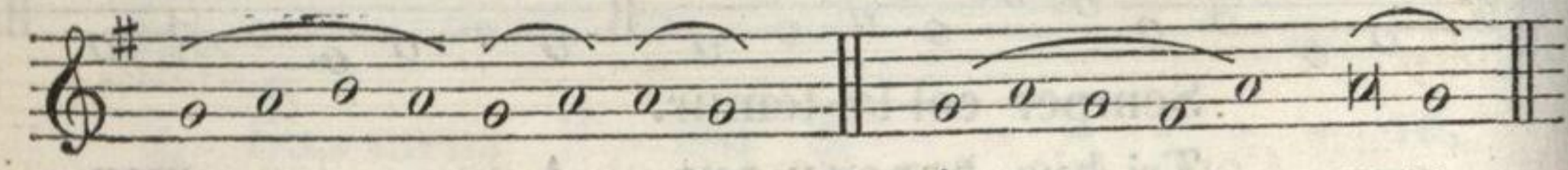
so - na, Nobis con-cedas ve-ni-am per sæ-cu-



la. O be-ni-gna! O be- ni-gna! O be-ni-



gna! Quæ so-la in-vi - o - la - ta per-man

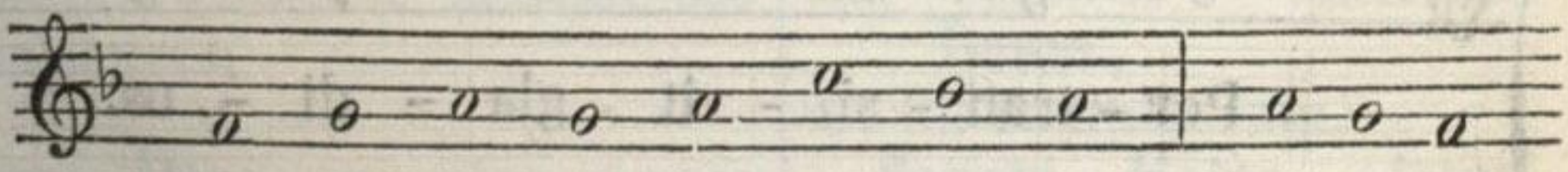


si - - - - - - - - sti. A - - - - - . - - men.

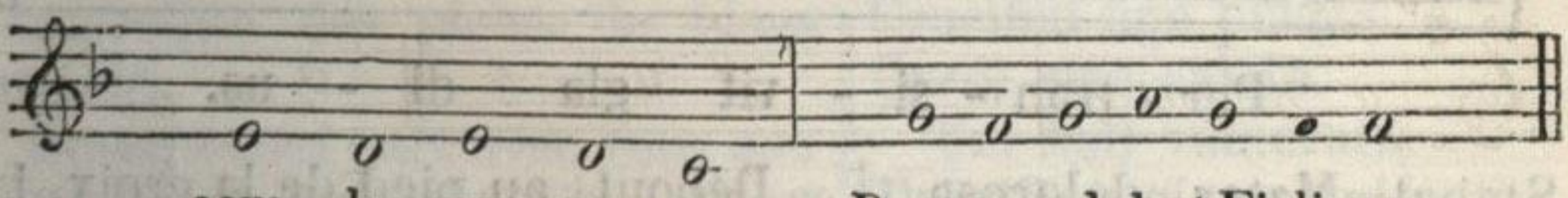
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PROSE.

En l'honneur de la sainte Vierge au pied de la Croix.

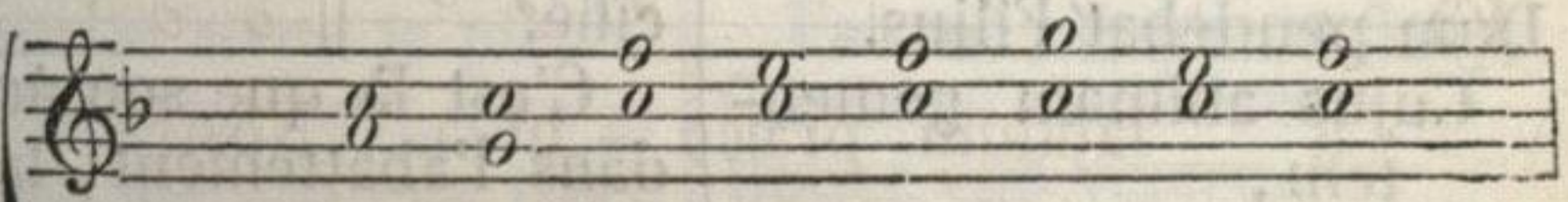


1. Sta-bat ma-ter do-lo-ro-sa, Juxta cru-



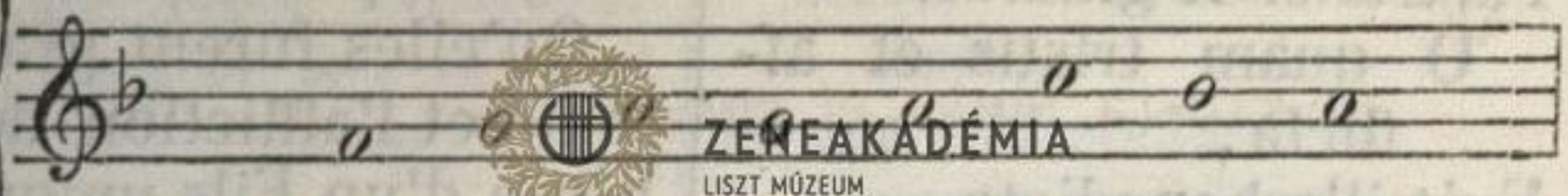
cem la-cry-mo-sa, Dum pendebat Fi-li-us.

1er dessus.
2e dessus.



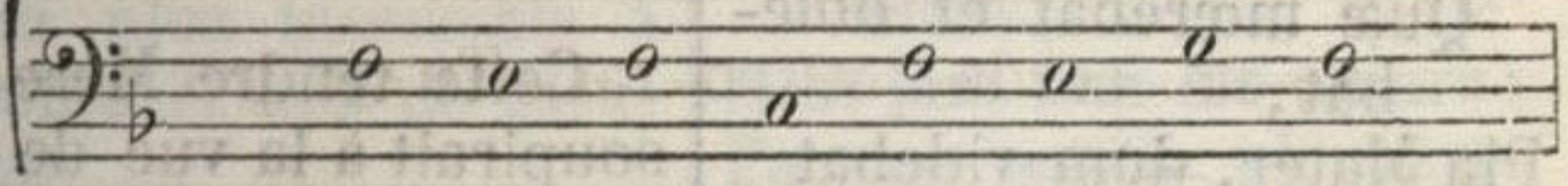
Cu-jus a-ni-mam ge-men-tem,

Chant.

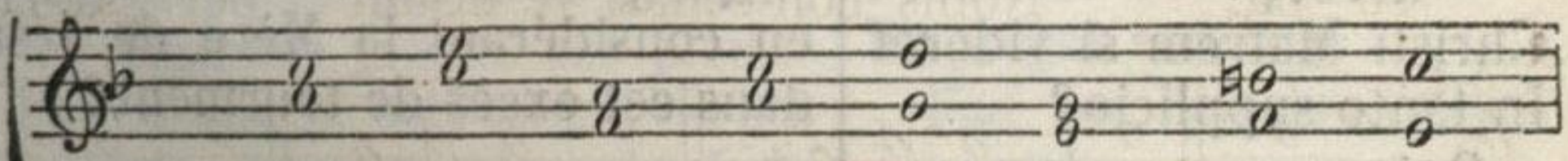


Cu-jus a-ni-mam ge-men-tem,

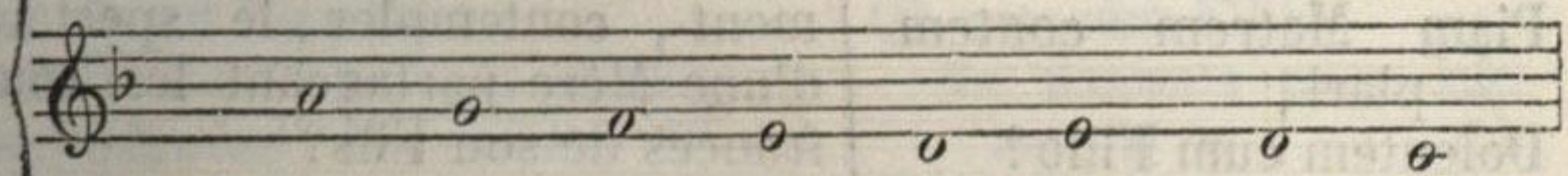
Basse.



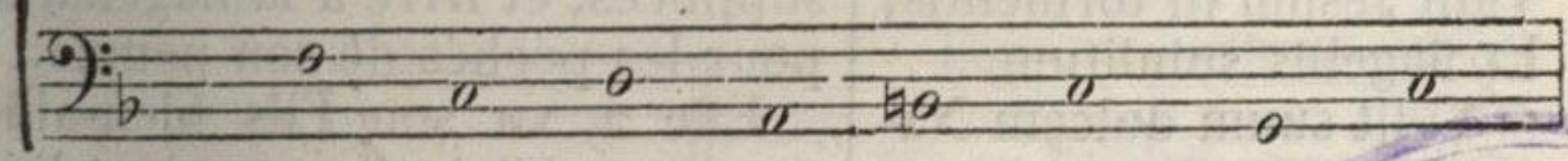
Cu-jus a-ni-mam ge-men-tem,



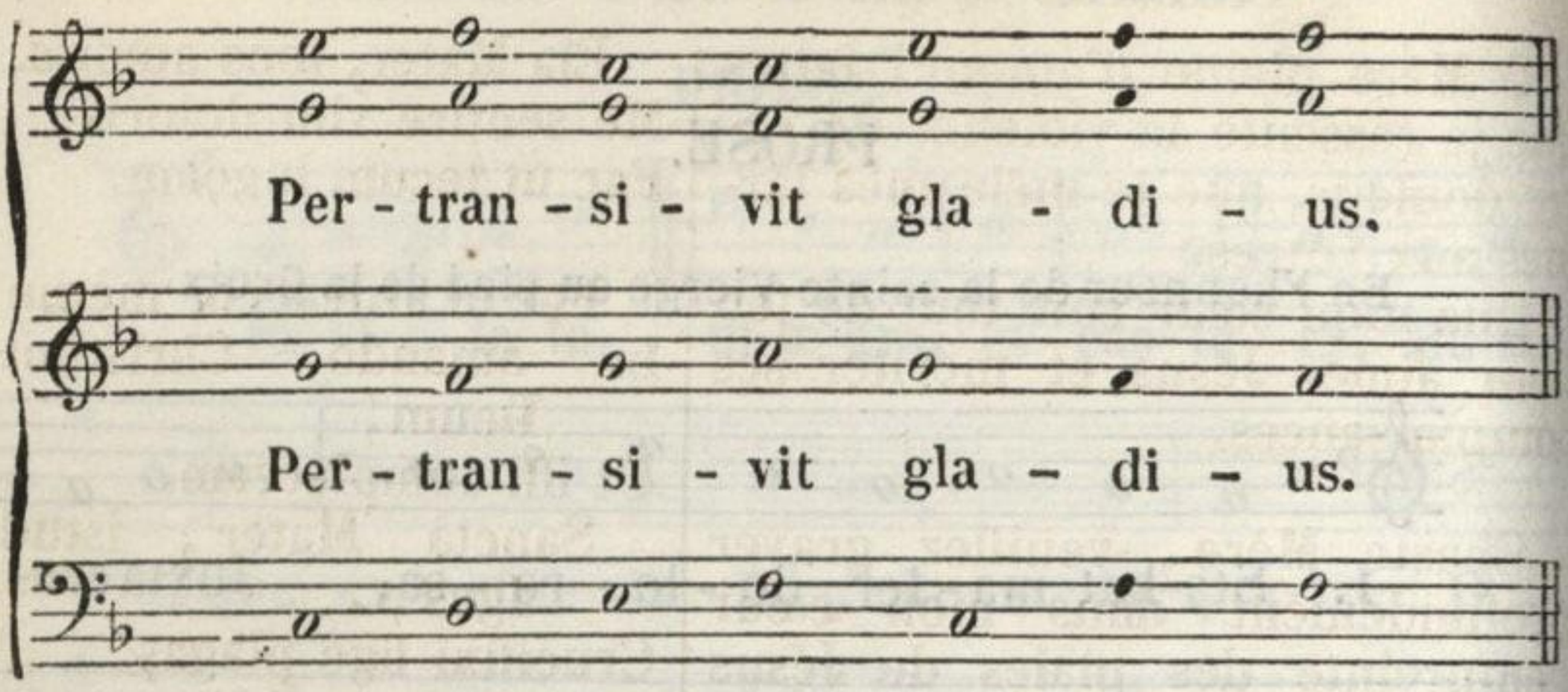
Con-tris-tan-tem et do-len-tem,



Con-tris-tan-tem et do-len-tem,



Con-tris-tan-tem et do-len-tem,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM
MAGYAR KIR. ZENE-AKA
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contristantem et dolentem
Pertransivit gladius.
O quàm tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!
Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?
Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum
Morientem, desolatum
Dum emisit spiritum.

Debout, au pied de la croix, la Mère de douleur fondait en larmes, à l'aspect de son Fils crucifié.

C'est là que son âme, plongée dans l'abattement, la tristesse et le deuil, est percée du glaive qui lui a été prédit.

Qu'elles furent grandes l'amertume et l'affliction de cette Mère d'un Fils unique!

Cette tendre Mère gémissait et soupirait à la vue de son Fils, le Roi de gloire, abandonné à d'infâmes supplices.

Qui pourrait retenir ses larmes, en considérant la Mère de Jésus dans cet excès de tourment?

Qui pourrait, sans attendrissement, contempler le spectacle d'une Mère partageant les souffrances de son Fils?

Elle a vu son Fils en proie aux supplices, et livré à la flagellation pour les péchés de son peuple.

Elle a vu son Fils bien-aimé mourant, délaissé en rendant l'esprit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O Mère pleine d'amour! faites que je ressente la violence de votre douleur, que je mêle mes larmes aux vôtres.

Que mon cœur soit tout de feu pour aimer Jésus et mériter ses complaisances.

Chaste Mère, veuillez graver profondément dans mon cœur l'empreinte des plaies de Jésus crucifié.

Donnez-moi part avec vous aux souffrances de votre Fils, blessé par moi, et qui s'est assujetti à tous les tourments.

Que tant que je vivrai je pleure amoureusement avec vous, que je compatisse aux douleurs de votre Fils crucifié.

Désormais je veux demeurer avec vous au pied de la croix, et m'associer à votre tristesse.

O Vierge! l'honneur des vierges, ne soyez plus insensible à mes vœux ; obtenez-moi de pleurer avec vous.

Qu'il me soit donné de porter la croix de Jésus; qu'il me soit donné de participer à sa passion, et de n'oublier jamais ses plaies.

Faites que je sois blessé de ses blessures, que je sois enivré de cette croix, pour l'amour de celui qui s'y est immolé.

Pour que je ne sois pas la proie des flammes éternelles, Vierge puissante, défendez-moi au jour du jugement.

Que la croix de Jésus soit ma défense; que sa mort soit ma sûreté ; sa grâce, mon soutien.

Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris;
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me piè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

Ne flammis urar succensus
Per te, Virgo sim defensus.
In die judicii.

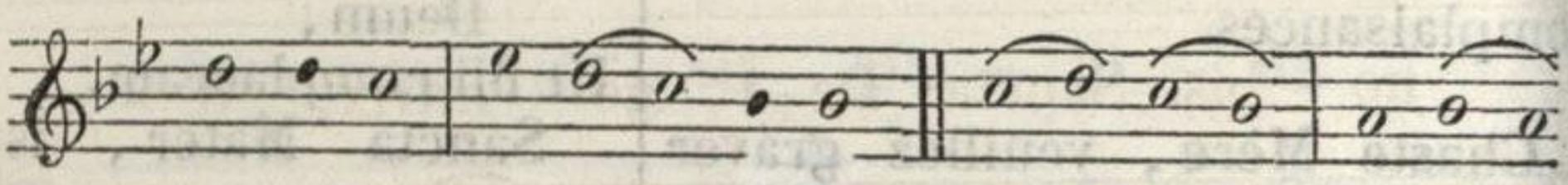
Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

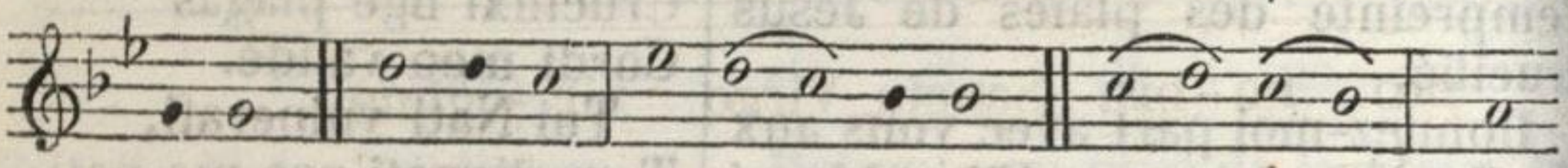
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

Et quand mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire du paradis.
Ainsi soit-il.

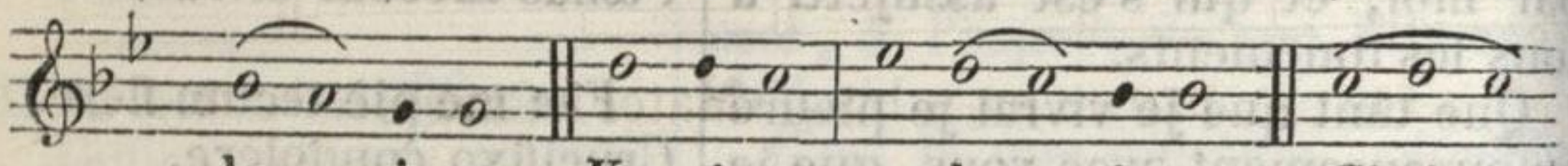
LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.



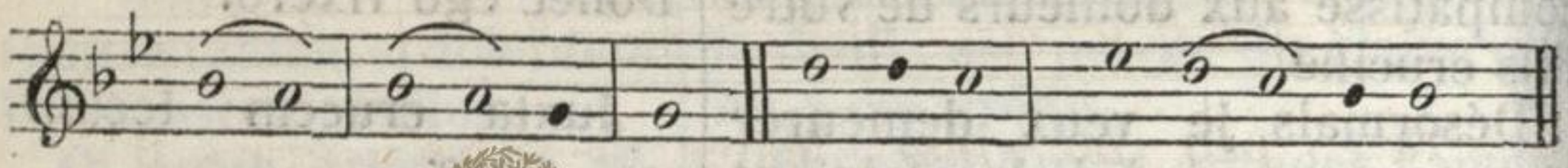
Ky-ri-e, e-le - i-son. Chri-ste, e-le-



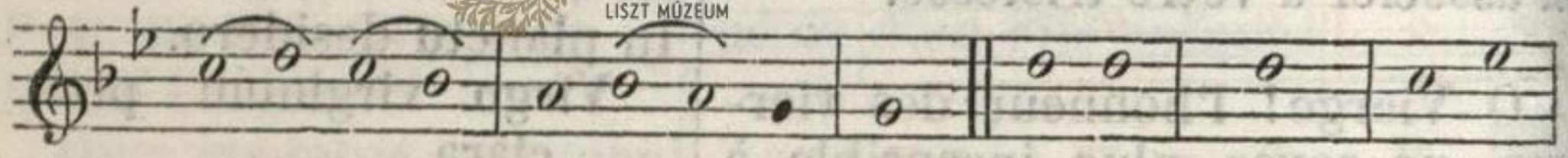
i-son. Ky-ri-e, e-le - i-son. Chri-ste, e-



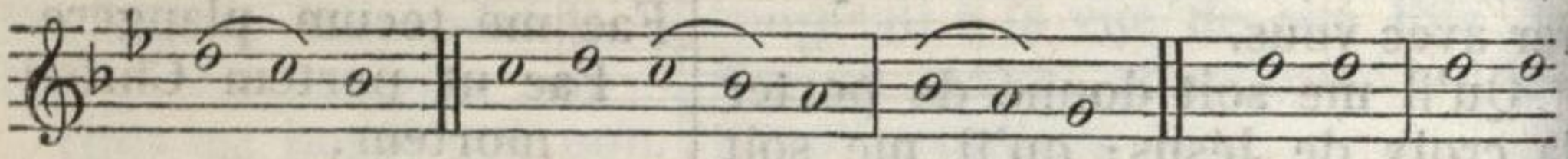
le - i-son. Ky-ri-e, e-le - i-son. Chri -



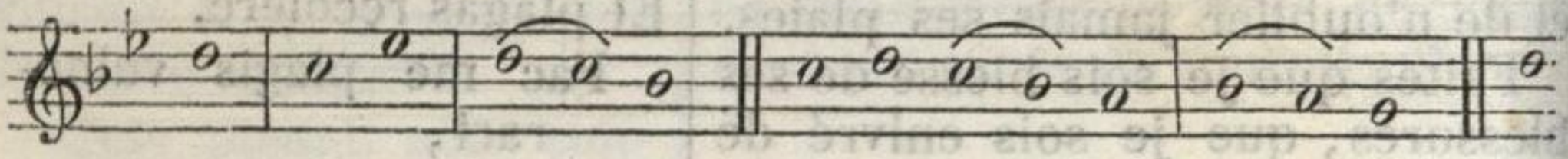
ste, au di nos. Ky-ri-e, e-le - i-son.



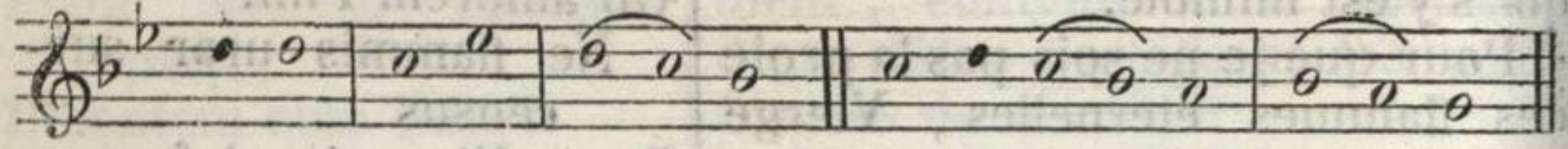
Chri - ste, e-xau - di nos. Pa-ter de cœ-lis,



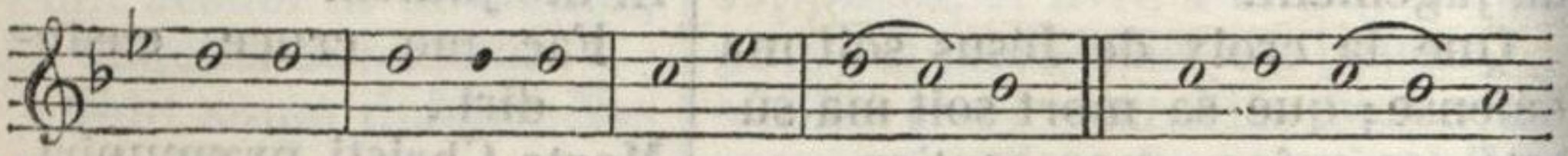
De - us, mi-se-re - re no - bis. Fi-li Redem-



ptor mundi, De - us, mi-se-re - re no - bis. Spi-

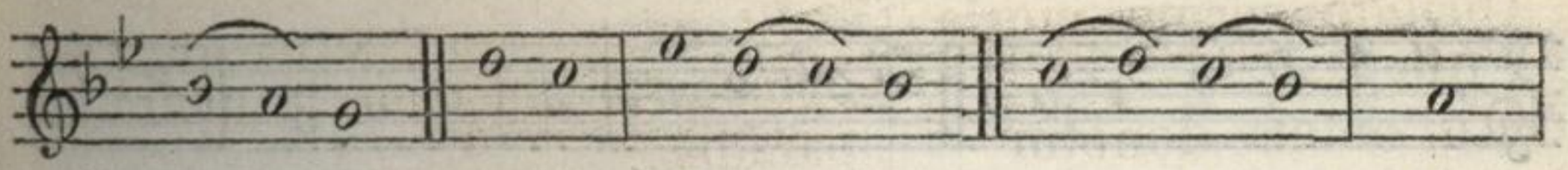


ri-tus sancte, De - us, mi-se-re - re no - bis

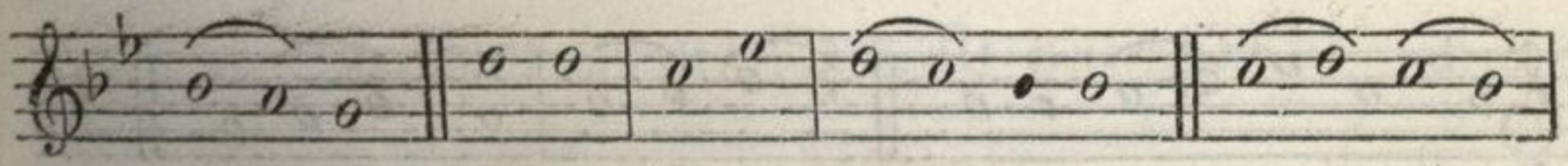


Sancta Tri-ni-tas, u-nus De - us, mi-se-re - - re

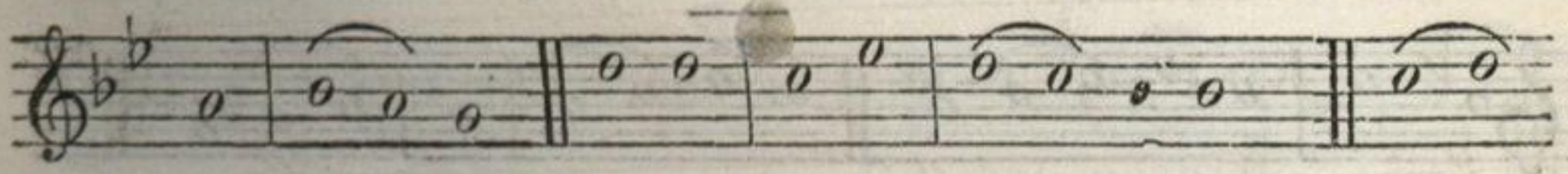
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



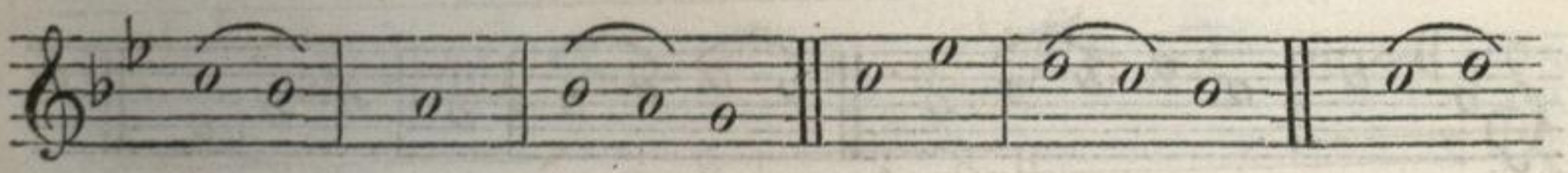
no - bis. Sancta Ma-ri - a, o - ra pro



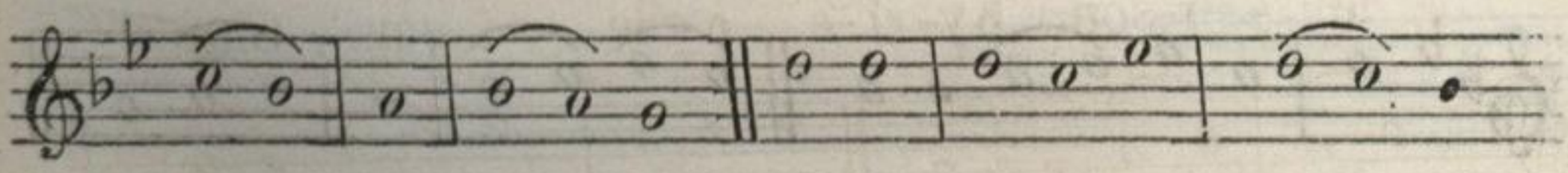
no - bis. Sancta De-i ge - nitrix, o - ra



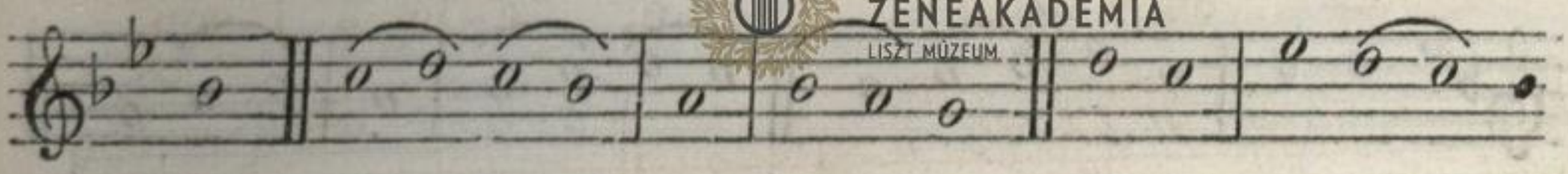
pro no-bis. Sancta Virgo vir - ginum, o -



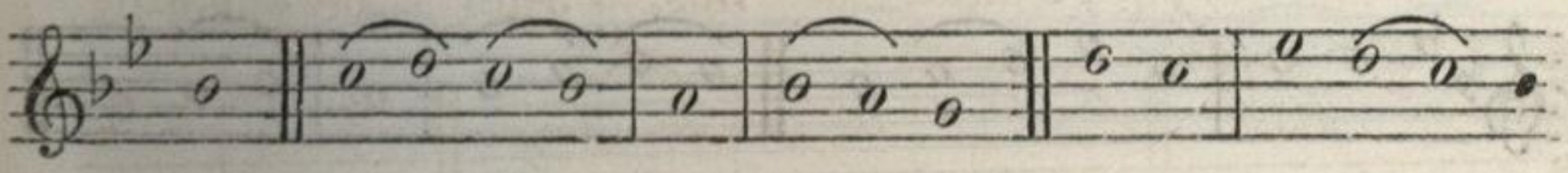
ra pro no - bis. Mater Christi, o -



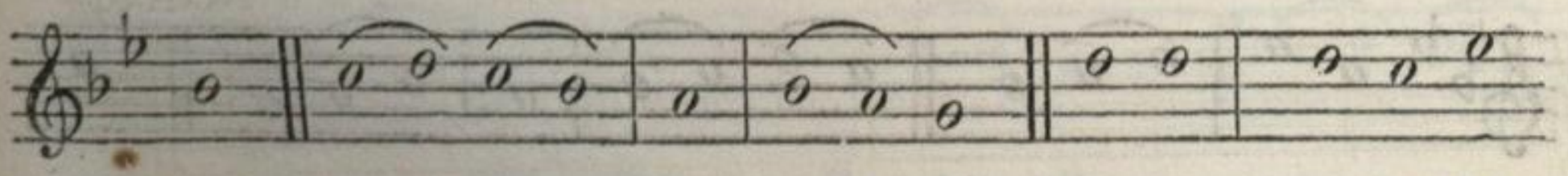
ra pro no - bis. Mater di-vi-næ gra - ti -



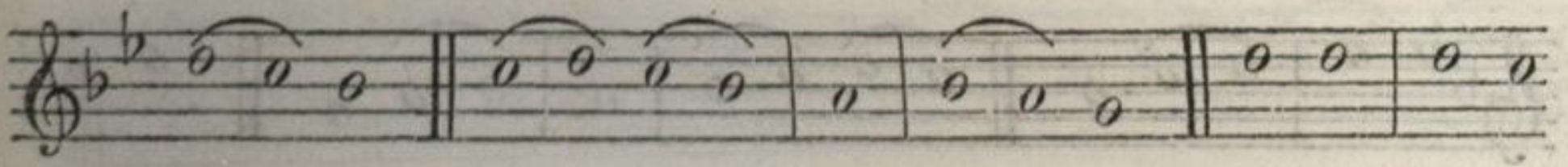
æ, o - ra pro no - bis. Mater pu-ris - si-



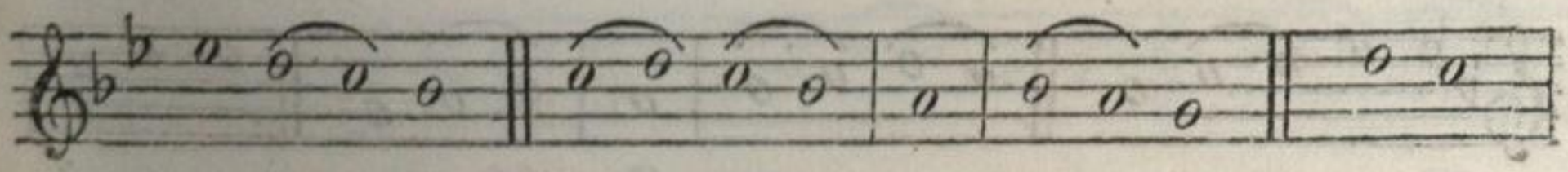
ma, o - ra - pro no - bis. Ma-ter cas-tis - si-



ma, o - ra pro no - bis. Mater in-vi - o-

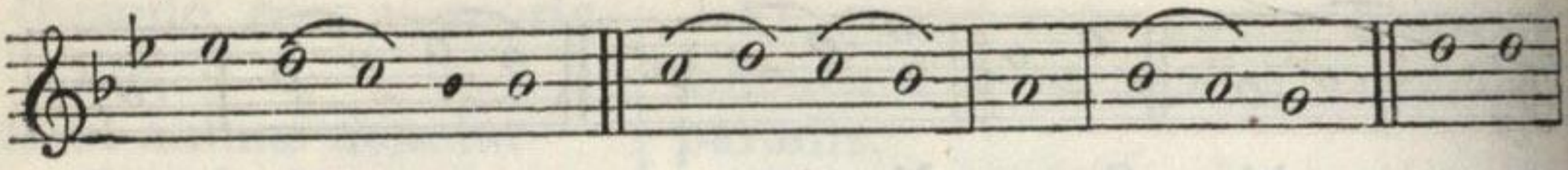


la - ta, o - ra pro no - bis. Mater in-te-

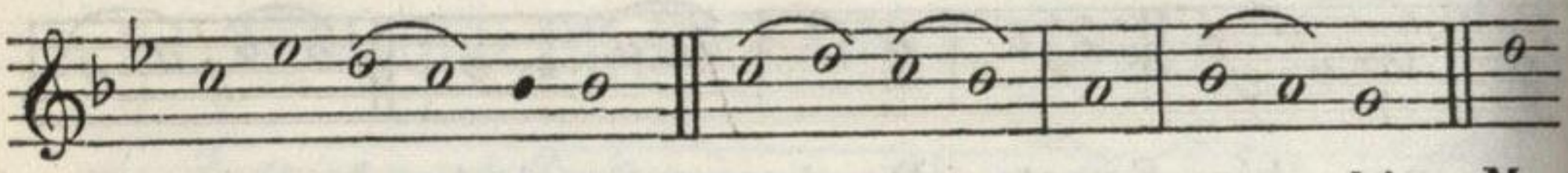


me-ra - ta, o - ra pro no - bis. Mater

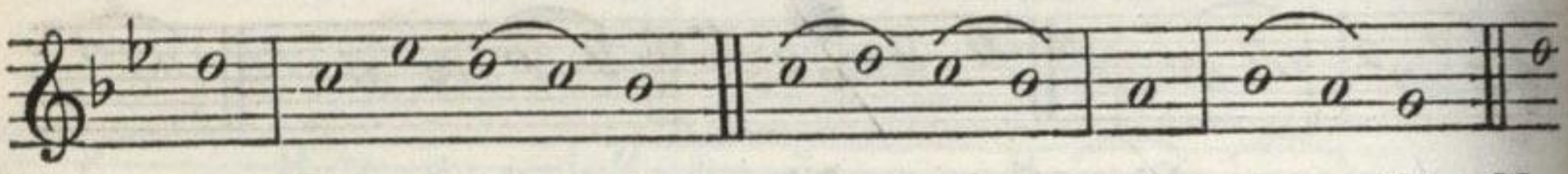
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



a-ma - bi-lis, o - ra pro no - bis. Mater

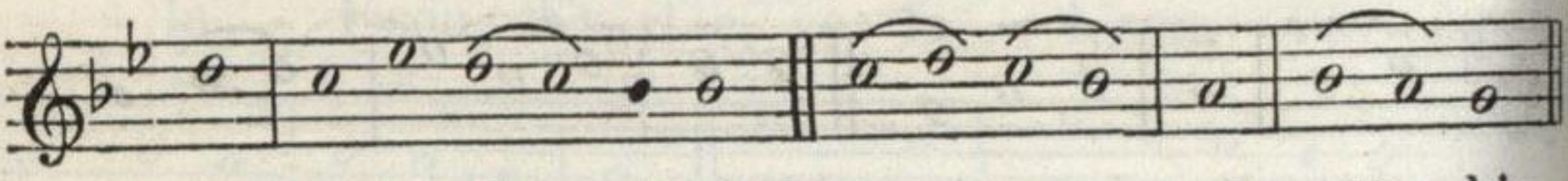


ad-mi-ra - bi-lis, o - ra pro no - bis. Ma-



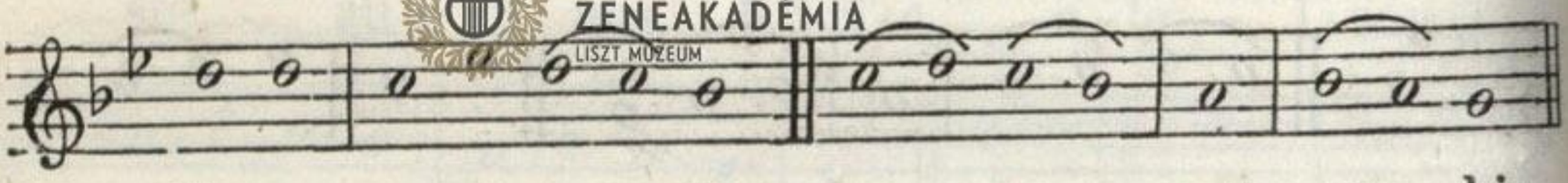
ter Cre-a-to, - ris, o - ra pro no - bis. Ma-

ter Sal-va-to - ris, o - ra pro no - bis. Vir-

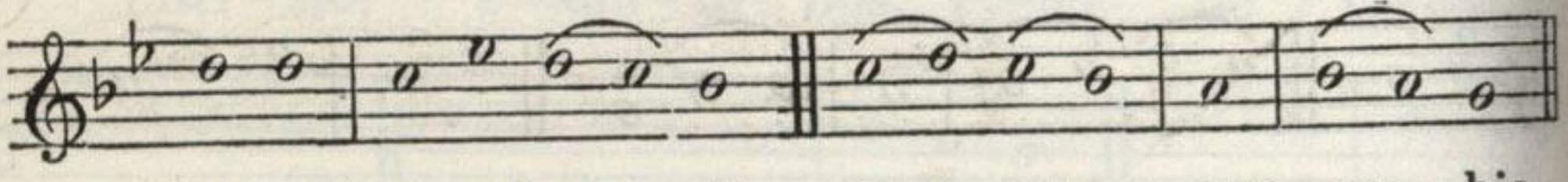


go prudentis - si-ma, o - ra pro no - bis.

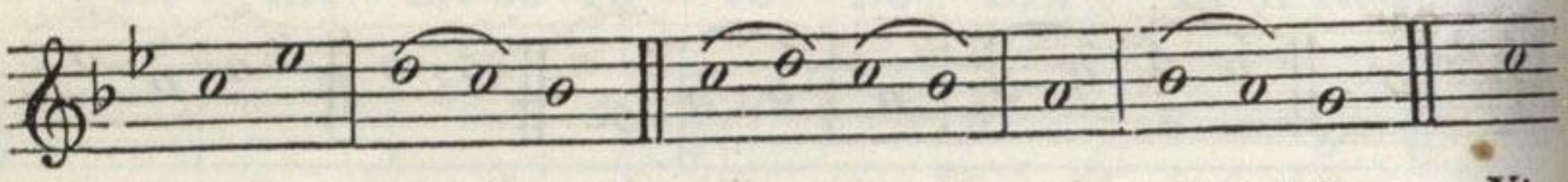
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



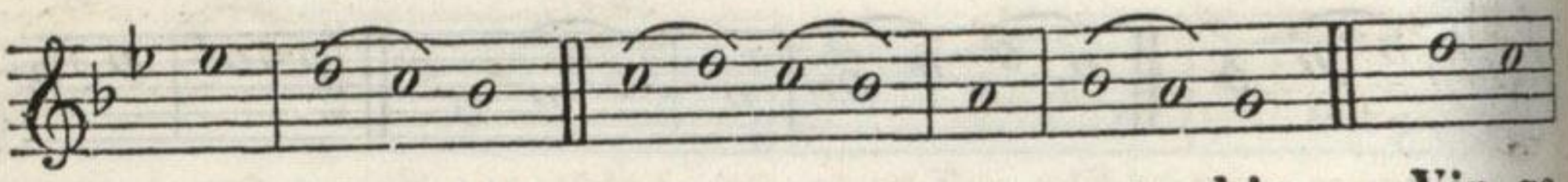
Vir-go ve-ne-ran- da, o - -ra pro no - bis.



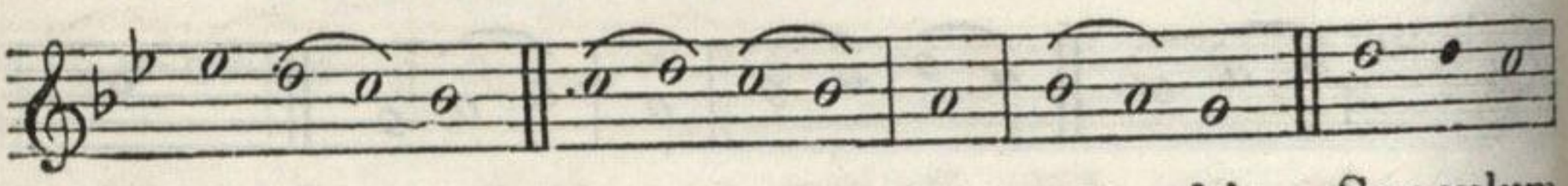
Vir-go præ-di-can-da, o - - ra pro no - bis.



Vir-go po - tens, o - - ra pro no - bis. Vir-

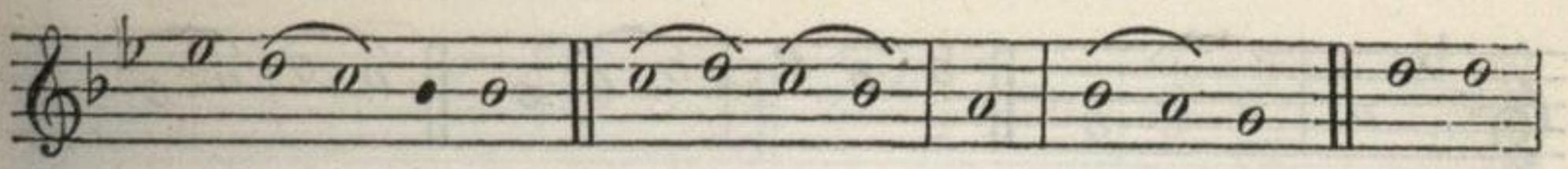


go cle - mens, o - -ra pro no - bis. Vir- go

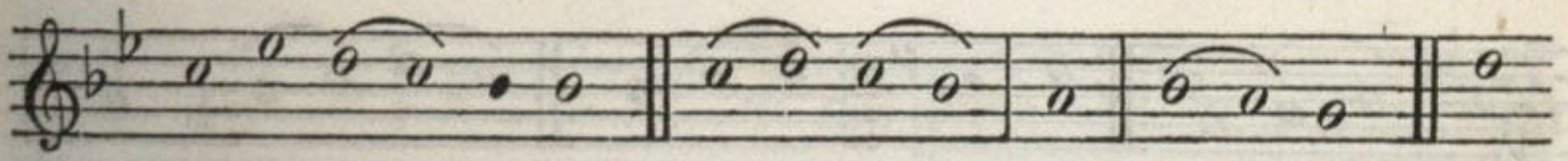


fi - de - lis, o - - ra pro no - bis. Speculum

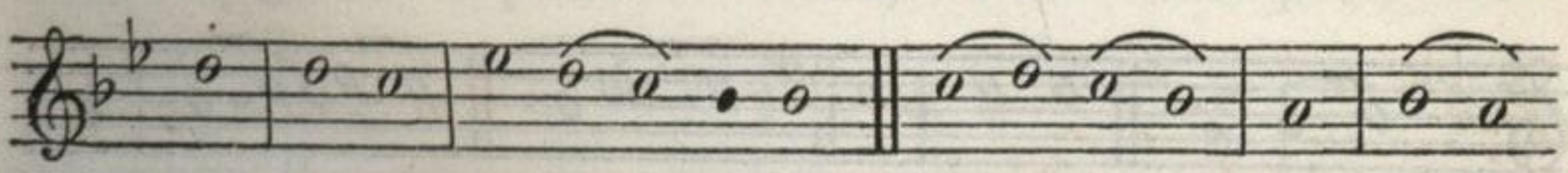
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



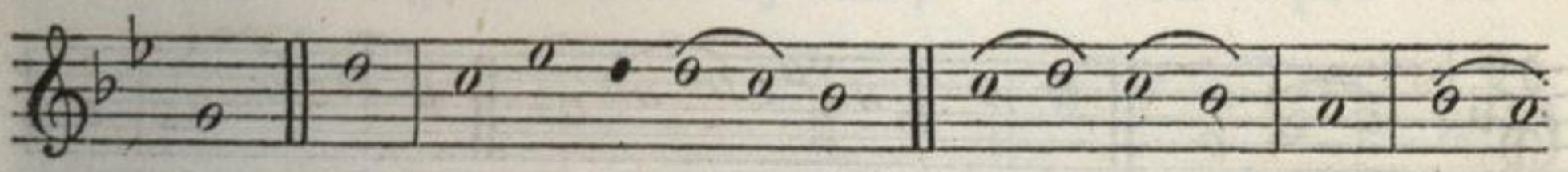
jus-ti - ti-æ, o - ra pro no - bis. Se-des



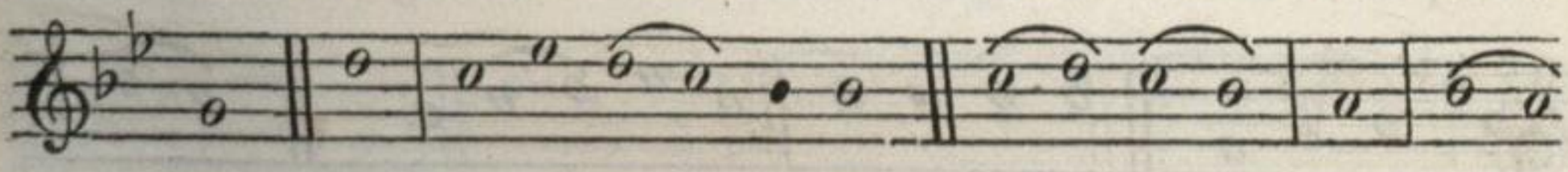
sa-pi-en - ti-æ, o - ra pro no - bis. Cau-



sa nostræ læ-ti - ti-æ, o - ra pro no

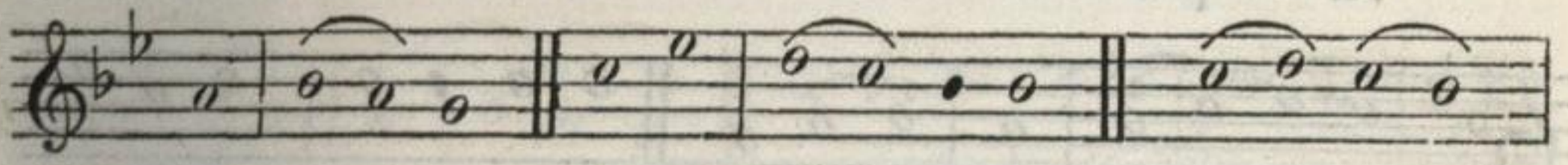


bis. Vas spi-ri-tu-a - le, o - ra pro no-

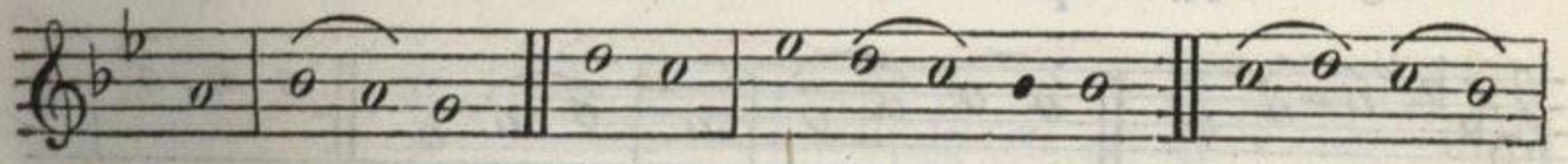


bis. Vas ho-no-ra - bi-le, o - ra pro no-

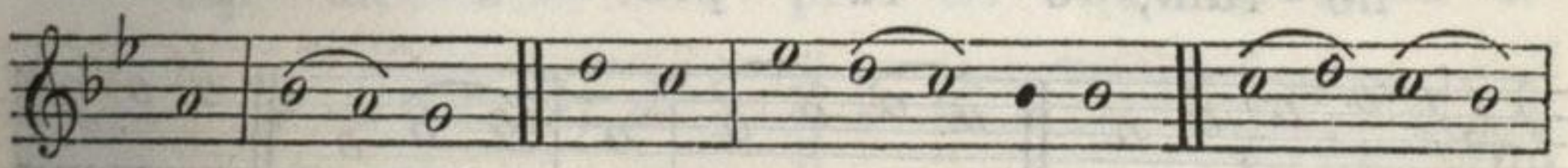
bis. Vas in-si-gne de-vo-ti-o - nis, o - ra



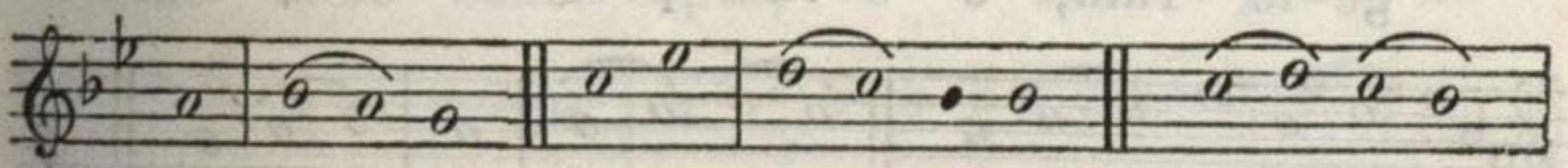
pro no - bis. Ro-sa mys - ti-ca, o - ra



pro no - bis. Turris Da-vi - di-ca, o - ra

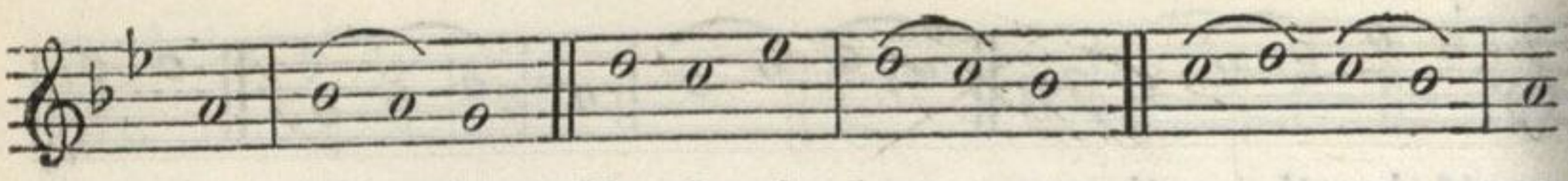


pro no - bis. Turris e-bur - ne-a, o - ra

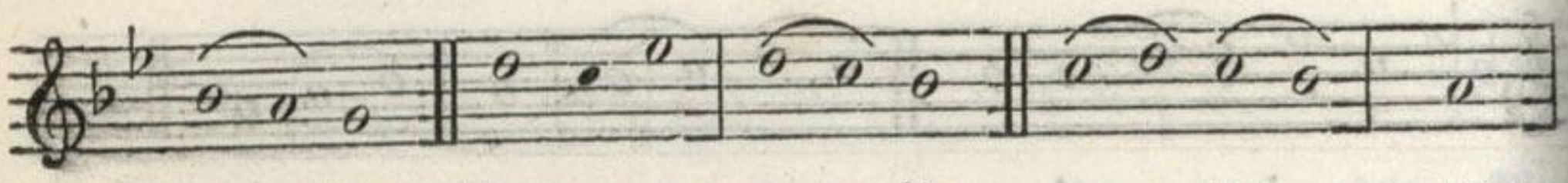


pro no - bis. Do-mus au - re-a, o - ra

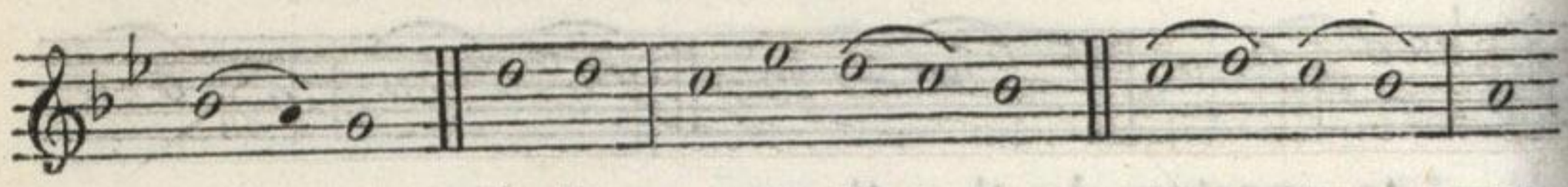
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



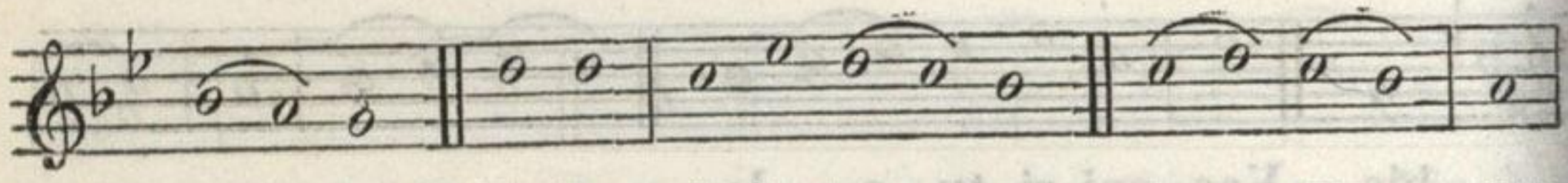
pro no - bis. Fœ-de-ris ar - ca, o - ra pro



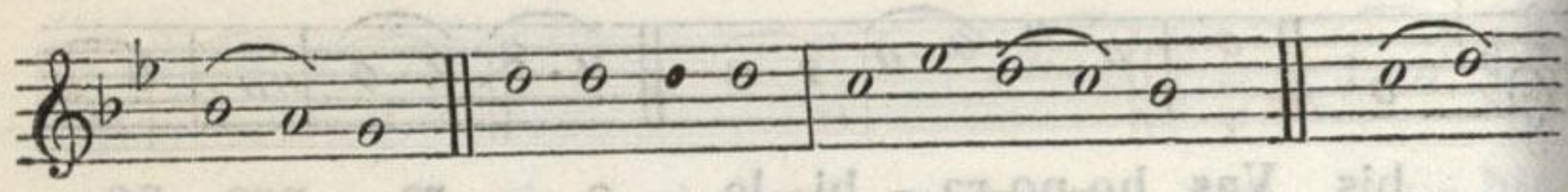
no - bis. Ja-nu-a cœ - li, o - ra pro



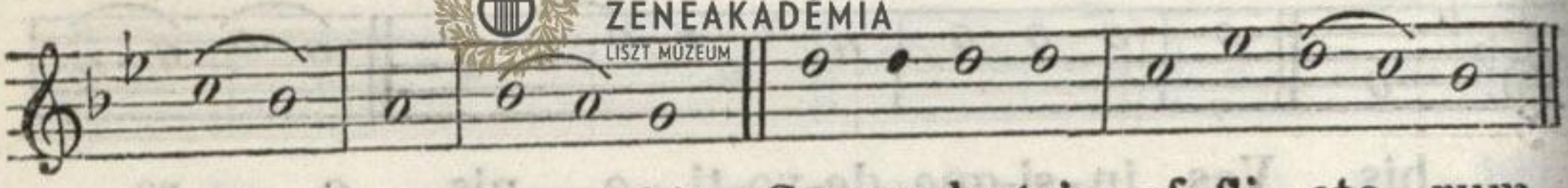
no - bis. Stella ma-tu-ti - na, o - ra pro



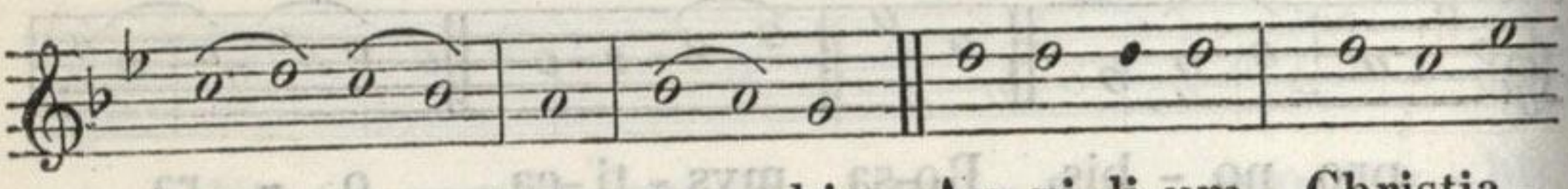
no - bis. Sa-lus infir-mo - rum, o - ra pro



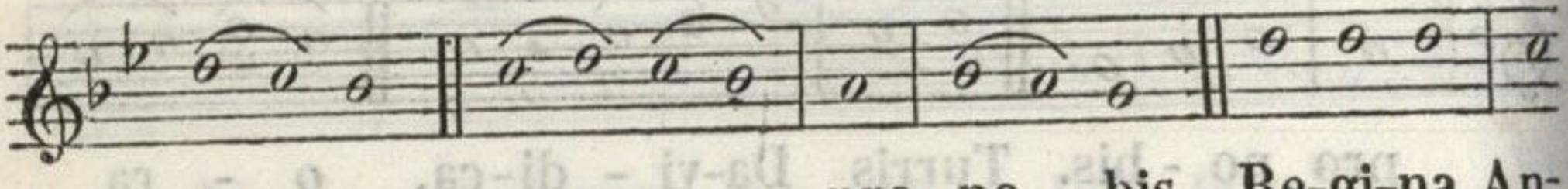
no - bis. Re-fu-gi-um pec-ca-to - rum, o -



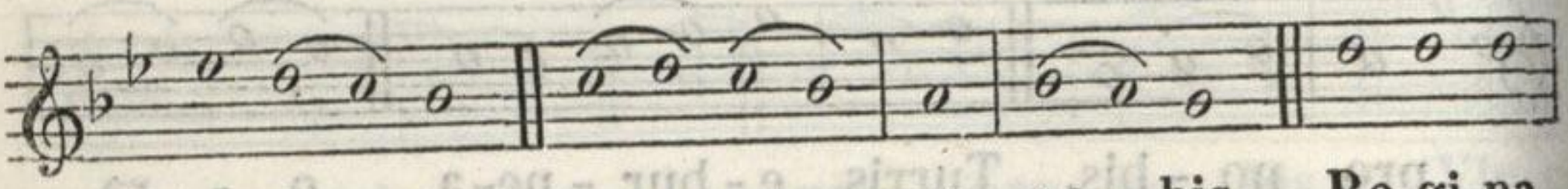
ra pro no - bis. Con-so-la-trix af-fli - cto - rum,



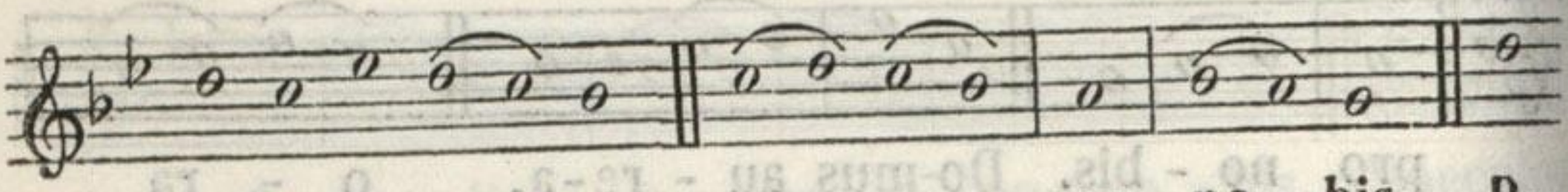
o - ra pro no - bis. Au-xi-li-um Christia -



no - rum, o - ra pro no - bis. Re-gi-na An-

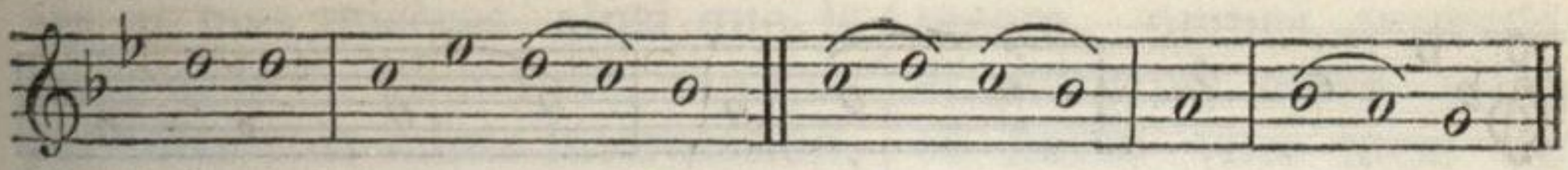


ge-lo - rum, o - ra pro no - bis. Re-gi-na

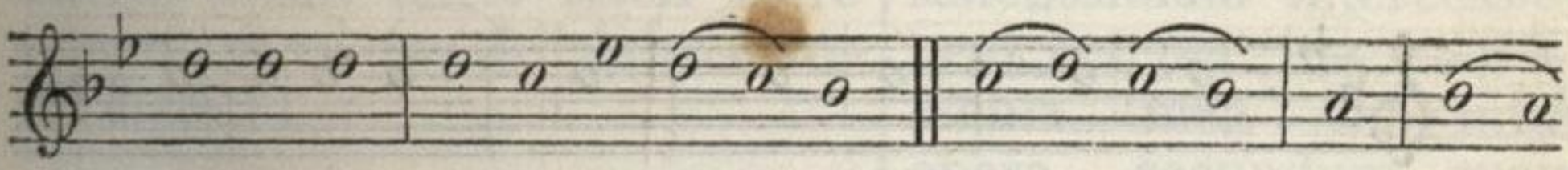


Pa-tri-ar-cha-rum, o - ra pro no - bis. Re-

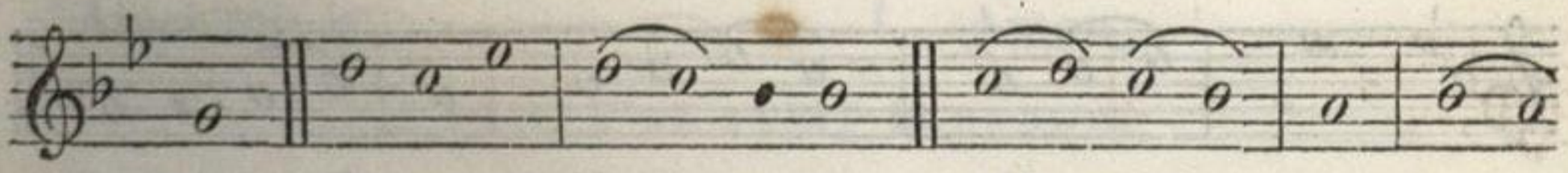
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



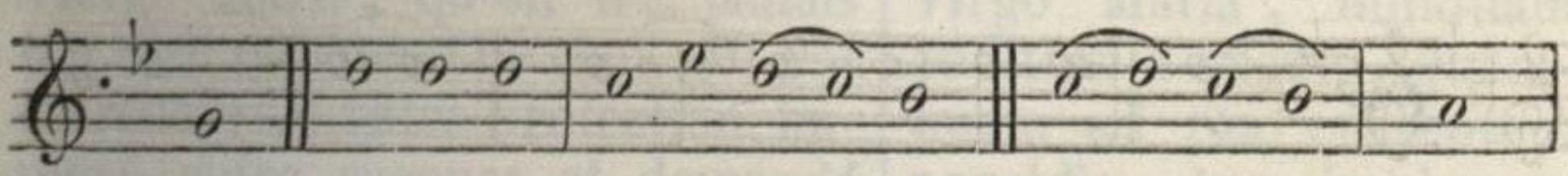
gi-na Propheta - rum, o - ra pro no - bis.



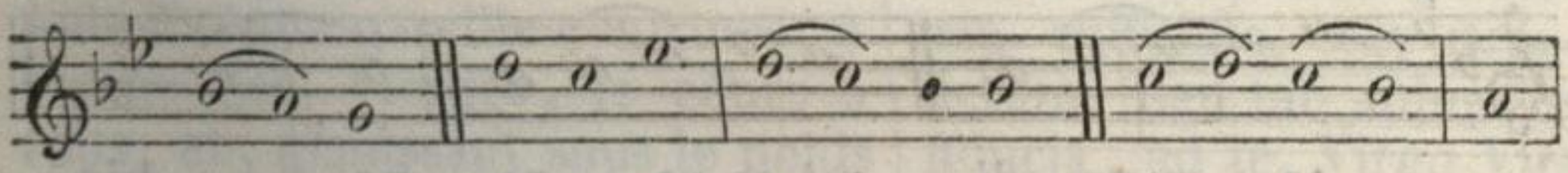
Re-gi-na A-pos-to-lo - rum, o - ra pro no-



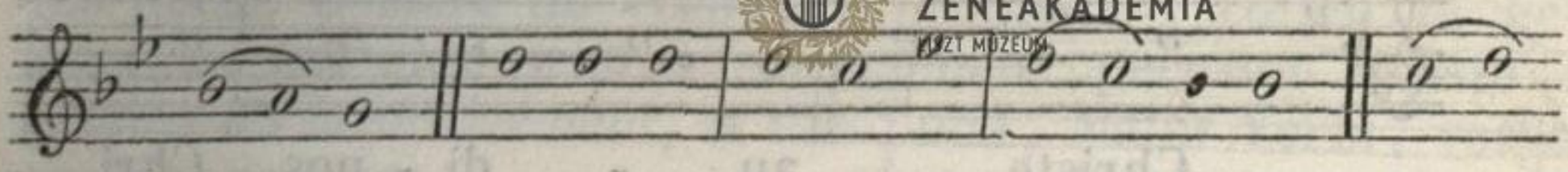
bis. Re-gi-na Mar - ty-rum, o - ra pro no-



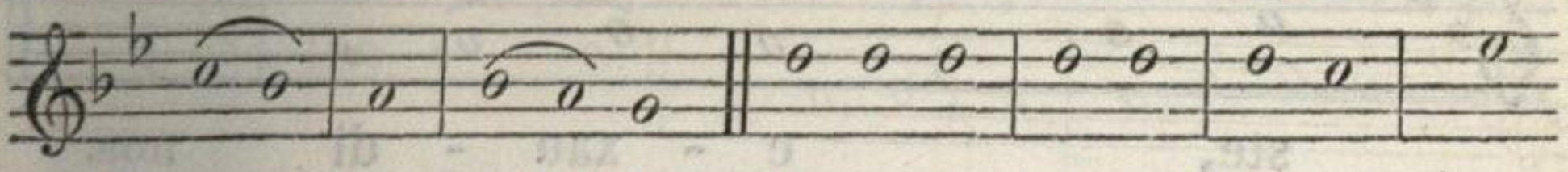
bis. Re-gi-na confes - so - rum, o - ra pro



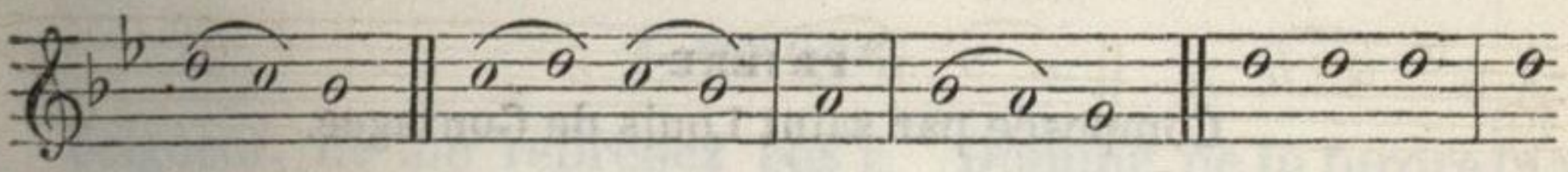
no - bis. Re-gi-na Vir - ginum, o - ra pro



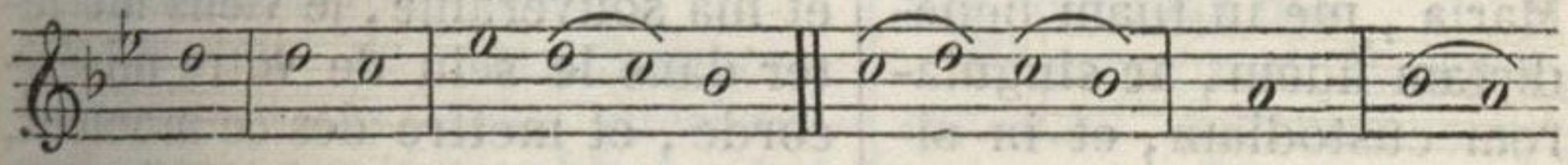
no - bis. Re-gi-na Sanctorum om - nium, o -



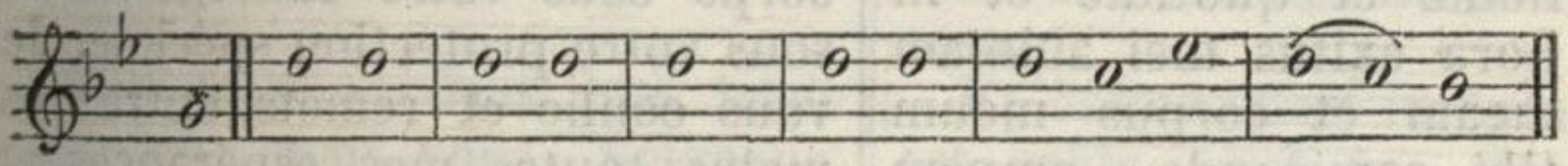
ra pro no - bis. Re-gi-na si-ne la-be con-



cep - ta, o - ra pro no - bis. Re-gi-na si-

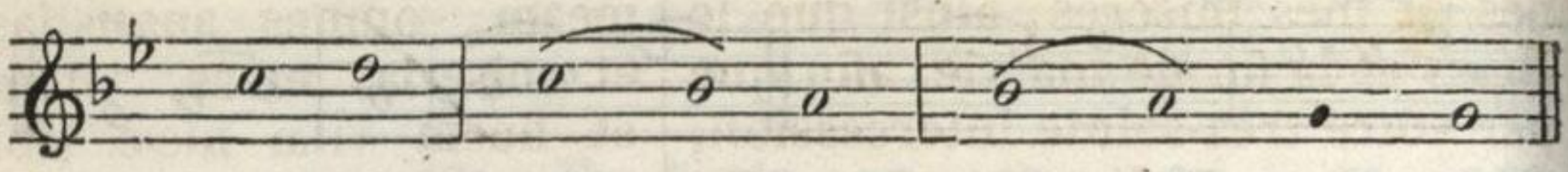


ne la-be conce - pta, o - ra pro no -

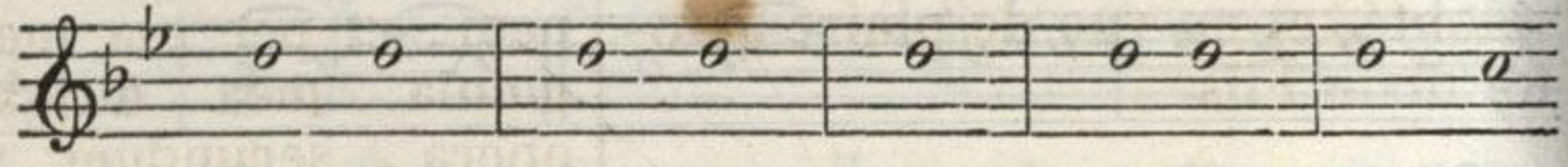


bis. A-gnus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mun - di,

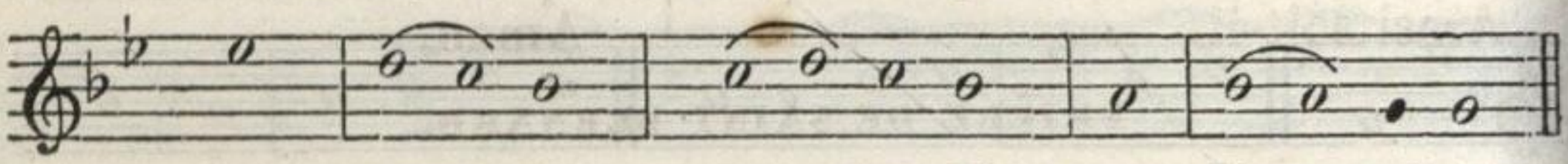
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



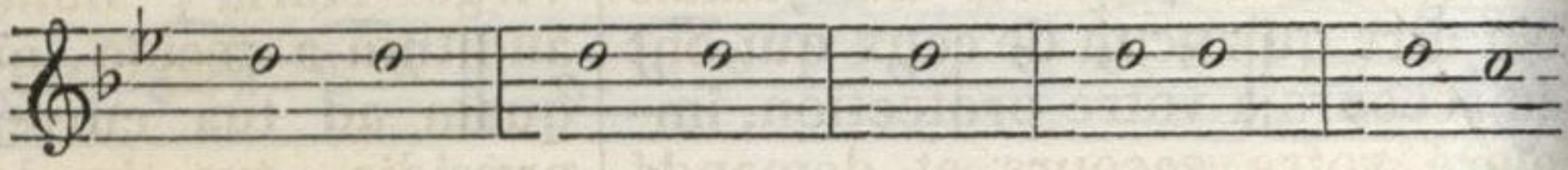
par-ce no - - bis, Do - - mi - ne.



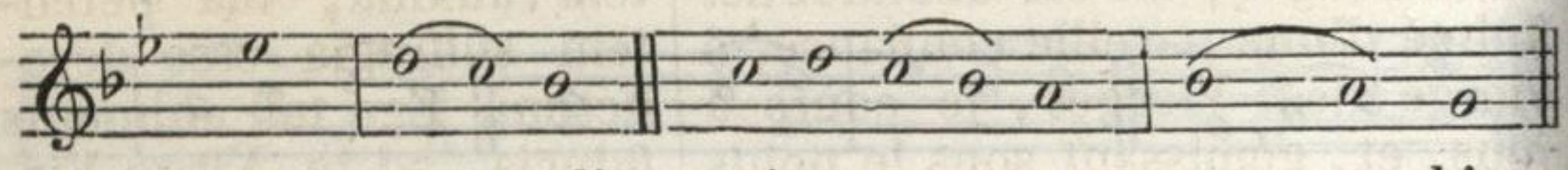
A-gnus De-i, qui tollis pec-ca -



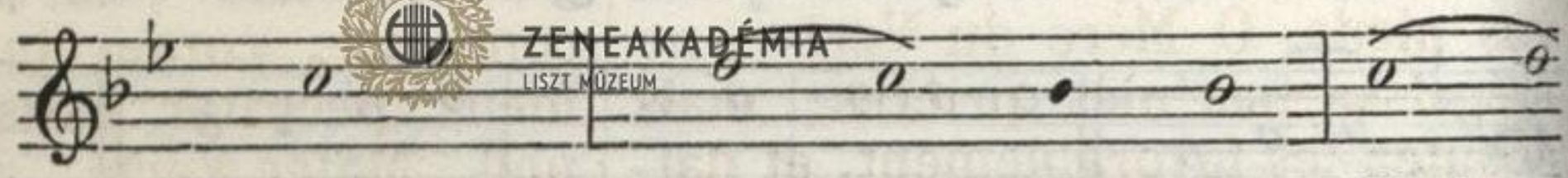
ta mun-di, e - xau-di nos, Do - mine.



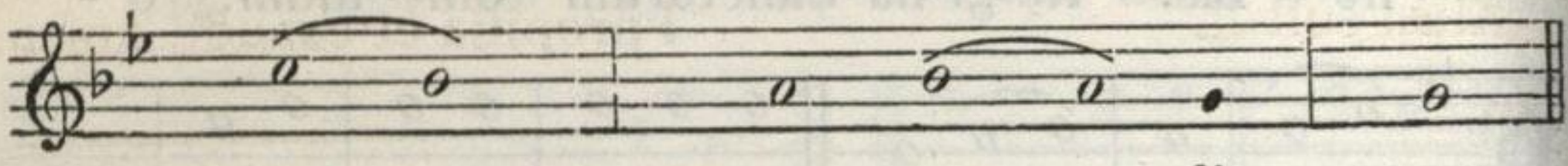
A-gnus De - i, qui tol-lis pec-ca -



ta mun - di, mi-se-re - re no - bis.



Christe, au - di - nos, Chri -



ste, e - xau - di nos.

PRIÈRE

Composée par saint Louis de Gonzague.

O Domina mea Sancta Maria, me in tuam benedictam fidem, ac singularem custodiam, et in sinum misericordiæ tuæ hodie et quotidie et in hora exitus mei animam meam et corpus meum tibi commendo; omnem spem et consolationem

Vierge Sainte, Marie, mon guide et ma souveraine, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes pei-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nes et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très-sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté, et en vue de plaire à votre divin Fils.

Ainsi soit-il.

meam, omnes angustias et miserias meas, vitam et finem vitæ meæ tibi committo, ut per tuam sanctissimam intercessionem, et per tua merita, omnia mea dirigantur opera, secundum tuam tuique Filii voluntatem.

Amen.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières; mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

Memorare, o piissima Virgo Maria, nunquam auditum a sæculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia esse derelictum. Ego tali animatus fiducia, ad te, Virgo Virginum, Mater, curro et confugio, coram te gemens peccator assisto: noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi. Amen.

LES SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

1. PSAUME.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; guérissez-moi, parce que le trouble a pénétré mon âme.

Mon âme est dans une triste agitation; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?...

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde; sed tu, Domine, usquequo?...

. .

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore oculus meus; inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

Gloria Patri, etc.

Retournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon âme, sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ; et qui chantera vos louanges dans le tombeau?

Je me suis fatigué à gémir ; chaque nuit ma couche est lavée de mes pleurs; mon lit est arrosé de mes larmes.

Mon œil est égaré d'indignation contre moi-même, et je vieillis au milieu de mes ennemis.

Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a entendu la voix de mes supplications.

Le Seigneur a écouté ma prière; le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans le trouble; qu'ils rougissent et se hâtent de fuir loin de moi.

Gloire au Père, etc.

2. PSAUME.

Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inve-

Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts du pardon!

Heureux celui à qui le Seigneur veut bien ne pas imputer son péché, et dont le cœur n'a point été trouvé trompeur dans son repentir!

Parce que je me suis tu sur mon

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

péché, il a vieilli dans mes os; et le remords a crié dans mon cœur pendant tout le jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit: je me suis tourné et retourné dans mon agitation, tandis que l'épine de ma conscience perçait mon cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché; je n'ai pas déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi mon iniquité, je la confesserai au Seigneur; et vous, Seigneur, vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

C'est pour cela que vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice;

Et certes, le déluge des grandes eaux n'approchera point d'eux.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné; vous êtes ma joie; délivrez-moi des périls qui m'assiégent.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où on doit marcher; j'arrêterai mes regards sur toi.

Vous avez dit aux hommes : Ne devenez pas semblables au cheval indompté et au mulet indocile, qui n'ont point d'intelligence.

Car je maîtriserai avec la bride et le mors la bouche de ceux qui résistent à ma voix.

De nombreux fléaux sont réservés pour le pécheur; mais celui qui espérera en Dieu sera entouré de la miséricorde.

Réjouissez-vous donc dans le

teraverunt ossa mea; dum clamorem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino; et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me a circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus,

In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et exultate, justi; et gloriamini, omnes recti corde.

Gloria Patri, etc.

Seigneur, hommes justes : glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père, etc.

3. PSAUME.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me :

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem: tota die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus; et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : rugiebam a gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum; et gemitus meus a te non est absconditus.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'y a rien en moi qui n'ait ressenti vos coups; il n'y a plus de paix dans mon âme, à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; elles pèsent sur moi comme un fardeau au-dessus de mes forces.

Mes plaies se sont envieillies et corrompues, à la vue de mes égarements.

Le poids de mes maux m'a courbé incessamment vers la terre : j'ai marché dans la tristesse pendant tout le jour.

Mes entrailles sont remplies d'un feu dévorant : rien n'est resté sain dans ma chair.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation; et le cri de mon cœur est comme un rugissement.

Seigneur, tous mes désirs sont devant vous, et vous entendez mes gémissements.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Les agitations de mon âme m'ont ôté mes forces, et la lumière a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se sont unis et élevés contre moi avec mes ennemis.

Ceux qui auparavant se tenaient à mes côtés se sont éloignés de moi, et ceux qui en voulaient à ma vie ont renouvelé leurs efforts pour me l'ôter.

Ceux qui me voulaient du mal se sont répandus en calomnies contre moi; et tout le jour ils ont tramé de nouvelles perfidies.

Et moi j'ai paru ne pas les entendre, je suis demeuré comme le muet qui ne peut ouvrir la bouche.

Je suis devenu semblable à un homme qui n'entend rien, et qui n'a point de réplique sur sa langue.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

J'ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi; car dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et la douleur de mon péché ne me quitte pas.

Je déclarerai moi-même mon iniquité, et ma faute sera toujours dans ma pensée.

Et mes ennemis vivent et sont puissants contre moi; et ceux

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt; et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos tota die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei; et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum; et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

super me, et multiplicati sunt, qui oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me.

Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

Gloria Patri, etc.

qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que je m'efforce de faire le bien.

Vous, Seigneur, ne m'abandonnez pas; ne vous éloignez pas de moi.

Soyez attentif à me porter secours, vous qui êtes le Dieu de mon salut.

Gloire au Père, etc.

4. PSAUME.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam;

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : et a peccato meo munda me;

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas quum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem di-

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur de vos miséricordes;

Et dans la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché;

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève toujours contre moi.

J'ai péché contre vous, contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous; et vous serez ainsi trouvé fidèle dans vos paroles et irréprochable dans vos jugements, lorsque vous-même vous serez juge.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a enfanté dans le péché.

Vous, Seigneur, vous aimez la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vérité, et vous m'avez manifesté les secrets de votre sagesse.

Arrosez-moi avec l'hysope, et je serai purifié; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os humiliés tressailleront d'allégresse.

Détournez votre vue de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, Seigneur, un cœur pur, et renouvelez dans mon intérieur l'esprit droit.

Ne me rejetez pas de votre présence, et n'ôtez pas de moi votre esprit saint.

Rendez-moi la joie pure de votre salut, et fortifiez-moi de votre esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur! délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert; mais vous ne prenez point de plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un cœur affligé de sa faute: ô Dieu! vous ne mépriserez jamais le cœur contrit et humilié.

Donnez à Sion des marques de

lexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam; et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua; et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui; et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, etc.

votre bonté propice, et que Jérusalem voie bâtir ses murs.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les victimes : alors on immolera sur votre autel la chair des taureaux.

Gloire au Père, etc.

5. PSAUME.

Domine, exaudi orationem meam ; et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam a me : in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacunque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum ; quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pelicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabunt me, adversum me jurabant.

Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage ; dans les jours de tribulation, daignez prêter l'oreille à mes vœux ;

Et toutes les fois que je vous invoquerai, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer ardent.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil brûlant ; et mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

Ma peau s'est attachée à mes os ; j'ai langui à force de gémir.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa retraite.

Je suis demeuré seul dans mes veilles, comme le passereau solitaire sur le toit où il fait son nid.

Mes ennemis m'ont chargé de reproches pendant tout le jour ; et ceux qui m'avaient donné des louanges, m'ont accablé de leurs injures.

ZENEAKADÉMIA

J'ai mangé mon pain comme j'aurais mangé de la cendre : et je mêlais mes larmes avec ma boisson ;

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé, vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre ; et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement ; et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu où vous aurez pitié d'elle ; le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines ; ils pleurent sur cette terre *désolée*.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire ;

Parce que le Seigneur a rebâti Sion : le Seigneur sera vu dans sa gloire.

Il a regardé la douleur des âmes humbles, et il n'a pas méprisé leurs prières.

Que ceci soit écrit pour la génération *future* ; et le peuple qui doit naître louera le Seigneur.

Car il a regardé du haut de son sanctuaire ; il a regardé du ciel sur la terre,

Pour entendre les gémissements

Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam ;

A facie iræ et indignationis tuæ ; quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exsurgens misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus ; et ejus miserebuntur,

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine ; et omnes reges terræ gloriam tuam ;

Quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium, et non sprevit preces eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit,

Ut audiret gemitus com-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

peditorum, ut solveret filios interemptorum;

Ut annuntient in Sion, nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem;

In conveniendo populos in unum et reges, ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt; tu autem permanes :

Et omnes sicut vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, etc.

des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort;

Afin que son nom soit annoncé dans Sion, et qu'on chante ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque les peuples et les rois se seront réunis pour le servir.

Et ce peuple a répondu au Seigneur par des cris; il a dit : Seigneur, que mes jours soient abrégés;

Mais ne les terminez pas avant que j'aie vu ce grand jour, ô vous, grand Dieu, dont les années sont dans la génération des générations.

Au commencement vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez;

Ils vieilliront comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils changeront;

Mais vous, vous serez toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs habiteront avec vous, et leur race sera établie en votre présence.

Gloire au Père, etc.

6. PSAUME.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observa-

Seigneur, j'ai crié vers vous du sein de l'abîme : Seigneur, écoutez ma voix.

Daignez prêter une oreille attentive à la voix de mes supplications.

Seigneur, si vous regardez à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nos iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous?

Mais le pardon est auprès de vous; et attaché à votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

Je vous ai attendu à cause de votre parole; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Qu'Israël espère en lui depuis la naissance du jour jusqu'à sa fin;

Parce que la miséricorde et la rédemption sont abondantes dans le Seigneur;

Et qu'il effacera toutes les iniquités d'Israël.

Gloire au Père, etc.

veris, Domine; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia; et copiosa apud eum redemptio;

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, etc.

7. PSAUME.

Seigneur, écoutez ma prière; prêtez-moi une oreille favorable, selon la vérité de vos promesses; exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a affligé mon âme: il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps; et mon esprit a été dans la détresse et mon cœur dans le trouble.

Alors je me suis souvenu des jours anciens; j'ai considéré toutes vos œuvres; j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai étendu mes mains vers vous;

Domine, exaudi orationem meam: auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam: humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi: et anxiatus est super me spiritus meus: in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum: meditatus sum in omnibus operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam, in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine : ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum. Gloria Patri, etc.

devant vous mon âme est comme une terre sans eau, qui attend la rosée.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir ; car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Faites-moi connaître la route où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, je n'ai recours qu'à vous ; apprenez-moi à faire votre volonté, parce que c'est vous qui êtes mon Dieu.

Votre esprit de bonté me conduira dans le droit chemin ; et à cause de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

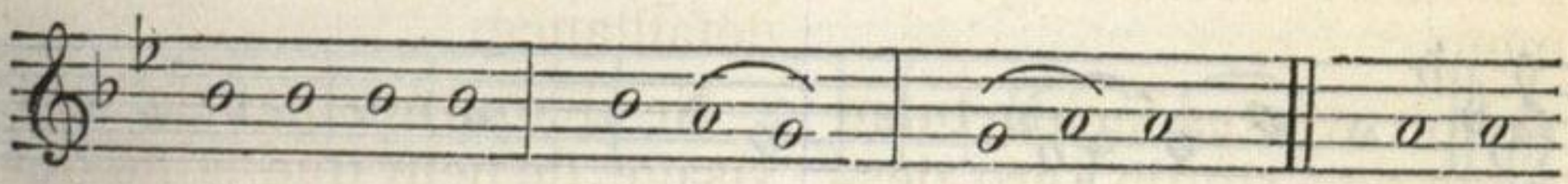
Vous retirerez mon âme de la tribulation ; et selon votre miséricorde envers moi, vous perdrez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

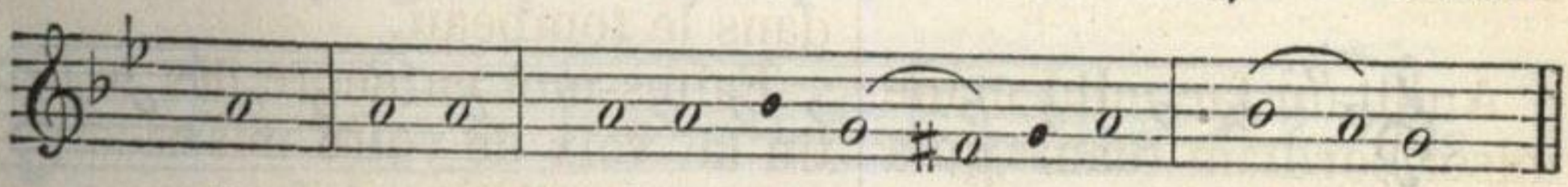
Gloire au Père, etc.

ZENEAKADÉMIA ZENEMÚZEUM

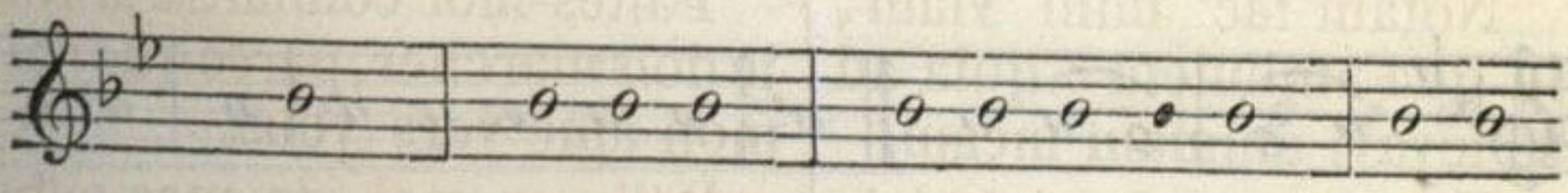
MISERERE.



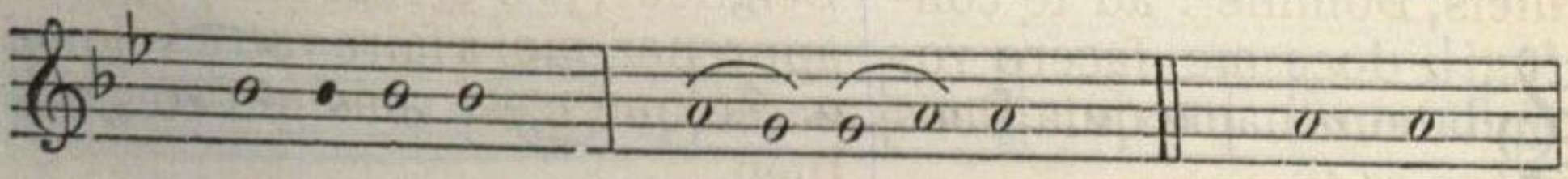
Mi-se-re-re mei, De - us, secun-



dum magnam mi-se-ri-cor - di-am tu - am;

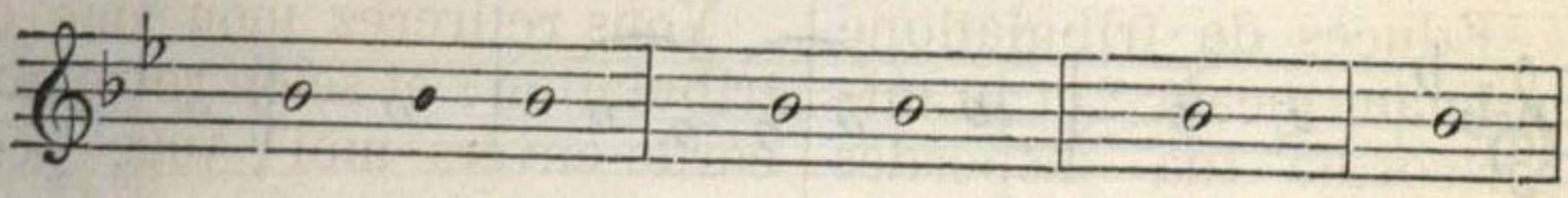


Et secundum mul-ti-tu-dinem mi-se -

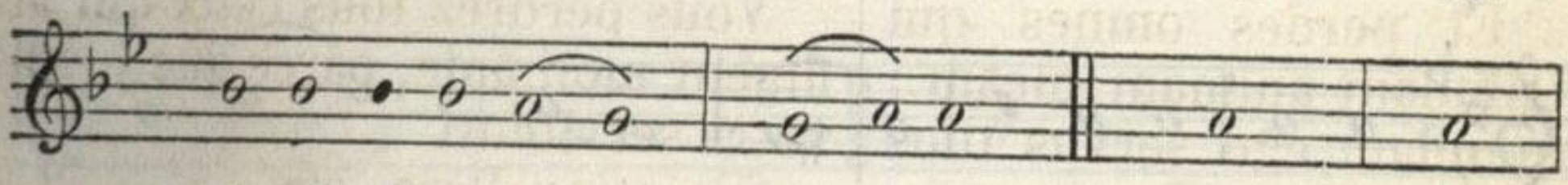


ra-ti-onum tu - a - rum, de-le

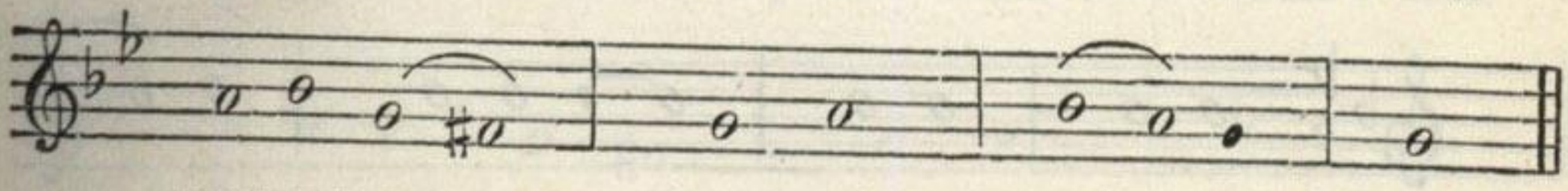
i - ni - qui - - ta-tem me - am.



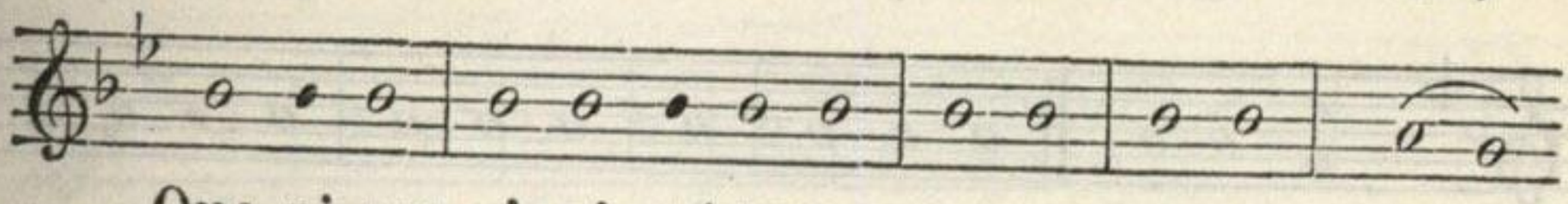
Am-pli - us la - va me ab



i - niqui-ta-te me - a: et a



pecca-to me - o mun-da me;



Quo-ni-am i-ni-qui-tatem meam e-go cog

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nos - co, et pec - ca - tum meum

con-tra me est sem-per.

Ti-bi so- li pecca-vi, et malum coram

te fe - ci; ut jus-ti- fi-ce-ris in sermoni-

bus tu-is, et vincas quum ju-di-ca - ris.

Ec-ce enim in i - ni-qui-ta-

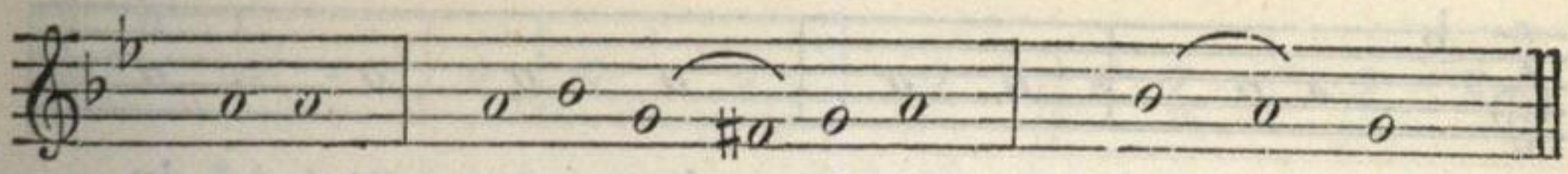
ti - bus con-cep - tus sum, et in pec-

ca-tis conce-pit me ma-ter me - a.

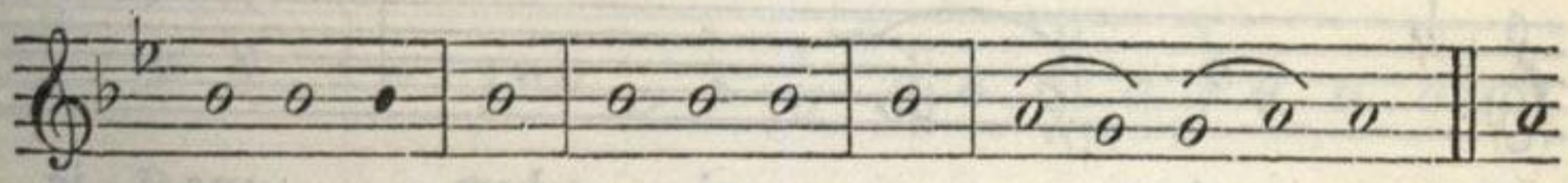
Ec-ce enim ve- ri-tatem di-le -

xis - ti : incer-ta et occul-ta sa - pi-en-ti-æ

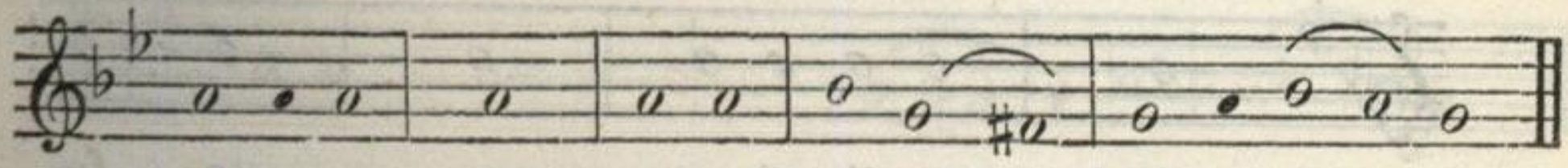
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



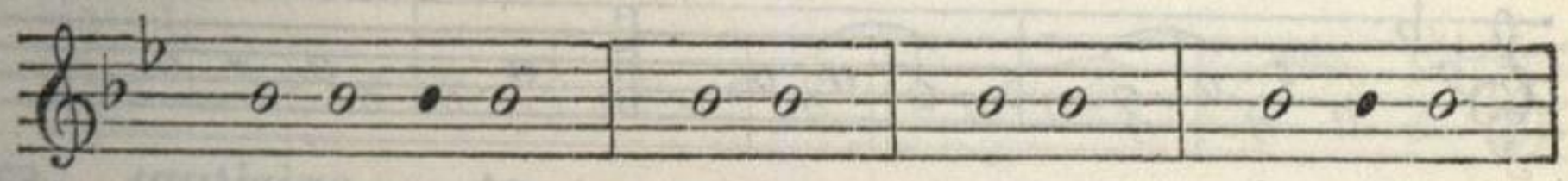
tu-æ mani-fes - ta-sti mi - hi.



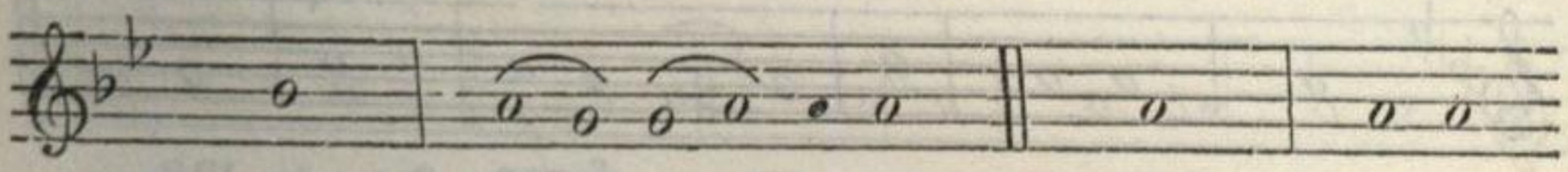
Asperges me hyssopo, et mun-da - bor : la-

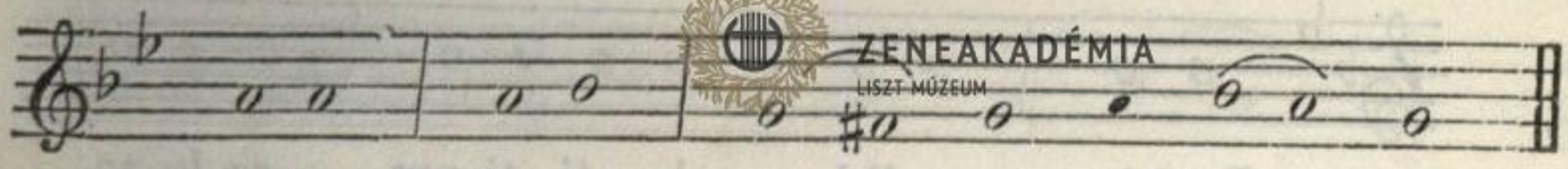


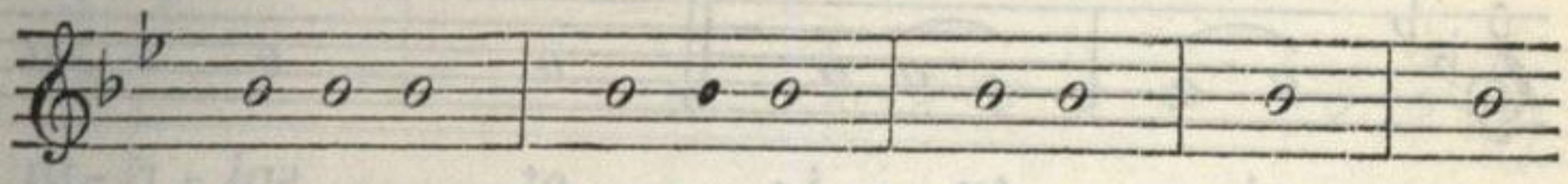
vabis me, et super ni-vem de-al-ba - bor.



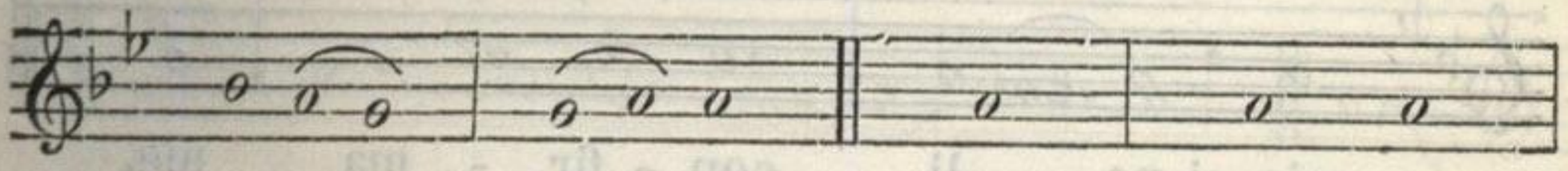
Au-di-tu-i me-o da-bis gau-dium



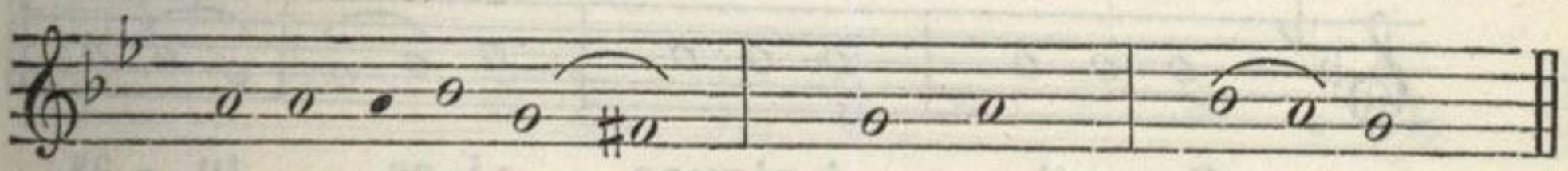
et læ - ti - ti-am ; et exul-

tabunt os-sa hu - mi - li - a - ta.



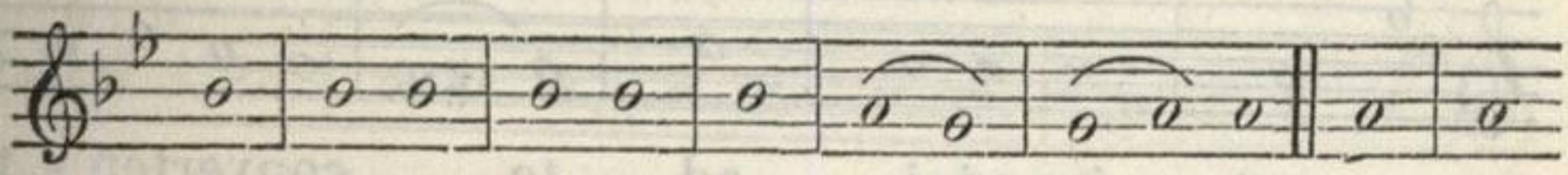
Averte fa-ci-em tu-am a pec-



ca-tis me - is, et om - nes

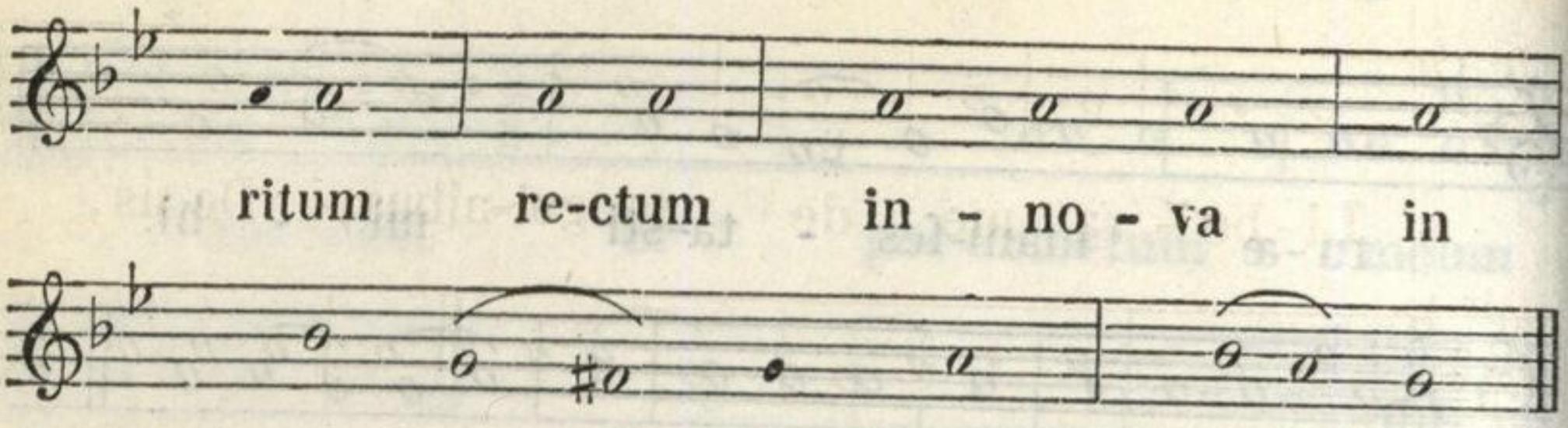


i-ni-quita-tes me-as de - le.

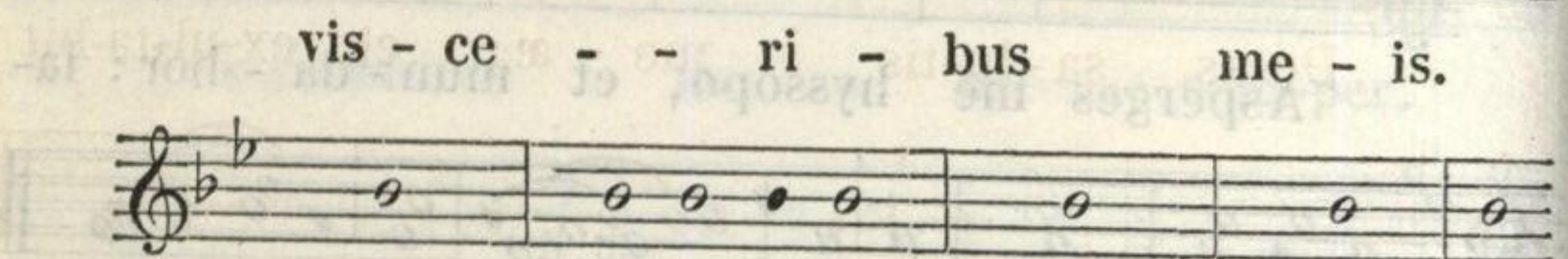


Cor mundum crea in me, De - us, et spi-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

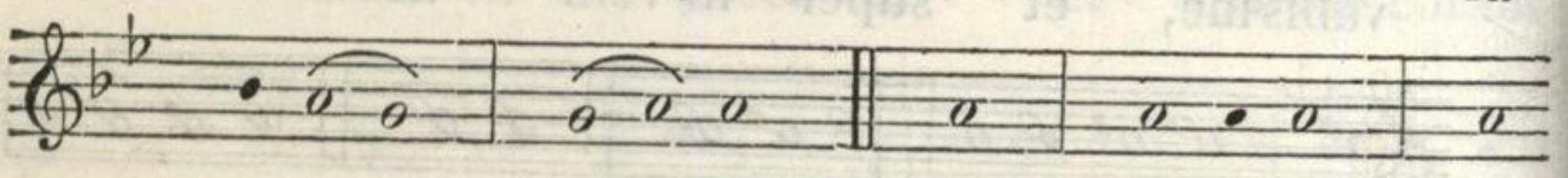


ritum re-ctum in - no - va in

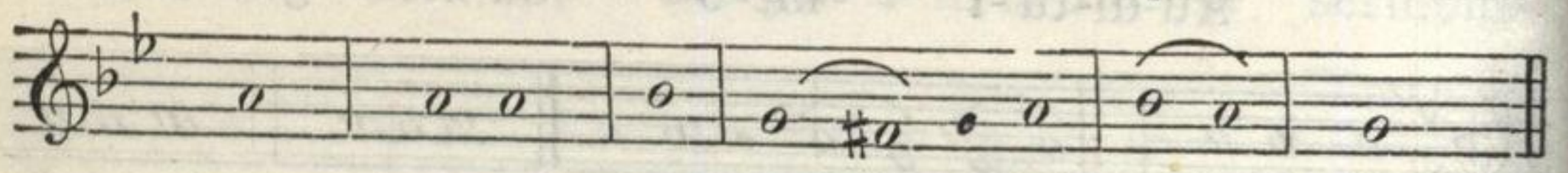


vis - ce - - ri - bus me - is.

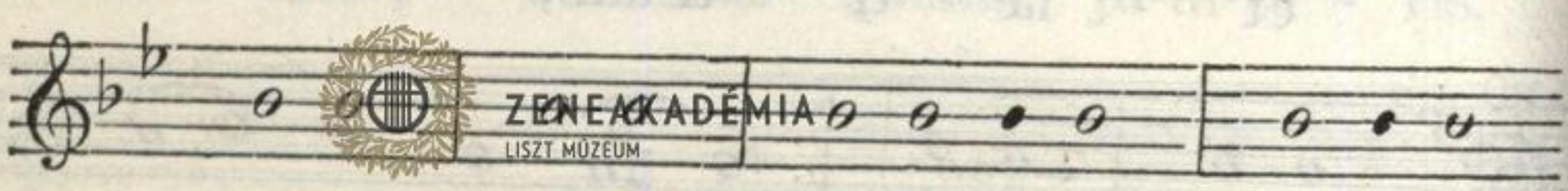
Ne pro-ji - ci-as me a fa-



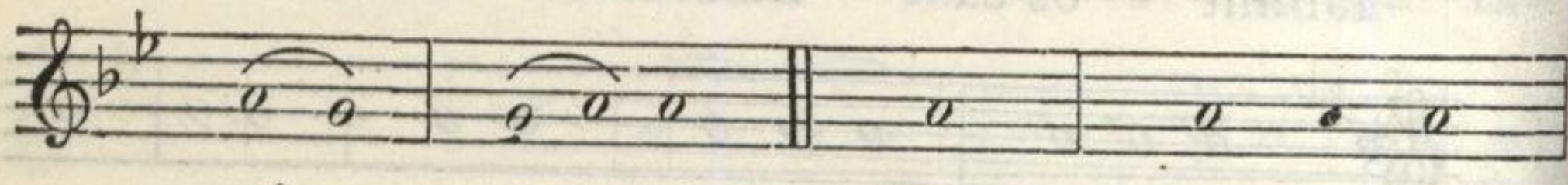
ci-e tu - a, et spiritum sanc-



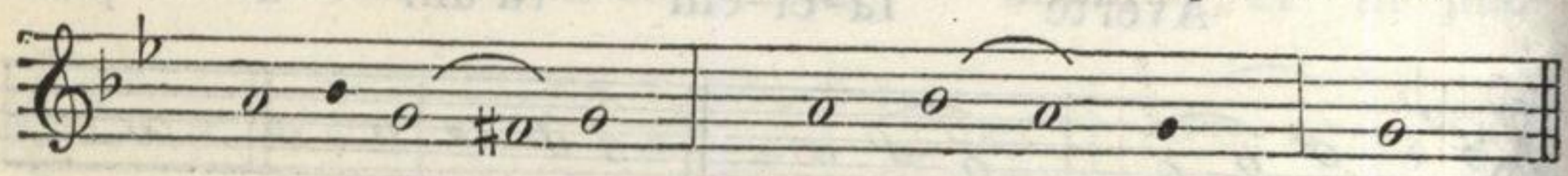
tum tu-um ne au - feras a me.



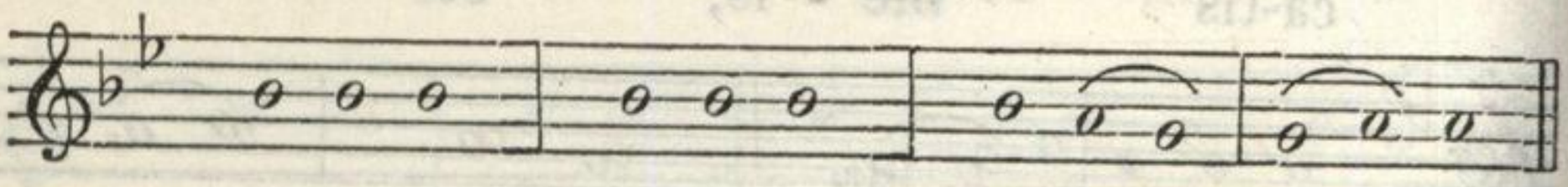
Redde mihi læ-ti-ti-am sa-lu-ta-



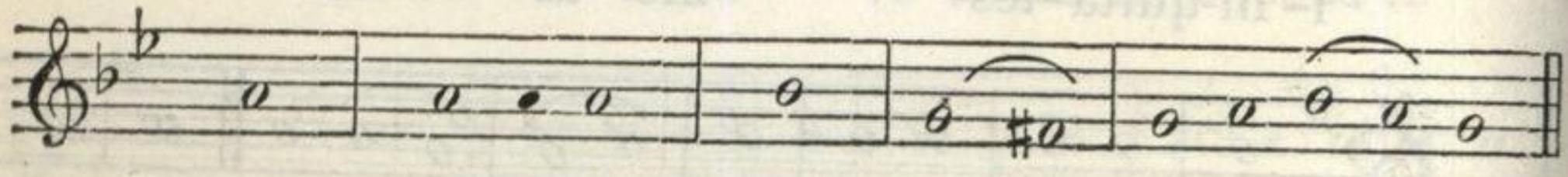
ris tu - i; et spi - ri - tu



prin-ci-pa - li con - fir - ma me.

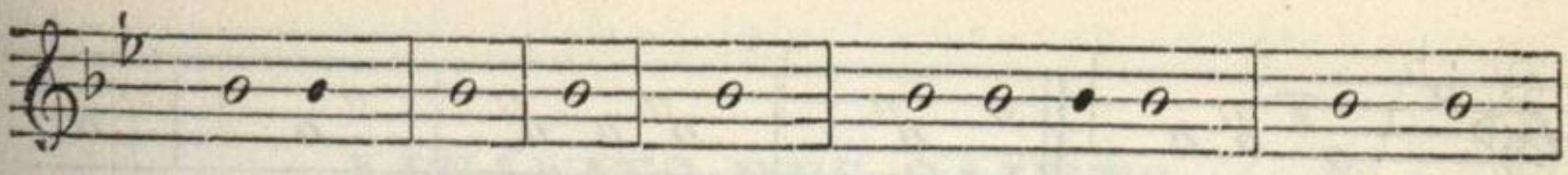


Do-ce-bo i-niquos vi-as tu - as:

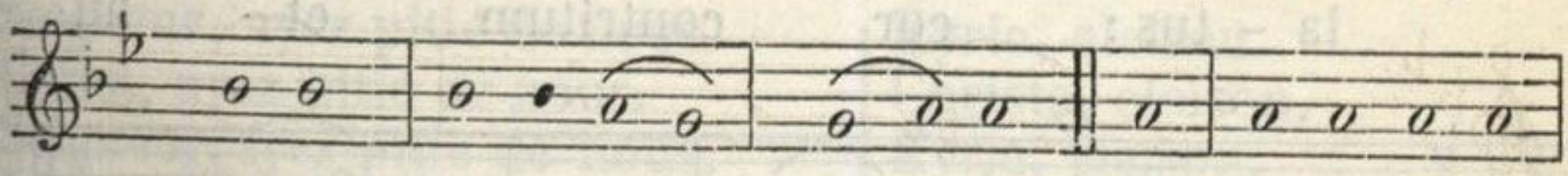


et im-pi-i ad te conver ten - tur.

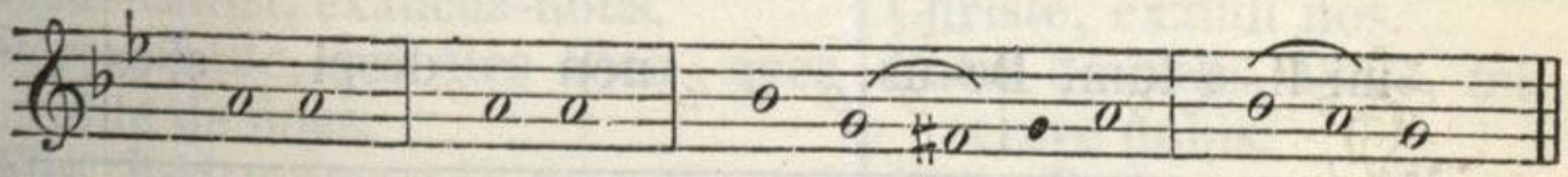
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



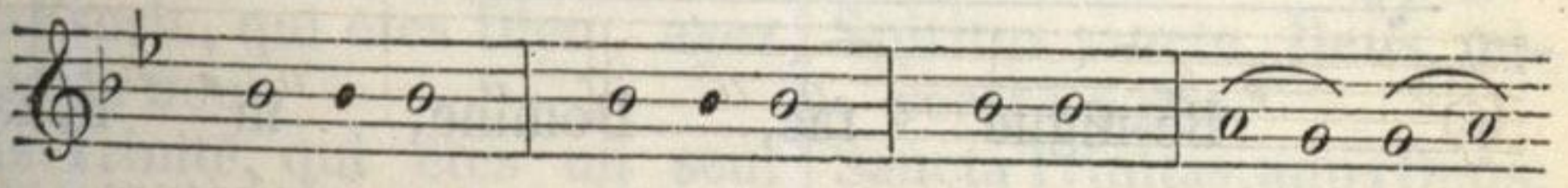
Li-be - ra me de sangui-nibus, De-us,



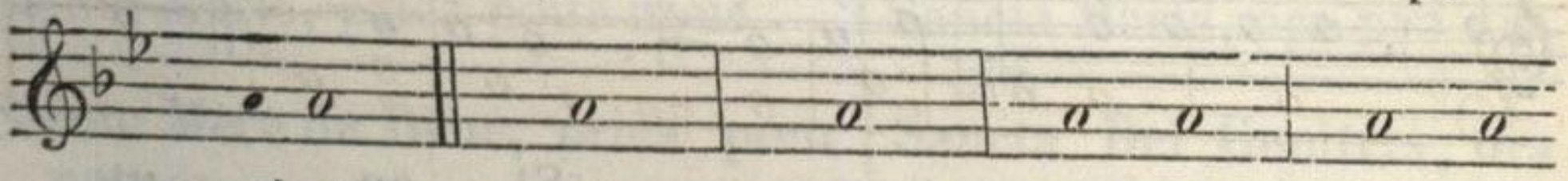
De-us sa-lu-tis me - æ; et ex-ul-ta-bit

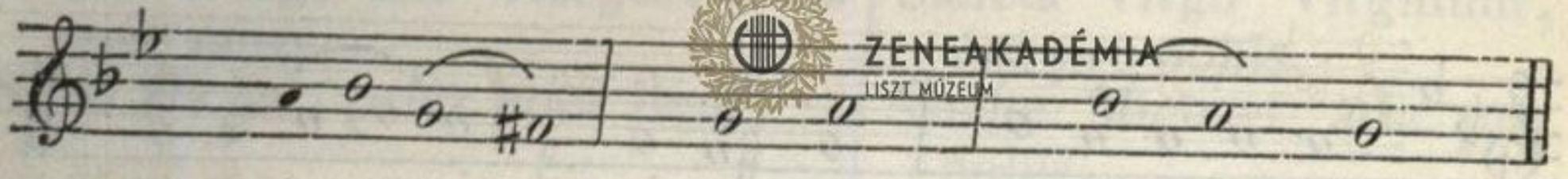


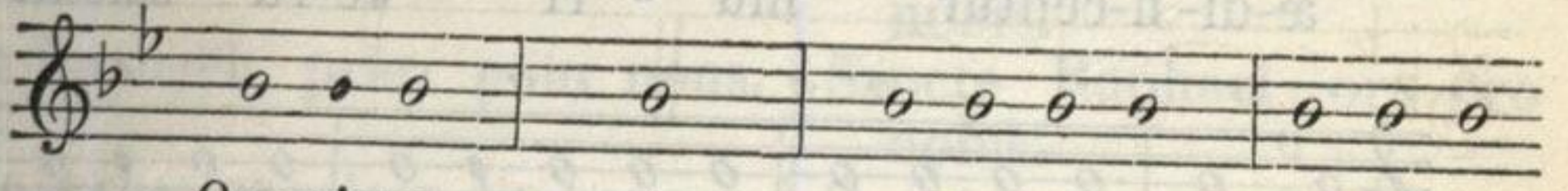
lingua me-a jus-ti - ti-am tu - am.



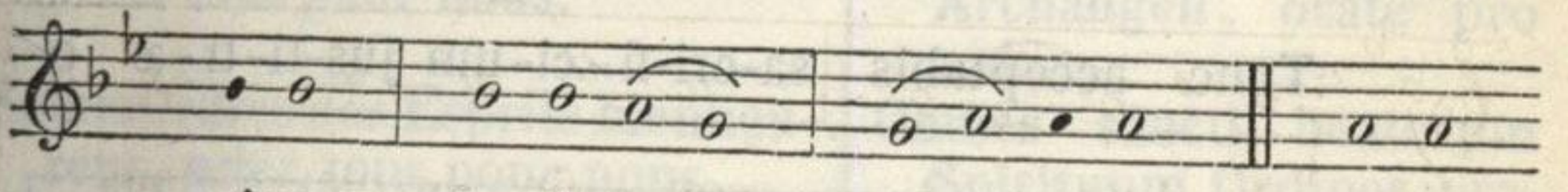
Do-mi-ne, la-bi-a me-a a - pe-



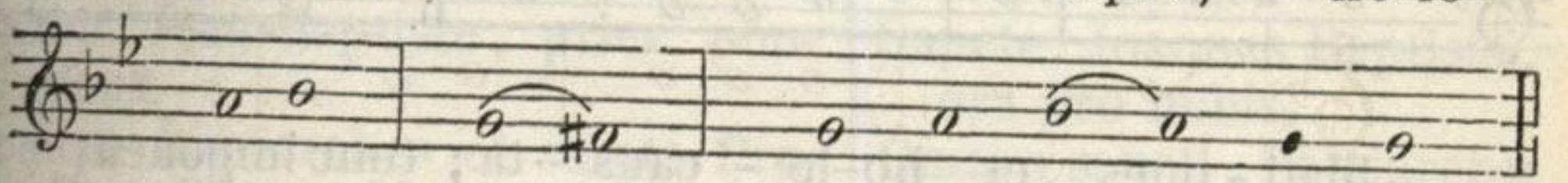
ri-es; et os me-um an-nun-

ti-a-bit lau-dem tu - am.



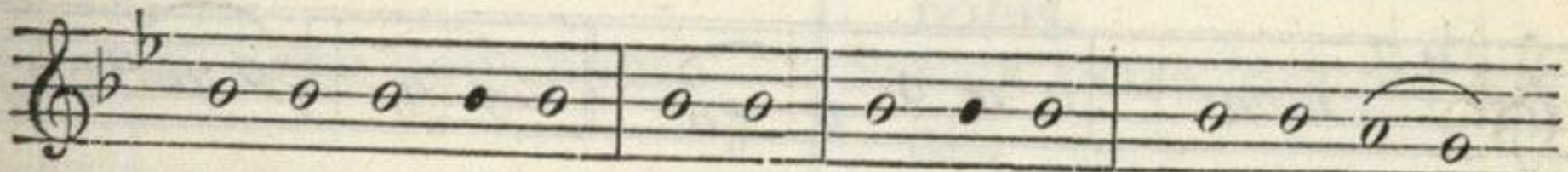
Quoniam si vo-lu-is-ses sacri-fi-



cium, de-dis-sem u - tique; ho-lo-

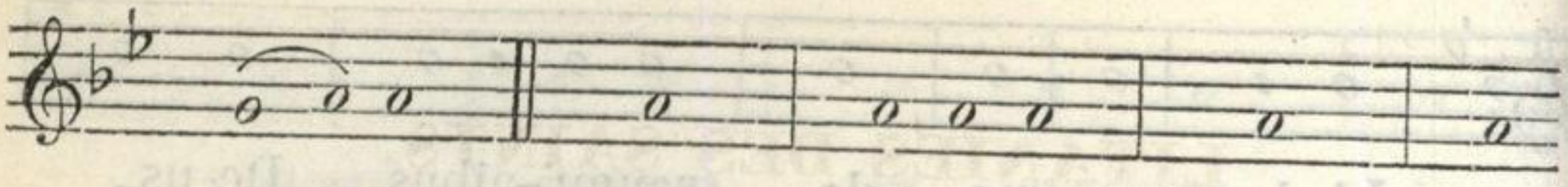


caustis non de-lec - ta - be-ris.

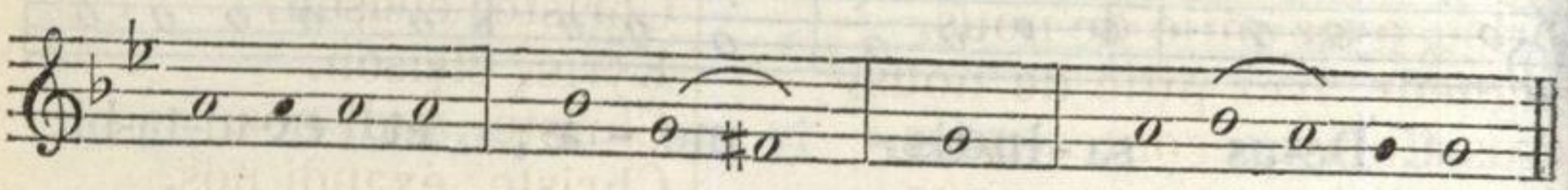


Sa-cri-fi-cium De-o spi-ri-tus contribu -

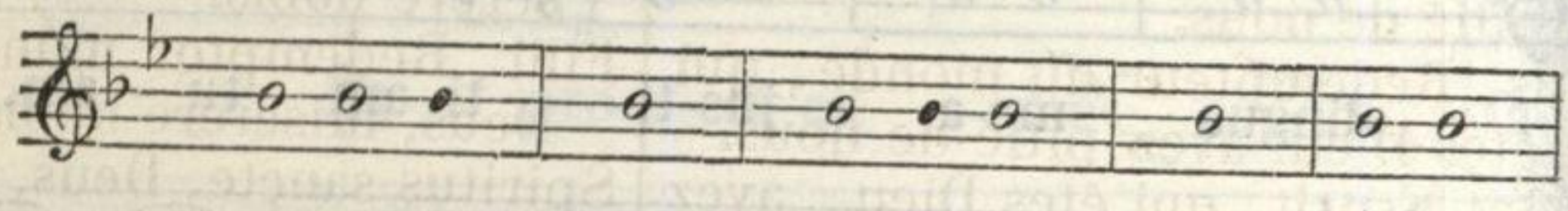
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



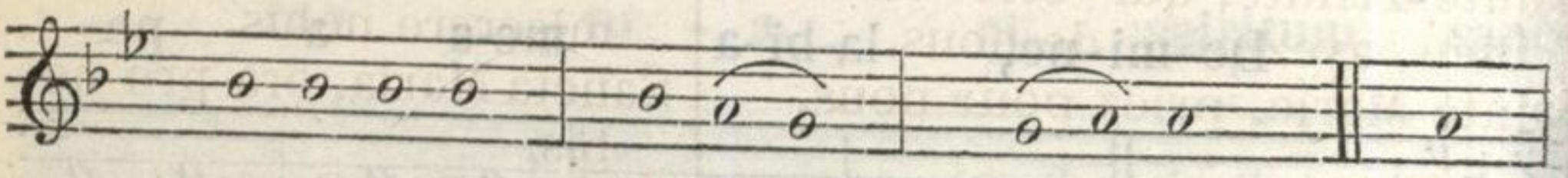
la - tus: cor contritum et hu-



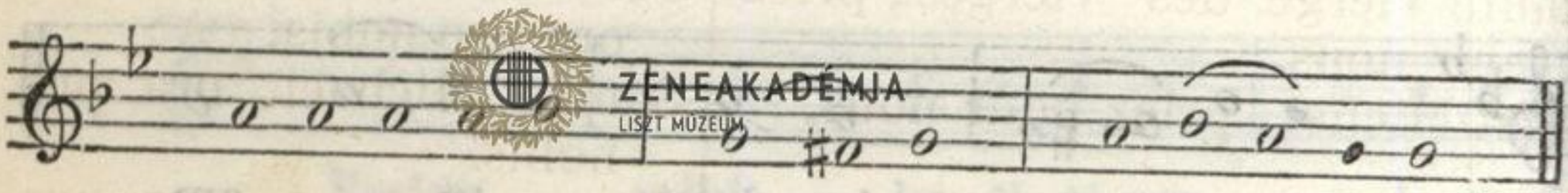
mi-li-a-tum, De-us, non despi - ci-es.



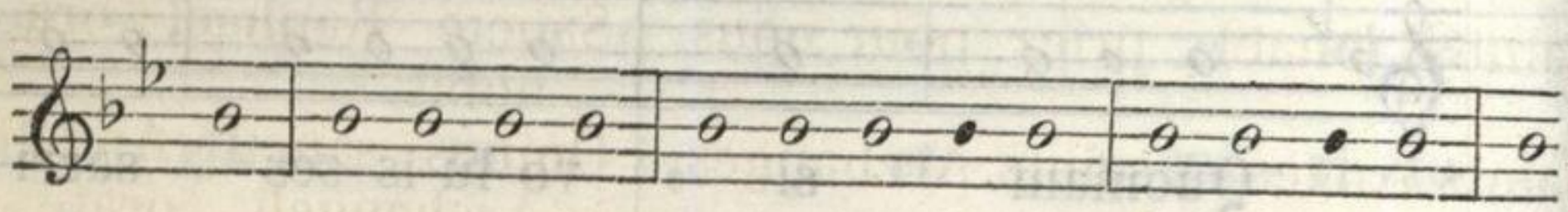
Be-nigne fac, Domine, in bona



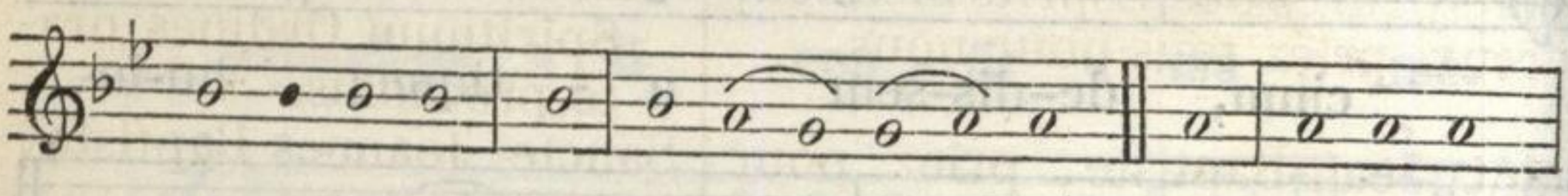
volunta-te tu-a Si - on, ut



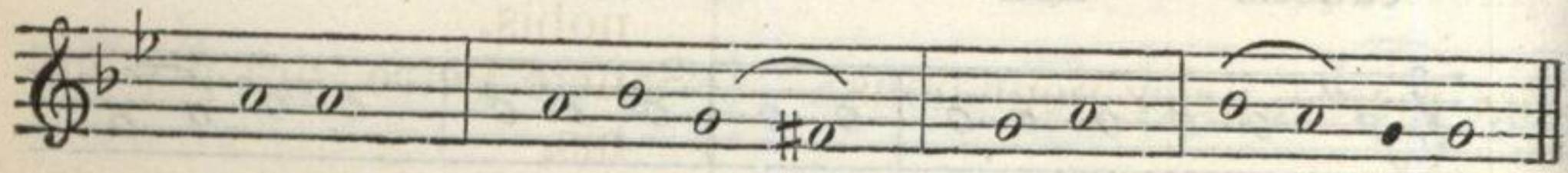
æ-di-fi-centur mu - ri Je-ru - salem.



Tunc acceptabis sa-cri-fi-ci-um jus-ti-ti-æ o-



blati-ones et ho-lo - caus - ta; tunc imponent



super al-ta-re tu-um vi - tulos.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Filii, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez pour nous.	Sancte Michael, ora pro nobis.
Saint Gabriel, priez pour nous.	Sancte Gabriel, ora pro nobis.
Saint Raphaël, priez pour nous.	Sancte Raphael, ora pro nobis.
Saints Anges et saints Archanges, priez tous pour nous.	Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.
Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.	Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Saints Patriarches et saints Prophètes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.
Saint Pierre, priez pour nous.	Sancte Petre, ora pro nobis.
Saint Paul, priez pour nous.	Sancte Paule, ora pro nobis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sancte Andrea, ora pro nobis.	Saint André, priez pour nous.
Sancte Jacobe, ora pro nobis.	Saint Jacques, priez pour nous.
Sancte Joannes, ora pro nobis.	Saint Jean, priez pour nous.
Sancte Thoma, ora pro nobis.	Saint Thomas, priez pour nous.
Sancte Jacobe, ora pro nobis.	Saint Jacques, priez pour nous.
Sancte Philippe, ora pro nobis.	Saint Philippe, priez pour nous.
Sancte Bartholomæe, ora pro nobis.	Saint Barthélemi, priez pour nous.
Sancte Mathæe, ora pro nobis.	Saint Mathieu, priez pour nous.
Sancte Simon, ora pro nobis.	Saint Simon, priez pour nous.
Sancte Thadæe, ora pro nobis.	Saint Thadée, priez pour nous.
Sancte Mathia, ora pro nobis.	Saint Mathias, priez pour nous.
Sancte Barnaba, ora pro nobis.	Saint Barnabé, priez pour nous.
Sancte Luca, ora pro nobis.	Saint Luc, priez pour nous.
Sancte Marce, ora pro nobis.	Saint Marc, priez pour nous.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro nobis.	Saints Apôtres et saints Évangélistes, priez tous pour nous.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro nobis.	Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.	Saints Innocents, priez tous pour nous.
Sancte Stephane, ora pro nobis.	Saint Étienne, priez pour nous.
Sancte Clemens, ora pro nobis.	Saint Clément, priez pour nous.
Sancte Fabiane, ora pro nobis.	Saint Fabien, priez pour nous.
Sancte Laurenti, ora pro nobis.	Saint Laurent, priez pour nous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Saint Vincent, priez pour nous.	Sancte Vincenti, ora pro nobis.
Saint Irénée avec vos Compagnons, priez tous pour nous.	Sancte Irenæe cum Sociis tuis, orate pro nobis.
Saint Denis avec vos Compagnons, priez tous pour nous.	Sancte Dionysi cum Sociis tuis, orate pro nobis.
Saint Agoard et saint Aglibert, priez pour nous.	Sancti Agoarde et Agliberte, orate pro nobis.
Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.	Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.
Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.	Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Saint Gervais et saint Protais, priez pour nous.	Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Saint Prix, priez pour nous.	Sancte Præjecte, ora pro nobis.
Saint Justin, priez pour nous.	Sancte Justine, ora pro nobis.
Saint Lucain, priez pour nous.	Sancte Lucane, ora pro nobis.
Saint Victor, priez pour nous.	Sancte Victor, ora pro nobis.
Saint Sébastien, priez pour nous.	Sancte Sebastiane, ora pro nobis.
Saint Maurice avec vos Compagnons, priez tous pour nous.	Sancte Maurici cum Sociis tuis, orate pro nobis.
Saint Hippolyte avec vos Compagnons, priez tous pour nous.	Sancte Hippolyte cum Sociis tuis, orate pro nobis.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Saint Sylvestre, priez pour nous.	Sancte Sylvester, ora pro nobis.
Saint Grégoire, priez pour nous.	Sancte Gregori, ora pro nobis.
Saint Ambroise, priez pour nous.	Sancte Ambrosi, ora pro nobis.
Saint Augustin, priez pour nous.	Sancte Augustine, ora pro nobis.
Saint Jérôme, priez pour nous.	Sancte Hieronyme, ora pro nobis.
Saint Hilaire, priez pour nous.	Sancte Hilari, ora pro nobis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sancte Martine, ora pro nobis,	Saint Martin, priez pour nous.
Sancte Cæsari, ora pro nobis.	Saint Césaire, priez pour nous.
Sancte Remigi, ora pro nobis.	Saint Remy, priez pour nous.
Sancte Nicolae, ora pro nobis.	Saint Nicolas, priez pour nous.
Sancte Marcelle, ora pro nobis.	Saint Marcel, priez pour nous.
Sancte Germane, ora pro nobis.	Saint Germain, priez pour nous.
Sancte Landerice, ora pro nobis.	Saint Landry, priez pour nous.
Sancte Ceranne, ora pro nobis.	Saint Céran, priez pour nous.
Sancte Gendulphe, ora pro nobis.	Saint Gendulfe, priez pour nous.
Sancte Exuperi, ora pro nobis.	Saint Spire, priez pour nous.
Sancte Maglori, ora pro nobis.	Saint Magloire, priez pour nous.
Sancte Eligi, ora pro nobis.	Saint Éloi, priez pour nous.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.	Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.	Saints docteurs, priez tous pour nous.
Sancte Antoni, ora pro nobis.	Saint Antoine, priez pour nous.
Sancte Benedicte, ora pro nobis.	Saint Benoît, priez pour nous.
Sancte Maure, ora pro nobis.	Saint Maur, priez pour nous.
Sancte Mathurine, ora pro nobis.	Saint Mathurin, priez pour nous.
Sancte Mederice, ora pro nobis.	Saint Merry, priez pour nous.
Sancte Leufrede, ora pro nobis.	Saint Leufroid, priez pour nous.
Sancte Severine, ora pro nobis.	Saint Séverin, priez pour nous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Saint Cloud, priez pour nous.	Sancte Clodoalde, ora pro nobis.
Saint Doctrovée, priez pour nous.	Sancte Doctrovæe, ora pro nobis.
Saint Fiacre, priez pour nous.	Sancte Fiacri , ora pro nobis.
Saint Bernard, priez pour nous.	Sancte Bernarde , ora pro nobis.
Saint Dominique, priez pour nous.	Sancte Dominice, ora pro nobis.
Saint François, priez pour nous.	Sancte Francisce, ora pro nobis.
Saint Louis, priez pour nous.	Sancte Ludovice, ora pro nobis.
Saint Roch, priez pour nous.	Sancte Roche , ora pro nobis.
Saints Prêtres et saints Lévites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ , orate pro nobis.
Saints Religieux et saints Ermites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ , orate pro nobis.
Sainte Anne, priez pour nous.	Sancta Anna, ora pro nobis.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalene , ora pro nobis.
Sainte Thècle, priez pour nous.	Sancta Thecla , ora pro nobis.
Sainte Perpétue et sainte Félicité, priez pour nous.	Sanctæ Perpetua et Felicitas, orate pro nobis.
Sainte Agathe, priez pour nous.	Sancta Agatha, ora pro nobis.
Sainte Luce, priez pour nous.	Sancta Lucia , ora pro nobis.
Sainte Agnès, priez pour nous.	Sancta Agnes , ora pro nobis.
Sainte Cécile, priez pour nous.	Sancta Cæcilia , ora pro nobis.
Sainte Catherine, priez pour nous.	Sancta Catharina, ora pro nobis.
Sainte Anastasie, priez pour nous.	Sancta Anastasia, ora pro nobis.
Sainte Geneviève, priez pour nous.	Sancta Genovefa, ora pro nobis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sancta Aurea, ora pro nobis.	Sainte Aure, priez pour nous.
Sancta Opportuna, ora pro nobis.	Sainte Opportune, priez pour nous.
Sancta Clotildis, ora pro nobis.	Sainte Clotilde, priez pour nous.
Sancta Bathildis, ora pro nobis.	Sainte Bathilde, priez pour nous.
Sancta Maria Ægyptia, ora pro nobis.	Sainte Marie Égyptienne, priez pour nous.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	O vous Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Ab ira tua, libera nos, Domine.	De toute colère, délivrez-nous, Seigneur.
A subitanea et improvisa morte, libera nos, Domine.	De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.	Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
Ab immundis cogitationibus, libera nos, Domine.	Des pensées impures, délivrez-nous, Seigneur.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.	De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.
Ab ira et odio, et omni mala voluntate, libera nos, Domine.	De la colère et de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.	Des feux de l'air et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.
A morte perpetua, libera nos, Domine.	De la mort éternelle, délivrez-nous Seigneur.
Per mysterium sanctæ In-	Par le mystère de votre sainte In-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

carnation, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre Avénement, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre croix et votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.

Par l'avénement de votre saint Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur.

Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.

Quoique nous soyons pécheurs, écoutez-nous, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

carnationis tuæ, libera nos, Domine.

Per Adventum tuum, libera nos, Domine.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.

Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Domine.

Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos, Domine.

Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos, Domine.

Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos, Domine.

Per adventum Spiritus Sancti Paracleti, libera nos, Domine.

In die Judicii, libera nos, Domine.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Prions.

Exaucez, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés à ceux qui les confessent; afin que nous recevions en même temps, de votre bonté, le pardon de nos offenses et la véritable paix.

Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde; et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, qui punissez sévèrement les fautes des pécheurs, ne rejetez pas les larmes de ceux qui les pleurent; afin qu'après avoir éprouvé la rigueur de votre colère, nous sentions les effets de votre bonté; par J. C. N. S.

Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE PARTIE.

Offices de l'Eglise.

ORDINAIRE DE LA MESSE [1].

Le saint sacrifice de la Messe est, de tous les actes de religion, le plus saint et le plus respectable. Assister à la sainte Messe, c'est assister à l'action la plus auguste et la plus vénérable de la religion. Ce serait un crime, une impiété d'y être sans attention, de s'y tenir sans recueillement. C'est le même sacrifice que celui de la croix. Sur l'autel, Jésus-Christ s'offre à Dieu son Père, pour lui rendre, pour nous et avec nous, tous les hommages qui lui sont dus. Nous devons donc assister à la sainte Messe comme nous aurions assisté au crucifiement de Jésus-Christ sur le Calvaire, et nous unir à ce divin Sauveur pour ADORER Dieu, le REMERCIER de ses bienfaits, lui DEMANDER PARDON de nos fautes, lui DEMANDER LES GRACES dont nous avons besoin.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Prosterné au pied de votre saint Autel, je vous adore, Dieu tout-puissant : je crois fermement que la Messe à laquelle je vais assister, est le sacrifice du Corps et du Sang de J. C. votre Fils : faites que j'y assiste avec l'attention, le respect et la frayeur que demandent de si redoutables mystères, et que par les mérites de la Victime qui s'immole pour moi, immolé moi-même avec elle, je ne vive plus que pour vous, qui vivez et régnez dans la suite de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, au pied de l'Autel, fait le signe de la Croix, et dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.
℣. Je m'approcherai de l'Autel de Dieu :
℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.
Amen.
℣. Introibo ad Altare Dei :
℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

[1] Le mot *messe* vient de *missio, renvoi,* parce qu'on renvoyait ceux qui avaient assisté aux instructions qui précédaient le sacrifice et qui ne devaient pas encore assister aux saints Mystères.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

℣. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus?

℣. Emitte lucem tuam; et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad Altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

℟. Spera in Deo; quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto;

℟. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Introibo ad Altare Dei :

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℣. Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle d'un peuple impie; délivrez-moi de l'homme inique et fourbe.

℟. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé? Pourquoi suis-je dans la tristesse, pendant que l'ennemi m'afflige?

℣. Envoyez votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui me conduiront sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

℟. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, de l'autel du Dieu qui fait ma joie et la renouvelle sans cesse.

℣. Je vous chanterai sur la harpe, ô mon Dieu! pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

℟. Espérez en Dieu; car je lui rendrai encore mes actions de grâces, et mes regards seront tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

℣. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

℟. Aujourd'hui et toujours, et dans tous les siècles, comme dès le commencement, et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

℣. Je m'approcherai de l'Autel de Dieu :

℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

Après le *Confiteor* du Prêtre, les Assistans répondent :

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Amen.

Les Assistants font la confession, en disant :

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute : c'est ma faute : c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa : mea culpa : mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les Assistants et pour lui-même.

℣. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

℣. Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Deus, tu conversus vivificabis nos;

℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie;

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde;

℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur, daignez écouter ma prière,

℟. Et que mes cris pénètrent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel :

Oremus.

Aufer a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras, ut ad Sancta Sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités, afin que nous nous approchions du Saint des Saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, en baisant l'Autel, dit[1] :

Oramus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiæ hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés.

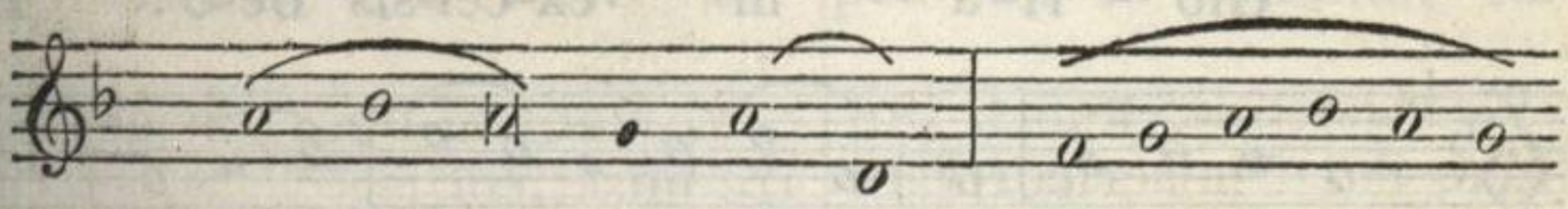
Ainsi soit-il.

Le Prêtre baise l'Autel, parce qu'il y a toujours des reliques de quelques martyrs : autrefois on célébrait les saints Mystères sur les tombeaux des martyrs.

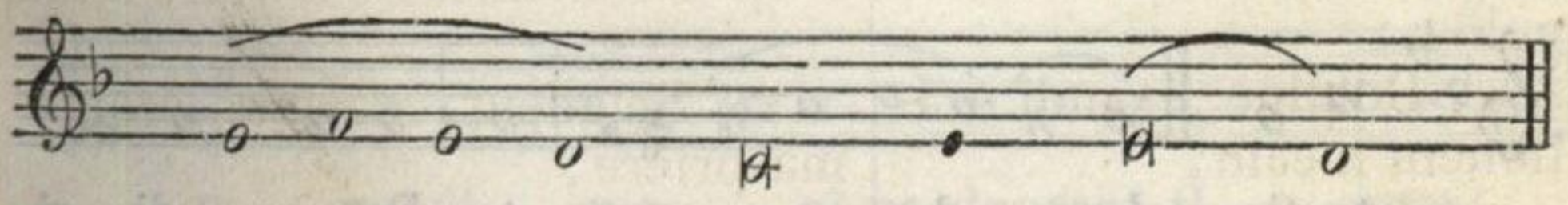
Le Prêtre va au côté droit de l'Autel, récite l'INTROÏT ou l'entrée, le commencement de la Messe; puis il revient au milieu de l'Autel, où il dit le *Kyrie* et le *Gloria in excelsis*. Pour l'*Introït*, voyez au *Propre*.

ZENEAKADÉMIA

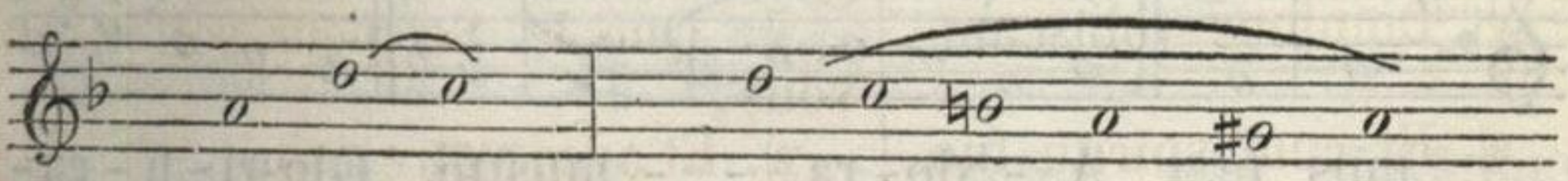
Après l'Introït, le Prêtre et les Assistants disent alternativement:



Ky - - - ri - e, e - - - - - -

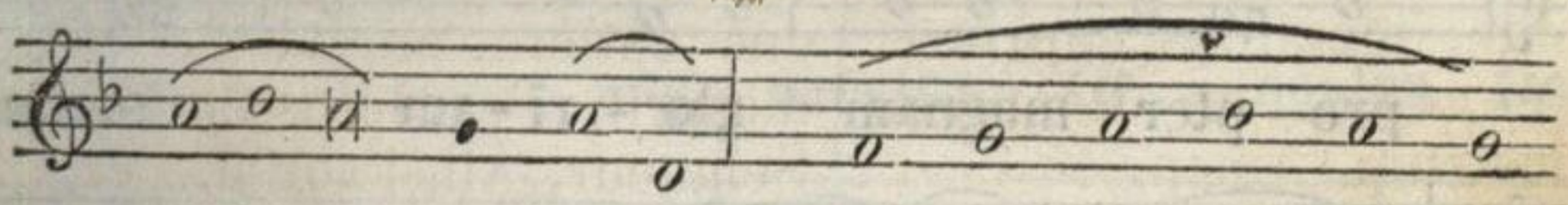


- - - - - - - - le - i - son. (3 fois.)

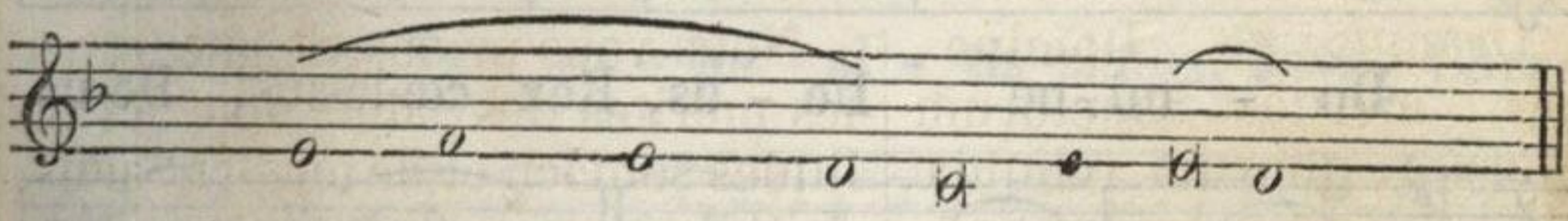


Chri - ste, e - - - - - - - - - -

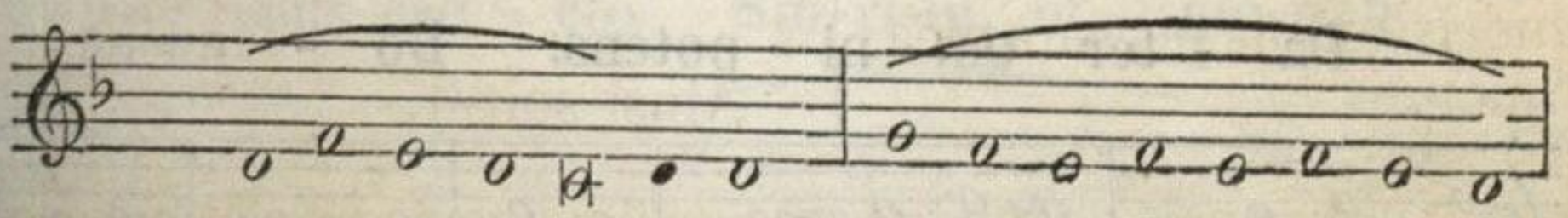
- - - - - - - - - - le - i - son. (3 fois.)



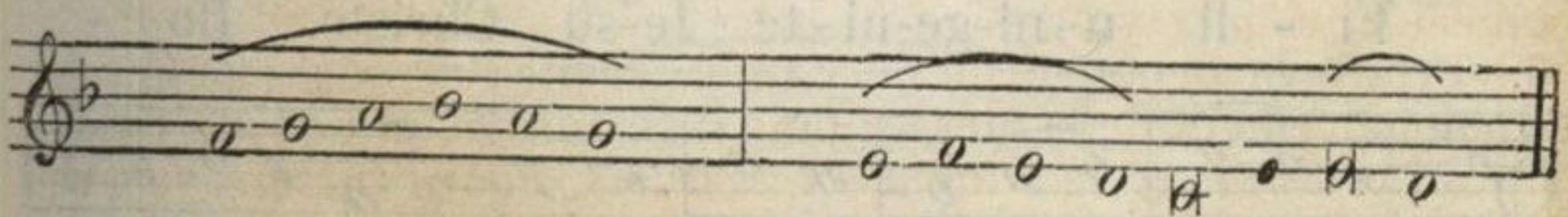
Ky - ri - e, e - - - - - - - -



- - - - - - - - - - le - i - son. (2 fois.)

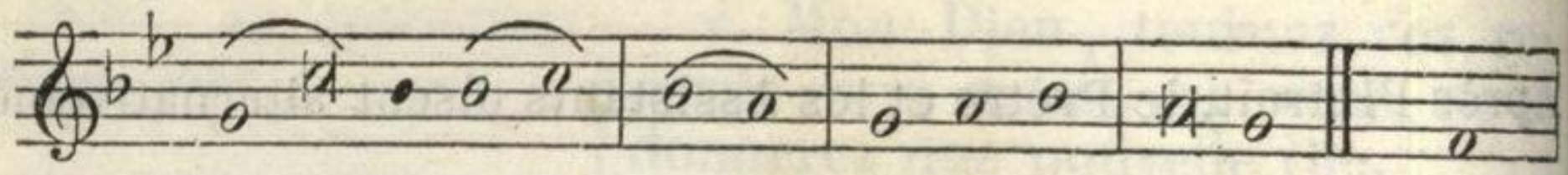


Ky - - - ri - e, e - - - - - - -

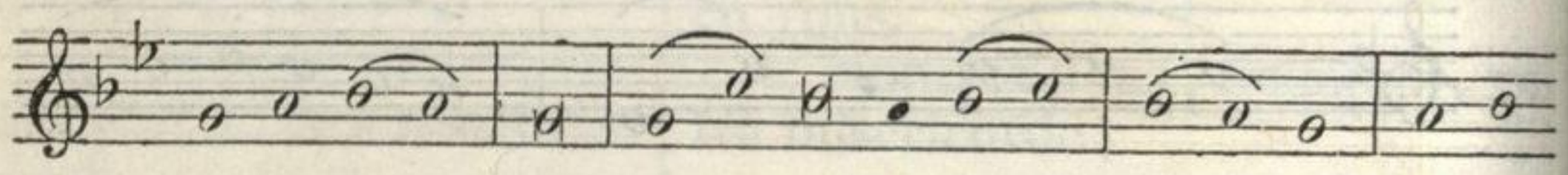


- - - - - - - - - - - - le - i - son.

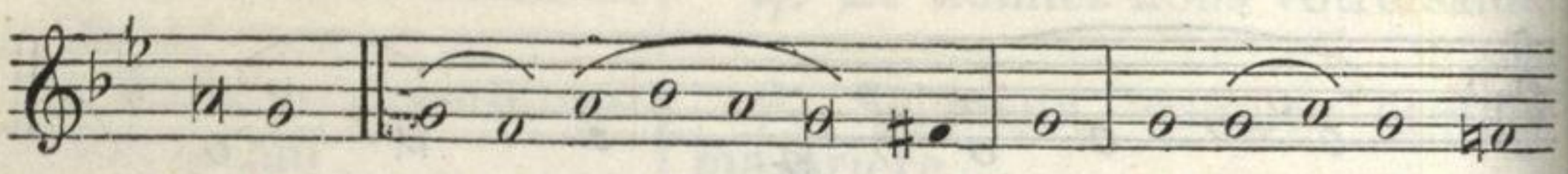
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



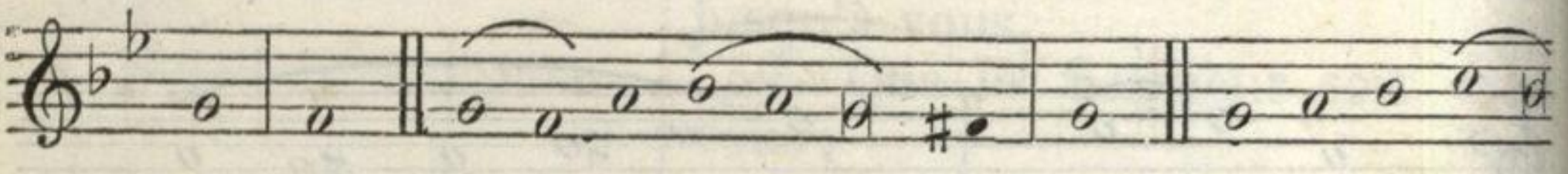
Glo - ri-a in ex-cel-sis De-o: Et



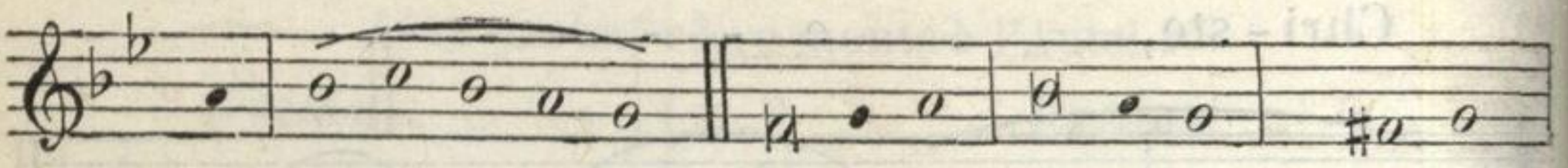
in ter-ra pax ho - mi-ni-bus bo - næ vo lun-



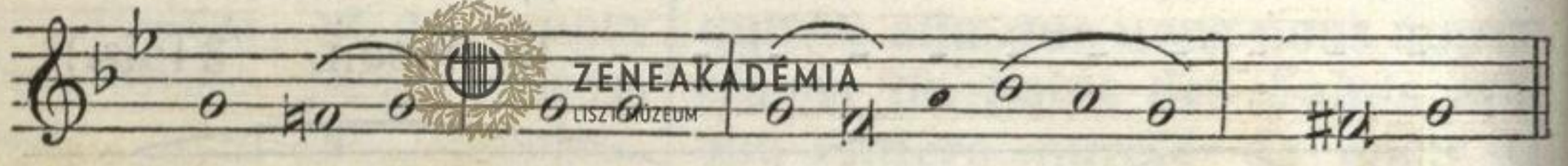
ta-tis. Lau - da - - - mus te. Be - ne - di - ci-



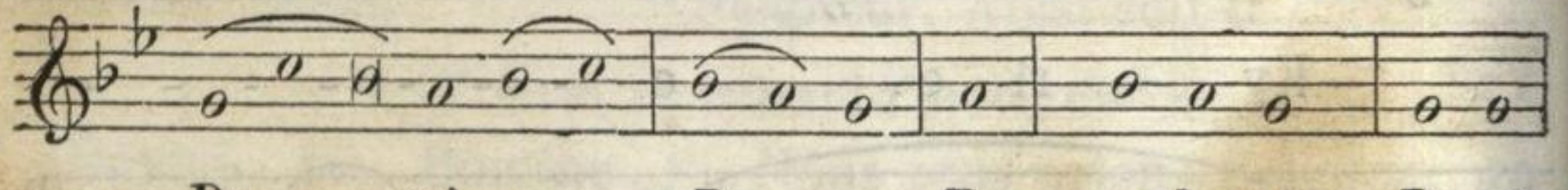
mus te. A - do- ra - - mus te. Glo-ri - fi - ca-



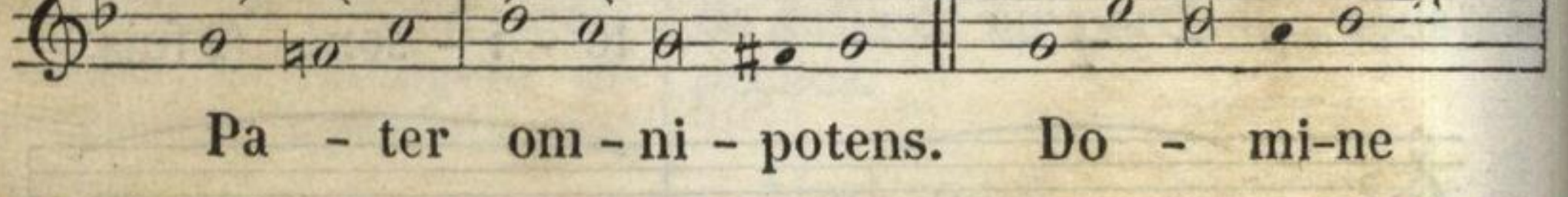
mus te. Gra-ti-as a-gi-mus ti-bi



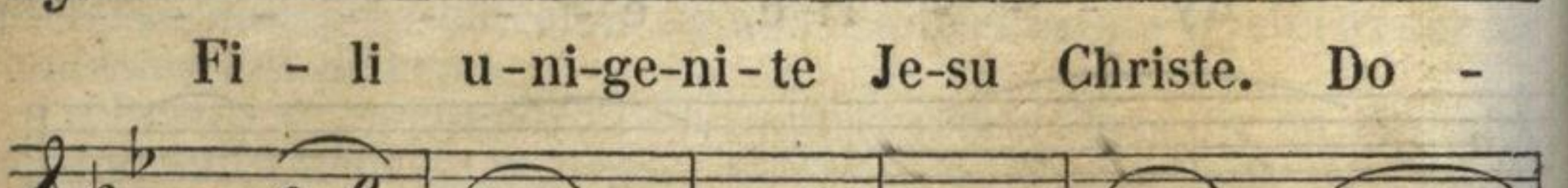
pro - pter magnam glo - ri - am tu-am.



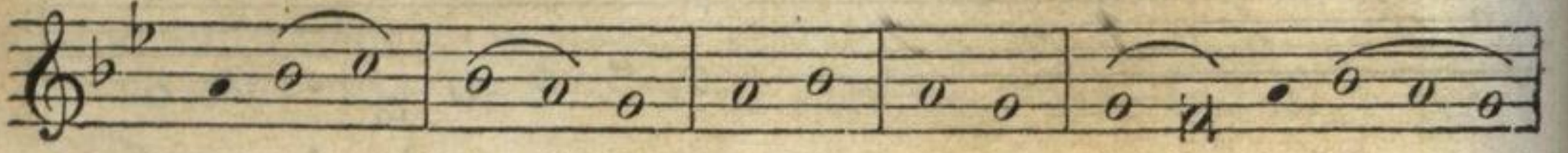
Do - mi-ne De - us, Rex cœ-le-stis, De-us



Pa - ter om - ni - potens. Do - mi-ne

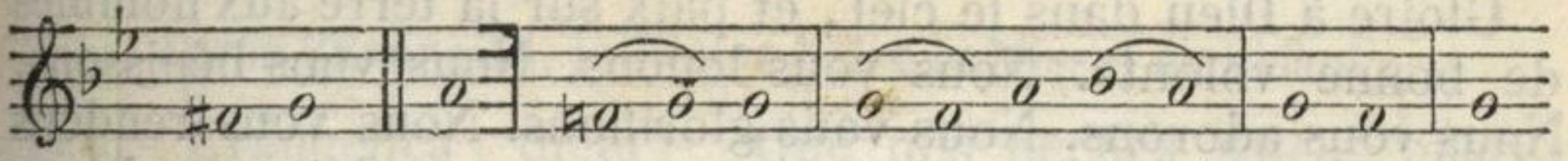


Fi - li u-ni-ge-ni-te Je-su Christe. Do -

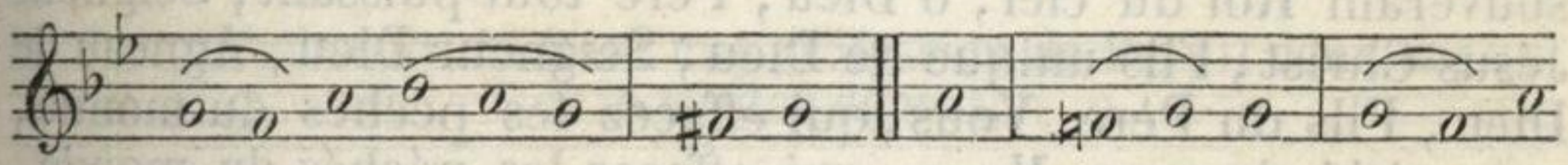


mi-ne De -u s, A-gnus De-i, Fi - li -us

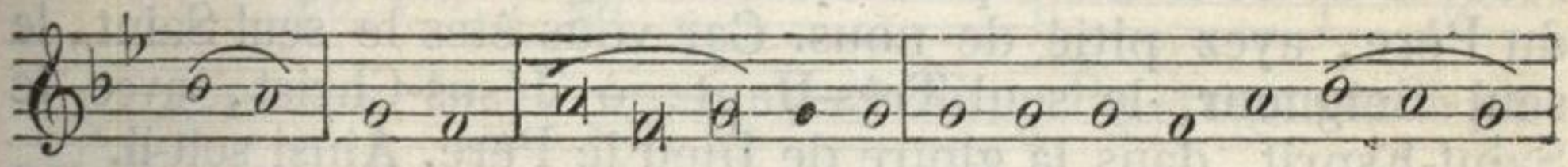
ZENEAKADÉMIA



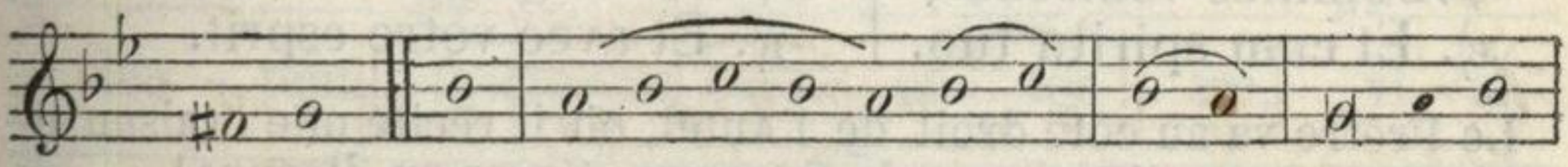
Patris. Qui tol - lis pec - ca-ta mundi, mi-



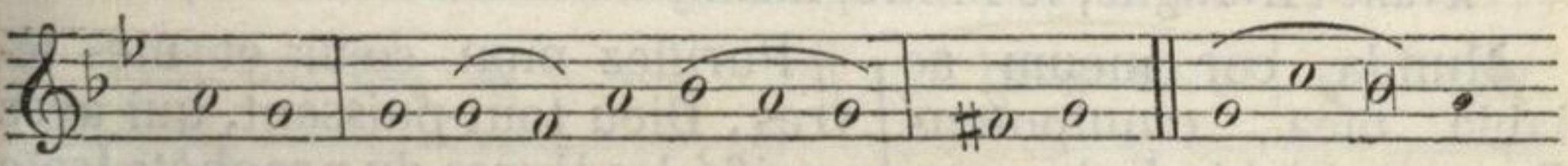
se - re-re nobis. Qui tol - lis pec-ca-



ta mundi, sus - ci-pe depreca-ti - o - nem

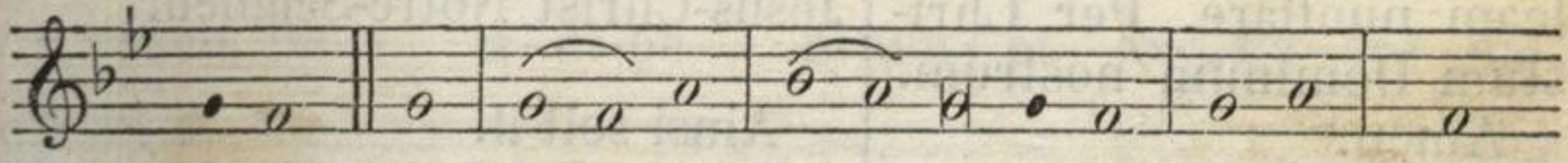


nostram. Qui se - - - - - des ad dexteram

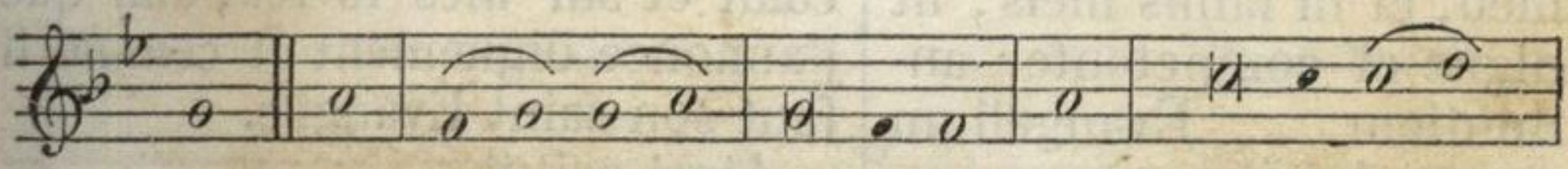


Patris, mi-se - re-re nobis. Quo - ni-

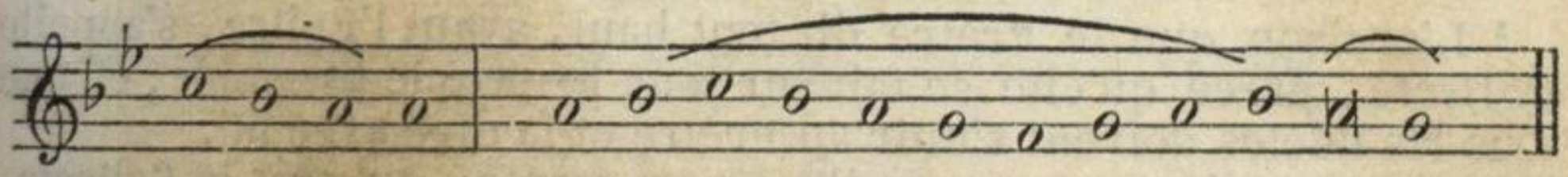
am tu solus sanctus; Tu so-lus Do-



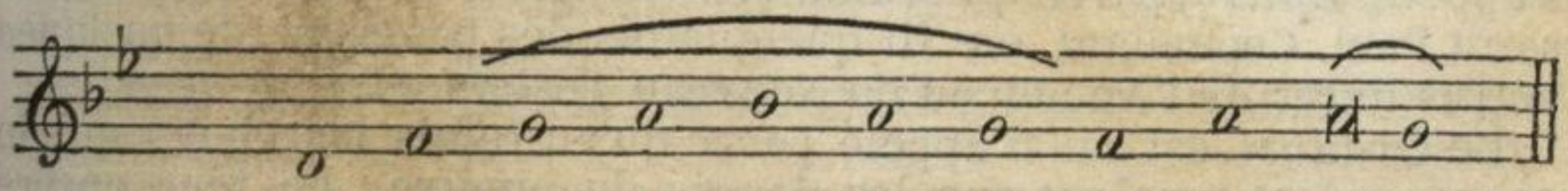
minus; Tu so - lus al - tis-simus, Jesu Chri-



ste, cum san - cto Spi-ri-tu, in glo-ri-a



De - i Pa - - - - - - - - - tris.



A - - - - - - - - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous, qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous, qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre va au côté droit de l'Autel, où il récite une oraison appelée COLLECTE, l'ÉPITRE et le GRADUEL. Voyez au *Propre* [1].

Avant l'Évangile, le Prêtre, incliné au milieu de l'Autel, dit:

Munda cor meum ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaiæ prophetæ calculo mundasti ignito: ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.
Amen.

Dominus sit in corde meo, et in labiis meis, ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent: daignez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse dignement annoncer votre saint Évangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son saint Évangile.
Ainsi soit-il.

[1] L'oraison que le Prêtre dit tout haut, avant l'Épître, s'appelle *Collecte*, parce qu'elle se fait sur tout le peuple assemblé, et que tous les fidèles doivent s'unir au Prêtre et la dire avec lui.

La lecture d'une partie de l'Écriture sainte, qui suit la Collecte, s'appelle *Épître*, parce qu'ordinairement elle est tirée des Épîtres de saint Paul. Cependant on lit quelquefois des passages de quelques autres livres de l'Ancien ou du Nouveau Testament.

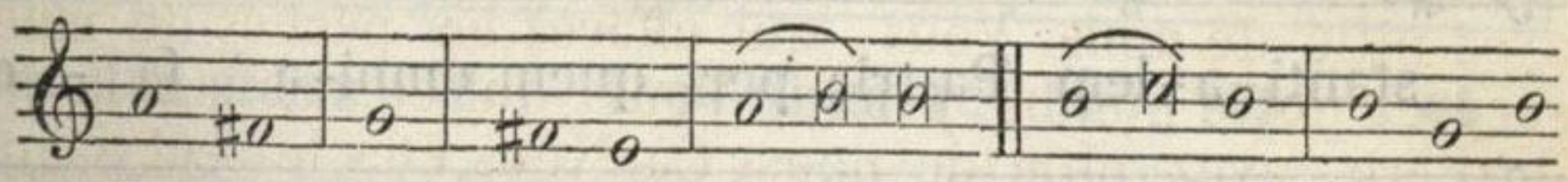
Le *Graduel* est ainsi appelé parce qu'autrefois les clercs qui le chantaient se tenaient sur les degrés du pupitre, ou bien encore parce qu'ils le chantaient par parties et alternativement: — *gradatim*.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

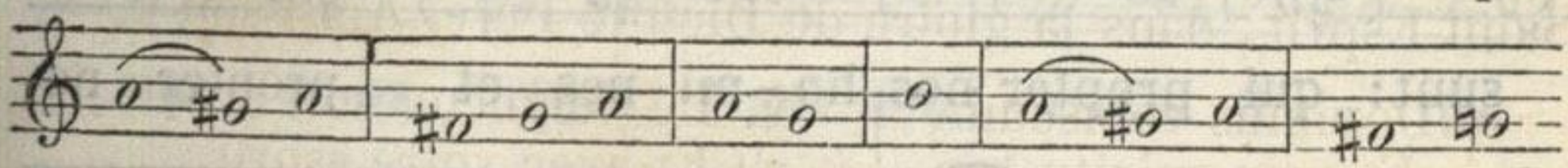
Après l'Évangile, le Prêtre baise le Missel en disant :

Per Evangelica dicta deleantur nostra delicta. | Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.

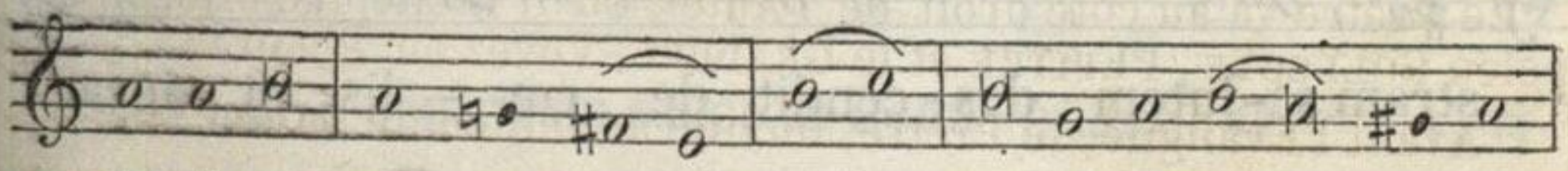
Le symbole suivant étant une profession de Foi, il convient de le réciter debout.



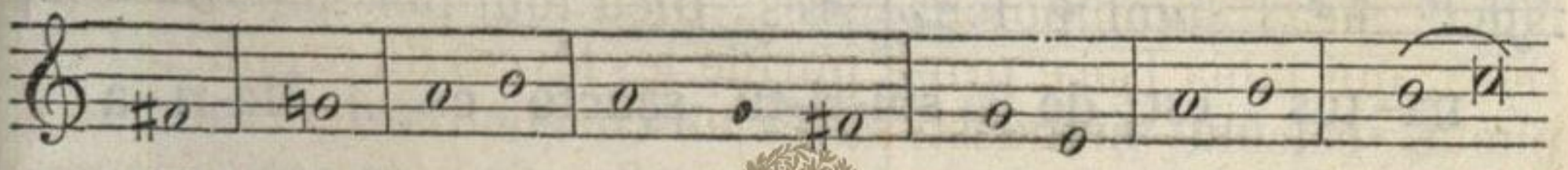
Cre-do in unum De-um, Pa-trem omni-po-



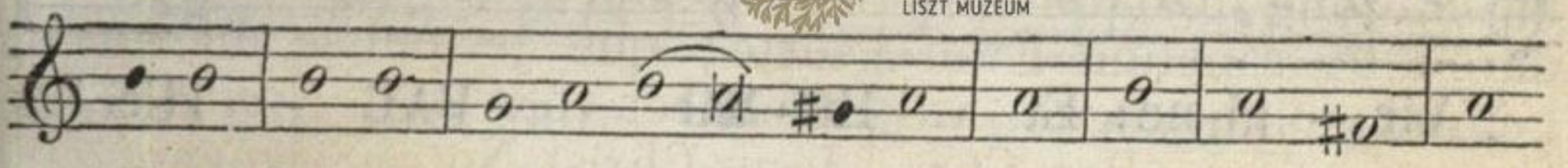
ten-tem, fa-ctorem cœ-li et ter-ræ, vi-si-



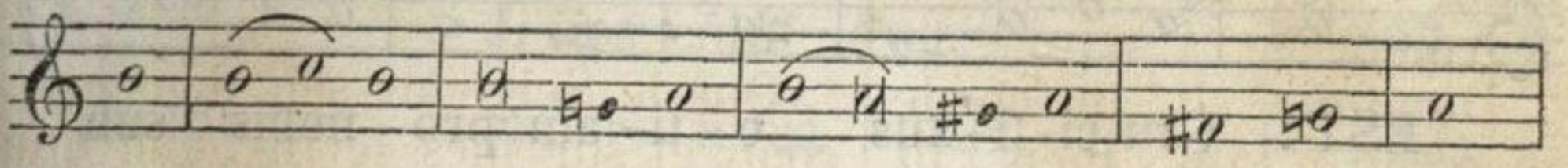
bi-li-um om-ni-um et in-vi-si-bi-li-um.



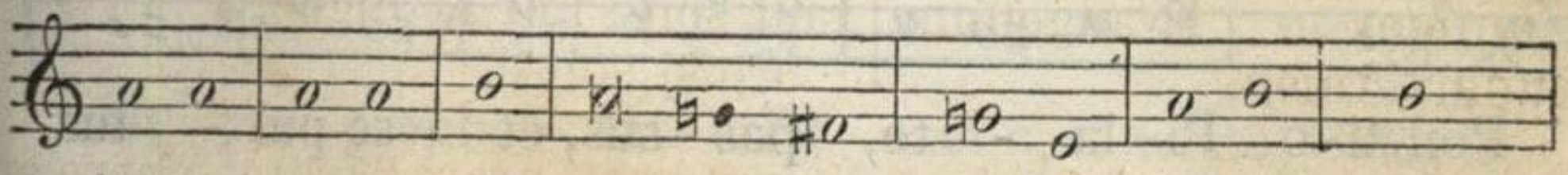
Et in unum Do-mi-num Jesum Christum, Fi-



lium De-i u-ni-ge-nitum; et ex Pa-tre na-



tum an-te om-ni-a sæ-cu-la: De-um de



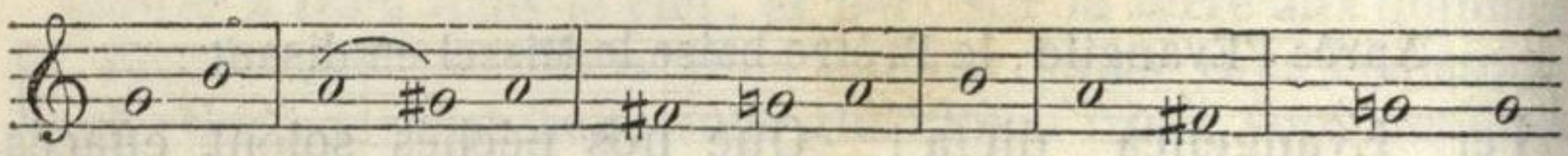
De-o, lumen de lu-mi-ne, Deum verum de

On appelle *Trait* une partie du Graduel qu'un chantre chantait seul et sans s'arrêter : — *tractim*. Le Trait se chante aux jours de pénitence.

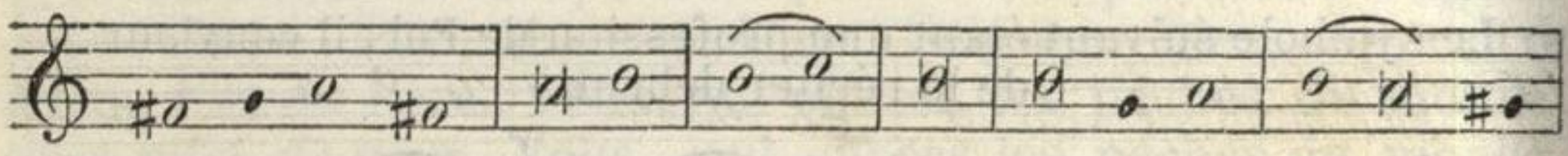
Alleluia est un mot hébreu qui signifie *louer Dieu*. On le chante dans les temps de joie.

On appelle *Prose* une espèce d'hymne, en style libre, qu'on chante aux jours solennels après l'Alleluia, et qui exprime les caractères particuliers du mystère et de la fête qu'on célèbre.

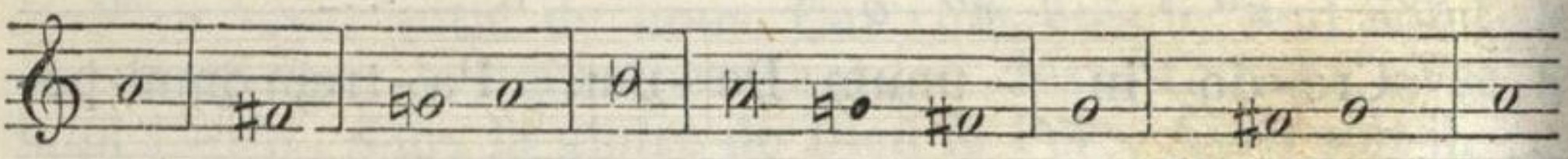
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



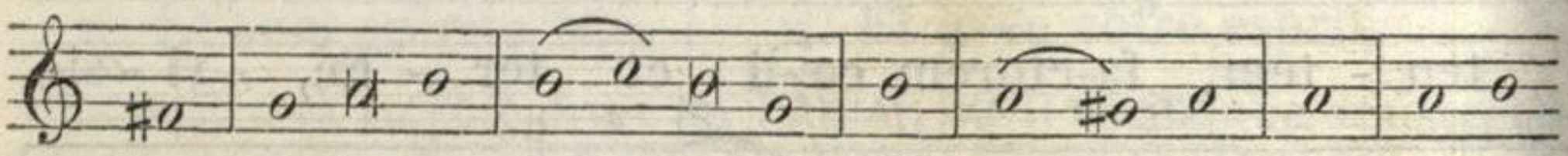
De-o ve - ro; ge-nitum, non factum, con sub-



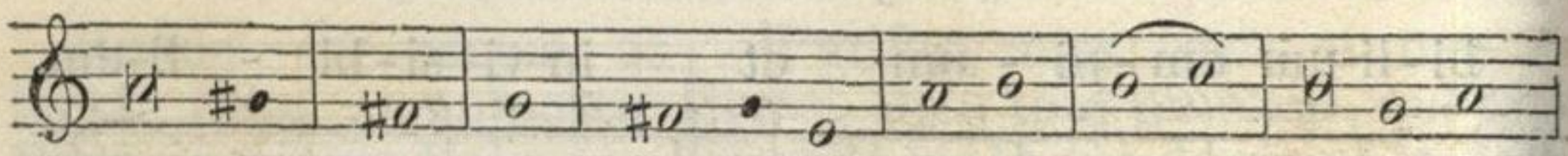
stanti-a-lem Pa-tri; per quem omni-a fa - cta



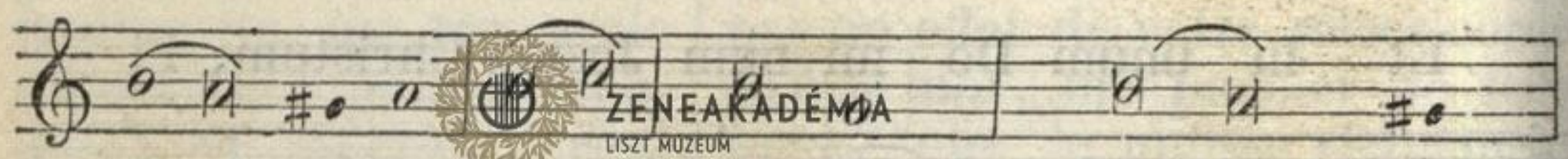
sunt: qui propter nos ho-mi-nes et propter no-



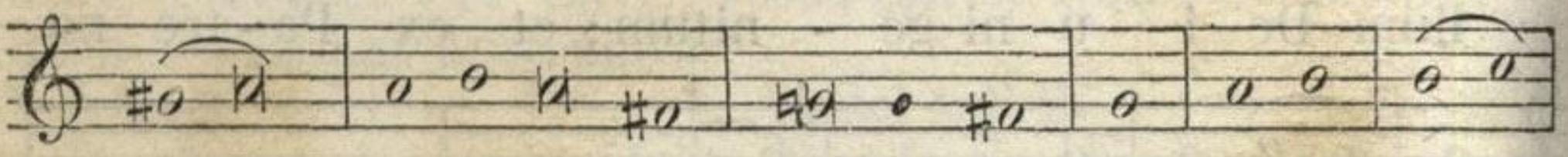
stram sa-lutem des-cendit de cœ - lis; et incar-



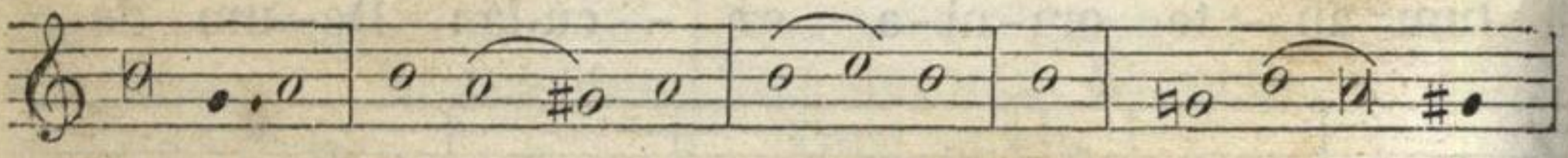
na-tus est de spi-ri-tu sancto ex Ma-ri-a



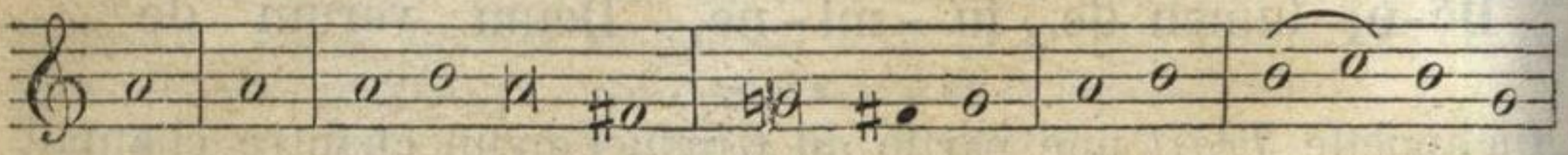
Vir - gi-ne: Et HO-MO FAC - TUS



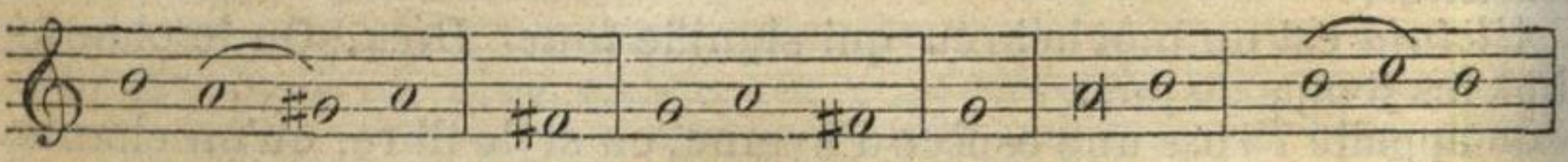
EST: Cru-ci-fi-xus e - ti - am pro nobis sub



Pon-ti-o Pi-la - to, pas-sus, et se-pul - tus

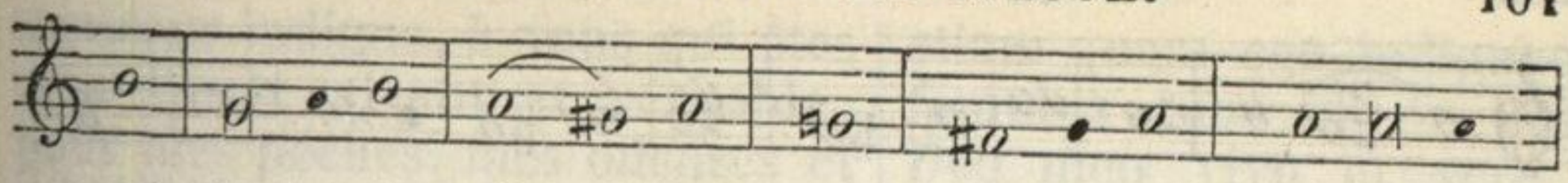


est: et re-surre-xit ter - ti-â di-e se - cundùm

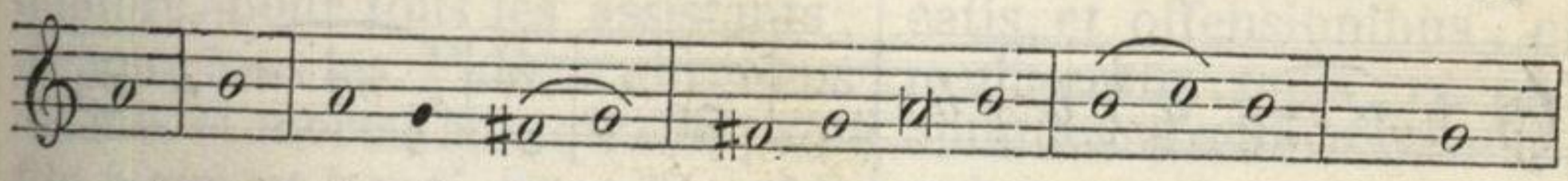


Scriptu - ras; et ascen-dit in cœlum, se - det

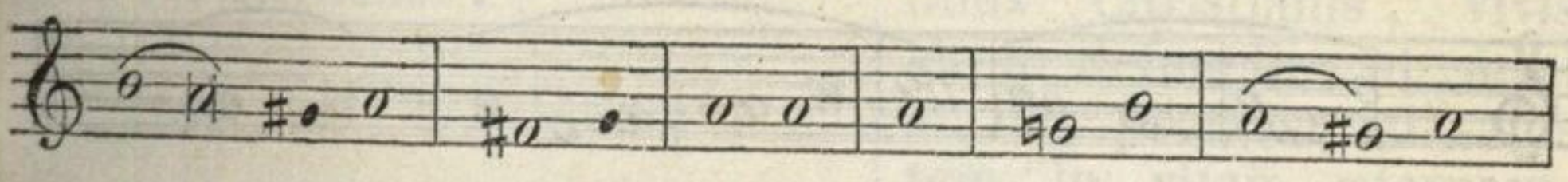
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



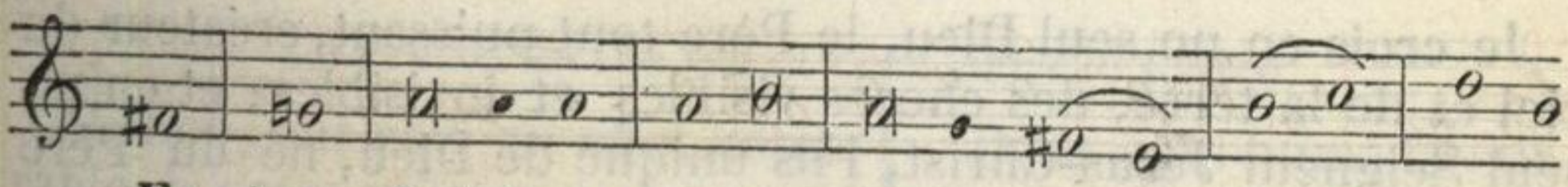
ad dexteram Pa - tris: et i - terùm ventu-rus



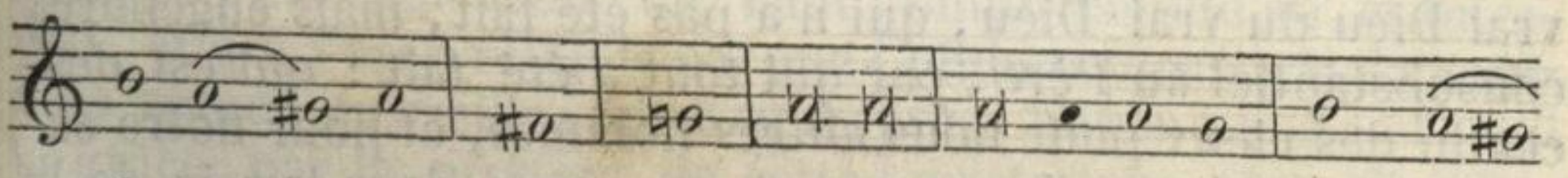
est cum glo-ri - a ju-di-ca-re vi - vos et

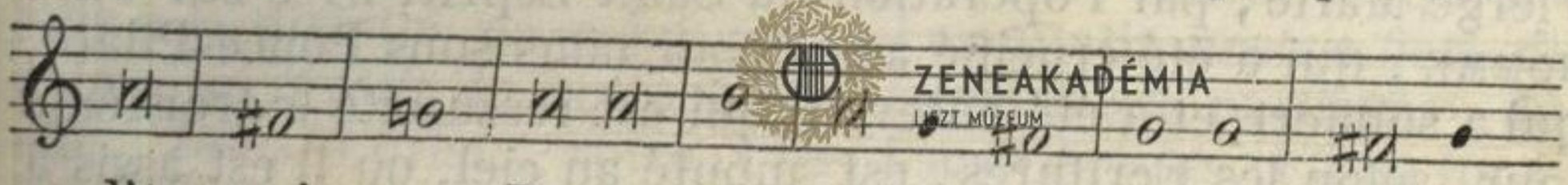


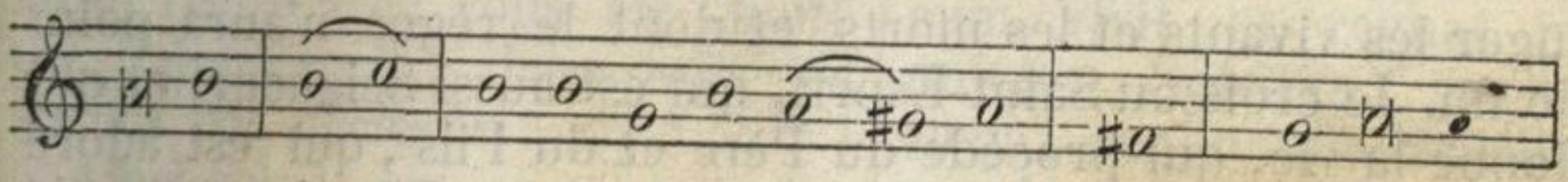
mor - tu-os, cujus regni non e-rit fi - nis.



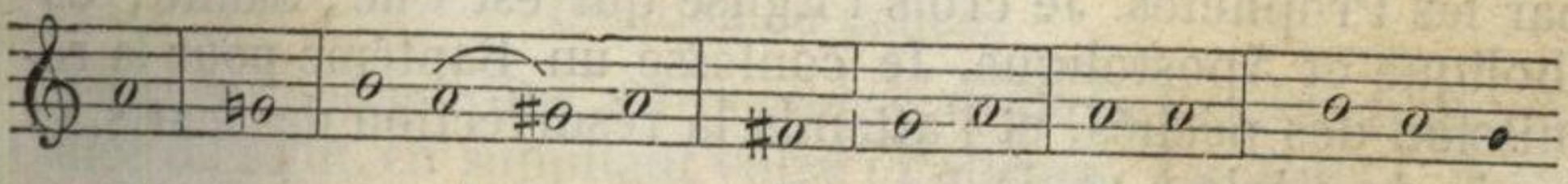
Et in Spiritum sanctum Domi - num et vi-vi-



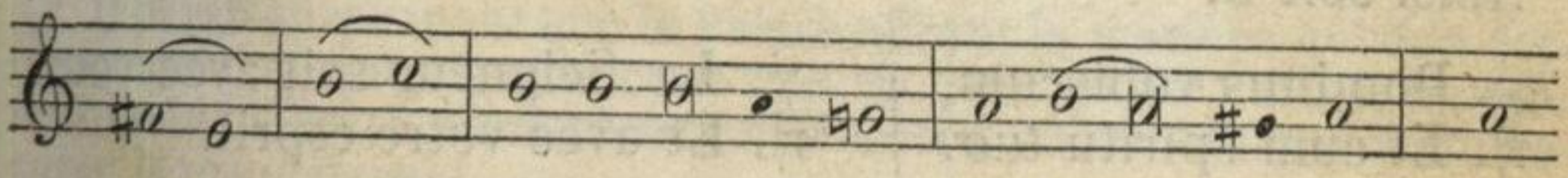
fi - can - tem, qui ex Patre Fi-li-o que pro-ce -

dit; qui cum Patre et Fi-li - o simul a-do -



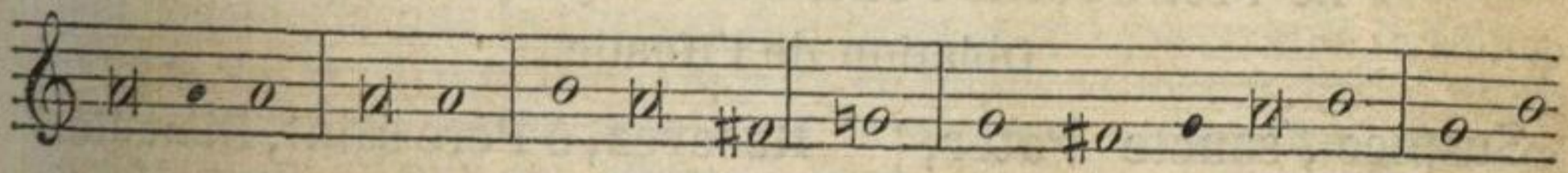
ra-tur et conglori - fi - ca - tur, qui lo - cutus



est per prophe - tas. Et unam, sanctam, Catholi -

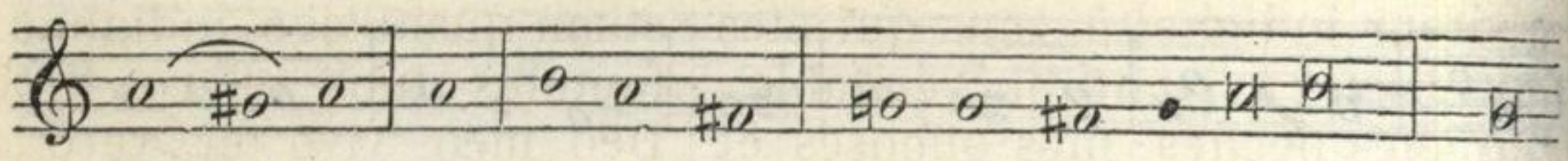


cam et Aposto - li - cam Ec-cle - si-am. Con-



fi - te-or unum baptis ma in re - mis-si-onem pecca-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait : qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME : qui a été crucifié aussi pour nous sous Ponce-Pilate, qui a souffert, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau plein de gloire juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre récite l'Offertoire. Voyez au *Propre*.

Oblation de l'Hostie.

Suspice, sancte Pater, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam ho-

Recevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache que j'offre, moi, votre

ZENEAKADÉMIA

serviteur indigne, à vous qui êtes mon Dieu, vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences qui sont sans nombre, pour tous les assistants, et pour tous les Fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut et la vie éternelle [1].

Ainsi soit-il.

stiam quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus Christianis, vivis atque defunctis, ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice.

O Dieu, qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé la nature humaine dans un haut état, et qui l'avez rétablie par une plus grande merveille; faites-nous la grâce, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part un jour à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Deus, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti: da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus-Christus, Filius tuus, Dominus noster. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Oblation du Calice.

Seigneur, nous vous offrons le Calice du salut, en suppliant votre

Offerimus tibi, Domine, Calicem salutaris, tuam

[1] Il paraît surprenant que le Prêtre offrant la matière qui doit être consacrée, et qui n'est encore que du pain et du vin, la nomme néanmoins l'*Hostie sans tache, et le Calice salutaire qui doit procurer le salut éternel.*

Pour l'éclaircissement de cette difficulté, et d'autres semblables, il faut considérer que la plupart des prières qui précèdent la Consécration et qui la suivent, ont rapport au moment même de la Consécration. C'est dans ce moment que la victime est rendue présente sur l'Autel, et qu'elle est offerte à Dieu. C'est donc par anticipation que le Prêtre appelle ici le pain, l'*Hostie sans tache,* et le vin, *le Calice du salut.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Veni, sanctificator omnipotens, æterne Deus ; et bnedic hoc sacrificium tuo .sancto nomini præparatum

clémence de le faire monter comme un parfum d'une agréable odeur, jusque devant le trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde.

Ainsi soit-il.

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous, d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel ; et bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint nom.

Le Prêtre lave ses doigts.

Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam : In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei. Pes meus stetit in directo ; in ecclesiis benedicam te, Domine. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Am.

Je laverai mes mains avec les Justes, ô mon Dieu ! et avec eux j'environnerai votre Autel, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. L'iniquité est dans leurs mains, leur droite est remplie des présents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence, délivrez-moi et prenez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, à présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le Prêtre s'incline au milieu de l'Autel, et dit :

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul, de ces Saints, et de tous les autres, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous faisons mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Suspice, sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri, et in honore beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum ; ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. Per eumdem, etc.

Le Prêtre se tourne vers le peuple, et dit :

℣. Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

℣. Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute son Eglise sainte.

℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond : *Amen,* et récite une oraison appelée SECRÈTE, parce qu'elle doit se dire tout bas ; puis élevant la voix, il commence la Préface [1].

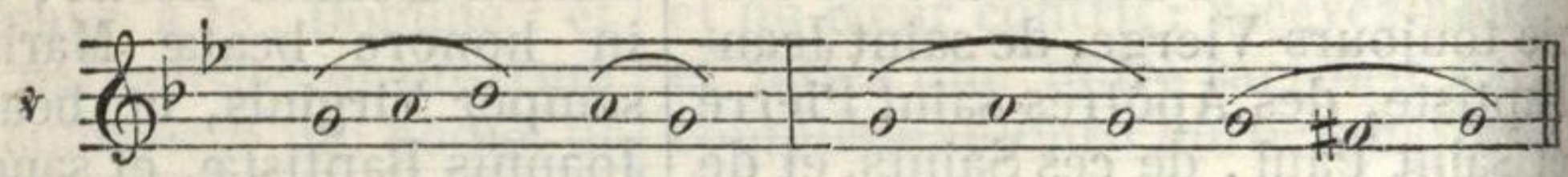
[1] *Préface* veut dire *prélude* aux prières du CANON, qui sont les prières par excellence.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

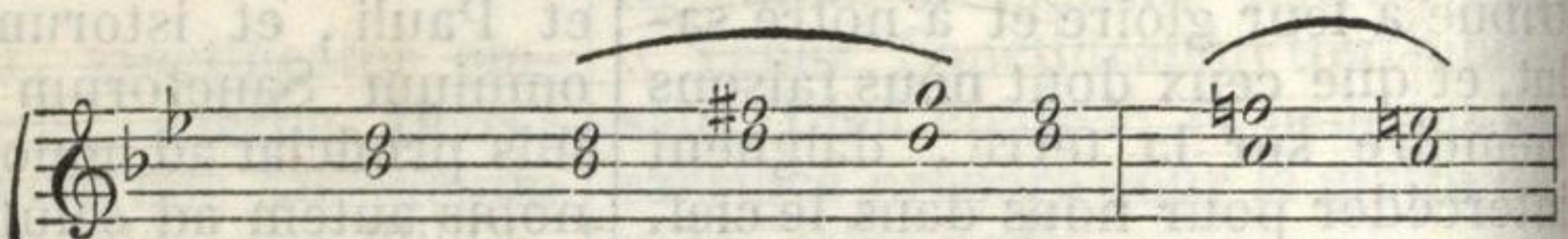
PRÉFACE COMMUNE.

℣. Per omnia sæcula sæculorum.
℟. Amen.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

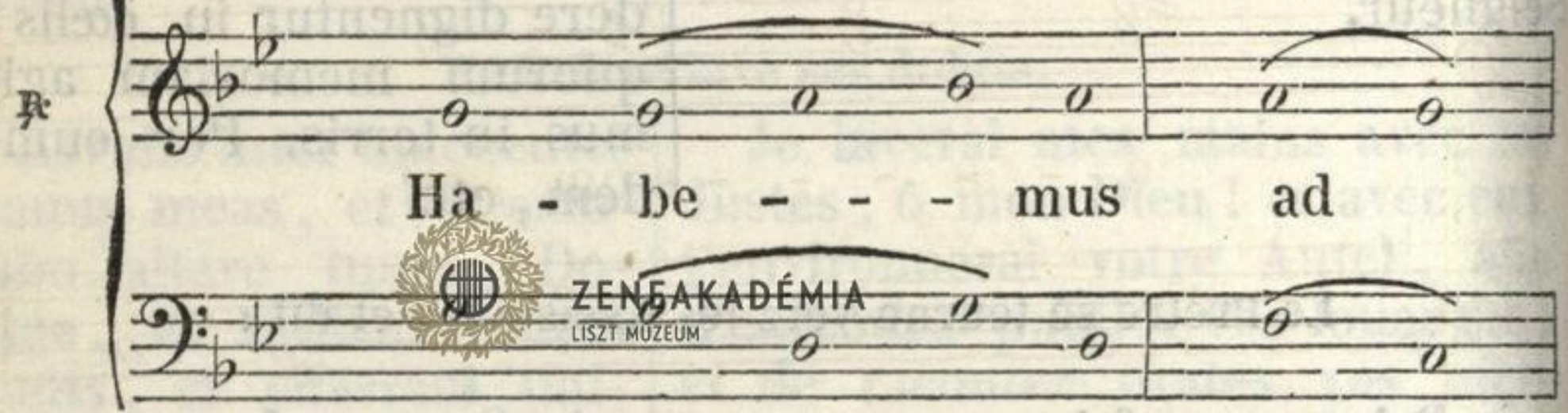
℣. Dans tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.
℣. Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.



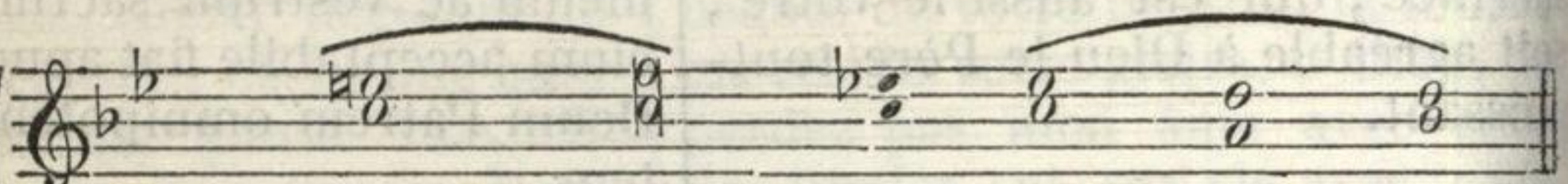
Sur - sum cor - - da.

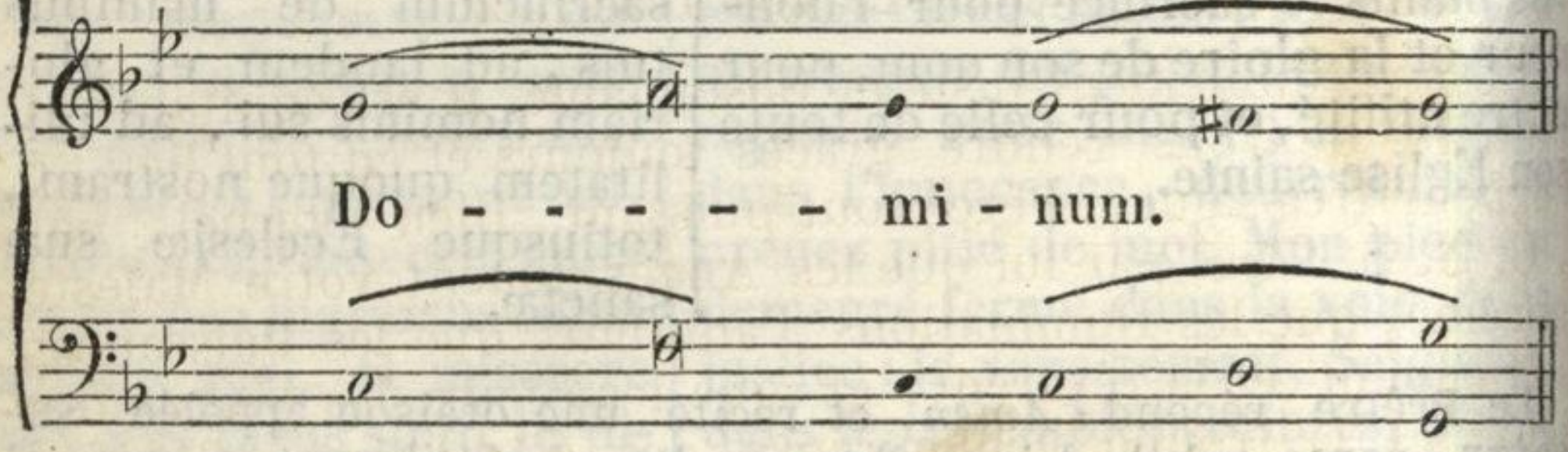


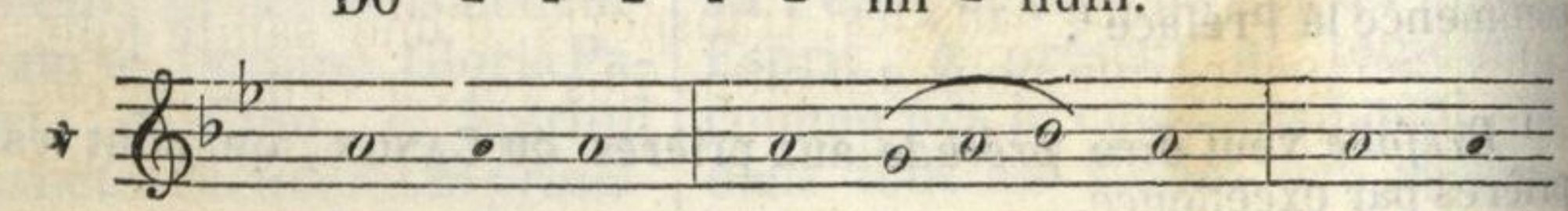
Ha - be - - - mus ad



Ha - be - - - mus ad

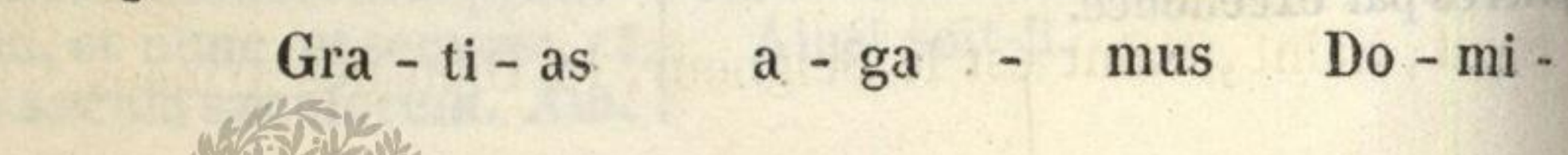


Ha - be - - - mus ad

Do - - - - - - mi - num.

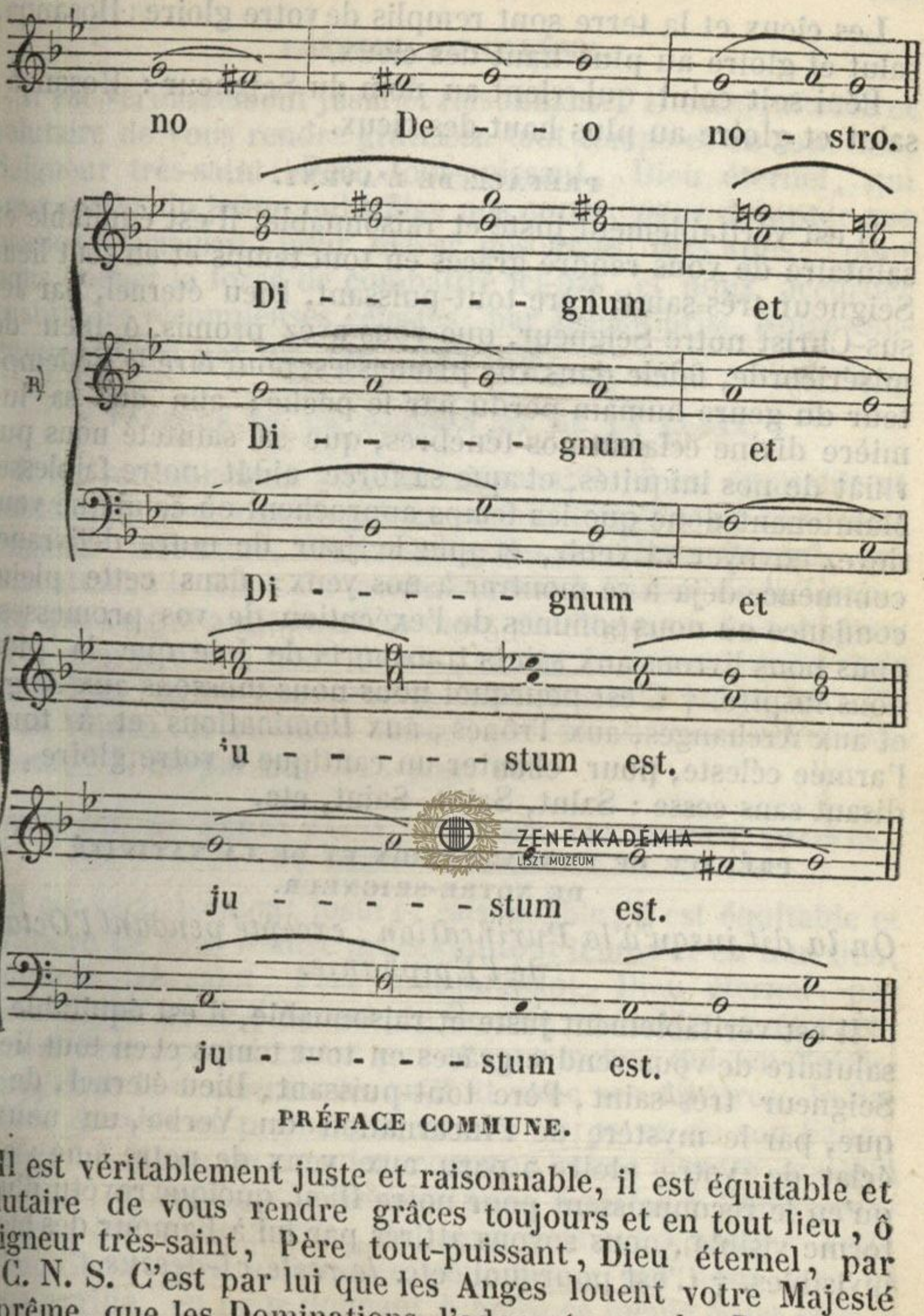


Do - - - - - - mi - num.

Do - - - - - - mi - num.



Gra - ti - as a - ga - mus Do - mi -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

PRÉFACE COMMUNE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces toujours et en tout lieu, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par J. C. N. S. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins, célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

PRÉFACE DE L'AVENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde, fidèle dans vos promesses, pour être le Rédempteur du genre humain perdu par le péché ; afin que sa lumière divine éclairât nos ténèbres, que sa sainteté nous purifiât de nos iniquités, et que sa force aidât notre faiblesse. Maintenant donc que les temps approchent où celui que vous devez envoyer va venir, et que le jour de notre délivrance commence déjà à se montrer à nos yeux ; dans cette pleine confiance où nous sommes de l'exécution de vos promesses, nous nous livrons aux saints transports de joie que la piété nous inspire. † C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, Saint, Saint, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRÉFACE DE L'INCARNATION ET DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

On la dit jusqu'à la Purification, excepté pendant l'Octave de l'Épiphanie.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, par le mystère de l'Incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre âme : afin qu'en le reconnaissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons attirés par lui à l'amour des biens invisibles. † C'est pourquoi, etc. *le reste ci-dessus.*

PRÉFACE DE L'ÉPIPHANIE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair nouvelle, semblable à la nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumière et à l'éclat de son immortalité. † C'est pourquoi, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRÉFACE DU CARÊME.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui vous servez du jeûne qui afflige nos corps, pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos âmes vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, et nous accorder ensuite les récompenses célestes; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. * C'est par lui, etc., page 108.

PRÉFACE DE LA PASSION ET DE LA CROIX.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme devînt pour lui la source d'une nouvelle vie; et que le démon, qui s'était servi d'un arbre pour tromper l'homme et le subjuguer, fût aussi vaincu sur un autre arbre; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. * C'est par lui, etc., page 108.

PRÉFACE DU JEUDI SAINT, ET POUR LES MESSES VOTIVES DU SAINT SACREMENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, le Pontife véritable et éternel, le seul Prêtre parfaitement pur et sans tache; qui, en établissant, dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres, le Sacrifice durable et permanent de son Corps et de son Sang, s'offrit lui-même, le premier, comme victime à votre majesté suprême, et enseigna le premier à ses Apôtres à l'offrir eux-mêmes; qui nous fortifie, en nous donnant à manger cette même Chair qu'il a immolée pour nous; qui nous lave et nous purifie, en nous donnant à boire ce même Sang qu'il a répandu pour nous sur la Croix. † C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE DU TEMPS PASCAL.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, mais principalement et avec plus de pompe dans ce saint temps (*le jour de Pâques jusqu'au samedi suivant inclusivement, on dit* en ce saint

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

jour) auquel Jésus-Christ notre Agneau Pascal s'est immolé pour nous. Car il est véritablement cet Agneau qui a ôté les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et qui nous a rendu la vie par sa Résurrection. † C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE DE L'ASCENSION.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, après sa Résurrection, s'est fait voir à tous ses disciples, et, en leur présence, est monté au ciel, pour nous rendre participants de sa divinité. † C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE DE LA PENTECOTE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, étant monté au plus haut des cieux, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur les enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du ciel et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils et le Saint-Esprit, êtes un Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit : en sorte que, confessant une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité de la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

PRÉFACE DU SAINT SACREMENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu,

ZENEAKADÉMIA

Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et unique sacrifice celui de son Corps et de son Sang, afin qu'en tout lieu l'on offrît à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine majesté. C'est dans ce mystère de sa sagesse impénétrable, et de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveler, par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a consommé une seule fois sur l'arbre de la Croix, sacrifice dont il est en même temps le prêtre et la victime. Et pour nous, qu'il a rendus une même hostie avec lui, il nous invite à cette table sacrée, où nous sommes nourris de sa propre Chair, où nous renouvelons la mémoire de sa Passion, où nos âmes sont remplies de sa grâce, où nous recevons le précieux gage de la gloire future. † C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE DU SACRÉ CŒUR.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur; qui, pendant qu'il vivait sur la terre, après nous avoir proposé son Cœur comme un modèle de douceur et d'humilité, a voulu, lorsqu'il était attaché à la Croix, que la lance du soldat perçât ce cœur, pour nous montrer à découvert toute la tendresse de sa miséricorde. Oui, ce cœur est vraiment le sanctuaire du divin amour, et tous reçoivent de sa plénitude : c'est une source de vie inépuisable, d'où sortent incessamment les dons de la grâce et toutes vertus : c'est le sanctuaire mystérieux de la charité, dans lequel les justes trouvent le repos ; les pécheurs, un asile ; le affligés, la consolation ; et les infirmes, la vigueur. C'est pourquoi, unissant nos voix à celles des Anges, des Archanges, des Trônes, des Dominations et de toute la milice de l'armée céleste, nous chantons un hymne à votre gloire, et répétons sans cesse : Saint, Saint, Saint, etc.

PRÉFACE DE LA DÉDICACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui aimant à répandre avec largesse les dons dont vous êtes l'auteur, daignez habiter cette maison de prière que nos mains ont élevée en l'honneur de votre nom, et qui ne cessez de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sanctifier, par votre grâce, l'Église dont vous êtes vous-même le fondateur et l'architecte. L'Église, en effet, est véritablement cette maison de prière, dont nos édifices matériels ne sont que la figure : elle est le temple où réside votre gloire; elle est le siége de l'inaltérable vérité; elle est le sanctuaire de l'éternelle charité. L'Église est l'arche qui nous garantit du déluge et de la corruption du monde, et qui nous conduit au port du salut éternel. Elle est cette épouse chérie et unique que Jésus-Christ a acquise par son sang, qu'il vivifie par son Esprit. C'est dans son sein que nous sommes régénérés par votre grâce, nourris du lait de la parole, fortifiés du pain de vie, et soutenus par les dons continuels de votre miséricorde. C'est elle qui, par le secours de son divin Époux, combat fidèlement sur la terre, et reçoit éternellement de lui dans le ciel la couronne que ses combats lui ont fait mériter. † C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE POUR LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, de vous bénir et de vous glorifier, en honorant la bienheureuse Marie toujours Vierge; qui, après avoir conçu votre Fils unique, par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur. * C'est par lui, etc., page 108.

PRÉFACE DES APOTRES.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous supplier très-humblement, Seigneur, Pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau, mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection, par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de Pasteurs, pour achever, comme vos vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est pourquoi, etc., page 108.

PRÉFACE DE SAINT DENIS ET SES COMPAGNONS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre grande miséricorde, avez daigné nous faire passer des ténèbres à la lumière, et nous arracher à la puissance de Sa-

ZENEAKADÉMIA

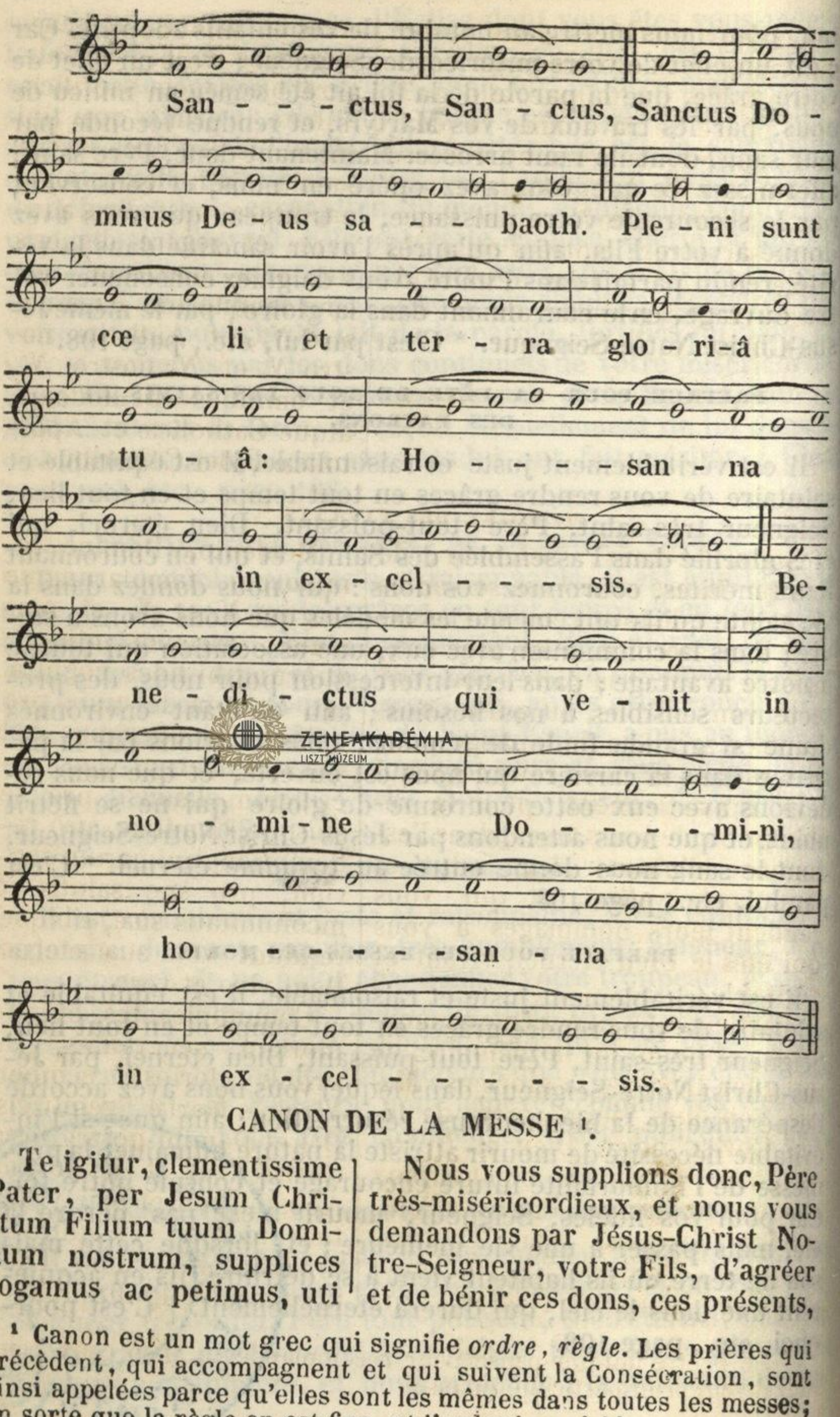
tan, pour nous mettre au nombre de vos enfants adoptifs. Car c'est un effet de votre miséricorde, Seigneur ; c'est un effet de votre grâce, que la parole de la foi ait été semée an milieu de nous, par les travaux de vos Martyrs, et rendue féconde par leur sang, dont ils l'ont arrosée. Maintenant donc, Père saint, affermissez ce que vous avez opéré en nous, et conservez, par le secours de votre puissance, le troupeau que vous avez donné à votre Fils, afin qu'après l'avoir sanctifié dans la vérité, rendu parfait dans l'unité, vous daigniez consommer votre ouvrage, en le couronnant dans la gloire ; par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. * C'est par lui, etc., page 108.

PRÉFACE POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS ET DES PATRONS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui en couronnant leurs mérites, couronnez vos dons : qui nous donnez dans la vie sainte qu'ils ont menée les modèles que nous avons à suivre ; dans la communion avec eux, une association qui tourne à notre avantage ; dans leur intercession pour nous, des protecteurs sensibles à nos besoins ; afin qu'étant environnés d'une si grande foule de témoins, nous courions par la patience dans la carrière qui nous est ouverte, et que nous recevions avec eux cette couronne de gloire qui ne se flétrit point, et que nous attendons par Jésus-Christ Notre-Seigneur, dont le sang nous donne entrée au royaume éternel. * C'est par lui, etc., page 108.

PRÉFACE POUR LES MESSES DES MORTS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection ; afin que, si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future encourage et console notre foi. Car pour vos fidèles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie meilleure ; et, lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquièrent une dans le ciel, qui durera éternellement. † C'est pourquoi, etc., page 108.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CANON DE LA MESSE [1].

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, supplices rogamus ac petimus, uti

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents,

[1] Canon est un mot grec qui signifie *ordre*, *règle*. Les prières qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent la Consécration, sont ainsi appelées parce qu'elles sont les mêmes dans toutes les messes; en sorte que la règle en est fixe, et l'ordre invariable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Église Catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre avec *N.*, notre Pape, votre serviteur; notre Prélat *N.*, notre *N. N.*, et tous les Orthodoxes et Observateurs de la Foi Catholique et Apostolique.

accepta habeas, et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata, in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta Catholica, quam pacificare, custodire, adunare, et regere digneris toto orbe terrarum, una cum famulo tuo Papa nostro *N.*, et Antistite nostro *N.* et *N.* nostro *N.*, et omnibus Orthodoxis, atque Catholicæ et Apostolicæ Fidei Cultoribus.

MÉMOIRE DES VIVANTS [1].

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N.* et de tous ceux qui assistent à ce sacrifice, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice de louange pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance d'obtenir leur salut et leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion, et honorant la mémoire, en premier lieu, de la glorieuse Marie, toujours Vierge, mère de Jésus-Christ notre Dieu et Notre-Seigneur, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Mathieu, Simon et Thadée, Lin,

Memento, Domine famulorum famularumque tuarum *N.* et *N.* et omnium circumstantium, quorumtibi fides cognita est, et nota devotio; pro quibus tibi offerimus vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ, tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

Communicantes, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi; sed et beatorum Apostolorum et Martyrum tuorum Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bar-

[1] Le Prêtre fait une pause pour recommander à Dieu ceux pour qui il veut prier particulièrement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tholomæi, Matthæi, Simonis et Thadæi, Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum, quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eumdem, etc.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints : nous vous supplions d'accorder à leurs mérites et à leurs prières, qu'en toutes choses nous soyons toujours munis du secours de votre protection. Par le même Jésus-Christ, Notre - Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille; de nous faire jouir de votre paix pendant cette vie, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus; Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CONSÉCRATION.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris; ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi;

Qui, pridie quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas; et elevatis oculis in cœlum, ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque Discipulis suis, dicens : Accipite, et man-

Nous vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, rendue valable, raisonnable, agréable, en sorte qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre cher Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur,

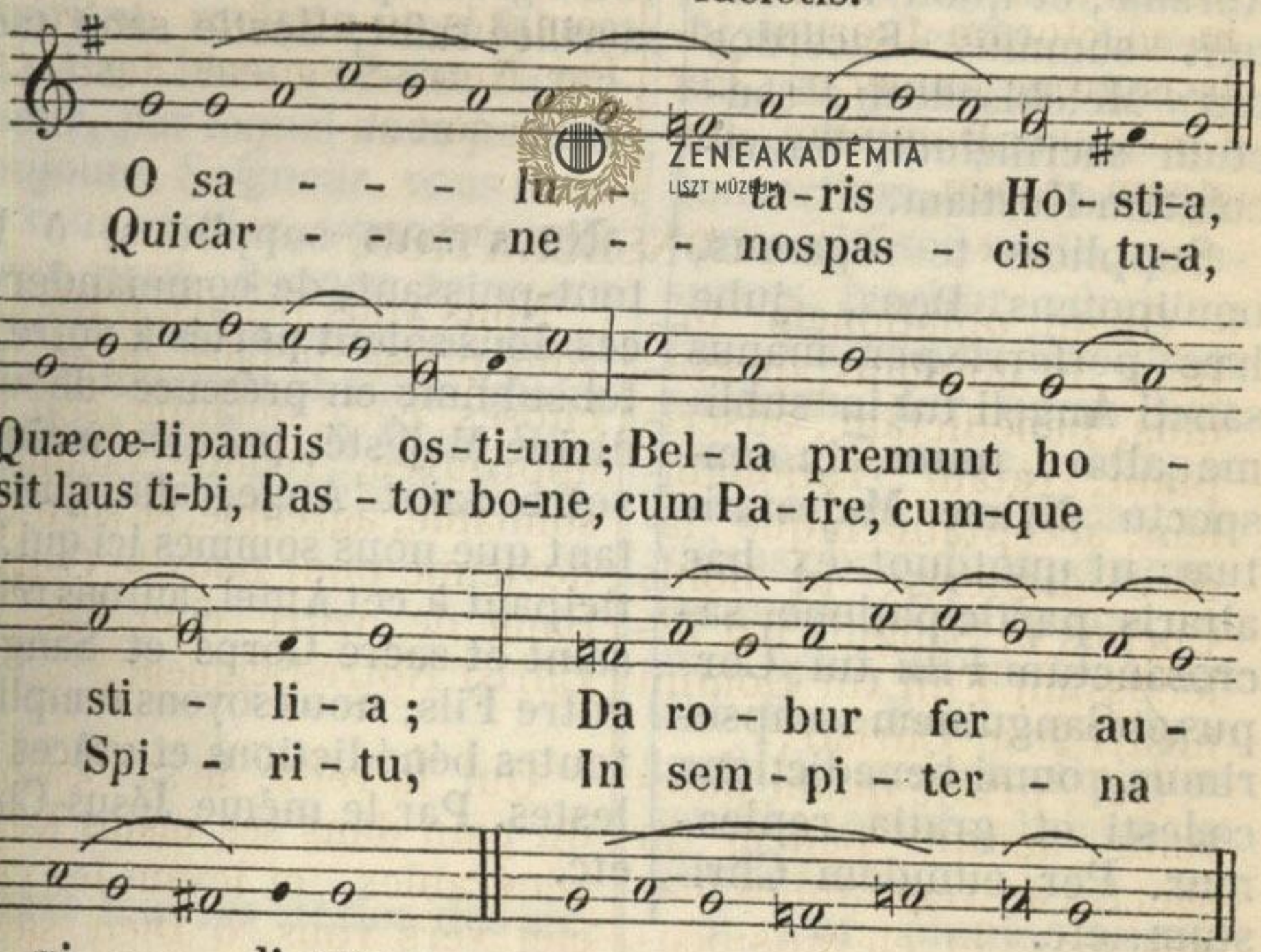
Qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendit grâces, et bénit ce pain, le rompit, et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez et mangez : CAR CECI EST MON CORPS.

ZENEAKADÉMIA

De même, après qu'il eut soupé, prenant aussi cet admirable Calice entre ses mains saintes et vénérables, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez, et buvez-en tous : CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL (mystère de Foi), QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR PLUSIEURS POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

ducate ex hoc omnes : HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Simili modo postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, benedixit, deditque Discipulis suis, dicens : Accipite, et bibite ex eo omnes : HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI (mysterium Fidei), QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.



C'est pour cela, Seigneur, que nous vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la bienheureuse passion

Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Do-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mini nostri, tam beatæ Passionis, nec non et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majestati tuæ detuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ et Calicem salutis perpetuæ;

de votre même Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, de sa résurrection, quand il sortit victorieux du tombeau, et de son Ascension glorieuse au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, de vos propres dons, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le pain sacré de la vie immortelle et le Calice du salut éternel;

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus Sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam Hostiam.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable cette oblation, et l'avoir pour agréable, comme il vous a plu d'agréer les dons du juste Abel votre serviteur, et le sacrifice d'Abraham notre Patriarche, et celui que vous a offert votre grand prêtre Melchisedech, sacrifice saint, Hostie sans tache.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ: ut quotquot ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur. Per eumdem Christum, etc.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés à votre Autel sublime en présence de votre divine Majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que tous tant que nous sommes ici qui, participant à cet Autel, aurons reçu le saint et sacré Corps et Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes bénédictions et grâces célestes. Par le même Jésus-Christ, etc.

MÉMOIRE DES MORTS.

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum, qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes et qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix.

ZENEAKADÉMIA

Ici on fait mémoire de ceux pour qui on veut prier.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Par le même, etc.

Pour nous, pécheurs, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints, dans la société desquels nous vous prions de nous recevoir, non à cause de nos mérites, mais en nous faisant grâce. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens; que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit :

℣. Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur. Per eumdem Christum, etc.

Nobis quoque peccatoribus, famulis tuis de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus, cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cecilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis, intra quorum nos consortium, non æstimator meriti sed veniæ, quæsumus, largitor admitte; Per Christum Dominum nostrum, per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis, et præstas nobis; Per ipsum, et cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus sancti, omnis honor et gloria :

℣. Per omnia sæcula sæculorum [1].

℟. Amen.

[1] Ces paroles sont la conclusion de toutes les prières du Canon; le Prêtre, qui n'a fait que les réciter en sorte qu'il a pu n'être entendu que d'un petit nombre de personnes, élève la voix en les finissant, pour demander le consentement des Assistants; parce que tout

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Oremus.

Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ;

℟. Sed libera nos a malo. Amen.

Libera nos, quæsumus, Domine, ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris : et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris, ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi ; Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit, etc.

℣. Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Prions.

Avertis par des commandements salutaires, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;

℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents et à venir ; donnez-nous par votre bonté la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres, Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché, et de toute crainte ; Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit :

℣. Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

ce qui vient d'être dit a été dit au nom du peuple ; et le peuple donne son consentement à tout ce que le Prêtre a fait en son nom, en répondant : *Amen.*

ZENEAKADÉMIA

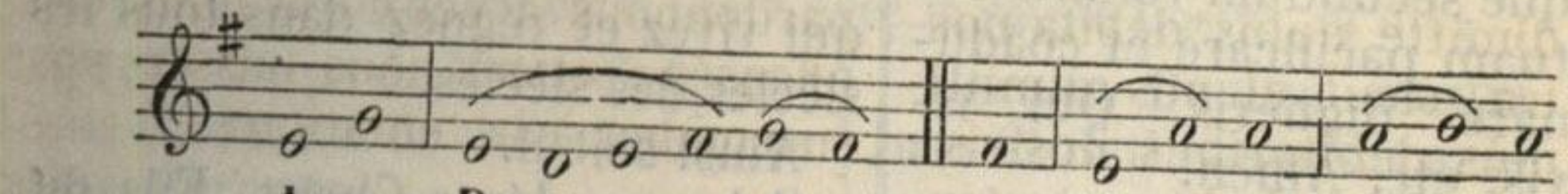
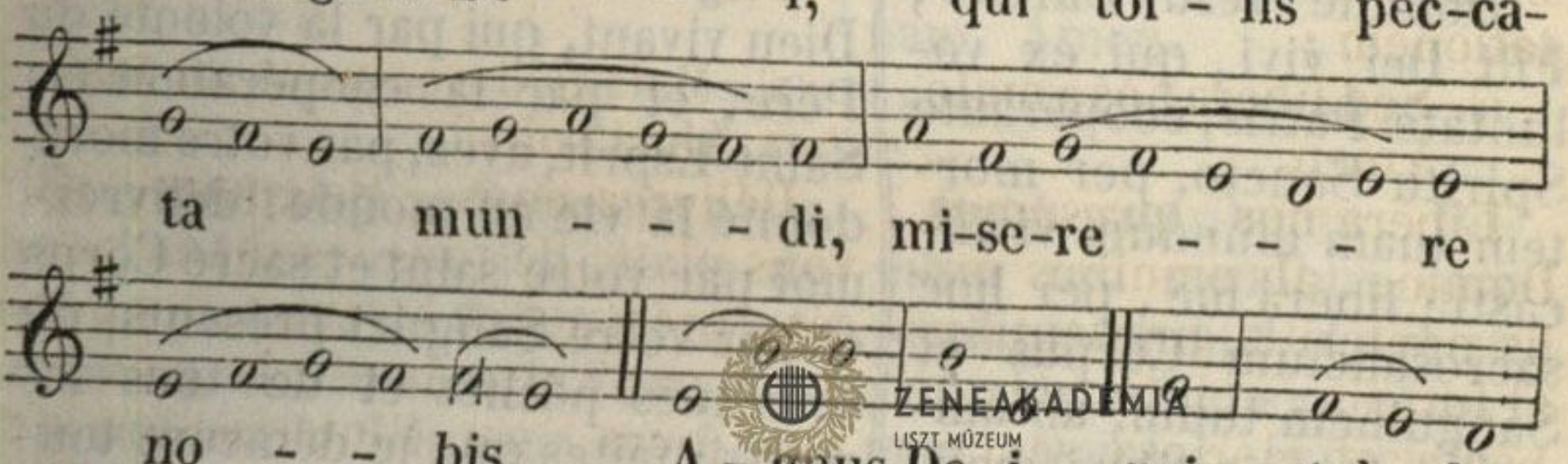
℣. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous,
℟. Et avec votre esprit.

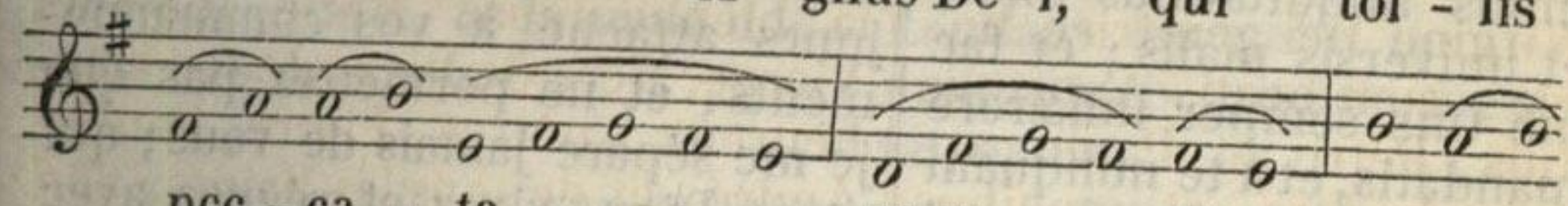
℣. Pax Domini sit semper vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

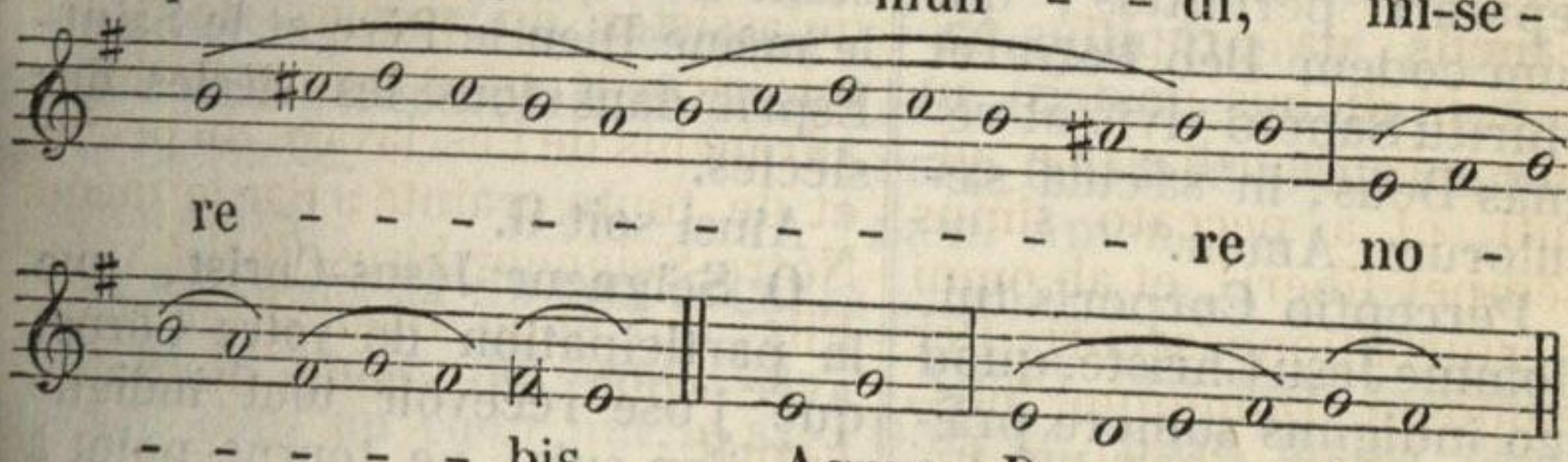
Le Prêtre met dans le Calice une petite partie de l'Hostie qu'il a rompue en trois, et dit :

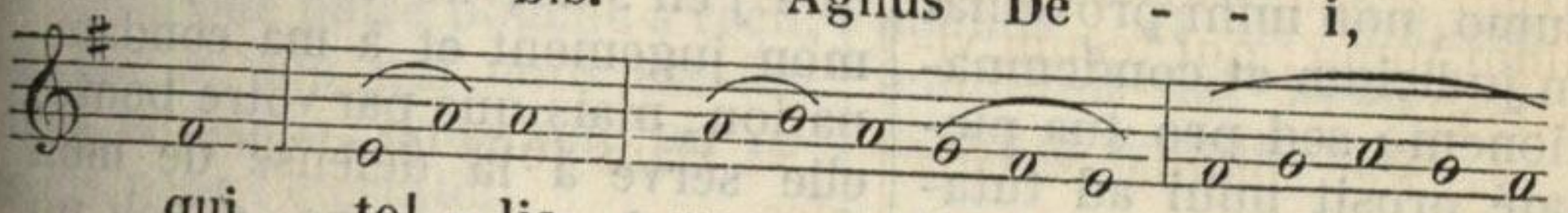
Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

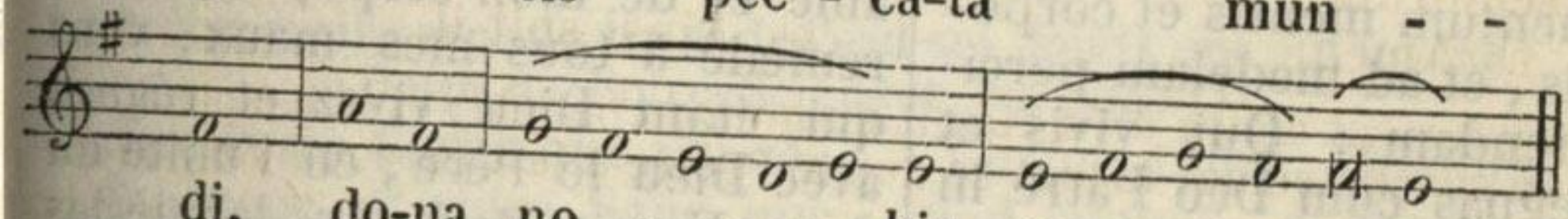
Hæc commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam.
Amen.











ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Aux messes des Défunts, au lieu de dire : *Miserere nobis*, et *Dona nobis pacem*, on dit :

Dona eis requiem ; *et* : Dona eis requiem sempiternam,

Donnez-leur le repos ; *et* Donnez-leur le repos éternel.

Domine Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis, ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris. Qui vivis, etc. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse. Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti ; libera me, per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis ; et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas ; qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père, et par la coopération du Saint-Esprit, avez, par votre mort, donné la vie au monde, délivrez-moi par votre saint et sacré Corps et par votre Sang ici présents, de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; qui étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Perceptio Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti

O Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et soit un remède à tous mes maux ; vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles

ZENEAKADÉMIA

des siècles.
Ainsi soit-il.

Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois, en se frappant la poitrine :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Le Prêtre fait le signe de la Croix avec la sainte Hostie, et dit :

Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Le Prêtre, ayant reçu le Corps de Notre-Seigneur, prend le Calice, et dit :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? Je prendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

Le Prêtre fait le signe de la Croix avec le Calice, et dit :

Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il !

Sanguis Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Le Prêtre met du vin dans le Calice pour le purifier, et dit :

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu, et que le don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

Quod ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Le Prêtre purifie avec du vin et de l'eau ses doigts qui ont touché le Corps de Notre-Seigneur, en disant :

Puisse votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre Sang que

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quem potavi, adhæreat visceribus meis : et præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt Sacramenta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

j'ai bu, s'attacher à mes entrailles, et faites qu'après avoir été nourri par des Sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché : accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Voyez au *Propre*, pour la COMMUNION, ou prière qui se chantait autrefois pendant qu'on donnait la Communion aux Fidèles ; et la POSTCOMMUNION, ou prière d'action de grâces après la Communion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

℣. Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.
℣. Allez, la messe est dite.
Ou Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.
℣. Ite, missa est.
Ou Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.

(*Aux Messes pour les Morts* : ℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.)

Le Prêtre, incliné au milieu de l'Autel, fait cette prière :

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance : daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre Majesté, tout indigne que j'en suis, et faites par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta ut Sacrificium quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihique et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Le Prêtre se tourne vers le Peuple, et dit :

℣. Que Dieu tout-puissant, le Père et le Fils, et le Saint-Esprit vous bénisse.
℟. Ainsi soit-il.
℣. Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.
℣. Commencement du saint Évangile selon saint Jean.
℟. Gloire à vous, Seigneur!

Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres,

℣. Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.
℟. Amen.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.
℣. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.
℟. Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

hominum, et lux in tenebris lucet : et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum ; dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus ; qui non ex sanguinibus neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus ; gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

℟. Deo gratias.

et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière ; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom ; qui ne sont point nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité : et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

℟. Rendons grâces à Dieu.

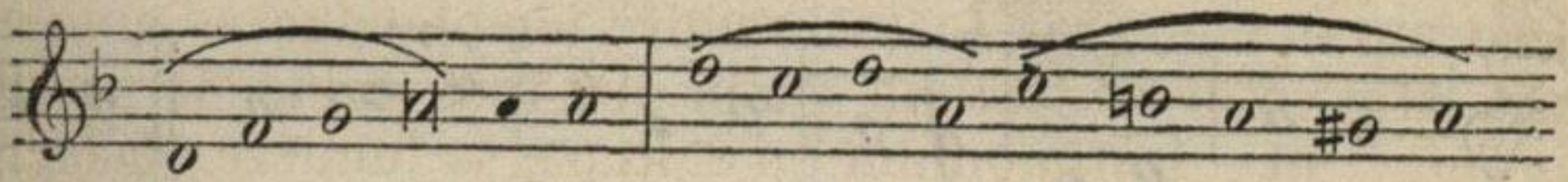
prière après la messe.

Je vous demande pardon, ô mon Dieu, de toutes les fautes que j'ai commises pendant la sainte Messe que je viens d'entendre ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'y avez données, et je vous offre toutes les bonnes résolutions que vous m'avez inspirées : donnez-moi la grâce de les mettre en pratique ; je vous le demande au nom et par les mérites de J. C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

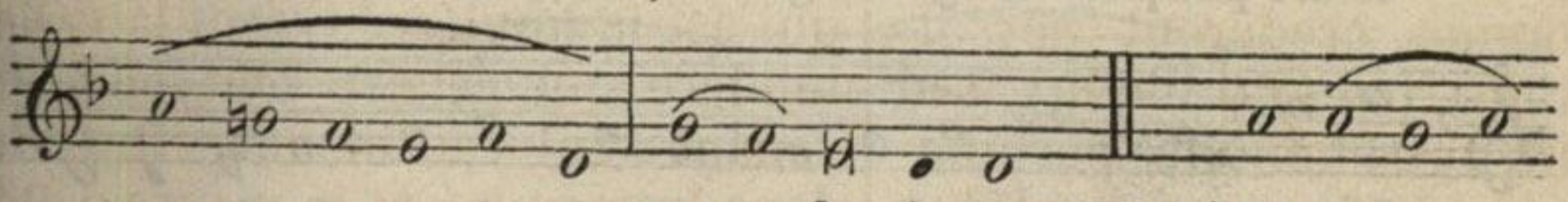
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MESSE DE DUMONT.

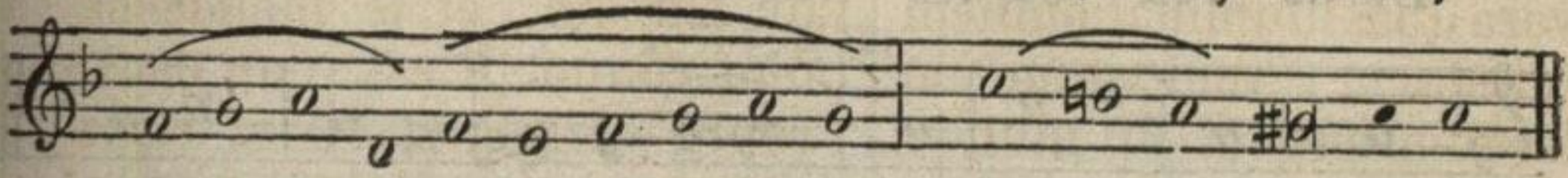
KYRIE.



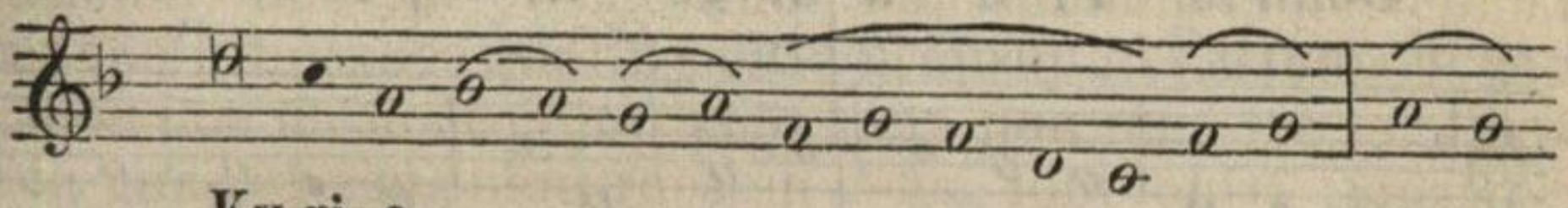
Ky - - ri-e,

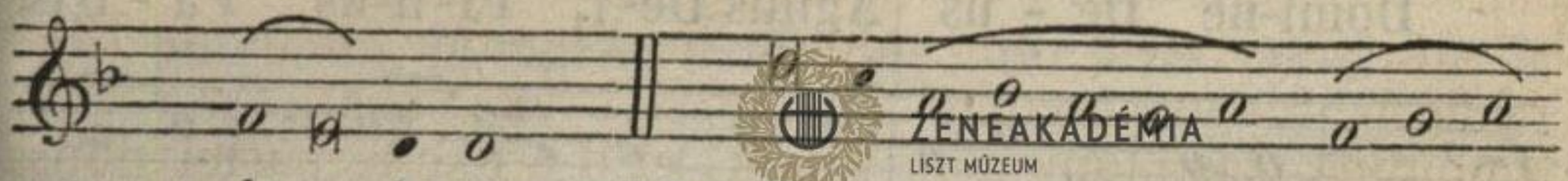


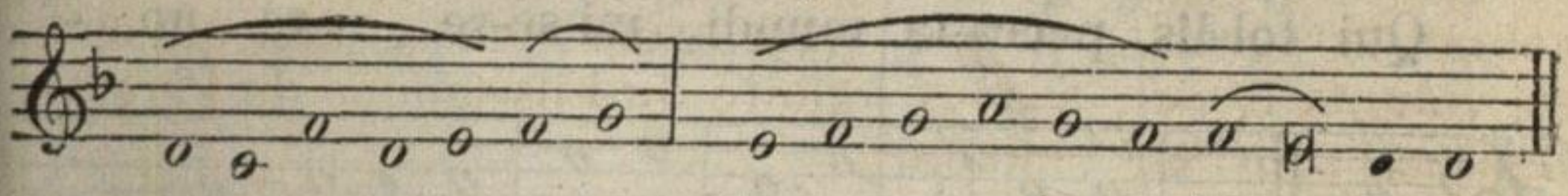
e - le-i-son. (3 fois) Christe,



e - - le-ison. 3f.

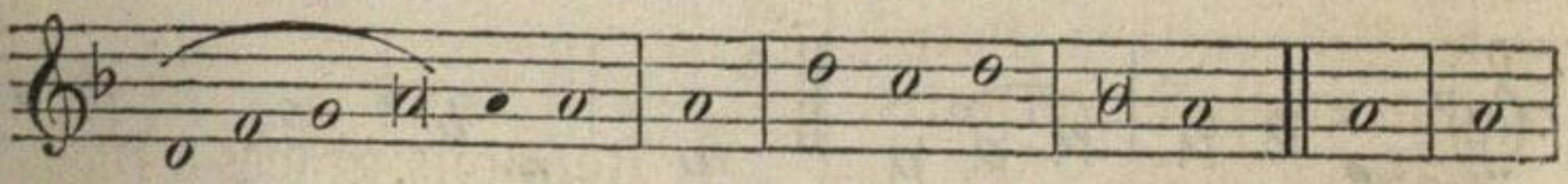


Ky-ri-e e -

le - i-son, 2f. Kyri-e

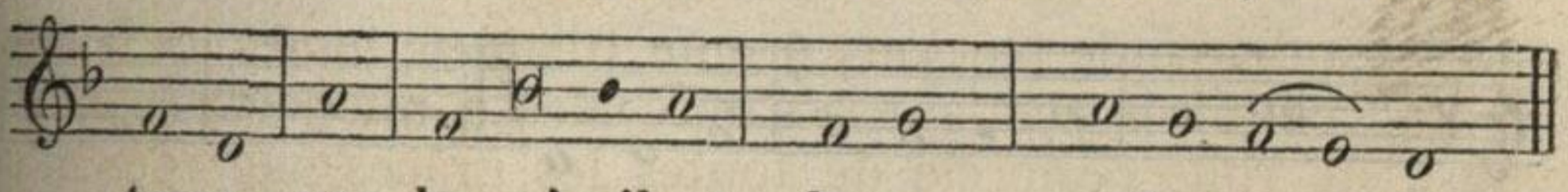


e - - - - - - le - ison.

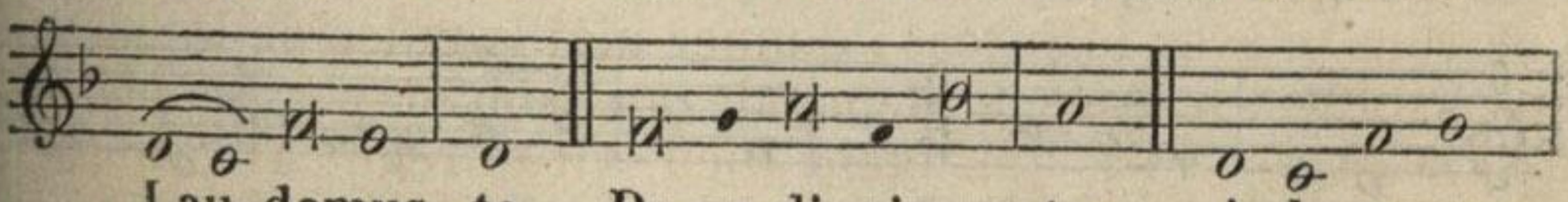
GLORIA.



Glo - - ri-a in ex-cel-sis De-o, et in

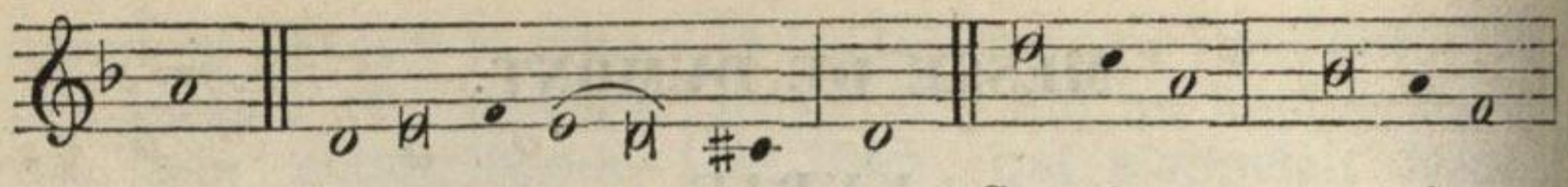


terra pax ho-mi-nibus bonæ volun-ta - tis.

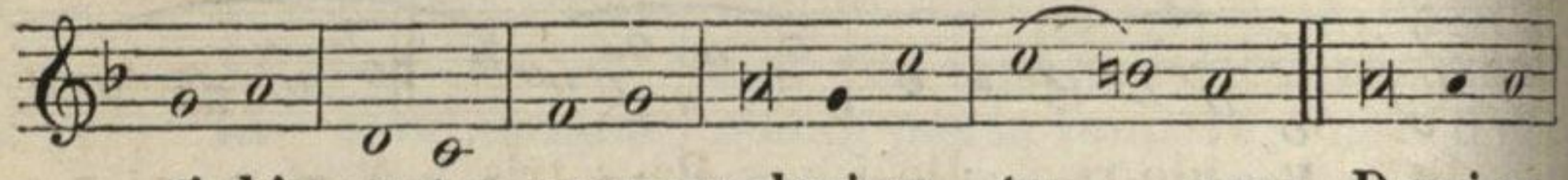


Lau-damus te. Be-ne-di-cimus te. A-do-ramus

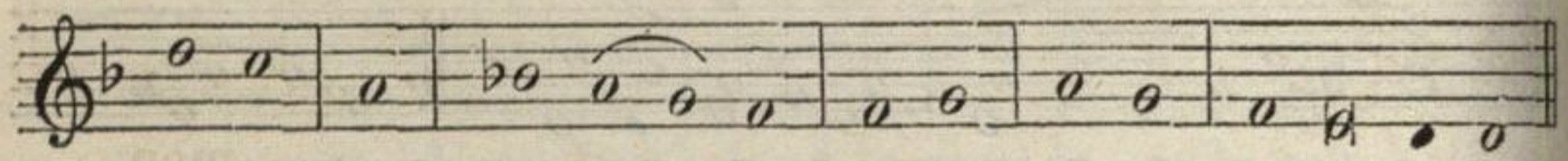
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



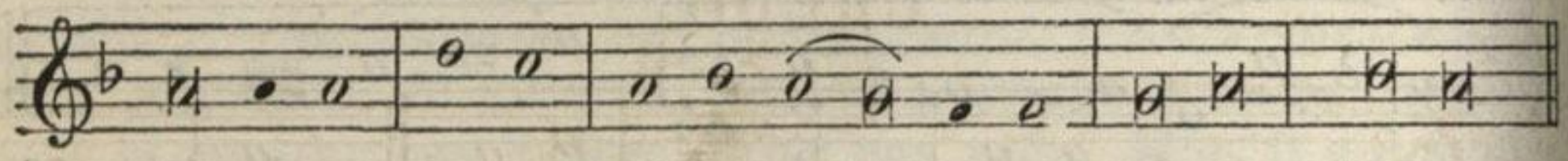
te. Glo-ri-fi-ca - mus te. Gra-ti-as a-gi-mus



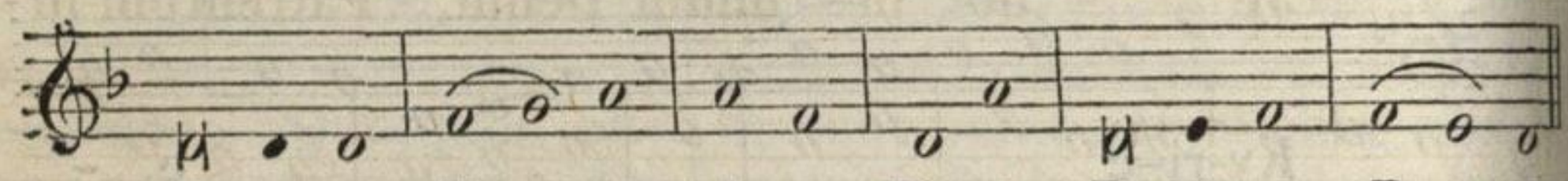
ti-bi propter magnam gloriam tu - am: Domi-ne



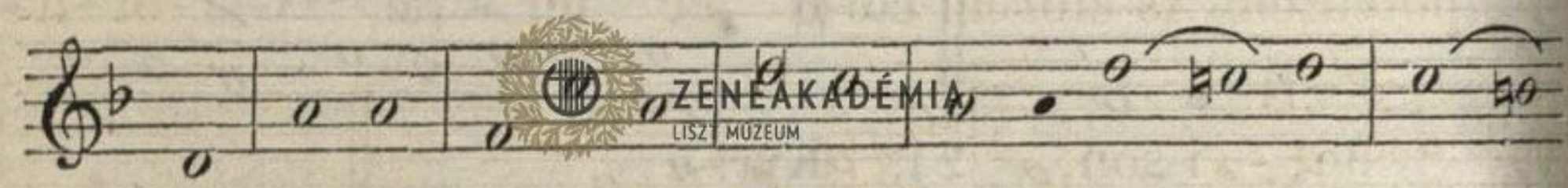
De-us rex cœ-les - tis, De-us Pater om-ni-potens.



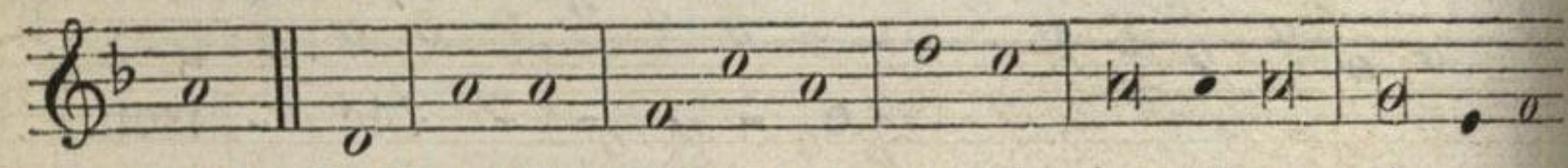
Domi-ne Fi-li u-ni-ge - ni-te, Je-su Christe;



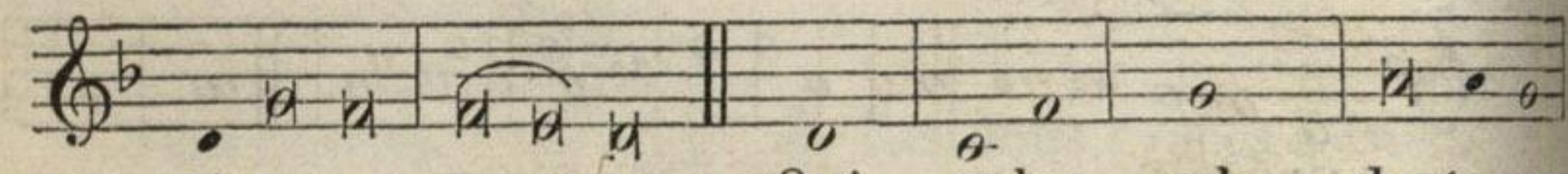
Domi-ne De - us Agnus De-i, Fi-li-us Pa - tris.



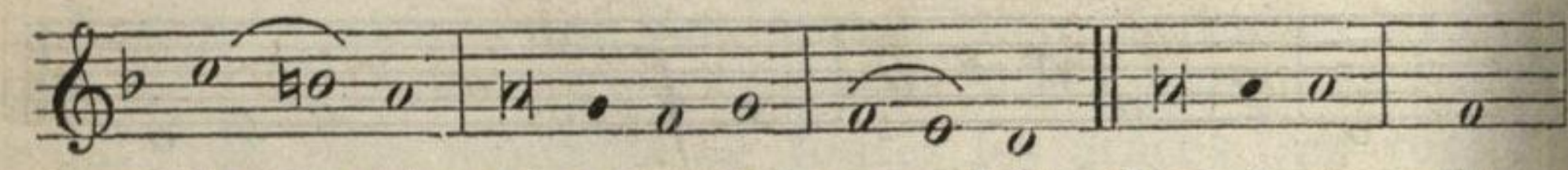
Qui tol-lis pecca-ta mundi, mi-se-re - re no -



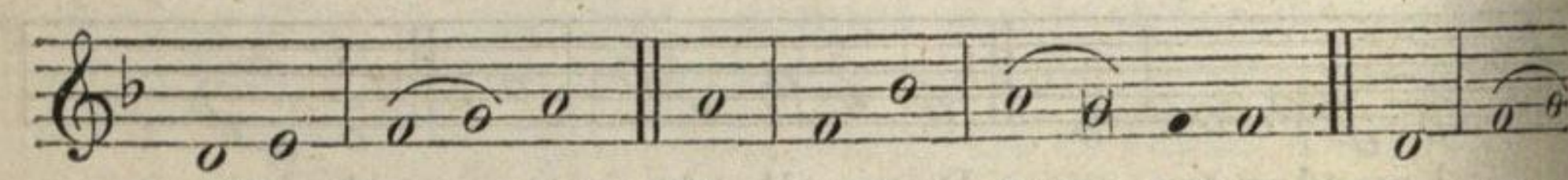
bis. Qui tol-lis pecca-ta mundi, sus-ci-pe depreca-



ti-onem nos-tram. Qui sedes ad dexte-ram

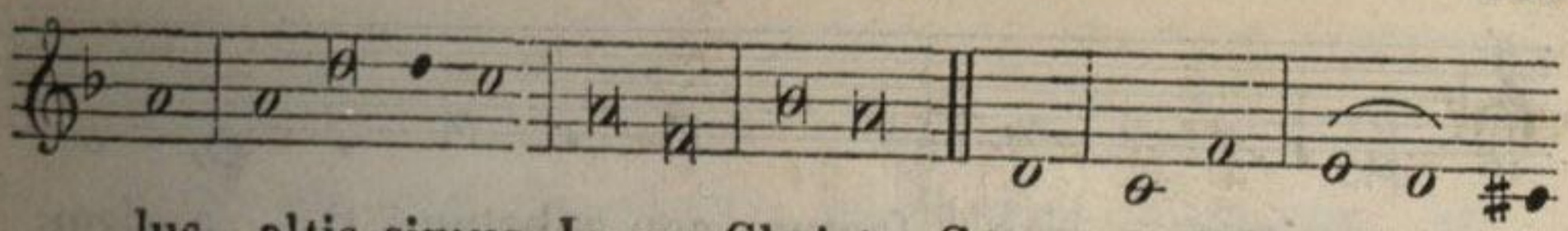


Pa - tris, mi-se-re-re no - bis. Quoniam tu

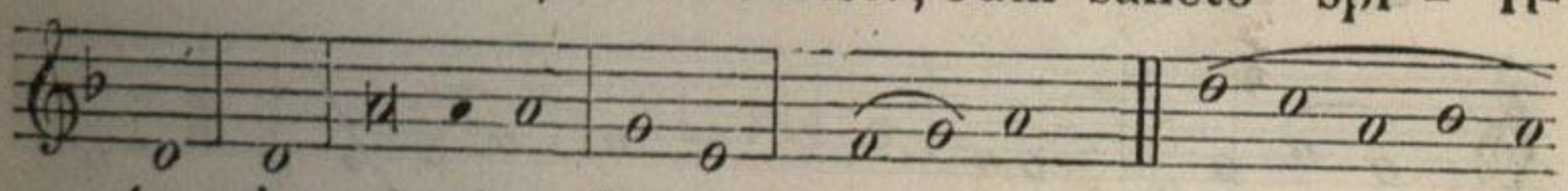


solus san-ctus; Tu solus Do - minus; tu so-

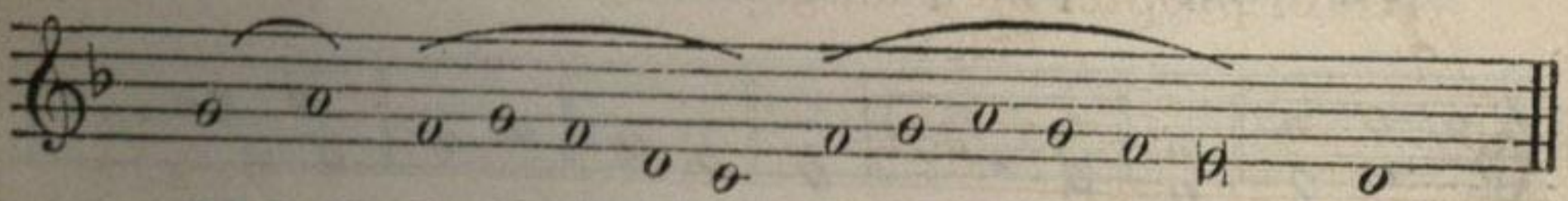
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



lus altis-simus, Je-su Christe, Cum sancto spi - ri-

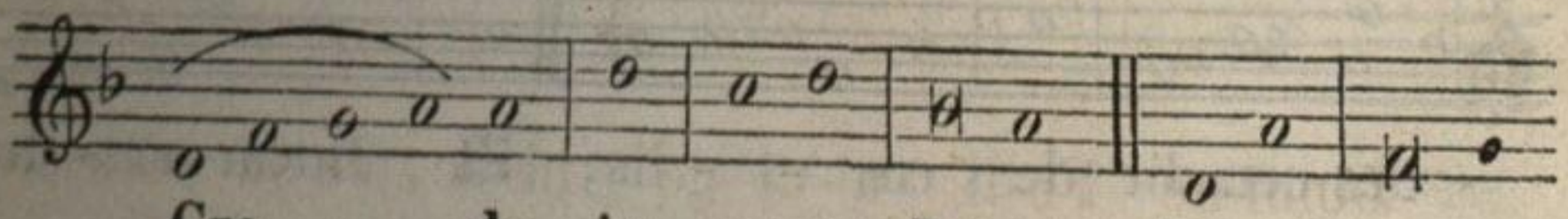


tu, in glo-ri-a De-i Pa - tris. A - - - -

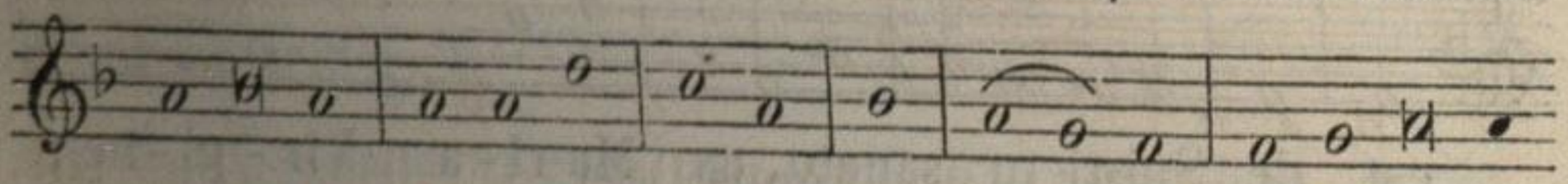


- - - - - - - - - - - - - - - men.

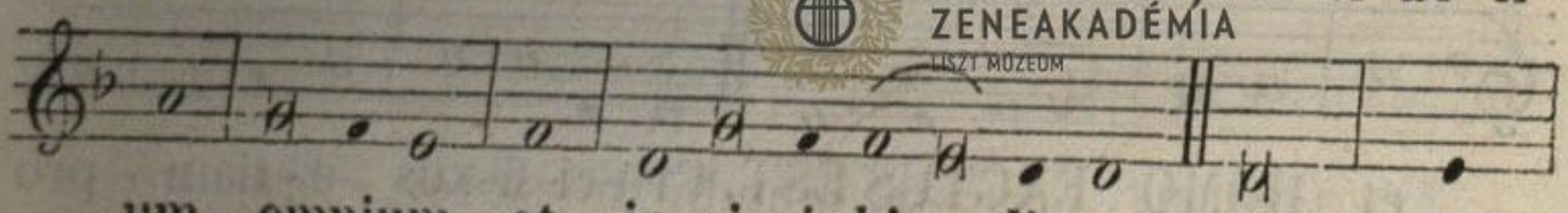
CREDO.



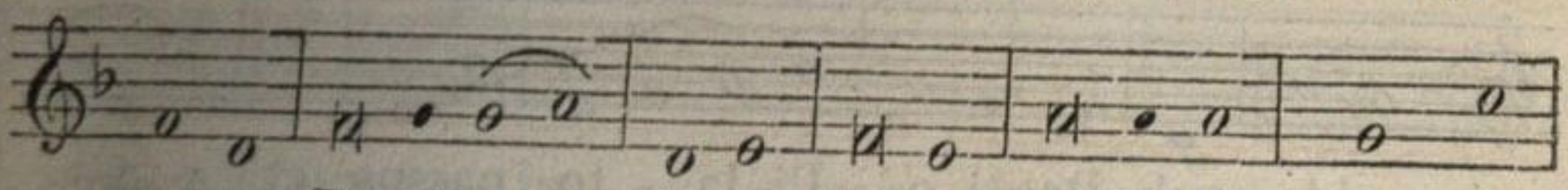
Cre - - do in unum Deum, Patrem om-ni-



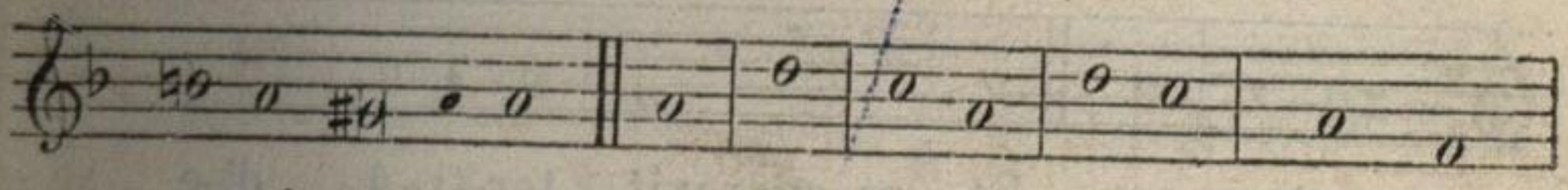
potentem, fa-ctorem cœ-li et ter - ræ, vi-si-bi-li-



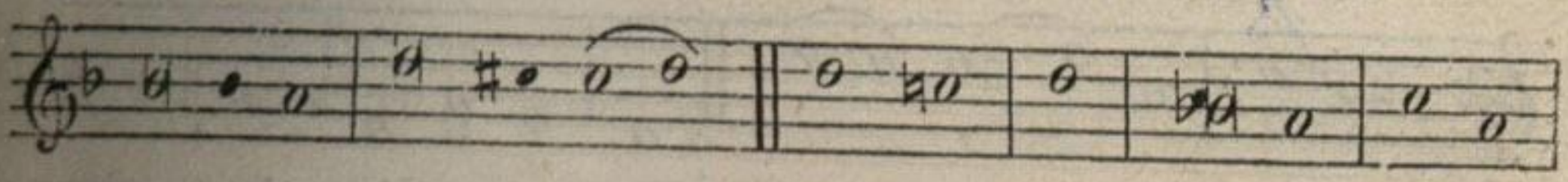
um omnium et in-vi-si-bi - li-um: Et in



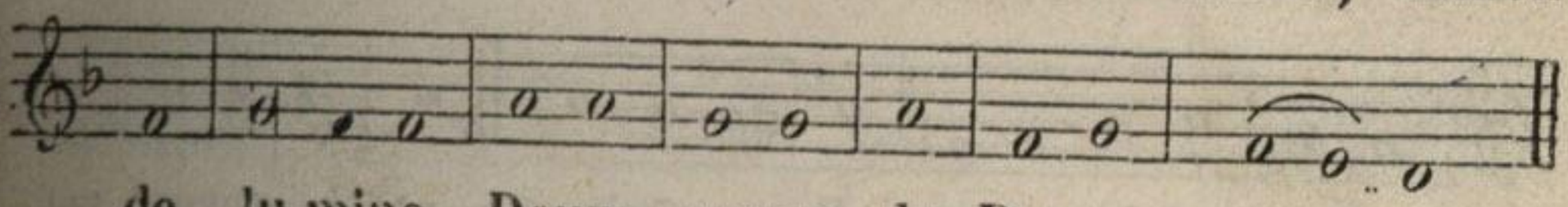
unum Do-mi-num Jesum Christum, Fi-li-um De-i



u-ni-ge-nitum et ex Patre natum, an-te

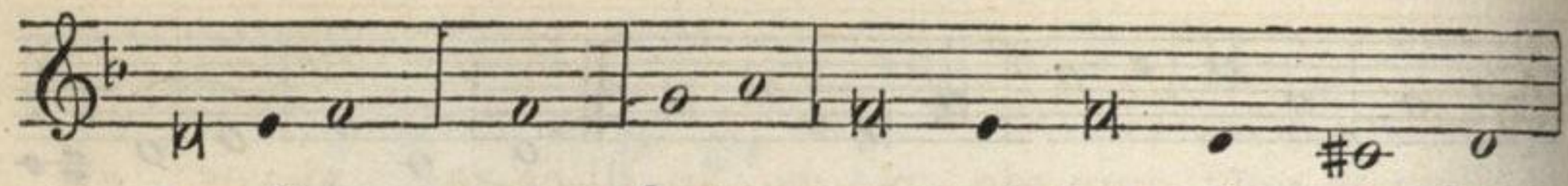


om-ni-a sæ-cu-la; De-um de De-o, lumen

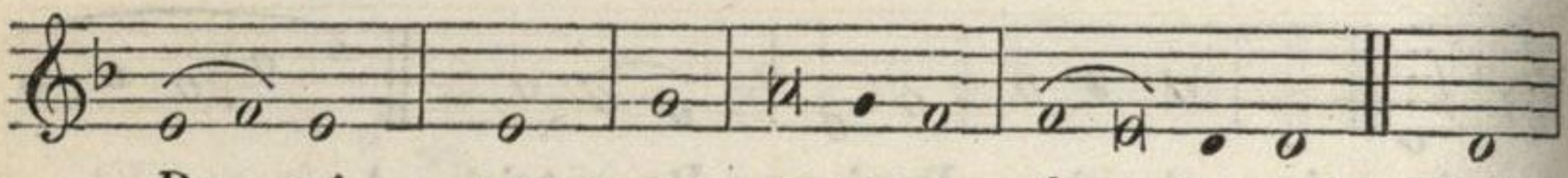


de lu-mine, Deum verum de De-o ve - ro;

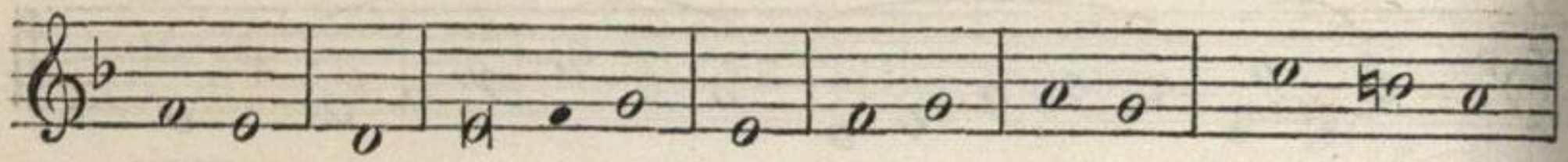
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



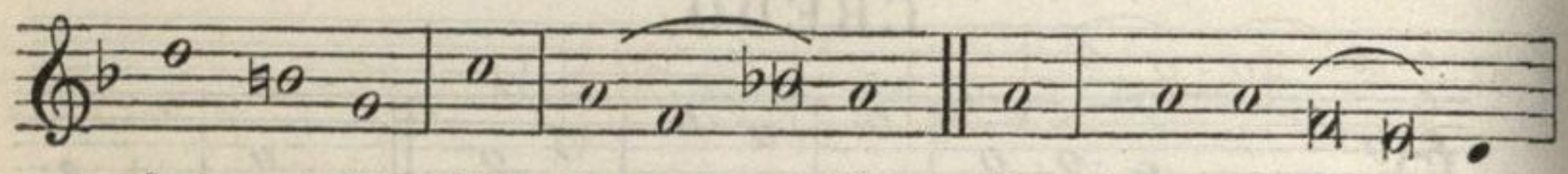
ge-nitum, non factum, con-substan - ti - a - lem



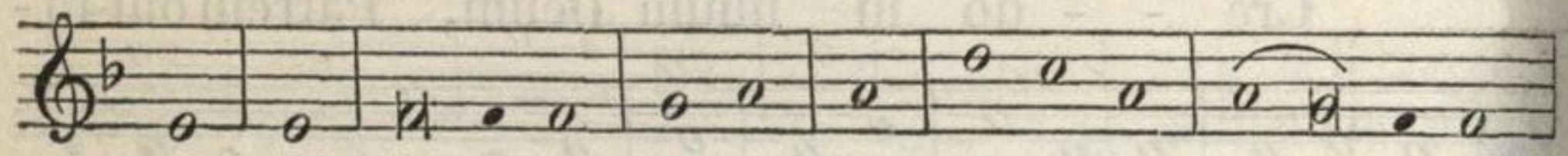
Pa - tri, per quem omni-a fac - ta sunt. Qui



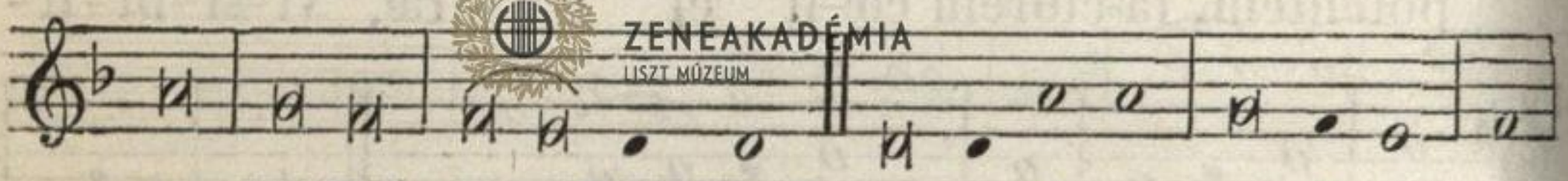
propter nos ho-mines et propter nostram sa - lu-tem



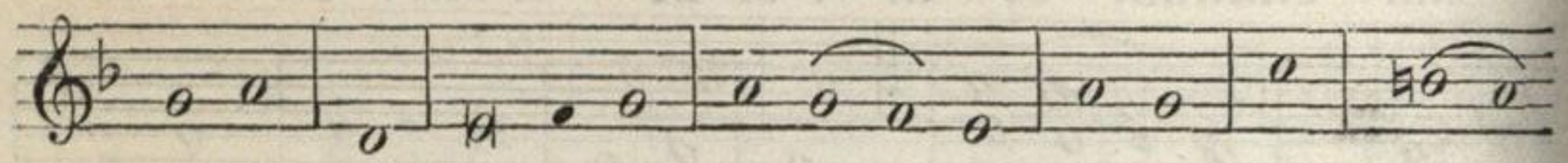
des-cen-dit de cœ - - lis; Et incar-na - tus



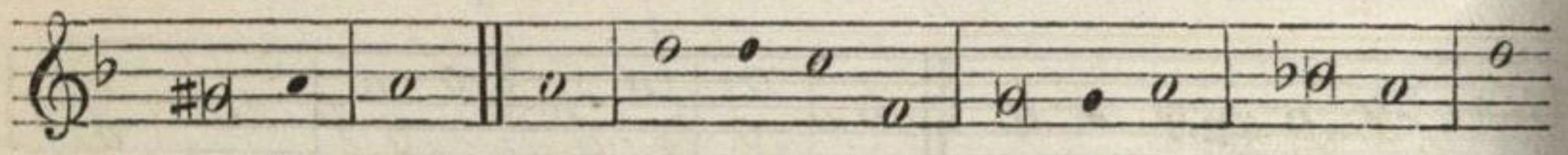
est de Spi-ri-tu sancto, ex Ma-ri-a Vir - gi-ne;

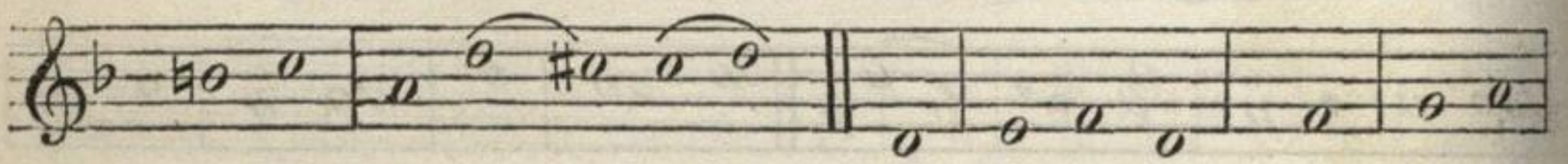


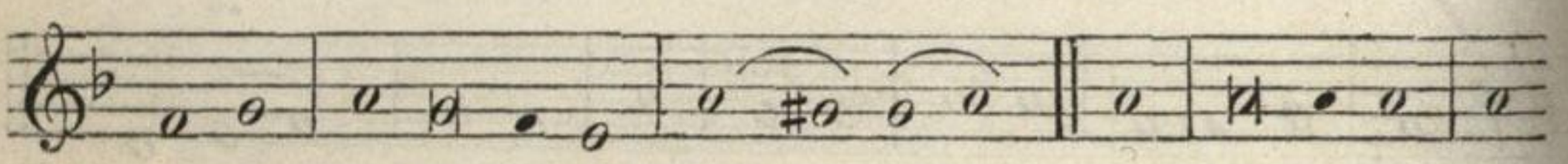
et HOMO FACTUS EST. Cru-ci-fi-xus e - tiam pro



nobis sub Ponti-o Pi-la - to, passus et se -

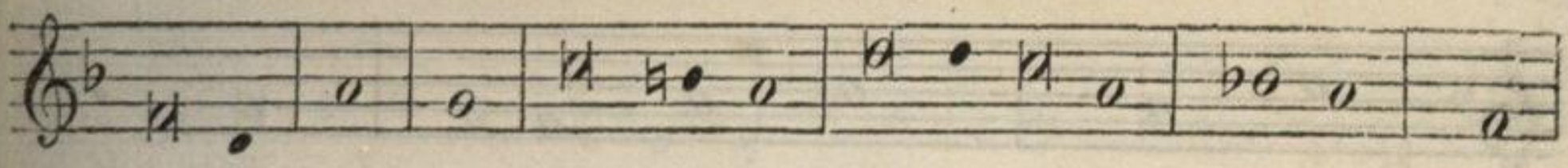


pultus est. Et re-surrexit ter-ti-â di-e se -

cundum scriptu - ras: Et ascendit in cœlum,

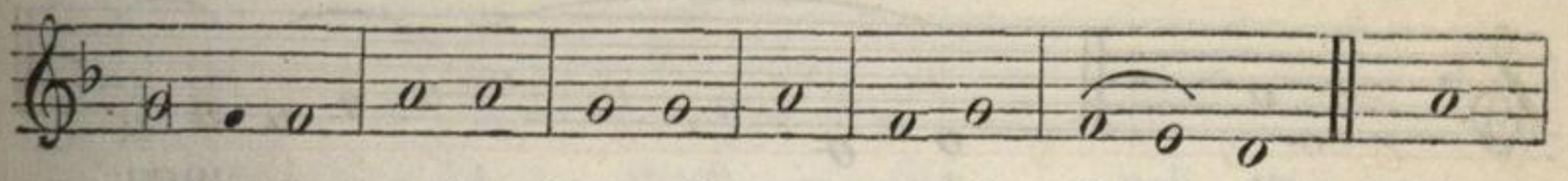


sedet ad dexteram Pa - tris et i - terum ven-

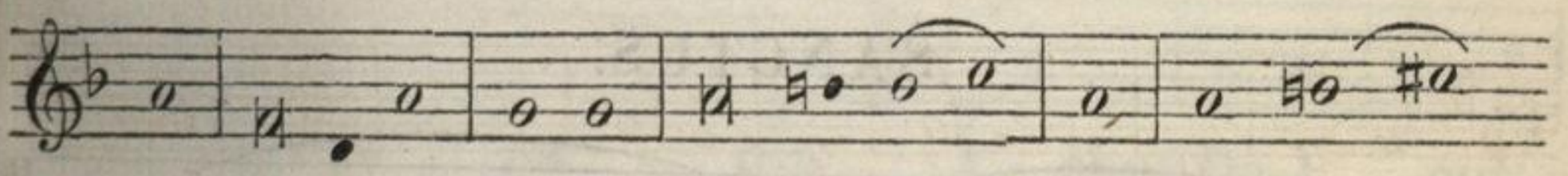
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



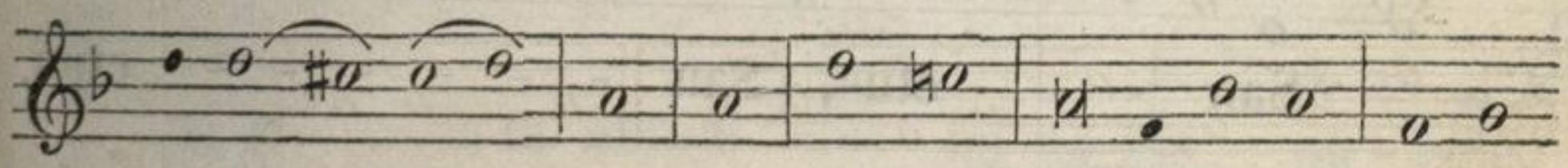
turus est cum glo-ri-a ju-di-ca-re vi-vos et



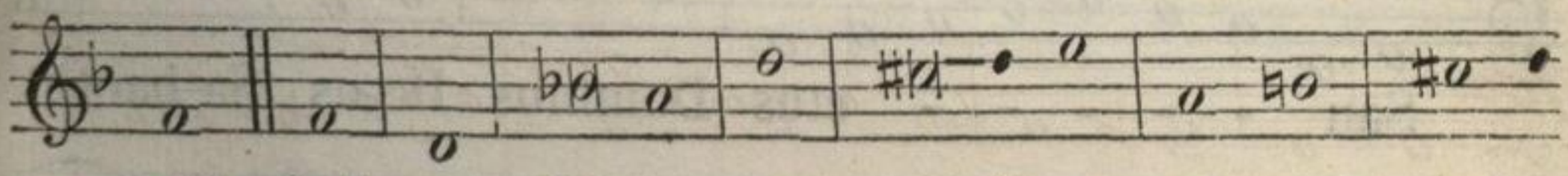
mortu-os, cujus regni non e-rit fi - nis. Et

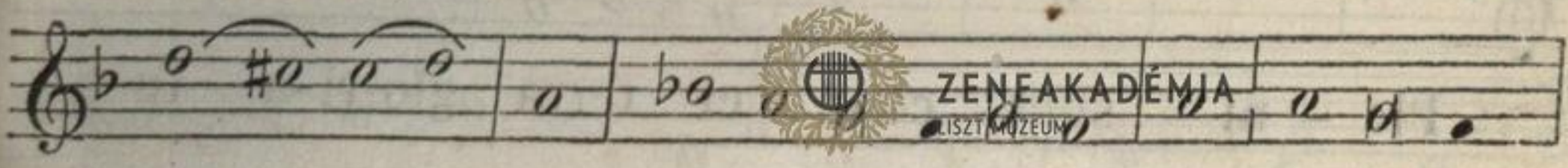


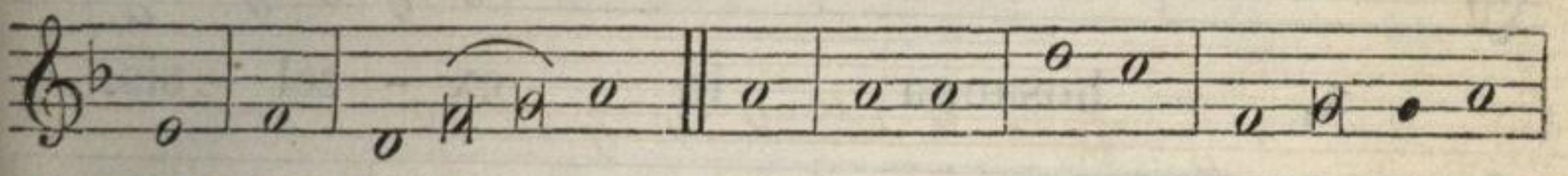
in Spi-ritum sanctum Do-mi-num et vi - vi - -



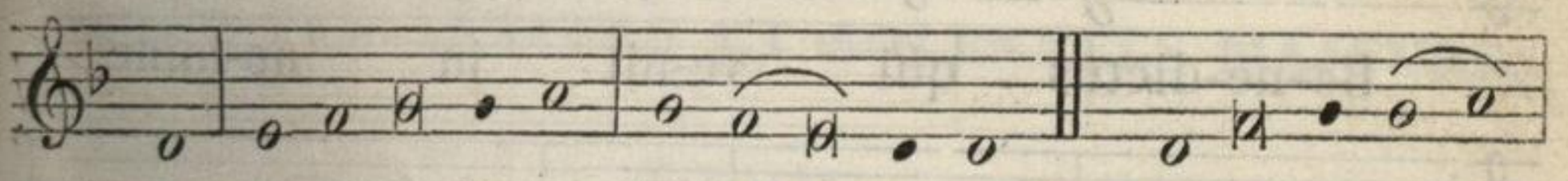
fi-can - tem; qui ex Pa-tre Fi-li-oque proce-



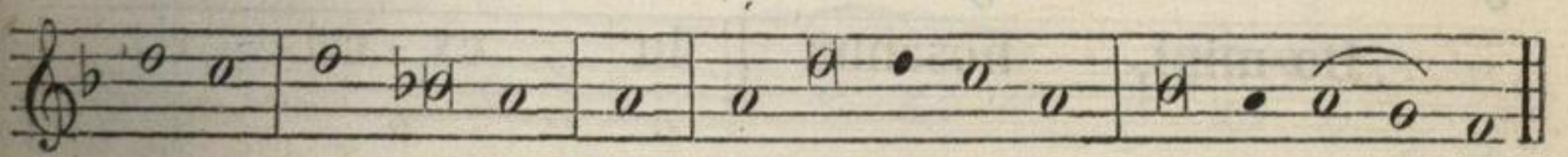
dit; Qui cum Patre et Fi-li-o si-mul a-do-

ra - tur et conglo-ri-fi-catur; qui locu-tus



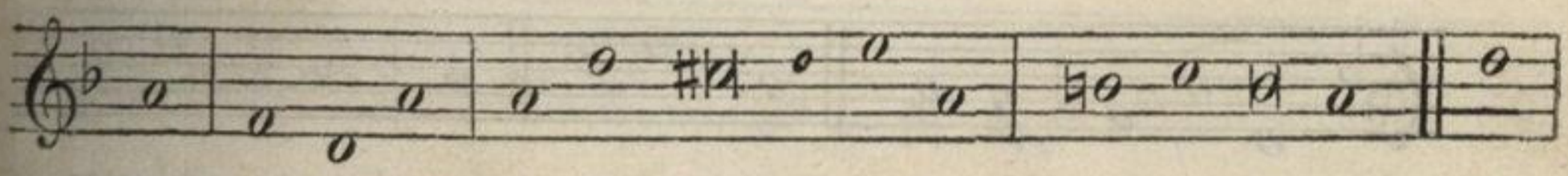
est per Prophe-tas. Et unam sanctam catho-licam,



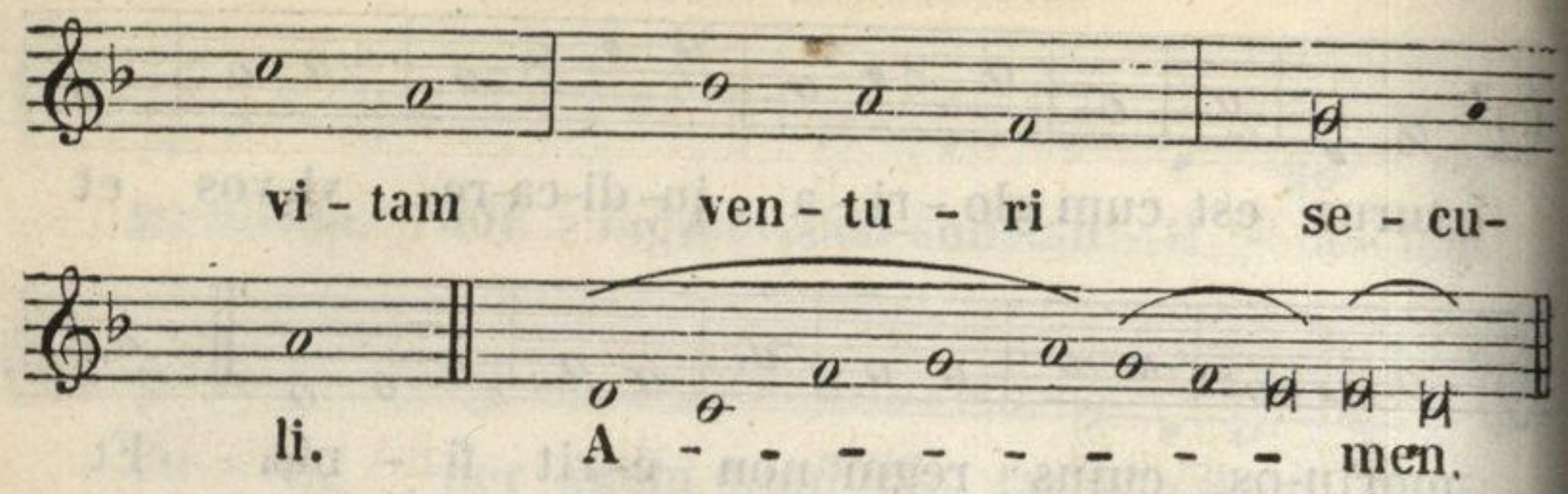
et a-pos-to-licam Ec-cle - si-am. Con-fi-te-or

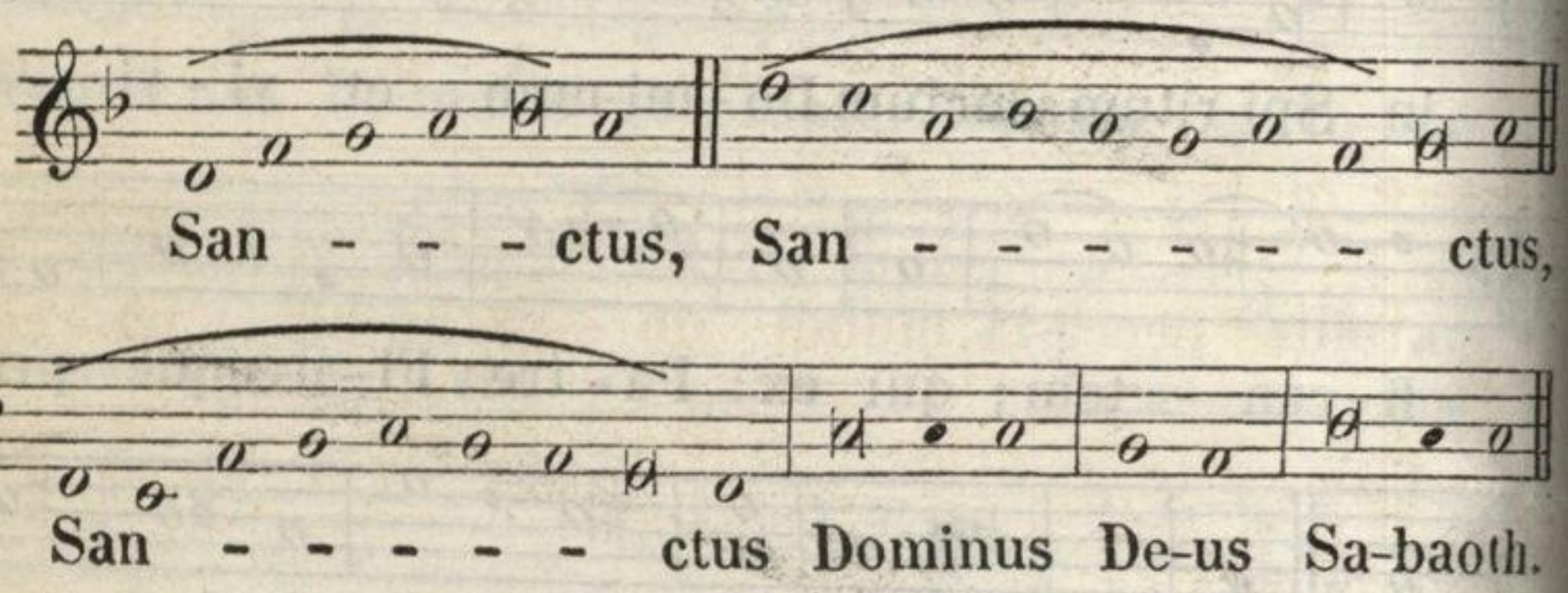


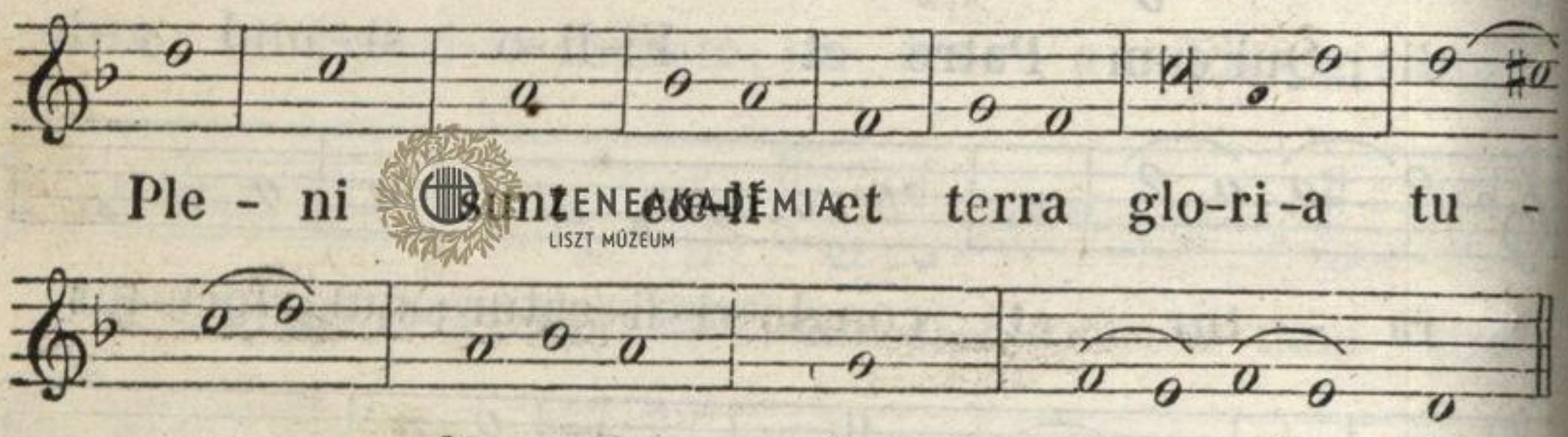
unum bap-tisma, in remis-si-onem pecca-to-rum:



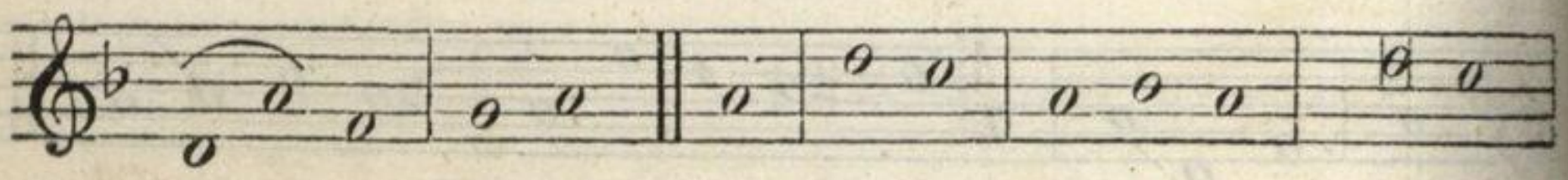
Et expec-to resur-rec-ti-onem mortu-orum; Et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SANCTUS.

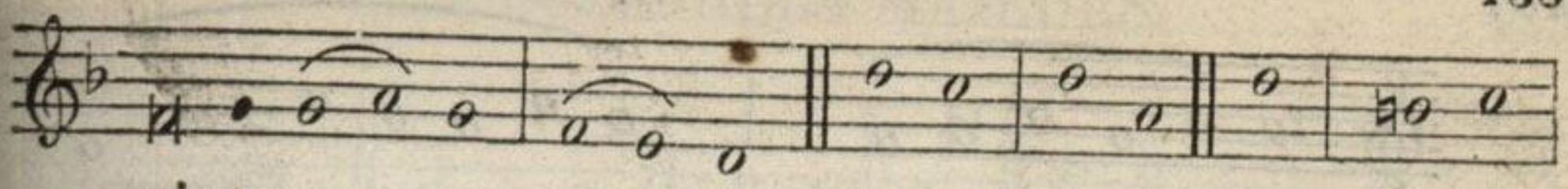




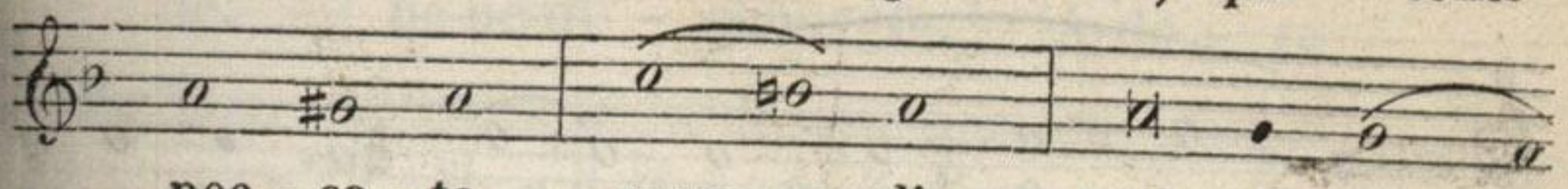
AGNUS DEI.



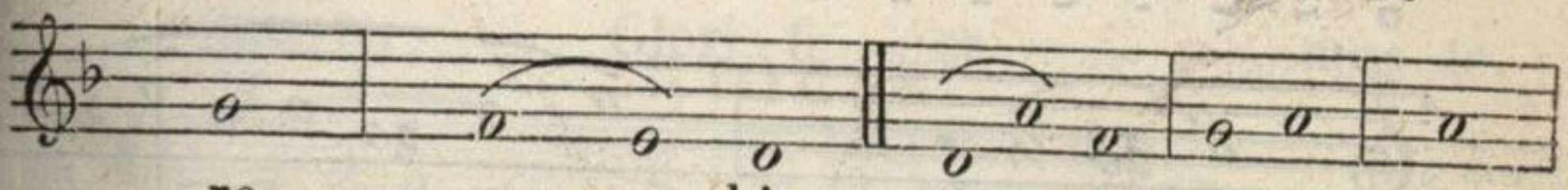
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



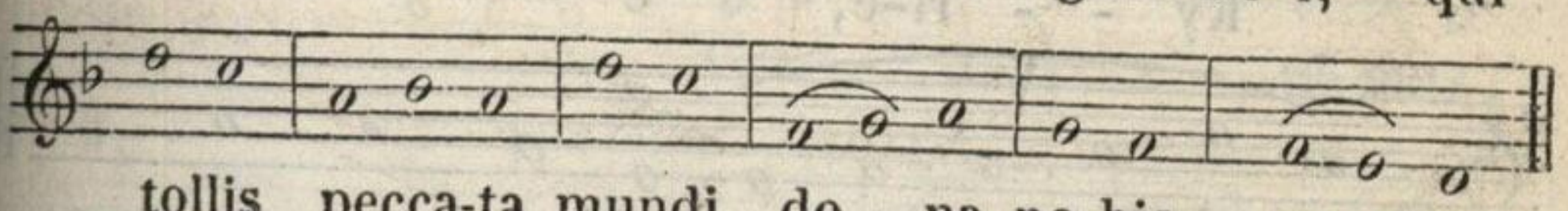
mi-se-re - re no - bis. Agnus De-i, qui tollis



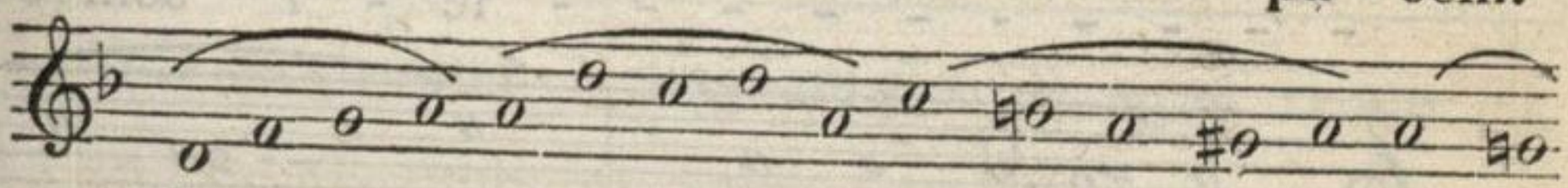
pec - ca - ta mun - di, mi - se - re



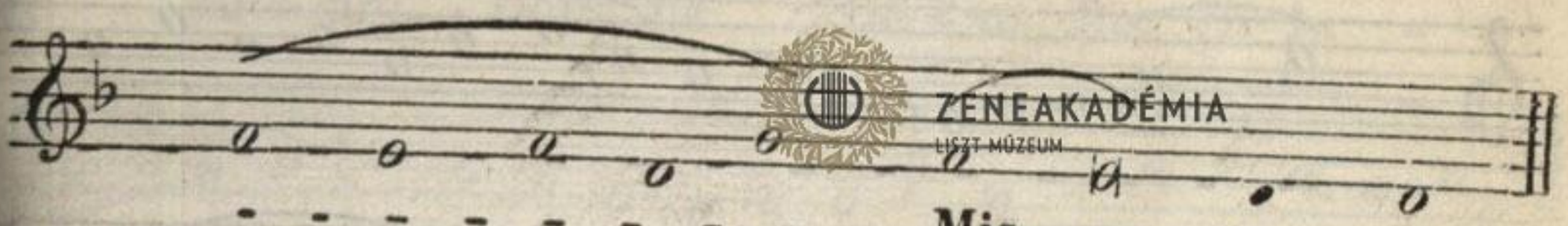
re no - bis. A - gnus De-i, qui



tollis pecca-ta mundi do - na no-bis pa - cem.



I - - - te - - - - - - - - - - - -

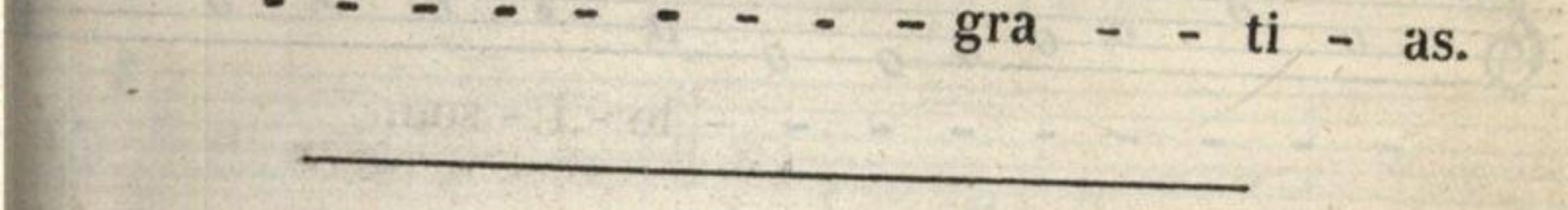
De - - - o - ; - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - Mis - - sa est.

- - - - - - - - - - gra - - ti - as.

MESSE DES ANNUELS ET SOLENNELS MAJEURS.

KYRIE.

Ky - - ri-e, e - - - - - - - - - - -



- - - - - - - - - - - - - - le-i-son. (3 fois.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Christe, e - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - le - i - son. (3f.)

Ky - - ri-e, e - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - le - i - son. (2 f.)

Ky - - ri - e, e - - - - - - -

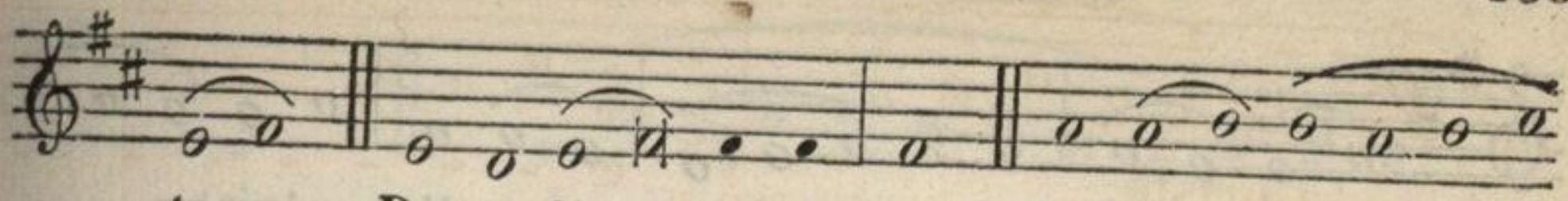
- - - - - - - - - - - - - - - le - i - son.

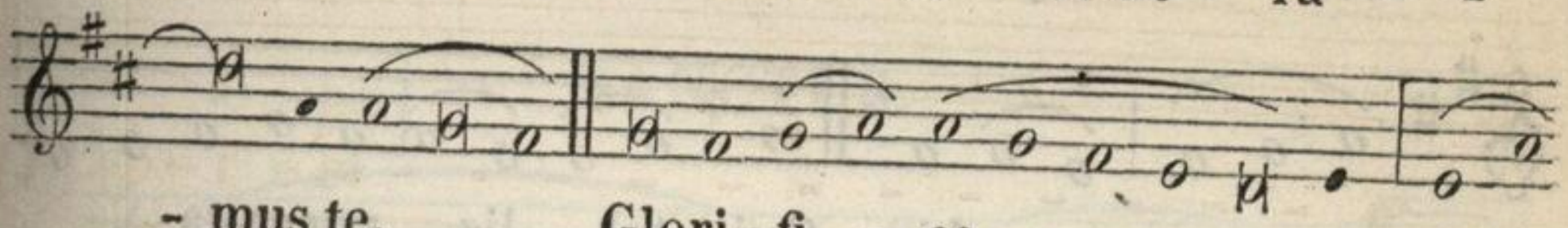
GLORIA.

Glo - ri-a in excel-sis De - - o;

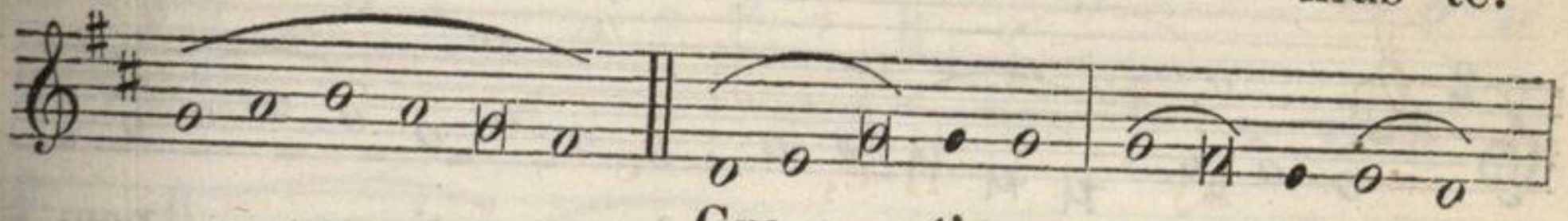
Et in ter - - ra pax ho - mi - -

nibus bonæ vo-lun - ta-tis. Lauda - - mus

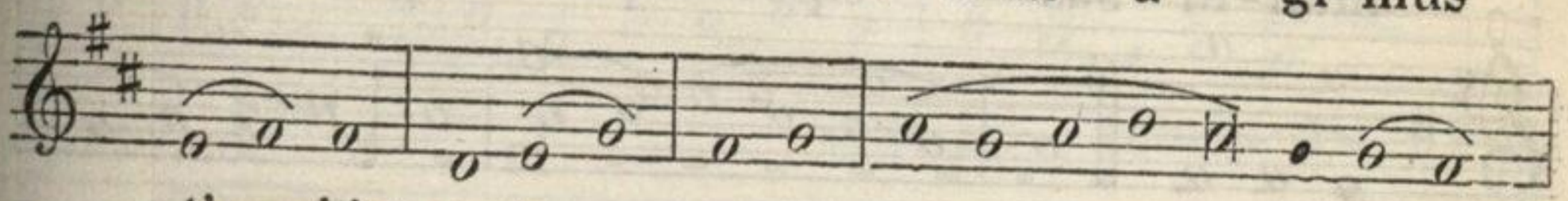
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

te. Be-ne-di - cimus te. A-do - ra - -



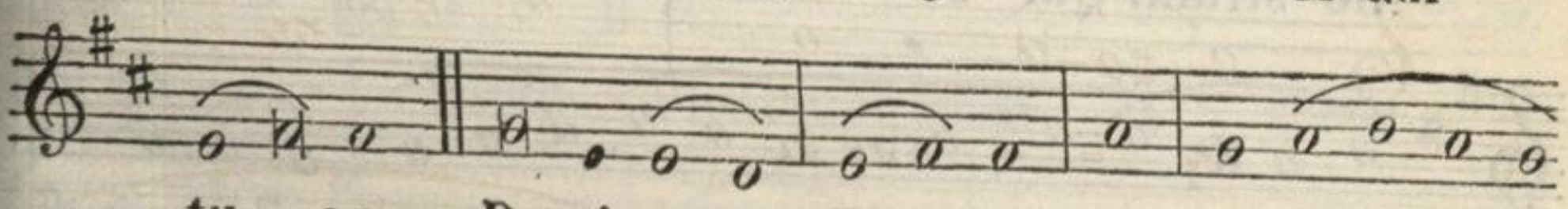
- mus te. Glori - fi - ca - - - mus te.

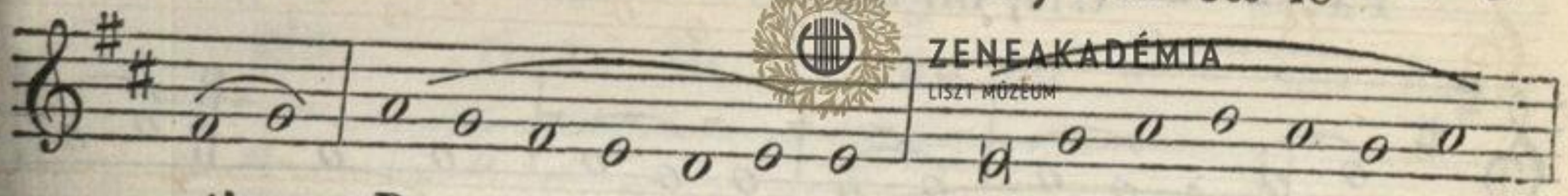


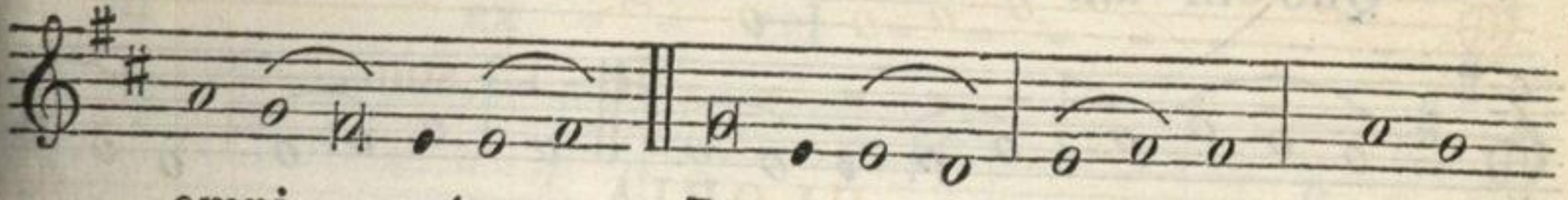
Gra - ti-as a - gi-mus



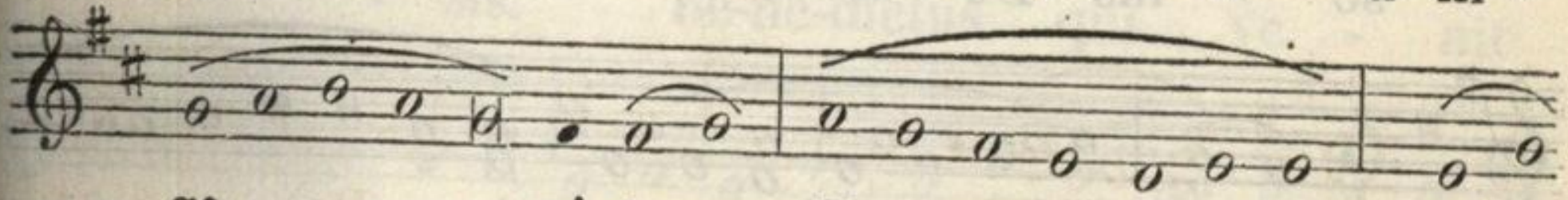
ti - bi propter magnam glo - - - ri-am



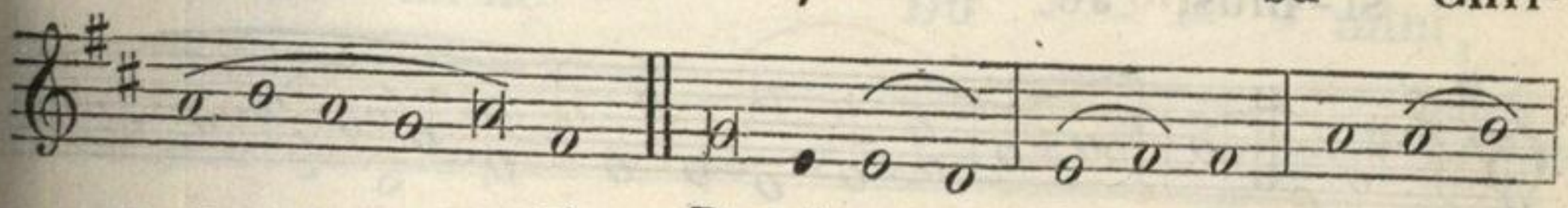
tu - am. Domi-ne De - us, Rex cœ-le - -

stis De - - - - - us Pa - - - - - ter



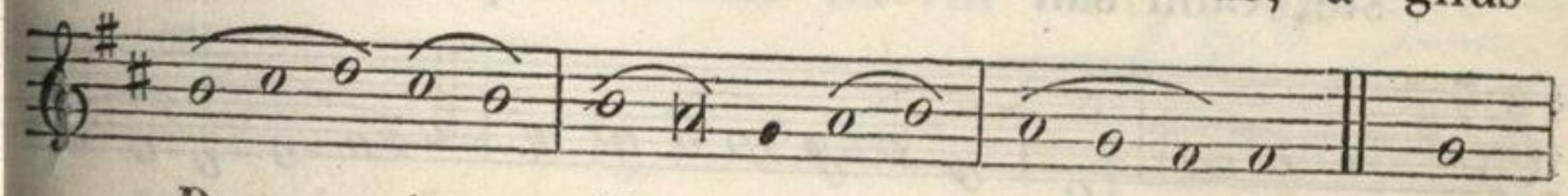
omni - potens. Domi-ne Fi - li u-ni -



ge - - - - ni-te Je - - - - - su Chri-



- - - - - - ste. Domi-ne De - us, a - gnus



De - i, Fi - li-us Pa - tris. Qui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tol - lis pecca-ta mun-di, mi-se-re -

re no - bis. Qui tol - lis pecca-ta

mun-di sus - cipe depre-ca-ti-o - - nem

no-stram. Qui se - - - des ad dexte-ram

Pa - - tris, mi-se-re - - re no - bis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quo-ni-am tu so-lus sanctus. Tu

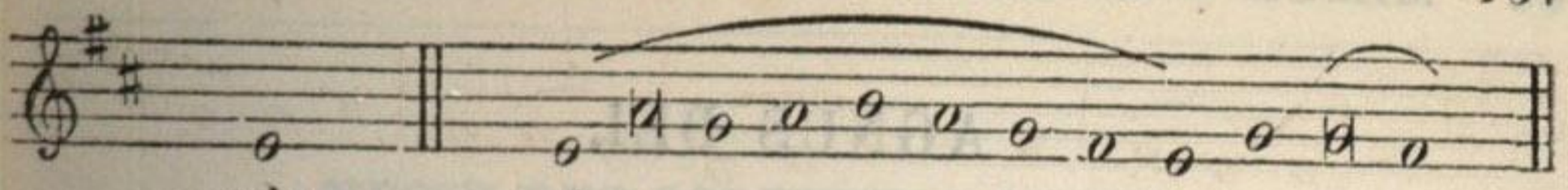
so - lus Do - mi-nus; Tu so-lus al-tis

si-mus, Je - - - - su Chri - - - - -

ste, Cum san - - - - cto Spi - - - - -

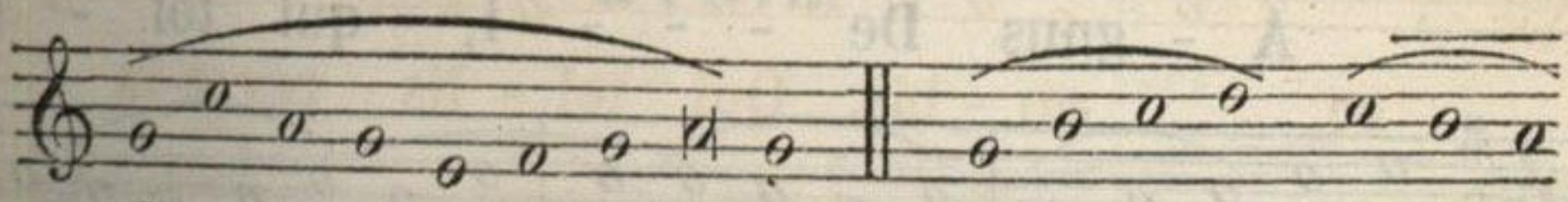
ri-tu in glo - ri-a De-i Pa - - - -

ZENEAKADÉMIA

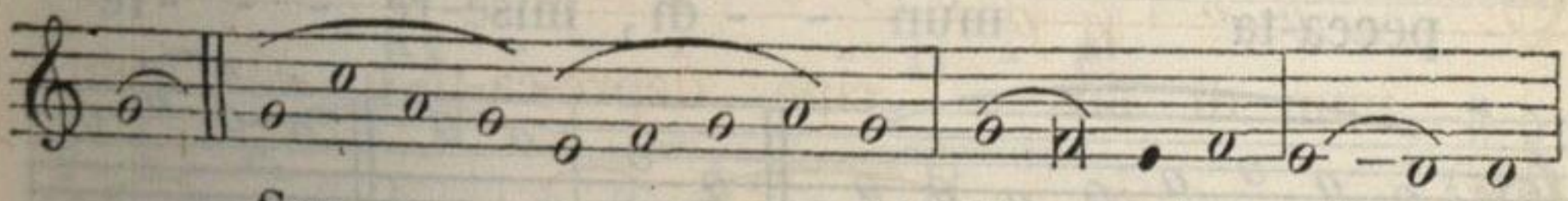


tris. A - - - - - - - - men.

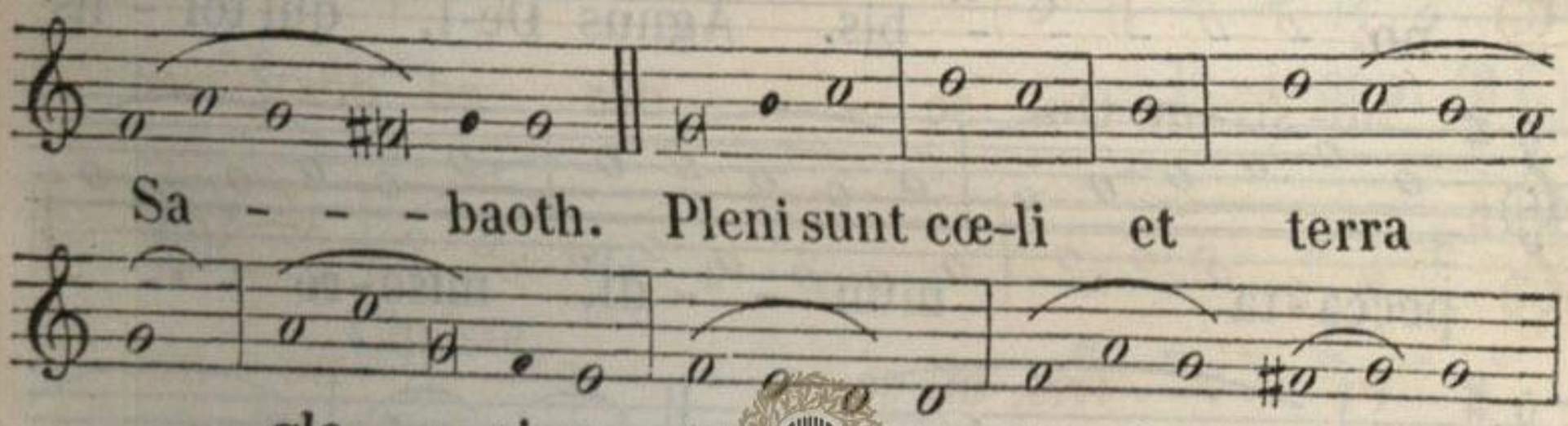
SANCTUS.



San - - - - - - ctus, San - - ctus,

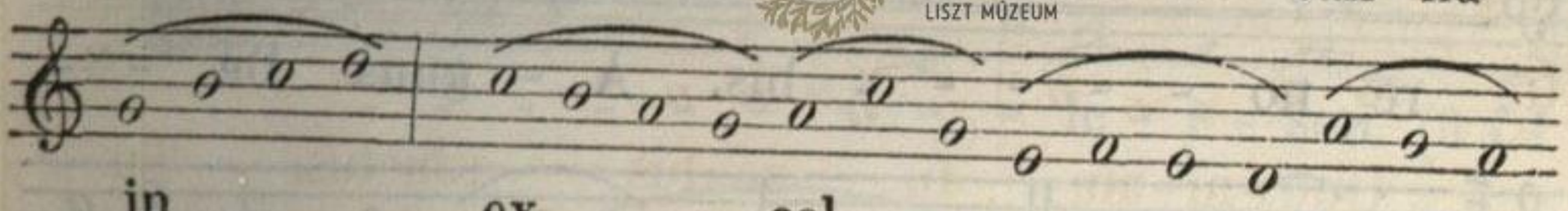


San - - - - - - - - ctus Do - minus De - us

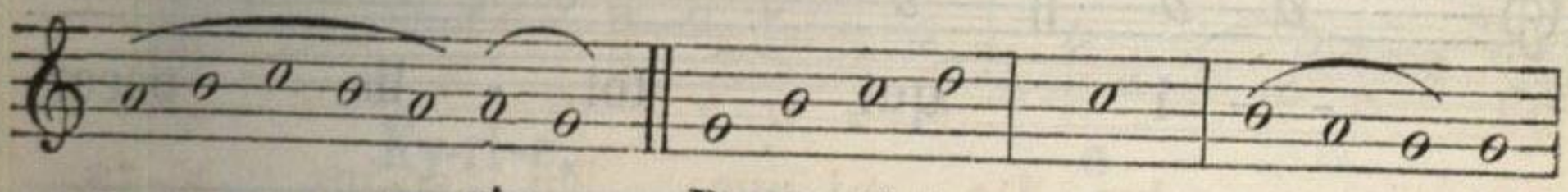


Sa - - - - baoth. Pleni sunt cœ-li et terra

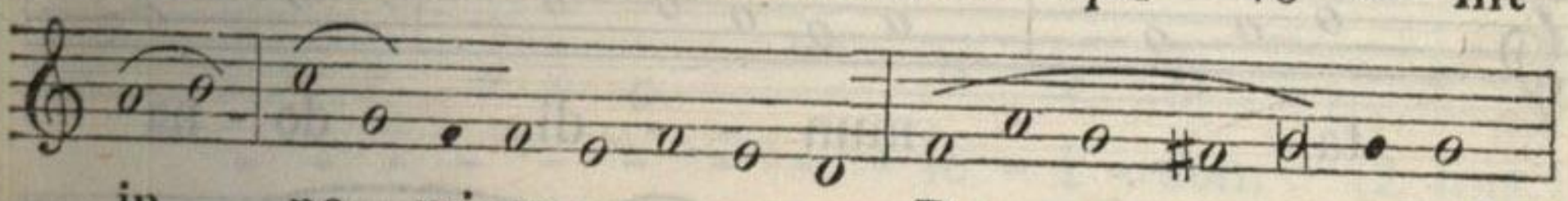
glo - ri-a tu - a san - na



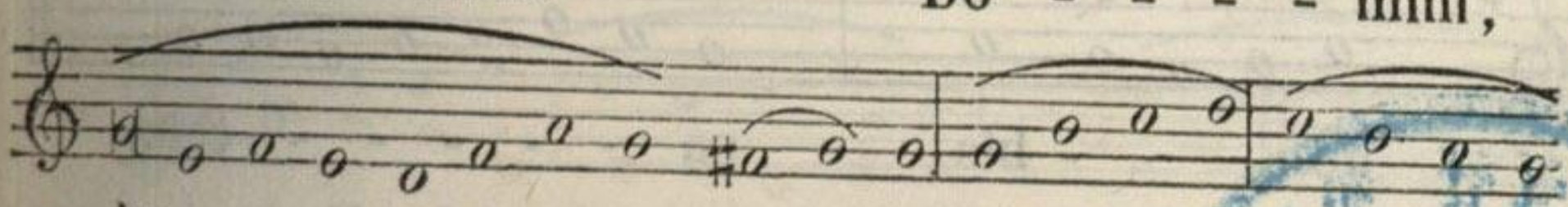
in ex - - cel - - - - - - - - -



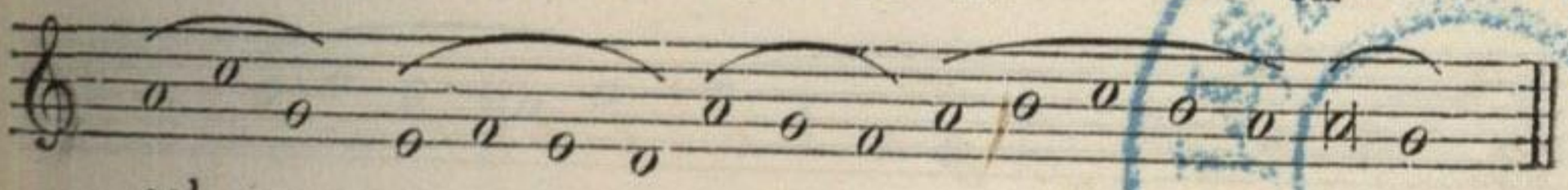
- - - - - - sis. Be-ne-dictus qui ve - nit



in no - mi-ne Do - - - - mini,



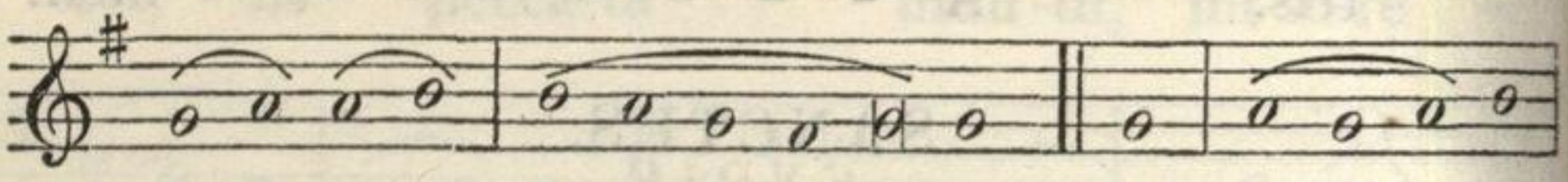
ho - - - - - - - - san - na in ex - -



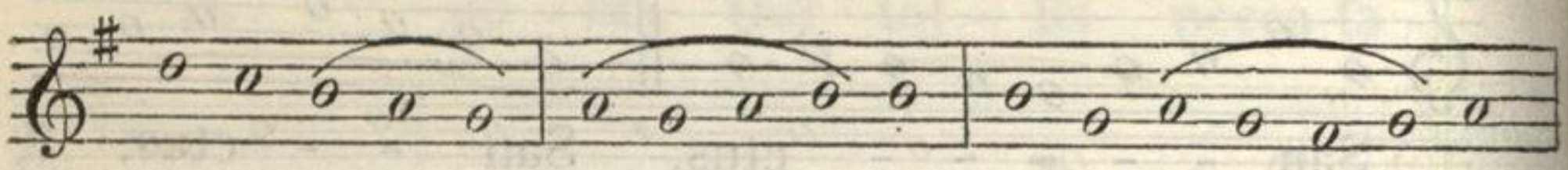
cel - - - - - - - - - - - - - - - - sis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

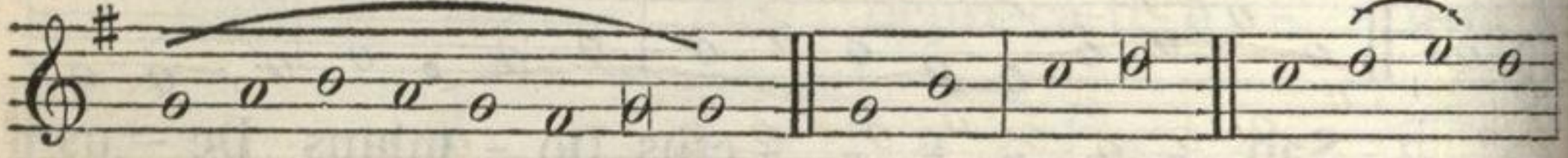
AGNUS DEI.



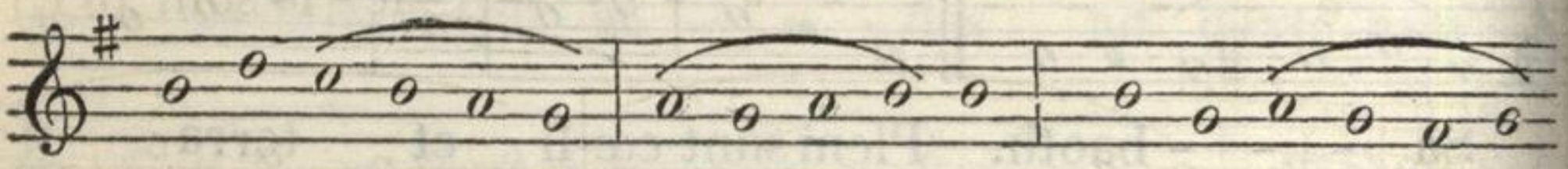
A - gnus De - - - - i, qui tol - lis



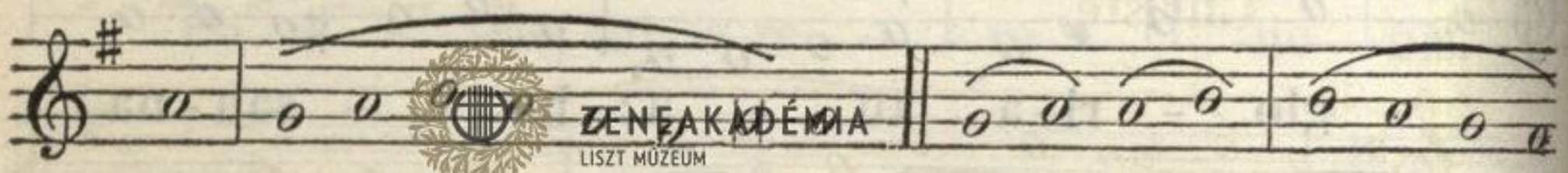
pecca-ta mun - - di, mise-re - - - re



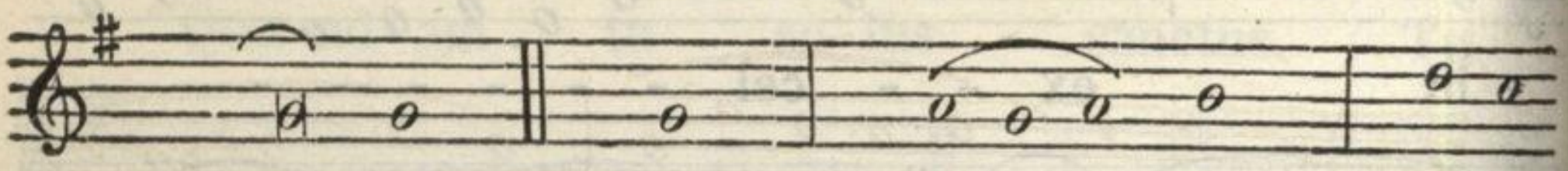
no - - - - - - bis. Agnus De-i, qui tol - lis



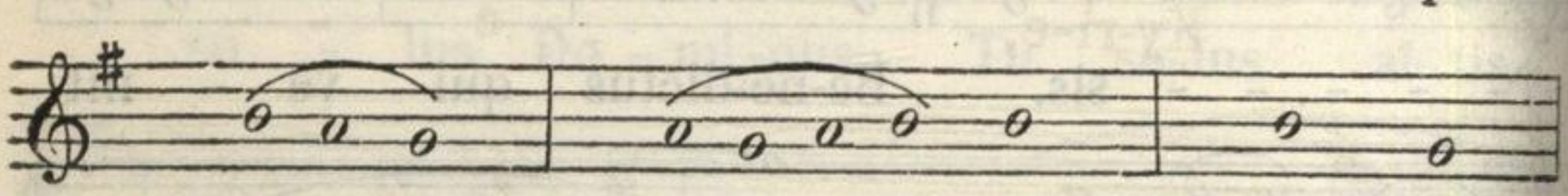
pecca-ta mun - - di, mise-re - - -

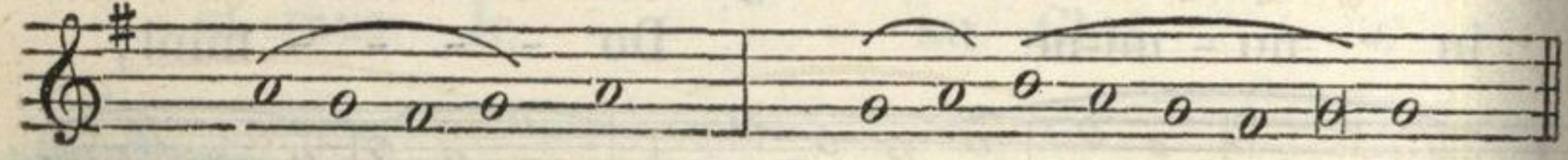


re no - - - - - - bis. A - gnus De - -



- - i qui tol - lis pecca-

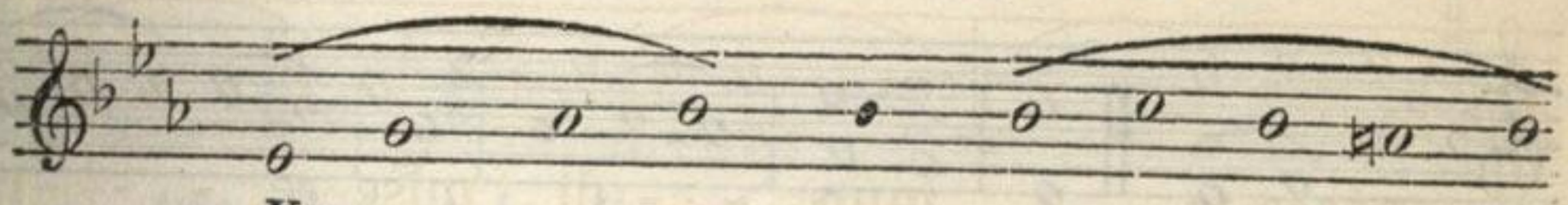


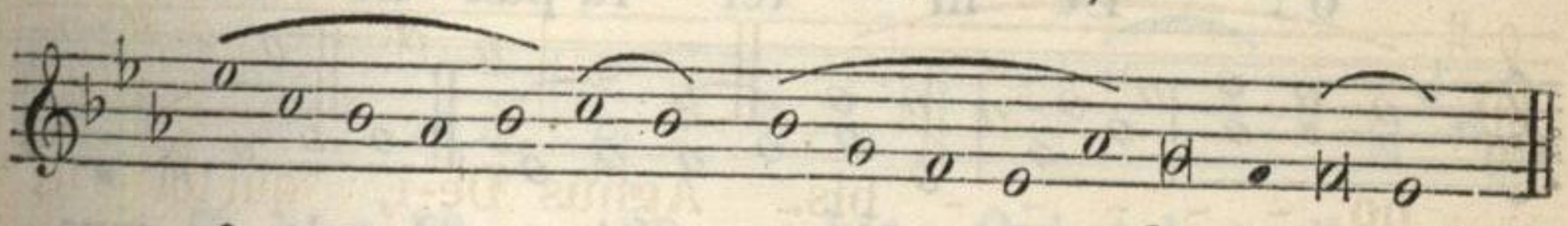
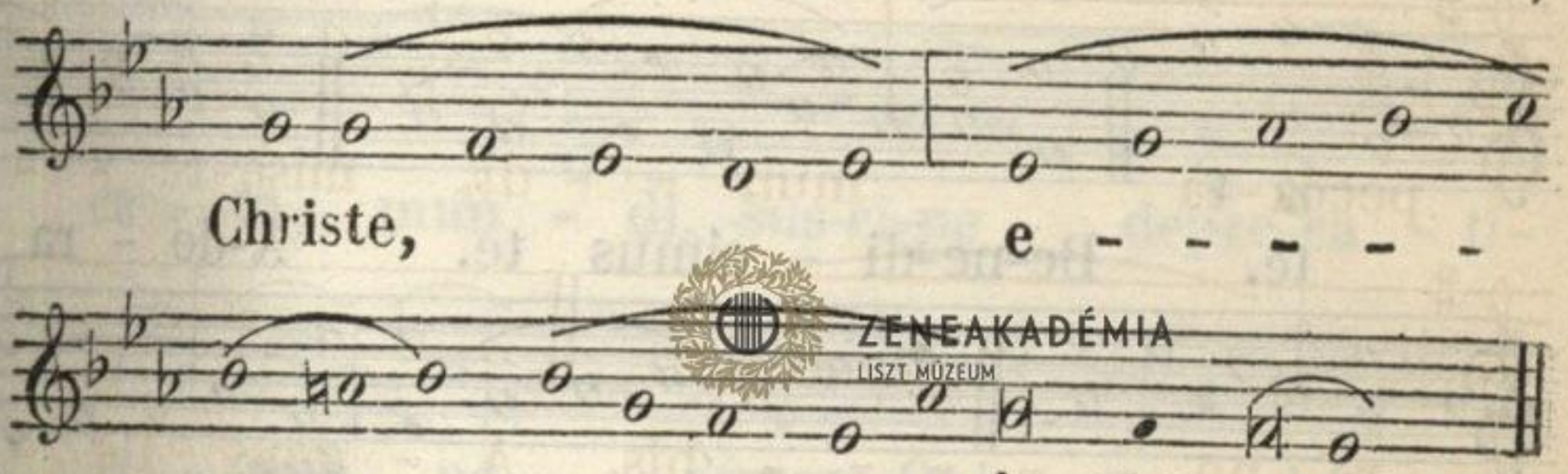
ta mun - - di, do - na

no - - - - bis pa - - - - - - cem.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

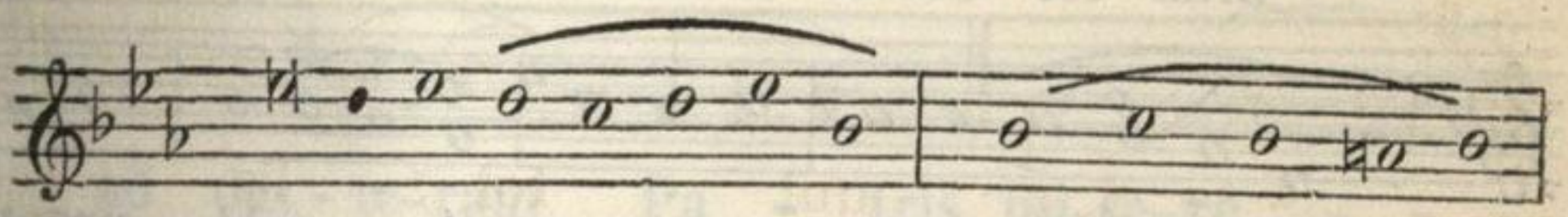
MESSE DES SOLENNELS MINEURS.

KYRIE.

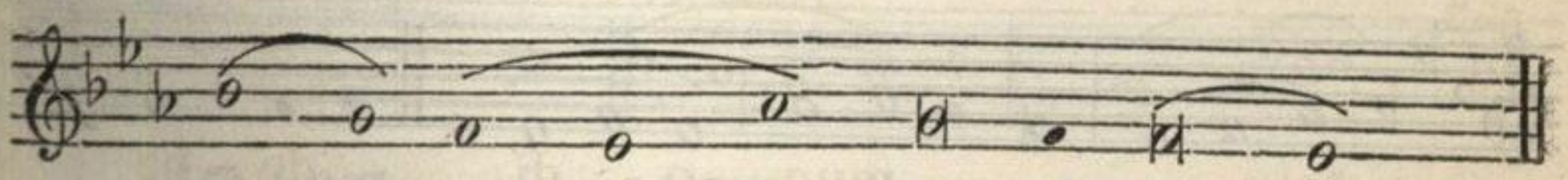


Ky - - - - - - ri - e,

e - - - - - - - - - - - - - - - le - i - son. (3 f.)

Christe, e - - - - - -

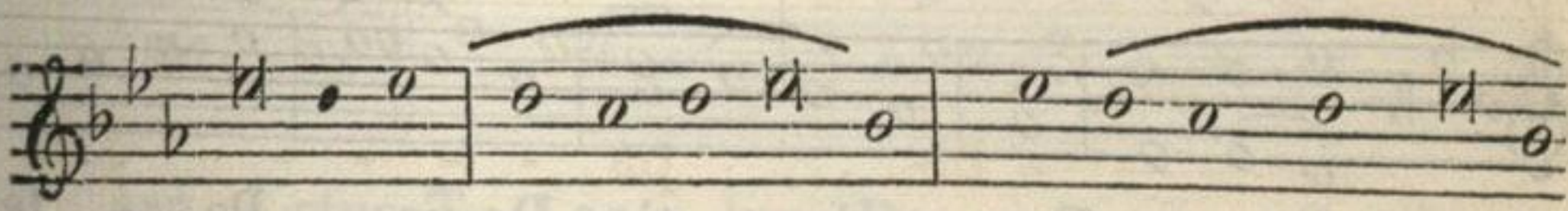
- - - - - - - - - - - - le - i - son. (3 f.)



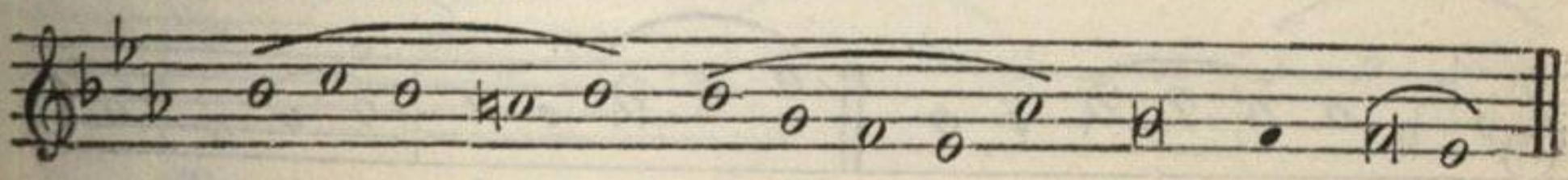
Ky-ri-e, e - - - - - -



- - - - - - - - - - - - le - i - son. (2 fois.)



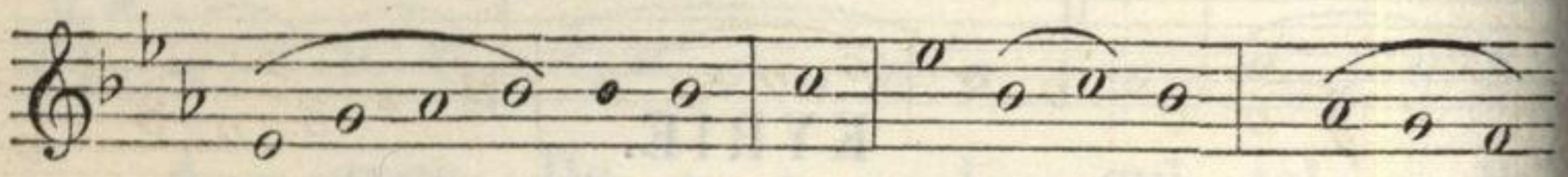
Ky-ri-e, e - - - - - - - - - - -



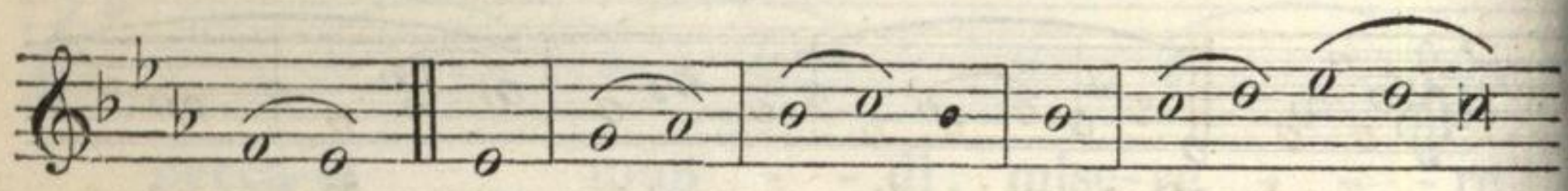
- - - - - - - - - - - - le - i - son.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

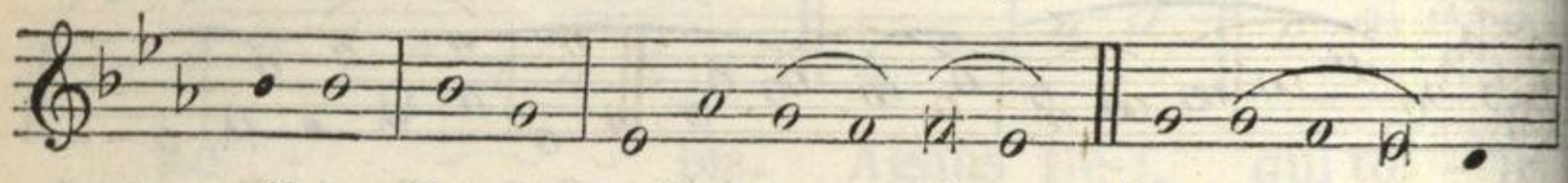
GLORIA.



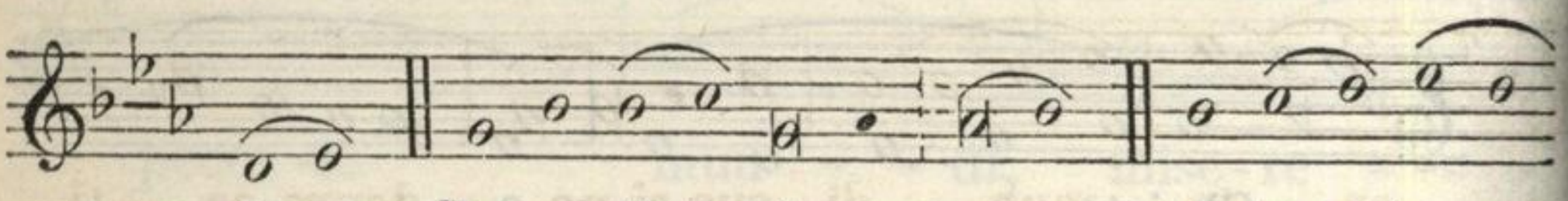
Glo - - ri-a in ex-cel - sis De -



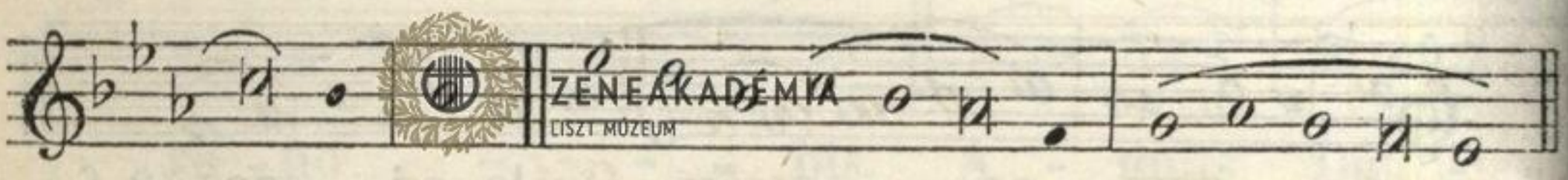
o: Et in ter - ra pax ho - mi - -

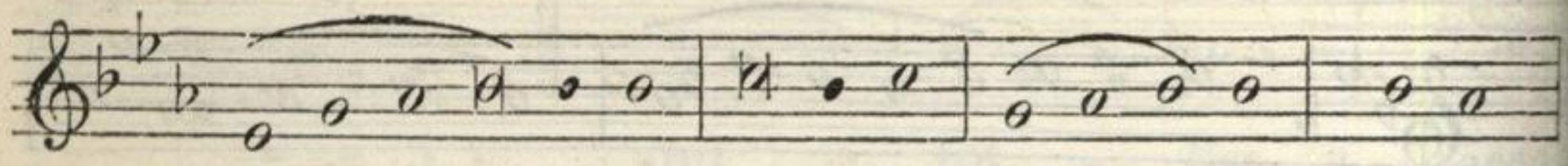


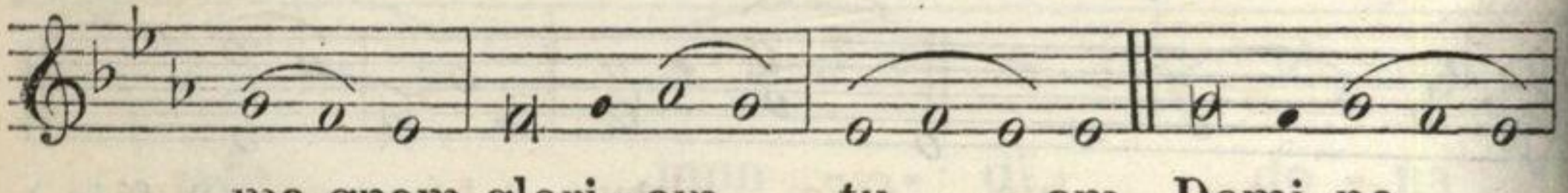
nibus bonæ volun-ta - tis. Lauda - mus



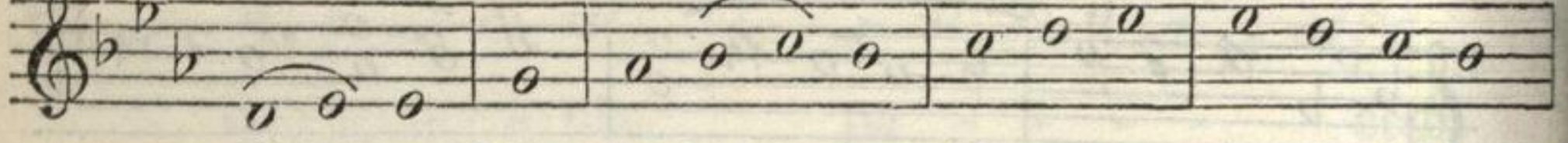
te. Be-ne-di - cimus te. A-do - ra -



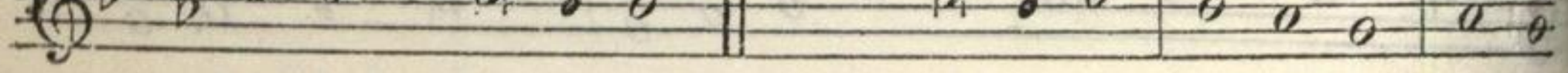
- - mus te. Glo-ri-fi-ca - mus te.

Gra - - ti-as a-gimus ti - - bi propter



ma-gnam glori-am tu - am. Domi-ne

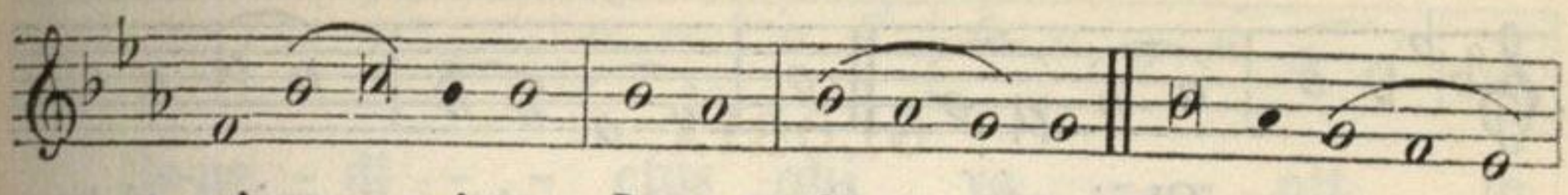


De - us, Rex cœ-les - tis, De-us Pa - ter

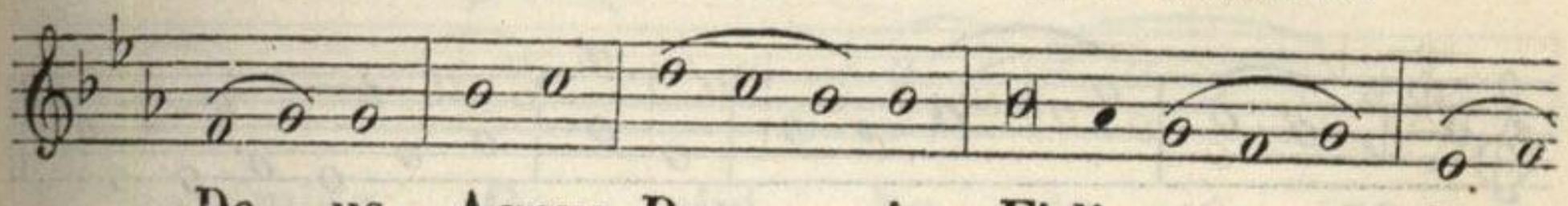


omni - -potens. Do - mine Fi - li u -

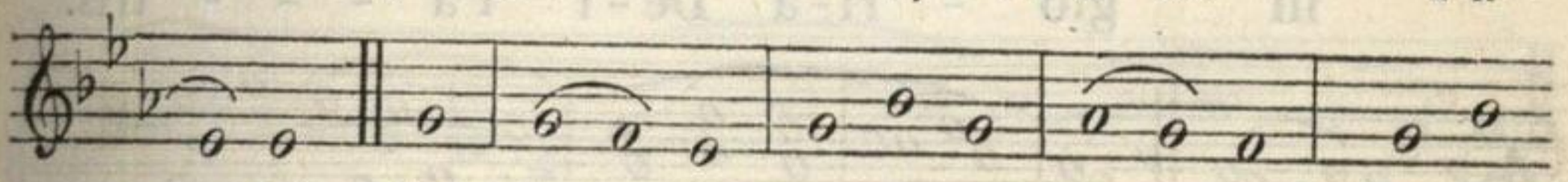
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



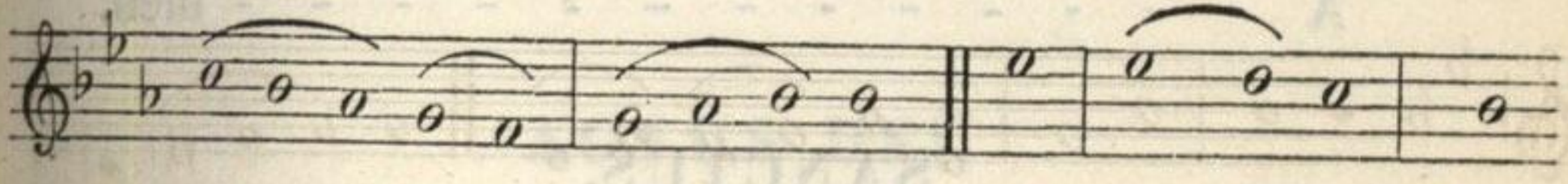
ni-ge - ni-te, Je-su Chri - ste. Domi-ne



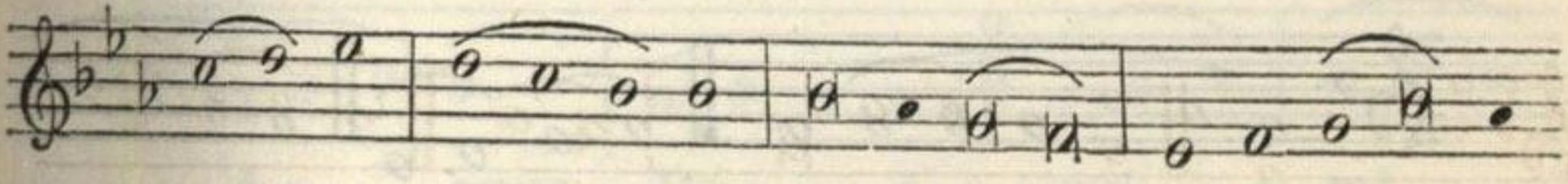
De - us, Agnus De - - i, Fi-li-us Pa-

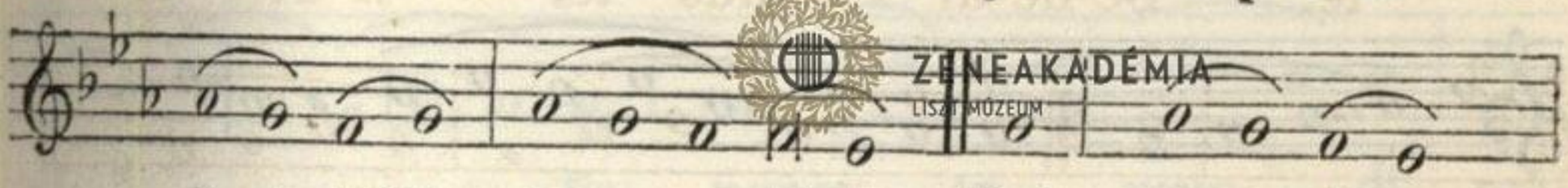


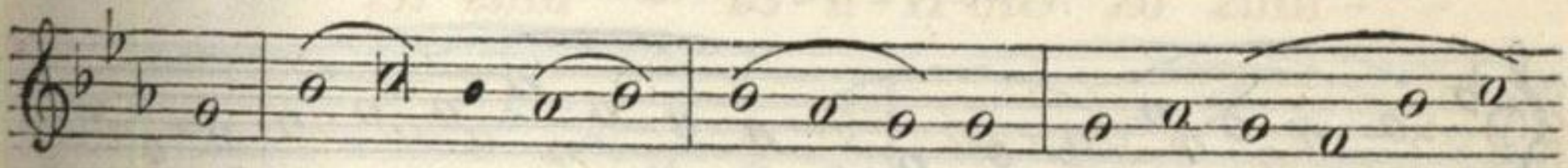
- -tris. Qui tol - lis pecca-ta mun-di, mi-se-



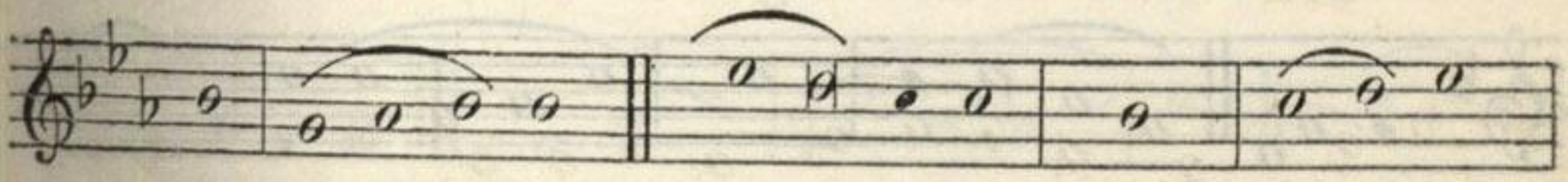
re - - re no - bis. Qui tol - lis pec



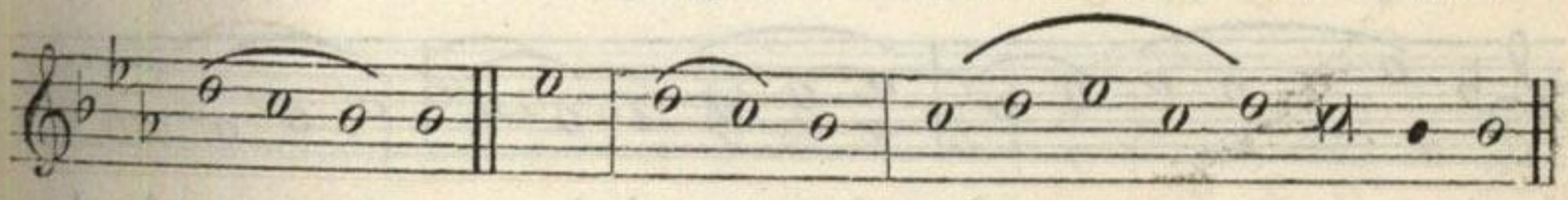
ca - ta mun - di, sus-ci-pe depre-ca - ti-

o - nem no - stram. Qui se - des



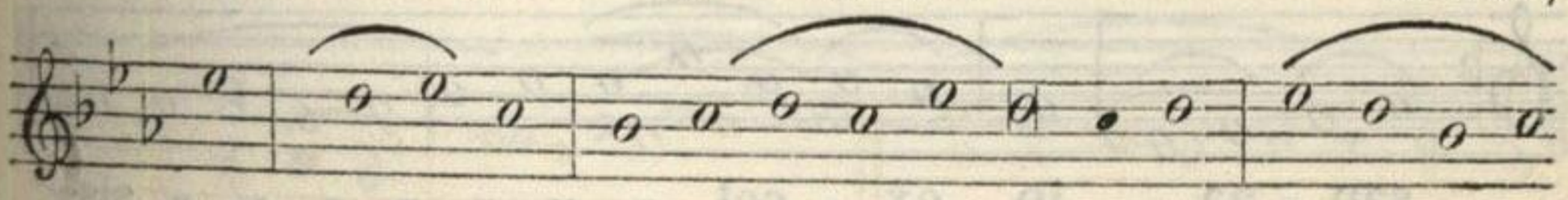
ad dex - te-ram Pa - tris, mi-se-re - - -



re no - bis. Quo - niam tu so - lus

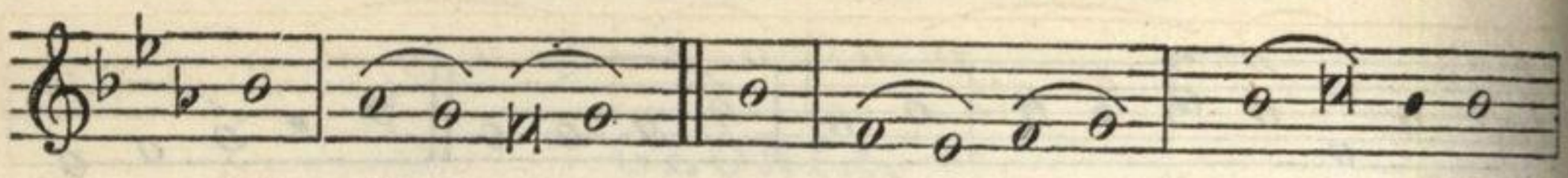


san - ctus; Tu so - lus Do - - - - minus;

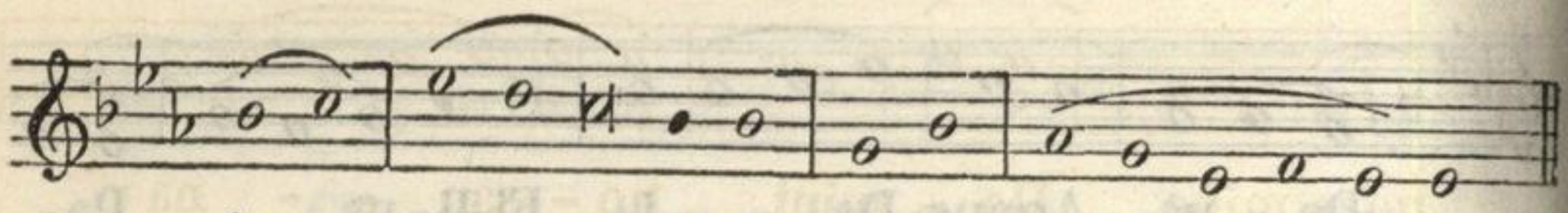


Tu so - lus al-tis - - - simus, Je - -

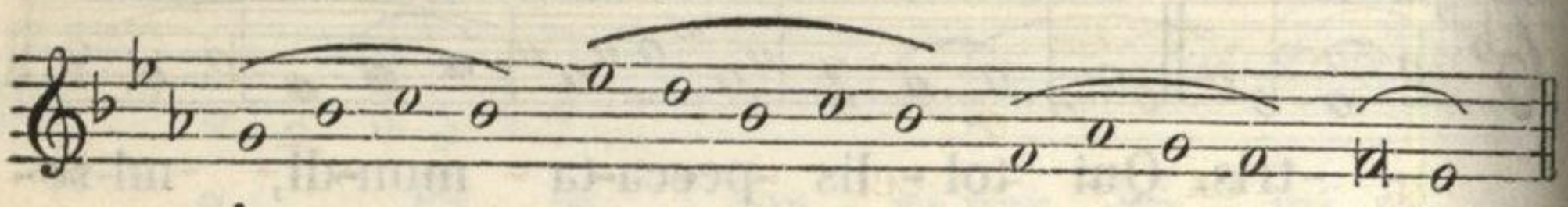
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



su Chri-ste, Cum san - cto spi - ri-tu

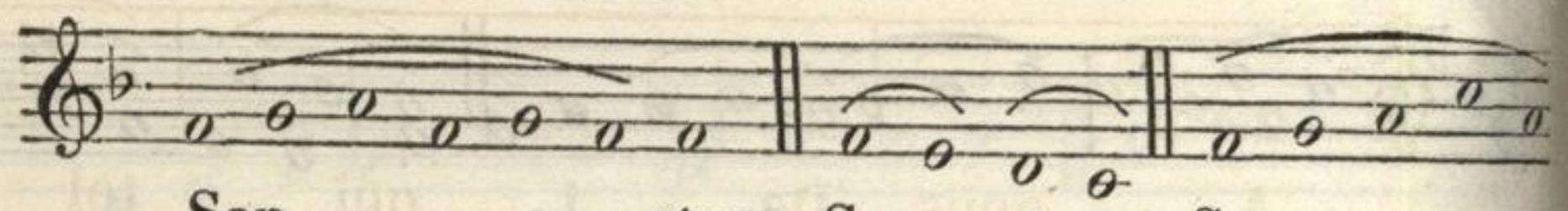


in glo - ri-a De-i Pa - - - tris.

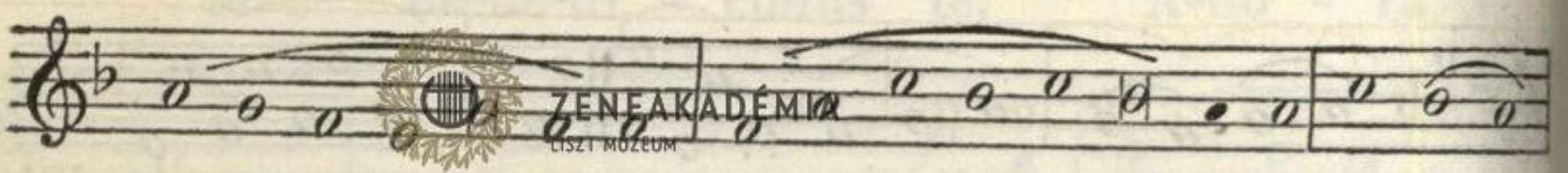


A - - - - - - - - - - - - - - men.

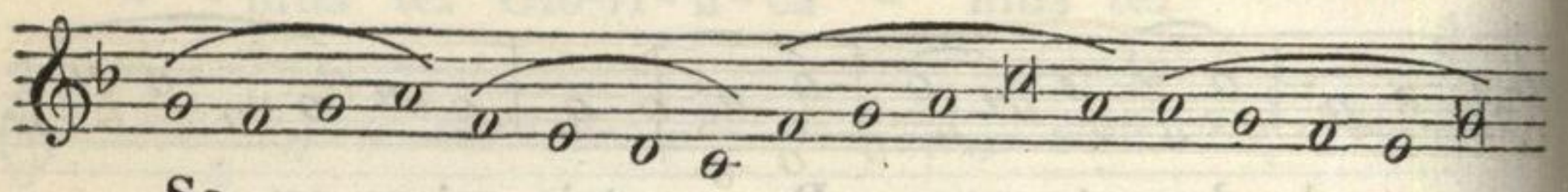
SANCTUS.



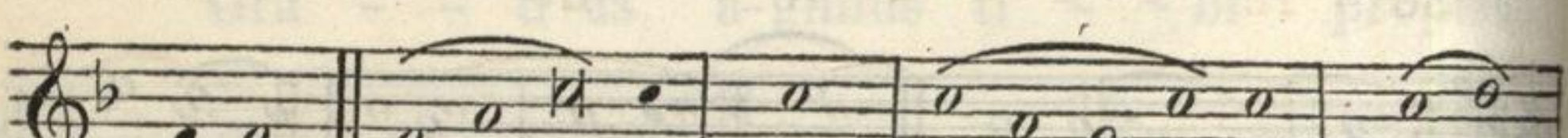
San - - - - ctus, San - ctus, San - - -



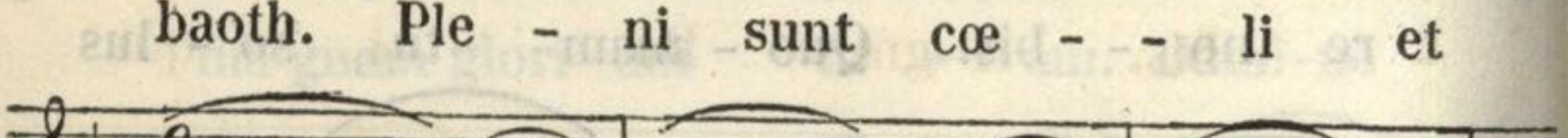
- - - - - - ctus Do - - - - minus De-us



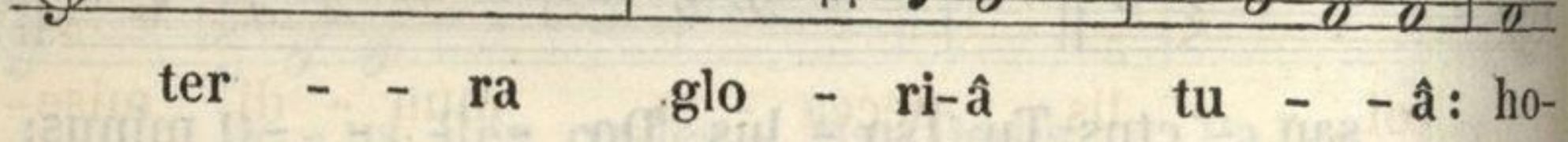
Sa -



baoth. Ple - ni sunt cœ - - li et

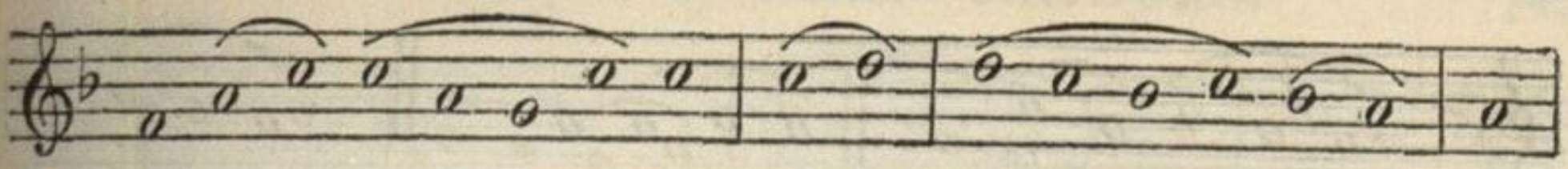


ter - - ra glo - ri-â tu - - â: ho-

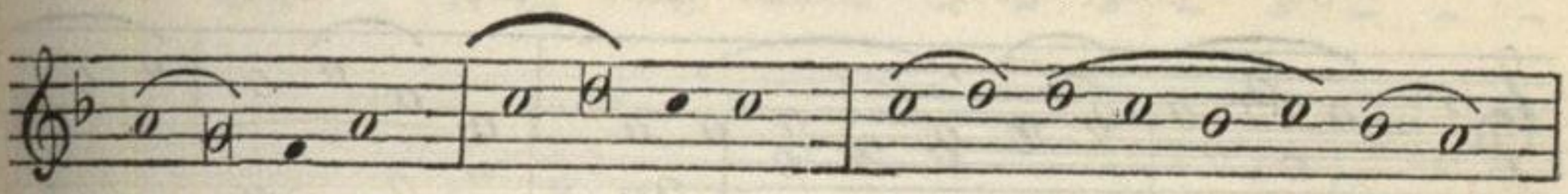


san - na in ex - cel - - - - - - - - sis.

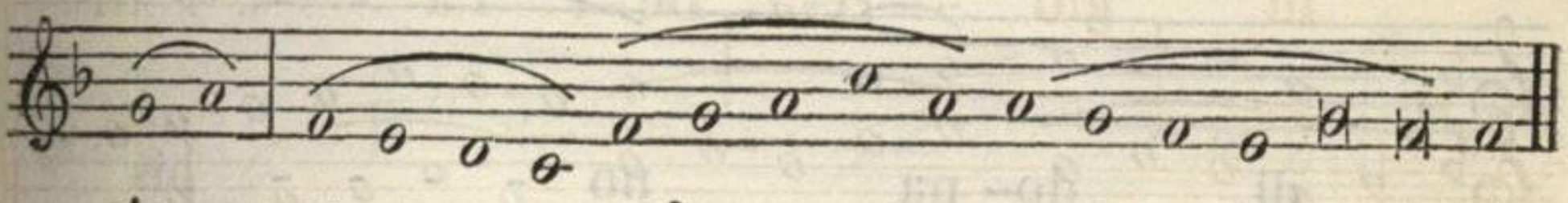
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Be-ne - di - - ctus qui ve - - nit in

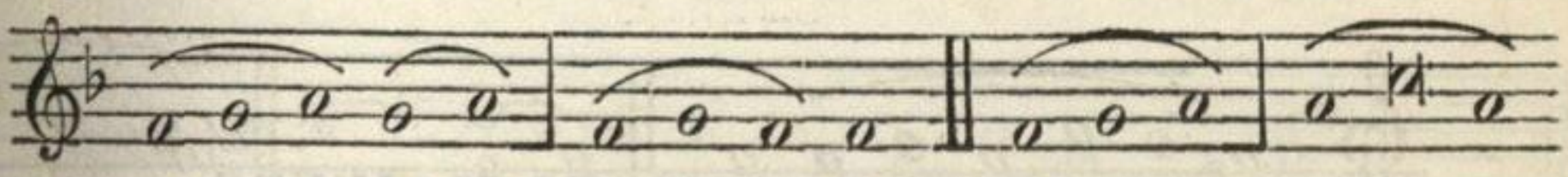


no - mine Do - mini ho - san - - na



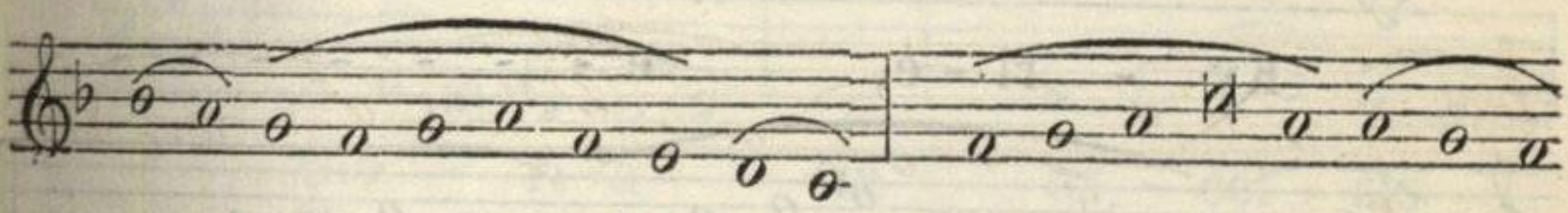
in ex - - cel - - - - - - - - - sis.

AGNUS DEI.

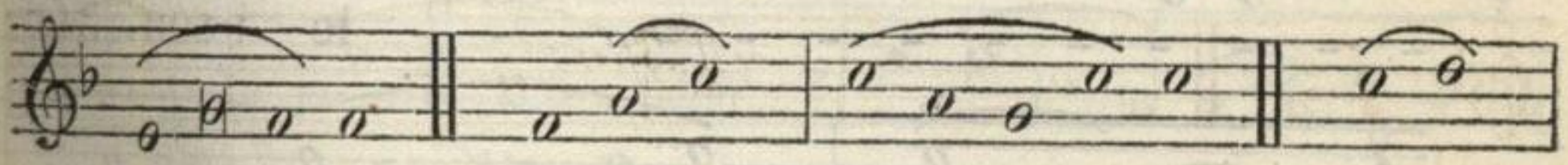


A - gnus De - i, qui tol -

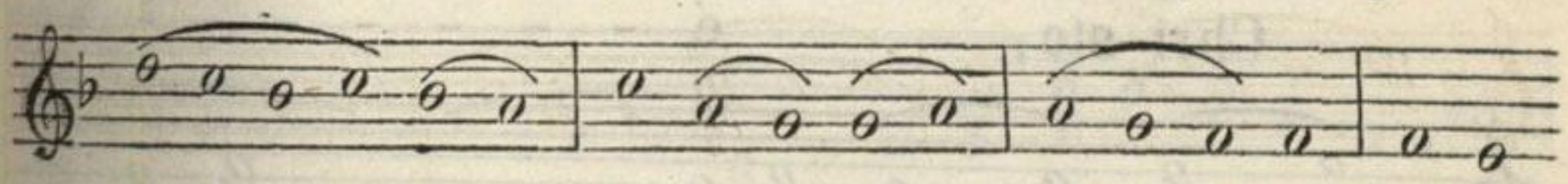
- - - - - - - lis pecca - ta mun - di, mi-



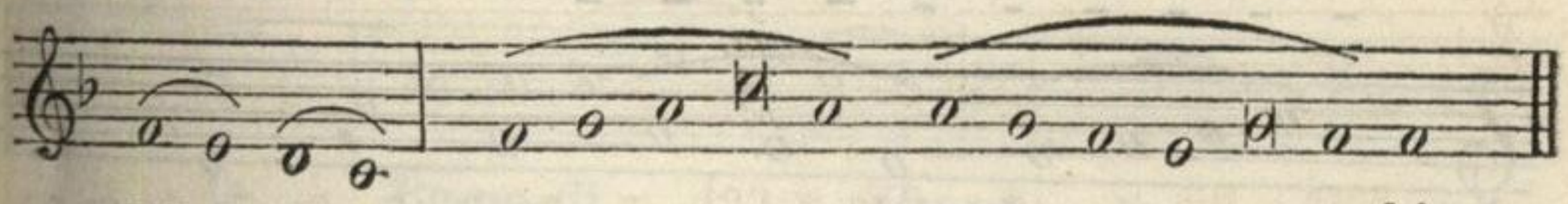
se - re - - - - - re no - - - - - - -



- - - bis. A -gnus De - - i, qui

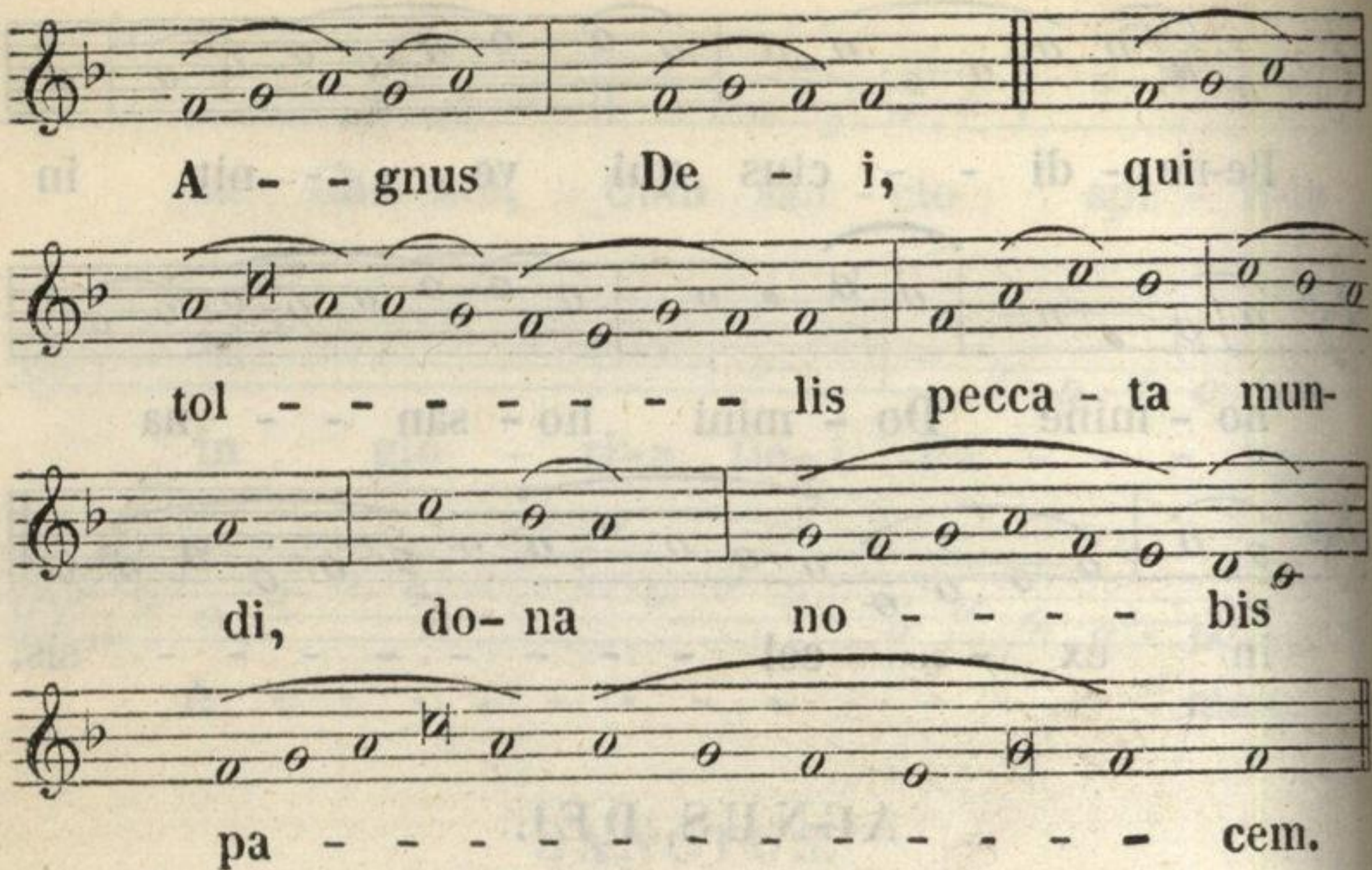


toi - - lis pecca - ta mun - di, mise-



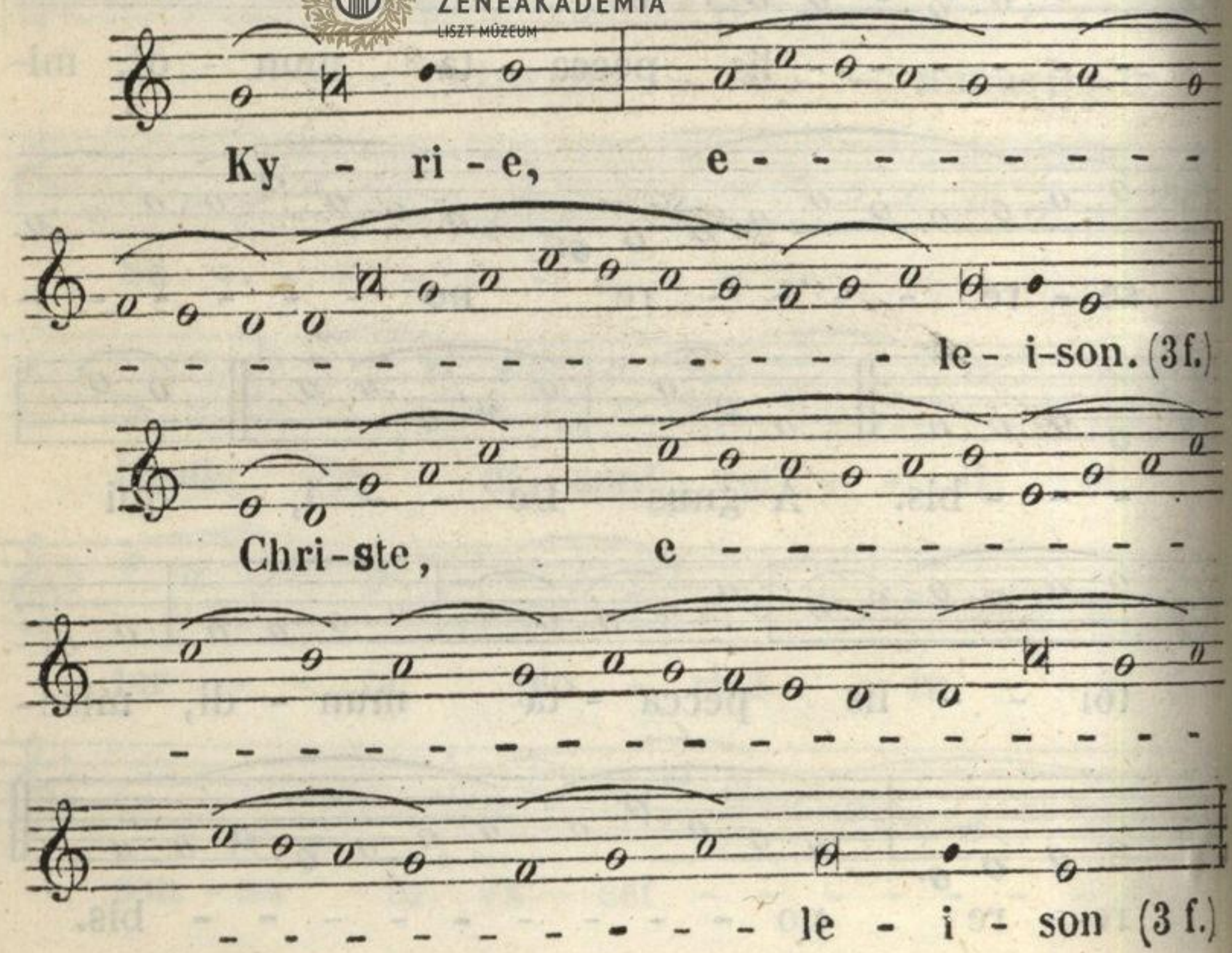
re - re no - - - - - - - - - bis.

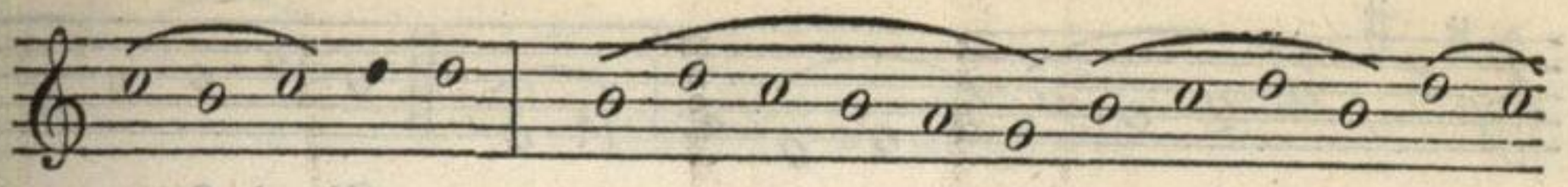
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



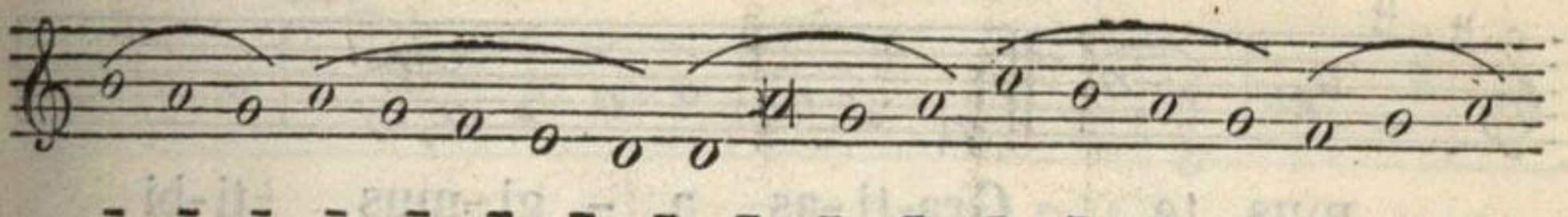
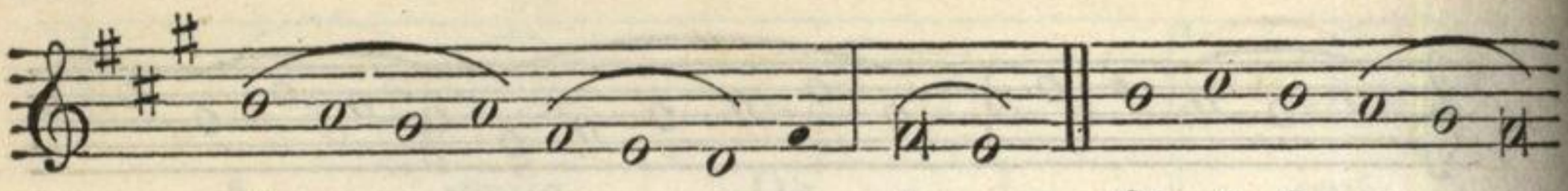
MESSE DES DOUBLES MAJEURS.

KYRIE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA

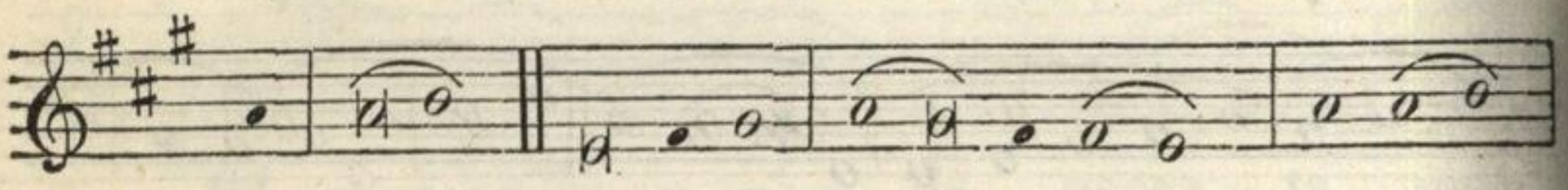


Ky - ri-e, e - - - - - - - - - - -

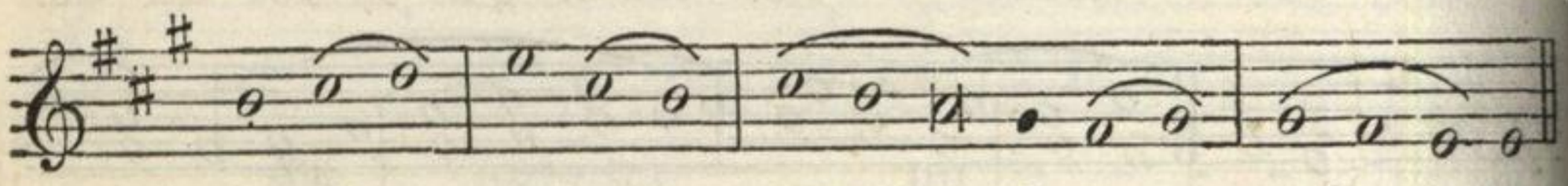


- - - - - - - - - - -

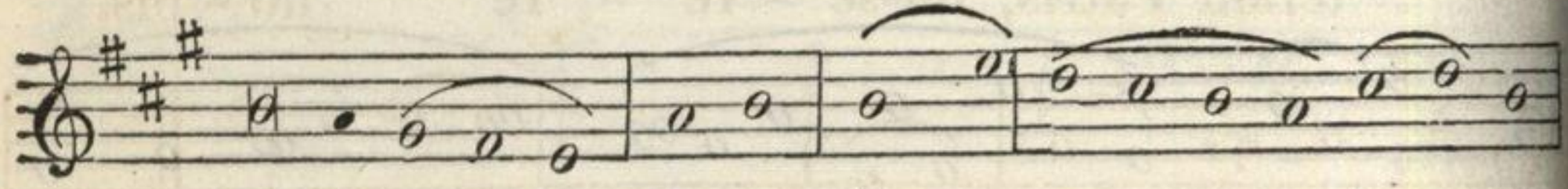
do - - ra - mus te. Glori-fi-ca - -



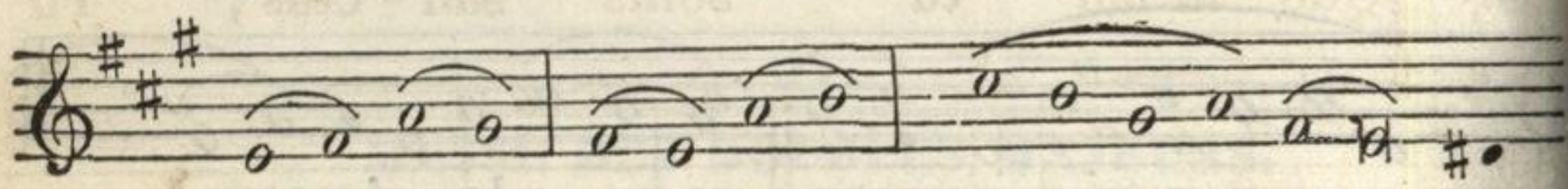
mus te. Gra-ti-as a - gi-mus ti-bi



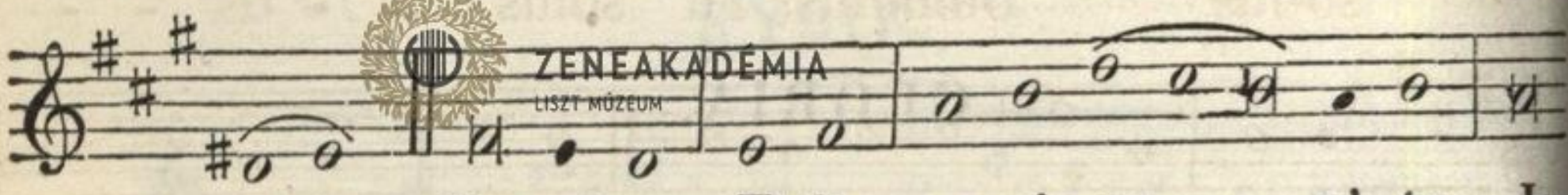
pro-pter magnam glo - ri-am tu - am:



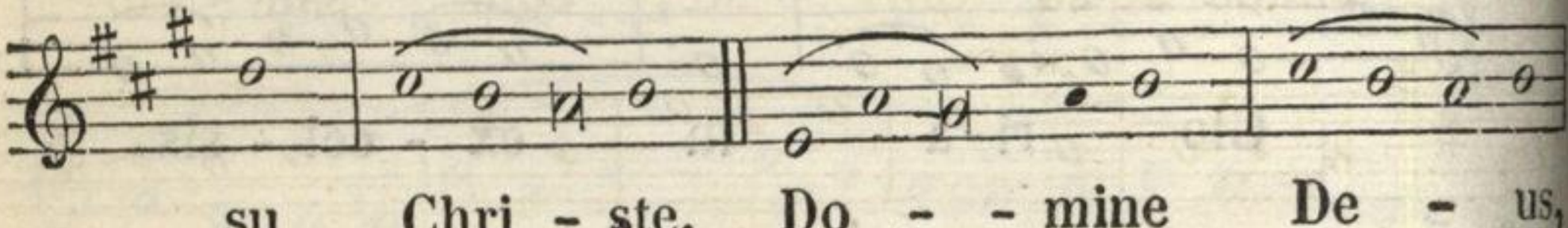
Do-mi-ne De-us, Rex cœ - - le - stis,



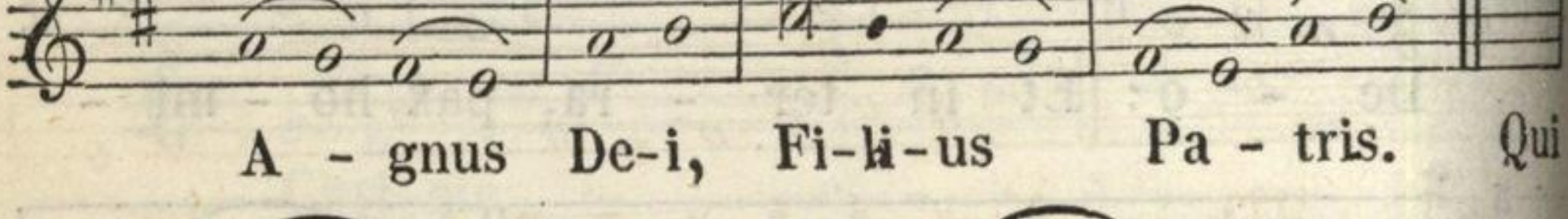
De - us Pa - ter om - - ni - po -



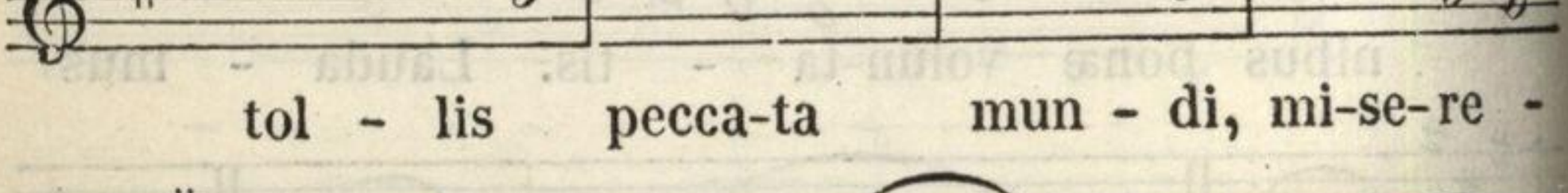
tens. Do-mine Fi-li u-ni-ge - ni-te, Je-



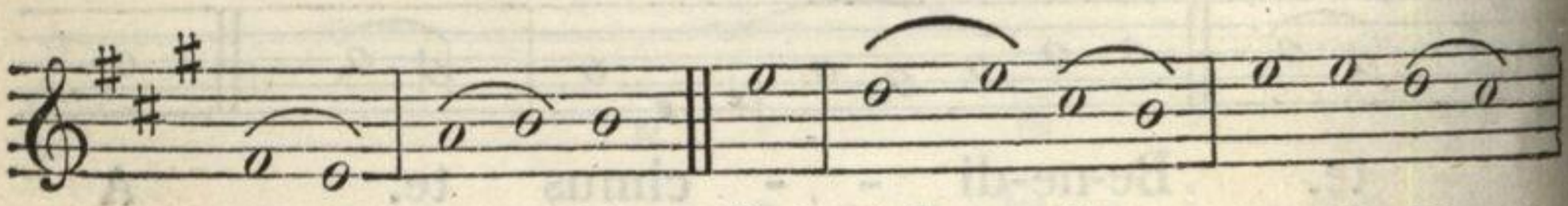
su Chri - ste. Do - - mine De - us,



A - gnus De-i, Fi-li-us Pa - tris. Qui

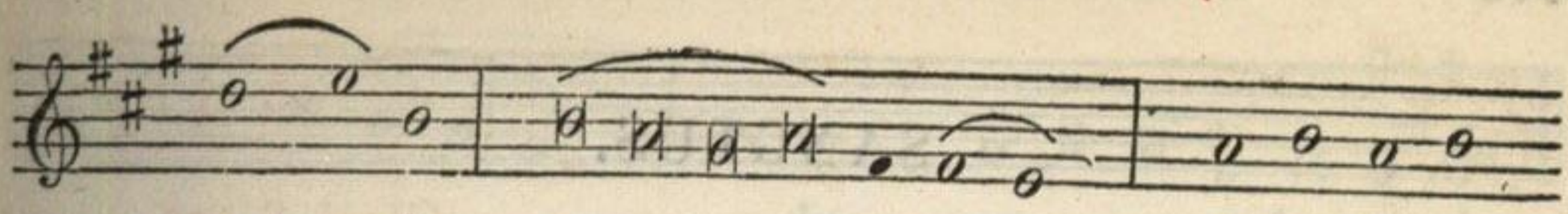


tol - lis pecca-ta mun - di, mi-se-re -

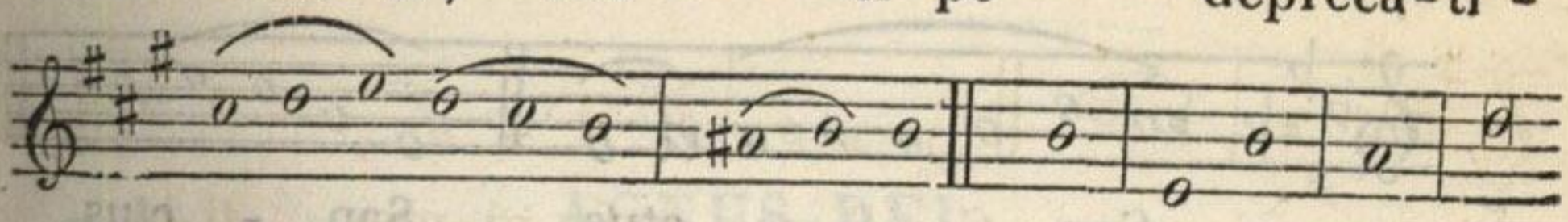


re no - bis. Qui tol - lis pecca-ta

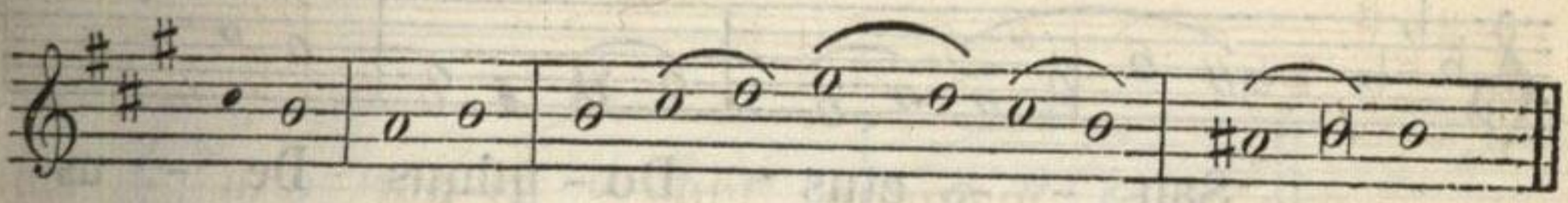
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



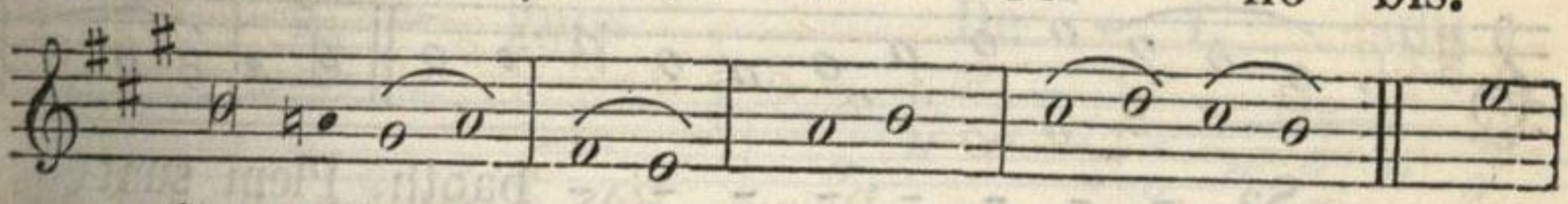
mun-di, sus - - ci-pe depreca-ti -



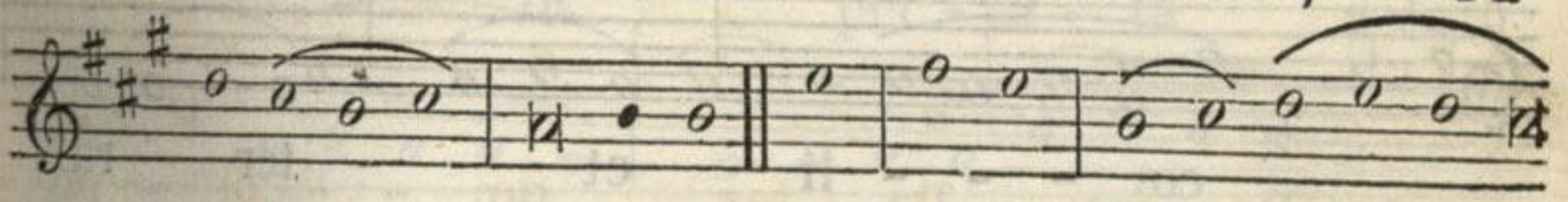
o - nem nos-tram. Qui se-des ad dex-

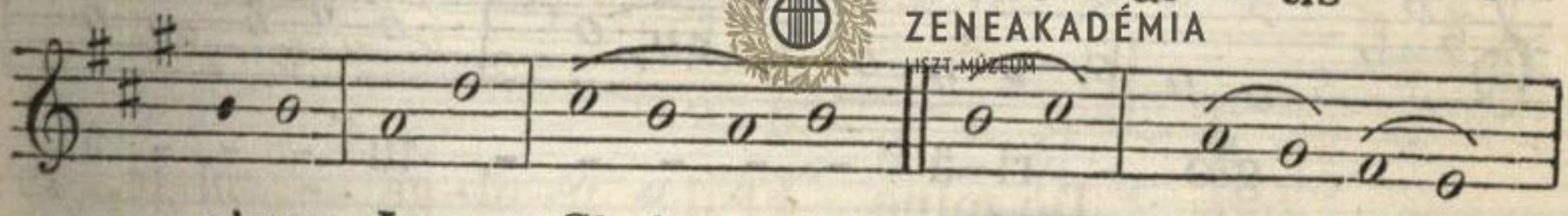


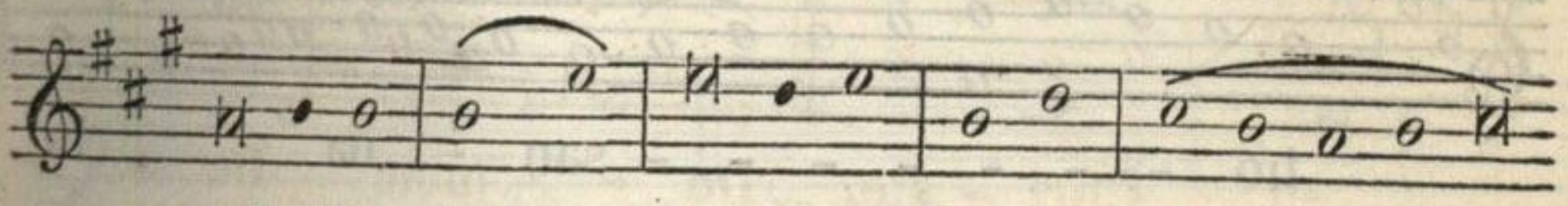
teram Patris, mi-se - re - re no - bis.

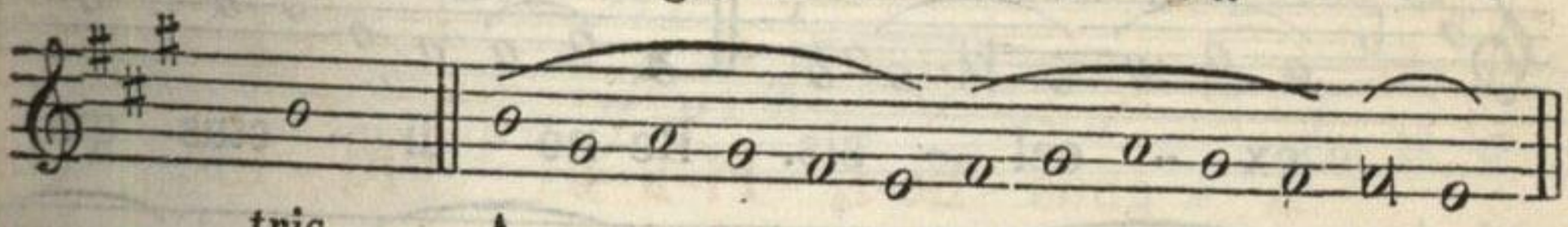


Quo - ni-am tu solus san - ctus; Tu



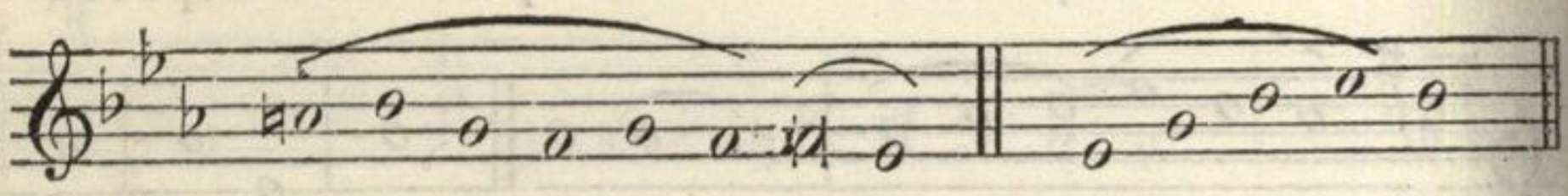
so-lus Dominus; Tu solus al - tis - -

simus Je-su Chri - ste, cum san - cto



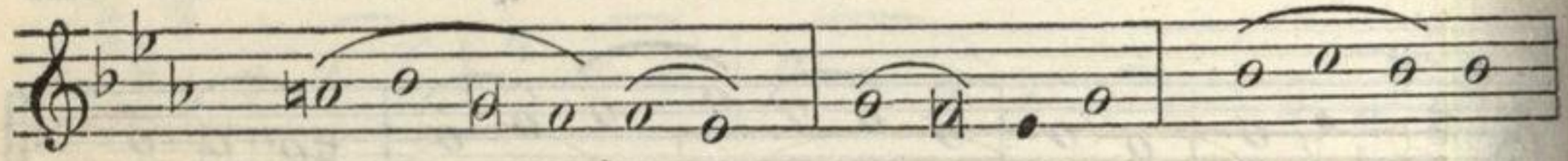
spi-ri-tu in glo-ri-a De-i Pa - - -

tris. A - - - - - - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

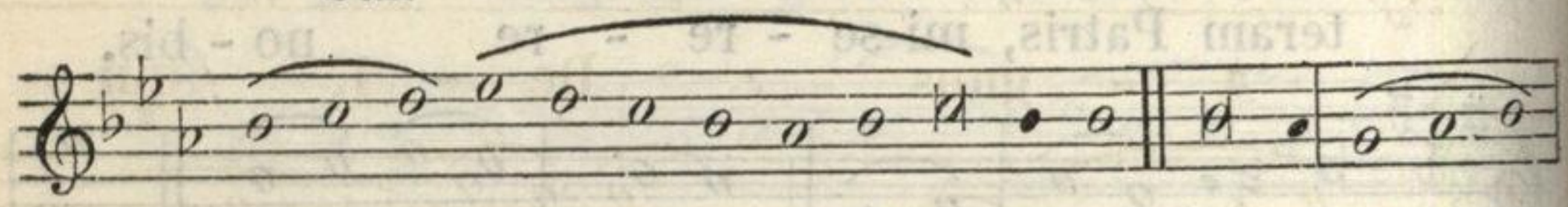
SANCTUS.



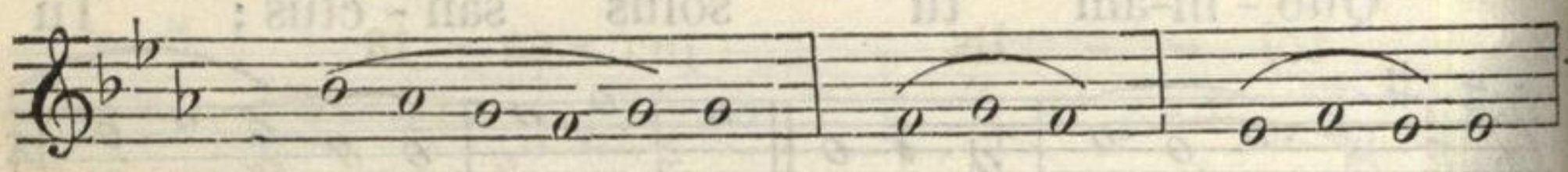
San - - - - ctus, San - ctus,



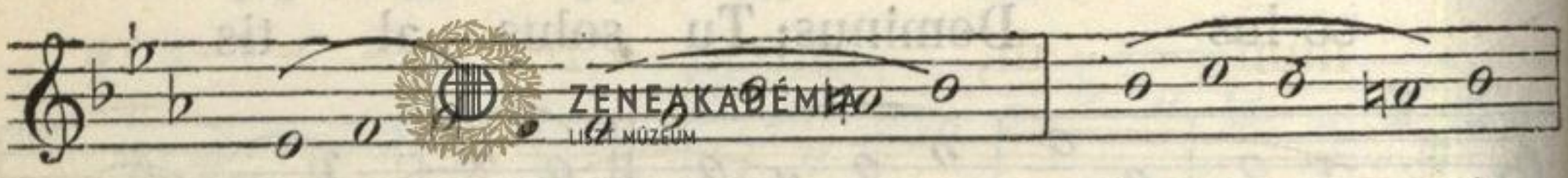
San - - ctus Do - minus De - us

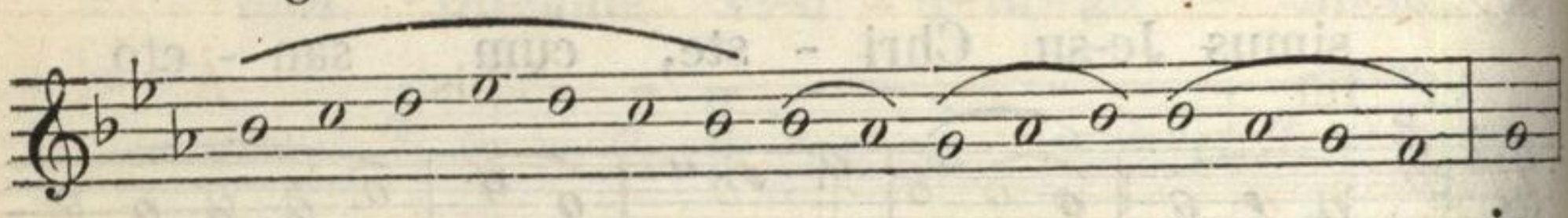


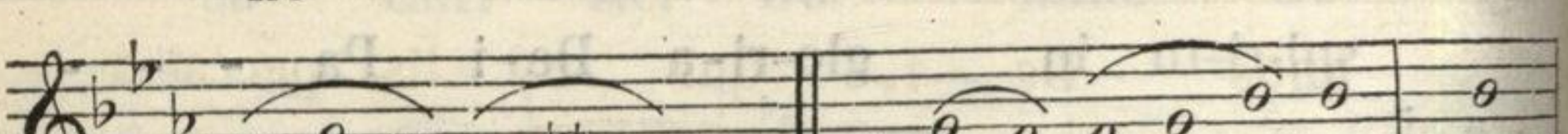
Sa - - - - - - - - - baoth. Pleni sunt



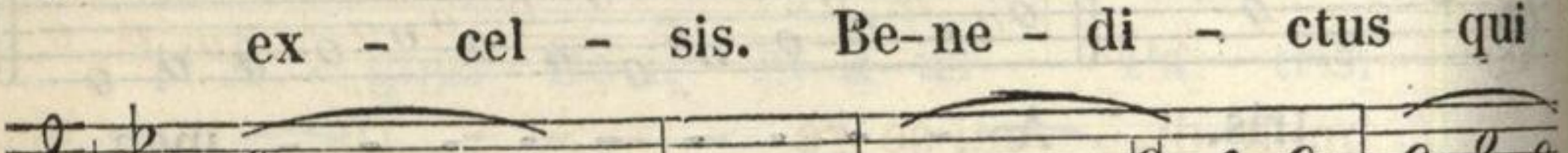
cœ - - - - li et ter - ra



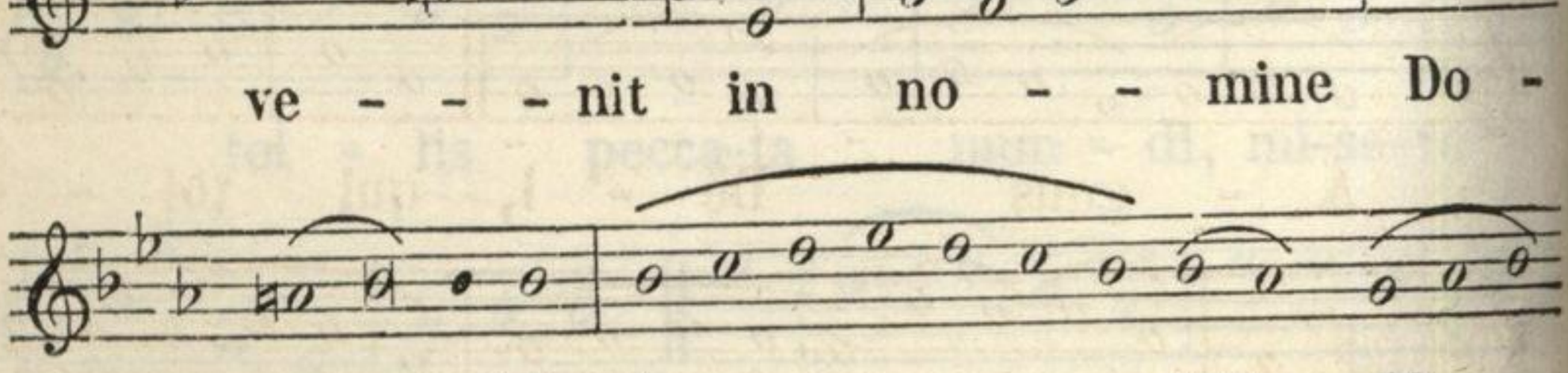
glo - ri-â - - - - - - tu - - - â:

ho - - - - - - - - - san - na in



ex - cel - sis. Be-ne - di - ctus qui

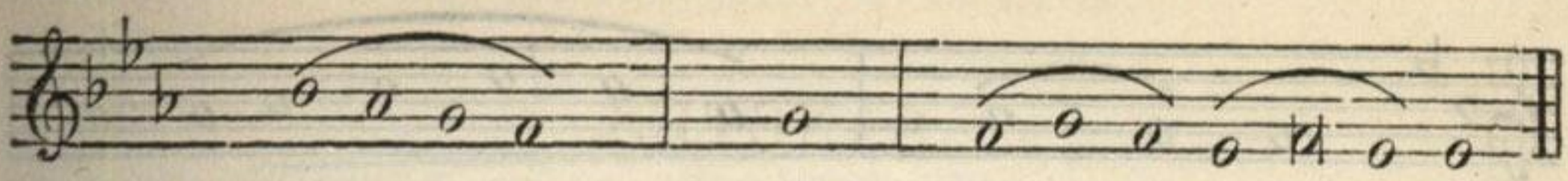


ve - - - - nit in no - - mine Do -



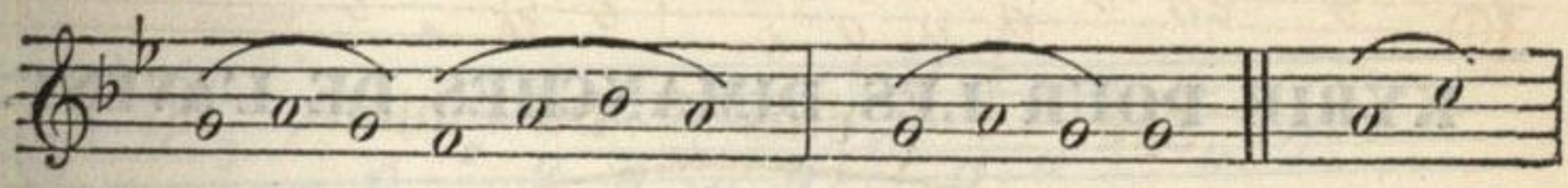
- - mini, ho - - - - - - san - na

ZENEAKADÉMIA

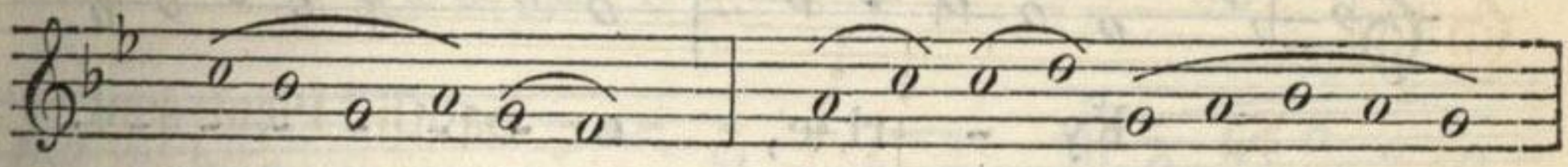


in ex - cel - sis.

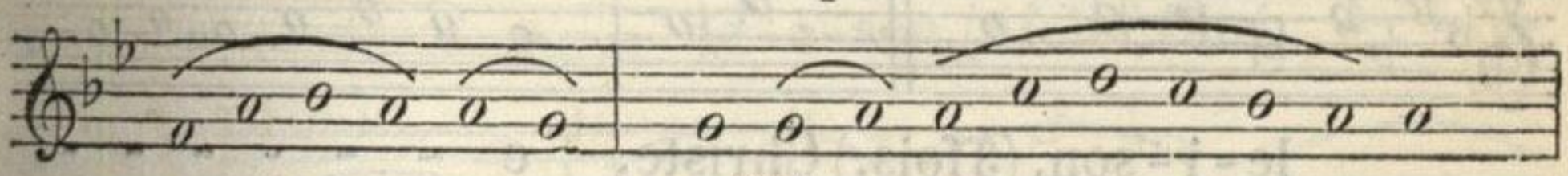
AGNUS DEI.



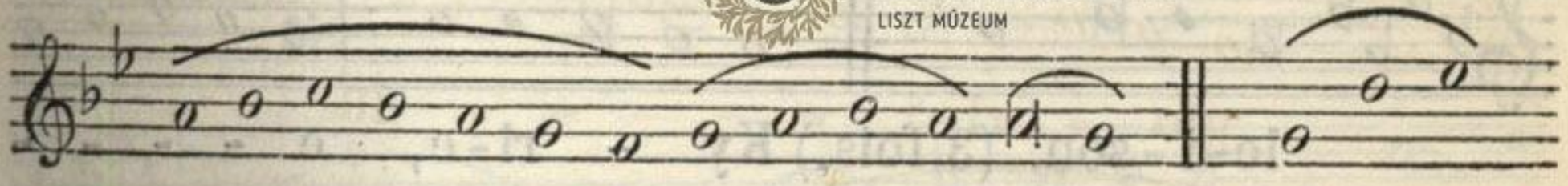
A - gnus De - i, qui



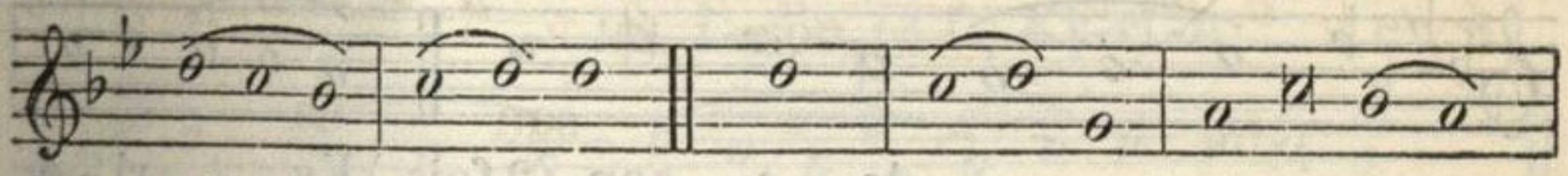
tol - - lis pec - ca - ta



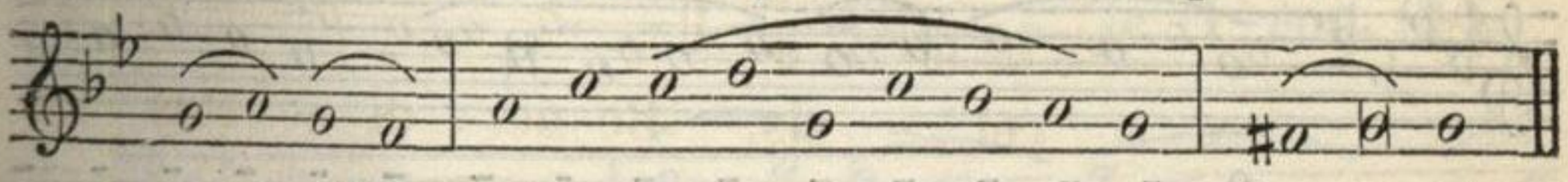
mun - - di, mi - se - re - - - re



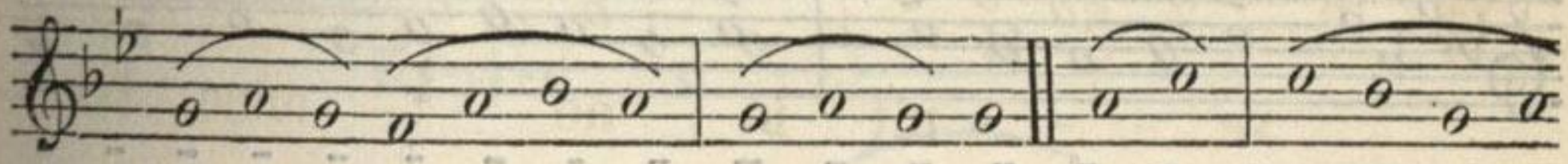
no - - - - - - - - - - bis. A - -



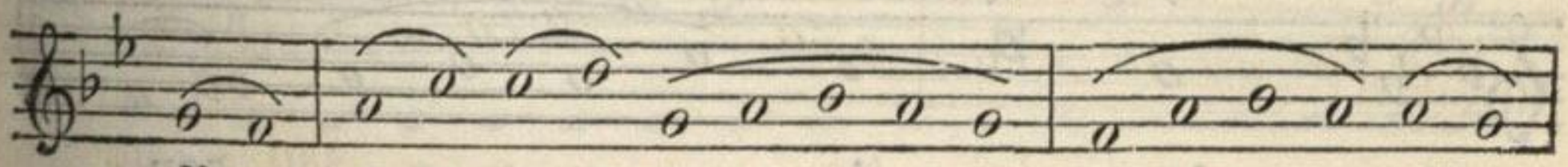
gnus De - i, qui tol - lis pecca-ta



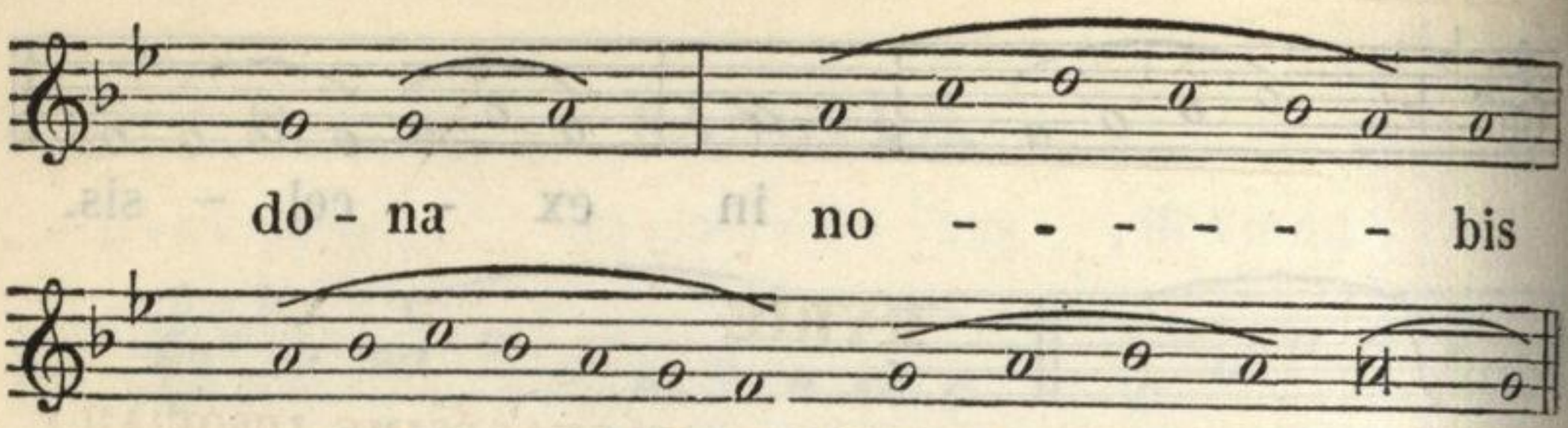
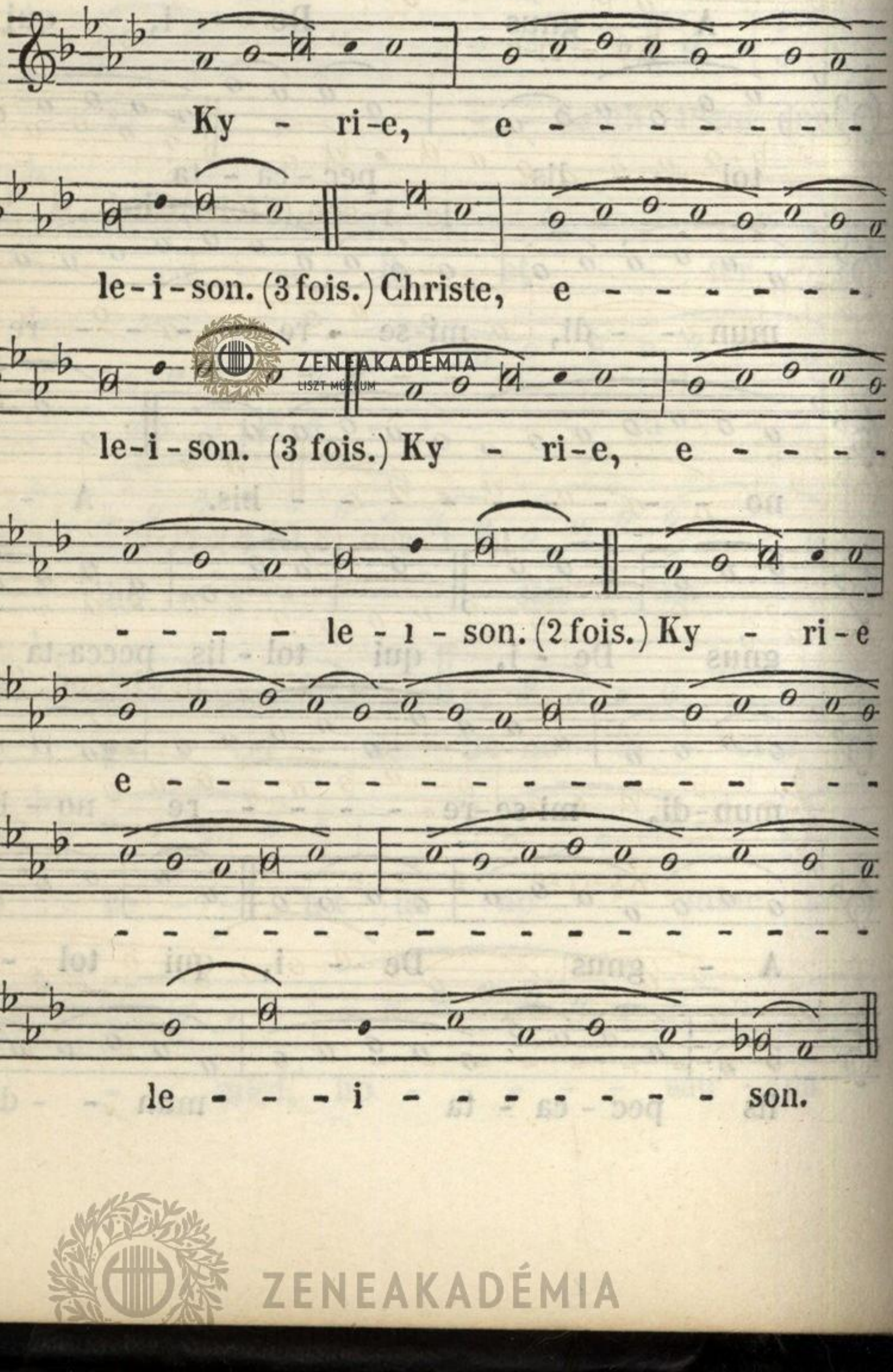
mun-di, mi-se-re - - - - re no - bis.



A - gnus De - i, qui tol - -

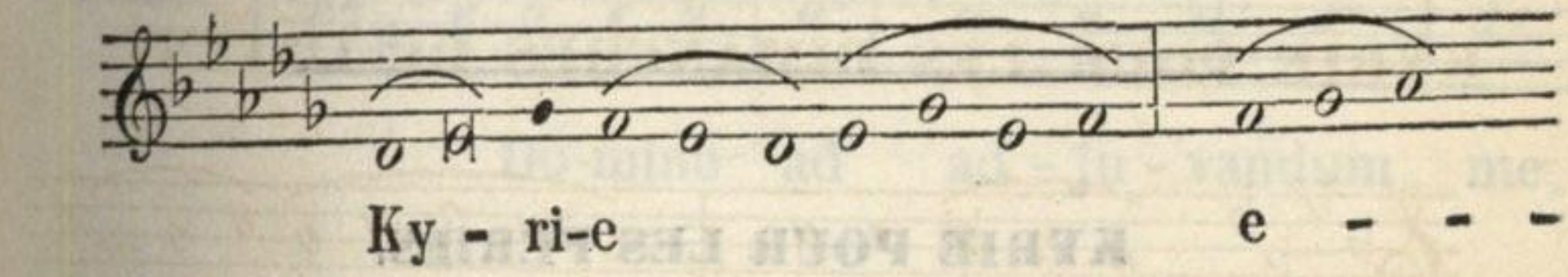


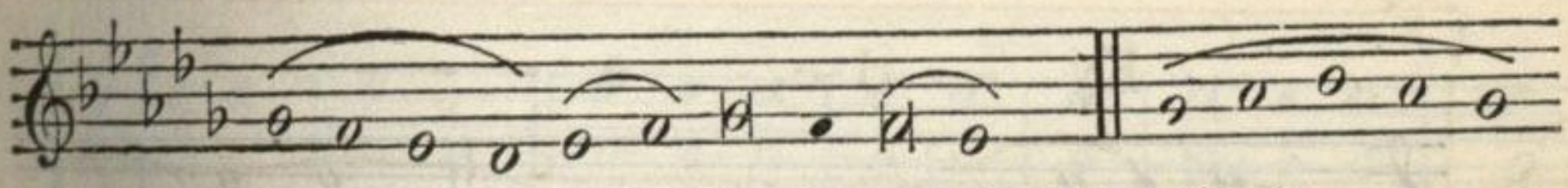
lis pec - ca - ta mun - - di,

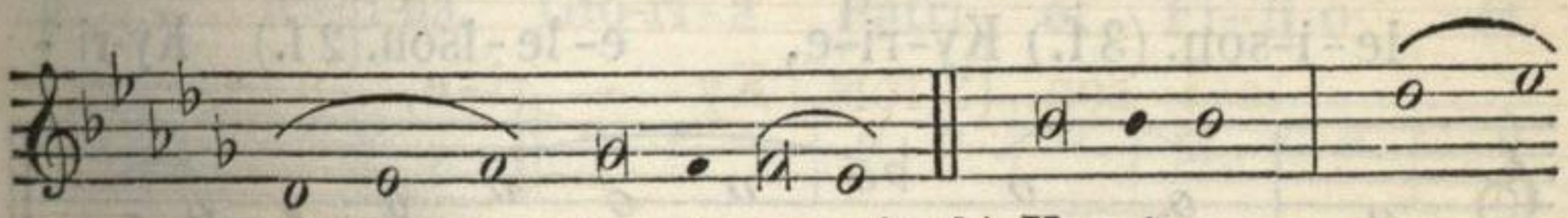
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

KYRIE POUR LES DIMANCHES DE L'AVENT.

Ky - ri-e, e - - - - - - - -
le-i-son. (3 fois.) Christe, e - - - - - - - -
le-i-son. (3 fois.) Ky - ri-e, e - - - -
- - - - - le - i - son. (2 fois.) Ky - ri-e
e - - - - - - - - - - - - -

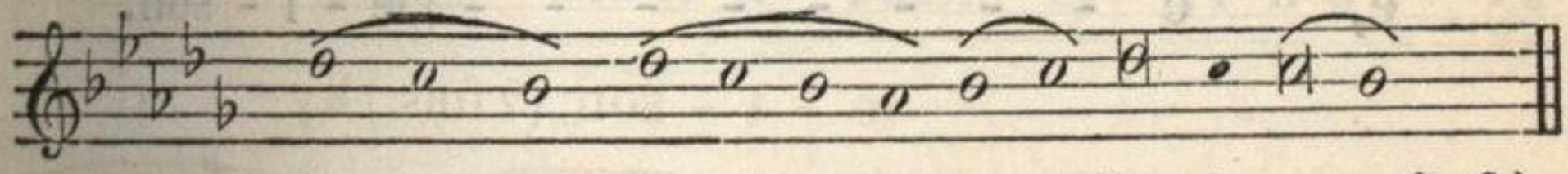
KYRIE

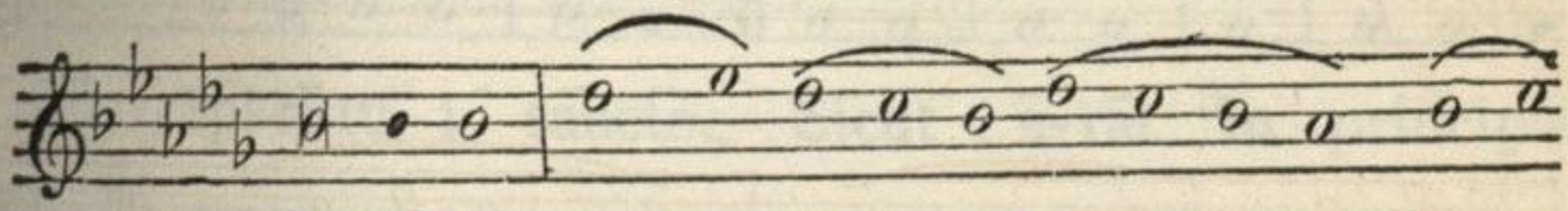
POUR LES DIMANCHES DEPUIS LA SEPTUAGÉSIME JUSQU'AU DIMANCHE DES RAMEAUX INCLUSIVEMENT.

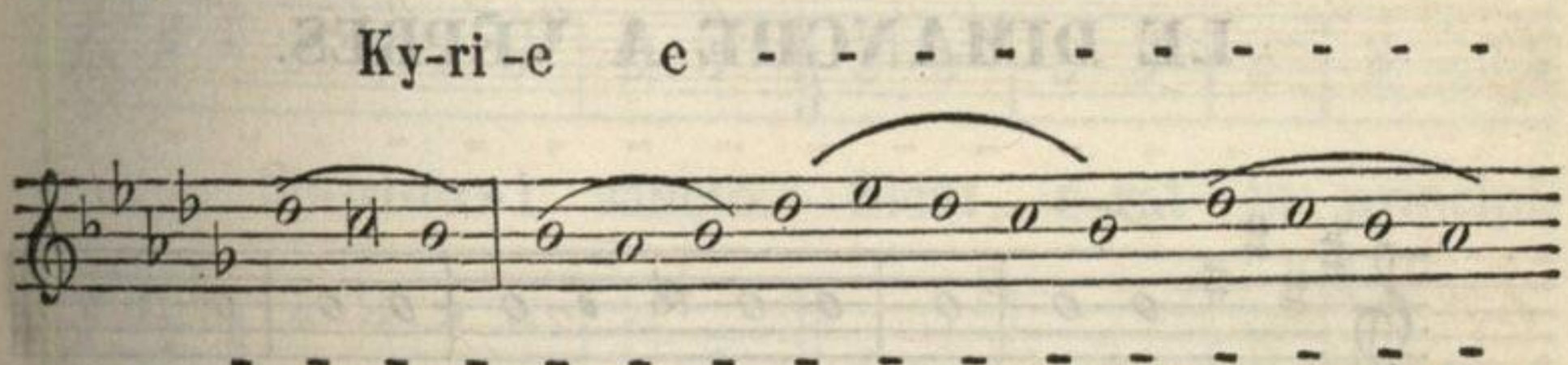


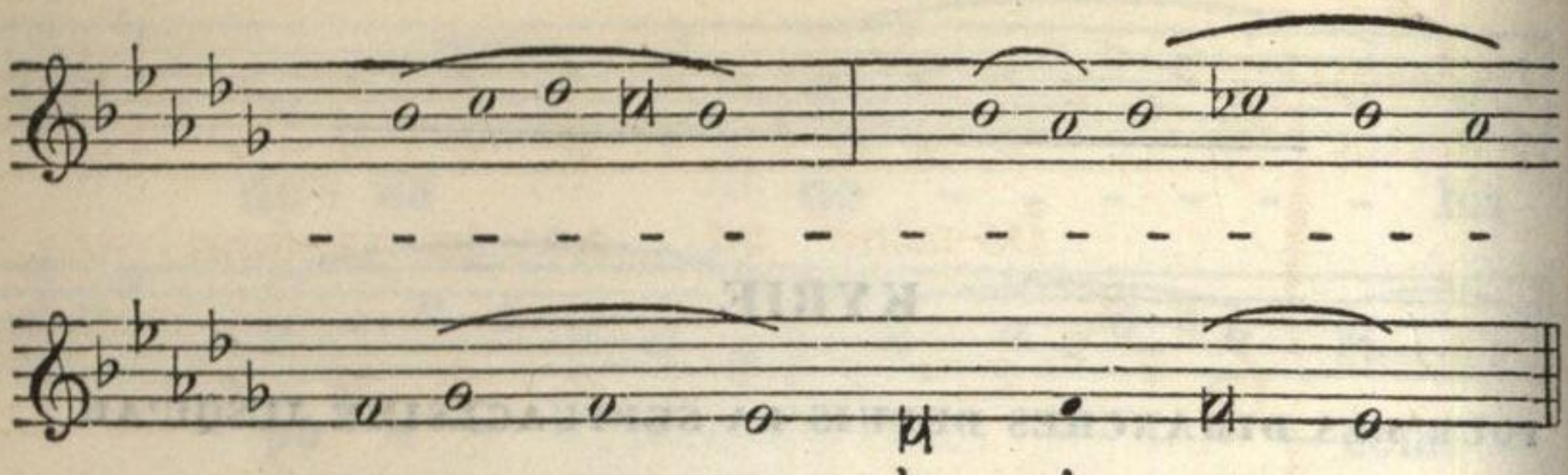
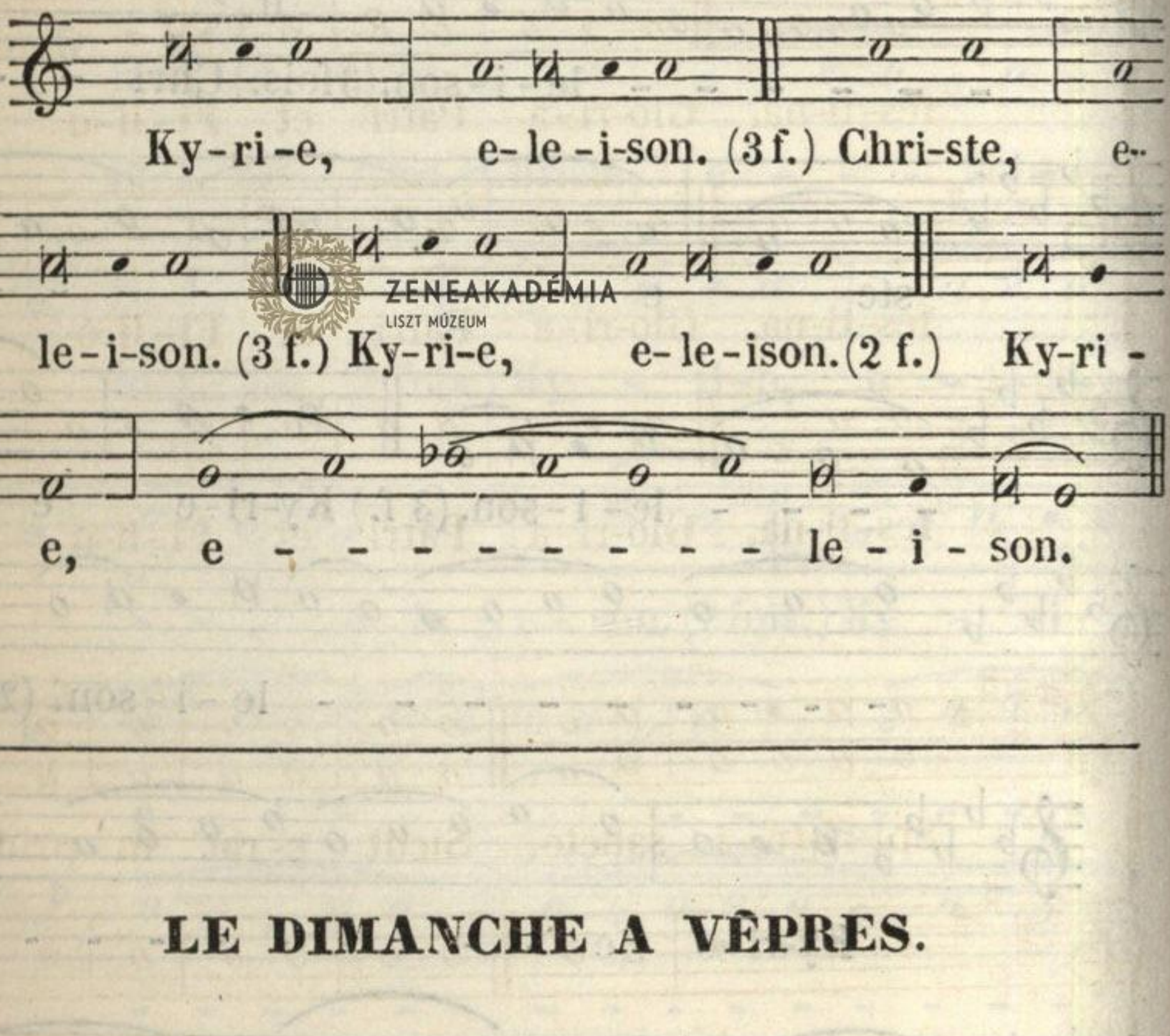


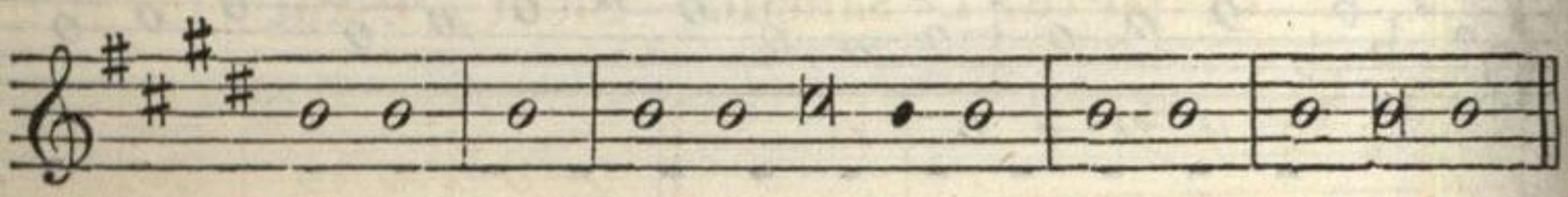






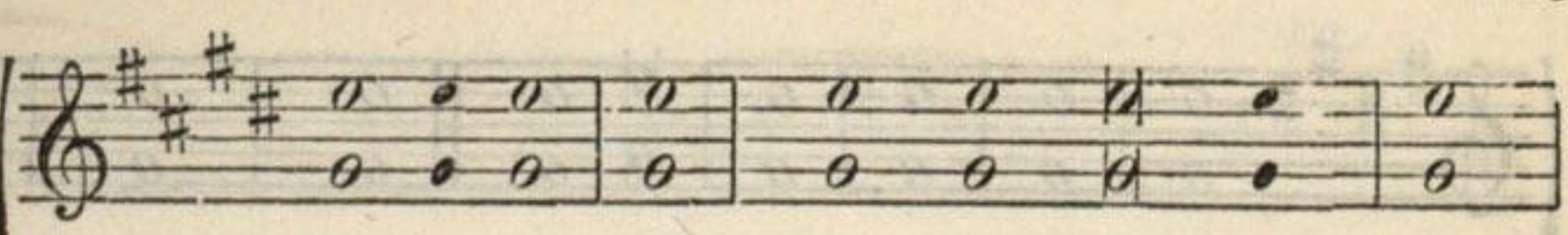


ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

KYRIE POUR LES FÉRIES.

LE DIMANCHE A VÊPRES.



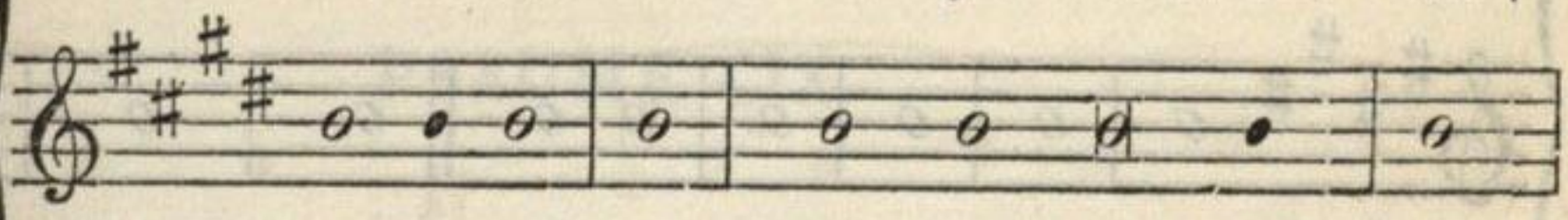
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1er dessus
2e dessus.



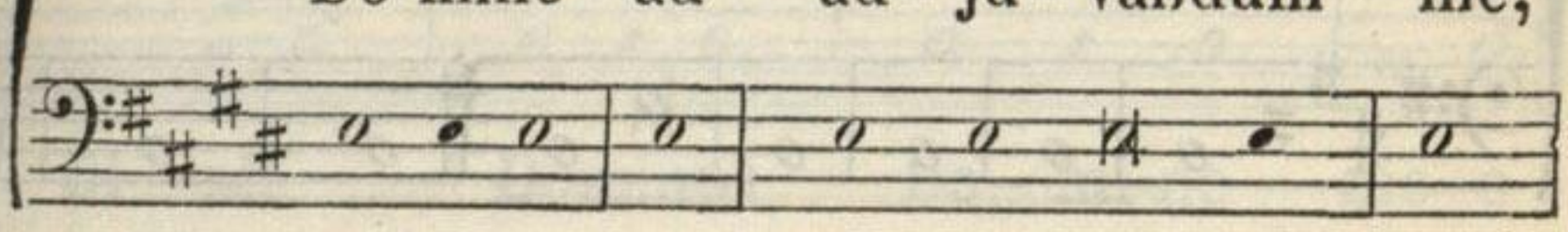
Do-mine ad ad - ju - vandum me,

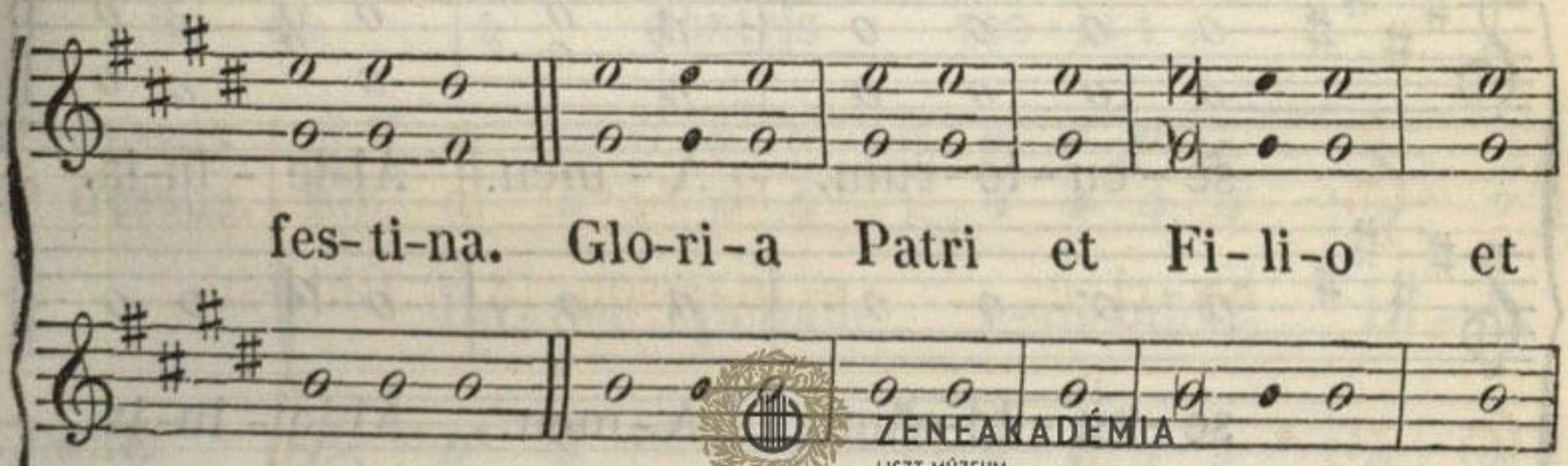
Chant.

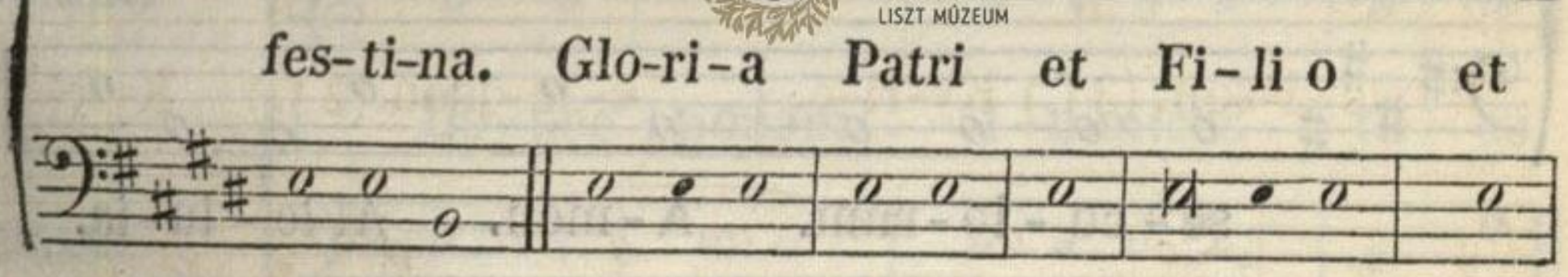


Do-mine ad ad - ju - vandum me,

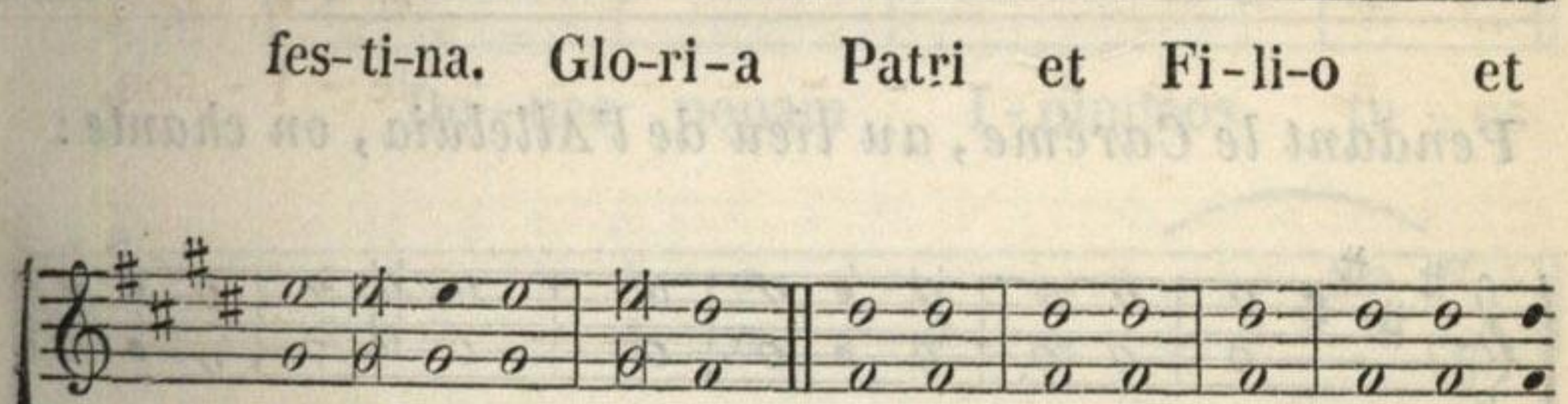
Basse.



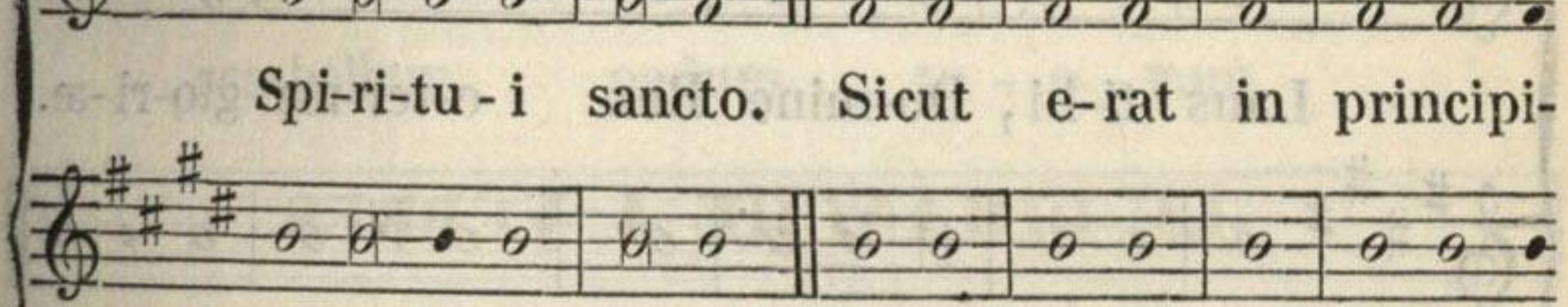
Do-mine ad ad - ju - vandum me,

fes-ti-na. Glo-ri-a Patri et Fi-li-o et



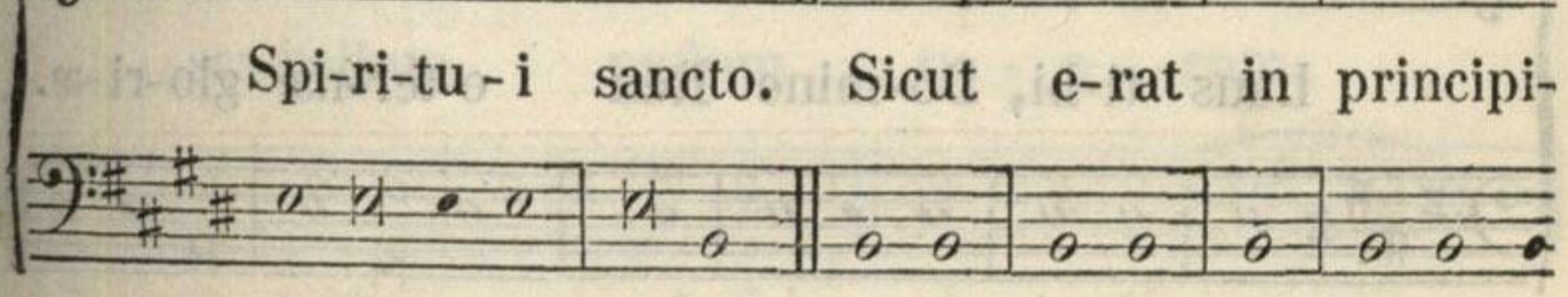
fes-ti-na. Glo-ri-a Patri et Fi-li o et



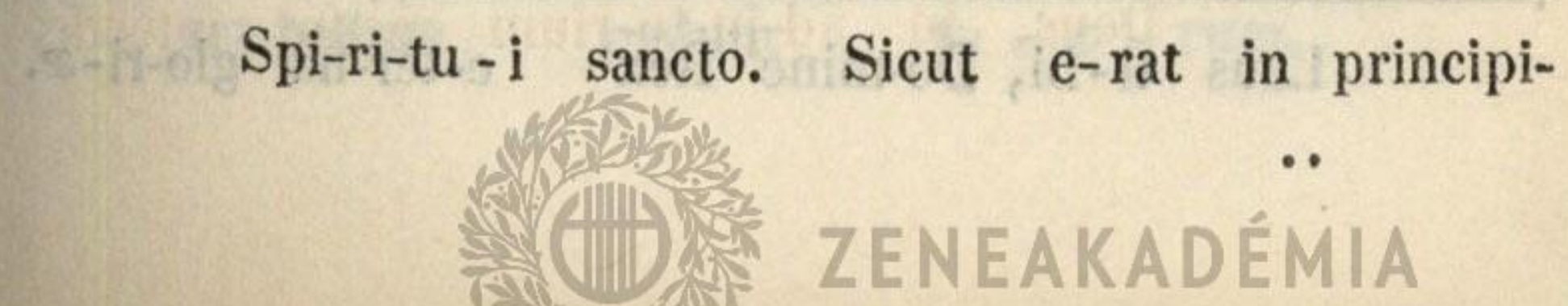
fes-ti-na. Glo-ri-a Patri et Fi-li-o et



Spi-ri-tu - i sancto. Sicut e-rat in principi-



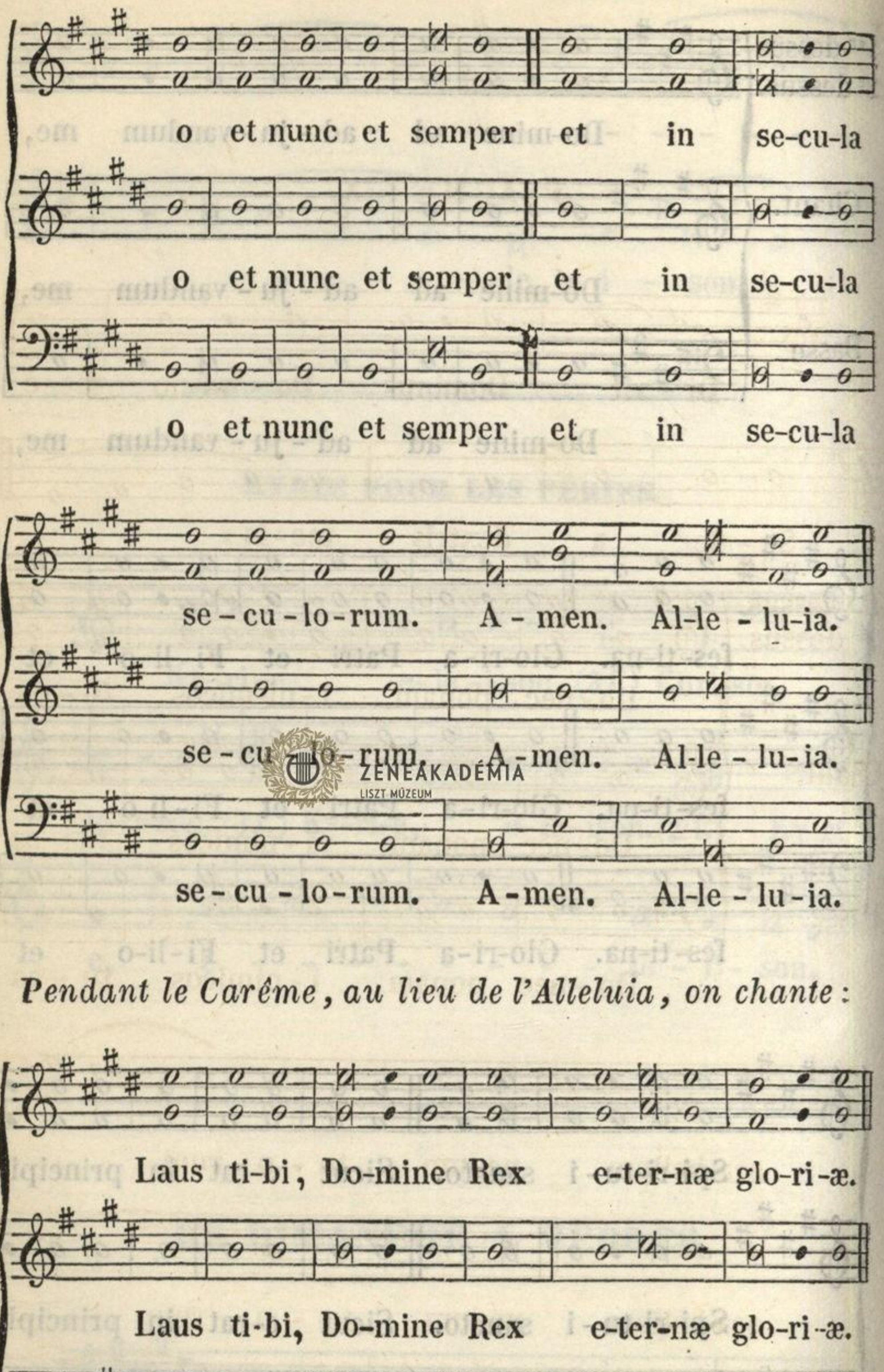
Spi-ri-tu - i sancto. Sicut e-rat in principi-



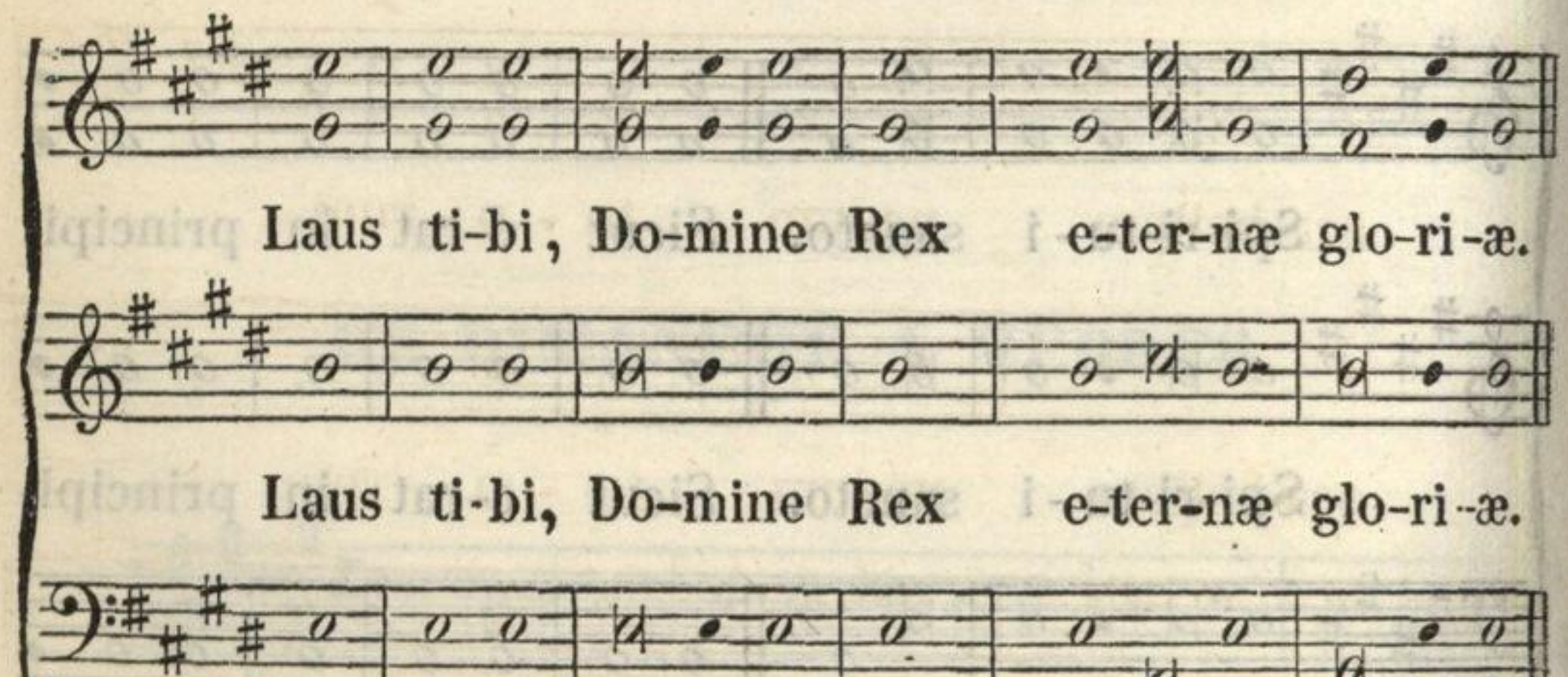
Spi-ri-tu - i sancto. Sicut e-rat in principi-

..

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Pendant le Carême, au lieu de l'Alleluia, on chante :



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME CIX.

Di - xit Dominus Do - mi-no me - o :

Se - de a dextris me - is :

1er dessus.
2e dessus.

Do - nec ponam i - ni-micos tu - os

Chant.

Do - nec ponam i - nimicos tu - os

Basse.

Do - nec ponam i - nimicos tu - os

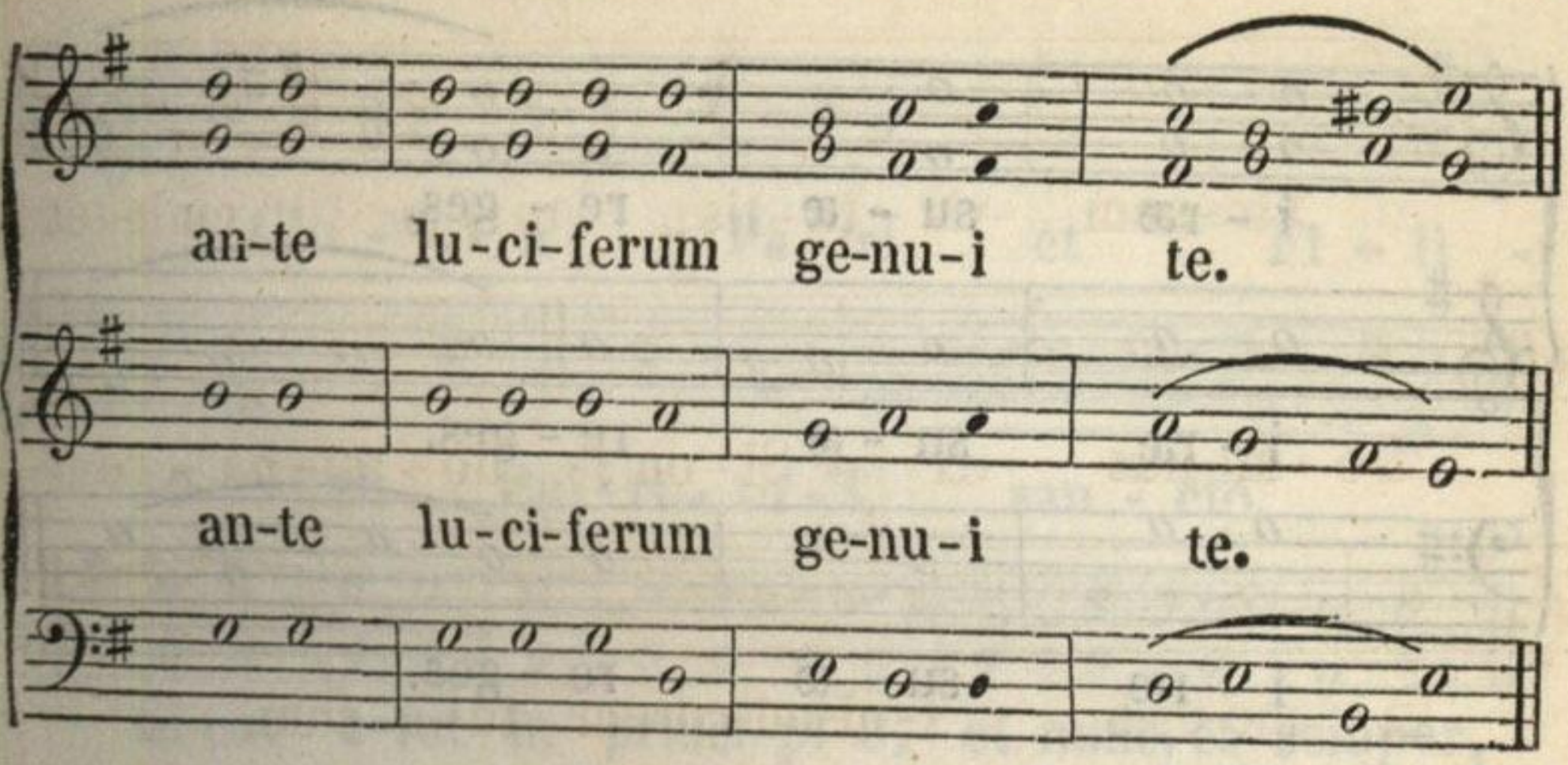
sca-bellum pedum tu - o - rum.

sca-bellum pedum tu - o - rum.

sca-bellum pedum tu - o - rum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

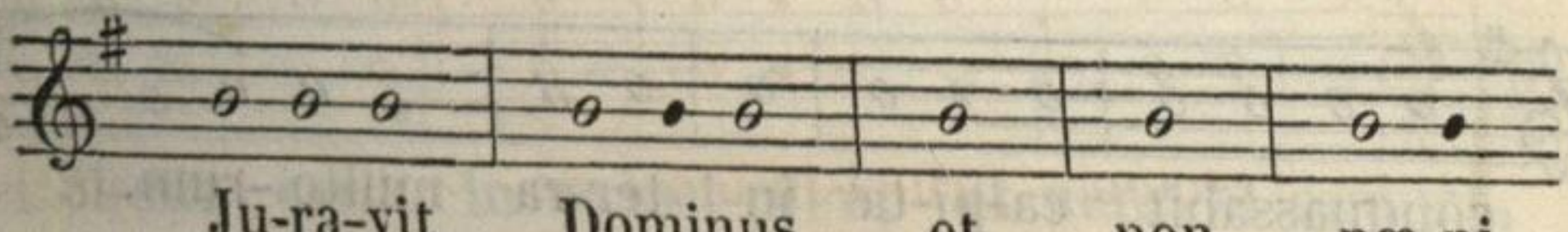
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

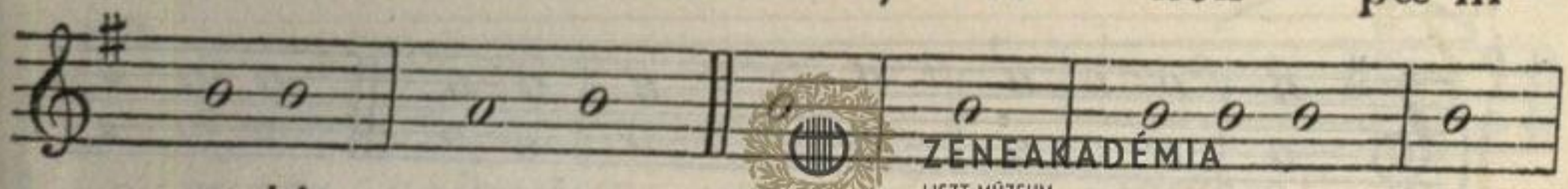


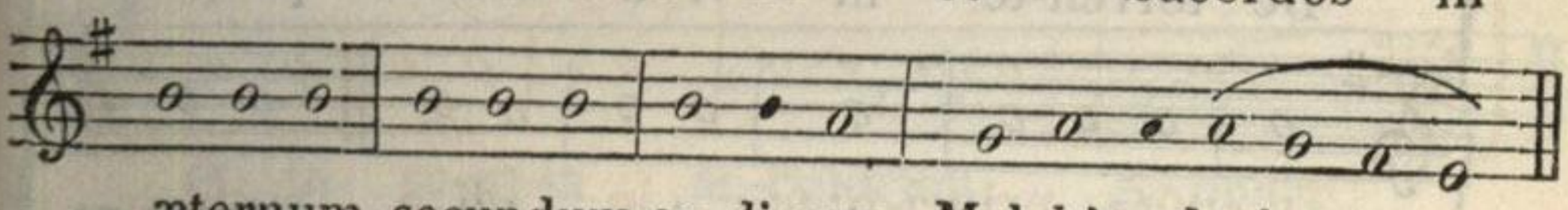
an-te lu-ci-ferum ge-nu-i te.

an-te lu-ci-ferum ge-nu-i te.

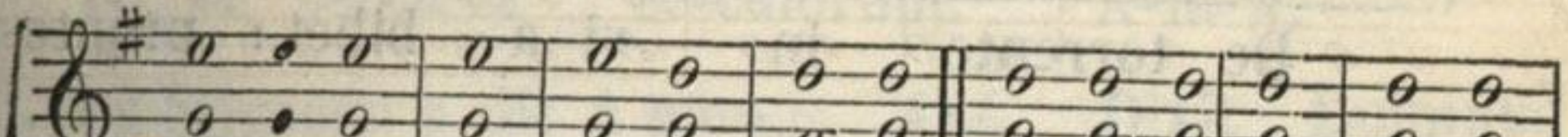
an-te lu-ci-ferum ge-nu-i te.



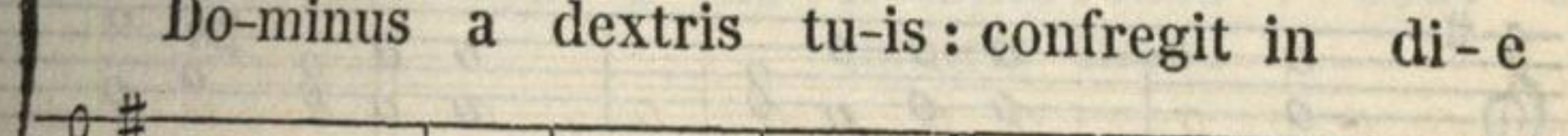
Ju-ra-vit Dominus, et non pœ-ni-

te-bit e-um: Tu es Sacerdos in



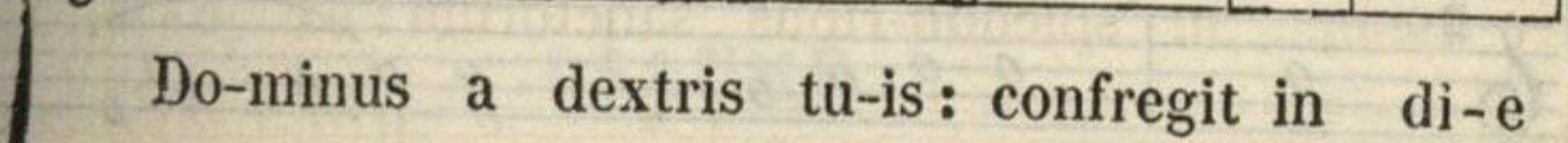
æternum secundum or-dinem Melchise-dech.



Do-minus a dextris tu-is: confregit in di-e



Do-minus a dextris tu-is: confregit in di-e



Do-minus a dextris tu-is: confregit in di-e

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

i - ræ su - æ re - ges.

i - ræ su - æ re - ges.

i - ræ su - æ re - ges.

Ju-di-ca-bit in na-ti-o-nibus, implebit ru-inas:

conquassabit ca-pi-ta in ter-ra multo-rum.

De torren-te in vi-a bibet: propte-re-

De torrente in vi-a bibet: propte-re-

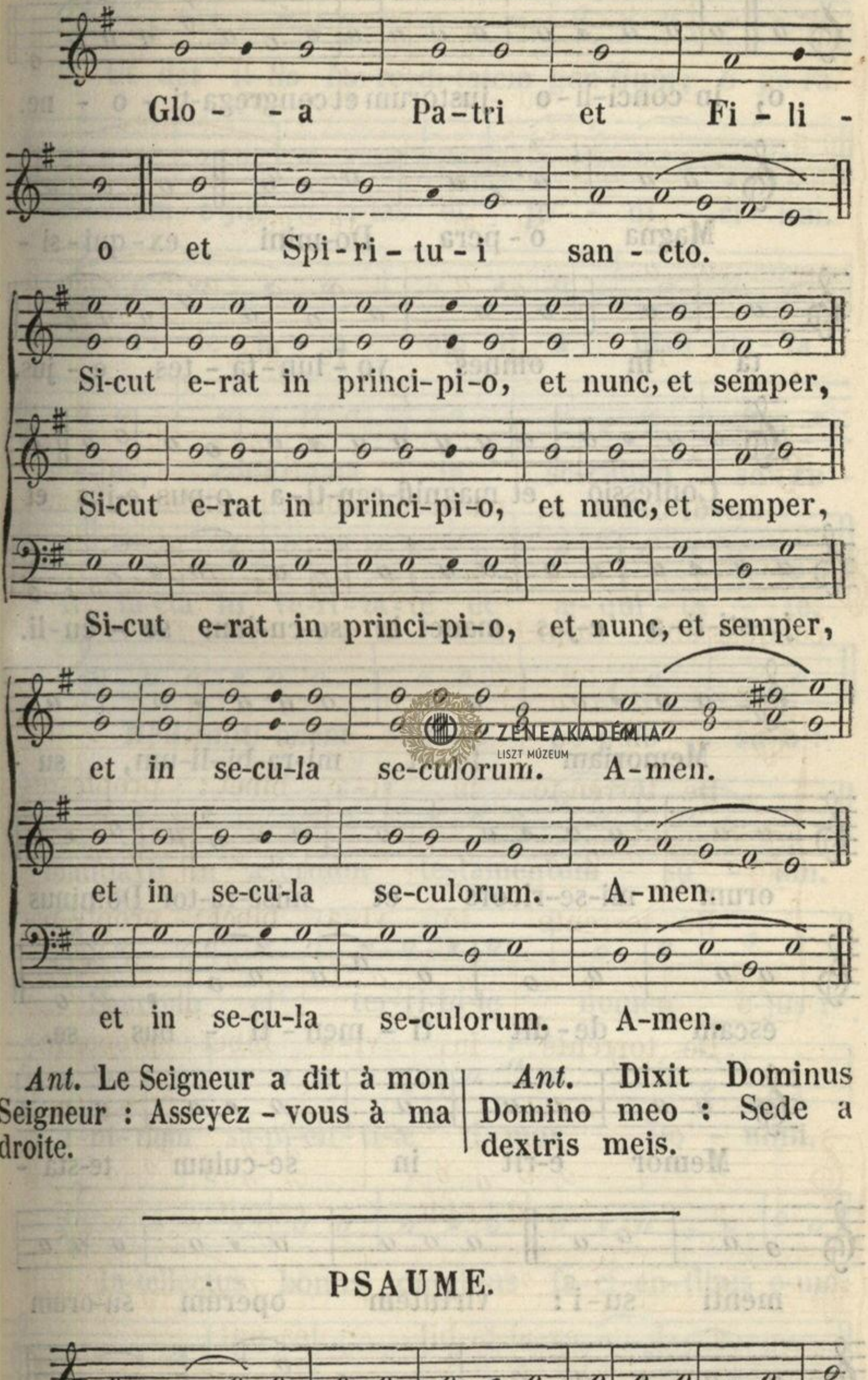
De torrente in vi-a bibet: propte-re-

a ex-al-ta-bit ca-put.

a ex-al-ta-bit ca-put

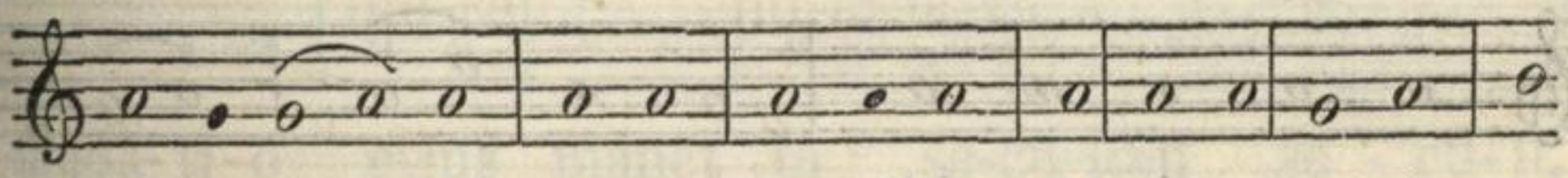
a ex-al-ta-bit. ca-put.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

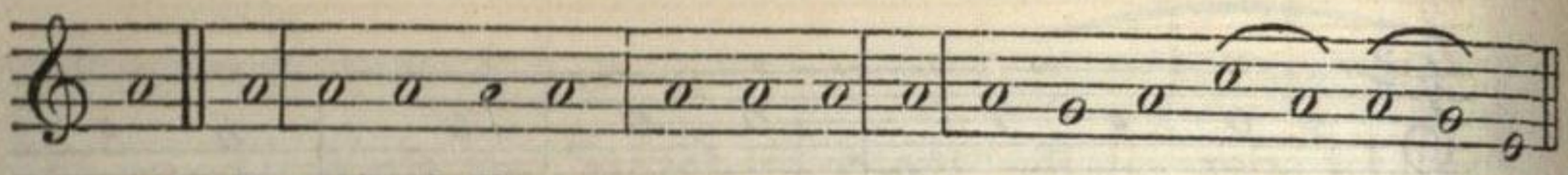
ZENEAKADÉMIA

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez - vous à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

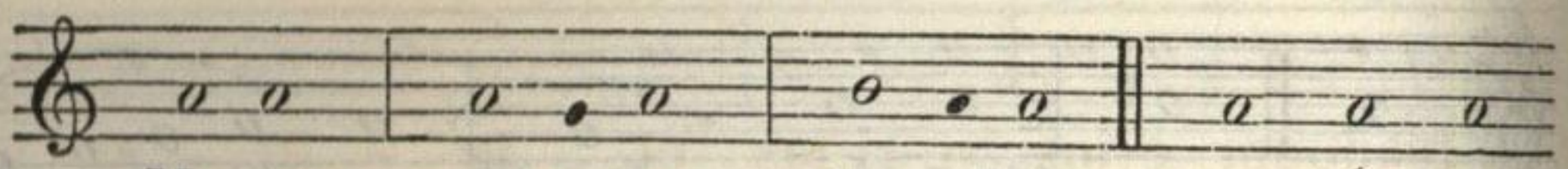
PSAUME.



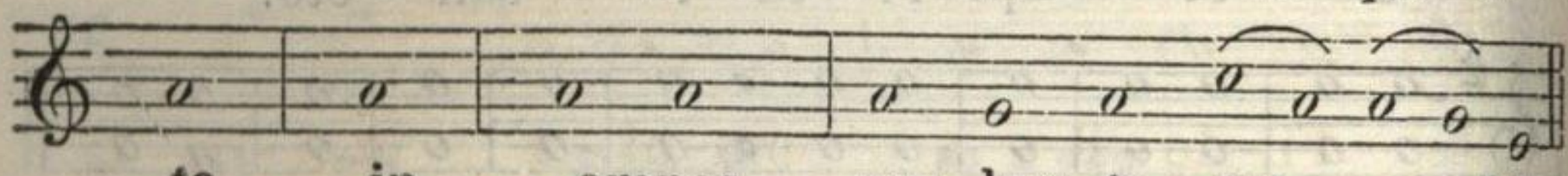
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



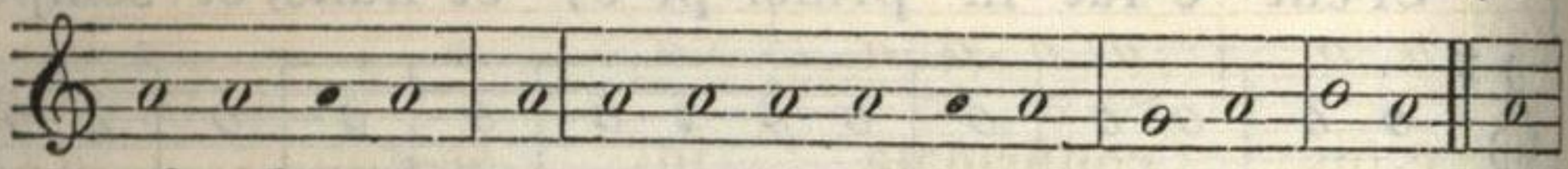
o, in conci-li-o justorum et congrega-ti - o - ne.



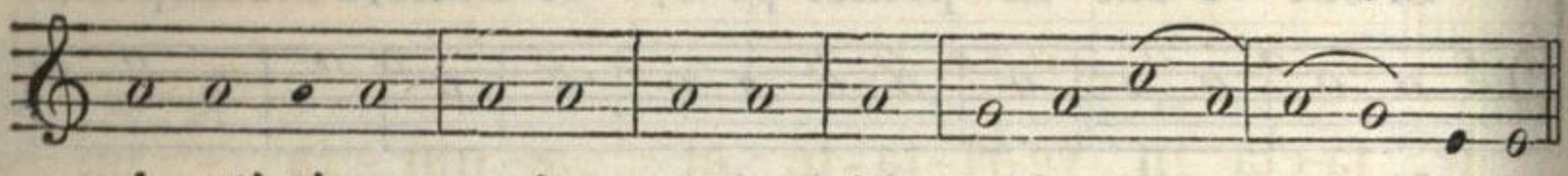
Magna o - pera Do-mini ex - qui - si -



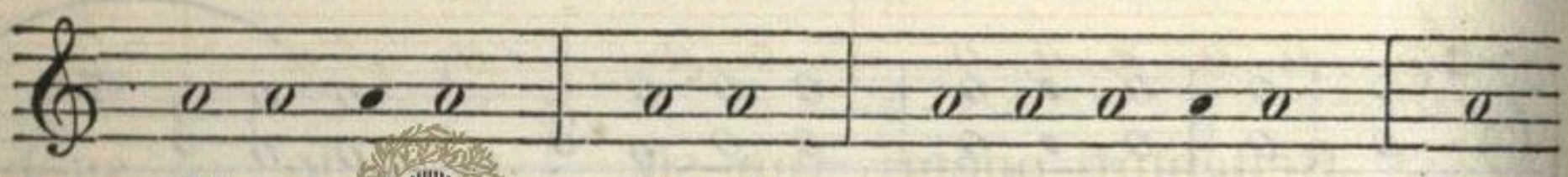
ta in omnes vo - lun-ta - tes e - jus.

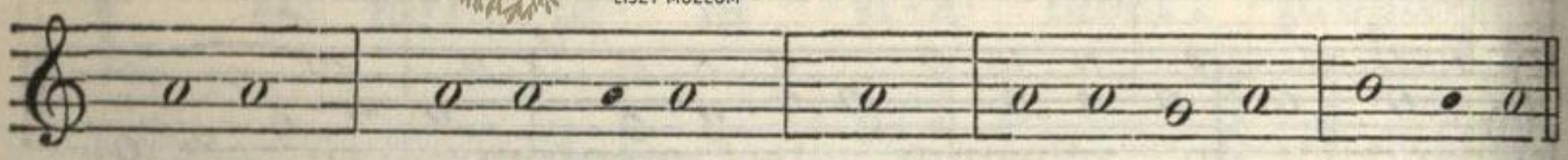


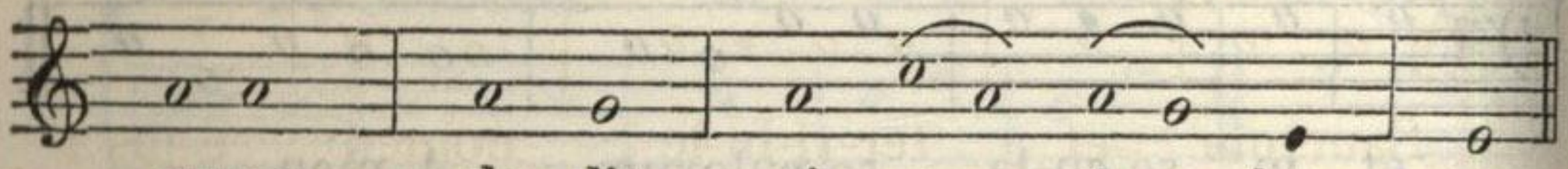
Confessio et magnifi-cen-ti-a o-pus e-jus et



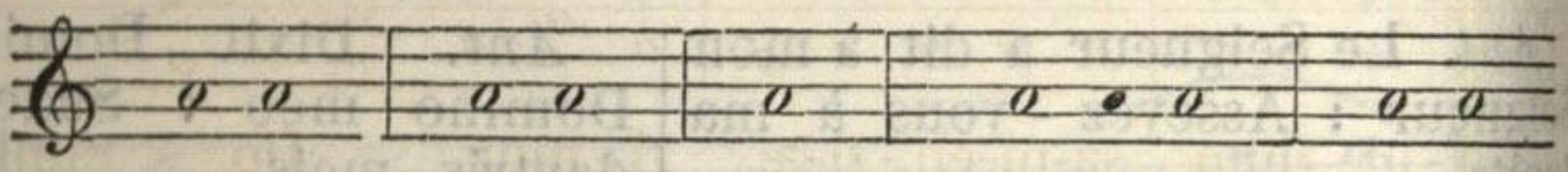
ju-sti-ti-a e-jus manet in se-cu-lum se - cu-li.



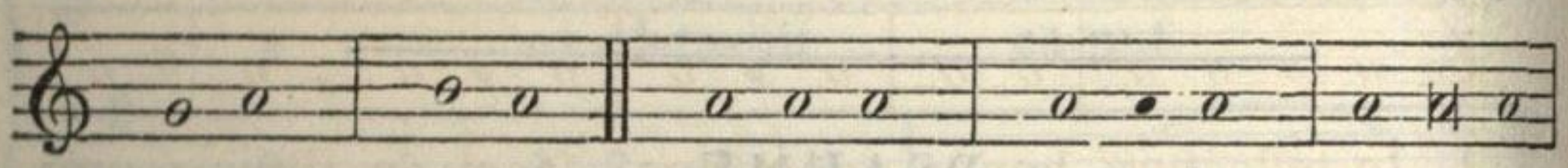
Memor i&ti ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM fe-cit mi-ra-bi-li-um, su -

orum mi-se-ricors et mise-ra-tor Dominus:



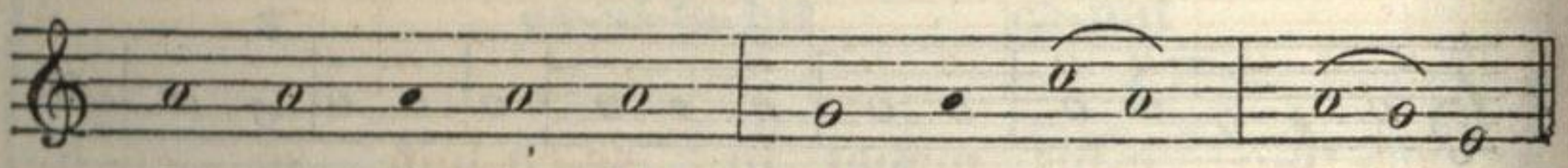
escam de - dit ti - men - ti - bus se.



Memor e-rit in se-culum te-sta -

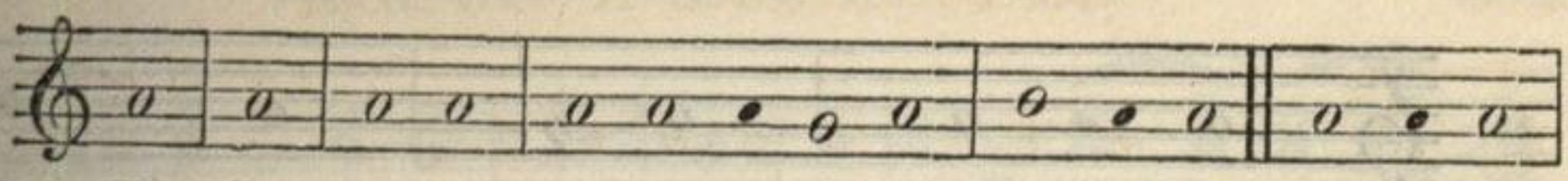


menti su-i: virtutem operum su-orum

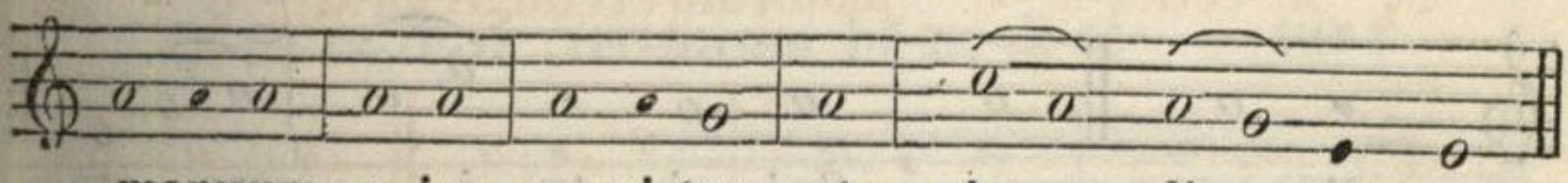


an-nun-ti - a - bit po-pu - lo su - o.

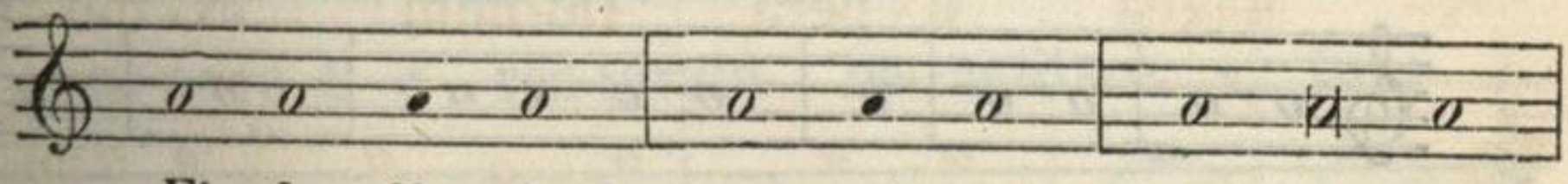
ZENEAKADÉMIA



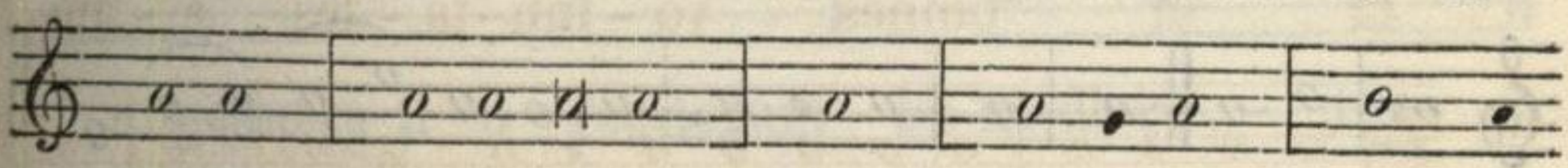
Ut det il-lis hæ-re-di-tatem gen-tium; o-pe-ra



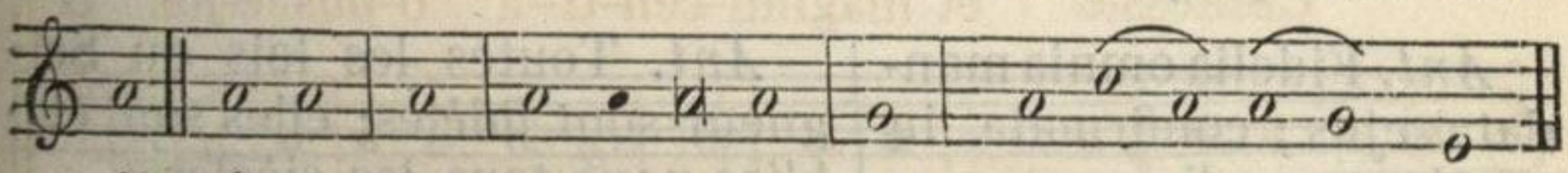
manuum e-jus ve-ri-tas et ju - di - ci - um.



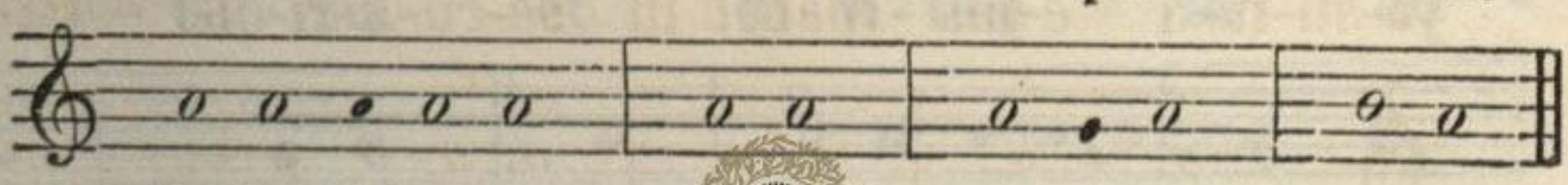
Fi-de-li - a om-ni-a man-da- ta



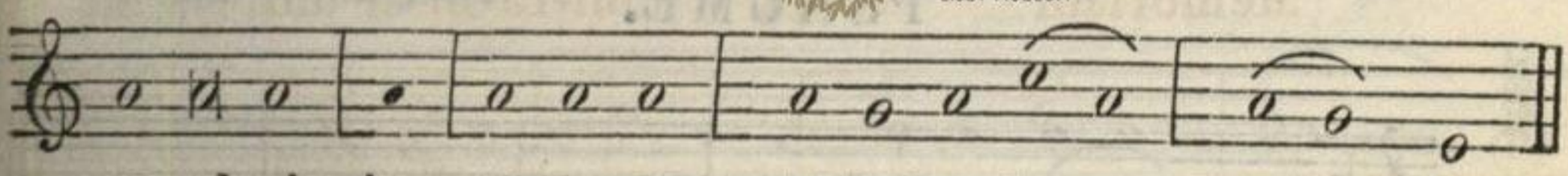
e-jus, confirmata in se-culum se-cu -



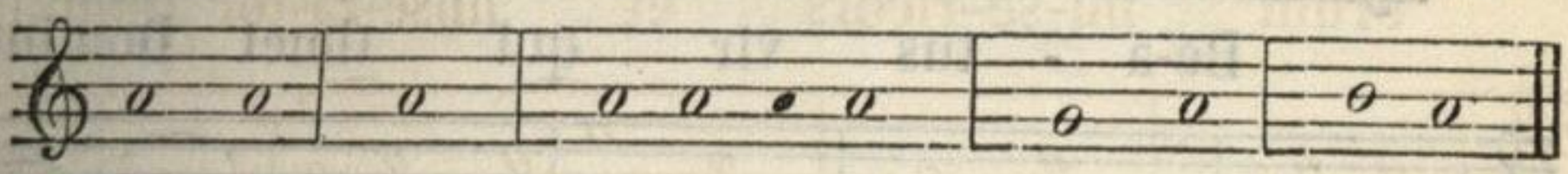
li, fa-cta in ve-ri-ta-te et æ-qui - ta - te.



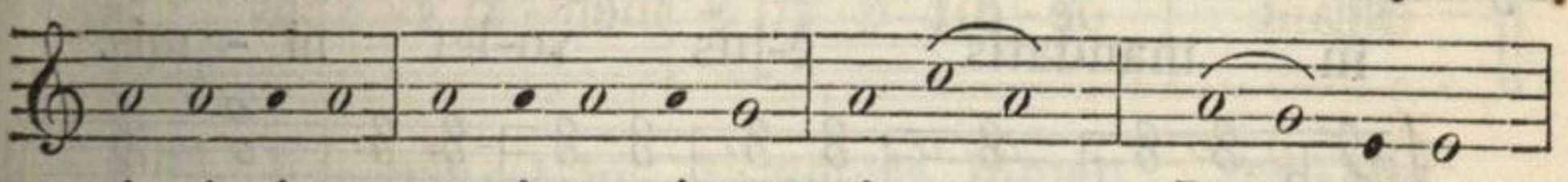
Redempti-onem misit ZENEAKADÉMIA populo su-o :



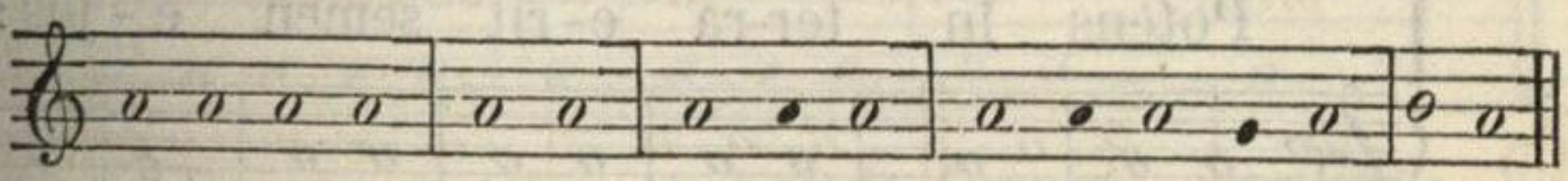
mandavit in æternum testamentum su - um.



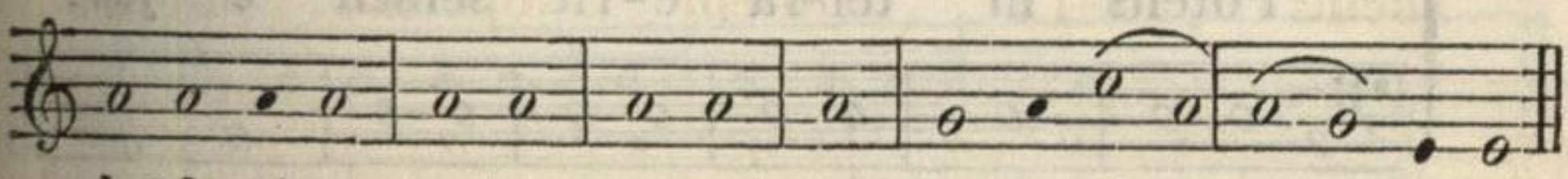
Sanctum et ter-ri-bi-le nomen e-jus :



i-ni-tium sa-pi-en-ti-æ ti-mor Do - mini.

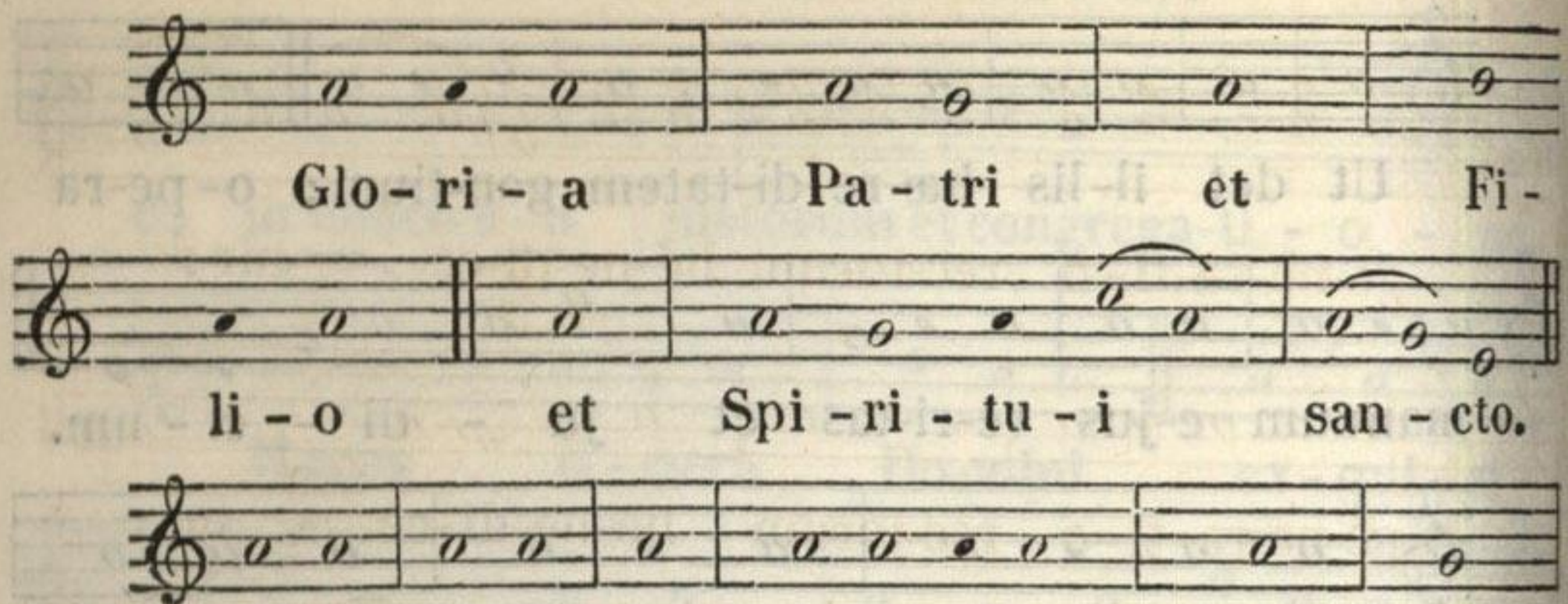


In-tellectus bonus omnibus fa-ci-en-tibus e-um:



lauda-ti-o e-jus manet in se-cu-lum se - cu-li.

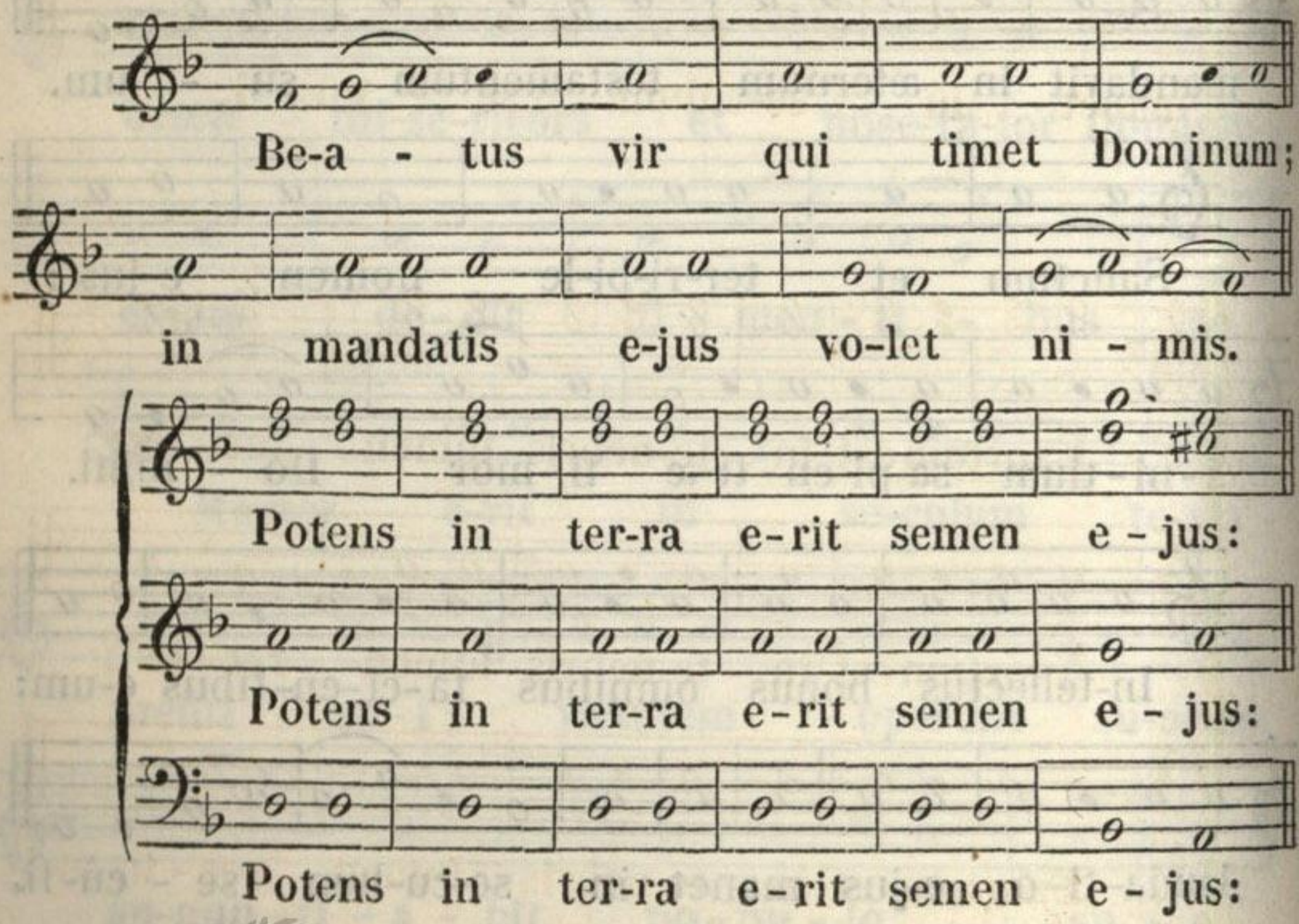
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

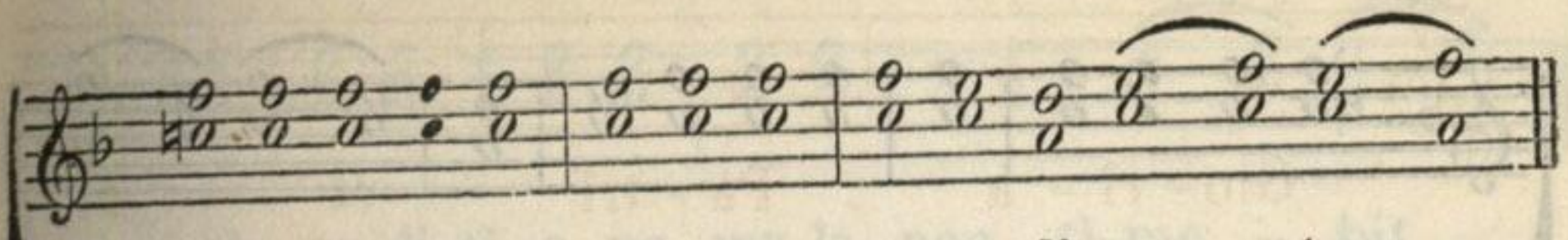


Ant. Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in seculum seculi.

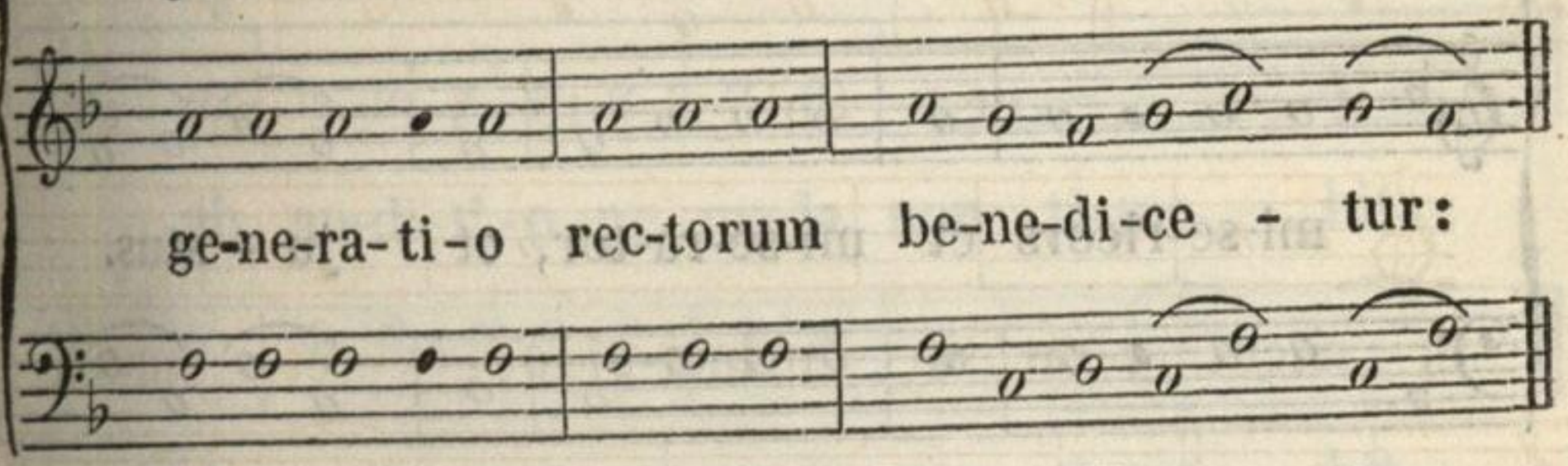
Ant. Toutes les lois du Seigneur sont fidèles; elles sont établies pour tous les siècles.

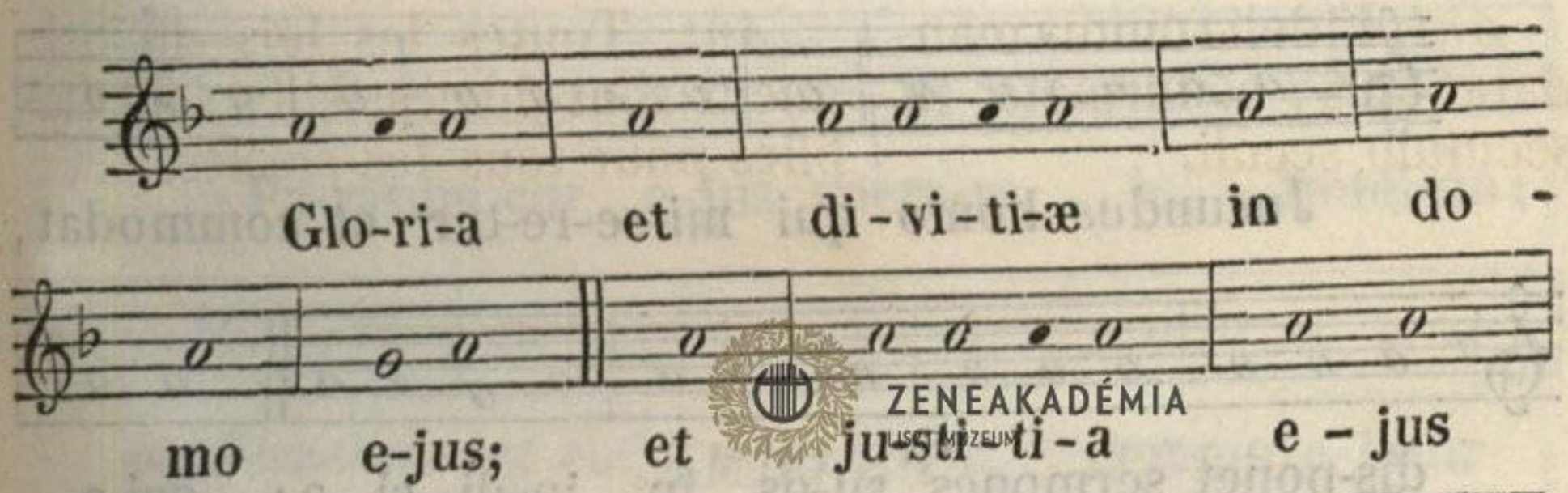
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

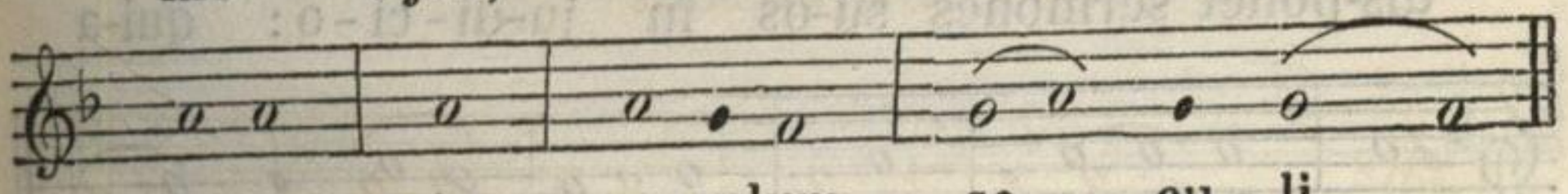


ge-ne-ra-ti-o rec-torum be-ne-di-ce - tur:

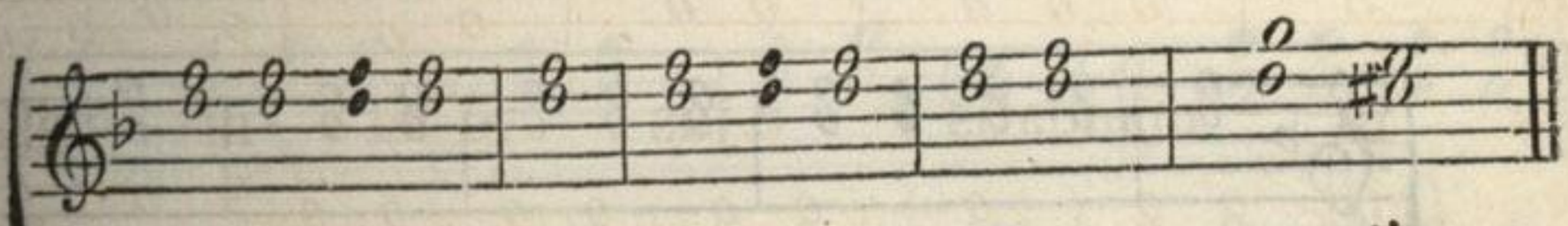


ge-ne-ra-ti-o rec-torum be-ne-di-ce - tur:

Glo-ri-a et di-vi-ti-æ in do -

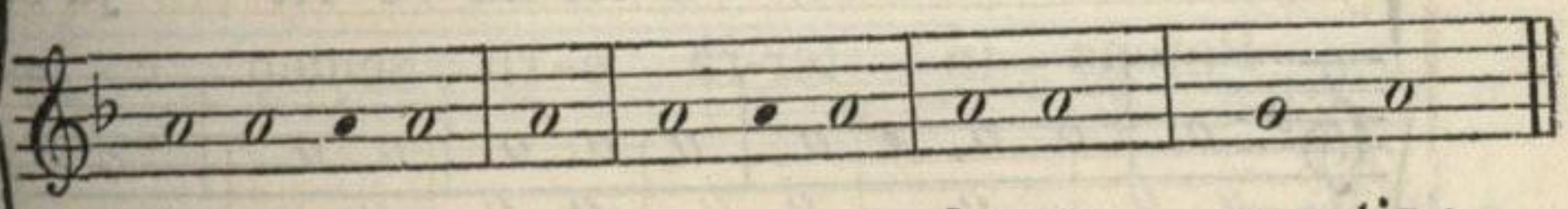
mo e-jus; et ju-sti-ti-a e - jus



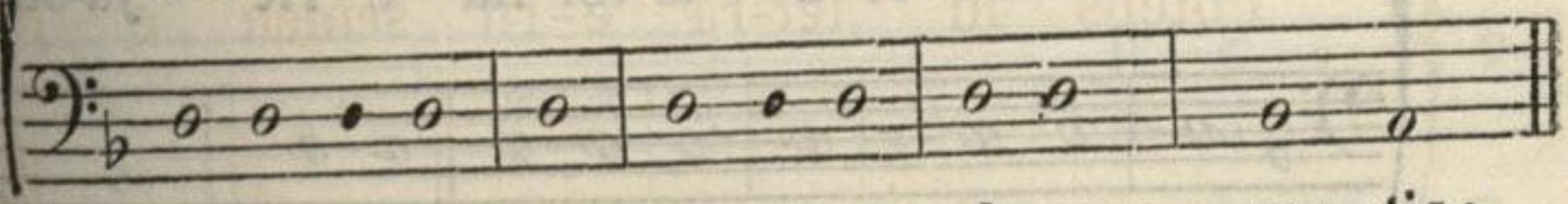
manet in se-culum se - cu - li.



Exortum est in te-nebris lumen rec-tis:



Exortum est in te-nebris lumen rec-tis:



Exortum est in te-nebris lumen rec-tis:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mi-se-ricors et mi-se-ra-tor, et ju - stus.

mi-se-ricors et mi-se-ra-tor, et ju - stus.

mi-se-ricors et mi-se-ra-tor, et ju - stus.

Jucundus homo qui mi-se-re-tur et commodat,

dis-ponet sermones su-os in ju-di-ci-o: qui-a

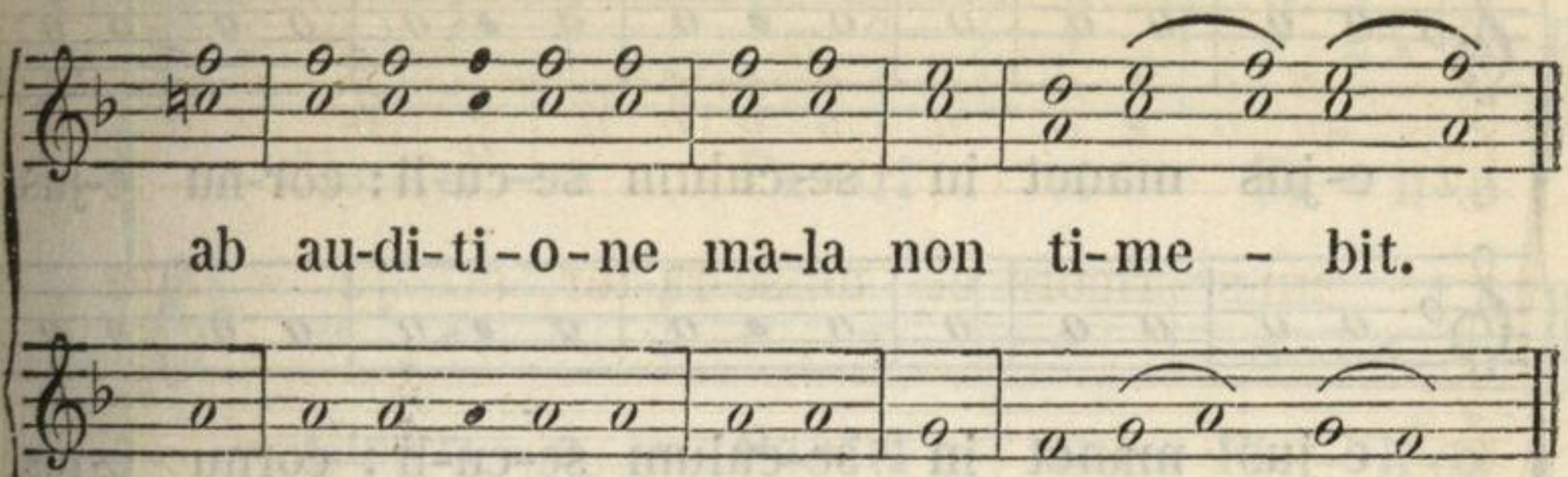
in æ-ternum non com-mo-ve - bi - tur.

In memo-ri-a æ-ter-na e-rit ju-stus;

In memo-ri-a æ-ter-na e-rit ju-stus;

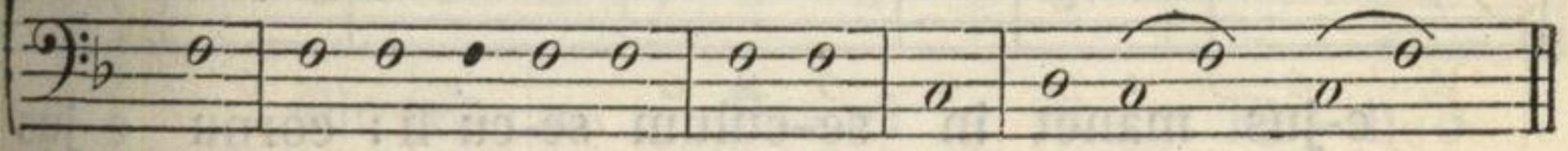
In memo-ri-a æ-ter-na e-rit ju-stus;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

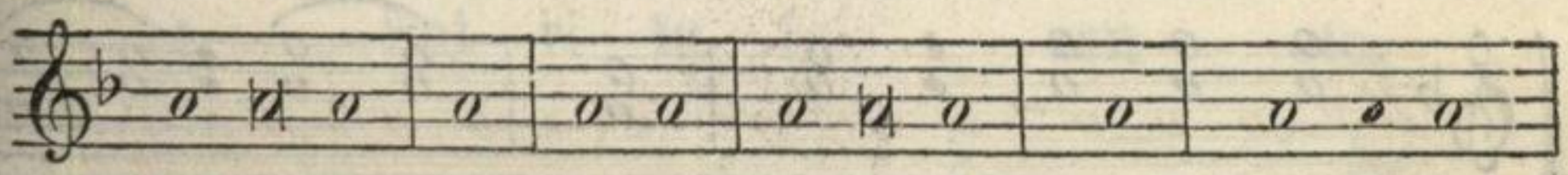


ab au-di-ti-o-ne ma-la non ti-me - bit.

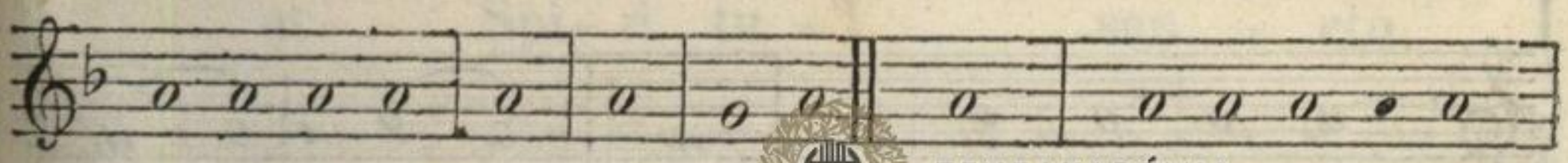
ab au-di-ti-o-ne ma-la non ti-me - bit.



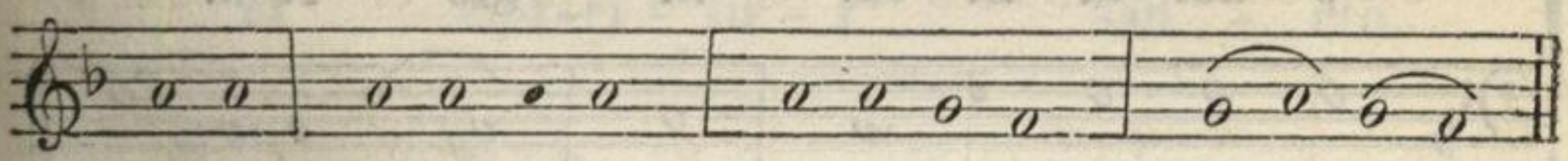
ab au-di-ti-o-ne ma-la non ti-me - bit.



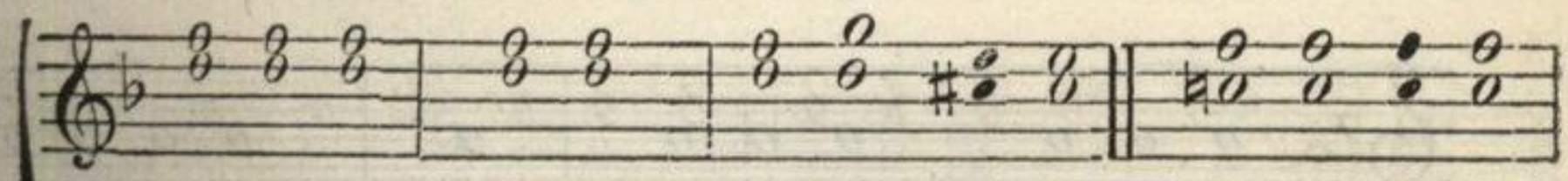
Pa-ratum cor e-jus spera-re in Domi-no;



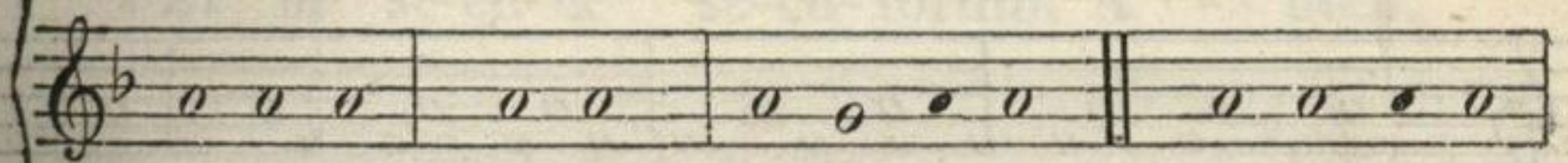
confirmatum est cor e-jus : non commove-bitur



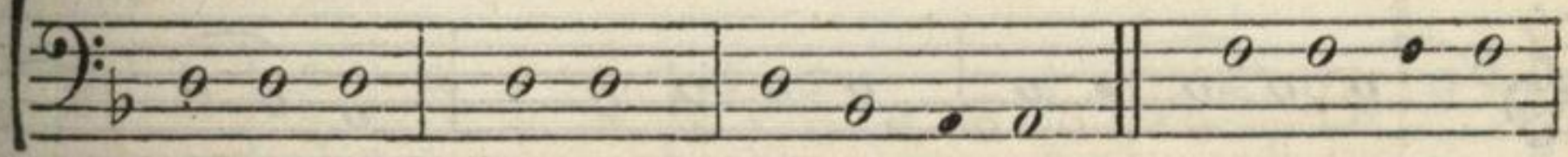
donec despi-ci-at i-ni-micos su - os.



Dispersit dedit paupe - ribus : ju-sti-ti - a

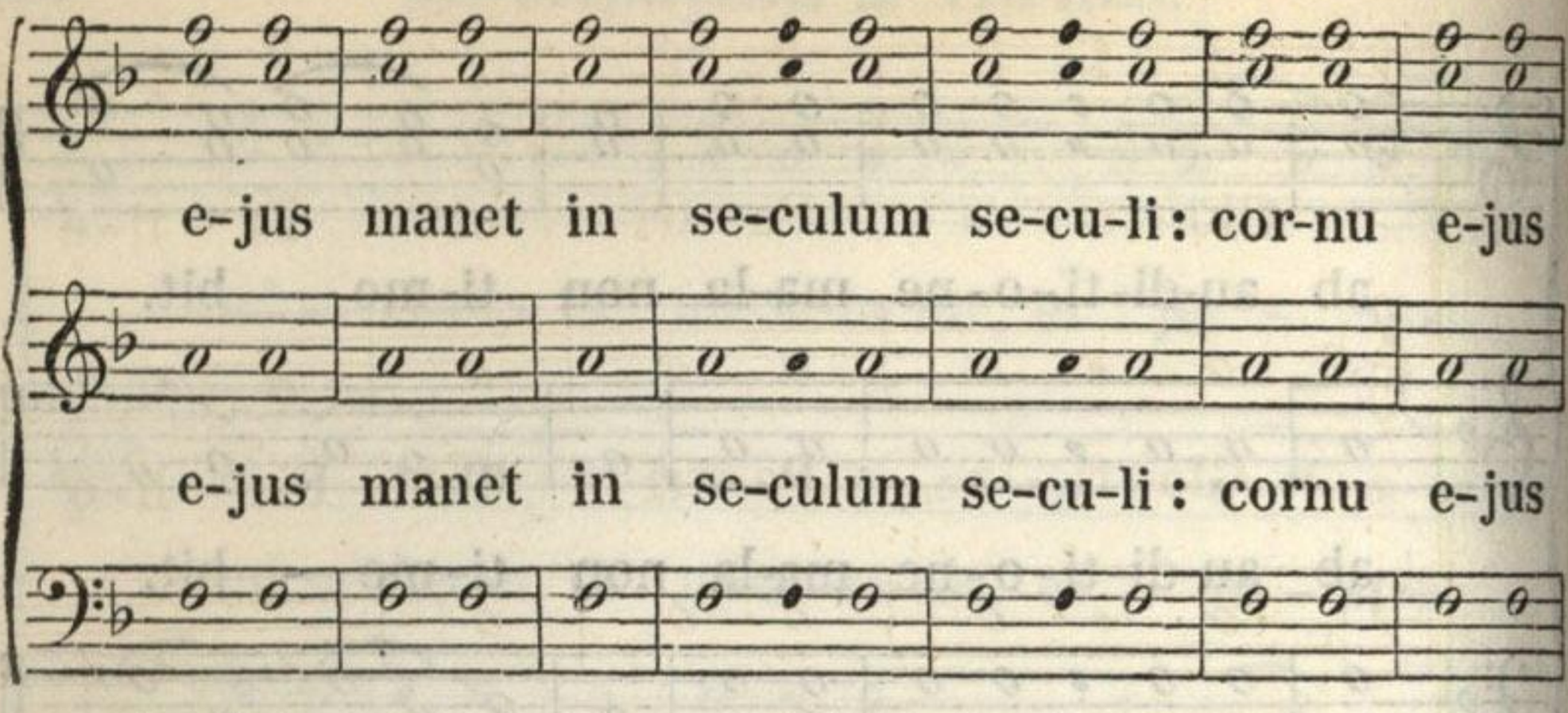
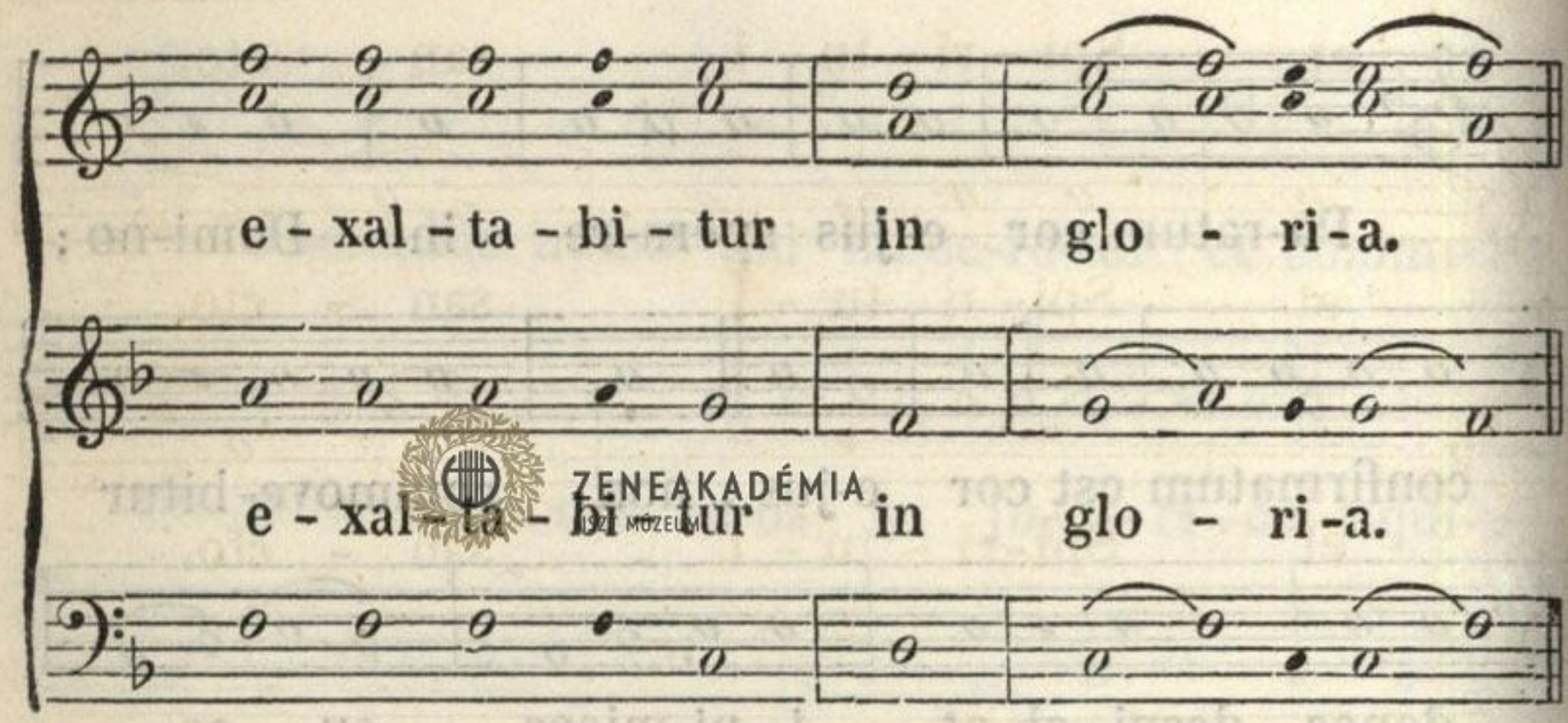


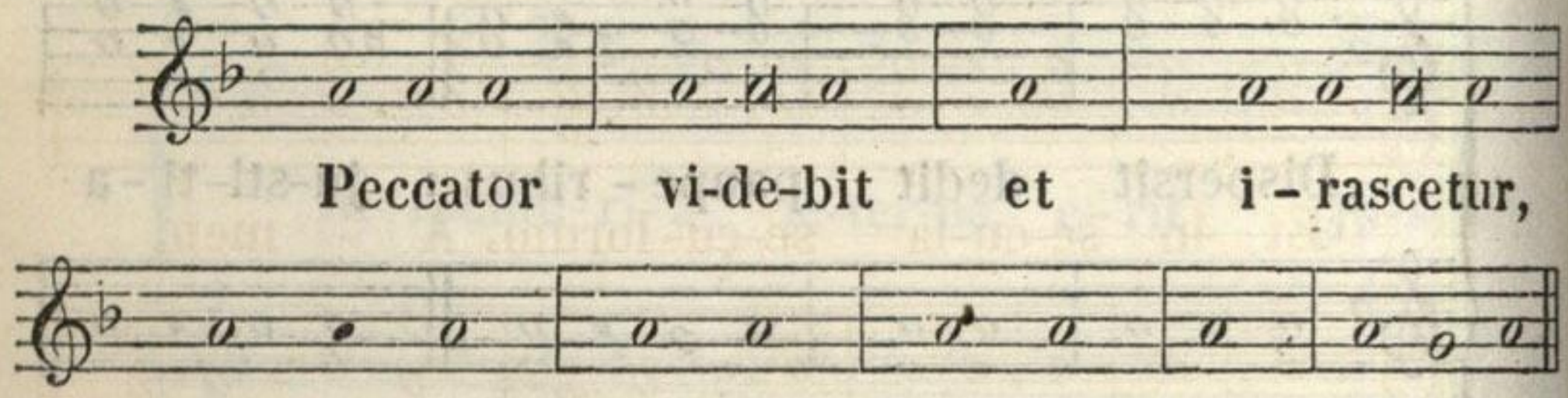
Dispersit dedit paupe-ribus : ju-sti- ti-a

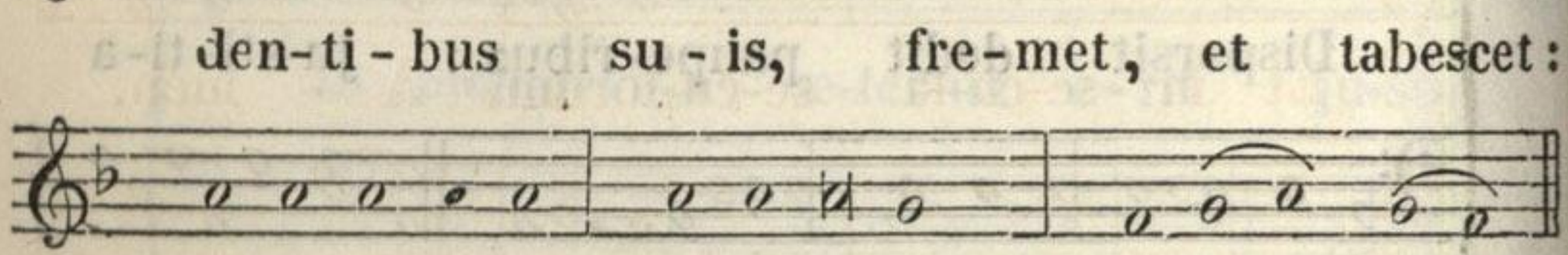


Dispersit dedit paupe-ribus : ju-sti-ti-a

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







ZENEAKADÉMIA

Glo - ri - a Pa-tri et Fi - li-o

Glo-ri - a Pa-tri et Fi - li-o

Glo-ri - a Pa-tri et Fi - li o

et Spi - ri - tu - i san - cto.

et Spi- ri tu - i san - cto.

et Spi-ri - tu - i san - cto.

Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et semper.

Et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

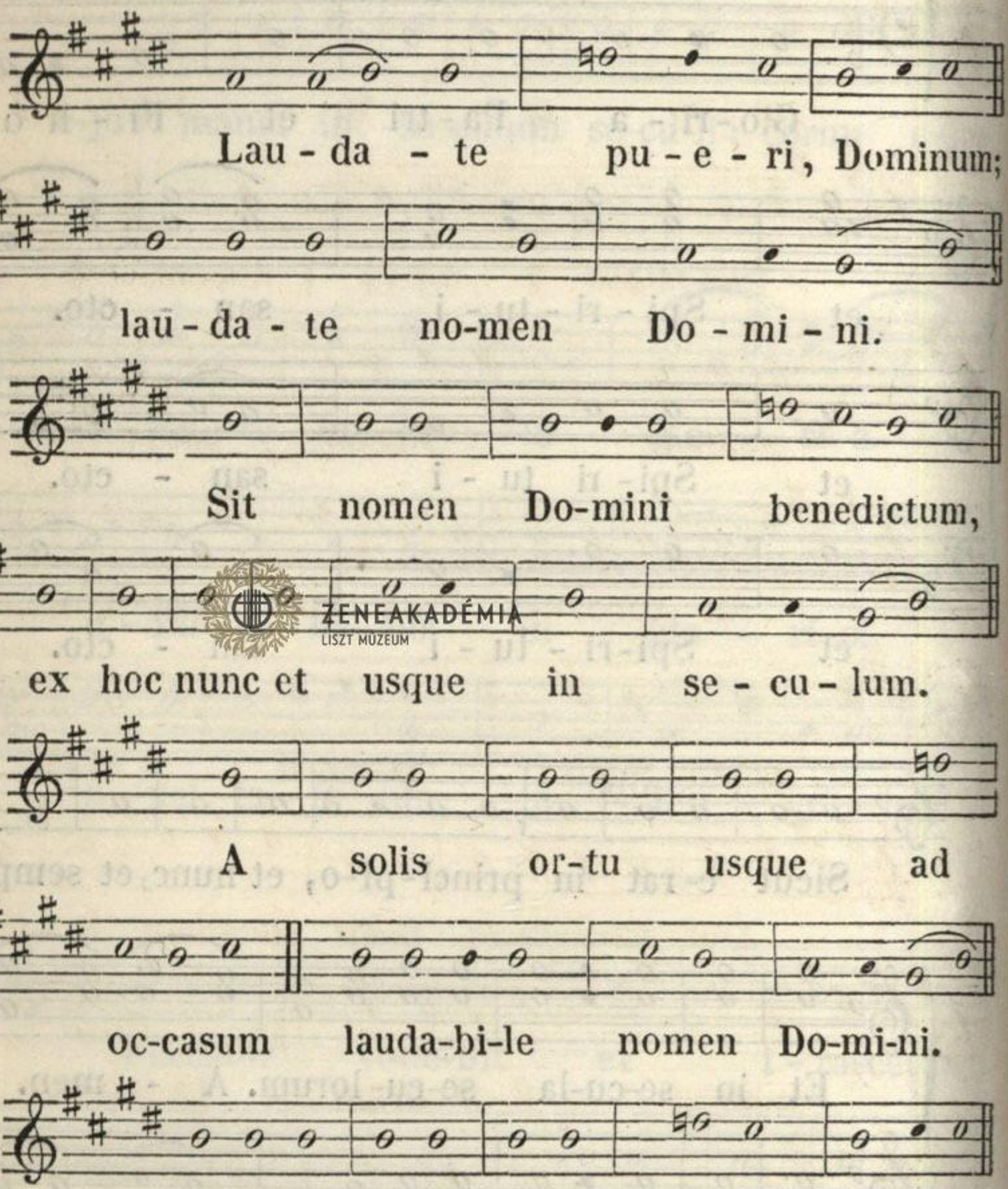
Et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

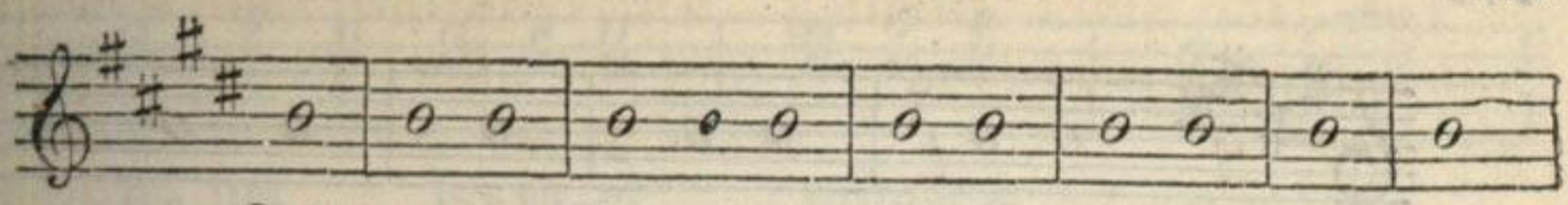
Et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

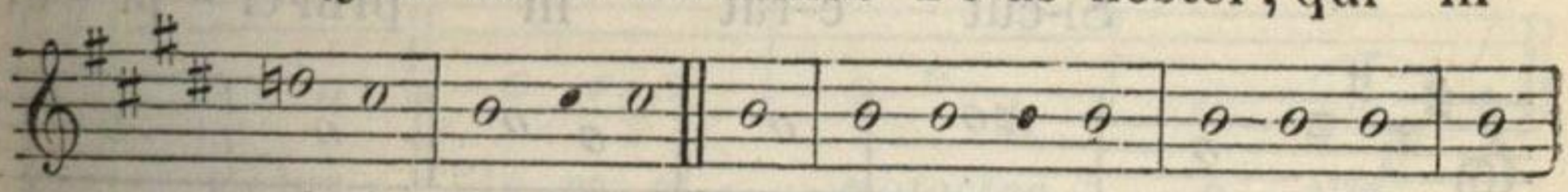
Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, met son affection dans l'observation de ses commandements.

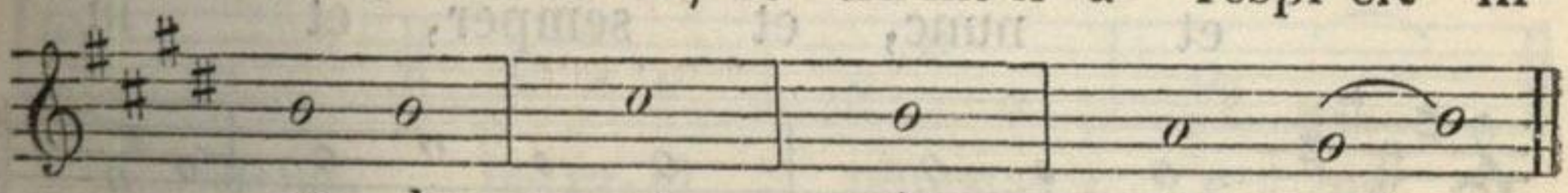
PSAUME.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



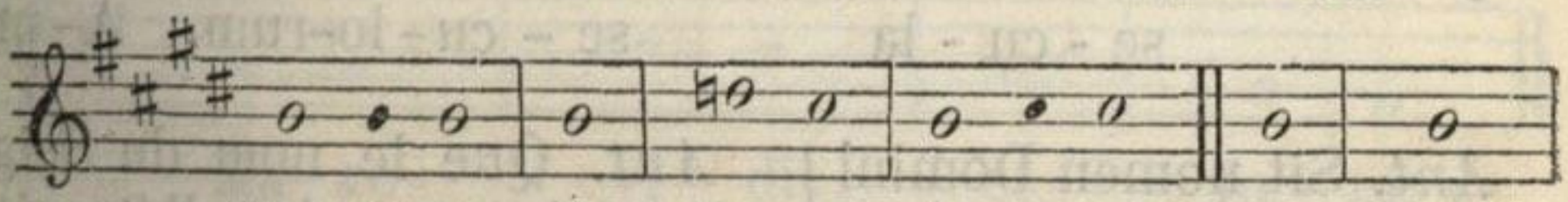
Quis sicut Do-minus De-us noster, qui in



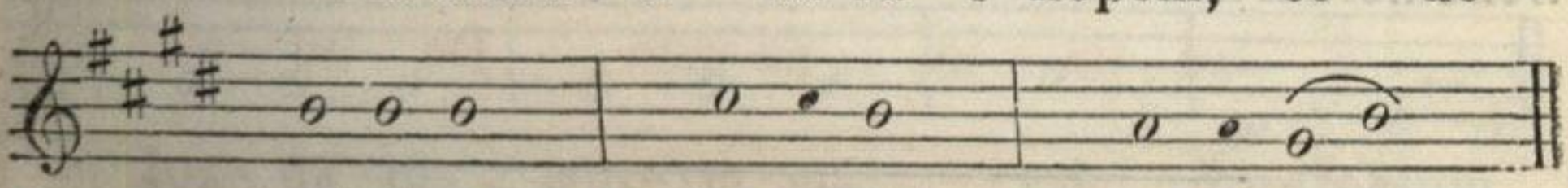
al-tis ha-bi-tat, et hu-mi-li-a respi-cit in



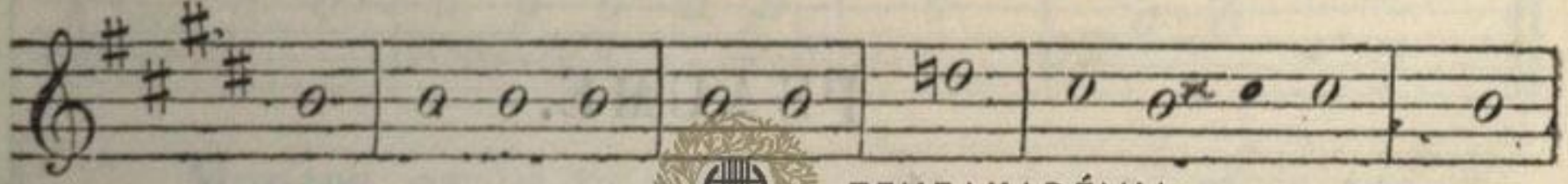
cœ - lo et in ter - ra?



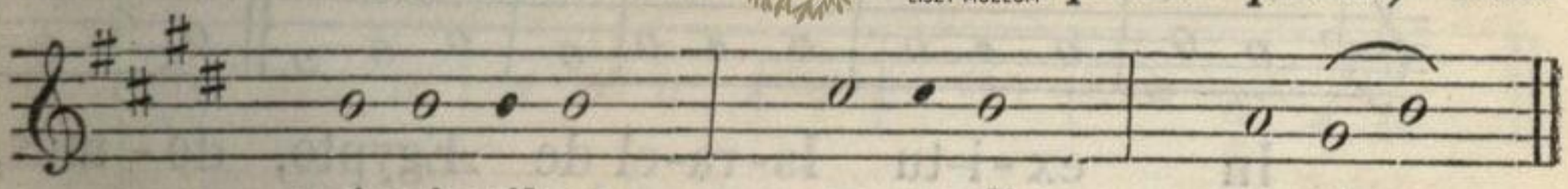
Sus-citans à ter-ra i-nopem, et de



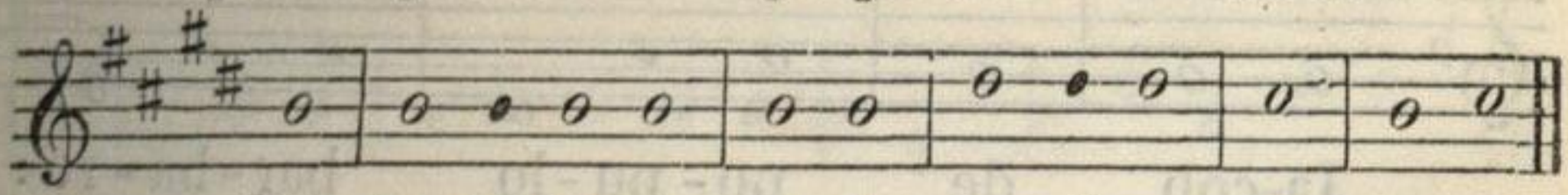
stercore e-rigens paupe-rem.



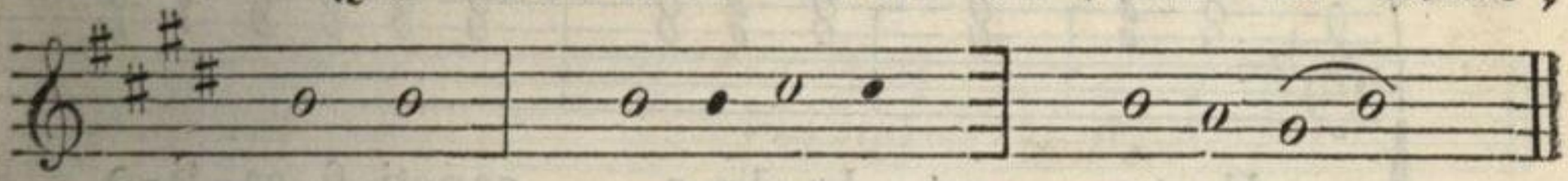
Ut col-lo-cet eum cum princi-pibus, cum



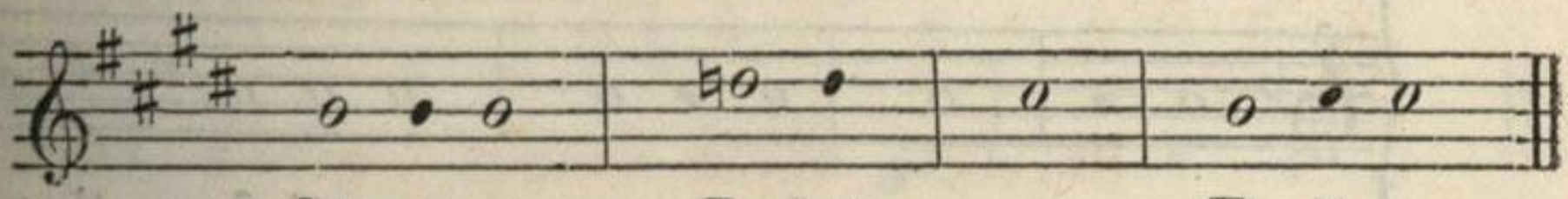
princi-pibus po-pu-li su-i.



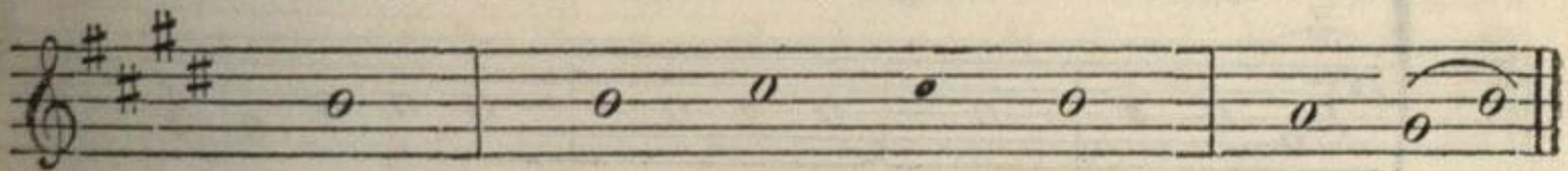
Qui ha-bi-ta-re fa-cit ste-rilem in domo,



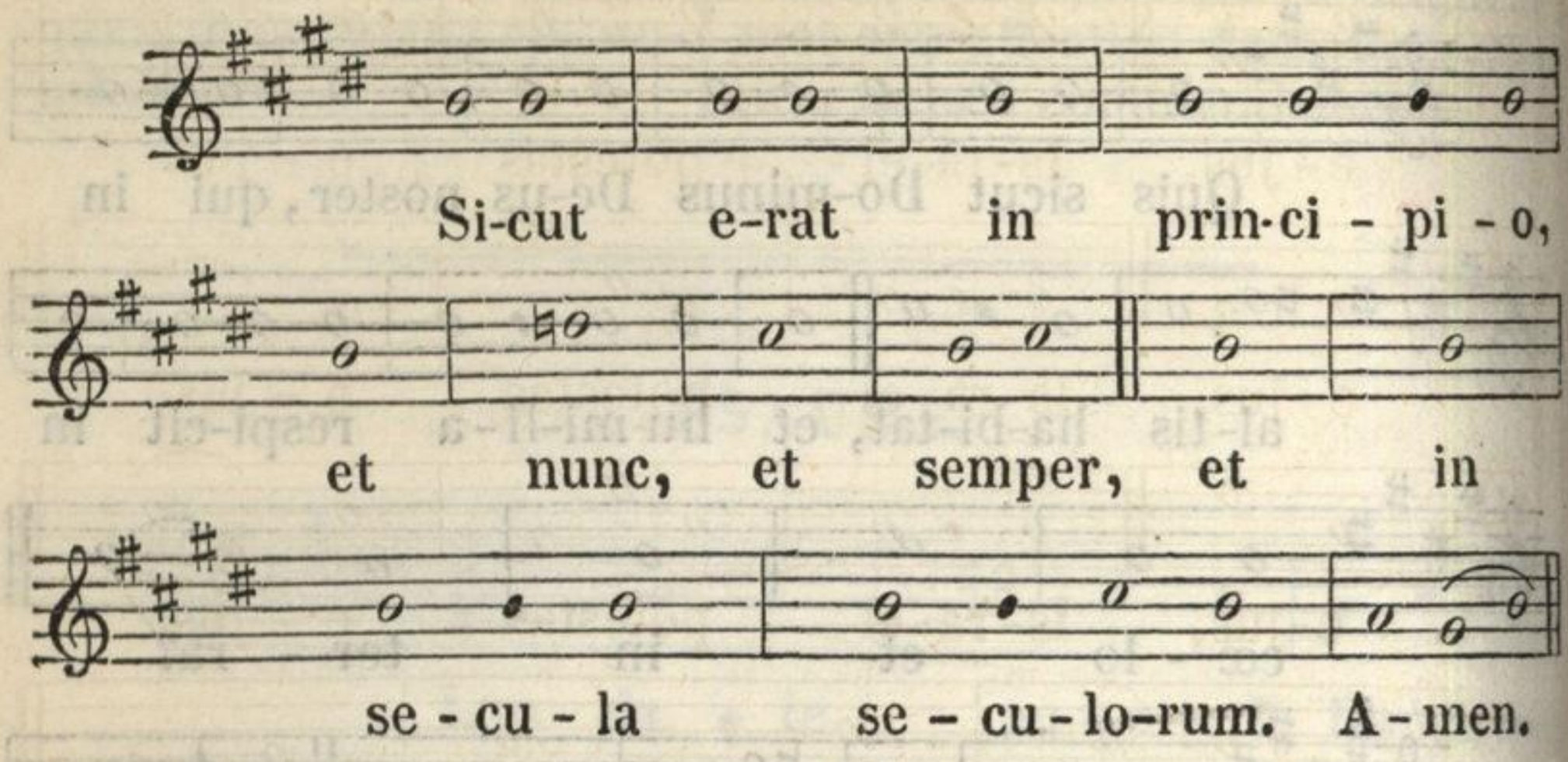
matrem fi-li-orum læ-tan-tem.



Glo-ri-a Pa-tri et Fi-li-o



et Spi - ri - tu - i sanc-to.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni jusque dans l'éternité.

PSAUME.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

e - jus, Is - ra - el potestas e - jus.

e - jus, Is - ra - el potestas e - jus.

e - jus, Is - ra - el potestas e - jus.

Ma - re vi - dit, et fu - git :

Jor - da - nis con - ver-sus est re-trorsum.

Montes ex-ul-ta-verunt ri - e - tes,

Montes ex-ul-ta-verunt ut a - ri - e - tes,

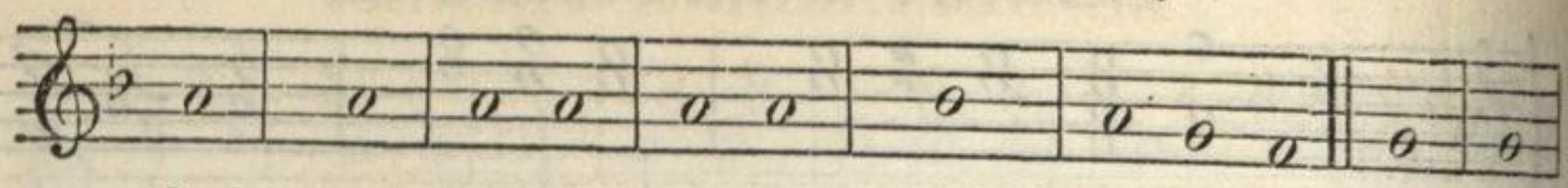
Montes ex-ul-ta-verunt ut a - ri - e - tes,

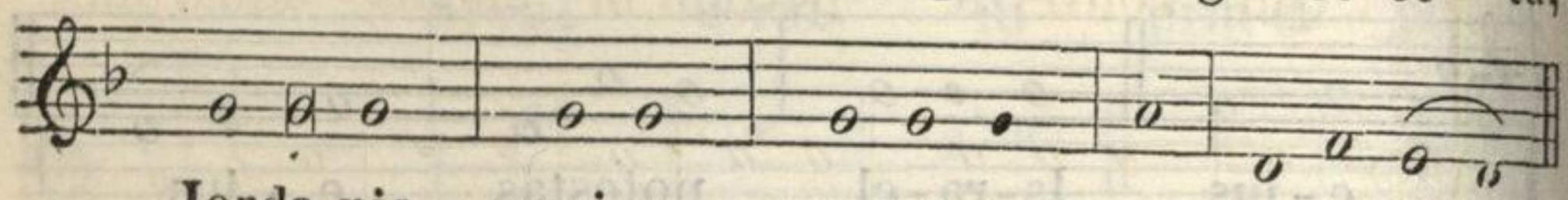
et colles si-cut a-gni o - vi - um.

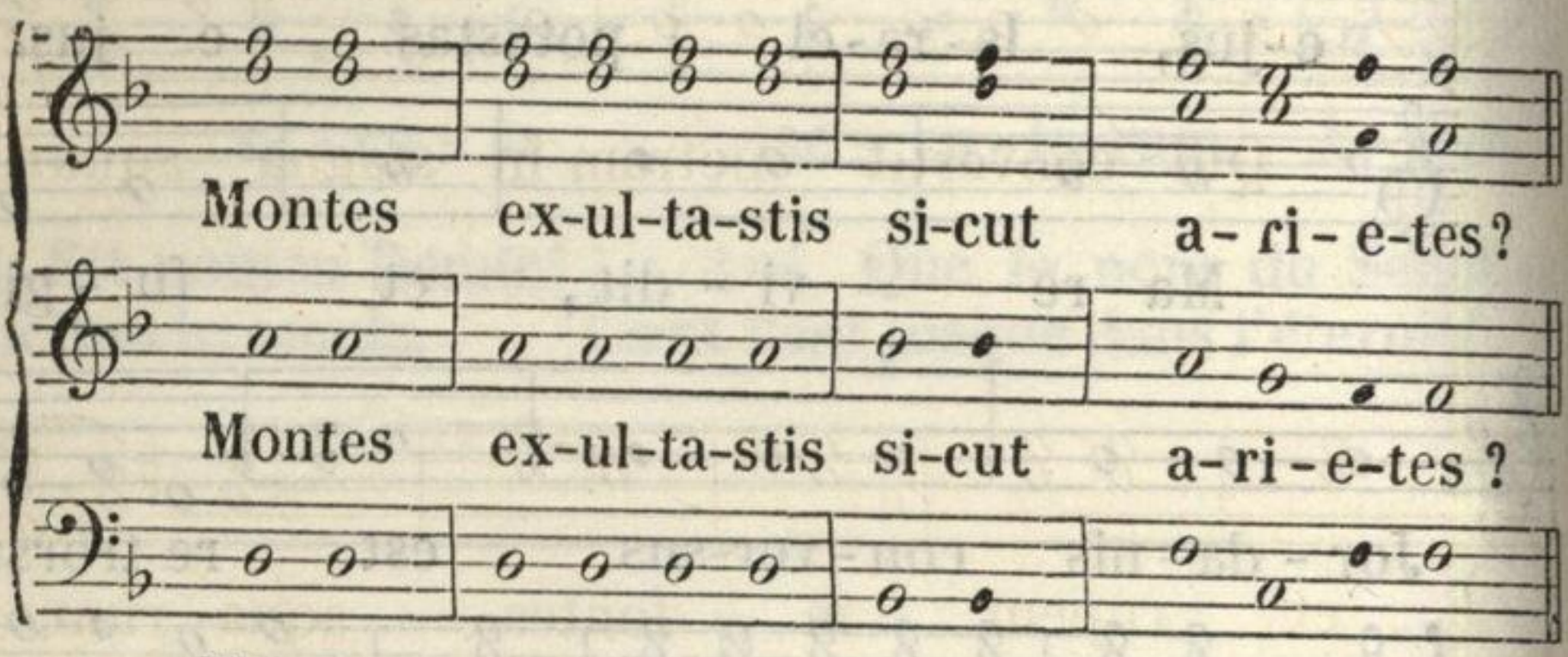
et colles si-cut a-gni o - vi - um.

et colles si-cut a-gni o - vi - um.

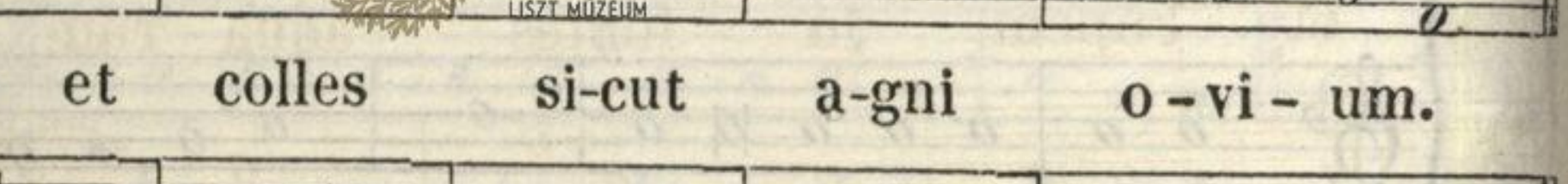
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



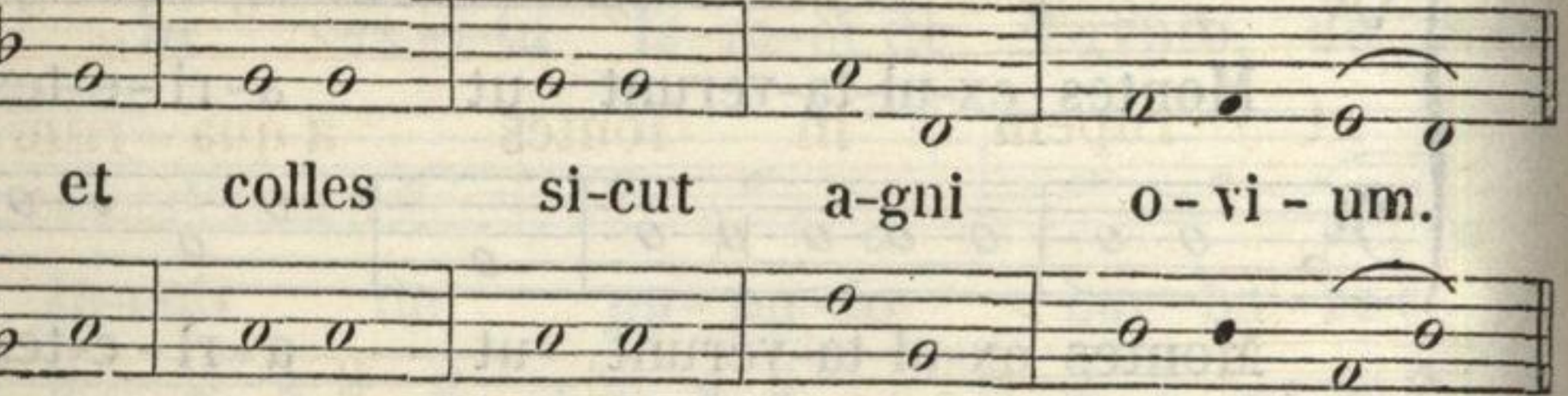
Quid est ti-bi, ma-re, quod fu-gi-sti? et tu,

Jorda-nis, qui-a conversus es retrorsum.



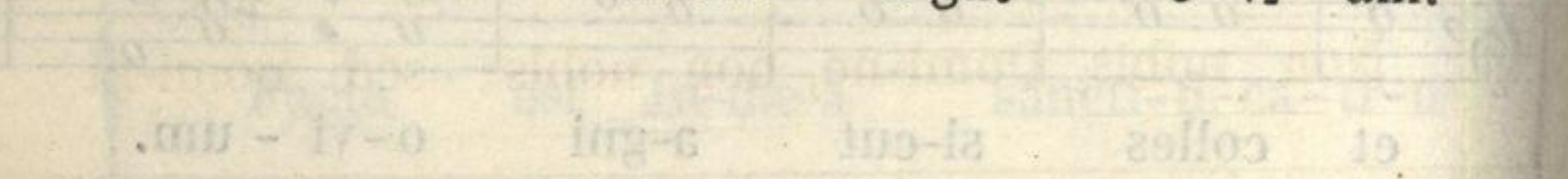
Montes ex-ul-ta-stis si-cut a-ri-e-tes?



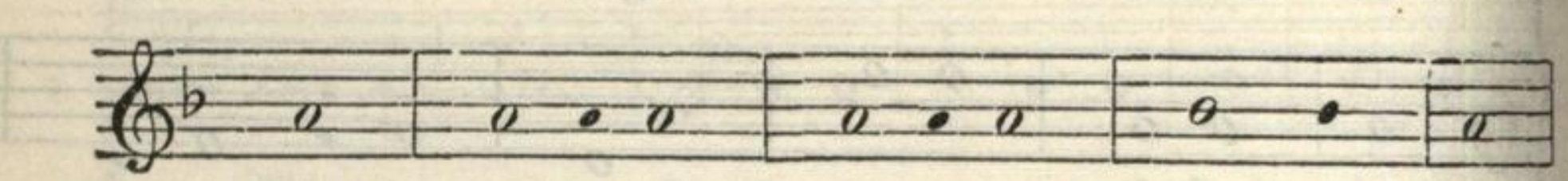
Montes ex-ul-ta-stis si-cut a-ri-e-tes ?



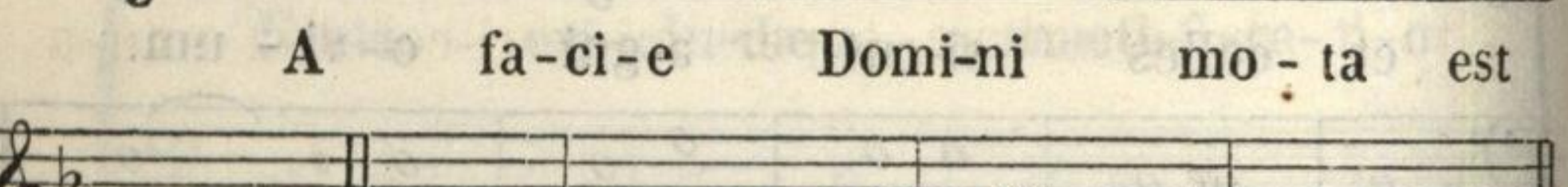
Montes ex-ul-ta-stis si-cut a-ri-e-tes ?



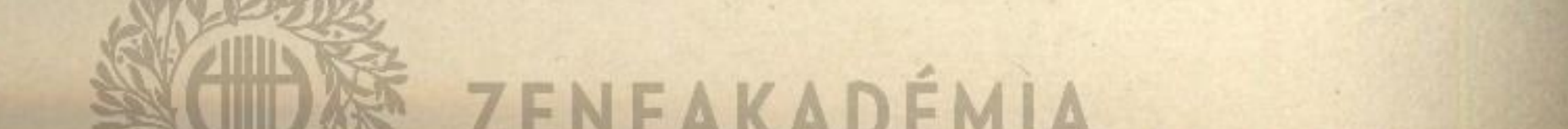
et colles si-cut a-gni o-vi-um.



et colles si-cut a-gni o-vi-um.



et colles si-cut a-gni o-vi-um.



A fa-ci-e Domi-ni mo-ta est

terra, a fa-ci-e De-i Ja-cob.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qui convertit petram in stagna aquarum,

Qui convertit petram in stagna aquarum,

Qui convertit petram in stagna aquarum,

et rupem in fontes aqua-rum.

et rupem in fontes aqua-rum.

et rupem in fontes a qua-rum.

Non nobis, Domi-ne, non nobis; sed nomi-ni

tu-o da glo-ri-am super mi-se-ri-cor-di-a tu-a

et ve-ri-ta-te tu-a;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Nequan-do di-cant gen-tes:

Nequan-do di-cant gen-tes:

Nequan-do di-cant gen-tes:

U-bi est De-us e-o-rum?

U-bi est De-us e-o-rum?

U-bi est De-us e-o-rum?

U-bi est De-us e-o-rum?

Deus autem noster in cœ-lo:

om-ni-a quæcumque vo-lu-it, fe-cit.

Si-mu-lacra gentium, argentum et aurum,

Si-mu-lacra gentium, argentum et aurum,

Si-mu-lacra gentium, argentum et aurum,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

o-pe-ra ma-nuum ho-mi - num.

o-pe-ra ma-nuum ho-mi - num

o-pe-ra ma-nuum ho-mi - num.

Os ha-bent et non lo-quen-tur :

o - cu-los habent et non vi - de - bunt.

Aures habent, et non au-di-ent : nares

Aures habent, et non au-di-ent : na-res

Aures habent, et non au-di-ent : na-res

ha-bent, et non o - do - ra - bunt.

ha-bent, et non o - do - ra - bunt.

ha-beut, et non o - do - ra - bunt.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent et

non am-bu-labunt: non cla-mabunt in gut-tu-re su-o.

Si-miles il-lis fi-ant qui fa-ci-unt e-a,

Si-miles il-lis fi-ant qui fa-ci-unt e-a,

Si-miles il-lis fi-ant qui fa-ci-unt e-a,

et omnes qui confidunt in e-is.

et omnes qui confidunt in e - is.

et omnes qui con-fidunt in e - is.

Domus Is-ra-el spe-ra-vit in Do-mi-no:

ad-jutor e-orum et protector e-orum est.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Domus A-a-ron spera-vit in Do-mino:

Domus A-a-ron spera-vit in Do-mino:

Domus A-a-ron spera-vit in Do-mino:

ad-jutor e-orum et protector e-orum est.

ad-jutor e-orum et protector e-orum est.

ad-jutor e-orum et protector e-orum est.

Qui timent Do-minum spera-verunt in Do-mino:

ad-jutor e-orum et protector e-orum est.

Do-minus memor fu-it nostrî, et

Do-minus memor fu-it nostrî, et

Do-minus memor fu-it nostrî, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

be - ne - di - xit no - bis.

be - ne - di - xit no - bis.

be - ne - di - xit no - bis.

Be-ne-di-xit do-mu-i Is-ra-el;

be-ne-di-xit do - mu - i A - a- ron.

Be-ne-di-xit om-nibus qui timent Dominum,

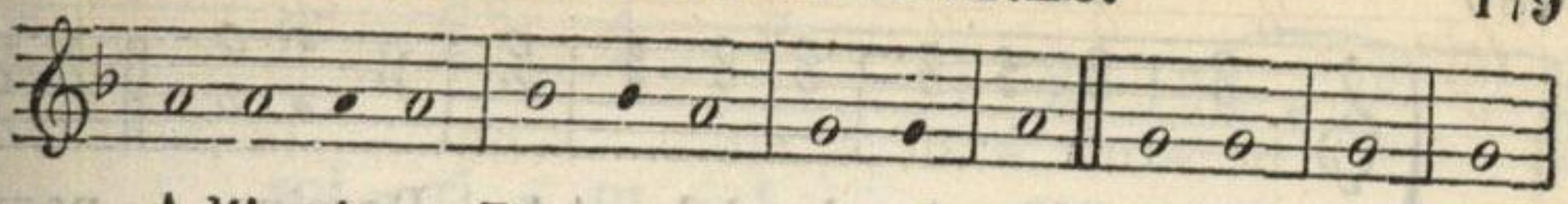
Be-ne-di-xit om-nibus qui timent Dominum,

pu - sil - lis cum ma - jo - ri - bus.

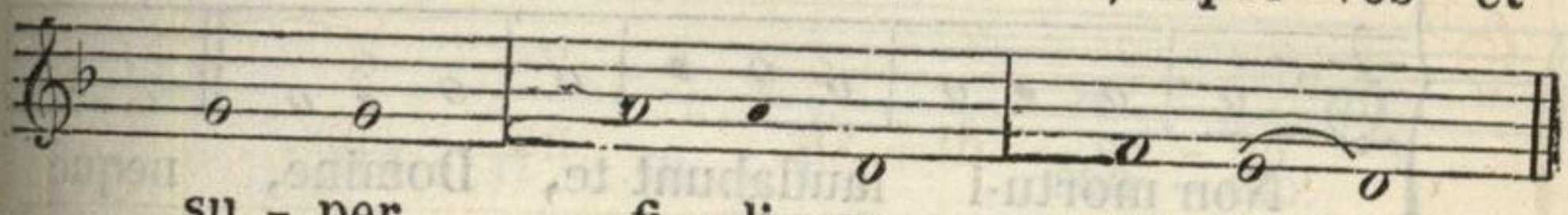
pu - sil - lis cum ma - jo - ri - bus.

pu - sil - lis cum ma - jo - ri - bus.

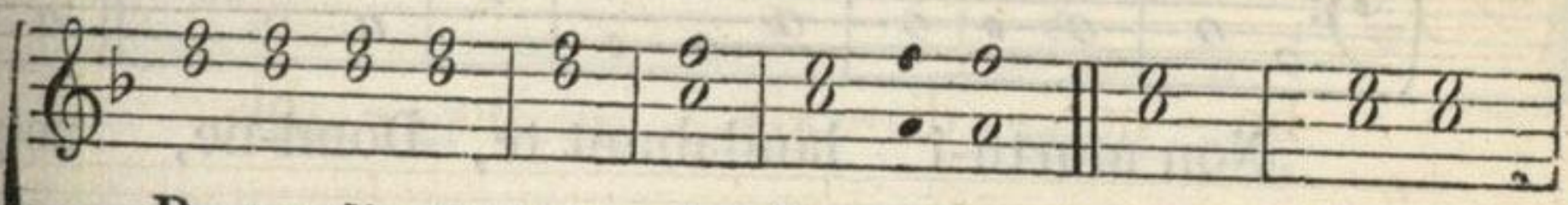
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



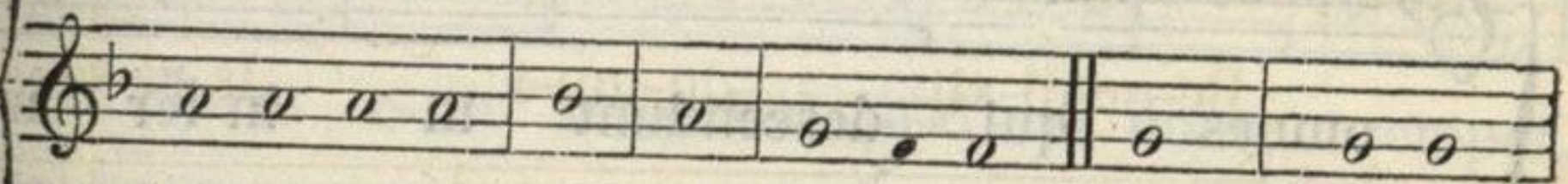
Adji-ci-at Do-minus super vos, super vos et



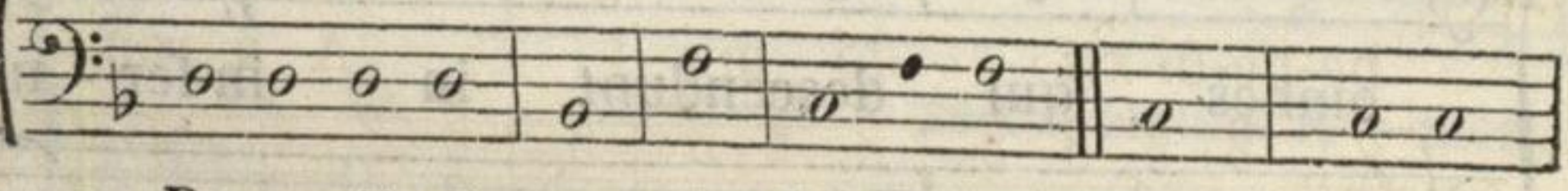
su - per fi - li - os ves - tros.

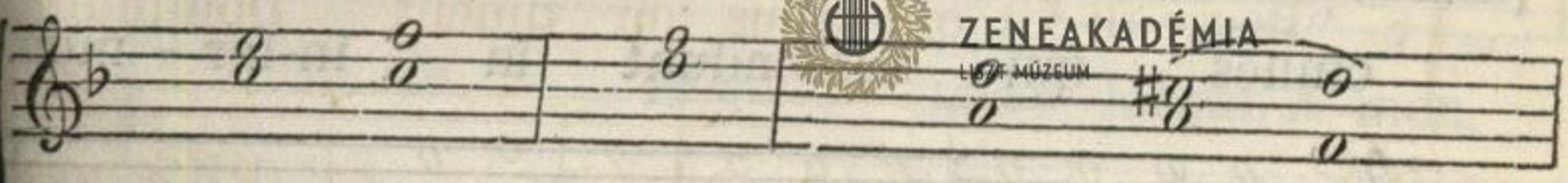


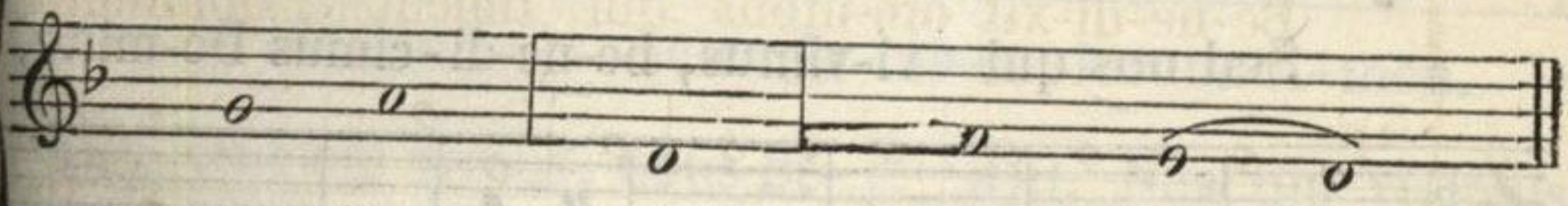
Be-ne-di-cti vos à Do-mino, qui fe-cit

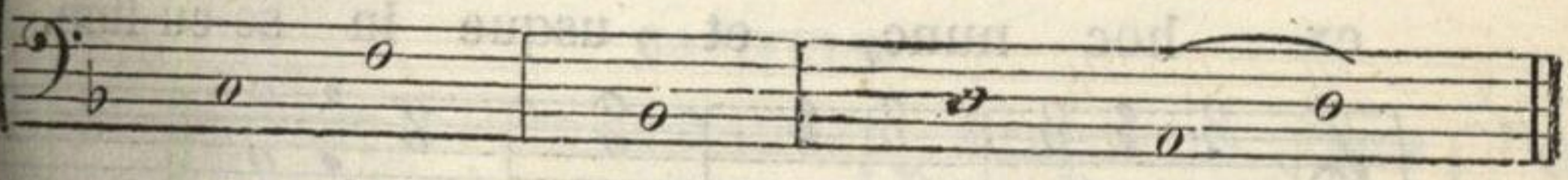
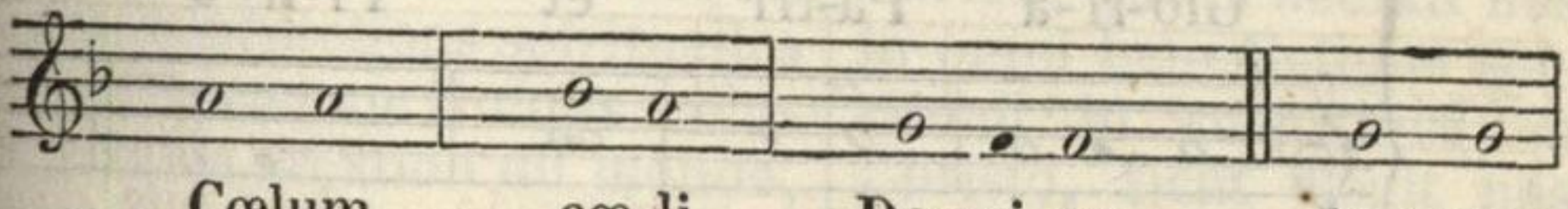


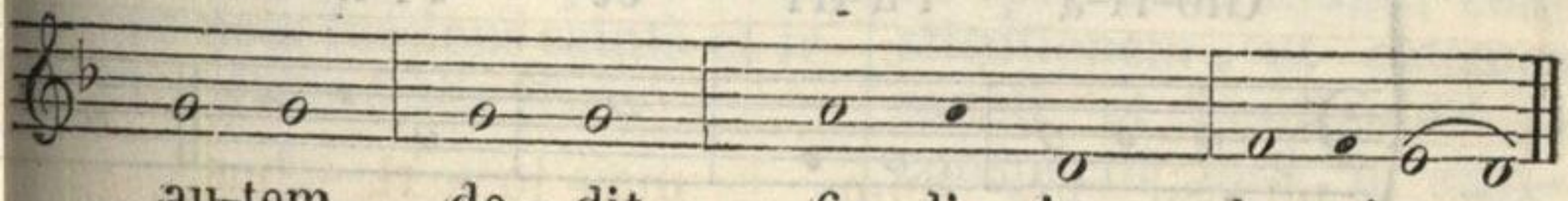
Be-ne-di-cti vos à Do-mino, qui fe-cit



Be-ne-di-cti vos à Do-mino, qui fe-cit

cœ - lum et ter - ram.



cœ - lum et ter - ram.

cœ - lum et ter - ram.

Cœlum cœ-li Do-mi-no : terram



au-tem de - dit fi - li - is ho-mi-num.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Non mortu-i laudabunt te, Domine, neque

Non mortu-i laudabunt te, Domine, neque

Non mortu-i laudabunt te, Domi-ne, neque

omnes qui descendunt in in fer - num.

omnes qui descendunt in in-fer - num.

omnes qui descendunt in in-fer - num.

Sed nos qui vi-vimus, be-ne-di-cimus Do-mino,

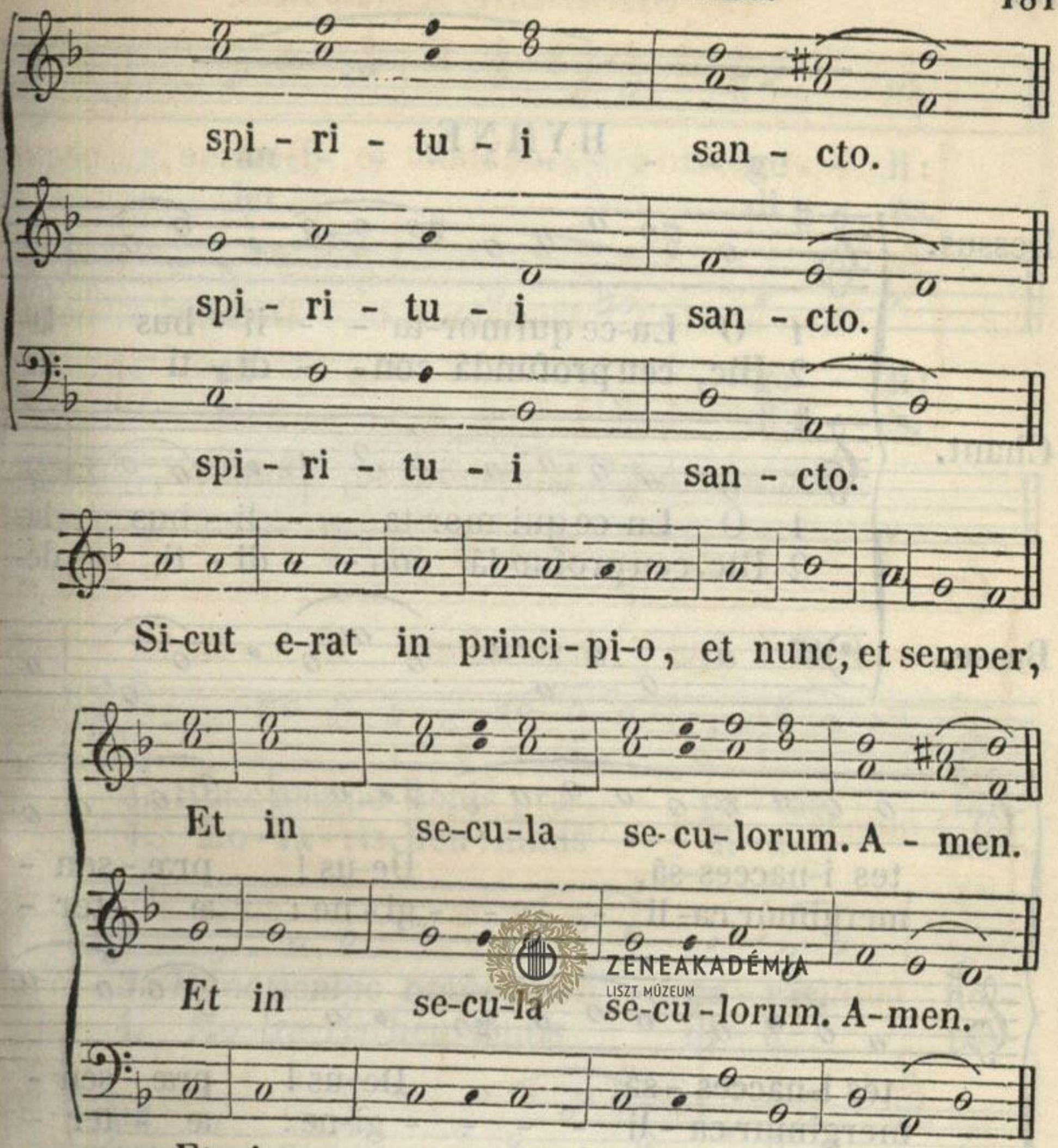
ex hoc nunc, et usque in se-cu-lum.

Glo-ri-a Pa-tri et Fi-li-o et

Glo-ri-a Pa-tri et Fi-li-o et

Glo-ri-a Pa-tri et Fi-li-o et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Ant. Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULE.

Béni soit Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il a eu pour nous, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

HYMNE.

Dessus.

1 O Lu-ce qui mor-ta - - li - bus la-
2 Hìc, ceu profundâ con- - di - ti de-

Chant.

1 O Lu-ce qui mor-ta - - li - bus la-
2 Hìc, ceu profundâ con - - di - ti de-

Basse.

tes i-nacces-sâ, De-us ! præ - sen -
mergimur ca - li - - - - gi - ne : æ - ter -

tes i-nacces - sâ, De-us ! præ - sen -
mergimur ca - li - - - - gi-ne : æ - ter -

te quo san - cti tre-munt, nubuntque vultus
nus at no - ctem su - o fulgo - re depel-

te quo san - cti tre-munt, nubuntque vultus
nus at no - ctem su - o fulgo - re depel-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

an - - - - - - - - - ge - li:
let di - es.

an - - - - - - - - - ge - li:
let di - es.

3. Hunc nempe nobis præ - pa - ras, no -
4. Mo - ra - ris, heu! nimis di - u mo -

3. Hunc nempe nobis præ - pa - ras, no -
4. Mo - ra - ris, heu! nimis di - u mo -

bis reservas hunc diem, Quem vix ad-
ra - ris, opta - tus di - es: Ut te fru -

bis reservas hunc diem, Quem vix ad -
ra - ris, opta - tus di - es: Ut te fru -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

um - brat splen-di-da flamman-tis astri
a - mur, no -xi-i lin-quen-da moles

um - brat splen-di-da flamman-tis astri
a - mur, no -xi-i lin-quen-da moles

cla - - - - - - - - - ri - tas.
cor - - - - - - - - - po - ris.

cla - - - - - - - - - ri - tas.
cor - - - - - - - - - po - ris.

5. His cum so-lu-ta vin - cu - lis mens
6. Ad om-ne nos ap - ta bonum, fœ-

5. His cum so-lu-ta vin - cu - lis mens
6. Ad om-ne nos ap - ta bonum, fœ -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

e-vo-la-rit, ô Deus! vi - de - re
cunda do-nis Tri - - - nitas: fac lu - cis

e-vo- la-rit, ô Deus! vi - de - re
cunda do nis Tri - - - nitas: fac lu - cis

te, lau - da - re te, A - ma - re te non
u - su - ræ bre-vi æ - ter - na succe-

te, lau - da - re te, A - ma - re te non
u - su - ræ bre-vi æ - ter - na succe-

de - - - sinet. A - - - - - men.
dat di-es.

de - - - si-net. A - - - - - men.
dat di-es.

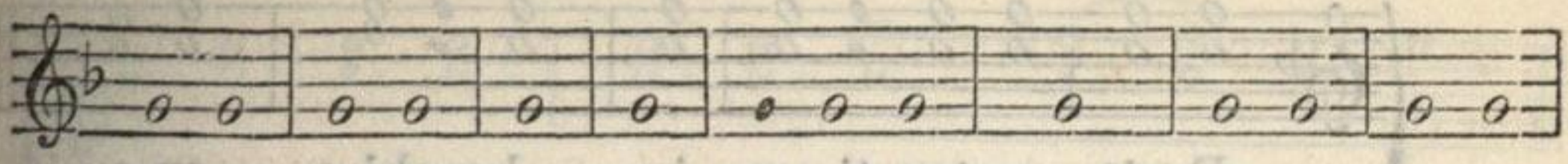
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣ In Deo laudabimur tota die;
℟ Et in nomine tuo confitebimur in seculum.

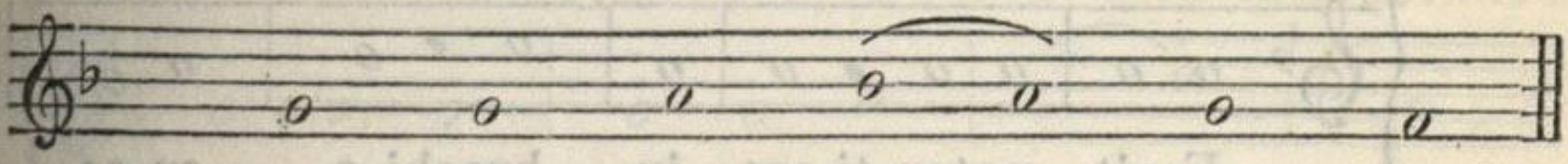
℣ Nous nous réjouirons tous les jours en vous, ô Seigneur;
℟ Et nous célébrerons votre nom à jamais.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

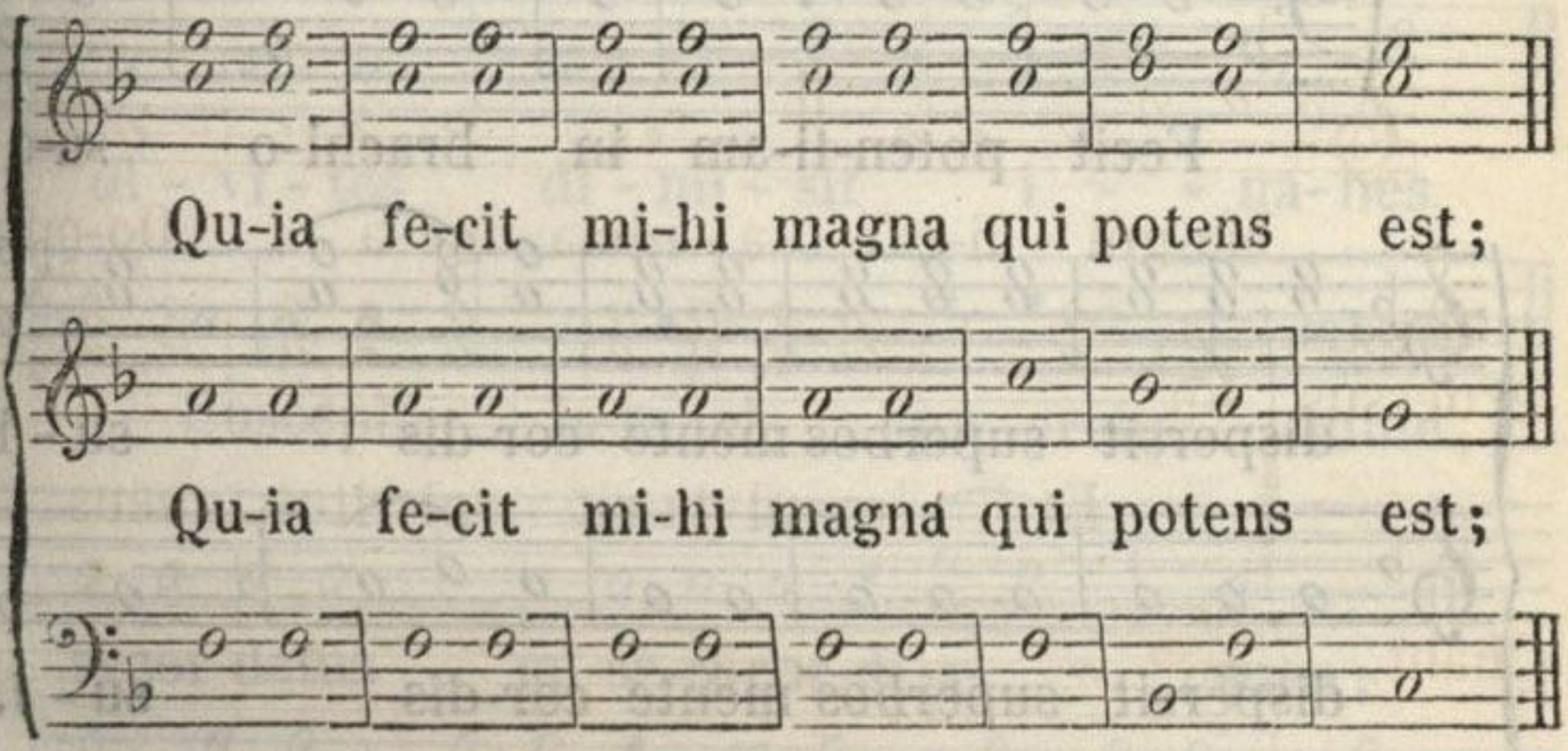
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ec-ce e-nim ex hoc be-atam me dicent omnes



ge - ne - ra - ti - - - o - nes.



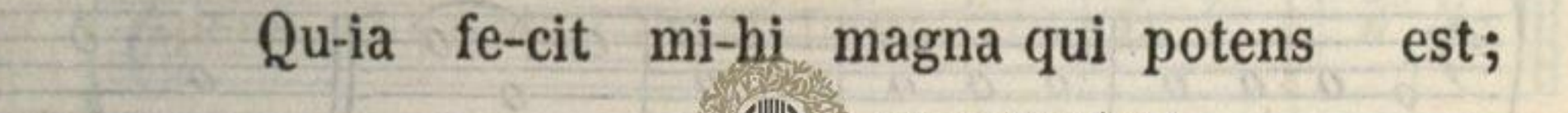
Qu-ia fe-cit mi-hi magna qui potens est;

Qu-ia fe-cit mi-hi magna qui potens est;

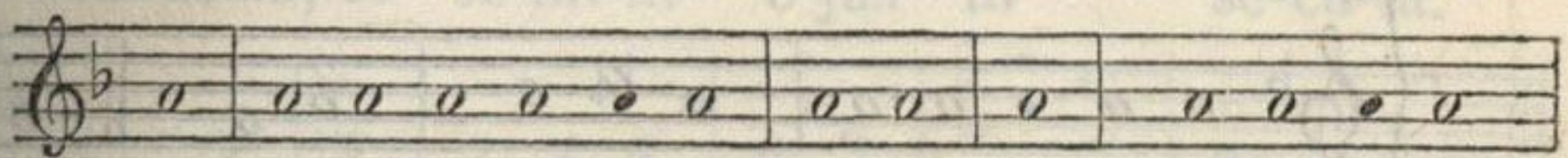
Qu-ia fe-cit mi-hi magna qui potens est;

et sanctum no - men e - jus.

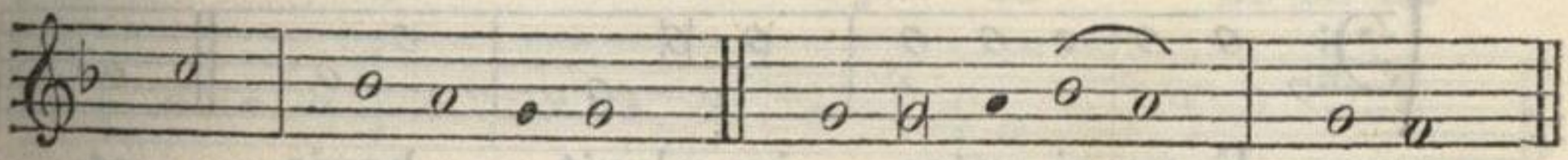
et sanctum no - men e - jus.



et sanctum no - men e - jus.



Et mi-se-ri-cor-di-a e-jus a proge-ni-e



in pro-ge-ni-es timen-ti-bus e-um.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

dispersit superbos mente cor-dis su - i.

dispersit superbos mente cor-dis su - i.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

dispersit superbos mente cor-dis su - i.

De-po-su-it potentes de se-de, et

ex - al - ta - vit hu - mi - les.

E-su-ri-entes im-plevit bonis, et

E-su-ri- entes im-plevit bonis, et

E-su-ri-entes im-plevit bonis, et

ZENEAKADÉMIA

di - vi - tes di - mi - sit i - - na-nes.

di - vi - tes di - mi - sit i - - na-nes.

di - vi - tes di - mi - sit i - - na-nes.

Suscepit Is-ra-el pu-erum suum,

recor-datus mi-se-ri-cor-di-æ su-æ;

Sicut lo-cutus est ad patres nostros,

Sicut lo-cutus est ad patres nostros,

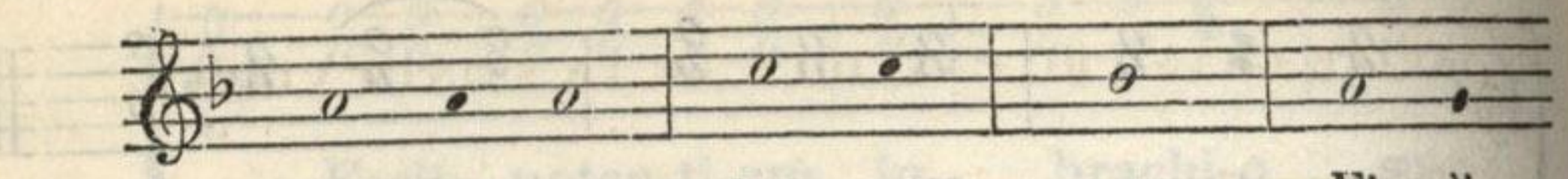
Sicut lo-cutus est ad patres nostros,

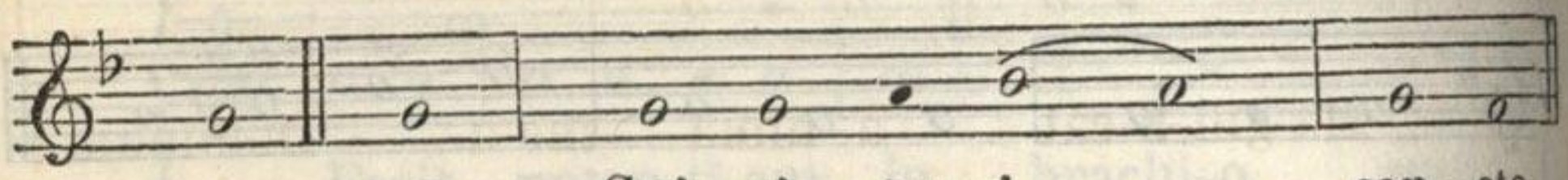
Abraham, et se-mi-ni e-jus in se-cu-la.

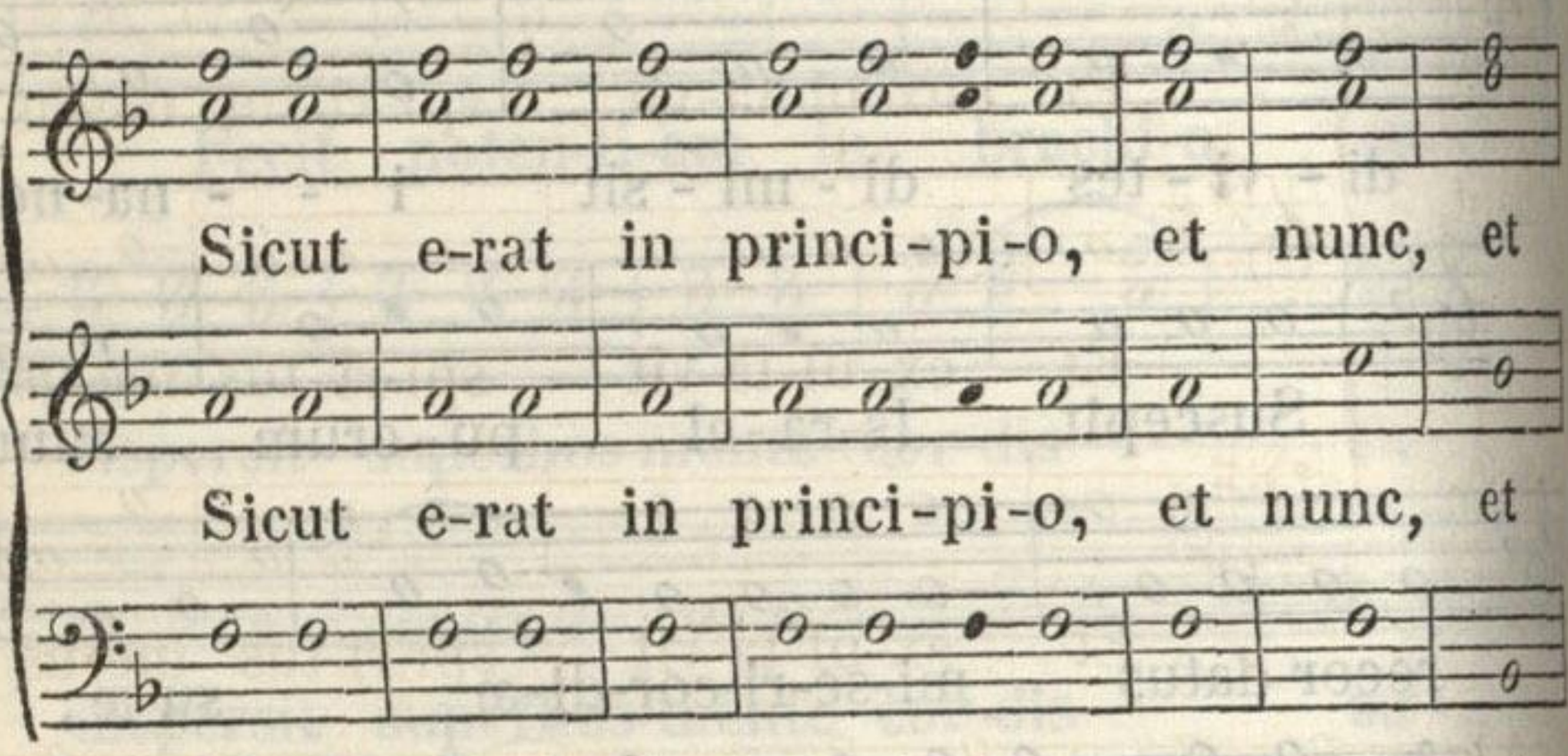
Abraham, et se-mi-ni e-jus in se-cu-la.

Abraham, et se-mi-ni e-jus in se-cu-la.

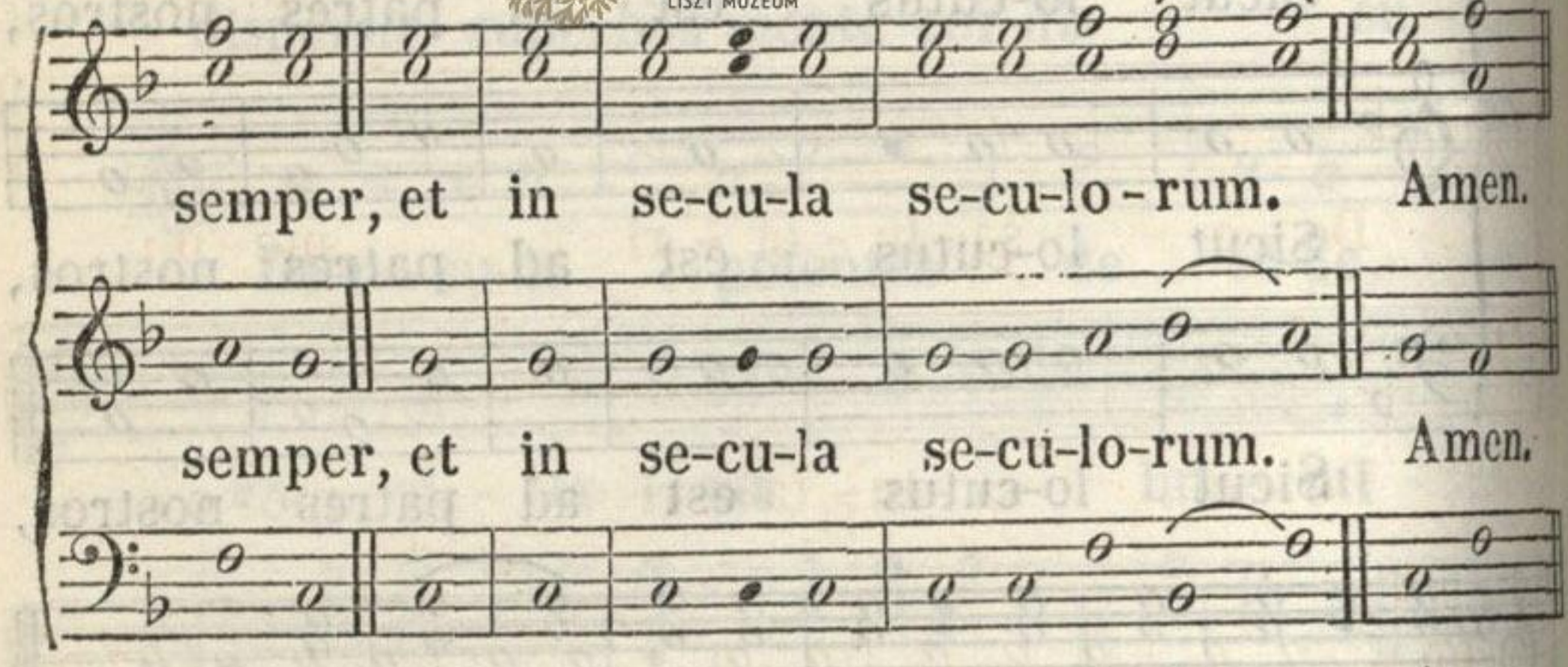
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Ant. Voyez au *Propre.*

Oraison. Voyez la collecte de la Messe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

AUTRE CHANT DU CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qui-a fe-cit mi-hi magna qui potens

Qui-a fe-cit mi-hi magna qui potens

Qui-a fe-cit mi-hi magna qui potens

est, et sanctum no-men e - jus.

est, et sanctum no-men e - jus.

est, et sanctum no-men e - jus.

Et mi-se-ri-cordi - a e-jus a proge-ni-e

in proge-ni-es timen-ti-bus e - um.

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

Fecit poten-ti-am in brachi-o su-o:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dispersit superbos mente cordis su-i.

dispersit superbos mente cordis su-i.

dispersit superbos mente cordis su-i.

De-po-su-it po-ten-tes de se-de,

et ex-al-ta-vit hu-mi-les.

E-su-ri-entes im-ple-vit bo-nis, et

E-su-ri-entes im-ple-vit bo-nis, et

E-su-ri-entes im-ple-vit bo-nis, et

di-vi-tes di-mi-sit i-na-nes.

di-vi-tes di-mi-sit i-na-nes.

di-vi-tes di-mi-sit i-na-nes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sus-cepit Is-ra-el pu-erum suum, re-

cordatus mi-se-ri-cor-di-æ su-æ.

Sicut lo-cu-tus est ad patres nostros,

Sicut lo-cu-tus est ad patres nostros,

Sicut lo-cu-tus est ad patres nostros,

Abraham et se-mini e-jus in secu-la.

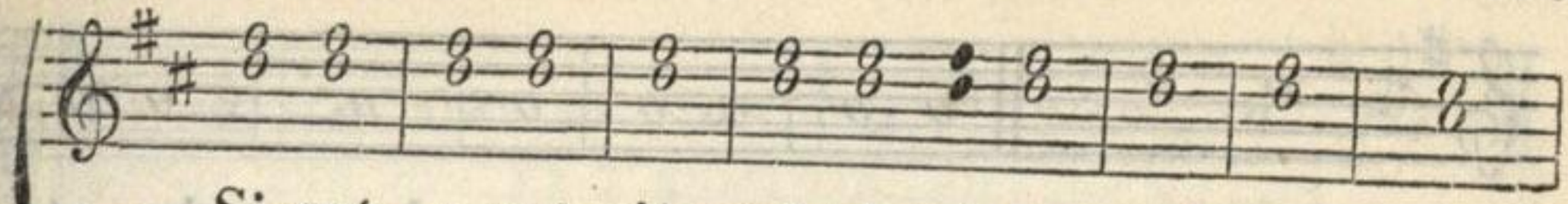
Abraham et se-mini e-jus in se-cu-la.

Abraham et se-mini e-jus in se-cu-la.

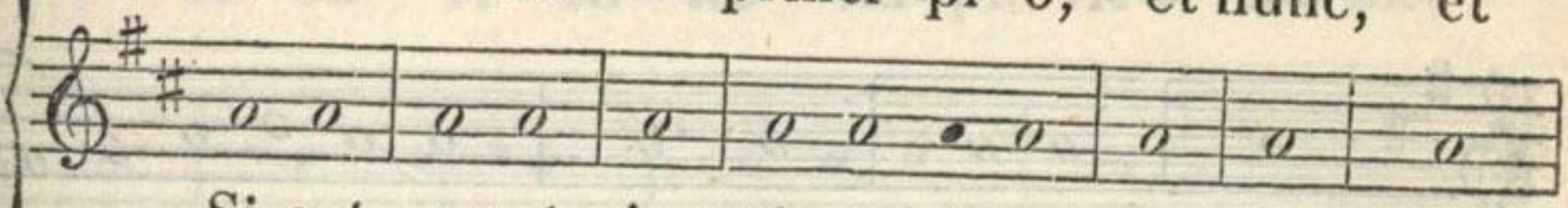
Glori-a Pa-tri, et Fi-li-o, et

Spi-ri-tu-i san-cto.

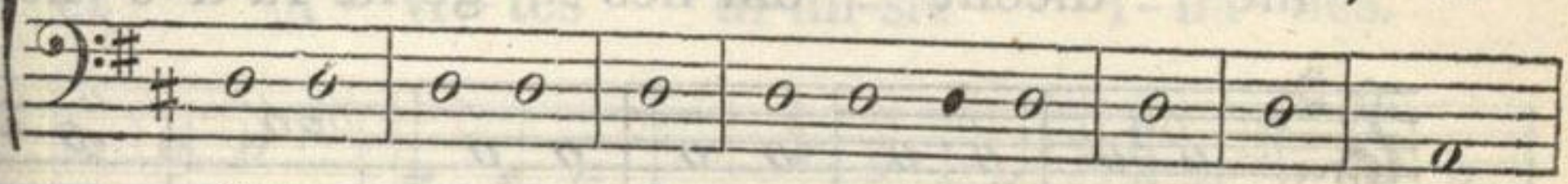
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



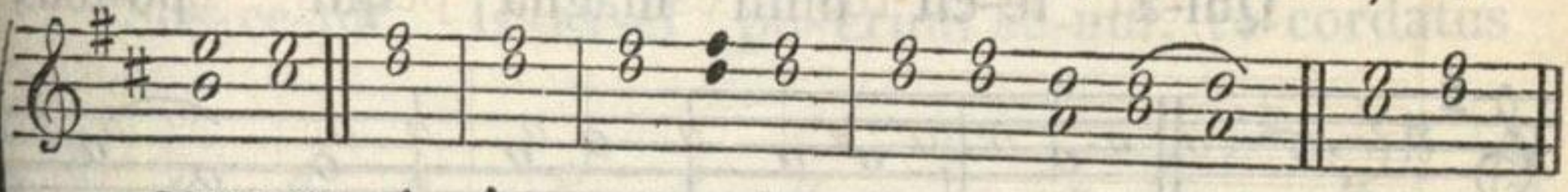
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



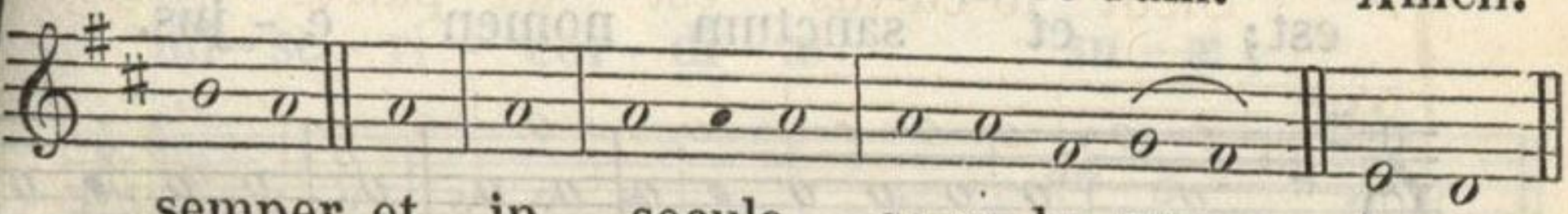
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

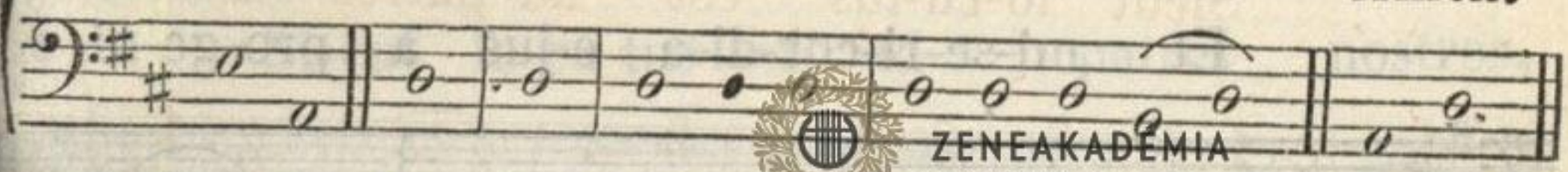


Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



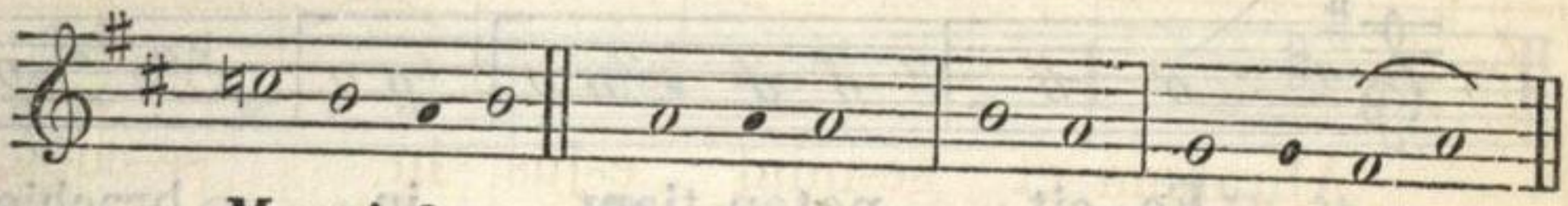
semper, et in secu-la se-cu-lo-rum. Amen.



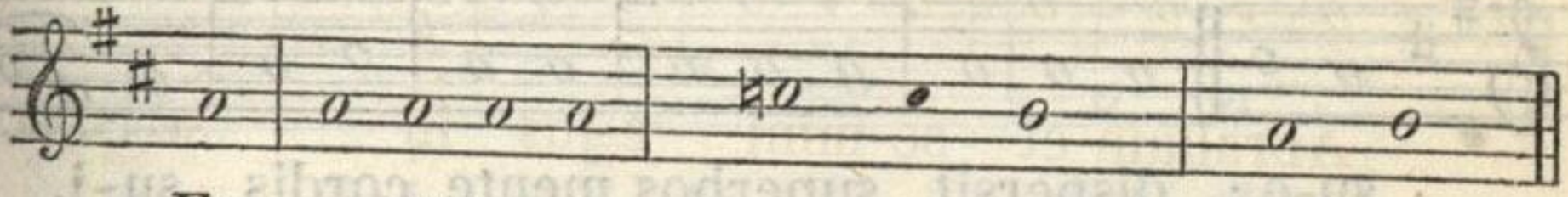
semper, et in secula se-cu-lo-rum. Amen.

semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

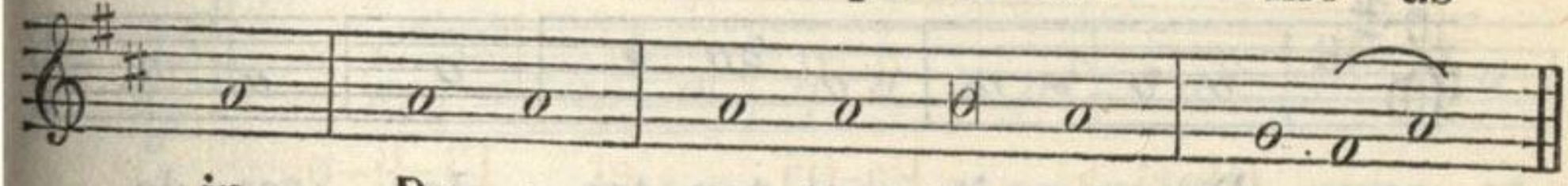
AUTRE CHANT.



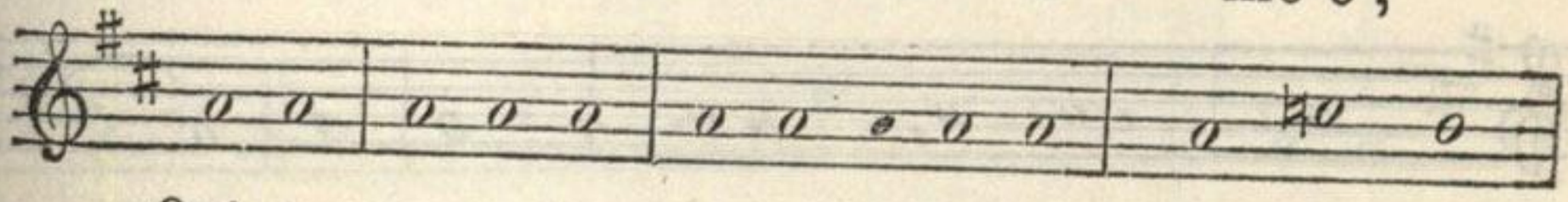
Magni-ficat a-nima me-a Do-mi-num ;



Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us

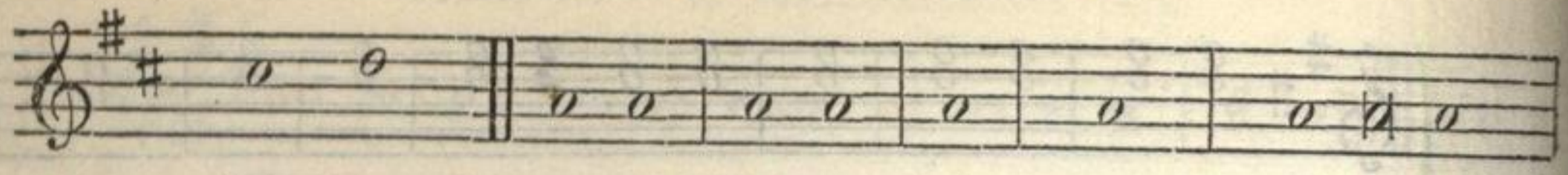


in De-o sa-lu-ta-ri me-o ;

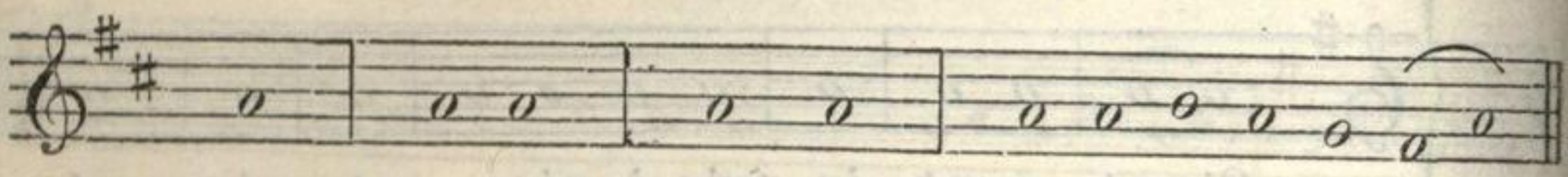


Qui-a res-pexit hu-mi-li-tatem an-cil-læ

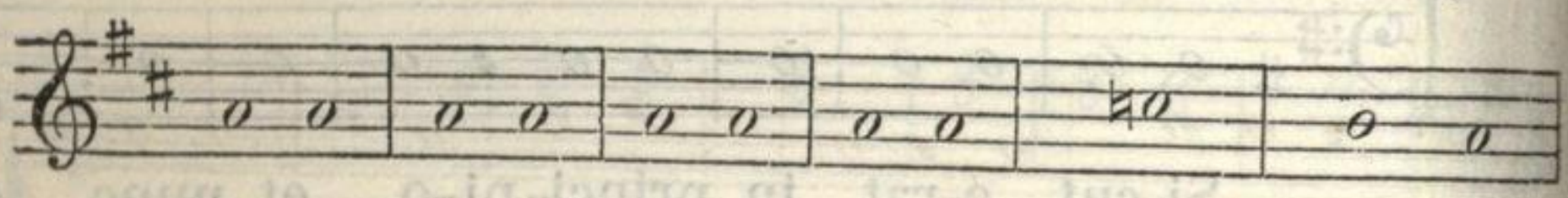
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



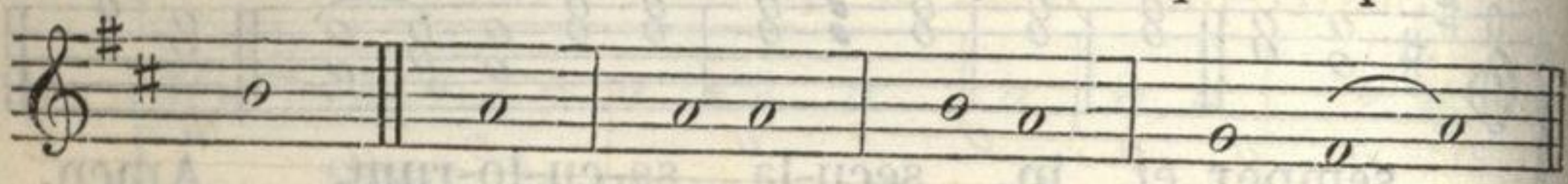
su - æ : ec-ce e-nim ex hoc be-atam



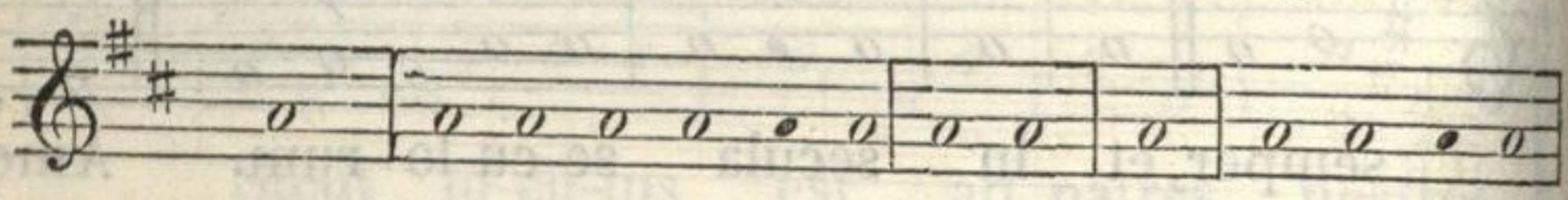
me dicent om-nes ge-ne-ra-ti-o - nes.



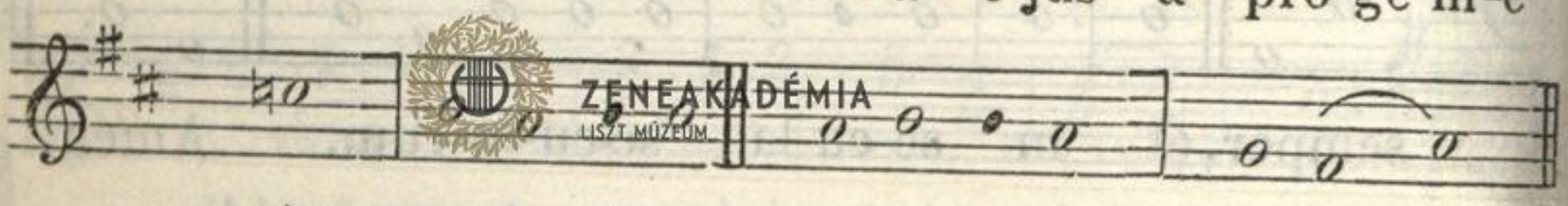
Qui-a fe-cit mihi magna qui po-tens



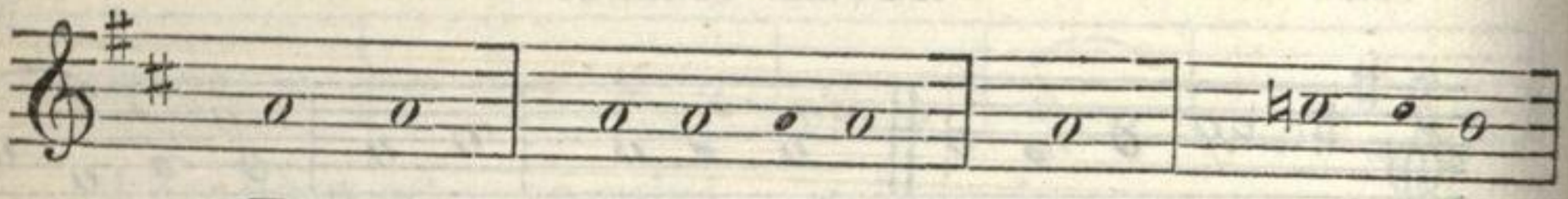
est; et sanctum nomen e - jus.



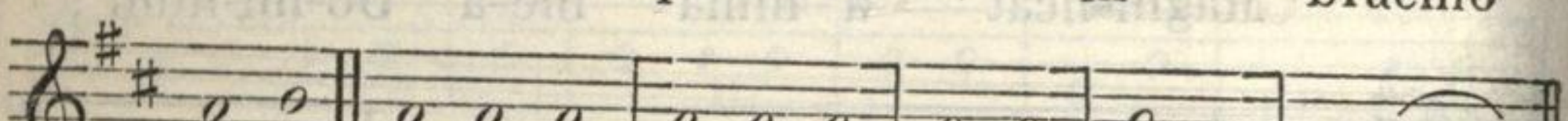
Et mi-se-ri-cor-di-a e-jus à pro-ge-ni-e



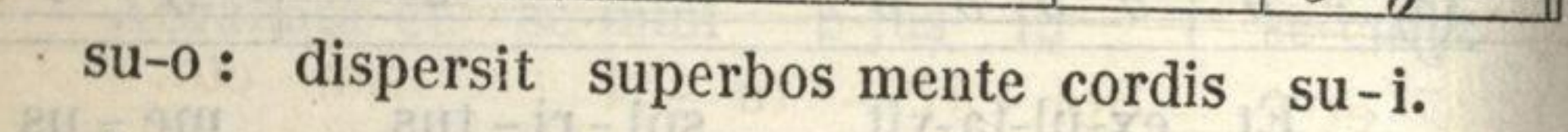
in proge-ni-es ti-menti-bus e - um.



Fe - cit poten-tiam in brachio



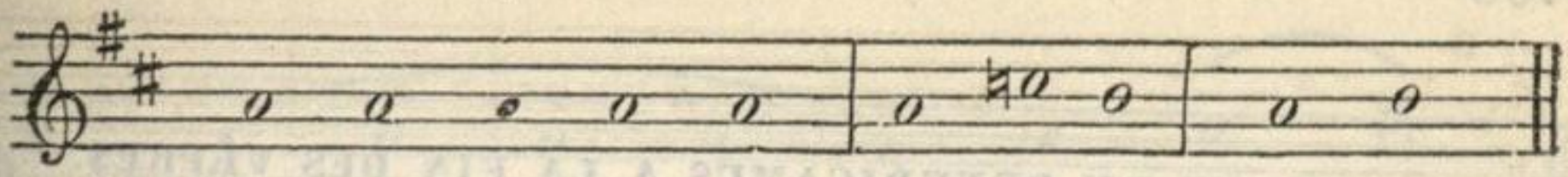
su-o : dispersit superbos mente cordis su - i.



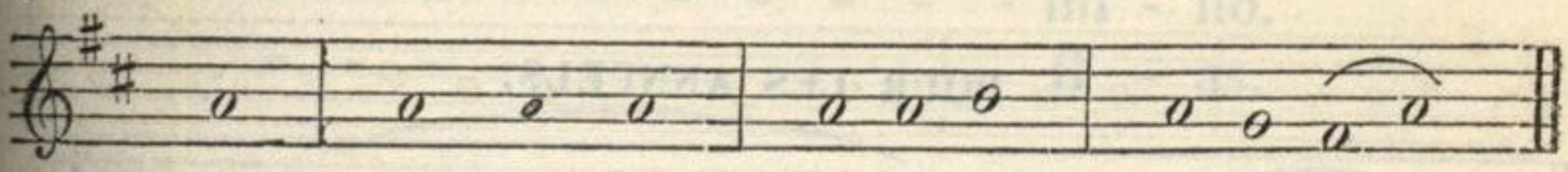
De-po-su-it po - ten - tes de se - de,

et ex - al - ta - vit hu - mi - les.

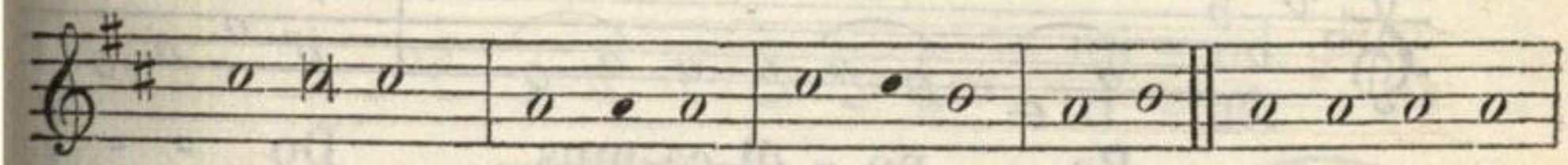
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



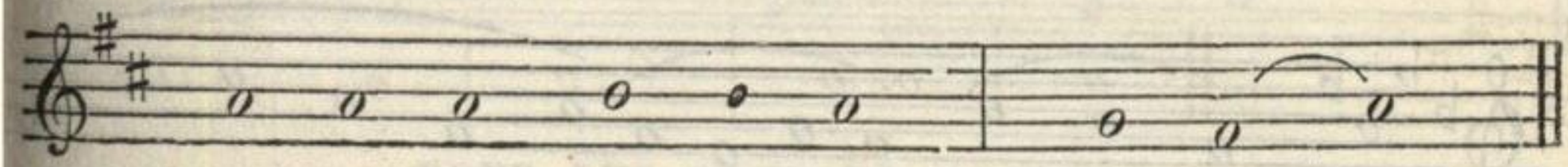
E - su - ri - en - tes im-ple-vit bo-nis,



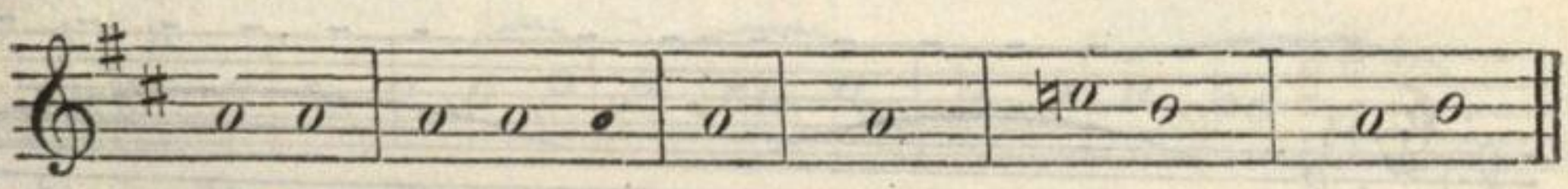
et di - vi - tes di-mi-sit i - na - nes.



Sus-ce-pit Is-ra-el pu-erum su-um, re-cordatus

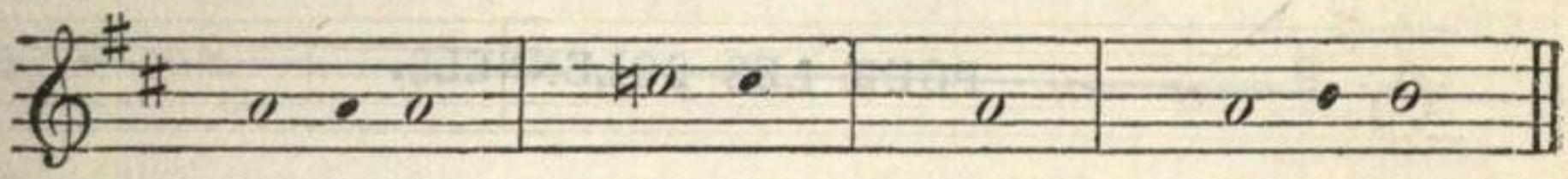


mi - se - ri - cor - di - æ su - æ ;

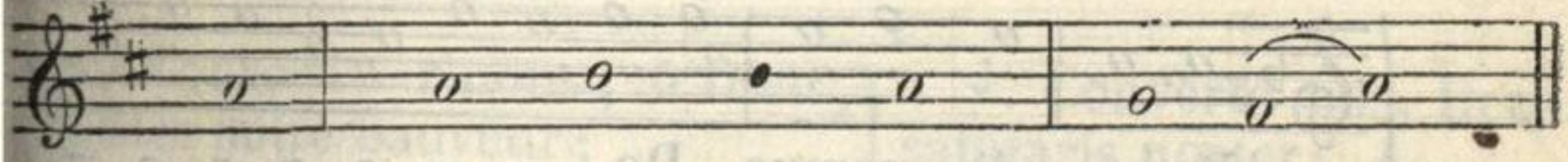


Si-cut lo-cu-tus est ad patres nostros,

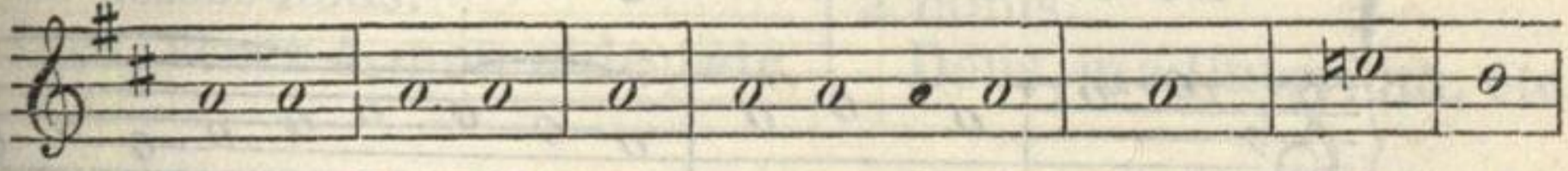
Abraham, et se-mi-ni e-jus in se - cu- la.



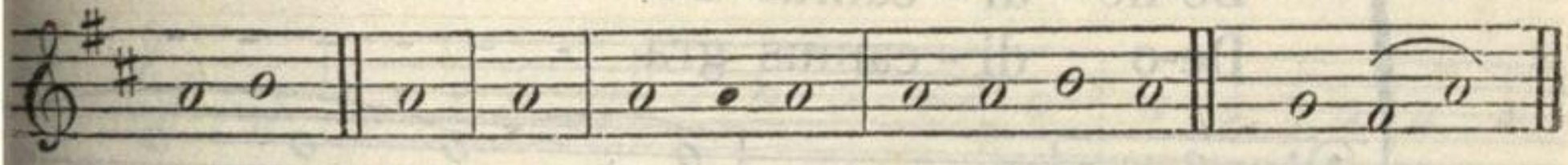
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,



et Spi - ri - tu - i san - cto.

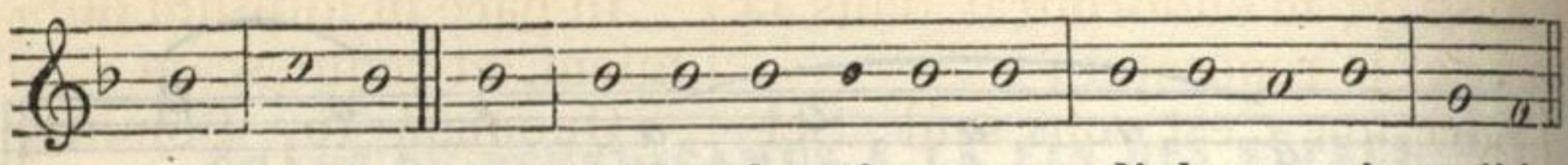


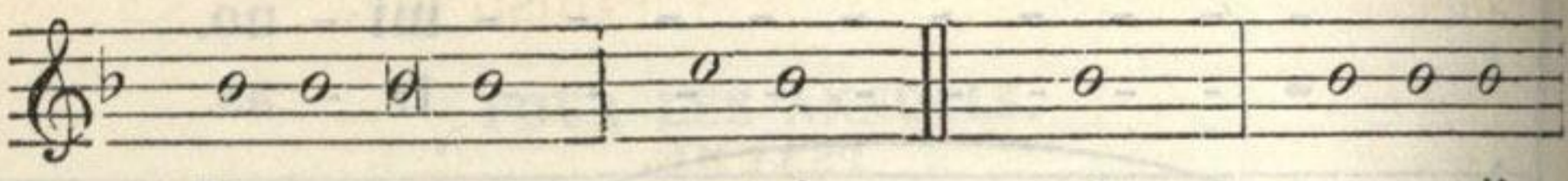
Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et

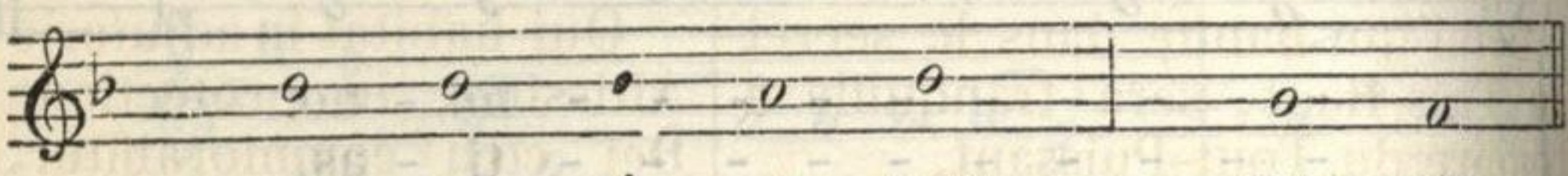


semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum ; Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare ; quæ dicitis in cordibus vestris in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino ; multi dicunt : Quis ostendet nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, multiplicati sunt.

Le Dieu, auteur de ma justice, m'a exaucé, lorsque je l'invoquais : mon Dieu, vous m'avez mis au large, au milieu de la tribulation.

Regardez-moi toujours dans votre pitié, et exaucez toujours ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi courez-vous après les vanités et le mensonge ?

Sachez que Dieu se rend admirable dans celui qu'il a choisi pour être saint et lui appartenir : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère contre les méchants, mais ne péchez point : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, toutes les pensées de vos cœurs.

Offrez à Dieu un sacrifice pur, et espérez en lui ; que d'autres disent : Qui nous montrera les biens qu'on nous promet ?

Pour nous, Seigneur, la lumière de votre visage est marquée sur nous ; vous avez donné la joie à mon cœur.

Les fruits de la terre, le vin et l'huile ont été multipliés pour nous ;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Aussi je m'endormirai dans la paix, et je reposerai ;

Parce que c'est vous seul, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

PSAUME.

Celui qui habite dans le secret du Très-Haut, sera tranquille à l'ombre du Tout-Puissant.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon refuge et mon rempart ; le Seigneur est mon Dieu, et j'espérerai en lui ;

Parce que c'est lui qui m'a délivré des filets de l'ennemi et de la langue des méchants.

Le Seigneur vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous entourera comme un bouclier, et vous serez à l'abri des terreurs de la nuit,

Et des traits lancés dans le jour, et des dangers des ténèbres, et des accidents imprévus, et des attaques du démon de la chair.

Mille de vos ennemis tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite, et le glaive n'approchera point de vous.

Et vous regarderez de vos yeux, et vous verrez quel est le partage des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; et parce que vous avez mis votre recours dans le Très-Haut ;

Le Seigneur a dit : Le mal n'approchera point de vous, et le fléau n'atteindra pas votre demeure ;

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris ; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo ;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

Gloria, etc.

Car le Seigneur a ordonné à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies :

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je délivrerai celui qui a espéré en moi : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'appellera, et je l'exaucerai:

Je serai avec lui dans ses afflictions; je le sauverai et le comblerai de gloire.

Je le rassasierai de jours, et je lui ferai voir le salut que j'ai promis.

Gloire au Père, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini;

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Gloria, etc.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis a timore nocturno.

Bénissez aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs;

Vous qui habitez dans sa maison et dans les parvis du Dieu d'Israël.

Élevez pendant la nuit vos mains vers son sanctuaire, et bénissez son nom;

Et que le Dieu qui a fait le ciel et la terre vous bénisse du haut de la montagne de Sion.

Gloire au Père, etc.

Ant. La vérité vous servira de bouclier; vous ne craindrez point les terreurs de la nuit.

ZENEAKADÉMIA

Au temps Pascal, *Antienne.*

Dieu nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer au royaume de son Fils bien-aimé.
Alleluia.

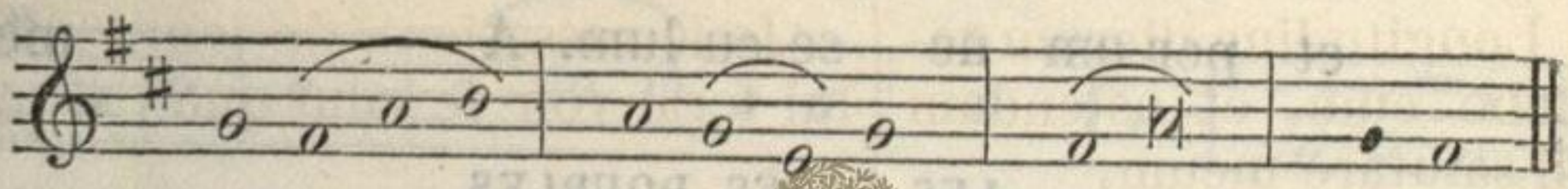
Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ.
Alleluia.

HYMNES DES COMPLIES POUR LES DIFFERENTS TEMPS DE L'ANNEE.

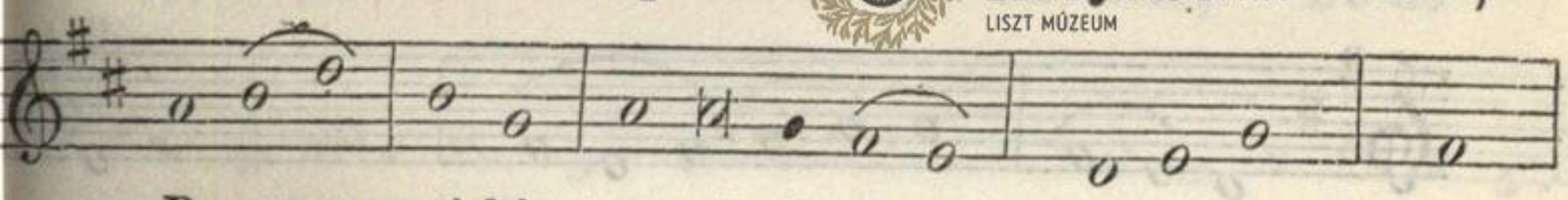
Les Dimanches après la Pentecôte, et depuis la Purification jusqu'au Carême.

HYMNE.

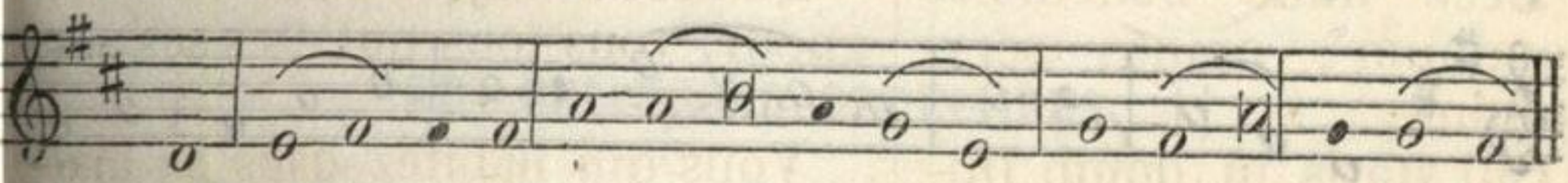
LES DIMANCHES ORDINAIRES.



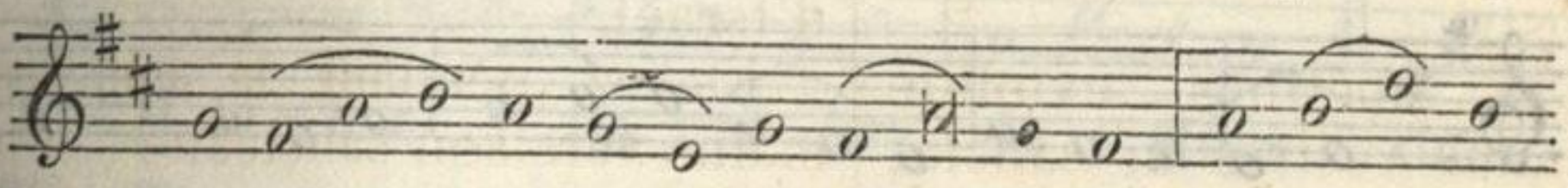
1. Gra-tes per-a di-e,



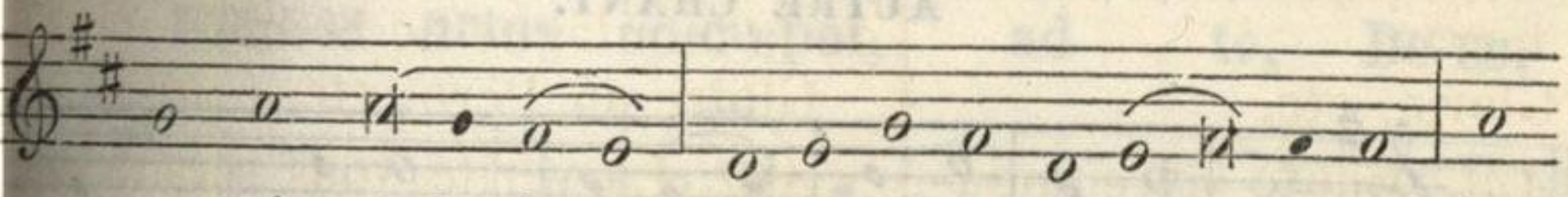
De-us, ti-bi persol-vi-mus ; pronoque, dum



nox in - ci-pit proster - ni-mus vul-tu pre-ces.

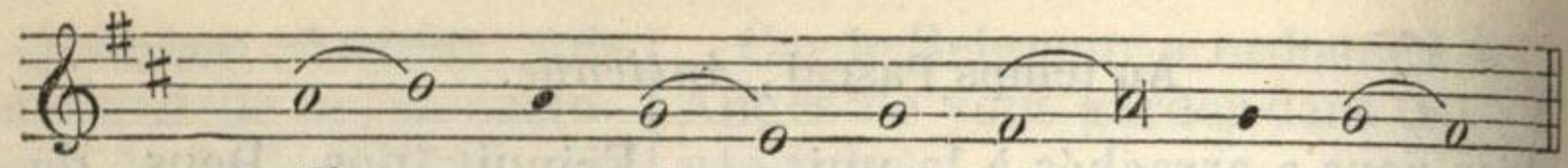


2. Quod lon - ga pec - ca - vit di - es, A - ma - rus
3. In - fes - tus us - que cir - cu-it quæ-rens le -

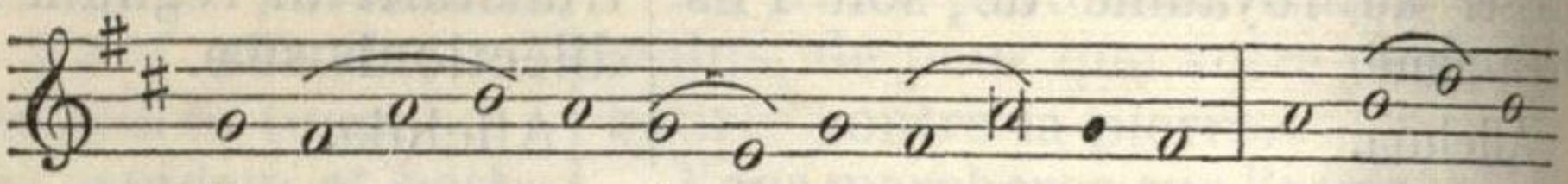


ex - pi - et do - lor ; somno grava-tis ne nova in-
o quem de-vo-ret : umbra sub a-la-rum tu-os de-

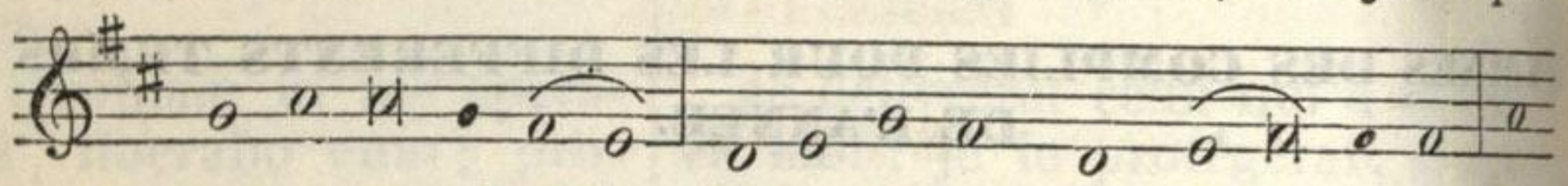
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



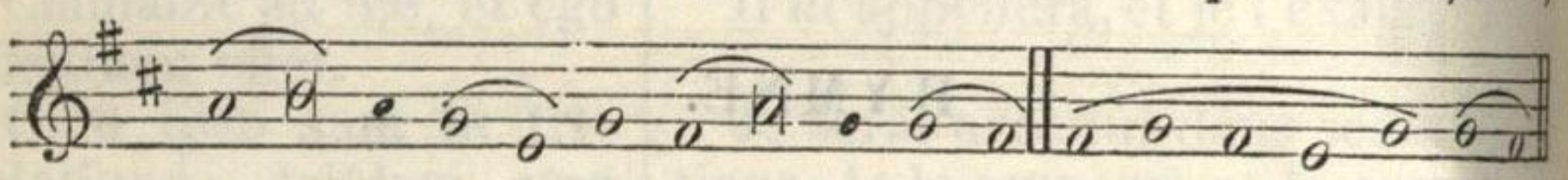
fli - gat ho - stis vul - ne - ra.
fen - de fi - li - os, Pa - ter.



4. O quan - do lu - ces-cet tuus qui nes - cit
5. De-o Pa-tri sit glo- ri-a, e -jus- que



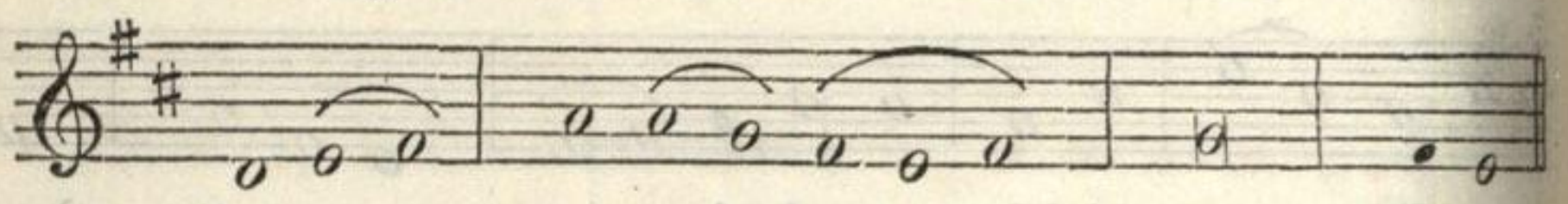
oc ca sum di-es! O quando sancta se dabit, quæ
so-li Fi - li - o, sancto si-mul cum Spi ri-tu, nunc,



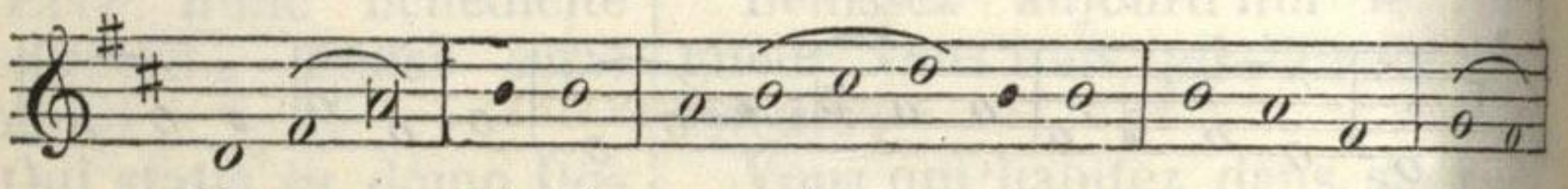
nes - cit ho-stem, pa - tri-a!
et per om - ne se-cu-lum. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

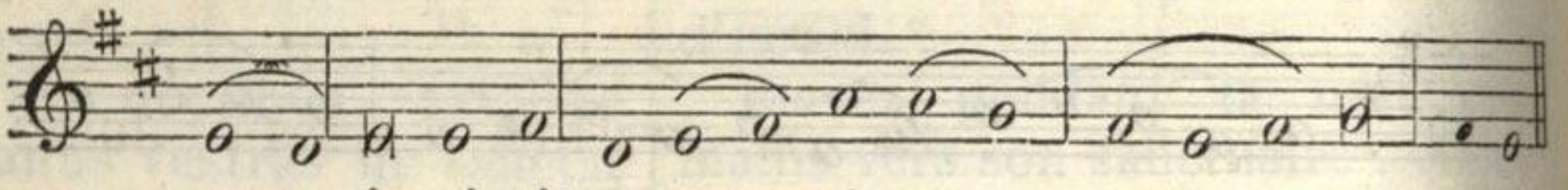
LES FÊTES DOUBLES.



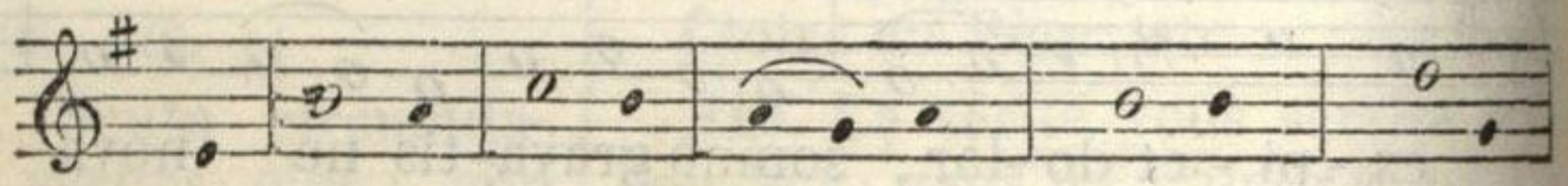
Gra- tes, perac - to jam di - e,



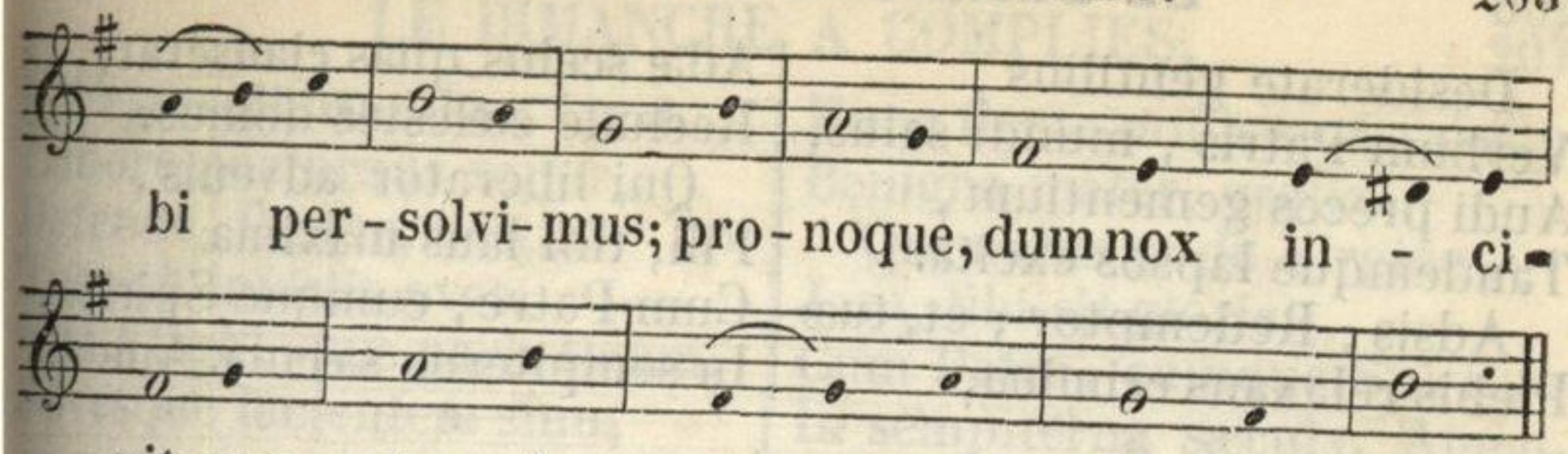
De-us, ti- bi per- sol - vimus; pronoque, dum



nox in-ci-pit, proster-ni- mus vul - tu preces

AUTRE CHANT.

Gra-tes per-ac- to jam di - e, De - us, ti -

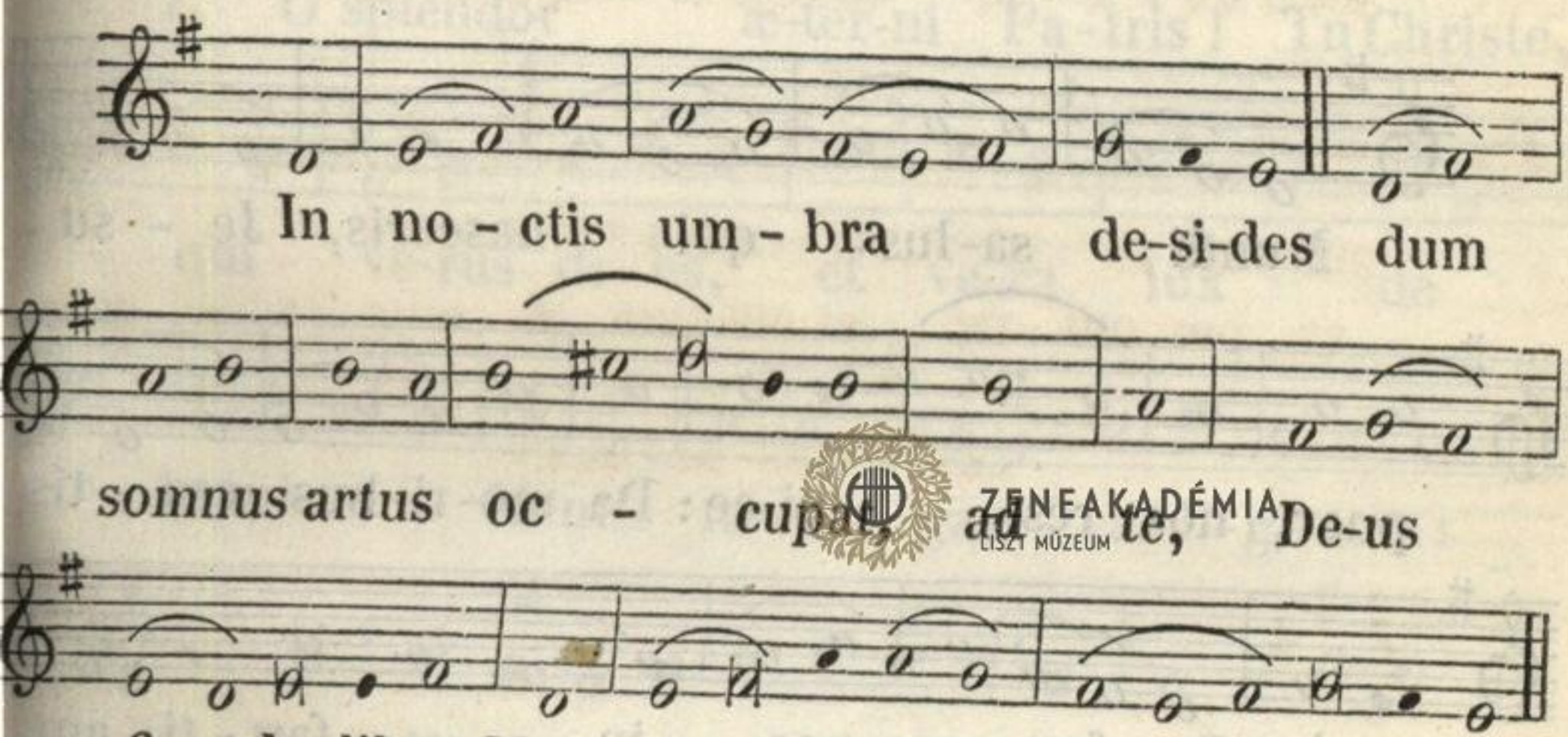
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



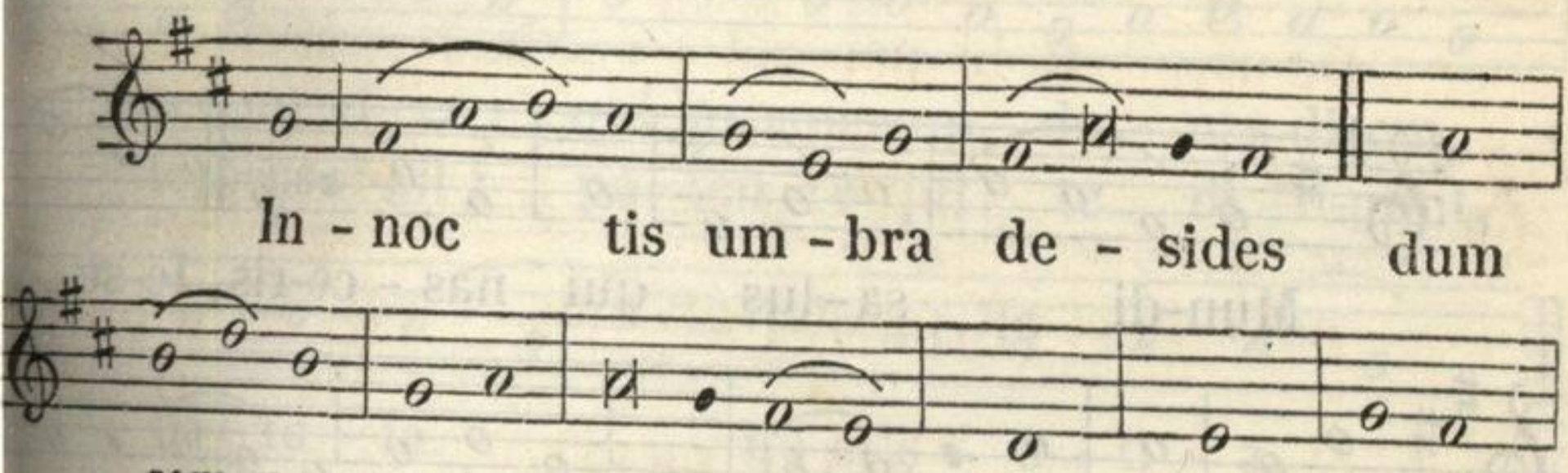
Pendant l'Avent.

HYMNE.

LES FÊTES DOUBLES.



LES DIMANCHES ORDINAIRES.



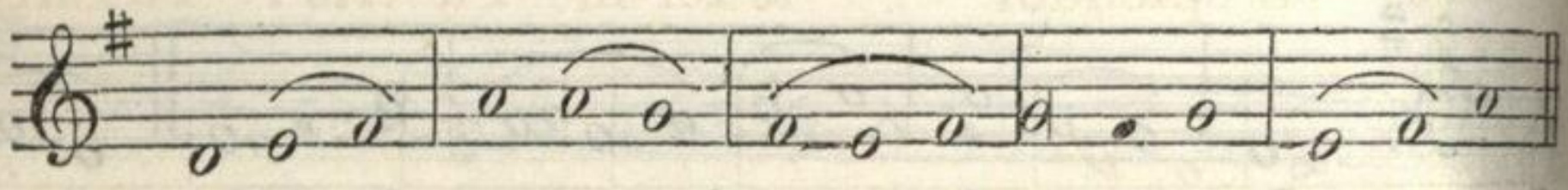
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

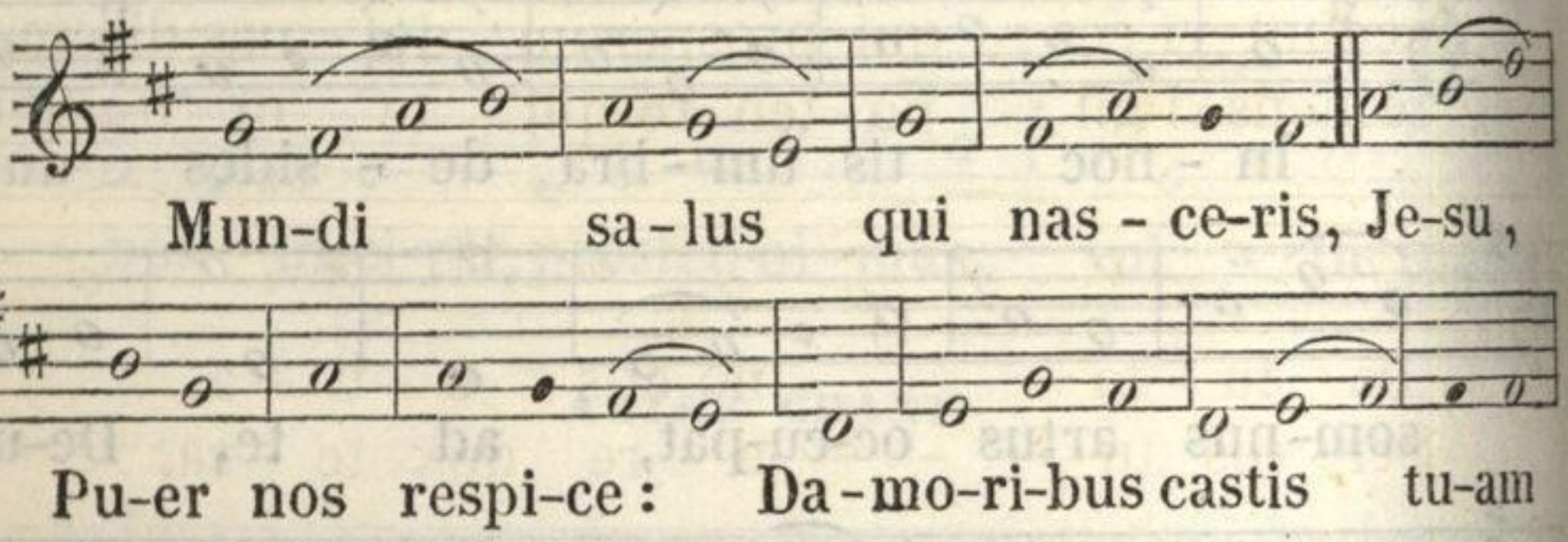
Desiderate gentibus,
Verbum Patris, mundi salus,
Audi preces gementium,
Tandemque lapsos excita.
Adsis, Redemptor; et, tuæ
Plebis relaxans crimina,
Adæ scelus quas clauserat,
Reclude cœlestes domos.
Qui liberator advenis,
Fili, tibi laus maxima
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

De Noël à la Purification.

HYMNE.

LES FÊTES DOUBLES.

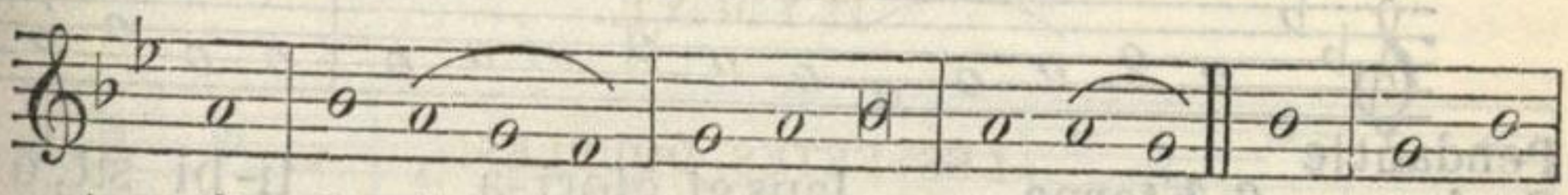


LES DIMANCHES ORDINAIRES.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

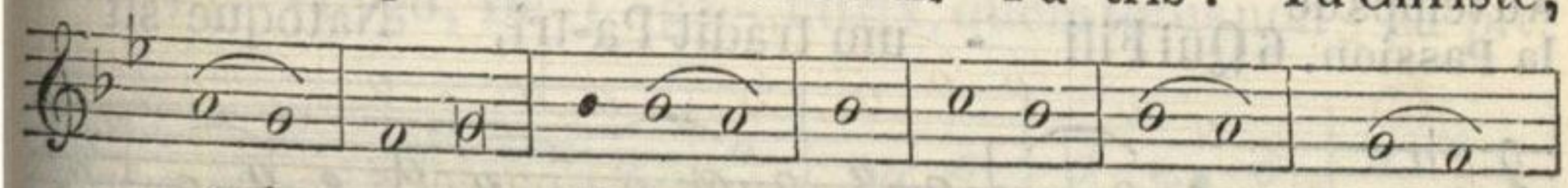
Fessos diurno dum levat.
Labore nocturnus sopor,
Defende, Pastor, bestiis
Tuas ab infestis oves.
O Virgo, quæ paris Deum,
Fovesque lactentem sinu,
Hunc flecte nobis qua vales,
Benigna mater, gratia.
Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Pendant le Carême.

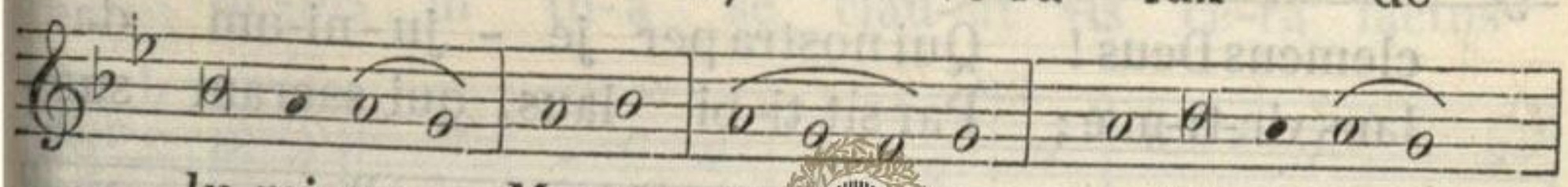
HYMNE.



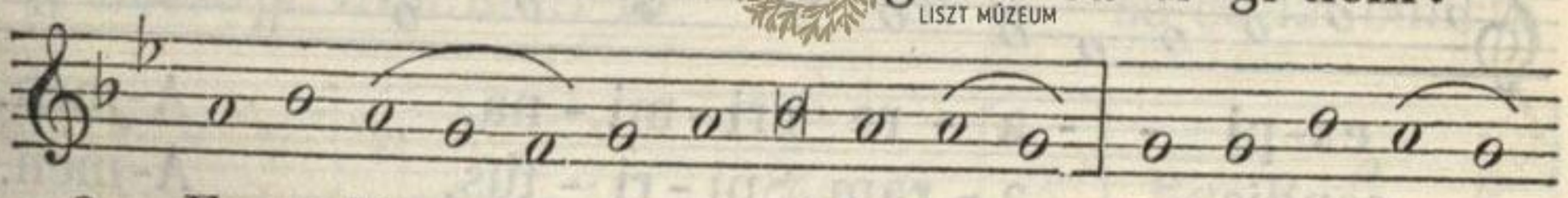
1. O splendor æ-ter-ni Pa-tris! Tu Christe,



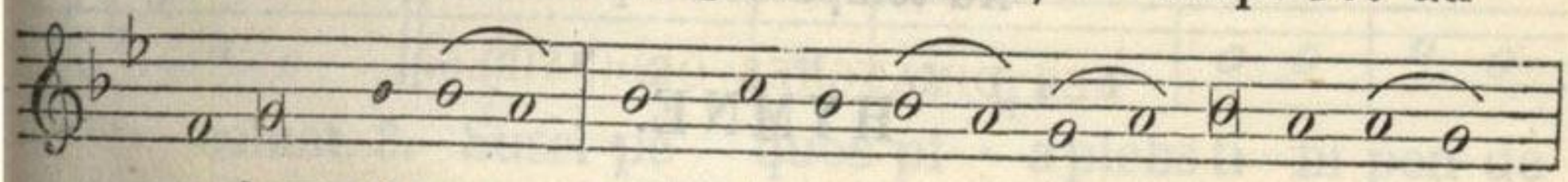
qui ve-rus di-es, et ve-ra lux de



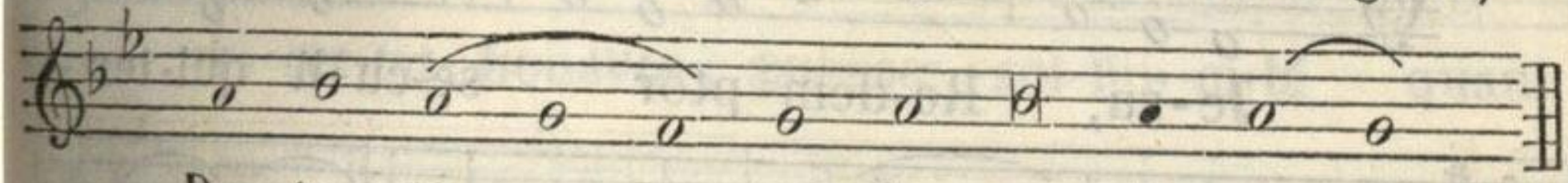
lu-mi-ne Mentis fu gas ac ma gi-nem:



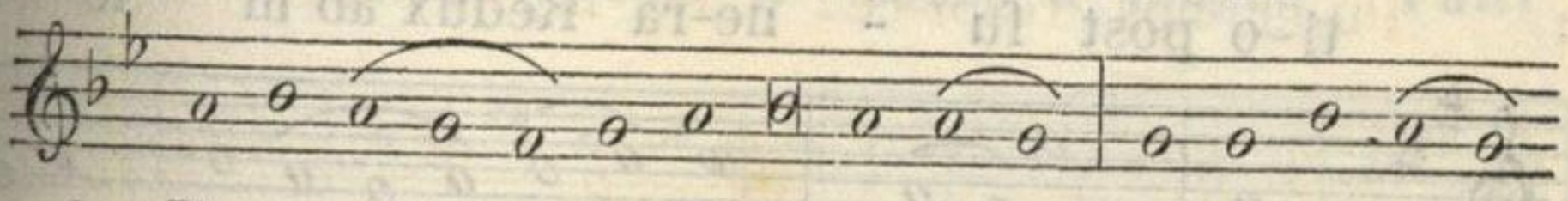
2. En so-lis abces-sit ju-bar, Noctisque suc -
3. Si clausa torpent lu-mina, suspi-ret ad



cedunt vi-ces: qui prosperum do - nas di-em,
te mens vi-gil: po-ten-te qui te di-li-gunt,

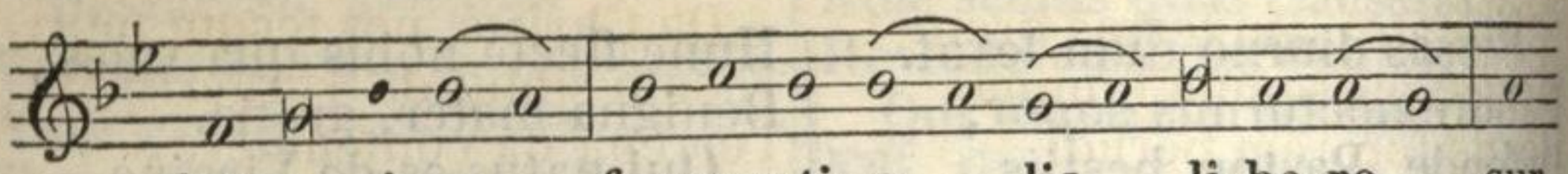


Da tu - ta no-ctis o - ti - a.
Ser-vos tu - - - e - re dex-te - râ.

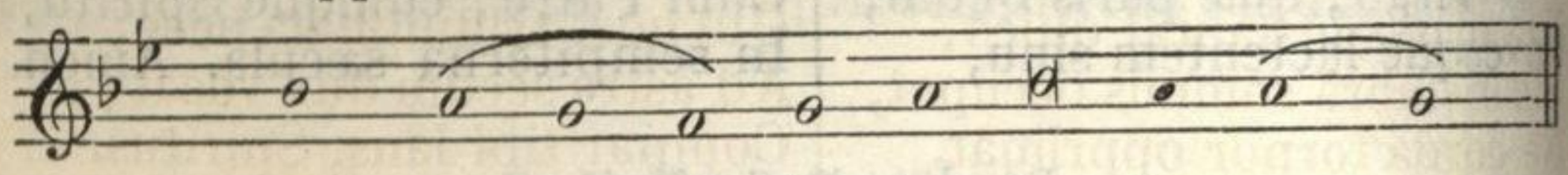


4. Tu quos mo - les-ti corpo-ris gravis re-tar -
5. O spes sa - lu-tis u-ni-ca, vo-tis a-des -

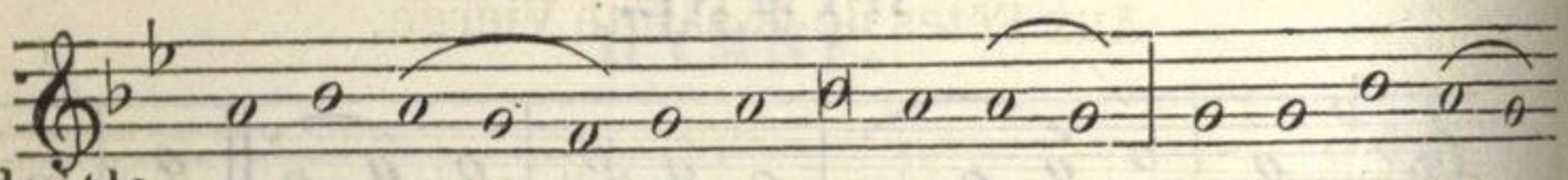
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



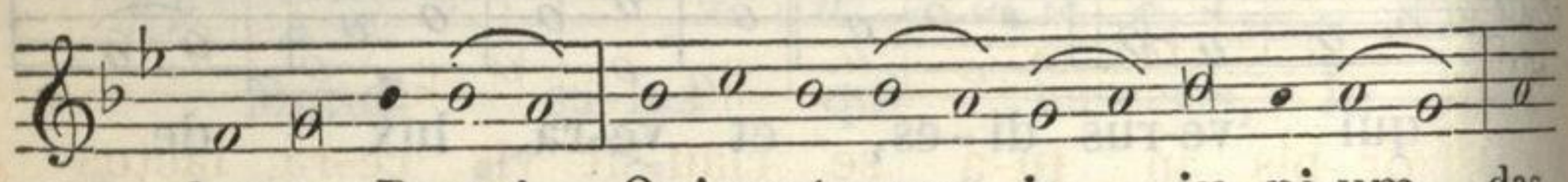
dat sar-ci-na, fac mentis a - lis li-be-ro sur-
to supplicum : defen-de quos mer - catus es mer-



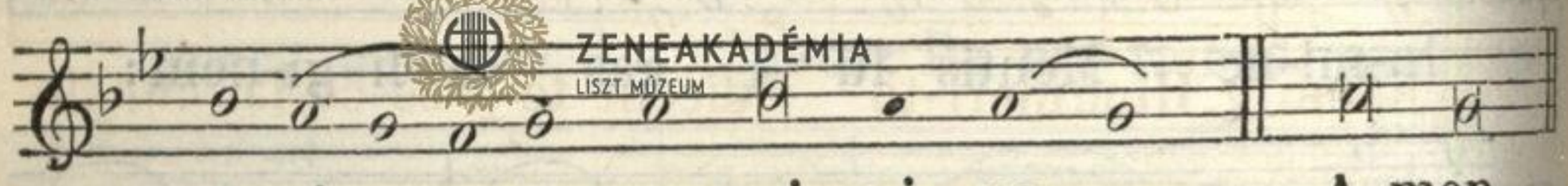
sum vo - - - la - tu ten-de - re.
ce - de fu - si san-gui - nis.



Pendant le Carême. 6 Æterna laus et glori-a ti-bi sit, ô
Au temps de la Passion. 6 Qui Fili - um tradit Pa-tri, Natoque sit



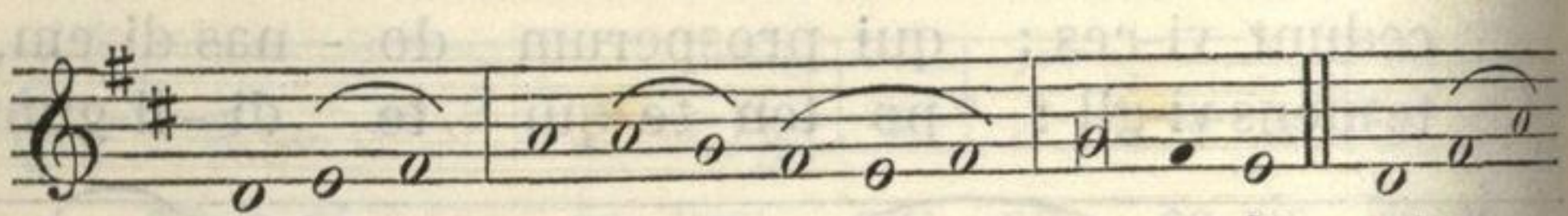
clemens Deus ! Qui nostra per je - ju-ni-um das
laus vic-ti-mæ ; Par sit ti-bi laus, qui sacram suc-



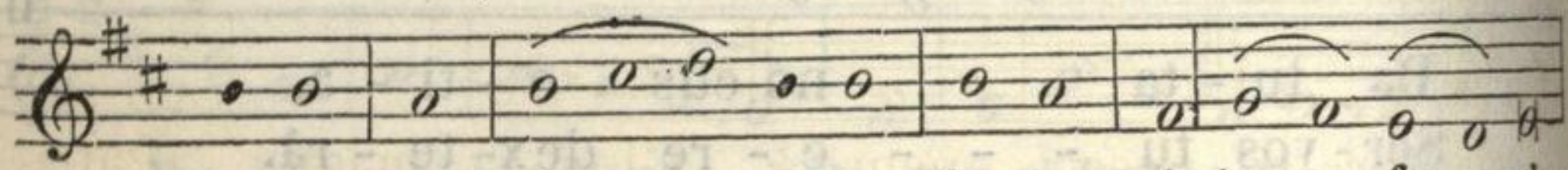
ex-pi - - a - re cri - mi - na. A-men.
cendis a - ram, Spi - ri - tus. A-men.

Au temps de Pâques.

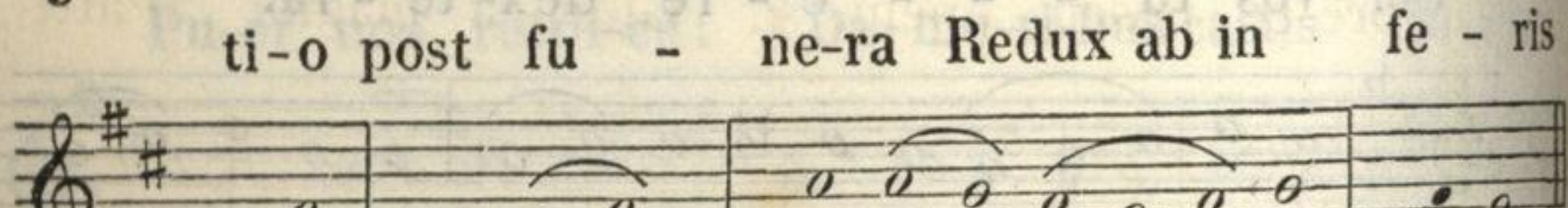
HYMNE.



Je-su, Re-dem-ptor se-cu-li qui-ter -



ti-o post fu - ne-ra Redux ab in fe - ris



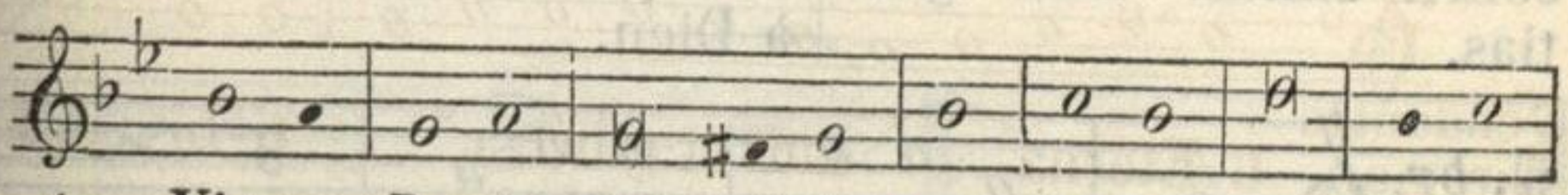
di-e, Mor-tem re-sur - gen - do necas.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

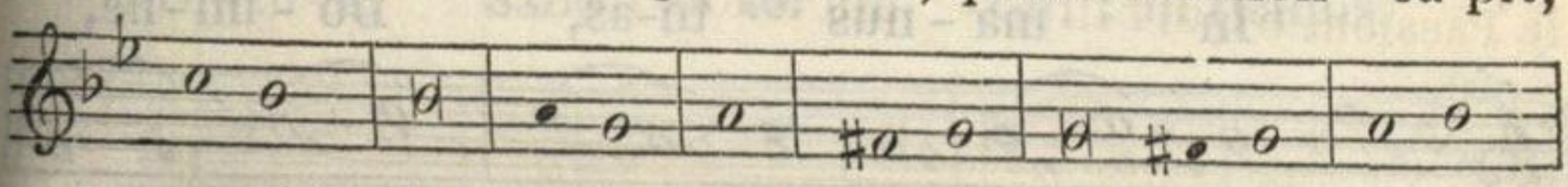
Nox atra jam terras premet,
Mergetque somno lumina ;
Hostis furorem perfidi
Artesque cæcas disjice.
Ut justa dum curas levat
Et corpus instaurat quies,
Sic membra somnus occupet,
Ne corda torpor opprimat.

Da Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da surgere ;
Terrena da contemnere,
Amare da cœlestia.
Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphata nece,
Ad astra secum dux vocat ;
Compar tibi laus, Spiritus.
Amen.

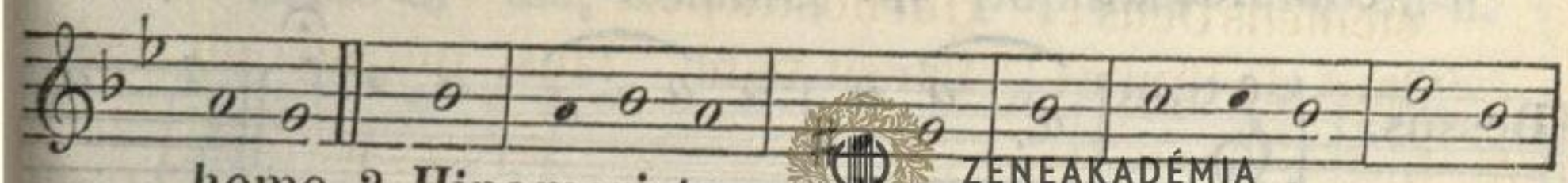
Aux Fêtes de la sainte Vierge.



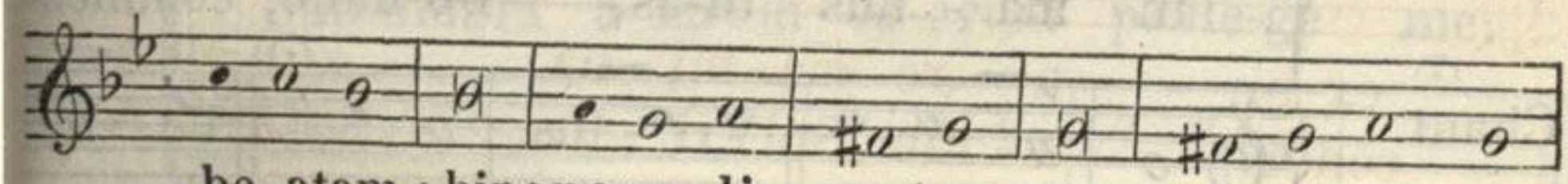
1 Vir-go, De-i ge - nitrix, quem totus non ca-pit,



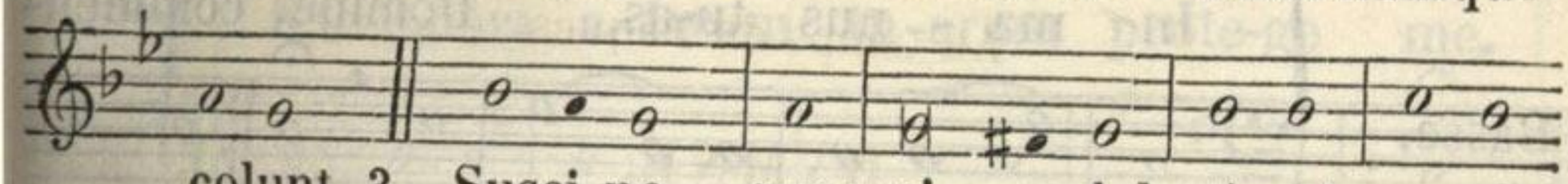
or-bis in tu-a se clau-sit vis ce-ra factus



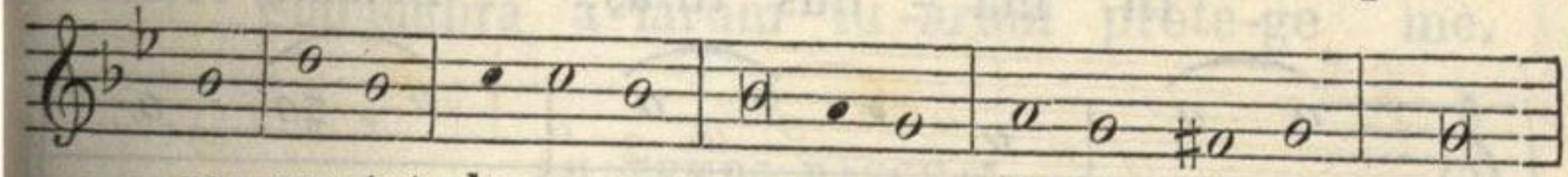
homo. 2. Hinc meri-to dicent te se-cu-la cuncta



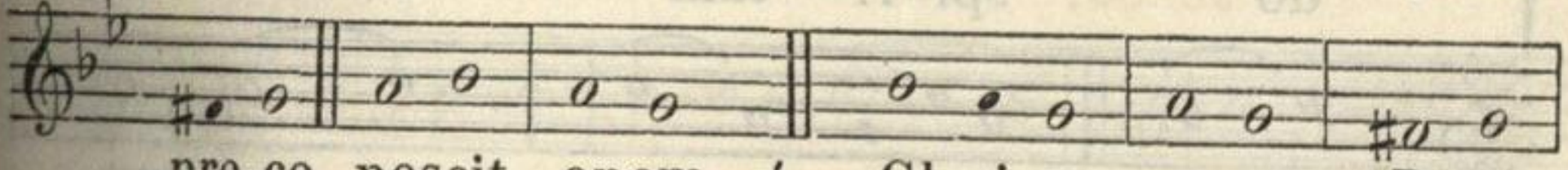
be-atam : hinc popu-li matrem te domi namque



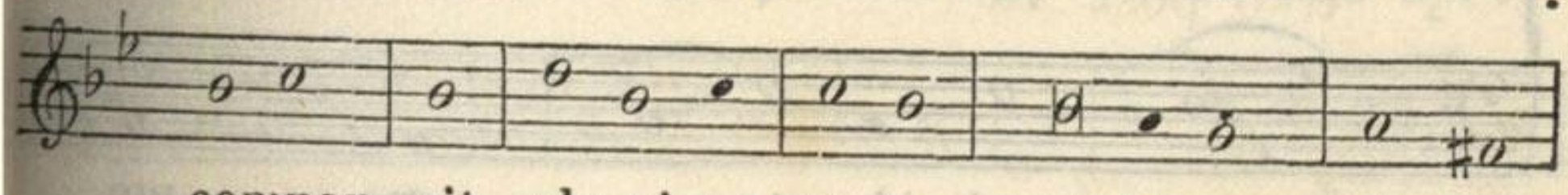
colunt. 3. Susci-pe quos pi - a plebs ti - bi pen-de



re cer-tat, honores : an-nu-e, sol-li - ci-tâ quam

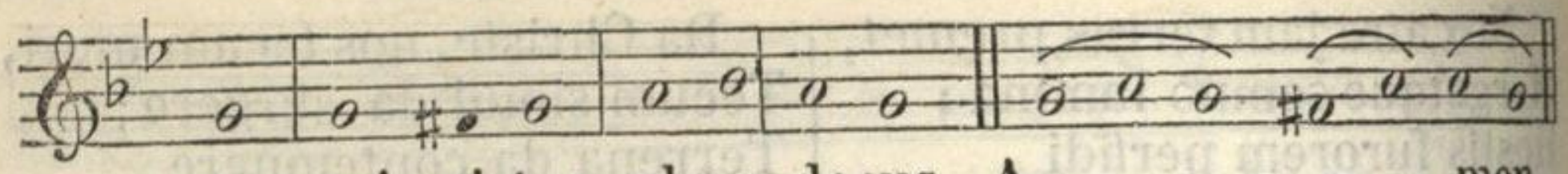


pre-ce poscit opem. 4. Glori-a magna Patri :



compar sit glo-ri-a na-to : amborum ti - bi

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



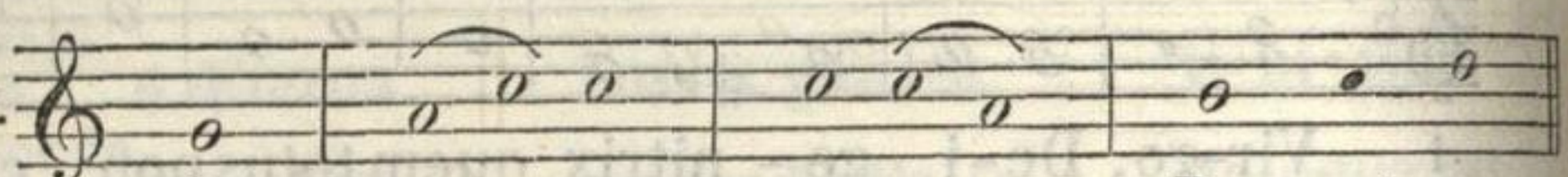
par, spi - ri-tus alme, decus. A - - - - - - men.

CAPITULE.

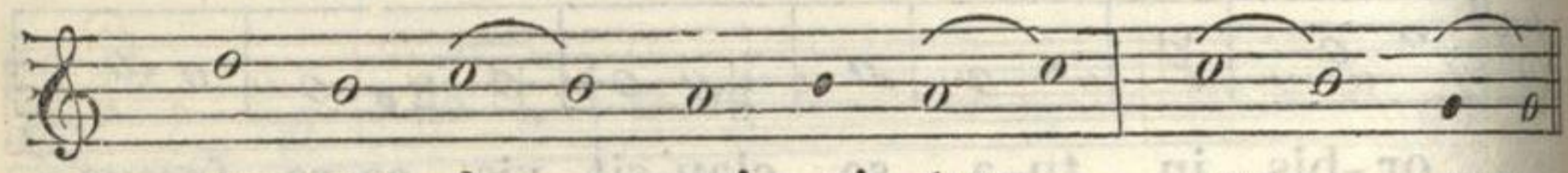
Omnes vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum : igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. Deo gratias.

Vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour; nous ne sommes point des enfants de la nuit ni des ténèbres; ne nous abandonnons donc pas au sommeil comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.*

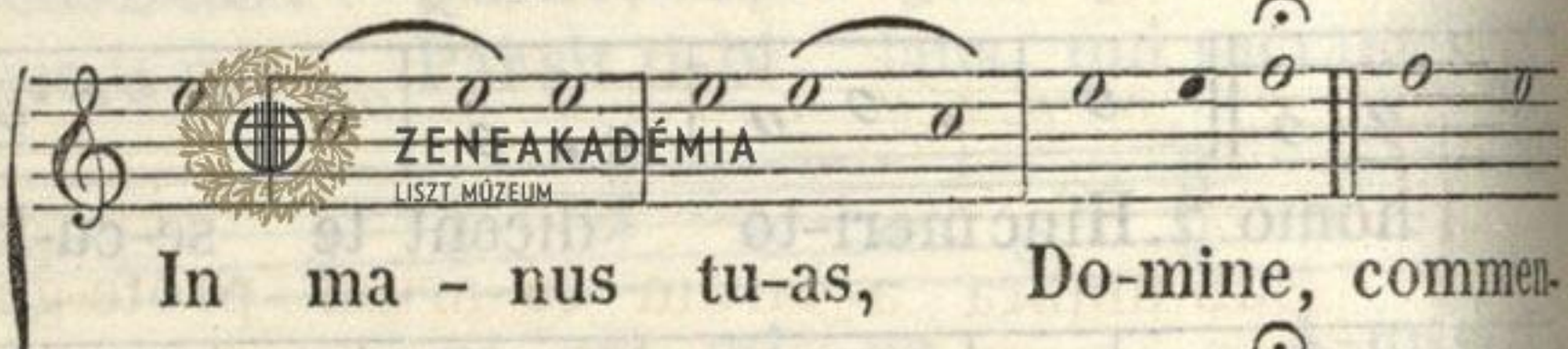


In ma - nus tu-as, Do - mi - ne,



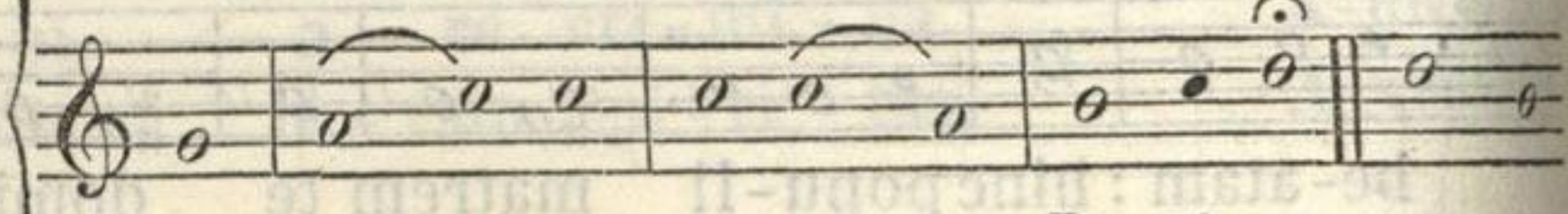
commen-do spi - ri - tum me - um.

Dessus.



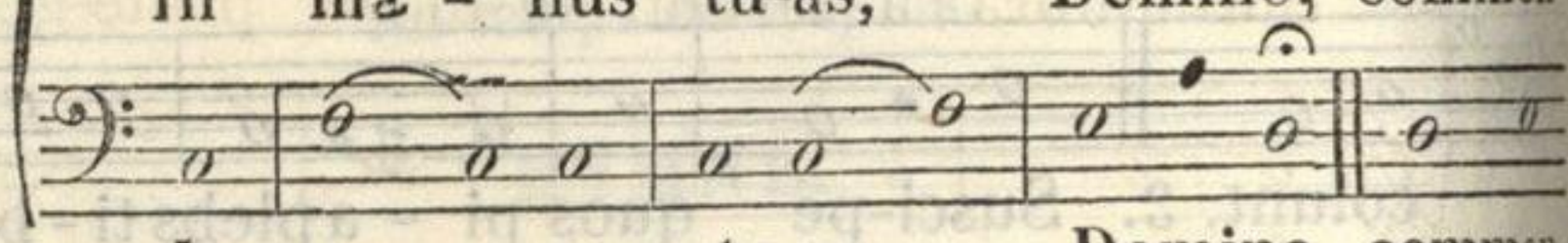
In ma - nus tu-as, Do-mine, commen-

Chant.

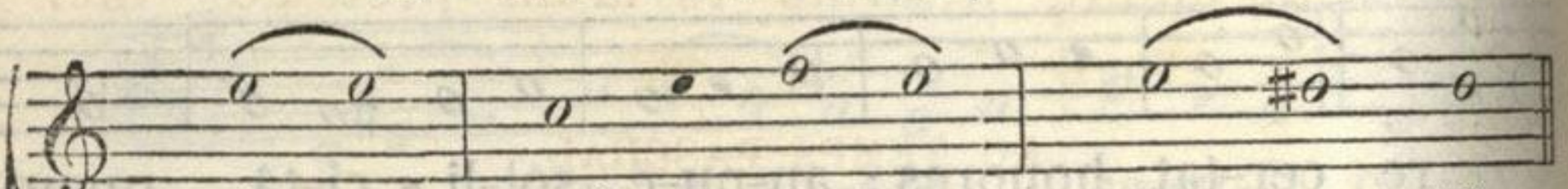


In ma - nus tu-as, Domine, commen-

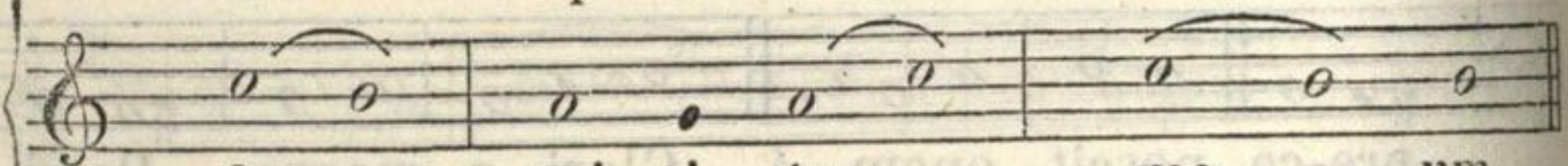
Basse.



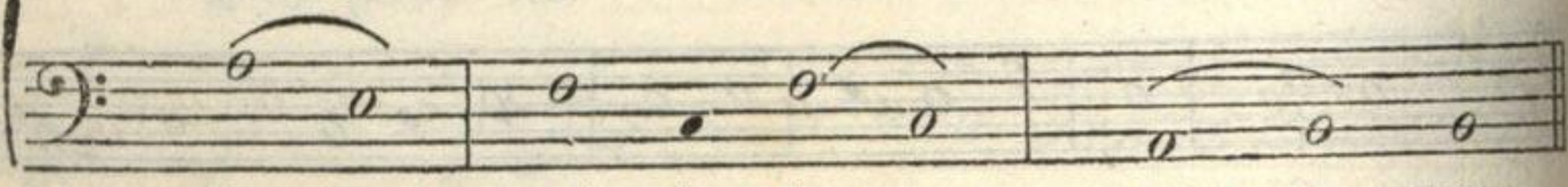
In ma - nus tu-as, Domine, commen-



do spi-ri - tum me - - um.



do spi ri - tum me - - um.



do spi - ri - tum me - - um.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣.

Re-de - misti me, Do - mi-ne,

De-us ve - ri-ta - tis : Ch. : Commendo.

Glo-ri-a Pa - tri, et Fi-li-o, et Spi-

ri-tu-i, sanc - to. Ch. : In manus.

℣.

Custo-di-me, Domine, ut pupillam o-cu-li.

Sub umbra a-larum tu-arum prote-ge me.

℟

Sub umbra a-larum tu-arum prote-ge me.

Sub umbra a-larum tu-arum prote-ge me.

AU TEMPS PASCHAL.

℟ br.

In manus tuas, Domi-ne, commendo spi-ri-

tum meum. Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Chant.

In manus tuas, Do-mi-ne, commendo

Baryton.

In manus tuas, Do-mi-ne, commendo

Basse.

In manus tuas, Do-mi-ne, commendo

spi-ri-tum me-um. Al-le-lu-ia,

spi-ri-tum me-um. Al-le-lu-ia,

spi-ri-tum me-um. Al-le-lu-ia,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

al-le-lu-ia.

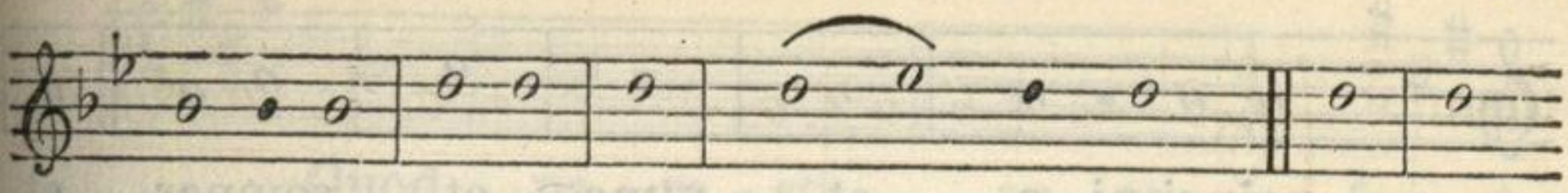
al-le-lu-ia.

al-le-lu-ia.

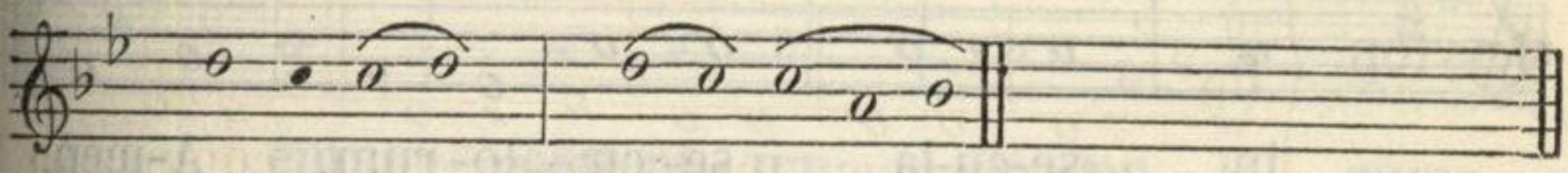
Re-de-mi-sti me, Do-mi-ne,

De-us ve-ri-ta-tis : Ch. : alleluia.

ZENEAKADÉMIA



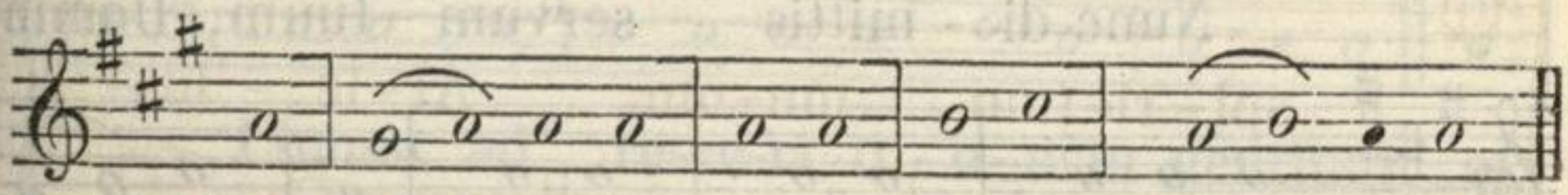
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi - li - o, et Spi-



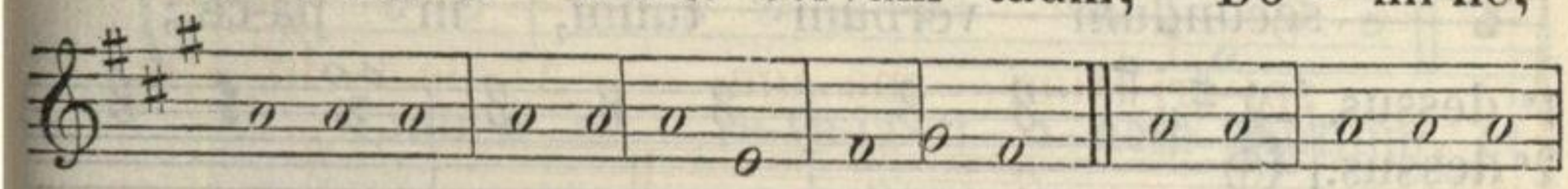
ri-tu-i Sanc-to. Ch. : In manus.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.

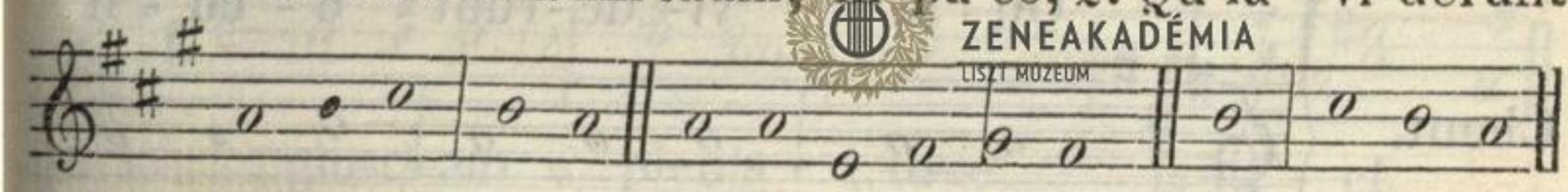
POUR LES SIMPLES DIMANCHES.



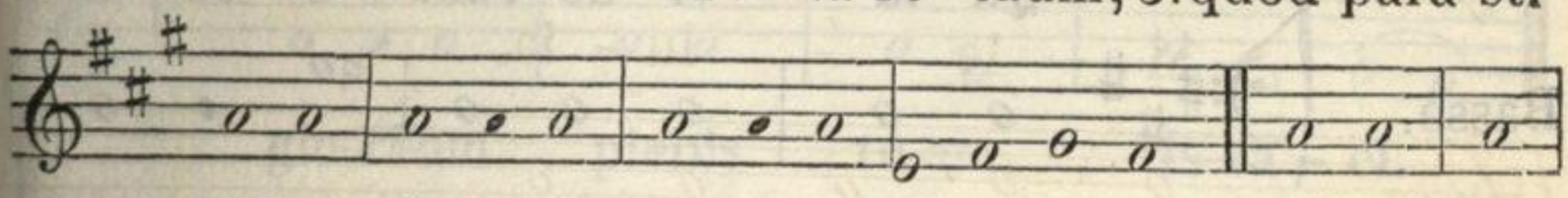
1. Nunc di - mittis servum tuum, Do - mi-ne,



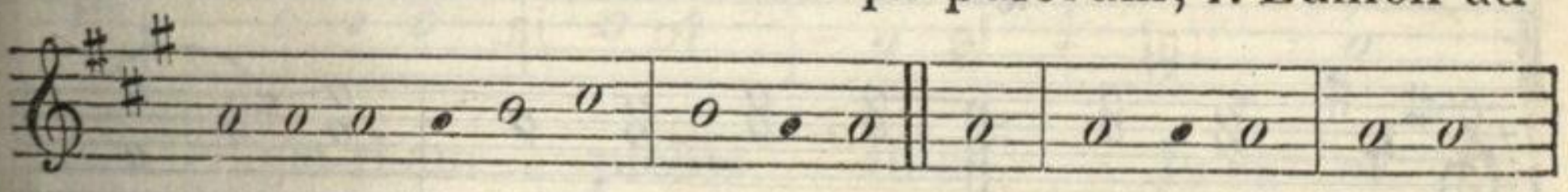
secundum verbum tuum, in pa-ce; 2. Qu-ia vi-derunt



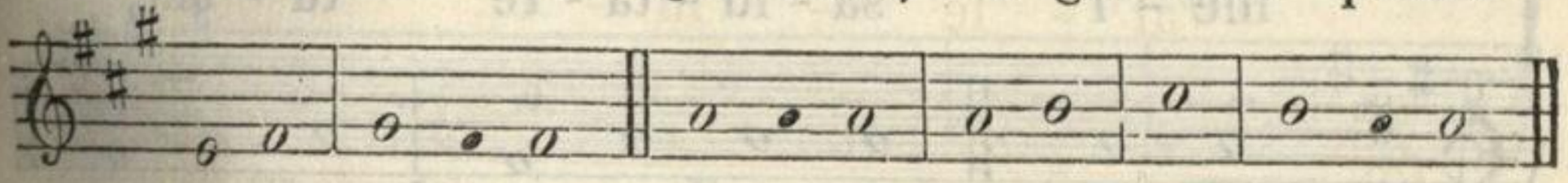
o - cu-li mei sa-lu-ta-re tuum, 3. quod para-sti



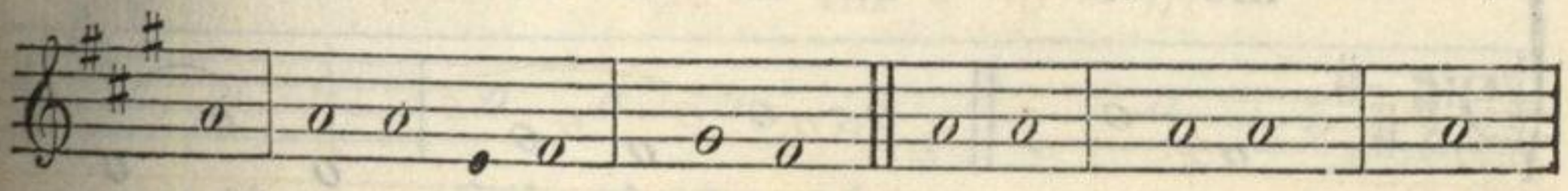
an-te fa-ci-em om-nium po-pulorum; 4. Lumen ad



re-ve-la-ti-onem gen-tium, et glo-riam plebis



tu-æ Is-ra-el. 5. Glori-a Pa-tri, et Fi-li-o,



et Spiri-tu-i sancto. 6. Si-cut e-rat in

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

princi-pi-o, et nunc, et semper, et

in se-cu-la se-cu-lo-rum, A-men.

POUR LES FÊTES.

Nunc di-mittis servum tuum, Domine,

secundum verbum tuum, in pa-ce ;

1er dessus.
2e dessus.
Chant.
Basse.

Qu-ia vi-de-runt o-cu-li

me-i sa-lu-ta-re tu-um,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quod pa - ra - sti an - te fa - ci -

em om - ni - um po - pu - lo - rum;

Lumen ad re-ve-la-ti - o - nem gentium, et

Lumen ad re-ve-la-ti - o - nem gentium, et

Lumen ad re-ve-la-ti - o - nem gentium, et

glo-ri-am plebis tu-æ Is-ra - el.

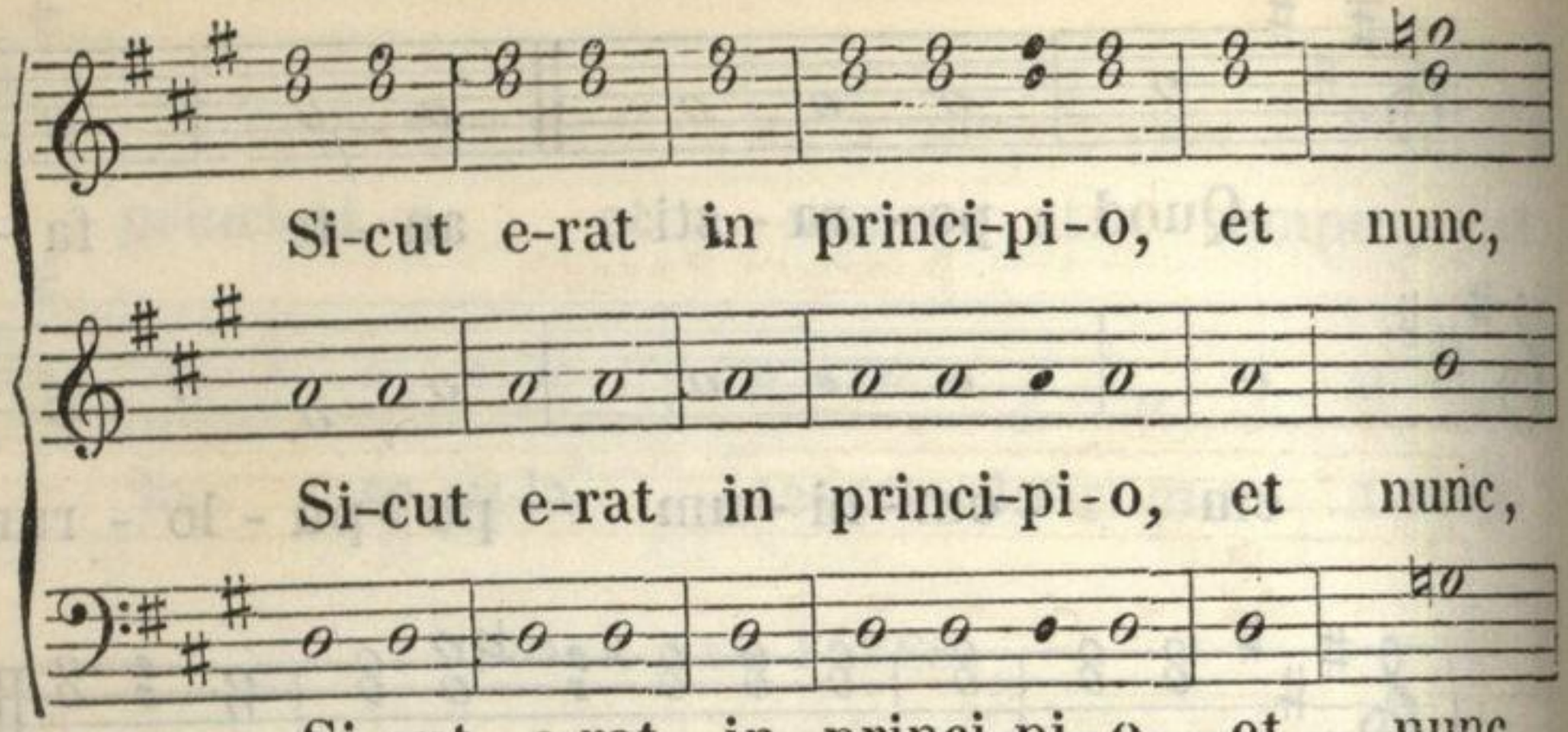
glo-ri-am plebis tu-æ Is-ra - el.

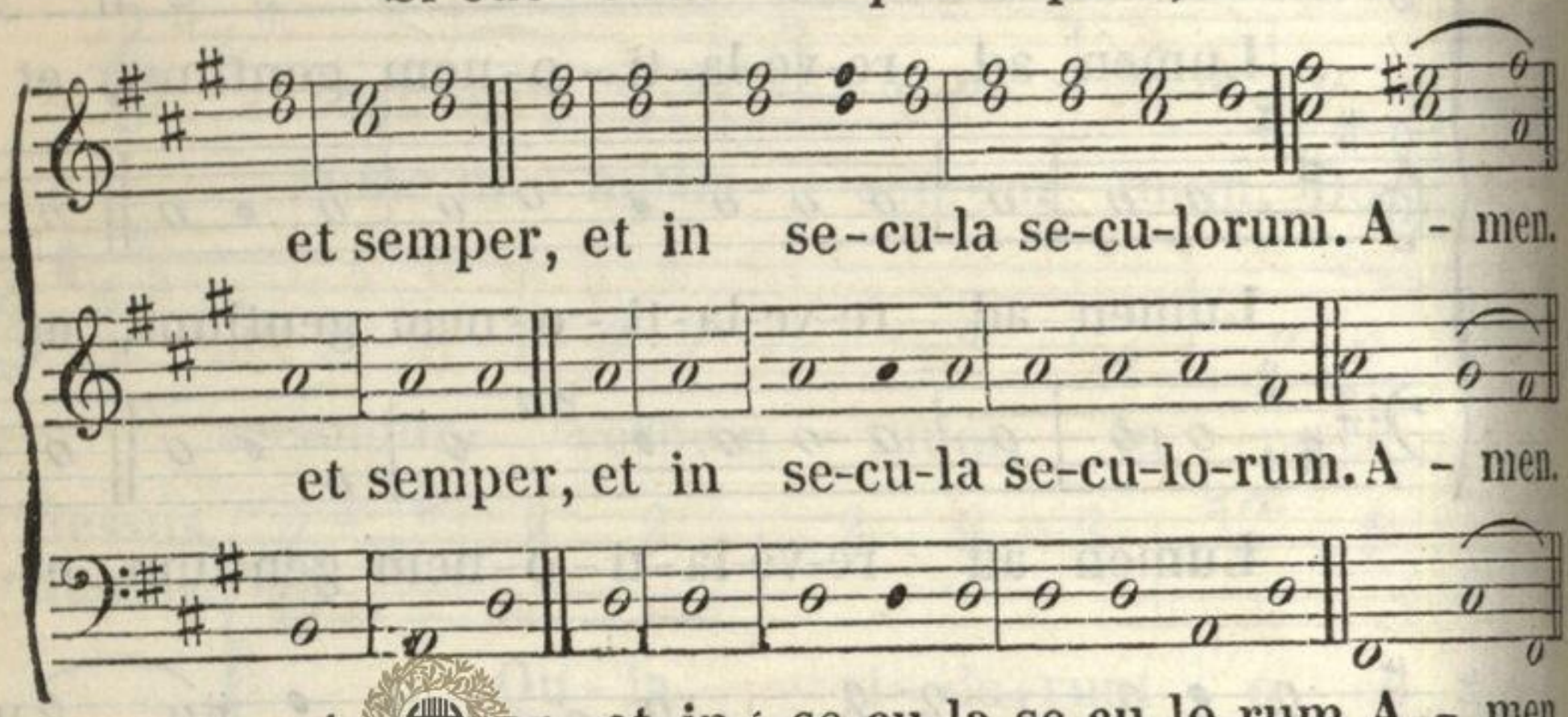
glo-ri-am plebis tu-æ Is-ra - el.

Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,

et Spi - ri - tu - i sanc - to.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





Ant. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

Oremus.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per, etc. Amen.

Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

Ant. Seigneur, je dormirai, et je reposerai en paix.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par N. S. J. C., etc.

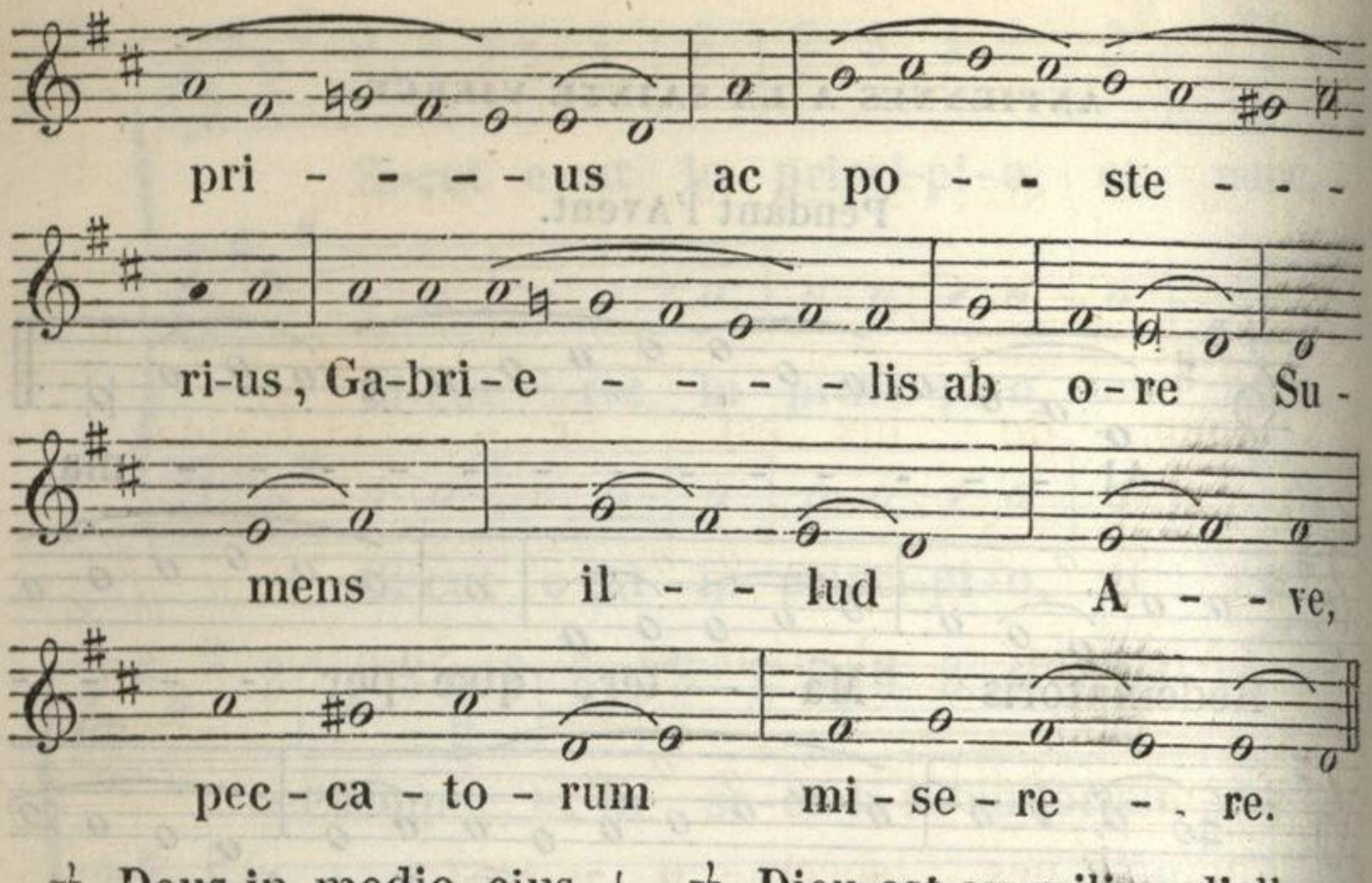
Ainsi soit-il.

Que la grâce de N. S. J. C., l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous.

Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

℣. Deus in medio ejus.
℟. Non commovebitur.

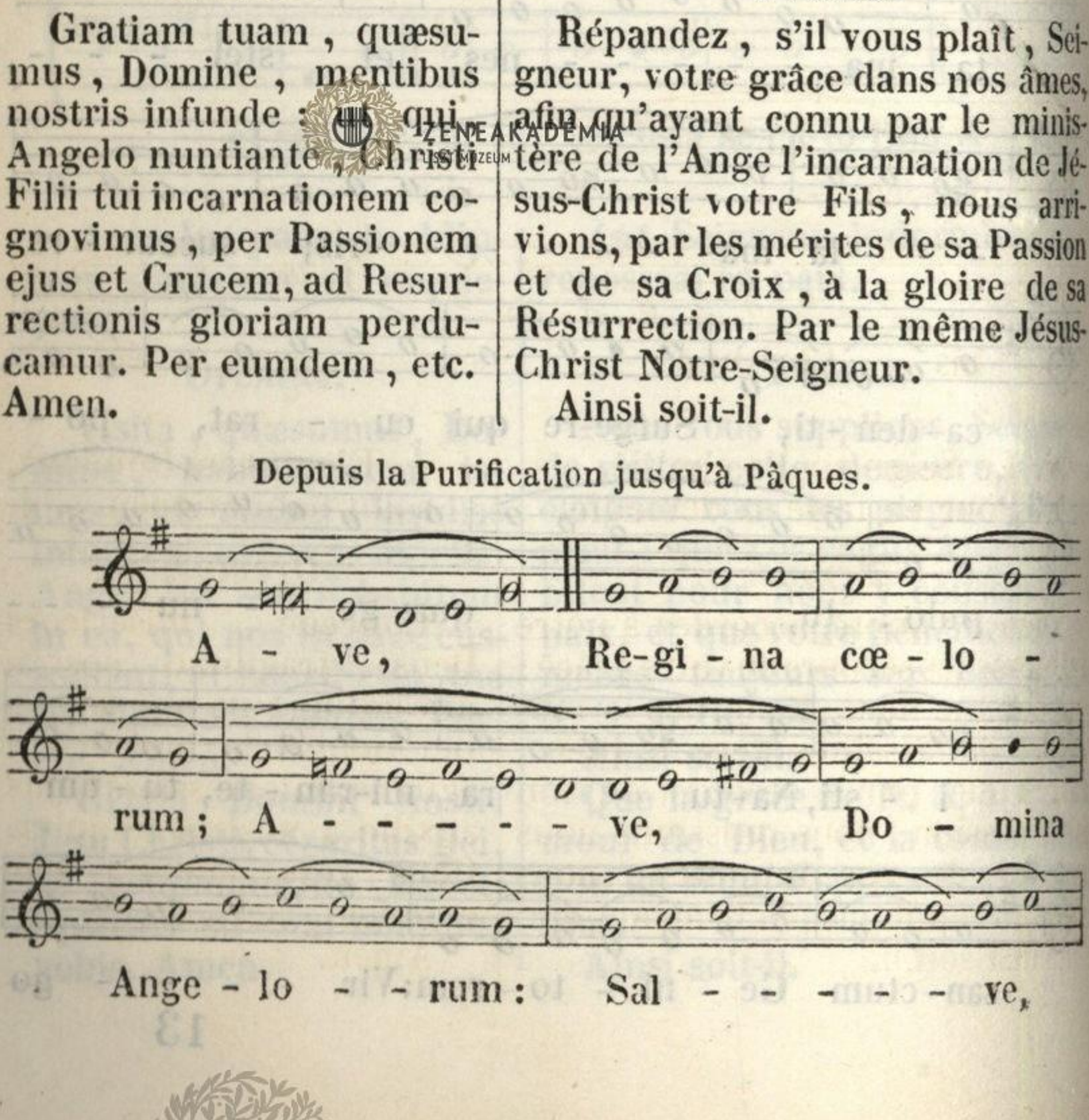
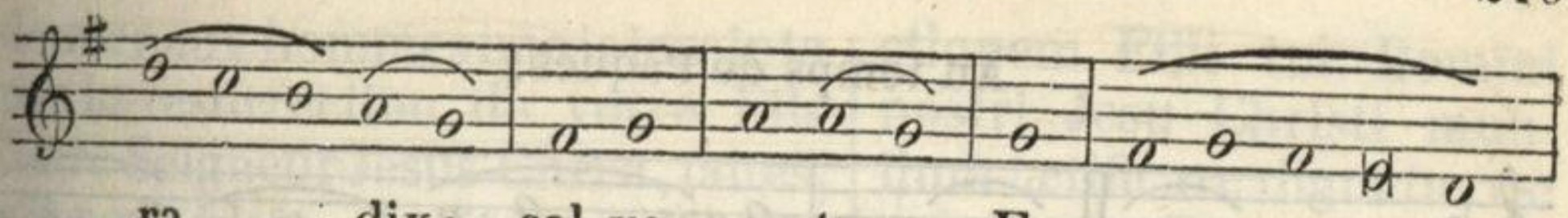
Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem, etc. Amen.

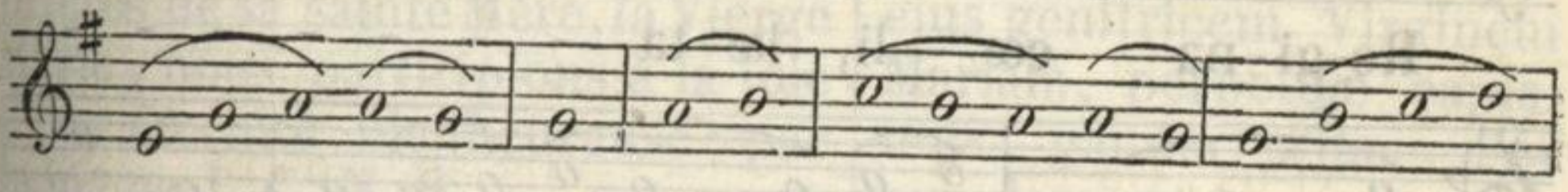
℣. Dieu est au milieu d'elle;
℟. Elle ne sera pas ébranlée.

Prions.

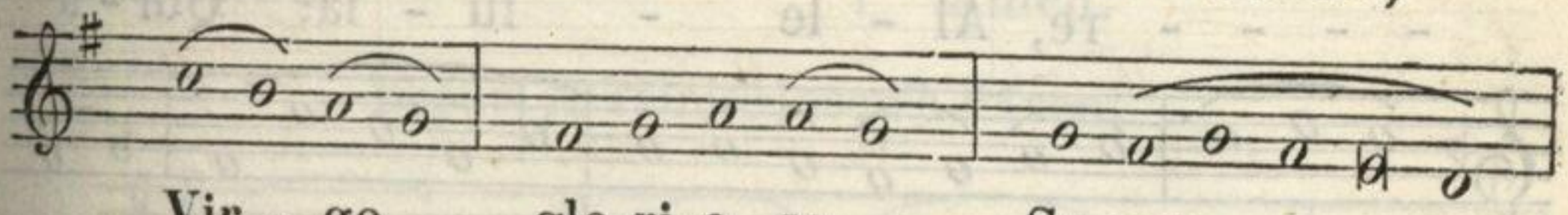
Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'à Pâques.



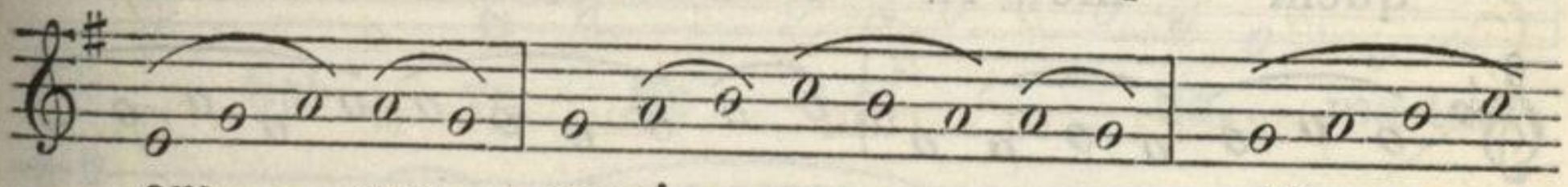
ra - dix; sal-ve, por-ta, Ex qua



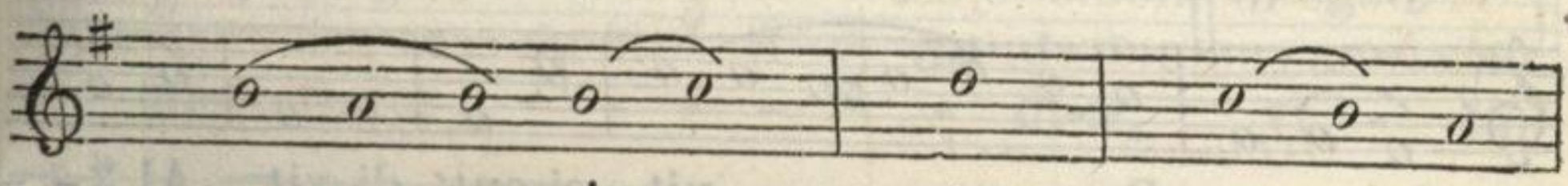
mun - do lux est or - -ta : Gaude,

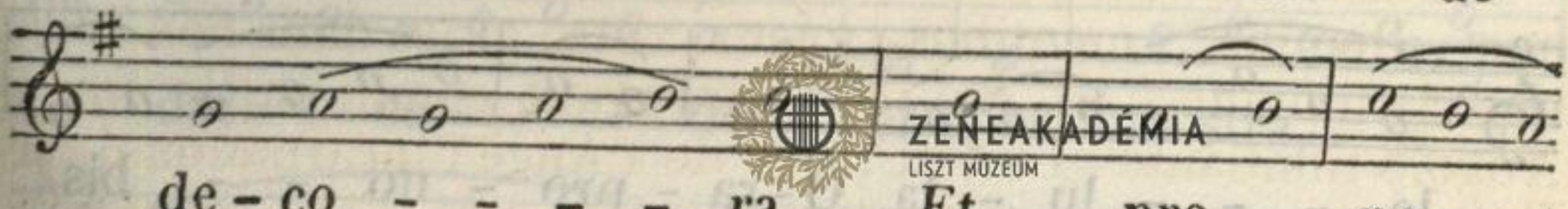


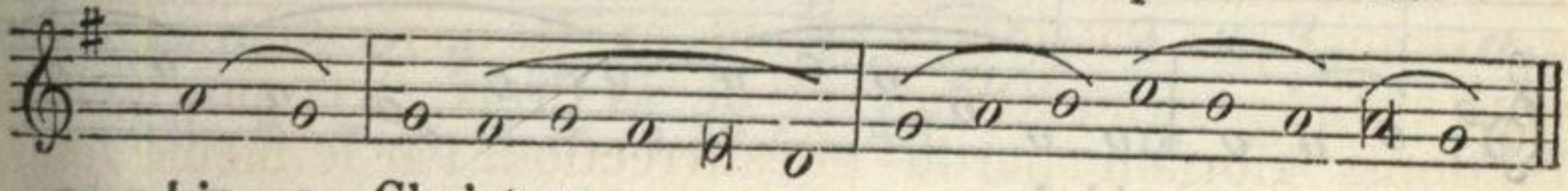
Vir - go glo-ri-o-sa, Su-per



om - nes speci - o - - sa : Va - -



- - - - - le, ô val - de

de - co - - - - ra, Et pro no -



bis Christum ex o - - ra.

℣. Le Seigneur l'a choisie,
℟. Pour en faire sa demeure.

Prions.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce ; et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités : nous vous en supplions par le même, etc.

Ainsi soit-il.

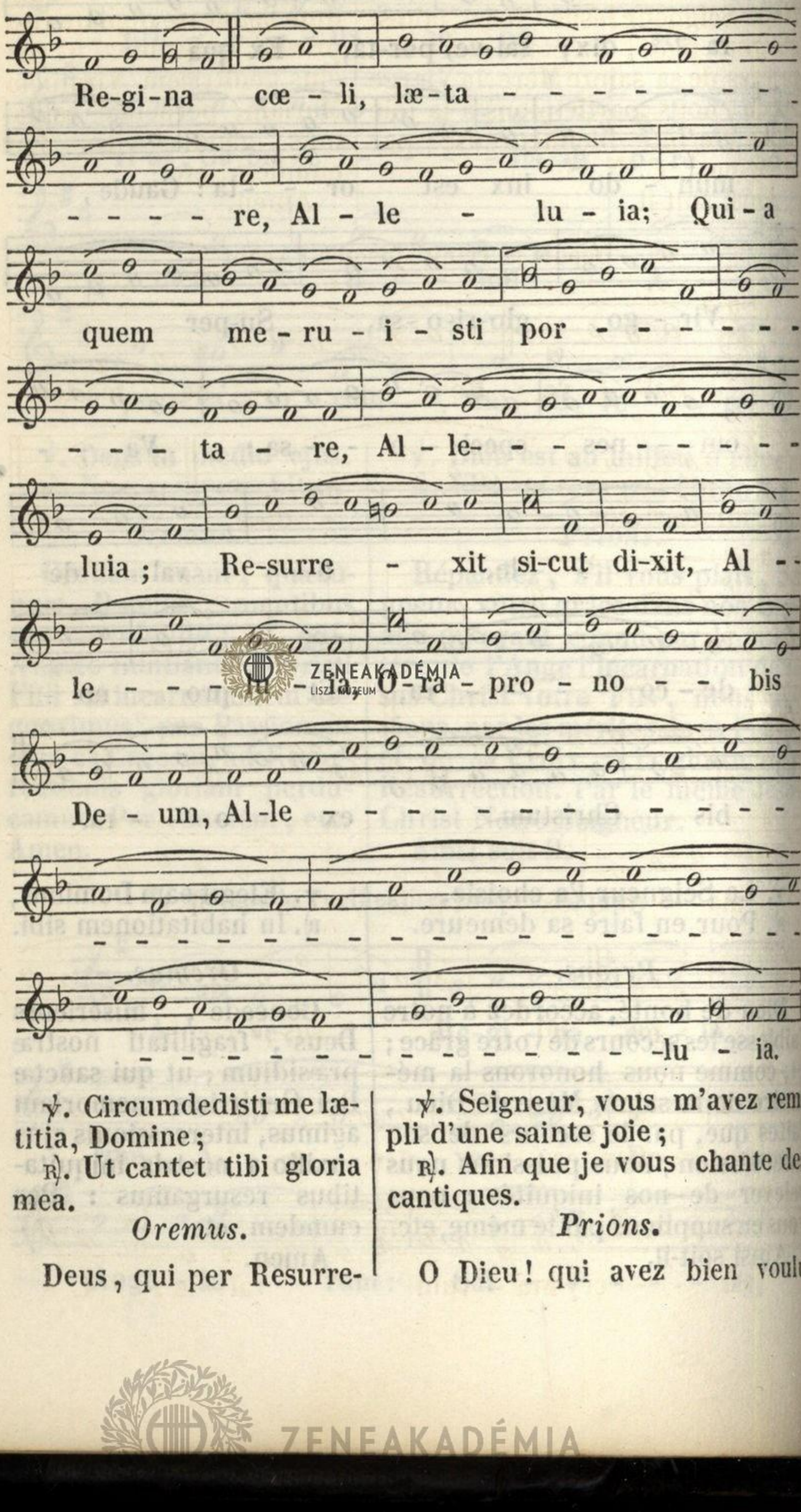
℣. Elegit eam Dominus,
℟. In habitationem sibi.

Oremus.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus : Per eumdem, etc.

Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Au temps de Pâques.

℣. Circumdedisti me lætitia, Domine ;

℟. Ut cantet tibi gloria mea.

Oremus.

Deus, qui per Resurre-

℣. Seigneur, vous m'avez rempli d'une sainte joie ;

℟. Afin que je vous chante des cantiques.

Prions.

O Dieu ! qui avez bien voulu

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

donner aux hommes une joie sainte par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, faites, s'il vous plaît, qu'étant aidés des prières de sa sainte Mère, la Vierge Marie, nous participions à la joie d'une éternité bienheureuse ; par le même J. C. N. S.

Ainsi soit-il.

ctionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem, etc.

Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

ia er - go, ad-vo-ca - ta no - stra, il-

los tu - os mi-se - - ri-cor - -

- - des o - - - - - cu-los ad nos

con - ver - - - te. Et Je-sum be-

ne - - di - ctum fructum ven-tris tu - - -

i no - bis post hoc e - xi - - li-um

os - - - ten - de; ô cle -

- - - mens, ô pi - - - - - -

a, ô

dul - cis Vir - go Ma - ri - - - a.

℣. Invoca Dominum pro nobis. | ℟. Priez le Seigneur pour nous,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℟. Et délivrez-nous de la mort.

Prions.

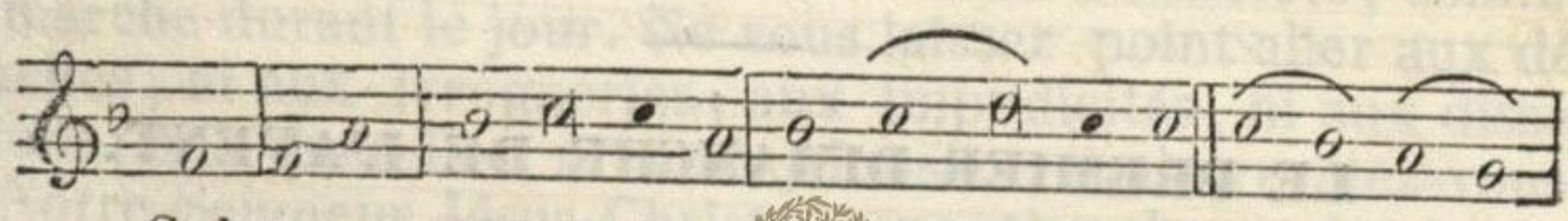
Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés, par son intercession, des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en prions par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

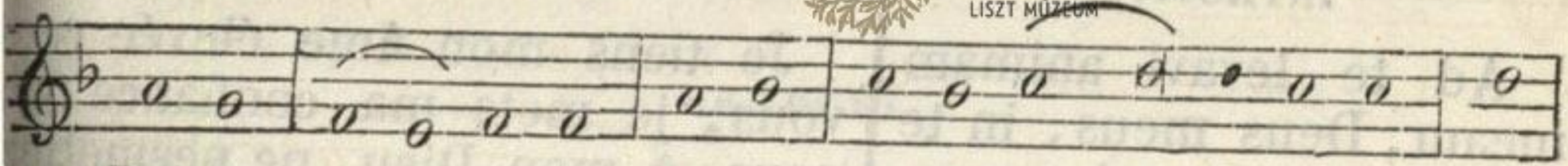
Ainsi soit-il.

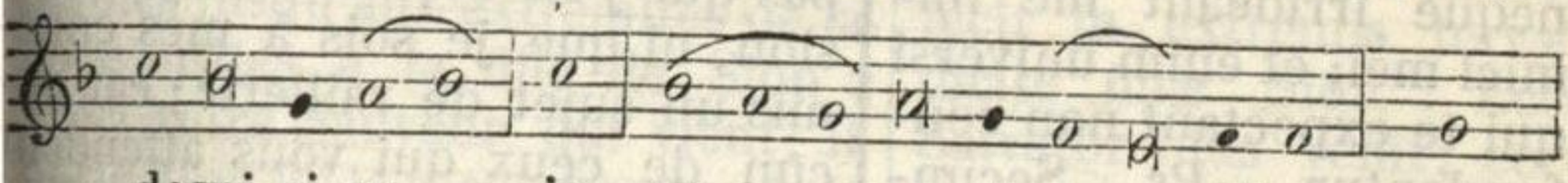
℣. Et libera nos de morte.

Oremus.

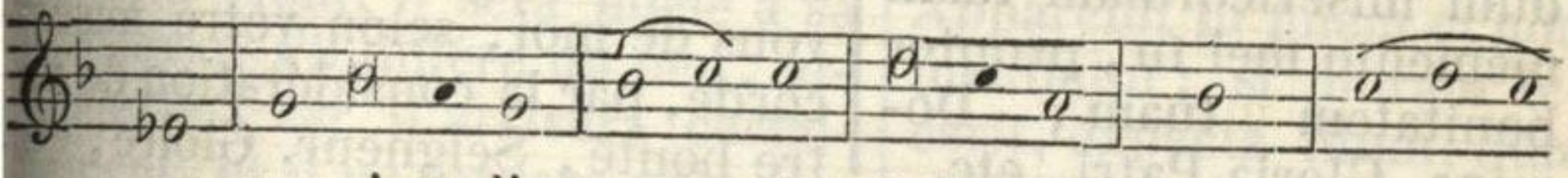
Omnipotens, sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti : da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem, etc. Amen.



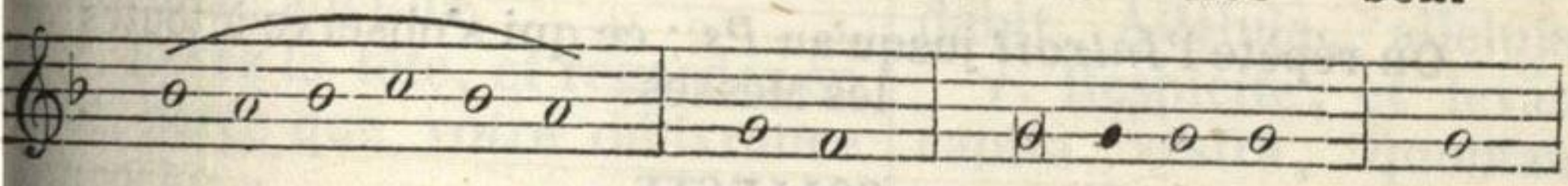
Sub tuum præsi-dium con-fu-gimus san-cta

De-i ge-nitrix : nostras depre-ca-ti-o-nes ne

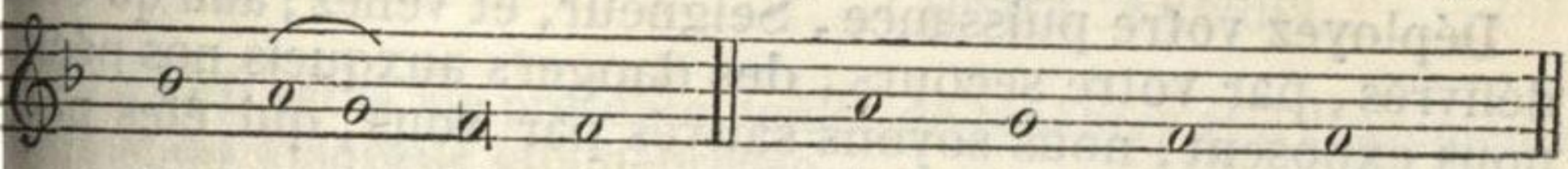


despi-ci-as in ne-ces-si-ta-tibus, sed



a pe-ri-cu-lis cun-ctis li-be-ra nos sem-



per, Virgo glo-ri-o-sa et

be-ne-di-cta. Al-le-lu-ia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TROISIÈME PARTIE.

Propre du Temps.

AVENT.

Ce mot veut dire *avénement*. Dieu employa quatre mille ans à préparer les hommes à la venue du Messie promis ; l'Église consacre quatre semaines à préparer les Fidèles à la grande Fête de Noël, qui se célèbre le 25 décembre, jour anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Elle les exhorte à se purifier par la pénitence et par la méditation des abaissements du Fils de Dieu dans le sein de Marie.

LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

INTROÏT.

Ad te levavi animam meam, Deus meus, in te confido; non erubescam, neque irrideant me inimici mei; et enim universi qui te expectant non confundentur. *Ps.* Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine. Gloria Patri, etc.

A LA MESSE.

Je tiens mon âme élevée vers vous, je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu, ne permettez pas que j'en reçoive de la confusion, ni que je sois à mes ennemis un sujet de raillerie; car aucun de ceux qui vous attendent ne sera confondu. *Ps.* Souvenez-vous de moi, selon votre miséricorde, par la considération de votre bonté, Seigneur. Gloire, etc.

On répète l'*Introït* jusqu'au *Ps.*; ce qui s'observe à toutes les Messes.

COLLECTE.

Déployez votre puissance, Seigneur, et venez; afin qu'étant délivrés, par votre secours, des dangers auxquels nos péchés nous exposent, nous soyons sauvés par vous, qui êtes notre libérateur; qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA

Pendant tout le temps de l'Avent, on fait mémoire de la sainte Vierge.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment où l'Ange lui annonça ce mystère; accordez à nos humbles prières d'être aidés auprès de vous par l'intercession de celle que nous croyons être véritablement la Mère de Dieu. Par le même J. C. N. S.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Romains, ch. XIII.

Mes Frères, l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est déjà fort avancée, et le jour va paraître[1]. Quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries; aux impudicités, ni aux dissolutions; aux querelles, ni aux jalousies; mais revêtez-vous[2] de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez point à contenter les désirs de la chair.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre : dites à la fille de Sion : Voici votre Sauveur qui vient; il porte avec lui la récompense. ℣. Il paraîtra enfin, il sera fidèle à sa promesse; s'il diffère un peu, attendez-le; car il arrivera certainement, et il ne tardera pas.

Alleluia, alleluia.

℣. Levez la tête, et regardez en haut, parce que votre délivrance approche.

Alleluia.

Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ; dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, ecce merces ejus cum eo. ℣. Apparebit in finem et non mentietur; si moram fecerit, expecta illum, quia veniens veniet, et non tardabit. Alleluia, alleluia.

℣. Respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. Alleluia.

[1] La *nuit* est la vie présente, temps de ténèbres et d'égarements. Le *jour* est l'éternité bienheureuse.

[2] Se revêtir de Jésus-Christ, c'est représenter en soi Jésus-Christ même, en vivant comme il a vécu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Luc, ch. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre les peuples seront dans la consternation, par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots. Les hommes sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers : car les Vertus célestes seront ébranlées. Alors ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, et regardez en haut, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Voyez, dit-il, le figuier, et les autres arbres : lorsqu'ils commencent à pousser, vous connaissez que l'été est proche; de même, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les soins de cette vie, et que ce jour-là ne vienne tout à coup vous surprendre. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur toute la face de la terre. Veillez donc, et priez en tout temps afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui doivent arriver, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Dirige me in veritate tua et doce me : quia tu es Deus salutaris meus, et te sustinui tota die.	Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi; car vous êtes le Dieu mon Sauveur, et je vous ai attendu durant tout le jour.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons pour être sanctifiées; afin qu'en y participant, nous soyons purifiés de nos péchés, et que nous méritions d'attendre avec confiance l'avénement glorieux de votre Fils; par le même N. S. J. C.

Mémoire de la sainte Vierge.

Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir nos esprits et nos cœurs dans la croyance des mystères de la véritable foi; afin qu'après avoir confessé ici-bas qu'un Homme-Dieu

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa Résurrection salutaire, de jouir un jour dans le ciel, de l'éternelle félicité. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de l'Avent, pag. 108.

COMMUNION.

Le Seigneur est notre juge; le Seigneur est notre législateur; le Seigneur est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. Alleluia.

Dominus judex noster; Dominus legifer noster; Dominus rex noster; ipse salvabit nos. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Daignez, Seigneur, exaucer dans votre miséricorde les prières de votre peuple, afin que ceux qui célèbrent avec joie l'avénement de votre Fils, selon sa naissance charnelle, soient dignes, quand il viendra dans l'éclat de sa majesté, de recevoir le prix de l'immortalité bienheureuse. Par le même N. S. J. C.

Mémoire de la sainte Vierge.

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par le mérite de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Nous vous en supplions par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, page 152 et suivantes.

1. *Ant.* Voici le Seigneur Dieu qui vient dans sa puissance; il dominera par la force de son bras. Alleluia.

2. Le Seigneur porte avec lui ses récompenses, et il a sous ses yeux le prix des travaux. Alleluia.

3. La voix du Seigneur retentira au milieu de Jérusalem; il sera l'espérance de son peuple, et la force des enfants d'Israël. Alleluia.

4. La terre sera remplie de la majesté du Seigneur, et tous connaîtront sa gloire. Alleluia.

1. *Ant.* Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur. Alleluia.

2. Ecce merces Domini cum eo, et opus illius coram illo. Alleluia.

3. De Jerusalem dabit vocem suam Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israël. All.

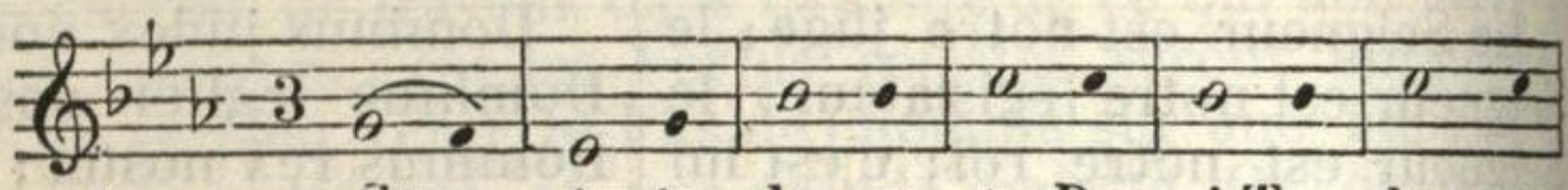
4. Replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

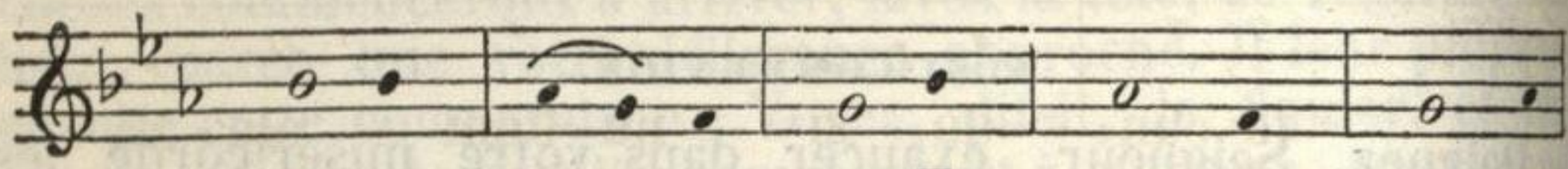
5. Omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit; quia in monte Sion erit salvatio. Allel.

5. Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé; car le salut se trouvera sur la montagne de Sion. Alleluia.

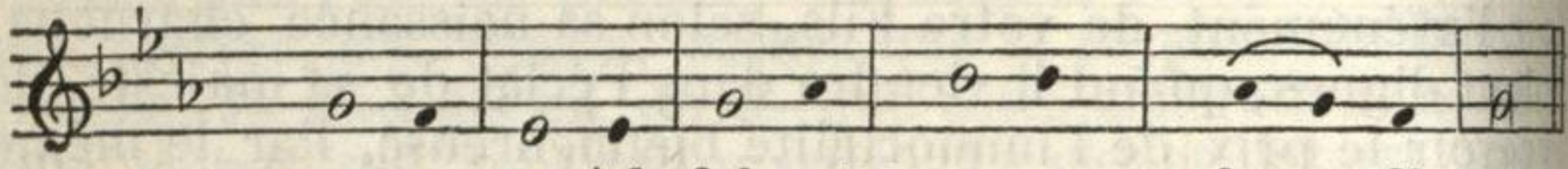
HYMNE.



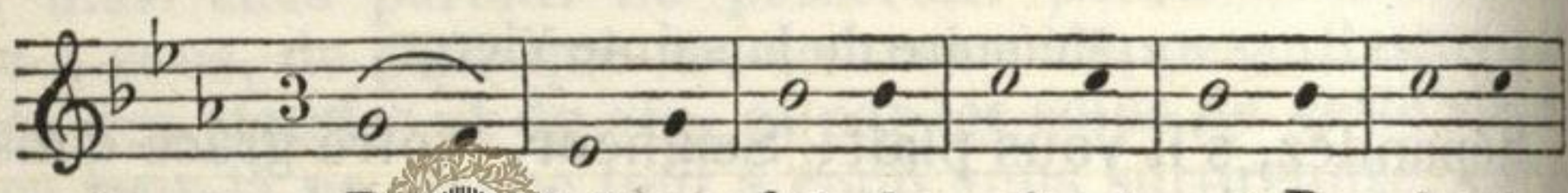
1. Sta - tu-ta de-cre -to De - i Tan dem pro-



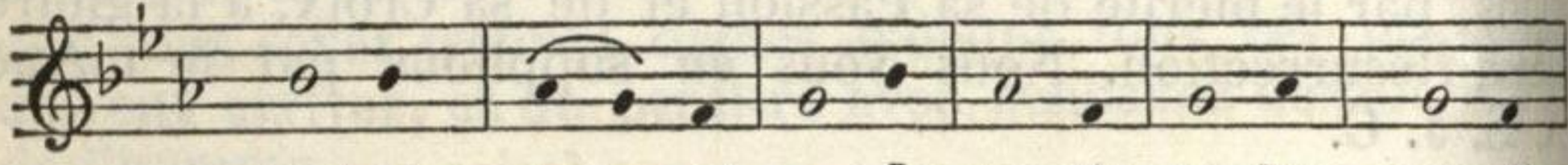
pinquant tem-po ra: Em - ptus -tot an - no-



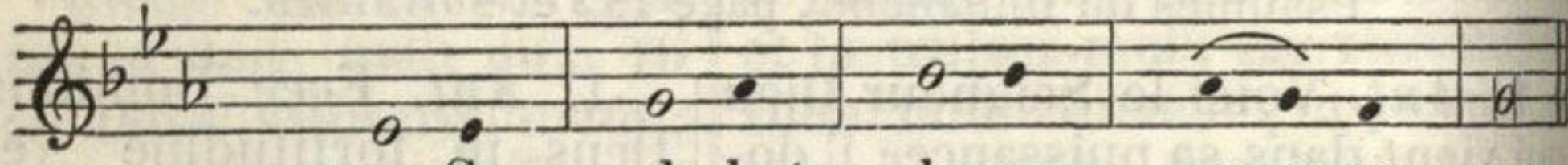
rum mo-ra Af - ful-get e cœ - lo di - es.



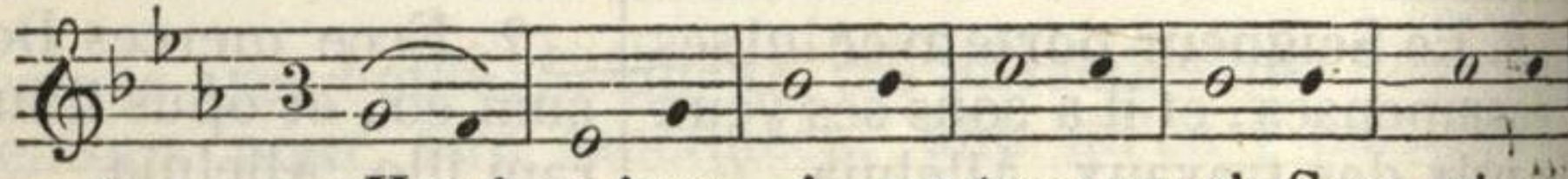
2. Pa - tris sub fa-mo cri-mi - ne Pro-les ja-
3. Mor - ti se - cundæ de-bi - tos, Et sempi-



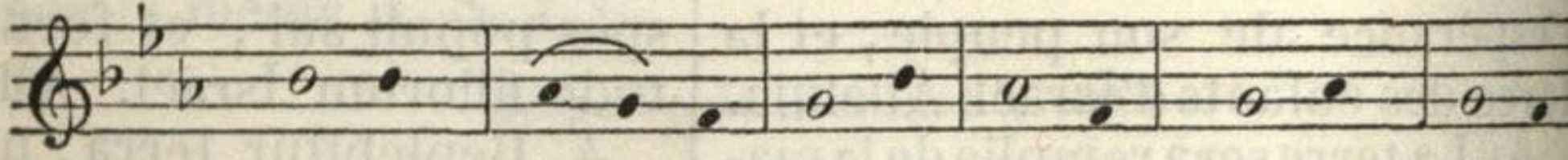
ce-bat sau - ci - a: In mortis umbra con-di-
ter-nis i - gni-bus, Horrenda jus-ti ju - di-



tum Se - de-bat huma - num ge - nus.
cis Ma - ne-bat ex - pec-ta - tio.

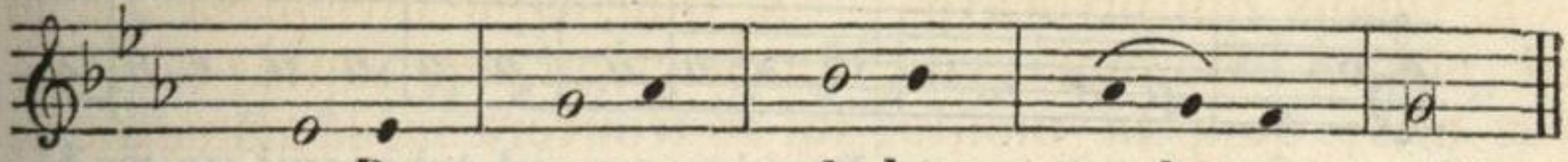


4. Heu! quis ru - i - næ tam gra vis Sar - ci-re
5. Tu Christe, tu so - lus tu - o De - lapsus

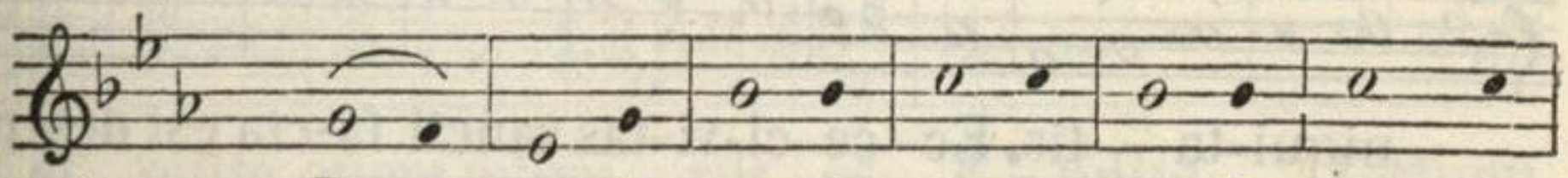


dam-na, quæ ma - nus af - fer-re tam gran - di que-
e thro - no De - us, I - ma-gi - ni po - testu-

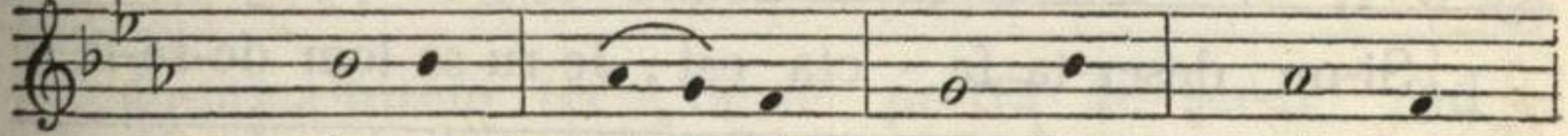
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



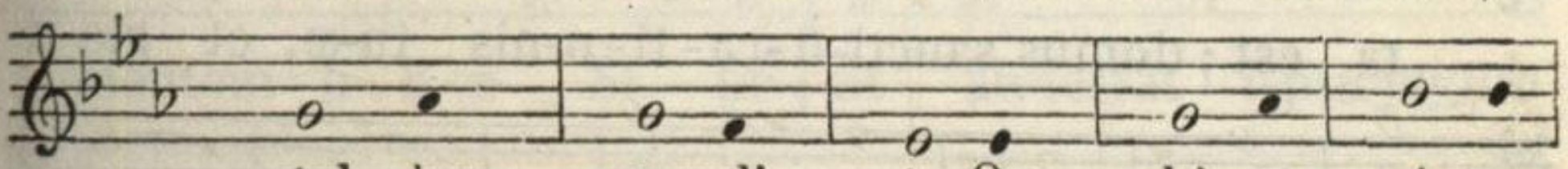
at Pa - rem me de-lam vul - ne - ri ?
æ For - mam de - cusque - red - de - re.



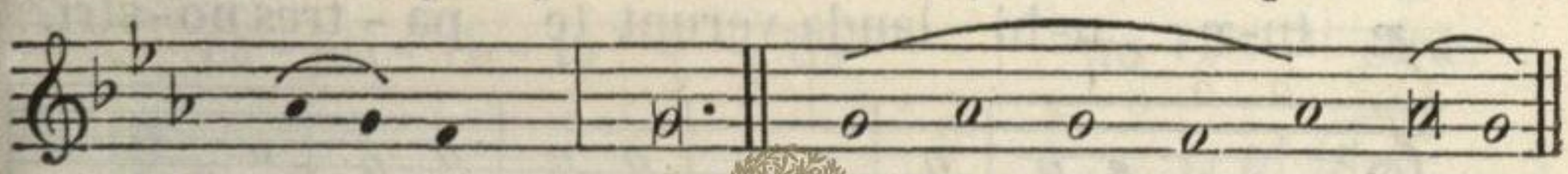
6. Ro - ra-te, cœ-li, de su-per; Ju-stumque
7. Sit sempi-ter-na laus ti-bi, Ver-bum Pa-



fœ-cun - do si - nu Com - ple-xa
tris fac - tum ca - ro, Cum Pa - tre,



tel - lus per-di - to Or - bi sa - lutem
cumque Spi - ri - tu, Nunc et per omne



ger - mi - net.
se - cu - lum. A - - - - - men.

℣. Signalez votre puissance,
℟. Et venez nous sauver.

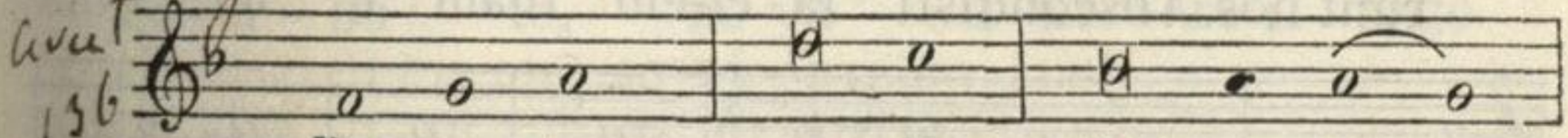
A Magnif. *Ant.* Veillez et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme. Alleluia.

℣. Excita potentiam tuam, et veni. ℟. Ut salvos facias nos.

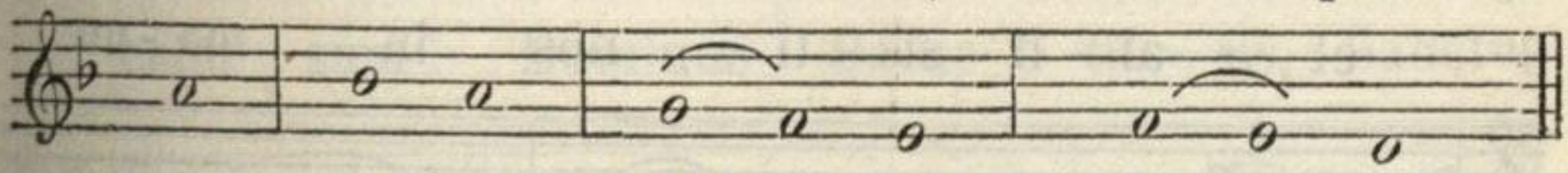
A Magnif. *Ant.* Vigilate, omni tempore orantes, ut digni habeamini stare ante Filium hominis. Alleluia.

Pendant toute l'année, on dit à Vêpres la Collecte de la Messe.

Au Salut, Prière pendant l'Avent.



Ro - ra - te, cœ - li, de - su - per :



et nu-bes plu - ant Ju - stum.

Rorate se répète à chaque verset.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ne i-ras-ca-ris, Domine, ne ul-trà memi-ne-ris i-

niqui-ta - tis. Ec-ce ci-vi-tas sancti fa-cta est deser-ta;

Si-on deser-ta fa - cta est; Je-ru-sa-lem de-so-la -

ta est; domus sancti-fi-ca-ti-o-nis tu-æ, et glo-ri-

æ tu-æ, u-bi lauda-verunt te pa - tres no-stri.

Pecca-vimus, et fa-cti sumus tanquam im-mundus

nos; et ce-ci-dimus, qua-si fo-li-um u-ni-ver - si;

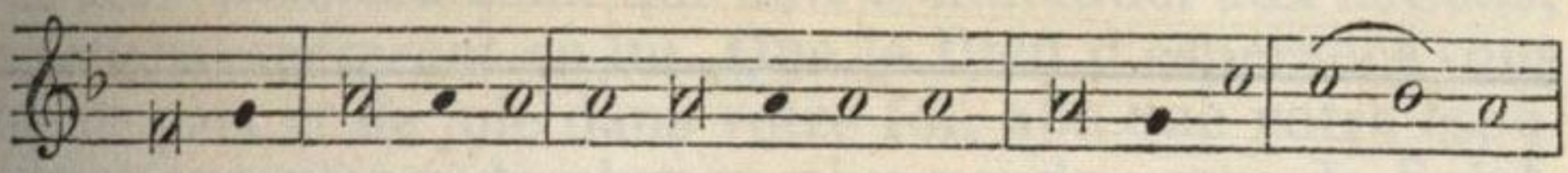
et i-ni-qui-ta-tes nostræ, qua-si ventus, abstu-le-

runt nos. Abscondisti fa-ci-em tuam à no - bis,

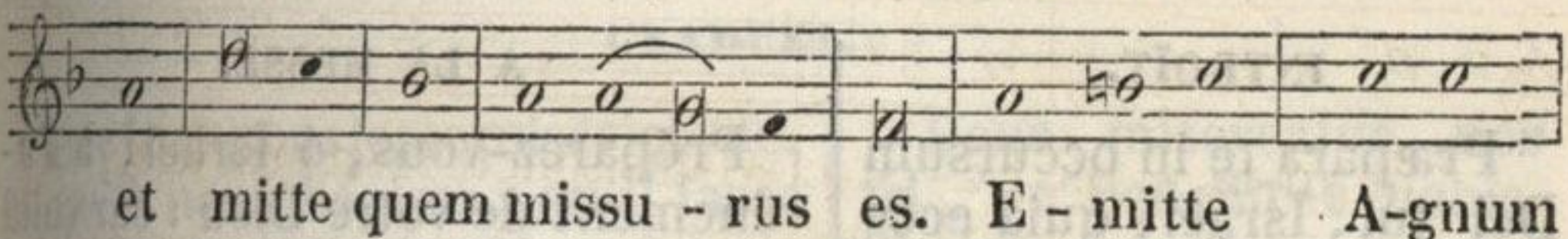
et al - li - sis - ti nos in ma - nu

i - ni - qui - ta - tis no - - stræ.

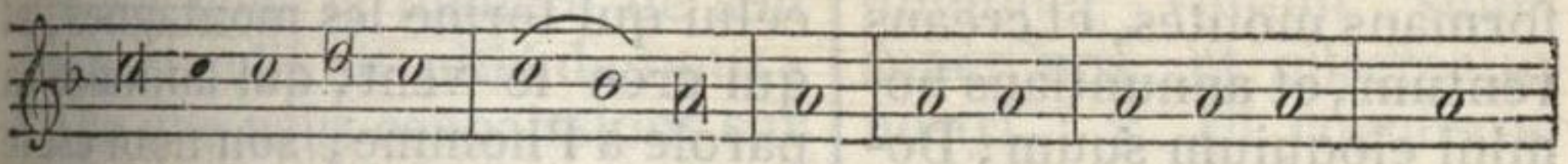
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



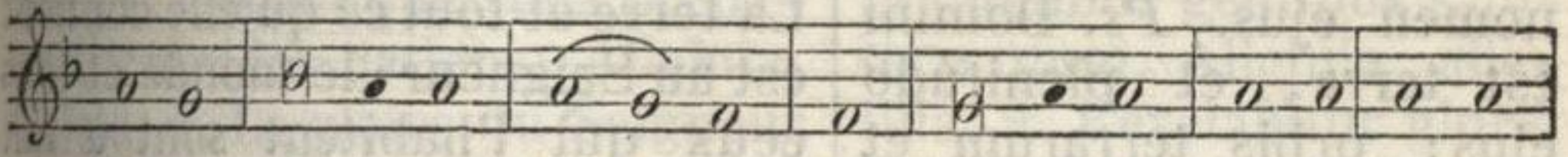
Vi-de, Do-mine, a-ffli-cti-onem po-pu-li tu - i,



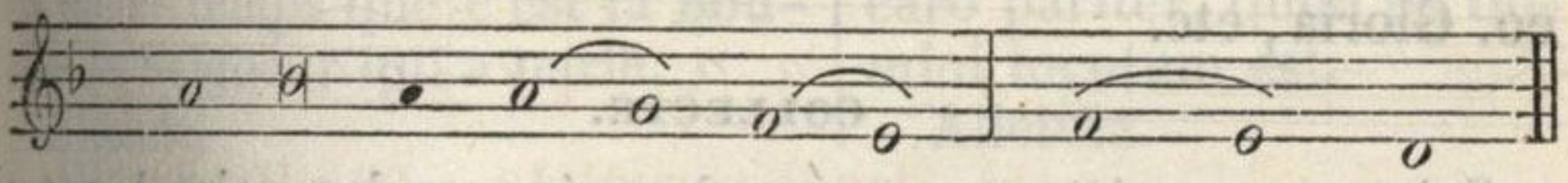
et mitte quem missu - rus es. E - mitte A-gnum



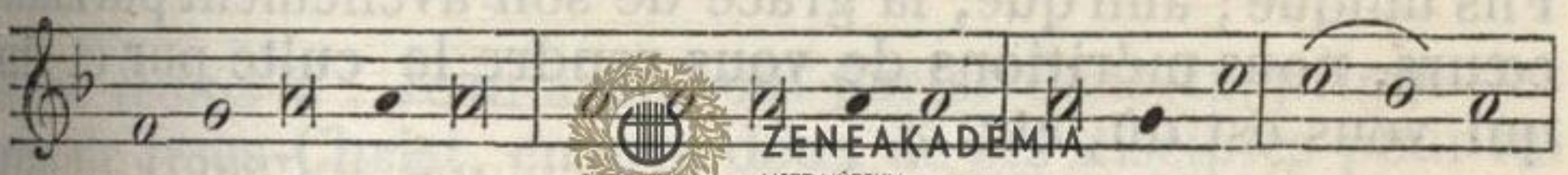
do-mina-torem ter - ræ de pe-tra de - ser-ti ad



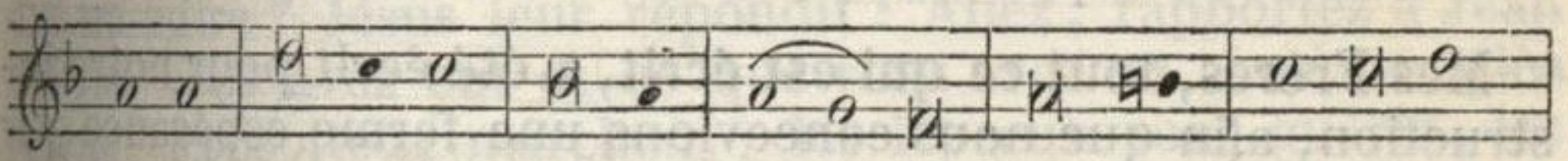
montem fi - li-æ Si - on ; ut au-fe-rat i-pse jugum



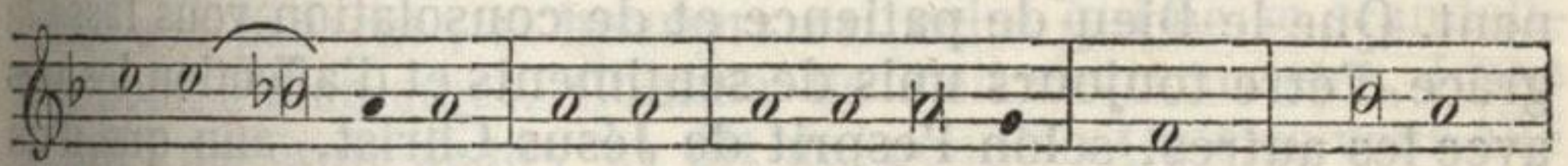
ca - pti - vi - ta - - tis no - - stræ.



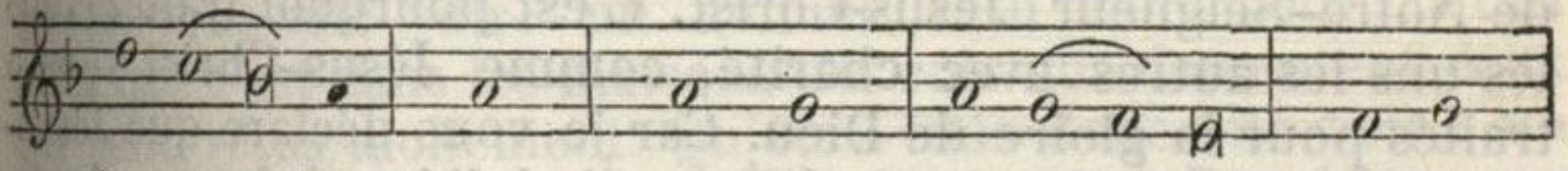
Con-so-la-mi-ni, con-so-la-mi-ni , po-pu-le me - us;



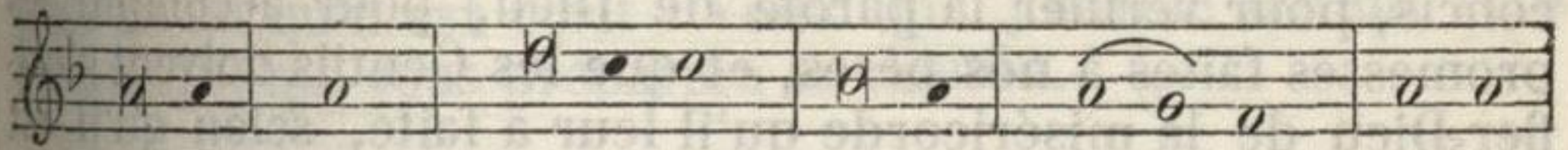
ci-tò ve-ni-et sa-lus tu - a. Qua - re mœro-re



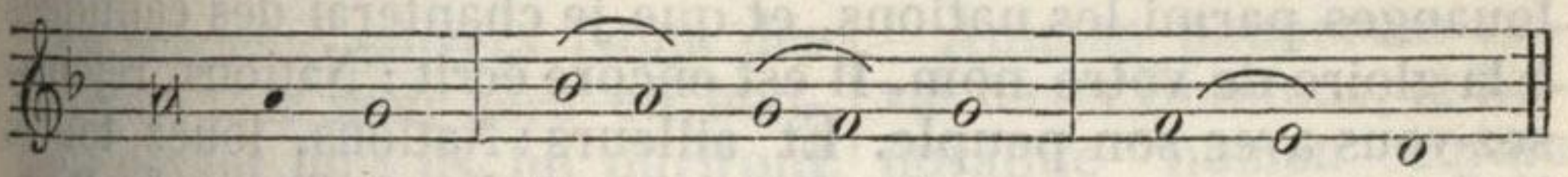
con-su - me-ris ? qua-re in-no-vavit te do-lor?



Sal-va - bo te, no - li ti - me - re : E-go



enim sum Dominus De-us tu - us, Sanctus



Is - ra - el, Re - demp-tor tu - us.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

INTROÏT.

Præpara te in occursum Dei tui, Israël, quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum; Dominus Deus exercituum nomen ejus. *Ps.* Domini est terra, et plenitudo ejus; orbis terrarum et universi qui habitant in eo. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Préparez-vous, ô Israël, à l'avénement de votre Dieu : car voici celui qui forme les montagnes, et qui crée le vent, qui annonce sa parole à l'homme; son nom est le Seigneur, le Dieu des armées. *Ps.* La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur; le monde et tous ceux qui l'habitent sont à lui. Gloire, *etc.*

COLLECTE.

Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies à votre Fils unique; afin que, la grâce de son avénement purifiant nos cœurs, nous méritions de vous rendre le culte pur et sincère qui vous est dû, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Romains, chap. XV.

Mes Frères, tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une ferme espérance par la patience et par la consolation que les Écritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiments et d'affection les uns avec les autres, selon l'esprit de Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi traitez-vous les uns les autres avec charité, comme Jésus-Christ vous a traités pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le ministre de l'Évangile à l'égard du peuple circoncis, pour vérifier la parole de Dieu, pour accomplir les promesses faites à nos pères, et que les Gentils doivent glorifier Dieu de la miséricorde qu'il leur a faite, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les nations, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est encore écrit : Nations, réjouissez-vous avec son peuple. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi : De la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tige de Jessé s'élèvera celui qui doit commander aux nations, et les nations espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

GRADUEL.

Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous ; ℣. Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, et le salut que vous préparez à toutes les nations. Alleluia, alleluia. ℣. La gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

Alleluia.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis ; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri : ℣. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum. Alleluia, alleluia. ℣. Revelabitur gloria Domini ; et videbit omnis caro pariter, quod os Domini locutum est.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu, chap. XI.

En ce temps-là, Jean ayant ouï parler dans la prison des œuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples pour lui dire : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez ouï et ce que vous avez vu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres ; et heureux est celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert ? un roseau agité du vent ? Mais encore qu'êtes-vous allé voir ? un homme vêtu mollement ? Vous savez que c'est dans les maisons des rois que demeurent ceux qui sont vêtus mollement. Qu'êtes-vous donc allé voir ? un Prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un Prophète ; car c'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera le chemin.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur sauvera l'âme des pauvres ; leur nom sera en honneur devant lui : ils lui offriront

Animas pauperum salvas faciet Dominus, et honorabile nomen eorum

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

coram illo, et adorabunt de ipso semper; tota die benedicent ei.

sans cesse leurs adorations, et ils le béniront pendant tout le jour.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, de vous laisser fléchir par nos offrandes et par nos très-humbles prières; et, comme nous n'avons aucun mérite de notre part, daignez nous assister du secours de votre miséricorde. Par J. C. N. S.

COMMUNION.

Jerusalem, surge, et sta in excelso; et vide jucunditatem quæ veniet tibi a Deo tuo.

Levez-vous, Jérusalem, et tenez-vous sur un lieu élevé, et considérez les délices que vous devez attendre de votre Dieu.

POST-COMMUNION.

Daignez, Seigneur, accorder à votre peuple, par ces saints mystères, l'esprit de vérité et de paix, afin que l'avénement de votre Fils unique éclaire notre entendement pour vous connaître, et qu'il nous fasse chercher de tout notre cœur ce qui vous est agréable. Par J. C. N. S.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

1. *Ant.* Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam; et statim veniet Dominator. Alleluia.

2. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion: Regnabit Deus tuus! Alleluia.

3. Præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate, in tabernaculo David, judicans et velociter reddens quod justum est. Alleluia.

1. *Ant.* Je vais vous envoyer mon Ange qui préparera ma voie devant ma face; et aussitôt le Dominateur viendra.

Alleluia.

2. Qu'ils sont beaux sur la montagne les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion: Votre Dieu va régner!

Alleluia.

3. Un roi de la maison de David s'assiéra sur un trône de miséricorde; il jugera dans la vérité, et rendra à tous une prompte et exacte justice.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. Le Seigneur l'a aimé, il fera sa volonté. C'est moi, c'est moi qui l'ai amené, et j'ai aplani tous les chemins devant lui.

Alleluia.

5. Venez vous présenter devant le Seigneur; que toute la terre tremble devant sa face, parce qu'il vient.

Alleluia.

4. Dominus dilexit eum; faciet voluntatem suam. Ego, ego adduxi eum, et directa est via ejus.

Alleluia.

5. Venite in conspectu ejus; commoveatur a facie ejus omnis terra, quia veniet.

Alleluia.

Hymne *Statuta,* pag. 228.

℣. La justice et l'équité sont les bases de votre trône, Seigneur. ℟. La miséricorde et la vérité marcheront devant vous.

A Magnificat. *Ant.* Jésus, parlant de Jean, dit au peuple : C'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange qui vous préparera le chemin.

℣. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ, Domine. ℟. Misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

A Magnif. *Ant.* Dixit Jesus ad turbas de Joanne : Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE.

Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le juste comme une pluie; que la terre s'ouvre, et fasse paraître le Sauveur. *Ps.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. Gloire, etc.

INTROÏT.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum; aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria, etc.

COLLECTE.

Seigneur, écoutez, s'il vous plaît, favorablement nos prières, et, dans ces jours de votre bienheureux avénement, éclairez les ténèbres de notre esprit par la lumière de votre grâce : Vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul au Philippiens, chap. IV.

Mes Frères, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur : je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien : mais en toutes choses présentez à Dieu vos demandes par des prières et des supplications accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, laquelle est au-dessus de toutes nos pensées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

GRADUEL.

Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph; qui sedes super Cherubim, manifestare. ℣. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos. Alleluia, alleluia. ℣. Lætabimur in salutari tuo, Domine, et in nomine Dei nostri magnificabimur. Alleluia.

Écoutez-nous, Pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis; paraissez, ô vous qui êtes assis sur les Chérubins. ℣. Faites éclater votre puissance, et venez nous sauver. Alleluia, alleluia. ℣. Nous nous réjouirons dans votre salut, Seigneur, et nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture du saint Évangile selon saint Jean, chap. I.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Prêtres et des Lévites à Jean, pour lui demander : Qui êtes-vous? Il déclara la vérité, et ne la nia point : il déclara qu'il n'était point le Christ. Quoi donc! demandèrent-ils, êtes-vous Élie? Et il dit : Je ne le suis point. Êtes-vous le Prophète ? Et il leur répondit : Non. Sur cela, ils lui dirent : Qui êtes-vous donc, afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même ? Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens. Ils lui firent encore cette demande : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau ; mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi : il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses souliers. Ceci se passa à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous; montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous le salut qui vient de vous.

Deus, tu conversus, vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

SECRÈTE.

Faites-nous la grâce, Seigneur, de vous immoler toujours cette hostie avec piété, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequel vous avez établi ces sacrés mystères, et qu'elle opère dans nos âmes le salut que vous nous préparez. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Dites à ceux qui ont le cœur abattu : Prenez courage, et ne craignez point ; Dieu lui-même va venir, et il vous sauvera.

Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere : Deus ipse veniet, et salvabit vos.

POST-COMMUNION.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O Dieu tout-puissant, que votre grâce nous prévienne toujours et nous accompagne ; et daignez par les mérites de l'avénement de votre Fils unique, que nous attendons avec le plus vif désir, nous accorder les secours de la vie présente et les récompenses de la félicité éternelle. Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Voici ce que dit votre Seigneur et votre Rédempteur, ô Israël : Je suis le Seigneur qui inspire les paroles de mon serviteur, et qui accomplit les oracles de ses envoyés. Alleluia.

2. C'est moi qui ai parlé aux Prophètes ; je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont annoncé sous des figures différentes. Alleluia.

3. C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connaîtra

1. *Ant.* Dicit Dominus Redemptor tuus, Israel : Ego sum Dominus, suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Alleluia.

2. Locutus sum super Prophetas; et ego visionem multiplicavi; et in manu Prophetarum assimilatus sum. Alleluia.

3. Propter hoc sciet populus meus nomen meum

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

in die illa; quia ego ipse, qui loquebar, ecce adsum. Alleluia.

4. Bonas facite vias vestras et studia vestra; et habitabo vobiscum. All.

5. Scient omnes gentes quia est qui redimat et liberet Israel. Alleluia.

la grandeur de mon nom; jour auquel je dirai : Moi, qui parlais autrefois, me voici présent. Alleluia.

4. Redressez vos voies, rendez bonnes vos inclinations, et j'habiterai avec vous. Alleluia.

5. Toutes les nations apprendront qu'il y a un Rédempteur et un Libérateur d'Israël. Alleluia.

Hymne *Statuta*, pag. 228.

℣. Misericordia Domini ab æterno et usque in æternum ℟. His qui servant testamentum ejus.

A Magnif. *Ant.* Qui post me venturus est, ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

℣. La miséricorde du Seigneur est de toute éternité, et sera à jamais ℟. Sur ceux qui gardent son alliance.

A Magnif. *Ant.* Celui qui doit venir après moi, est avant moi; je ne suis point digne de dénouer la courroie de sa chaussure.

GRANDES ANTIENNES.

On les commence le 15 décembre; chacune se dit trois fois, avant *Magnificat*, avant et après *Gloria Patri*.

Le 15. O Sapientia, quæ ex ore Altissimi prodiisti, attingens a fine usque ad finem fortiter, suaviterque disponens omnia; veni ad docendum nos viam prudentiæ.

Le 16. O Adonai, et dux domus Israel, qui Moysi in igne flammæ rubi apparuisti, et ei in Sina legem dedisti, veni ad redimendum nos in brachio extento.

Le 17. O Radix Jesse, qui stas in signum populorum, super quem conti-

Le 15. O Sagesse sortie de la bouche du Très-Haut! qui atteignez avec force d'une extrémité à l'autre, et qui disposez toutes choses avec douceur : venez nous montrer la voie de la prudence.

Le 16. O Adonaï, conducteur de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et qui lui avez donné la loi sur le mont Sinaï : venez nous racheter, en déployant la force de votre bras.

Le 17. O rejeton de Jessé! qui êtes exposé comme un signal à tous les peuples, devant qui les

ZENEAKADÉMIA ZENEAKADÉMIA

rois demeureront dans le silence, et à qui les nations adresseront leurs prières : venez nous délivrer ; ne tardez pas davantage.

Le 18. O Clef de David ! sceptre de la maison d'Israël, qui ouvrez, sans que personne puisse fermer ; et qui fermez, sans que personne puisse ouvrir : venez, et tirez de prison le captif qui est assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Le 19. O Orient ! splendeur de la lumière éternelle, et soleil de justice : venez éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Le 20. O Saint des Saints, Miroir sans tache de la Majesté de Dieu, et l'Image de sa bonté ; venez effacer l'iniquité et apporter une justice éternelle sur la terre.

Le 21. O Roi des nations, Dieu et Sauveur d'Israël, et pierre angulaire, qui de deux peuples n'en faites qu'un ; venez et sauvez l'homme que vous avez formé vous-même du limon de la terre.

Le 22. O Emmanuel, notre Roi et notre Législateur, l'attente et le désir des nations ; ô Seigneur notre Dieu, venez nous sauver.

Le 23. O Pasteur d'Israël, et le souverain Dominateur dans la maison de David, qui êtes né de toute éternité ; venez revêtu de votre puissance, pour conduire votre peuple, et pour régner selon la justice et l'équité.

nebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur ; veni ad redimendum nos, jam noli tardare.

Le 18. O Clavis David et sceptrum domus Israel, qui aperis, et nemo claudit ; claudis, et nemo aperit : veni, et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbra mortis.

Le 19. O Oriens ! splendor lucis æternæ, et sol justitiæ ; veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

Le 20. O Sancte Sanctorum, Speculum sine macula Dei majestatis, et Imago bonitatis illius ; veni, ut deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna.

Le 21. O Rex gentium, Deus Israel et Salvator ; lapisque angularis, qui facis utraque unum ; veni, et salva hominem quem de limo formasti.

Le 22. O Emmanuel, Rex et Legifer noster, expectatio gentium, et desideratus earum ; veni ad salvandum nos, Domine Deus noster.

Le 23. O Pastor Israel, et Dominator in domo David, cujus egressus ab initio, a diebus æternitatis ; veni, ut pascas populum tuum in fortitudine, et regnes in justitia et judicio.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

Si c'est la veille de Noël, on dit la Messe de la veille, *ci-après*, page 243.

INTROÏT.

Hæc dicit Dominus : Custodite judicium et facite justitiam ; quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut revelétur. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis ; illuminet vultum suum super nos et misereatur nostri. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Voici ce que dit le Seigneur : Gardez les règles de l'équité, et agissez selon la justice ; parce que le salut que je dois envoyer est proche, et que ma justice sera bientôt manifestée. *Ps.* Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous. Gloire, etc.

COLLECTE.

Déployez votre puissance, Seigneur, et par un effet de votre grande miséricorde, venez nous secourir, afin que votre bonté, pleine d'indulgence, se hâte de nous accorder le don céleste dont nos péchés retardent l'effet : Vous qui, étant Dieu, etc.

Lecture de la première Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chap. v.

Nous vous en prions, mes Frères, reprenez ceux qui sont déréglés ; consolez ceux qui ont l'esprit abattu ; supportez les faibles ; soyez patient envers tous. Prenez garde que personne ne rende à un autre le mal pour le mal ; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos frères, et à tout le monde. Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez grâces à Dieu en toutes choses : car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous par Jésus-Christ. N'éteignez point l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Au reste, examinez tout : attachez-vous à ce qui est bon ; abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence de mal. Que le Dieu de paix vous donne une sainteté parfaite ; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conservent sans tache pour l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Son lever sera semblable à celui de l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies salutaires qui tombent sur la terre au moment convenable. ℣. Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Alleluia, alleluia. ℟. Les peuples de l'Occident craindront le nom du Seigneur; et ceux de l'Orient révéreront sa gloire, lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion. Alleluia.

Quasi diliculum præparatus est egressus ejus; et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ. ℣. Docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus. Alleluia, alleluia. ℟. Timebunt qui ab occidente nomen Domini: et qui ab ortu solis gloriam ejus, cum venerit Sion Redemptor. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. III.

La quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant tétrarque de la Galilée, Philippe son frère étant tétrarque de l'Iturée et de la Traconite, et Lysanias étant tétrarque d'Abylène, sous les grands prêtres Anne et Caïphe, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert: et il alla dans tout le pays voisin du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; comme il est écrit au livre des Prophéties d'Isaïe: Une voix crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers: Toutes les vallées seront comblées; toutes les montagnes et toutes les collines seront abaissées; les chemins tortueux seront redressés; et ceux qui étaient raboteux, seront aplanis: et tout homme verra le Sauveur que Dieu envoie.

OFFERTOIRE.

Les peuples seront dans l'étonnement à la vue des biens et de la paix dont je les ferai jouir; tout retentira au milieu d'eux de cris de joie, d'allégresse, et des cantiques de ceux qui portent leurs oblations dans le temple du Seigneur.

Pavebunt in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis: audietur in loco isto vox gaudii, et vox lætitiæ, vox portantium vota in domum Domini.

SECRÈTE.

Dieu de paix, sanctifiez-nous, dans tout ce que nous sommes, par la vertu de cette Hostie, que nous vous offrons, afin

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

que notre esprit, notre âme et notre corps soient conservés sans tache pour l'avénement de N. S. J. C. votre Fils, qui, étant Dieu, etc.

COMMUNION.

Pars mea Dominus, dixit anima mea: propterea expectabo eum. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

Mon âme a dit : Le Seigneur est mon partage; c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon envers ceux qui espèrent en lui, envers l'âme qui le cherche.

POST-COMMUNION.

Par ces saints mystères, accordez-nous, Seigneur, Dieu tout-puissant, la grâce d'attendre, avec la plus grande vigilance, l'avénement de votre Fils unique, afin que, selon le précepte de l'Auteur lui-même de notre salut, nous préparions nos âmes, comme des lampes ardentes, pour aller au-devant de lui. Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Audite me, domus Jacob, qui portamini a meo utero; ego feci, et ego feram; ego portabo, et salvabo. Alleluia.

2. Ego scio cogitationes quas ego cogito super vos; cogitationes pacis, et non afflictionis. Alleluia.

3. Cum quæsieritis me in toto corde vestro, inveniar a vobis; et reducam captivitatem vestram. Alleluia.

4. Congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis; et reverti vos faciam. Alleluia.

5. Vobiscum sum ego, ut salvos vos faciam, et dabo vobis misericordias; et miserebor vestri. All.

1. *Ant.* Ecoutez-moi, maison de Jacob, vous que je porte dans mon sein; je vous ai créée, et je vous soutiendrai; je vous porterai, et je vous sauverai. Alleluia.

2. Je sais les pensées que j'ai sur vous, ce sont des pensées de paix et non d'affliction. Alleluia.

3. Lorsque vous me chercherez de tout votre cœur, c'est alors que vous me trouverez; et je mettrai un terme à votre captivité. Alleluia.

4. Je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples et de tous les lieux; et je vous ramènerai dans votre patrie. Alleluia.

5. Je suis avec vous pour vous sauver; je répandrai sur vous mes miséricordes; et j'aurai compassion de vous. Alleluia.

Hymne *Statuta*, page 228.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

℣. Ramenez, Seigneur, tous nos captifs, ℟. Comme vous ramenez les torrents dans une terre desséchée.

℣. Converte, Domine, captivitatem nostram, ℟. Sicut torrens in austro.

A Magnificat, *Ant.* O.

LA VIGILE DE NOEL.

A LA MESSE.

Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers; et le Désiré de toutes les nations viendra. *Ps.* Peuples, écoutez tout ce que je vous annonce; soyez attentifs à mes paroles, vous tous qui habitez la terre.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Adhuc unum modicum est et ego commovebo cœlum et terram, et mare, et aridam, et movebo omnes gentes; et veniet Desideratus cunctis gentibus. *Ps.* Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite, omnes qui habitatis orbem. Gloria, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui nous comblez de joie tous les ans, par l'attente de notre rédemption, faites qu'en recevant avec allégresse votre Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il vient pour nous racheter, nous méritions de le voir avec assurance et sans crainte, lorsqu'il viendra pour nous juger. Lui qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. 1.

Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, choisi pour annoncer l'Evangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses Prophètes dans les saintes Écritures, touchant son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui lui est né selon la chair de la race de David; qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts; par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour soumettre à la foi toutes les nations par la vertu de son nom; du nombre desquelles vous êtes aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Sanctificamini, cras faciet Dominus inter vos mirabilia. ℣. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis. Alleluia, alleluia. ℟. Lauda, et lætare, Filia Sion, quia ecce venio et habitabo in medio tui. Alleluia.

Sanctifiez-vous, le Seigneur opérera demain, parmi vous, les plus grandes merveilles. ℣. Vous chanterez des cantiques comme dans la nuit d'une fête solennelle, et votre cœur sera dans la joie. Alleluia, alleluia. ℟. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie, parce que je viens habiter au milieu de vous. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. 1.

Marie, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son mari, qui était un homme juste, et qui ne voulait pas la diffamer, résolut de la renvoyer sans éclat. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme ; car ce qui est formé en elle, vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils que vous appellerez JÉSUS, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Ecce ego adducam servum meum Orientem, et auferam iniquitatem terræ, dicit Dominus exercituum.

Voici le moment où je vais faire paraître mon serviteur Orient, et j'effacerai l'iniquité de la terre, dit le Seigneur des armées.

SECRÈTE,

Qu'il vienne, Seigneur, et qu'il nous visite dans la multitude de ses miséricordes, ce Soleil de justice qui se lève pour nous : qu'il éclaire nos ténèbres, qu'il abolisse nos iniquités, et qu'il embrase nos cœurs du feu de votre amour ; Lui qui, étant Dieu.

COMMUNION.

Adjutor meus et liberator meus es tu ; Domine, ne moreris.

Seigneur, vous êtes mon appui et mon libérateur ; ne tardez pas, ô mon Dieu.

POST-COMMUNION.

Que vos miséricordes, Seigneur, se hâtent de nous préve-

ZENEAKADÉMIA

nir; et comme nous touchons au moment désiré de la naissance de votre Fils unique, qui nous nourrit de sa chair dans ce saint mystère, faites que nous célébrions cette heureuse naissance avec actions de grâces, et dans les transports d'une joie toute spirituelle; Par le même N. S. J. C.

FÊTE DE NOEL.

25 DÉCEMBRE.

Noël veut dire *naissance*. L'Église célèbre en ce jour l'anniversaire de la naissance du Fils de Dieu fait homme, pour nous arracher à l'esclavage du péché et de l'enfer, et nous ouvrir le ciel. L'Église exhorte ses enfants à se réjouir dans un sentiment de reconnaissance, et à méditer les vertus dont le divin Sauveur nous donne l'exemple dans sa naissance, sa pauvreté, sa patience, son humilité, son obéissance.

LE JOUR DE NOEL.

A LA MESSE DE MINUIT.

A LA MESSE.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Le Seigneur m'a dit: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. *Ps.* Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains complots? Gloire, etc. Le Seigneur.

Dominus dixit ad me, Filius meus es tu; ego hodie genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Gloria Patri, etc. Dominus.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez éclairé cette nuit sacrée par la splendeur de la vraie lumière, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce, qu'ayant connu sur la terre les mystères de votre Verbe incarné, nous jouissions dans le ciel de la joie éternelle de celui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lecture de l'Épître de saint Paul à Tite, chap. II.

Mon bien-aimé, la grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée [1] à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à

[1] La bonté de Dieu s'est manifestée par l'Incarnation et les autres mystères de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété; étant toujours dans l'attente de la félicité que nous espérons, et de l'avénement glorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple particulièrement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

GRADUEL.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum; ex utero ante luciferum genui te. ℣. Cui Deus dixit aliquando Angelorum; Filius meus es tu; ego hodie genui te? Alleluia, alleluia. ℣. Christus cum in forma Dei esset, semet ipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus.

Alleluia.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints. Je vous ai engendré de mon sein avant le point du jour. ℣. A quel Ange Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui? Alleluia, alleluia. ℣. Jésus-Christ, ayant la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même en prenant la forme d'esclave, et en se rendant semblable aux hommes.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. II.

En ce temps-là, on publia un édit de César Auguste pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre[1]. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie : et tous allaient se faire écrire, chacun dans la ville dont il était originaire. Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée à la ville de David, appelée Bethléem, pour se faire écrire avec Marie son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps de ses couches arriva; elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait là aux environs des Bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau durant la nuit. Tout à coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine : ce qui leur causa une extrême frayeur. Mais

[1] C'est-à-dire, de l'empire romain, qui s'étendait dans les trois parties du monde connu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie : C'est qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même temps, une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'Ange ; et ils se mirent à louer Dieu, disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

OFFERTOIRE.

Présentez vos offrandes au Seigneur, et adorez-le dans son auguste sanctuaire : que les cieux et la terre tressaillent d'allégresse devant le Seigneur, parce qu'il est venu. Alleluia.

Tollite hostias, et adorate Dominum in atrio sancto ejus : lætentur cœli, et exultet terra a facie Domini, quoniam venit. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu de miséricorde, nous présentons à votre souveraine Majesté une Hostie de louanges et d'actions de grâces, en adorant par un profond abaissement de cœur votre Fils, qui, vous étant coéternel, est devenu pour nous enfant et pauvre, jusqu'à vouloir être couché dans une crèche, et enveloppé de langes. Lui qui étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité, page 108.

COMMUNION.

Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

Domine, ego credidi quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

POST-COMMUNION.

O mon Dieu, qui avez placé le pain des Anges dans la crèche spirituelle de votre Eglise, pour y être la nourriture des Fidèles, faites-nous goûter dans le siècle présent la douceur des joies célestes, afin de nous rassasier de la récompense éternelle dans le siècle à venir. Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A LA MESSE DE L'AURORE.

INTROÏT.	A LA MESSE
Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob. Gloria, etc.	Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; le jour s'est levé sur ceux qui habitaient dans la région ténébreuse de la mort. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre héritage, vous avez délivré Jacob de la captivité. Gloire, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, qui répandez aujourd'hui sur nous la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, faites que la foi de ce mystère, qui éclaire nos esprits, éclate aussi dans nos œuvres. Par N. S. J. C.

Mémoire de sainte Anastasie.

Seigneur, qui, par votre grâce, nous rendez forts dans la faiblesse même : faites que la bienheureuse Anastasie, dont nous honorons le martyre, nous obtienne, par ses prières, la victoire sur nos ennemis, comme elle l'a obtenue elle-même de votre miséricorde. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul à Tite, chap. III.

Mon très-cher fils, depuis que Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvelant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par *Jésus-Christ notre* Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

GRADUEL.

Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis. ℣. Deus meus es tu, et confitebor tibi; Deus meus es tu, et exaltabo te.	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; le Seigneur est notre Dieu, il a fait briller sa lumière sur nous. ℣. Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai gloire; vous êtes mon Dieu, et j'exalterai

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

votre nom. Alleluia, alleluia. ℣. Cieux, chantez des cantiques de louanges; terre, soyez dans l'allégresse, parce que le Seigneur a consolé son peuple, et aura pitié de ses pauvres. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Laudate, cœli, et exulta, terra, quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. II.

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui vient d'arriver, et ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils se hâtèrent donc d'y aller; et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant qui était couché dans une crèche. En le voyant, ils reconnurent ce qui leur avait été dit touchant cet enfant : et tous ceux qui en ouïrent parler, admirèrent ce que les bergers leur racontaient. Cependant Marie conservait le souvenir de toutes ces choses, et elle les méditait dans le fond de son cœur. Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit.

OFFERTOIRE.

Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui vient d'arriver, et ce que le Seigneur nous a fait connaître

Alleluia.

Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. Alleluia.

SECRÈTE.

Que nos offrandes, Seigneur, produisent en nous les effets propres au mystère que nous adorons en ce jour; afin que, comme Jésus-Christ fait homme n'a point cessé d'être Dieu, ces fruits de la terre, changés par la vertu de la consécration, nous communiquent la divinité. Par N. S. J. C.

Mémoire de sainte Anastasie.

O Dieu, qui nous faites la grâce de représenter dans le sacrifice non sanglant des autels, la passion et la mort de Jésus-Christ Notre-Seigneur, accordez-nous celle de triompher de l'amour de cette vie, et d'imiter la vertu de votre bienheureuse martyre Anastasie, qui, animée d'une charité sincère, d'une espérance certaine et d'une foi véritable, a foulé aux pieds et le plaisir de vivre, et la crainte de mourir. Par le même N. S. J. C.

Préface de la Nativité, page 108.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Invenerunt Infantem pannis involutum, et positum in præsepio, et reversi sunt glorificantes et laudantes Deum.

Alleluia.

Ils trouvèrent l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche, et ils s'en retournèrent en glorifiant et en louant Dieu.

Alleluia.

POST-COMMUNION.

Faites, ô Dieu tout-puissant, que Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui prend aujourd'hui naissance sur la terre pour le salut des hommes, et qui a été manifesté par la nouvelle lumière que les cieux ont répandue, se lève toujours, comme une aurore salutaire, pour renouveler nos cœurs.

Mémoire de sainte Anastasie.

Conservez en nous, Seigneur, le don précieux de votre Corps et de votre Sang que nous avons reçu: et comme vous avez donné à sainte Anastasie la force de combattre et de vaincre, faites-nous remporter la victoire sur tous nos ennemis par la patience et l'humilité : Vous qui, étant Dieu, etc.

A LA MESSE DU JOUR.

INTROÏT.

Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis; et factus est principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri sæculi, Princeps pacis. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.

Gloria, etc.

A LA MESSE.

Un petit Enfant nous est né, un Fils nous a été donné; il porte sur son épaule la marque de sa puissance; il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a opéré des merveilles.

Gloire, etc.

COLLECTE.

Faites, ô Dieu tout-puissant! que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse des captifs que le joug du péché tient depuis longtemps dans une continuelle servitude. Par le même N. S.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébreux [1], chap. II.

Dieu, qui avait parlé autrefois à nos pères, en diverses occasions et en diverses manières, par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils, qu'il a fait héritier [2] de toutes choses, et par lequel il a aussi créé les siècles [3]. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et le caractère de sa substance, et qu'il soutient tout par sa parole toute-puissante, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut des cieux, à la droite de la souveraine Majesté; autant élevé au-dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car quel est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils? Et encore, lorsqu'il fait paraître dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi l'Ecriture dit, parlant des Anges : Dieu se sert des Esprits pour en faire ses Ambassadeurs et ses Anges; et des flammes ardentes pour en faire ses ministres [4]. Mais elle dit au *Fils* : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel; le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, et haï l'injustice : c'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a donné une onction de joie bien plus excellente qu'à tous ceux qui vous sont associés [5]. Et ailleurs : C'est vous, Seigneur, qui, au commencement du monde, avez affermi la terre sur ses fondements, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains [6]. Ils périront, mais vous, vous demeurerez; il vieilliront tous comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

GRADUEL.

Le Seigneur s'est ressouvenu de sa miséricorde et de sa fidélité en | Recordatus est Dominus misericordiæ suæ, et

[1] Les Hébreux étaient ceux d'entre les Juifs de Jérusalem qui avaient embrassé la foi de Jésus-Christ.
[2] C'est-à-dire, Seigneur et Maître.
[3] C'est-à-dire, le monde, tout ce qui est sujet au temps.
[4] Les Anges qui brûlent de l'amour de Dieu, ne sont que ses ambassadeurs, les ministres de ses volontés.
[5] Cette onction de joie est la gloire dont l'humanité de Jésus-Christ a été revêtue après sa résurrection.
[6] Ces paroles s'adressent au Fils de Dieu, par qui toutes choses ont été créées.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

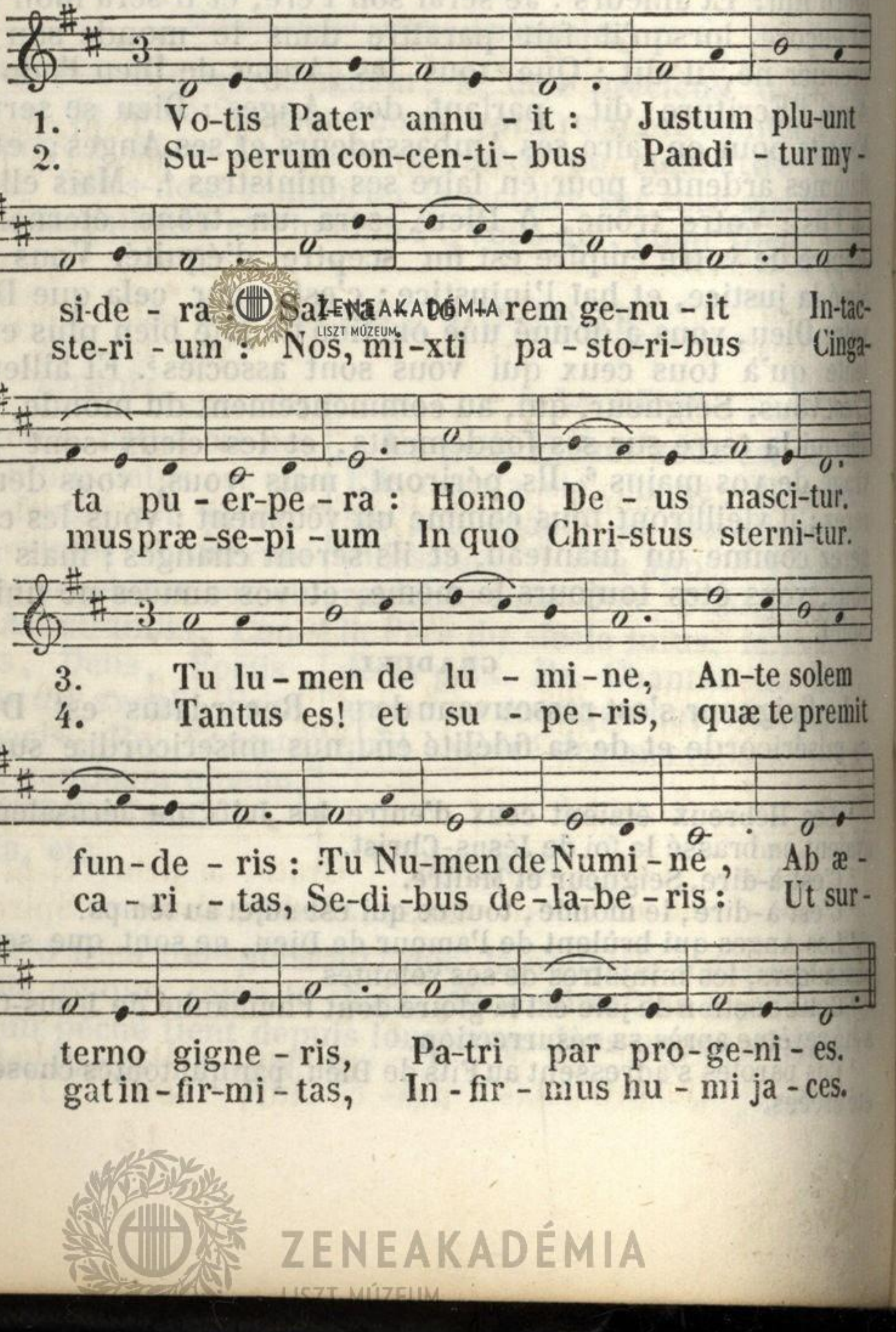
veritatis suæ domui Israel; viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus salutare suum, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, alleluia. ℣. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Alleluia.

faveur de la maison d'Israël; toutes les parties du monde ont vu le Sauveur que notre Dieu nous a envoyé. Peuples de toute la terre, louez Dieu avec des transports de joie. ℣. Le Seigneur a fait paraître le Sauveur qu'il avait promis; il a révélé sa justice aux yeux des nations. Alleluia, alleluia. ℣. Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Alleluia.

PROSE.



1. Vo-tis Pater annu - it : Justum plu-unt
2. Su-perum con-cen-ti- bus Pandi - tur my-

si-de - ra Sal-va rem ge-nu - it In-tac-
ste-ri - um : Nos, mi-xti pa - sto-ri-bus Cinga-

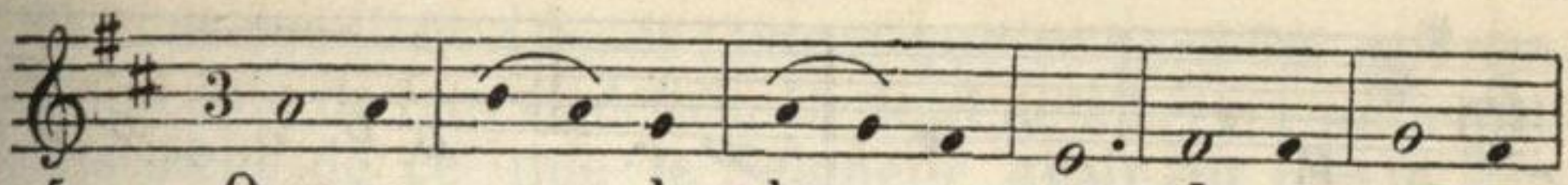
ta pu - er-pe - ra : Homo De - us nasci-tur.
mus præ-se-pi - um In quo Chri-stus sterni-tur.

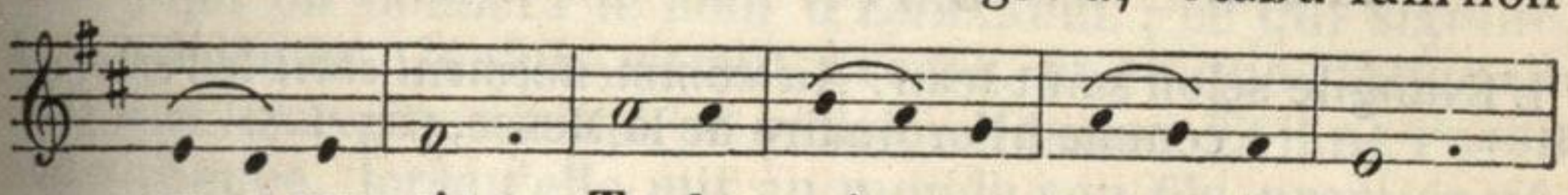
3. Tu lu-men de lu - mi-ne, An-te solem
4. Tantus es! et su - pe-ris, quæ te premit

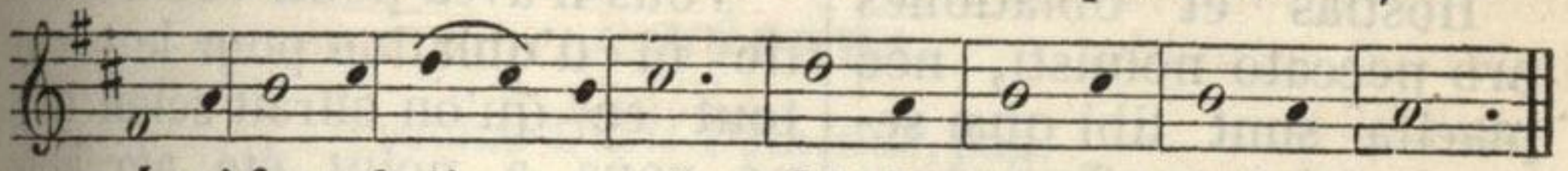
fun-de - ris : Tu Nu-men de Numi - ne , Ab æ -
ca - ri - tas, Se-di -bus de-la-be - ris : Ut sur -

terno gigne - ris, Pa-tri par pro-ge-ni - es.
gat in-fir-mi - tas, In - fir - mus hu - mi ja - ces.

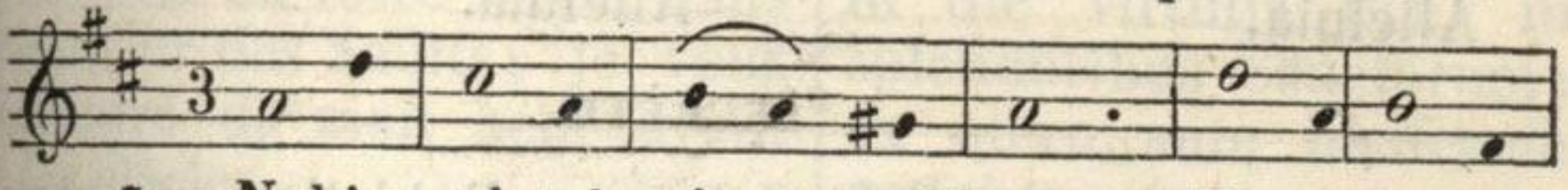
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

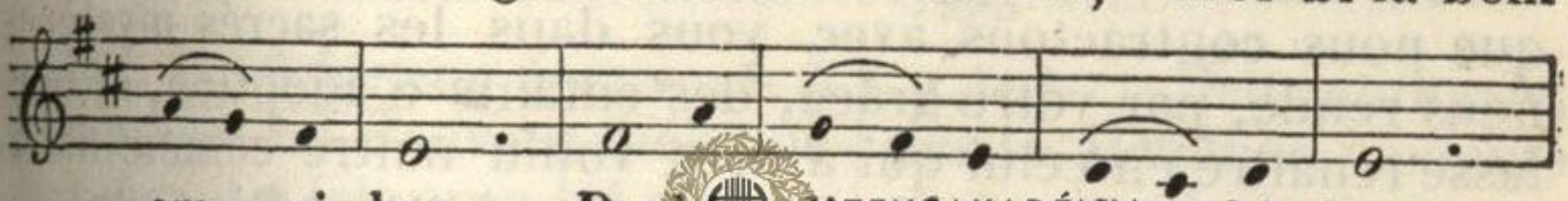


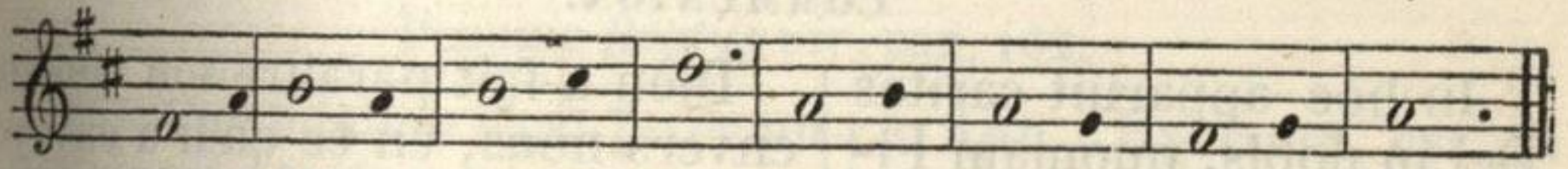
5. Quæ no - cens de - bu - e - ram, In-no-cens-e-
6. Cœ - lum cu - i re - gi - a, Stabu-lum non

xe - que- ris : Tu le - gi, quam spre-ve - ram,
res- pu - is : Qui do - nas im - pe - ri - a,



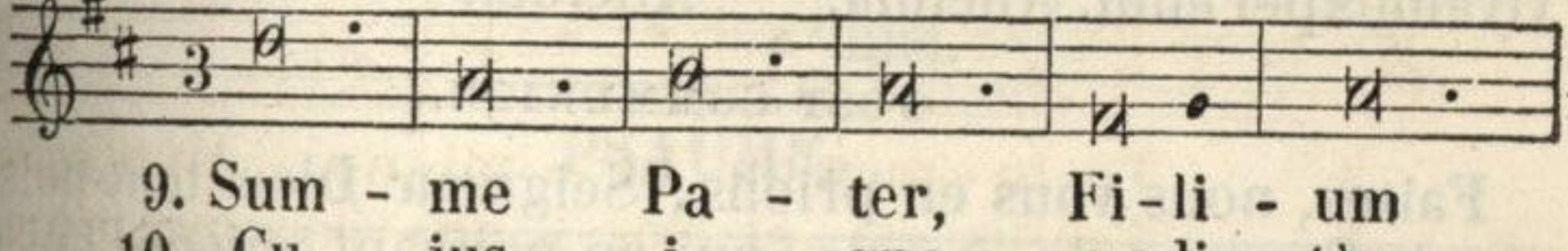
Legi fer sub-ji - ce-ris : Sic do - ces ju -sti-ti - am.
Servi formam in - du-is : Sic te - ris su - per-bi - am.



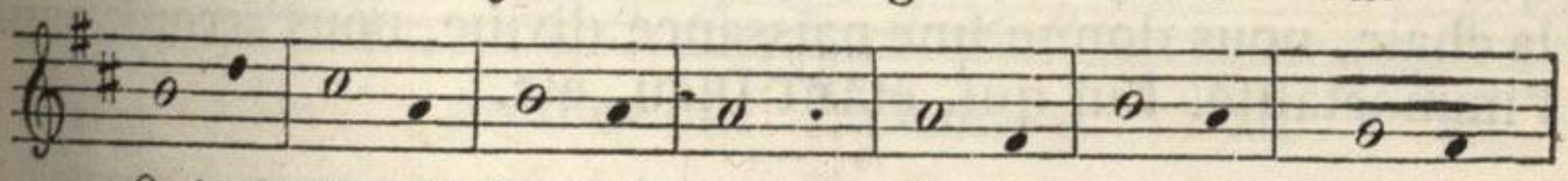
7. Nobis ul-trò si - mi-lem Te præbes in
8. Cun æ-gris con-fun - de-ris, Mor-bi la-bem

om - ni-bus, De-bi- li-bus de - bi-lem,
nes - ci -ens : Pro pec-ca - to pa - te - ris,



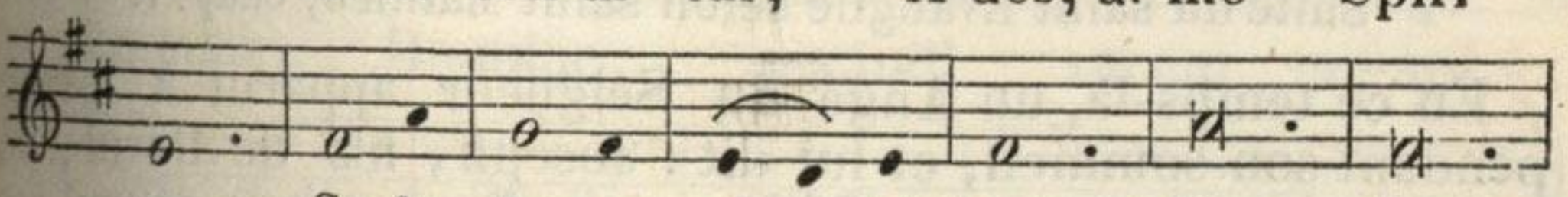
Mor-talem morta - li - bus : His tra-his nos vin-cu - lis.
Pec-catum non fa- ci - ens : Hoc u - no dis - si - mi-lis.



9. Sum - me Pa - ter, Fi - li - um
10. Cu - jus i - gne cœ-li - tùs

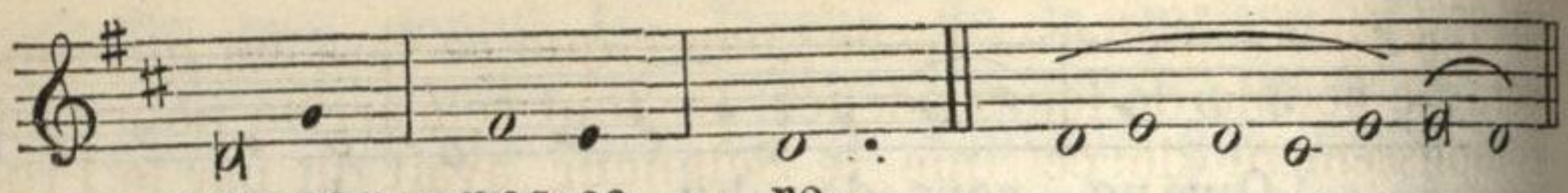


Qui mit-tis ad ho-mi-nem, Grati - æ prin - ci-pi
Ca - ri - tas ac - cen-di - tur, A-des, a!-me Spiri



um, Sa-lu - tis o - ri - gi-nem, Da Je -
tus : Qui pro nobis nas- ci - tur, Da Je -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



L'Évangile selon saint Jean : *Au commencement était le Verbe*, etc., comme à l'ordinaire de la Messe, pag. 125.

OFFERTOIRE.

Hostias et oblationes pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi : Ecce venio.

Alleluia.

Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation pour le péché; tout ce qu'on offrait selon la loi ne vous a point été agréable; alors j'ai dit : Me voici, je viens.

Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, l'oblation que nous vous offrons dans cette auguste solennité; afin que l'union sainte que nous contractons avec vous dans les sacrés mystères, nous rende, par votre grâce, des enfants d'adoption, et nous fasse renaître en celui qui a bien voulu naître comme fils de l'homme pour l'amour de nous. Lui qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. Alleluia.

Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie.

Alleluia.

POST-COMMUNION.

Faites, nous vous en prions, Seigneur Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui en naissant aujourd'hui selon la chair, nous donne une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité. Lui qui, étant Dieu, etc.

Après la Messe, on lit l'Évangile suivant :

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. 1.

En ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme; car ce qui est formé en elle, vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

fils que vous appellerez Jésus; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or tout cela arriva pour l'accomplissement de ce que le Seigneur avait dit par le Prophète, en ces termes: Une Vierge concevra et enfantera un Fils, à qui on donnera le nom d'EMMANUEL; ce qui signifie, Dieu avec nous. Joseph s'étant éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait ordonné, et retint sa femme. Et il ne l'avait point connue, lorsqu'elle mit au monde son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit Dominus*, pag.

Ant. La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des Saints; je vous ai engendré de mon sein avant tous les siècles.

Ant. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum; ex utero ante luciferum genui te.

Psaume *Confitebor tibi*, pag. 159.

Ant. Le Seigneur a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter; il a fait avec lui une alliance éternelle.

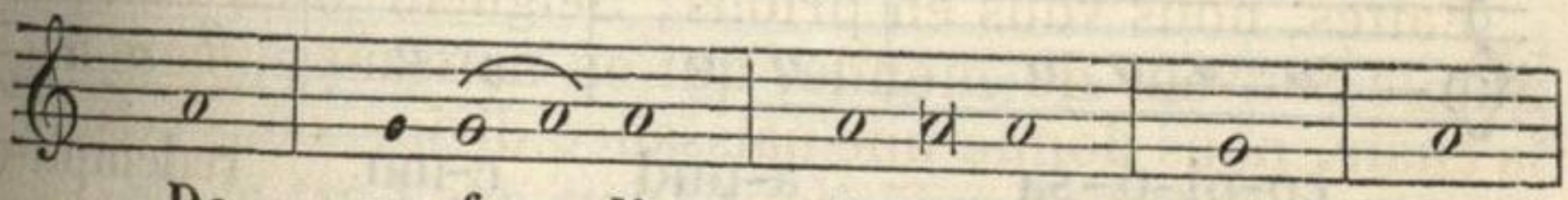
Ant. Redemptionem misit Dominus populo suo; mandavit in æternum testamentum suum.

Psaume *Beatus vir*, pag. 162.

Ant. Une lumière s'est levée au milieu des ténèbres, pour ceux qui ont le cœur droit. Le Seigneur est bon, miséricordieux et juste.

Ant. Exortum est in tenebris lumen rectis corde; misericors et miserator, et justus Dominus.

PSAUME.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

in vocem de-pre-ca-ti-o-nis me-æ.

Si i-ni-qui-ta-tes ob-ser-va-ve-ris,

Do-mi-ne; Do-mi-ne, quis susti-ne-bit?

Qui-a a-pud te pro-pi-ti-a-ti-o est; et

propter legem tuam sus-ti-nu-i te, Do-mine.

Susti-nu-it a-ni-ma me-a in ver-bo e-jus;

spe-ra-vit a-nima me-a in Do-mino.

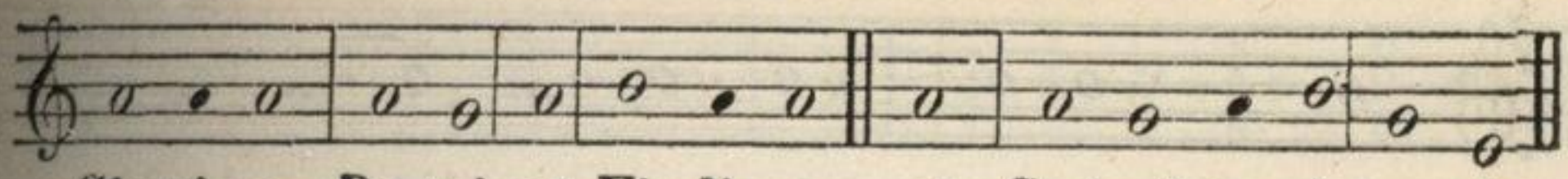
Qu-ia apud Dominum mi-se-ri-cor-di-a, et

co-pi-o-sa a-pud e-um redempti-o.

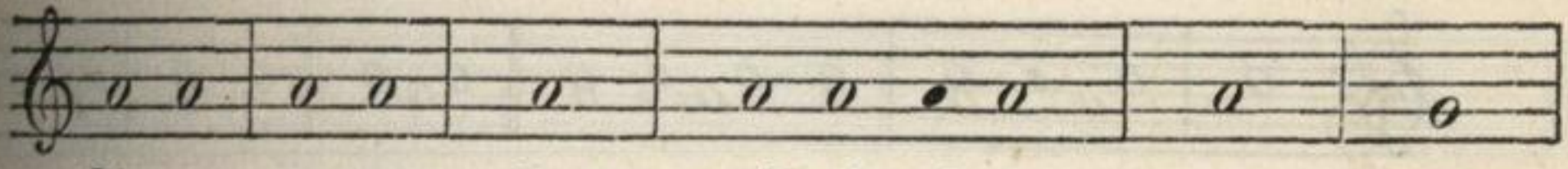
Et ip-se re-dimet I-sra-el ex

om-ni-bus i-ni-qui-ta-ti-bus e-jus.

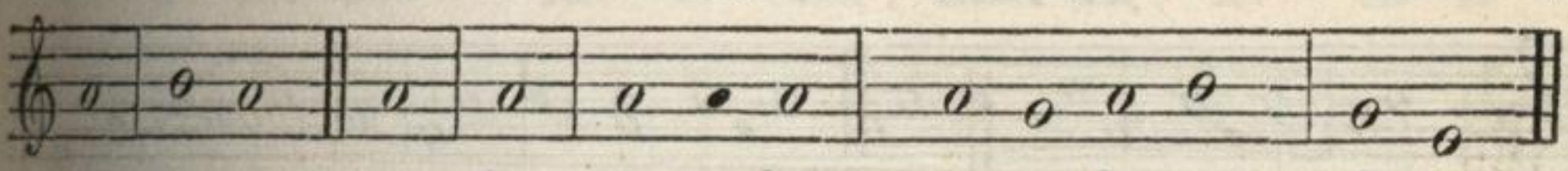
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o, et Spi-ri-tu-i sancto.



Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc,

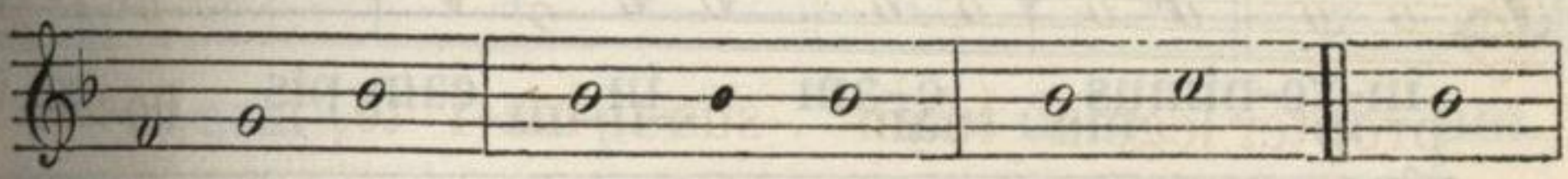


et semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. Amen.

Ant. Le Seigneur est plein de miséricorde; et la rédemption que nous trouvons en lui est très-abondante.

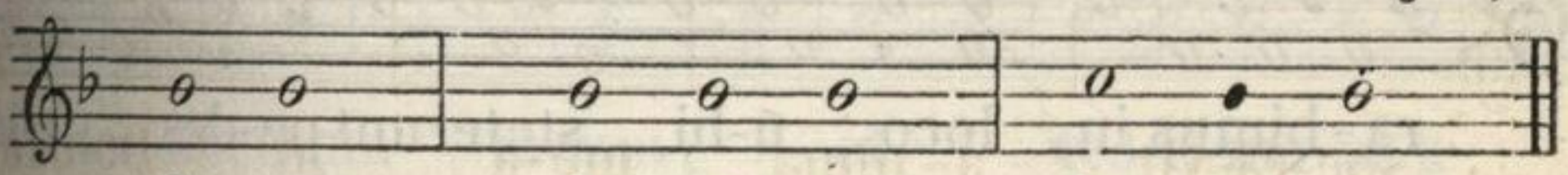
Ant. Apud Dominum misericordia; et copiosa apud eum redemptio.

PSAUME.

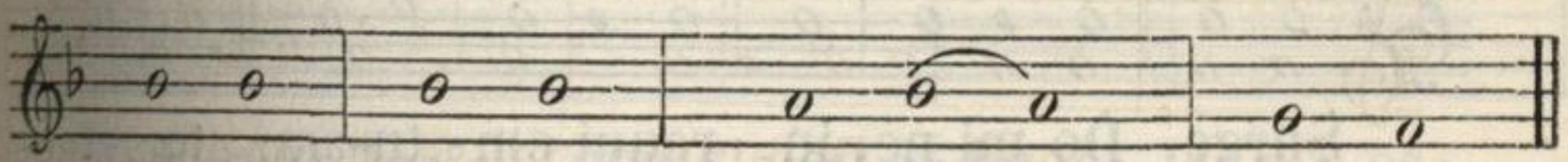


Me-men-to, Do - mi-ne, Da-vid, et

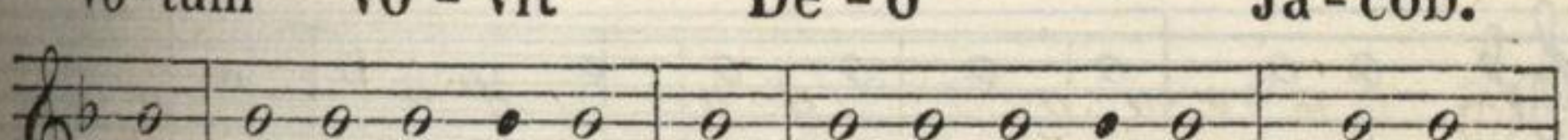
om-nis man-su - e - tu - di - nis e - jus;



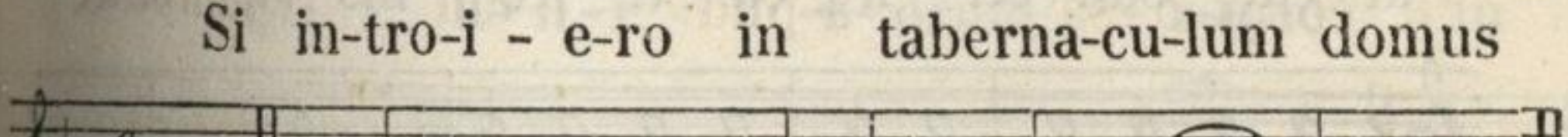
Si - cut ju - ra - vit Do - mi-no,



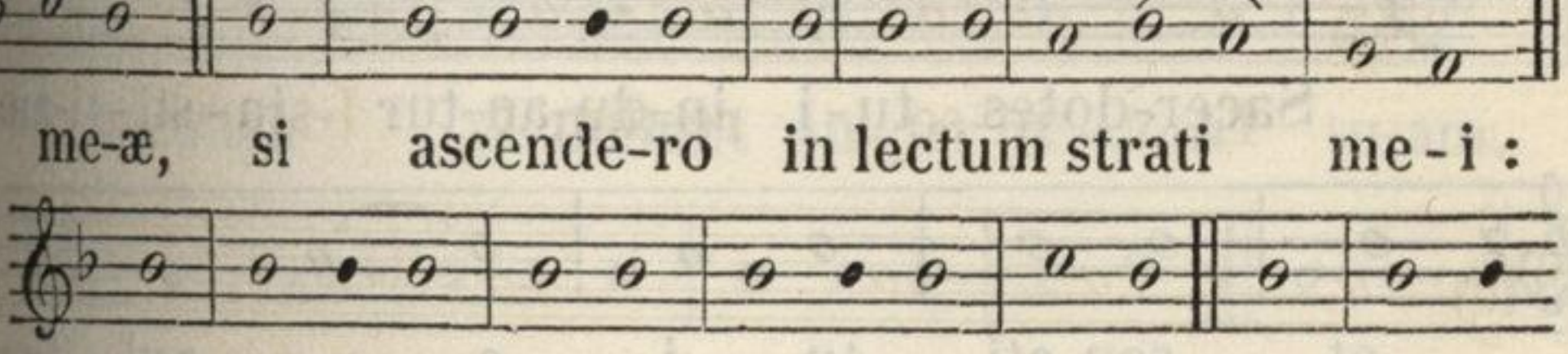
vo-tum vo - vit De - o Ja - cob.



Si in-tro-i - e-ro in taberna-cu-lum domus

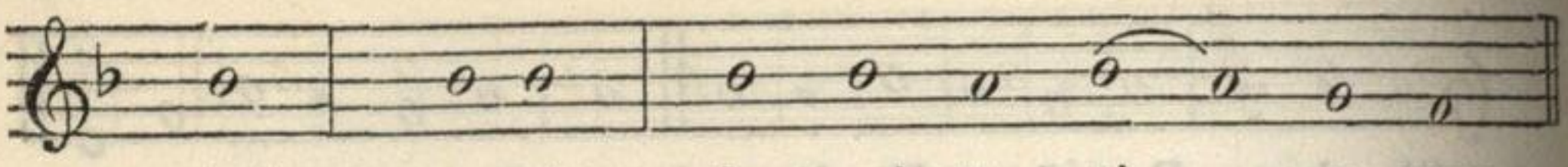


me-æ, si ascende-ro in lectum strati me-i :

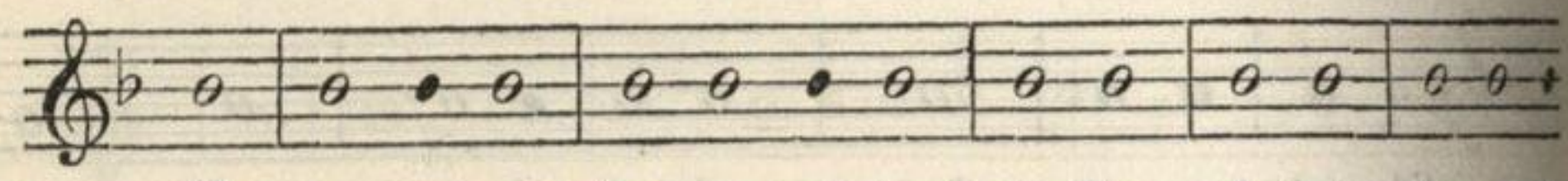


Si dede-ro somnum o-cu-lis me-is, et pal-pe-

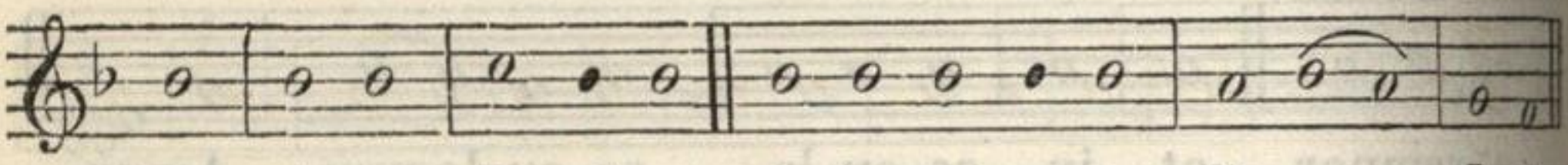
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



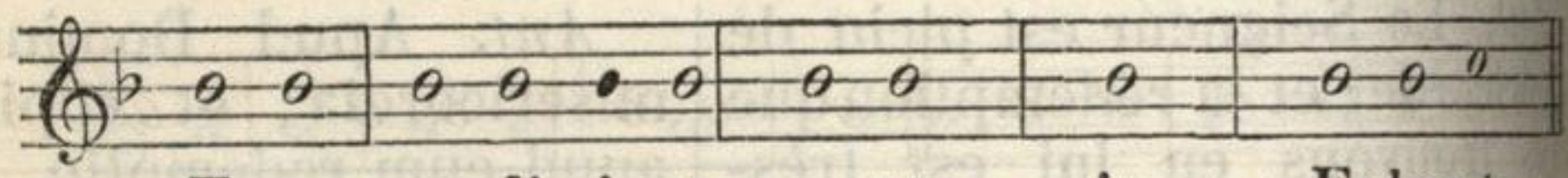
bris me-is dor-mi-ta-ti - o-nem;



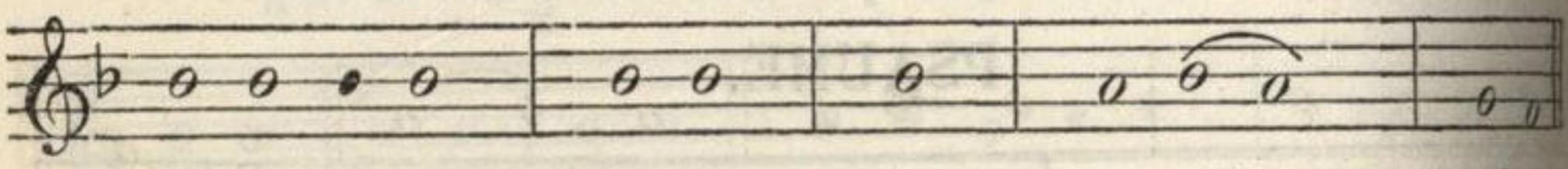
Et requiem tempo-ri-bus meis, donec in-ve-ni-



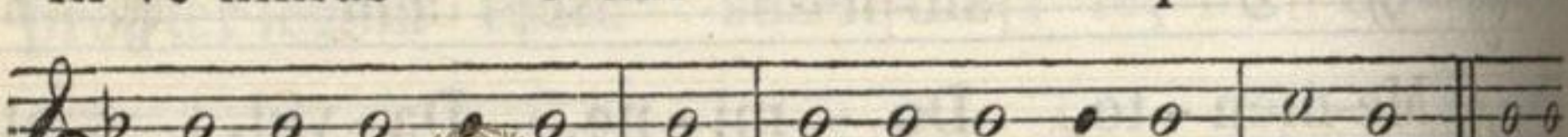
am locum Domi-no, ta-berna-cu-lum De-o Jacob.



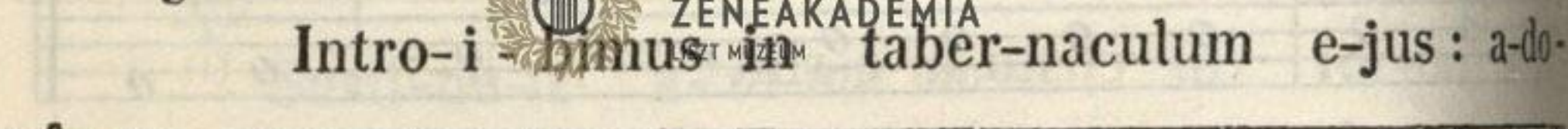
Ecce au-di-vi-mus e-am in Ephra-ta:



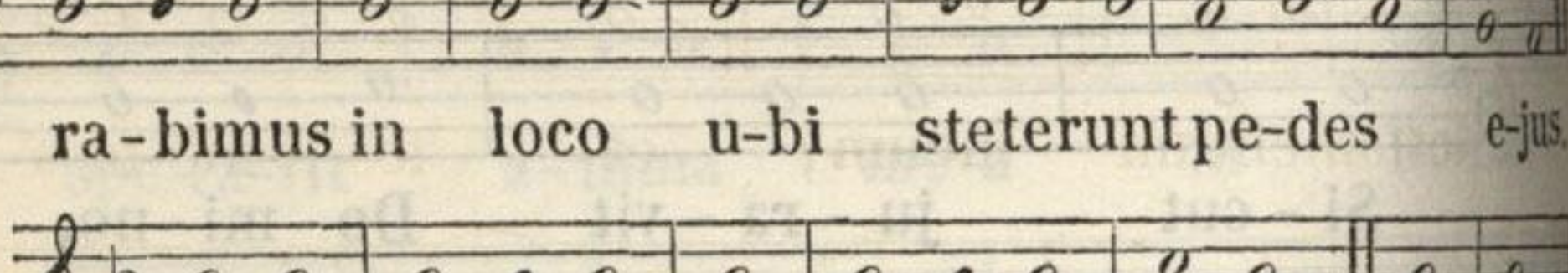
in-ve-nimus e-am in cam-pis sil-væ.



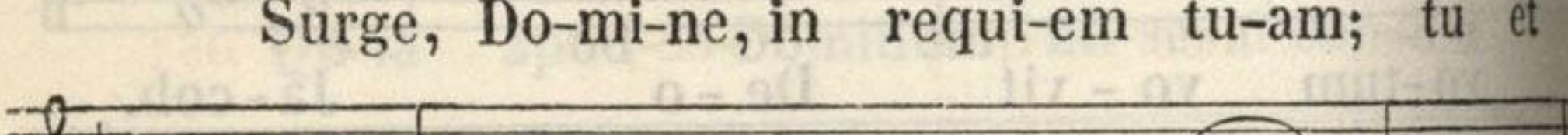
Intro-i - bimus in taber-naculum e-jus: a-do-



ra-bimus in loco u-bi steterunt pe-des e-jus.

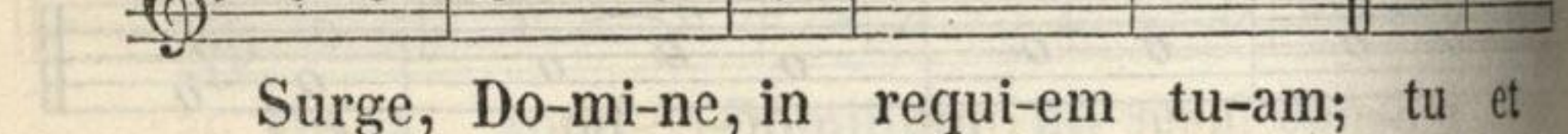


Surge, Do-mi-ne, in requi-em tu-am; tu et



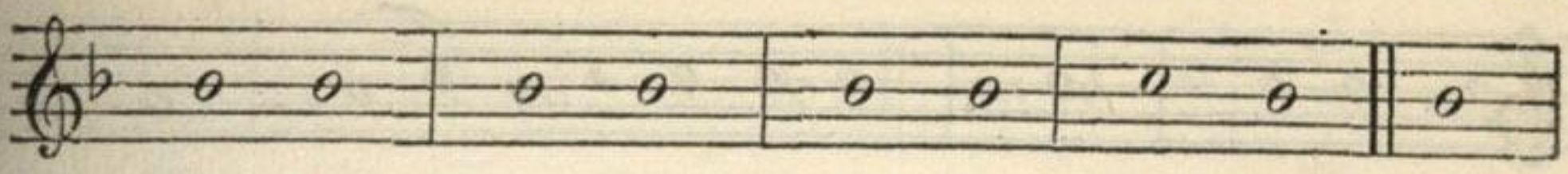
ar-ca san-cti - fi - ca - ti - o - nis tu-æ.

Sacer-dotes tu-i in-du-an-tur ju-sti-ti-am,

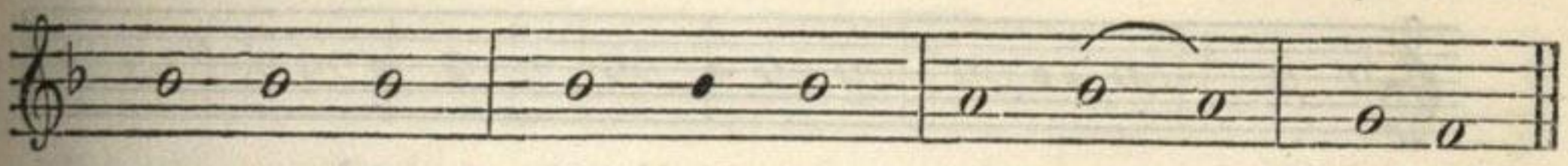


et san-cti tu - i e - xul - tent.

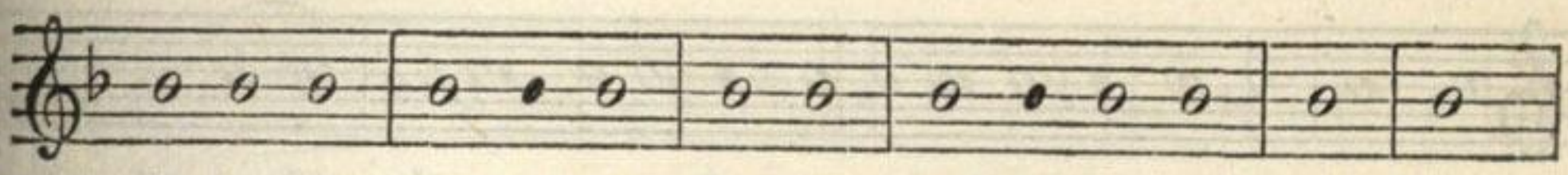
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



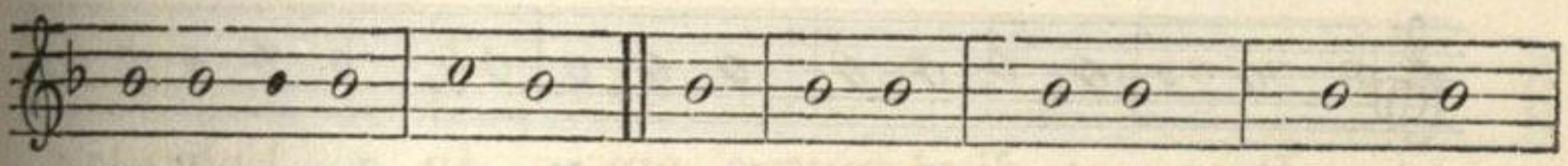
Propter Da-vid ser-vum tu-um, non



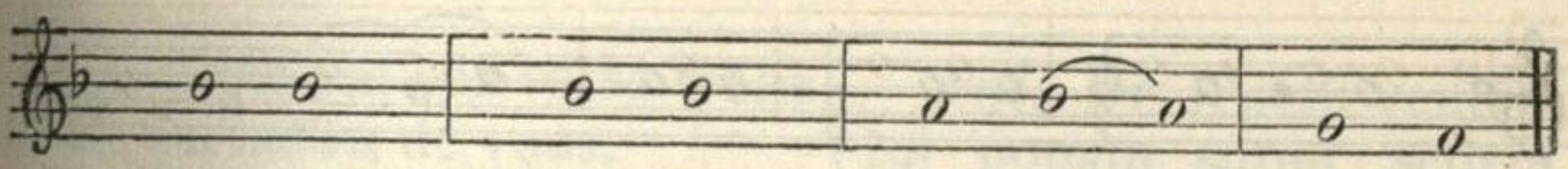
a-ver-tas fa-ci-em Chri-sti tu-i.



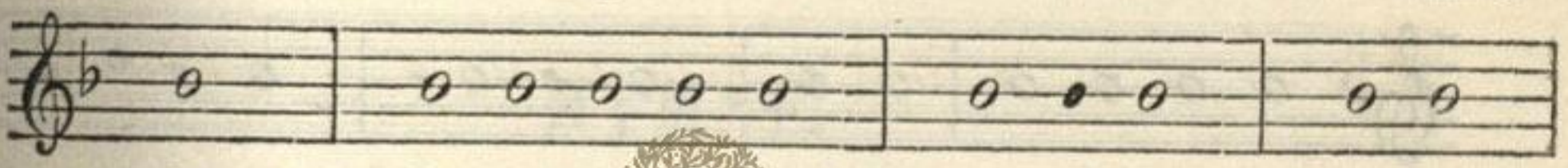
Ju-ra-vit Dominus David ve-ri-tatem, et non

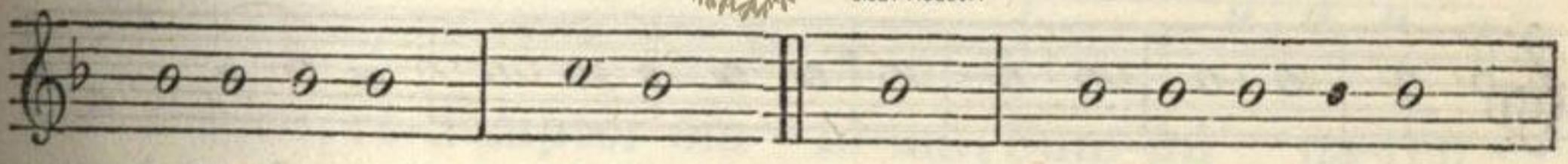


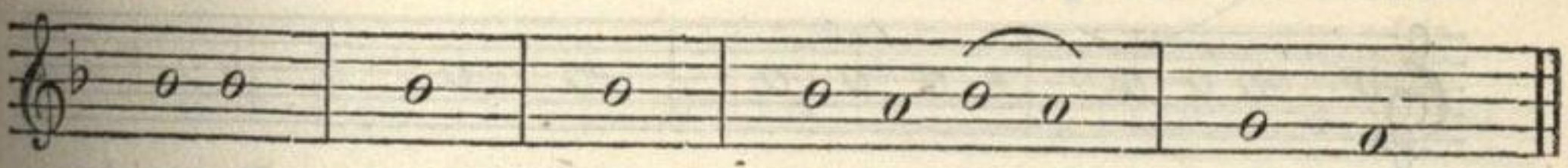
frustra-bitur e-am : De fructu ventris tu-i



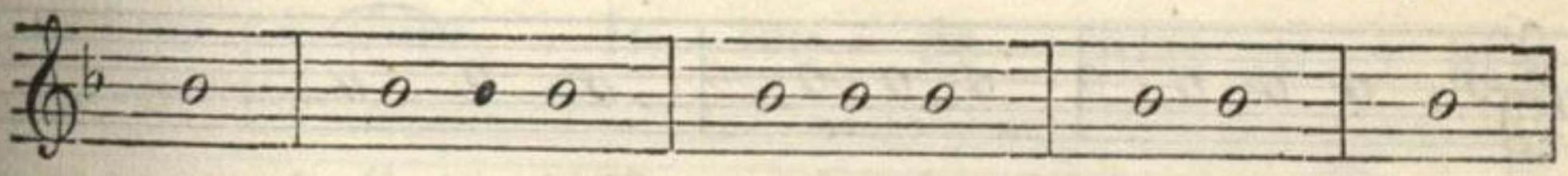
po-nam su-per se-dem tu-am.



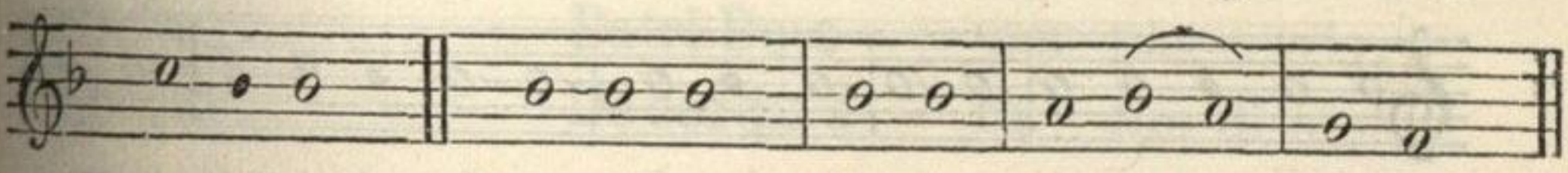
Si custo-di-e-rint filii tu-i

testamentum meum; et tes-ti-mo-ni-a



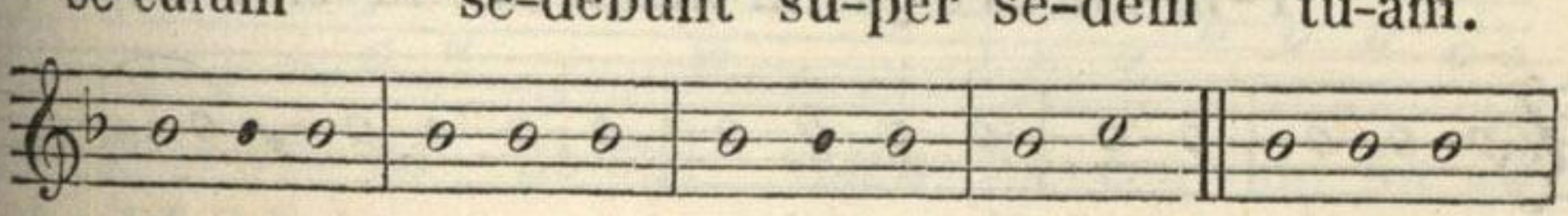
me-a hæc quæ do-ce-bo e-os;



Et fi-li-i e-orum usque in

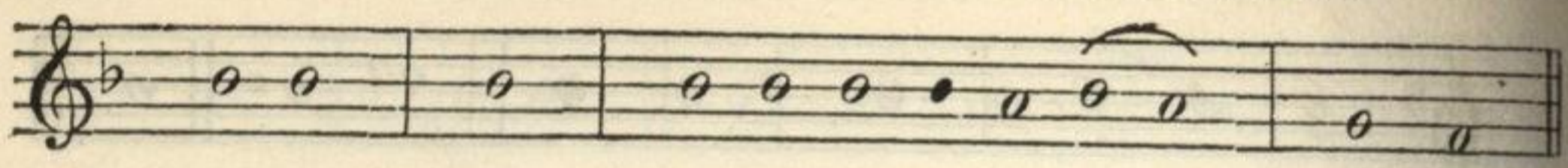


se-culum se-debunt su-per se-dem tu-am.

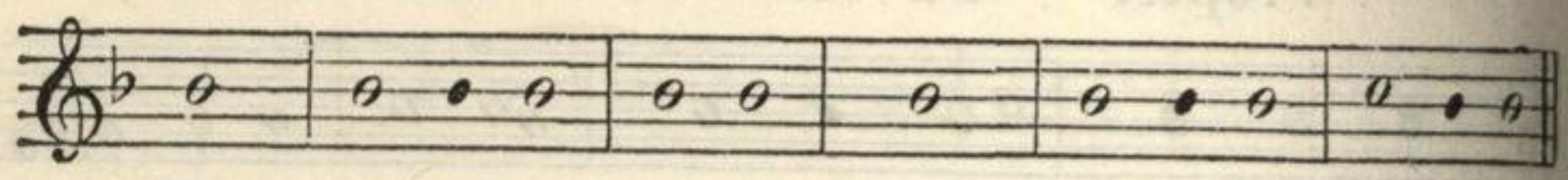


Quoniam e-le-git Do-minus Si on : e-le-git

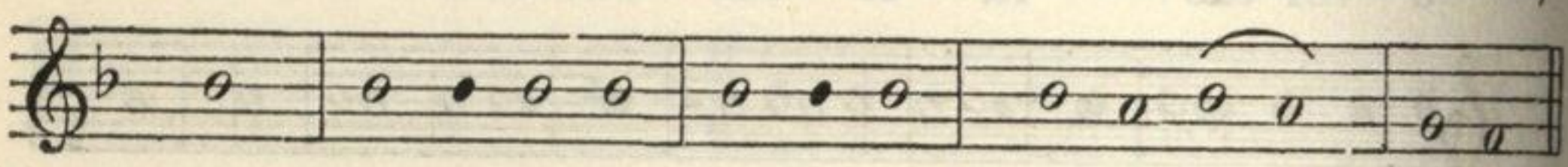
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



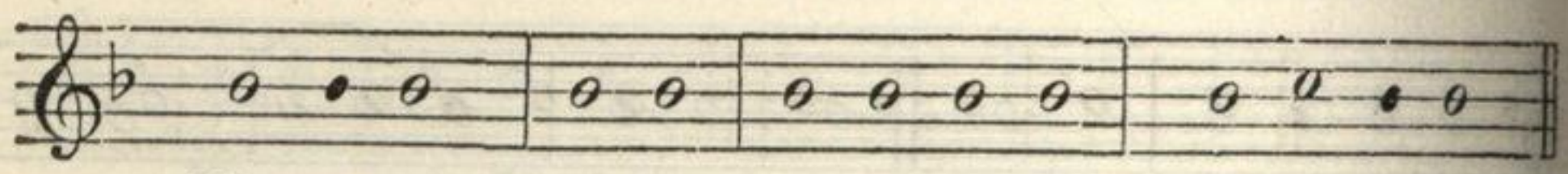
e-am in ha-bi-ta-ti-o-nem si - bi.



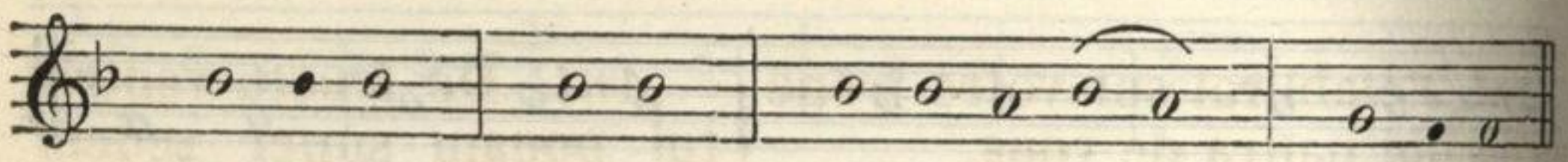
Hæc re-quies me-a in se-culum se-cu-li;



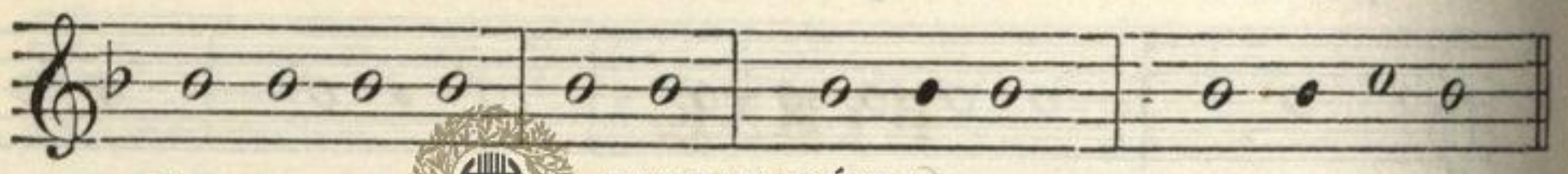
hic ha-bi-ta-bo quo-ni-am e-le-gi e-am.



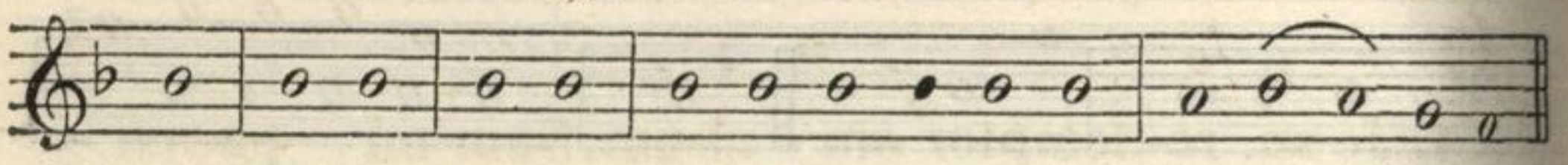
Vi-du-am e-jus be-ne-dicens be-ne-dicam;



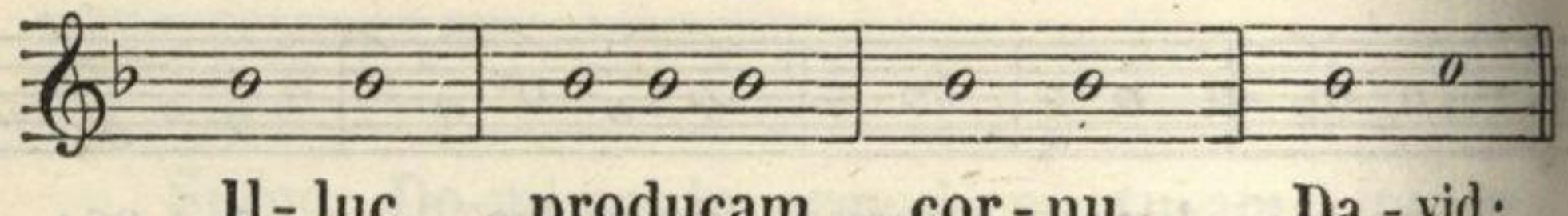
pauperes e-jus sa-tu-ra-bo pa-nibus.



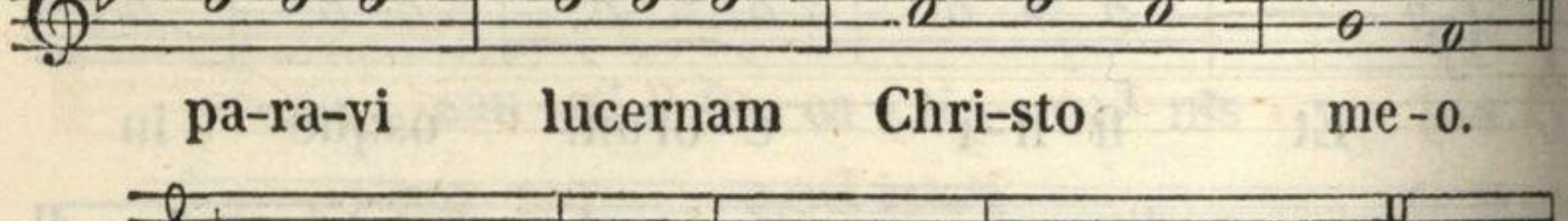
Sa-cerdotes e-jus in-duam sa-lu-ta-ri:



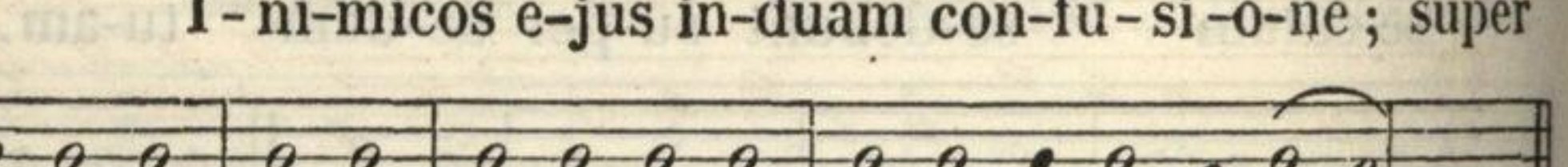
et san-cti e-jus ex-ul-ta-ti-o-ne ex-ul tabunt.



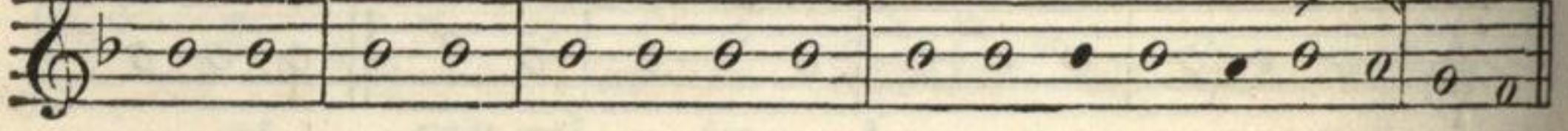
Il-luc producam cor-nu Da-vid;



pa-ra-vi lucernam Chri-sto me-o.

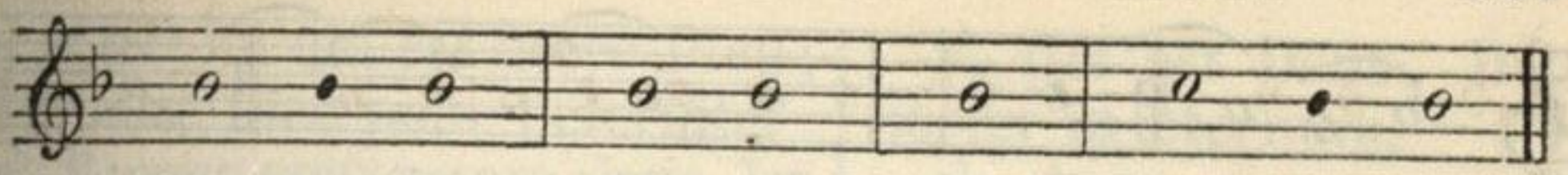


I-ni-micos e-jus in-duam con-fu-si-o-ne; super

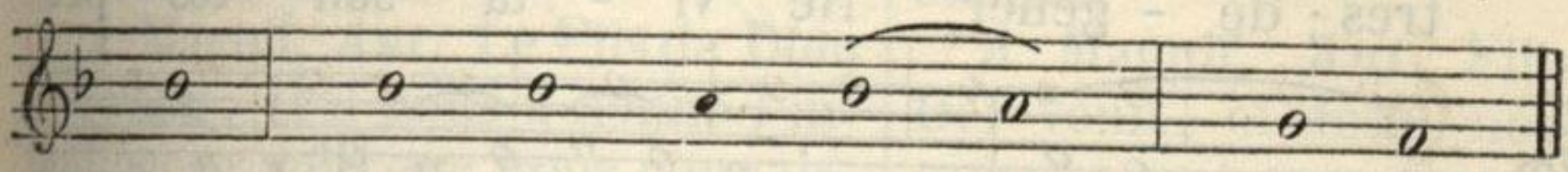


ipsum autem e-fflo-re-bit san-cti-fi-ca-ti-o me-a.

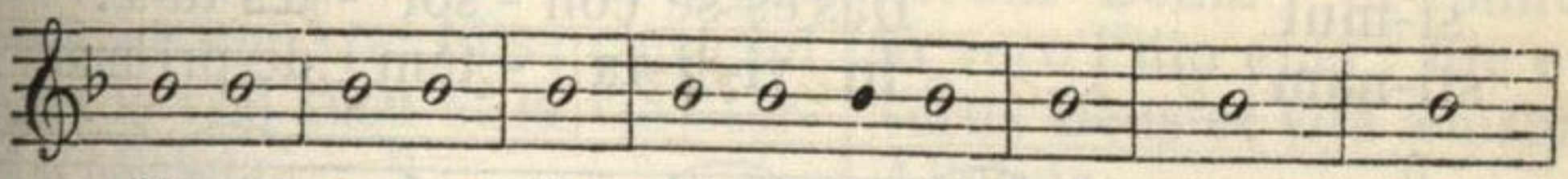
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



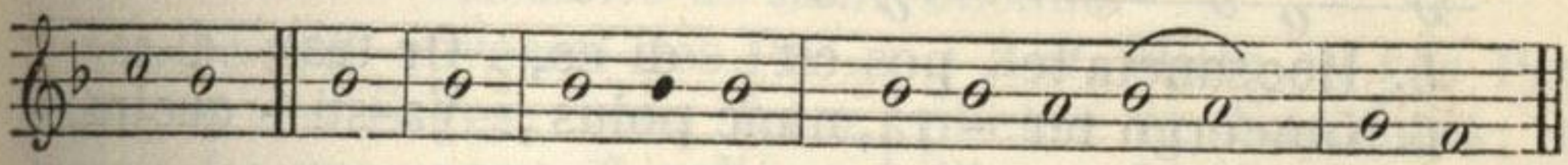
Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,



et Spi - ri - tu - i san-cto.



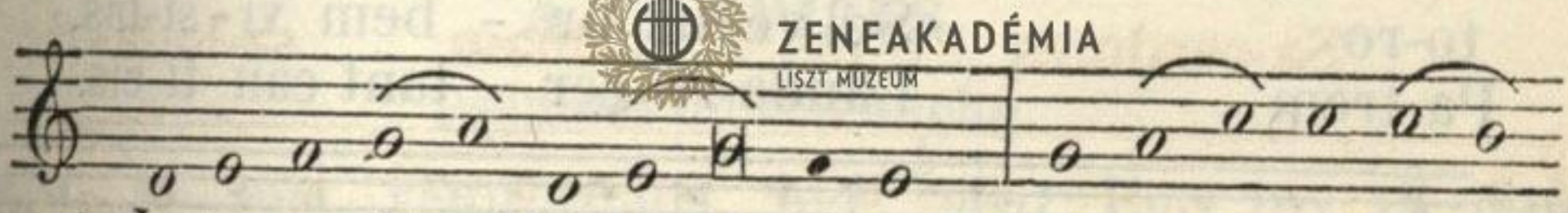
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

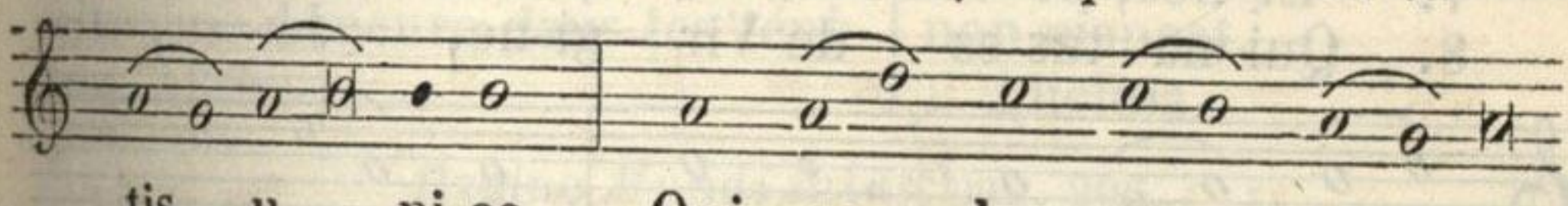


semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

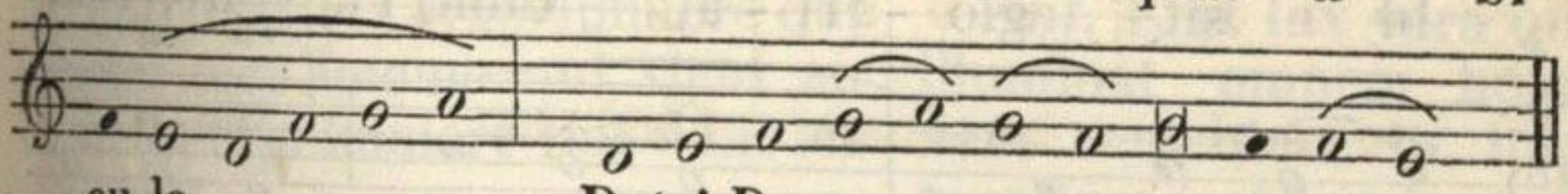
Ant. J'établirai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Ant. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

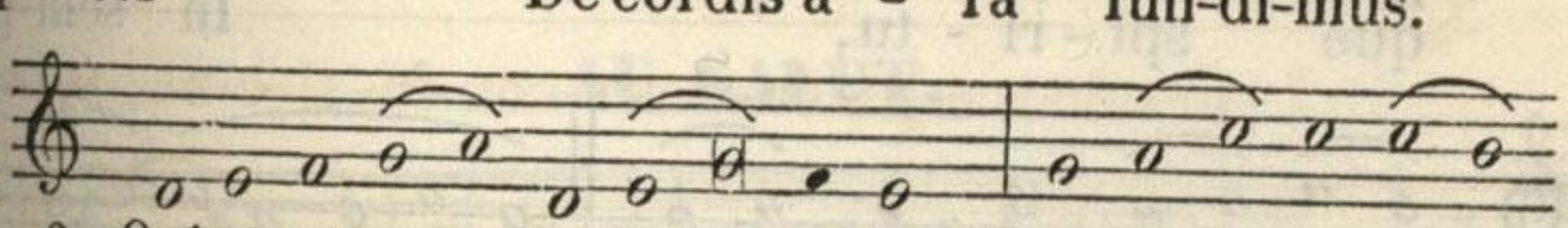
HYMNE.

1. Je-su, re-demptor om - ni-um, Sum-mi pa-ren -



2. Tu nostra pax et glo - ri-a, Spes u - na tu - tis u - ni-ce, Qui so - lus an - te se- mor-ta - lium, In - ten - de quas ti - bi

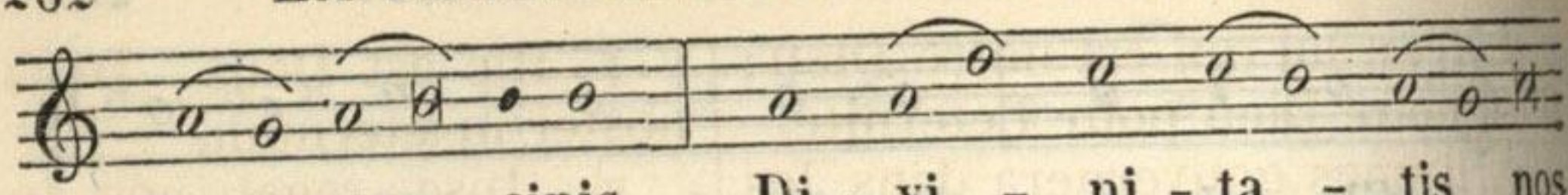


cu-la Patri De-o per nas-ce-ris:
pre-ces De cordis a - ra fun-di-mus.

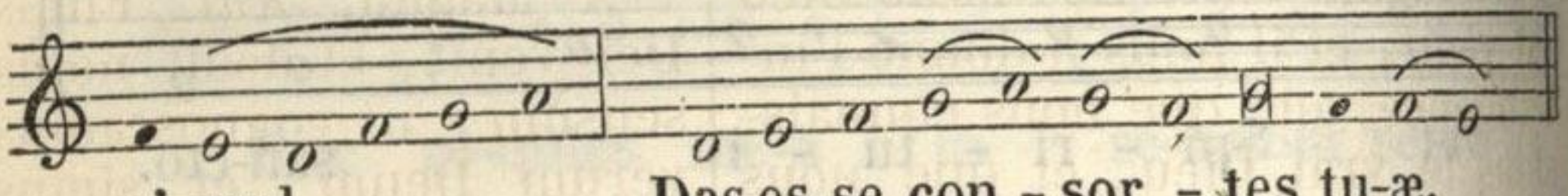


3. Qui corpo-ris no-stri volens Nas-cen - do for -
4. Ad il-lud e - ve-ctos decus Tu - e - re fra -

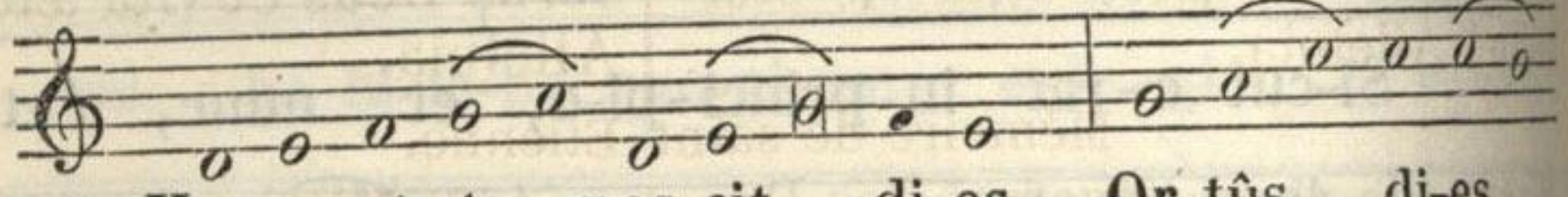
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



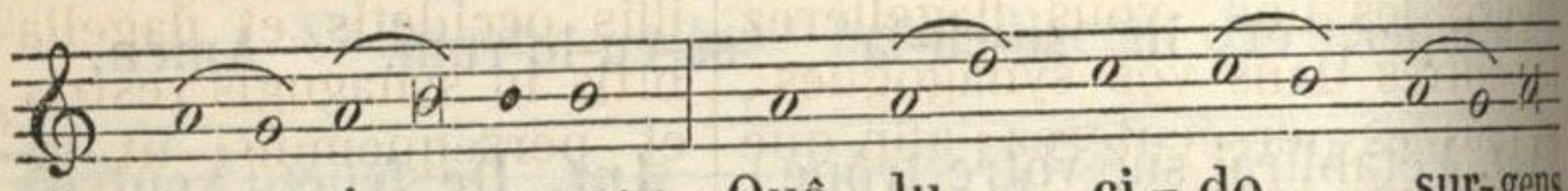
mam sus - cipis, Di - vi - ni - ta - tis nos
tres ; de - gener Ne vi - ta son- tes pri-

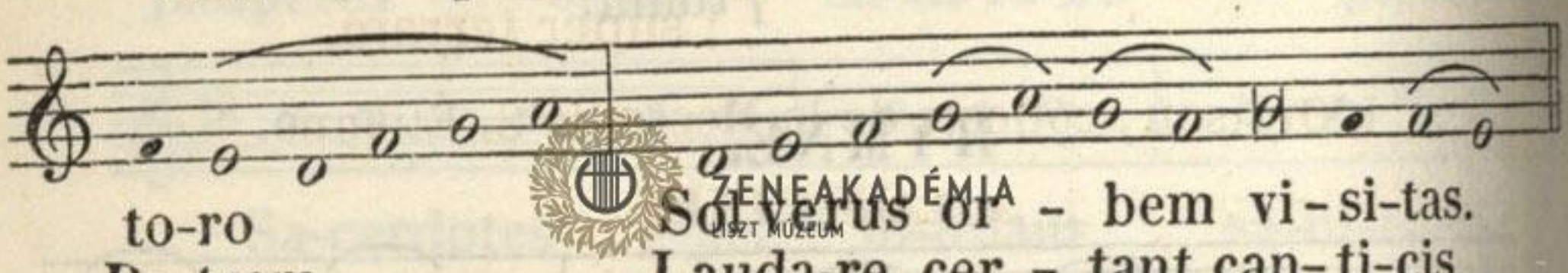


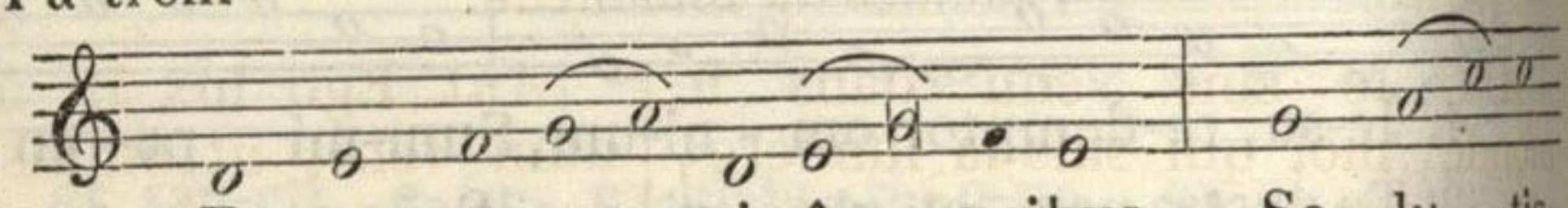
si-mul Das es-se con - sor - tes tu-æ.
sti-nam In vi-li-ta - tem de-pri-mat.



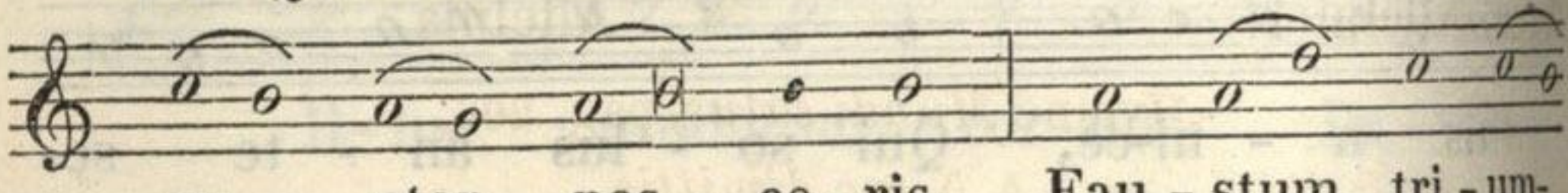
5. Hoc sancta te pos-cit di-es, Or-tûs di-es
6. Nunc ergo ter - ra, nunc polus, Va-sti - que tra-

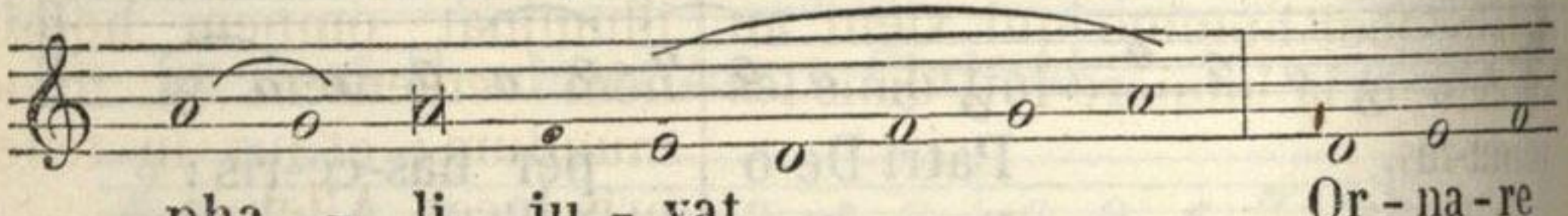


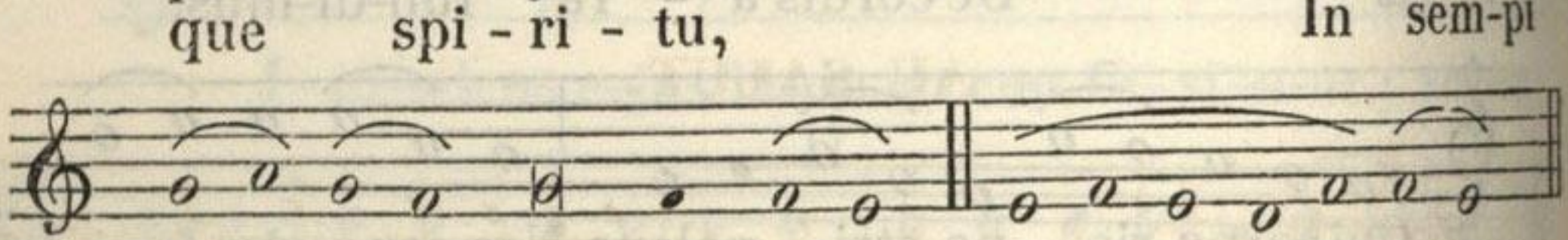
tu - i memor, Quâ lu - ci - do sur-gens
ctus æ - quoris, Qui te de- dit, fe - stis

to-ro Sol verus ol - bem vi - si-tas.
Pa-trem Lauda-re cer - tant can- ti-cis.



7. Et nos, pe-ren - nis ô quibus Sa - lu - tis
8. Qui na- tus es de Vir - gi-ne, Je - su, ti-



au - ctor nas - ce - ris, Fau - stum tri - um-
bi sit glo - ri - a, Cum Pa - tre, cum-

pha - li ju - vat Or - na - re
que spi - ri - tu, In sem-pi



con - cen - tu di - em.
ter - na se - cu- la. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. C'est lui qui est notre Dieu; il est notre Dieu pour l'éternité.

℟. Il nous gouvernera dans les siècles des siècles.

A Magnif. *Ant.* Le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils; c'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. Alleluia.

℣. Hic est Deus, Deus noster in æternum.

℟. Ipse reget nos in sæcula.

A Magnif. *Ant.* Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus : hic est verus Deus et vita æterna. Alleluia.

Mémoire de saint Étienne.

Ant. Je vous enverrai des Prophètes et des Sages; vous ferez mourir les uns, vous flagellerez les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez; afin que tout le sang innocent répandu sur la terre retombe sur vous.

Ant. Mitto ad vos Prophetas et Sapientes; ex illis occidetis et flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini; ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram.

L'Oraison, collecte de la Messe de S. Étienne.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténèbres. Alleluia.

Ant. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Alleluia.

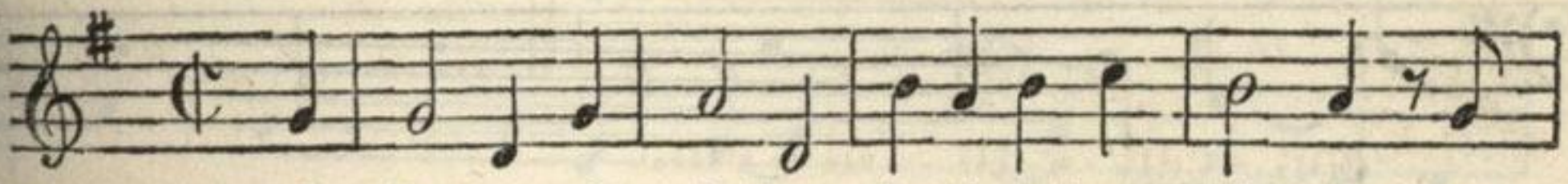
Hymne *Mundi salus*, pag. 206.

A *Nunc dimittis.*

Ant. Il était la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde; et la lumière luit dans les ténèbres. Alleluia.

Ant. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; et lux in tenebris lucet. Alleluia.

AU SALUT.



A - des-te. fi - deles, læti trium- phantes; ve-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ni-te, ve - ni - te in Be - thle - em :

Natum vi - de-te regem ange - lo - rum, ve -

ni-te a-do - remus, ve - ni-te, a-do - remus, ve -

ni - te, a - do-re - mus do - mi - num.

Chant. Natum vi - de - te re-gem ange

Baryton. Natum vi - de-te re-gem ange -

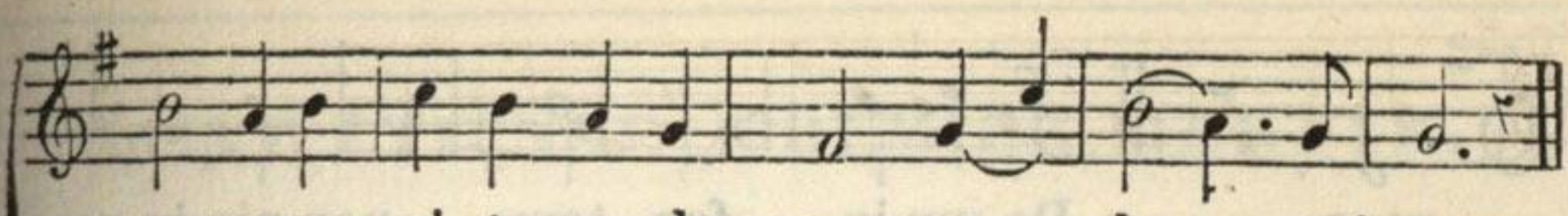
Basse. Natum vi de-te regem ange -

lo - rum. ve-ni-te, a-do-remus, ve - ni-te, a-do-

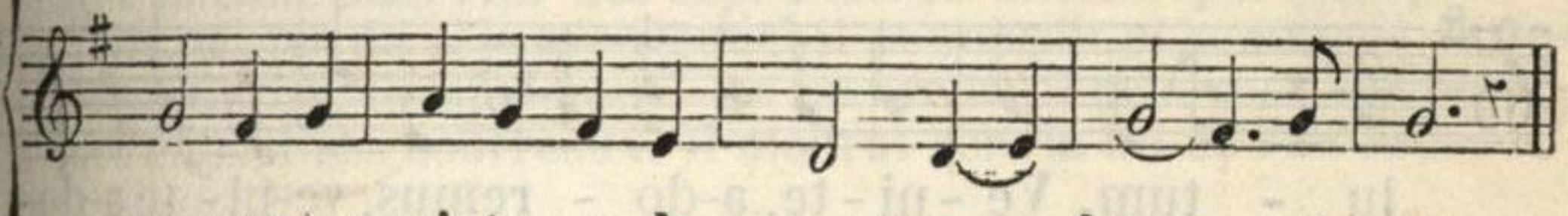
lo - rum. ve - ni-te, a-do-

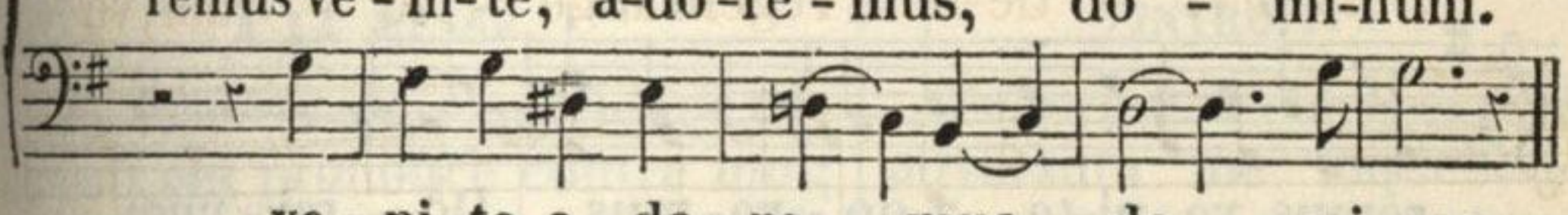
lo - rum.

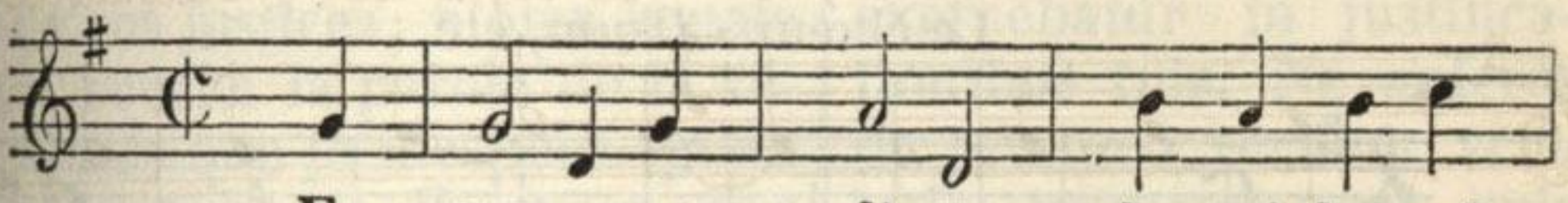
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



remus ve-ni-te, a-dɔ-re-mus, do - mi-num.

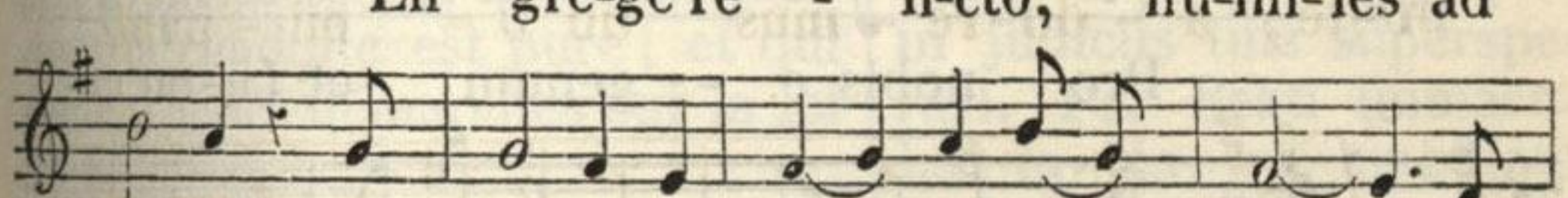


remus ve-ni-te, a-do-re-mus, do - mi-num.

ve-ni-te, a-do-re - mus do - mi-num.



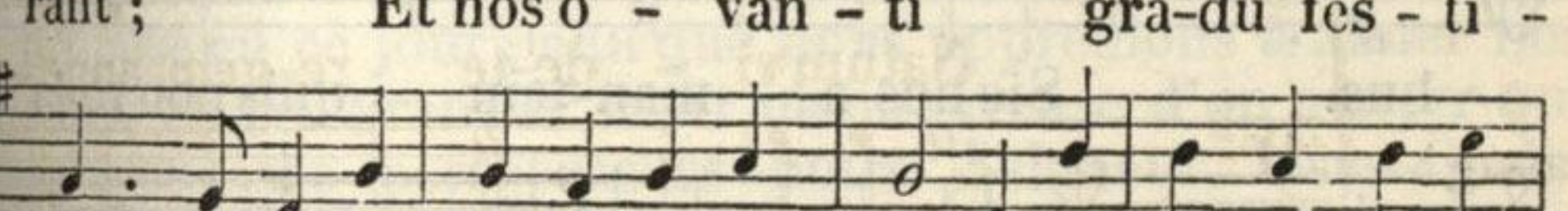
En gre-ge re - li-cto, hu-mi-les ad

cu-nas vo - ca-ti pas-to - res ap - pro - pe-

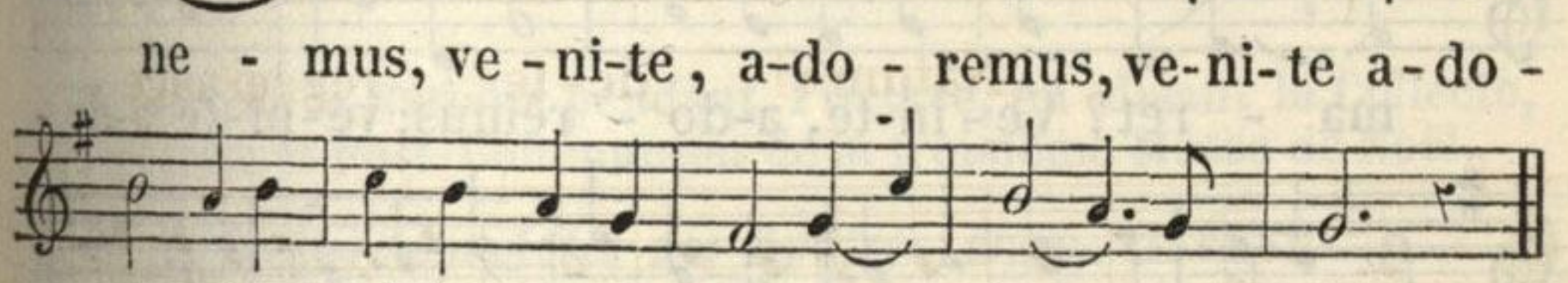
rant ; Et nos o - van - ti gra-du fes - ti -

ne - mus, ve-ni-te, a-do - remus, ve-ni-te a-do -

remus, ve-ni-te a-do-re-mus Do - mi-num,

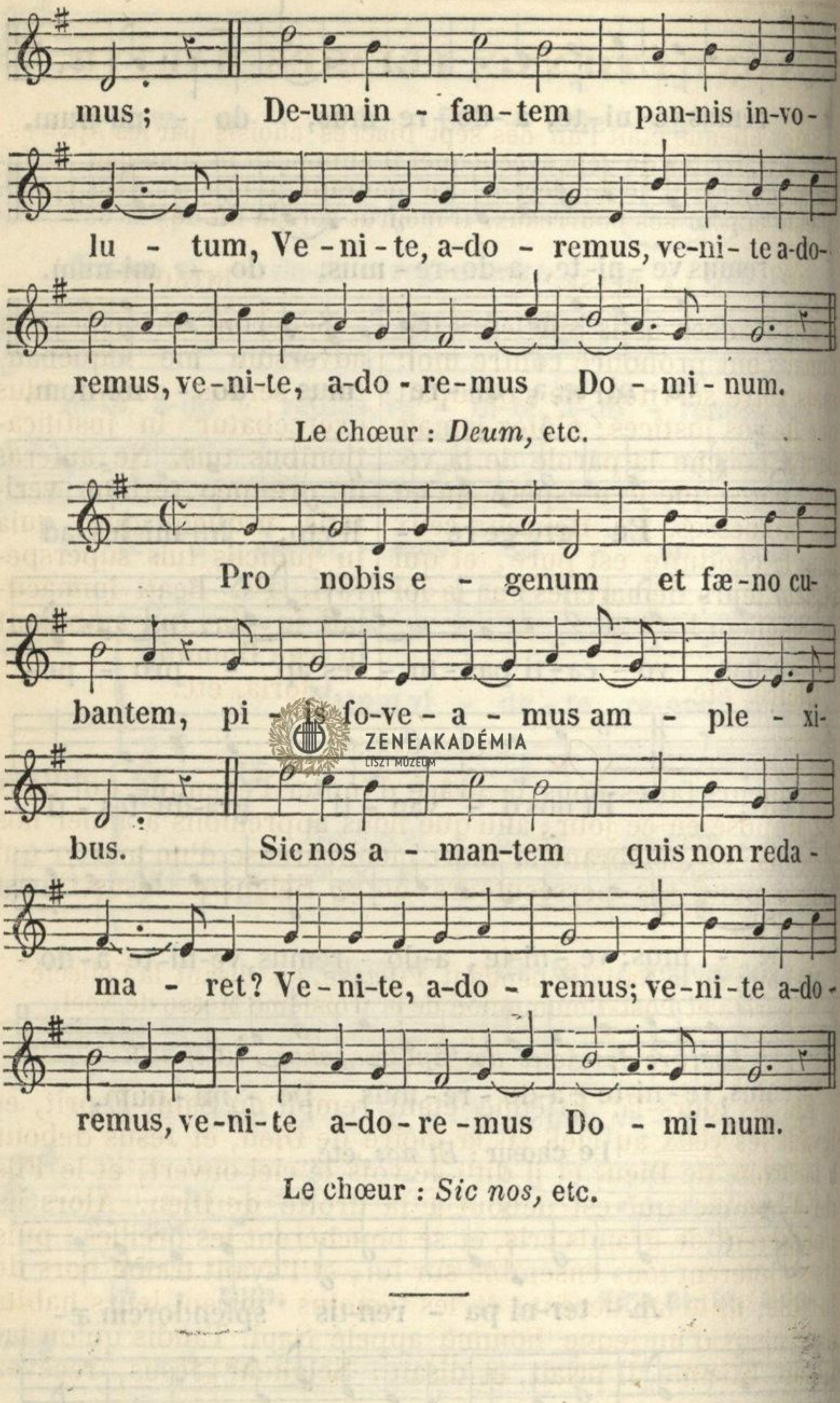
Le chœur : *Et nos*, etc.



Æ - ter-ni pa - ren-tis splendorem æ-



ternum, Ve - latum sub car - ne vi - de - bi -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le chœur : *Deum,* etc.

Le chœur : *Sic nos,* etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR.

Saint Étienne était l'un des sept Diacres choisis par les Apôtres. Les Juifs, irrités du zèle avec lequel il annonçait et soutenait la foi en Jésus-Christ, le lapidèrent. En mourant, il pria pour ses persécuteurs et pour ses bourreaux. Il mourut vers la fin de l'an 33.

A LA MESSE.

Les Princes assis sur leurs tribunaux ont prononcé contre moi; mais votre serviteur ne s'occupait que de vos justices; n'ôtez jamais de ma bouche la parole de la vérité, parce que je n'espère qu'en vos promesses. *Ps.* Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur!

Gloire, etc.

INTROÏT.

Sederunt Principes, et adversum me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis. Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, quia in judiciis tuis superspe-ravi. *Ps.* Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.

Gloria, etc.

COLLEGIUM ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Seigneur, faites-nous la grâce d'imiter l'exemple qui nous est proposé en ce jour; afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, en célébrant la mort bienheureuse d'un martyr qui a prié pour ses persécuteurs notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

Mémoire de la Nativité pendant l'Octave, en disant la Collecte, Secrète et Post-Communion de la troisième Messe de Noël.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. VII *et* VIII.

En ces jours-là, Étienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu, et il dit: Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. Alors ils poussèrent de grands cris, et se bouchèrent les oreilles: puis ils se jetèrent tous ensemble sur lui; et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent: et les témoins [1] mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Tandis qu'on lapidait Étienne, il priait, et disait: Seigneur Jésus, recevez

[1] Les témoins jetaient les premières pierres.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

mon esprit. S'étant mis ensuite à genoux, il poussa un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul avait consenti à sa mort. Au même temps, il s'éleva une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les Apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie. Or quelques hommes, qui craignaient Dieu, prirent soin d'ensevelir Etienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

GRADUEL.

Multi insurgunt adversum me; tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. ℣. Non timebo millia populi circumdantis me; exsurge, Domine; salvum me fac. Deus meus. Alleluia, alleluia. ℣. Video cœlos apertos et Filium hominis stantem a dextris Dei.

Alleluia.

Plusieurs s'élèvent contre moi; mais vous, Seigneur, vous êtes mon refuge et ma gloire, et vous me faites marcher avec assurance. ℣. Je ne crains point ces milliers d'hommes qui m'assiégent de toutes parts : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXIII.

En ce temps-là, Jésus dit aux Scribes et aux Pharisiens : Je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des Docteurs ; et de ce nombre il y en aura que vous ferez mourir, et que vous crucifierez ; d'autres que vous fouetterez dans vos Synagogues, et que vous poursuivrez de ville en ville : afin que tout ce qu'il y a eu de sang innocent répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang du juste Abel, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'Autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette nation. Jérusalem, Jérusalem, qui fais mourir les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes ; et tu ne l'as pas voulu ! Voilà que votre demeure va être déserte et abandonnée. Car je vous déclare que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur [1].

[1] Les Juifs demeureront privés de la lumière de la vérité qui est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE

Tandis qu'on lapidait Étienne, il priait, et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Lapidabant Stephanum invocantem et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum.

SECRÈTE.

Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous présentons dans cette fête du bienheureux Étienne, premier martyr ; afin que, fortifiés par son exemple, et protégés par son intercession, nous méritions d'être bénis par celui qu'il vit debout à la droite de votre souveraine majesté.

COMMUNION.

S'étant mis à genoux, il poussa un grand cri, et dit : Seignenr, ne leur imputez point ce péché, et ayant prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Positis genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum ; et, cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

ZENEAKADÉMIA

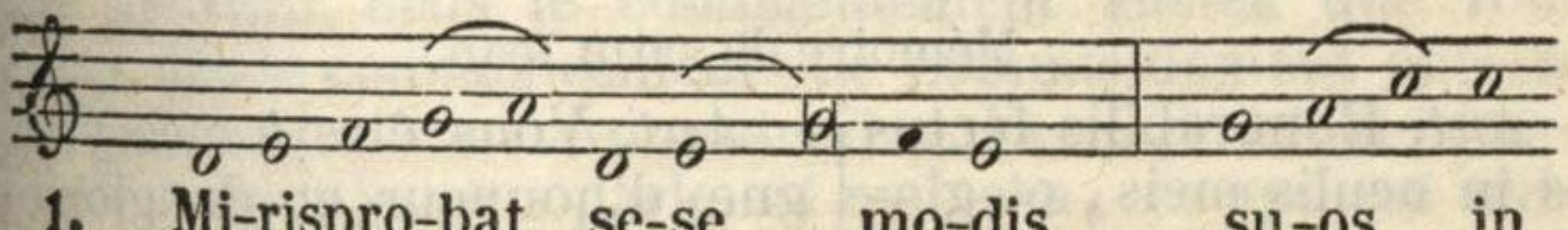
POST-COMMUNION.

Seigneur Jésus, à qui le saint Martyr Étienne a demandé de recevoir son esprit, accordez-nous, par la vertu du Sacrement auquel nous avons participé, le bonheur de mourir dans votre amour, afin de nous reposer éternellement en vous qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Psaumes et Anticnnes du jour de Noël, pag. 255.

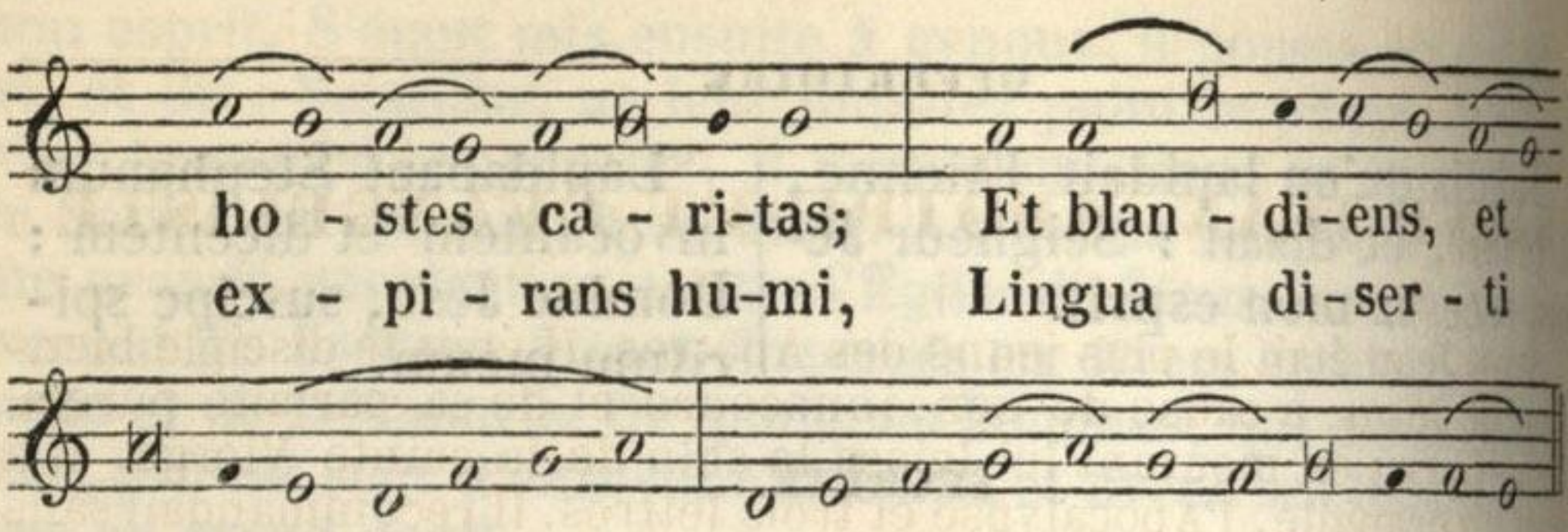
HYMNE.



1. Mi-rispro-bat se-se mo-dis su-os in
2. Qui stans pe-ro - rabat si - bi, cadens et

Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'ils le reconnaissent pour le Messie, et qu'ils le bénissent comme le Sauveur envoyé de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Audivit e cœlo Deus
Suprema verba Martyris;
Dux Saulus et testis necis,
Necis fit ipse præmium.

Fractis jacens cervicibus,
Et sic perire lætior :
O Christe, dixit, suscipe,
Quem pono pro te, spiritum.

Tum blanda mors amabili
Sopore clausit lumina;
Ad lucis æternæ jubar
Exutus artus, evolat.

Servire mensis pauperum
Id muneris quondam tui;
Conviva nunc dignus Deo,
Mensis supernis assides.

Tu nuptiali splendidus
Tui cruoris purpura,
Ad immolati transvolas
Admissus Agni nuptias.

Quid non, Deus, si respicis,
Humana possunt pectora!
Cujus triumphum pangimus
Fac nos et exemplum sequi.

Qui natus es de Virgine, pag. 262.

℣. Posuerunt adversum me mala pro bonis, ℟. Et odium pro dilectione mea.

℣. Ils m'ont rendu le mal pour le bien.

℟. Et la haine pour l'amour que je leur portais.

A Magnif. *Ant.* Positis genibus, clamavit voce magna : Domine ne statuas illis hoc peccatum. Et, cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

A Magnif. *Ant.* Étienne s'étant mis à genoux, poussa un grand cri, en disant : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après avoir dit ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Mémoire de saint Jean.

Ant. Honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus ; ego dilexi te, noli timere.

Ant. Vous êtes à mes yeux digne d'honneur et de gloire; je vous ai aimé, ne craignez point.

L'Oraison, Collecte de la Messe ci-après.
Mémoire de Noël. Ant. *Filius,* pag. 263.
A Complies. Comme au jour de Noël, pag. 263.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SAINT JEAN, APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

Saint Jean était le plus jeune des Apôtres. Il était le disciple bien-aimé de Jésus, à cause de son innocence et de sa parfaite pureté. Jésus-Christ en mourant lui laissa le soin de la sainte Vierge. Il a écrit un évangile, l'Apocalypse et trois lettres. Il recommandait sans cesse aux chrétiens de s'aimer les uns les autres. Il mourut à Éphèse, vers l'an 100, dans un âge très-avancé.

A LA MESSE.

O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse; jusqu'à présent j'ai publié vos merveilles, et je les publierai jusqu'à la vieillesse et jusqu'à l'âge le plus avancé, afin d'annoncer votre puissance et votre grandeur à toutes les générations futures. *Ps.* Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance; je ne serai point confondu à jamais: délivrez-moi dans votre justice, et sauvez-moi.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Deus, docuisti me a juventute mea; usque nunc annuntiabo mirabilia tua et usque in senectam et senium, donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est. *Ps.* In te, Domine, speravi; non confundar in æternum: in justitia tua libera me, et eripe me.

Gloria, etc.

COLLECTE.

Daignez, Dieu de bonté, répandre sur votre Église les rayons de votre lumière céleste; afin qu'éclairée par les divines instructions de l'apôtre et évangéliste saint Jean, elle arrive au bonheur éternel; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épitre première de saint Jean, chap. II.

Mes bien-aimés, ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement. Ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. Et néanmoins le commandement dont je vous parle est nouveau; ce qui est véritable, et en Jésus-Christ et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière luit maintenant [1]. Celui

[1] Les *ténèbres*, c'est l'aveuglement et le péché; la *lumière*, c'est la connaissance de la vérité et la charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et rien ne lui est un sujet de chute et de scandale [1] : mais celui qui hait son frère, est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé. Je vous écris, mes petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis par le nom de Jésus-Christ.

GRADUEL.

Amantissimus Domini habitabit confidenter in eo : quasi in thalamo inter humeros ejus requiescet. ℣. Elevabitur aquila, et in arduis ponet nidum suum. Alleluia, alleluia. ℣. Nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. All.

Le bien-aimé du Seigneur demeurera en lui avec confiance ; il se reposera entre ses bras, comme sur un lit nuptial. ℣. L'aigle s'élèvera en haut, et fera son nid dans les lieux les plus élevés. Alleluia, alleluia. ℣. Nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils pour être le sauveur du monde. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre se retournant, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la Cène, s'était penché sur le sein de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira ? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, suivez-moi. Là-dessus, il se répandit un bruit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit à Pierre : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est véritable.

OFFERTOIRE.

Vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et

La vie s'est rendue visible; nous l'avons vue, nous en ren-

[1] Parce que la loi de Dieu, gravée dans son cœur, règle toutes ses démarches.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

dons témoignage, et nous vous annonçons cette vie éternelle, qui était dans le Père, et qui s'est montrée à nous.

annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem et apparuit nobis.

SECRÈTE.

Accordez-nous, Dieu tout-puissant, par l'intercession de votre Apôtre saint Jean, la grâce de comprendre ce qu'il nous a appris de la divinité de notre Rédempteur; et faites qu'en aimant ce qu'il a enseigné, et en pratiquant ce qu'il a commandé, nous méritions de parvenir aux récompenses que Jésus-Christ lui-même nous a promises. Lui qui, étant Dieu, etc.

COMMUNION.

Le disciple que Jésus aimait reposa sur son sein pendant la Cène.

Discipulus, quem diligebat Jesus, recubuit in Cœna super pectus ejus.

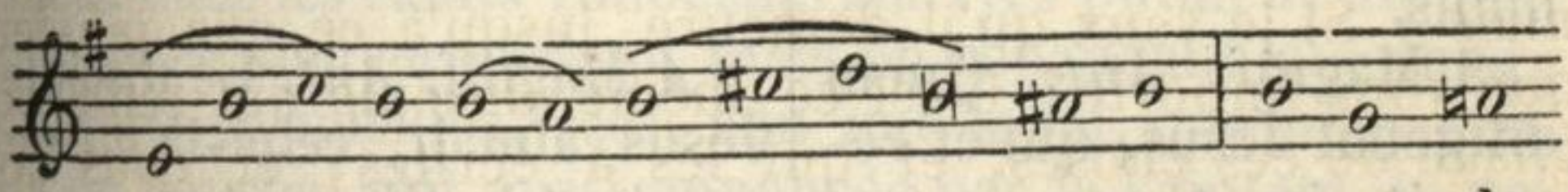
POST-COMMUNION.

O Dieu, qui nous avez révélé les secrets de votre Verbe éternel par votre disciple bien-aimé, faites-nous la grâce de confesser sur la terre, et de contempler dans le ciel les vérités qu'il a puisées dans le sein de Jésus-Christ le jour de la Cène mystérieuse. Par le même, etc.

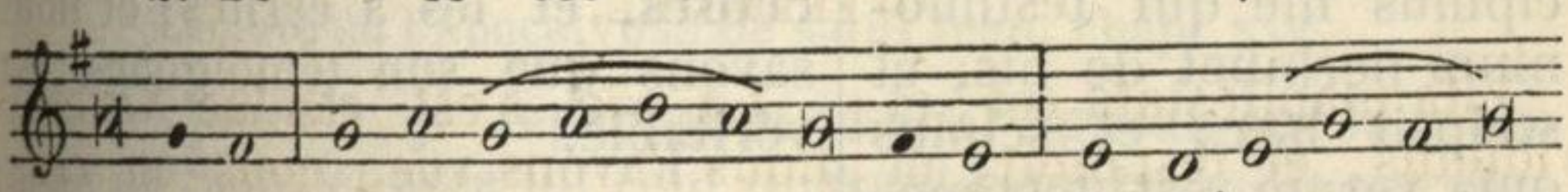
A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de Noël, pag. 255.

HYMNE.

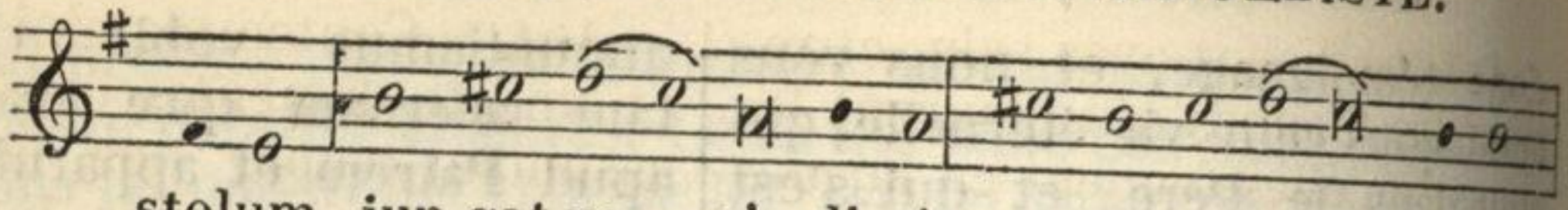


1. Sit qui ri - te ca-nat te mo-do
2. Di - ri tes - tis e - ras, fu-ne-ris,



vir-ginem, te scriptis ce-lebrem dicat A - po - -
et co-mes vo-tis cum Do-mino fi-xus e - ras

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Pendens funerea Christus ab arbore,
Te matri miseræ jam sine filio,
Natum substituit ; credere Virginem
Quam par est tibi virgini !
Tali deposito quid pretiosius ?
Mater vera Dei jam tua dicitur,
Natus jure pari dicere ; mortui
Jacturam reparas Dei.
Christus, vocis egens, te morientibus,
Qua fas est, oculis discipulum docet :
Ex illa cathedra quam cruor imbuit,
Terris prædicat omnibus.
Christi fide comes, passibus æmulis,
Quo te duxit amor, te liceat sequi :
Ingens ille mihi sit favor, et pati
Cum Christo, simul et mori.
Sit laus summa Patri, summaque Filio ;
Sit par, sancte, tibi gloria Spiritus :
Hæc est certa fides, fontibus e tuis
Quam divinitus hausimus.
Amen.

℣. Testimonia tua, Domine;

℟. Credibilia facta sunt nimis.

A Magnif. *Ant.* Quem diligebat Jesus, qui et recubuit in Cœna super pectus ejus : hic est Discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus.

℣. Vos oracles sont immuables, Seigneur ;

℟. Ils sont la certitude même.

A Magnif. *Ant.* Le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la Cène, s'est reposé sur son sein, rend témoignage de ces choses, et les a écrites; et nous savons que son témoignage est véritable.

Mémoire des saints Innocents.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Cherchez avec soin, et appelez les femmes qui pleurent les morts; qu'elles fondent en larmes sur nous, parce que la mort est entrée dans nos maisons, pour exterminer nos enfants dans les rues.

Ant. Contemplamini, et vocate lamentatrices; assumant super nos lamentum, quia mors ingressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris.

L'Oraison, Collecte de la Messe ci-après.

Mémoire de Noël. Ant. *Filius,* pag. 263.

LES SAINTS INNOCENTS.

Hérode, roi de Judée, ayant appris qu'un roi des Juifs était né à Béthléem, et craignant qu'il ne parvînt un jour à le détrôner, fit tuer tous les enfants mâles de Bethléem et des environs, jusqu'à l'âge de deux ans. Il espérait, par là, s'assurer de la mort de celui que son ambition redoutait. Mais Joseph, averti par un Ange, avait emmené en Égypte Jésus et sa Mère. L'Église honore comme martyrs tous les enfants qui périrent par les ordres du cruel Hérode.

A LA MESSE.

O Dieu! vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, pour confondre vos ennemis. *Ps.* O Dieu, notre souverain Seigneur! que votre nom est admirable dans toute la terre!

Gloire au Père, etc.

INTROÏT.

Ex ore infantium, Deus, et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos. *Ps.* Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Gloria Patri, etc.

COLLECTE.

O Dieu! dont les saints Innocents Martyrs publient aujourd'hui la gloire, non en parlant, mais en répandant leur sang; faites mourir en nous les vices, afin que la foi, que nous confessons de bouche, soit aussi annoncée par la sainteté de notre vie. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, chap. XIV.

En ces jours-là, je regardai et je vis l'Agneau sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui portaient son nom et le nom de son Père écrit sur leurs fronts. J'entendis alors une voix qui venait du ciel,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

comme un bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre; et cette voix que j'entendis était comme le son de plusieurs harpes touchées par des joueurs d'instruments. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards : et personne ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va : ils ont été achetés d'entre les hommes, pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau ; et leur bouche n'a point proféré le mensonge, parce qu'ils sont purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

GRADUEL.

Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. ℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram. All., all. ℣. Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.
Alleluia.

Notre âme a été délivrée comme le passereau du filet du chasseur. ℣. Le filet a été rompu, et nous avons été sauvés; notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. Alleluia, alleluia. ℣. Enfants, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. II.

En ce temps-là, Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les Mages, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était fait informer par les Mages. Ce fut alors que s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : On a entendu un grand bruit dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : c'est Rachel qui pleure ses enfants; et elle ne veut point se consoler, parce qu'ils ne sont plus

OFFERTOIRE.

Sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine.

Que notre sacrifice, comme un holocauste de mille agneaux choisis, se consomme aujourd'hui devant vous, Seigneur, et qu'il soit agréable à vos yeux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons dans la fête des saints Innocents, et faites-nous imiter l'innocence et la pureté de ceux dont nous honorons l'enfance immolée pour vous. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

L'Agneau qui est au milieu du trône sera leur Pasteur, il les mènera à des sources d'eaux vives, et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

Agnus qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum ; et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

POST-COMMUNION.

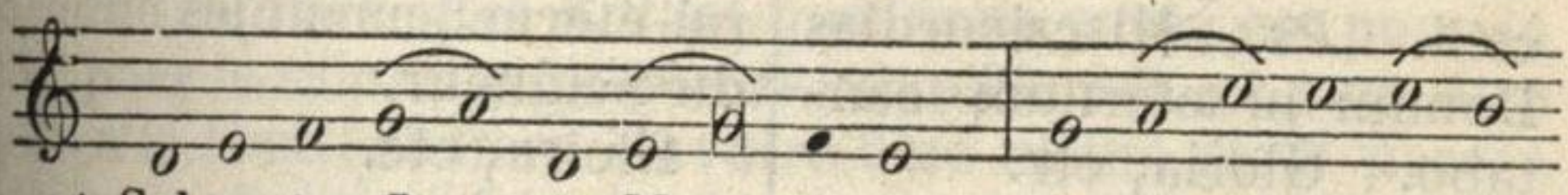
O Dieu qui, tout grand que vous êtes dans les grandes choses, faites néanmoins éclater davantage votre gloire par les merveilles que vous opérez dans les plus petites, pénétrez-nous d'une sainte joie dans la fête de ceux qui, même sans parler, ont rendu témoignage à votre Fils Notre-Seigneur. Par le même N. S. J. C., etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VEPRES.

Comme au jour de Noël, pag. 255.

HYMNE.



ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impune Christus tollitur.
Inter coævi sanguinis
Fluenta, solus integer,
Ferrum quod orbabat nurus,
Partus fefellit Virginis.
Sic dira regis impii
Edicta quondam fugerat,
Christi figuram præferens,
Moses, receptor civium.

Qui natus es de Virgine, etc., pag. 262.

A Magnif. *Ant.* Servient Deo et Agno, et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.

A Magnif. *Ant.* Ils serviront Dieu et l'Agneau; ils jouiront de sa présence, et son nom sera écrit sur leur front.

Mémoire de Noël. Ant. *Filius*, pag. 263.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.

INTROÏT.

Ipse invocabit me: Pater meus es tu: et ego Primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ; et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Il m'invoquera en disant: Vous êtes mon Père; et moi je le ferai mon Fils aîné; je l'élèverai au-dessus de tous les rois de la terre, j'établirai sa race pour toujours, et j'égalerai la durée de son trône à celle des cieux. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.
Gloire, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, faites que toutes nos actions soient conformes à votre volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé nous méritions de produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres. Par le même N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Galates, chap. IV.

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout: mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père. Ainsi nous autres, lorsque

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

nous étions encore enfants[1], nous étions assujettis aux premières et plus grossières instructions qui ont été données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi[2], pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devinssions ses enfants adoptifs. Et parce que vous êtes ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie[3]: Mon Père, mon Père. Aucun de vous n'est donc plus esclave, mais fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu.

GRADUEL.

Voilà l'homme qui a pour nom Orient; il bâtira un tempie au Seigneur. ℣. Il sera couronné de gloire, il s'asseyera sur son trône, et il dominera. Alleluia, alleluia. ℣. Toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement; et il est le chef de toute principauté et de toute puissance.

Ecce vir Oriens nomen ejus; et ædificabit templum Domino. ℣. Ipse portabit gloriam, sedebit, et dominabitur super solio suo. All., all. ℣. In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter; et est caput omnis principatus et potestatis.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La Prose *Votis Pater annuit*, pag. 252.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. II.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère: Cet Enfant que vous voyez est pour la perte et pour le salut de plusieurs[4] dans Israël, et pour être en butte à la contradiction; et votre âme même sera percée d'un glaive, afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avait aussi une Prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, et de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge; et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle

[1] Les Juifs étaient traités comme des enfants, servilement assujettis à un culte de signes et de cérémonies figuratives.
[2] De lui-même, et non pas forcément.
[3] C'est-à-dire, *qui vous fait crier*.
[4] Plusieurs croiront en lui, et seront sauvés; plusieurs refuseront de le reconnaître pour le Sauveur, et périront par leur incrédulité. Ainsi il sera la cause du salut des uns, et l'occasion innocente de la perte des autres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne sortait point du temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur, et à parler de cet Enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

OFFERTOIRE.

Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti ; justitia et judicium præparatio sedis tuæ.	Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient. Vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient. La justice et l'équité sont les bases de votre trône.

SECRÈTE.

O Dieu, qui avez jugé votre naissance nécessaire à notre salut, recevez favorablement aujourd'hui les présents de votre Eglise, et faites que ceux que vous avez formés à votre image, vous deviennent encore plus semblables par la pratique de vos commandements.

COMMUNION.

Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. Alleluia.	Nous avons vu sa gloire qui est la gloire du Fils unique du Père. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA

POST-COMMUNION.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, par l'efficace du sacrement du Seigneur, nous méritions de participer à la divinité de celui qui a daigné prendre part à notre mortalité. Lui qui, étant Dieu, etc.

Vêpres et Complies. Comme au jour de Noël, page 255.

A Magnif. *Ant.* Anna vidua confitebatur Domino, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israel.	*A* Magnif. *Ant.* Anne, qui était veuve, se mit à louer le Seigneur et à parler de l'enfant Jésus à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.

On célèbre en ce jour l'Octave de la naissance du Fils de Dieu. C'est en ce jour qu'il reçut le nom de JÉSUS, qui veut dire Sauveur. C'est encore en ce jour que s'opéra le mystère de sa Circoncision, cérémonie à laquelle il voulut bien se soumettre pour nous donner un exemple d'obéissance et d'humilité.

INTROÏT.	A LA MESSE.
Misit Deus Filium suum	Dieu a envoyé son Fils, formé

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devinssions des enfants d'adoption. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre héritage, vous avez délivré Jacob de sa captivité.

Gloire, etc.

factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret; ut adoptionem filiorum reciperemus. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob. Gloria, etc.

COLLECTE.

O Dieu ! qui, après vous être fait homme pour nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour, et recevoir le nom de Sauveur : faites que, renonçant aux œuvres de la chair, nous obtenions la récompense du salut éternel, par l'invocation de votre saint nom. Par, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. II.

Mes frères, marchez donc dans les voies de Jésus-Christ Notre-Seigneur, selon ce que vous avez appris de lui, étant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement; vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, et croissant de plus en plus en lui par de continuelles actions de grâces. Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie et par de vaines subtilités, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, et non selon Jésus-Christ. Car toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement, et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance; comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel.

GRADUEL.

C'est par le sang de Jésus-Christ que nous avons été rachetés, et que nous avons reçu la rémission de nos péchés, selon les richesses de sa grâce qu'il a répandue sur nous avec abondance. ℣. Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Alleluia, alleluia. ℣. Aimons donc

In Christo Jesu habemus redemptionem per sanguinem ejus, secundum divitias gratiæ Dei quæ superabundavit in nobis. ℣. Et nos cognovimus, et credidimus caritati quam habet Deus in nobis. Alleluia, allel. ℣. Nos ergo diliga-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Alleluia. | Dieu, puisqu'il nous a tant aimés le premier. Alleluia.

Prose du jour de Noël, page 252.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. II.

En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où il fallait circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

OFFERTOIRE.

Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum Justum; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi. | Nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste; c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, ces offrandes que nous présentons à votre majesté en l'honneur de cet Agneau sans tache qui, en ce jour, a commencé à offrir pour notre salut les prémices de son sang. Lui qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Ego in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo. | Je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur.

POST-COMMUNION.

Nous vous prions, Seigneur, de faire mourir, par la vertu de ce mystère, tout ce qui est vicieux dans nos cœurs, afin qu'il n'y ait en nous de vivant que ce qui peut vous servir et vous plaire.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, excepté le dernier.

1. *Ant.* Christum Jesum proposuit Deus propitiationem, per fidem in sanguine ipsius. | 1. *Ant.* Dieu a choisi Jésus-Christ pour être la victime de propitiation par la foi qu'on aurait en son sang.

2. Redemit nos de ma- | 2. Jésus-Christ nous a rachetés

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

de la malédiction de la loi, afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils par Jésus-Christ.

3. Il est notre paix ; c'est lui qui a aboli la loi qui consistait en préceptes et en décrets, pour former en lui-même des deux peuples un seul homme nouveau.

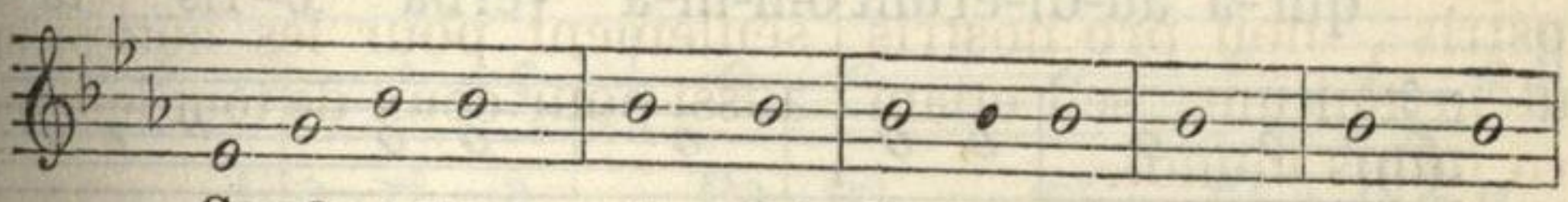
4. Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui : que celui qui invoque le Nom de Jésus-Christ renonce à l'iniquité.

ledictione legis, ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu.

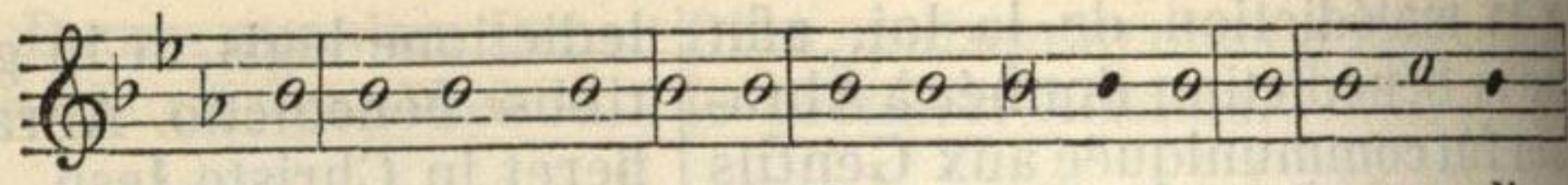
3. Ipse est pax nostra, legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem.

4. Cognovit Dominus qui sunt ejus : et discedat ab iniquitate omnis qui nominat Nomen Domini.

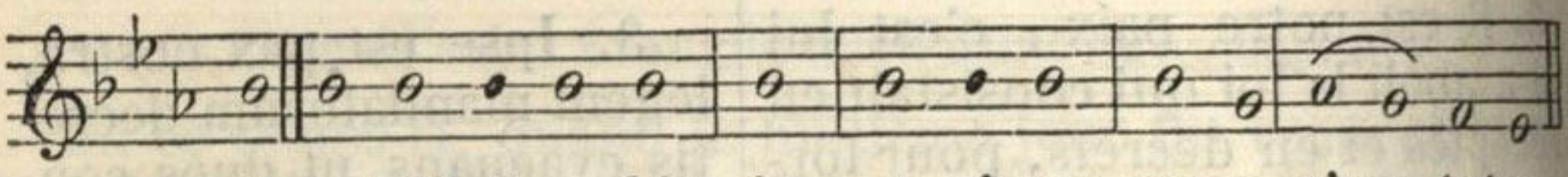
PSAUME.



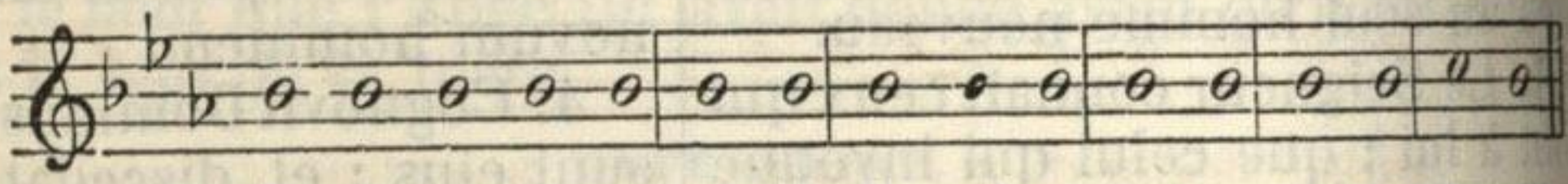
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



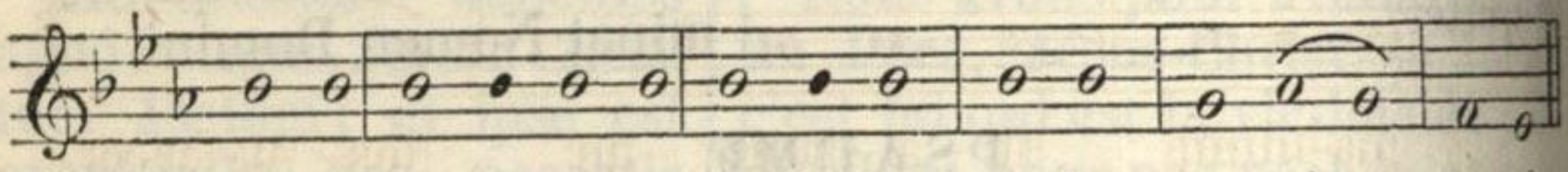
In quacumque di-e in-vo-ca-ve-ro te, exau-di



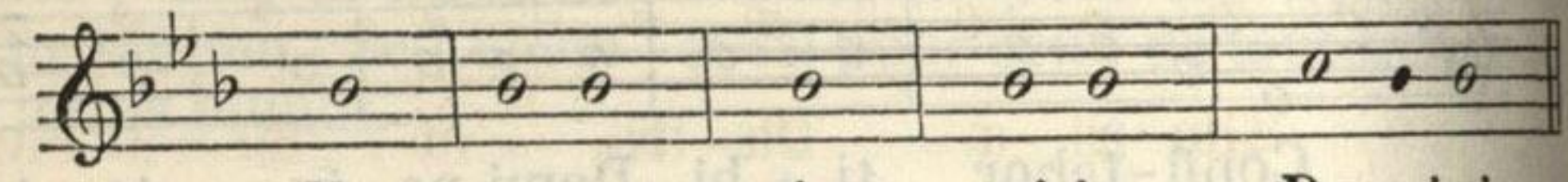
me: multipli-ca-bis in a-ni-ma me-a vir - tutem.



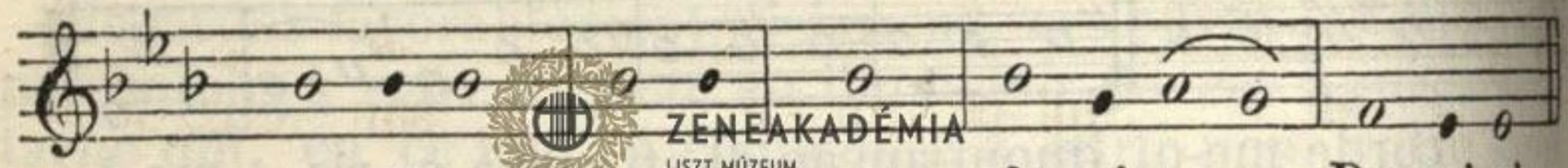
Confite-antur ti-bi, Domine, omnes reges terræ,



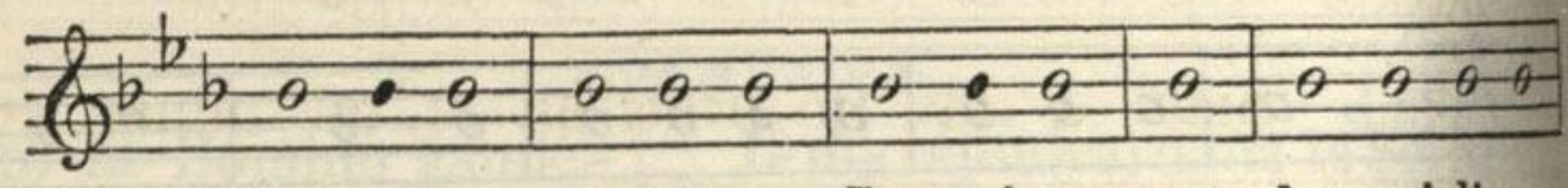
qui-a au-di-erunt om-ni-a verba o-ris tu-i.



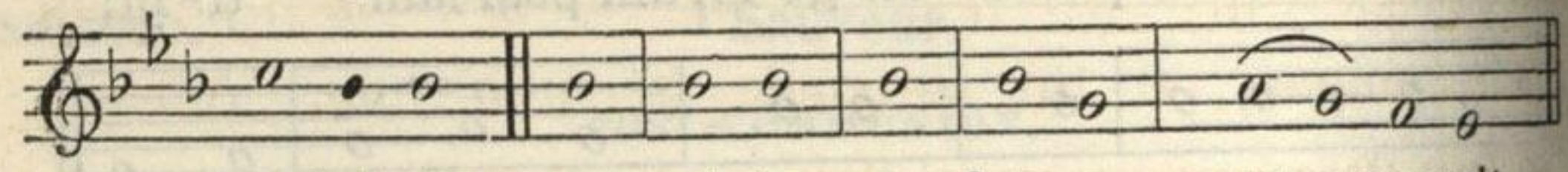
Et cantent in vi-is Do-mi-ni,



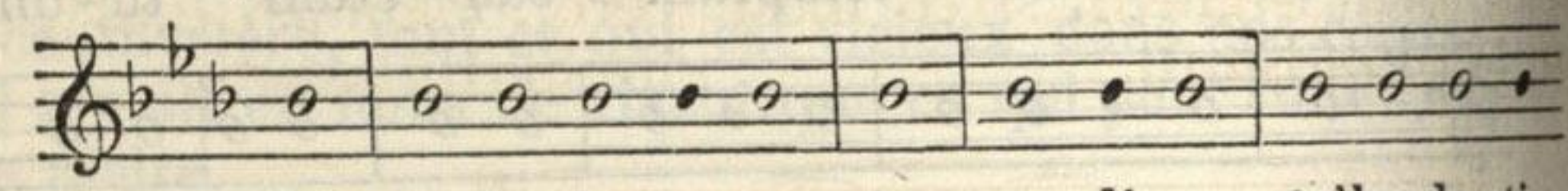
quoniam magna est glo-ri-a Do-mi-ni:



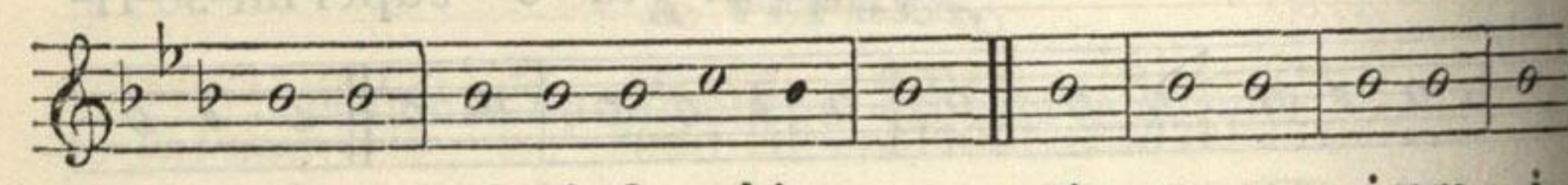
Quo-niam excelsus Do-minus, et hu-mi-li-a



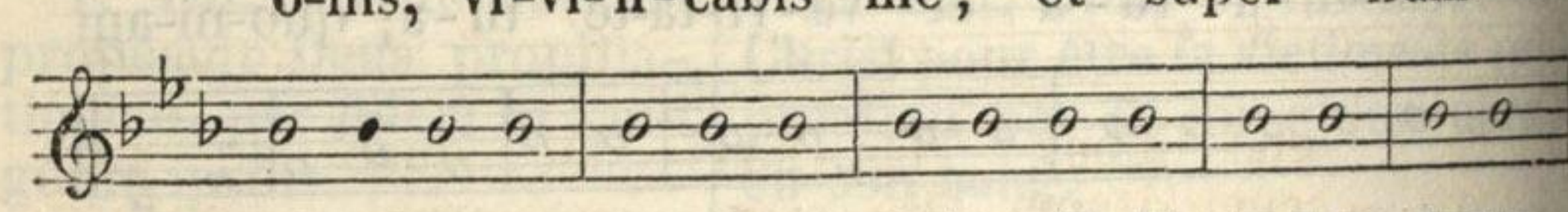
res-pi-cit, et al-ta à lon-ge co-gnoscit.



Si ambu-la-ve-ro in me-di-o tribu-la-ti-

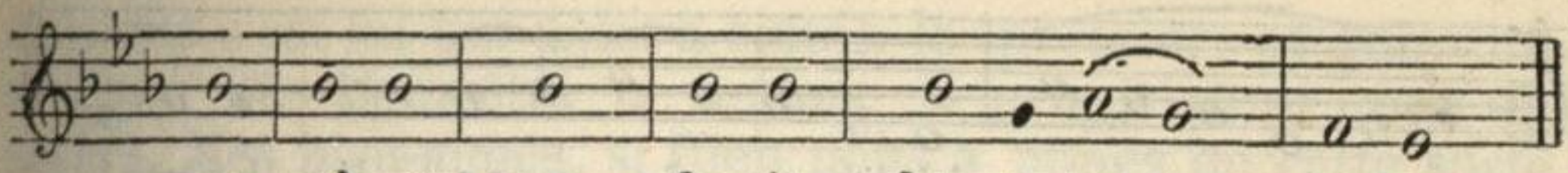


o-nis, vi-vi-fi-cabis me; et super iram i-

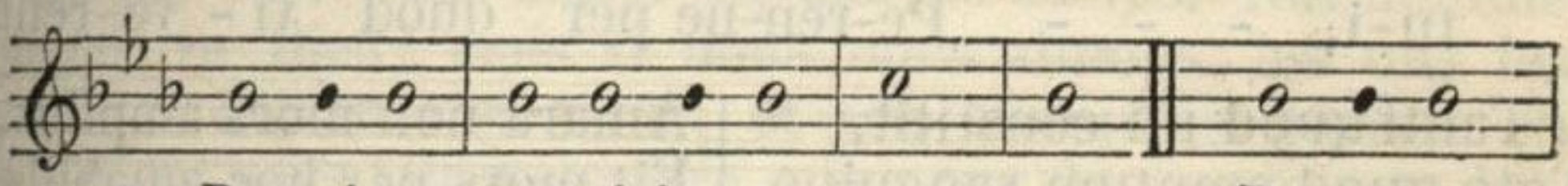


ni-mi-corum me-orum exten-di-sti manum tuam,

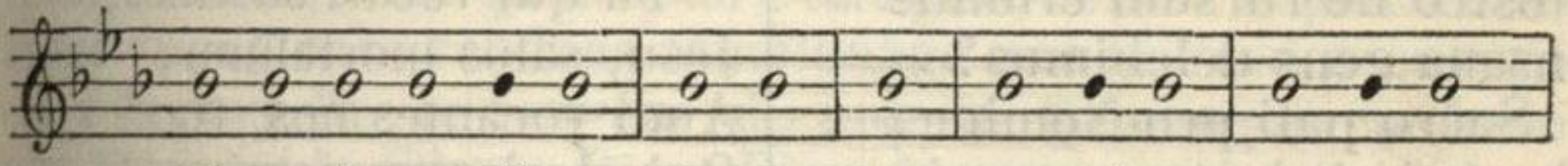
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



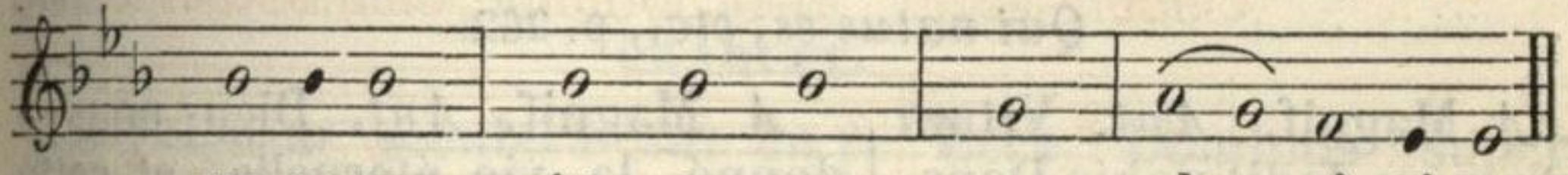
et salvum me fe-cit dex-te-ra tu-a.



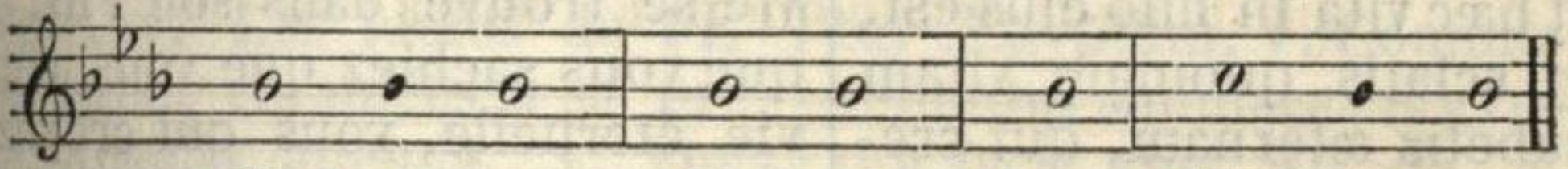
Do-minus re-tri-bu-et pro me: Domi-ne



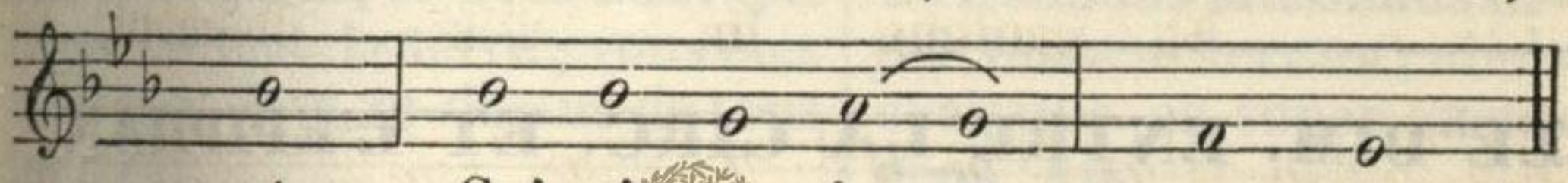
mi-se-ri-cor-di-a tu-a in se-culum: o-pe-ra



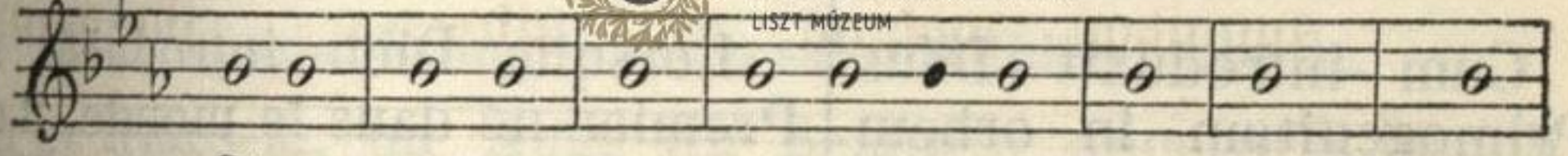
ma-nuum tu - a - rum ne des - pi - ci-as.



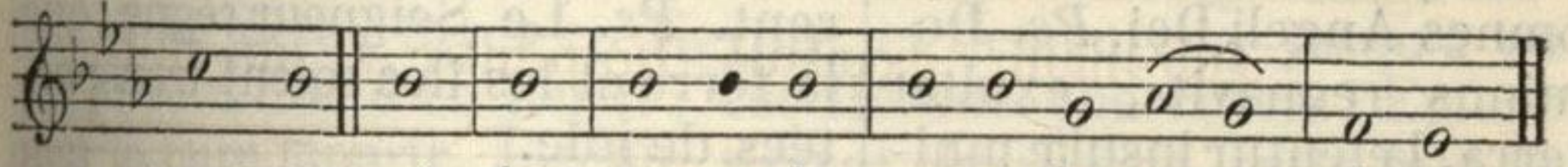
Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,



et Spi - ri - tu - i san - cto.



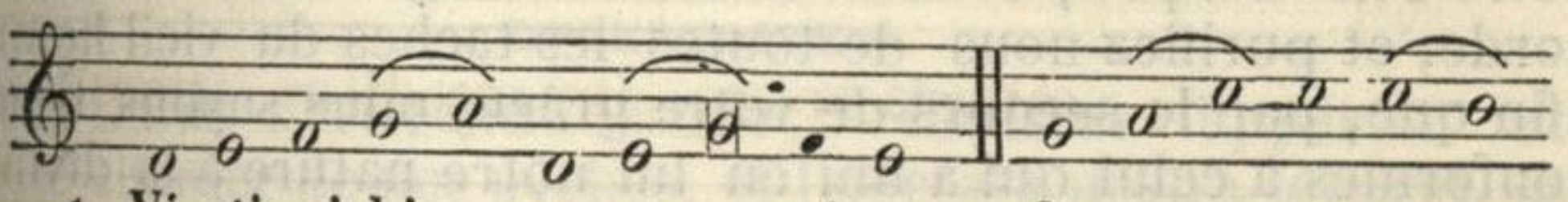
Sicut e - rat in princi-pi - o, et nunc, et



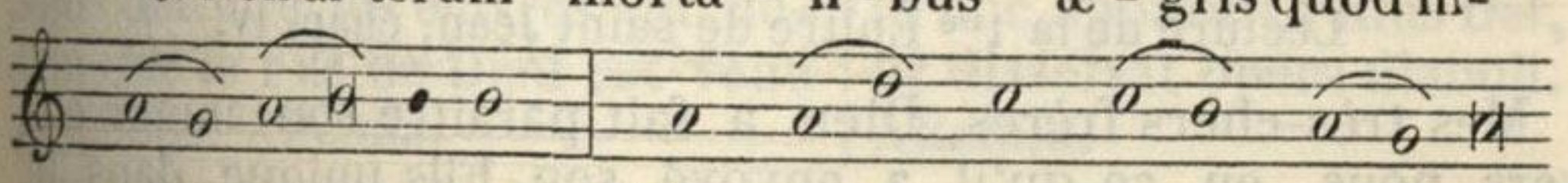
semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

5. *Ant.* Personne ne peut dire, Jésus, mon Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit.

5. *Ant.* Nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto.

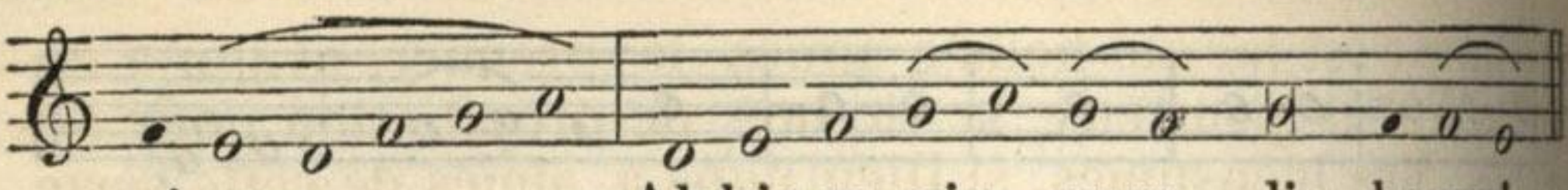


1. Vi-ctis si-bi cogno - mi-na Su - mant ty-ran -
2. Non al-terum morta - li - bus æ - gris quod in-



ni gen - tibus: Tu, Chri - ste, quan - to dig-
vo - cent datum, Re - sur - ge - rent quo mor-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Tanti quod illi constitit,
Toto quod emptum sanguine,
Nostro ne rursum crimine
Insana gens delebimus?
Sacro pati pro Nomine,
Summi sit instar muneris :

Amara non mors amplius,
Fit mors per hoc amabilis.
Tu qui vocari sustines,
Jesu, salus mortalium,
Audi vocantes nos, tuo
Qui gloriamur nomine.

Qui natus es, etc., p. 262.

A Magnif. *Ant.* Vitam æternam dedit nobis Deus, et hæc vita in filio ejus est, ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in Nomine Filii Dei.

A Magnif. *Ant.* Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie se trouve dans son Fils, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

LE DIM. ENTRE LA CIRC. ET L'ÉPIPHAN.

INTROÏT.

Cum introduxit Deus Primogenitum in orbem terræ, dixit : Adorent eum omnes Angeli Dei. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra, lætentur insulæ multæ. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Lorsque Dieu introduisit son Premier-né dans le monde, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. *Ps.* Le Seigneur règne, que la terre et les îles soient transportées de joie.
Gloire, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui nous avez rendus de nouvelles créatures en votre Fils unique, conservez les ouvrages de votre miséricorde, et purifiez-nous de toutes les taches du vieil homme, afin que, par le secours de votre grâce, nous soyons trouvés conformes à celui qui a uni en lui notre nature à la divinité. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Jean, chap. IV.

Mes très-chers frères, Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit. Nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

GRADUEL.

Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera dans l'Égypte. ℣. Les idoles de l'Egypte seront ébranlées à sa présence. Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes le Seigneur, le Très-haut qui règne sur toute la terre; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.

Alleluia.

Ecce Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum. ℣. Commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus. All. all. ℣. Tu Dominus altissimus super omnem terram; nimis exaltatus es super omnes deos. All.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. II.

En ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous; prenez l'Enfant et sa mère; fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir; car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir. Joseph s'étant levé, prit, cette nuit-là même, l'Enfant et sa Mère, et se retira en Égypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode; afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ s'est rendu visible pour se charger de nos péchés, et il n'y a point en lui de péché. C'est pour détruire les œuvres du démon que le Fils de Dieu est venu au monde. Alleluia.

Christus apparuit ut peccata nostra tolleret, et peccatum in eo non est : in hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Alleluia.

SECRÈTE.

Daignez écouter favorablement nos prières, Seigneur, afin

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que le peuple, dont vous êtes le Créateur et le Réparateur, éprouve aussi que vous êtes son Sauveur, par l'opération continuelle de votre miséricorde. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Vitam æternam dedit nobis Deus, et hæc vita in Filio ejus est. Alleluia.

Dieu nous a donné la vie éternelle, et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Que vos dons nous conservent, nous vous en supplions, Seigneur, et qu'ils nous fassent vivre éternellement en Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche,

1. *Ant.* Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

2. Quem misit Deus, verba Dei loquitur: non enim ad mensuram dat Deus spiritum.

3. Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.

4. Quæcumque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit; Pater enim omnia demonstrat ei quæ ipse facit.

5. Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam.

1. *Ant.* Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

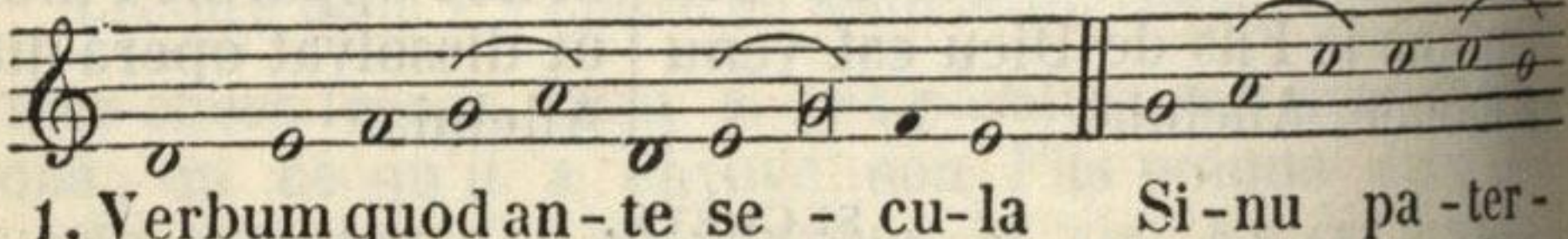
2. Celui que Dieu a envoyé ne dit que des paroles de Dieu, car Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure.

3. Le Père aime le Fils, et a mis toutes choses entre ses mains.

4. Tout ce que fait le Père, le Fils le fait aussi comme lui, parce que le Père lui montre tout ce qu'il fait lui-même.

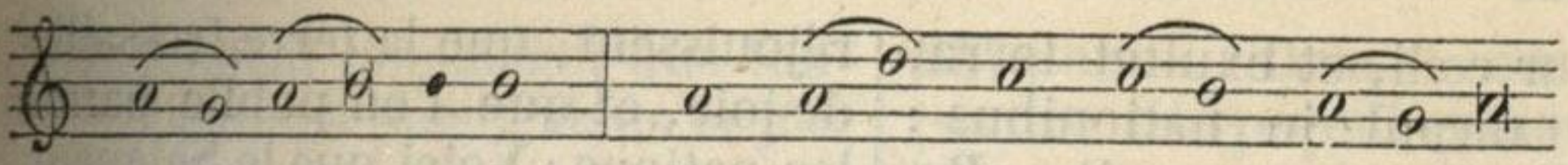
5. Celui qui écoute ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle.

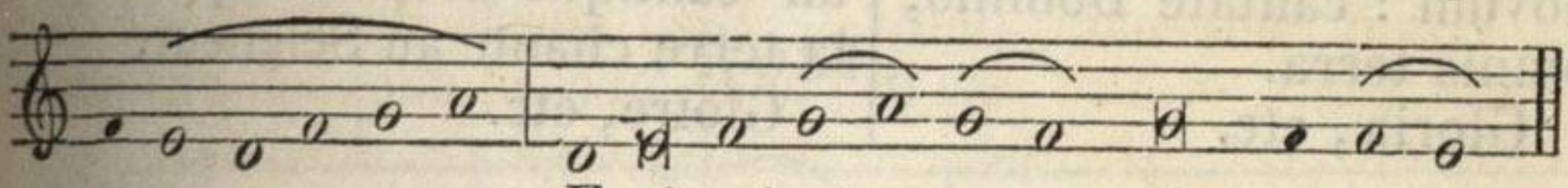
HYMNE.



1. Verbum quod an - te se - cu - la Si - nu pa - ter -
2. Fa - ta - le rum - pis vin - culum Quo nos A - da -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





Jam dura discis perpeti
Quæ ferre par sontes fuit:
Orbis saluti fletibus
Præludis in cunis puer.
Fis pauper, indigentia
Et nos tua ditescimus :
Luges, tuis et lacrymis
Totum lavas mundi scelus.
Pannis opertus vilibus
Lates, recumbens in specu:
Homo, superbis! et Deum
Panni, specus non dedecent.
A Patre missus, perditi
Qui factus es mundi salus,
Jesu, perire non sinas
Tot quos emis laboribus.
Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

A Magnif. *Ant.* Le Seigneur a dit par la bouche du Prophète : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

A Magnif. *Ant.* Dictum est a Domino per Prophetam : Ex Ægypto vocavi Filium meum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.

Épiphanie veut dire *manifestation du Seigneur*. Cette fête porte ce nom, parce que l'Église honore en ce jour la triple manifestation de Jésus-Christ aux rois Mages, à ceux qui furent témoins de son baptême, et à ceux qui furent présents à son premier miracle, aux noces de Cana. Aux Mages, il a manifesté son humanité; à son baptême, il a manifesté sa divinité ; aux noces de Cana, il a manifesté sa puissance.

A LA MESSE.

Venez, tribus des nations, venez toutes rendre hommage au Seigneur et reconnaître sa puissance : présentez-vous devant lui, adorez le Seigneur dans un auguste sanctuaire. Que les cieux se

INTROÏT.

Afferte Domino, familiæ populorum ; afferte Domino gloriam et imperium ; venite in conspectu ejus, et adorate Dominum in decore sancto. Læten-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tur cœli, et exultet terra, et dicant in nationibus : Dominus regnavit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Gloria, etc.

réjouissent, que la terre tressaille de joie, et que l'on publie parmi les nations : Voici que le Seigneur règne. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que toute la terre chante au Seigneur.

Gloire, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux Gentils, par l'apparition d'une nouvelle étoile, faites que, vous connaissant déjà par la lumière de la foi, nous parvenions un jour au bonheur de vous contempler dans tout l'éclat de votre divine majesté; Par, etc.

Lecture du Prophète Isaïe, chap. LX.

Levez-vous, Jérusalem, et voyez votre lumière, parce qu'elle est venue, et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Les ténèbres couvriront la terre, et une sombre nuit enveloppera les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire éclatera en vous. Les nations et les rois marcheront à la lueur de votre lumière. Levez les yeux, et regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblés ici, viennent pour vous : il vous viendra des fils et des filles de près et de loin. Vous serez alors dans l'abondance; votre cœur sera ravi de joie et d'admiration, lorsque vous verrez que tout ce qu'il y a de grand parmi les nations, viendra se venir à vous ceux qui demeurent sur le bord de la mer, et donner à vous. Vous serez comme inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Épha. Tous viendront de Saba vous apporter l'or et l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

GRADUEL.

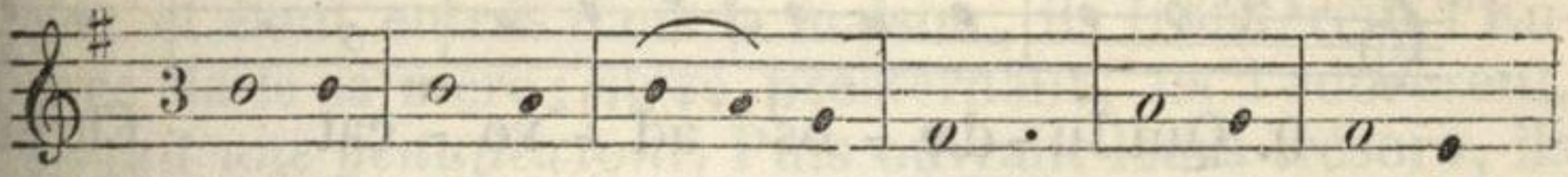
Convertentur ad Dominum universi fines *terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.* ℣. Convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ. Alleluia, alleluia. ℣. Confiteantur

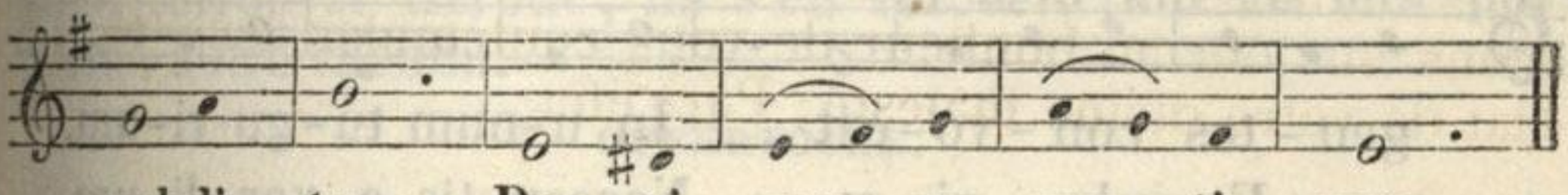
Toutes les parties de la terre se convertiront au Seigneur, toutes *les tribus et tous les peuples se prosterneront devant lui.* ℣. *Ils se* convertiront à lui parce que sa gloire éclatera jusqu'aux extrémités du monde. Alleluia, alleluia. ℣. Que les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu! Que tous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

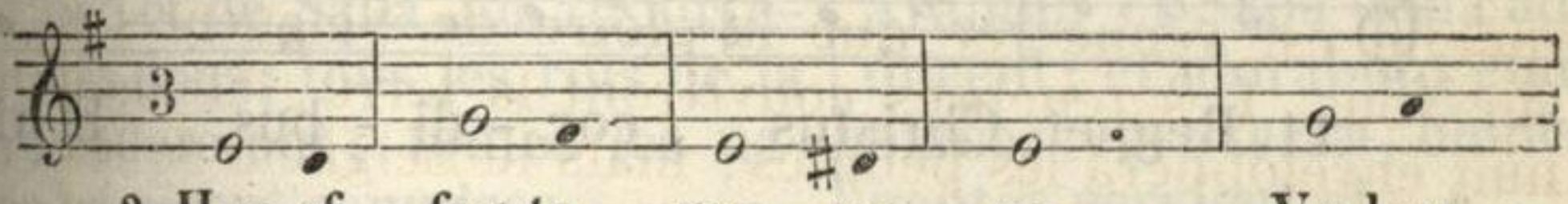
vous rendent hommage, que toutes les nations soient dans la joie et l'allégresse.
Alleluia.

tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes; lætentur et exultent gentes. Alleluia.

PROSE.

1. Ad Je-sum ac - cur - ri - te, Corda ves tra
2. Stel-la fo-ris præ - di - cat, In-tus fi-des

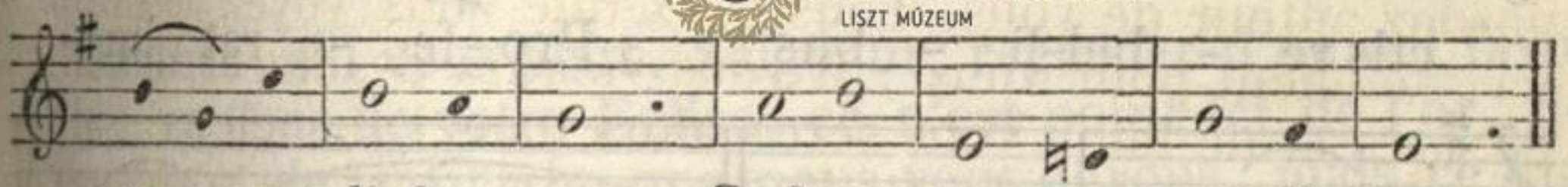


subdi - te Re - gi no - vo gen - ti - um.
in-di - cat Re - dem - pto - rem om - ni - um.

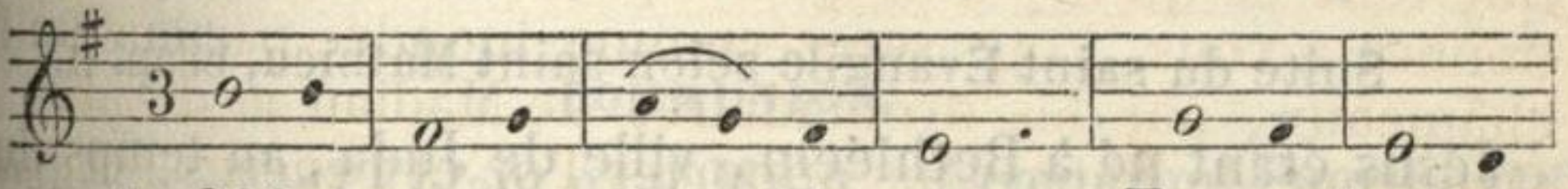


3. Huc af - fer-te mu - ne - ra Vo-lun -
4. Hæc e - rit gra - tis - si - ma Sal-va -

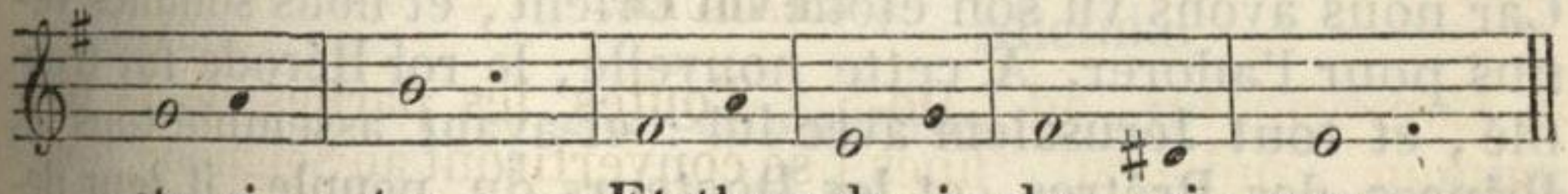
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



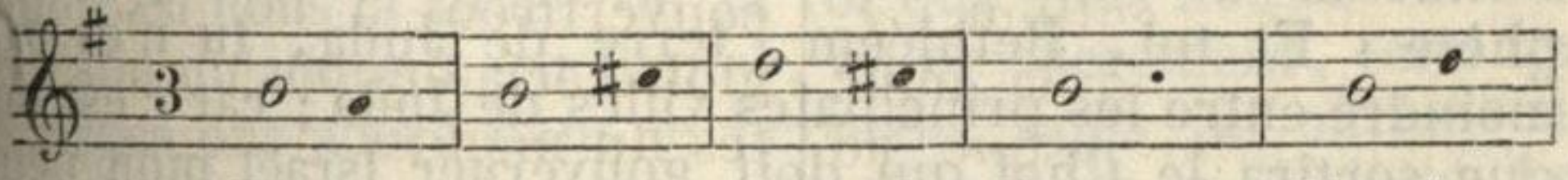
ta - te li- be - ra, Sed mu-ne - ra cor-di - um.
to - ri vi-cti - ma, Mentis sa - cri - fi - ci - um.



5. Of-fert aurum ca - ri - tas, Et myrrham au-
6. Au-ro rex a - gno - sci - tur, Ho-mo myrrha;

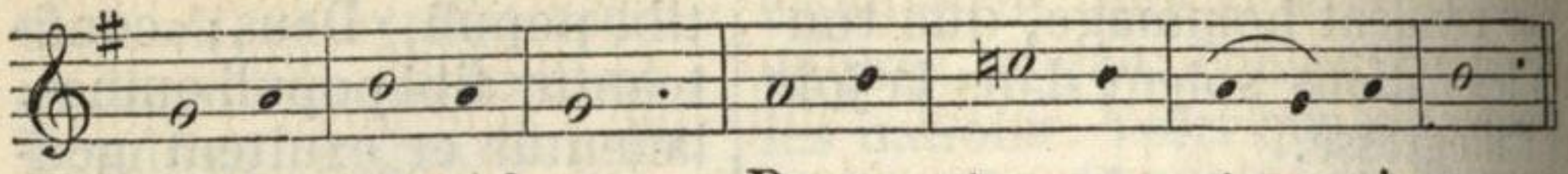


ste-ri - tas, Et thus de-si - de - ri - um.
co-li - tur Thu-re De-us gen - ti - um.

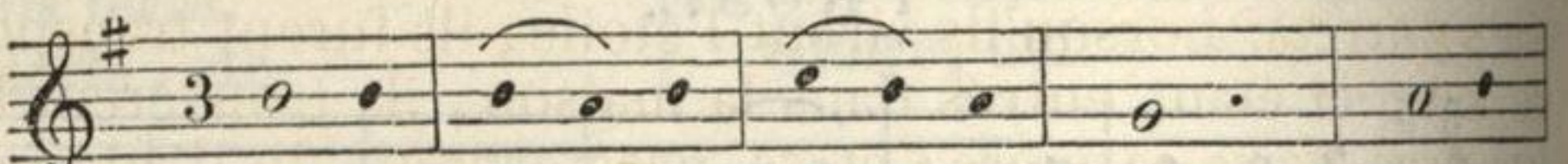


7. Ju-dæ - a, gau-den - ti - bus Non in -
8. Post cu - sto - des o - vi - um, Se Ma -

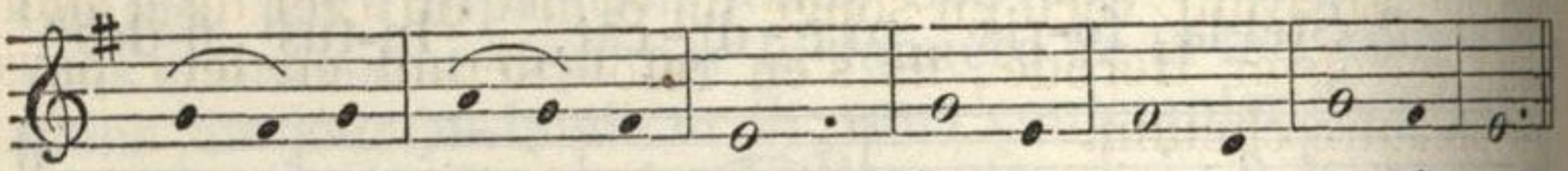
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

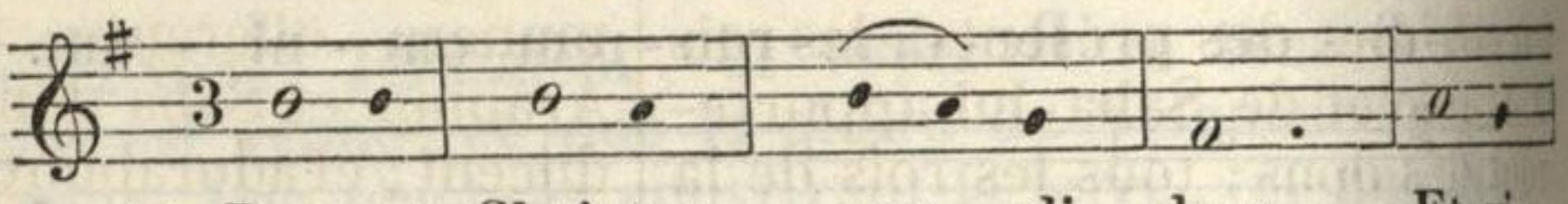


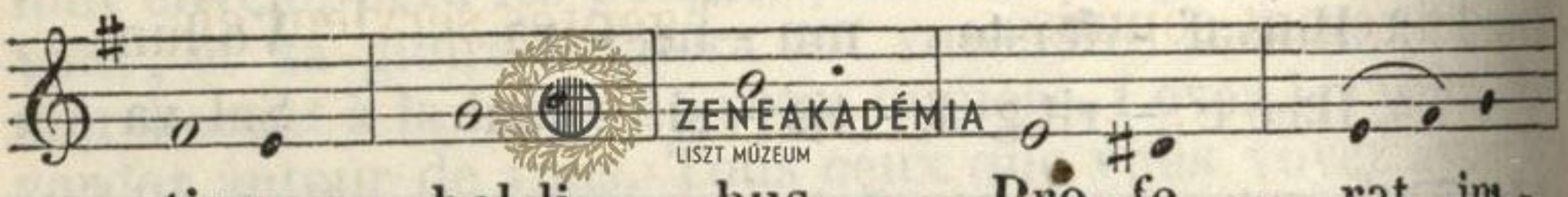
vi-de gen-ti-bus Re-te-ctum my-ste - ri-um.
gi fi - de -li- um Jungunt in con -sor - ti-um.



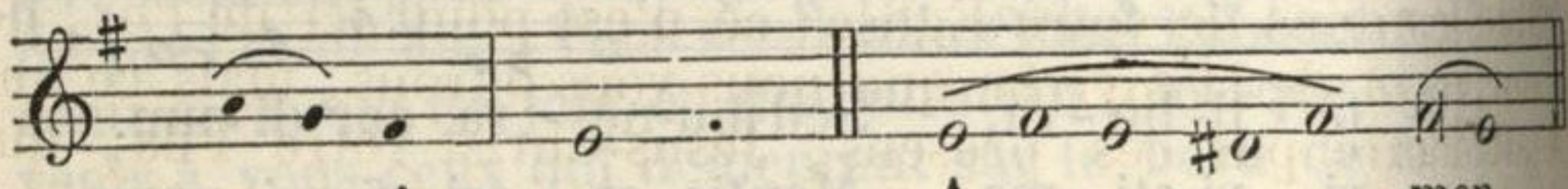
9. Qui Ju - dæ - os ad - vo - cat Christus,
10. Be-thle-em fit ho - di - e To-ti -



gen - tes con - vo - cat In u-num tu - gu - ri-um.
us Ec - cle - si- æ Nascen-tis e-xor-di-um.

11. Regnet Christus cor - di - bus, Et vi -



ctis re - bel-li - bus Pro - fe - rat im -



pe - ri - um. A - - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. II.

Jésus étant né à Bethléem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, il arriva à Jérusalem des Mages venus de l'Orient, qui demandaient : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui : et ayant assemblé tous les Princes des Prêtres, et les Docteurs du peuple, il leur demanda où le Christ devait naître. Et ils lui répondirent : A Bethléem de Juda; car voici ce qui a été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le Chef qui doit gouverner Israël mon peuple. Alors Hérode ayant pris les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel ils avaient vu paraître l'é-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toile. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de l'Enfant : et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du Roi, ils partirent. Alors l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, parut, allant devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'Enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie : et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère ; et se prosternant, ils l'adorèrent. (*Ici on fait une génuflexion.*) Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe un ordre du Ciel de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

OFFERTOIRE.

Les rois de Tharse et des Iles lui offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des dons ; tous les rois de la terre l'adoreront ; toutes les nations lui seront soumises.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent ; reges Arabum et Saba dona adducent ; et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei.

SECRÈTE. ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Daignez, s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un œil favorable les dons de votre Eglise ; ce n'est point ici de l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous vous offrons, mais ce qui était figuré par ces présens, Jésus-Christ votre Fils, qui s'immole pour nous, et qui se donne à nous dans ce mystère. Lui qui, etc.

COMMUNION.

Ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent.
Alleluia.

Invenerunt Puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum.
Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui, par votre ineffable miséricorde, avez daigné nous rappeler des ténèbres à votre admirable lumière, augmentez en nous la grâce de la foi que vous nous avez donnée, afin qu'adorant sur l'autel, en ce sacrement, celui que les Mages ont adoré dans le berceau, nous lui offrions du fond de nos cœurs des présents dignes de sa divinité. Lui qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

Psaume *Dixit Dominus*, page 155.

Ant. Mysterium quod absconditum fuit a seculis et generationibus, nunc manifestatum est. Allel.

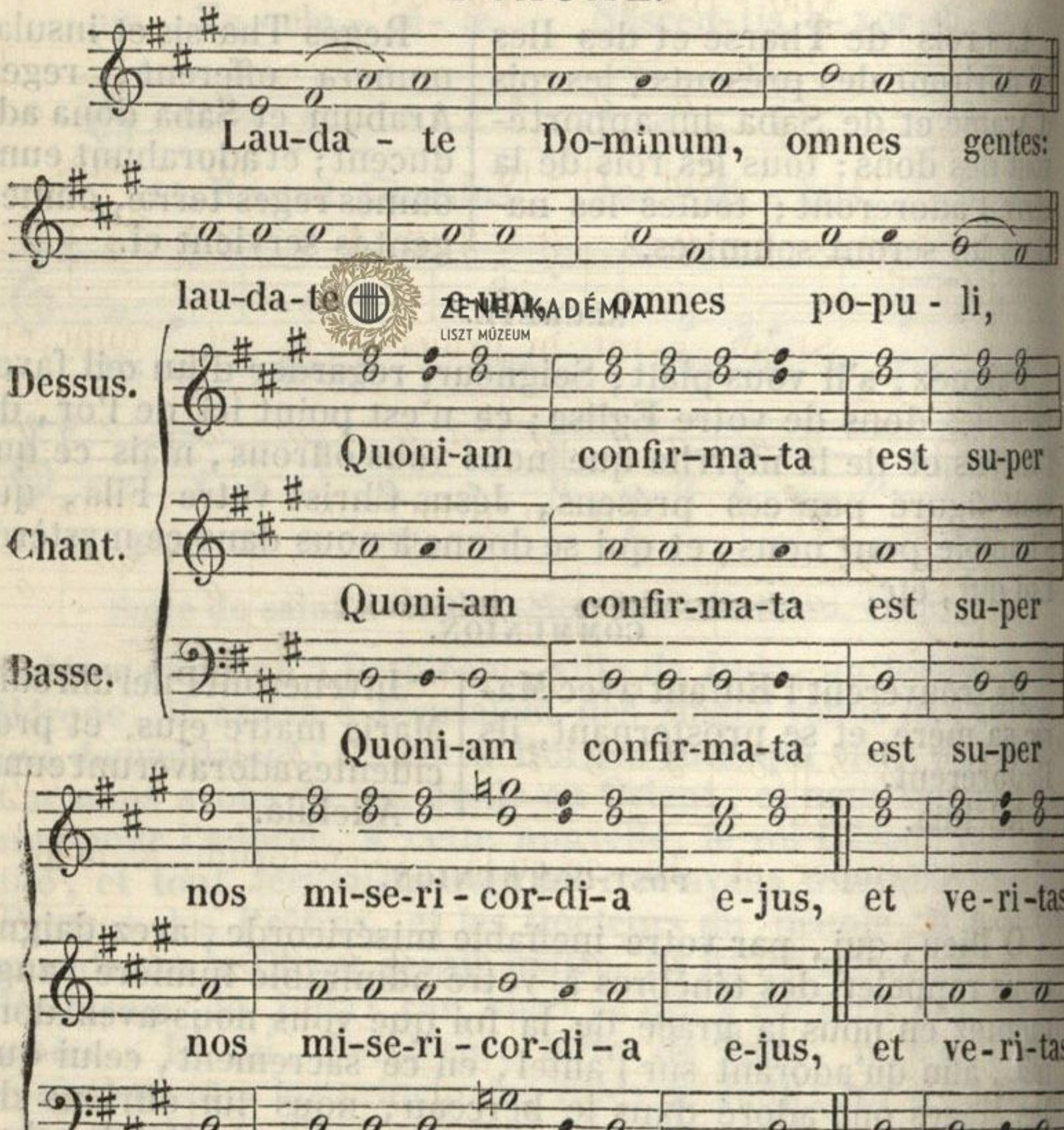
Ant. Le mystère qui a été caché dans tous les siècles et dans tous les âges qui ont précédé, est maintenant manifesté. Alleluia.

Psaume *Laudate, pueri*, page 168.

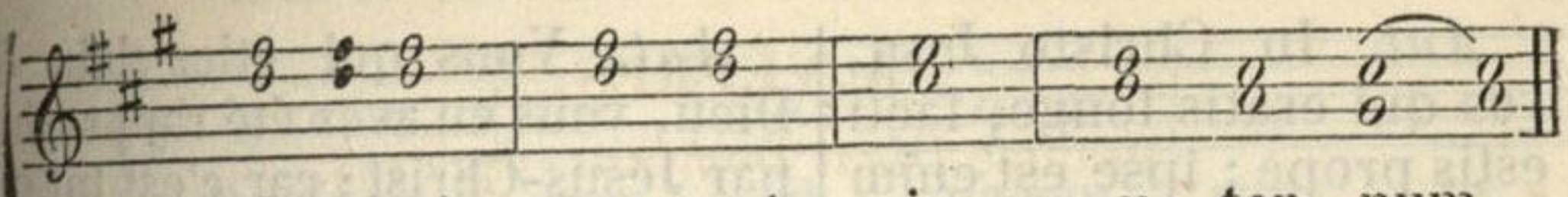
Ant. Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est. Alleluia.

Ant. Les Gentils, qui ne cherchaient point la justice, ont embrassé la justice, la justice qui vient de la foi.
Alleluia.

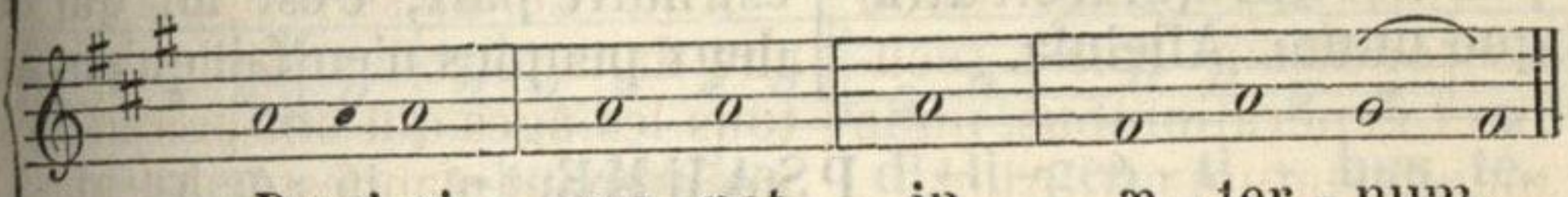
PSAUME.



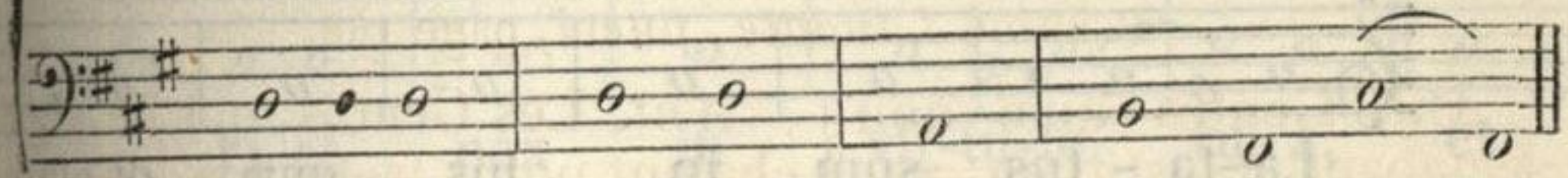
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



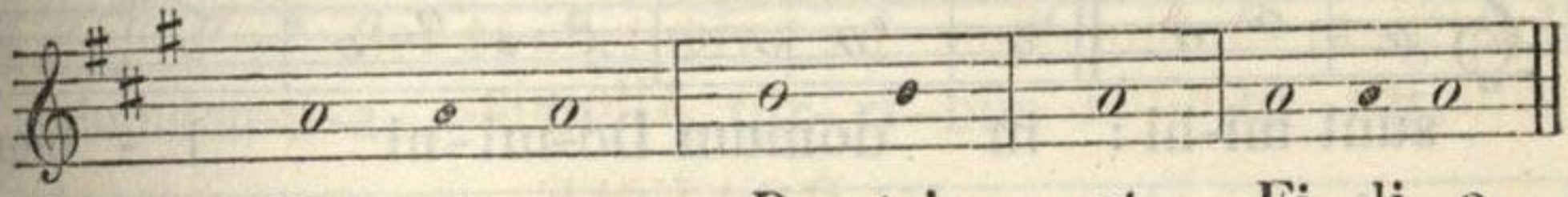
Domi-ni ma-net in æ-ter-num.



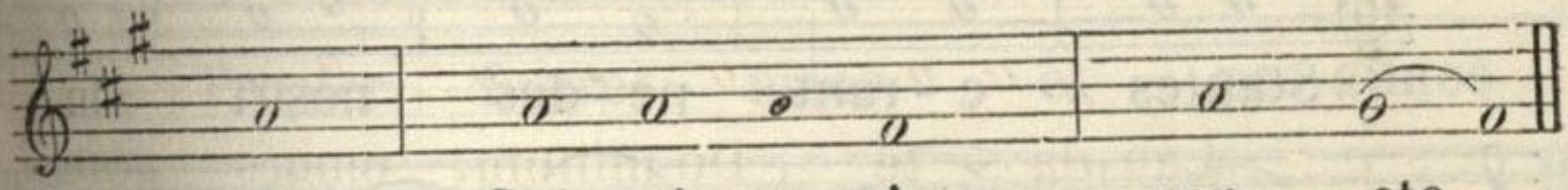
Domi-ni ma-net in æ-ter-num.

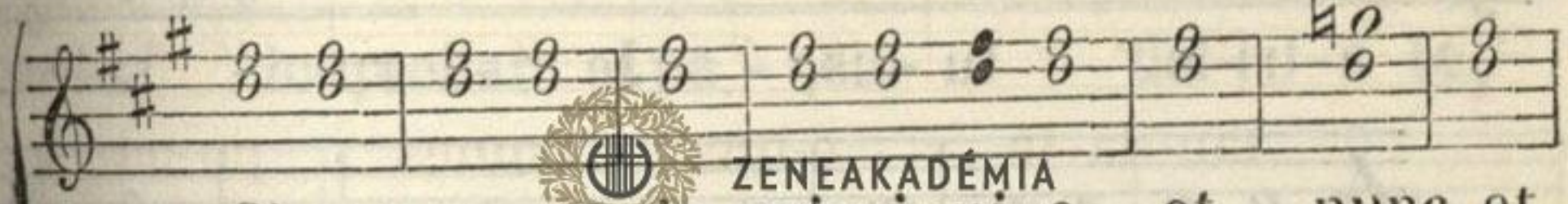


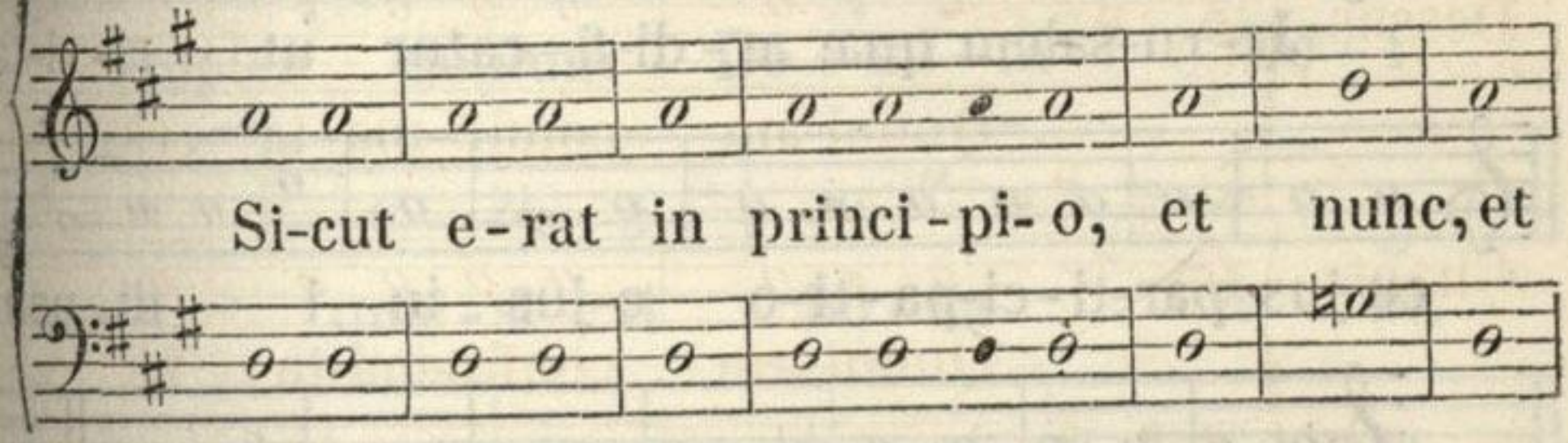
Domi-ni ma-net in æ-ter-num.



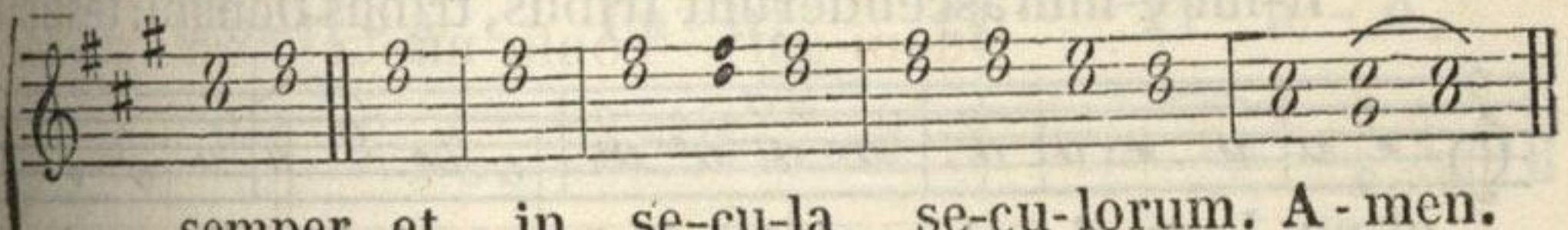
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,



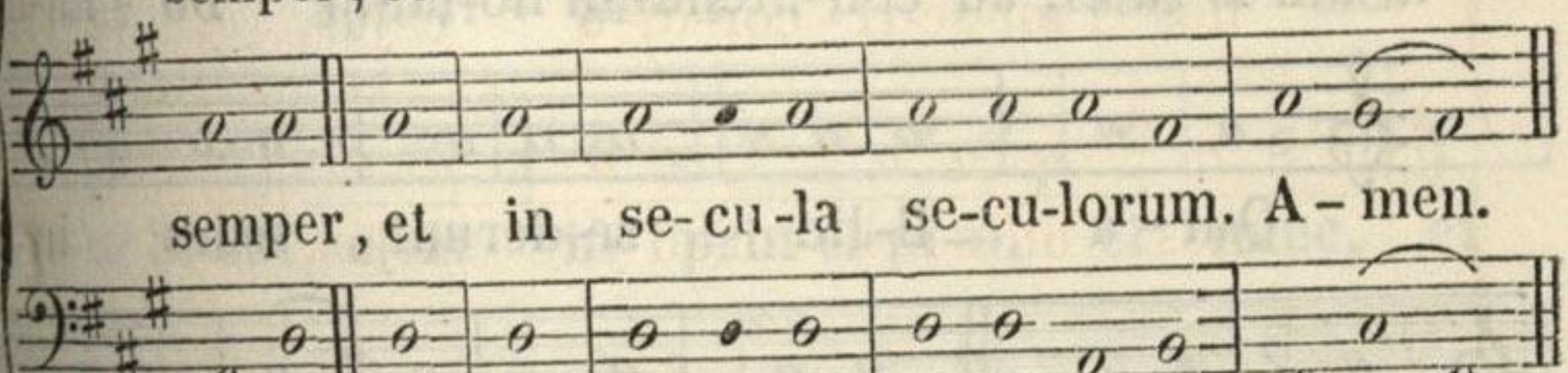
et Spi-ri-tu-i san-cto.

Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



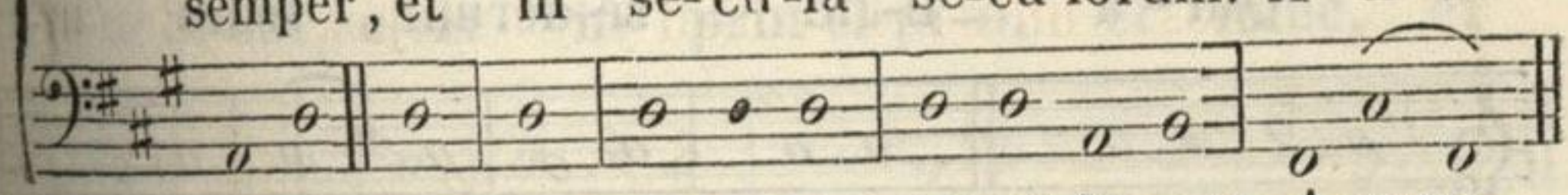
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.



semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.



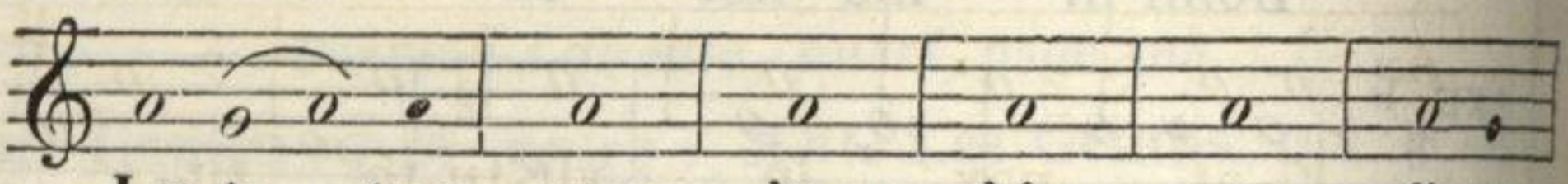
semper, et in se-cu-la se-cu-lo rum. A-men.

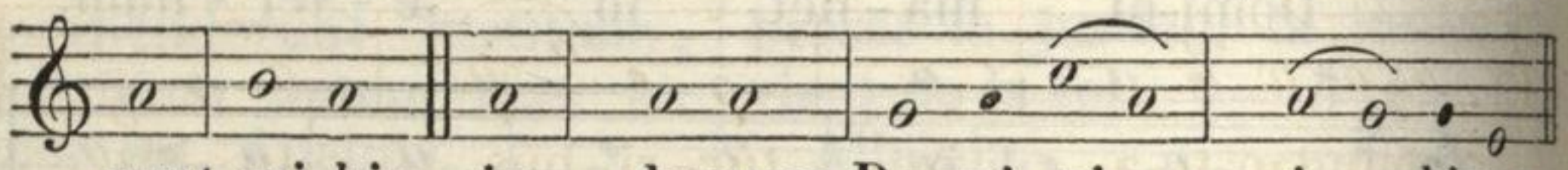
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

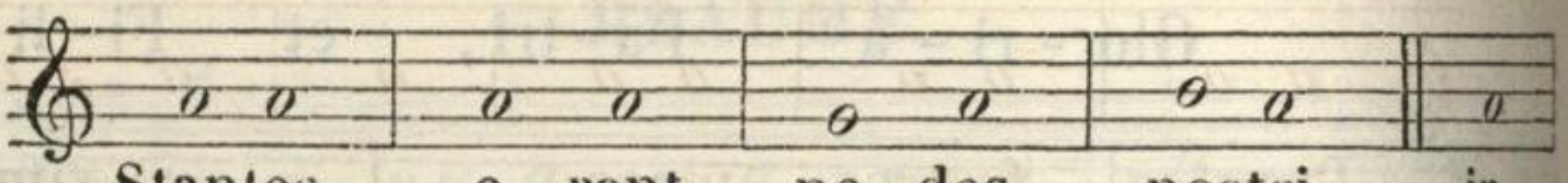
Ant. In Christo Jesu, vos qui eratis longe, facti estis prope : ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum. Alleluia.

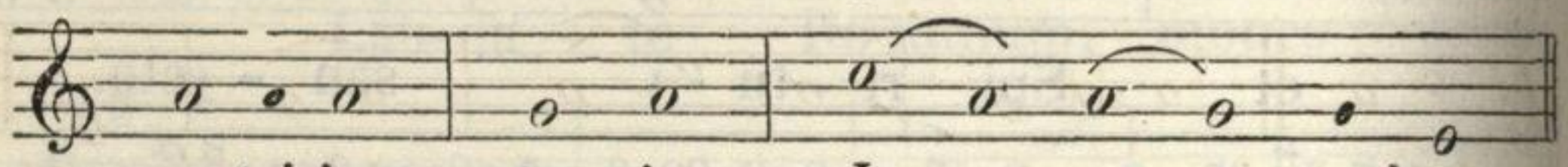
Ant. Vous qui étiez loin de Dieu, vous en avez été rapprochés par Jésus-Christ ; car c'est lui qui est notre paix, c'est lui qui des deux peuples n'en fait qu'un. All.

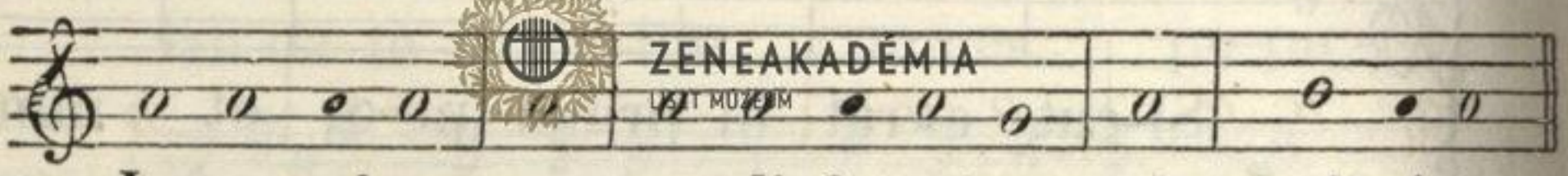
PSAUME.

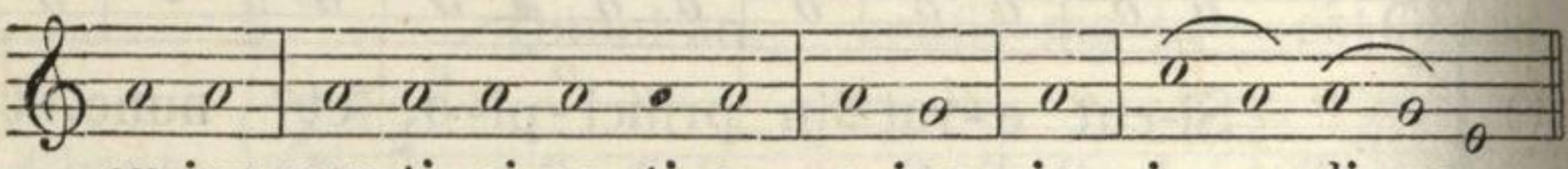


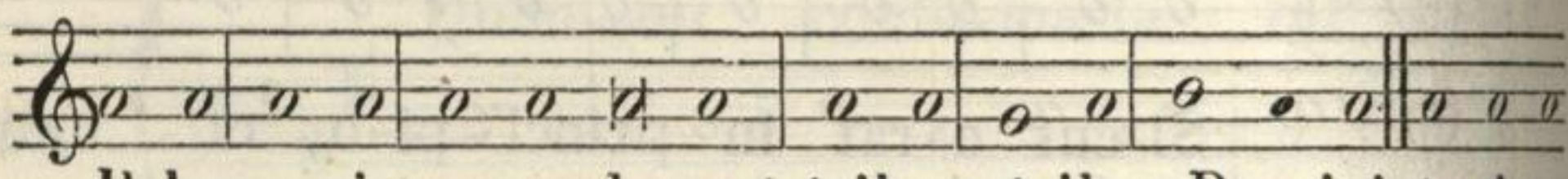


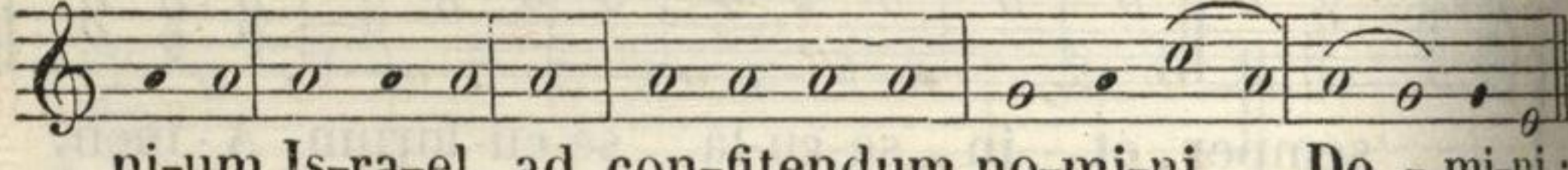


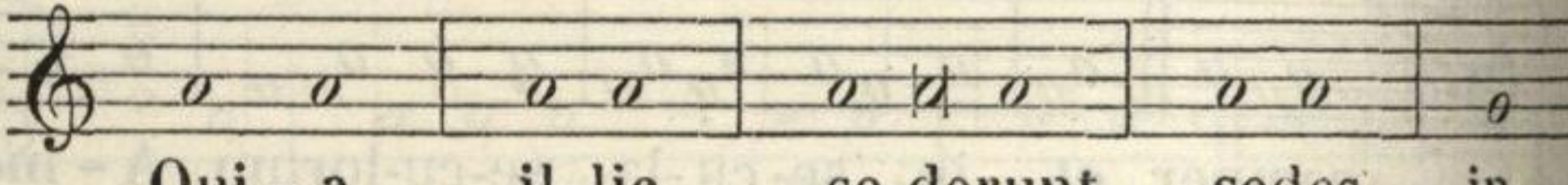


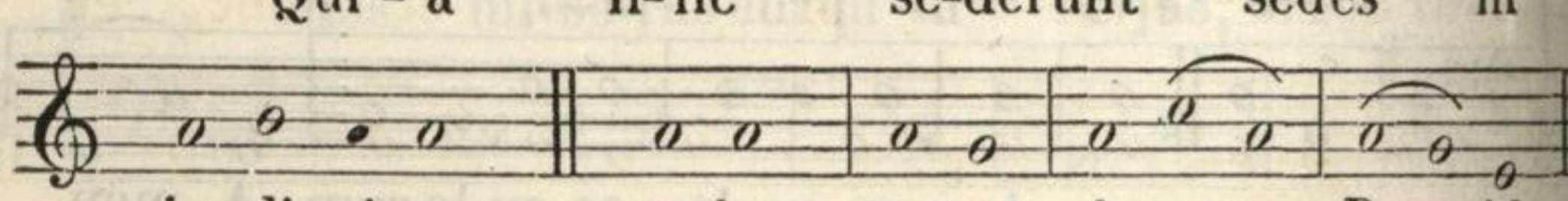




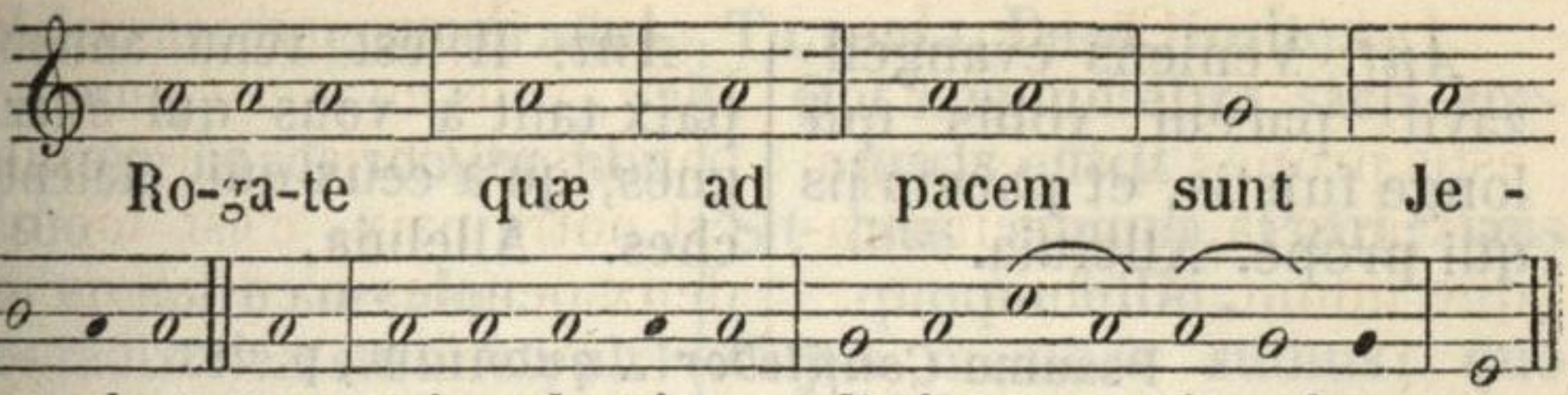




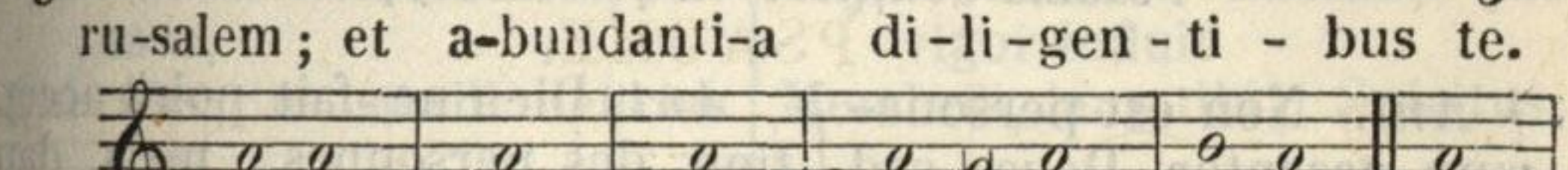




ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

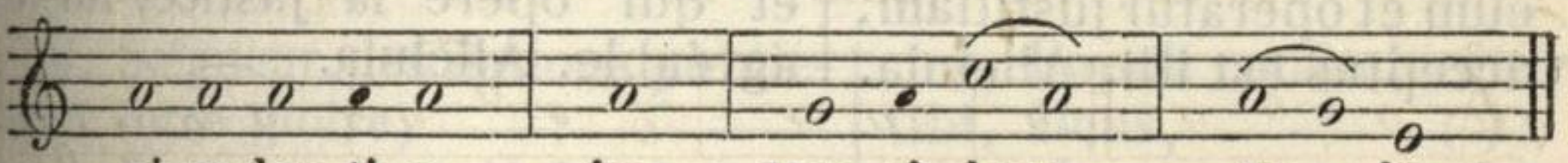


Ro-ga-te quæ ad pacem sunt Je -

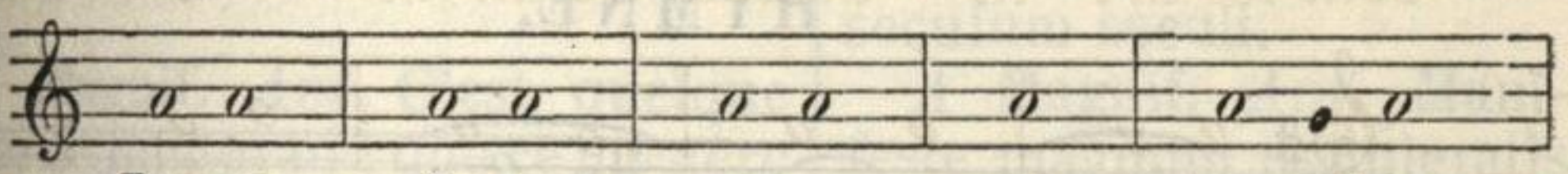


ru-salem ; et a-bundanti-a di-li-gen-ti - bus te.

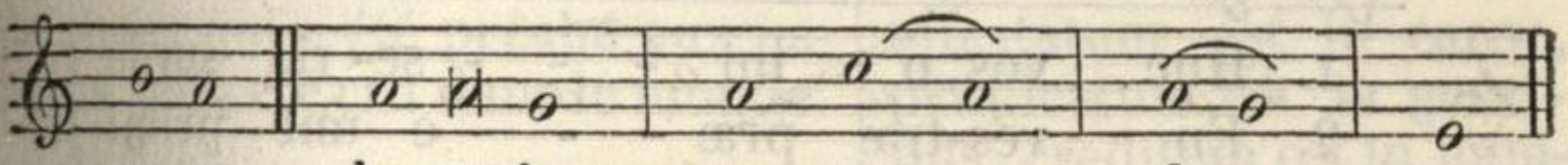
Fi-at pax in vir-tu-te tu-a, et



abundan-ti-a in tur-ri-bus tu - is.

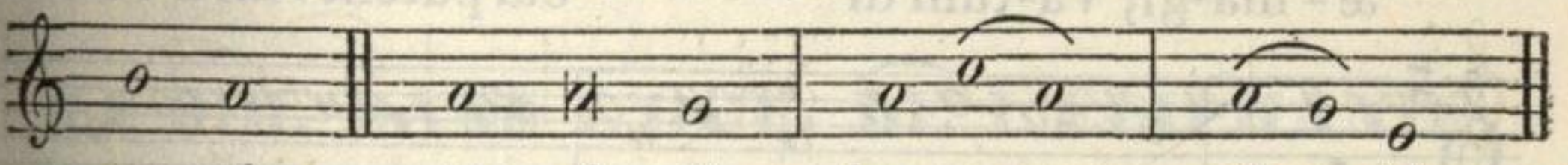


Propter fratres meos et pro-ximos

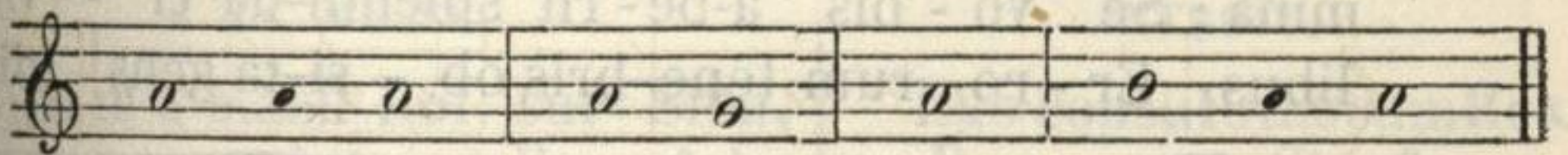


me-os, lo-quebar pa - cem de te.

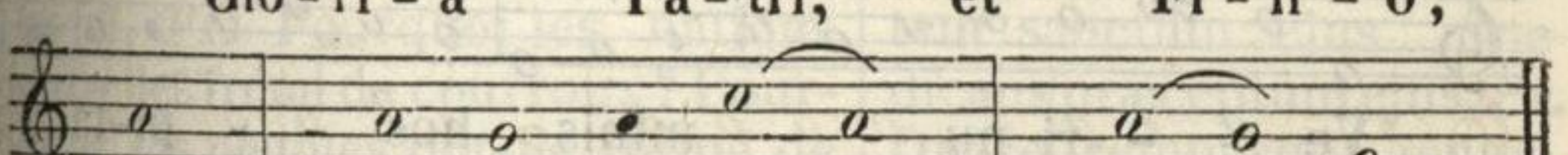
Propter domum Do - mi - ni De - i



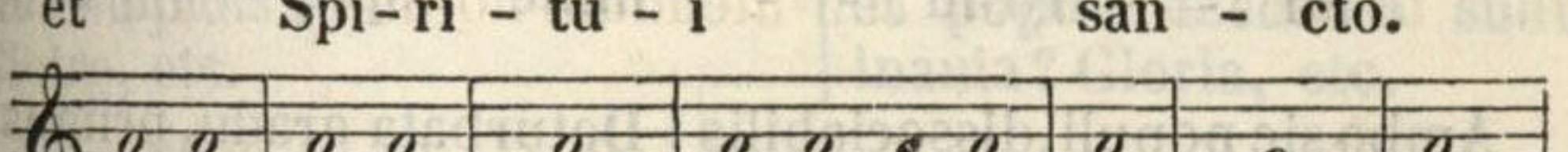
no-stri, quæ - si - vi bo - na ti - bi.



Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,



et Spi - ri - tu - i san - cto.



Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et

semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A-men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. Alleluia.

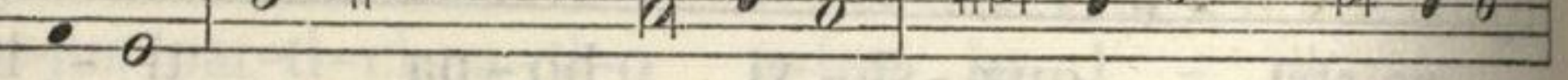
Ant. Il est venu annoncer la paix tant à vous qui étiez éloignés, qu'à ceux qui étaient proches. Alleluia.

Psaume *Confitebor... quoniam*, p. 283.

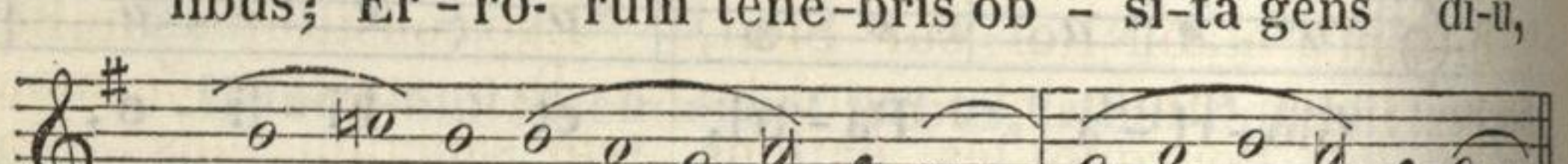
Ant. Non est personarum acceptor Deus; sed in omni gente, qui timet eum et operatur justitiam, acceptus est illi. Alleluia.

Ant. Dieu ne fait point acception des personnes; mais, dans toute nation, celui qui le craint et qui opère la justice, lui est agréable. Alleluia.

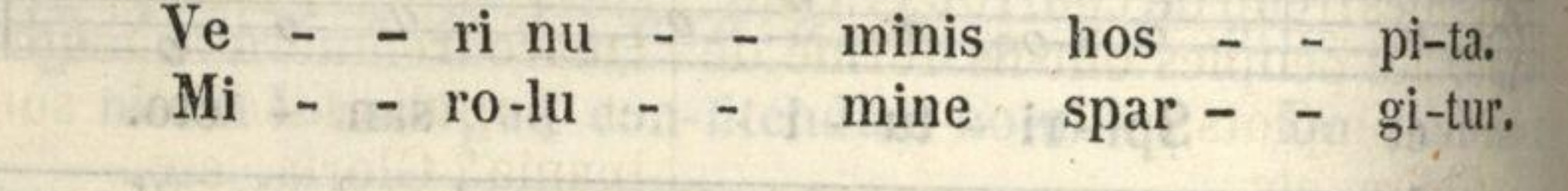
HYMNE.



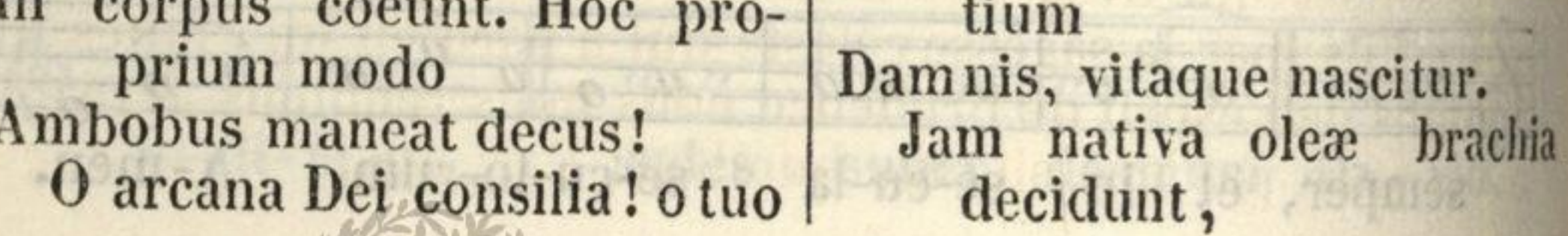
1. Huc vos, o mi - - - se- ri, surda re-
2. En ves-træ præ - - - e -unt primi-ti-



linqui-te, Quæ cæ - ci co-li-tis, mu taque nu -
æ - ma-gi; Va-tum di - - - cta patent: exi-ti - a -



mina; Se vo - bis a-pe - rit splendi-da ci - vitas,
libus; Er - ro- rum tene-bris ob - si-ta gens di-u,



Ve - - ri nu - - minis hos - - pi-ta.
Mi - - ro-lu - - mine spar - - gi-tur.

Ambo sic populi, dissociabilis
Quos dudum paries separat,
unicum
In corpus coeunt. Hoc proprium modo
Ambobus maneat decus!
O arcana Dei consilia! o tuo

Deturbata gradu, primus amor
Dei,
Plebs Judæa, tuis gloria Gentium
Damnis, vitaque nascitur.
Jam nativa oleæ brachia
decidunt,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Rami degeneres, germen adulterum;
Miraturque novos semine non suo
Arbor crescere surculos.
Nos radix oleæ sustinet; ah! cave,
Qui stas, ne sterili deficias fide,
Tu ramos veteres insere denuo:
Tu serva, Deus, insitos.
Qui nos membra sacri corporis efficit,
Sit laus summa Patri; laus quoque Filio,
Cujus membra sumus; quo vigor influit
Membris, laus tibi, Spiritus.

Amen.

℣. Seigneur, les nations publieront votre gloire,

℟. Dans tous les siècles des siècles.

℣. Populi confitebuntur tibi, Deus,

℟. In æternum, et in seculum seculi.

A Magnif. *Ant.* C'est quelque chose de bien grand que ce mystère d'amour, qui s'est manifesté dans la chair, qui a été prêché aux nations, qui a été cru dans le monde. Alleluia.

A Magnif. *Ant.* Manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, prædicatum est in gentibus, creditum est in mundo. Alleluia.

L'Oraison, Collecte de la Messe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

Dieu m'a établi Roi sur Sion, sa montagne sainte, et j'y prêche sa loi. *Ps.* Pourquoi les nations ont-elles frémi de courroux? Pourquoi les peuples ont-ils formé de vains complots?

Gloire, etc.

INTROÏT.

Ego constitutus sum Rex a Deo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Gloria, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez fait briller l'obscurité de l'enfance de votre Fils, par la sagesse céleste qui a paru en lui, faites que remplis de l'esprit de prudence nous nous rendions agréables à vos yeux par une sincère humilité. Par, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. XII.

Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux [1] : ce qui est le culte spirituel que vous lui devez. Ne vous conformez point au siècle présent : mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit; afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, et parfait. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par grâce, de ne vous point élever au delà de ce que vous devez, dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi dont Dieu a fait part à chacun de vous. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction : ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres.

GRADUEL.

Filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis doctorem justitiæ. ℣. Laudabitis nomen Dei vestri qui fecit mirabilia vobiscum; et scietis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester. Alleluia, alleluia. ℣. Unus est Pater vester qui in cœlis est : Magister vester unus est Christus.

Alleluia.

Enfants de Sion, soyez dans les transports d'allégresse, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice. ℣. Vous bénirez le nom de votre Dieu, qui a opéré pour vous tant de merveilles, et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, moi qui suis le Seigneur votre Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Vous n'avez qu'un Père, qui est dans le ciel; vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ.

Alleluia.

Prose, *Ad Jesum*, page 291.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap II.

En ce temps là, l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui. Son père

[1] En faisant dans la vue de lui plaire, et dans un esprit de sacrifice, toutes les bonnes œuvres qui s'exercent par le ministère du corps.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent selon la coutume qui s'observait à cette fête. Comme ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent : mais pensant qu'il serait avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour ; et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Trois jours après [1], ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant : et tous ceux qui l'entendaient parler, étaient extrêmement surpris de sa sagesse et de ses réponses. Ils furent fort étonnés de le voir ; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Voilà que nous vous cherchions votre père et moi, fort affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Cherchez le Seigneur avec un cœur simple ; car ceux qui ne le tentent point le trouvent ; et il se fait connaître à ceux qui ont confiance en lui.

Alleluia.

In simplicitate cordis quærite Dominum ; quoniam invenitur ab his qui non tentant illum ; apparet autem eis qui fidem habent in illum. Alleluia.

SECRÈTE.

Daignez agréer, Seigneur, les offrandes de vos serviteurs, et, afin que nous ayons le bonheur de trouver Jésus-Christ venu du ciel pour nous instruire, faites-nous la grâce de le désirer avec ardeur, de le prier avec confiance, et de le chercher avec persévérance. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie

Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ

[1] Ils ne s'en étaient aperçus qu'après un jour de marche. Le lendemain ils retournèrent sur leurs pas ; le troisième jour, ils le trouvèrent.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

habes, et nos credidimus et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei.

éternelle; nous croyons, et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

POST-COMMUNION.

Nous vous rendons grâces, Seigneur, des dons que nous avons reçus, et nous vous demandons humblement que Jésus-Christ, qui a été pour nous un docteur de justice, nous accorde aussi une abondance de grâce et de sainteté. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ, etc.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche. Antiennes de l'Épiphanie.

Hymne *Huc vos,* page 298.

A Magnif. *Ant.* Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

A Magnif. *Ant.* Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines.

L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE,

ET LE BAPTÊME DE NOTRE-SEIGNEUR.

INTROÏT.

Scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: et erit Jerusalem sancta; et per omnes rivos Juda ibunt aquæ, et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Gloria, etc.

A LA MESSE.

Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, et que j'habite Sion ma sainte montagne: Jérusalem sera sainte: des eaux vives couleront dans les ruisseaux de Juda; et il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines. *Ps.* C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser des hymnes dans Sion, et d'offrir des vœux dans Jérusalem.

Gloire, etc.

COLLECTE.

O Dieu! dont le Fils unique a paru sur la terre, revêtu de

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

notre humanité; faites que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui qui s'est rendu extérieurement semblable à nous; Lui qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. v.

Mes frères, Jésus-Christ a aimé l'Église jusqu'à se livrer lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie : pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte et sans aucun défaut.

GRADUEL.

La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a fait éclater son tonnerre; il s'est fait entendre sur les grandes eaux. ℣. La voix du Seigneur est pleine de force; la voix du Seigneur est pleine de magnificence. Alleluia, alleluia. ℣. Une voix se fit entendre du ciel : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances.

Alleluia.

Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit; Dominus super aquas multas. ℣. Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia. Allel., alleluia. ℣. Ecce vox de cœlis, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.

Alleluia.

Prose *Ad Jesum*, page 291.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. I.

En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voilà l'Agneau de Dieu; voilà celui qui ôte le péché du monde. C'est celui-là même de qui j'ai dit : Il viendra après moi un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage : J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et s'arrêter sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

OFFERTOIRE.

Jésus sortant de l'eau vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descen-

Ascendens Jesus de aqua, vidit cœlos apertos,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

et Spiritum, tanquam columbam, descendentem et manentem in ipso. Alleluia.

dre en forme de colombe, et demeurer sur lui. Alleluia.

SECRÈTE.

Nous vous offrons ces hosties, Seigneur, en mémoire de la manifestation de votre Fils incarné : et, comme c'est par lui que nous viennent ces dons, nous vous supplions humblement qu'il les reçoive avec bonté, pour les présenter à votre souveraine majesté. Lui qui, étant Dieu, etc.

COMMUNION.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Alleluia.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface le péché du monde. Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui avez voulu sanctifier les eaux par le Baptême de votre Fils unique, faites qu'ayant été régénérés par l'eau et par le Saint-Esprit, nous méritions de parvenir un jour à la gloire éternelle. Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

1. *Ant.* Unus Dominus, una fides, unum baptisma unus Deus et Pater omnium.

2. Omnes filii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

3. Non est Judæus, neque Græcus ; non est servus, neque liber ; omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

4. Abluti estis, sanctificati estis, justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

1. *Ant.* Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême, qu'un Dieu, le Père de tous.

2. Vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ; car vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ.

3. Il n'y a plus maintenant ni de Juif ni de Gentil, ni esclave, ni homme libre ; mais vous ne faites tous qu'un en Jésus-Christ.

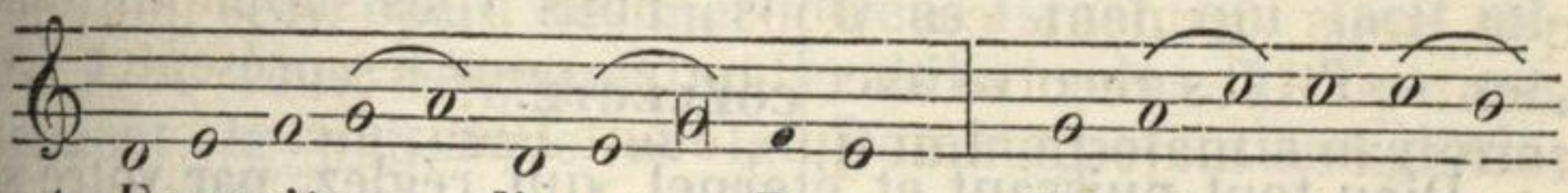
4. Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

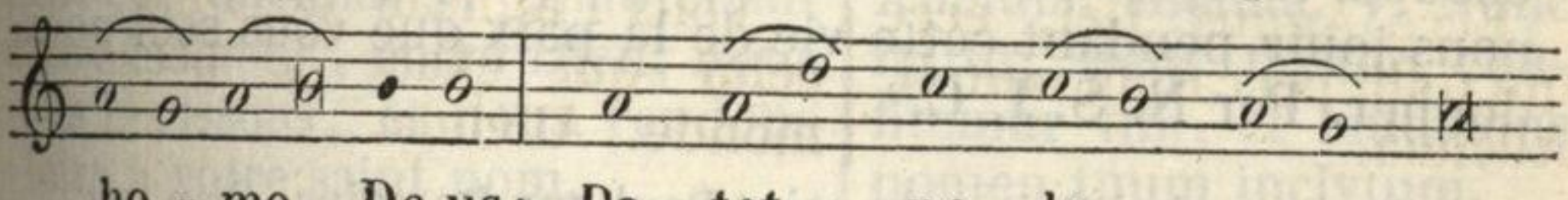
5. Revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection, et faites régner dans tous vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés, pour ne faire qu'un seul corps.

5. Caritatem habete, quod est vinculum perfectionis, et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore.

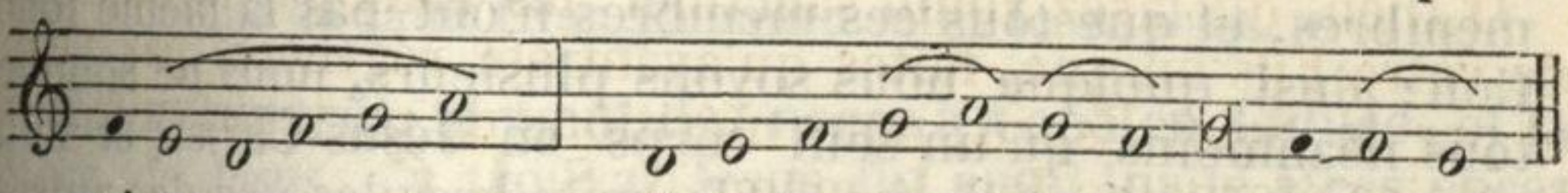
HYMNE.



1. Emergit un - dis, et De-o Fundit pre-ces
2. Instar co-lum-bæ, ver - ti-ci Il - lap-sus in -



ho - mo De-us: Pa - tet po - lo - rum re -
si - det sa-cro: Sum-mi Pa - tris vox per -



gi-a, Adest re-pen - te Spi-ri - tus.
sonat : Dilec-tus hic est Fi-li - us.

Christi dicata corpore
Sic quem lavacra consecrant,
Hic nascitur proles Dei;
Cœlum precanti panditur.

Castis fit, expers sordium,
Columba simplex moribus :

Divinus hunc intus regit,
Agit fovetque Spiritus.

O Christe, sacri gurgitis
Quos abluisti fontibus,
Tuo cruore candidos
Fac nulla labes inquinet.

℣, J'ai dit : Vous êtes des Dieux ;
℟. Vous êtes tous enfants du Très-Haut.

A Magnificat. *Ant.* Jésus étant rempli de l'Esprit saint, s'éloigna du Jourdain ; et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.

℣. Ego dixi : Dii estis,
℟. Filii excelsi omnes.

A Mag. *Ant.* Jesus plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane ; et agebatur a Spiritu in desertum.

LE IIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

Est-il un Dieu aussi grand que

INTROÏT.

Quis Deus magnus sicut

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia: notam fecisti in populis virtutem tuam. *Ps.* Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Deum, et intendit mihi. Gloria, etc.

notre Dieu? Vous êtes le Dieu qui fait des miracles; vous avez manifesté votre puissance parmi les nations. *Ps.* J'ai élevé ma voix vers le Seigneur; j'ai élevé ma voix vers mon Dieu; et il a daigné prêter l'oreille à mes cris.
Gloire, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui réglez, par votre souveraine sagesse, tout ce qui se passe dans le ciel et sur la terre, écoutez favorablement les cris de votre peuple, et faites-nous jouir pendant cette vie de la paix que vous seul pouvez donner. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épitre de saint Paul aux Romains, chap. XII.

Mes frères, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction; ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée; que celui qui a reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie et la règle de la foi. Que celui qui est appelé au ministère de l'Église, s'attache à son ministère. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner. Que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte. Que celui qui fait l'aumône, la fasse dans la simplicité. Que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie. Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Ayez horreur du mal, et attachez-vous constamment au bien. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Prévenez-vous par des témoignages d'honneur et de déférence. Ne soyez point lâches et paresseux dans ce qui est de votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit: souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. Que l'espérance vous tienne dans la joie. Soyez patients dans les maux, persévérants dans la prière, charitables pour soulager les nécessités des Saints, toujours prêts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent: bénissez-les, et gardez-vous bien de leur donner des malédictions. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

joie : pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez unis tous ensemble dans un même esprit. N'ayez point de pensée présomptueuse, mais accommodez-vous à ce qu'il y a de plus bas et de plus humble.

GRADUEL.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui, seul, opère des merveilles. ℣. A vous, Seigneur, appartiennent la puissance et la gloire, car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre est à vous. Alleluia, alleluia. ℣. Maintenant donc, Seigneur, notre Dieu, nous vous bénissons, et nous rendons gloire à votre saint nom.
Alleluia.

Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus. ℣. Tua est, Domine,potentia et gloria; cuncta enim quæ in cœlo sunt et in terra, tua sunt. Alleluia, alleluia. ℣. Nunc igitur, Deus noster, confitemur tibi, et laudamus nomen tuum inclytum.
Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. II.

En ce temps-là, il y eut des noces à Cana en Galilée, et la Mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité à ces noces avec ses Disciples. Et le vin venant à manquer, la Mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six grands vases de pierre pour les purifications des Juifs, dont chacun tenait deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez les vases d'eau, et ils les emplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Le maître d'hôtel ayant goûté de cette eau qui avait été changée en vin, et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin ; et après que les conviés ont beaucoup bu, on en donne de moindre : mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut là le premier des miracles de Jésus ; il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit connaître sa gloire ; et ses Disciples crurent en lui.

OFFERTOIRE.

Nul n'est semblable à vous, Seigneur, et rien ne peut se com-

Non est similis tui, Domine, et non est secun-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dum opera tua : omnes gentes, quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine.

parer à vos œuvres ; toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur.

SECRÈTE.

Que votre Fils unique, qui a changé l'eau en vin aux noces de Cana, change nos oblations en son corps et en son sang, et que, par l'efficace de ce Sacrement, il transforme en lui nos cœurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Si facio opera Patris mei, operibus credite ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre.

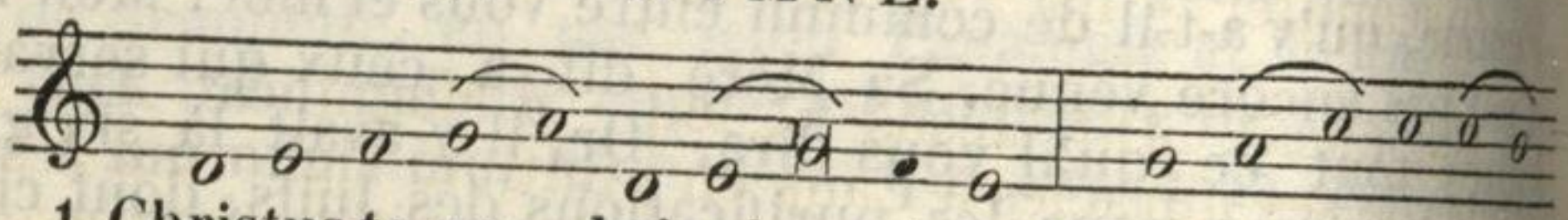
Si je fais les œuvres de mon Père, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père.

POST-COMMUNION.

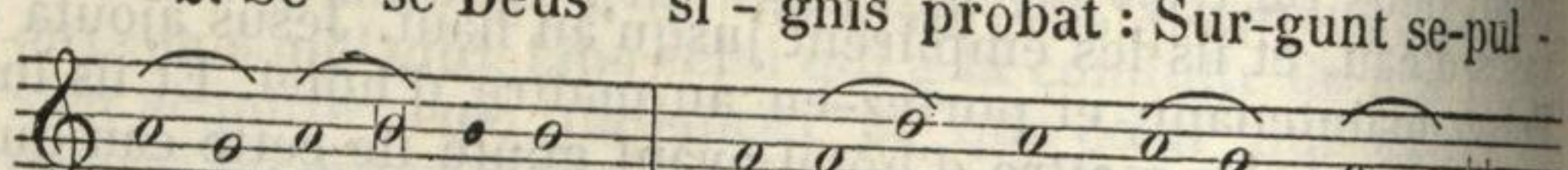
Faites croître en nous, Seigneur, les effets de votre puissance, afin qu'en croyant de tout notre cœur en votre Fils, que vous avez envoyé, nous soyons préparés par ce sacrement, à recevoir les biens qu'il nous promet. Par, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

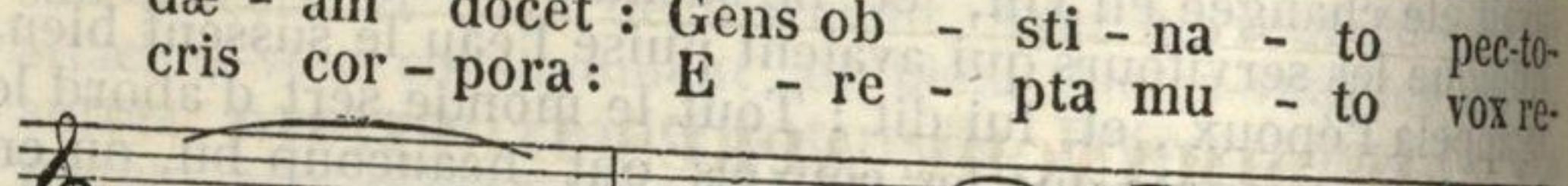
HYMNE.



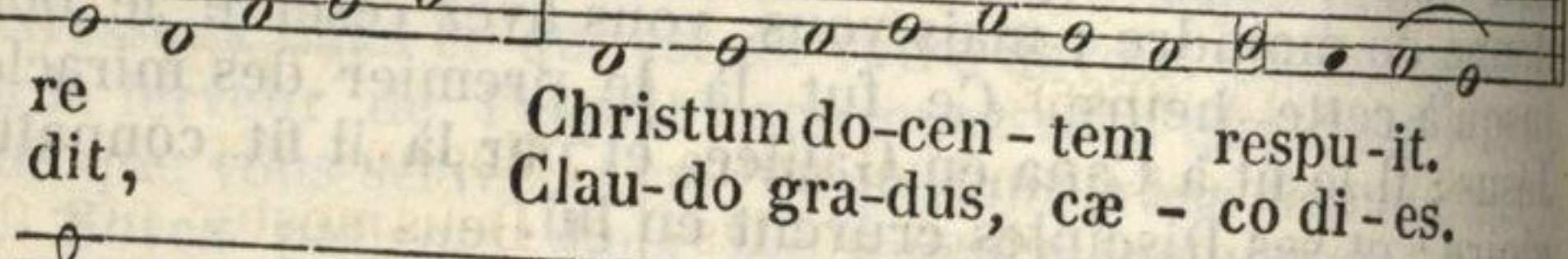
1. Christus te-ne - bris ob - sitam Lus-tran - do Ju -
2. Se - se Deus si - gnis probat : Sur-gunt se-pul -



dæ - am docet : Gens ob - sti - na - to pec-to-
cris cor - pora : E - re - pta mu - to vox re-

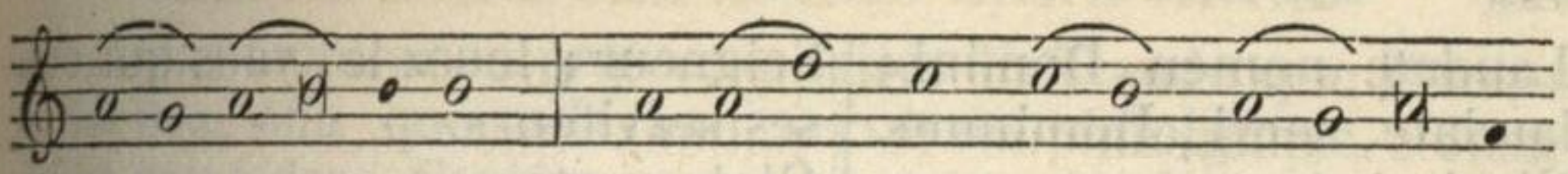


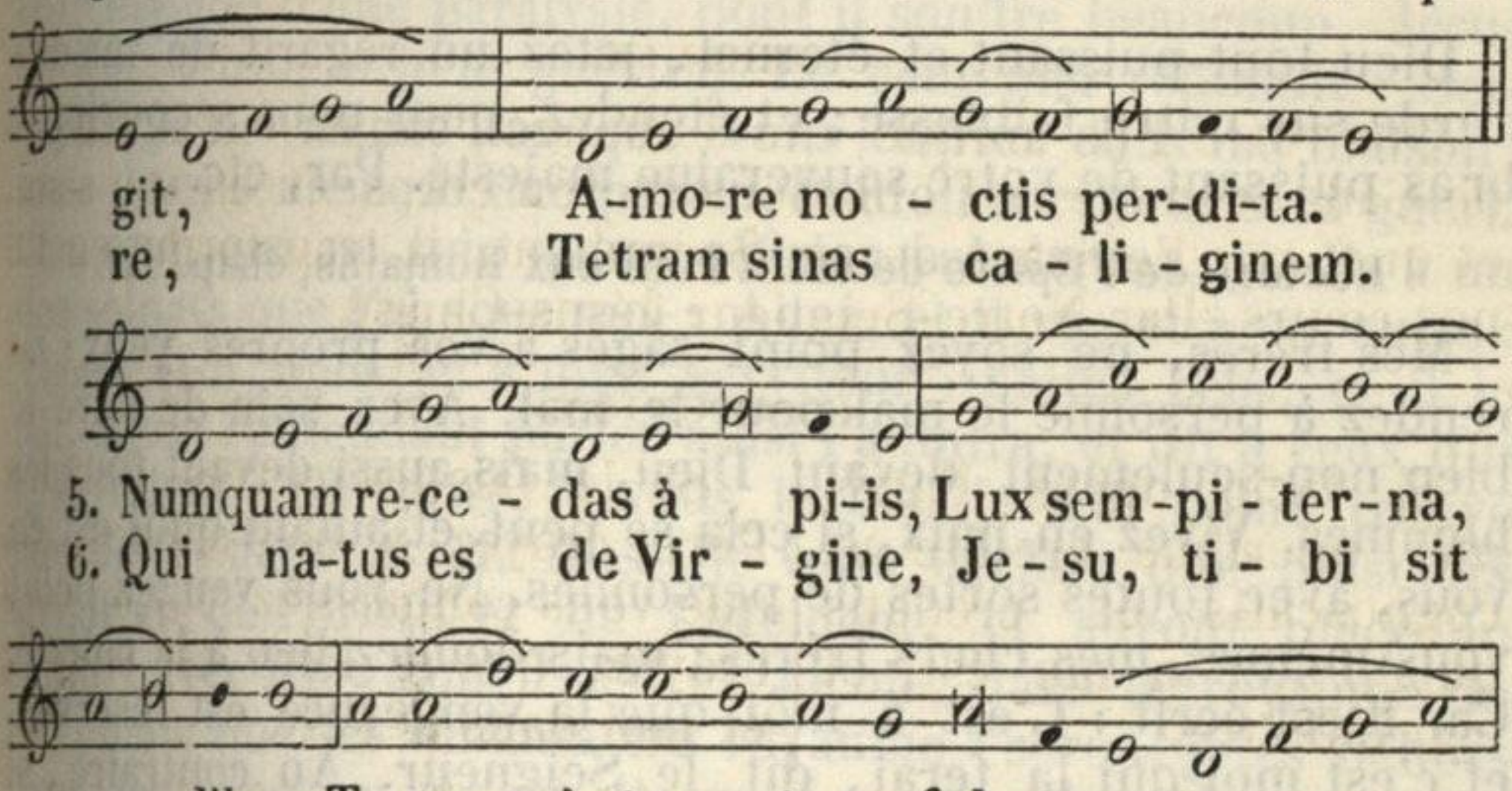
re
dit,
Christum do-cen - tem respu - it.
Clau-do gra-dus, cæ - co di - es.

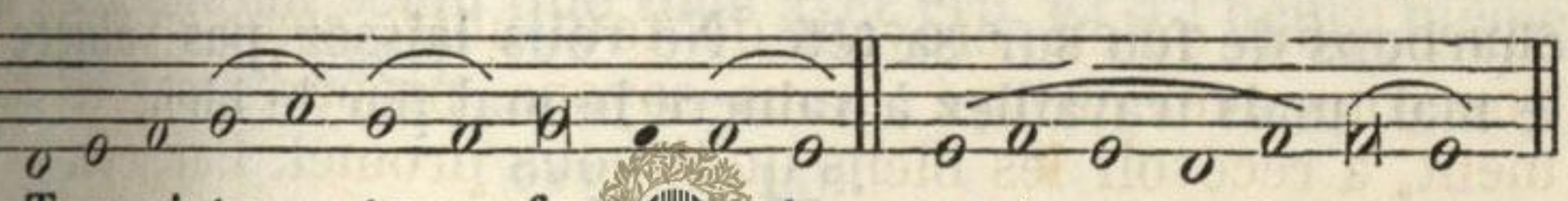


3. Gens dura, fle - cti, nes - ci - a, Au-res sa-cris
4. Nos lumen am - bi - mus, Patris In quo re-ful -

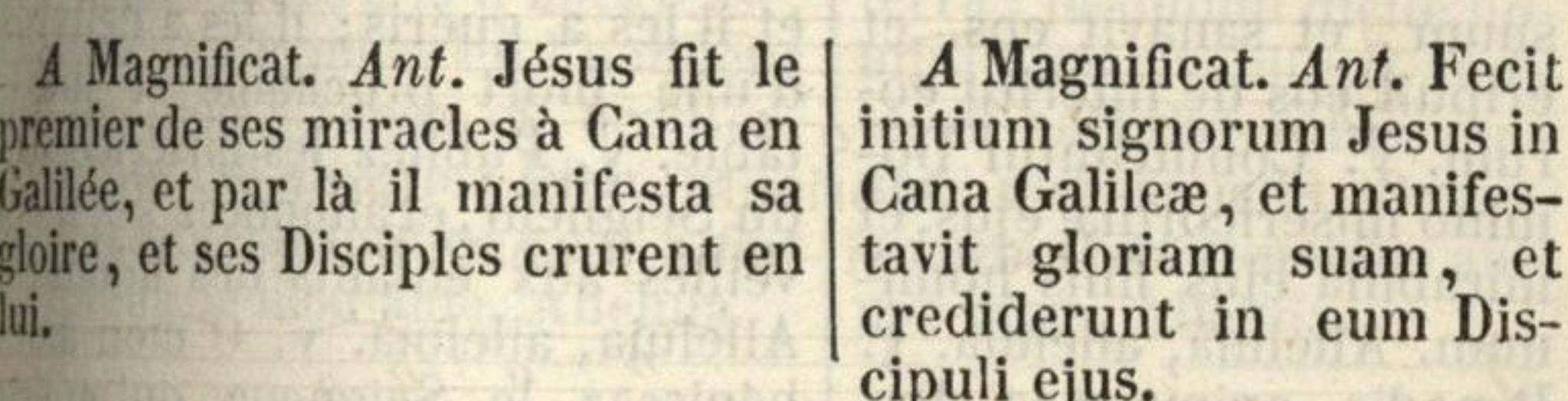
ZENEAKADÉMIA



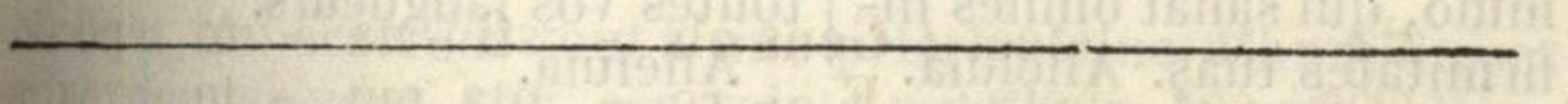
ser - mo - nibus ob-du - rat, et so - lem fu-
get cla - ritas : Ne men - ti - bus su - bre-pe-

git, A-mo-re no - ctis per-di-ta.
re, Tetram sinas ca - li - ginem.



5. Numquam re-ce - das à pi-is, Lux sem-pi - ter-na,
6. Qui na-tus es de Vir - gine, Je - su, ti - bi sit



cor - dibus: Te ve - ri - ta - te ful - ge - ant
glo - ri - a, Cum Pa- tre, cum-que Spi - ri - tu,



Te ca-ri-ta - te fervent.
In sempiter - na se-cu - la. A - - - men.

A Magnificat. *Ant.* Jésus fit le premier de ses miracles à Cana en Galilée, et par là il manifesta sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

A Magnificat. *Ant.* Fecit initium signorum Jesus in Cana Galileæ, et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum Discipuli ejus.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

Le Seigneur est grand, et notre Dieu est infiniment élevé au-dessus de tous les dieux. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu au ciel et sur la terre, dans la mer et dans les abîmes. *Ps.* Louez le nom du

INTROÏT.

Magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis : omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terra, in mari, et in omnibus abyssis. *Ps.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Laudate nomen Domini; laudate, servi, Dominum. Gloria, etc.	Seigneur; louez-le, vous qui êtes ses serviteurs. Gloire, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard de miséricorde sur notre faiblesse; et étendez, pour nous secourir, le bras puissant de votre souveraine majesté. Par, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. XII.

Mes frères, ne soyez point sages à vos propres yeux; ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères; mais donnez lieu à la colère[1]. Car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée, et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire : car en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

GRADUEL.

Misit Dominus Verbum suum, et sanavit eos, et eripuit eos de interitu eorum. ℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum. Alleluia, alleluia. ℣. Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas. Alleluia.	Le Seigneur a envoyé son Verbe, et il les a guéris; il les a délivrés d'une mort prochaine et inévitable. ℣. Publiez les miséricordes du Seigneur, et annoncez ses merveilles aux enfants des hommes. Alleluia, alleluia. ℣. O mon âme, bénissez le Seigneur, qui guérit toutes vos langueurs. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. VIII.

En ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors, un lépreux venant à lui, l'adora en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne; mais

[1] C'est-à-dire, laissez à Dieu le soin de vous faire justice de votre ennemi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

allez vous montrer au prêtre, et faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage [1]. Jésus étant entré dans Capharnaum, un centenier [2] se présenta à lui, et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie, dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Le centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car, moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va; et à un autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus l'entendant parler ainsi l'admira, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin [3] avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume du ciel; mais que les enfants du royaume [4] seront jetés dehors dans les ténèbres : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

OFFERTOIRE.

Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse, chantez des hymnes en l'honneur de son nom; venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai tout ce qu'il a fait en faveur de mon âme. Alleluia.

Jubilate Deo, universa terra : psalmum dicite nomini ejus : venite et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu, qui accordez tout à une prière pleine d'humilité et de foi, donnez-nous, par ces saints mystères, la grâce d'approcher de vous dans la prière avec un vif sentiment de notre indignité, et une vraie confiance en votre grande miséricorde. Par N. S. J. C.

[1] Pour les convaincre de la vérité de votre guérison et du miracle qui l'a opérée.

[2] Capitaine de cent hommes chez les Romains.

[3] La vie éternelle est souvent représentée sous l'image d'un festin.

[4] Les Juifs appelés les premiers, comme enfants d'Abraham, et rejetés pour leur incrédulité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; salvum me fac propter misericordiam tuam.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

POST-COMMUNION.

Seigneur, que le Sacrement de votre chair vivifiante guérisse les langueurs de notre âme, et que la parole de votre grâce nous purifie de la contagion de l'erreur et du péché. Par N. S. J. C.

A Magnif. *Ant.* Dixit Jesus Centurioni : Vade, et sicut credidisti fiat tibi; et sanatus est puer in illa hora.

A Magnif. *Ant.* Jésus dit au Centenier : Allez, et qu'il vous soit fait comme vous avez cru : et à l'heure même son serviteur fut guéri.

LE IVe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Domine, Deus virtutum, quis similis tibi ? Tu dominaris potestati maris; motum autem fluctuum ejus tu mitigas : tui sunt cœli, et tua est terra ; orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti ; aquilonem et mare tu creasti. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo. Gloria.

A LA MESSE.

Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous domptez l'orgueil de la mer, et vous calmez la violence de ses flots : les cieux sont à vous, et la terre vous appartient ; vous avez tiré du néant l'univers et tout ce qu'il contient ; vous avez créé l'aquilon et le midi. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Gloire, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui savez que, faibles comme nous le sommes, nous ne pouvons nous soutenir au milieu des périls qui nous environnent, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions par votre assistance, ce que nous avons à souffrir pour nos péchés. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. XIII.

Mes frères, ne demeurez redevables de rien à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime son prochain, accomplit la loi. En effet, ces commandements de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère, vous ne tuerez point, vous ne déroberez point, vous ne porterez point de faux témoignage, vous ne désirerez rien des biens de votre prochain, et s'il y en a quelque autre semblable, tous ces commandements, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal. Ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

GRADUEL.

Les flots m'ont submergé ; j'ai dit : Je suis perdu. J'ai invoqué votre nom, Seigneur : vous avez dit : Ne craignez point. ℣. Dans mes angoisses, je me suis souvenu du Seigneur, afin que ma prière monte jusqu'à vous, mon Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre : non, il ne sommeillera pas, il ne s'endormira pas, celui qui garde Israël.

Alleluia.

Inundaverunt aquæ super caput meum ; dixi : Perii. Invocavi nomen tuum, Domine ; dixisti : Ne timeas. ℣. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum, ut veniat ad te oratio mea, Deus meus. Alleluia. alleluia. ℣. Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram ; ecce non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. VIII.

En ce temps-là, Jésus entra dans une barque, accompagné de ses Disciples. Et tout à coup, il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les vagues. Jésus cependant dormait. Alors ses Disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous ; nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? En même temps, il se leva, et commanda aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient : Quel est cet homme-ci, à qui les vents et la mer obéissent ?

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus; et mirabilia ejus filiis hominum; et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

Qu'ils publient les miséricordes du Seigneur, et qu'ils racontent ses merveilles aux enfants des hommes; qu'ils lui offrent des sacrifices de louanges, et qu'ils célèbrent ses merveilles dans des chants d'allégresse.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos péchés et vous souteniez nos cœurs chancelants. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob. Alleluia.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre protecteur. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Que votre bonté, Seigneur, soit toujours attentive à nos besoins, répare sans cesse nos maux, et nous renouvelle; qu'elle dirige notre fragilité, et nous protége au milieu des tempêtes de ce monde, et qu'elle nous conduise au port du salut éternel. Par N. S. J. C.

A Magnif. *Ant.* Homines mirati sunt, dicentes: Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?

A Magnif. *Ant.* Tous furent saisis d'étonnement, et ils disaient: Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

LE Ve DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

INTROÏT.

Adjutor et susceptor meus es tu, Domine, et in verbum tuum supersperavi; declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei. *Ps.* Beati imma-

A LA MESSE

Seigneur, vous êtes mon refuge et mon protecteur, et je mets mon espérance dans vos paroles; retirez-vous de moi, méchants, et je méditerai les préceptes de mon Dieu. *Ps.* Heureux ceux dont la

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire, etc.

culati in via, qui ambulant in lege Domini. Gloria, etc.

COLLECTE

Nous vous supplions, Seigneur, de garder votre famille, par une assistance continuelle de votre bonté, et comme elle s'appuie uniquement sur l'espérance de votre grâce céleste, faites qu'elle soit toujours soutenue de votre divine protection. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. III.

Mes frères, revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres les sujets de plainte que vous pouvez avoir : comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez aussi de même. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps, et soyez reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

GRADUEL.

Le Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit! Cependant mes pieds ont presque été ébranlés, mes pas ont presque chancelé, parce que mon cœur s'est soulevé en voyant la prospérité des méchants. ℣. Ne soyez point jaloux du bonheur des méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité; car en un instant ils sécheront comme l'herbe. Alleluia, alleluia. ℣. Encore un peu de temps, et le

Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde! Mei autem pene moti sunt pedes; pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem, peccatorum videns. ℣. Noli æmulari in malignantibus; neque zelaveris facientes iniquitatem, quoniam tanquam fœnum velociter arescent. Alleluia, alleluia. ℣. Adhuc pusillum,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

et non erit peccator : mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis. Alleluia.

pécheur ne sera plus; mais les humbles auront la terre pour héritage, et ils trouveront leurs délices dans une profonde paix. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XIII.

En ce temps-là, Jésus proposa une autre parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais pendant qu'on était endormi, son ennemi vint semer de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et qu'elle fut montée en épi, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, répondit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Discerne, Domine, causam meam de gente non sancta, et introïbo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Seigneur, séparez ma cause de celle des impies, et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

SECRÈTE.

Répandez dans nos cœurs, Dieu tout-puissant, la bonne semence de votre parole : et que la vertu de ce sacrifice l'y fasse croître jusqu'au jour de la moisson; afin que nous devenions nous-mêmes un froment pur, digne d'être placé dans vos greniers éternels; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Ne simul trahas me, Domine, cum peccatoribus; et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Ne m'enveloppez pas, Seigneur, avec les pécheurs, et ne me perdez point avec ceux qui commettent l'iniquité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui donnez à vos fidèles la nourriture vivifiante de votre parole et de votre céleste Sacrement, faites que la vertu de ces dons excellents les affermisse de plus en plus dans la piété ; afin qu'à la consommation du siècle, séparés des réprouvés, ils méritent d'être mis au nombre de vos élus. Par N. S. J. C.

A Magnif. *Ant.* Arrachez premièrement l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler; mais renfermez le froment dans mon grenier.

A Magnif. *Ant.* Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos, ad comburendum; triticum autem congregate in horreum meum.

LE VIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

J'ai des pensées de paix et non d'affliction, dit le Seigneur. Vous m'invoquerez, et je vous exaucerai, et je vous ramènerai de tous les lieux de votre captivité. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre héritage, vous avez délivré Jacob de la captivité.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Dicit Dominus: Ego cogito cogitationes pacis, et non afflictionis. Invocabitis me, et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob.

Gloria, etc.

COLLECTE.

Faites-nous la grâce, ô Dieu tout-puissant, d'avoir toujours l'esprit tellement rempli de pensées saintes et raisonnables, que toutes nos paroles et toutes nos actions ne tendent qu'à vous plaire. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chap. I.

Mes frères, nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de grâces, sans jamais vous oublier dans nos prières; nous souvenant, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

votre élection, parce que la prédication que nous vous avons faite de l'Évangile, n'a pas été seulement en paroles; mais qu'elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abondance de grâces. Vous savez aussi de quelle manière nous avons agi parmi vous pour votre salut. Et vous, de votre côté, vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur; ayant reçu la parole au milieu de plusieurs afflictions avec la joie du Saint-Esprit; de sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non-seulement vous avez donné lieu au progrès éclatant de la parole du Seigneur dans la Macédoine et dans l'Achaïe : mais votre foi en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions; puisqu'on publie partout quel a été le succès de notre arrivée chez vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

GRADUEL.

Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. ℣. Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in majestate sua. Alleluia, Alleluia. ℣. Populus qui creabitur laudabit Dominum, quia prospexit de excelso sancto suo, ut audiret gemitus compeditorum.

Alleluia.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire. ℣. Car le Seigneur a élevé les murs de Sion, et il y fera éclater sa gloire. Alleluia, alleluia. ℣. Le peuple qui doit naître louera le Seigneur; car il a regardé du haut de son sanctuaire, pour écouter les gémissements des captifs.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XIII.

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple, qui le suivait en foule, une parabole, en disant: Le royaume du ciel est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prend et sème dans son champ [1]. C'est la plus petite de toutes les graines; mais quand elle a poussé, c'est le plus grand de tous les lé-

[1] *Cet homme*, c'est Jésus-Christ; *le champ*, c'est le monde; *le grain de sénevé*, c'est la parole évangélique, ou même l'Église,

ZENEAKADÉMIA

gumes, et il devient un arbre; en sorte que les oiseaux du ciel viennent se loger sur ses branches. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable à du levain [1], qu'une femme prend, et qu'elle met en trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles; et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles : je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

OFFERTOIRE.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, que Dieu nous bénisse, et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités du monde.

Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ.

SECRÈTE.

O Dieu, faites, s'il vous plaît, que cette oblation nous purifie, et qu'elle nous renouvelle, nous conduise et nous protége. Par, etc.

COMMUNION.

Le Seigneur est notre Dieu pour l'éternité : il nous gouvernera dans les siècles des siècles.

Hic est Deus, Deus noster in æternum, et in seculum seculi, ipse reget nos in secula.

POST-COMMUNION.

Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse cette nourriture sacrée, qui nous donne la véritable vie. Par, etc.

A Magnificat. *Ant.* Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

A Magnificat. *Ant.* Simile est regnum cœlorum fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

faible et petite dans ses commencements, et dont le progrès a été si merveilleux, que les grands du siècle, et même les esprits les plus sublimes, n'ont pas rougi d'embrasser l'Évangile, et d'entrer dans l'Église.

[1] *Le levain*, c'est la parole de Dieu; *la pâte*, ce sont les hommes qui la reçoivent avec docilité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

Septuagésime veut dire le soixante et dixième jour avant Pâques; *Sexagésime*, le soixantième; et *Quinquagésime*, le cinquantième. Les personnes peu chrétiennes emploient ce temps au divertissement et au plaisir, l'Église le consacre à préparer ses enfants à la grande pénitence du Carême. Elle retranche de ses offices les chants de joie, pour nous apprendre que nous devons commencer à nous priver même des plaisirs permis. Elle revêt ses ministres des ornements de la pénitence, pour nous avertir de renoncer aux vanités du siècle. Elle nous rappelle, par ce nombre de soixante et dix jours, que la vie de l'homme ne va guère au delà de soixante et dix ans; et et que ce temps ne nous est donné que pour amasser des mérites pour le ciel, par la pratique de la pénitence et des vertus chrétiennes.

INTROÏT.

Circumdederunt me gemitus mortis, dolores inferni circumdederunt me: in tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudivit de templo sancto suo vocem meam. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Les gémissements de la mort m'ont environné, et les douleurs de l'enfer m'ont assiégé: mais, dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, et de son saint temple, il a écouté ma voix. *Psaume.* Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force. Le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur.

Gloire, etc.

COLLECTE.

Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer dans votre bonté les prières de votre peuple, afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux que nous souffrons très-justement en punition de nos péchés. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. IX et X.

Mes frères, ne savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez. Or tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance: cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi,

ZENEAKADÉMIA

je cours, et je ne cours pas au hasard : je combats, et je ne donne pas des coups en l'air : mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même. Car vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer Rouge, et qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer [1]; qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse [2], et qu'ils ont bu le même breuvage mystérieux [3]. Car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivait; et cette pierre était Jésus-Christ [4]. Cependant la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu.

GRADUEL.

Seigneur, vous êtes notre soutien dans le temps favorable et au jour de l'affliction; que ceux qui vous connaissent espèrent en vous; car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. ℣. Le pauvre ne sera pas éternellement en oubli. La patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours; levez-vous, Seigneur, que l'homme ne prévale pas.

Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione; sperent in te, qui noverunt te, quoniam non derelinquis quærentes te, Domine. ℣. Quoniam non in finem oblivio erit pauperum : patientia pauperum non peribit in æternum : exurge, Domine; non prævaleat homo.

TRAIT.

Seigneur, j'ai crié vers vous du sein de l'abîme : Seigneur, écoutez ma voix. Daignez prêter une oreille attentive à la prière de votre serviteur. Seigneur, si vous regardez à nos iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous? Mais le pardon est auprès de vous, et, attaché à votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes in orationem servi tui. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

[1] Ce qui donne à entendre que tous les chrétiens sont appelés au bonheur éternel, et que très-peu y arrivent.
[2] La manne, figure du corps de Jésus-Christ.
[3] L'eau du rocher, figure du sang de Jésus- Christ et des grâces dont il est la source.
[4] Le rocher frappé figure le corps de Jésus-Christ, flagellé, meurtri pour nos péchés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. xx.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses Disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti sur la troisième heure, il en vit d'autres dans la place qui étaient à rien faire; et il leur dit : Allez aussi, vous autres, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit encore sur la sixième heure et sur la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure; et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à rien faire ? C'est, lui dirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers, et finissant par les premiers [1]. Ceux donc qui étaient venus à la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à en recevoir davantage : mais ils ne reçurent chacun qu'un denier; et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais s'adressant à l'un d'eux, il lui dit : Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Faut-il que vous ayez l'œil malin [2], parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers [3] : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

[1] *Le père de famille*, c'est Dieu; *la place publique*, c'est le monde; *la vigne*, c'est l'Église; *les ouvriers*, ce sont les hommes; *les différentes heures*, ce sont les divers temps de la vie; *la fin du jour*, c'est le jugement dernier; *l'intendant* du père de famille, c'est Jésus-Christ.

[2] *L'œil malin*, c'est l'envie.

[3] C'est ainsi qu'au dernier jugement, plusieurs, qui sont maintenant les premiers, seront les derniers, exclus du ciel; plusieurs au contraire, qui sont méprisables en apparence, seront les premiers dans le ciel.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Seigneur, je suis profondément humilié; rendez-moi la vie selon votre parole; aidez-moi, et je serai sauvé.

Humiliatus sum usquequaque, Domine; vivifica me secundum verbum tuum; adjuva me, et salvus ero.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de la piété chrétienne, et nous vous demandons humblement que, comme le péché d'un seul homme est devenu pour nous une condamnation de mort, la justice d'un seul homme, Jésus-Christ notre Seigneur, devienne notre justification pour la vie éternelle; Lui qui, étant Dieu.

COMMUNION.

Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage, et sauvez-moi par votre miséricorde: Seigneur, que je n'aie point à rougir de vous avoir invoqué.

Illumina faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in misericordia tua: Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST COMMUNION.

O Dieu tout-puissant, qui, par votre miséricorde, nous avez préparé dans ce Sacrement des forces pour parvenir à l'éternité que vous nous avez promise, et vers laquelle nous nous efforçons de parvenir, accordez-nous la grâce de courir de telle sorte dans la carrière de la vie présente, que nous remportions le prix de la félicité céleste, à laquelle vous nous avez appelés en J. C. Par le même, etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Seigneur Dieu, Créateur de toutes choses, qui avez choisi nos pères, et qui les avez sanctifiés, conservez votre héritage, et sanctifiez-le.

1. *Ant.* Domine Deus omnium Creator, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos, custodi partem tuam, et sanctifica.

2. Ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre

2. Ne auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham, dile-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ctum tuum, et Isaac, servum tuum, et Israel, sanctum tuum.

3. Juxta fidem defuncti sunt isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.

4. Deus non confunditur vocari Deus eorum; paravit enim illis civitatem.

5. Moïses secus rubum, dicit : Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob : Deus autem non est mortuorum, sed vivorum.

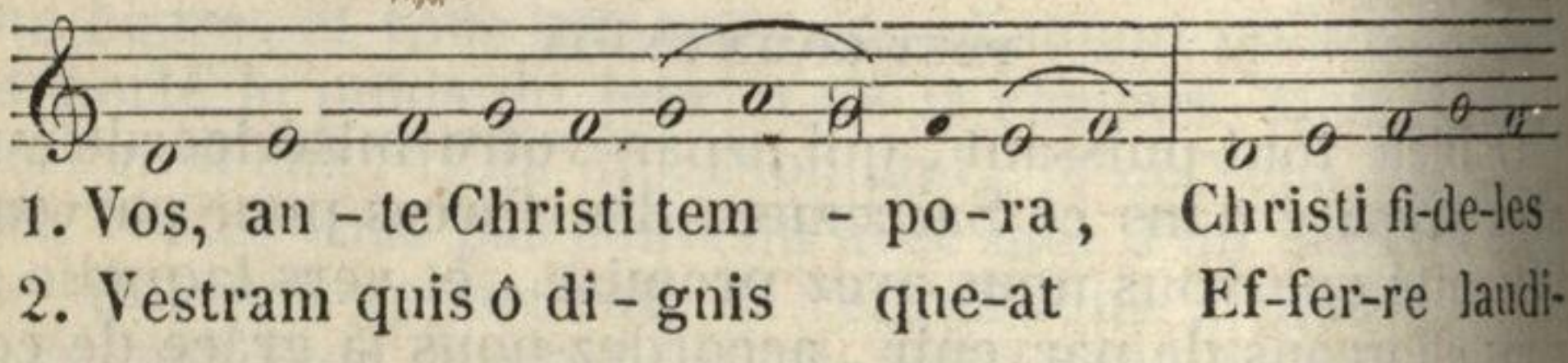
serviteur, et d'Israël votre saint.

3. Ces saints patriarches sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les biens que Dieu leur avait promis ; mais ils les voyaient, et les saluaient de loin, confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

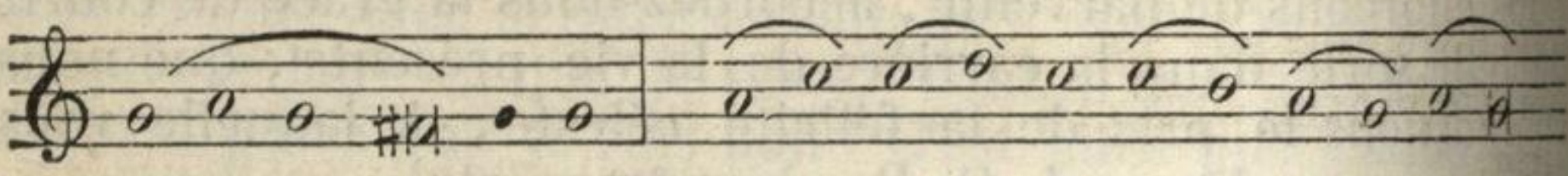
4. Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité permanente.

5. Moïse, auprès du buisson, appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob : or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants.

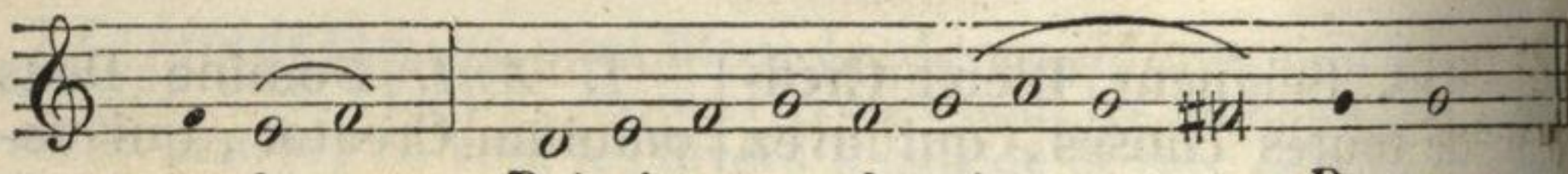
HYMNE.



1. Vos, an - te Christi tem - po-ra, Christi fi-de-les
2. Vestram quis ô di - gnis que-at Ef-fer-re laudi-



as - - - seclæ, Ve - ren - da ju - sto - rum
bus fidem ? Cre - bros an-he - lan - tis



co-hors, Primique credentûm Pa-tres :
spe-i Quis explicet sus-pi - - - ri-tus?

Hic exules, hic advenæ,
Mundi figuram spernitis :
Non littera, sed spiritu
Promissa pensatis bona.

Intenta mens uni Deo,
Respectat æternas domos :
Fac Christe, nos veram quoque

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Desiderare patriam.
Sit laus Patri, laus Filio;
Utrumque qui nectis, Deus
Utrique compar, sit tibi
Laus sempiterna, Spiritus.
Amen.

℣. Souvenez-vous de la loi que le Seigneur vous a donnée.

℟. De l'alliance qu'il a faite avec Abraham.

℣. Recordamini sermonis quem præcepit Dominus.

℟. Quem pepigit cum Abraham.

A Magnificat. *Ant.* Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

A Magnif. *Ant.* Erunt novissimi primi, et primi novissimi : multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Levez-vous, Seigneur; pourquoi dormez-vous? Levez-vous, et ne nous rejetez pas pour toujours. Pourquoi détournez-vous votre visage, et oubliez-vous notre affliction? Notre âme est collée contre terre; levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous. *Ps.* Nous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles; nos pères nous ont annoncé les merveilles que vous avez opérées dans leur temps.

Gloire, etc.

Exurge, quare obdormis, Domine? Exurge, et ne repellas in finem : quare faciem tuam avertis, obliviscéris tribulationem nostram? Adhæsit in terra venter noster; Exurge, Domine; adjuva nos et libera nos. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum. Gloria, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos œuvres, faites, s'il vous plaît, que nous soyons fortifiés par le secours de votre grâce contre toutes les adversités. Par N. S. J. C.

Lecture de la 2e Épître de saint Paul aux Corinth, chap. XI et XII.

Mes frères, étant sages comme vous êtes, vous supportez volontiers les imprudents. Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

s'élève contre vous, qu'on vous frappe au visage. C'est pour me rabaisser moi-même que je le dis : car je reconnais qu'en ce point nous avons été faibles. Au reste, aucun d'eux, je parle ce semble imprudemment, ne peut se glorifier de rien dont je ne puisse aussi me glorifier. Sont-ils Hébreux; je le suis aussi. Sont-ils Israélites; je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham; j'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jésus-Christ; quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de prisons. Je me suis vu souvent près de la mort. J'ai reçu des Juifs, en cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet. J'ai été battu de verges par trois fois: j'ai été lapidé une fois : j'ai fait naufrage trois fois : j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer : souvent dans les voyages, en péril sur les rivières, en péril du côté des voleurs, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères : dans les travaux et les fatigues, dans les veilles fréquentes, dans la faim et la soif, dans les jeûnes fréquents, dans le froid et la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Églises, attire sur moi une foule d'affaires qui m'assiègent tous les jours. Qui est faible, sans que je m'affaiblisse avec lui? Qui est scandalisé, sans que je brûle[1]? Que s'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes faiblesses[2]. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne ments point. A Damas, celui qui était gouverneur de la province pour le roi Arétas, faisait garder les portes de la ville pour m'arrêter prisonnier; mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, et je me sauvai ainsi de ses mains. S'il faut se glorifier, quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire, je reviendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ[3], qui fut ravi il y a quatorze ans jusqu'au troisième ciel; si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait : et je sais que cet homme fut ravi dans le Paradis; si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait; et qu'il y entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter. Je pourrais me glorifier au

[1] C'est-à-dire sans que j'en ressente une douleur cuisante.
[2] Par *faiblesses*, saint Paul entend les persécutions humiliantes qui le faisaient paraître méprisable aux yeux des hommes.
[3] C'est de lui qu'il parle.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

sujet d'un tel homme ; mais pour ce qui me regarde, je ne veux me glorifier que de mes faiblesses. Après tout, si je voulais me glorifier, ce ne serait pas une folie à moi ; car je dirais la vérité ; mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne me donne de l'orgueil, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de Satan, pour me donner des soufflets [1]. C'est pourquoi j'ai prié trois fois [2] le Seigneur de l'éloigner de moi ; il m'a répondu : Ma grâce vous suffit, car la force se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ réside en moi.

GRADUEL.

Celui qui médite jour et nuit la loi du Seigneur, sera semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui donnera son fruit en son temps. ℣. Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes aux yeux de Dieu, mais ce sont ceux qui l'observent qui seront justifiés.

Qui in lege Domini meditabitur die ac nocte, erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. ℣. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.

TRAIT.

J'élève mes mains vers vous, Seigneur ; mon âme est en votre présence comme une terre sans eau. Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, puisque je tiens mon âme élevée vers vous. Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis, j'ai recours à vous : enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Expandi manus meas ad te, Domine : anima mea sicut terra sine aqua tibi. Notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. VIII.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole :

[1] Les tentations humiliantes dont le démon l'affligeait.
[2] C'est-à-dire plusieurs fois.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Un semeur s'en alla semer son grain : et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds ; et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux ; et le grain, après avoir levé, se sécha, faute d'humidité. Une autre partie tomba dans les épines ; et les épines venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre ; et le grain ayant levé, porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu : mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole. La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole : mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui, ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie : mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de la vie ; de sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin ce qui est tombé dans de bonne terre, ce sont ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

OFFERTOIRE.

Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea : inclina aurem tuam et exaudi verba mea ; mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne m'en écarte jamais : prêtez-moi une oreille favorable, et écoutez mes paroles ; faites paraître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous, Seigneur, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

SECRÈTE.

Seigneur, faites, s'il vous plaît, fructifier en nous la parole de la foi que vous avez semée, afin que, vous aimant de tout

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

notre cœur, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable. Par, etc.

COMMUNION.

Que vos paroles, Seigneur, sont douces à mes lèvres! Le miel est moins doux à mon palais. J'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel ori meo! Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous avez donné la connaissance et l'avant-goût du mystère de votre royaume céleste, accordez-nous ce cœur bon et parfait, avec lequel vous voulez qu'on écoute votre parole : afin que, ne l'oubliant pas, après l'avoir écoutée, nous portions du fruit par la patience. Nous vous le demandons par N. S. J. C.

A VÊPRES. Comme à la Septuagésime.

A Magnif. *Ant.* La semence qui tombe dans les épines, ce sont ceux en qui la parole de Dieu est étouffée par les soins, par les richesses et par les voluptés de cette vie. Celle qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

A Magnific. *Ant.* Quod in spinas cecidit, hi sunt qui a sollicitudinibus, et divitiis et voluptatibus vitæ euntes, suffocantur. Quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo, audientes, verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

A LA MESSE.

Soyez pour moi, Seigneur, un Dieu protecteur; soyez mon asile où je puisse trouver mon salut; car vous êtes ma force et mon refuge; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur. *Ps.* J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais con-

INTROÏT.

Esto mihi in Deum protectorem, et in locum refugii, ut salvum me facias; quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu, et propter nomen tuum dux mihi eris, et enutries me. *Ps.*

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

In te, Domine, speravi; non confundar in æternum : in justitia tua libera me, et eripe me.

Gloria, etc.

fondu : délivrez-moi dans votre justice et sauvez-moi.

Gloire, etc.

COLLECTE.

Seigneur, écoutez favorablement nos prières, et après nous avoir dégagés des liens de nos péchés, préservez-nous de toutes sortes d'adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. XIII.

Mes frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes, et des Anges mêmes, si je n'ai point la charité, je ne suis que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères, et que je posséderais toutes les sciences; et quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est douce et bienfaisante. La charité n'est point envieuse; elle n'est point téméraire et précipitée, elle ne s'enfle point d'orgueil; elle n'est point dédaigneuse; elle ne cherche point ses propres intérêts; elle ne se pique et ne s'aigrit point; elle ne pense point le mal; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. La charité ne finira jamais, au lieu que les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera abolie. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie, est très-imparfait. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant : mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfance. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir, et sous des images obscures; mais alors nous le verrons face à face. Je ne le connais maintenant qu'imparfaitement; mais alors je le connaîtrai comme je suis moi-même connu de lui. Or ces trois choses, la foi, l'espérance et la charité, demeu-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rent maintenant[1] ; mais la charité est la plus excellente des trois[2].

GRADUEL.

Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui ; et sa miséricorde vous rendra la joie. ℣. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le ; et vos cœurs seront remplis de lumière.

Qui timetis Dominum, sperate in illum, et in oblectationem veniet vobis misericordia. ℣. Qui timetis Dominum, diligite illum ; et illuminabuntur corda vestra.

TRAIT.

Seigneur mon Dieu, éclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort, et que mon ennemi ne dise : Je l'ai emporté sur lui. Ceux qui me persécutent seront ravis de joie, si je suis ébranlé ; mais pour moi, j'ai une ferme espérance dans votre miséricorde. Mon cœur sera transporté de joie lorsque vous me délivrerez : je chanterai les louanges du Seigneur, qui m'a comblé de faveurs, et je célébrerai dans mes cantiques le nom du Très-Haut.

Domine Deus meus, illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte ; nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum. Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero ; ego autem in misericordia tua speravi. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XVIII.

En ce temps-là, Jésus prit les Douze avec lui, et leur dit : Nous allons à Jérusalem ; et tout ce qui est écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, sera accompli. Car il sera livré aux Gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats : et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir ; et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela : c'était une chose cachée pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Naza-

[1] C'est-à-dire pendant la vie présente.

[2] 1° Parce qu'elle donne la vie à la foi et à l'espérance ; 2° parce que la foi et l'espérance ne subsistent que durant le temps que l'homme est sur la terre ; au lieu que la charité demeurera éternellement.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

reth qui passait. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant, le reprenaient, et lui disaient de se taire : mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé. Il vit à l'instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Tout le peuple qui le vit, en loua Dieu.

OFFERTOIRE.

Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a point de lumières, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

SECRÈTE.

Que les mérites du sacrifice que nous vous offrons, Seigneur, produisent en nous une prompte obéissance à votre divine volonté, et ne cessent de nous inspirer le désir et le goût de la prière. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum.

Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés, et vos visages ne rougiront point de confusion. Le pauvre a crié, et le Seigneur l'a écouté.

POST-COMMUNION.

Nous vous supplions, Seigneur, d'éclairer nos âmes de vos divines lumières, afin que nous puissions connaître ce que nous devons faire, et que nous ayons la force de l'accomplir. Par N. S. J. C.

A VÊPRES. Comme à la Septuagésime.

A Magnificat. *Ant.* Filius hominis tradetur Gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur, et, postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget.

A Magnificat. *Ant.* Le Fils de l'homme sera livré aux Gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats : et, après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE MERCREDI DES CENDRES.

Le premier jour de Carême, qui est un mercredi, porte le nom du Mercredi des *Cendres*, à cause de la cérémonie qui se fait en ce jour. L'Église, après avoir béni les cendres, les met sur nos têtes, en nous rappelant que nous ne sommes que cendre et poussière, et que bientôt nous retournerons dans la terre d'où nous avons été tirés. Cette vérité, ainsi présentée, doit nous inspirer un profond sentiment d'humilité, et nous porter à faire pénitence pour nous préparer à la mort.

Les Cendres sont un symbole de pénitence et de mort.

Le Carême, *quadragésime*, est un temps de pénitence, de jeûne et de prière qui dure quarante jours. Le Carême fut institué dès le commencement de l'Église, et il a toujours été observé sans interruption. En établissant le Carême, l'Église a voulu consacrer à Dieu, par la pénitence, la dixième partie de l'année, honorer le jeûne de Jésus-Christ dans le désert, nous préparer à célébrer dignement la grande fête de Pâques, et nous disposer à la Communion Pascale. L'Église nous engage aussi à nous occuper, d'une manière toute particulière, pendant le Carême, de la méditation des souffrances de Jésus-Christ.

A LA MESSE.

Vous avez pitié, Seigneur, de toutes vos créatures, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait : vous dissimulez les péchés des hommes, pour leur donner le temps de faire pénitence, et vous leur pardonnez, parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Misereris omnium, Domine, et nihil odisti eorum quæ fecisti, dissimulans peccata hominum, propter pœnitentiam, et parcens illis ; quia tu es Dominus Deus noster. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Gloria, etc.

COLLECTE.

Seigneur, accordez à vos fidèles la grâce d'entrer dans la solennité de ce saint jeûne avec une piété sincère, et d'en fournir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler. Par N. S. J. C.

Pour les Pénitents.

Daignez, Seigneur, exaucer les prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettre les péchés de ceux qui vous en font un humble aveu, afin que, si les fautes dont ils se sentent

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

coupables les accusent, votre miséricorde les en délivre. Par N. S. J. C.

Lecture du prophète Joël, chap. II.

Voici ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans le deuil. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il se repent quand il a menacé d'affliger son peuple. Qui sait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point; et si, après nous avoir affligés, il ne nous comblera point de ses bénédictions, afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solennelle. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie; assemblez les vieillards, amenez même les enfants, et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse, de son lit nuptial. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en permettant qu'il demeure sous la puissance des nations : souffrirez-vous que les étrangers disent de nous : Où est leur Dieu? Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a pardonné à son peuple, et il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

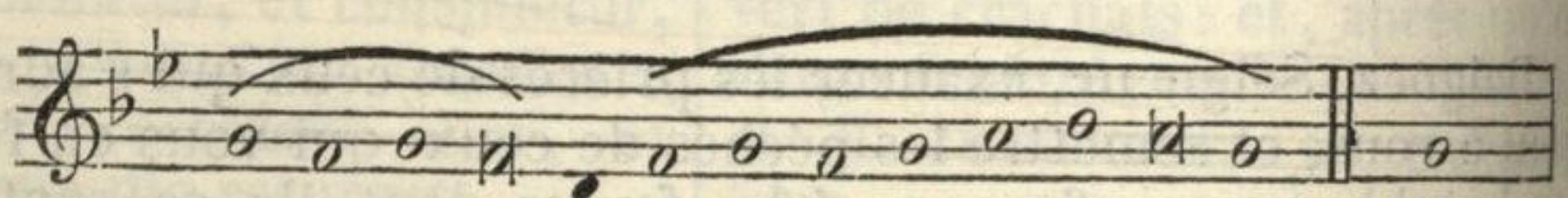
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

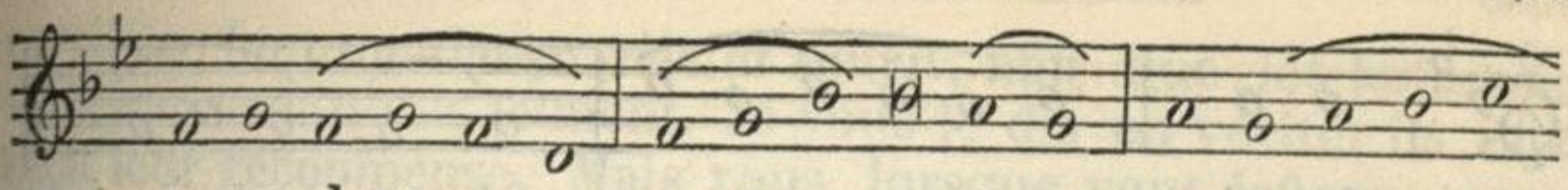
Miserere mei, Deus, miserere mei ; quoniam in te confidit anima mea. ℣. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me, secundum verbum tuum.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi ; car mon âme se confie en vous. ℣. Mon âme est comme attachée à la terre : rendez-moi la vie selon votre promesse.

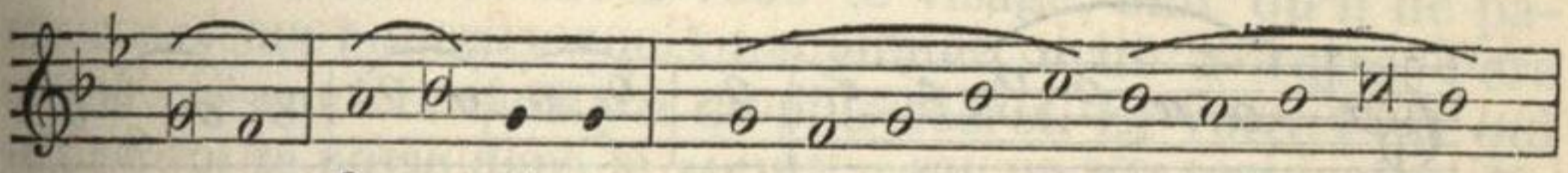
TRAIT.



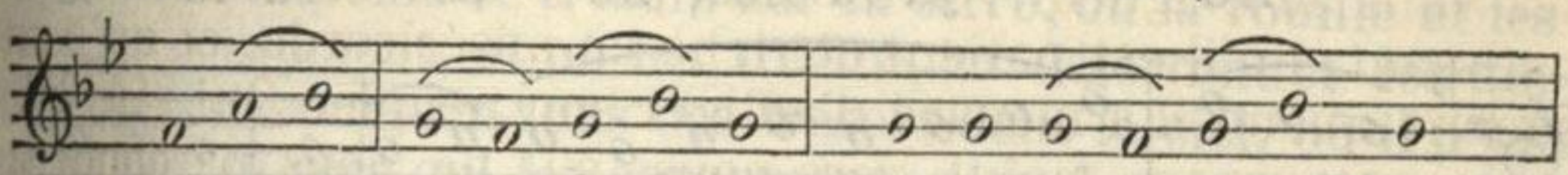
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



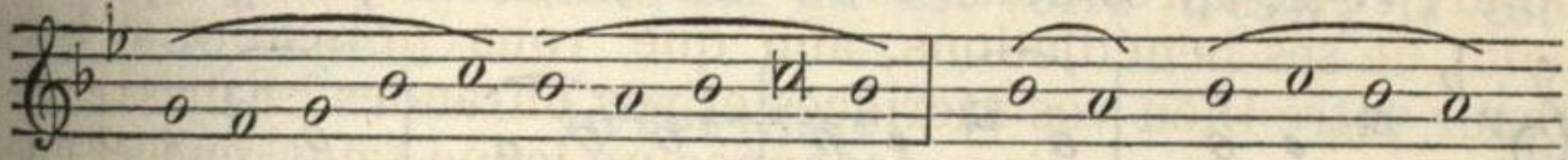
secun-dum pec - ca-ta no-stra



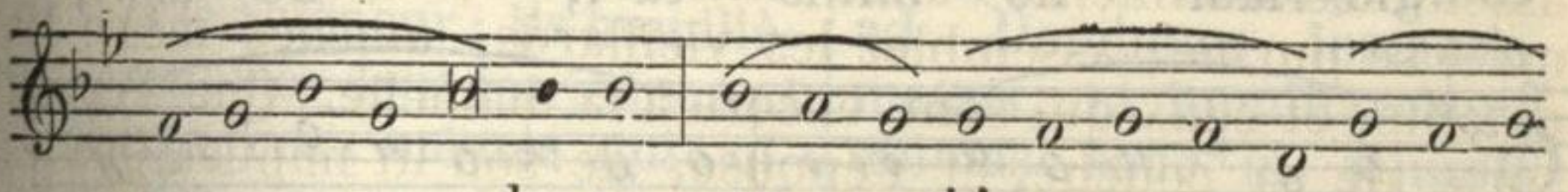
fa - ci-as no - - - bis;



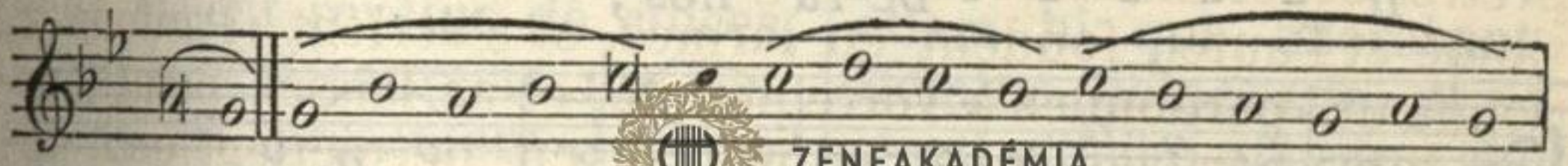
ne-que se - cun-dum i-ni-qui-ta - tes



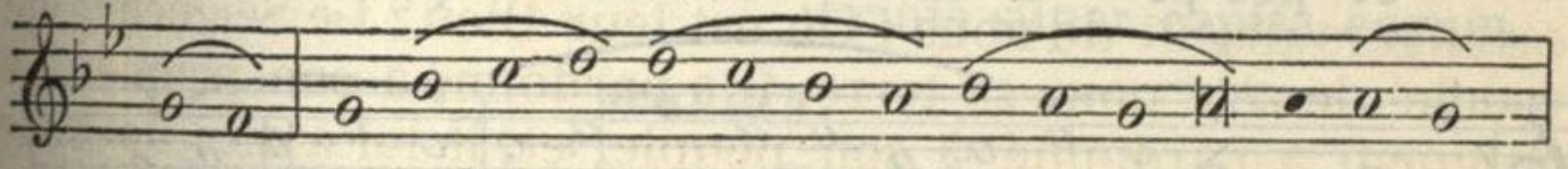
no - - - stras re - tri - - -



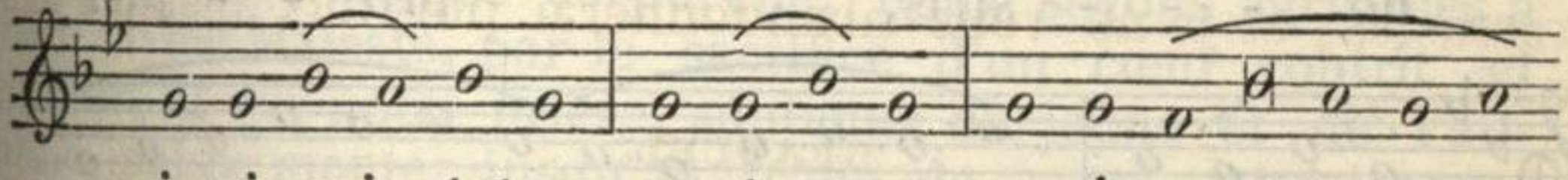
- - - - - - bu-as no - bis.



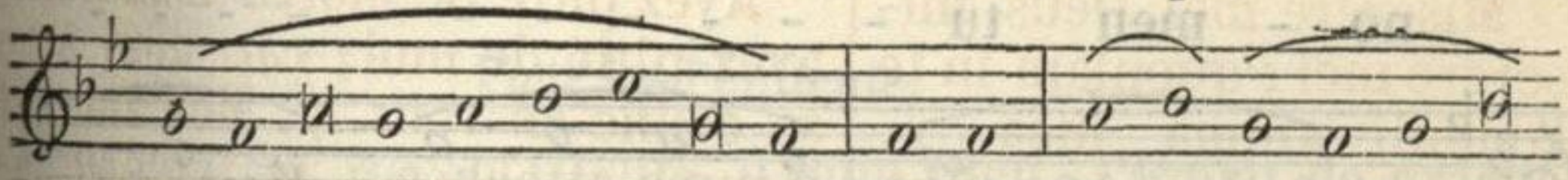
Do - - - mi-ne,



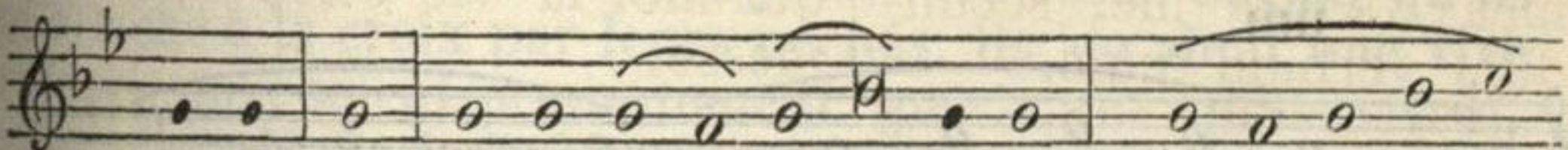
ne me-mi - - - - - - - - - - ne-ris



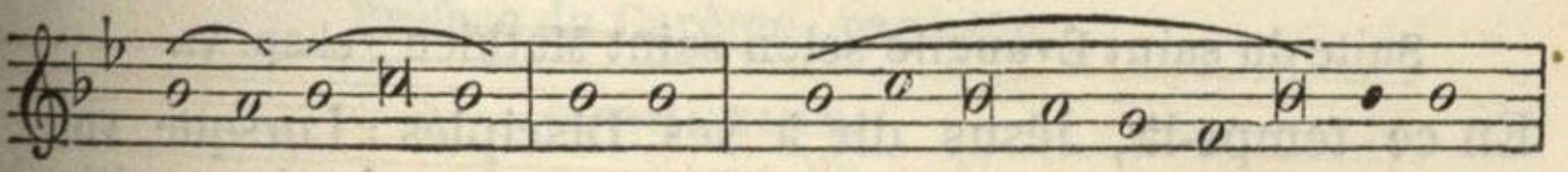
i-ni-qui-tatum no-stra-rum an-ti-qua - - -



rum: ci-tò an - ti - - -

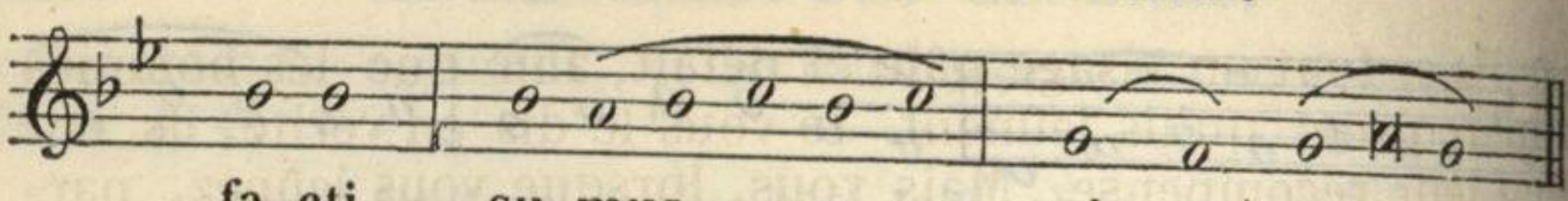


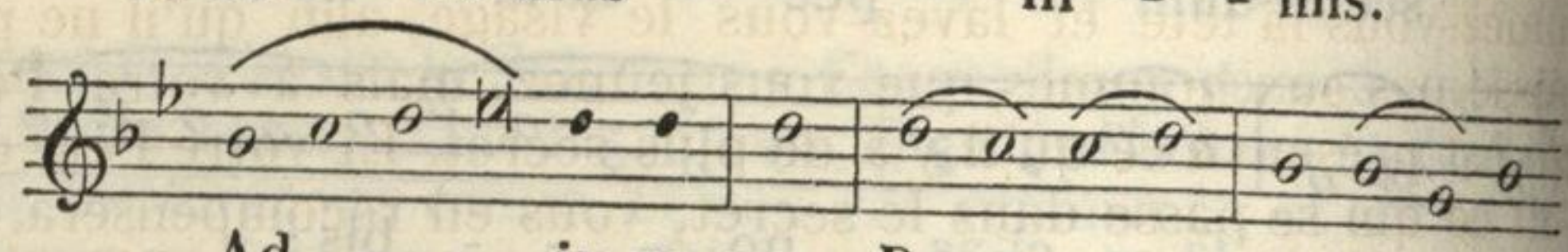
cipent nos mi-se-ri - cor - di-æ tu - - -

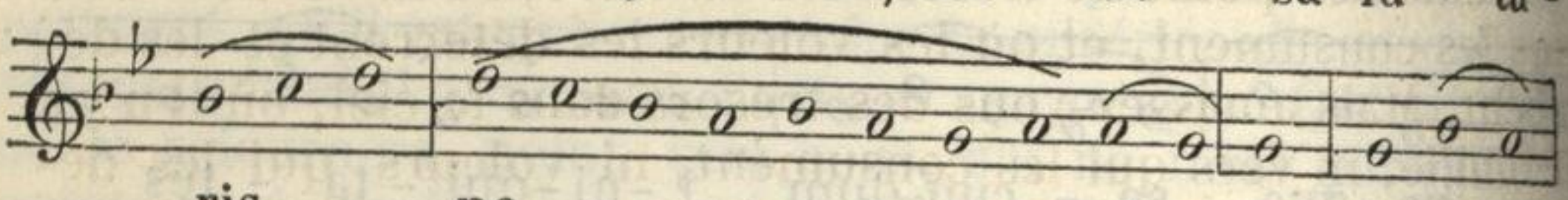


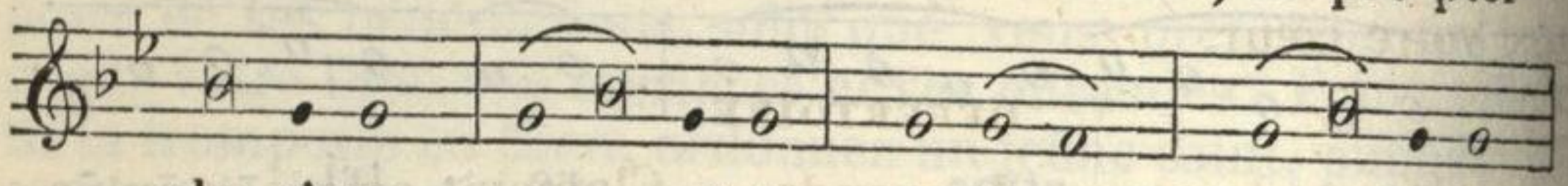
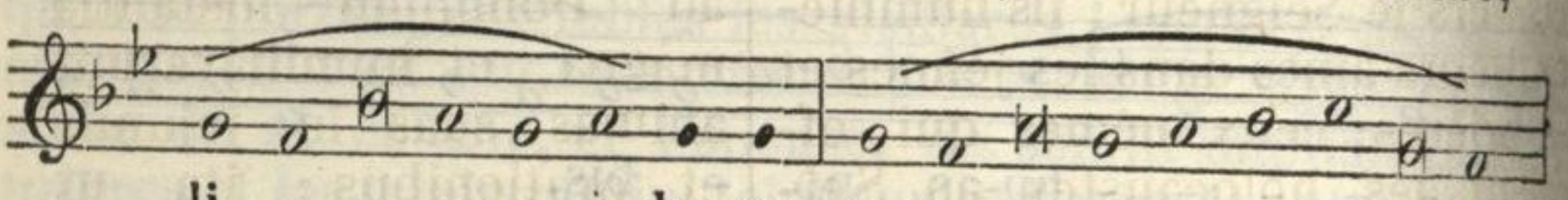
æ; qu-ia pau - - - - - peres

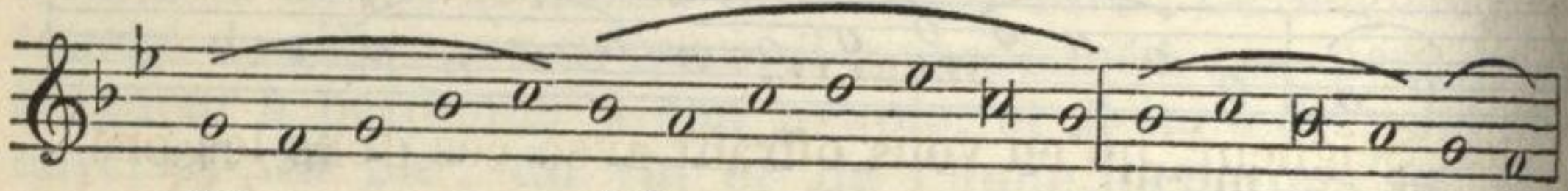
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

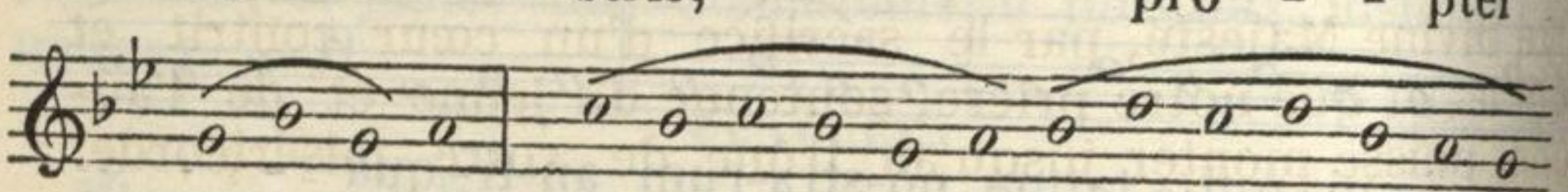


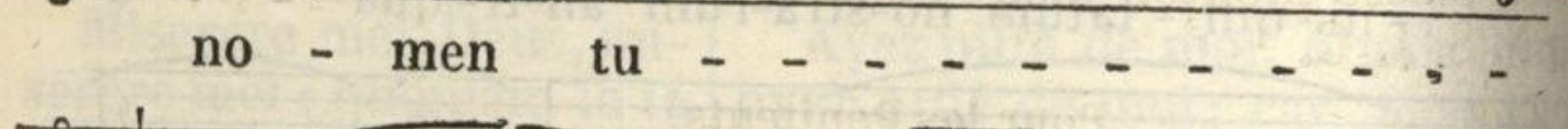


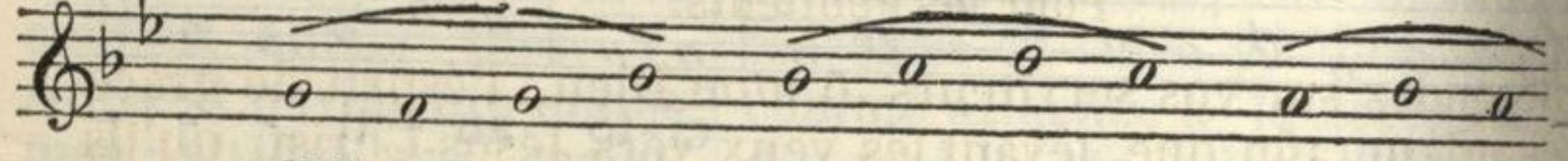












Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

car ils se font un visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête et lavez-vous le visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père qui est présent à ce qu'il y a de plus secret. Et votre Père qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en récompensera. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni vers qui les consument, ni voleurs qui les déterrent et qui les dérobent ; car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

OFFERTOIRE.

Tout le peuple poussa de grands cris vers le Seigneur ; ils humilièrent leurs âmes dans les jeûnes et les prières; ceux mêmes qui offraient des holocaustes au Seigneur étaient revêtus de cilices, avaient la tête couverte de cendres en lui présentant les sacrifices.

Clamavit omnis populus ad Dominum instantia magna, et humiliaverunt animas suas in jejuniis et orationibus ; ita ut etiam hi qui afferebant Domino holocausta, præcincti ciliciis, offerrent sacrificia Domino; et erat cinis super capita eorum.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, qu'en vous offrant avec ces dons les prémices de l'abstinence corporelle, nous soyons agréables à votre divine Majesté, par le sacrifice d'un cœur contrit et humilié, et que notre prière, soutenue du jeûne et de l'aumône, puisse monter jusqu'au trône de votre miséricorde. Par N. S. J. C.

Pour les Pénitents.

Répandez sur vos serviteurs, ô mon Dieu, l'esprit de grâce et de prière, afin que, levant les yeux vers Jésus-Christ, qu'ils ont attaché à la croix par leurs péchés, ils en aient une vive douleur, qu'il soient promptement guéris, et qu'ils vivent. Par le même N. S. J. C.

Préface du Carême, page 109.

COMMUNION.

Sachez que le Seigneur exau- | Scitote quoniam exau-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

dict Dominus preces vestras, si manentes permanseritis in jejuniis et orationibus in conspectu Domini.

cera vos demandes, si vous persévérez dans le jeûne et dans la prière en présence du Seigneur.

POST-COMMUNION.

Que les Sacrements, auxquels nous avons participé, nous donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables, Seigneur, et qu'ils servent à la guérison de nos âmes. Par N. S. J. C.

Pour les Pénitents.

Accordez à vos serviteurs, ô mon Dieu, la grâce de se purifier continuellement par les exercices de la pénitence, et afin qu'ils le fassent avec fruit, visitez-les par une grâce qui les prévienne et qui les accompagne. Nous vous le demandons par N. S. J. C.

Sur le Peuple.

Humiliez vos têtes devant Dieu.

O Dieu, Père des miséricordes, et source de tout bien, qui, pour guérir nos péchés et faire croître en nous les vertus, nous ordonnez les jeûnes, la prière et l'aumône, nous vous en supplions humblement, après nous avoir donné ces salutaires instructions, daignez nous accorder sans cesse les secours nécessaires pour les mettre en pratique. Par N. S. J. C.

LE PREMIER DIMANCHE DE CARÊME.

INTROÏT.

Invocabit me, et ego exaudiam eum, et eripiam eum; et glorificabo eum; longitudine dierum adimplebo eum, et ostendam illi salutare meum. *Ps.* Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je le tirerai de l'affliction, je le remplirai de gloire; je le comblerai de jours et d'années, et je le ferai jouir du salut éternel. *Ps.* Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Gloire, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu! qui purifiez votre Église par la pratique annuelle du jeûne de Carême, faites que vos serviteurs obtiennent de vous par les bonnes œuvres ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abstinence. Par N. S. J. C.

Lecture de la 2e Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. VI.

Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucés au temps favorable, et je vous ai secourus au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable : voici maintenant le jour du salut. Nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré : mais nous nous montrons en toutes choses tels que doivent être des ministres de Dieu ; par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice pour combattre à droite et à gauche ; dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, quoique sincères et véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ; comme toujours mourants, et vivants néanmoins ; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

GRADUEL.

C'est vous, ô mon Dieu, qui me délivrez de la tentation : est-il un autre Dieu que le Seigneur ? C'est lui qui m'a revêtu de force ; il a purifié mes voies. ℣. O mon Dieu, votre protection m'a sauvé : votre droite a été mon appui, et mes pieds n'ont point chancelé.

In te, Deus meus, eripiar a tentatione, quoniam, quis Deus præter Dominum ? Deus, qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam. ℣. Dedisti mihi, Domine, protectionem salutis tuæ, et dextera tua suscepit me, et non sunt infirmata vestigia mea.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TRAIT.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, p. 200.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. IV.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim : et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte [1], et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de prendre soin de vous ; et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi, Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu [2]. Le diable ie porta encore sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde avec tout leur éclat, il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa ; et aussitôt des Anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

OFFERTOIRE.

Procidi ante Dominum, quadraginta diebus et noctibus, panem non comedens et aquam non bibens propter omnia peccata vestra ; et exaudivit me Dominus.

Je me suis prosterné devant le Seigneur, j'ai été quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger, à cause de tous vos péchés ; et le Seigneur m'a exaucé.

SECRÈTE.

Seigneur, nous vous immolons solennellement ce sacrifice dans ces premiers jours de carême, et nous vous supplions très-humblement de nous faire la grâce qu'en retranchant à la nourriture du corps, nous nous abstenions aussi des plaisirs qui peuvent nuire à nos âmes. Par, etc.

[1] Jérusalem, ainsi appelée à cause du temple.
[2] Tenter Dieu, c'est s'exposer au danger sans raison, ou lui demander un miracle sans nécessité.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Préface du Carême.

COMMUNION.

Élie mangea et but, et, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu.

Comedit Elias et bibit, et ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei.

POST-COMMUNION.

O Dieu! qui avez consacré le jeûne de quarante jours par l'exemple de notre divin Médiateur ; accordez-nous la grâce de passer saintement ce temps favorable de la pénitence : afin qu'après avoir obtenu le pardon de nos péchés, nous méritions d'avoir part à la Résurrection du même N. S. J. C. votre Fils... Qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Jésus, après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, eut faim.

2. Le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains.

3. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

4. Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

5. Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

1. *Ant.* Cum jejunasset Jesus quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit.

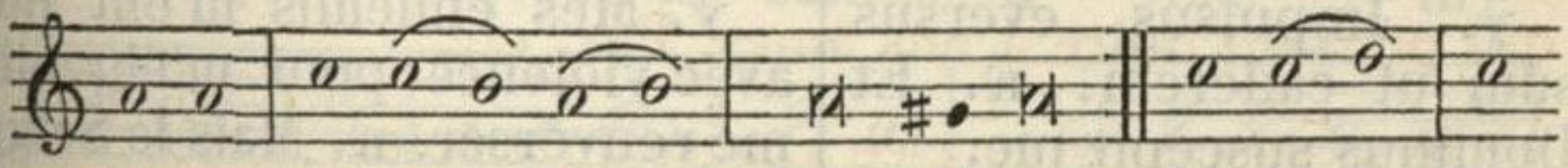
2. Accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.

3. Respondit Jesus : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.

4. Rursum scriptum est: Non tentabis Dominum Deum tuum.

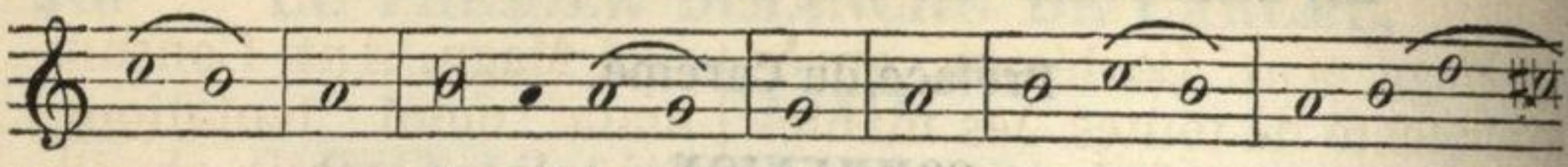
5. Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.

HYMNE.

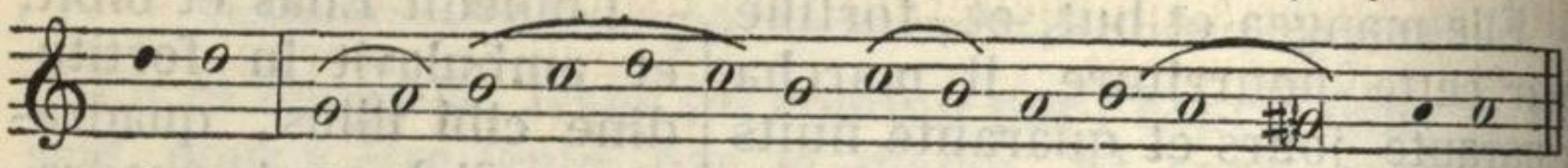


1. Au-di, be-ni - gne Con - di-tor, No-stras pre-

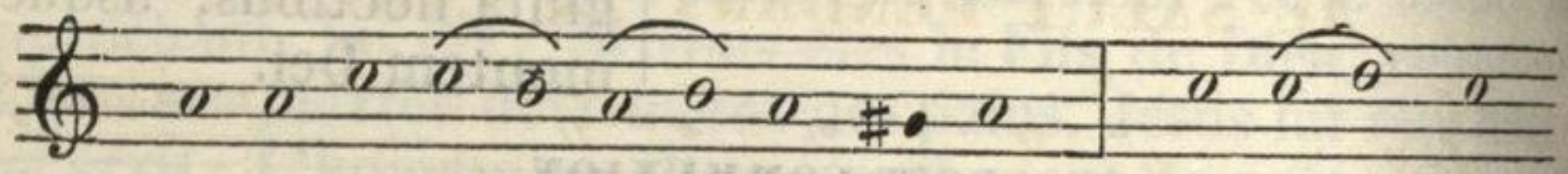
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ces cum fle-ti-bus, In hoc sa-cro je-ju - -

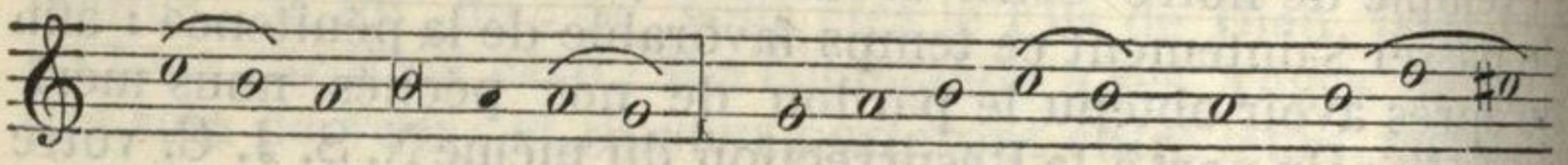


ni-o Fu - sas quadra-ge-na - - ri-o.



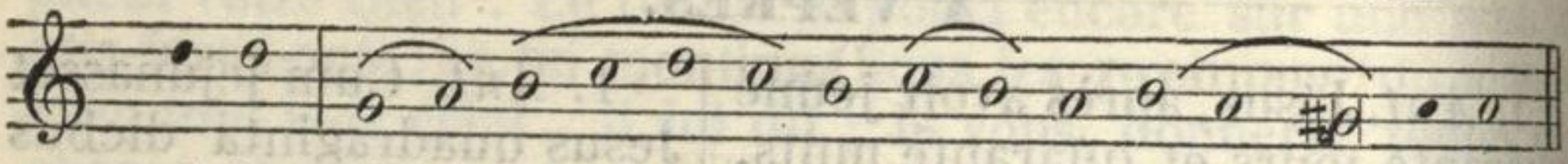
2. Scruta-tor al - me cor-di-um, In-fir - ma

3. Multum quidem pec-ca - vi-mus; Sed par - ce



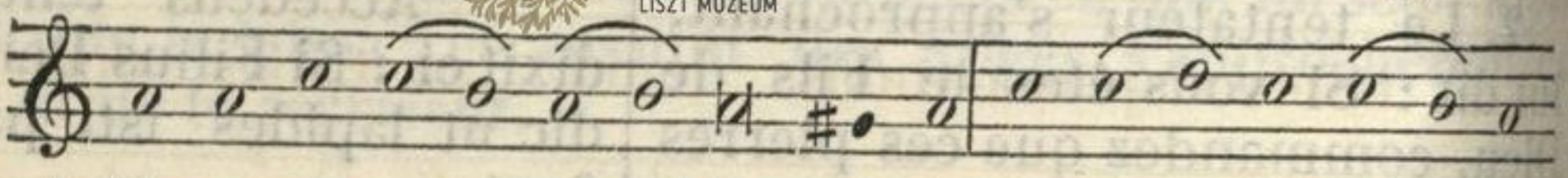
tu scis vi-ri-um; Ad te re-ver - sis ex - -

con-fi-tenti-bus : Ad nomi-nis lau - dem



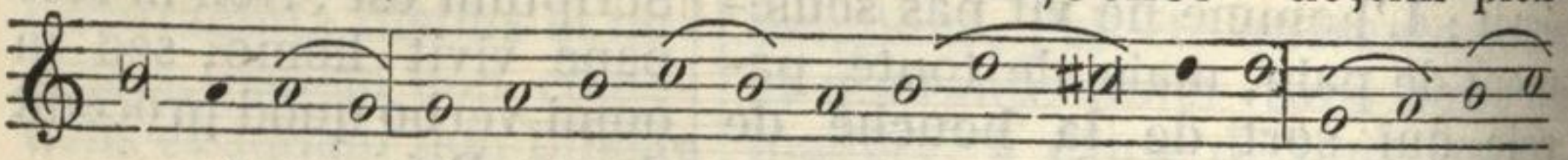
hibe Re - mis - - si-o - nis gra - - ti-am.

tu-i Con - fer - - - - - - - - - - lam lan - - guidis.



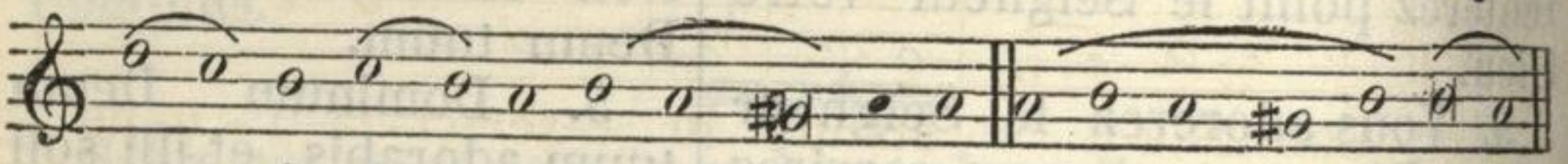
4. Sic corpus ex - tra con-te-ri Do-na per ab - sti.

5. Præsta, be-a - ta tri-ni-tas, Conce - de, sim-plex



nen-ti-am, Je-ju-net ut mens so - bri-a A la-

u-ni-tas, Ut fructu-o - sa sint tu-is Je-ju -



- - be pror-sus cri - minum.

- - ni - o - rum mu - ne - ra. A - - - - - men.

℣. Impulsus eversus sum ut caderem. ℟. Et Dominus suscepit me.

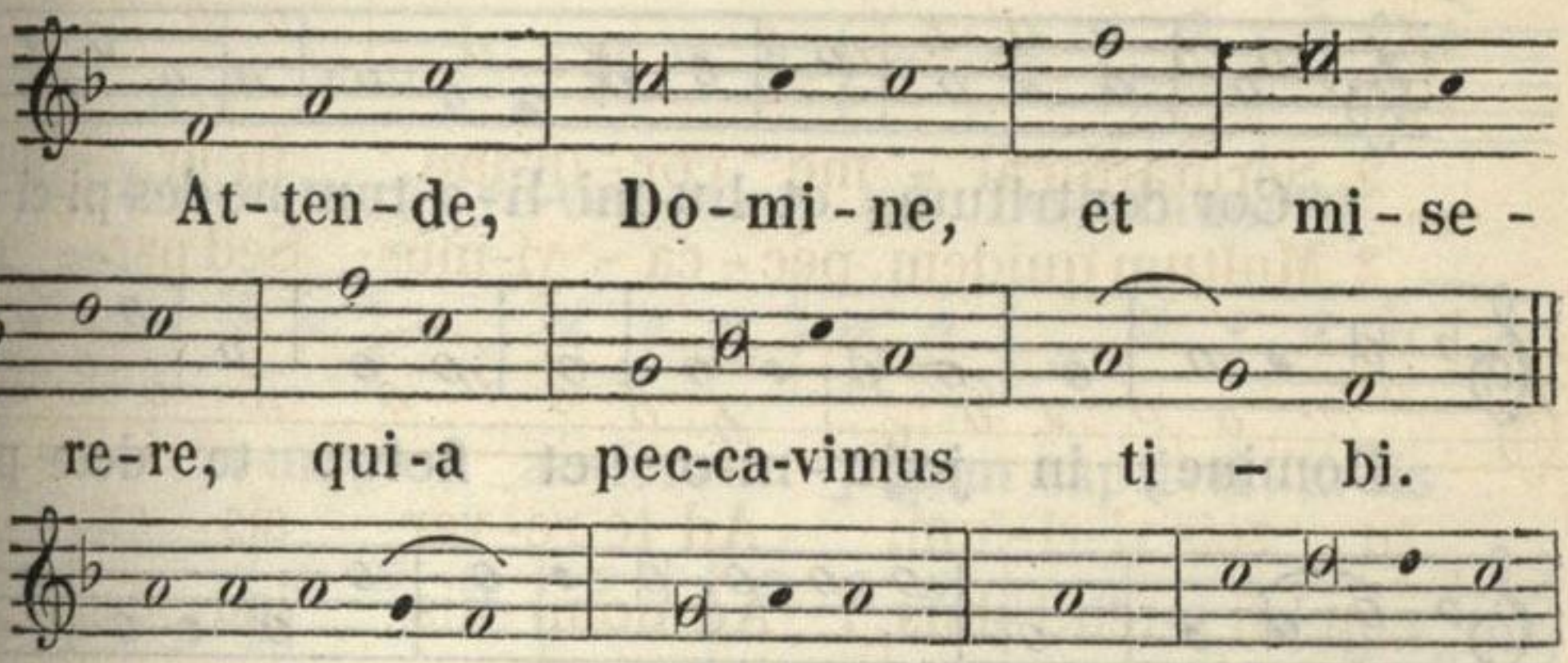
℣. Mes ennemis m'ont poussé avec violence pour m'ébranler et me renverser. ℟. Mais le Seigneur m'a soutenu.

ZENEAKADÉMIA

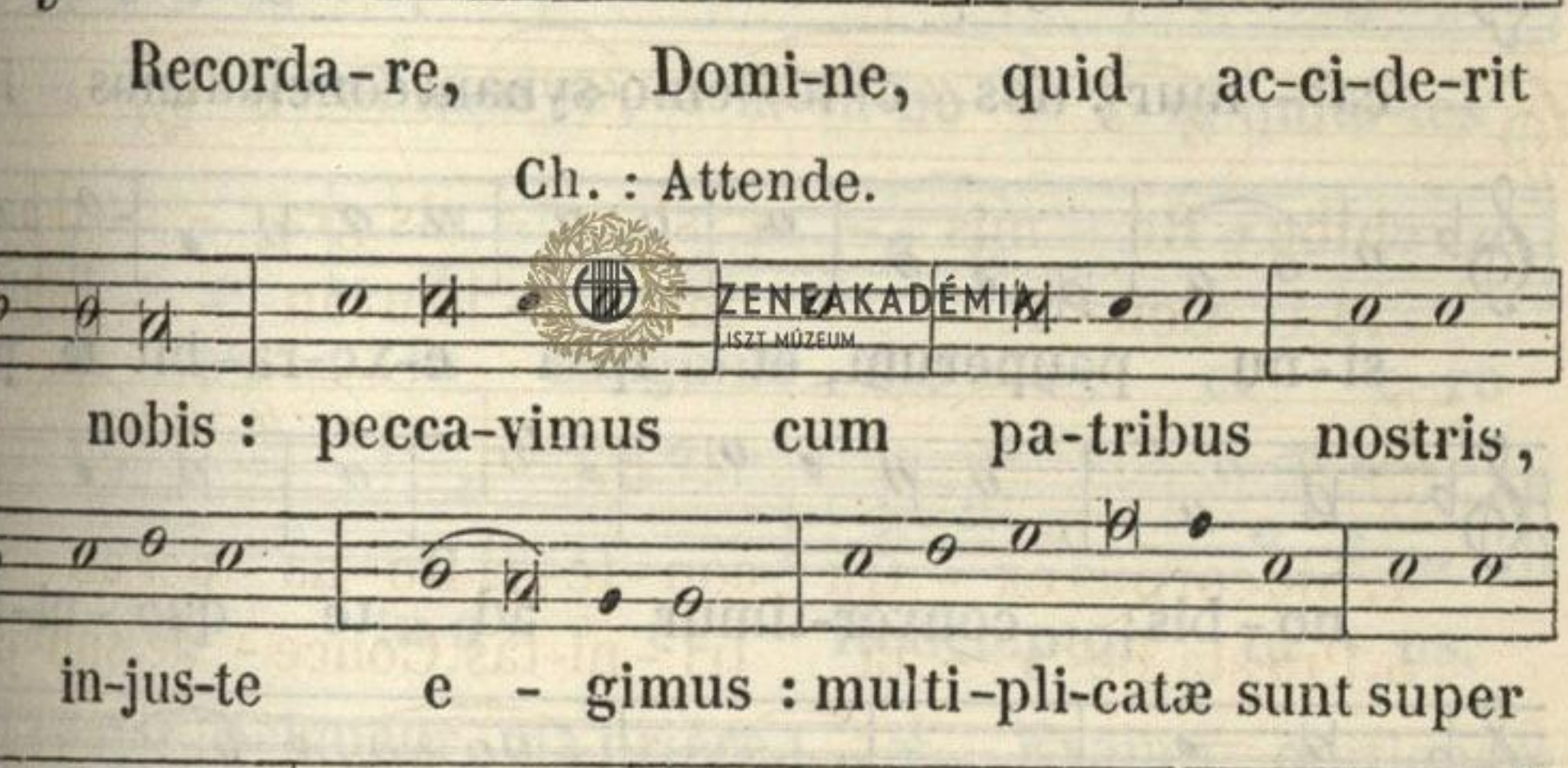
A Magn. *Ant.* Le démon, après l'avoir tenté de toutes les manières, le laissa pour un temps ; aussitôt les Anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

A Magn. *Ant.* Consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo usque ad tempus ; et ecce Angeli accesserunt, et ministrabant ei.

AU SALUT PENDANT LE CARÊME.

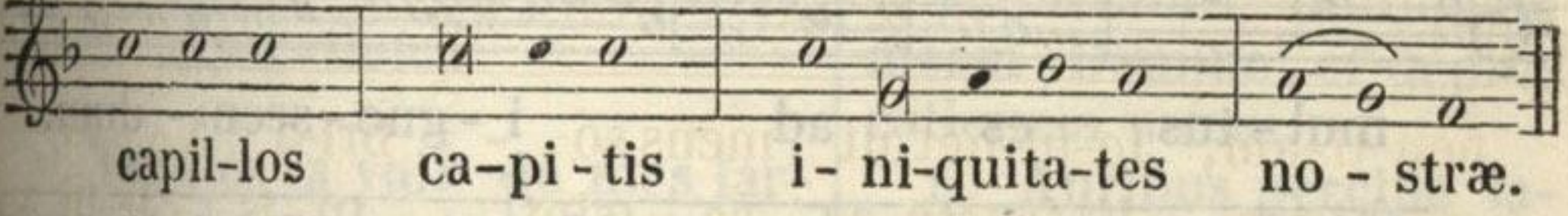


At-ten-de, Do-mi-ne, et mi-se-re-re, qui-a pec-ca-vimus ti - bi.

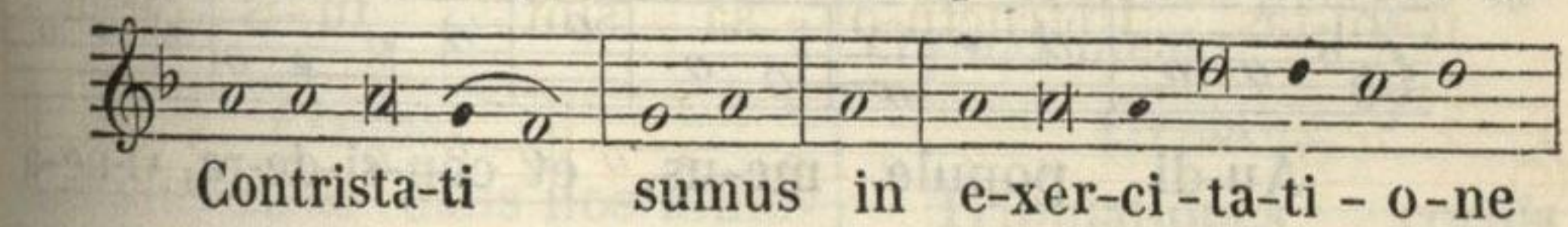


Recorda-re, Domi-ne, quid ac-ci-de-rit

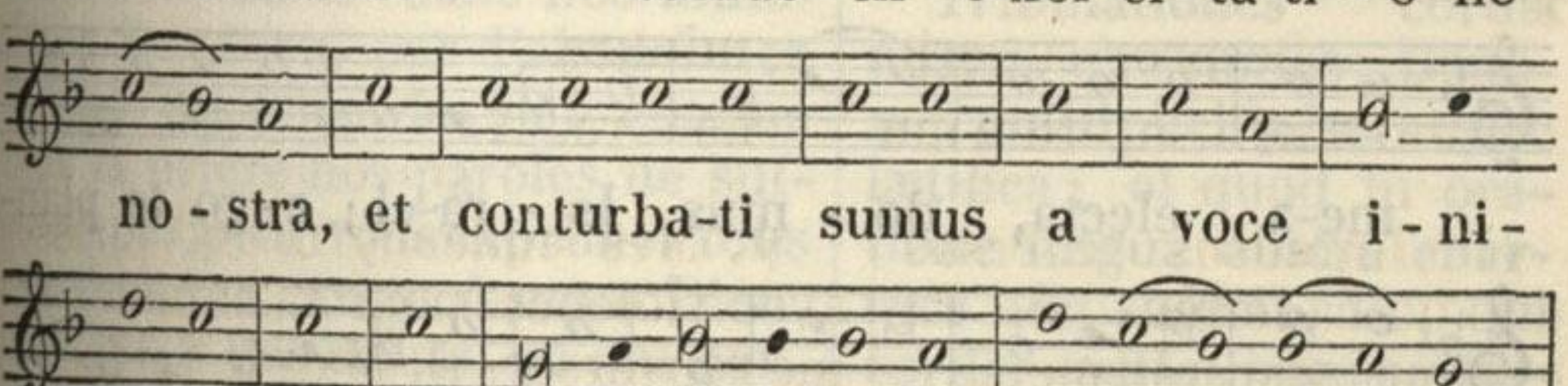
Ch. : Attende.



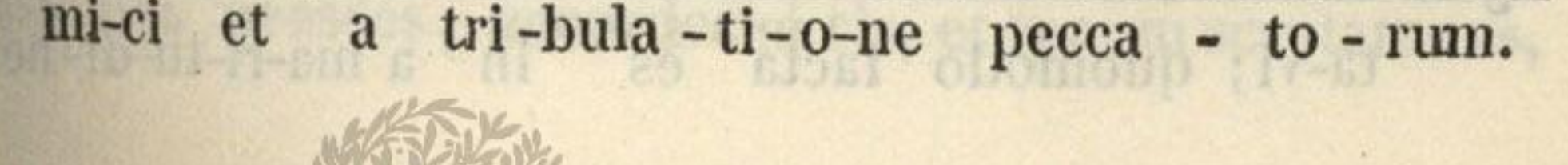
nobis : pecca-vimus cum pa-tribus nostris,



in-jus-te e - gimus : multi-pli-catæ sunt super



capil-los ca-pi-tis i- ni-quita-tes no - stræ.

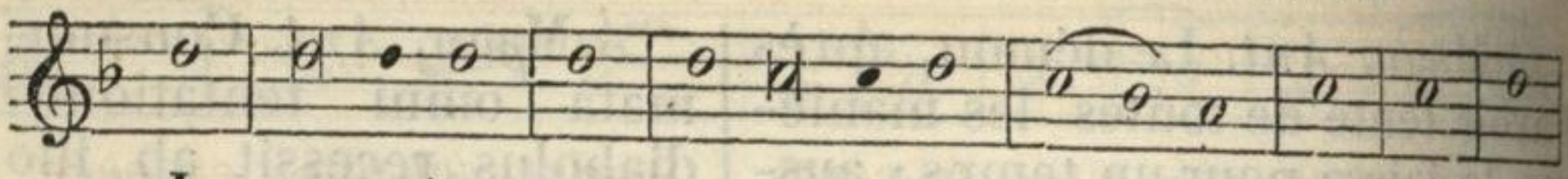


Contrista-ti sumus in e-xer-ci-ta-ti - o-ne

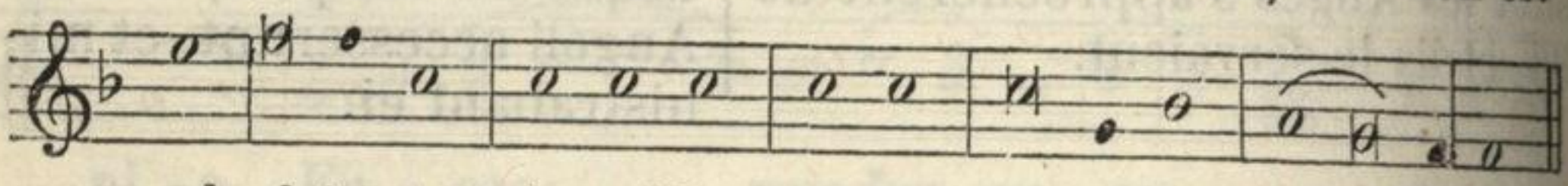
no - stra, et conturba-ti sumus a voce i - ni-

mi-ci et a tri-bula - ti - o-ne pecca - to - rum.

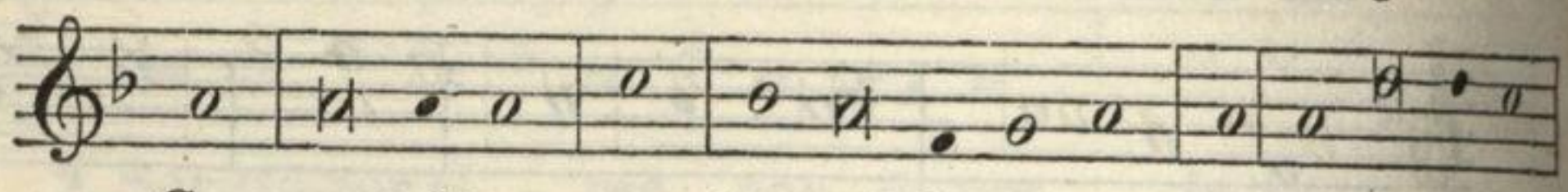
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



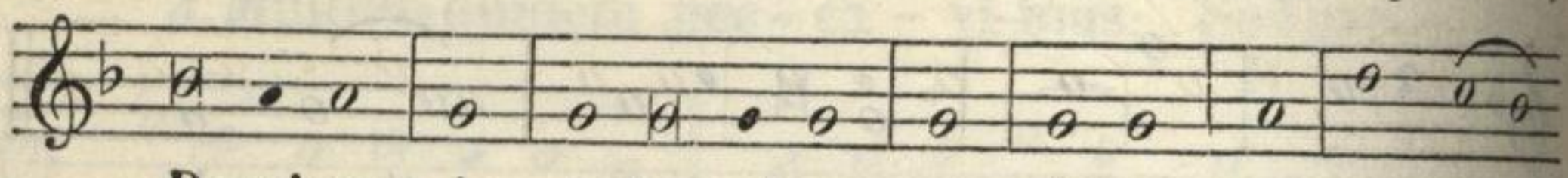
In pro-ximo est per-di-ti-o no - stra, et non est



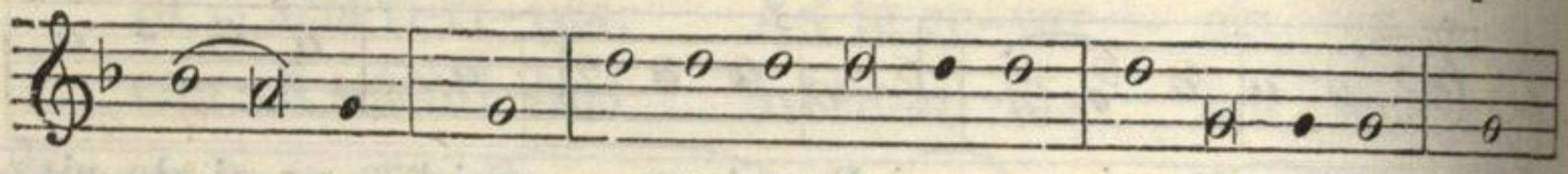
qui ad-ju-vet : formido mortis ce- ci-dit su - per nos.



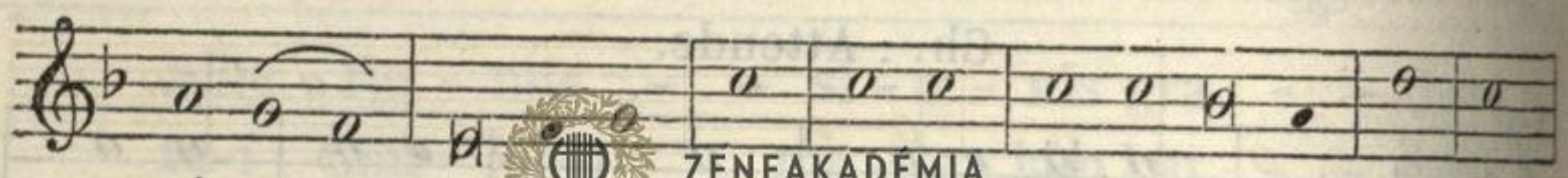
Cor contritum et hu-mi-li-a-tum ne des-pi-ci-as,



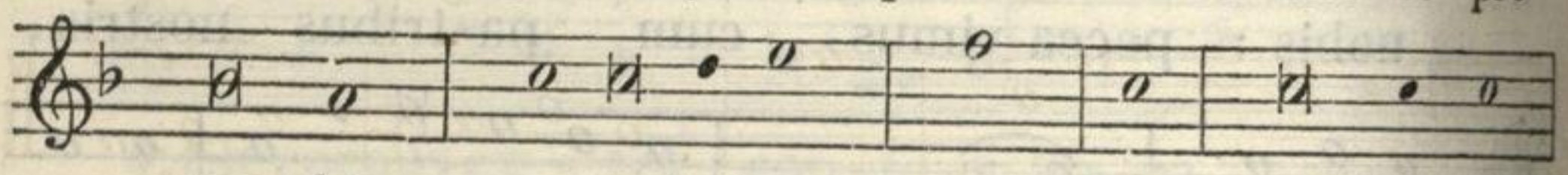
Domine ; in je-ju-ni-o et fletu te de - pre-



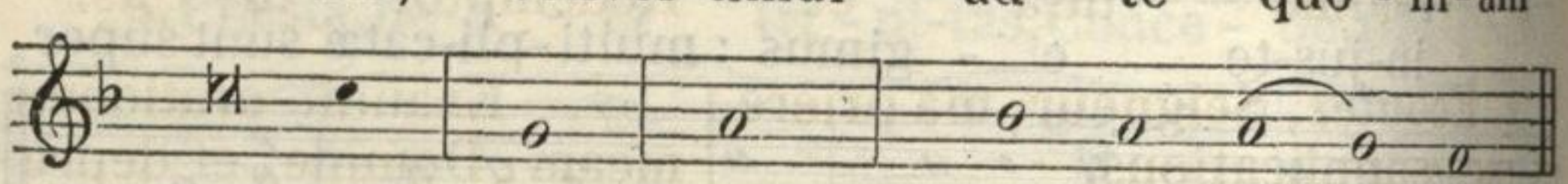
ca - mur : nos e-le-emo-synam concludimus in



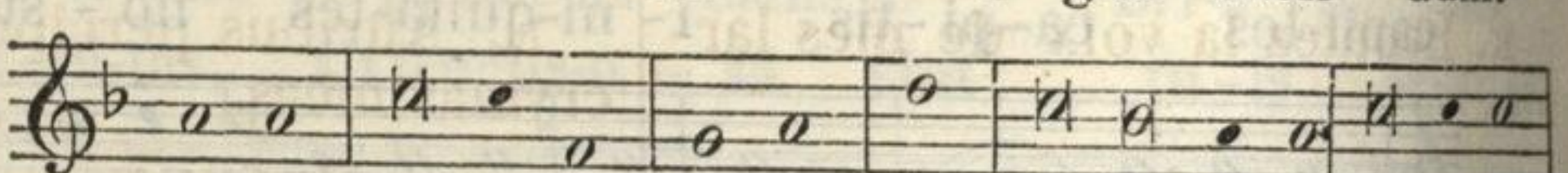
si-nu pauperum, et ipsa e-xo-ra-bit te pro



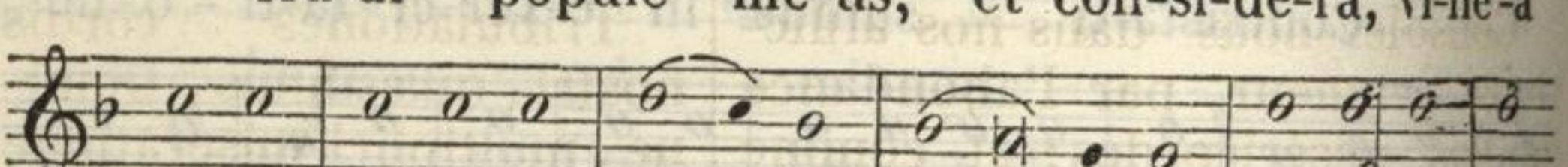
no-bis; conver-timur ad te quo - ni-am



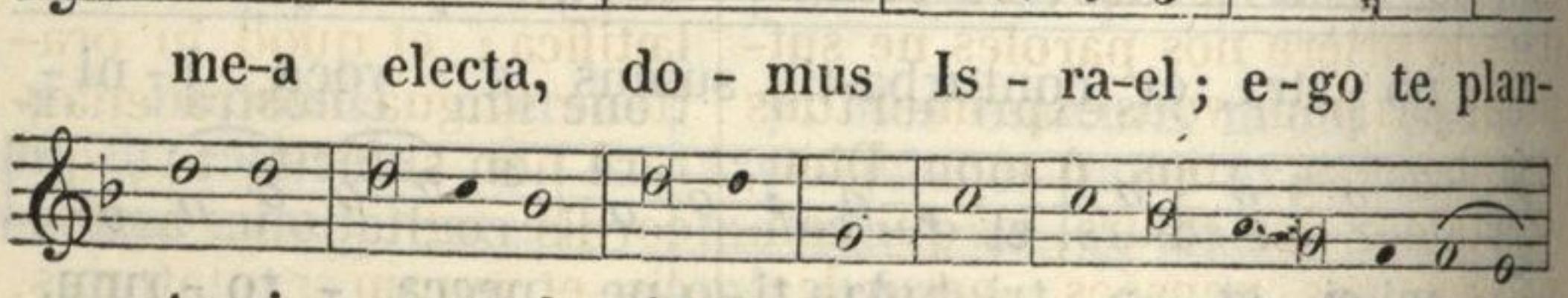
mul - tus es ad i - gno - scen - dum.



Au-di populo me-us, et con-si-de-ra, vi-ne-a

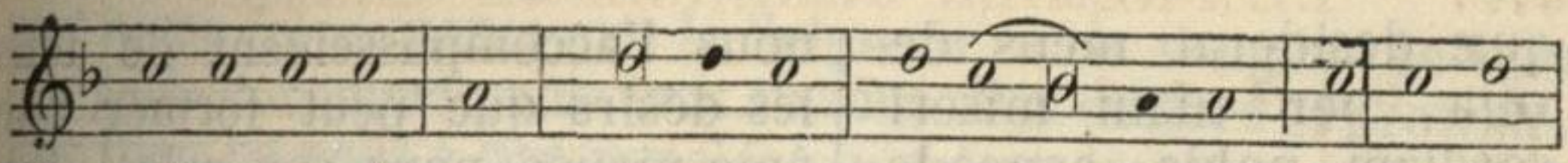


me-a electa, do - mus Is - ra-el ; e-go te plan-

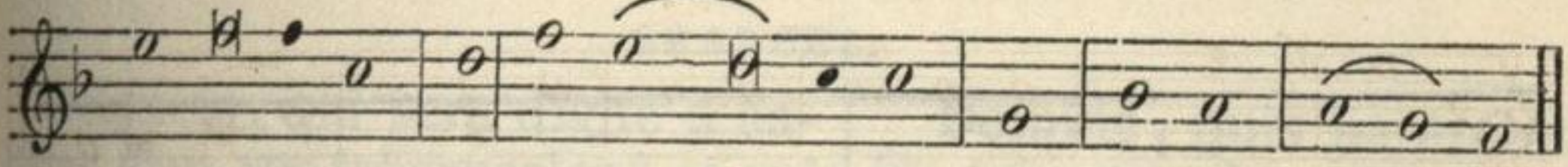


ta-vi ; quomodo facta es in a ma-ri-tu-di-nem ?

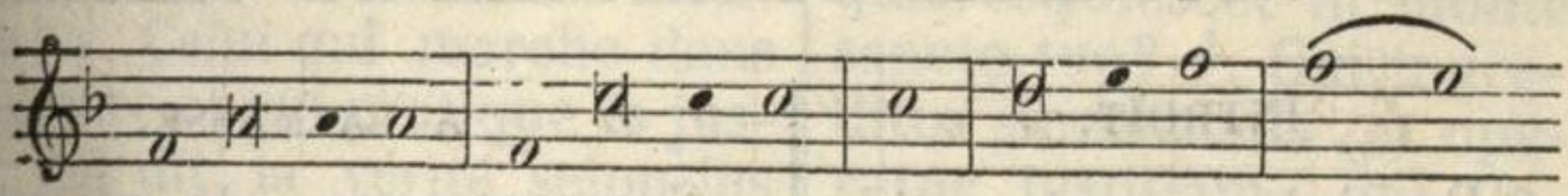
ZENEAKADÉMIA



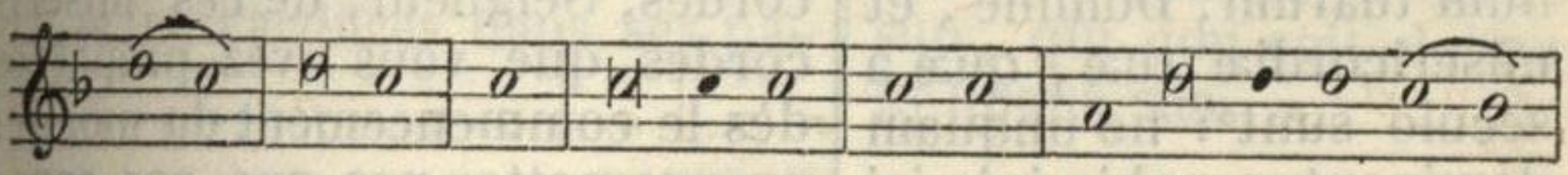
Expecta-vi ut fa-ceres ju-di - ci-um, et ecce



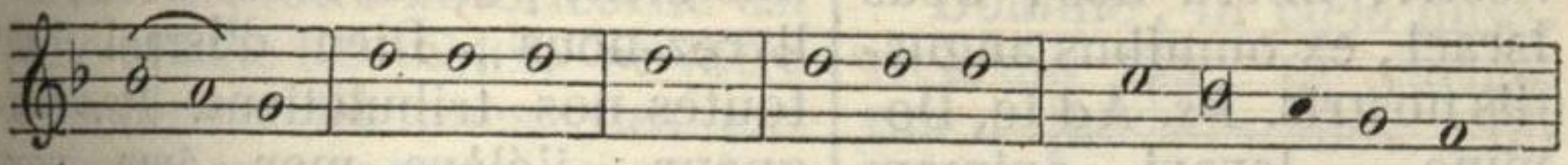
i- niquitas ; et jus-ti - ti-am, et ecce cla-mor.



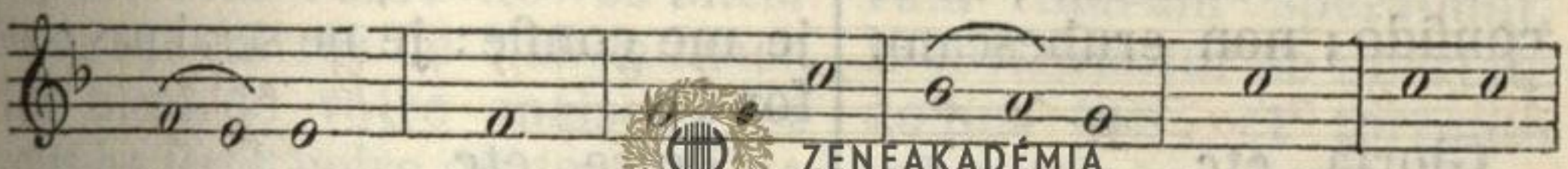
Rever-te-re, re-ver-te-re ad Do-minum De -



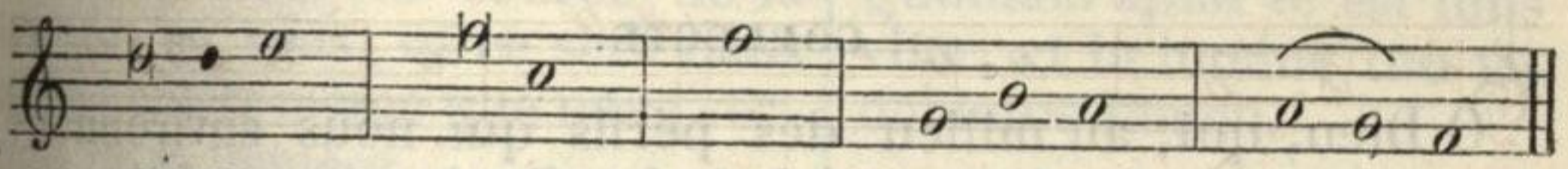
um tu-um, et au-feram jugum capti-vi - ta-tis



tu - æ : re-dimam te, la-va-bo i - ni-quita-tes



tu - as in sanguine me - o ; et e-ro



vi-ctima tu-a et Redemptor tu - us.

℣. Ecoutez, Seigneur, ma prière et mes supplications.

℟. Ecoutez la voix de mes larmes.

Prions.

Consolez-nous dans nos afflictions, Seigneur, par l'abondance de vos miséricordes ; et comme dans la prière nos paroles ne suffisent pas pour vous exprimer tous nos besoins, vous, ô mon Dieu, scrutateur des cœurs, et qui connaissez nos pensées, accordez-

℣. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam.

℟. Auribus percipe lacrymas meas.

Oremus.

Tribulationes cordis nostri, quæsumus, Domine, multiplici miseratione lætifica ; et quod in oratione lingua nostra enarrare non sufficit, tu, qui cordis cogitationes agnoscis, et renum scrutator es,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quæ desiderat mens devota, per tuam misericordiam nobis concede. Per, etc.

nous l'accomplissement de tous les désirs que peut former une âme pieuse pour son salut. Par N. S. J. C.

LE DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME.

INTROÏT.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiæ tuæ, quæ a seculo sunt : ne unquam dominentur nobis inimici nostri; libera nos, Deus Israel, ex omnibus angustiis nostris. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido; non erubescam.

Gloria, etc.

A LA MESSE.

Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous avez préparées dès le commencement du monde: ne permettez pas que nos ennemis aient puissance sur nous; délivrez-nous, Dieu d'Israël, de toutes nos tribulations. *Ps.* Seigneur, j'élève mon âme vers vous, mon Dieu, c'est en vous que je me confie: je ne serai pas confondu.

Gloire, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui, au milieu des périls qui nous environnent, nous soutenez par l'attente de la béatitude céleste, faites que, méprisant les biens de la terre, nous n'ayons de goût que pour ceux du ciel. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chap. IV.

Mes frères, nous vous supplions et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu, pour lui plaire, vous y marchiez aussi de telle sorte, que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous évitiez la fornication; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement; ne suivant point les mouvements de la concupiscence, comme font les Gentils qui ne connaissent point Dieu; et que, surtout à cet égard, personne ne passe les bornes, ni ne fasse

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tort à son frère; parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà déclaré et protesté. Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints.

GRADUEL.

Seigneur, qui sera digne d'habiter dans vos tabernacles? et qui se reposera sur votre sainte montagne! ℣. Celui qui marche dans l'innocence et qui pratique la justice, qui dit la vérité selon les sentiments de son cœur, et qui n'a point d'artifices dans ses paroles.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo? ℣. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam; qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua.

TRAIT.

Seigneur, votre miséricorde est haute comme les cieux, et votre vérité comme les nues. Les enfants des hommes trouveront l'espérance sous l'abri de vos ailes. Ils seront enivrés de l'abondance des biens de votre maison, et vous les ferez boire du torrent de vos délices. Car la source de la vie est en vous, et ce sera dans votre lumière même que nous verrons de la lumière.

Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes. Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XVII.

En ce temps-là, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits, blancs comme la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes; une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et en même temps il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est-là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors levant les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

OFFERTOIRE.

Passer invenit sibi domum, et turtur nidum, ubi reponat pullos suos. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus : beati qui habitant in domo tua ; in sæculum sæculi laudabunt te.

Le passereau trouve une demeure, et la tourterelle un nid pour y déposer ses petits. Vos autels sont ma demeure, Seigneur des armées, qui êtes mon Roi et mon Dieu : heureux ceux qui habitent dans votre maison ; ils vous loueront dans tous les siècles.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les présents de votre Église, que votre miséricorde a bien voulu nous donner pour vous être offerts, et que, par un changement miraculeux de votre puissance, vous faites devenir le mystère adorable de notre salut. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te ! Abscondes eos in abscondito faciei tuæ ; proteges eos in tabernaculo tuo.

Quelles sont grandes, Seigneur, les douceurs que vous réservez à ceux qui vous craignent ! Vous cacherez vos serviteurs dans le secret de votre face, vous les mettrez en sûreté dans votre tabernacle.

POST-COMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, la grâce d'écouter toujours des oreilles du cœur, votre Fils bien-aimé, que nous recevons caché sous le nuage de ce sacré mystère. Lui qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Assumit Jesus Petrum et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos.

1. *Ant.* Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

2. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

3. Ils virent paraître Moïse et Elie qui s'entretenaient avec Jésus; et comme ils le quittaient, Pierre dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici.

4. En même temps il sortit de la nuée une voix qui dit: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le.

5. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Jésus s'approcha, les toucha, et leur dit: Levez-vous, et ne craignez point.

2. Resplenduit facies ejus sicut sol; vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

3. Apparuerunt Moyses et Elias cum Jesu loquentes, et cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum: Domine, bonum est nos hic esse.

4. Ecce vox de nube dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite.

5. Audientes Discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde, et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis: Surgite, et nolite timere.

Hymne, *Audi, benigne*, page 341.

℣. Adorez le Seigneur sur sa montagne sainte;

℟. Car le Seigneur notre Dieu est saint.

A Magnif. *Ant.* Comme les Disciples descendaient de la montagne, Jésus leur dit: Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

℣. Adorate Dominum in monte sancto ejus;

℟. Quoniam sanctus Dominus Deus noster.

A Magnif. *Ant.* Descendentibus Discipulis de monte, præcepit eis Jesus dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

Mes yeux sont constamment tournés vers le Seigneur; parce que c'est lui qui dégagera mes

INTROÏT.

Oculi mei semper ad Dominum, quia ipse evellet de laqueo pedes meos:

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

respice in me, et miserere mei, quoniam unicus et pauper sum ego. *Ps.* Ad te., Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. Gloria, etc.

pas des piéges qui m'environnent; regardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi, car je suis seul et pauvre. *Ps.* J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; j'ai confiance en vous, ô mon Dieu; je ne serai pas confondu. Gloire, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, recevez favorablement les vœux et les prières de nos cœurs humiliés : et daignez étendre, pour nous protéger, le bras tout-puissant de votre majesté. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. v.

Mes frères, soyez les imitateurs de Dieu comme ses enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour et la charité, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme il convient à des saints. Qu'on n'y entende ni parole déshonnête, ni folie, ni bouffonnerie, ce qui ne convient pas à votre état; mais plutôt des actions de grâces. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare dont le vice est une idolâtrie [1], ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours : car c'est là ce qui attire la colère de Dieu sur les incrédules. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car vous étiez autrefois ténèbres; mais maintenant vous êtes lumière en Notre-Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

GRADUEL.

Domine, expugna impugnantes me; apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi. ℣. Confundantur quærentes animam meam :

Seigneur, combattez ceux qui m'attaquent; prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. ℣ Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion; que ceux qui

[1] L'avare fait son dieu de son argent, puisqu'il met son bonheur à le posséder.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

méditent le mal contre moi, soient renversés et couverts d'ignominie.

avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala.

TRAIT.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion; celui qui habite dans Jérusalem, ne sera jamais ébranlé. Jérusalem est entourée de montagnes, et le Seigneur est autour de son peuple, maintenant et à jamais.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion; non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. Montes in circuitu ejus et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in seculum.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XI.

En ce temps-là, Jésus chassait un démon qui était muet [1]; et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration. Néanmoins il y en eut quelques-uns qui dirent : C'est par Belzebuth, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient quelque prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera détruit; et toute maison divisée contre elle-même, tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Cependant vous dites que c'est par Belzebuth que je chasse les démons. Or si c'est par Belzebuth que je chasse les démons, par qui vos enfants [2] les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui [3], qui le surmonte, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides chercher du repos; et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où

[1] C'est-à-dire qui rendait muet celui qui en était possédé.
[2] Il y avait chez les Juifs des exorcistes et des formules de prières pour chasser les démons au nom de Dieu.
[3] Le fort armé, c'est le démon : cet autre plus fort que lui, c'est Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussitôt il s'en va prendre avec soi sept autres esprits plus méchants que lui : ils entrent dans cette maison, et y demeurent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique!

OFFERTOIRE.

Domine, quis similis tîbi? eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem a diripientibus eum.

Qui est semblable à vous, Seigneur? vous délivrez le faible de l'oppression du plus fort, vous arrachez le pauvre des mains de ceux qui le dépouillent.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous allons vous offrir, et éloignez de votre peuple les occasions du péché, qui l'environnent; afin qu'étant agréable à votre divine majesté, il soit toujours en sûreté sous votre puissante protection. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Factus es, Domine, spes mea, turris fortitudinis a facie inimici : protegar in velamento alarum tuarum.

Seigneur, j'ai mis en vous toute mon espérance : vous êtes pour moi comme une forte tour, inaccessible à mes ennemis : je serai en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

POST-COMMUNION.

Répandez abondamment, Seigneur, votre bénédiction sur votre peuple que vous daignez admettre à la participation d'un si auguste mystère. Que cette bénédiction repousse les embûches de l'ennemi de notre salut : qu'elle nous protége et nous aide dans notre fragilité; qu'elle nous soutienne et nous console dans nos besoins. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Ant. 1. Erat Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum; et quum ejeciens

Ant. 1. Jésus chassa un démon qui était muet; et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

parla, et tout le peuple fut dans l'étonnement.

2. Tout le peuple fut dans l'étonnement, et ils disaient : N'est-ce pas là le Fils de David? Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent : C'est par Belzebuth, prince des démons, qu'il chasse les démons.

3. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit ; et toute maison divisée contre elle-même tombera.

4. Si je chasse les démons par Belzebuth, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges.

5. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe.

cisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

2. Stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est Filius David ? Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.

3. Jesus, sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

4. Si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt ? Ideo ipsi judices vestri erunt.

5. Qui non est mecum, contra me est ; et qui non colligit mecum, dispergit.

Hymne, *Audi, benigne*, page 341.

℣. Seigneur, je n'oublierai jamais votre loi : ℟. Car c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

A Magnif. *Ant.* Une femme élevant la voix du milieu du peuple, dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

℣. In æternum non obliviscar justificationes tuas : ℟. Quia in ipsis vivificasti me.

A Magnif. *Ant.* Extollens vocem quædam mulier de turba dixit : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti ! At Jesus dixit : Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME.

INTROÏT.

Lætare, Jerusalem, et conventum facite, omnes qui diligitis eam; gaudete cum lætitia, qui in tristitia fuistis, ut exultetis et satiemini ab uberibus consolationis vestræ. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Gloria, etc.

A LA MESSE.

Réjouissez-vous, Jérusalem; rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez; entrez dans des transports de joie, vous qui avez été dans la tristesse, afin que vous soyez comblés de délices et rassasiés des consolations qui découlent de son sein. *Ps.* Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. Gloire, etc.

COLLECTE.

Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, qu'étant affligés à cause de nos iniquités, nous respirions par la consolation de votre grâce. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Galates, chap. IV.

Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils[1], l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui qui naquit de l'esclave, naquit selon la chair; et celui qui naquit de la femme libre, naquit en vertu de la promesse. Tout ceci est une allégorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont de Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui tient à Jérusalem d'ici-bas, laquelle est esclave avec ses enfants : au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre; et c'est elle qui est notre mère. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère; parce que celle qui était délaissée, a plus d'enfants que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes frères, les enfants de la promesse, figurés par Isaac. Et comme alors celui qui était né selon la chair, persécutait celui qui était né selon l'Esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture? Chassez l'esclave et son fils : car le fils de l'esclave

[1] Ismaël, d'Agar, esclave; et Isaac, de Sara, femme libre. Agar était la figure de la Synagogue, et Sara, de l'Église.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de la femme libre; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

GRADUEL.

Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. ℣. Que la paix soit dans tes remparts, et que la prospérité règne dans tes palais.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. ℣. Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

TRAIT.

Le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa demeure. C'est ici le lieu de mon repos pour jamais; j'y habiterai, parce que je l'ai choisi. Je répandrai une ample bénédiction sur les veuves de Sion; je donnerai à ses pauvres du pain en abondance.

Elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo, quoniam elegi eam. Viduam ejus benedicens benedicam; pauperes ejus saturabo panibus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée qui est le lac de Tibériade : et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une montagne où il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus donc levant les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour donner à manger à tout ce monde? Mais il disait cela pour le tenter [1], car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un de ses Disciples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge, et deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus leur dit : Faites-les asseoir. Il y avait là beaucoup d'herbe; et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus

[1] C'est-à-dire pour éprouver sa foi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

prit donc les cinq pains; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis : on leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils emplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Or ces gens-là ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever, et le faire roi, s'enfuit, et retourna seul sur la montagne.

OFFERTOIRE.

Venient, et laudabunt in monte Sion, et confluent ad bona Domini : eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

Ils viendront, et ils loueront Dieu sur la montagne de Sion : ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur : leur âme deviendra comme un jardin toujours arrosé, et ils ne souffriront plus la faim.

SECRÈTE.

O Dieu qui, par votre puissance, avez rassasié dans le désert une multitude de peuple, donnez-nous, dans le cours de cette vie passagère, la nourriture spirituelle, de peur que nous ne tombions en défaillance dans le chemin. Par, etc.

COMMUNION.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum; quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

Publiez les miséricordes du Seigneur, et annoncez ses merveilles aux enfants des hommes; car il a nourri celui qui manquait d'aliments, il a rassasié celui qui avait faim.

POST-COMMUNION.

Nous vous supplions, Seigneur, de conduire, par votre miséricorde, ceux que vous daignez nourrir du pain céleste, afin que nous soyons fortifiés par votre divin secours en cette vie mortelle, et que, croissant en bonnes œuvres, nous obtenions la bienheureuse immortalité. Par, etc.

A VÊPRES.

Ant. 1. Abiit Jesus trans

Ant. 1. Jésus s'en alla au delà de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la mer de Galilée, et une grande foule de peuple le suivait, parce qu'Ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades.

2. Jésus se retira sur une montagne où il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui était la grande fête des Juifs, était proche.

3. Jésus voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain, pour donner à manger à tout ce peuple? Mais il disait cela pour l'éprouver, car il savait bien ce qu'il devait faire.

4. Jésus ayant pris les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, les bénit, les rompit et les donna à ses Disciples pour les distribuer au peuple.

5. Jésus dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils en remplirent douze paniers.

mare Galilææ, et sequebatur eum multitudo magna; quia videbant signa quæ faciebat super his qui infirmabantur.

2. Subiit in montem Jesus, et ibi sedebat cum Discipulis suis. Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.

3. Quum vidisset Jesus quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi? Hoc autem dicebat, tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.

4. Acceptis Jesus quinque panibus et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis et fregit, et distribuit Discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

5. Dixit Jesus : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum.

Hymne, *Audi, benigne*, page 341.

℣. Publiez les miséricordes du Seigneur,

℟. Et annoncez ses merveilles aux enfants des hommes.

A Magnificat. *Ant.* Ces hommes ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.

℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus,

℟. Et mirabilia ejus filiis hominum.

A Magnific. *Ant.* Illi ergo homines, cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere Propheta qui venturus est in mundum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Le temps de la Passion commence aujourd'hui, et finit le Samedi Saint. L'on croit que les Pharisiens et les Docteurs de la loi passèrent environ quinze jours à conjurer la mort de Jésus-Christ. L'Église consacre le môme espace de temps à la mémoire et à la vénération de ses souffrances et de sa mort; et c'est pour cela qu'il est appelé temps de la Passion.

INTROÏT.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso eripe me, quia tu es Deus meus et fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua. Judica, etc.

A LA MESSE.

Jugez-moi, Seigneur, séparez ma cause d'avec celle d'un peuple impie : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur, puisque c'est vous qui êtes mon Dieu et ma force. *Ps.* Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : elles me conduiront sur votre montagne sainte, et me feront entrer jusque dans votre tabernacle. Jugez-moi, Seigneur, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui avez brisé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain par les humiliations, les souffrances et la mort de votre Fils unique, donnez à vos Fidèles la grâce de célébrer dignement la mémoire des souffrances qu'il a endurées pour nous, et de supporter patiemment, à son exemple, toutes sortes de tribulations. Par le même, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébreux, chap. IX.

Mes frères, Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire, par un Tabernacle [1] plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire : et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souil-

[1] Ce sanctuaire est le ciel. Le tabernacle est son propre corps.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle; combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Esprit saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes[1], pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant? C'est par là qu'il est devenu le médiateur du Testament nouveau; en sorte que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

GRADUEL.

C'est pour l'amour de vous, Seigneur, que je souffre ces opprobres: j'ai le visage couvert de confusion: je suis devenu étranger à mes frères à l'égard de mes frères, comme un étranger. ℣. Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, et que toutes les injures de ceux qui vous outragent sont retombées sur moi.

Propter te, Domine, sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam: extraneus factus sum fratribus meis. ℣. Quoniam zelus domus tuæ comedit me; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

TRAIT.

C'est maintenant qu'Israël peut se dire: mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse: ils ont souvent renouvelé leurs attaques, et ils n'ont rien pu contre moi. Les pécheurs ont frappé sur moi à coups redoublés; ils m'ont fait sentir longtemps leurs injustices. Mais le Seigneur est juste, et il brisera la tête des pécheurs.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel: Sæpe expugnaverunt me a juventute mea: etenim non potuerunt mihi. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem sibi. Dominus justus concidet cervices peccatorum.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. VIII.

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus leur repartit: Je ne suis point un pos-

[1] Des péchés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sédé, mais j'honore mon Père; et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire: un autre [1] en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais [2]. Les Juifs lui dirent donc: Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi; et vous dites: Celui qui garde ma parole, ne mourra jamais. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père. Vous dites qu'il est votre Dieu; néanmoins vous ne le connaissez pas. Mais pour moi, je le connais; et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour: il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter, mais Jésus se cacha, et sortit du Temple

OFFERTOIRE.

Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, sed pretioso sanguine, quasi Agni immaculati Christi et incontaminati.

Vous n'avez pas été rachetés par des choses corruptibles, comme l'or et l'argent, mais par le précieux sang de J. C., qui est l'agneau pur et sans tache.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, faites descendre votre Verbe saint sur ces dons que nous vous offrons: faites-y descendre l'Esprit de votre gloire infinie, afin que notre oblation, étant agréable à votre divine majesté, devïenne pour nous une hostie salutaire, et que par le sang de Jésus-Christ, votre bras invincible nous défende contre nos ennemis; Par le même... en l'unité du même Saint-Esprit, etc.

COMMUNION.

Si sanguis hircorum et | Si le sang des boucs et des tau-

[1] Dieu son père.
[2] De la mort éternelle de l'âme; mais les Juifs l'entendirent de la mort du corps.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

reaux sanctifiait ceux qui avaient été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de J. C. purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, et nous rendra-t-il dignes de servir le Dieu vivant!

taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi!

POST-COMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez remplis de force dans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ Notre-Seigneur: faites, nous vous en supplions, que la vertu de ce remède adorable nous purifie de tous nos péchés, et nous défende contre tous les périls qui nous environnent. Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Ant. 1. Jésus dit: Je ne cherche point ma gloire; un autre en prendra soin, et me fera justice.

2. En vérité, en vérité je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

3. Les Juifs lui dirent: Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être?

4. Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père; mais vous ne le connaissez pas.

5. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur de voir mon jour: il l'a vu et il en a été comblé de joie.

Ant. 1. Dixit Jesus: Ego non quæro gloriam meam: est qui quærat, et judicet.

2. Amen, amen dico vobis: Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

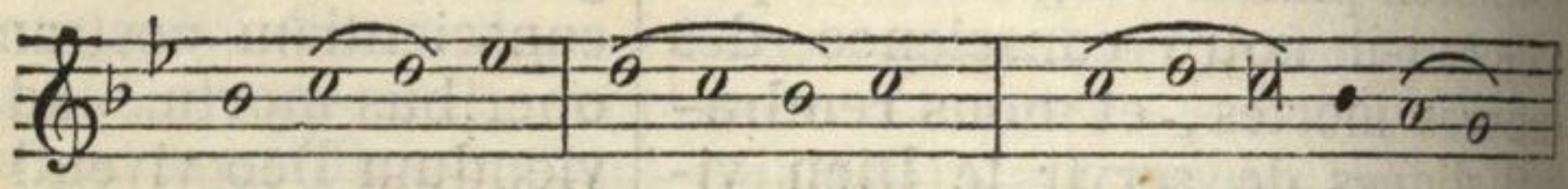
3. Dixerunt Judæi: Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et Prophetæ mortui sunt. Quem teipsum facis?

4. Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est. Est Pater meus qui glorificat me; et non cognovistis eum.

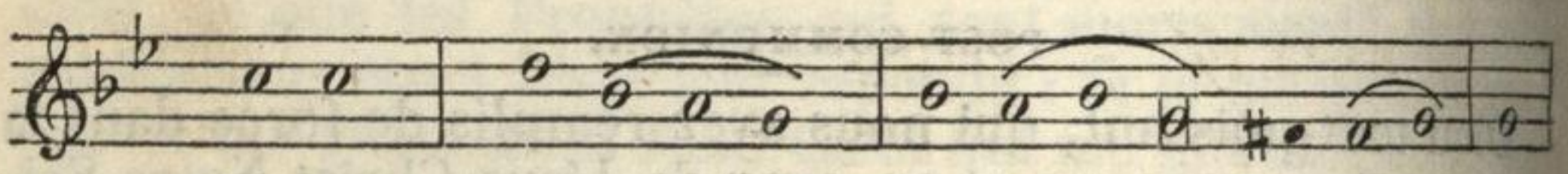
5. Abraham, pater vester, exsultavit ut videret diem meum: vidit, et gavisus est.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

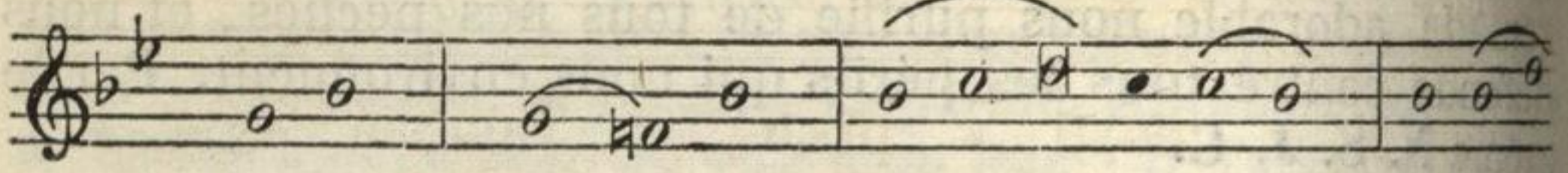
HYMNE.



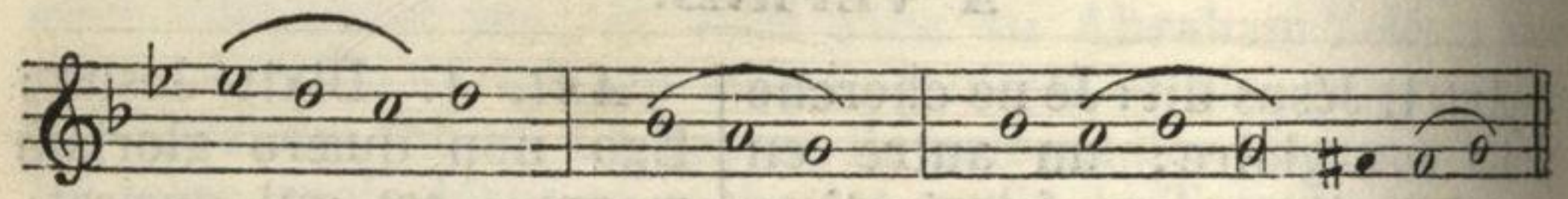
1. Ve-xil - la Re - gis pro - de-unt;



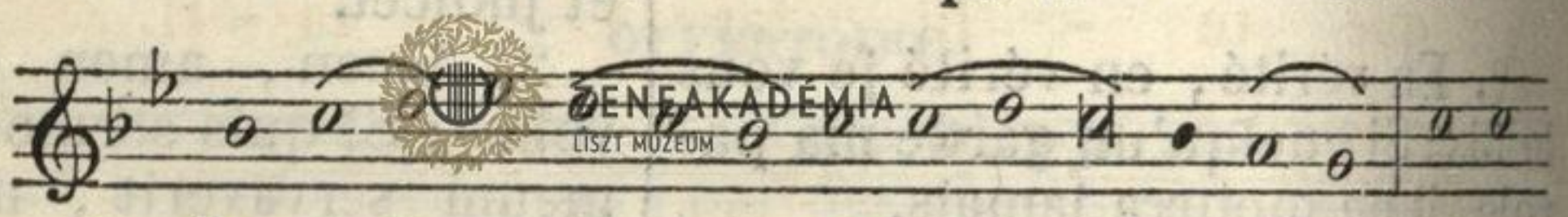
Fulget cru-cis my ste - ri-um, Quo



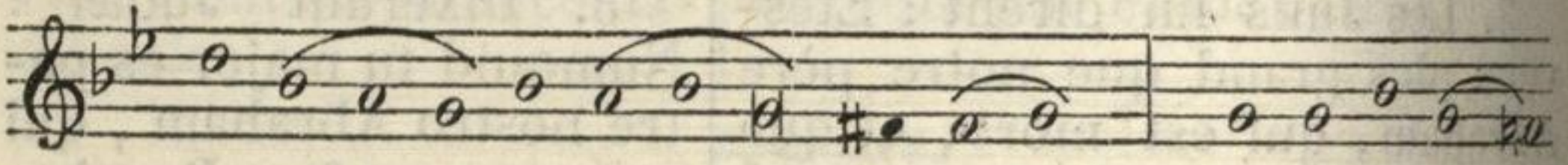
car-ne car - nis con - di-tor Sus-pen.



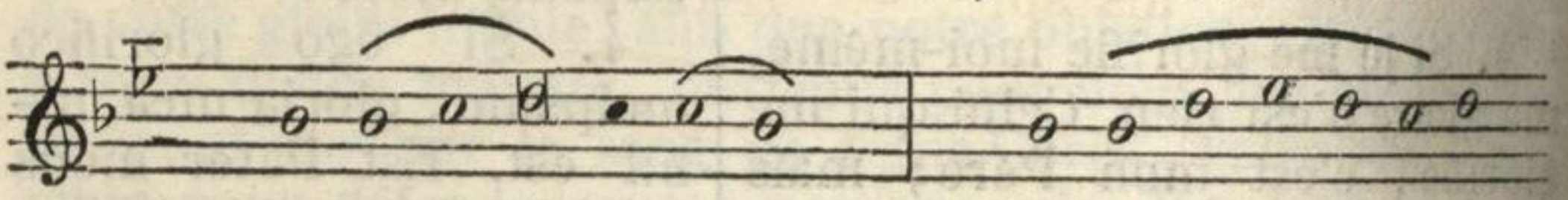
- - - sus est pa-ti - - bu-lo.



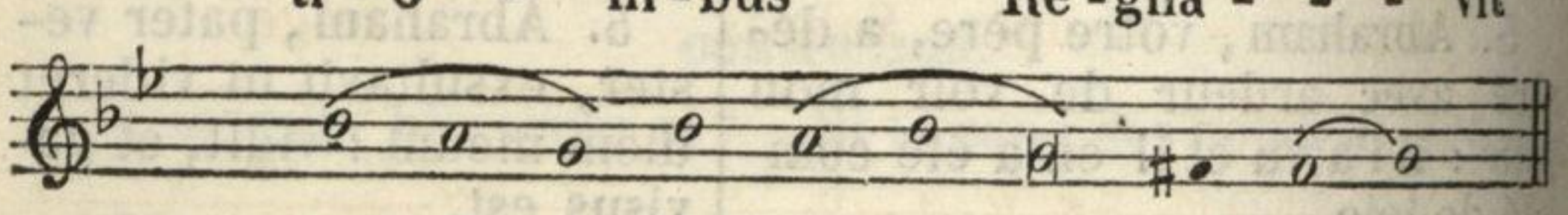
2. Quo vul - ne-ra - tus in - su-per Mucro-
3. Im - ple - ta sunt quæ con - ci - nit Da-vid



ne di - ro lan - ce-æ, Ut nos la-va -
fi - de - li car - mine, Dicens: in na -

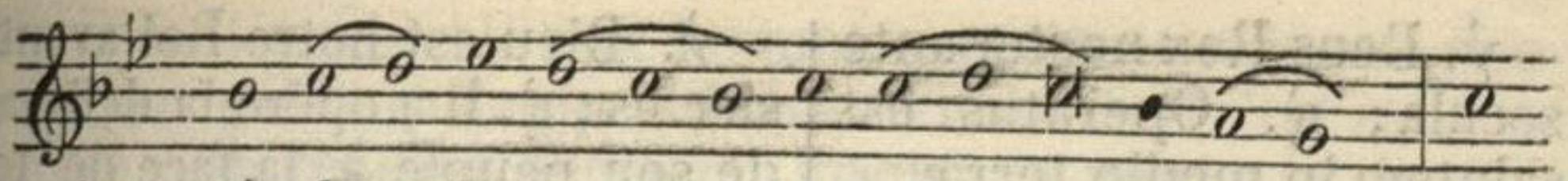


ret cri - mi-ne, Ma-na - - - vit
ti - o - ni-bus Re - gna - - - vit

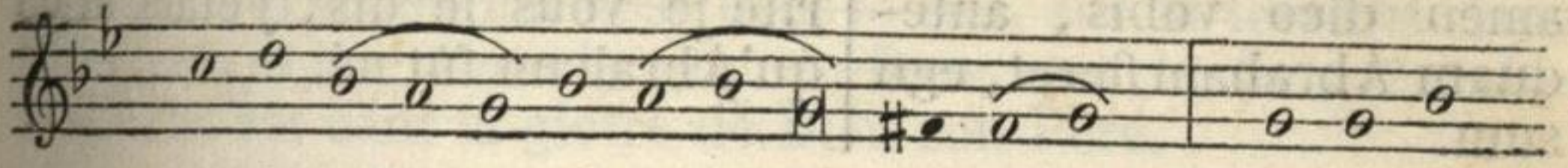


un - - da et san - - gui - ne.
a li - gno De - us.

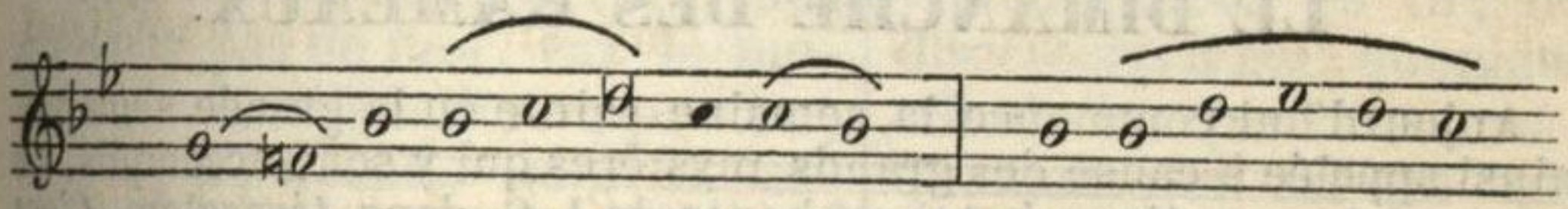
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



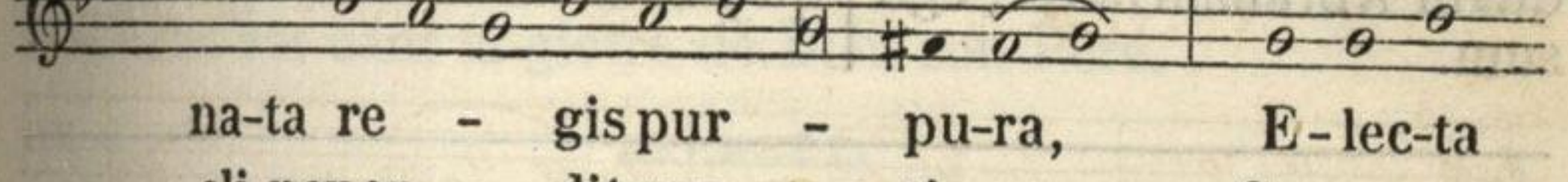
4. Ar-bor de-co - ra et ful - gi-da, Or-
5. Be-a - ta cu - jus bra - chi-is - Se-

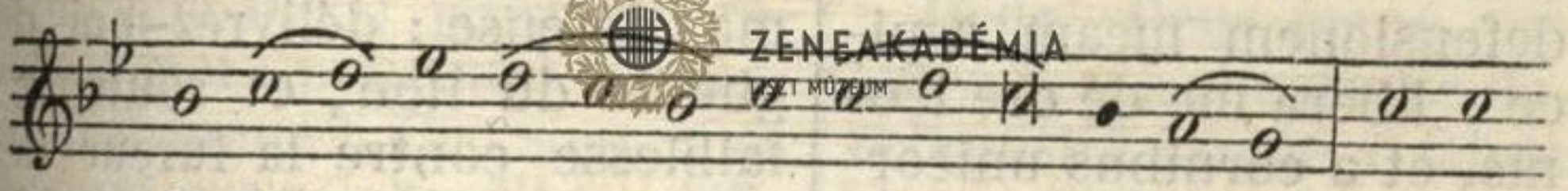


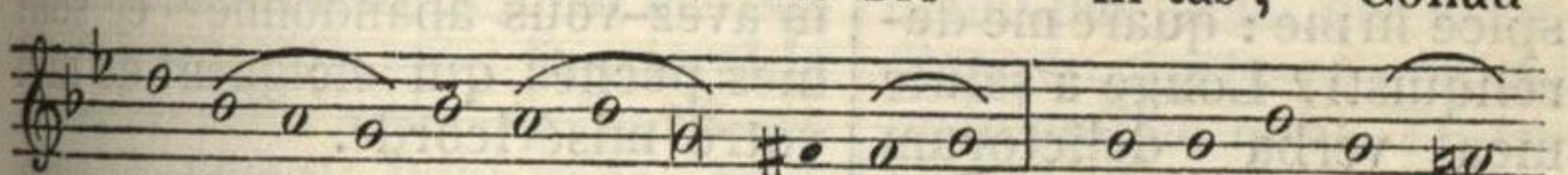
na-ta re - gis pur - pu-ra, E-lec-ta
cli pepen - dit pre - ti-um; Sta-te-ra



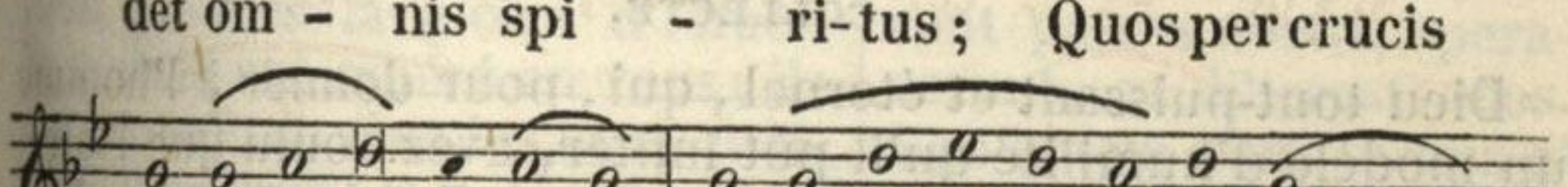
di - gnos ti - pi-te, Tam san - - -
fa - cta cor - po-ris, Præ-dam - - -



cta mem - bra tan - - - ge - re.
que tu - lit tar - - - ta - ri.

6. O Crux, a-ve, spes u - ni-ca: Hoc pas-
7. Te sum-ma De - us Tri - ni-tas, Collau-



si-o - nis tem - po-re, Auge pi-is
det om - nis spi - ri-tus; Quos per crucis



ju-sti - ti-am, Re-is - - - que do - -
my-ste - ri-um Sal-vas, re-ge

na ve - - ni-am.
per se - - cu-la. A - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Deus Rex noster ante secula; ℟. Operatus est salutem in medio terræ.

A Magn. *Ant.* Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

℣. Dieu est notre Roi avant les siècles; ℟. Il a opéré la délivrance de son peuple à la face de toute la terre.

A Magn. *Ant.* En vérité, en vérité je vous le dis, j'étais avant qu'Abraham fût né.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

Aujourd'hui commence la semaine sainte ou la grande semaine, ainsi appelée à cause des grands mystères qui y sont accomplis. Ce jour, on honore l'entrée triomphante de J. C. dans Jérusalem. C'est pour cela qu'on porte à la Procession des palmes ou des rameaux bénits. Au retour de la Procession, le célébrant frappe, avec sa croix, la porte qu'il trouve fermée, pour nous montrer que c'est par la croix que J. C. nous a ouvert le ciel.

INTROÏT.

Domine, ne longe facias auxilium tuum a me, ad defensionem meam aspice : libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? Longe a salute mea verba delictorum meorum. Domine, etc.

A LA MESSE.

Seigneur, n'éloignez pas de moi votre protection ; prenez en main ma défense : délivrez-moi de la gueule du lion, et soutenez ma faiblesse contre la fureur des licornes. *Ps.* Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi; pourquoi m'avez-vous abandonné? ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde.
Seigneur, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que Notre-Seigneur se revêtît de notre chair, et souffrît le supplice de la croix : faites qu'utilement instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection; par le même N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Philippiens, chap. II.

Mes frères, soyez dans la même disposition où a été Jésus-Christ, lui qui ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation de s'égaler à Dieu, et qui s'est néanmoins anéanti lui-même, en prenant la nature d'esclave,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

GRADUEL.

Vous êtes mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi, car le moment de la tribulation approche, et il n'y a personne pour me secourir. ℣. Des taureaux furieux m'ont environné, ils m'assiégent de toutes parts : mes ennemis ont ouvert contre moi une bouche avide de sang comme le lion qui déchire et qui rugit.

Deus meus es tu ; ne discesseris a me, quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet. ℣. Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me ; aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

TRAIT.

Dieu ! mon Dieu ! jetez vos regards sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Ce sont mes péchés qui ont éloigné ma délivrance. Mon Dieu ! je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous ne m'exaucerez pas : je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence. Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous qui êtes la gloire d'Israël. Nos pères ont espéré en vous ; ils ont espéré, et vous les avez délivrés. Pour moi, je suis un ver de terre, et non pas un homme ; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. Tous ceux qui m'ont vu m'ont fait l'objet de leurs dérisions ; leurs paroles m'ont insulté, et leur mépris a secoué la tête. Ils ont dit : Cet homme a espéré en Dieu : eh bien !

Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? Longe a salute mea verba delictorum meorum. Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies, in nocte et non ad insipientiam mihi. Tu autem in sancto habitas, laus Israel. In te speraverunt patres nostri, speraverunt, et liberasti eos. Ego autem sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis. Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. Speravit in Domino, eripiat eum ; salvum faciat eum, quoniam vult eum. Circumdederunt

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

me canes multi : concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas et pedes meos : dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

que Dieu le délivre donc : que Dieu le sauve, s'il est vrai qu'il soit aimé de Dieu. Des chiens affamés se sont jetés sur moi; les méchants se sont assemblés pour m'assiéger. Ils ont percé mes pieds et mes mains ; ils ont compté tous mes os. Ils ont attaché leurs yeux sur mes tourments; ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ont tiré ma robe au sort. Sauvez-moi de la fureur des lions, sauvez ma faiblesse de la corne des rhinocéros. O vous ! qui craignez le Seigneur, louez son nom : que toute la race de Jacob le craigne et le glorifie. La génération future appartiendra au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon saint Mathieu; chap. XXVI et XXVII.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours ; et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Dans le même temps, les Princes des Prêtres et les Sénateurs du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand Prêtre nommé Caïphe ; et ils délibérèrent de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque émotion parmi le peuple. Or comme Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête lorsqu'il était à table. Ce que voyant ses Disciples, ils en furent choqués, et dirent : A quoi bon cette profusion ? car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Jésus le sachant, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire à mon égard, est une bonne œuvre; car vous avez toujours des pauvres parmi vous ; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours ; et cette femme en répandant

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture [1]. Je vous le dis en vérité ; par tout le monde où cet Évangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent. Et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or le premier jour des azymes [2], les Disciples s'adressèrent à Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque? Jésus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître envoie vous dire : Mon temps est proche ; je fais la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent la Pâque. Le soir il se mit à table avec ses douze Disciples. Et comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité ; l'un de vous me trahira. Ils en furent fort affligés ; et chacun d'eux commença à lui dire : Est-ce moi, Seigneur? Et il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi, me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi : il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qui le trahissait, prenant la parole, lui dit : Mon Maître, est-ce moi ? Il lui répondit : Vous l'avez dit. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses Disciples, disant : Prenez, et mangez, ceci est mon Corps. Ensuite prenant la coupe, il rendit grâces, et la leur donna, disant : Buvez-en tous. Car ceci est mon Sang, le sang de la nouvelle aliance, qui sera répandu pour plusieurs, afin que leurs péchés soient remis. Or je vous déclare que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le Cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet [3] ; car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis du

[1] On embaumait les corps avant de les mettre dans le tombeau ; et, comme Jésus-Christ devait bientôt mourir, cette femme, poussée par une inspiration divine, prévenait le jour de sa mort, et l'embaumait par avance.

[2] On mangeait des pains sans levain aux fêtes de Pâques.

[3] C'est-à-dire à l'occasion de ce qui doit m'arriver cette nuit, vous tomberez tous dans le trouble jusqu'à perdre la foi et l'espérance que vous avez en moi, et à m'abandonner lâchement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je me rendrai avant vous en Galilée [1]. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus lui repartit: Je vous dis en vérité que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui dit: Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Tous les Disciples parlèrent de même. Après cela, Jésus s'en alla avec eux en un lieu appelé Gethsemani ; et il dit à ses Disciples : Tenez-vous ici pendant que j'irai là faire ma prière. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse, et à avoir le cœur pressé d'une extrême affliction. Alors il leur dit : Mon âme est dans une tristesse mortelle ; demeurez ici, et veillez avec moi. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible : qu'il en soit néanmoins, non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite à ses Disciples, qu'il trouva endormis; et il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation : à la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis : car ils avaient les yeux appesantis. Et les ayant laissés, il retourna, et pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Après cela il vint retrouver ses Disciples, et leur dit : Dormez maintenant [2], et reposez-vous : voici l'heure qui approche ; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons : celui qui doit me livrer est près d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les Princes des Prêtres et par les Sénateurs du peuple. Or celui qui le livrait, leur avait donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui-même : arrêtez-le. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, mon Maître. Et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu ? Au même moment ils s'avancèrent; et mettant la main sur Jésus, ils le prirent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à

[1] Et je vous relèverai de votre chute en achevant de vous convaincre de ma résurrection.

[2] Manière de leur reprocher leur lâcheté.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

son épée, la tira; et frappant un des gens du Grand Prêtre, il lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remettez votre épée dans le fourreau : car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée [1]. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas tout à l'heure plus de douze légions d'Anges? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui marquent que les choses doivent arriver ainsi? Ensuite Jésus dit à cette troupe de gens : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple; et vous ne m'avez point pris. Mais tout cela s'est fait, afin que ce qu'ont écrit les Prophètes, s'accomplît. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus, le menèrent chez Caïphe le Grand Prêtre, où les Docteurs de la loi et les Sénateurs étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du Grand Prêtre; et y étant entré, il s'assit avec les domestiques, pour voir à quoi cela se terminerait. Cependant les Princes des Prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui dirent : Cet homme a dit: Je puis détruire le Temple de Dieu [2], et le rebâtir dans *trois* jours. Sur cela le Grand Prêtre se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous? Mais Jésus ne disait mot. Alors le Grand Prêtre lui dit : Je vous ordonne de la part du Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel. Alors le Grand Prêtre déchira ses habits, en disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble? Ils répondirent : Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing, et il y en eut qui lui donnèrent des soufflets, en disant : Christ, prophétise-nous qui est-ce qui t'a frappé? Cependant Pierre était au dehors assis dans la cour; et une servante l'abordant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tout le monde, disant : Je ne sais ce que vous dites.

[1] Ceux qui de leur propre autorité répandront le sang humain, mériteront la mort.

[2] Il voulait parler de son corps, qu'il devait ressusciter le troisième jour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et il dit avec serment : Je ne connais point cet homme-là. Un peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là ; car votre langage même vous fait connaître. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme-là : et à l'instant le coq chanta. Pierre se ressouvint alors de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. Dès que le jour parut, tous les Princes des Prêtres et les Sénateurs du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains du Gouverneur Ponce Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir [1], et reporta les trente pièces d'argent aux Princes des Prêtres et aux Sénateurs, en disant : J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? c'est votre affaire. Et après avoir jeté l'argent dans le Temple, il sortit, et alla se pendre. Mais les Princes des Prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et après avoir délibéré ensemble, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à présent on appelle ce champ *Haceldama*, c'est-à-dire, le champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces, qui était le prix de celui qui a été vendu et mis à prix par les enfants d'Israël ; et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné [2]. Jésus donc parut devant le Gouverneur ; et le Gouverneur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le Roi des Juifs [3] ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les Princes des Prêtres et par les Sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas les dépositions qu'ils font contre vous ? Et il ne lui répondit sur rien : ce qui surprit extrêmement le Gouverneur. Or le Gouverneur avait coutume, le jour de la Fête, d'accorder au peuple la liberté d'un prisonnier, dont ils avaient le choix. Il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Comme ils

[1] Ce repentir n'est pas une vraie pénitence ; c'est le remords de conscience d'un criminel qui ne peut se supporter lui-même.

[2] C'est-à-dire m'a ordonné de le prédire.

[3] Le Messie, que les Juifs attendent.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étaient donc tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de Jésus, qu'on appelle Christ ? Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Or pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne prenez aucune part dans l'affaire de cet homme juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à son sujet. Cependant les Princes des Prêtres et les Sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le Gouverneur leur adressant la parole : Lequel des deux, dit-il, voulez-vous que je vous délivre ? Ils répondirent, Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le Gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié. Enfin Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, et qu'au contrairé le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau ; et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent de la mort de cet homme juste ; pour vous, c'est votre affaire. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du Gouverneur prirent Jésus ; et l'ayant mené dans le Prétoire, ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte [1] ; et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec une canne à la main droite ; et fléchissant le genou devant lui ils se moquaient de lui, en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage ; et prenant la canne, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Etant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel : mais après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, en tirant au sort ; afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes habits, et ont tiré ma robe au sort. Ensuite s'étant assis, ils le gardaient. On mit aussi au-dessus de sa tête cet écriteau, qui marquait le sujet de sa condamnation : C'est Jésus le Roi des Juifs. En même

[1] Corps de troupes composé de cinq à six cents hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient par là le chargeaient d'injures, en secouant la tête, et lui disaient : Toi qui détruis le Temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les Princes des Prêtres se moquant de lui avec les Docteurs de la Loi et les Sénateurs, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous allons croire en lui. Il a confiance en Dieu : si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient aussi les mêmes reproches. Or depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième [1], toute la terre fut couverte de ténèbres. Et vers la neuvième heure Jésus jeta un grand cri, en disant : *Eli, Eli, lamma sabacthani;* c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu [2], pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendaient, dirent : Il appelle Élie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il emplit de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'une canne, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Alors Jésus jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(Ici on se prosterne, et on baise la terre.)

Au même instant le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, et les pierres se fendirent ; les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints qui étaient morts, ressuscitèrent [3]. Et étant sortis de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Le Centurion, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent fort effrayés, et ils dirent : Cet homme était véritablement Fils de Dieu. Il y avait là plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et avaient eu soin de lui : entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda

[1] C'est-à-dire depuis midi jusqu'à trois heures.
[2] Ce sont les premières paroles du Psaume 21, qui est une prophétie de la Passion de J. C.
[3] Cette résurrection n'arriva qu'après celle de J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc ; puis ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie-Magdeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre. Le jour suivant, qui était le Sabbat, les Princes des Prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai au bout de trois jours; commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent l'enlever, et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; car la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes : allez, et faites-le garder comme vous l'entendez. Ils allèrent donc au sépulcre, le fermèrent bien, mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes.

OFFERTOIRE.

Mon cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs : j'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compâtît à mes maux ; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé : ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Improperium expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit ; consolantem me quæsivi, et non inveni ; et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

SECRÈTE.

Nous renouvelons la mémoire de celui qui s'est humilié et rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix ; et nous vous l'offrons, ô Dieu ! dans le sacrifice non sanglant des autels : faites-nous la grâce d'entrer dans les dispositions et les sentiments où a été le même N. S. J. C. votre Fils, qui, étant Dieu.

COMMUNION.

Que la grâce et la paix vous soient données par Jésus-Christ, qui nous a aimés, qui a lavé nos péchés dans son sang.

Gratia vobis et pax a Jesu Christo, qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous avez fait la grâce de participer aux dons

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

célestes en mémoire de la Passion de N. S. J. C., ne permettez pas que cette nourriture, destinée par vous à être le remède des âmes fidèles, tourne à notre condamnation. Par le même, etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Videntes Principes Sacerdotum et Scribæ mirabilia quæ fecit Jesus, et pueros clamantes in Templo : Hosanna Filio David, indignati sunt.

2. Dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus ; ecce mundus totus post eum abiit.

3. Quærebant Jesum perdere, et non inveniebant quid facerent illi.

4. Ex principibus multi crediderunt in eum, sed non confitebantur, ut e Synagoga non ejicerentur.

5. Jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra Synagogam fieret.

1. *Ant.* Les Princes des Prêtres et les Docteurs de la Loi, voyant les miracles que Jésus avait faits, et les enfants qui criaient dans le Temple : Hosanna au Fils de David, furent indignés.

2. Les Prêtres et le Docteurs se dirent les uns aux autres : Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà tout le peuple qui le suit.

3. Les ennemis de Jésus cherchaient à le perdre ; mais ils ne savaient quel moyen employer.

4. Plusieurs des principaux d'entre les Juifs crurent en lui ; mais ils n'osaient se faire connaître, de peur d'être chassés de la Synagogue.

5. Car les Juifs étaient déjà convenus entre eux que quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Christ serait chassé de la Synagogue.

Hymne, *Vexilla Regis*, page 362.

℣. Dominus regnavit, irascantur populi.

℟. Confiteantur nomini tuo magno.

A Magnif. *Ant.* Pater, salvifica me ex hac hora ; sed propterea veni in horam hanc. Pater, glorifica nomen tuum.

℣. Le Seigneur est entré dans son règne, que les nations tremblent.

℟. Qu'ils publient, ô mon Dieu ! la grandeur de votre nom.

A Magnificat. *Ant.* Mon Père, délivrez-moi des souffrances de cette heure ; cependant c'est pour souffrir que je suis venu : Mon Père, glorifiez votre nom.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE JEUDI SAINT.

En ce jour, l'Église honoré l'institution de la divine EUCHARISTIE, prodige de charité, qui doit ranimer notre reconnaissance et notre amour. Le *lavement des pieds* est encore un mystère d'humilité profonde en Jésus-Christ, que nous devons imiter en étant prêts à rendre au prochain les services les plus répugnants à la nature. *Le lavement des autels* nous avertit de bien purifier nos cœurs, afin de pouvoir dignement participer à la communion Pascale. C'est encore en ce jour qu'on fait la bénédiction solennelle des saintes huiles dont on se sert pour l'administration des sacrements de Baptême, de Confirmation, d'Ordre et d'Extrême-Onction. *L'Absoute* nous rappelle la cérémonie par laquelle on réconciliait autrefois les pécheurs auxquels on avait imposé la pénitence publique au commencement du Carême.

A LA MESSE.

Jésus-Christ, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert; et par sa mort il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, le principe du salut éternel, Dieu ayant été déclaré Pontife selon l'ordre de Melchisédech. *Ps.* J'ai attendu le Seigneur avec persévérance; et il a tourné ses regards vers moi. Jésus-Christ, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, etc.

INTROÏT.

Christus, cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech. *Ps.* Expectans expectavi Dominum; et intendit mihi. Christus, etc.

COLLECTE.

O Dieu, dont le Fils unique ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin, faites-nous la grâce de célébrer dignement le mystère de sa charité, qu'il a institué en ce jour, et de nous conformer à l'exemple d'humilité qu'il nous a donné; afin que nous méritions et d'être crucifiés avec Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur mourant pour nos péchés, et de le suivre ressuscitant pour notre justification. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. XI.

Mes frères, lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun y mange ce qu'il a apporté pour souper, sans attendre les au-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres le font avec excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je? Non, je ne vous en loue point. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné; qui est, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain; qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après qu'il eut soupé, et il dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous la boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne [1]. Or quiconque mangera ce pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable de crime contre le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain, et boive de cette coupe. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y en a beaucoup parmi vous qui sont malades et languissants, et que plusieurs sont morts [2]. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Non hàbemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia, pro similitudine absque peccato. ℣. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

Nous n'avons pas un Pontife qui ne puisse compatir à nos faiblesses, éprouvé qu'il a été lui-même ainsi que nous par toutes sortes de maux, quoiqu'il fût sans péché. ℣. Allons donc avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de la grâce dans nos besoins.

[1] Jusqu'à la fin du monde.
[2] Plusieurs sont punis par des maladies ou par une mort prématurée.

ZENEAKADÉMIA

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XIII.

Avant la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements; et ayant pris un linge, le mit autour de lui. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds à ses Disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon-Pierre. Mais Pierre lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laveriez les pieds! Jésus lui répondit : Vous ne comprenez pas maintenant ce que je fais, mais vous le comprendrez dans la suite. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est pur et net dans tout le reste; et pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait bien qui était celui qui devait le livrer; c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-mêmes ce que j'ai fait à votre égard.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur.

Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo, in odorem suavitatis.

SECRÈTE.

Nous vous demandons humblement, Seigneur infiniment saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, que notre sacrifice vous soit rendu agréable par Jésus-Christ lui-même, votre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Fils, qui, en l'instituant en ce jour, a commandé à ses disciples de le célébrer en mémoire de lui : Qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

COMMUNION.

Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar.

J'ai souhaité ardemment de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

Le célébrant porte le corps de Notre-Seigneur au tombeau; et dès qu'il est de retour, on chante les Vêpres.

A VÊPRES.

PSAUME.

Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi.

O Domine! libera animam meam : misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus; humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam; quia Dominus benefecit tibi;

Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

Placebo Domino in regione vivorum.

Ant. Occidetur Chris-

J'aime mon Dieu, parce que mon Dieu exaucera la voix de ma prière.

Il a daigné me prêter l'oreille, et je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné, et j'ai rencontré devant moi les périls de l'enfer.

J'ai trouvé sur ma route les chagrins et les tribulations, et j'ai imploré le nom du Seigneur.

O Seigneur! délivrez mon âme: le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu aime à faire grâce.

Le Seigneur garde les âmes simples : j'ai été humilié devant lui, et il m'a délivré.

O mon âme! tourne-toi vers le lieu de ton repos, parce que le Seigneur t'a comblé de ses biens.

Il a sauvé mon âme de la mort, séché les larmes de mes yeux, et garanti mes pas de toute chute.

Je serai agréable à mon Dieu dans la demeure des vivants.

Ant. Le Christ sera mis à mort,

ZENEAKADÉMIA

et le peuple qui doit le renier ne sera pas son peuple.

tus, et non erit ejus populus, qui eum negaturus est.

PSAUME.

J'ai cru, et c'est pour cela que j'ai parlé : j'ai été profondément humilié.

J'ai dit dans le trouble de mon âme : Tout homme est menteur.

Credidi, propter quod locutus sum ; ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'en ai reçus?

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi.

Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Je lui offrirai mes vœux en présence de tout son peuple : la mort des saints du Seigneur est précieuse devant lui.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Dieu! je suis à jamais votre serviteur; oui, je le suis; je suis le fils de votre servante.

O Domine, quia ego servus tuus ; ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Vous avez rompu mes liens : je vous offrirai un sacrifice de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Dirupisti vincula mea ; tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

J'accomplirai les vœux que je lui ai faits ; je les accomplirai aux yeux de son peuple, dans les parvis de son temple, et au milieu de Jérusalem.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini in medio tui, Jerusalem.

Ant. Il sera mené à la mort comme une brebis, et il demeurera dans le silence comme un agneau devant celui qui le tond.

Ant. Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se, obmutescet.

PSAUME.

Lorsque j'étais dans la tribulation, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar : multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Omnes nos quasi oves erravimus : unusquisque in viam suam declinavit : et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.

Seigneur, délivrez mon âme des lèvres d'iniquité, et de la langue des hommes fourbes.

Homme menteur, que te reviendra-t-il de tes artifices ?

Sinon d'aiguiser les flèches d'un bras puissant, et d'attirer sur toi les traits de la désolation ?

Hélas ! pourquoi faut-il que mon exil soit prolongé ! je vis avec les habitants de Cédar : il y a longtemps que mon âme y est étrangère.

J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix, et quand je leur parlais de paix, ils m'ont fait une guerre injuste.

Ant. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes; chacun s'était écarté pour suivre sa propre voie, et le Seigneur l'a chargé de l'iniquité de nous tous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où il me viendra du secours.

Tout mon secours est dans le Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Que celui qui vous garde ne laisse pas heurter votre pied dans le chemin, et que celui qui vous conduit ne s'endorme pas.

Non, celui qui garde Israël ne s'endormira pas.

Le Seigneur est votre gardien; il est votre défense; il couvre votre droite de son ombre.

ZENEAKADÉMIA

Le soleil ne vous blessera point pendant le jour, et la lune ne vous trompera point pendant la nuit.

C'est Dieu qui vous préserve de tout mal : qu'il soit toujours le gardien de votre âme.

Qu'il protége votre entrée et votre sortie, aujourd'hui et pour toujours.

Ant. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, et il a porté les iniquités d'un grand nombre.

Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Oblatus est, quia ipse voluit, et iniquitates multorum ipse portabit.

PSAUME.

Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

En vivant des fruits du travail de vos mains, vous êtes bien, et vous serez bien.

Votre femme sera dans l'intérieur de votre maison comme une vigne abondante.

Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes plants d'olivier.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir tous les jours de votre vie la prospérité de Jérusalem.

Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants et la paix dans Israël !

Ant. Par une seule oblation, Jésus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés.

A Magn. *Ant.* Le Christ, le Seigneur, qui est le souffle de

Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel !

Ant. Una oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.

A Magn. *Ant.* Spiritus oris nostri, Christus Do-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

minus, captus est in peccatis nostris.

notre bouche, a été pris à cause de nos péchés.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui êtes en même temps notre prêtre et notre victime, notre rédempteur et le prix de notre rédemption, conservez ceux que vous avez rachetés, et faites qu'après nous être nourris ici-bas de votre chair sacrée en mémoire de votre passion, nous méritions d'être admis dans le ciel au festin éternel. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

LE VENDREDI SAINT.

L'Église honore en ce saint jour le mystère du crucifiement et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comptant à juste titre sur les mérites de ce grand mystère, elle adresse à Dieu des prières pour tous les hommes, afin d'obtenir pour chacun les grâces dont il a besoin. On fait l'adoration de la croix pour exciter en nous le désir sincère de profiter de la mort de Jésus-Christ. On célèbre ensuite la messe des présanctifiés, ainsi appelée parce que le célébrant y communie avec une hostie consacrée la veille.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A TÉNÈBRES.

AU PREMIER NOCTURNE.

PSAUME.

Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi insurgunt adversum me.

Seigneur, combien ceux qui me persécutent se sont-ils multipliés! Que d'ennemis armés contre moi!

Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.

Ils ont dit à mon âme : Il n'y a point de salut pour toi dans ton Dieu.

Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.

Cependant, Seigneur, vous êtes mon soutien, vous êtes ma gloire, et c'est vous qui élevez ma tête.

Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo.

Ma bouche a crié vers le Seigneur; et il m'a entendu de sa montagne sainte.

ZENEAKADÉMIA

Je me suis endormi d'un profond sommeil, et je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection.

Je ne craindrai point la foule d'un peuple ennemi qui m'environne; je dirai : Levez-vous, Seigneur; ô mon Dieu, sauvez-moi!

Et vous avez frappé ceux qui me combattaient injustement; vous avez brisé les dents des pécheurs.

Le salut est de Dieu, et sa bénédiction est sur son peuple.

Ant. Je ne craindrai pas les millions d'hommes qui m'entourent de toutes parts : levez-vous, Seigneur; sauvez-moi, ô mon Dieu.

Ego dormivi, et soporatus sum; et exurrexi, quia Dominus suscepit me.

Non timebo millia populi circumdantis me : exurge, Domine; salvum me fac, Deus meus.

Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa : dentes peccatorum contrivisti.

Domini est salus; et super populum tuum benedictio tua.

Ant. Non timebo millia populi circumdantis me : exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.

PSAUME.

Dieu, mon Dieu, jetez vos regards sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce sont mes péchés qui ont éloigné ma délivrance.

Mon Dieu, je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous ne m'exaucerez pas : je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence.

Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous qui êtes la gloire d'Israël.

Nos pères ont espéré en vous; ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

Ils vous ont imploré, et ont été sauvés; ils ont espéré en vous, et leur espérance n'a point été confondue.

Pour moi, je suis un ver de terre et non pas un homme; je suis l'op-

Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? longe a salute mea verba delictorum meorum.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies; et nocte, et non ad insipientiam mihi.

Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

In te speraverunt, patres nostri : speraverunt, et liberasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis, et non homo : op-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

probrium hominum, et abjectio plebis.

Omnes videntes me deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput.

Speravit in Domino, eripiat eum ; salvum faciat eum quoniam vult eum.

Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre ; spes mea ab uberibus matris meæ.

In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu.

Deus meus, ne discesseris a me, quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet.

Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.

Aperuerunt super me os suum : sicut leo rapiens et rugiens.

Sicut aqua effusus sum ; et dispersa sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.

Aruit tanquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis ; et in pulverem mortis deduxisti me.

Quoniam circumdederunt me canes multi ; consilium malignantium obsedit me.

Foderunt manus meas

probre des hommes et le rebut du peuple.

Tous ceux qui m'ont vu m'ont fait l'objet de leurs dérisions ; leurs paroles m'ont insulté, et leur mépris a secoué la tête.

Ils ont dit : Cet homme a espéré en Dieu : que Dieu le délivre donc ; que Dieu le sauve, s'il est vrai qu'il soit aimé de Dieu.

Cependant c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère : vous étiez mon espérance lorsque j'étais encore à la mamelle.

Dès le sein maternel j'étais entre vos mains ; vous étiez mon Dieu, dès le moment de ma conception.

Ne vous éloignez pas, mon Dieu ; car la tribulation est avec moi, et il n'y a personne pour me secourir.

Des taureaux furieux m'ont environné ; leur force et leur multitude m'ont investi.

Mes ennemis ont ouvert contre moi une bouche avide de sang, comme le lion qui déchire et qui rugit.

Je me suis écoulé comme l'eau ; tous mes os ont été disloqués.

Mon cœur a défailli au dedans de moi comme la cire fondue.

J'ai séché comme l'argile au feu, ma langue s'est attachée à mon palais, et vous m'avez réduit à la poussière du tombeau.

Des chiens affamés se sont jetés sur moi ; les méchants se sont assemblés pour m'assiéger.

Ils ont percé mes pieds et mes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mains; ils ont compté tous mes os.

Ils ont attaché leurs yeux sur mes tourments; ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ont tiré ma robe au sort.

Vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre protection; prenez en main ma défense.

Arrachez mon âme au glaive; délivrez de la gueule des chiens mon âme désolée.

Sauvez-moi de la fureur des lions; sauvez ma faiblesse de la corne des rhinocéros.

J'annoncerai votre nom à mes frères; je vous louerai au milieu de leur assemblée.

O vous qui craignez le Seigneur, louez son nom : que toute la race de Jacob le glorifie;

Que toute la race de Jacob le craigne, parce qu'il n'a pas méprisé la prière du pauvre;

Et qu'il n'a pas détourné de moi son visage, et qu'il m'a exaucé, quand j'ai crié vers lui.

Mes louanges s'adresseront à vous, Seigneur, dans la grande assemblée : j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui craignent le Seigneur.

Les pauvres mangeront et seront rassasiés; ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront, et leur âme vivra éternellement.

Les peuples de toutes les parties de la terre se ressouviendront

et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me : ad defensionem meam conspice.

Erue a framea, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam.

Salva me ex ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam.

Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, glorificate eum.

Timeat eum omne semen Israel; quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis;

Nec avertit faciem suam a me, et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

Apud te laus mea in ecclesia magna : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum qui requirunt eum : vivent corda eorum in sæculum sæculi.

Reminiscentur et convertentur ad Dominum

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

universi fines terræ.

Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.

Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

Annuntiabitur Domino generatio ventura; et annuntiabunt cœli justitiam ejus, populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Ant. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens; consilium malignantium obsedit me.

de ces merveilles, et se convertiront au Seigneur.

Toutes les familles des nations se prosterneront devant lui.

Car la souveraineté appartient au Seigneur, et il régnera sur tous les peuples.

Tous les grands de la terre mangeront et adoreront; et tout ce qui descend dans la tombe s'inclinera devant lui.

Et mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira.

La génération future appartiendra au Seigneur; et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

Ant. Ils ont ouvert contre moi leur bouche comme un lion rugissant et affamé : les méchants se sont ligués contre moi.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ : a quo trepidabo ?

Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui donc pourrai-je craindre ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie : qui donc me fera trembler ?

N'ai-je pas vu les méchants s'approcher de moi pour me dévorer?

Et dans ce même moment, les persécuteurs ont perdu leur force : ils sont tombés.

Qu'une armée d'ennemis soit campée devant moi, mon cœur ne redoutera rien.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Que le signal du combat soit donné, ce sera le moment de mon espérance.

Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie ;

De voir les délices du Seigneur et de visiter son temple :

Car il m'a caché sous ses tentes ; il m'a protégé au jour de l'affliction ; il m'a gardé dans le secret de son tabernacle.

Il m'a établi sur un roc ; il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

J'ai marché autour de ses autels, et j'ai immolé dans son tabernacle une victime de jubilation ; et je chanterai encore le Seigneur.

Et mes chants lui diront encore : Seigneur, entendez ma voix et mes cris ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé ; mes yeux vous ont cherché : toujours je chercherai votre présence.

Mais ne détournez pas de moi votre visage ; que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur.

Soyez mon aide, et ne me délaissez pas, ne me rejetez pas, ô Dieu de mon salut !

Mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais le Seigneur a pris soin de moi.

Si exsurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo.

Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ ;

Ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus ;

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me, et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam a me : ne declines in ira a servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus :

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Legem pone mihi, Domine, in via tua; et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

℣. Acuerunt linguas suas sicut serpentis.

℟. Venenum aspidum sub labiis eorum.

Seigneur, montrez-moi la loi qui conduit dans vos sentiers; faites-moi marcher dans la voie droite, pour confondre mes ennemis.

Ne me livrez pas à la méchanceté de ceux qui me persécutent; car des témoins iniques se sont levés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

J'ai une ferme espérance de voir la félicité du Seigneur dans la terre des vivants.

Et je me dis à moi-même : Attends le Seigneur; prends courage, et que ton cœur se fortifie; attends le Seigneur.

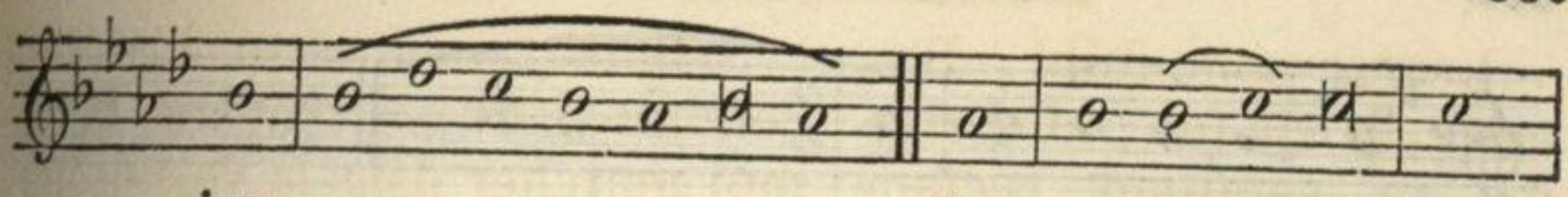
Ant. Des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

℣. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent.

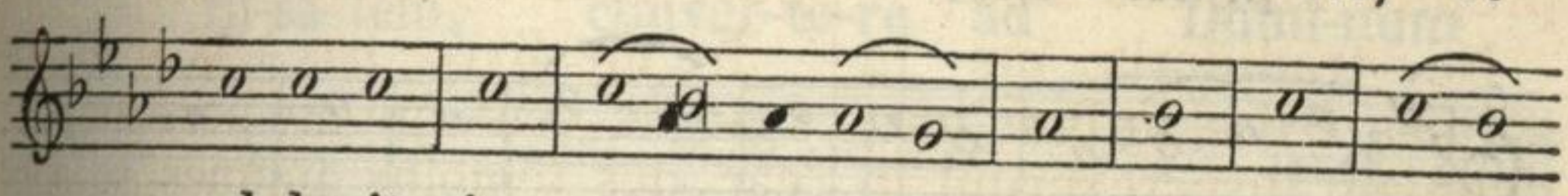
℟. Le venin de l'aspic est sur leurs lèvres.

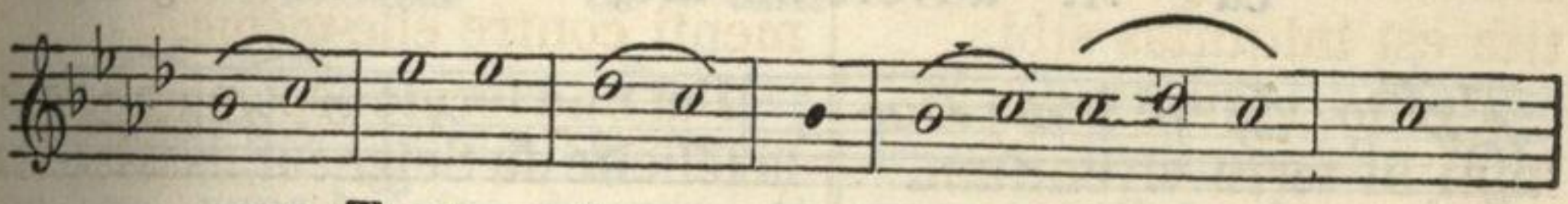
PREMIÈRE LEÇON.

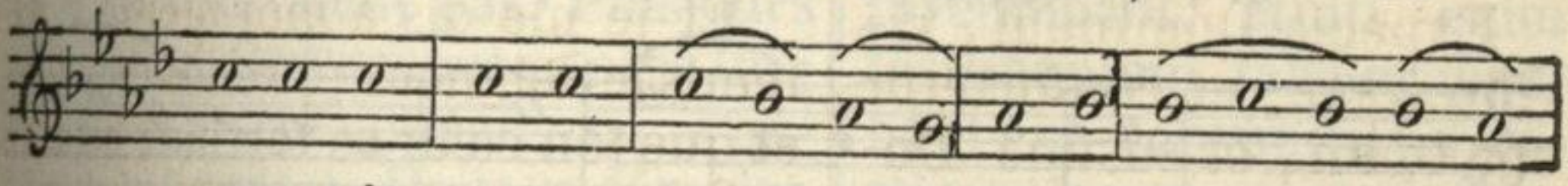
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



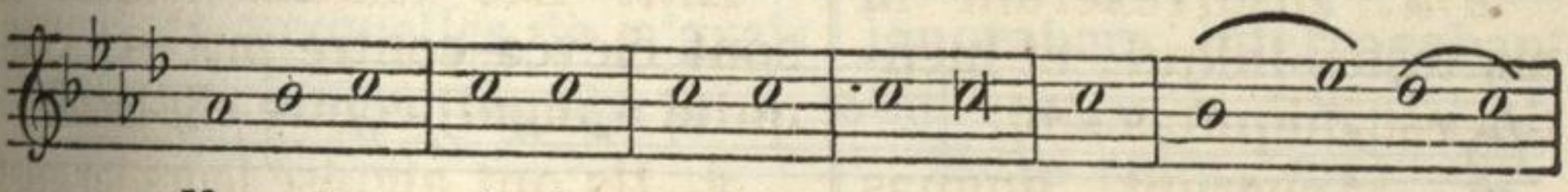
jus. Me mi-na - vit, et



ad-duxit in te - ne-bras, et non in lu -

cem. Tantum in me ver - tit, et

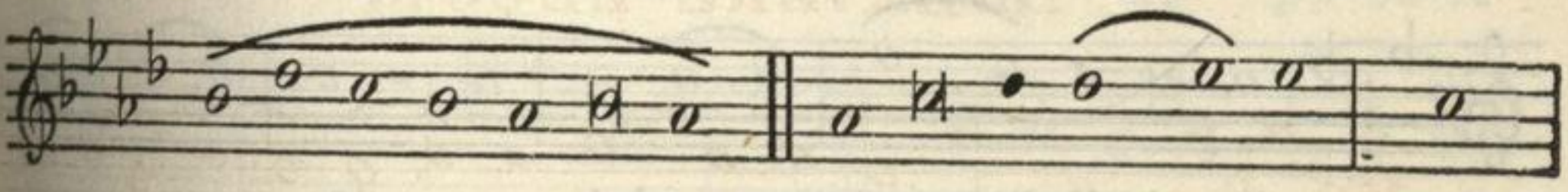


convertit manum su - am to-tâ di - - e.

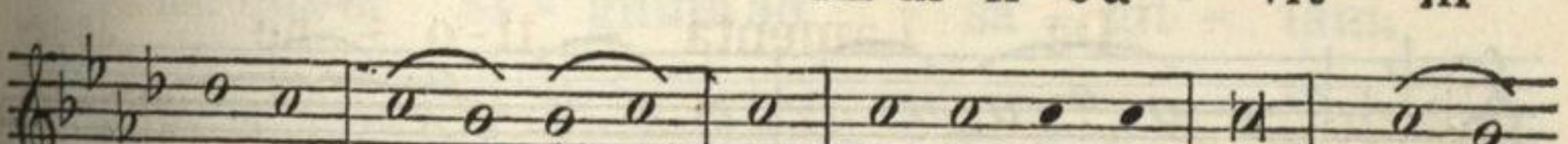


.Vetustam fecit pellem me-am, et car - nem

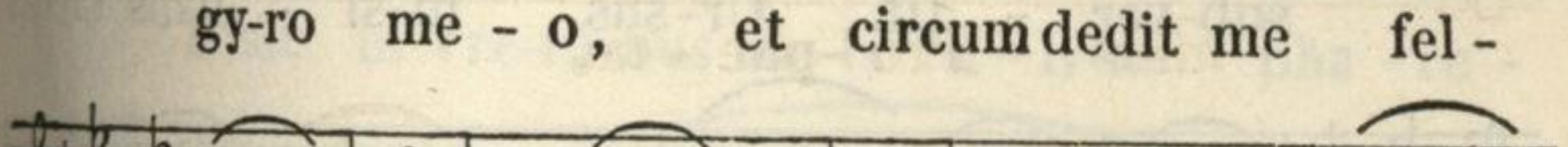
me - am; contri - vit os-sa me - a.



Æ-di-fi-ca - vit in



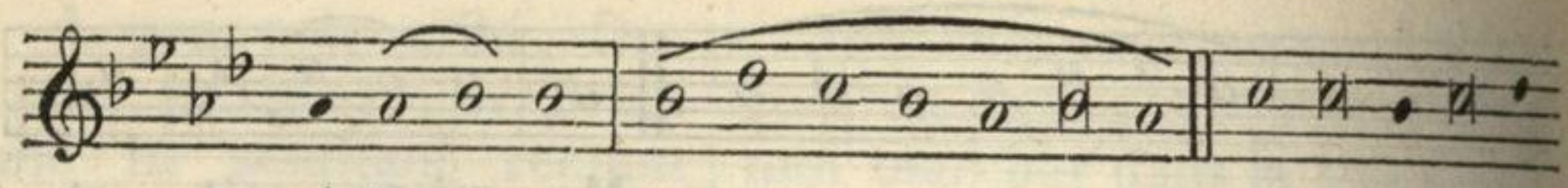
gy-ro me - o, et circum dedit me fel -



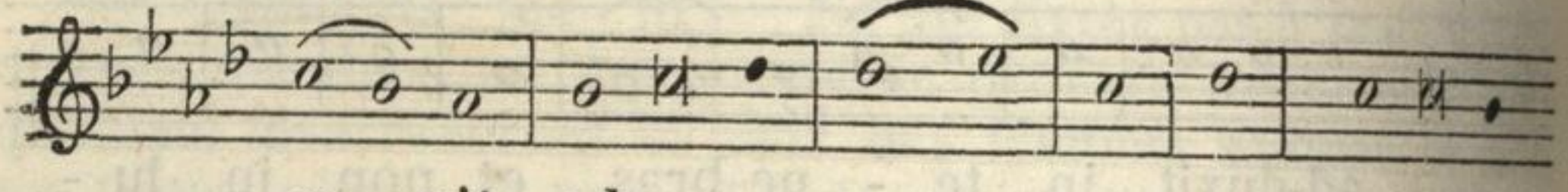
le in la-bo - re. In te-nebrosis col

lo - ca-vit me, quasi mortuos sem-

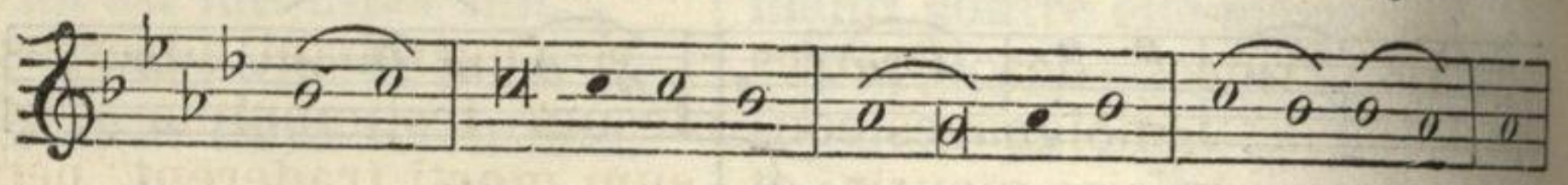
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



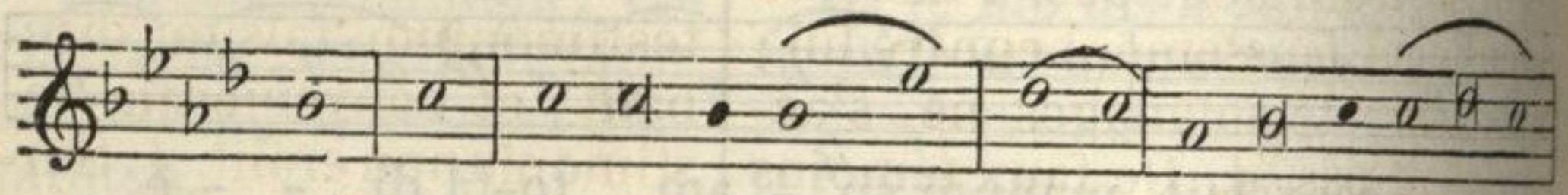
pi-ter - nos. Circum æ-di-fi-



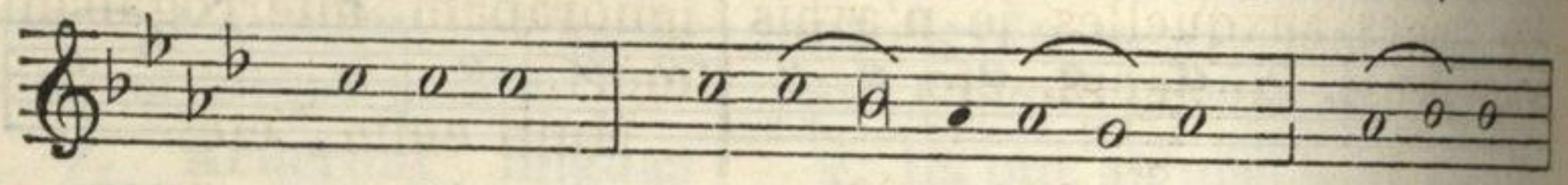
ca - vit adversum me, ut non egre-di -



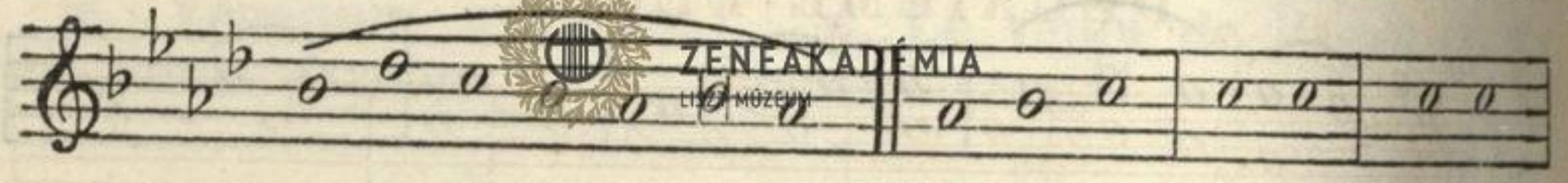
ar ; aggra-va-vit com pedem me - um. Sed



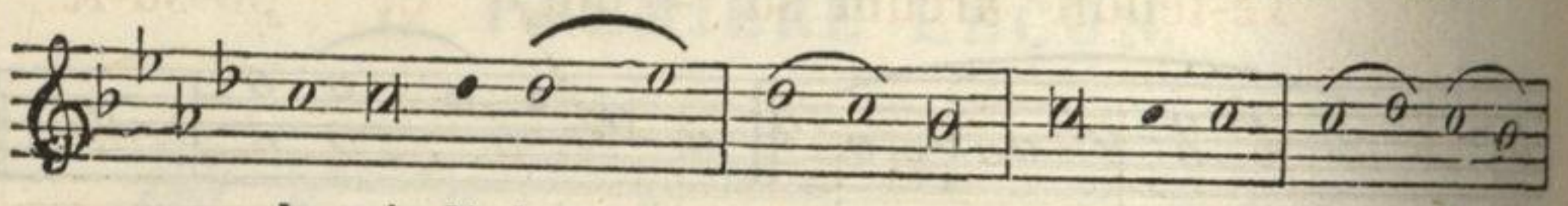
et cum clama-ve-ro et ro-ga-ve-ro,



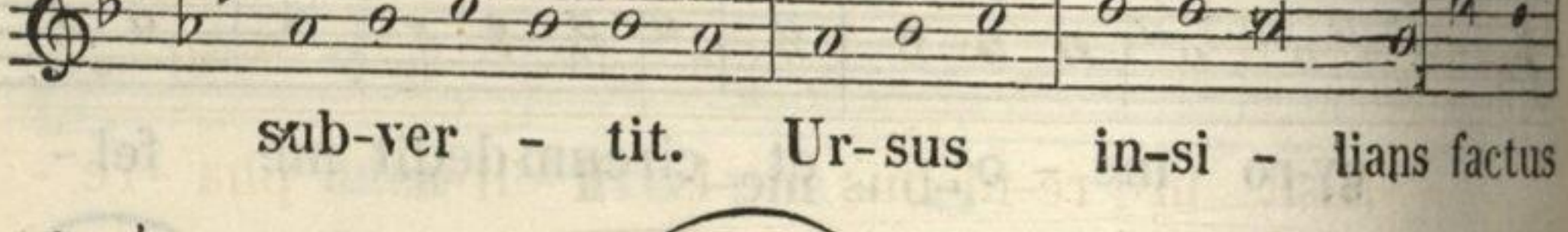
exclu-sit o-ra - ti-o - nem me - am.



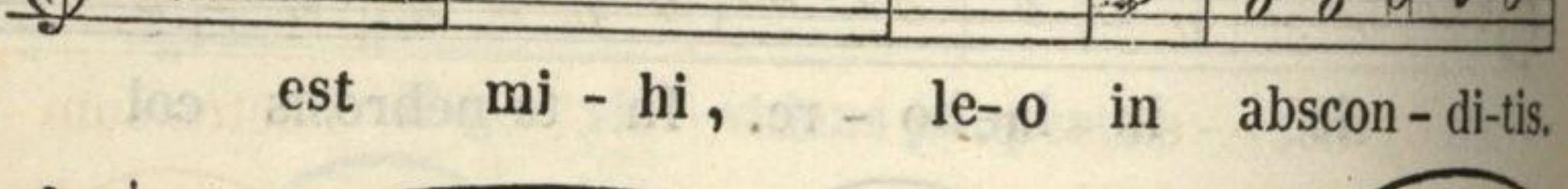
Conclusit vi-as meas

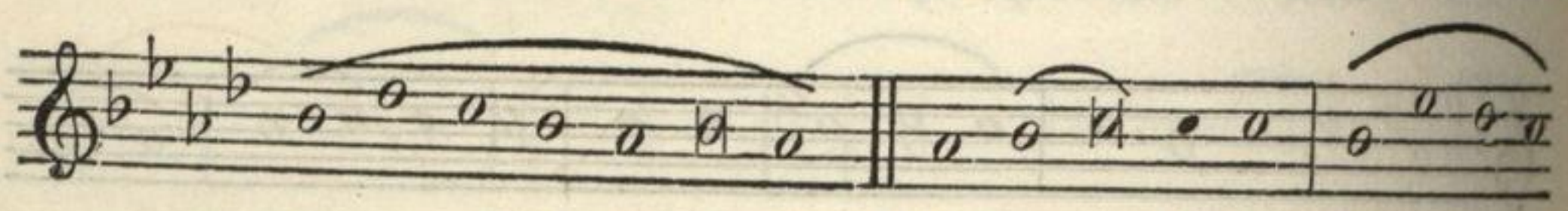


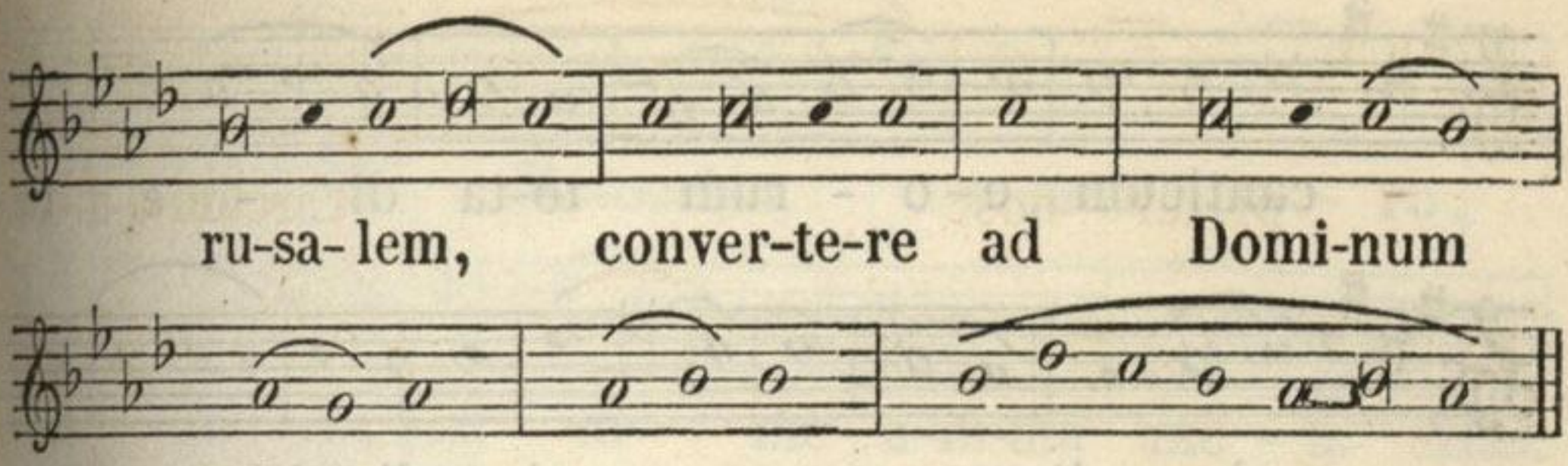
la-pi-di-bus qua-dris ; se-mitas me - as



sub-ver - tit. Ur-sus in-si - lians factus



est mi - hi, le-o in abscon - di-tis.

Je-ru - salem, Je - -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ru-sa-lem, conver-te-re ad Domi-num

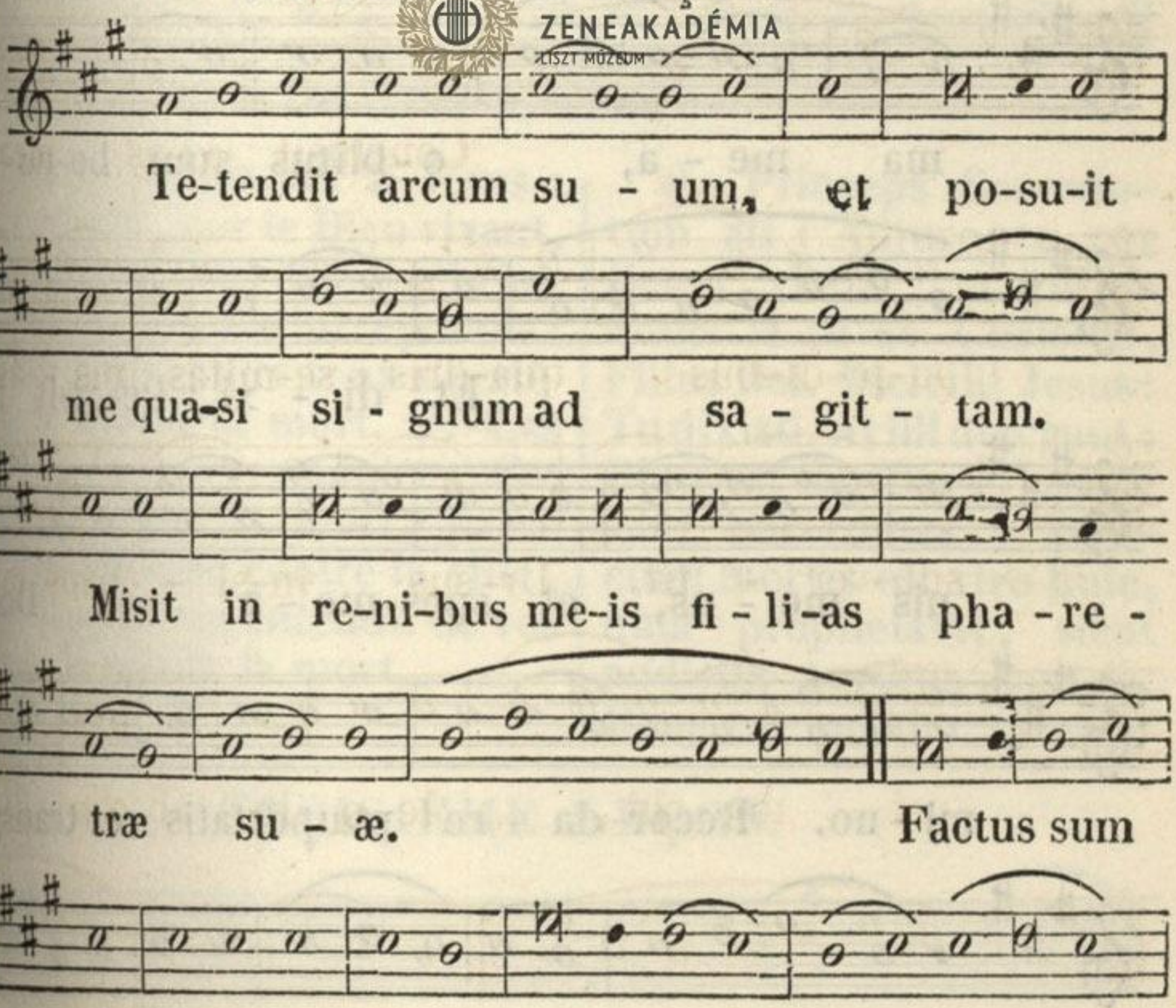
De - um tu - um.

℟. Les Princes des Prêtres cherchaient des témoignages contre Jésus, pour le faire mourir; et ils n'en trouvaient pas. Plusieurs déposaient faussement contre lui; mais leurs témoignages ne s'accordaient pas. ℣. De faux témoins s'élevant contre moi m'ont imputé des choses auxquelles je n'avais point pensé. Plusieurs. etc.

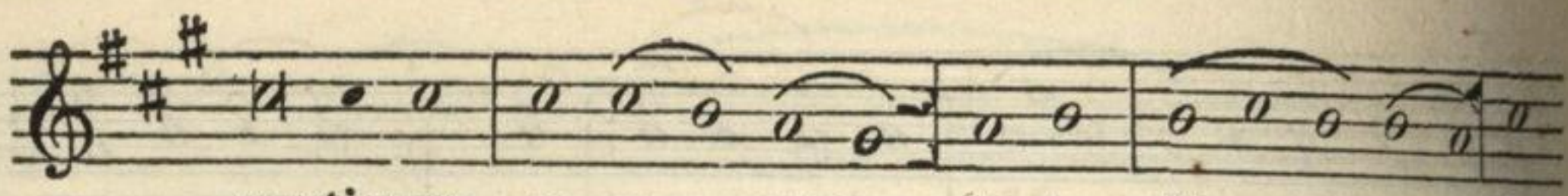
℟. Quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant. Multi enim testimonium falsum dicebant; et convenientia testimonia non erant. ℣. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

Multi enim, etc.

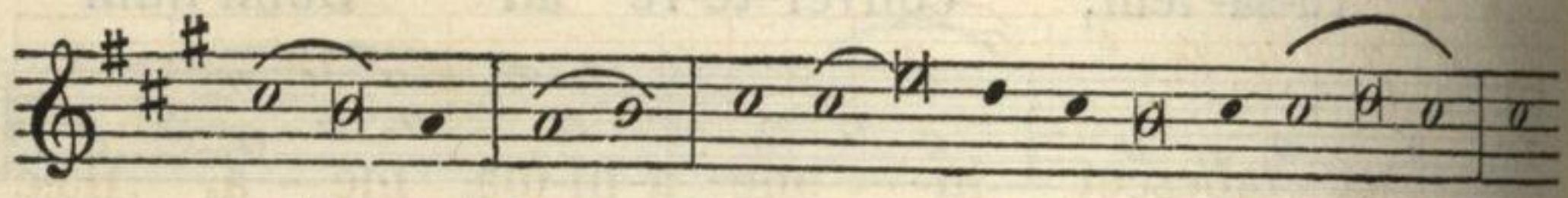
DEUXIÈME LEÇON.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Te-tendit arcum su - um, et po-su-it me qua-si si - gnum ad sa - git - tam. Misit in re-ni-bus me-is fi - li-as pha - re - træ su - æ. Factus sum in de-risum omni popu-lo me - o,

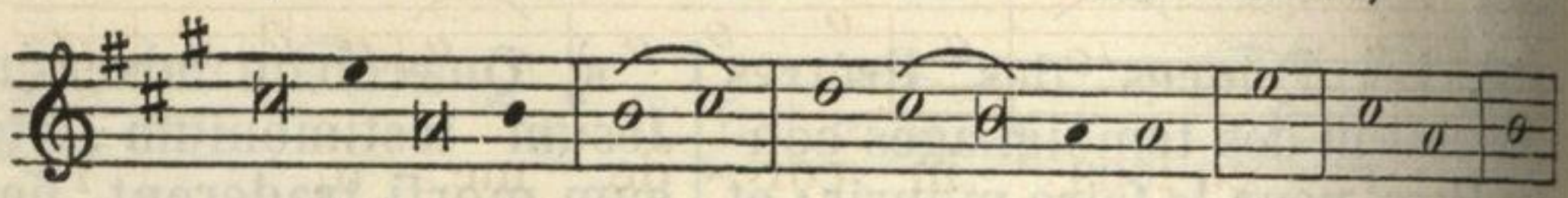
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



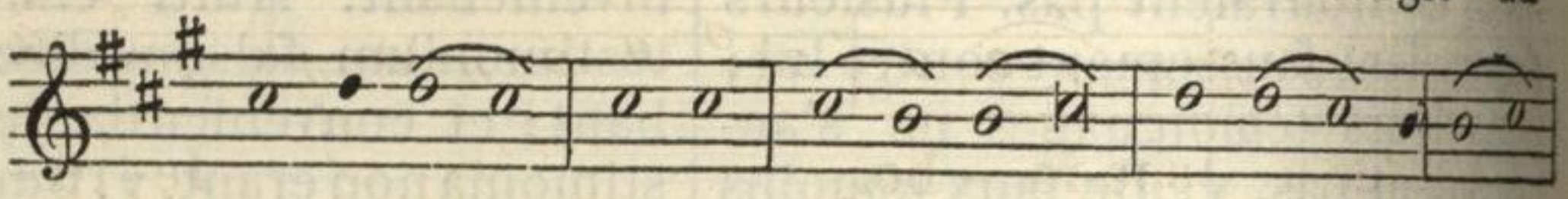
canticum e-o - rum to-ta di - e. Re-



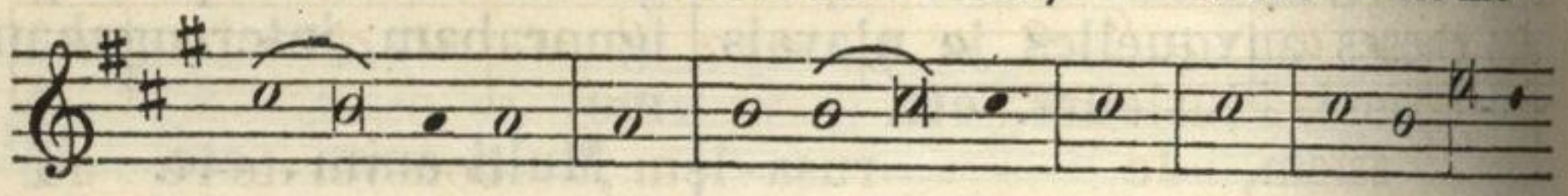
ple - vit me a-ma - ri-tudi-ni-bus, i-

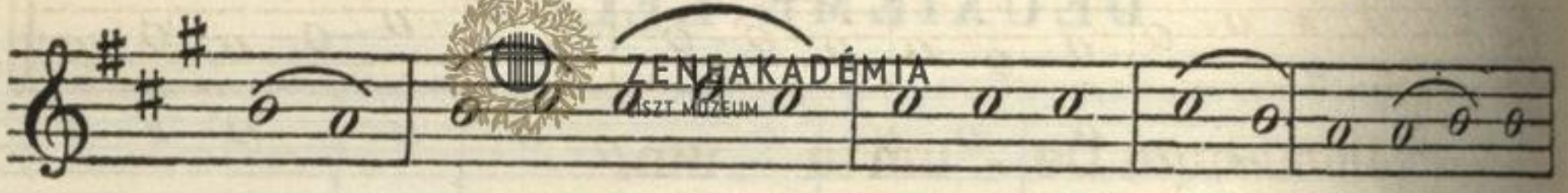
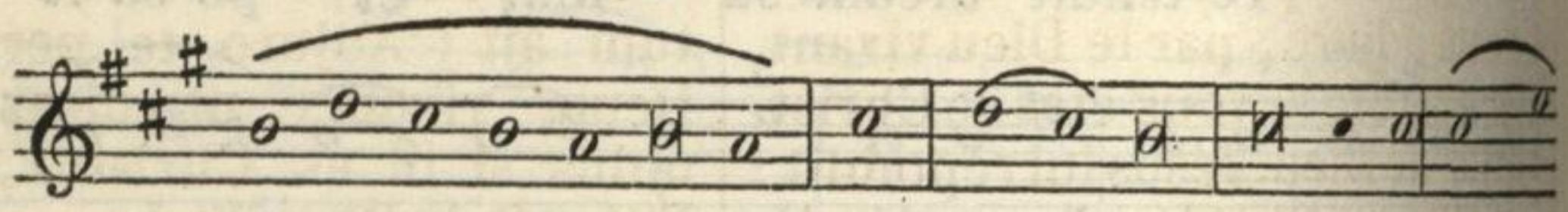


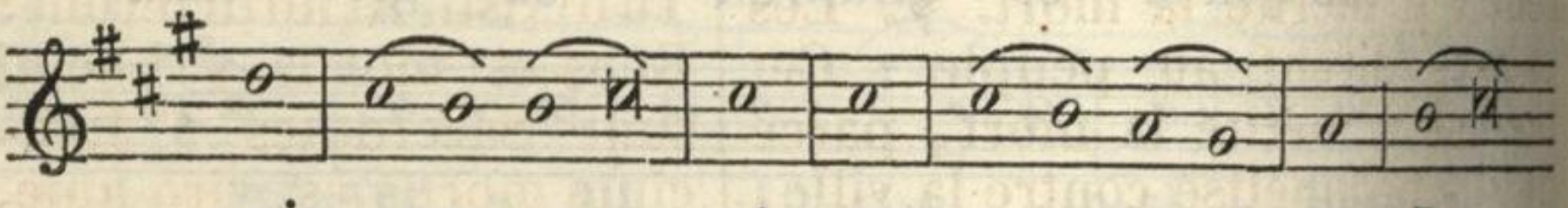
ne-bri-a-vit me ab-sin-thi-o. Et fregit ad



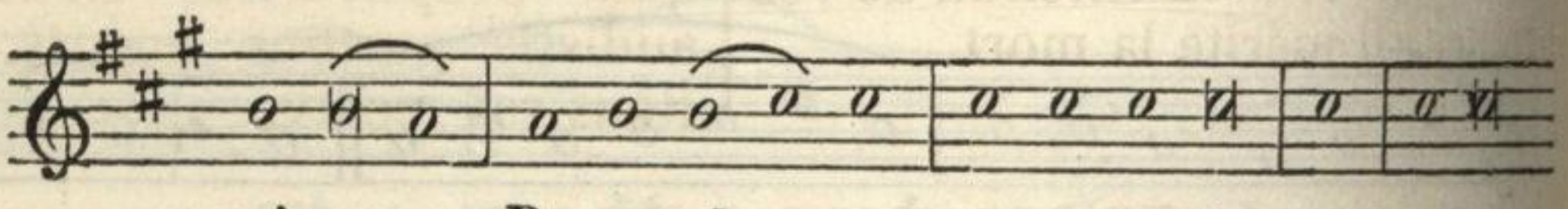
nu-me-rum dentes me - os, ci-ba - vit me



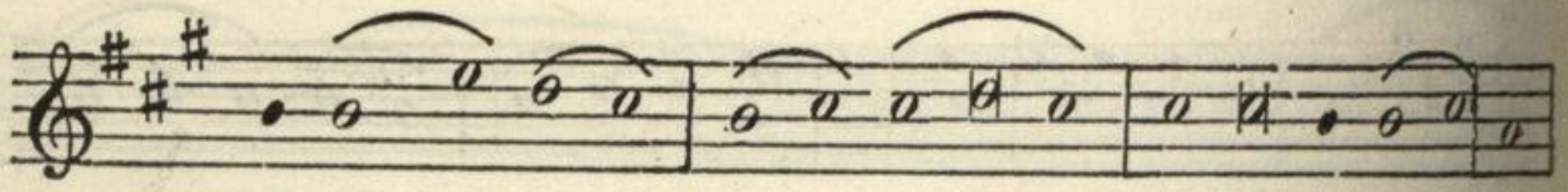
ci - ne-re. Et re-pul - sa est a pace a-ni-

ma me - a, o-blitus sum bo-no-rum.

Et di - xi : Pe-ri-it fi -



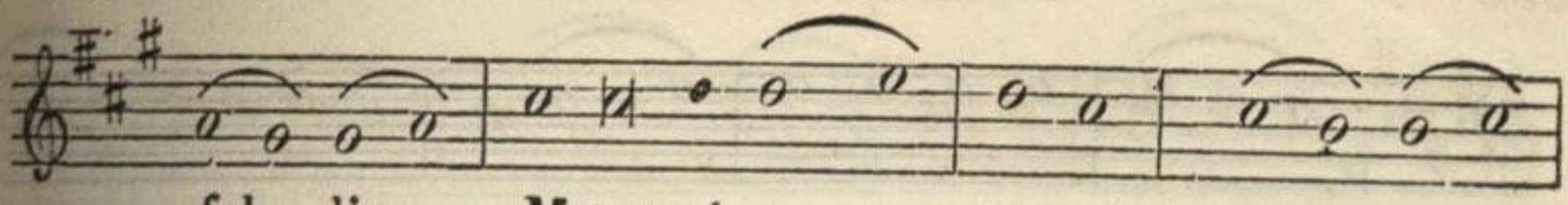
nis me - us, et spes me - a a Do -

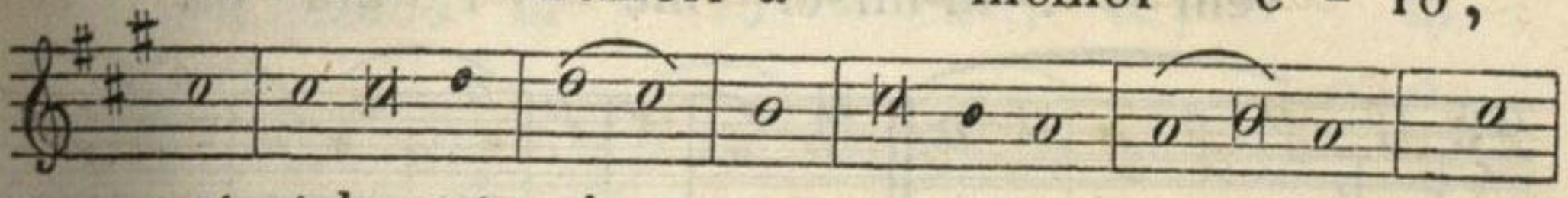


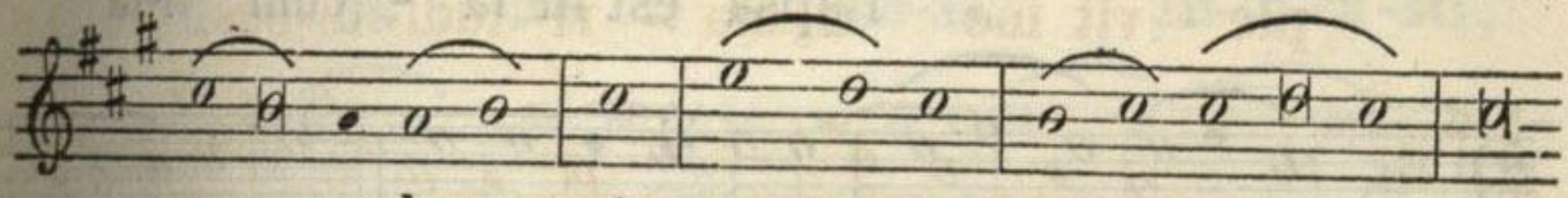
mi - no. Recor-da - re paupertatis et transgres-

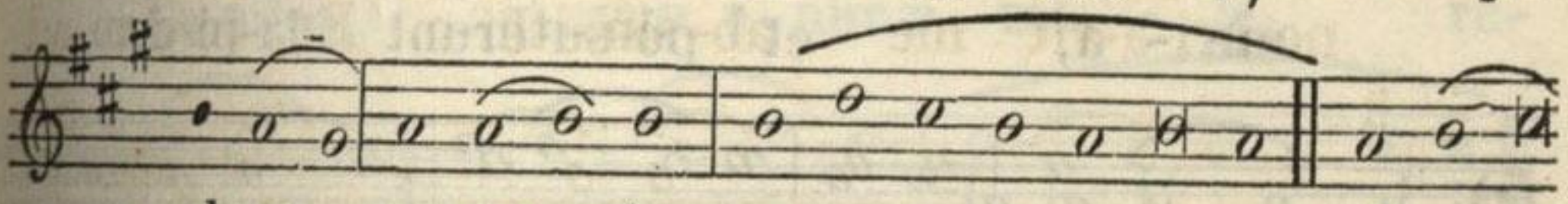


si o - nis me - æ, ab-sinthi-i et

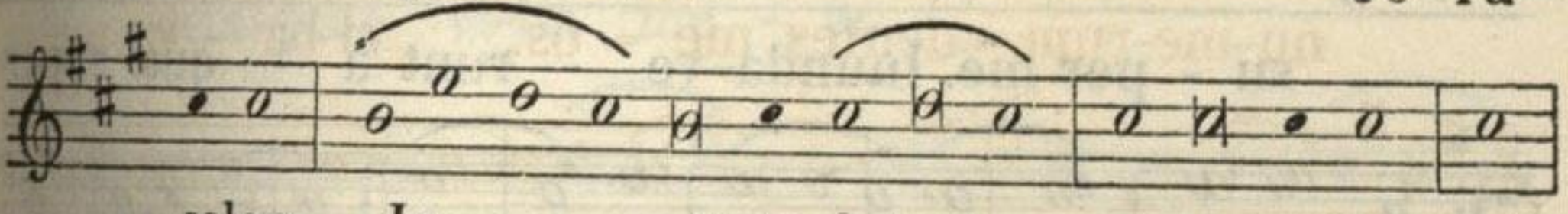
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fel - lis. Memori-a memor e - ro,



et tabescet in me a-ni-ma me - a. Hæc

re - co-lens in cor - de me - o, i -



de-o spe-ra - bo. Je - ru -



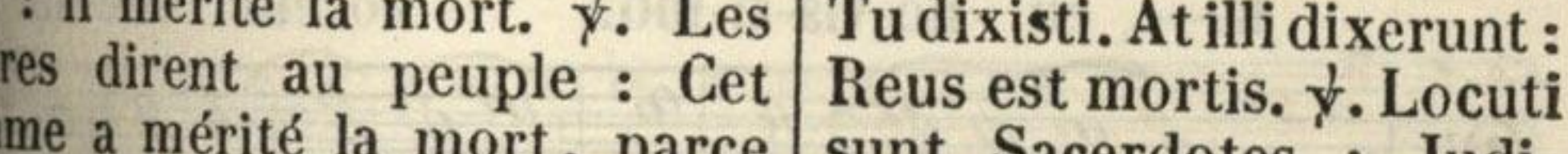
salem, Je - rusa-lem, con-ver-te-re ad

Domi-num De - um tu - um.

Le grand prêtre dit à Jésus : je vous adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Alors tous s'écrièrent : il mérite la mort. ℣. Les prêtres dirent au peuple : Cet homme a mérité la mort, parce qu'il a prophétisé contre la ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles. Il mérite la mort.

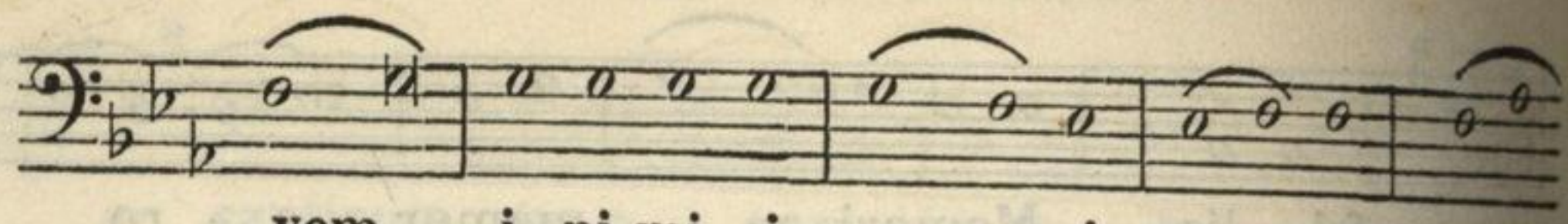
℟. Princeps Sacerdotum ait : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus, Filius Dei. Dicit illi Jesus : Tu dixisti. At illi dixerunt : Reus est mortis. ℣. Locuti sunt Sacerdotes : Judicium mortis est viro huic, quia prophetavit, sicut audistis auribus vestris. Reus est mortis.

TROISIÈME LEÇON.

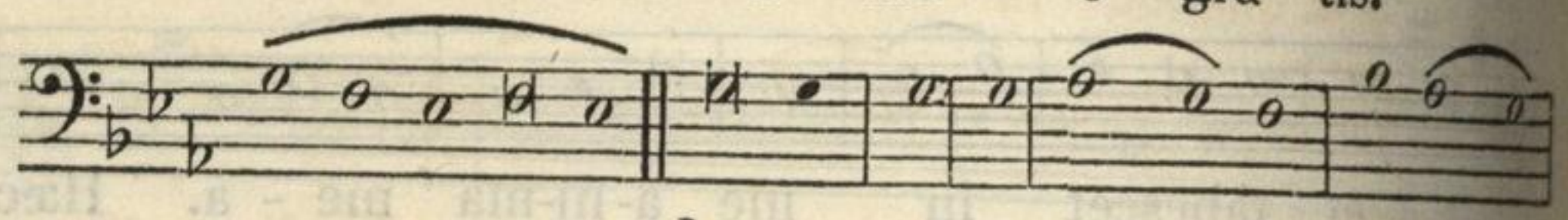


Ve-na-ti - o-ne ceperunt me quasi a -

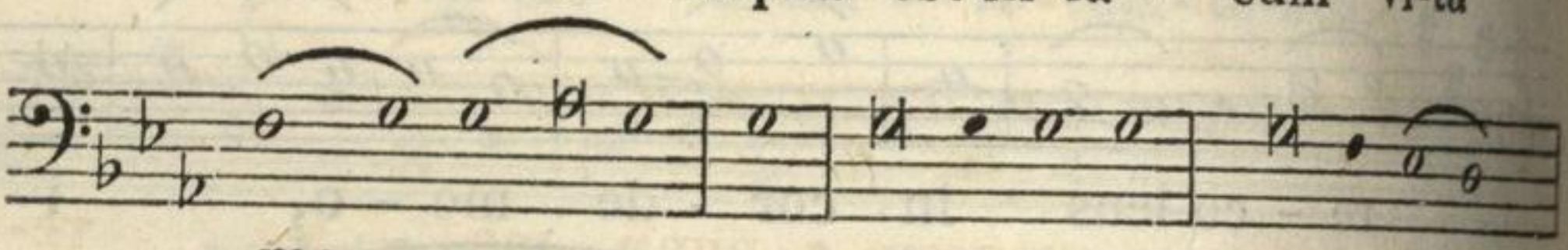
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



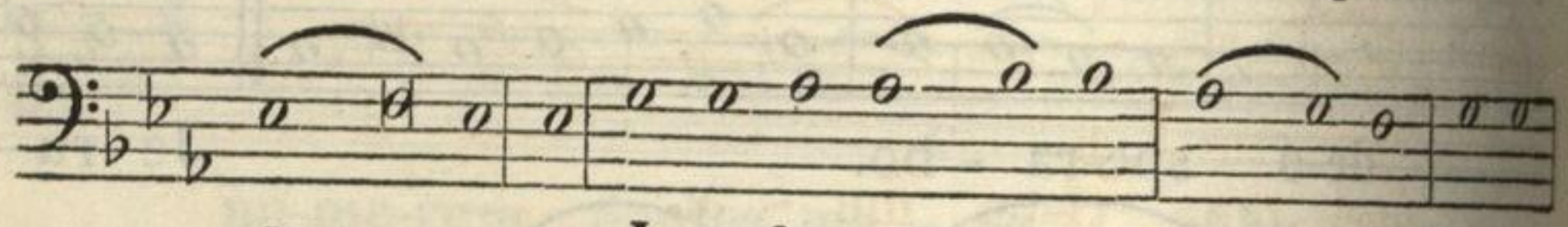
vem i - ni-mi-ci me - i gra - tis.

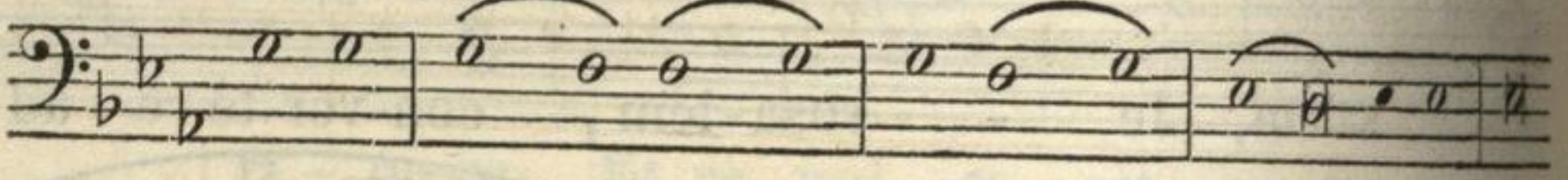
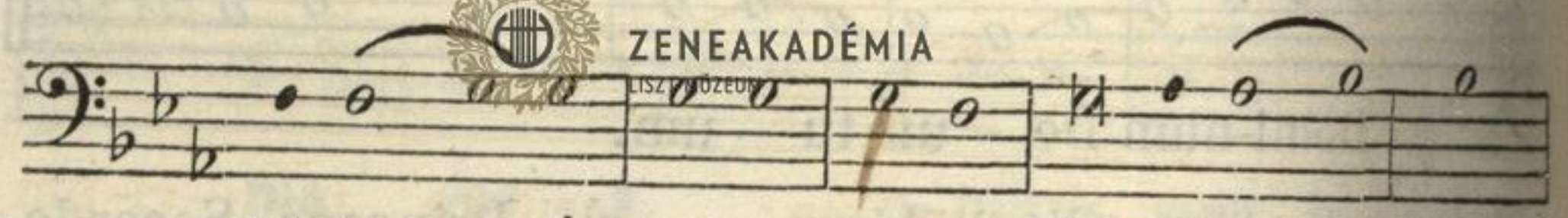


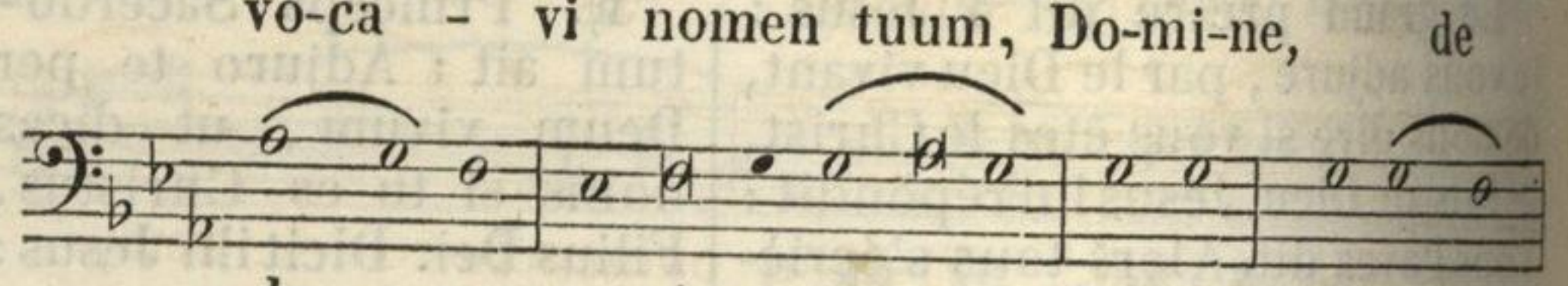
Lapsa est in la - cum vi-ta



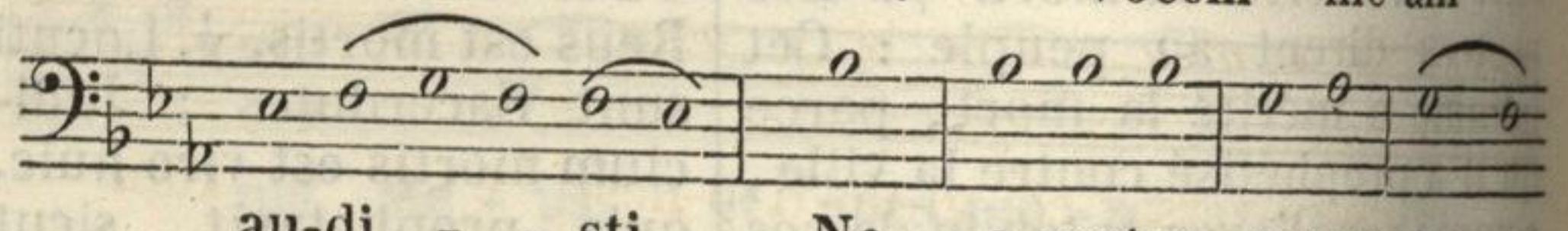
me - a, et po-su-erunt la-pi-dem



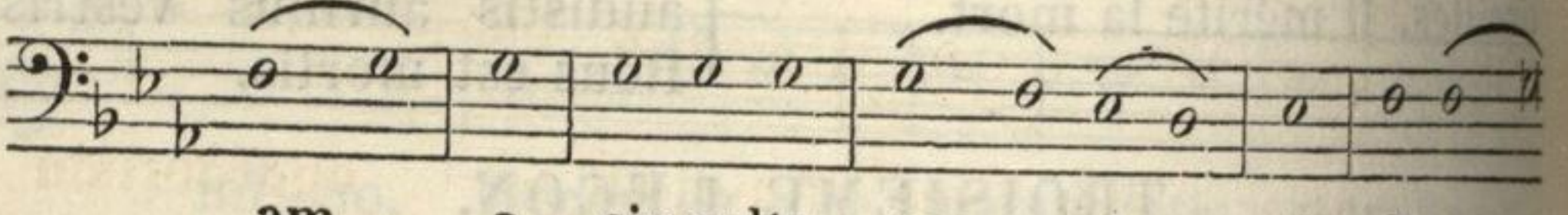
su - per me. Inunda-ve - runt a - quæ super

caput me - um : di-xi: Pe - ri-i. In-

vo-ca - vi nomen tuum, Do-mi-ne, de



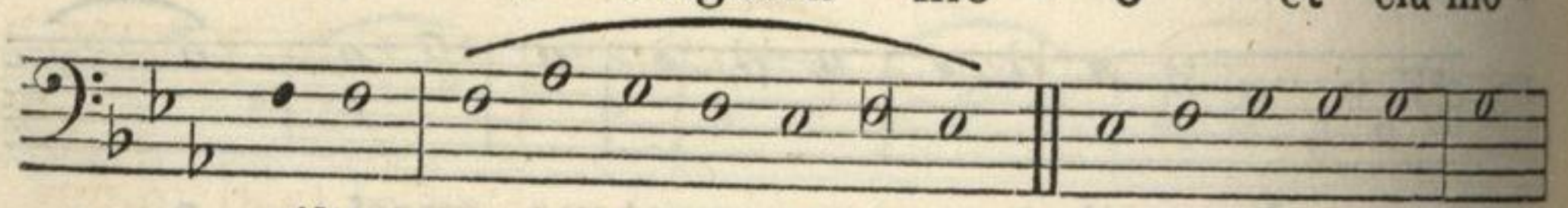
la - cu no-vis-si-mo. Vocem me-am



au-di - - sti. Ne a-vertas aurem tu -

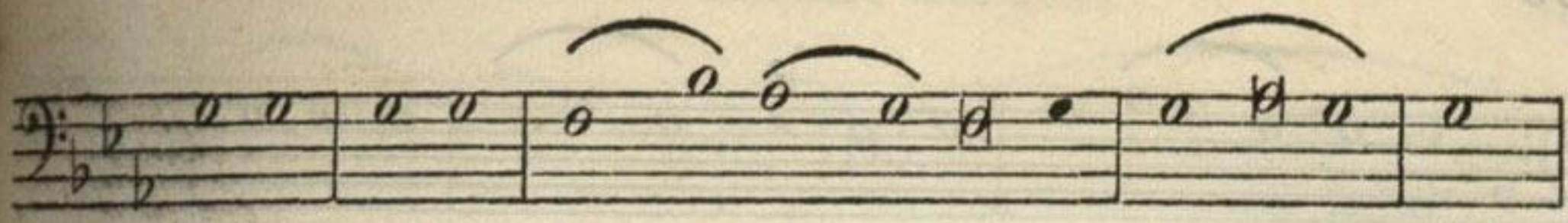


am a singultu me - o et cla-mo -

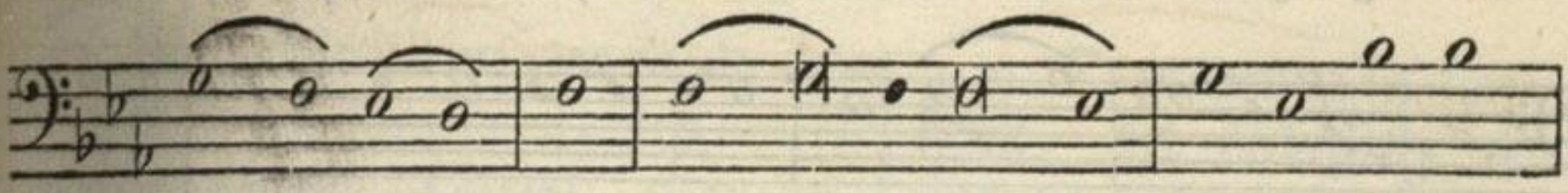


ribus. Appropinquasti in

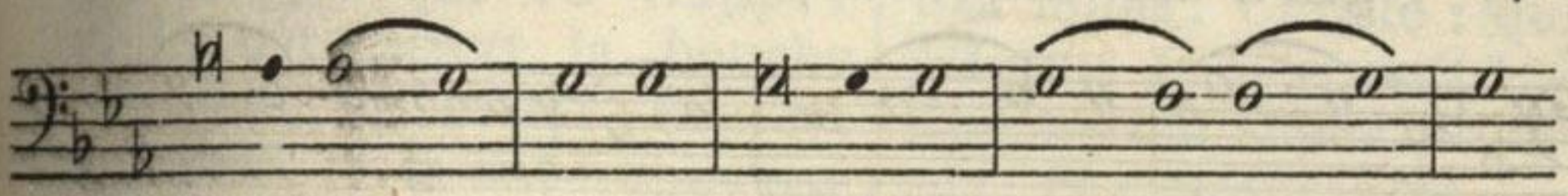
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



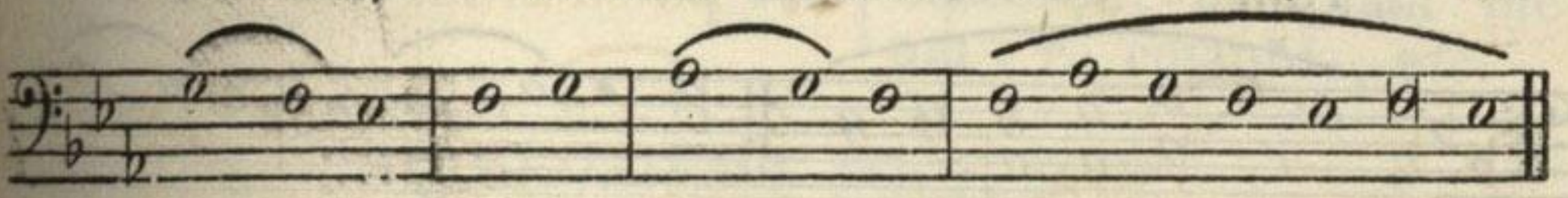
di-e quando in - vo - ca-vi te; di-

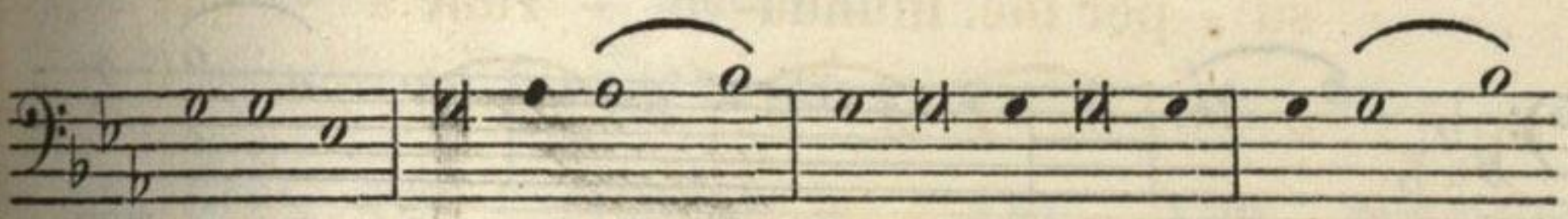


xi - sti: Ne ti - me-as. Ju-di-ca-sti,

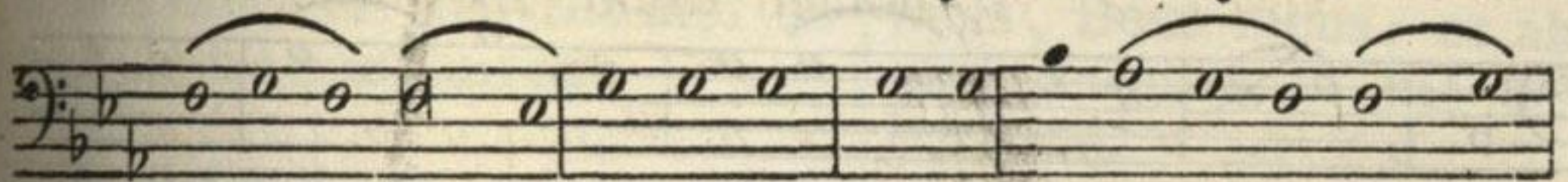


Do-mine, causam a-nimæ me - æ, re-

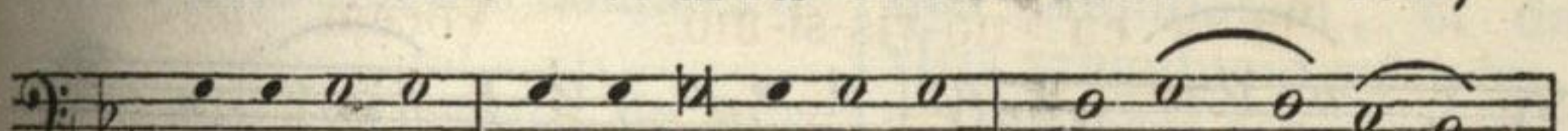


dem-ptor vi-tæ me - æ.

Vi-di-sti, Do-mi-ne, i-ni-qui-tatem il-lo -

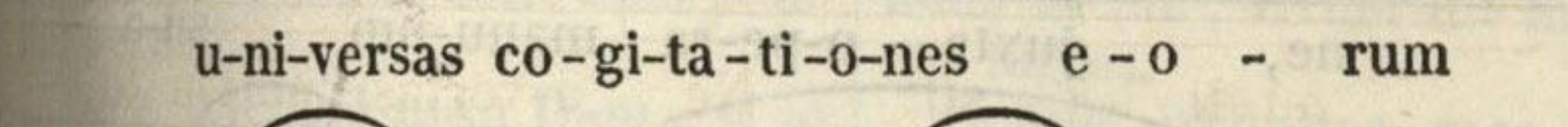
rum ad-ver - sum me: ju-di-ca ju-di-ci-um



me - um. Vi-di-sti omnem fu-ro - rem,



u-ni-versas co-gi-ta-ti-o-nes e-o - rum



ad-ver - sum me. Au-di-sti opprobrium

e-o - rum, Do-mi-ne: omnes co-gi-ta-ti-o-nes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

e - o - rum adversum me; la-bi-a in-sur-

gen-ti-um mi - hi, et me-di-ta-ti-o-nes e-o-

rum ad-ver - sum me to-tâ di - e.

Ses-si-o - nem e-o -

rum, et resurrec-ti-onem e - o - rum

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vi - de; e-go sum psal - mus e-o - -

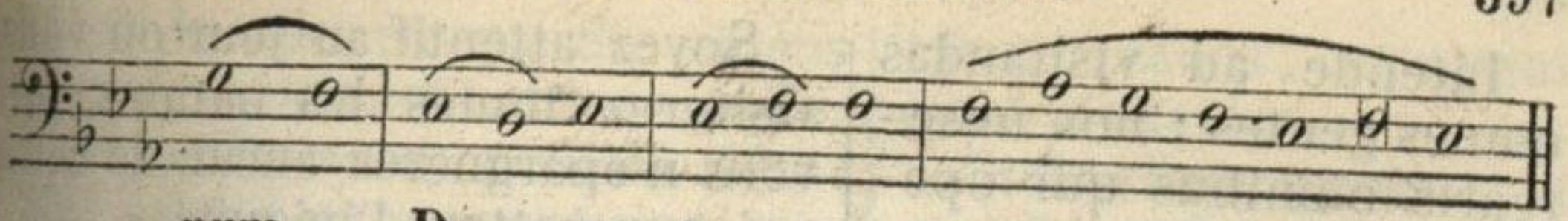
rum. Reddes e - is vi - cem, Do-mi

ne, juxta o-pe-ra manu-um su-a -

rum. Je - ru - salem,

Je - - ru-sa-lem, converte-re ad Do-mi-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



num De - um tu - um.

℟. Ils crachèrent au visage de Jésus, et ils lui donnèrent des soufflets, en disant : Christ, prophétise : dis-nous qui t'a frappé ? ℣. Ils ont ouvert la bouche contre moi, ils m'ont couvert d'opprobres, ils m'ont frappé sur la joue. Et ils lui donnèrent, etc.

℟. Expuerunt in faciem Jesu, Et colaphis ceciderunt dicentes : Prophetiza nobis, Christe : quis est quis te percussit ? ℣. Aperuerunt super me ora sua, et exprobrantes percusserunt maxillam meam : Et colaphis, etc.

AU DEUXIÈME NOCTURNE.

PSAUME.

Domine ne in furore tuum quoniam, page 68.

Ant. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ant. Vim faciebant qui quærebant animam meam.

PSAUME.

Seigneur, sauvez-moi de la main de mes ennemis ; délivrez-moi de ceux qui me poursuivent.

Dérobez-moi aux artisans d'iniquité ; sauvez-moi des hommes de sang.

Mes jours sont investis de leurs piéges ; les forts se sont unis pour me perdre.

Vous savez, ô mon Dieu, si je leur ai fait aucun mal ; si j'ai péché à leur égard. J'ai marché sans crime, et j'ai dirigé mes voies dans la droiture.

Levez-vous, venez au-devant de moi, Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël !

Eripe me de inimicis meis, Deus meus ; et ab insurgentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce ceperunt animam meam ; irruerunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine ; sine iniquitate cucurri, et direxi.

Exsurge in occursum meum, et vide ; et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

Convertentur ad vesperam; et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum; quoniam quis audivit?

Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

Deus ostendet mihi super inimicos meos : ne occidas eos, nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tua, et depone eos, protector meus, Domine.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum; et comprehendantur in superbia sua.

Et de exsecratione et mendacio annuntiabantur in consummatione; in ira consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

Convertentur ad vesperam; et famem patien-

Soyez attentif au jour où vous visiterez toutes les nations; où vous n'épargnerez aucun de ceux qui commettent l'iniquité.

Voyez ces satellites revenir du soir au matin, et parcourir la ville comme des chiens affamés qui cherchent leur proie.

Entendez-les murmurer entre eux; le glaive de la mort est sur leurs lèvres, et ils ont dit : Qui nous entendra?

Mais votre mépris se rira d'eux : les hommes ne sont rien devant vous.

Je conserverai en vous mon courage et ma force, parce que vous êtes mon protecteur et mon Dieu, et que votre miséricorde viendra au-devant de moi.

Vous m'avez fait voir quelle serait la fin de mes ennemis : Seigneur, ne les frappez pas de mort, de peur que mon peuple n'en perde trop tôt la mémoire.

Mais dissipez-les devant vous : ôtez-leur la puissance, ô Dieu qui êtes mon appui!

Faites cesser le crime de leurs paroles et l'insolence de leur langues; faites-les tomber dans les piéges de leur orgueil.

Que l'horreur universelle pour leurs blasphèmes et leurs mensonges soit annoncée partout. Elle le sera au jour de la consommation de votre colère; et alors ils ne seront plus.

Et l'on saura que Dieu est le maître de Jacob et de toute la terre.

Voyez, Seigneur, ces satellites revenir du soir au matin, et par-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

courir la ville, comme des chiens affamés qui cherchent leur proie.

Ils se dispersent pour la dévorer; et s'ils ne peuvent s'en rassasier, ils éclatent en murmures.

Pour moi, je célébrerai votre puissance; et je chanterai dès le matin vos miséricordes :

Parce que vous vous êtes fait mon défenseur, parce que vous avez été mon asile au jour de la tribulation.

Je chanterai le Dieu qui est mon aide et mon soutien, et qui a pris pitié de moi.

Ant. Les hommes puissants se sont ligués contre moi : ni mes iniquités, ni mes péchés n'ont donné lieu à leurs injustes traitements, Seigneur.

tur ut canes, et circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum; si vero non fuerint saturati, et murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exultabo mane misericordiam tuam;

Quia factus es susceptor meus et refugium in die tribulationis meæ.

Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus, misericordia mea.

Ant. Irruerunt in me fortes; neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Mon âme ne sera-t-elle pas toujours soumise à Dieu? Sans doute, puisque mon salut vient de lui.

Il est mon Dieu et mon sauveur; il est l'asile dont je ne serai pas écarté.

Jusqu'à quand, pervers, vous jetterez-vous sur le juste pour lui arracher la vie? Jusqu'à quand fondrez-vous tous sur lui pour le renverser, comme on heurte une muraille en ruine?

Ils ont voulu me ravir l'honneur; ils m'ont maudit dans leur cœur en me bénissant de bouche; et j'ai fui loin d'eux, sans étancher ma soif.

Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum.

Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus : susceptor meus, non movebor amplius.

Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos tanquam parieti inclinato, et maceriæ depulsæ?

Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere; cucurri in siti : ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea; quoniam ab ipso patientia mea.

Quia ipse Deus meus, et salvator meus; adjutor meus, non emigrabo.

In Deo salutare meum et gloria mea: Deus auxilii mei; et spes mea in Deo est.

Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra: Deus adjutor noster in æternum.

Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere: divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

Semel locutus est Deus, duo hæc audivi quia potestas Dei est, tibi, Domine, misericordia: quia tu reddes uniquique juxta opera sua.

Ant. Deo subjecta esto, anima mea: quoniam ab ipso patientia mea.

℣. Subsannaverunt me subsannatione.

℟. Frenduerunt super me dentibus suis.

Cependant, ô mon âme, sois toujours soumise à Dieu; car ma patience est de lui et en lui.

Il est mon Dieu, mon sauveur et mon soutien, et rien ne m'éloignera de lui.

Ma gloire et ma sûreté sont en lui: mon appui et mon espérance sont en Dieu.

Espérez en lui, ô mon peuple! répandez vos cœurs en sa présence: il est notre protecteur à jamais.

Les hommes sont vanité et mensonge: leurs balances sont trompeuses; et eux-mêmes mis dans la balance, ne pèsent pas plus que le néant.

Ne fondez aucun espoir sur l'iniquité: ne désirez point le bien qui est une dépouille et une rapine; et si les richesses viennent à vous, n'y attachez pas votre cœur.

Dieu nous a parlé une fois, et j'ai entendu ces deux choses, que la puissance est à Dieu, qu'à vous, Seigneur, est la miséricorde. O Seigneur mon Dieu! vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

Ant. Mon âme, sois toujours soumise à Dieu, parce que de lui vient toute ma patience.

℣. Ils m'ont insulté par des railleries piquantes.

℟. Ils ont grincé des dents contre moi.

QUATRIÈME LEÇON.

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

C'est en ce jour que Jésus-Christ, qui est notre Pâque, a

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

été immolé pour nous. Mais où a-t-il été immolé? Sur une croix fort élevée. Il fallait un autel nouveau pour ce sacrifice; parce qu'il est nouveau lui-même, et infiniment admirable Car, dans ce sacrifice, c'est le même qui est prêtre et victime : victime selon la chair, et prêtre selon l'esprit. C'est le même qui offre, et qui est offert dans son humanité; et la croix lui sert d'autel. Pourquoi, direz-vous, cette hostie n'a-t-elle pas été offerte dans le temple, mais hors de la ville, hors de l'enceinte de ses murailles? Pour accomplir ces paroles : « Il a été mis au rang des scélérats. » Pourquoi a-t-il été égorgé sur une croix, et non dans une maison particulière? Afin de purifier l'air dans toute son étendue, lorsqu'il y est immolé comme un agneau. Il purifiait aussi la terre, par le sang qui coula de son cœur sur elle. C'est pourquoi il ne devait point être immolé dans une maison, ni même dans le temple judaïque; de peur que les juifs ne regardassent l'hostie comme appartenant à eux seuls, et que nous ne pensassions nous-mêmes qu'elle n'avait été offerte que pour eux. Elle a donc été immolée hors de la ville et de ses murailles, afin de nous apprendre que c'était un sacrifice universel; qu'il était offert pour toute la terre; qu'il deviendrait une source commune de grâce et de miséricorde, et qu'il ne serait plus particulier à un seul peuple, comme les sacrifices qui étaient en usage parmi les juifs.

℟. Ils disaient à Pierre : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là? Il se mit alors à faire des imprécations, et il dit en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez. ℣. Les gens de ma maison m'ont regardé comme un inconnu, et j'ai été pour eux comme un étranger. Il se mit, etc.

℟. Dicebant Petro : Vere ex illis es. Ille cœpit anathematizare, et jurare : Quia nescio hominem istum quem dicitis. ℣. Inquilini domus meæ sicut alienum habuerunt me, et quasi peregrinus fui in oculis eorum. Ille cœpit, etc.

CINQUIÈME LEÇON.

Mais voulez-vous apprendre une autre merveille que Jésus-Christ opère aujourd'hui pour nous? Il nous ouvre le ciel qui nous avait été fermé jusqu'alors; car ce même jour, et à l'heure même qu'il meurt, Dieu y introduit le bon larron. Il nous rend aujourd'hui notre ancienne patrie, il nous ramène à la cité de nos pères, car il dit : « Vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. » Que dites-vous, ô mon Sauveur?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous êtes crucifié, vous avez les pieds et les mains percés de clous; et vous promettez le Paradis? Oui, nous répond-il; et c'est afin que vous appreniez quelle est ma souveraine puissance, lors même que je suis attaché à la croix. Car c'est parce que la croix est un objet triste et méprisable, qu'il l'a choisie pour y opérer ces merveilles; afin que nous ne fissions attention qu'à la puissance du crucifié, et non à la faiblesse de la croix; parce qu'en effet rien ne fait éclater davantage son pouvoir infini. Car ce n'est point en ressuscitant un mort, ou en parlant avec menaces aux vents et à la tempête, ou en mettant les démons en fuite, qu'il change le cœur dépravé du larron; mais c'est dans le temps même qu'il est crucifié, qu'il a les pieds et les mains percés, qu'il est accablé d'injures et de malédictions, couvert de crachats, chargé d'opprobres et d'ignominies, afin que sa puissance infinie éclate de toutes parts. Il ébranle dans cet état toute la nature : il brise les pierres même, et il convertit à lui l'âme d'un larron, dont le cœur était plus dur que les pierres.

℟. Quem vultis dimittam vobis, Barabbam, an Jesum? Dixerunt : Barabbam. Quid igitur faciam de Jesu? Dicunt omnes : Crucifigatur. ℣. Dixerunt : Rogamus ut occidatur homo iste, si quidem non quærit pacem populo, sed malum : Crucifigatur.

℟. Lequel voulez-vous que je vous délivre de Barabbas, ou de Jésus? Barabbas, répondirent-ils. Que ferai-je donc de Jésus? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. ℣. Nous demandons que cet homme soit mis à mort; car il ne cherche pas la prospérité, mais le malheur du peuple : Qu'il soit crucifié.

SIXIÈME LEÇON.

Mais qu'a donc fait le bon larron, direz-vous, pour passer ainsi du supplice de la croix dans le Paradis? Voulez-vous que je vous montre en peu de mots quel est son mérite? Il confesse Jésus-Christ sur la croix, pendant que Pierre le renonce chez le grand-prêtre. Le disciple est renversé par les menaces d'une faible servante : et le larron, méprisant les menaces, les clameurs, les blasphêmes et les insultes de tout un peuple qui l'environne, sans être ébranlé par la faiblesse apparente du crucifié, s'élève par les yeux de la foi au-dessus de tout; et, surmontant tous les obstacles, il reconnaît dans le centre des humiliations et des opprobres le Roi du ciel et de la terre; et se prosternant en esprit à ses pieds, il lui dit:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez dans votre royaume. Voyez, je vous prie, de quels biens infinis la croix est le principe. Mais, dites-moi, pieux larron, qui parlez ici de royaume, que voyez-vous qui vous y conduise? Vous n'avez devant les yeux qu'une croix et des clous. Et c'est cette croix même, me répondez-vous, qui est le symbole de la royauté; et c'est parce que je vois Jésus crucifié, que je lui donne le titre de roi. Car c'est le propre d'un roi de donner sa vie pour ses sujets. Il a dit lui-même : le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Un bon roi doit donc aussi mourir pour ses sujets, et puisque celui-ci meurt aujourd'hui pour les siens, c'est avec justice que je lui donne le titre de roi. Oui, Seigneur, souvenez-vous de moi dans votre royaume.

℟. Après que Pilate eut fait fouetter Jésus, les soldats le revêtirent d'un manteau de pourpre, et ils lui mirent une couronne d'épines entrelacées; puis ils commencèrent à le saluer, en disant : Roi des Juifs, je vous salue. En même temps, ils lui donnaient des coups de canne sur la tête, et lui crachaient au visage. ℣. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'outragaient : je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats. Ils. etc.

℟. Jesum flagellis cæsum milites induunt purpura, et imponunt ei spineam coronam : et cœperunt salutare eum : Ave, rex Judæorum : et percutiebant caput ejus arundine, et conspuebant eum. ℣. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti a conspuentibus in me : percutiebant caput ejus, arundine, et conspuebant eum.

AU TROISIÈME NOCTURNE.

PSAUME.

Écoutez, Seigneur, ma voix suppliante, quand elle s'adresse à vous : délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi.

Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

Ils ont aiguisé leur langue comme un glaive; ils ont empoisonné

Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor : a timore inimici eripe animam meam.

Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem;

Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : in-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

tenderunt arcum, rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

Subito sagittabunt eum, et non timebunt : firmaverunt sibi sermonem nequam.

Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt : Quis videbit eos?

Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum : et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum ; et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes qui videbant eos, et timuit omnis homo.

Et annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt.

Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo ; et laudabuntur omnes recti corde.

Ant. Protexisti me, Deus, a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem ; quia exacuerunt ut gladium linguas suas.

leurs flèches pour les lancer dans les ténèbres contre l'homme de bien.

Ils les lancent à l'improviste, sans rien craindre : ils se sont affermis dans l'habitude d'un langage pervers.

Ils ont dit : Dressons nos piéges en secret ; et qui s'en apercevra?

Ils ont scruté l'art de faire du mal, et en ont atteint le dernier terme.

Ainsi le méchant cherchera le crime dans la profondeur de son cœur ; et Dieu s'élèvera contre lui.

Et voilà que leurs flèches sont devenues comme des traits jetés par des enfants : leur langage a tourné contre eux, et les a perdus.

Tous ceux qui l'ont vu en ont été saisis d'étonnement, et les hommes ont appris à craindre Dieu.

Ils ont publié ses œuvres, et ont commencé à les comprendre.

Et le juste se réjouira dans le Seigneur, et espérera en lui ; et les cœurs purs seront glorifiés.

Ant. Vous m'avez protégé, Seigneur, contre l'assemblée des méchants, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité. Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive.

PSAUME.

Salvum me fac, Deus ; quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

Infixus sum in limo

Sauvez-moi, Seigneur, parce que les eaux sont entrées jusqu'au fond de mon âme.

Je suis plongé dans un abîme de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

boue, et je ne trouve pas où poser le pied.

Je suis tombé dans des eaux profondes, et un gouffre m'a submergé.

Les cris de ma douleur ont fatigué ma voix et desséché mon gosier; mes yeux se sont éteints, tandis que l'espérance les relève encore vers vous.

Ceux qui me haïssent injustement sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.

Mes injustes persécuteurs se sont fortifiés contre moi; et j'ai payé ce que je ne devais pas.

Vous seul, Seigneur, savez quelle est mon ignorance, et quels sont mes péchés: ils ne sont pas cachés à vos yeux.

Seigneur, Dieu des armées, que ceux qui vous attendent ne rougissent pas de moi.

Dieu d'Israël, que ceux qui me cherchent ne soient pas confondus à cause de moi.

Car c'est à cause de vous que j'ai supporté l'opprobre, et que l'ignominie a couvert mon visage.

Je suis devenu étranger à mes frères; mes frères m'ont méconnu,

Parce que le zèle de votre maison m'a consumé, et que vos injures sont devenues les miennes.

J'ai affligé mon âme par le jeûne; et ils m'en ont fait un sujet de reproche.

J'ai fait mon vêtement du sac de l'affliction; et ils en ont fait un sujet de raillerie.

profundi, et non est substantia.

Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.

Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste : quæ non rapui, tunc exsolvebam.

Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta me a te non sunt abscondita.

Non erubescant in me qui exspectant te, Domine, Domine virtutum.

Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.

Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ;

Quoniam zelus domus tuæ comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Et operui in jejunio animam meam; et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium; et factus sum illis in parabolam.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Adversum me loquebantur qui sedebant in porta ; et in me psallebant qui bibebant vinum.

Ego vero orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infigar : libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam a puero tuo : quoniam tribulor velociter exaudi me.

Intende animæ meæ, et libera eam ; propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improperium meum, et confusionem meam et reverantiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non

Ceux qui étaient assis sur les tribunaux ont parlé contre moi ; et ceux qui buvaient du vin m'ont insulté dans leurs chansons

Et moi, je vous adressais ma prière : Seigneur, voici le temps de votre clémence.

Exaucez-moi selon l'étendue de vos miséricordes, et selon la fidélité de vos promesses de salut.

Retirez-moi de la fange, afin que je n'y demeure pas enfoncé ; délivrez-moi de la haine de mes persécuteurs ; arrachez-moi du sein de l'abîme.

Que les flots ne me submergent pas ; que l'abîme ne m'engloutisse pas ; et que la bouche du gouffre ne se referme pas sur moi.

Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre bonté est compatissante ; jetez sur moi un regard propice, selon l'abondance de vos miséricordes.

Ne détournez pas vos yeux de votre serviteur ; hâtez-vous de me secourir dans mes souffrances.

Voyez l'état de mon âme et délivrez-la ; sauvez-moi, afin que mes ennemis ne triomphent pas.

Vous seul savez jusqu'où vont mes opprobres, ma honte et ma confusion.

Ceux qui me tourmentent sont devant vos yeux ; et je n'attends encore que des outrages et des douleurs.

J'ai attendu que quelqu'un compatît du moins à mes maux, et

ZENEAKADÉMIA

personne ne s'est affligé avec moi : j'ai attendu quelqu'un qui me consolât, et je ne l'ai pas trouvé.

Ils m'ont donné du fiel pour nourriture; et quand j'ai eu soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Qu'en punition de leurs crimes, la table de leurs sacrifices devienne pour eux un piége où ils tombent, et un écueil où ils se brisent.

Que leurs yeux s'obscurcissent, afin qu'ils ne voient point; et que leur dos soit toujours courbé pour la servitude.

Répandez sur eux, Seigneur, toute votre colère; que votre fureur se saisisse d'eux.

Que leurs demeures deviennent désertes, et que personne n'habite dans leurs maisons.

Ils ont frappé celui que vous frappiez; ils m'ont fait blessure sur blessure.

Et vous aussi, Seigneur, mettez leurs iniquités par-dessus leurs iniquités, et qu'ils n'aient point de part au bienfait de la justification.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et que leurs noms ne soient pas écrits avec ceux des justes.

Je suis pauvre et affligé; mais votre main salutaire me soutiendra.

Et je célébrerai le nom du Seigneur dans mes cantiques, et je le glorifierai dans mes louanges.

Et ce sacrifice sera plus agréable à Dieu que le sang des jeunes victimes, que le sang de la génisse et du taureau.

Que les pauvres voient, et qu'ils

fuit; et qui consolaretur, et non inveni.

Et dederunt in escam meam fel; et in siti mea potaverunt me aceto.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones et in scandalum.

Obscurentur oculi eorum ne videant; et dorsum eorum semper incurva.

Effunde super eos iram tuam; et furor iræ tuæ comprehendat eos.

Fiat habitatio eorum deserta; et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum; et non intrent in justitiam tuam.

Deleantur de libro viventium; et cum justis non scribantur.

Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

Videant pauperes, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lætentur: quærite Deum, et vivet anima vestra.

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et vinctos suos non despexit.

Laudent illum cœli et terra, mare et omnia reptilia in eis;

Quoniam Deus salvam faciet Sion, et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent eam.

Et semen servorum ejus possidebit eam; et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

Ant. Quem tu percussisti, persecuti sunt; et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

se réjouissent : cherchez le Seigneur, et votre âme vivra.

Car il n'a point oublié les pauvres, et il n'a point négligé les captifs qui sont à lui.

Que tout ce qui habite les cieux, la terre et les mers s'unisse pour le louer;

Parce qu'il sauvera Sion, et des cités seront bâties dans Juda.

Elles seront la demeure et la possession de légitimes héritiers;

Et la postérité des serviteurs de Dieu possédera cet héritage, et ceux qui aiment le nom du Seigneur y habiteront.

Ant. Ils ont persécuté celui que vous avez frappé, et ils ont ajouté à la douleur de mes blessures.

PSAUME.

Ut quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ, mons Sion, in quo habitasti in eo.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto!

Et gloriati sunt qui oderunt te in medio solemnitatis tuæ.

Seigneur, nous avez-vous donc rejetés pour toujours? Pourquoi votre fureur s'est-elle enflammée contre les brebis de votre bercail?

Souvenez-vous de votre peuple que vous avez choisi et possédé dès le commencement;

Que vous avez racheté comme le sceptre de votre héritage : souvenez-vous de Sion, où vous avez établi votre demeure.

Levez votre bras contre un orgueil qui n'a point de terme : que n'ont pas osé vos ennemis contre vous et votre temple!

Quelle insolence sacrilége n'ont-ils pas signalée! comme ils ont rugi au milieu de vos solennités saintes!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ainsi que des insensés qui ne savent ce qu'ils font, ils ont arboré leurs étendards, en signe de victoire, au haut de vos sacrés parvis, comme sur les murailles d'une ville prise d'assaut.

Ils ont levé la cognée, comme au milieu d'une forêt, et tous ensemble ils ont mis en pièces les portes et les sculptures de votre temple; ils l'ont abattu avec la hache et le marteau.

Ils ont incendié le Saint des saints; ils ont souillé le tabernacle de votre nom, et l'ont renversé sur la terre.

Eux et leur race ont dit dans leur cœur : Faisons cesser dans le monde toutes les fêtes consacrées à Dieu.

Et nous, nous ne voyons plus éclater vos prodiges en faveur de votre peuple; il n'est plus parmi nous de prophète; notre Dieu ne nous connaît plus.

Jusqu'à quand, Seigneur, l'ennemi nous insultera-t-il? votre ennemi et le nôtre outragera-t-il toujours votre nom?

Pourquoi votre main s'arrête-t-elle, et semble-t-elle reposer immobile sur votre sein?

Dieu est notre roi avant les temps : il a plus d'une fois délivré son peuple à la face de l'univers.

Vous avez autrefois suspendu les eaux de la mer, captives pendant notre passage : vous y avez écrasé les têtes du grand dragon.

Vous avez brisé la tête du dragon, et vous l'avez donné pour pâture à l'habitant du désert.

Posuerunt signa sua, signa, et non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum : in securi et ascia dejecerunt eam.

Incenderunt igni sanctuarium tuum : in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei a terra.

Signa nostra non vidimus : jam non est propheta : et nos non cognoscet amplius.

Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem.

Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?

Deus autem rex noster ante secula, operatus est salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute tua mare; et contribulasti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita draconis : dedisti eum escam populis Æthiopum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Tu dirupisti fontes et torrentes : tu siccasti fluvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.

Tu fecisti omnes terminos terræ : æstatem et ver, tu plasmasti ea.

Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino, et populus insipiens incitavit nomen tuum.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Respice in testamentum tuum ; quia repleti sunt qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Ne avertatur humilis factus confusus : pauper et inops laudabunt nomen tuum.

Exsurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.

Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Exsurge, Deus, judica causam tuam ; memor esto improperiorum tuorum.

℣. Opprobria exprobrantium tibi

℟. Ceciderunt super me.

Vous avez rompu les rochers, qui ont versé des torrents ; vous avez séché les fleuves d'Ethan.

Le jour vous appartient, la nuit est à vous ; vous avez formé le soleil et l'aurore ;

Vous avez fixé les bornes de la terre ; vous avez établi l'été et l'hiver.

Souvenez-vous donc que notre ennemi a bravé le Seigneur, qu'une race insensée a défié votre nom.

N'abandonnez pas aux bêtes féroces ceux qui confessent ce saint nom ; n'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres, et regardez à votre alliance.

Regardez et voyez que des hommes qui sont la boue de la terre, sont gorgés de richesses, et ont fait de leurs possessions usurpées les palais de l'iniquité.

Que l'homme humble ne soit pas confondu devant vous ; car ce sont les pauvres et les indigents qui rendent hommage à votre nom.

Levez-vous enfin, Seigneur, et jugez votre cause ; vengez les injures que vous fait l'insensé, à tous les instants du jour.

N'oubliez pas les paroles de vos ennemis : l'orgueil de ceux qui vous haïssent frémit et monte toujours.

Ant. Levez-vous, Seigneur, pour juger votre cause : vengez enfin les outrages de vos ennemis.

℣. Les injures de ceux qui vous outragent

℟. Sont retombées sur moi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SEPTIÈME LEÇON.

De l'Épître de saint Paul aux Hébreux, chap. IV.

Ayant pour grand pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Car le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été éprouvé comme nous par toutes sortes de maux, quoiqu'il fût sans péché. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver grâce pour être secourus dans nos besoins. Car tout pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu; afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés; de sorte qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, parce qu'il est aussi lui-même environné de faiblesse. Et c'est ce qui l'oblige d'offrir le sacrifice de l'expiation des péchés, aussi bien pour lui-même que pour le peuple.

℟. Les Juifs prirent Jésus, et l'emmenèrent. Et Jésus, chargé de sa croix, s'avança vers le lieu appelé le Calvaire. ℣. Abraham prit le bois pour l'holocauste, et en chargea son fils Isaac. Et Jésus, chargé de sa croix, s'avança vers le lieu appelé le Calvaire.

℟. Susceperunt Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem exivit Jesus in eum qui dicitur Calvariæ locum. ℣. Tulit Abraham ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum. Et bajulans, etc.

HUITIÈME LEÇON.

Or personne ne peut s'attribuer à soi-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ n'a point pris de lui-même la glorieuse qualité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Selon qu'il lui dit encore ailleurs : Vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech. Aussi durant les jours de sa chair, ayant offert à celui qui pouvait le sauver de la mort, ses prières et ses supplications accompagnées de grands cris et de larmes, il a été exaucé à cause de son humble respect. Et même, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert; et par sa consommation il est devenu, pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tous ceux qui lui obéissent, l'auteur de leur salut éternel, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

℟. Crucifixerunt Jesum, et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. ℣. Cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit. Pater, etc.

℟. Ils crucifièrent Jésus ; deux voleurs furent aussi crucifiés, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche ; et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. ℣. Il a été mis au nombre des scélérats ; il a porté sur lui les péchés d'un grand nombre, et il a prié pour les prévaricateurs. Mon Père, pardonnez-leur, etc.

NEUVIÈME LEÇON.

Il y a eu sous la Loi plusieurs prêtres qui se succédaient, parce que la mort les empêchait de l'être toujours. Mais celui-ci demeurant éternellement, il possède un sacerdoce éternel. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Il était convenable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les autres pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple ; ce qu'il a fait une fois, en s'offrant lui-même.

℟. Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. ℣. Peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus. Disciplina, etc.

℟. Il a été frappé à cause de nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes : le châtiment qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses blessures. ℣. Il a porté la peine de nos péchés dans son propre corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Le châtiment qui devait nous procurer, etc.

On répète le ℟. Ipse *jusqu'au* ℣.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A LAUDES.

PSAUME.

Seigneur, entendez mes paroles, écoutez le cri de mon âme.

O mon roi et mon Dieu, soyez attentif à ma prière.

Seigneur, je vous prierai dès le matin, et vous exaucerez ma voix.

Dès le matin, je me présenterai devant vous dans la méditation, et je verrai que vous êtes un Dieu ennemi de l'iniquité.

Le méchant n'habitera point près de vous; l'injuste ne subsistera pas devant vos yeux.

Vous haïssez ceux qui font le mal; vous perdrez tous ceux qui proférent le mensonge.

Le Seigneur a en abomination le fourbe et l'homme de sang. Pour moi, grâce à vos miséricordes infinies,

J'entrerai dans votre demeure; et avec une crainte respectueuse, je vous adorerai dans votre saint temple.

Seigneur, conduisez-moi dans votre justice; dirigez mes voies en votre présence, afin que mes ennemis soient confondus.

La vérité n'est point sur leurs lèvres; les vanités ont rempli leur cœur.

Leur bouche est un large sépulcre infect; leurs discours res-

Verba mea auribus percipe, Domine; intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ, rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam.

Mane astabo tibi, et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ,

Introibo in domum tuam; adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo vjam meam :

Quoniam non est in ore eorum veritas, cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dolose agebant; judica illos, Deus.

Decidant a cogitationibus suis; secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exsultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Ant. Posuit Pilatus titulum super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarenus, Rex Judæorum.

pirent la fourbe : Seigneur, c'est à vous de les juger.

Qu'ils soient trompés dans toutes leurs pensées, que la multitude de leurs impiétés les repousse loin de vous; car c'est vous qu'ils ont outragé.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie, car ils vous chanteront éternellement, et vous habiterez en eux.

Que tous ceux qui chérissent votre nom soient glorifiés en vous, parce que vous bénirez le juste.

Seigneur, vous nous avez couverts de vos bontés comme d'un bouclier.

Ant. Pilate fit mettre un écriteau au haut de la croix. Voici ce qu'il portait : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Dei?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?

Hæc recordatus sum, et effundi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei,

Comme le cerf altéré cherche l'eau des fontaines, ainsi mon âme vous désire, ô mon Dieu!

Mon âme a soif du Dieu vivant, du Dieu fort. Oh! quand est-ce que j'irai et que je paraîtrai en présence de mon Dieu?

Je me nourris le jour et la nuit du pain des larmes, parce que j'entends qu'on me dit sans cesse : Eh! où donc est ton Dieu?

Ces blasphèmes sont dans ma mémoire, et je rentre dans mon âme, jusqu'à ce que je passe dans les tabernacles de l'admiration, dans la demeure de Dieu,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Au milieu des cris de louange et de joie, qui retentiront dans les festins des justes.

Pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme! et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, parce que je lui rendrai encore mes actions de grâces, parce que mes yeux sont tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

Hélas! mon esprit est agité, quand je jette les yeux sur moi-même; mais je ne veux me souvenir que de vous, mon Dieu, tant que je serai dans cet exil, aux bords du Jourdain et dans la terre d'Hermon.

Ici un abîme est près d'un abîme; les cataractes de votre colère tonnent et s'ouvrent sur moi.

Tous vos orages d'en haut, tous vos flots passent sur ma tête.

Mais il vient, le jour des miséricordes; elle vient, la nuit destinée aux cantiques.

Jusque-là je serai dans la prière, auprès du Dieu de ma vie; je lui dirai: Vous êtes mon soutien.

Faut-il que vous m'ayez oublié ici, où je marche dans la tristesse, pendant que l'ennemi m'afflige?

Pendant qu'on me brise les os, mes ennemis me persécutent, et me couvrent d'opprobres:

Ils me disent tous les jours: Où est ton Dieu?

Mais cependant pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme! et pourquoi me troublez-vous?

In voce exsultationis et confessionis, sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est: propterea memor ero tui de terra Jordanis: et Hermoniim a monte modico.

Abyssus abyssum invocat: in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui, super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam: et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ: dicam Deo: Susceptor meus es.

Quare oblitus est mei, et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

Dum confriguntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei;

Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus?

Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Milites quum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus et tunicam, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret.

Espérez en Dieu, parce que je lui rendrai encore des actions de grâces, parce que mes yeux sont tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

Ant. Les soldats ayant crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et sa tunique, et tirèrent au sort à qui les aurait.

PSAUME.

Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea;

Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.

Misit de cœlo, et liberavit me : dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam; et eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ; et lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.

Laqueum paraverunt pedibus meis; et incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem

Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi, parce que mon âme se confie à vous;

Et que j'espérerai toujours sous l'abri de vos ailes, jusqu'à ce que l'iniquité ait passé.

J'élèverai ma voix vers le Dieu très-haut, vers le Dieu mon bienfaiteur.

Il a envoyé son ange, et m'a délivré; il a versé l'opprobre sur ceux qui me foulaient aux pieds.

Il a fait descendre sur moi sa miséricorde et sa vérité; il m'a délivré, lorsque, entouré de lions furieux, je ne pouvais dormir sans trouble.

Car la dent du méchant est une flèche aiguë, et sa langue est un glaive tranchant.

Élevez-vous, Seigneur, au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate par toute la terre.

Mes ennemis ont tendu leurs filets sous mes pas; et mon âme a été courbée sous le poids de la douleur.

Il ont creusé un piége devant

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

moi, et ils y sont tombés eux-mêmes.

Aussi mon cœur est prêt, Seigneur; il est prêt à vous chanter; et ma voix et ma harpe répéteront vos louanges.

Réveillez-vous, ô ma harpe, qui êtes ma gloire! réveillez-vous : je suis levé dès l'aurore pour chanter le Seigneur.

Je vous louerai, Seigneur, au milieu de votre peuple; je vous célébrerai parmi les nations;

Parce que votre miséricorde est élevée au-dessus des cieux, et votre vérité, au-dessus des nues.

Élevez-vous, Seigneur, au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate par toute la terre.

Ant. Ceux qui passaient blasphémaient contre lui en branlant la tête, et lui disaient : Sauve-toi toi-même; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

meam foveam, et inciderunt in eam.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo et psalmum dicam.

Exsurge, gloria mea; exsurge, psalterium et cithara : exsurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine; et psalmum dicam tibi in gentibus.

Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua : et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.

Ant. Prætereuntes blasphemabant eum moventes capita sua, et dicentes : Salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce.

CANTIQUE.

Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne.

Mon bien-aimé avait une vigne sur un lieu élevé, gras et fertile.

Il l'environna d'une haie, il en ôta les pierres, et la planta d'un plant rare et excellent.

Il bâtit une tour au milieu, et il y fit un pressoir.

Il a attendu qu'elle portât des raisins; mais elle n'a porté que des grappes sauvages.

Maintenant donc, vous habi-

Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ.

Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

Et sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam.

Et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular exstruxit in ea.

Et exspectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

Nunc ergo, habitatores

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? an quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : auferam sepem ejus, et erit in direptionem.

Diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

Et ponam eam desertam : non putabitur, et non fodietur; et ascendent vepres et spinæ.

Et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

Ant. Dederunt ei vinum bibere cum felle mistum; et milites acetum offerentes ei, illudebant, dicentes : Si tu es Rex Judæorum, salvum te fac.

tants de Jérusalem, et vous hommes de Juda, soyez les juges entre moi et ma vigne.

Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne, que je n'aie fait? Est-ce que je lui ai fait tort d'attendre qu'elle portât de bons raisins, au lieu qu'elle n'a produit que des grappes sauvages?

Mais je vous montrerai maintenant ce que je m'en vais faire à ma vigne : j'en arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage.

Je détruirai tous les murs qui la défendent, et elle sera foulée aux pieds.

Je la rendrai toute déserte, et elle ne sera ni taillée, ni labourée : les ronces et les épines la couvriront.

Et je commanderai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

Ant. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; et les soldats lui présentaient du vinaigre, en l'insultant et en lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Cantate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum; et filii Sion exsultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro; in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et

Chantez au Seigneur un nouveau cantique : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse dans le Dieu qui l'a fait; que les fils de Sion se réjouissent dans leur roi.

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts; qu'ils l'honorent au son du tambour et de la guitare.

Car le Seigneur se complaît dans son peuple, et il élèvera les hum-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

bles en leur donnant le salut.

Les saints triompheront dans leur gloire; ils se réjoüiront dans le lieu de leur repos.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains.

Elle y sera pour tirer la vengeance des nations, pour châtier les peuples,

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger de fers leurs princes.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit : C'est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

Ant. Un des voleurs blasphémait contre Jésus. Mais l'autre prenant la parole, l'en reprenait, disant : Pour nous, nous soufrons la peine due à nos crimes; mais lui, il n'a fait aucun mal.

exaltabit mansuetos in salutem.

Exsultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum ; et gladii ancipites in manibus eorum,

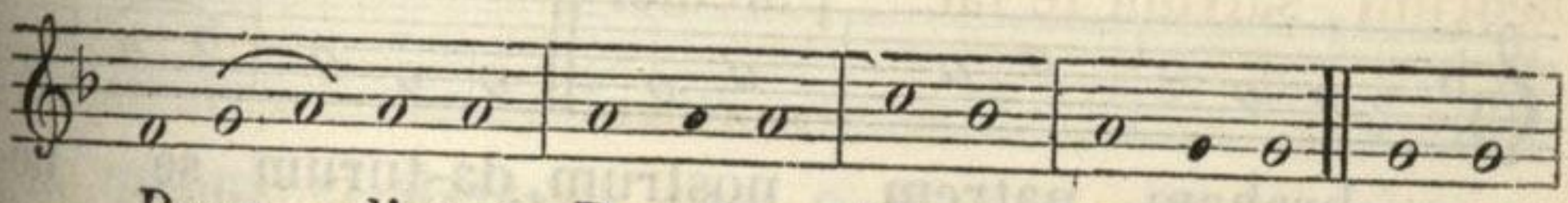
Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis ;

Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis ;

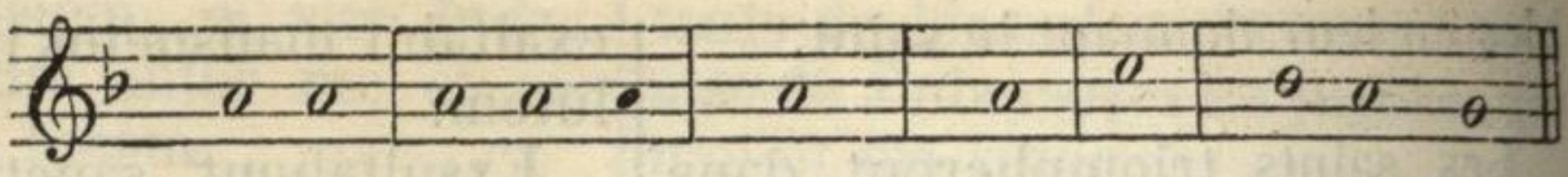
Ut faciant in eis judicium conscriptum : Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Ant. Unus de latronibus blasphemabat eum. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : Nos quidem digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit.

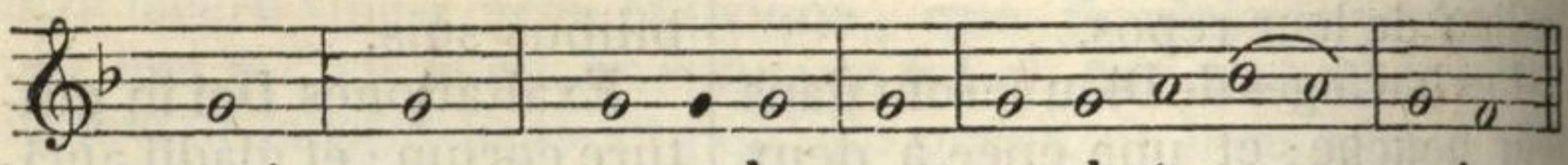
CANTIQUE.



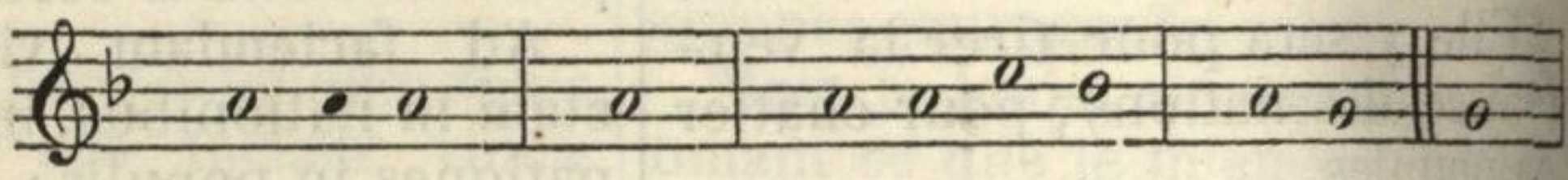
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



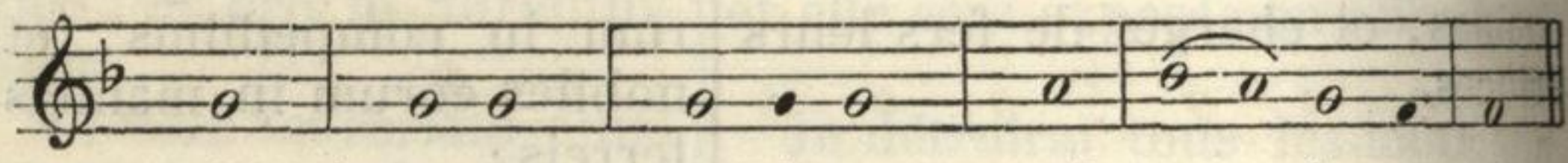
Si-cut lo-cu-tus est per os sanctorum,



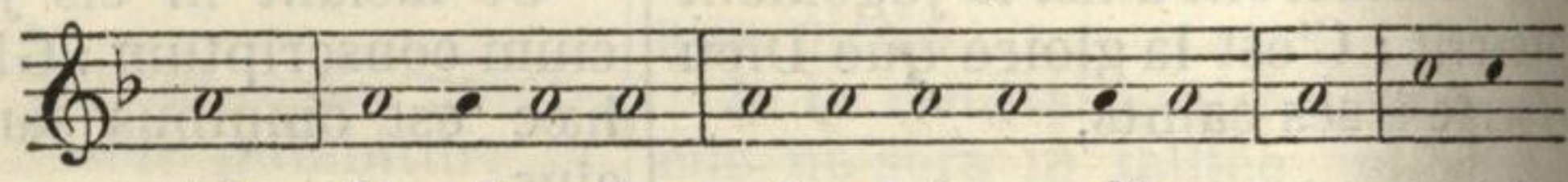
qui a secu-lo sunt propheta-rum e-jus.



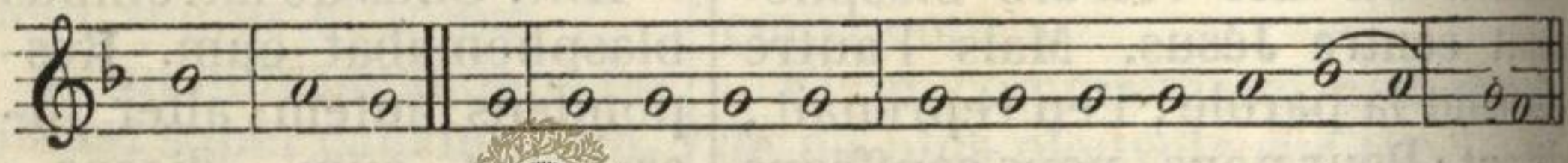
Sa-lutem ex i-ni-micis nostris, et



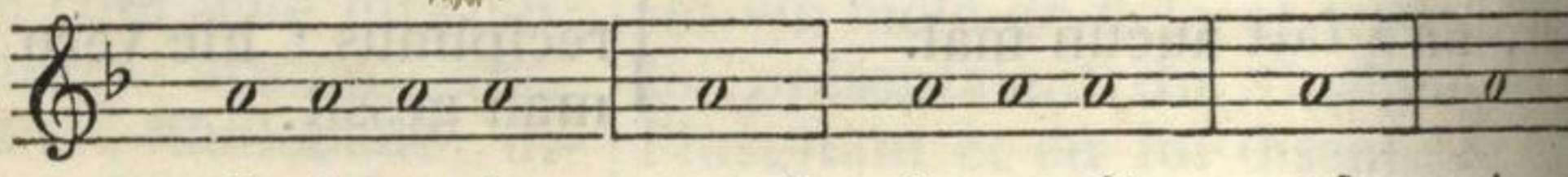
de manu omnium qui o - derunt nos.



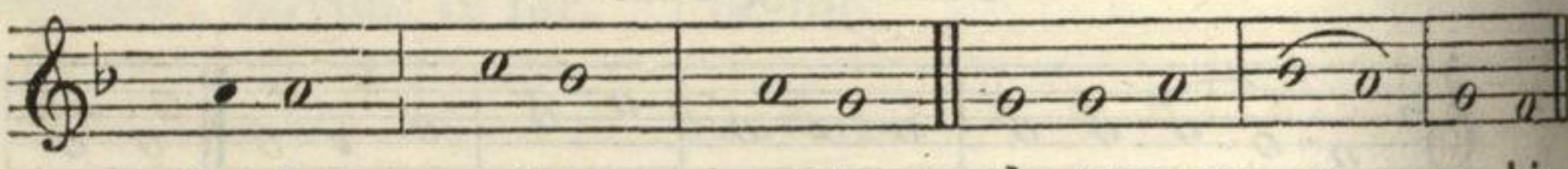
Ad fa - ci-endam mi-se-ri-cor-diam cum pa-tri-



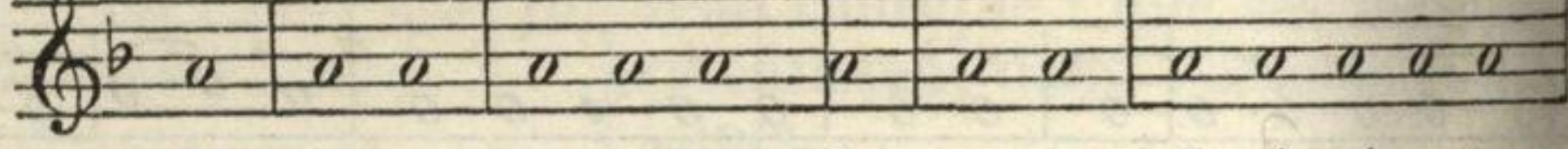
bus nostris, et memorari testamenti su-i sancti:



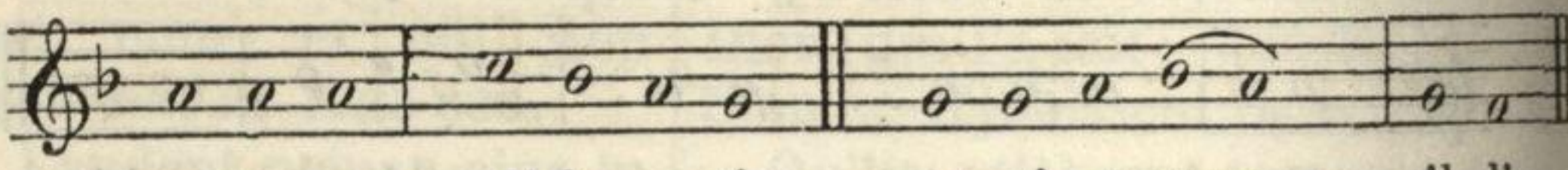
Jusjurandum quod ju-ra-vit ad A -



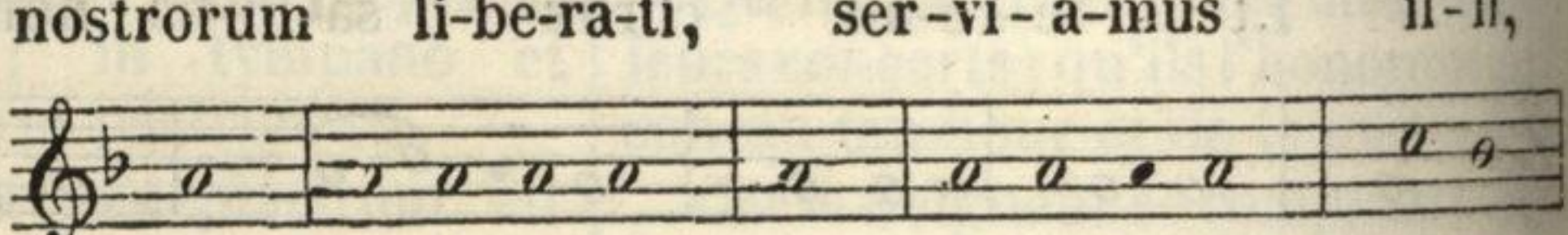
braham patrem nostrum, da-turum se no-bis;



Ut si-ne ti-mo-re, de ma-nu i-ni-mi-corum

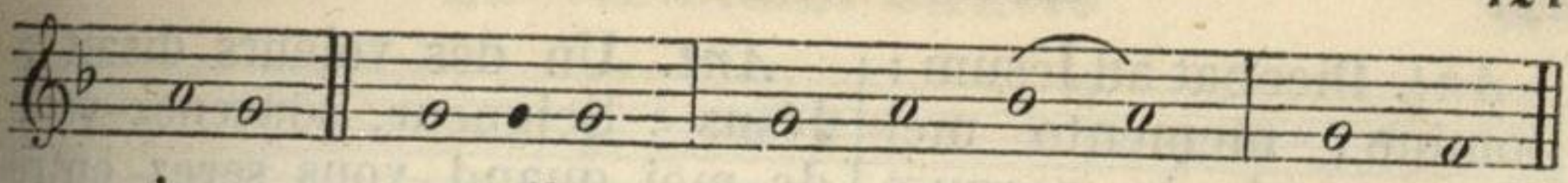


nostrorum li-be-ra-ti, ser-vi-a-mus il-li,

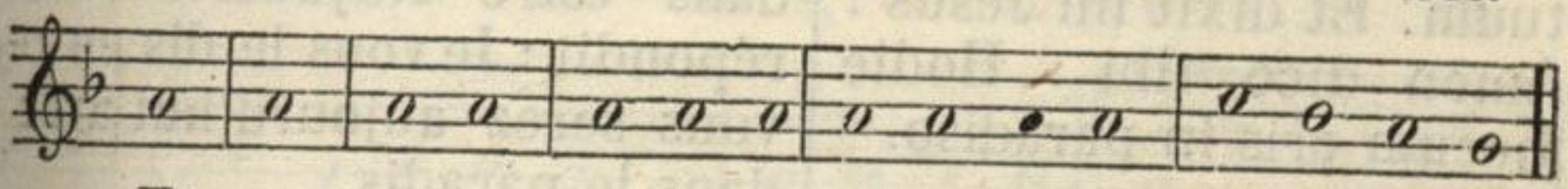


In sancti-ta-te et ju-sti-ti-a coram

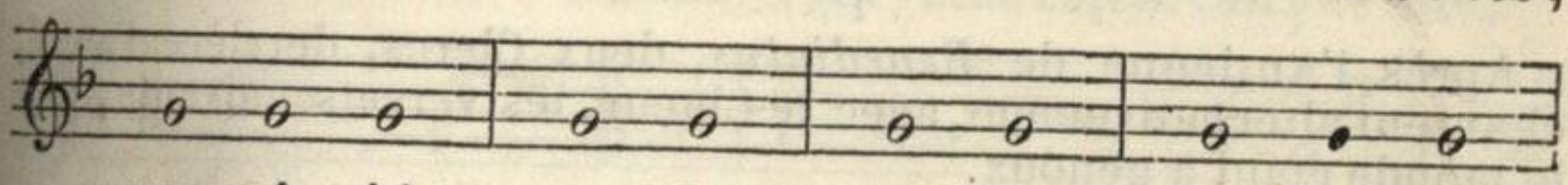
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



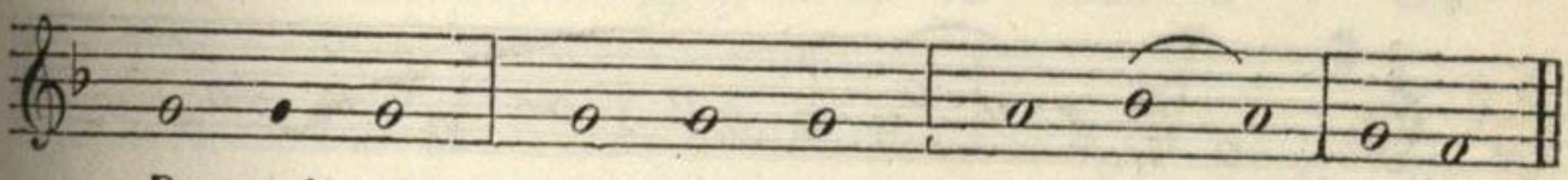
ip-so, omnibus di - e - bus nos-tris.



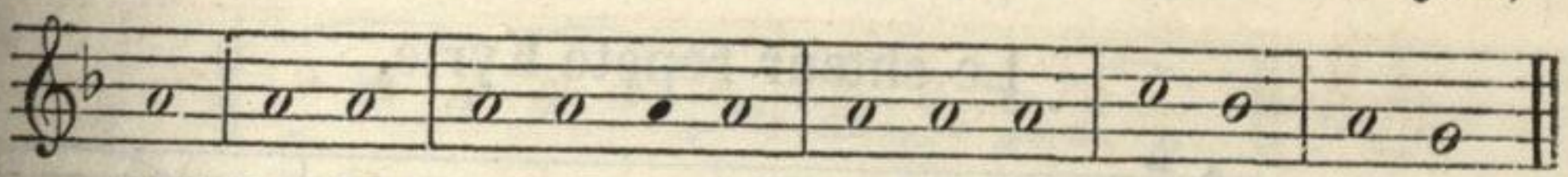
Et tu, puer, propheta al-tis-si-mi vo-ca-be-ris;

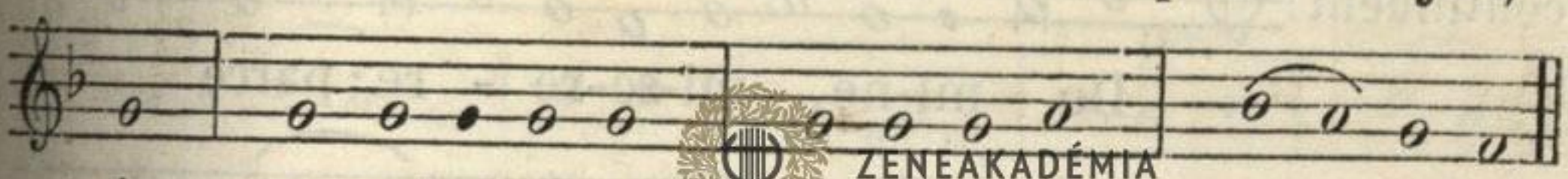


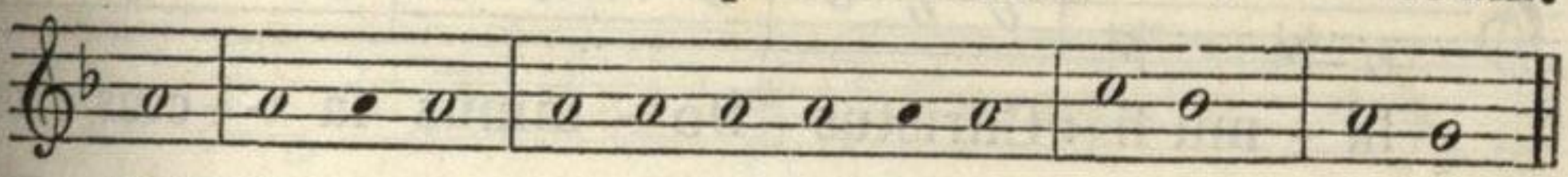
præ - i - bis e - nim an - te fa - ci - em



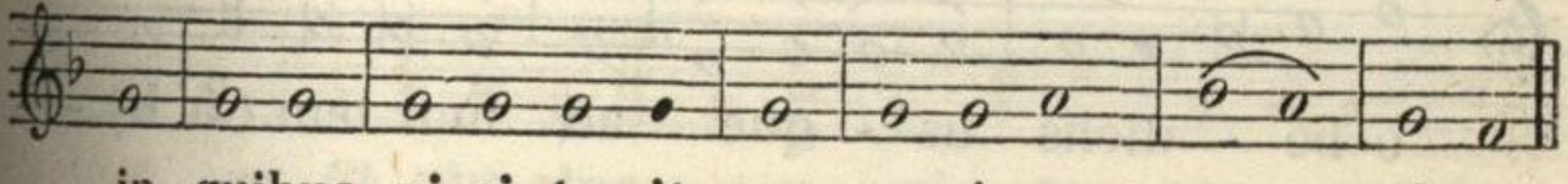
Do - mi - ni pa - ra - re vi - as e-jus,



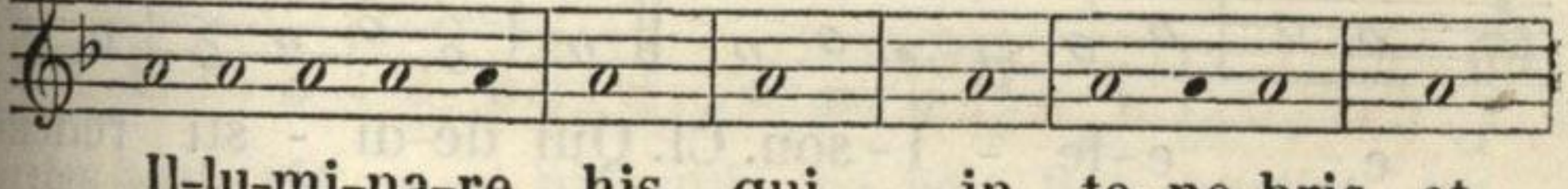
Ad dandam sci-en-ti-am sa-lu-tis plebi e-jus,

in re-missi-o-nem pec-ca-torum e - orum.



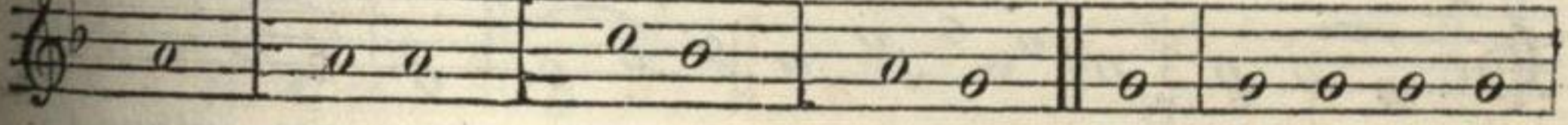
Per vis-ce-ra mi-se-ri-cor-di-æ De-i nostri,



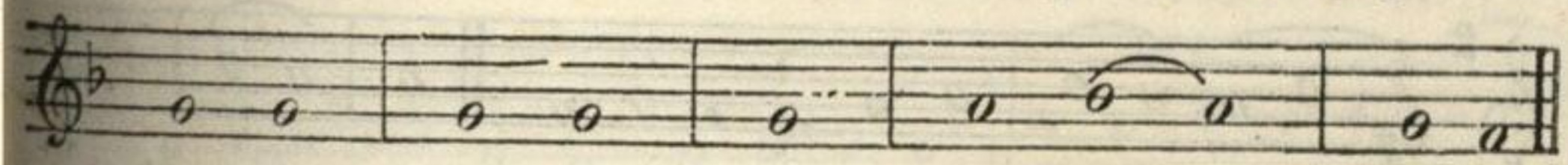
in quibus vi-si-ta-vit nos o-ri-ens ex al-to,



Il-lu-mi-na-re his, qui in te-ne-bris et



in umbra mortis sedent, ad di-ri-gendos



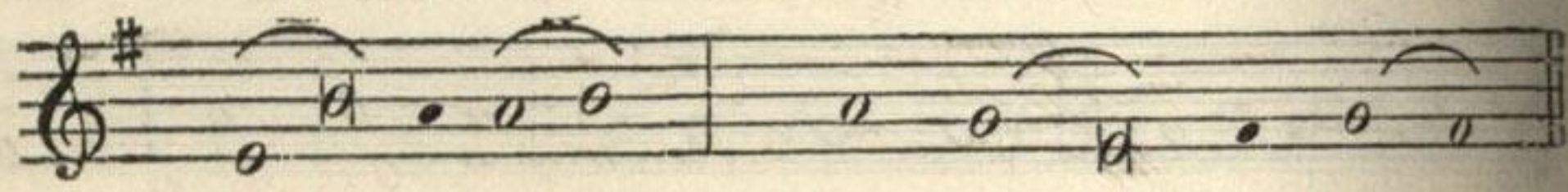
pe-des nos-tros in vi - am pacis

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Dicebat ad Jesum : Domine, memento mei cum veneris in regnum tuum. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

Ant. Un des voleurs disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez entré dans votre Royaume. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.

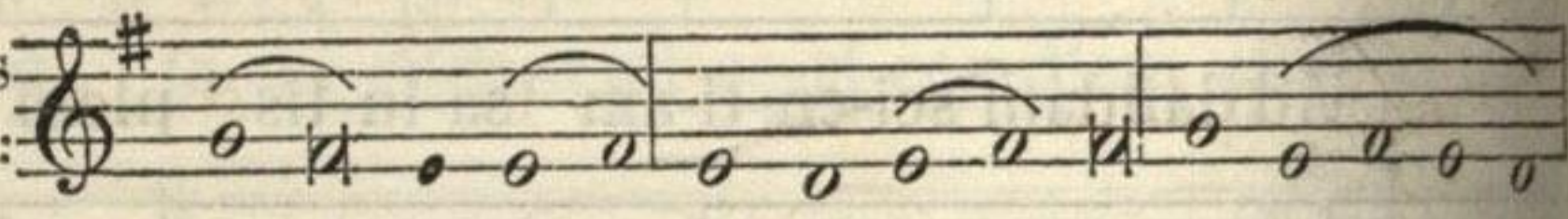
Après l'Antienne de *Benedictus*, deux Clercs, derrière l'autel, chantent alternativement, avec le Chœur, les versets suivants, tout le monde étant à genoux.



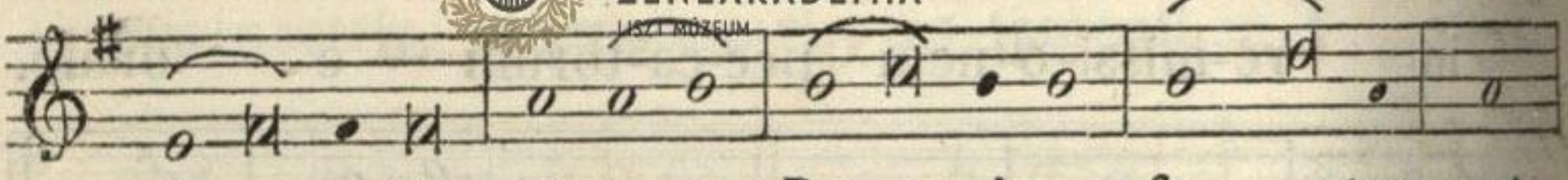
Ky - ri-e, e - le - i - son.

Le chœur répète Kyrie.

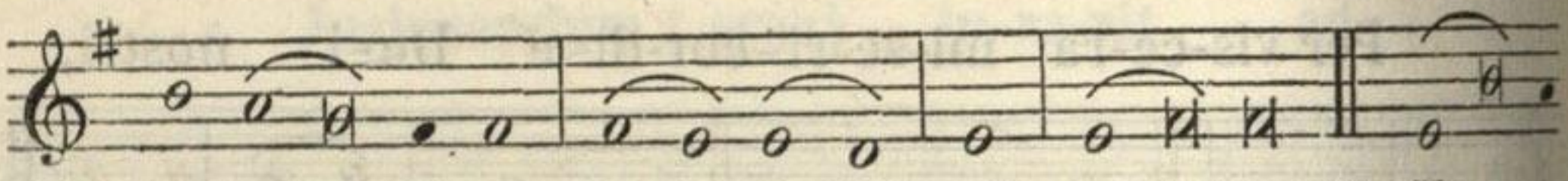
Deux clercs continuent :



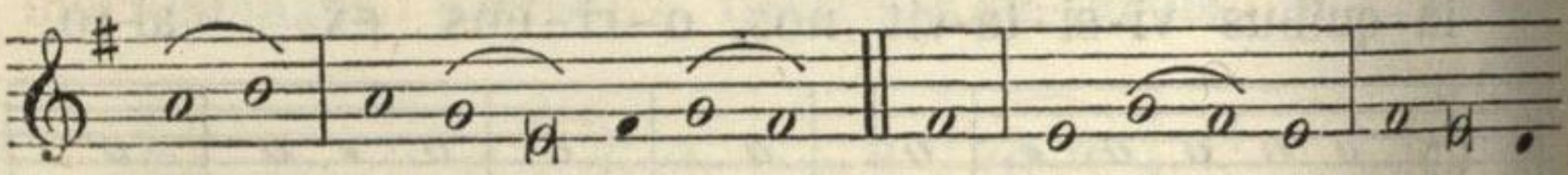
Do - mi-ne, mi-se-re - re ; parce



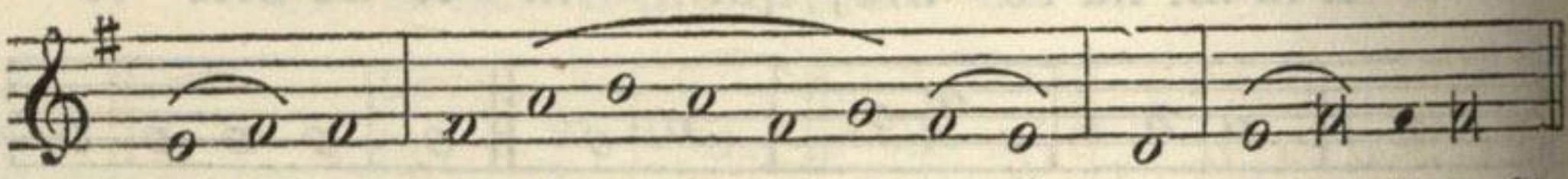
fa - mu-lis : Christus Do - minus fa - ctus est



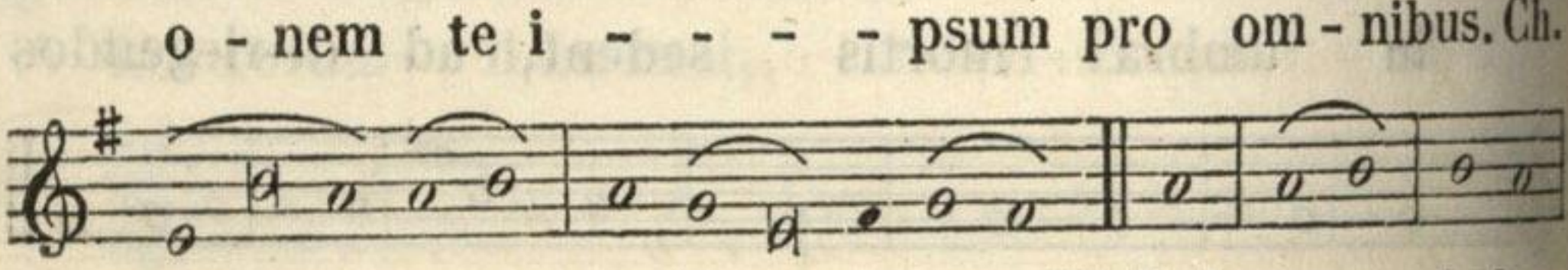
o-be - diens us - que ad mor-tem. Ch. Ky - ri-



e, e-le - i-son. Cl. Qui de-di - sti redempti-

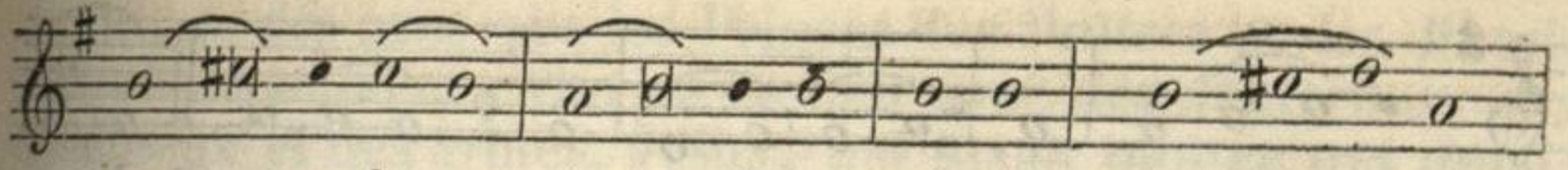


o - nem te i - - - - psum pro om - nibus. Ch.

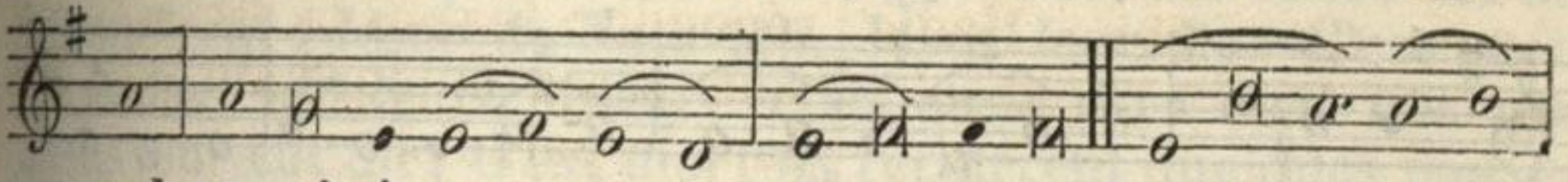


Chri - ste, e - le - i - son. Cl. Qui a Juda

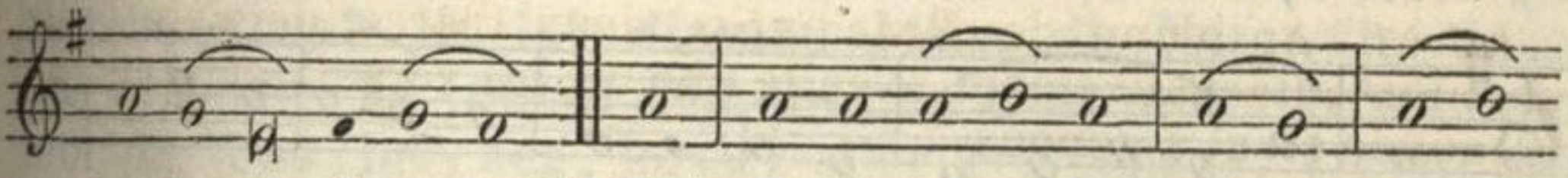
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



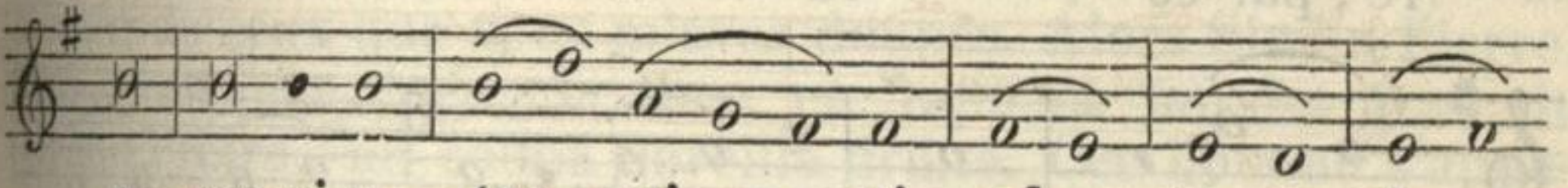
o - scu-lo tra - ditus, si-cut o - - vis



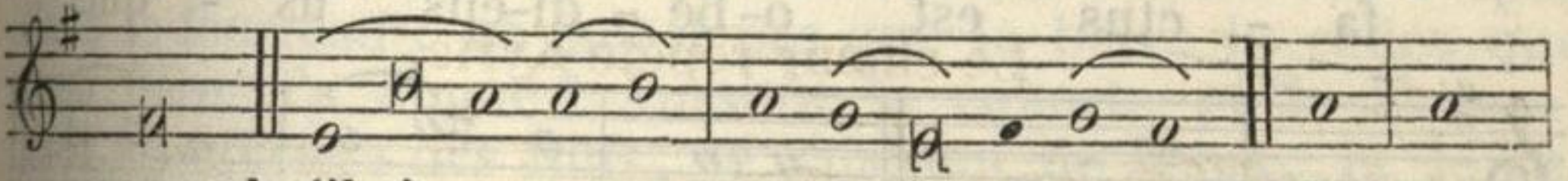
ad oc-ci-si-o - nem du-ctus es, ch. Chri - ste,



e-le - i-son. cl. Qui ex-al-ta - tus a ter -

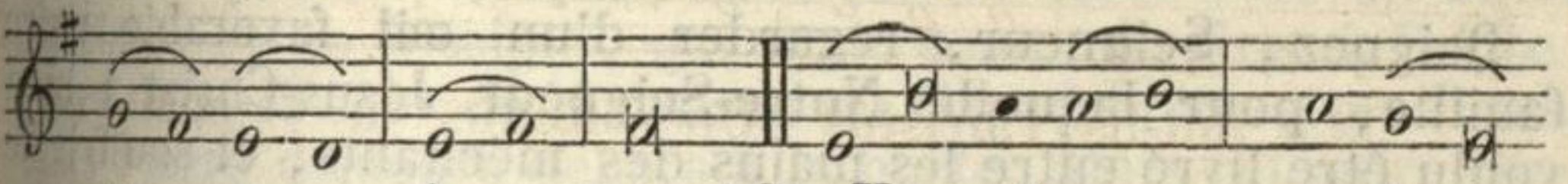


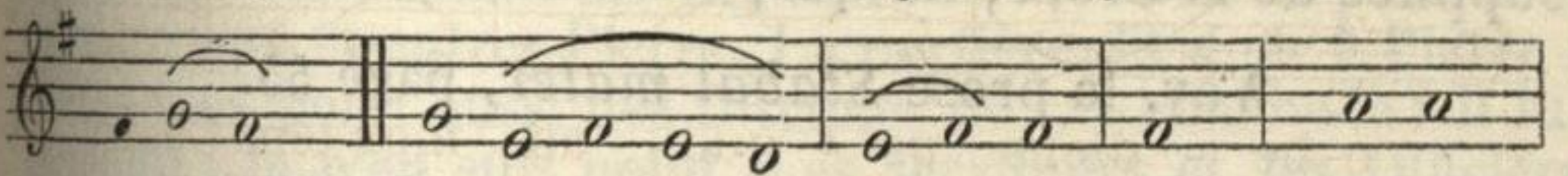
ra, om-ni-a tra - xi - sti ad te i -

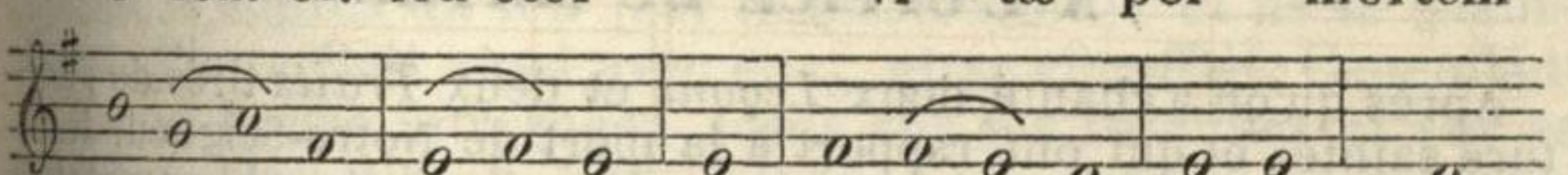


psum, ch. Chri - ste, e-le - i-son. Cl. Qui per

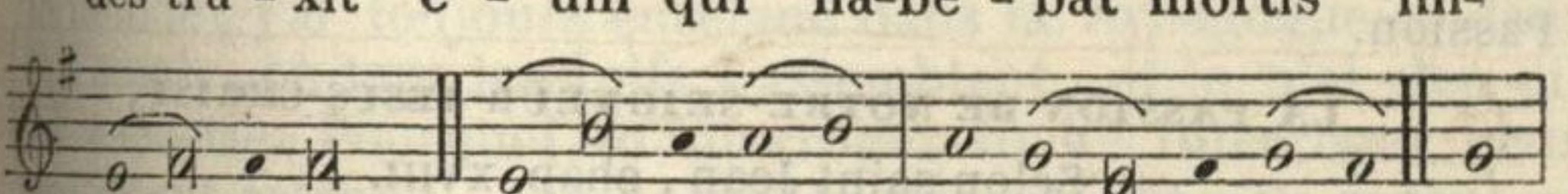
Pro-phe-tam di - xi sti : E-ro mors



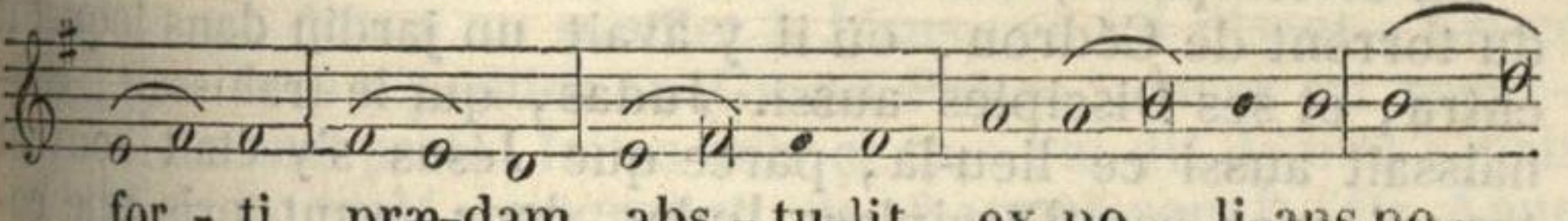
tu - a, ô mors ! Ch. Ky - ri-e, e-le -

i-son. Cl. Au-ctor vi - tæ per mortem



des-tru-xit e - um qui ha-be-bat mortis im-

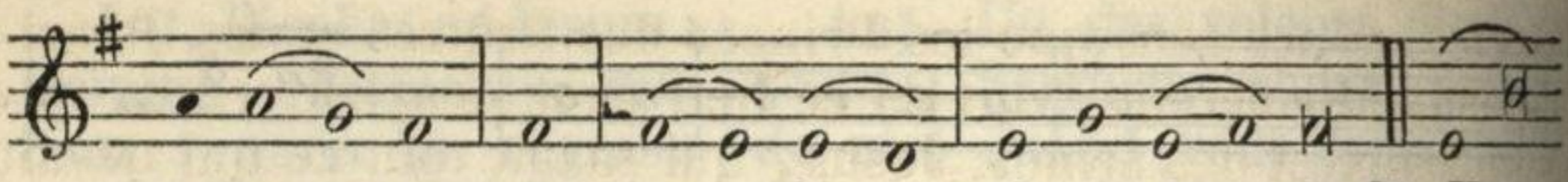


pe - ri-um, ch. Ky - ri-e, e-le - i-son. Cl. A



for - ti præ-dam abs - tu-lit, ex-po - li-ans po -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Ensuite le Célébrant commence le Psaume *Miserere mei Deus*, page 70, après lequel le Célébrant ajoute :

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix, lui qui, étant Dieu, etc.

Voy. la prose *Stabat mater*, page 55.

A L'OFFICE DU MATIN.

Après qu'on a chanté deux *Leçons* et deux *Traits* tirés de l'Écriture sainte, et qui ont rapport à la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et aux fruits admirables que nous en retirons, on chante la Passion.

LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

Selon saint Jean, chap. XVIII.

En ce temps-là, Jésus s'en alla avec ses Disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra, et ses Disciples aussi. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses Disciples. Judas donc ayant pris une co-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

horte, et des gens que les Princes des Prêtres et les Pharisiens lui donnèrent, vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux. Dès que Jésus leur eut dit, C'est moi, ils reculèrent quelques pas, et tombèrent par terre. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous? Ils lui dirent, Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : Je vous ai déjà dit que c'est moi. Si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ces gens-ci. C'était afin que cette parole qu'il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira; et frappant un des gens du Grand Prêtre, lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau : ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné? Aussitôt la cohorte et le Tribun, avec les Officiers des Juifs, se saisirent de Jésus, et le lièrent; et ils le menèrent premièrement chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était Grand Prêtre cette année-là. Or Caïphe était celui qui avait fait entendre aux Juifs qu'il était utile qu'un seul homme mourût pour la nation. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre Disciple; et ce Disciple, qui était connu du Grand Prêtre, entra dans la cour de la maison du Grand Prêtre avec Jésus. Mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre Disciple, qui était connu du Grand Prêtre, sortit et parla à la portière, qui fit entrer Pierre. La portière dit donc à Pierre : N'êtes-vous point aussi des Disciples de cet homme-là? Il lui répondit : Je n'en suis point. Les serviteurs et les Officiers étaient là auprès du feu (car il faisait froid); et ils se chauffaient. Pierre était aussi avec eux, et se chauffait. Cependant le Grand Prêtre interrogea Jésus sur ses Disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans la Synagogue et dans le Temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu, sur ce que je leur ai dit : ils savent ce que j'ai enseigné. A ces paroles, un des Officiers, qui étaient là présents, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au Grand Prêtre? Jésus lui repartit : Si j'ai mal parlé, faites voir ce que j'ai dit de mal : mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous? (Or Anne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'avait envoyé lié chez Caïphe le Grand Prêtre.) Cependant Simon-Pierre était là qui se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses Disciples ? Il le nia en disant : Je n'en suis point. Alors un des gens du Grand Prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? Pierre le nia encore une fois ; et aussitôt le coq chanta. Ils menèrent donc Jésus de la maison de Caïphe au Prétoire. C'était le matin ; et ils n'entrèrent point dans le Prétoire, de peur de devenir impurs, et afin de manger la Pâque. Pilate donc étant sorti, vint à eux, et leur dit : De quel crime accusez-vous cet homme-là ? Ils lui répondirent : Si ce n'était point un méchant homme, nous ne vous l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre Loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne : afin que s'accomplît ce que Jésus avait dit pour marquer de quelle mort il devait mourir[1]. Là-dessus Pilate rentra dans le Prétoire, et ayant fait venir Jésus, il lui dit : Êtes-vous le Roi des Juifs : Jésus répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi ? Pilate répliqua : Est-ce que je suis Juif ? C'est votre nation et les Princes des Prêtres qui vous ont mis entre mes mains. Qu'avez-vous fait ? Jésus répondit : Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon Royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour empêcher que je ne fusse livré aux Juifs ; mais mon Royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Jésus répondit : Vous le dites, je suis Roi. Je suis né, et je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité, écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit ces mots, il se retourna vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve dans cet homme-là aucun sujet de condamnation. Mais c'est la coutume parmi vous que je vous accorde la liberté d'un criminel à la fête de Pâques. Voulez-vous donc que je vous délivre le Roi des Juifs ? Ils se mirent tous à crier de nouveau : Non, pas celui-là, mais Barabbas. Or Barrabbas était un voleur. Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit fouetter. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis s'approchant de lui, ils disaient : Salut au Roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit

[1] Jésus-Christ avait prédit qu'il serait livré aux Gentils pour être crucifié.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de nouveau, et dit aux Juifs : Le voici ; je vous l'amène, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, ayant une couronne d'épines, et un manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : Voilà l'homme. Les Princes des Prêtres et leurs gens l'ayant vu, se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez ; car pour moi je ne le trouve point coupable. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une Loi ; et selon cette Loi il mérite la mort, parce qu'il s'est fait passer pour le Fils de Dieu. Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore davantage. Et étant rentré dans le Prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit donc : Vous ne me dites mot ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai aussi le pouvoir de vous renvoyer absous ? Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous, est coupable d'un plus grand péché. Depuis ce moment Pilate cherchait le moyen de le délivrer. Mais les Juifs criaient : Si vous délivrez cet homme-là, vous n'êtes point ami de César : car quiconque se fait passer pour roi, se déclare contre César. Pilate les entendant parler de la sorte, mena Jésus hors du Prétoire, et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé en Grec *Lithostrotos*, et en hébreu *Gabbatha*. C'était la veille du sabbat de Pâques ; et il était alors environ la sixième heure. Il dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils se mirent à crier : Faites-le mourir, faites-le mourir ; crucifiez-le. Quoi ! leur dit Pilate, que je crucifie votre Roi ? Les Princes des Prêtres répondirent : Nous n'avons point d'autre Roi que César. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Et Jésus chargé de sa croix, alla au lieu appelé le *Calvaire*, qui se nomme en hébreu *Golgotha*, où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, et l'autre de l'autre, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi faire un écriteau, et le fit mettre au haut de la croix. Voici ce qu'il portait : *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs*. Comme le lieu où l'on avait crucifié Jésus était près de la ville, beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, qui était en hébreu, en grec et en latin. Sur quoi les Princes des Prêtres dirent à Pilate : N'écrivez pas *Roi des Juifs ;* mais qu'il a dit : *Je suis le Roi des Juifs*. Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit est écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses habits, dont ils firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique, et comme elle était sans couture et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toute d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas ils dirent entre eux : Ne la coupons point, mais tirons au sort à qui l'aura; afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Ils ont partagé mes habits entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort. Voilà ce que firent les soldats. Cependant la Mère de Jésus, et la sœur de sa Mère, Marie, femme de Cléophas, se tenaient auprès de sa croix avec Marie Madeleine. Jésus donc voyant sa Mère, et auprès d'elle le Disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au Disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là le Disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus voyant que tout était accompli, afin qu'une parole de l'Écriture fût encore accomplie, il dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Et les soldats en ayant empli une éponge, qu'ils entourèrent d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Après que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

(Ici on se prosterne et on baise la terre.)

Or comme c'était la veille du Sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du Sabbat (car ce Sabbat-là était un jour fort solennel), les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les ôtât de là. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, et à l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Ensuite étant venus à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes : mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi. Car tout cela s'est fait afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os. Il est dit encore dans un autre endroit de l'Écriture : Ils verront celui qu'ils ont percé. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était Disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate qu'il lui permît d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui ayant permis, il alla enlever le corps de Jésus. Nicodême, celui qui autrefois avait été trouver Jésus durant la nuit, y alla aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, selon la manière d'ensevelir qui est en usage parmi les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où l'on n'avait

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

encore mis personne. Comme donc c'était la veille du Sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus.

Le Célébrant adresse des prières à Dieu, et récite des oraisons pour le Pape, l'Évêque, les Ordres du Clergé; pour tous les Chrétiens; pour le Roi, les Catéchumènes, les Hérétiques, les Schismatiques, les Juifs et les Infidèles; et demande les grâces dont chacun a besoin dans son état. Avant chaque oraison, le Célébrant fléchit le genou, excepté avant l'oraison pour les Juifs, parce que les Juifs, pendant la passion de J. C., fléchissaient le genou devant lui par dérision.

On fait ensuite l'adoration de la Croix. Pendant cette cérémonie, on doit se pénétrer d'un profond sentiment de contrition pour ses péchés, qui ont causé la mort de J. C.; d'un sentiment d'amour et de reconnaissance, et d'un vif désir de mettre à profit les grâces que J. C. nous a méritées par sa passion.

Après l'adoration de la Croix, on va en procession, au tombeau, chercher l'hostie consacrée la veille; le Prêtre récite le PATER, l'AGNUS DEI, etc. (Voyez à l'Ordinaire de la messe.) Les Vêpres se disent ensuite sans chant.

A VÊPRES.

PSAUME.

Ah! si le Seigneur n'eût pas été avec nous, doit maintenant dire Israël: ah! si le Seigneur n'eût pas été avec nous!

Quand les hommes s'élevaient contre nous, peut-être nous auraient-ils dévorés tout vivants;

Quand leur fureur s'irritait contre nous, peut-être que les eaux nous auraient engloutis.

Notre âme a passé à travers le torrent: sans le secours du Seigneur, elle n'aurait pu le franchir.

Qu'il soit béni le Seigneur, qui ne nous a pas livrés à la dent de nos ennemis!

Nous leur avons échappé, comme l'oiseau s'échappe des filets de l'oiseleur.

Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel: nisi quia Dominus erat in nobis:

Cum exsurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos;

Cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est, de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

Ant. Cum vidisset Jesus matrem et discipulum stantem quem diligebat, dicit Matri suæ : Mulier, ecce filius tuus; deinde dicit discĭpulo : Ecce mater tua.

Que notre recours soit donc toujours dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Jésus ayant vu sa mère et son disciple bien-aimé, auprès de la croix, dit d'abord à sa Mère : Femme, voilà votre fils; ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère.

PSAUME.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel;

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus, concidit cervices peccatorum.

Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit;

De quo non implevit manum suam qui metit; et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

Ant. Erat fere hora sexta, et tenebræ factæ

C'est maintenant qu'Israël peut dire : Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis mes premières années :

Ils ont souvent renouvelé leurs attaques, et ils n'ont pu rien contre moi.

Les pécheurs ont frappé sur moi comme le forgeron sur l'enclume; ils ont prolongé contre moi leurs iniquités;

Mais le Seigneur a brisé la tête des pécheurs.

Que tous ceux qui haïssent Sion soient ainsi confondus; que tous ses ennemis soient mis en déroute.

Qu'ils soient comme l'herbe qui croît sur les toits, et qui sèche avant qu'on la coupe;

Elle ne remplira point la main du moissonneur, ni le sein de celui qui amasse des gerbes.

Les passants ne diront point en la voyant : La bénédiction du Seigneur soit sur vous; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Ant. Il était environ la sixième heure, lorsque les ténèbres cou-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

vrirent toule la terre, jusqu'à la neuvième heure, et le soleil s'obscurcit.

sunt in universam terram, usque in horam nonam, et obscuratus est sol.

PSAUME.

Seigneur, délivrez-moi de l'homme méchant; délivrez-moi de l'homme injuste.

Ils ont médité le mal dans leur cœur. Ils ont passé les jours à préparer leurs attaques.

Ils aiguisent leur langue comme celle du serpent; le venin de l'aspic est sur leurs lèvres.

Eripe me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde : tota die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.

Préservez-moi, Seigneur, de la main du pécheur et des hommes d'iniquité;

Custodi me, Domine, de manu peccatoris; et ab hominibus iniquis eripe me.

Ils cherchent à me faire tomber; les superbes ont caché les piéges;

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos; absconderunt superbi laqueum mihi;

Ils ont tendu leurs filets pour m'y surprendre; ils ont mis des pierres sur ma route.

Et funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi.

Et j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu; exaucez contre eux la voix de ma prière.

Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

O Seigneur mon Dieu! vous êtes la force qui fait mon salut : c'est vous qui avez couvert ma tête au jour du combat.

Ne me livrez pas au pécheur, quand je vous implore contre lui: il a conspiré ma perte; ne m'abandonnez pas, et qu'il n'ait pas à s'enorgueillir de ses succès.

Domine, Domine, virtus salutis meæ, obumbrasti super caput meum in die belli.

Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me; ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

L'arme de mes ennemis, c'est la calomnie travaillée sur leurs lèvres : elle retombera sur eux.

Caput circuitus eorum; labor labiorum ipsorum operiet eos.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

Veruntamen justi confitebuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. Circa horam nonam clamavit Jesus voce magna : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?

Des traits brûlants les écraseront : vous les renverserez dans les flammes, et ils ne se relèveront pas de leur chute.

Le calomniateur ne prospérera point sur la terre ; et le malheur saisira l'homme injuste, au moment de sa mort.

Je sais que le Seigneur fera justice à l'opprimé, et qu'il vengera les pauvres.

Oui, les justes, ô mon Dieu! loueront votre nom ; et les hommes au cœur droit habiteront avec vous.

Ant. Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

PSAUME.

Domine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cum clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : et non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in

Seigneur, j'ai crié vers vous : exaucez-moi, soyez attentif à ma voix, toutes les fois qu'elle vous invoquera.

Que ma prière monte vers vous comme l'encens de vos autels ; que l'élévation de mes mains soit en votre présence comme le sacrifice du soir.

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et le sceau de la circonspection sur mes lèvres.

Ne permettez pas que ma bouche se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher de vaines excuses à mes fautes.

Ne permettez point que je m'unisse aux ouvriers d'iniquité : non, je ne communiquerai point avec ceux qui les président.

Le juste me reprendra dans sa

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

charité, et me montrera mes torts ; mais l'huile du pécheur ne parfumera pas ma tête.

Je n'opposerai que la prière aux entreprises des méchants ;

Leurs chefs seront brisés contre la pierre ; et les autres se rendront à la force de mes paroles.

Comme la terre rompue par le soc se répand sur les sillons; ainsi mes forces ont été rompues, et j'ai penché vers le tombeau.

Mais, ô mon Dieu ! vers qui j'ai toujours tourné mes yeux, vous en qui j'ai toujours espéré, ne me laissez pas ôter la vie.

Préservez-moi des piéges que m'ont tendus les pécheurs ; que je ne heurte point contre la pierre qu'ils ont mise en mon chemin.

Ils tomberont dans les filets de leur iniquité ; et moi je serai seul jusqu'à la fin de ma course.

Ant. Jésus, voyant que tout était accompli, afin d'accomplir encore une parole de l'Écriture, dit : J'ai soif.

misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea, in beneplacitis eorum.

Absorpti sunt juncti petræ judices eorum : audient verba mea, quoniam potuerunt.

Sicut crassitudo terræ erupta est super terram, dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego, donec transeam.

Ant. Sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio.

PSAUME.

Ma voix a crié vers le Seigneur ; j'ai adressé au Seigneur mon humble prière.

Je répands mes supplications en sa présence, et j'expose devant lui mon affliction.

Mes forces sont près de m'abandonner ; Seigneur, vous avez vu l'innocence de mes démarches.

Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

In deficiendo ex me spiritum meum ; et tu cognovisti semitas meas.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

In via hac qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram, et videbam; et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine; dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

Intende ad deprecationem meam : quia humiliatus sum nimis.

Libera me a persequentibus me, quia confortati sunt super me.

Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : me exspectant justi, donec retribuas mihi.

Ant. Vas erat aceto plenum : illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.

A Magn. *Ant.* Cum accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est; et clamans voce magna, ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum : et inclinato capite, tradidit spiritum.

Mes ennemis ont semé de piéges la route où je marchais.

J'ai regardé de tous côtés, et j'ai vu que personne des miens n'était avec moi.

Tout passage est fermé à la fuite, et je n'ai personne pour défendre ma vie.

C'est vous que j'implore, ô mon Dieu ! vous êtes tout mon partage dans cette terre des vivants; vous y êtes ma seule espérance.

Prêtez l'oreille à ma fervente prière; car je suis dans le dernier abaissement.

Délivrez-moi de ceux qui me poursuivent, parce qu'ils sont plus forts que moi.

Tirez-moi de la prison où mon âme gémit, afin que je glorifie votre nom. Les justes attendent de vous que vous prendrez en main ma cause.

Ant. Il y avait là un vase rempli de vinaigre; les soldats y ayant trempé une éponge, la mirent au bout d'un bâton d'hysope, et l'approchèrent de sa bouche.

A Magnif. *Ant.* Après que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Puis il jeta un grand cri, en disant : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

L'Oraison, page 424.

A COMPLIES, Psaumes du Dimanche et Oraison ci-dessus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAMEDI SAINT.

Les mystères que l'Église honore en ce jour sont : 1° la descente de J. C. aux enfers selon son âme unie à la Divinité ; 2° la sépulture de son corps divin. On fait en ce jour la bénédiction du feu nouveau, qui représente la vie nouvelle que nous recevons par J. C., et la bénédiction du cierge pascal, lequel, toujours allumé pendant les offices de Pâques, est une image de l'immortalité que ce divin Sauveur a recouvrée par sa résurrection. On bénit encore l'eau des fonts baptismaux. Autrefois on baptisait en ce jour tous les adultes, qu'on avait préparés, pendant le Carême, à la réception du premier de tous les sacrements.

A TÉNÈBRES.

AU PREMIER NOCTURNE.

PSAUME.

Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous : sauvez-moi de tous mes persécuteurs, et délivrez-moi de leurs mains.

Ne permettez pas que l'ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, pendant que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute, si mes mains sont souillées par l'iniquité,

Si j'ai rendu le mal pour le mal, que je tombe sans défense devant mon ennemi : je l'ai mérité.

Qu'il me poursuive et me saisisse, et qu'il foule dans la poussière ma gloire et ma vie.

Mais si je suis innocent, levez-vous, Seigneur ; paraissez dans votre grandeur au milieu de mes ennemis.

Domine, Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud : si est iniquitas in manibus meis :

Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

Exsurge, Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum meorum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.

Et synagoga populorum circumdabit te; et propter hanc in altum regredere.

Dominus judicat populos : judica me, Domine. secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.

Justum adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et patiens : numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; arcum suum tetendit, et paravit illum;

Et in eo paravit vasa mortis; sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam; concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum; et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus,

Levez-vous, Seigneur, pour remplir le décret de justice que vous avez porté.

Et les peuples se réuniront autour de vous : montez devant eux sur votre trône;

Car c'est à vous de juger les peuples. Jugez-moi, Seigneur, selon votre équité et selon mon innocence;

Et la méchanceté des pécheurs sera réduite à l'impuissance; et vous ouvrirez le chemin au juste; vous êtes le Dieu qui sonde les cœurs et les reins.

J'attends un juste secours du Seigneur : c'est lui qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est le juge équitable, le juge fort, puissant et patient : et ne menace-t-il pas le méchant tous les jours?

Si vous ne vous convertissez à lui, voilà qu'il a fait étinceler son glaive; voilà qu'il a tendu son arc et préparé ses traits.

Il a rempli son carquois des instruments de la mort; il a dirigé ses flèches contre l'oppresseur furieux.

Le méchant a été en travail pour produire l'injustice; il a conçu le mal et enfanté le crime.

Il a ouvert et creusé un gouffre, et il est tombé dans le précipice qu'il avait préparé.

Sa malice retournera sur lui-même, et son iniquité retombera sur sa tête.

Pour moi, je rendrai grâces au Seigneur qui fait justice, et je

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chanterai le nom du Très-Haut.

Ant. La malice des pécheurs finira bientôt, et vous conduirez vous-même le juste, Seigneur.

et psallam nomini Domini altissimi.

Ant. Consumetur nequitia peccatorum; et dirigis justum, Domine.

PSAUME.

Seigneur, qui habitera dans vos tabernacles, et qui reposera sur votre montagne sainte?

Celui qui marche dans l'innocence, et qui pratique la justice;

Celui qui a la vérité dans le cœur, et qui n'a point d'artifice dans ses paroles;

Qui ne fait point de mal à son prochain, et ne participe point à celui que font les autres;

Celui dont la présence confond le méchant, et qui honore les hommes craignant Dieu;

Celui dont le serment ne trompe point, dont l'argent n'est point donné à usure, et qui ne reçoit point de présents pour nuire à l'innocence:

Celui qui se conduit ainsi, sera affermi pour l'éternité.

Ant. Il habitera dans vos tabernacles, il se reposera sur votre montagne sainte.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

Qui ingreditur sine macula: et operatur justitiam:

Qui loquitur veritatem in corde suo: qui non egit dolum in lingua sua:

Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos:

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus: timentes autem Dominum glorificat:

Qui jurat proximo suo, et non decipit: qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit:

Qui facit hæc: non movebitur in æternum.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo: requiescet in monte sancto tuo.

PSAUME.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous.

J'ai dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu, et vous n'avez pas besoin de mes biens.

Mais les fidèles en ont besoin,

Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terra

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

et le Seigneur a manifesté d'une manière admirable toute mon affection pour ceux qui sont à lui sur la terre.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.

Leurs infirmités se sont multipliées ; mais enfin ils ont repris leur force, et ont marché à grands pas.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus ; nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Je ne les rassemblerai point pour offrir des victimes sanglantes ; le nom même de ces sacrifices de sang ne sera point sur mes lèvres.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Le Seigneur est mon partage et mon calice : c'est vous, mon Dieu, qui me rendrez mon héritage.

Funes ceciderunt mihi in præclaris, etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Mon partage est riche, et mon héritage est glorieux.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Je bénirai le Seigneur dont les pensées sont en moi : jusque dans la nuit des tribulations mon amour m'a instruit de ses volontés.

Providebam Dominum in conspectu meo semper; quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

Le Seigneur est toujours en ma présence ; il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : insuper et caro mea requiescet in spe ;

C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, que ma langue a célébré le Seigneur, et que ma chair reposera dans l'espérance ;

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Car vous ne laisserez pas mon âme dans le séjour de la mort, et vous ne permettrez pas que votre Saint soit sujet à la corruption du tombeau.

Notas mihi fecisti vias vitæ ; adimplebis me lætitia cum vultu tuo : de-

Vous m'avez montré le chemin de la vie ; votre visage fera ma joie. Les délices sont

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans votre main pour l'éternité.

Ant. Ma chair se reposera dans l'espérance.

℣. Vous ne laisserez point mon âme dans le séjour de la mort ;

℟. Et vous n'abandonnerez pas votre saint à la corruption du tombeau.

lectationes in dextera tua usque in finem.

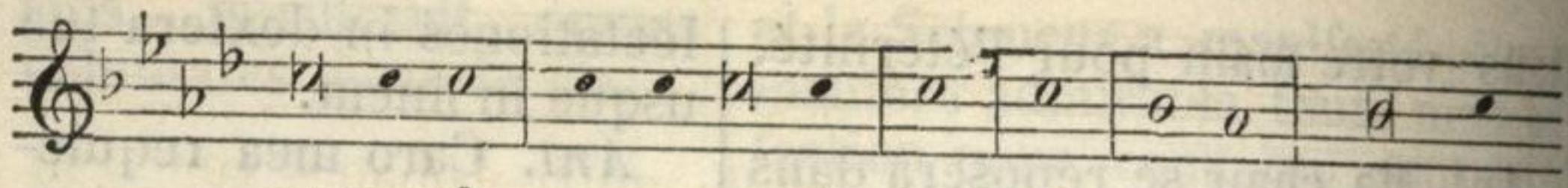
Ant. Caro mea requiescet in spe.

℣. Non derelinques animam meam in inferno :

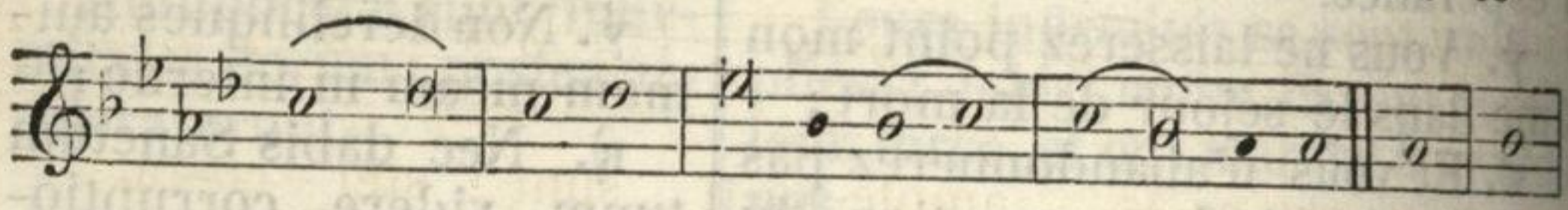
℟. Nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

PREMIÈRE LEÇON.

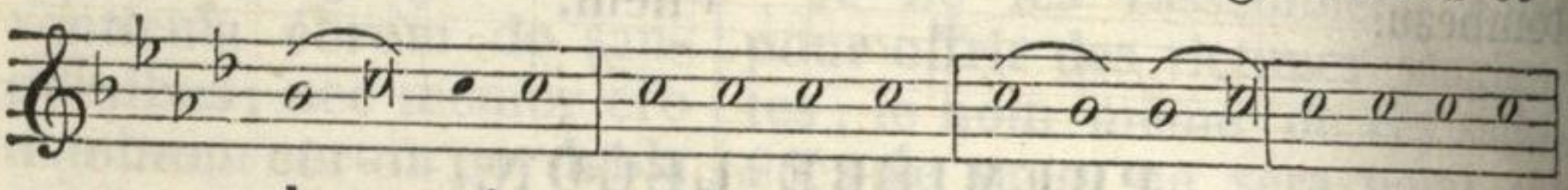
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



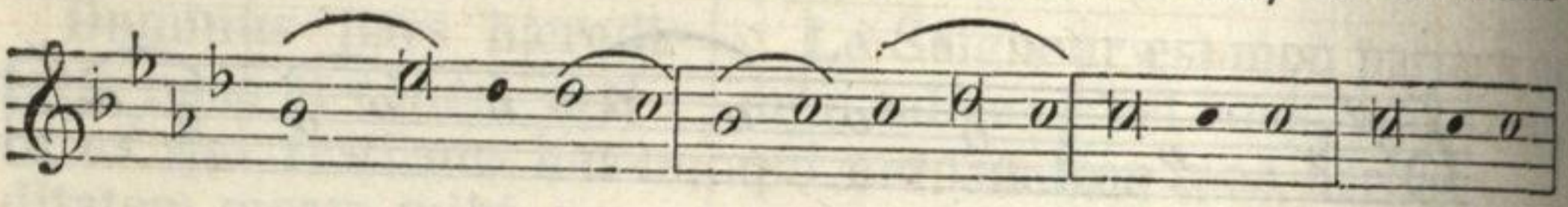
quomodo re-pu-ta-ti sunt in vasa tes-te-



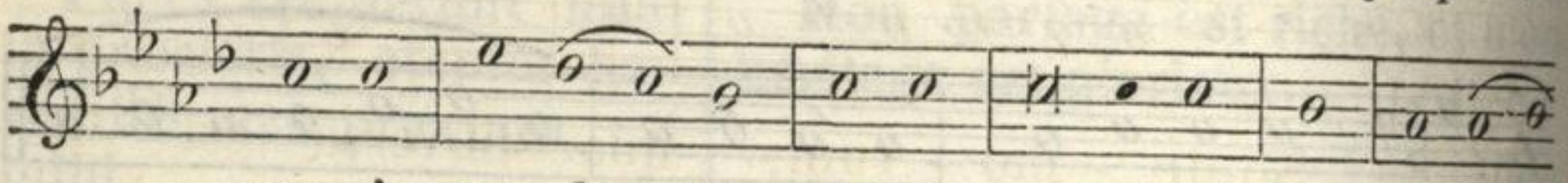
a, o-pus manu-um fi - gu-li? Sed et



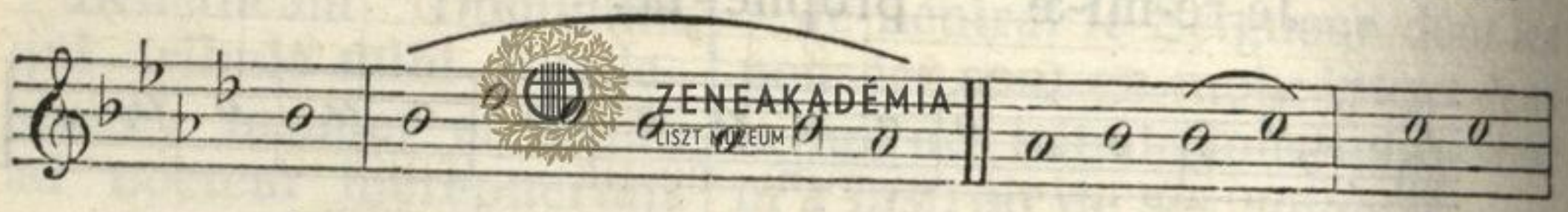
la - mi-æ nuda-verunt mam-mam, lac-taverunt



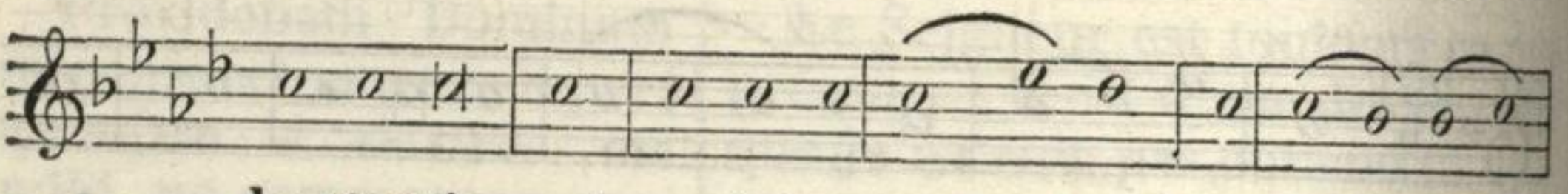
ca - tu-los su - os: fi-li-a po-pu-li



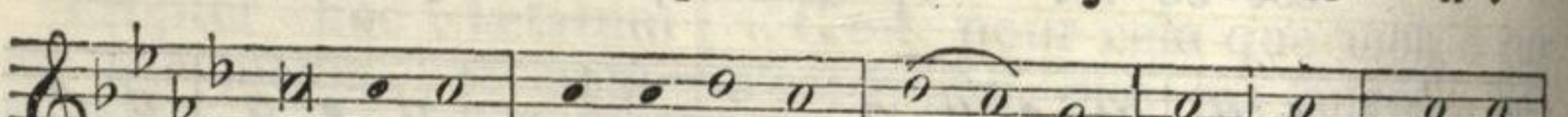
me-i cru-de - lis quasi struthio in de-ser-



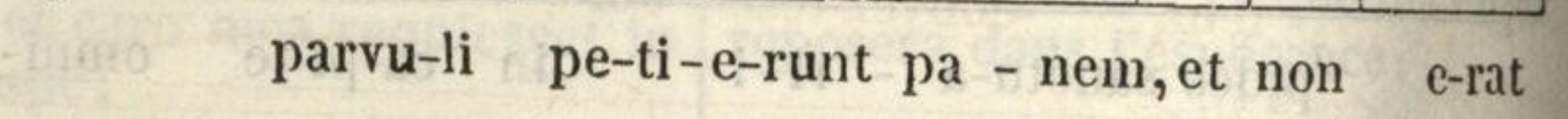
to. Ad hæ-sit lingua



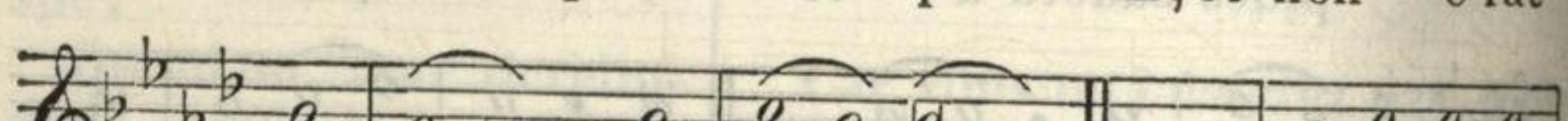
la-ctentis ad palatum e - jus in si - ti:



parvu-li pe-ti-e-runt pa - nem, et non e-rat



qui fran-ge-ret e - is. Qui vescebantur



vo - lup-tu-o - se, in-te-ri-e - runt

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

in vi - is : qui nutri-e-ban - tur in

cro-ce-is, ample-xa-ti sunt ster - co-ra.

Et ma - jor ef-fe-cta est i -

niqui-tas fi-li-æ popu-li me - i pecca-to

So-do - mo - rum, quæ subversa est in

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mo-men-to, et non ce-pe - runt in e - a

ma - nus. Je- ru - salem, Je - - ru - sa -

lem, conver-tere ad Domi-num De -

um tu - um.

℟. Ils fixeront leurs regards sur moi *après m'avoir percé : ils s'affligeront comme à la perte d'un* fils unique, et ils seront dans la

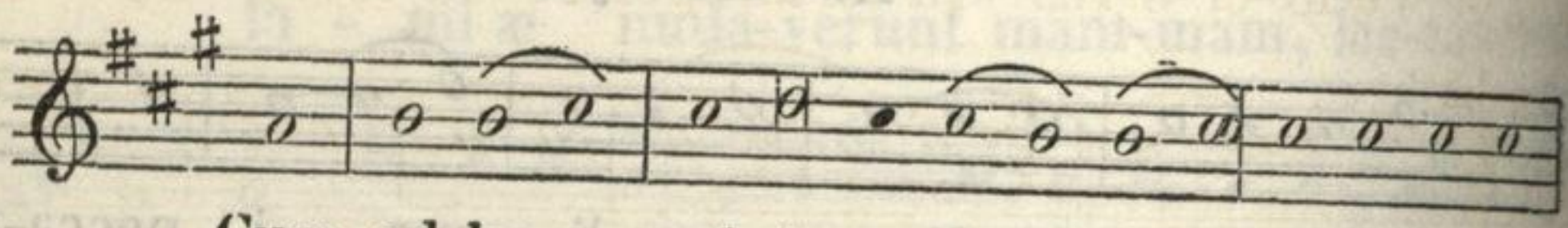
℟. Aspicient ad me *quem confixerunt ; et Plangent cum planctu* quasi super unigenitum,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

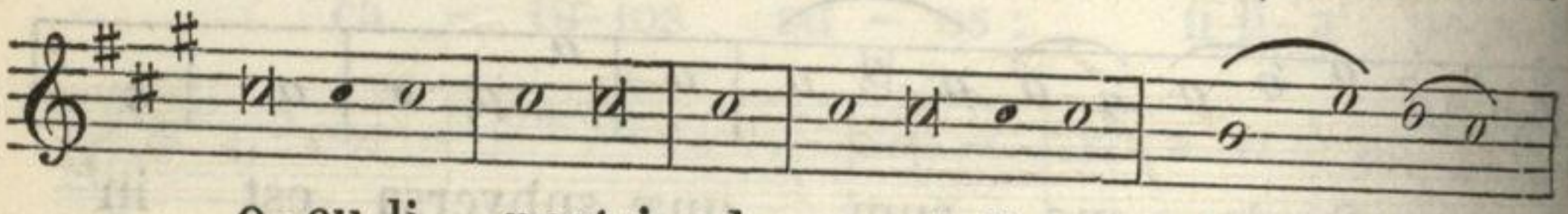
et dolebunt super eum ut in morte primogeniti. ℣. Centurio, et qui cum eo erant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste. Et percutientes pectora sua, revertebantur. Plangent eum, etc.

tristesse comme à la mort d'un premier né. ℣. Le centenier et ceux qui étaient avec lui, effrayés des prodiges dont ils étaient témoins, disaient : Cet homme était véritablement Fils de Dieu. Et ils s'en retournaient en se frappant la poitrine. Ils s'affligeront, etc.

DEUXIÈME LEÇON.

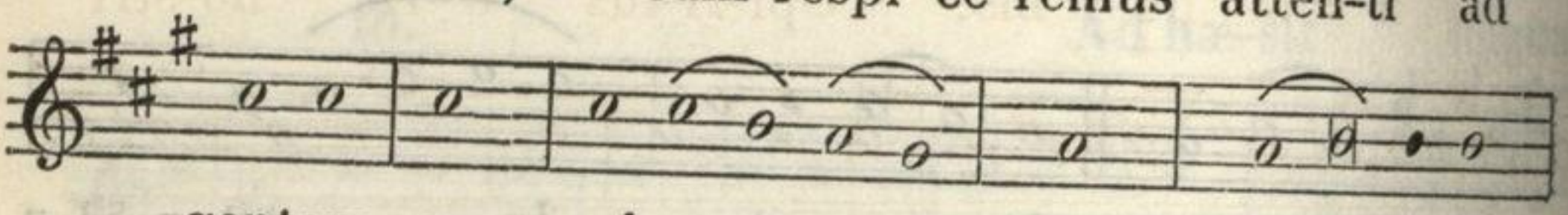


Cum ad-huc subsis-te-re - mus, de-fe-cerunt

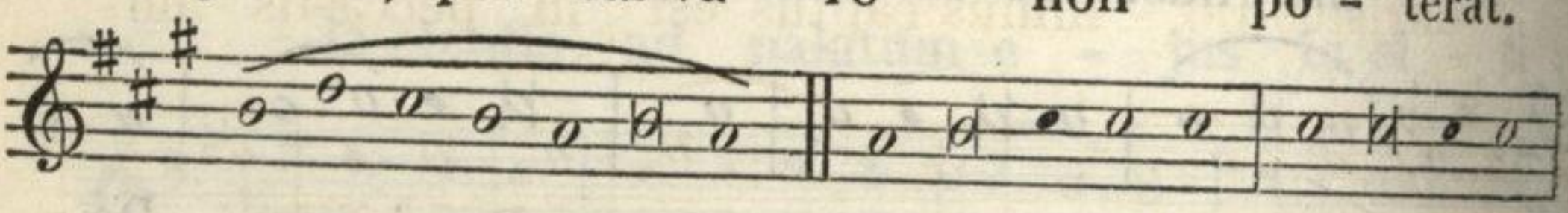


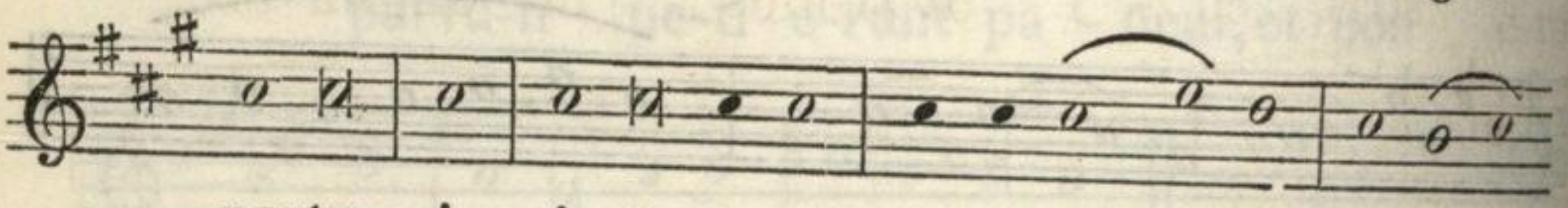
o-cu-li nostri ad au-xi-li-um no - strum

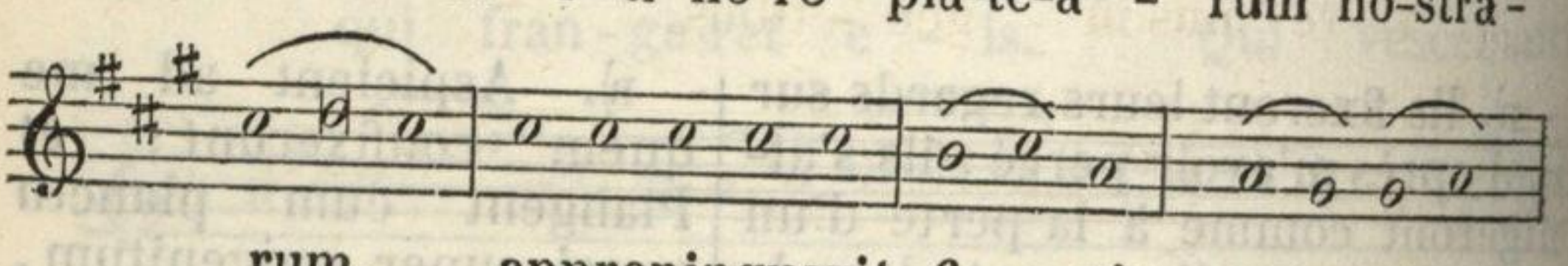
va - num, cum respi-ce-remus atten-ti ad



gentem, quæ sal-va - re non po - terat.

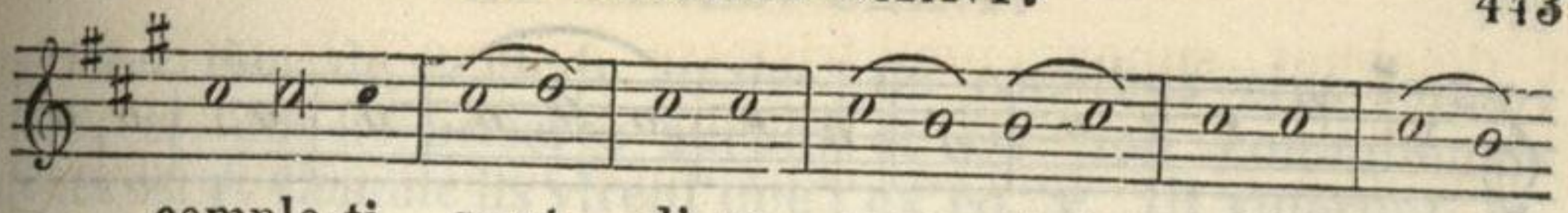


Lu-bri-ca-verunt ves-ti-gi-a

nostra in i-ti-ne-re pla-te-a - rum no-stra-

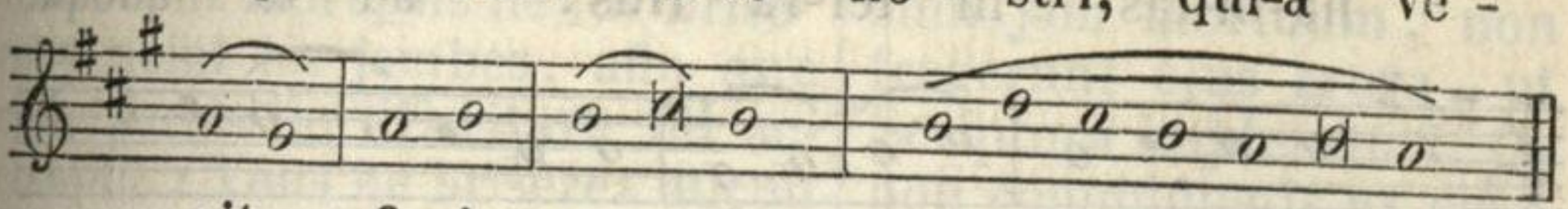


rum, appropinquavit fi - nis no - ster:

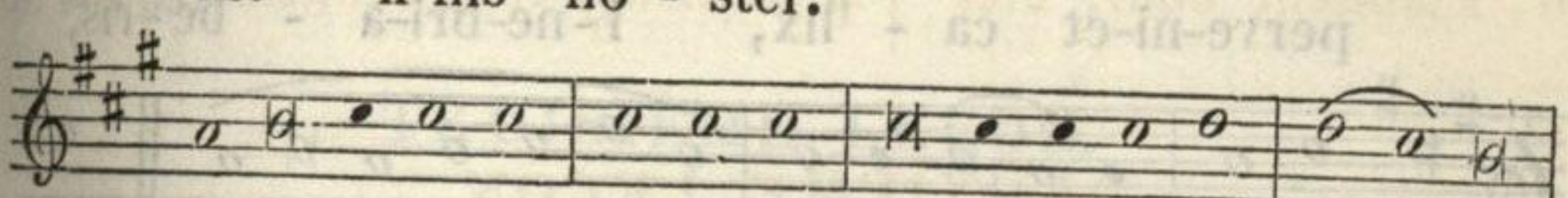
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



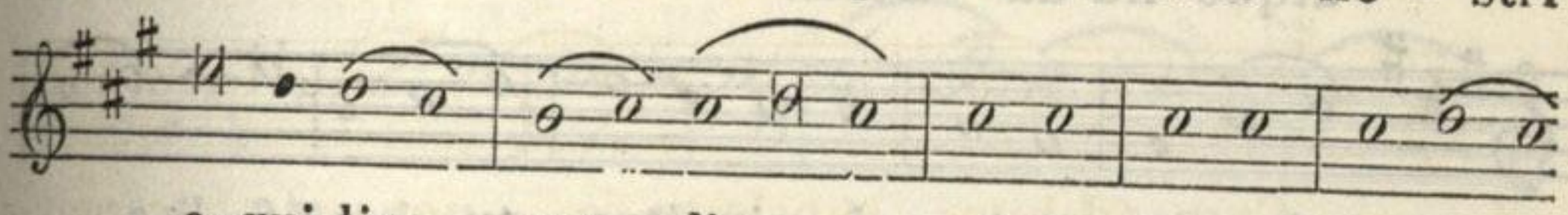
comple-ti sunt di-es no - stri, qui-a ve -



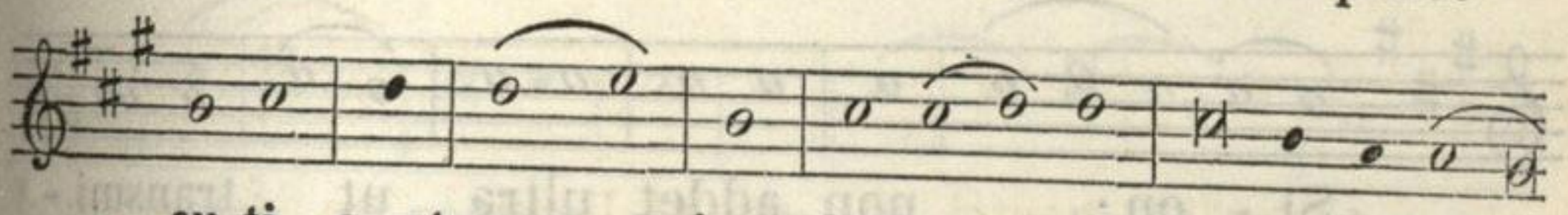
nit fi-nis no - ster.



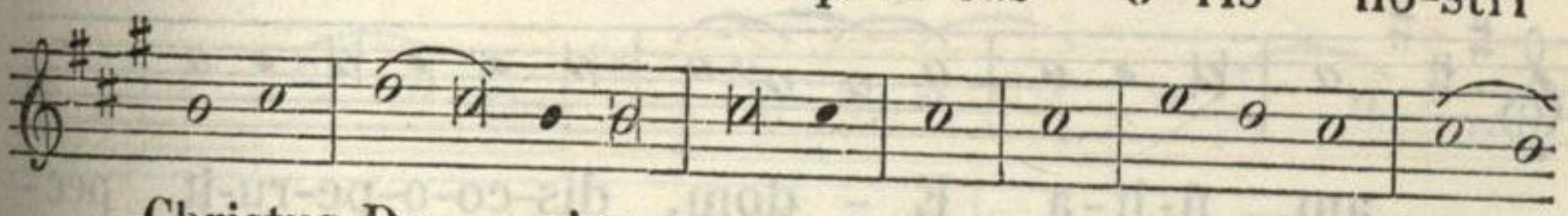
Ve-lo-ci-o-res fu-erunt per-se-cu-tores no - stri

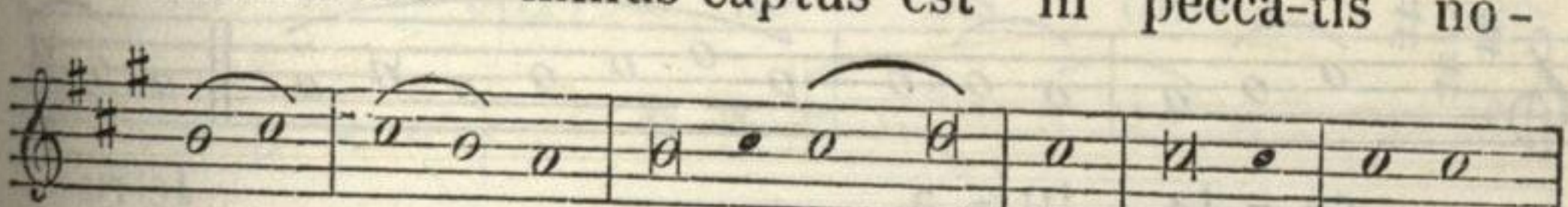


a-qui-lis cœ - li: super montes perse -

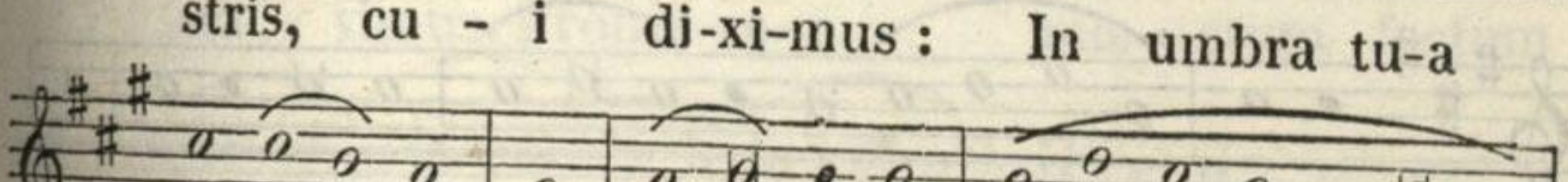


cu-ti sunt nos, in de-ser - to in-si-di-a -

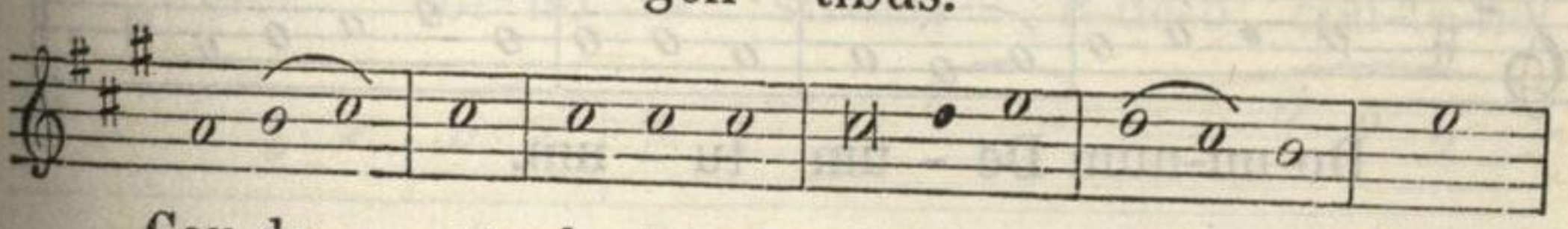
ti sunt no - bis. Spi-ri-tus o-ris no-stri

Christus Do - minus captus est in pecca-tis no-



stris, cu - i di-xi-mus: In umbra tu-a

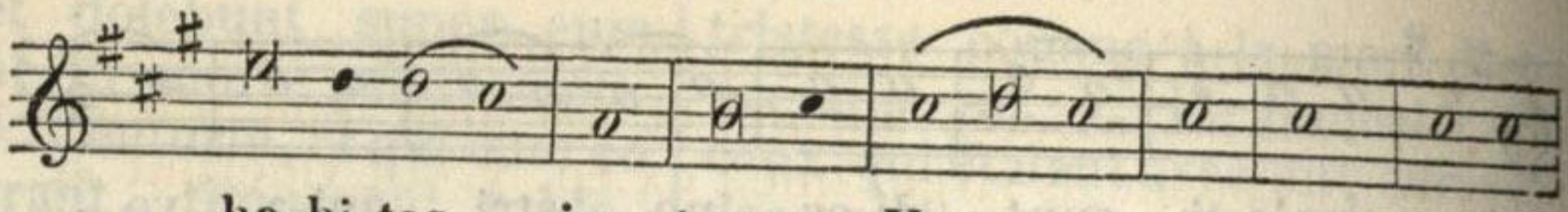


vi-ve-mus in gen - tibus.

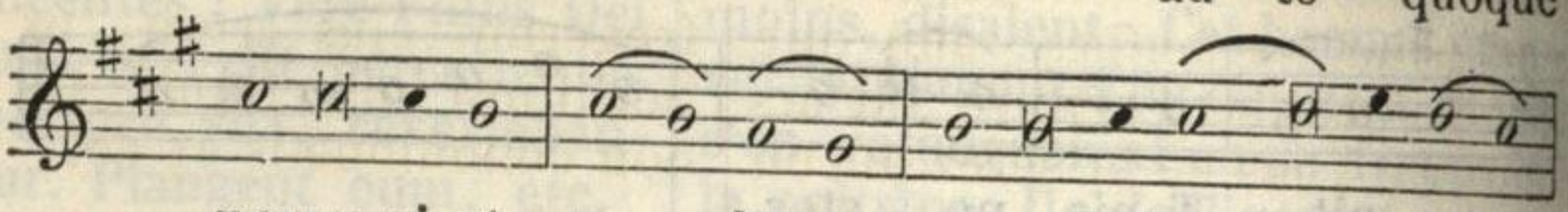


Gau-de et læ-ta-re, fi-li-a E - dom, quæ

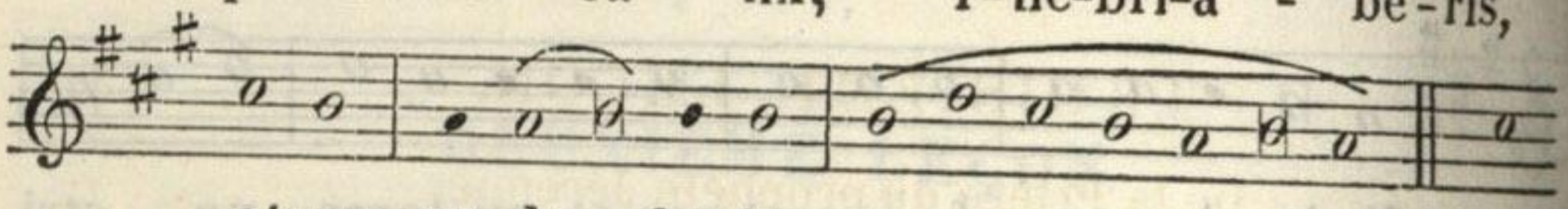
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



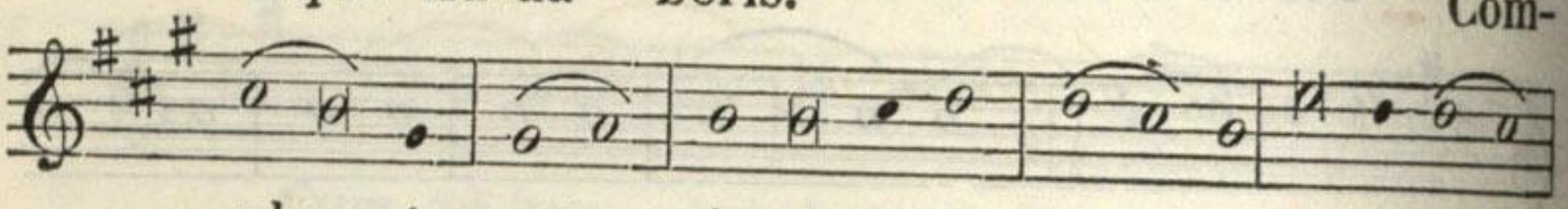
ha-bi-tas in ter-ra Hus: ad te quoque



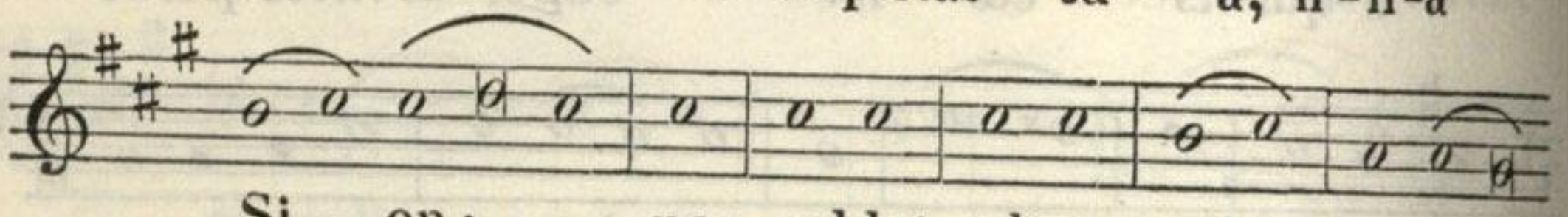
perve-ni-et ca - lix, i-ne-bri-a - be-ris,



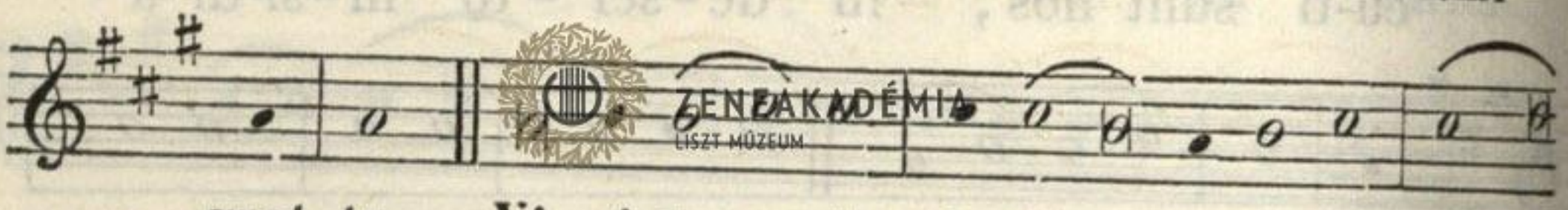
atque nu-da - beris. Com-



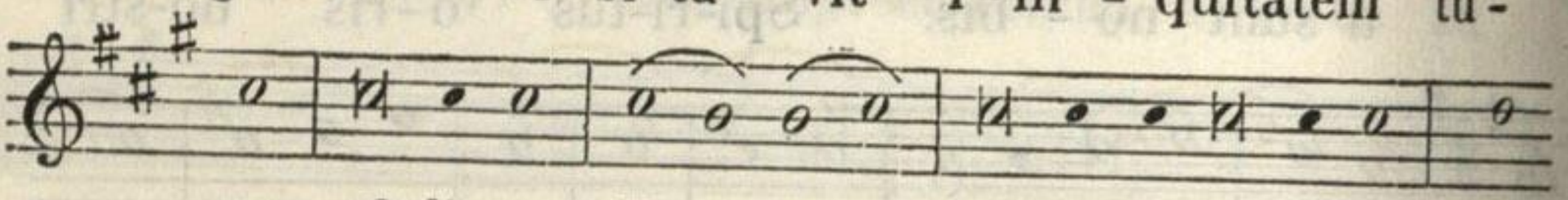
ple - ta est i-niquitas tu - a, fi-li-a



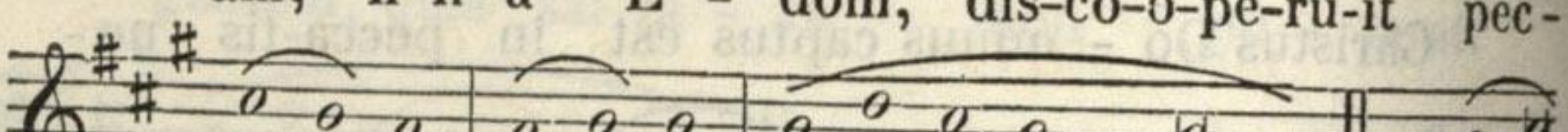
Si - on: non addet ultra ut transmi-



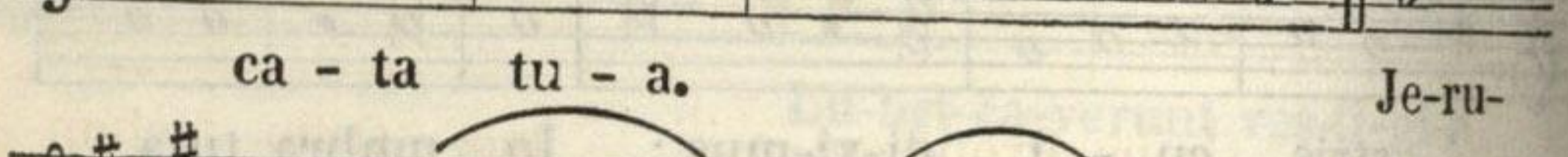
gret te. Vi-si-ta - vit i-ni - quitatem tu-



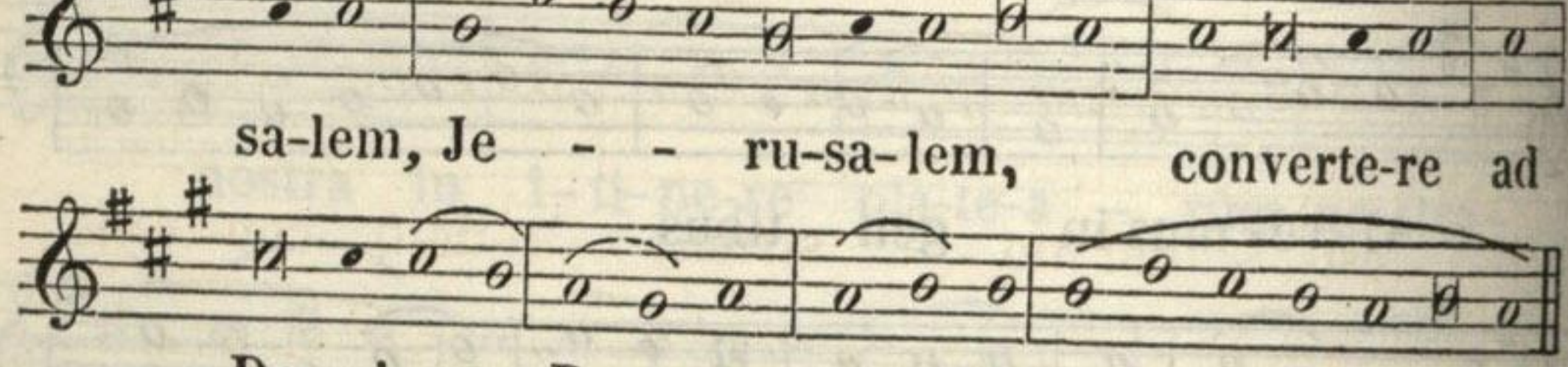
am, fi-li-a E - dom, dis-co-o-pe-ru-it pec-



ca - ta tu - a. Je-ru-



sa-lem, Je - - ru-sa-lem, converte-re ad



Do-mi-num De - um tu - um.

℟. In una domo comedetur agnus, nec efferetis

℟. L'agneau se mangera dans une même maison: vous ne trans-

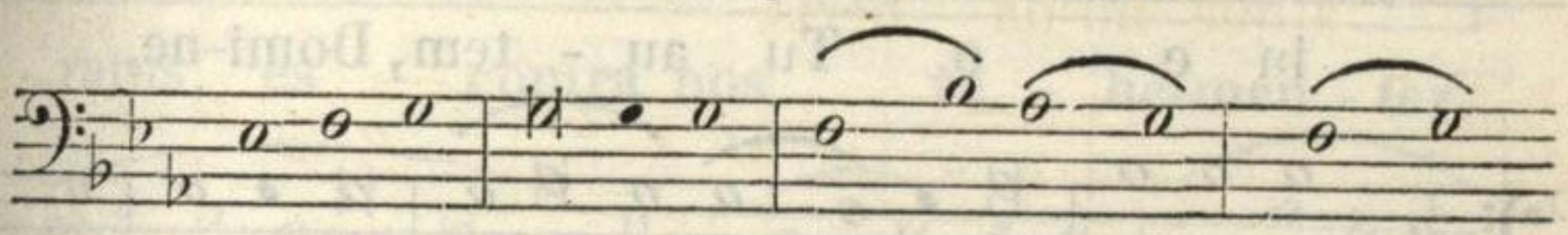
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

porterez rien de sa chair au dehors, et vous ne briserez aucun de ses os. ℣. Comme ils virent que Jésus était mort, ils ne lui brisèrent point les jambes, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os.

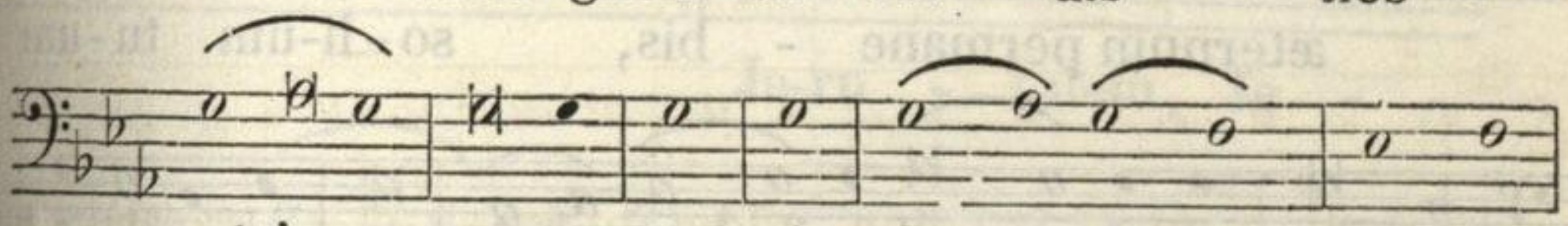
de carnibus ejus foras : et Os non comminuetis ex eo. ℣. Ut viderunt Jesum jam mortuum, non fregerunt ejus crura, ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo.

TROISIÈME LEÇON.

De la Prière du prophète Jérémie.

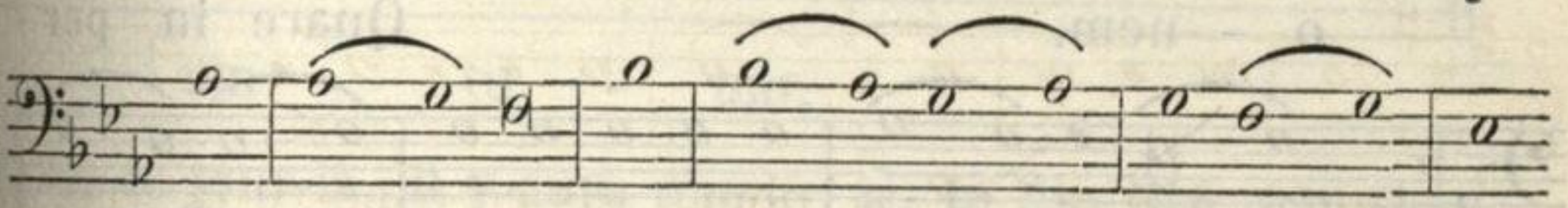


De-fecit gaudi-um cor - dis nos -

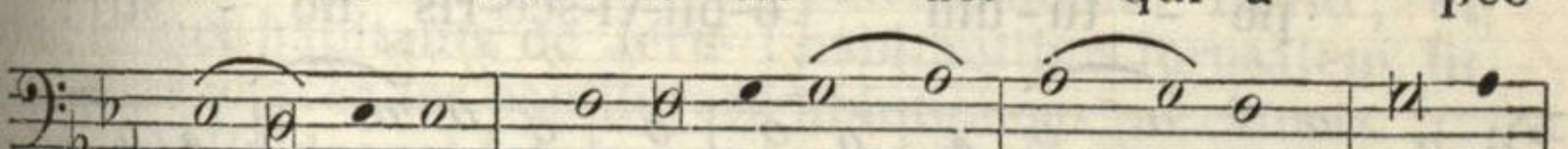


stri; versus est in lu - ctum cho-rus

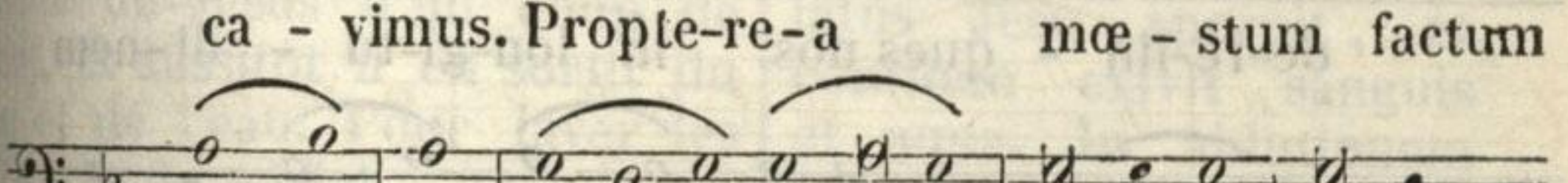
no - ster: Ce-ci-dit co-ro - na ca-pi-



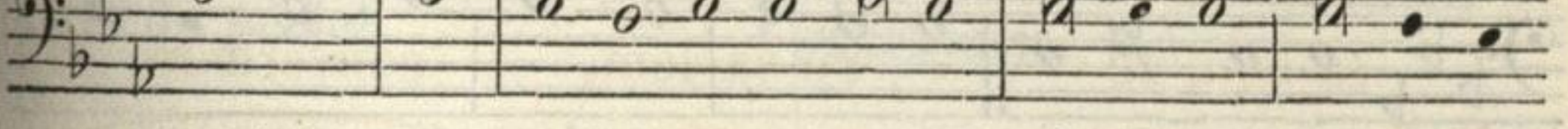
tis no - stri: væ no - bis qui-a pec-



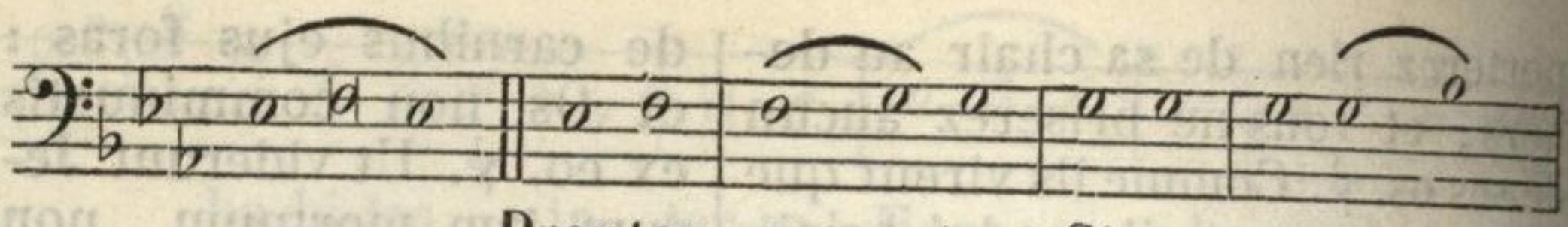
ca - vimus. Propte-re-a mœ - stum factum

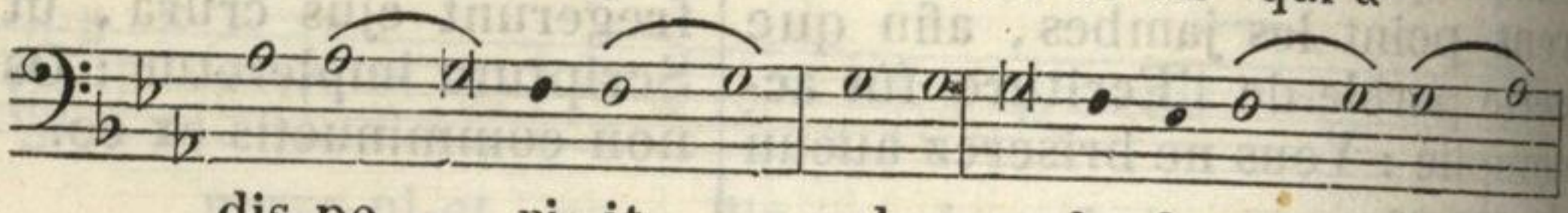


est cor no - strum; i-de-o con-te-ne

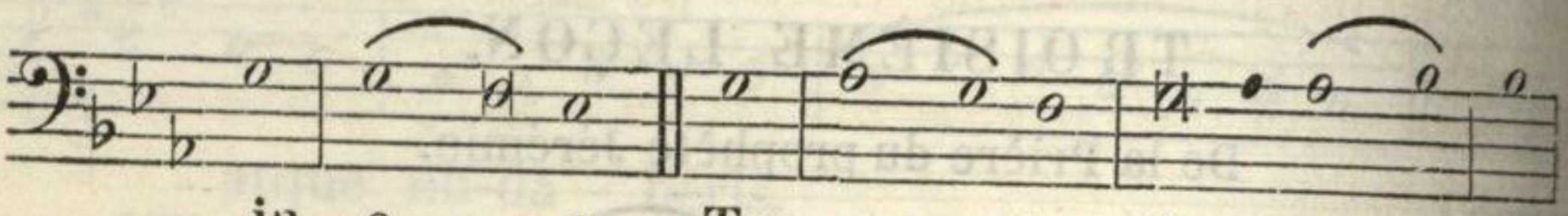


bra - ti sunt o-cu-li no - stri.

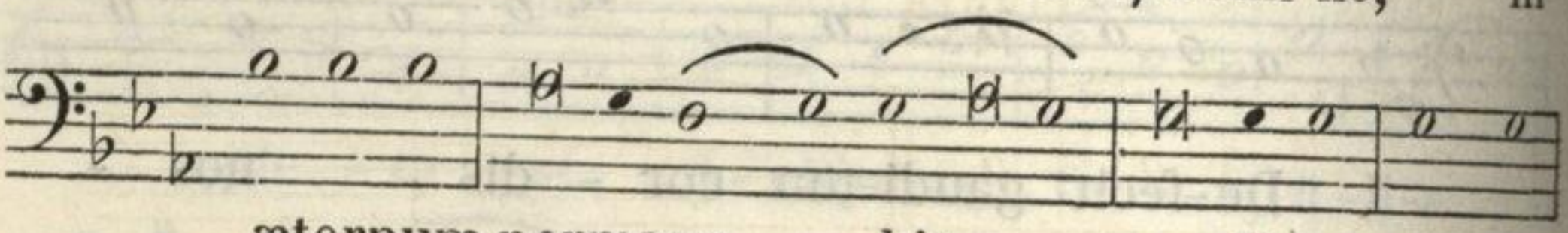
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Propter mon - tem Si-on qui-a



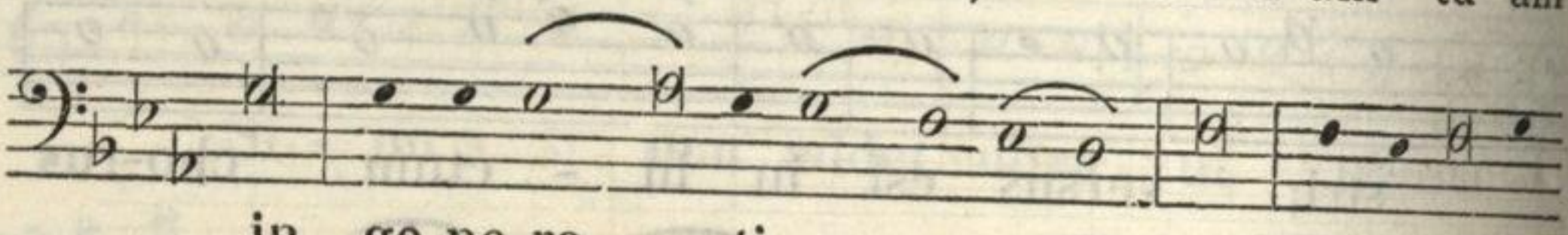
dis-pe - ri-it, vulpes ambu-la-ve - runt



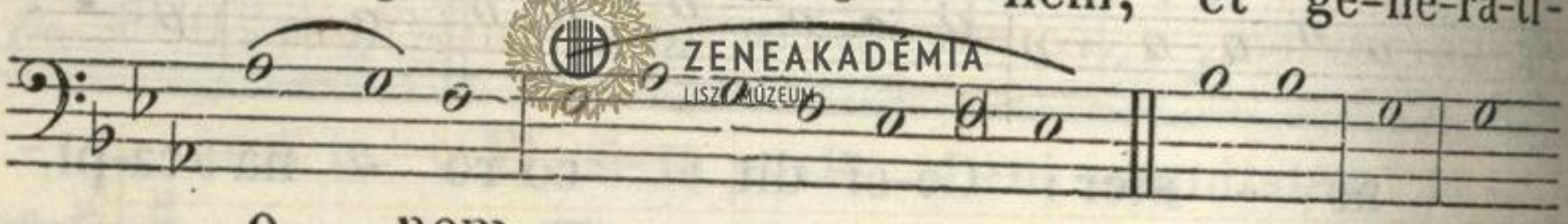
in e - o. Tu au - tem, Domi-ne, in



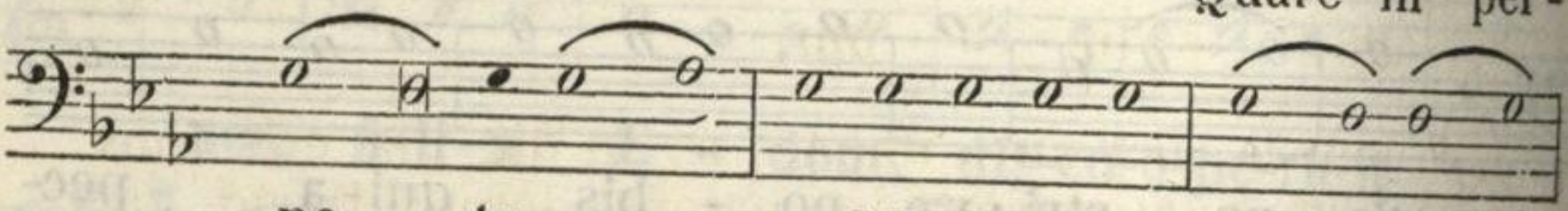
æternum permane - bis, so-li-um tu-um

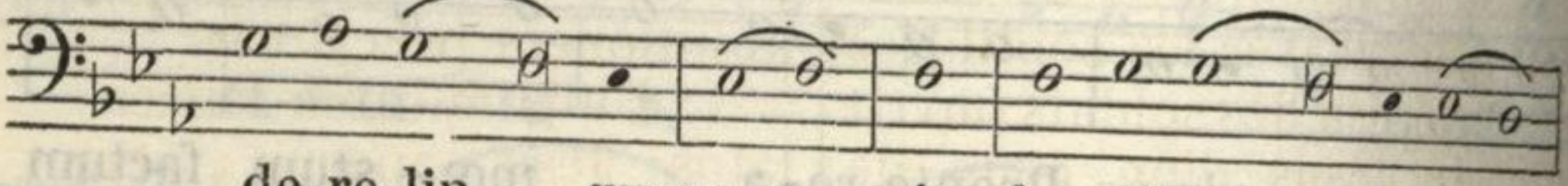


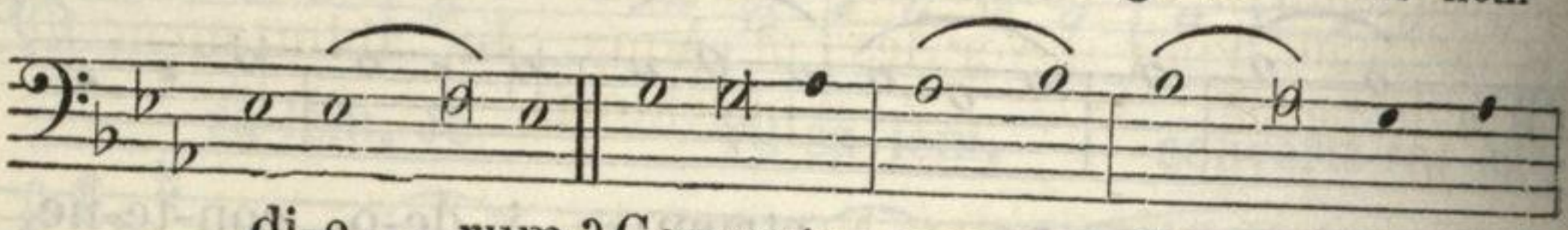
in ge-ne-ra - ti-o - nem, et ge-ne-ra-ti-



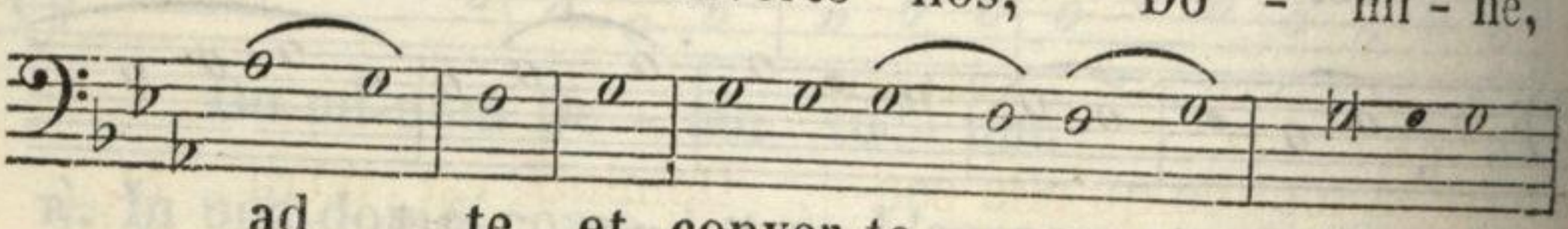
o - nem. Quare in per-



pe - tu-um o-bli-vi-sce-ris no - stri?

de-re-lin - ques nos in lon-gi-tu - di-nem

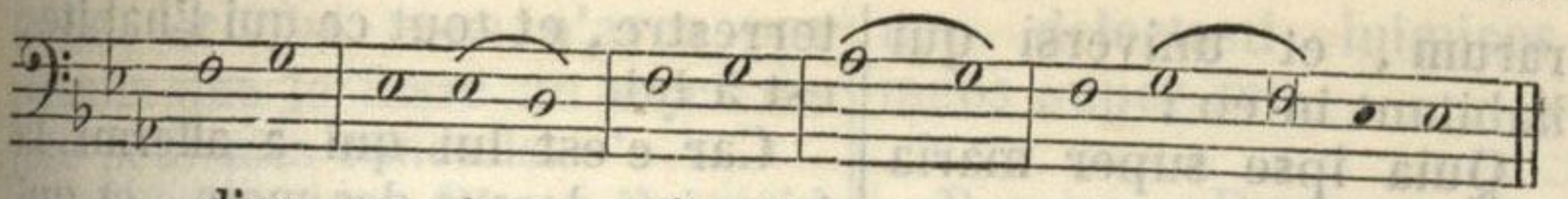


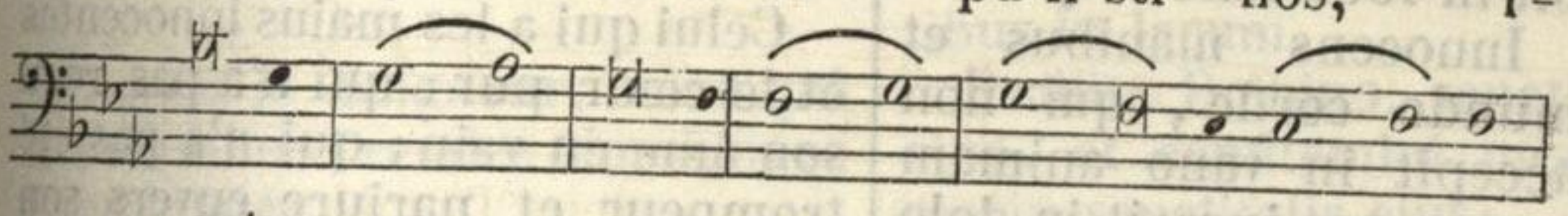
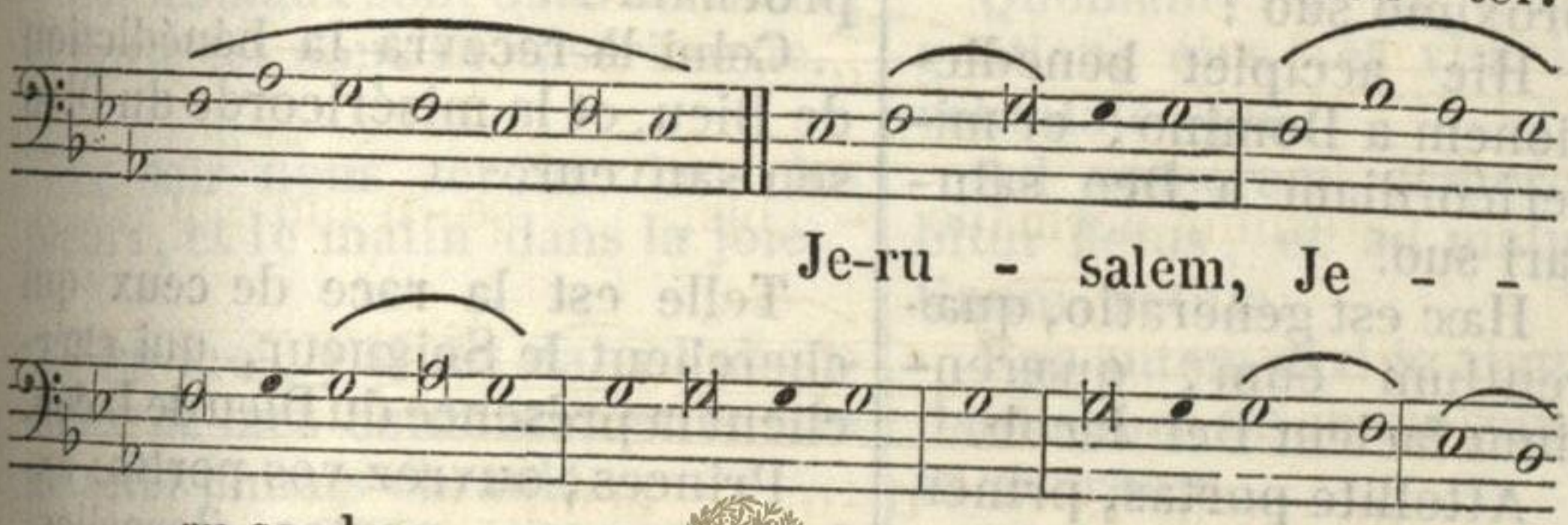
di-e - rum? Converte nos, Do - mi - ne,



ad te, et conver-te - mur: in-no-va

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





℟. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du péché. ℣. Un des soldats ouvrit le côté de Jésus d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Pour laver les souillures du péché.

℟. In die illa erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem. In ablutionem peccatoris.

℣. Unus militum lancea latus Jesu aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. In ablutionem peccatoris.

AU DEUXIÈME NOCTURNE.

PSAUME.

La terre et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur; le globe | Domino est terra, et plenitudo ejus orbis ter-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rarum, et universi qui habitant in eo :

Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo :

Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio, quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras ; et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ ;

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras ; et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

terrestre, et tout ce qui l'habite, est à lui.

Car c'est lui qui a affermi la terre au-dessus des mers, et qui l'a élevée au-dessus du niveau des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? qui demeurera dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; qui n'a pas reçu son âme en vain ; qui n'a pas été trompeur et parjure envers son prochain :

Celui-là recevra la bénédiction de Dieu, et la miséricorde du Dieu son sauveur.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Princes, ouvrez vos portes ; exhaussez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Quel est-il ce Roi de gloire? C'est le Dieu fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Princes, ouvrez vos portes ; exhaussez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Quel est-il ce Roi de gloire? C'est le Dieu des armées ; c'est lui qui est le Roi de gloire.

Ant. Portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

PSAUME.

Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me,

Je vous glorifierai, Seigneur, parce que vous avez pris ma dé-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

fense, et que vous n'avez pas permis que je fusse un sujet de joie pour mes ennemis.

Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous avez guéri mon âme :

Vous m'avez tiré du tombeau, et séparé de ceux qui descendent dans la mort.

Chantez le Seigneur, vous qui êtes ses saints ; rendez témoignage à sa sainteté.

Car les maux sont dans sa colère, et la vie est dans sa miséricorde.

Le soir nous serons dans les pleurs, et le matin dans la joie.

Pour moi, j'ai dit dans l'abondance de mes contentements : Je ne serai jamais ébranlé.

C'était alors votre volonté qui me donnait l'éclat de la puissance :

Vous avez détourné votre visage, et je suis tombé dans le trouble et l'affliction.

Alors j'ai poussé des cris vers vous, Seigneur, et j'ai adressé ma prière à mon Dieu.

Je lui ai dit : Quel sera le prix de mon sang, si je descends dans le tombeau ?

Est-ce la poussière qui vous glorifiera et qui annoncera votre vérité ?

Et le Seigneur m'a entendu ; il a pris pitié de moi, et il s'est fait mon soutien.

O Dieu ! vous avez changé mes pleurs en joie, vous avez déchiré

nec delectasti inimicos meos super me.

Domine, Deus meus ; clamavi ad te, et sanasti me.

Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me a descendentibus in lacum.

Psallite Domino, sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus ;

Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus.

Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.

Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.

Domine, in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem.

Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.

Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.

Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ?

Nunquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ?

Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.

Convertisti planctum meum in gaudium mihi :

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia :

Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar : Domine, Deus meus, in æternum confitebor tibi.

Ant. Domine, eduxisti ab inferno animam meam.

le sac qui me couvrait, vous m'avez revêtu d'allégresse :

Afin que je vous chante dans la gloire et non plus dans l'abattement, et que mes actions de grâces soient éternelles.

Ant. Seigneur, vous m'avez tiré du tombeau.

PSAUME.

Exaudi, Deus, deprecationem meam : intende orationi meæ.

A finibus terræ ad te clamavi, dum anxiaretur cor meum : in petra exaltasti me.

Deduxisti me, quia factus es spes mea : turris fortitudinis a facie inimici.

Inhabitabo in tabernaculo tuo in secula : protegar in velamento alarum tuarum.

Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam : dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

Dies super dies Regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis et generationis.

Permanet in æternum in conspectu Dei : misericordiam et veritatem ejus quis requiret ?

Sic psalmum dicam nomini tuo in seculum se-

Seigneur, exaucez ma prière, et soyez attentif à mes supplications.

Des extrémités de la terre, j'ai crié vers vous dans l'amertume de mon cœur, et vous m'avez élevé sur un rocher inébranlable.

Vous m'y avez conduit, parce que j'ai mis en vous mon espoir; cet espoir est la tour qui fait ma force contre l'ennemi.

J'habiterai éternellement dans votre tabernacle ; vous me mettrez en sûreté, à l'ombre de vos ailes.

Mon Dieu, vous avez agréé mes vœux : vous avez assuré un héritage à ceux qui vous craignent.

Vous accumulerez sur la tête du roi les jours sur les jours : vous prolongerez ses années dans l'éternité.

Il demeura éternellement en la présence de Dieu ; et qui pourra pénétrer l'étendue de sa miséricorde et de sa vérité ?

C'est pour cela, Seigneur, que je célébrerai votre nom dans les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

siècles des siècles, et qu'ici mes vœux s'élèveront vers vous chaque jour.

Ant. O Dieu, rendez-vous attentif à ma prière; j'ai crié vers vous des extrémités de la terre.

℣. Seigneur, ayez compassion de moi.

℟. Ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

culi : ut reddam vota mea de die in diem.

Ant. Intende, Deus, orationi meæ : a finibus terræ ad te clamavi.

℣. Tu, Domine, miserere mei.

℟. Et ressuscita me, et retribuam eis.

QUATRIÈME LEÇON.

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Aujourd'hui, mes très-chers frères, Jésus-Christ notre Seigneur visite toutes les sombres demeures des enfers; il brise les portes d'airain, et il met en pièces les gonds de fer. Prenez garde au choix et à l'exactitude des termes du Prophète. Il ne dit pas, Il ouvre : mais, Il brise les portes d'airain; afin que la prison devienne désormais inutile. Il n'en a pas seulement ôté les gonds, il les a encore mis en pièces; afin que la prison ne soit plus dans la suite un lieu sûr et fortifié, puisqu'il n'y a ni portes, ni serrures, et que ceux qui y entrent ne peuvent plus y être retenus. Et après que Jésus-Christ en a brisé les portes; qui pourrait les rétablir? Lorsque les rois de la terre envoient leurs ordres pour mettre en liberté des prisonniers, ce n'est pas ainsi qu'ils se conduisent. Ils laissent aux prisons leurs portes et leurs gardes; afin d'apprendre à ceux qui en sortent, qu'ils peuvent y retourner, ou que d'autres peuvent y entrer à leur place. Jésus-Christ n'en use pas ainsi : mais voulant montrer que l'empire de la mort est fini, il brise ses portes d'airain, c'est-à-dire, la cruelle et l'inévitable nécessité de subir son joug.

℟. Jésus-Christ est mort pour nos péchés, afin de nous offrir à Dieu; il est mort selon la chair, mais il est demeuré vivant quant à l'esprit; et c'est son âme sainte qui fut annoncer leur délivrance aux âmes retenues dans les limbes. ℣. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de vos

℟. Christus pro peccatis nostris mortuus est, ut nos offerret Deo, mortificatus carne, vivificatus autem spiritu, in quo et his qui in carcere erant spiritibus, veniens prædicavit. ℣. Confiteantur Domino misericordiæ

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ejus, quia contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit. Et his qui in carcere erant, etc.

louanges et de vos actions de grâces, parce qu'il a brisé les portes d'airain, et rompu les barres de fer. Il alla, etc.

CINQUIÈME LEÇON.

Ce qu'il y a ici de plus admirable, c'est que le Roi lui-même vient délivrer les prisonniers. Jamais un roi sur la terre n'aurait assez de bonté pour en agir ainsi : il charge quelques-uns de ses ministres de mettre en liberté les captifs. Mais c'est ici tout le contraire : le Roi vient en personne; il ne rougit ni de la prison, ni des prisonniers (car comment rougirait-il de son ouvrage?) il brise les portes de la prison; il met en pièces les gonds et les serrures; il entre victorieux dans les enfers; il laisse les prisons désertes, en enlevant les captifs; et après avoir chargé de chaînes le geôlier lui-même, il revient à nous. Le tyran devient son captif, et sert à la gloire de son triomphe; le fort armé est mis aux fers, et la mort vaincue expire à ses pieds, après avoir perdu ses armes et ses dépouilles.

℟. Participavit carni et sanguini, Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. ℣. Præcipitabit mortem in sempiternum, quia Dominus locutus est. Ut per mortem, etc.

℟. Jésus-Christ a participé comme nous à la chair et au sang, Afin de détruire par sa mort celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le démon, et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenait toute leur vie dans la servitude. ℣. Il exterminera la mort pour jamais; car c'est le Seigneur qui a parlé. Afin de détruire par sa mort celui qui avait l'empire de la mort, etc.

SIXIÈME LEÇON.

Vous avez vu, mes frères, la victoire admirable de la croix, et tous les biens qu'elle nous procure. Elle nous tire du sein même de la mort pour nous rendre immortels. Voilà l'ouvrage de la croix, mais qu'il lui est glorieux! Vous connaissez maintenant cette victoire, et la manière dont elle a été remportée; mais apprenez comment nous en avons reçu les fruits, sans qu'il nous en ait coûté ni travail ni sueurs. Car

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nous n'avons ni ensanglanté nos armes, ni paru dans le combat, nous n'y avons point reçu de blessures, nous n'en avons pas même été témoins, et cependant nous avons remporté la victoire. Le combat de notre Dieu est devenu notre couronne. Puisque son triomphe est le nôtre, imitons les soldats victorieux; célébrons ses conquêtes par des cris de réjouissance, et chantons des hymnes à la gloire du vainqueur. Disons, en louant le Seigneur : *La mort a été absorbée par sa victoire. O mort, où est maintenant ta victoire? O enfer, où est maintenant ton aiguillon?* La croix a opéré pour nous toutes ces merveilles; elle est devenue un trophée illustre, toujours élevé contre le démon; un glaive qui donne sans cesse la mort au péché, et l'épée foudroyante dont Jésus-Christ a percé l'ancien serpent. La croix est la volonté éternelle de la puissance du Père céleste, la gloire de son Fils unique, les délices et la joie du saint Esprit, l'honneur des saints Anges, la sûreté de l'Église, la force de Paul, la protection de tous les Saints, et la lumière du monde entier.

℟. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau; Afin de pouvoir se nourrir des fruits de l'arbre de vie, et d'être admis dans la cité sainte. ℣. C'est vous, Seigneur, qui par le sang de votre alliance, avez tiré vos captifs de l'abîme. Afin, etc.

℟. Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni; Ut sit potestas eorum in lignum vitæ, et per portas intrent in civitatem. ℣. In sanguine testamenti tui emisisti de lacu vinctos tuos. Ut sit potestas eorum, etc.

AU TROISIÈME NOCTURNE.

PSAUME.

Dieu est connu dans la Judée: son nom est grand dans Israël.

Son temple est dans la ville de paix; et sa demeure est dans Sion.

C'est là qu'il a brisé la puissance de l'arc, du bouclier et du glaive, et qu'il a détruit la guerre.

Seigneur, l'éclat de votre lumière a jailli des montagnes éter-

Notus in Judæa Deus: in Israel magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion.

Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium et bellum.

Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis:

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum ; et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? ex tunc ira tua.

De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit, et quievit,

Cum exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi ; et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera,

Terribili et ei qui aufert spiritum principum ; terribili apud reges terræ.

Ant. In pace factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

nelles ; et les insensés ont été dans la consternation.

Ils ont dormi leur sommeil, et les hommes de richesses, à leur réveil, n'ont rien trouvé dans leurs mains.

Dieu de Jacob ! quand votre voix a menacé, les chars et les coursiers se sont assoupis dans la mort.

Vous êtes terrible, ô Dieu ! et qui vous résistera, au jour de votre colère ?

Vous avez fait entendre votre justice du haut du ciel : la terre a tremblé et s'est tenue dans le silence,

Quand Dieu s'est levé pour juger, quand il est venu pour sauver ceux qui sont doux et humbles de cœur.

C'est pourquoi les pensées de l'homme vous loueront, et les fruits de ces pensées seront les fêtes de l'éternité, célébrées en votre présence.

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et accomplissez-les ; vous tous qui apportez vos offrandes dans les parvis de son temple,

Adorez le Dieu redoutable aux princes et aux rois de la terre, le Dieu qui est le maître de leurs jours.

Ant. Son temple est dans la ville de la paix, et sa demeure dans Sion.

PSAUME.

Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi et nocte coram te.

Intret in conspectu tuo

Seigneur, Dieu de mon salut, je crie vers vous nuit et jour :

Que ma prière soit admise en

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

votre présence, et prêtez l'oreille à mes gémissements ;

Car mon âme est rassasiée de maux, et ma vie a touché la tombe.

J'ai été mis au nombre de ceux qu'on regarde comme déjà descendus dans le sépulcre : je suis devenu semblable à l'homme abandonné et sans secours, séparé des hommes et relégué parmi les morts :

Semblables à ceux qui, blessés mortellement, sont couchés dans le tombeau, que votre main a retranchés, et dont vous ne vous souvenez plus.

Ils m'ont mis dans la fosse la plus profonde, dans le séjour des ténèbres et dans la nuit de la mort.

Votre colère s'est appesantie sur moi, tous les flots de votre fureur ont passé sur ma tête.

Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connaissaient ; j'ai été pour eux un objet d'abomination.

J'ai été livré à mes ennemis, sans pouvoir leur échapper. Mes yeux se sont affaiblis par les larmes ;

Tout le jour j'ai crié vers vous, mes mains se sont levées vers vous tout le jour.

Vos miracles éclateront-ils parmi les morts ? la science des hommes les ressuscitera-t-elle pour chanter vos louanges ?

Est-ce dans le tombeau que l'on racontera vos miséricordes ? est-ce dans la mort qu'on annoncera votre vérité ?

Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres ? louera-

oratio mea : inclina aurem tuam ad precem meam ;

Quia repleta est malis anima mea, et vita mea inferno appropinquavit.

Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber :

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius ; et ipsi de manu tua repulsi sunt.

Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbra mortis.

Super me confirmatus est furor tuus, et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Longe fecisti notos meos a me : posuerunt me abominationem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar : oculi mei languerunt præ inopia.

Clamavi ad te, Domine, tota die : expandi ad te manus meas.

Numquid mortuis facies mirabilia : aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam : et veritatem tuam in perditione ?

Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et justitia tua in terra oblivionis?

Et ego ad te, Domine, clamavi : et mane oratio mea præveniet te.

Ut quid, Domine, repellis orationem meam? avertis faciem tuam a me?

Pauper sum ego; et in laboribus a juventute mea : exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

In me transierunt iræ tuæ : et terrores tui conturbaverunt me.

Circumdederunt me sicut aqua tota die : circumdederunt me simul.

Elongasti a me amicum et proximum : et notos meos a miseria.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.

t-on votre justice dans la terre d l'oubli?

Pour moi, je continuerai d crier vers vous; et dès le matin ma prière vous sera présente.

Pourquoi la repoussez-vous Seigneur? pourquoi détournez vous de moi votre visage?

J'ai été dans la pauvreté e dans les travaux dès ma jeunesse; j'ai été ensuite élevé, et je suis retombé dans l'humiliation et dans l'affliction.

Vos fléaux se sont débordés sur moi; le trouble m'a saisi,

Et toutes les terreurs que vous envoyez m'ont environné comme des torrents.

Vous avez écarté de moi mes amis et mes proches; et tout ce qui me connaissait a fui loin de ma misère.

Ant. Je suis devenu comme un homme abandonné, séparé du reste des hommes, et soumis à l'empire de la mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit.

Exaltare, qui judicas terram : redde retributionem superbis.

Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur?

Effabuntur et loquentur iniquitatem, loquen-

Le Seigneur est le Dieu des vengeances, et ses vengeances sont indépendantes et souveraines.

Élevez-vous, Dieu qui jugez la terre : rendez aux superbes ce qu'ils ont mérité.

Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils?

Jusqu'à quand parleront-ils si haut le langage de l'iniquité? jus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'à quand ceux qui commettent l'injustice auront-ils le droit de s'en vanter?

Ils ont avili votre peuple et désolé votre héritage;

Ils ont mis à mort l'orphelin, la veuve et l'étranger.

Et ils ont dit : le Seigneur ne nous verra pas; le Dieu de Jacob ne le saura pas.

O hommes plus insensés que le plus grossier des derniers hommes du peuple! hommes stupides, ayez donc un moment de raison et un peu d'intelligence.

Quoi! celui qui a fait l'oreille de l'homme, n'entendra pas! celui qui a fait l'œil de l'homme, ne verra pas!

Celui qui châtie les nations ne vous accusera pas! celui qui enseigne toute science ne saura rien.

Ah! le Seigneur voit les pensées des hommes, et il sait qu'elles sont vaines.

Heureux, ô mon Dieu! l'homme que vous aurez instruit, et à qui vous aurez appris votre loi,

Afin de lui adoucir les jours mauvais, jusqu'à ce que le pécheur ait creusé la fosse où il doit tomber.

Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, et n'abandonnera pas son héritage.

La justice deviendra un jugement; elle rassemblera autour d'elle tous ceux qui ont le cœur droit.

Mais jusque-là qui se lèvera

tur omnes qui operantur injustitiam?

Populum tuum, Domine, humiliaverunt, et hæreditatem tuam vexaverunt.

Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt.

Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite.

Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

Qui corripit gentes, non arguet? qui docet hominem scientiam?

Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum,

Ut mitiges ei a diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.

Quia non repellet Dominus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet;

Quoadusque justitia convertatur in judicium : et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Quis consurget mihi

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

adversus malignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?

Nisi quia Dominus adjuvit me : paulo minus habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua , Domine, adjuvabat me.

Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo : consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis : qui fingis laborem in præcepto ?

Captabunt in animam justi : et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium , et Deus meus in adjutorium spei meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; et in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos Dominus Deus noster.

Ant. Nisi quia Dominus adjuvit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.

℣. Verbum iniquum constituerunt adversum me :

℟. Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

avec moi contre les méchants? qui sera près de moi contre les artisans d'iniquité?

Ah! si Dieu ne m'eût secouru, bientôt mon âme eût habité dans le silence de la mort.

Mais toutes les fois que j'ai dit: Voilà que mes pieds chancellent, votre bonté, ô mon Dieu, est venue à mon secours.

Vos consolations ont rasséréné mon cœur, à mesure que les peines s'y renouvelaient.

Ont-ils quelque chose de commun avec vous, ces tribunaux d'iniquité qui érigent l'oppression en loi,

Qui conspirent contre la vie du juste, et condamnent le sang innocent?

Pour moi, j'ai trouvé mon asile dans le Seigneur ; et mon Dieu est le garant de mon espérance.

Il leur rendra selon leurs œuvres, il confondra leur méchanceté : le Seigneur est notre Dieu, et il les perdra.

Ant. Si le Seigneur ne m'avait secouru, mon âme allait habiter les horreurs du tombeau.

℣. Ils répétaient contre moi cette parole d'insulte :

℟. Il est tombé, pourra-t-il se relever ?

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SEPTIÈME LEÇON.

De l'Épître de saint Paul aux Hébreux, chap. IX.

Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un Tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire : et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle ; combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant !

℟. Lorsqu'un homme aura été attaché à un gibet, son corps n'y demeurera pas, mais il sera enseveli le même jour : Parce que celui qui est pendu à un bois infâme est maudit de Dieu. ℣. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous. Parce que celui qui est pendu à un bois infâme, etc.

℟. Quando appensus fuerit homo in patibulo, non permanebit cadaver ejus in ligno, sed in eadem die sepelietur ; Quia maledictus a Deo est omnis qui pendet in ligno. ℣. Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. Quia maledictus, etc.

HUITIÈME LEÇON.

C'est par là qu'il est devenu le médiateur du Testament nouveau ; en sorte que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne ; parce que le testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie. C'est pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang. Car Moïse ayant lu devant tout le peuple toutes les ordonnances de la Loi, prit du sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et en jeta sur le livre même, et

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

sur tout le peuple, en disant : C'est là le sang du testament que Dieu a fait en votre faveur. Il fit pareillement une aspersion avec le sang sur le Tabernacle, et sur tous les vases qui servaient au culte de Dieu. Et selon la Loi on purifie presque tout avec le sang, et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.

℟. In die illa radix Jesse qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, Et erit sepulcrum ejus gloriosum. ℣. Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultus est. Et, etc.

℟. En ce jour-là le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard devant tous les peuples; les nations viendront lui offrir leurs prières, Et son sépulcre sera glorieux. ℣. Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, et il a été enseveli. Et son sépulcre, etc.

NEUVIÈME LEÇON.

Il était donc nécessaire que ce qui n'était que figure des choses célestes fût purifié par le sang des animaux; mais que les choses célestes mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont été les premières. Car ce n'est point dans ce sanctuaire fait de la main d'homme, et qui n'était que la figure du véritable, que Jésus-Christ est entré; mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant Dieu; non pas en s'offrant lui-même plusieurs fois, comme le Grand Prêtre entre tous les ans dans le sanctuaire avec du sang qui n'est pas le sien propre : autrement il aurait fallu que Jésus-Christ eût souffert la mort plusieurs fois depuis la création du monde; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour abolir le péché en s'offrant lui-même pour victime. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils soient jugés, de même aussi Jésus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés de plusieurs : et la seconde fois, sans avoir plus rien du péché, il apparaîtra pour sauver ceux qui l'attendent.

℟. Christus Novi Testamenti mediator, initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, in introitum sanctorum; non-

℟. Jésus-Christ le médiateur du Nouveau Testament, nous a tracé le premier, en se faisant homme, une voie nouvelle et vivante; pour entrer dans le sanctuaire, voie qui n'était pas encore

ZENEAKADÉMIA

ouverte, tant que le premier tabernacle subsistait. ℣. Celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux ; le Seigneur sera à leur tête. Il nous a tracé, etc. *On répète* : Jésus-Christ le médiateur, etc.

dum propalatum, adhuc priore tabernaculo habente statum. ℣. Ascendet pandens iter ante eos; Dominus in capite eorum. Initiavit nobis, etc. *On répète le* ℟. Christus, etc.

A LAUDES.

PSAUME.

Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle d'un peuple impie ; délivrez-moi de l'homme inique et fourbe ;

Car vous êtes ma force ; et pourquoi vous êtes-vous détourné de moi ? pourquoi suis-je dans la tristesse, pendant que l'ennemi m'afflige ?

Envoyez votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui me conduiront sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, de l'autel du Dieu qui fait ma joie et la renouvelle sans cesse.

Je vous chanterai sur la harpe, ô mon Dieu ! pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu ; car je lui rendrai encore mes actions de grâces, et mes regards seront tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

Ant. O mort, je serai ta mort ; enfer, je serai ta ruine.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me ;

Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Ero mors tua, o mors : morsus tuus ero, inferne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.

Prêtez l'oreille, Seigneur, et exaucez-moi ; car je suis pauvre et dénué.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Soyez le gardien de mon âme, parce que je suis dévoué à vous servir ; sauvez, ô mon Dieu ! votre serviteur qui espère en vous.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die : lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Ayez pitié de moi, parce que j'ai crié vers vous tout le jour : répandez la joie dans l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Quoniam tu, Domine, suavis et mitis, et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Car vous êtes, Seigneur, plein de bonté, de douceur et de compassion pour tous ceux qui vous invoquent.

Auribus percipe, Domine, orationem meam, et intende voci deprecationis meæ.

Écoutez, Seigneur, ma prière, et daignez être attentif à la voix de mes supplications.

In die tribulationis meæ clamavi ad te : quia exaudisti me.

J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, et vous m'avez exaucé.

Non est similis tui in diis, Domine : et non est secundum opera tua.

Il n'y a rien parmi les dieux de la terre qui soit semblable à vous, et il n'y a point d'œuvres comme vos œuvres.

Omnes gentes, quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine : et glorificabunt nomen tuum.

Toutes les nations que vous avez faites viendront et se prosterneront devant vous.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.

Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand, et que vous opérez des merveilles, et que seul vous êtes Dieu.

Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua : lætetur cor

Conduisez-moi, Seigneur, dans vos voies, et je marcherai dans votre vérité : que la crainte de

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

votre nom verse la paix dans mon cœur.

Et mon cœur vous rendra des actions de grâces, et ne cessera jamais de glorifier votre nom.

Car votre miséricorde est grande envers moi, et vous avez délivré mon âme des abîmes de l'enfer.

Seigneur, les méchants se sont armés contre moi; l'assemblée des puissants a menacé ma vie, et ils ne vous ont point eu devant les yeux.

Et vous, Seigneur, vous êtes un Dieu miséricordieux et patient; vous êtes bon et vrai.

Regardez vers moi, et prenez pitié de moi; donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

Marquez-moi du signe de votre bonté, afin que ceux qui me haïssent soient confondus, en voyant que vous m'avez secouru et consolé.

Ant. Je les délivrerai de la puissance de la mort; je les rachèterai de la mort.

meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo: et glorificabo nomen tuum in æternum.

Quia misericordia tua magna est super me: et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam: et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu, Domine Deus, miserator et misericors, patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

Respice in me, et miserere mei; da imperium puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur: quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

Ant. De manu mortis liberabo eos: de morte redimam eos.

Ps. *Domine exaudi.... auribus*, page 75.

Ant. Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre: je jetterai mes regards sur tous ceux qui dorment: et j'éclairerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur.

Ant. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CANTIQUE DE JONAS.

Clamavi de tribulatione mea ad Dominum : et exaudivit me.

De ventre inferi clamavi : et exaudisti vocem meam.

Et projecisti me in profundum, in corde maris : et flumen circumdedit me.

Omnes gurgites tui et fluctus tui, super me transierunt.

Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

Circumdederunt me aquæ : usque ad animam.

Abyssus vallavit me : pelagus operuit caput meum.

Ad extrema montium descendi : terræ vectes concluserunt me in æternum.

Et sublevabis de corruptione vitam meam : Domine Deus meus.

Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea, ad templum sanctum tuum.

Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi reddam pro salute Domino.

J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction ; et il m'a exaucé.

J'ai crié du fond de l'enfer ; et vous avez entendu ma voix.

Vous m'avez jeté dans le fond de la mer ; et les eaux m'ont enveloppé de toutes parts.

Tous vos gouffres et tous vos flots ont passé sur moi.

J'ai dit en moi-même : Je suis rejeté de devant vos yeux ; néanmoins je verrai encore votre temple saint.

Les eaux m'ont environné, et réduit à l'extrémité.

L'abîme m'a assiégé de tous côtés ; les flots de la mer ont couvert ma tête.

Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes ; les barrières de la terre semblaient m'avoir enfermé pour toujours.

Cependant vous me préserverez de la corruption, mon Seigneur et mon Dieu.

Dans ma plus profonde douleur, je me suis souvenu de vous, mon Dieu, afin que ma prière montât jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

Ceux qui s'attachent à la vanité, abandonnent la miséricorde, qui les aurait délivrés.

Pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louange ; je m'acquitterai envers le Seigneur des vœux que j'ai faits pour mon salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Ant. Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ.

PSAUME.

Louez le Seigneur dans son sanctuaire ; louez-le dans le firmament, qui est le siége de sa puissance.

Louez-le dans toute l'étendue de son pouvoir ; louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette ; louez-le sur la lyre et sur la harpe.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs ; louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes ; louez-le sur tous les instruments de triomphe et de joie : que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Ant. Il donnera aux impies la garde de son sépulcre, et il confiera son corps mort à un homme riche, parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été sur ses lèvres.

Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

Cantique *Benedictus*, page 419.

Ant. Joseph et Nicodème prirent le corps de Jésus, l'enveloppèrent de linges avec des aromates, et le mirent dans le tombeau.

Ant. Acceperunt Joseph et Nicodemus corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, et posuerunt illud in monumento.

Les Prières comme ci-dessus, page 422.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A LA MESSE.

Cette messe se disait autrefois le samedi soir, dans la nuit; c'est pour cela qu'elle était regardée comme appartenant à la résurrection, qu'on y chante l'*Alleluia*, que l'Épître et l'Évangile parlent de la résurrection. On ne dit point d'*Introït*, parce que tous les fidèles étaient déjà assemblés; et comme il était fort tard quand on la commençait, on y a fait plusieurs retranchements. C'est pour la même raison qu'il n'y a qu'un psaume fort court à Vêpres, suivi du *Magnificat*.

COLLECTE.

O Dieu, qui rendez cette sainte nuit illustre et solennelle par la gloire de la résurrection de Notre-Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre Église l'esprit d'adoption que vous leur avez donné, afin qu'étant renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent avec pureté de cœur. Par le même Jésus-Christ, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. III.

Mes frères, si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu : n'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus-Christ, qui est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Alleluia, alleluia.
℣. Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam in seculum misericordia ejus. Alleluia.

Alleluia, alleluia.
℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Alleluia.

TRAIT.

Laudate Dominum, omnes gentes, et collaudate eum, omnes populi, ℣. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Nations, louez toutes le Seigneur : peuples, louez-le tous, ℣. Parce qu'il a signalé la grandeur de sa miséricorde envers nous, et que sa vérité demeure éternellement.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXVIII.

Sur la fin de la nuit du Sabbat, lorsque le premier jour de

ZENEAKADÉMIA

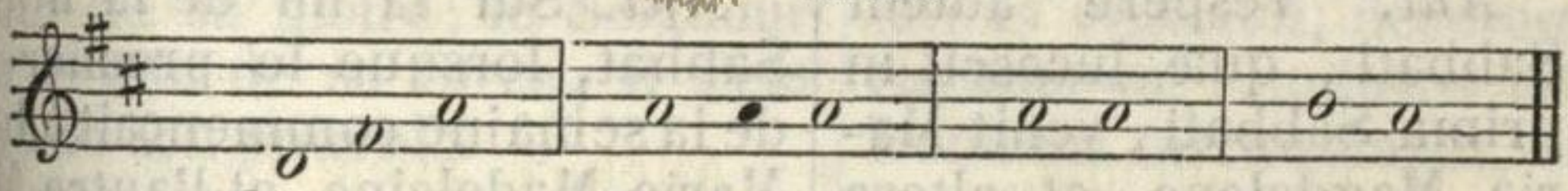
la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent pour voir le sépulcre. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre : car un Ange du Seigneur descendant du ciel, vint renverser la pierre, et s'assit dessus. Son visage était comme un éclair, et son vêtement, comme la neige. Les gardes en eurent une telle frayeur, qu'ils demeurèrent comme morts. Mais l'Ange parlant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où l'on avait mis le Seigneur; allez promptement dire à ses Disciples qu'il est ressuscité : il sera avant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez : je vous en avertis par avance.

SECRÈTE.

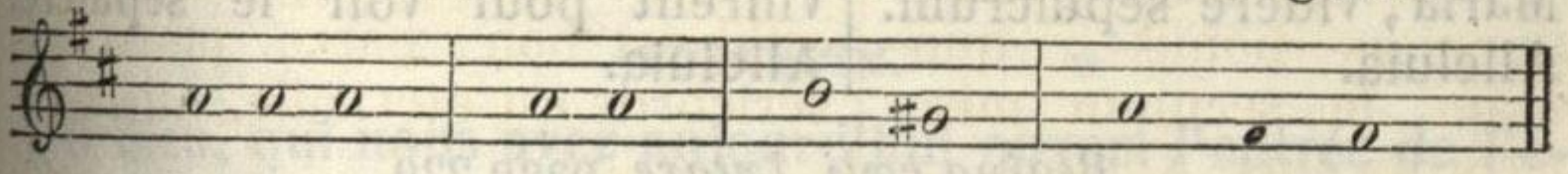
Daignez recevoir, Seigneur, les oblations de votre peuple, et de ceux qui ont pris une nouvelle naissance dans les eaux du baptême; afin que par la confession de votre nom, et la vertu du sacrement de la régénération, ils arrivent un jour à la béatitude éternelle. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

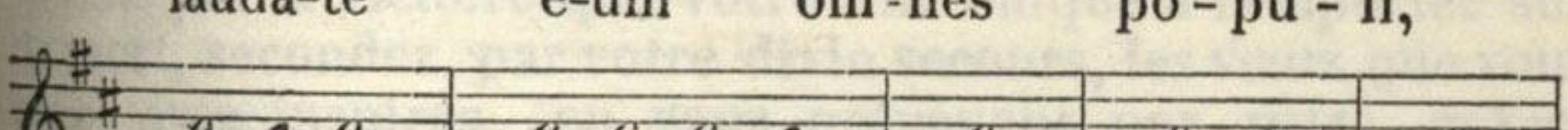
PSAUME.



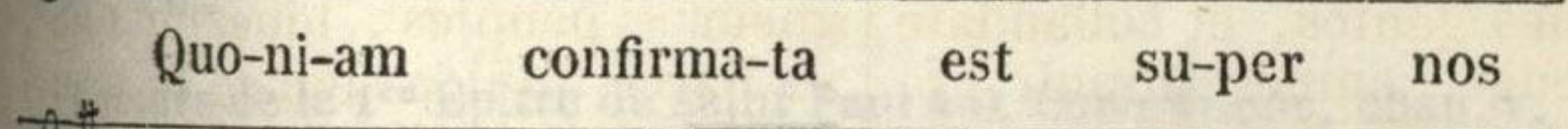
Laudate Do-minum omnes gentes :



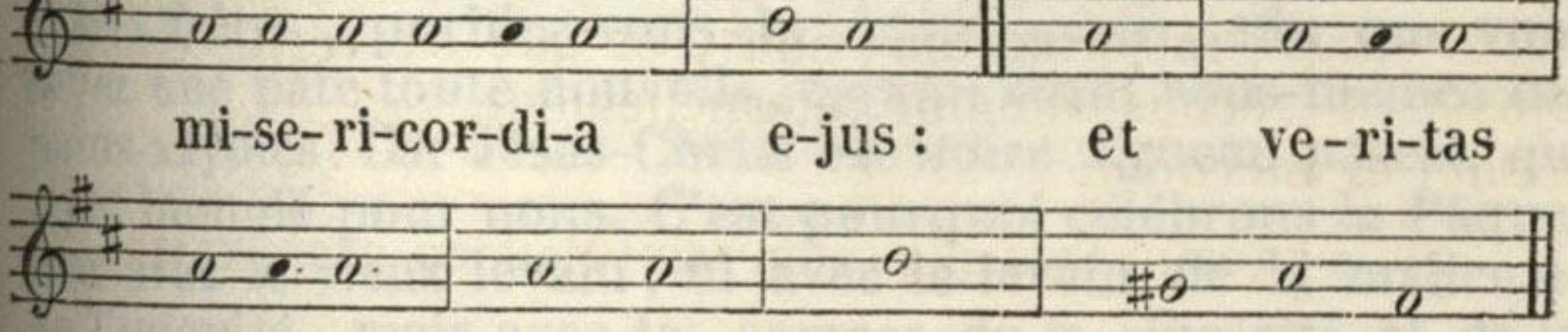
lauda-te e-um om-nes po-pu-li,



Quo-ni-am confirma-ta est su-per nos



mi-se-ri-cor-di-a e-jus : et ve-ri-tas



Do-mi-ni ma-net in æ-ter-num.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Alleluia. Quoniam in æternum, alleluia, misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

A Magn. *Ant.* Cum transisset Sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum.

Alleluia.

Ant. Alleluia, la miséricorde du Seigneur, alleluia, est éternelle. Alleluia, alleluia.

A Magn. *Ant.* Le jour du Sabbat étant passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer le corps de Jesus.

Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui par le mystère de la Pâque nous avez appris à renoncer à notre ancienne vie et à marcher dans une vie nouvelle, faites que votre Fils unique, qui s'est soumis à la mort que nous méritions, et qui l'a détruite, nous communique par ce sacrement la vie dont il est le principe : Lui qui étant Dieu.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche, page 199.

Ant. Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in prima Sabbati, venit Maria Magdelene, et altera Maria, videre sepulcrum. Alleluia.

Ant. Sur la fin de la nuit du Sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine, et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Alleluia.

Regina cœli, lætare, page 220.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Pâque veut dire *passage*. C'était la plus grande fête des Juifs. Ils la célébraient en mémoire du passage de l'Ange exterminateur qui épargna les premiers-nés des Israélites dont les portes étaient marquées avec le sang de l'Agneau pascal ; et en mémoire de leur passage de la terre de captivité dans la terre promise.

La Pâque des Chrétiens est aussi un *passage*. Elle nous rappelle que J. C. est passé de la mort à la vie, et qu'il nous a mérité, par l'effusion de son sang, de passer de la mort du péché à la vie de la grâce.

L'Église honore en ce jour le mystère de la Résurrection de J. C., et nous avertit que J. C. ressuscité ne meurt plus, et que nous devons aussi persévérer dans la vie de la grâce.

A LA MESSE.

Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, alleluia ; la mort a été absorbée dans sa victoire. Alleluia. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur est entré dans son règne, il s'est revêtu de sa gloire ; le Seigneur s'est revêtu de sa force, il s'est armé de son pouvoir.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Christus resurrexit a mortuis, alleluia : absorpta est mors in victoria, alleluia. Ubi est, mors, victoria tua ? Ubi est, mors, stimulus tuus ? Alleluia, alleluia. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui nous avez aujourd'hui ouvert l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez, par votre divin secours, les vœux que vous nous avez inspirés, en vous prévenant par votre grâce. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. v.

Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme étant vous-mêmes des pains azymes. Car Jésus-Christ est notre Agneau pascal, qui a été immolé pour nous. C'est pourquoi célébrons la Pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

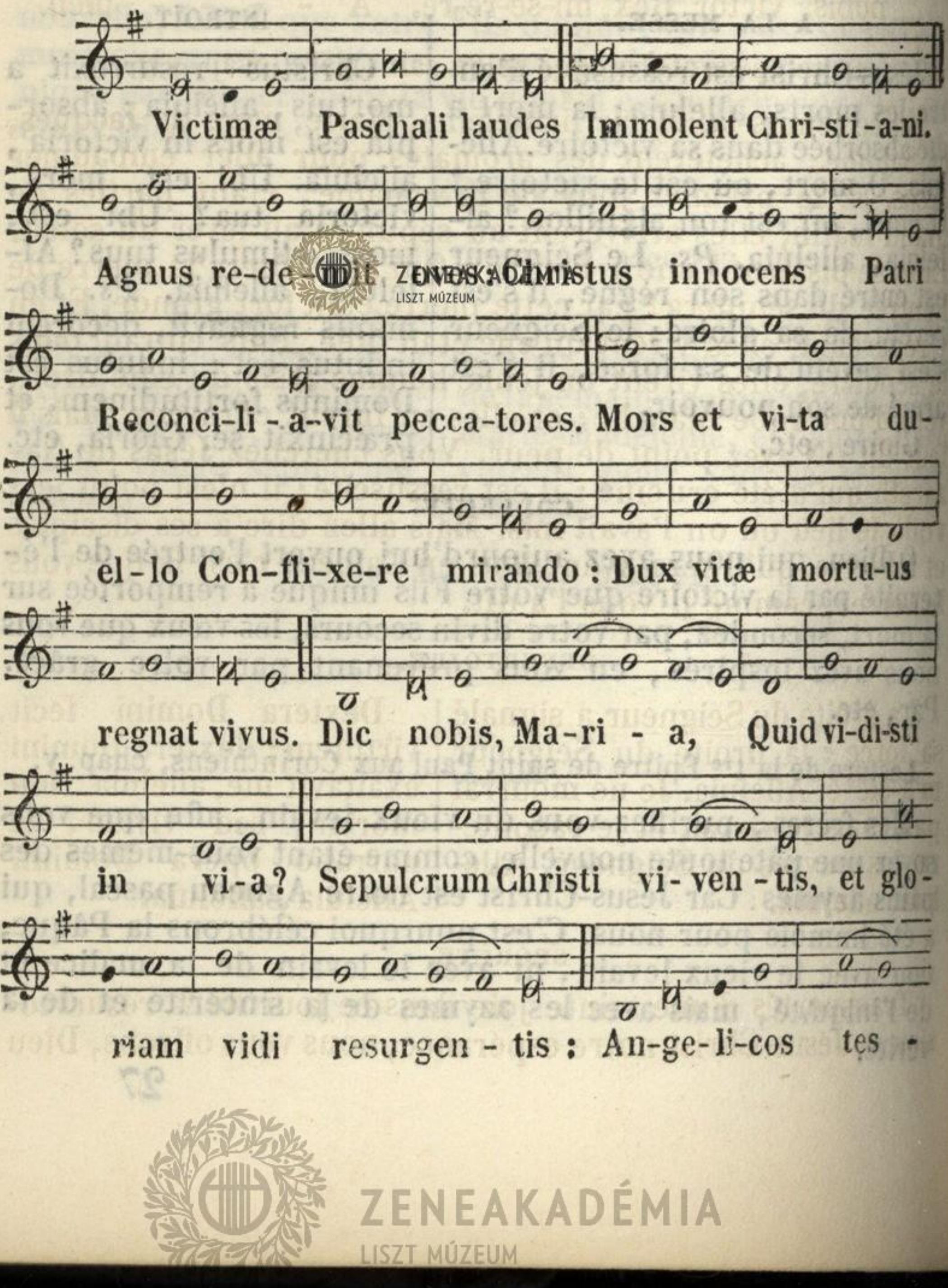
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

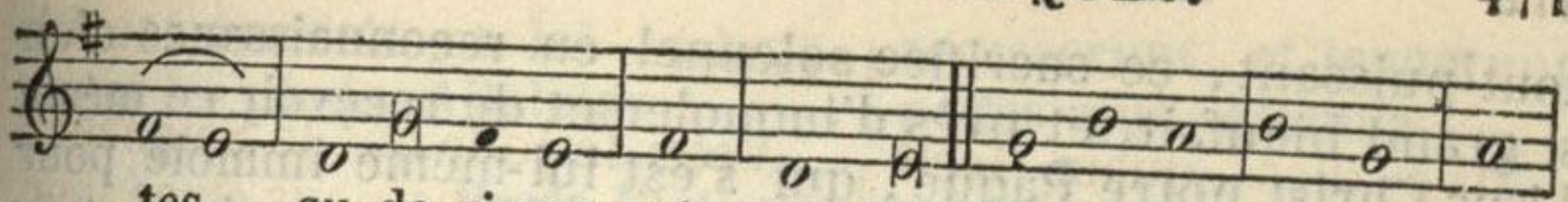
GRADUEL.

Hæc dies quam fecit Dominus; exultemus, et lætemur in ea. ℣. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia. ℣. Qui traditus est propter delicta nostra, resurrexit propter justificationem nostram. Alleluia.

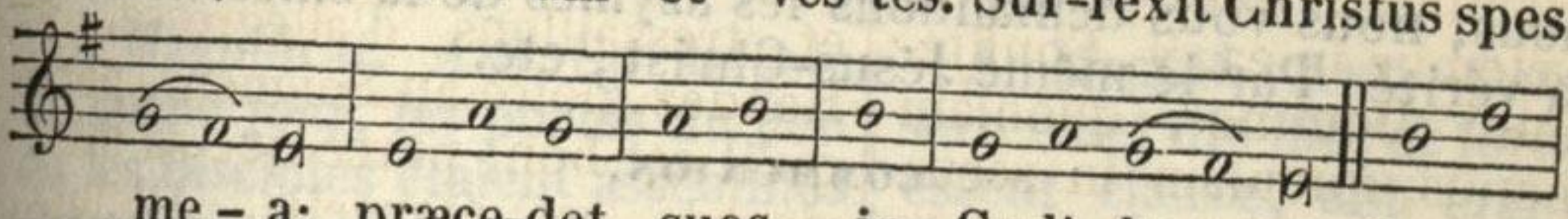
Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. ℣. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Alleluia, alleluia. ℣. Jésus-Christ a été livré à la mort pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification.

Alleluia.

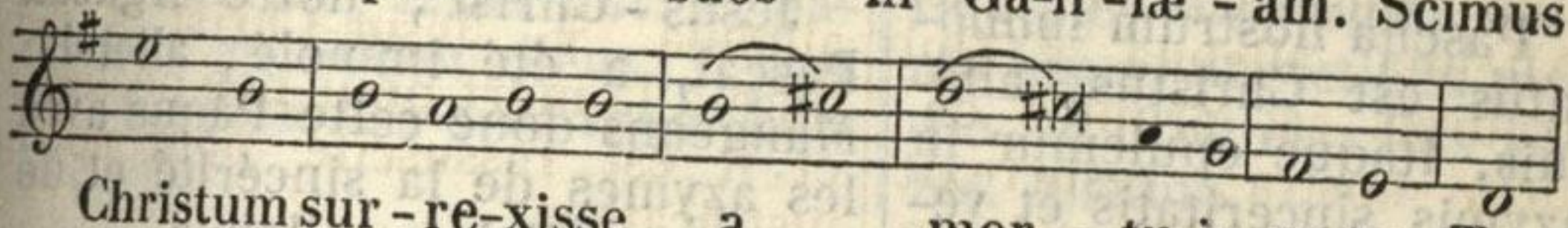
PROSE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



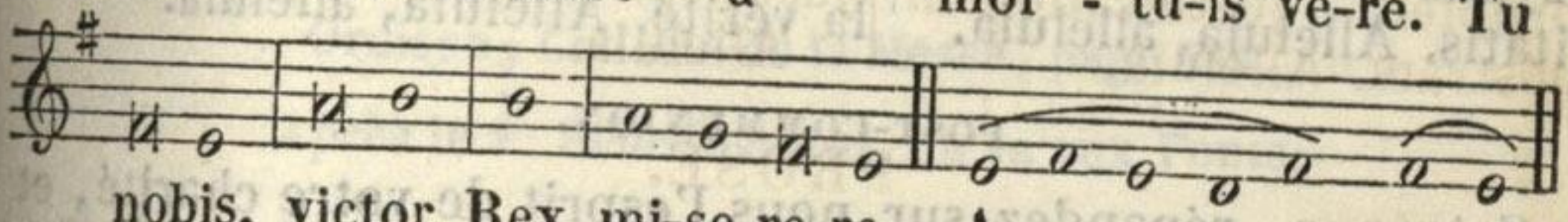
tes, su-da-ri-um et ves-tes. Sur-rexit Christus spes



me - a; præce-det suos in Ga-li -læ - am. Scimus



Christum sur - re-xisse a mor - tu-is ve-re. Tu



nobis, victor Rex, mi-se-re-re. A - - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Marc, chap. XVI.

En ce temps-là, Marie madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? car cette pierre était fort grande. Et en y regardant, elles virent qu'elle était ôtée. Puis entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles en furent effrayées. Mais il leur dit : N'ayez point de peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié : il est ressuscité ; il n'est point ici ; voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il sera avant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

OFFERTOIRE.

La droite du Seigneur a signalé sa force : la droite du Seigneur m'a élevé. Alleluia. Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. Alleluia, alleluia.

Dextera Domini fecit virtutem ; dextera Domini exaltavit me, alleluia. Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini. Alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Transportés d'une sainte joie dans ce jour de la résurrection de Jésus-Christ notre espérance, nous vous offrons, Dieu

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tout-puissant, ce sacrifice solennel en reconnaissance d'un si grand bienfait, et près d'immoler et de recevoir ce même Jésus-Christ notre Pâque, qui s'est lui-même immolé pour nous, nous vous demandons les azymes de la sincérité et de la vérité; Par le même Jésus-Christ, etc.

COMMUNION.

Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia. Itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis. Alleluia, alleluia.

Jésus-Christ, notre Agneau Pascal, a été immolé, alleluia. Mangeons donc cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité. Alleluia, alleluia.

POST-COMMUNION.

Seigneur, répandez sur nous l'esprit de votre charité, et faites, par votre grâce, que ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements, dans cette fête de Pâque, soient unis entre eux de cœur et d'esprit. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit Dominus*, page 155.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Ant. Dicite Discipulis ejus quia surrexit. Alleluia, alleluia, alleluia.

Ant. Dites à ses Disciples qu'il est ressuscité. Alleluia, alleluia, alleluia.

Psaume *Confitebor tibi*, page 159.

Ant. Ecce præcedit vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Alleluia, alleluia.

Ant. Il sera avant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez. Alleluia, alleluia.

Psaume *Beatus vir*, page 162.

Ant. Et exierunt cito de monumento, cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare Discipulis. Alleluia.

Ant. Les saintes femmes sortirent promptement du sépulcre, saisies de crainte et transportées de joie, et coururent porter cette nouvelle aux Disciples. Alleluia.

Hæc dies. Graduel de la Messe, page 470.

℣. Surrexit Dominus et occurrit mulieribus, dicens: Avete. Illæ autem

℣. Le Seigneur ressuscité apparut aux femmes, en leur disant: Je vous salue. Et elles s'appro-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

chèrent aussitôt et lui embrassèrent les pieds. Alleluia.

accesserunt, et tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

Prose *Victimæ*, page 470.

A Magnificat. *Ant.* Sur le soir du même jour, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés étant fermées, Jésus vint, et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

A Magnif. *Ant.* Cum sero esset die illo, et fores essent clausæ, ubi erant Discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis: Pax vobis. Alleluia.

Oraison, Collecte de la Messe, page 469.

Après le ℣. *Benedicamus,* on va aux Fonts.

℟. Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car il lui a suffi de mourir une fois pour effacer le péché; mais maintenant qu'il est vivant, il vit pour Dieu. Alleluia, alleluia.

℟. Christus, resurgens ex mortuis, jam non moritur; mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est, peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo. Alleluia, alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Psaume *Laudate, pueri*, page 168.

℣. Il exterminera la mort pour jamais, et il fera disparaître de la terre l'opprobre de son peuple. La mort, etc.

℣. Præcipitabit mortem in sempiternum, et opprobrium populi sui auferet de universa terra. Mors, etc.

℣. C'est sa droite seule; ℟. C'est son bras saint qui l'a sauvé.

℣. Salvavit sibi dextera ejus. ℟. Et brachium sanctum ejus.

En allant à la station.

℣. Nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort. En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le Baptême, pour mourir avec lui, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de son

℣. Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per glo-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

riam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Alleluia.

Père, nous marchions aussi dans une nouvelle vie. Alleluia.

Psaume *In exitu Israël*, page 170.

℣. Dominus scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum; eduxit eos per abyssos. Consepulti, etc.

℣. Auditam facite vocem laudis ejus. ℟. Qui posuit animam meam ad vitam.

℣. Le Seigneur a divisé les flots devant son peuple pour s'acquérir un nom éternel; il l'a conduit à travers les eaux de la mer. En effet nous avons été ensevelis, etc.

℣. Faites retentir partout les louanges du Seigneur, ℟. Qui a rendu la vie à mon âme.

En revenant au Chœur.

℟. Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic; sed surrexit. Recordamini qualiter locutus est vobis, dicens: Quia oportet Filium hominis tradi in manus peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere.

Alleluia.

℣. Adorate Dominum in atrio sancto ejus, commoveatur a facie ejus universa terra: dicite in gentibus, quia Dominus regnavit a ligno. Recordamini, etc.

℣. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, ℟. Hic factus est in caput anguli.

℟. Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de la manière dont il vous a parlé: il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

Alleluia.

℣. Adorez le Seigneur dans son auguste sanctuaire; que toute la terre tremble devant lui: publiez parmi les nations que le Seigneur a triomphé par le bois de la Croix. Souvenez-vous, etc.

℣. La pierre que les architectes avaient rejetée, ℟. Est devenue la pierre angulaire de l'édifice.

A COMPLIES.

Après les psaumes du Dimanche, on dit Alleluia; et après *Nunc dimittis*, l'Antienne *Hæc dies*, page 470, Graduel de la Messe.

Ant. *Regina cœli lætare*, page 220.

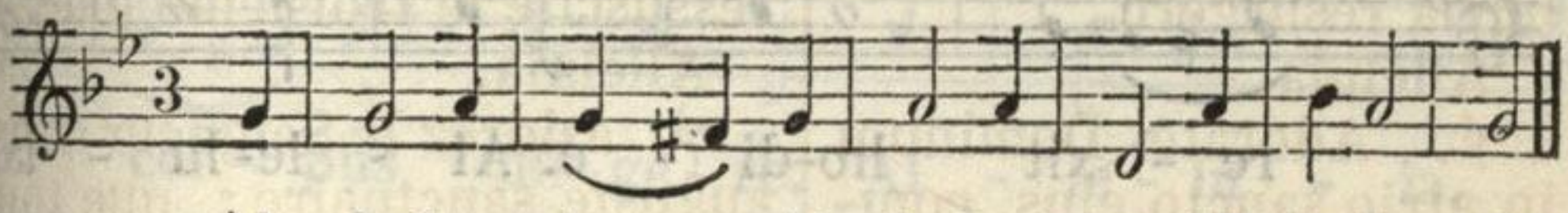
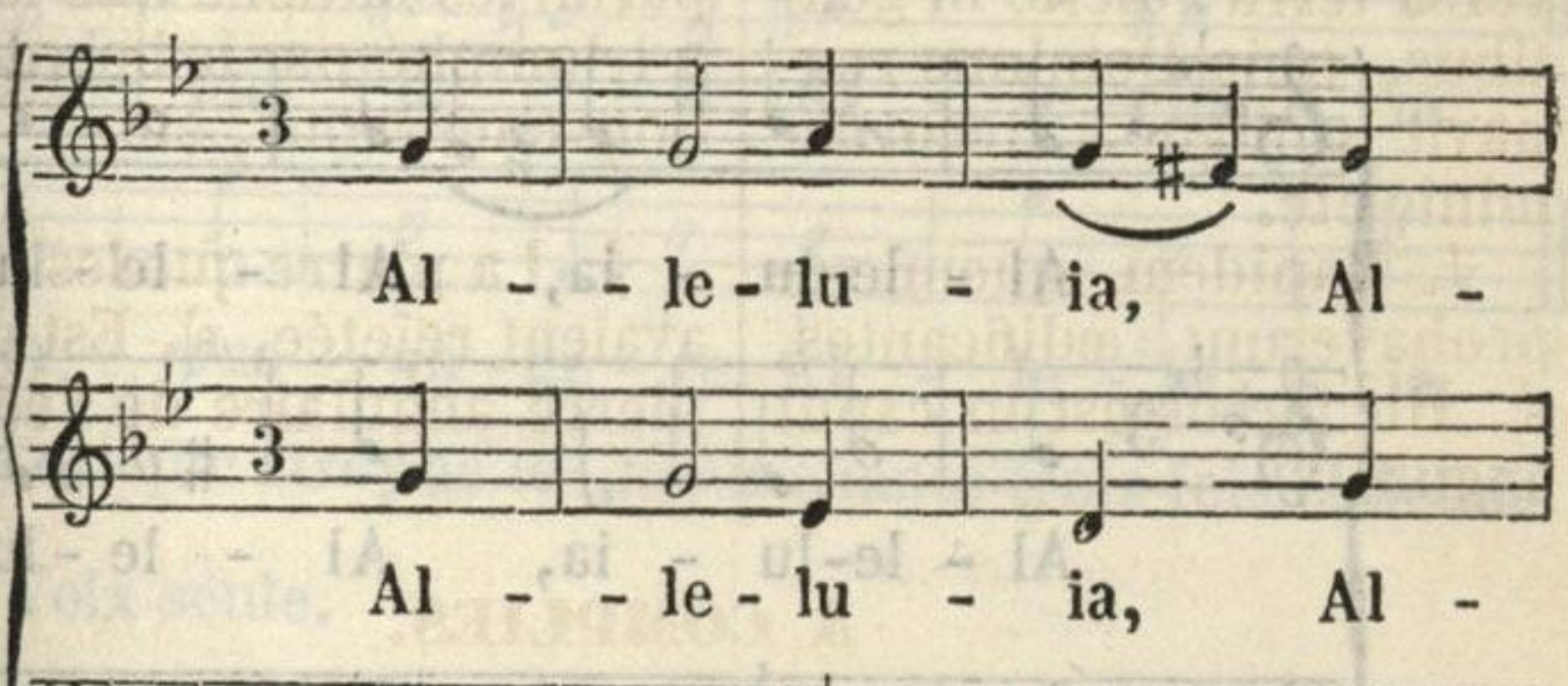
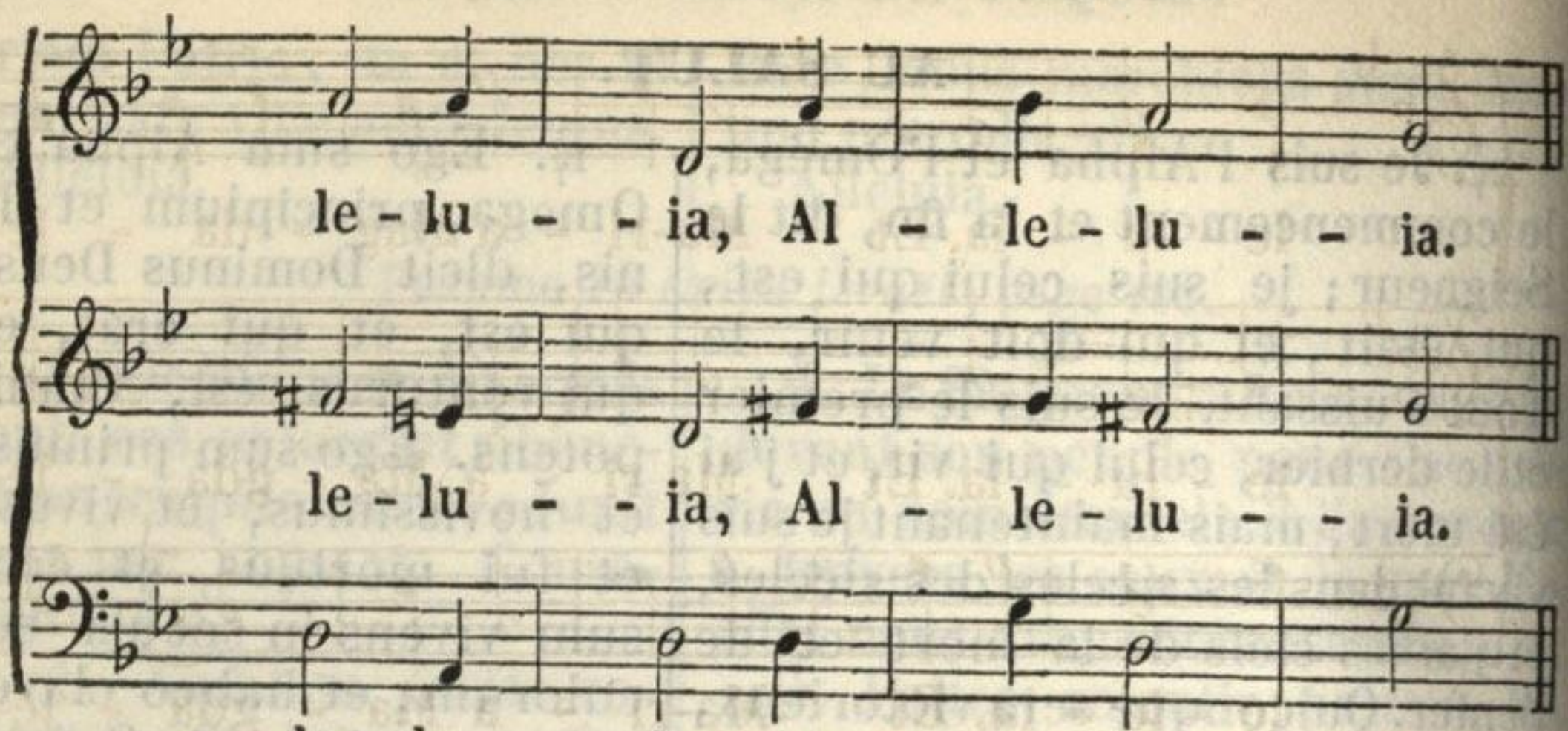
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

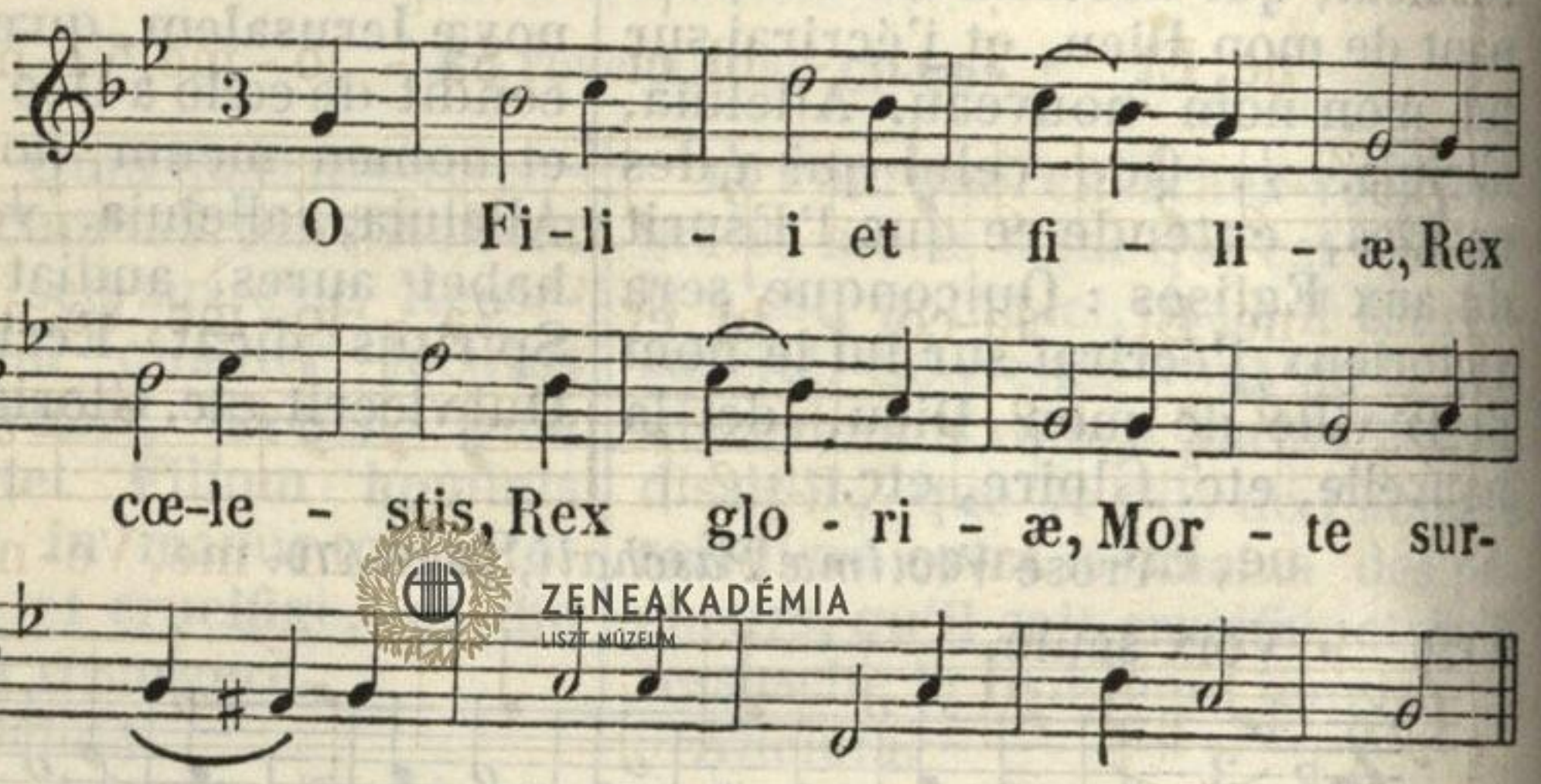
AU SALUT.

℟. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur; je suis celui qui est, qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant. Je suis le premier et le dernier, celui qui vit, et j'ai été mort; mais maintenant je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. Quiconque sera victorieux, j'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, venant de mon Dieu, et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Alleluia, alleluia. ℣. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Quiconque sera victorieux, j'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle, etc. Gloire, etc.

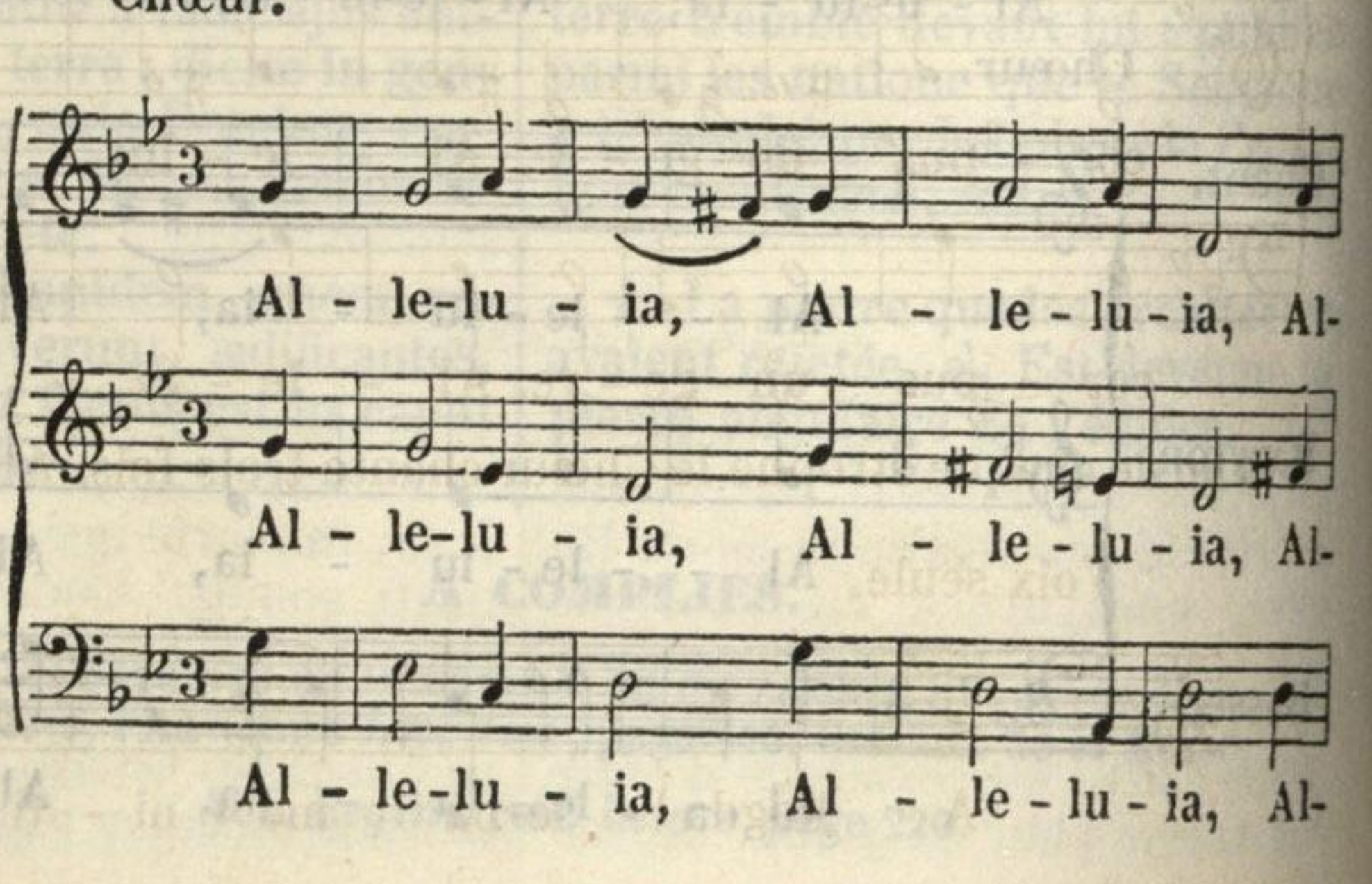
℟. Ego sum Alpha et Omega, principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et qui venturus est, Omnipotens. Ego sum primus, et novissimus, et vivus; et fui mortuus, et ecce sum vivens in secula seculorum, et habeo claves mortis et inferni. Qui vicerit, scribam super eum nomen civitatis Dei mei, novæ Jerusalem, quæ descendit de cœlo a Deo meo, et nomen meum novum. Alleluia, alleluia. ℣. Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis. Qui vicerit, etc. Gloria, etc.

Prose *Victimæ Paschali*, page 470.

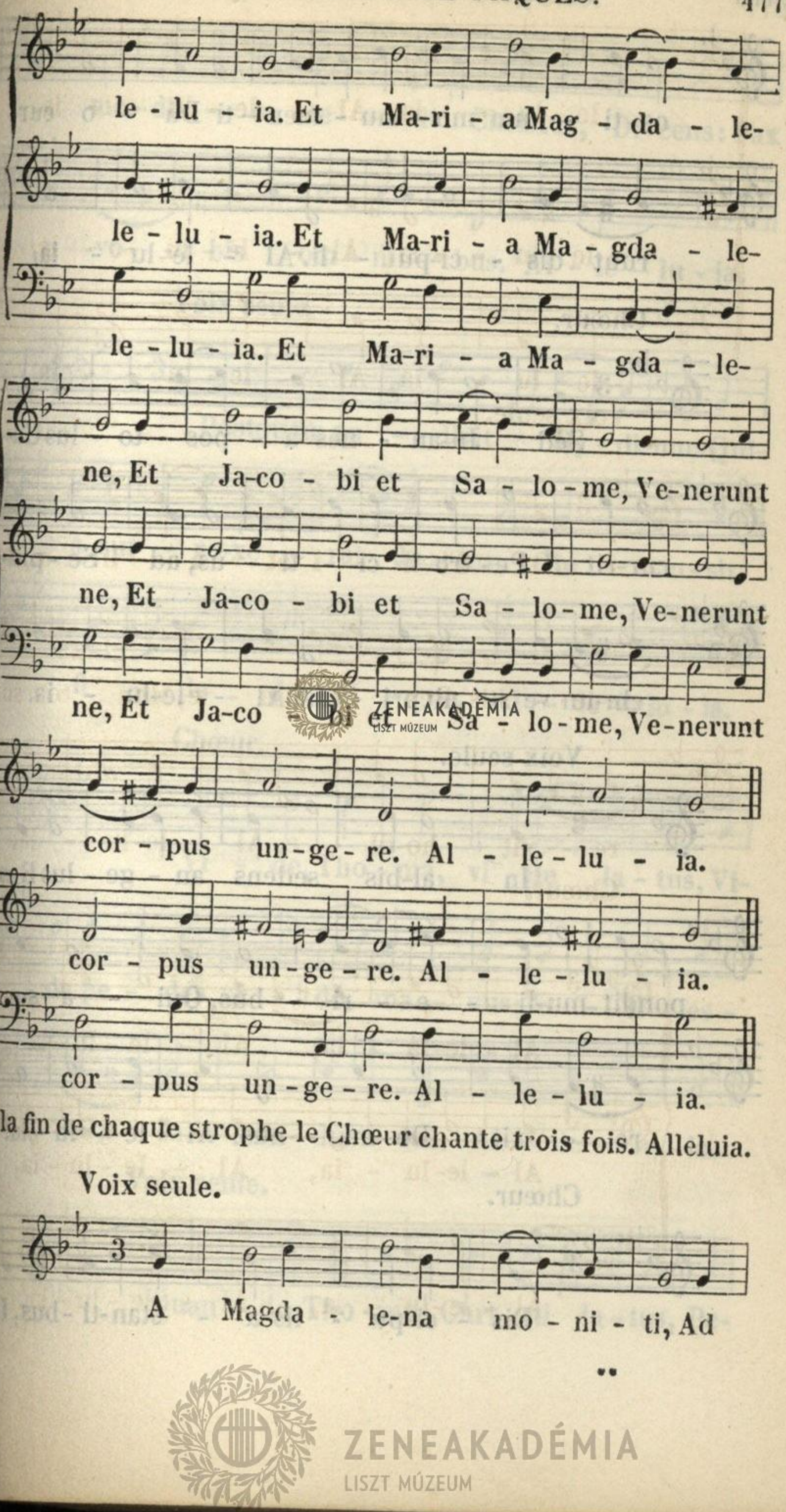
Voix seule.

Chœur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Voix seule.



Chœur.

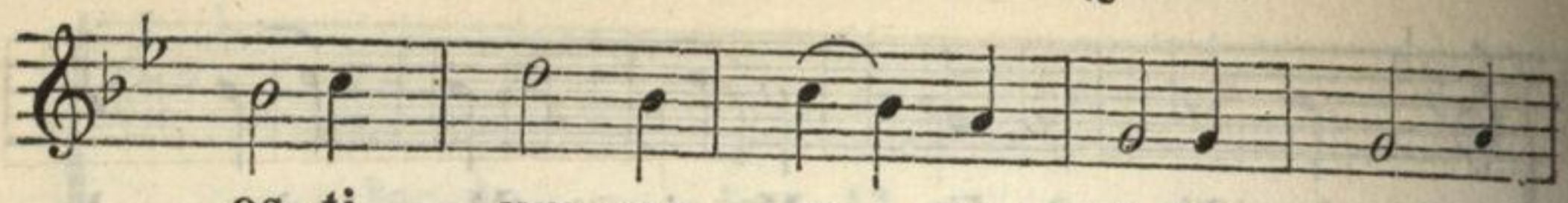


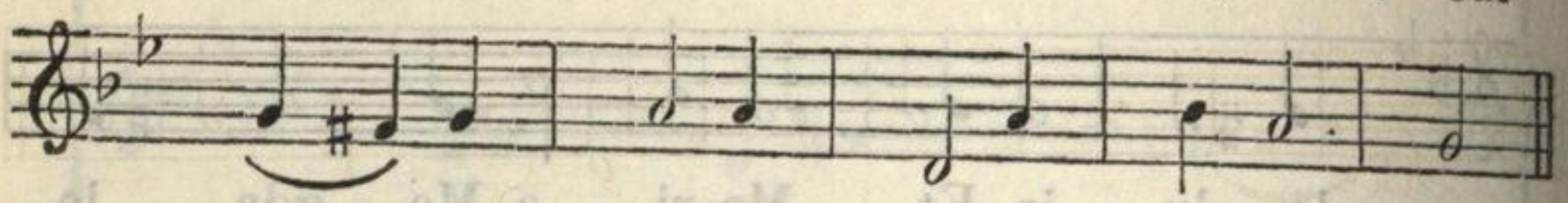
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



A la fin de chaque strophe le Chœur chante trois fois. Alleluia.

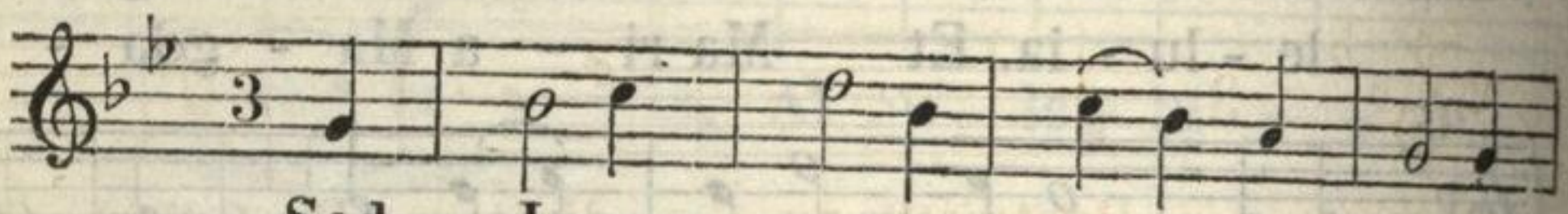
Voix seule.

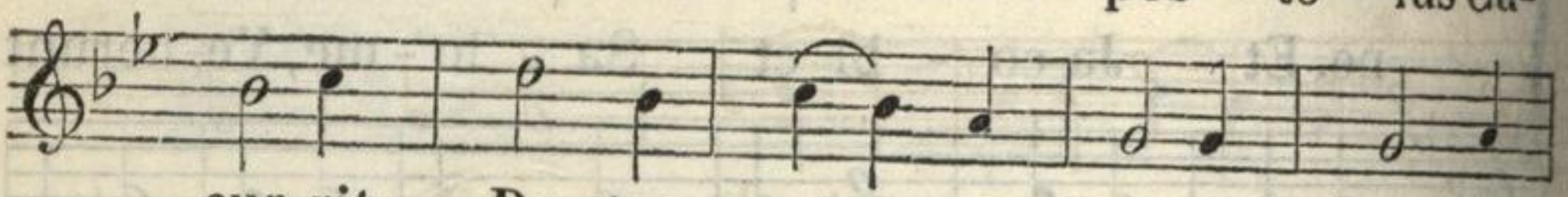
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

os-ti - um mo - nu - men - ti Du - o cur-

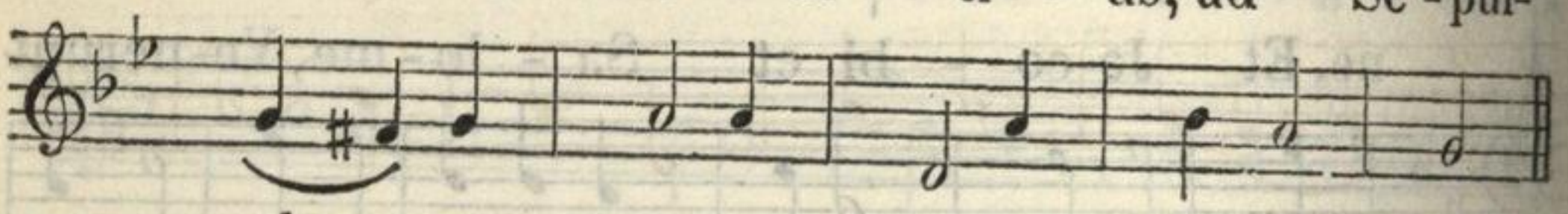


runt dis - ci-pu - li. Al - le-lu - ia.

Chœur.

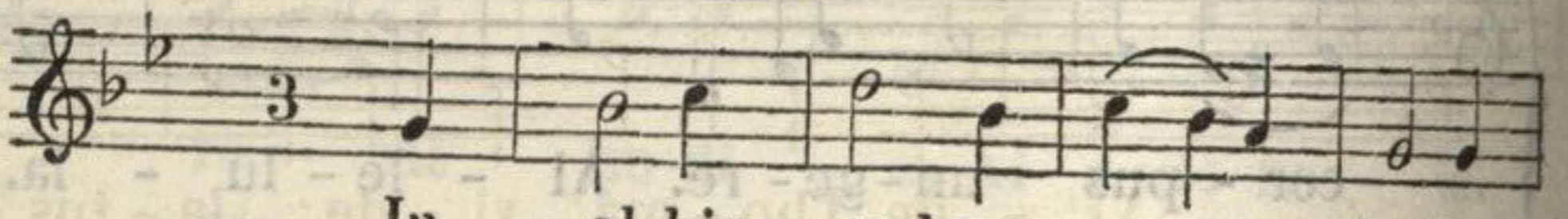


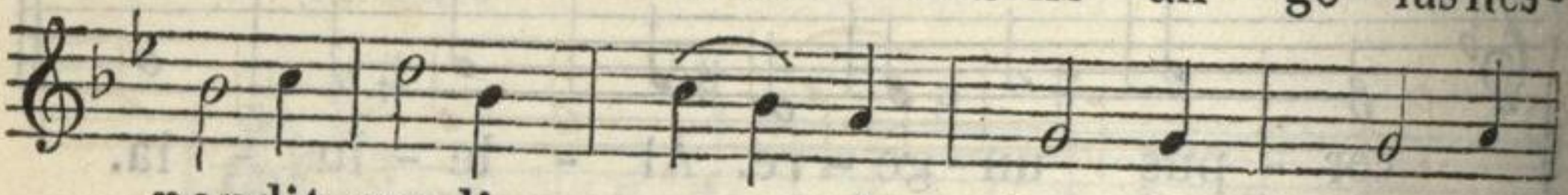
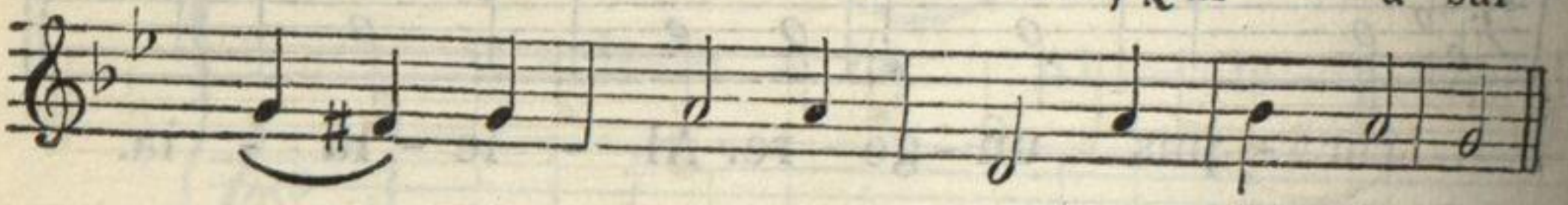
Sed Jo-an - nes a - pos - to - lus Cu-

cur-rit Pe - tro ci - ti - ùs, ad Se - pul-

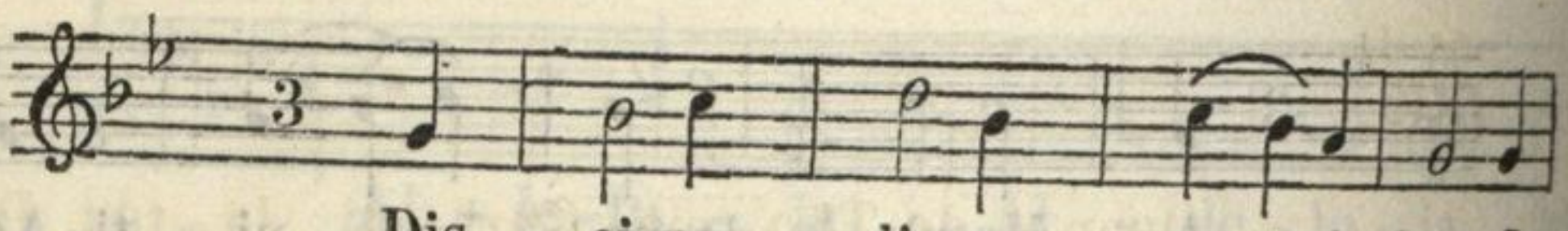


chrum ve - nit pri - us. Al - le-lu - ia.

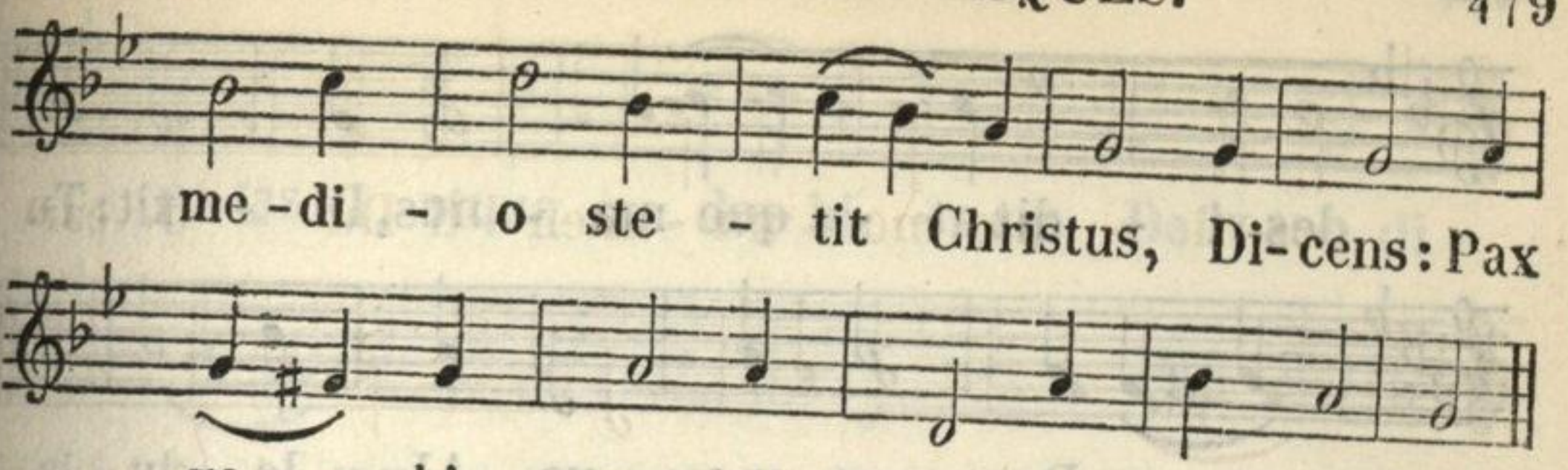
Voix seule.



In al-bis sedens an - ge - lus Res-

pondit mu-li - e - ri - bus, Qui - a sur

re - xit Do-mi - nus. Al - le - lu - ia.

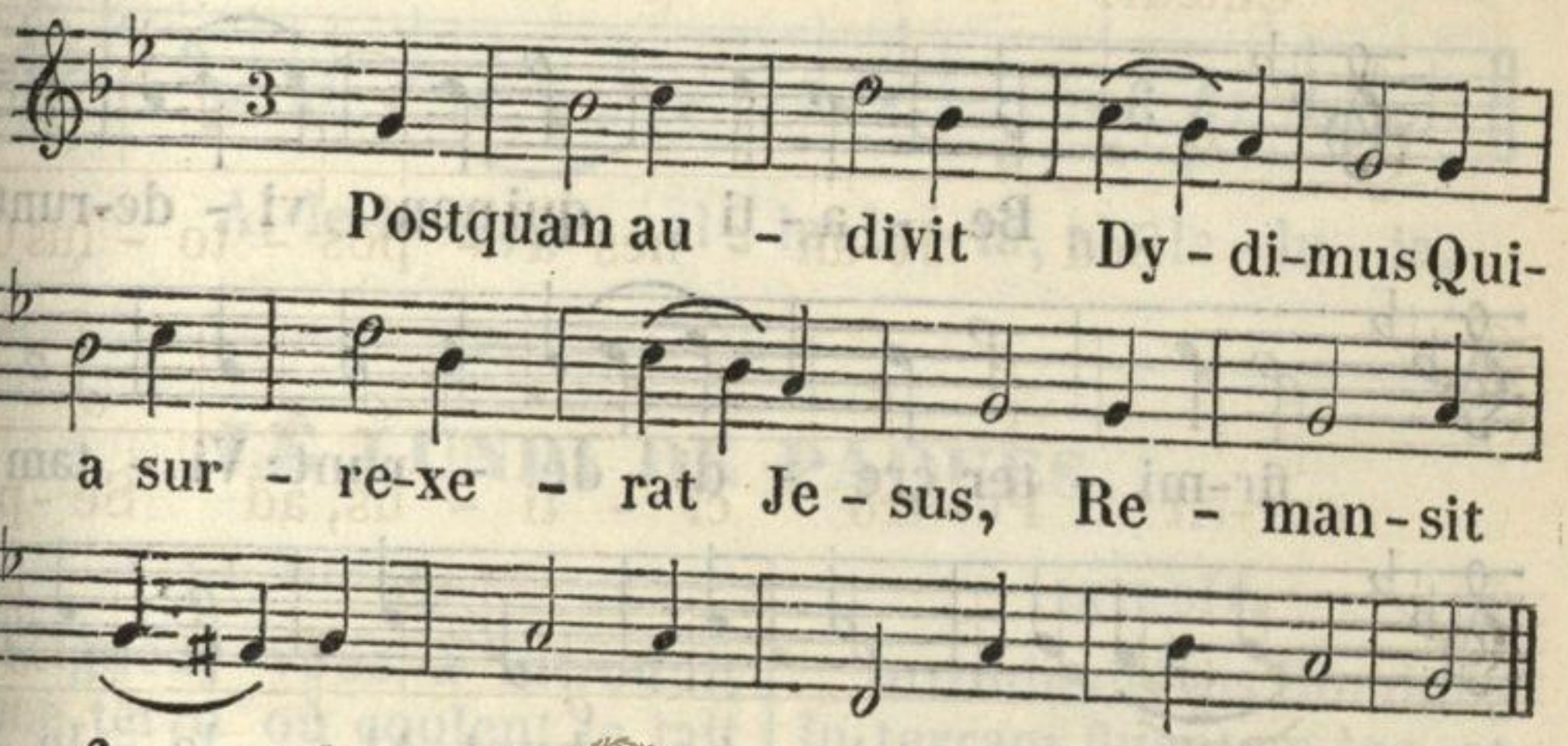
Chœur.

Dis - ci-pu - lis a - stan-ti - bus, In

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



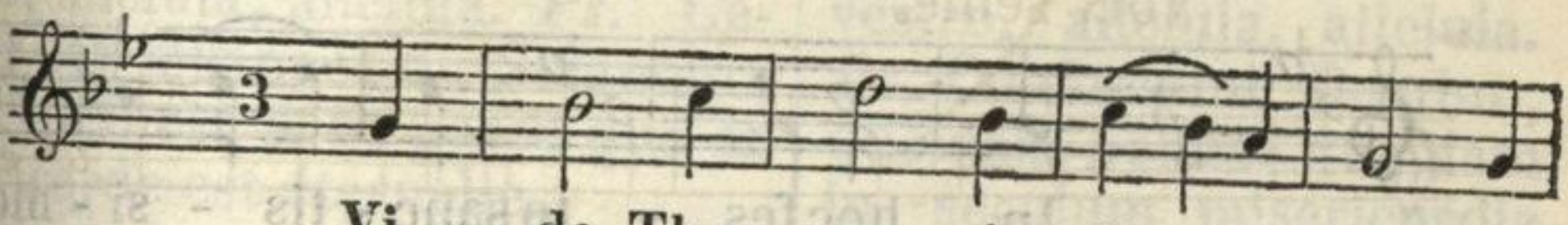
me - di - o ste - tit Christus, Di - cens: Pax vo - bis om - ni - bus. Al - le - lu - ia.

Voix seule.



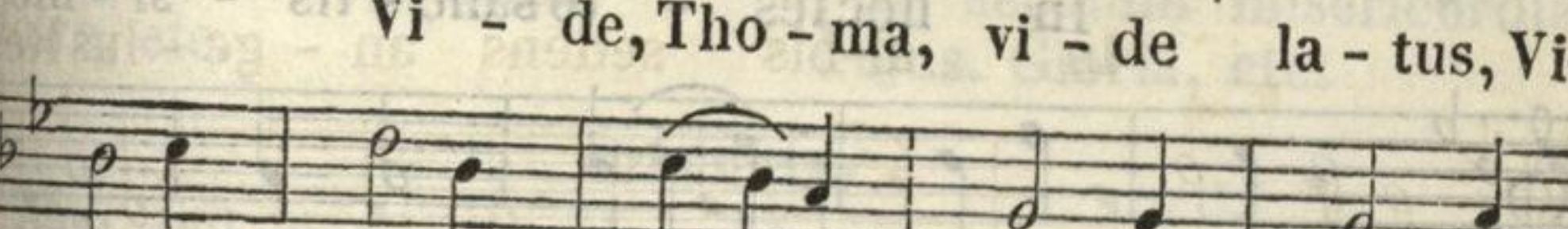
Postquam au - divit Dy - di-mus Qui- a sur - re-xe - rat Je - sus, Re - man - sit fi - de du - bi - us. Al - le - lu - ia.

Chœur.

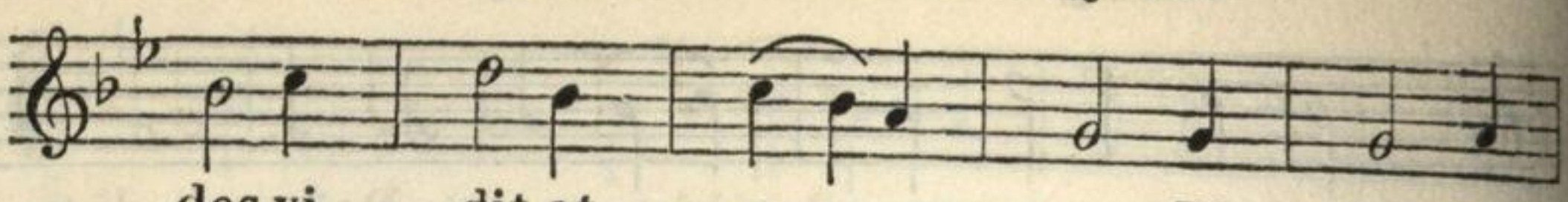
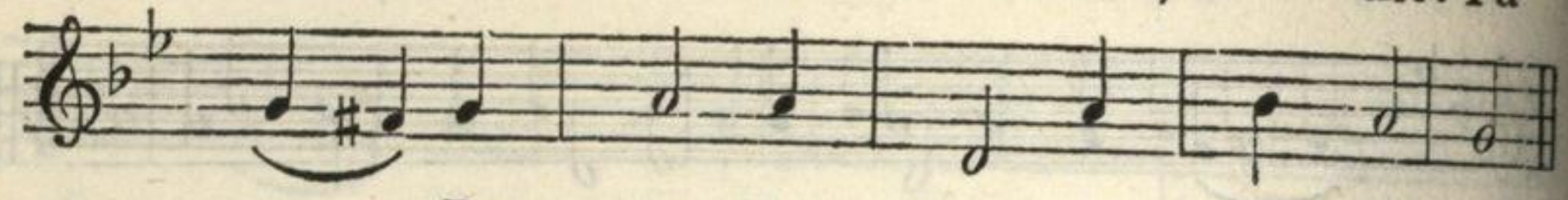


Vi - de, Tho - ma, vi - de la - tus, Vi- de pe - des, vi - de ma - nus; No - li - es - se in - cre - du - lus. Al - le - lu - ia.

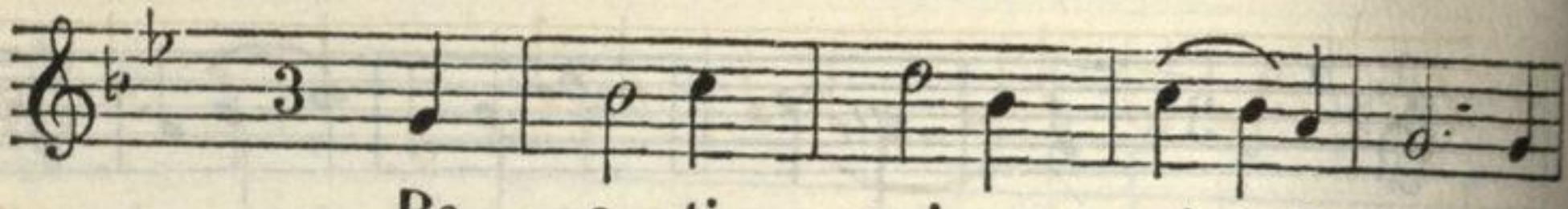
Voix seule.

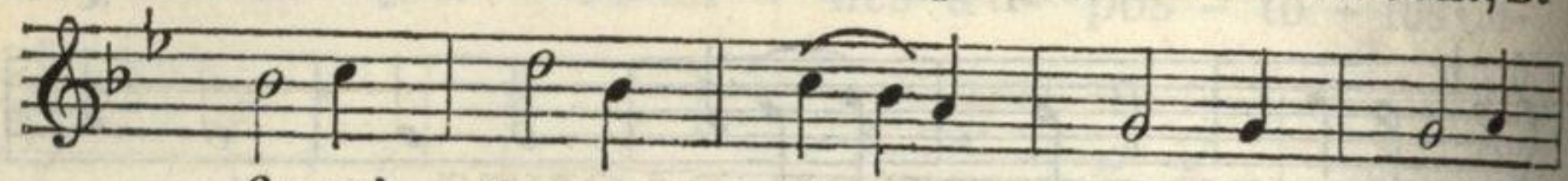
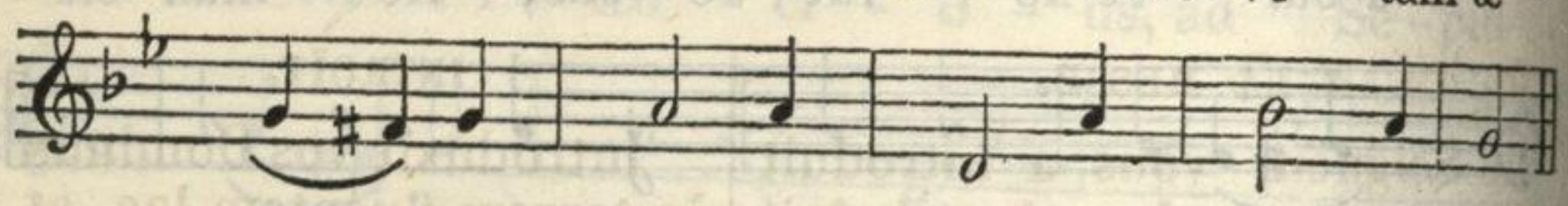


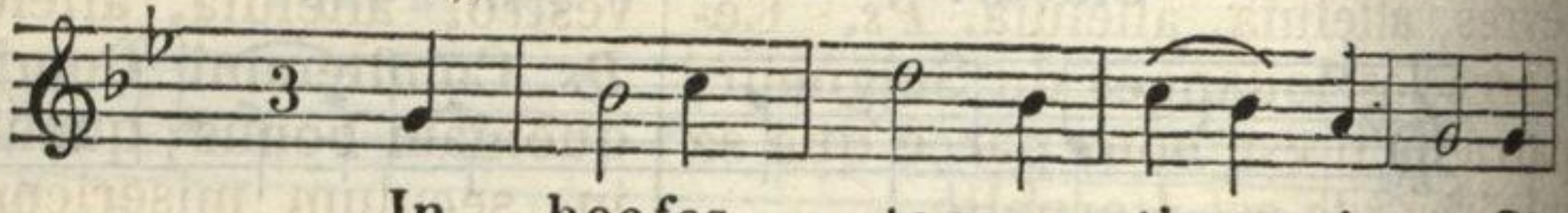
Quan - do Tho - mas Chri - sti la - tus, Pe-

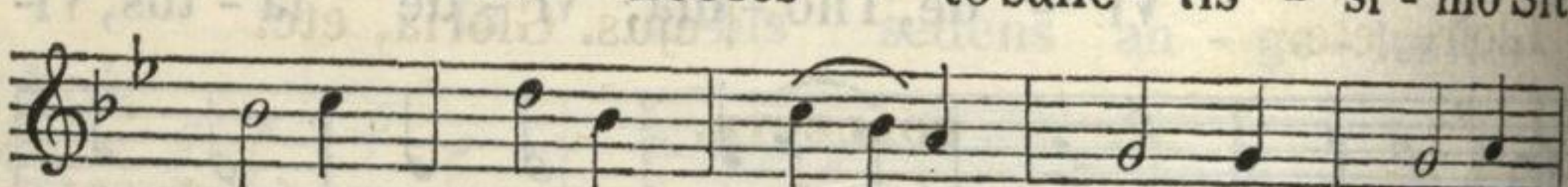
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des vi - dit at - que ma - nus, Di - xit: Tu

es De - us me - us. Al - le - lu - ia.

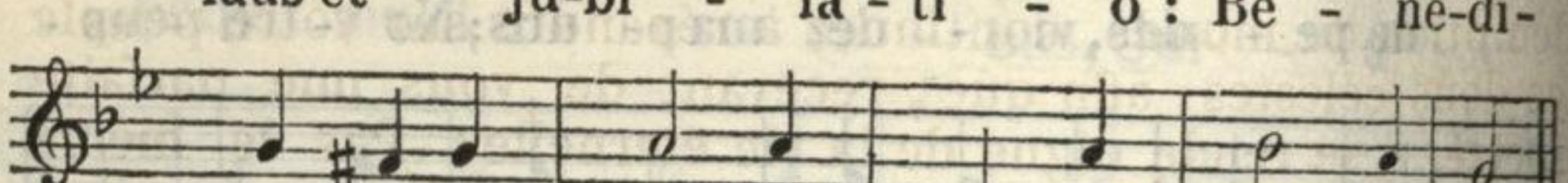
Chœur.

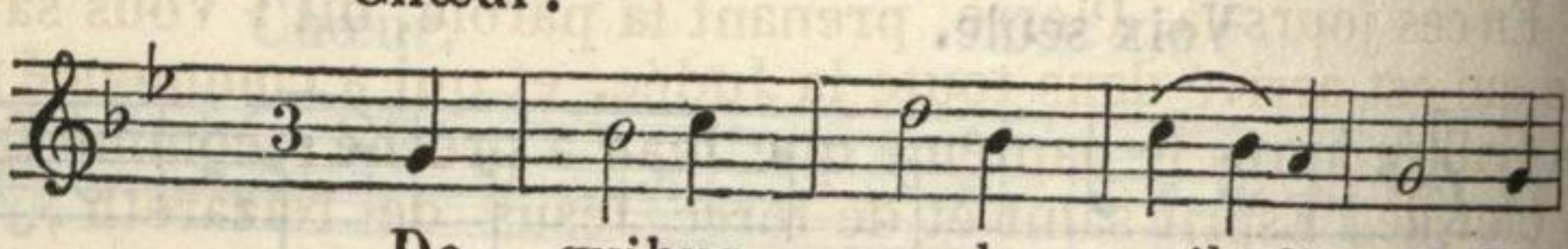


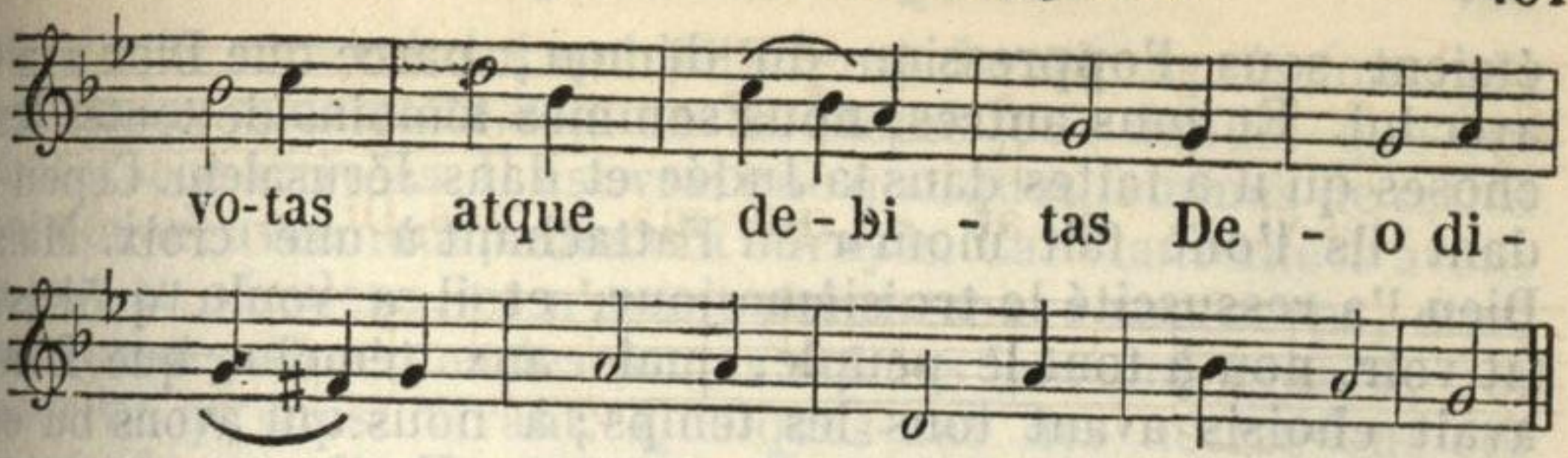
Be - a - ti qui non vi - de-runt, Et

fir-mi - ter cre - di - de - runt: Vi - tam æ -

ter - nam ha - be - bunt. Al - le - lu - ia.

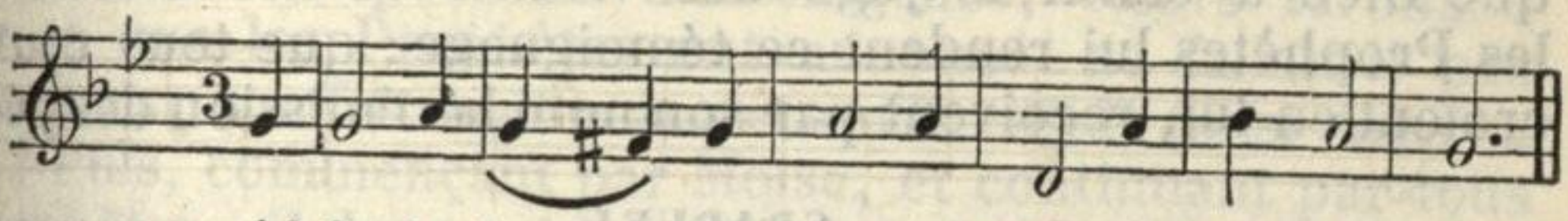
Voix seule.

In hoc fes - to sanc - tis - si - mo Sit



laus et ju-bi - la - ti - o: Be - ne-di-

ca - mus Do-mi - no. Al - le - lu - ia.

Chœur.

De quibus nos hu - mil - li - mas, De-

ZENEAKADÉMIA

Voix seule pour terminer.



LE LUNDI DE PAQUES.

A LA MESSE.

Le Seigneur vous a introduit dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia, afin que la loi du Seigneur soit toujours sur vos lèvres, alleluia, alleluia. *Ps.* Célébrez les louanges du Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloire, etc.

INTROÏT.

Introduxit vos Dominus in terram fluentem lac et mel, alleluia; ut lex Domini semper sit in ore vestro, alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui, par le mystère de ce jour avez opéré la rédemption du monde, continuez à répandre sur votre peuple les dons célestes; afin que, recevant de vous une parfaite liberté, il se rende digne de la vie éternelle; Par le même N. S. J. C.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. x.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée après le baptême que Jean a prêché; comme Dieu a oint de l'Esprit saint et de force Jésus de Nazareth, qui partout où il a passé a fait du bien et a guéri tous ceux qui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étaient sous l'oppression du démon, parce que Dieu était avec lui. Et nous autres, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir en l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se fît voir, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps; à nous qui avons bu et mangé avec lui depuis sa résurrection. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage; que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés.

GRADUEL.

Hæc dies, comme hier, page 470.

℣. Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia. ℣. Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum quem suscitavit mortuis. Alleluia.

℣. Qu'Israël dise en ce jour que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est infinie. Alleluia, alleluia. ℣. Le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Prose *Victimæ Paschali*, page 470.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XXIV.

En ce temps-là, deux d'entre les disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Or pendant qu'ils parlaient, et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient point. Et il leur dit: De quoi vous entretenez-vous là en marchant? Et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit: Quoi! vous êtes seul tellement étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent: Au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; et de la manière dont les Princes des Prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions nous

ZENEAKADÉMIA

autres que ce serait lui qui délivrerait Israël. Après tout cela néanmoins nous voilà déjà au troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés. Car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges mêmes leur ont apparu, qui assurent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres ont été au sépulcre, et ont trouvé tout ce que les femmes avaient dit; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé. Jésus leur dit alors : Hommes dépourvus d'intelligence, cœurs tardifs à croire ce que les Prophètes ont annoncé! ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Puis, commençant par Moïse, et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Écritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc : et étant avec eux à table, il prit le pain, et le bénit ; et l'ayant rompu, il le leur donna. Dans ce moment, leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que nous avions le cœur embrasé lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze Apôtres assemblés avec ceux de leur compagnie, qui leur dirent : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon. Eux de leur côté racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

OFFERTOIRE;

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur, alleluia : offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui.

Alleluia.

Scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum, alleluia; sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.

Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons que l'Église universelle, acquise par le sang de votre Fils, vous présente en ce jour pour honorer sa résurrection ; et faites qu'après avoir célébré sur la terre, par une solennité passagère, le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mystère de la Pâque, qui est pour elle un si grand sujet de joie, elle arrive avec le secours de votre grâce, à ces Fêtes qui dureront éternellement dans le ciel ; Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis, et cognoverunt eum in fractione panis. Alleluia.

Jésus prit le pain, le bénit, et le rompit, et le leur présenta : aussitôt ils le reconnurent à la fraction du pain. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Éclairez nos âmes, Seigneur, par la grâce de votre résurrection ; et affermissez en nous, par la participation à votre divin Sacrement, la vertu et le fruit du mystère dont vous avez fait connaître la vérité à vos disciples, dans la fraction du pain ; Vous qui.

A VÉPRES. Comme au jour de Pâques.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Quasi modo geniti infantes, alleluia, rationabile sine dolo lac concupiscite; ut in eo crescatis in salutem. Allel. allel.

Ps. Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob. Gloria Patri, etc. Quasi modo geniti, etc.

A LA MESSE.

Comme des enfants nouvellement nés, alleluia, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur; afin qu'il vous fasse croître pour le salut. Alleluia, alleluia. *Ps.* Célébrez le Seigneur Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire, etc. Comme des enfants, etc.

COLLECTE.

Faites, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré les jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions l'esprit, par votre grâce, dans toutes les actions de notre vie. Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Jean, chap. v.

Mes bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu, sont vic-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

torieux du monde[1] : ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang[2]. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel; le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit : et ces trois ne sont qu'un[3]. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre; l'esprit, l'eau, et le sang[4] : et ces trois sont une même chose[5]. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est le plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Autrefois vous n'étiez pas le peuple de Dieu; maintenant vous êtes son peuple : vous n'aviez pas obtenu miséricorde, maintenant vous avez obtenu miséricorde. Alleluia, alleluia. ℣. Annoncez la puissance de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière. Alleluia.

Allel. allel. ℣. Vos aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti. Alleluia, allel. ℣. Virtutes annuntietis ejus, qui tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. IX.

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint; et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples donc eurent une extrême joie de voir le Sei-

[1] C'est-à-dire résistent courageusement à ses menaces, comme à ses promesses et à ses attraits.
[2] L'eau du Baptême, qui tire toute sa vertu des mérites du sang de J. C.
[3] C'est-à-dire un seul Dieu en trois personnes.
[4] L'esprit qu'il rendit en mourant, le sang qu'il répandit sur la croix, le sang et l'eau qui sortirent de son côté après sa mort.
[5] S'unissent pour attester une même vérité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux [1], et leur dit : Recevez le Saint-Esprit : Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main droite dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées; et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains; approchez votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait à la vue de ses Disciples plusieurs autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu ; et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Dominum Deum nostrum, qui eduxit vos de terra Ægypti in fortitudine magna, et in brachio extento, ipsum timete, et illum adorate, et ipsi immolate. Alleluia.	C'est le Seigneur votre Dieu qui vous a tirés de la terre d'Égypte par sa toute-puissance, et en déployant la force de son bras : craignez-le, adorez-le, et offrez-lui vos sacrifices. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu de miséricorde, qui avez remis les péchés à ceux qui ont reçu une nouvelle naissance dans le baptême, daignez recevoir favorablemənt nos offrandes, et nous accorder la grâce d'une parfaite adoption en ce jour où nous renouvelons la mémoire de notre baptême. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Custodite vos, ne exci-	Prenez garde à ne pas déchoir

[1] Ce souffle est le symbole de l'Esprit saint qu'il leur donne.

ZENEAKADÉMIA

de l'état solide où vous êtes ; mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ Notre-Seigneur et notre Sauveur.
Alleluia.

datis a propria firmitate ; crescite vero in gloria, et in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Seigneur, nous supplions très-humblement votre clémence de nous faire recevoir avec une charité continuelle et persévérante le Sacrement de la Pâque, que nous honorons par la foi, et dont nous désirons les effets avec une ferme espérance. Par, etc.

A VÊPRES.

Ant. Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, alleluia ; et il faut qu'il règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.
Alleluia.

Ant. Il s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier et de faire de nous un peuple qui lui fût agréable. Alleluia.

Ant. Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.
Alleluia.

Ant. Nous croyons en Dieu, par l'opération de cette même puissance qu'il a fait éclater dans la personne de Jésus-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts, et en le faisant asseoir à sa droite.
Alleluia.

Ant. Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais

Ant. Christus resurrexit a mortuis, alleluia ; oportet autem illum regnare, donec ponat Deus omnes inimicos sub pedibus ejus. Alleluia.

Ant. Dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem. Alleluia.

Ant. Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.
Alleluia.

Ant. Credimus in Deo secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam. Alleluia.

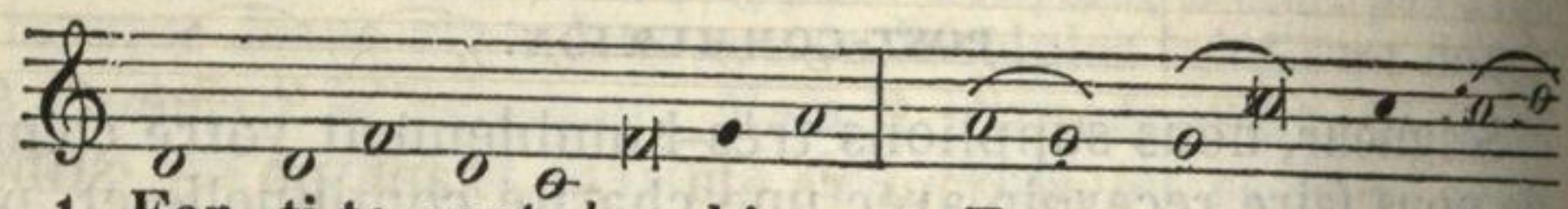
Ant. Pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, jam non sibi

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

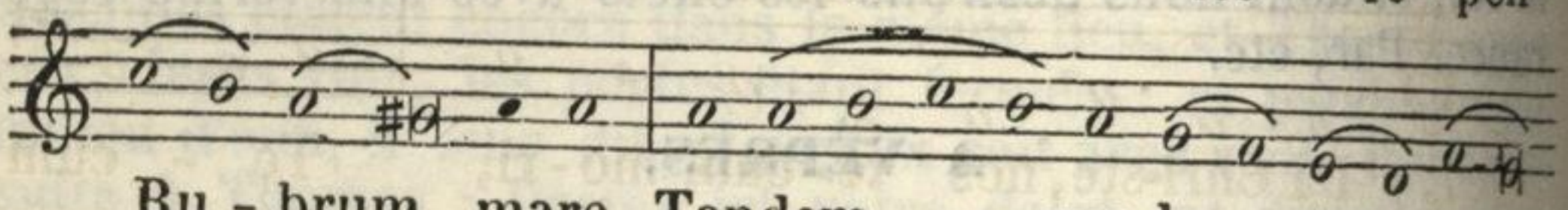
vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. Alleluia.

pour celui qui est mort et qui est ressuscité pour eux. Alleluia.

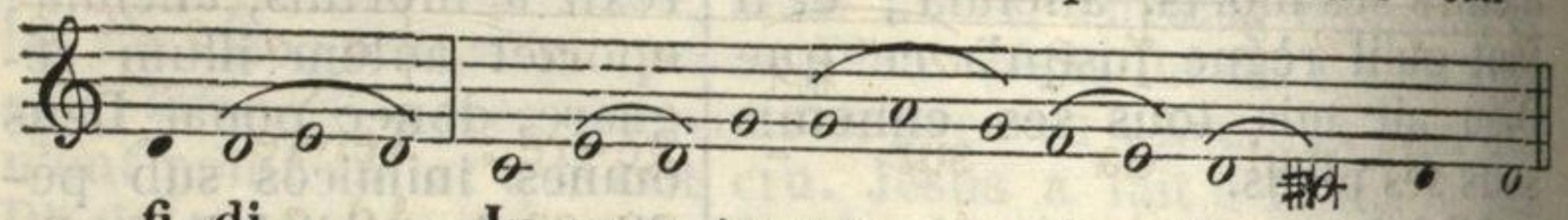
HYMNE.



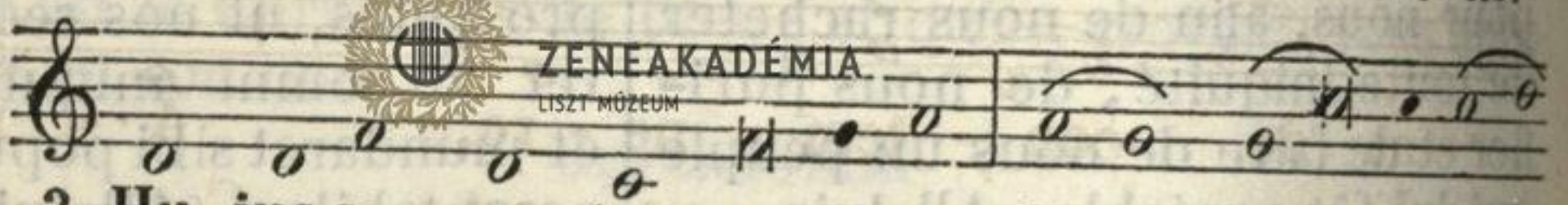
1. For - ti te-gente brachi-o, E - va - si - mus
2. Nunc er-go lætas vin-di-ci Gra - tes re - pen -



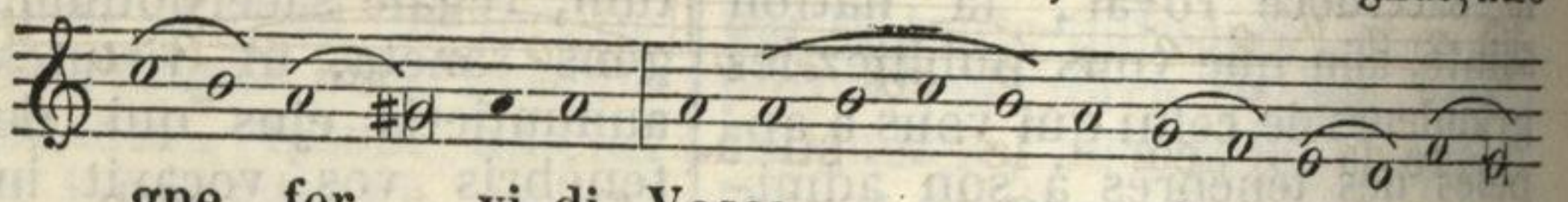
Ru - brum mare, Tandem - que du - rum per -
da - mus De-o; A - gni que men- sam can -



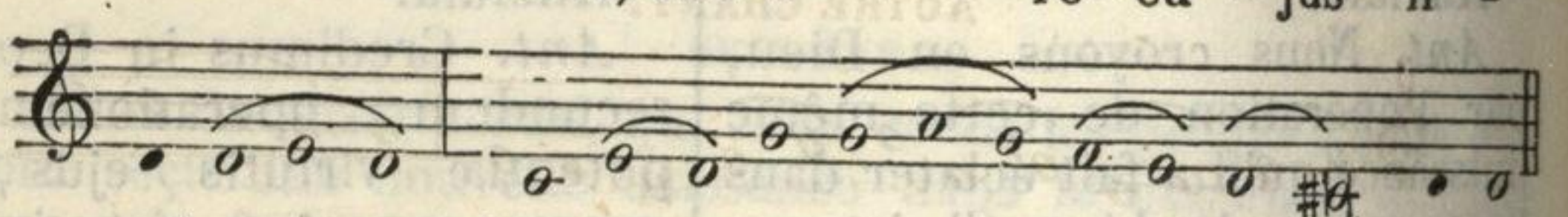
fi - di Ju-gum ty-ran - ni fre - gi-mus.
didis Cin-ga - mus or - na - ti sto-lis.



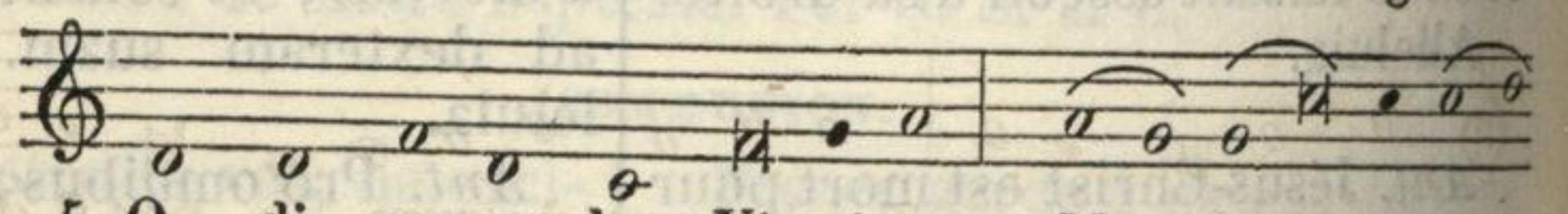
3. Hu - jus sa - cra - to corpo-re, A - mo - ris i -
4. Jam pascha nostrum Christus est, Hic a - gnus, hæc



gne fer vi-di, Vesca - - mur at - que san -
est vi - ctima, Cru-o - - re - cu - jus il -

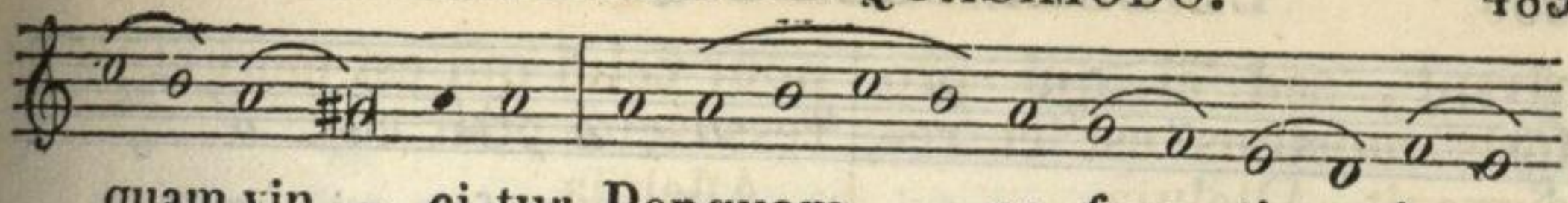


gui-ne Ves-cen - do vi - vi - mus De-o.
li - tos Trans-mit - tit ul - tor an - ge-lus.

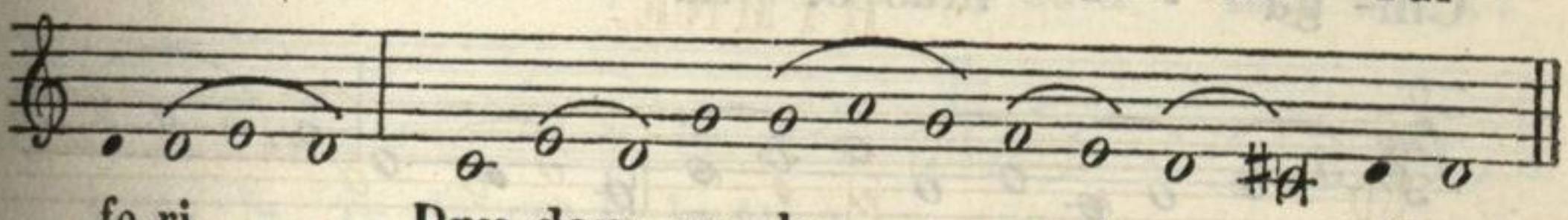


5. O di - gna cœ - lo Vi-ctima, Mors i - psa per -
6. Christus, se-pulchri faucibus E - mer - sus, ad

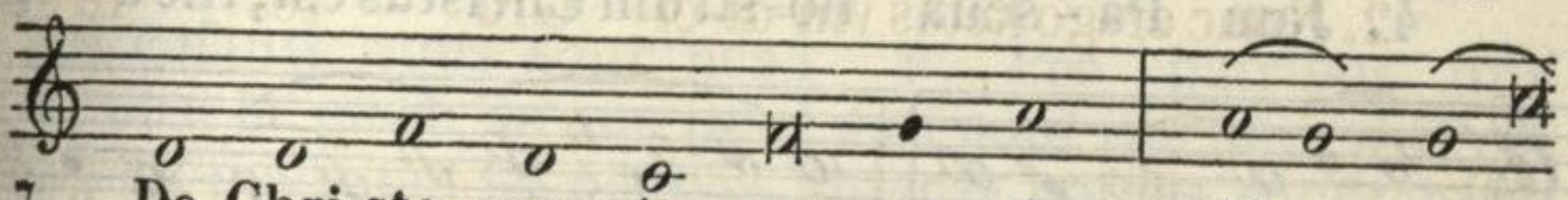
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



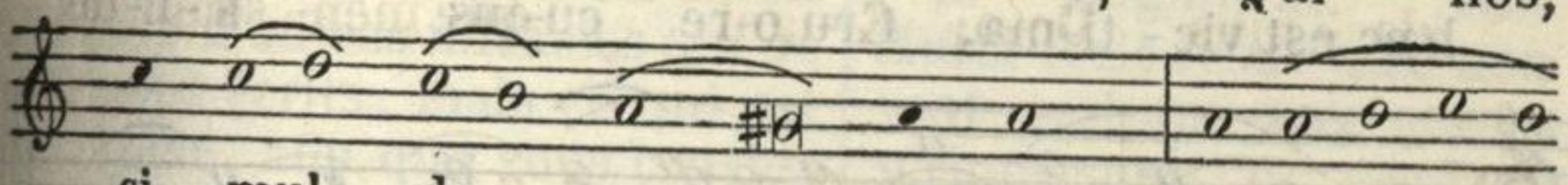
quam vin - ci-tur, Per quam re frac - tis in -
lu - cem re-dit; Ho - stem re - tru - dit Tar -

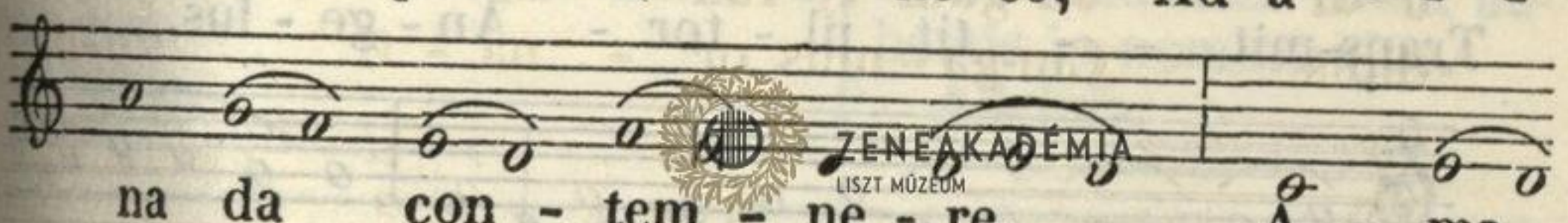
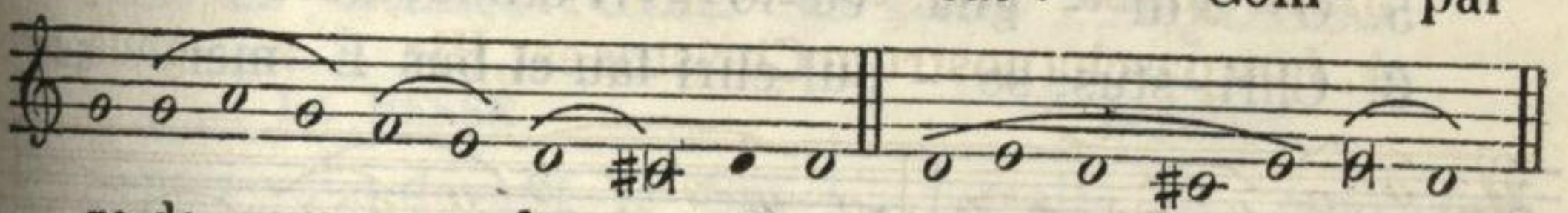


fe-ri Præ-dam re - la - xant po - stibus.
ta-ro, Cœ-li - que pan - dit in - ti-ma.

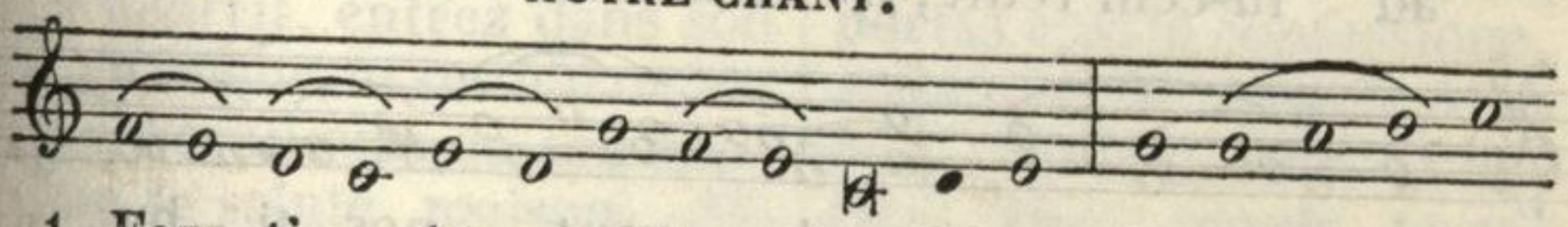


7. Da Chri-ste, nos te - cum mo - ri; Te - cum
8. Sit laus Pa - tri, laus Fi - li - o, Qui nos,

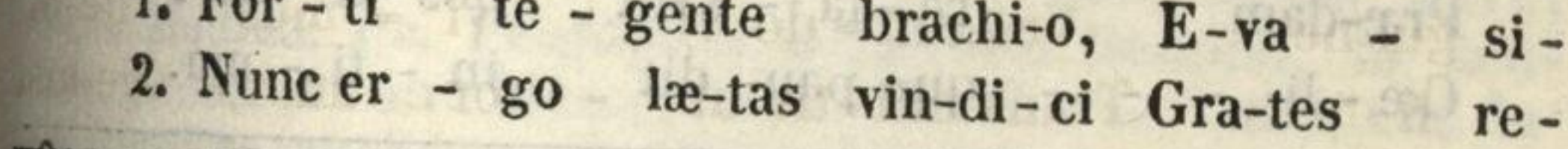


si - mul da sur - ge - re : Ter-re -
tri- um - pha - ta ne-ce, Ad a - - -

na da con - tem - ne - re, A - ma -
stra se cum dux vo - cat : Com - par

re da cœ - le - sti-a.
ti-bi laus, Spi - ri-tus A - - - - men.

AUTRE CHANT.

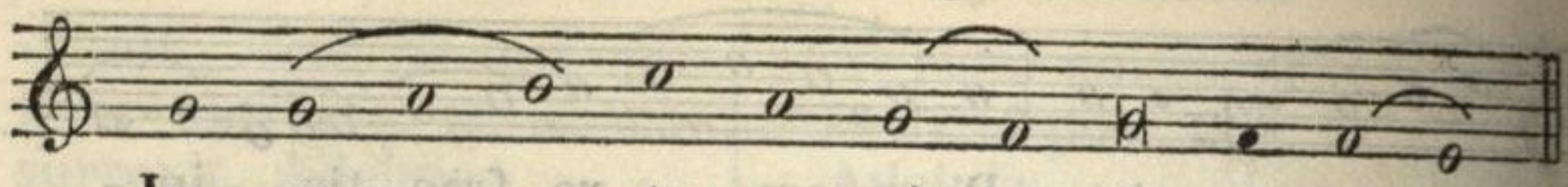


1. For - ti te - gente brachi-o, E - va - si -
2. Nunc er - go læ-tas vin-di - ci Gra-tes re -

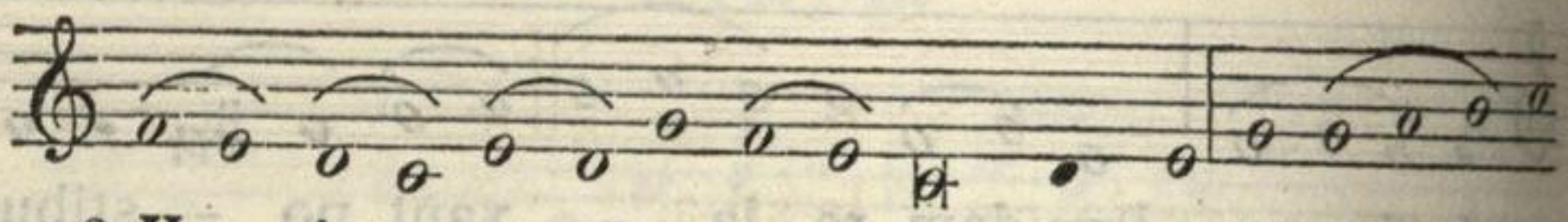


mus rubrum mare, Tandemque du-rum per-fi-di
pen-damus De - o ; Agnique mensam can-di-dis

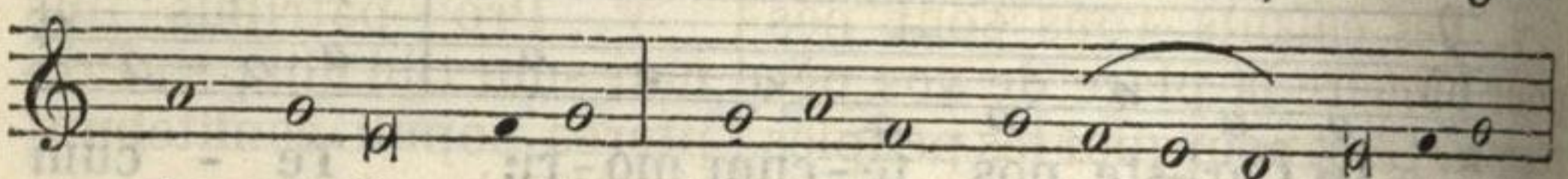
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



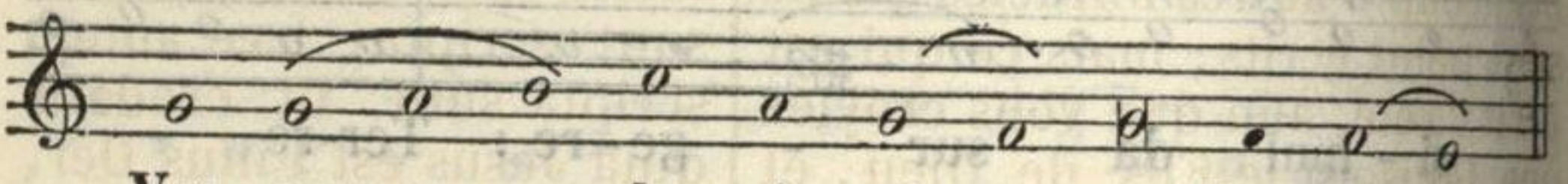
Ju - gum ty - ran - ni fre - gi - mus.
Cin- ga - - mus or - na - ti sto - lis.



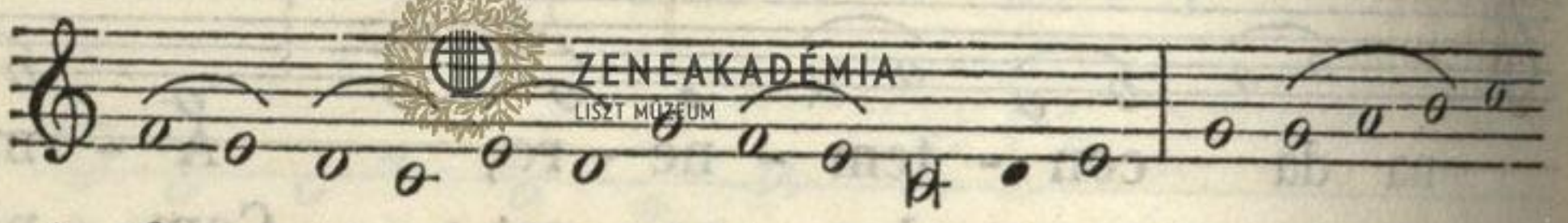
3. Hu - jus sa - cra-to cor - po - re, A - mo - ris
4. Jam Pa - scha no-strum Christus est, Hic a - gnus



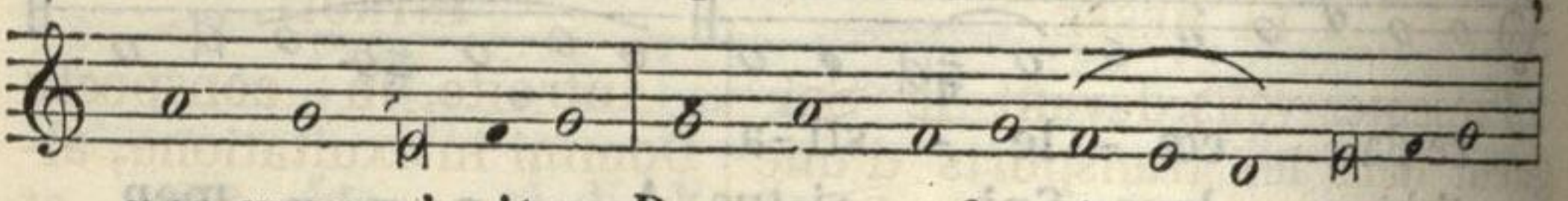
i - gne fer - vi-di, Vescamur at-que sanguine
hæc est vic - ti-ma, Cru o-re cu-jus il - li-tos



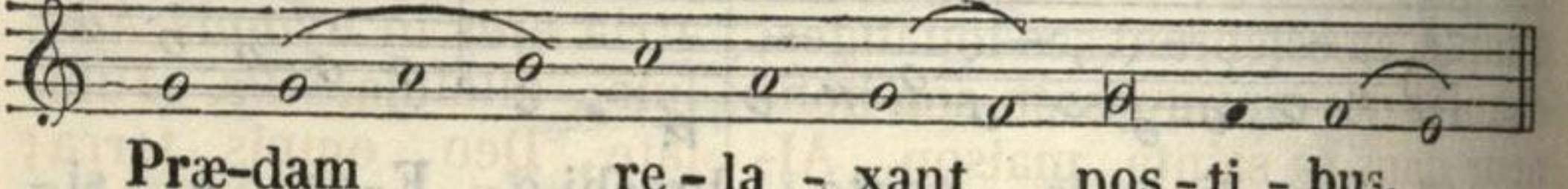
Ves - cen - - do vi - vi - mus De - o.
Trans-mit - - tit ul - tor - An - ge - lus.



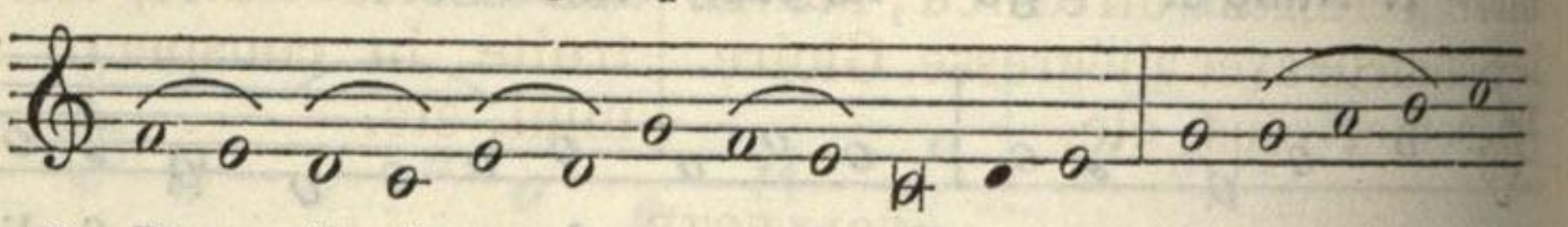
5. O di - gna cœ-lo vi-ctima, Mors i - psa
6. Chri - stus, se - pul-chri fau-ci-bus E - mer - sus,



per quam vincitur, Per quam refractis in-fe - ri
ad lu-cem redit; Ho-stem re-trudit Tar-ta-ro

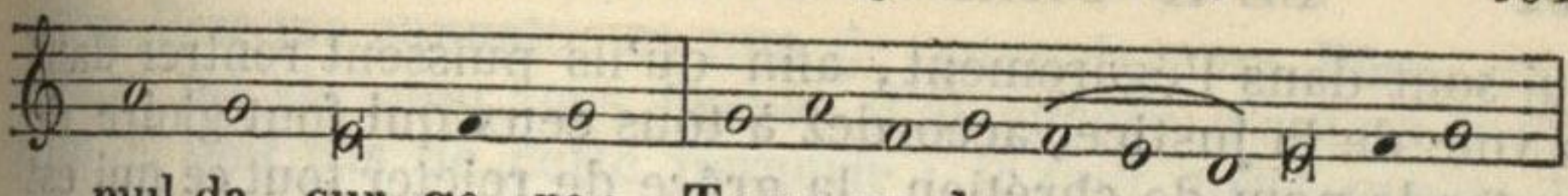


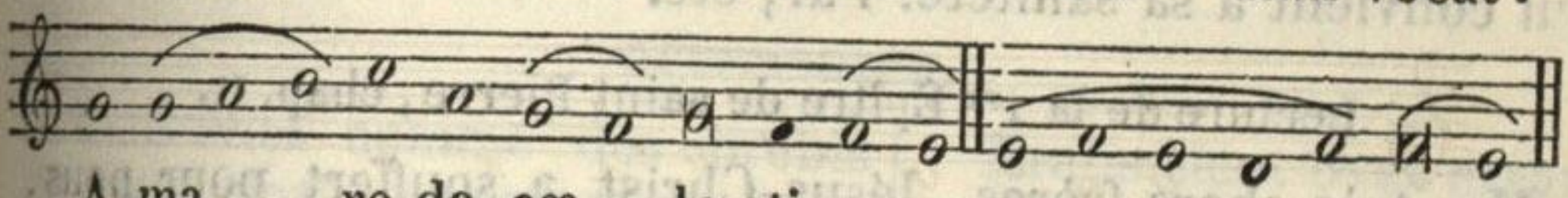
Præ-dam re - la - xant pos - ti - bus.
Cœ - li - - - que pan- dit in - ti - ma.



7. Da Chri - ste, nos te - cum mori; Te-cum si-
8. Sit laus Pa - tri, laus Fi- li -o, Qui nos tri-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





℣. Des enfants vous sont nés pour prendre la place de vos pères; ℟. C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement.

A Magnificat. *Ant.* Jésus a fait beaucoup d'autres miracles qui ne sont point écrits; mais ce qui est écrit l'a été, afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Alleluia.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; ℟. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum.

A Magnificat. *Ant.* Multa fecit Jesus quæ non sunt scripta; hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE IIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE

Présentez-vous devant le Seigneur dans les transports d'une sainte joie, alleluia; vous qui êtes le peuple du Seigneur et les brebis qu'il nourrit, entrez dans son temple, en célébrant ses louanges; chantez des cantiques en son honneur dans sa sainte maison. Alleluia, alleluia. *Ps.* Peuples de la terre, célébrez votre Dieu; servez le Seigneur avec allégresse. Gloire. Présentez-vous. etc.

INTROÏT.

Introite in conspectu Domini in exultatione, alleluia; populus ejus, et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis. Alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate, Deo, omnis terra; servite Domino, in lætitia. Gloria Patri, etc. Introite in conspectu Domini, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui faites briller la lumière de votre vérité sur ceux

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, accordez à tous ceux qui font gloire de porter le nom de chrétien, la grâce de rejeter tout ce qui est contraire à cet auguste nom, et de suivre constamment ce qui convient à sa sainteté. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Pierre, chap. II.

Mes très-chers frères, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est jamais sorti aucune parole trompeuse. Quand on le chargeait d'injures, il ne répondait point par des injures: quand on le maltraitait, il ne faisait point de menaces; mais il s'abandonnait au pouvoir de celui qui le jugeait injustement. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos âmes.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Ipse est Dominus Deus noster; et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus. Allel., alleluia. ℣. Sicut Pastor gregem suum pascet; in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Il est le Seigneur notre Dieu, et nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et les brebis dont il est le Pasteur. Alleluia, alleluia. ℣. Comme un bon Pasteur il fera paître ses brebis; il rassemblera autour de lui les agneaux et il les portera dans ses bras. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. X.

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens: Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le Pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis, et s'enfuit; et le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur: je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

mon Père me connaît, et que je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amène; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

OFFERTOIRE.

Vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos âmes. Alleluia.

Eratis sicut oves errantes; sed conversi estis nunc ad Pastorem et Episcopum animarum vestrarum. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu de paix, qui avez ressuscité d'entre les morts Notre-Seigneur Jésus-Christ, devenu, par le sang du testament éternel, le grand Pasteur des brebis, disposez-nous à toute bonne œuvre, afin que nous fassions votre volonté, vous-même faisant en nous ce qui est agréable à vos yeux. Par le même, etc.

COMMUNION.

Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, et je donne ma vie pour elles. Alleluia.

Ego sum Pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, et animam meam pono pro ovibus meis. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Daignez, ô bon Pasteur, veiller sur vos brebis, et ne permettez pas que le démon ravage le troupeau que vous avez racheté par votre précieux sang. Vous qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Psaumes, Antiennes, Hymne de Quasimodo

A Magnif. *Ant.* J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut que je les amène, elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur. Alleluia.

A Magnif. *Ant.* Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient; et fiet unum ovile et unus pastor. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

INTROÏT.

Vocem jucunditatis annuntiate, et audiatur, alleluia. Annuntiate usque ad extremum terræ, liberavit Dominus populum suum. Alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra : psalmum dicite nomini ejus; date gloriam laudi ejus. Gloria, etc. Vocem, etc.

A LA MESSE.

Élevez une voix pleine d'allégresse, et qu'elle soit entendue partout. Alleluia. Publiez, jusqu'aux extrémités du monde, que le Seigneur a délivré son peuple. Alleluia, alleluia. *Ps.* Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse; chantez des hymnes en l'honneur de son nom, mettez votre gloire à le louer. Gloire, etc. Élevez une voix, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui par le profond abaissement de votre Fils, avez relevé le monde abattu; accordez à vos serviteurs une joie pure et durable, afin que ceux que vous avez délivrés des péchés qui méritent une mort éternelle jouissent par votre grâce d'une éternelle félicité. Nous vous en supplions par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de la 1re Épître de saint Pierre, chap. II.

Mes très-chers frères, je vous exhorte à vous abstenir comme étrangers et voyageurs en ce monde, des désirs charnels qui combattent contre l'âme. Vivez parmi les Gentils d'une manière édifiante, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis pour l'amour de Dieu à toutes sortes de personnes, soit au Roi, comme au Souverain, soit aux Gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car la volonté de Dieu est que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés; étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu[1]. Rendez à

[1] La liberté des chrétiens consiste à être assujettis à Dieu par amour et à demeurer soumis pour l'amour de Dieu, à ceux qu'il a établis pour les gouverner.

ZENEAKADÉMIA

tous l'honneur qui leur est dû; aimez vos frères; craignez Dieu; respectez le Roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont d'une humeur difficile. C'est ce qui est agréable à Dieu, c'est que, dans la vue de lui plaire, nous endurions les maux et les peines qu'on nous fait souffrir injustement.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Alleluia, alleluia. ℣. Je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Nonne oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? Alleluia, alleluia. ℣. Iterum videbo vos: et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Allel.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XVI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père [1]. Sur cela, quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père? Ils disaient donc : Que dit-il là : Dans peu de temps? Nous n'entendons point ce qu'il veut dire. Jésus, sachant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis; vous pleurerez, et vous gémirez, vous autres, et le monde sera dans la joie : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle souffre beaucoup, parce que son temps est venu; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

[1] Vous ne me verrez plus, parce que je vais au ciel avec mon Père, peu de temps après vous me reverrez, parce que vous viendrez prendre part à ma gloire dans le ciel.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo, alleluia; et populus meus bonis meis adimplebitur. Alleluia.

Je changerai leur deuil en joie, je les consolerai, et après leur douleur je les remplirai de joie, alleluia; et mon peuple sera comblé de mes biens.
Alleluia.

SECRÈTE.

Que la vertu des saints mystères que nous vous offrons, Seigneur, éteigne en nous le désir des objets terrestres, et qu'elle allume dans nos cœurs l'amour des biens du ciel; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor, alleluia; sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum. Alleluia.

Le passé sera oublié, et ne pèsera plus sur vos cœurs, alleluia; mais vous serez éternellement dans la joie et l'allégresse.
Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Que la vertu de ce sacrement que nous venons de recevoir, Seigneur, soutienne notre faiblesse, et que la promesse des biens célestes nous console, nous, pauvres exilés dans cette vallée de larmes. Par, etc.

A VÊPRES.

Psaumes, Ant. et Hymne de Quasimodo.

A Magnif. *Ant.* Nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Alleluia.

A Magnificat. *Ant.* Vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous verrai de nouveau, votre cœur alors se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.
Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses merveilleuses, alleluia : c'est sa droite, c'est son bras saint qui nous a sauvés, alleluia, alleluia. *Ps.* Habitants de toute la terre, louez Dieu avec transport, élevez vos voix, tressaillez d'allégresse, et chantez en son honneur. Gloire, etc. Chantez, etc.

INTROÏT.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit, alleluia : salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus, alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo omnis terra, cantate et exultate, et psallite. Gloria, etc. Cantate, etc.

COLLECTE.

O Dieu ! qui unissez tous les fidèles dans un même esprit et une même volonté, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu de l'instabilité des biens de ce monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où se trouve le véritable bonheur ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Jacques, chap. I.

Mes très-chers frères ; toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre, par aucune révolution. Car c'est de sa bonne volonté qu'il nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes très-chers frères. Que chacun de vous soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère : car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. C'est pourquoi renonçant à toutes les productions impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous et qui peut sauver vos âmes.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Je vais vous préparer une demeure : je reviendrai, et vous prendrai

Alleluia, alleluia. ℣. Vado parare vobis locum ; et iterum venio, et acci-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

piam vos ad me ipsum; ut, ubi sum ego, et vos sitis. Alleluia, alleluia. ℣. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt; vos autem videbitis me, quia ego vivo, et vos vivetis. Alleluia.

avec moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. Alleluia, alleluia. ℣. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus : pour vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XVI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité; il vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, et touchant le jugement. Touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi; touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père et que vous ne me verrez plus; et touchant le jugement, parce que le Prince de ce monde est déjà jugé[1]. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire : mais vous ne pouvez pas les porter présentement. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Père est à moi; c'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

OFFERTOIRE.

Laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et non confundetur populus meus in sempiternum : et erit post hæc effundam Spiritum meum. Alleluia.

Vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait tant de merveilles au milieu de vous; et mon peuple ne sera point confondu à jamais; et bientôt je répandrai mon Esprit sur toute chair. Alleluia.

[1] Le péché d'avoir fait mourir J. C. La justice et l'innocence de J. C. Le jugement porté contre le démon, dont le règne sera détruit par la prédication de l'Évangile.

ZENEAKADÉMIA

SECRÈTE.

O Dieu ! qui, par le commerce sacré de ce sacrifice, nous rendez participants de votre souveraine divinité ; faites qu'après avoir connu votre vérité nous devenions dignes d'elle par la sainteté de notre vie. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous, alleluia. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.
Alleluia.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos, allel. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. All.

POST-COMMUNION.

Augmentez en nous, Seigneur, par ces saints mystères, le fruit des bonnes œuvres; afin que, nous ayant accordé, par votre rédemption, la liberté, qui est le partage de vos enfants, vous nous rendiez participants de votre héritage éternel. Vous qui, étant Dieu , etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

Comme au Dimanche de Quasimodo , page 487.

A Magn. *Ant.* Il est utile pour vous que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Alleluia.

A Magn. *Ant.* Expedit vobis ut ego vadam ; si enim non abiero , Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos. Alleluia.

LE Ve DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Seigneur, entendez ma voix et mes cris, alleluia : mon cœur vous a parlé, mes yeux ont cherché votre visage ; toujours je chercherai, Seigneur, votre présence : ne détournez pas de moi

Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te, alleluia : tibi dixit cor meum : quæsivi vultum tuum ; vultum tuum, Domine, requiram : ne aver-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

tas faciem tuam a me. Alleluia, alleluia. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea; quem timebo? Gloria, etc. Exaudi, etc.

votre visage. Alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui pourrais-je craindre? Gloire, etc. Seigneur, entendez ma voix, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui êtes l'auteur de tous les biens, nous vous offrons nos très-humbles prières, afin qu'il vous plaise de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire exécuter par le secours de votre grâce. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Jacques, chap. I.

Mes bien-aimés, ayez soin de mettre en pratique la parole de Dieu, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique, est semblable à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir; et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie à l'heure même quel il était. Mais celui qui regarde attentivement la Loi parfaite, qui est la loi de liberté [1], et qui s'y attache, n'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, celui-là trouvera son bonheur dans son action. Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété, et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, sa piété est vaine. La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père, est de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et de se préserver de la corruption du siècle présent.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Per Christum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum a mortuis, et dedit ei gloriam, ut fides vestra et spes esset in Deo. Alleluia, allel. ℣. Dominus adjutor et protector noster est: in eo lætabitur cor nostrum et in nomine sancto ejus speravimus. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. C'est par Jésus-Christ que vous êtes fidèles à Dieu, qui l'a ressuscité des morts et élevé en gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur est notre secours, il est notre protecteur; notre cœur trouvera en lui toute sa joie; et nous avons espéré en son saint nom. Alleluia.

[1] La loi de l'Évangile, qui nous conduit à la vraie liberté, en nous soumettant à Dieu par amour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XVI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient que je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai clairement de mon Père. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde : maintenant je laisse le monde, et je m'en retourne à mon Père. Ses Disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez point de parabole. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge : c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

OFFERTOIRE.

Nations, bénissez le Seigneur, notre Dieu, faites retentir partout les louanges de celui qui m'a donné la vie, et qui n'a pas permis que mes pieds fussent ébranlés. Béni soit le Seigneur, qui n'a pas rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi.

Alleluia.

Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum, et obauditam facite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit commoveri pedes meos. Benedictus Deus, qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me. Alleluia.

SECRÈTE.

Afin que notre joie soit parfaite, donnez-nous, Seigneur, le bon Esprit que nous vous demandons; cet Esprit qui nous fasse rendre de dignes actions de grâces pour tous les biens que nous avons reçus de votre miséricorde, et qui nous inspire des demandes dignes de vous être présentées au nom de votre Fils unique N. S. J. C.

COMMUNION.

J'éleverai mes mains vers vous, | In nomine tuo, Domi-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne, levabo manus meas, alleluia. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis exultationis laudabit os meum. Alleluia.

Seigneur, pour invoquer votre nom, alleluia : que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Que la participation à ces saints mystères nous vivifie, Seigneur, et que votre Esprit aide notre faiblesse, afin que nous désirions avec ardeur ce qui est juste à vos yeux, et que nous le demandions avec persévérance. Par, etc.

A VÊPRES.

Comme au Dimanche de Quasimodo, page 487.

A Magn. *Ant.* In nomine meo petetis, et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Deo exivi. Alleluia.

A Magn. *Ant.* Vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé, que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Alleluia.

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, après avoir passé quarante jours sur la terre, depuis sa résurrection ; après avoir donné à ses apôtres les instructions nécessaires pour l'établissement de son Église, les mena sur la montagne des Oliviers, leur donna sa bénédiction, leur promit de leur envoyer son Saint-Esprit, et, en leur présence, par sa propre vertu, il s'éleva vers le ciel, où il fit son entrée triomphante, menant à sa suite les saints qu'il avait tirés des limbes. C'est ce glorieux mystère que l'Église célèbre en ce jour.

INTROÏT.

Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino qui ascendit super cœlum cœli, alleluia. Dabit voci suæ vocem virtutis, alle-

A LA MESSE.

Royaumes de la terre, chantez la gloire de Dieu, chantez la gloire du Seigneur qui s'élève au plus haut des cieux, alleluia. Il fera entendre sa voix forte et puis-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

sante, alleluia ; sa magnificence et sa grandeur éclatent dans les nuées. Alleluia, alleluia. *Ps.* Que Dieu paraisse, et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire, etc. Royaumes de la terre, chantez la gloire, etc.

luia ; magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Gloria, etc. Regna, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, faites, nous vous en prions, que croyant fermement que votre Fils unique, notre rédempteur, est aujourd'hui monté au ciel, nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos désirs ; Par, etc.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. I.

J'ai rapporté dans mon premier livre[1], ô Théophile, tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis. Il s'était aussi fait voir à eux depuis sa passion, et les avait convaincus par plusieurs preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du Royaume de Dieu[2]. Et mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvèrent présents lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël ? et il leur dit : Ce n'est point à vous à savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son souverain pouvoir. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après

[1] Saint Luc parle de son évangile.

[2] C'est-à-dire les instruisant de ce qu'ils devaient faire pour l'établissement et le gouvernement de l'Église. C'est là l'origine des traditions apostoliques. Tout ce qui a été cru et observé dans tous les temps, et par toutes les Églises, sans être énoncé distinctement dans les Écritures, vient des apôtres, et par conséquent de Jésus-Christ. Car les apôtres n'ont rien enseigné ni rien établi unanimement, que ce qu'ils avaient appris de leur divin Maître.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

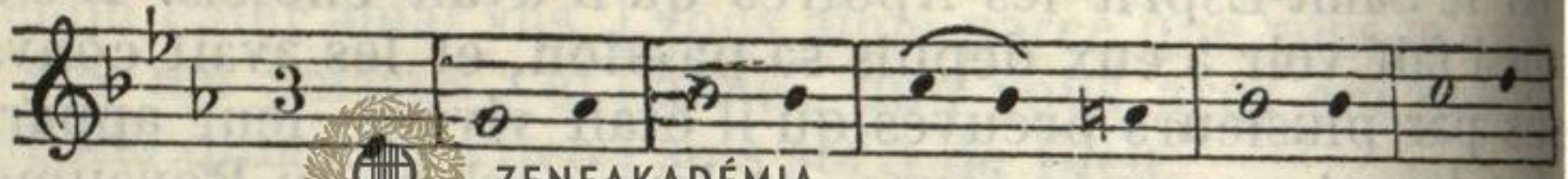
qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes[1] vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

GRADUEL.

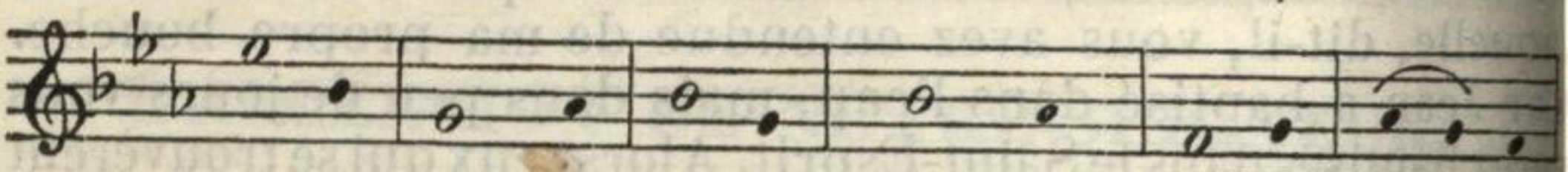
Alleluia, alleluia. ℣. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui, et superlaudabilis, et superexaltatus in secula. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Celui qui est descendu est le même qui s'est élevé au-dessus de tous les cieux, afin d'accomplir toutes choses. Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, sur le trône où vous exercez votre empire ; vous êtes élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles. Alleluia.

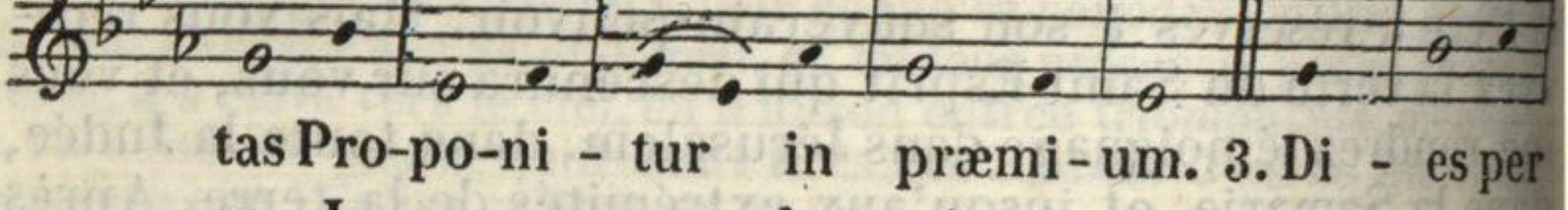
PROSE.



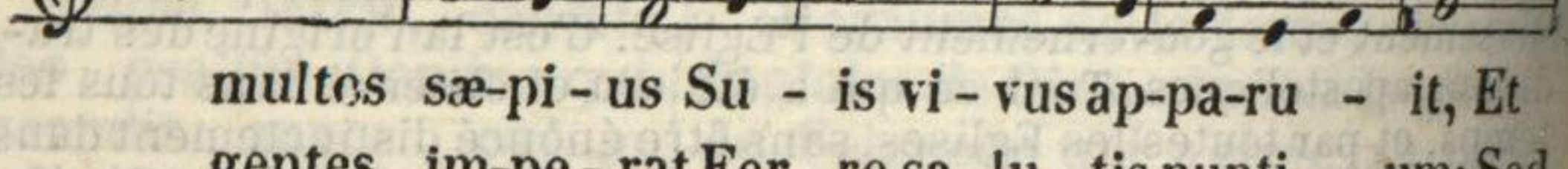
1. So - lemnis hæc fes - ti - vi - tas No-vum in
2. Christus scandens in æ - the-ra, Mor-tis fre-



stau-rat gaú - di-um, Qua pe-ren - nis fe - li - ci-
git po-ten - ti - am; Se - dens Pa - tris in - dex- te-



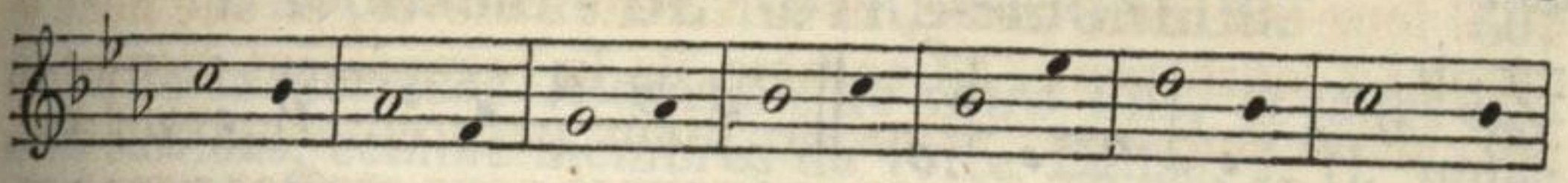
tas Pro-po-ni - tur in præmi - um. 3. Di - es per
ra Jugem pa - rat læ - ti - ti - am. 4. Su - os per



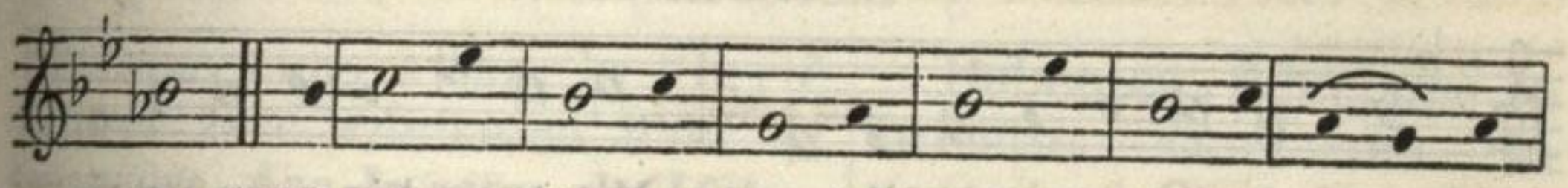
multos sæ-pi - us Su - is vi - vus ap-pa-ru - it, Et
gentes im-pe - rat Fer - re sa - lu - tis nunti - um; Sed

[1] Deux anges sous une forme humaine.

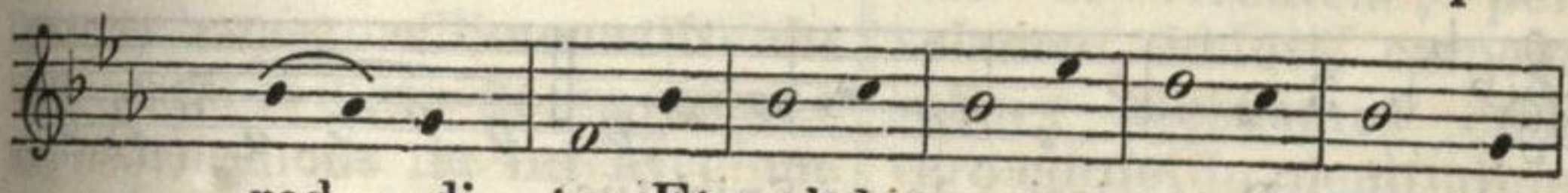
ZENEAKADÉMIA



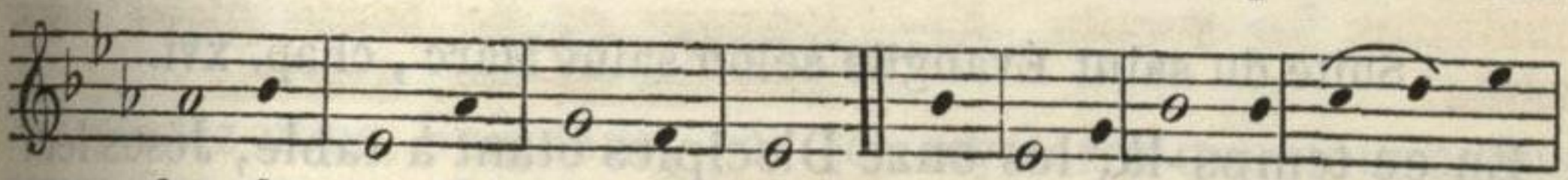
comi-tum cor du ri - us Mi - tis ma - gister ar - gu-
non pri-us quam affe - rat De - i vir - tus au - xi - li-

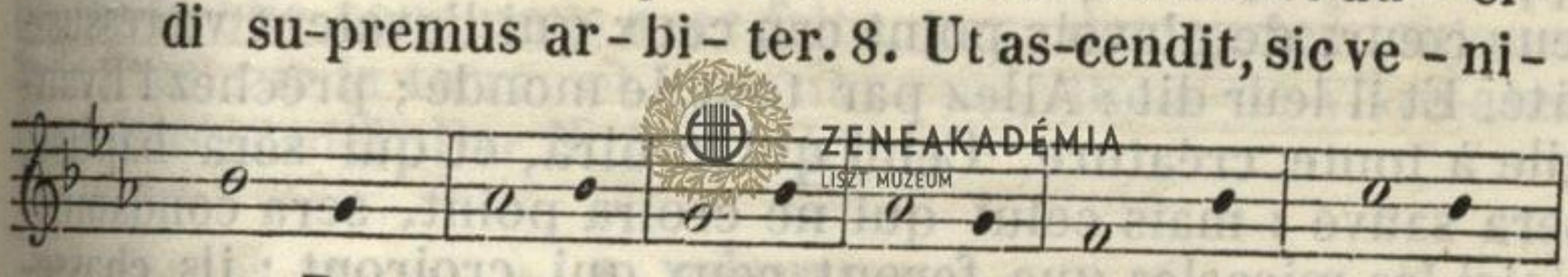


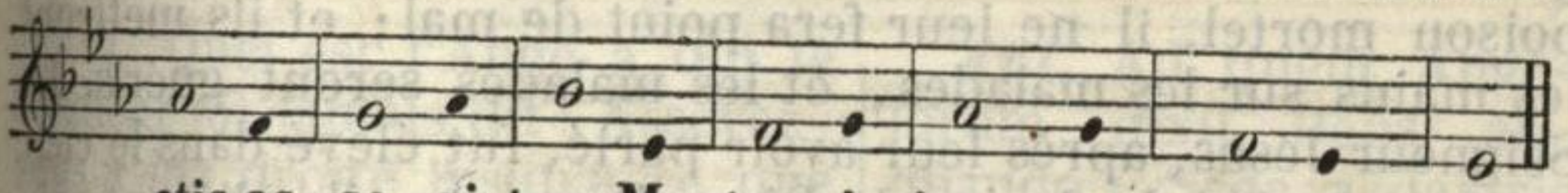
it. 5. Dis-ci-pu - lis miran - ti-bus, Cœ - lo tri-umphans
um. 6. Qui pe-ne-tra-vit in - fe-ras Domos Re-demptor



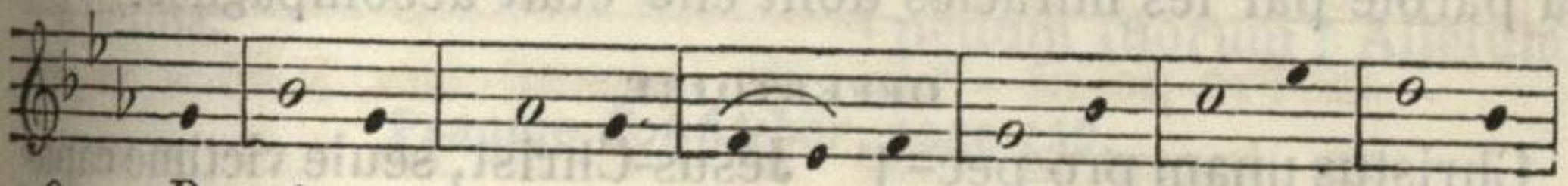
red - di - tur; Et subductus a - spec-ti - bus, Nu -
pa - ci - fer, Se fert in se-des su - pe-ras Mun-



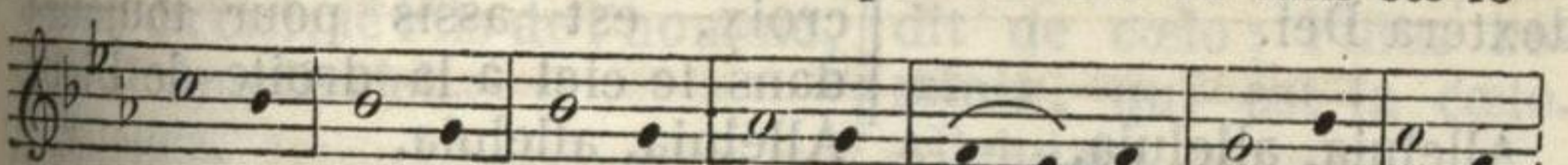
be cla - ra sus - ci - pi - tur. 7. Ab as-cendente du - ci -
di su-premus ar - bi - ter. 8. Ut as-cendit, sic ve - ni -

tur Re - gna-tu - ra cap - ti - vi - tas: Pal - ma vi
et Se - dens in nu-bis so - li - o, Pæ - na ma -



ctis as - se - ri-tur, Mortu - is im - mor - ta - li - tas.
los af - fi - ci - et Judex, bo-nos- que præmi - o.

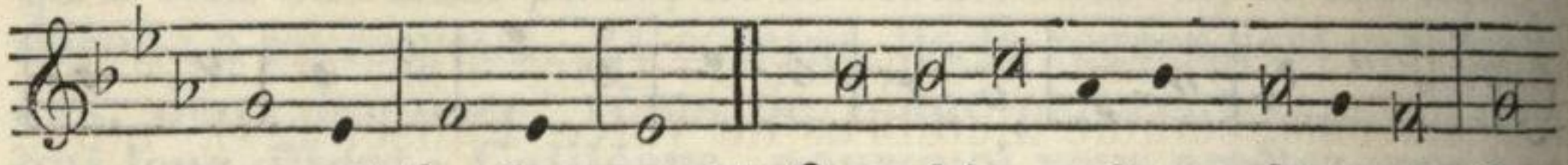


9. Pa-tri monstrat as - si - du - e Quæ du-ra tu - lit
10. Nunc a - ni - mis ac - ci - pi - te Pa - ra - tum cœ - lo

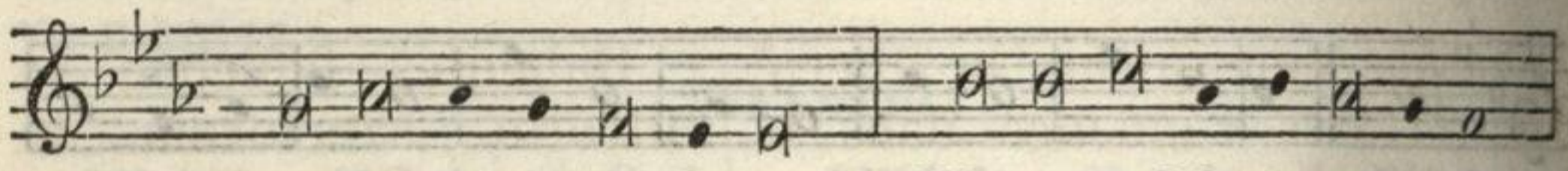


vulne - ra, Et sic pa - cis per - pe - tu - æ Nobis e -
præmi- um, Ut membrorum cum ca - pi - te Arcti - us

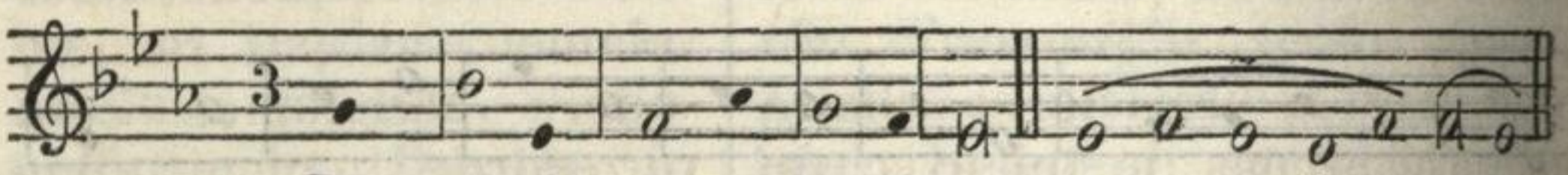
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



xo-rat fœ-de - ra. 11. Quos hic orphanos de-se-ris Je -
sit con -sor-ti-um. 12. Ti - bi de - votis mentibus Per



su, res-pi-ce cœ-li-tus; Mit-te no-bis e su-pe-ris
te lu-cescat ve-ri-tas, Per te succensis cordi-bus



Pro-missi do-na Spiri-tus.
Di-vi-na flagret ca-ri-tas. A - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Marc, chap. XVI.

En ce temps-là, les onze Disciples étant à table, Jésus leur apparut et leur reprocha leur incrédulité, et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde ; prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront de nouvelles langues : ils manieront les serpents ; et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; et ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle était accompagnée.

OFFERTOIRE.

Christus unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei.

Alleluia, alleluia.

Jésus-Christ, seule victime capable de détruire le péché, après s'être offert une seule fois sur la croix, est assis pour toujours dans le ciel à la droite de Dieu.

Alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mé-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

moire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et faites que nous suivions, comme membres de votre Église, J. C. notre chef dans la céleste patrie où il nous a précédés. Lui, etc.

COMMUNION.

Puisque nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire, par le sang de Jésus-Christ, en suivant cette voie nouvelle et vivante qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile, c'est-à-dire, de sa chair ; approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi parfaite. Alleluia.

Habentes fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam ; accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, par ces mystères que nous avons reçus, le secours de votre miséricorde, afin que, selon la promesse que vous nous avez faite, vous demeuriez toujours avec nous sur la terre, et que nous méritions de vivre avec vous dans le ciel. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Quel est l'Ange à qui le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis vos ennemis sous vos pieds ?

Alleluia.

Ant. Ad quem Angelorum dixit Deus aliquando : Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? Alleluia.

Psaume *Confitebor*, page 159.

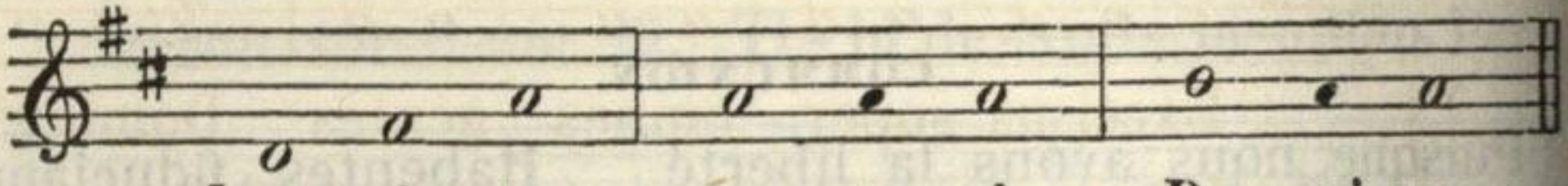
Ant. Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.

Alleluia.

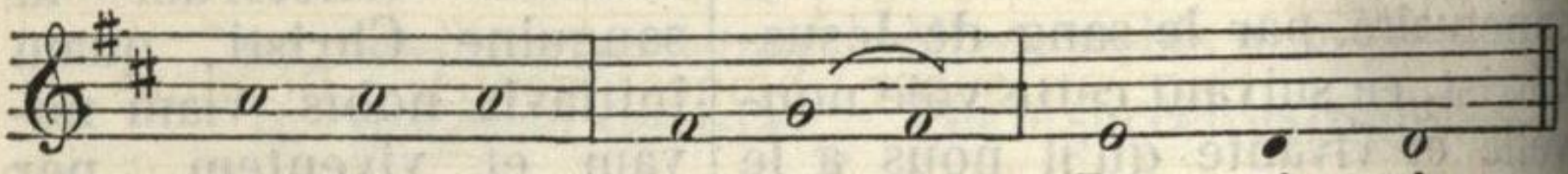
Ant. Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo ; Filius hominis, qui est in cœlo. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PSAUME.

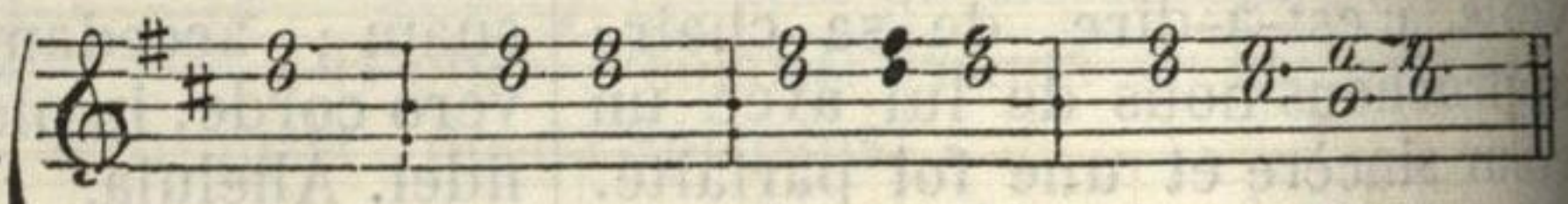


Lau - da - te, pu - e - ri, Do - mi-num :



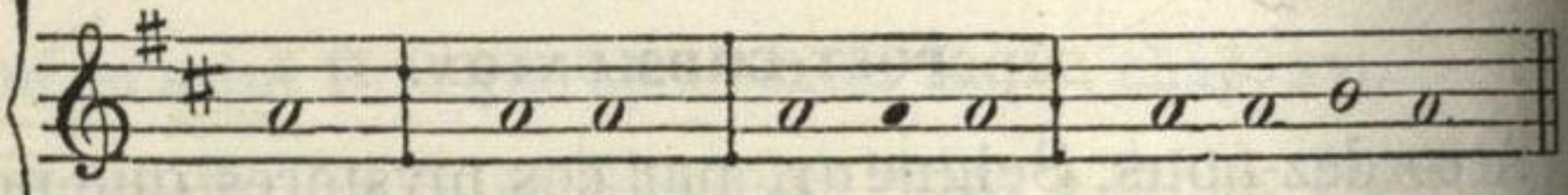
lau-da - te no - men Do - mi - ni.

1e dessus.
2e dessus.



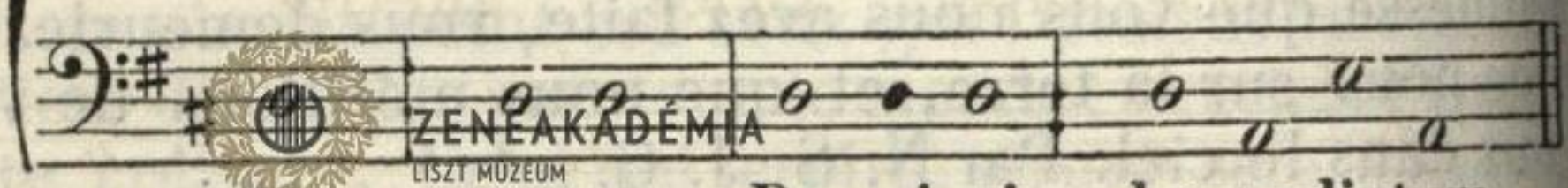
Sit nomen Do-mi-ni be-nedictum,

Chant.

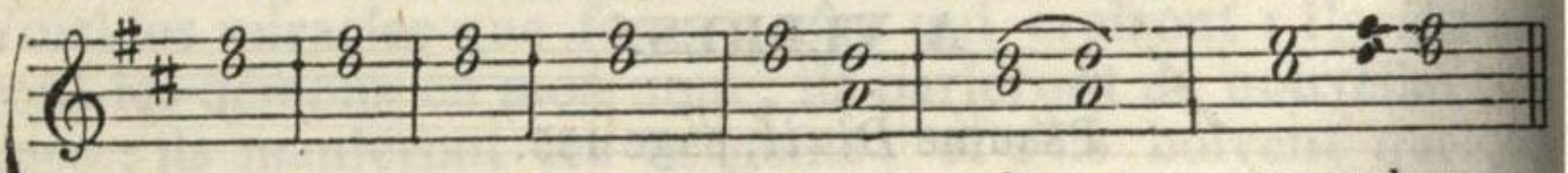


Sit nomen Do-mi-ni be-nedictum,

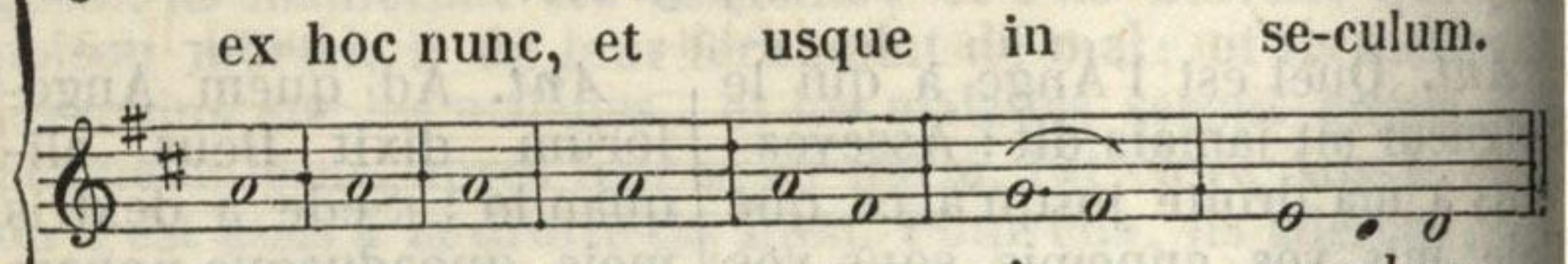
Basse.



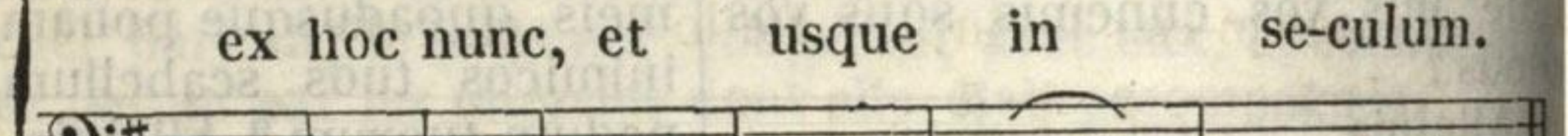
Sit nomen Do-mi-ni be-nedictum,



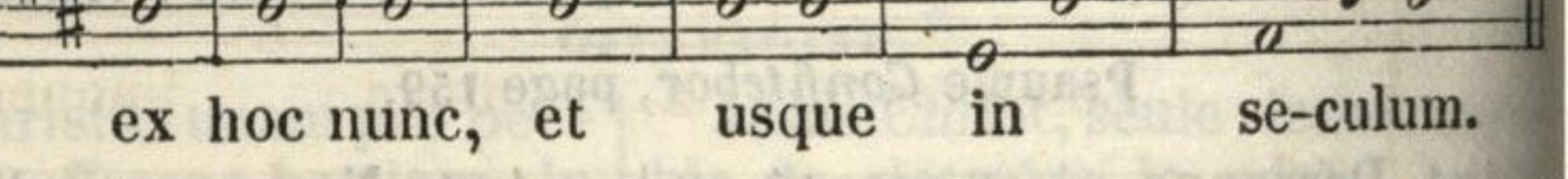
ex hoc nunc, et usque in se-culum.



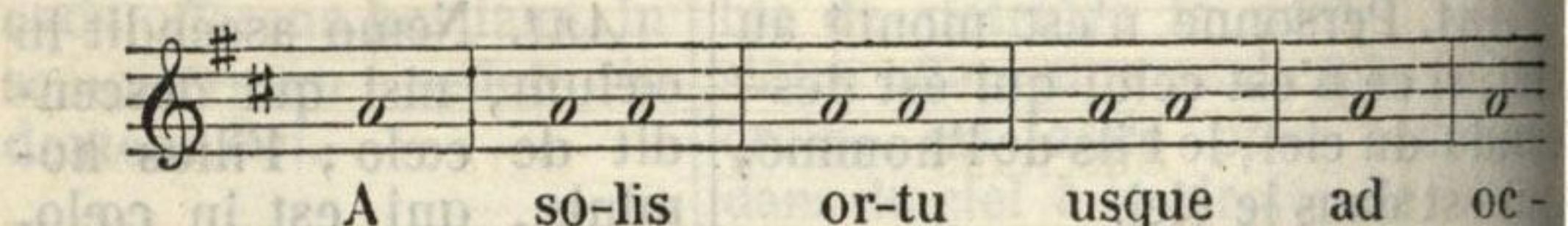
ex hoc nunc, et usque in se-culum.



ex hoc nunc, et usque in se-culum.



A so-lis or-tu usque ad oc-



casum, lauda-bi-le no-men Domi-ni.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Excelsus super omnes gentes Dominus,

Excelsus super omnes gentes Dominus,

Excelsus super omnes gentes Dominus,

et super cœlos glo-ri-a ejus

et super cœlos glo-ri-a ejus

et super cœlos glo-ri-a ejus.

Quis si-cut Dominus De-us noster,

qui in al-tis ha-bi-tat, et humi-li-a

res-pi-cit in cœ-lo et in ter-ra?

Suscitans a terra i-nopem,

Suscitans a terra i-nopem,

Suscitans a terra inopem,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et de sterco-re e-ri-gens pauperem;

et de sterco-re e-ri-gens pauperem;

et de sterco-re e-ri-gens pauperem:

Ut col-locet e-um cum princi-pibus,

cum princi-pibus po-pu-li su - i.

Qui ha-bi-ta-re fa-cit ste-rilem in

Qui ha-bi-ta-re fa-cit ste-rilem in

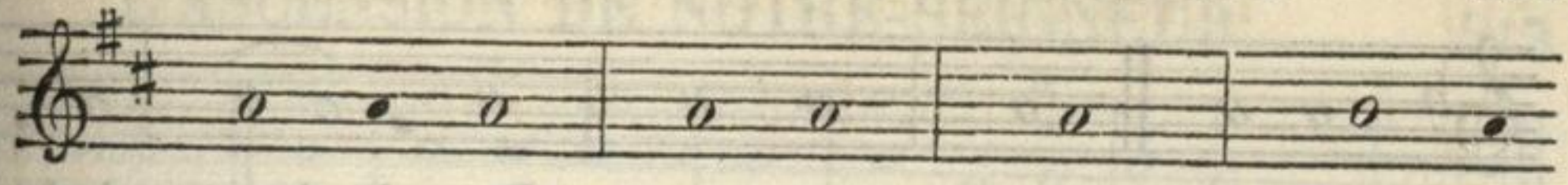
Qui ha-bi-ta-re fa-cit ste-rilem in

domo, matrem fi-li-orum læ - tantem.

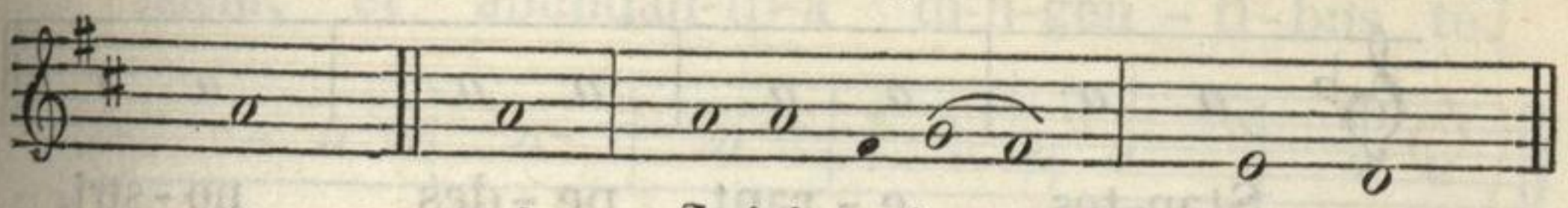
domo, matrem fi-li-orum læ - tantem.

domo, matrem fi-li-orum læ - tantem.

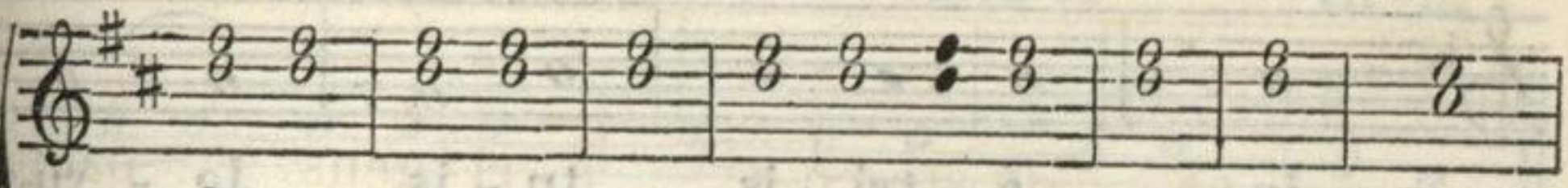
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



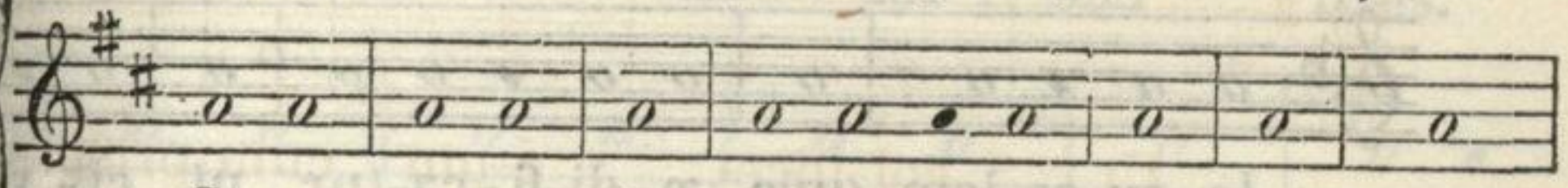
Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li-



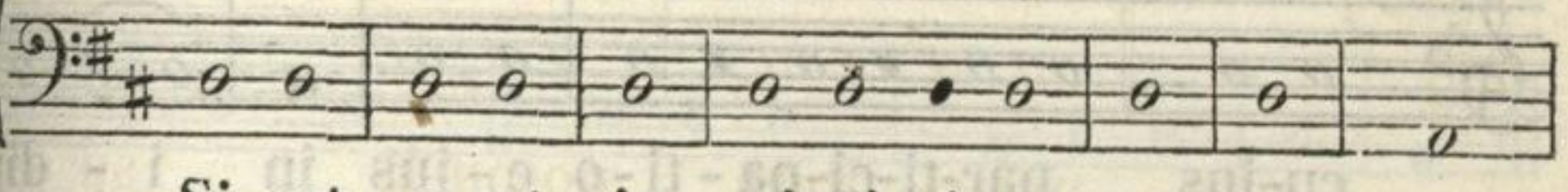
o, et Spiri-tu-i san-cto.



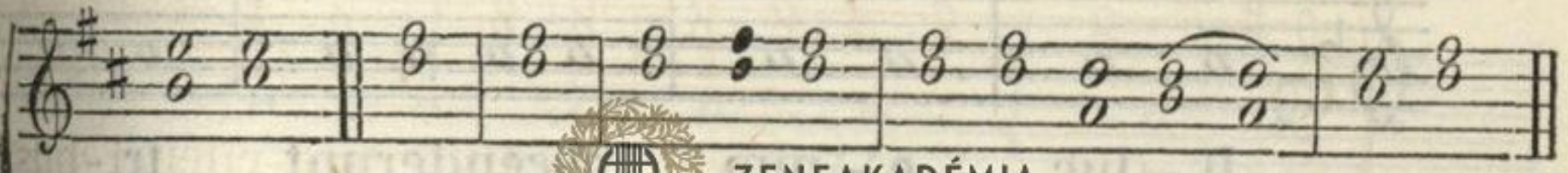
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

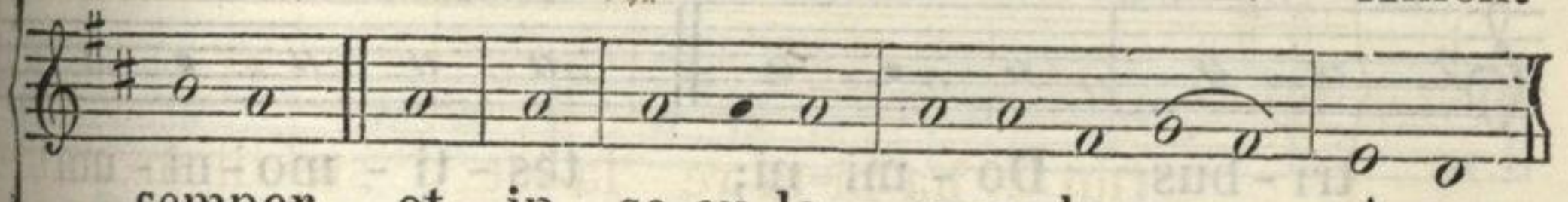


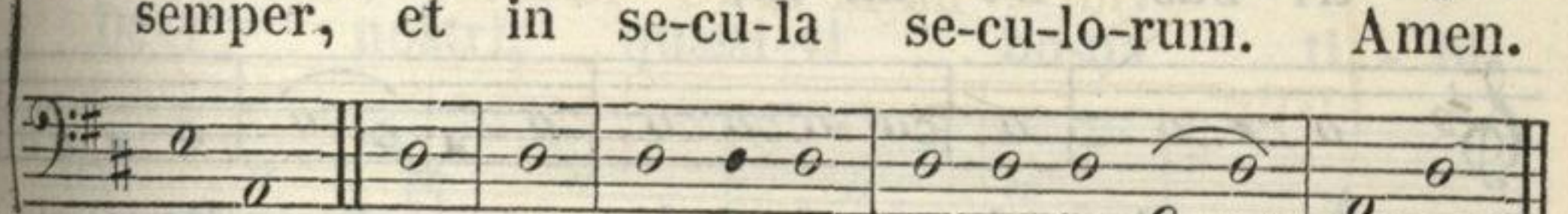
Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

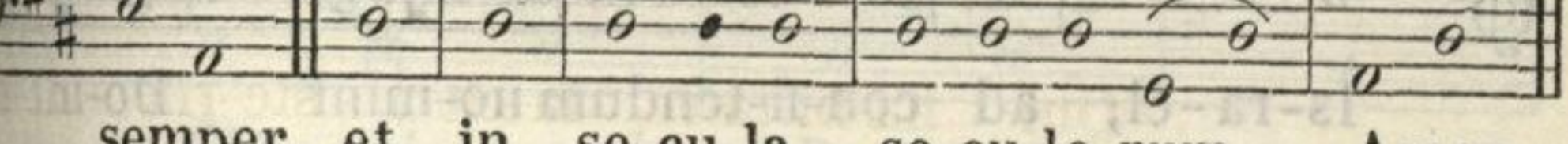


semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

Ant. Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin d'accomplir toutes choses. Alleluia.

Ant. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. Alleluia.

PSAUME.



Læta - tus sum in his quæ di - cta sunt

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mi-hi : in do - mum Do-mi-ni i - bimus.

Stan-tes e - rant pe - des no - stri,

in a - tri - is tu - is, Je - ru-salem.

Je-ru-sa-lem quæ æ-di-fi-ca-tur ut ci - vi-tas,

cu-jus par-ti-ci-pa - ti - o e - jus in i - dipsum.

Il - luc ascenderunt tri-bus,

tri - bus Do - mi-ni; tes - ti - mo - ni - um

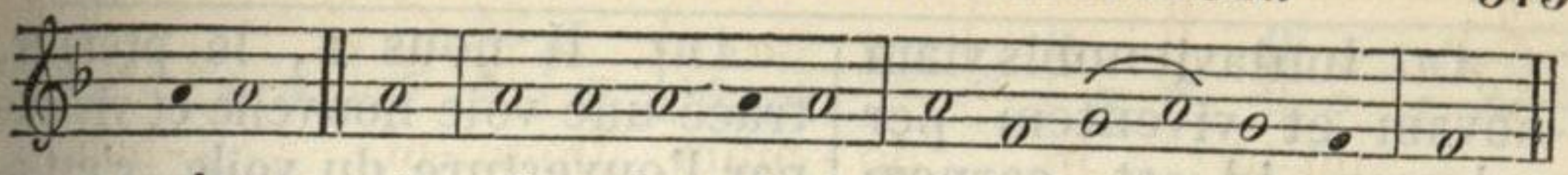
Is-ra - el, ad con-fi-tendum no-mini Do-mi-ni:

Qui-a il-lic se-derunt se-des in

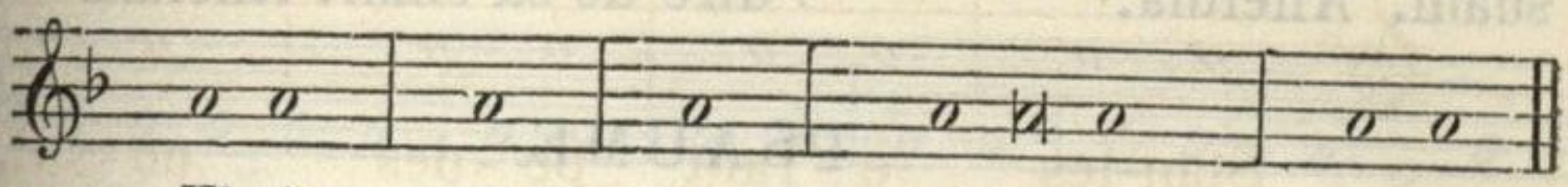
ju-di-ci - o, se-des super do-mum David.

Roga - te quæ ad pacem sunt Je-ru-

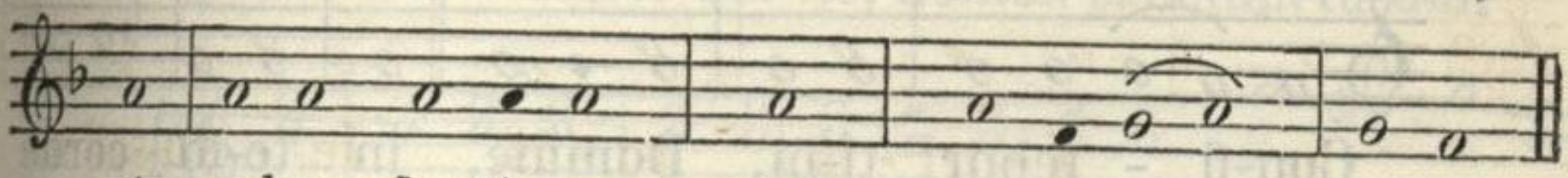
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



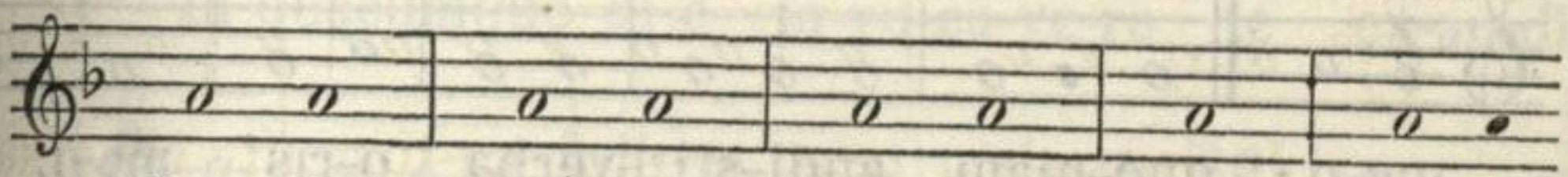
salem, et abundan-ti-a di-li-gen - ti-bus te.



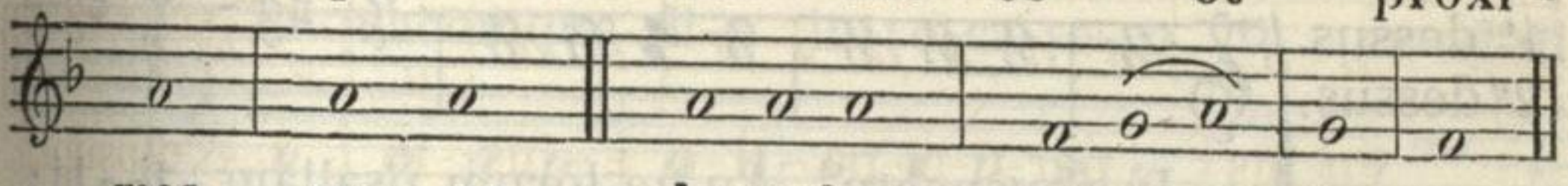
Fi-at pax in virtu-te tu-a,



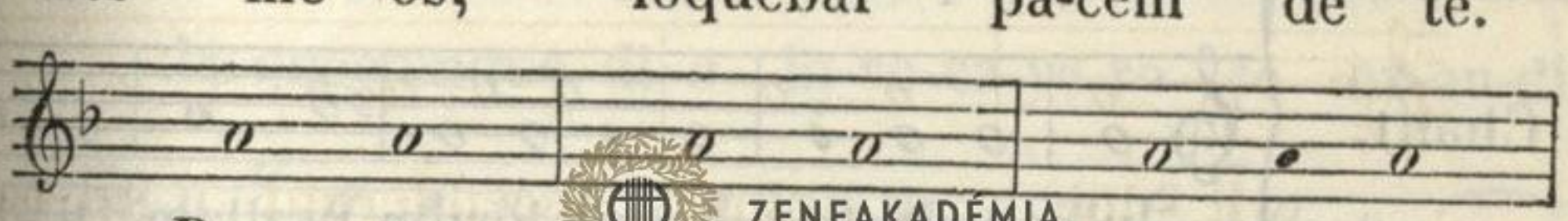
et a-bun-danti - a in tur-ri-bus tu-is.



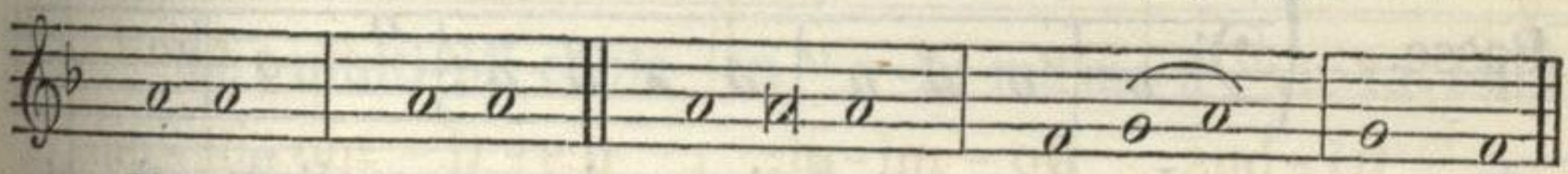
Pro-pter fra - tres me - os et proxi -



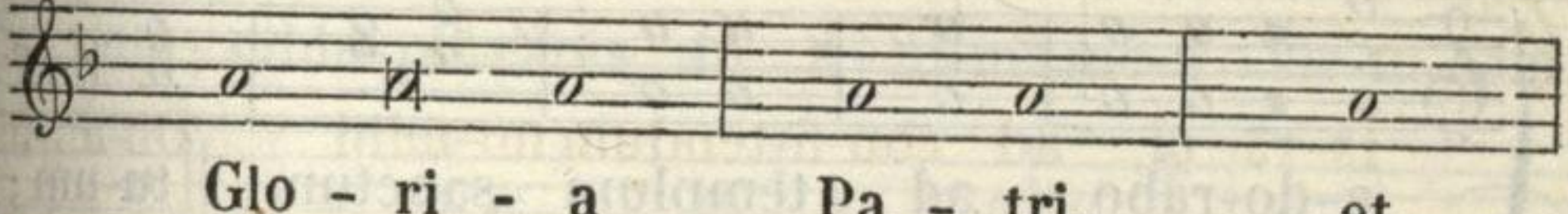
mos me - os, loquebar pa-cem de te.



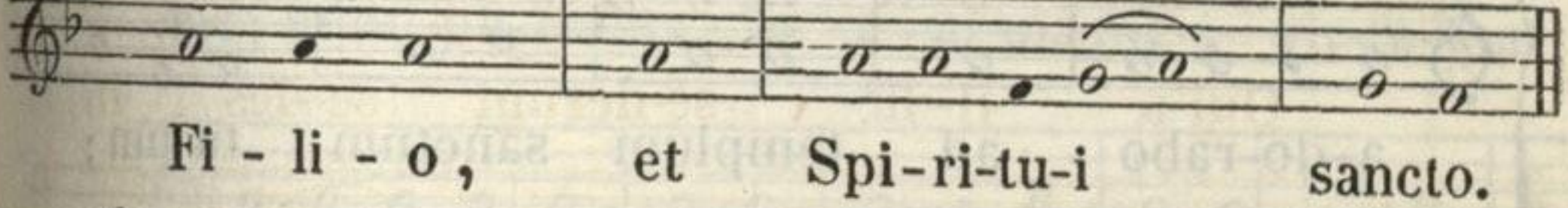
Prop - ter do mum Do - mi - ni



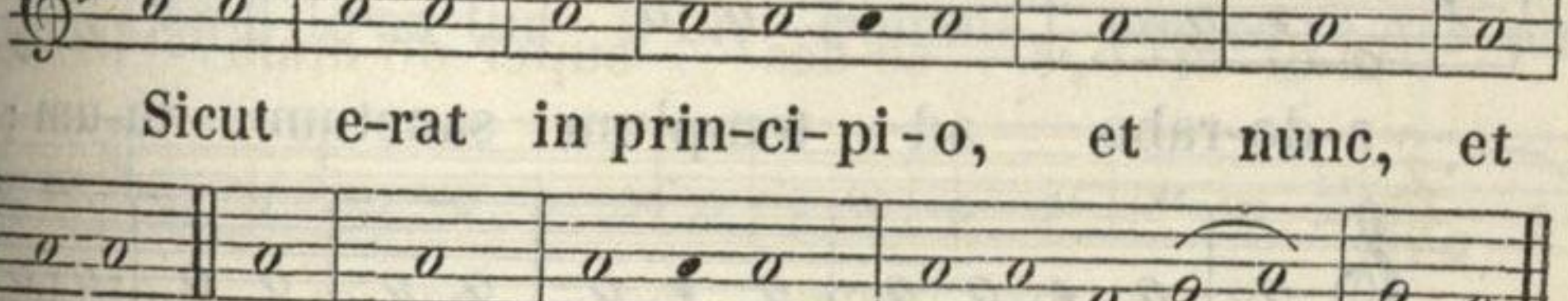
De-i nostri, quæsi-vi bo-na ti - bi.



Glo - ri - a Pa - tri, et



Fi - li - o, et Spi-ri-tu-i sancto.



Sicut e-rat in prin-ci-pi - o, et nunc, et

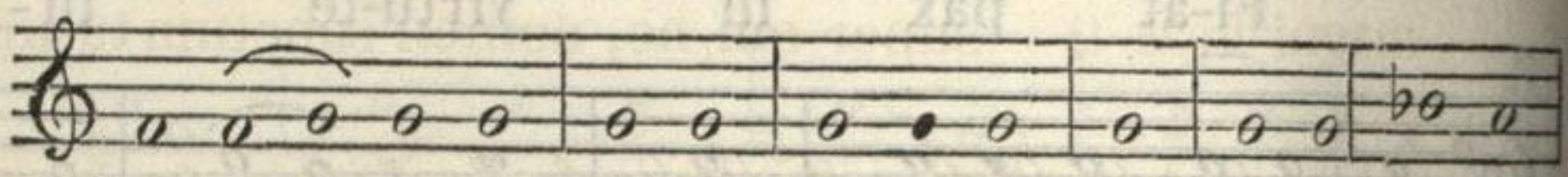
semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

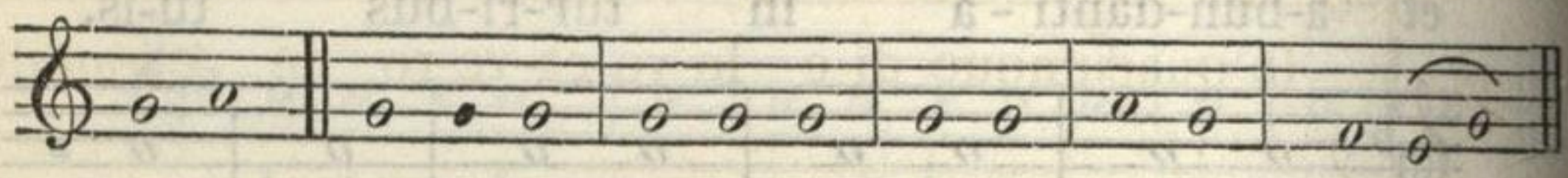
Ant. Initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam. Alleluia.

Ant. Il nous a, le premier, tracé une voie nouvelle et vivante par l'ouverture du voile, c'est-à-dire de sa chair. Alleluia.

PSAUME.

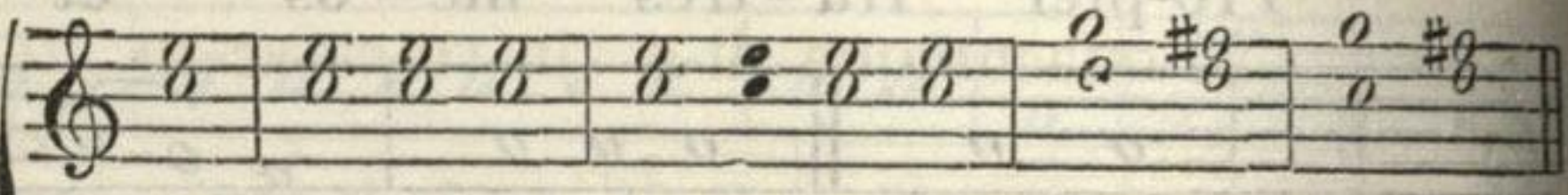


Con-fi - tebor ti-bi, Domine, in to-to corde



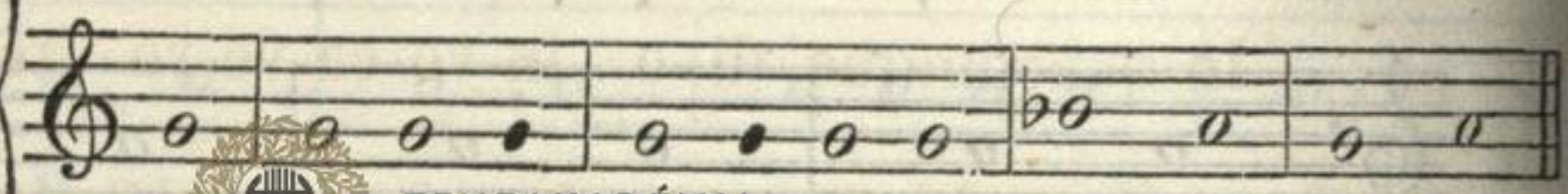
me-o ; quo-niam audi-sti verba o-ris me-i.

1er dessus.
2e dessus.



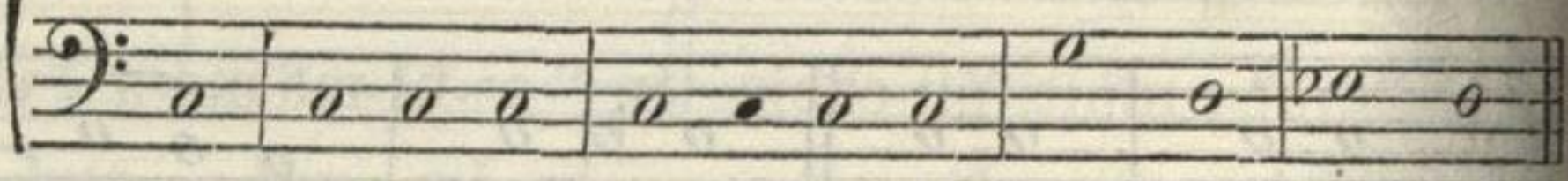
In conspectu An-ge-lorum psallam ti - bi ;

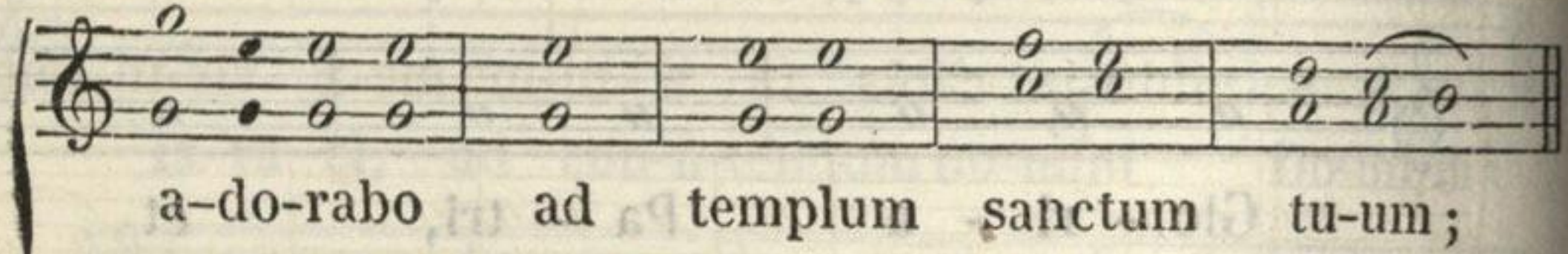
Chant.

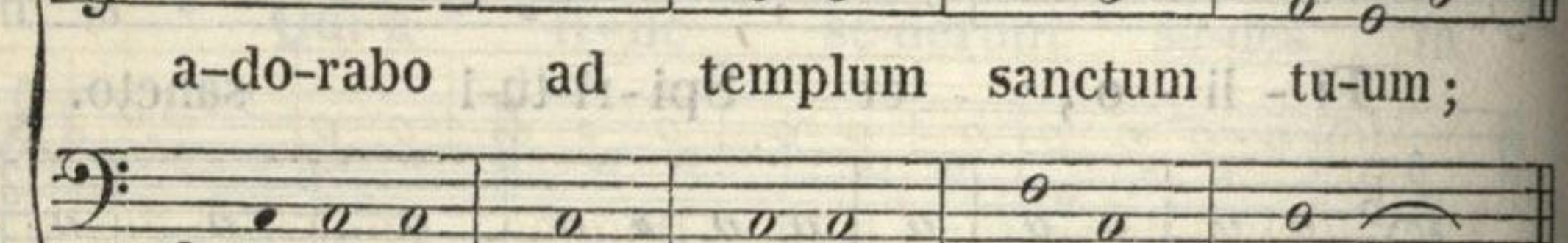


In conspectu An-ge-lorum psallam ti - bi ;

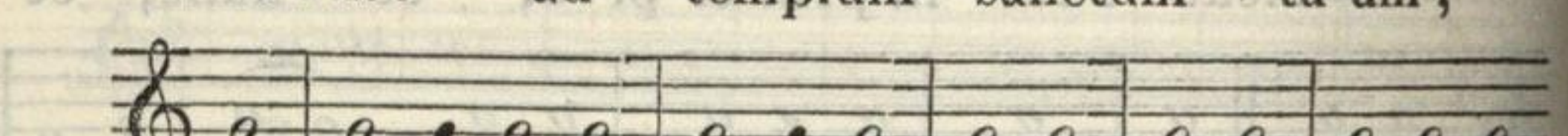
Basse.



In conspectu An-ge-lorum psallam ti - bi ;

a-do-rabo ad templum sanctum tu-um ;



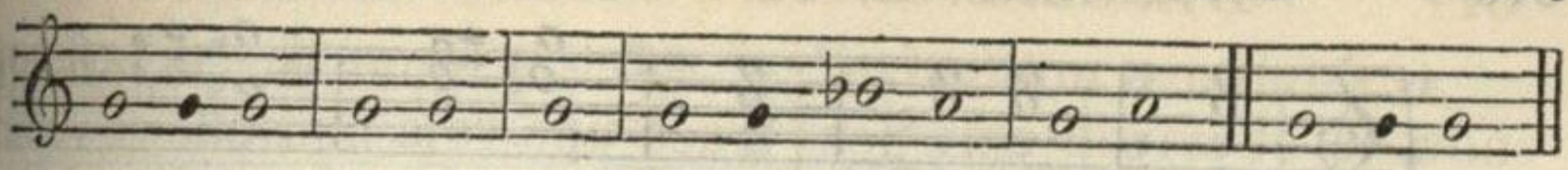
a-do-rabo ad templum sanctum tu-um ;



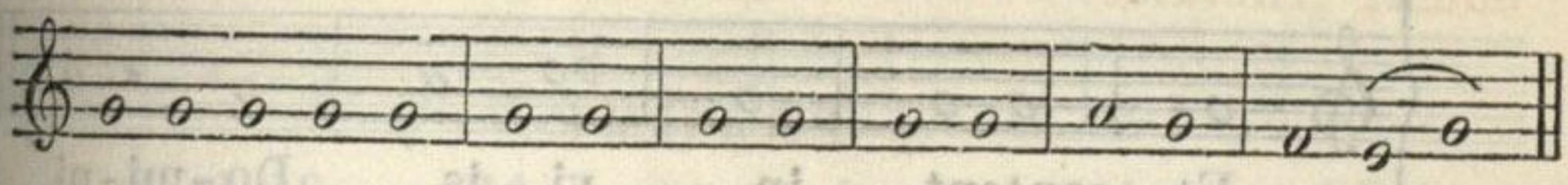
a-do-rabo ad templum sanctum tu-um ;

Et con-fi-tebor no-mi-ni tu-o super mi-se-ri-

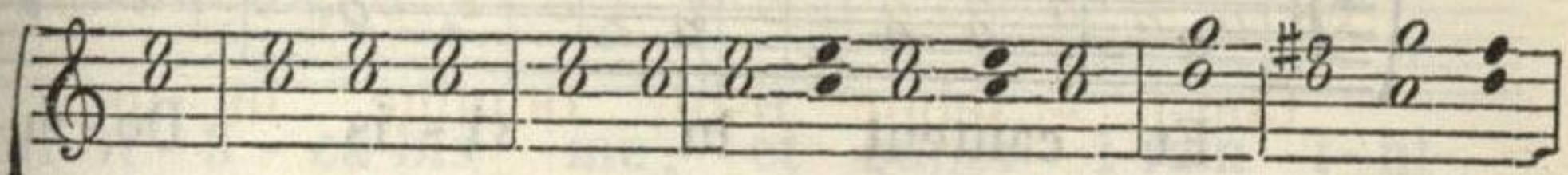
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



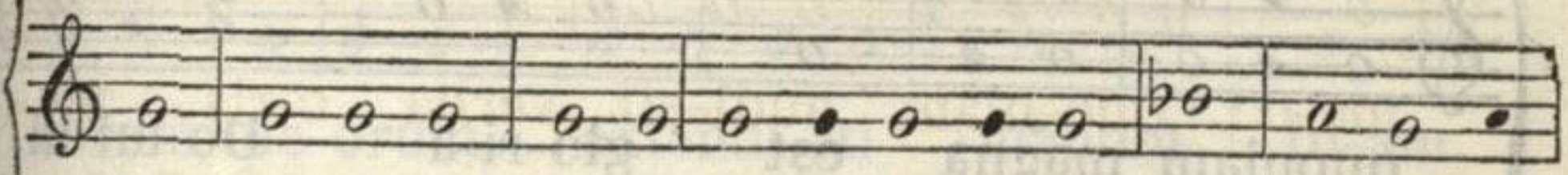
cordi-a tu-a et ve-ri - ta-te tu-a; quoniam



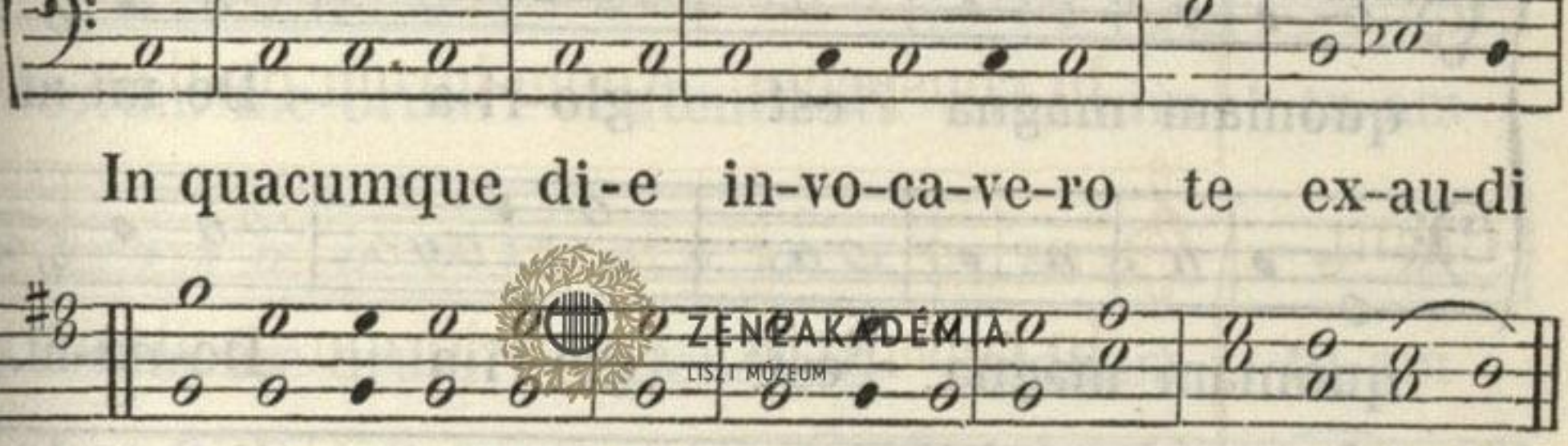
magni-ficas-ti super om-ne, nomen sanctum tu-um.



In quacumque di-e in-vo-ca-ve-ro te ex-au-di

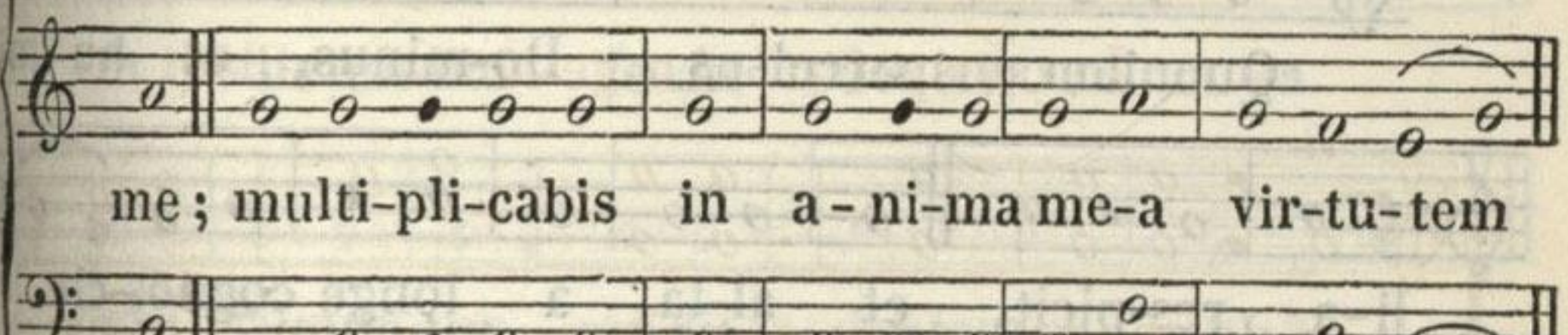


In quacumque di-e in-vo-ca-ve-ro te ex-au-di

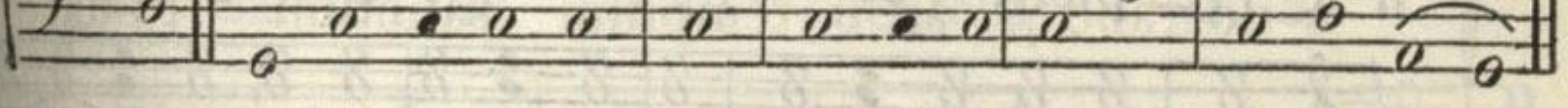


In quacumque di-e in-vo-ca-ve-ro te ex-au-di

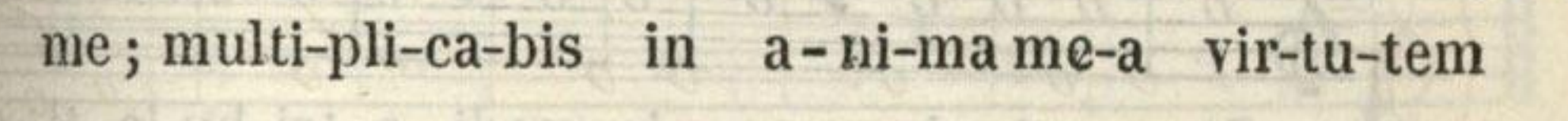
me; multi-pli-cabis in a-ni-ma me-a vir-tu-tem.



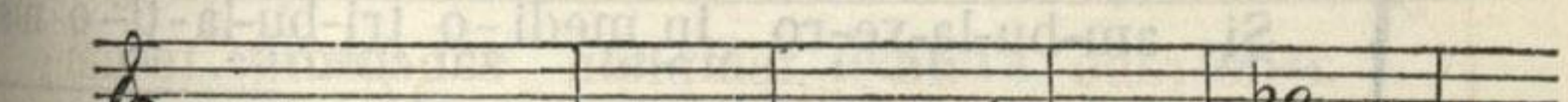
me; multi-pli-cabis in a-ni-ma me-a vir-tu-tem



me; multi-pli-ca-bis in a-ni-ma me-a vir-tu-tem

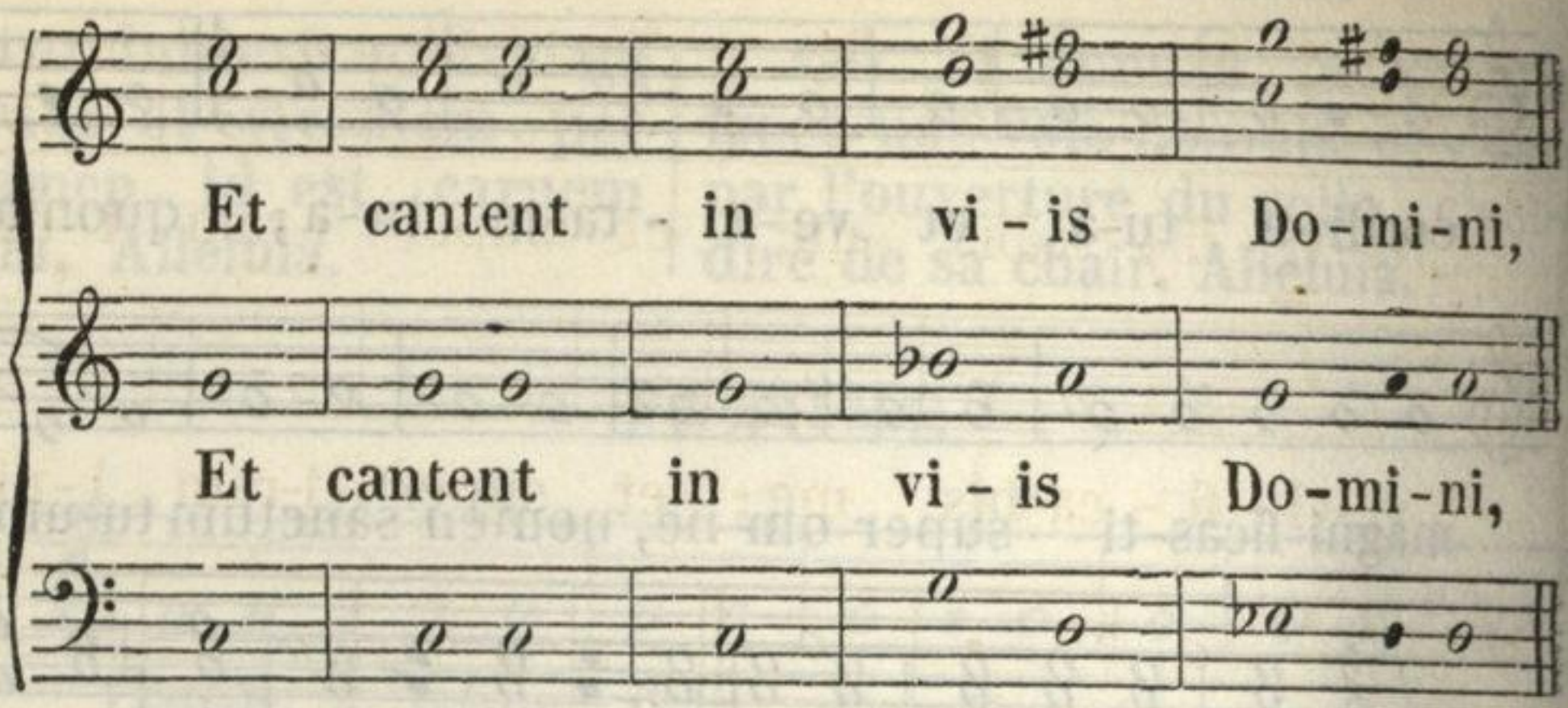


Con-fi-te-an-tur ti-bi, Domine, omnes re-ges ter-



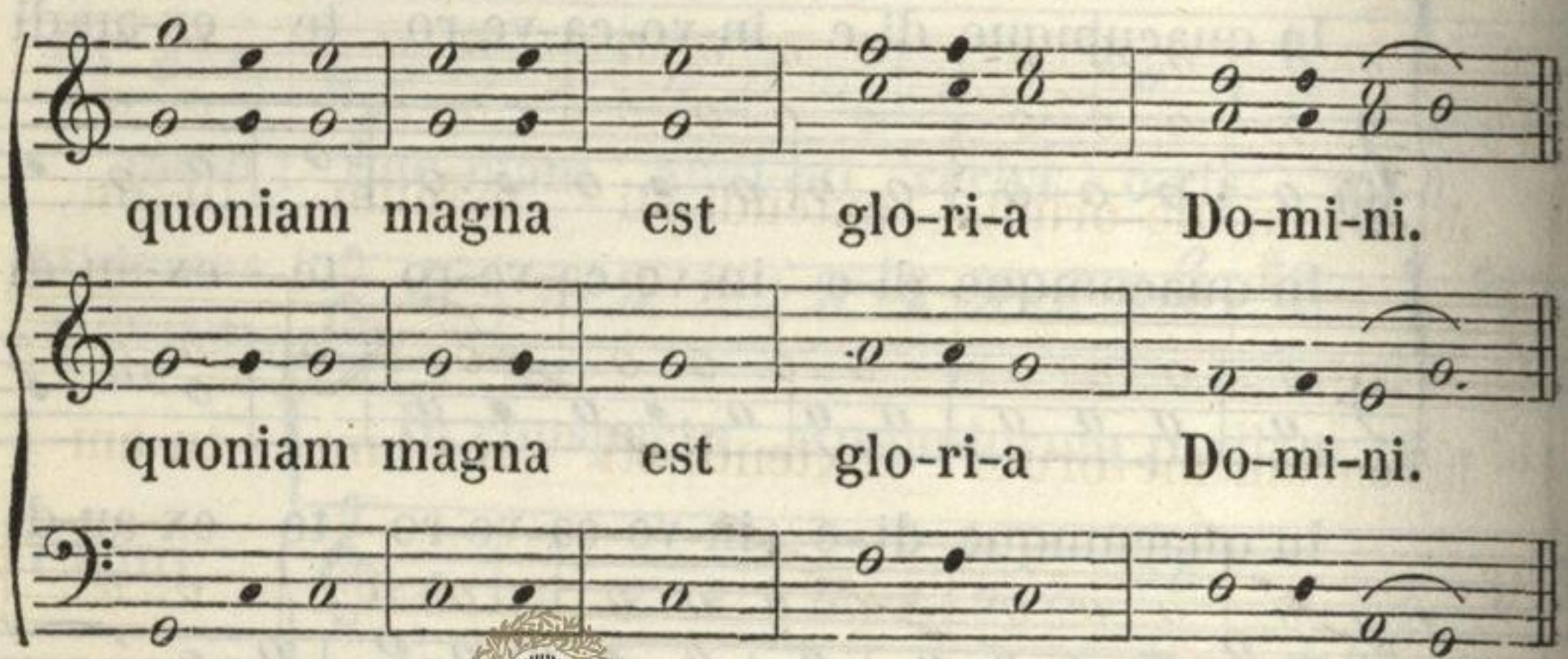
ræ, qui-a au-di-erunt om-ni-a verba o-ris tu-i:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



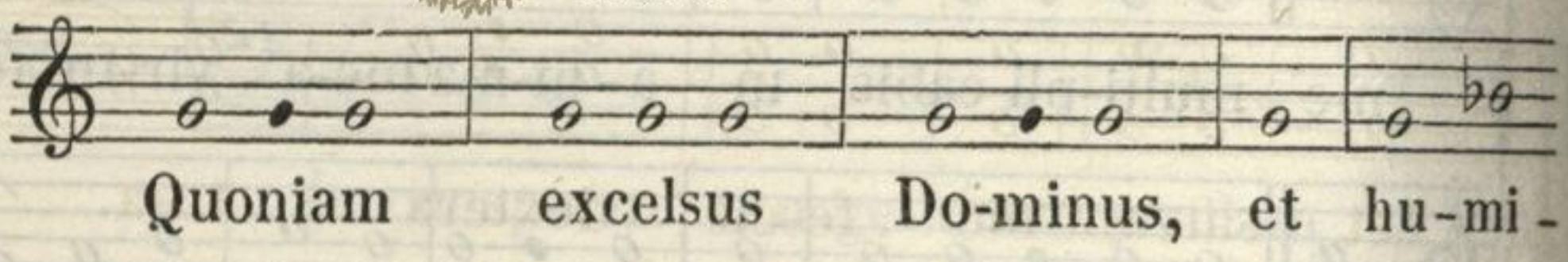
Et cantent in vi - is Do-mi-ni,

Et cantent in vi - is Do-mi-ni,

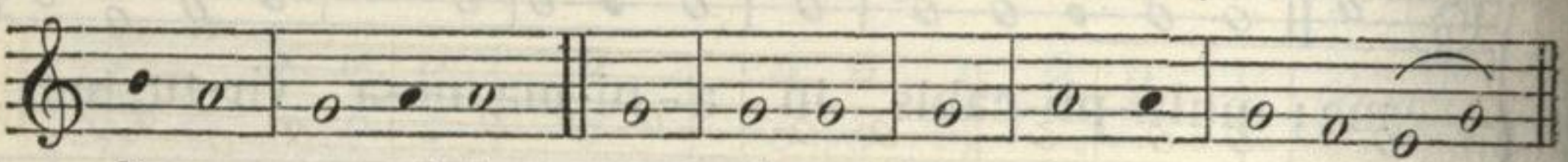
Et cantent in vi - is Do - mi-ni,

quoniam magna est glo-ri-a Do-mi-ni.

quoniam magna est glo-ri-a Do-mi-ni.

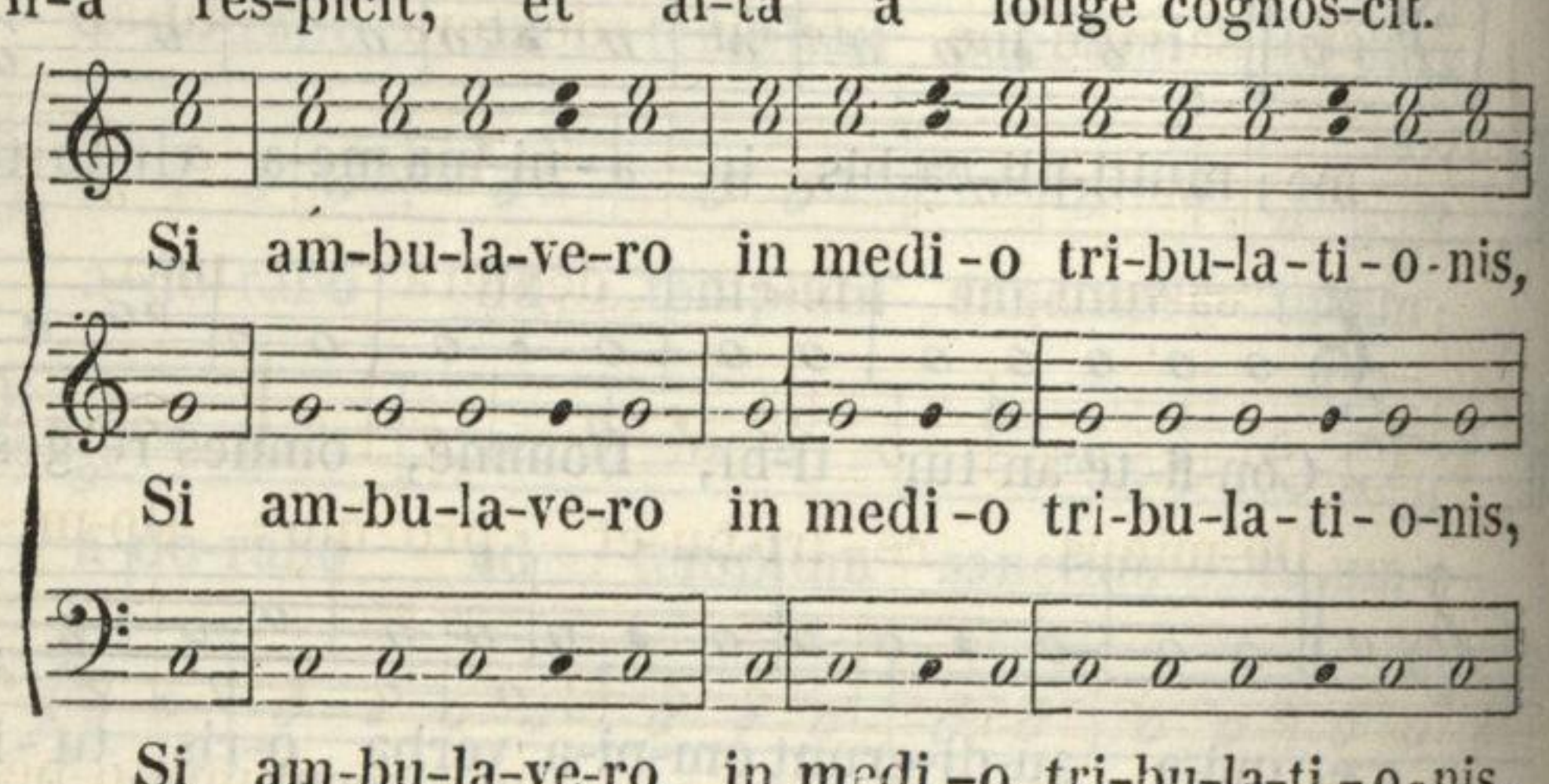
quoniam magna est glo-ri-a Do-mi-ni.



Quoniam excelsus Do-minus, et hu-mi -



li-a res-picit, et al-ta a longe cognos-cit.



Si am-bu-la-ve-ro in medi - o tri-bu-la-ti - o-nis,

Si am-bu-la-ve-ro in medi - o tri-bu-la-ti - o-nis,

Si am-bu-la-ve-ro in medi - o tri-bu-la-ti - o-nis,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vi-vi - fi - ca-bis me; et super i-ram i-ni-

vi-vi - fi - ca-bis me; et super i-ram i-ni-

vi-vi - fi - ca-bis me; et super i-ram i-ni-

mi-corum me-orum extendi-sti manum tu-am

mi-corum me-orum extendi-sti manum tu-am

mi-corum me-orum extendi-sti manum tu-am

et salvum me fe-cit dextera tu-a.

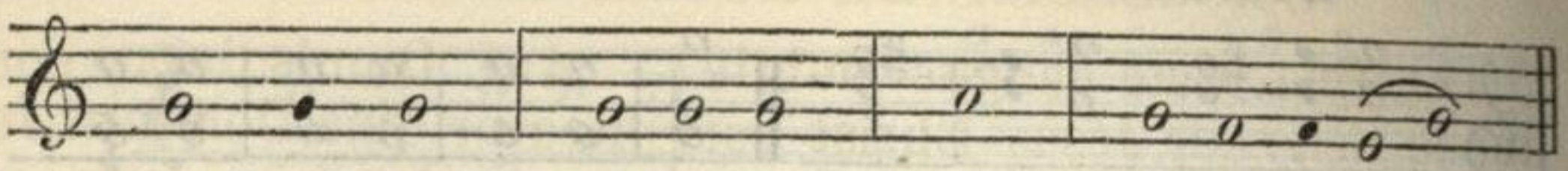
et salvum me fe-cit dextera tu-a.

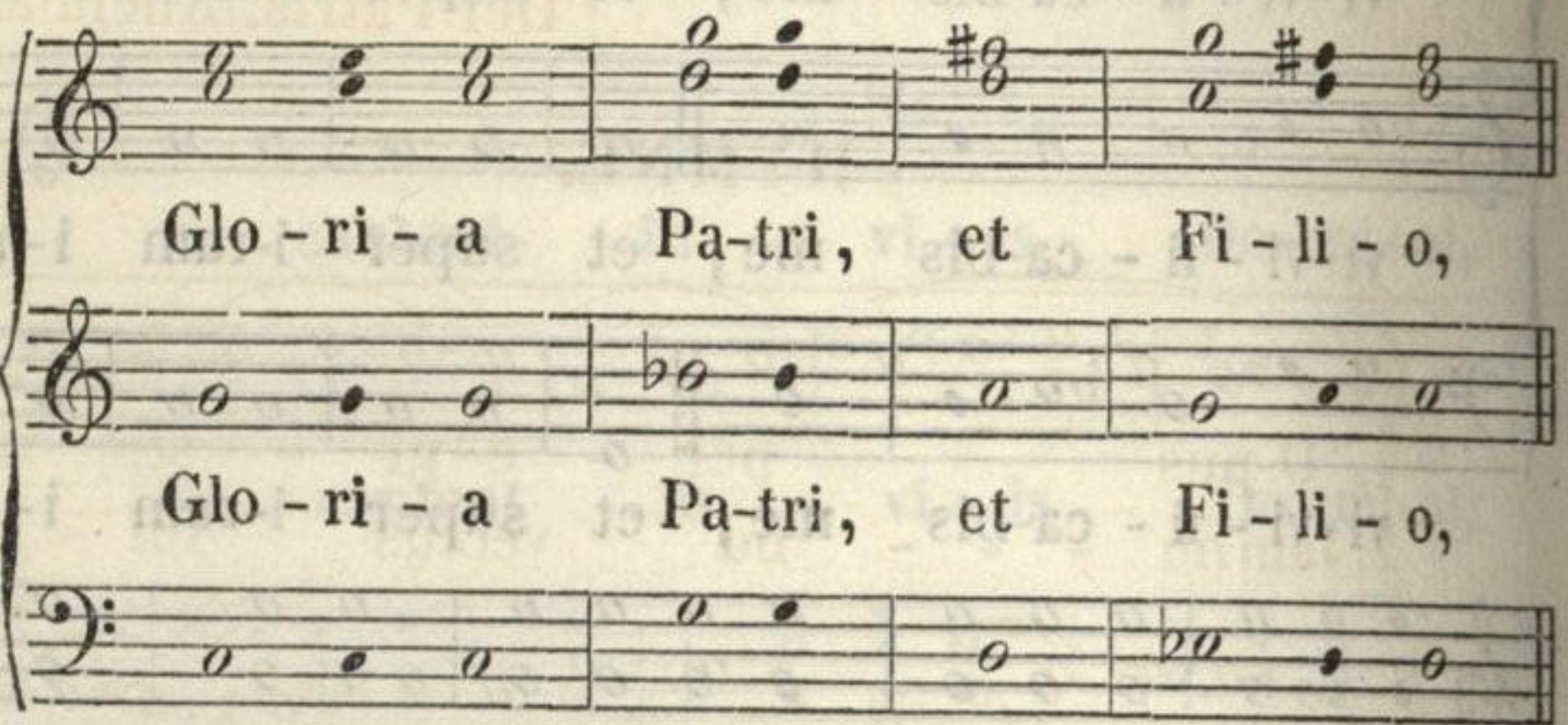
et salvum me fe-cit dextera tu-a.

Do-minus re-tri-bu-et pro me: Do-mi-ne,

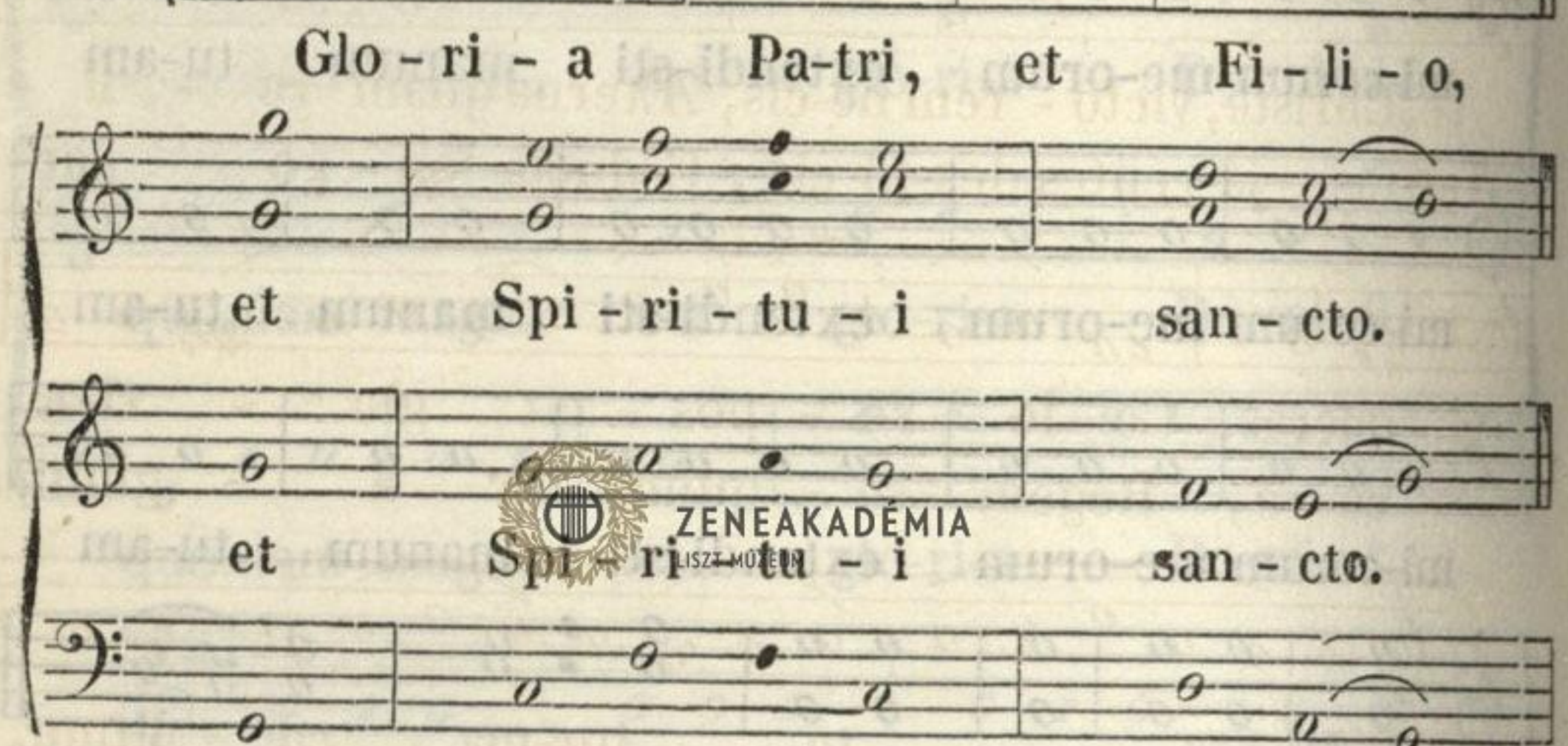
mi-se-ri-cordi-a tu-a in seculum; o-pe-ra

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



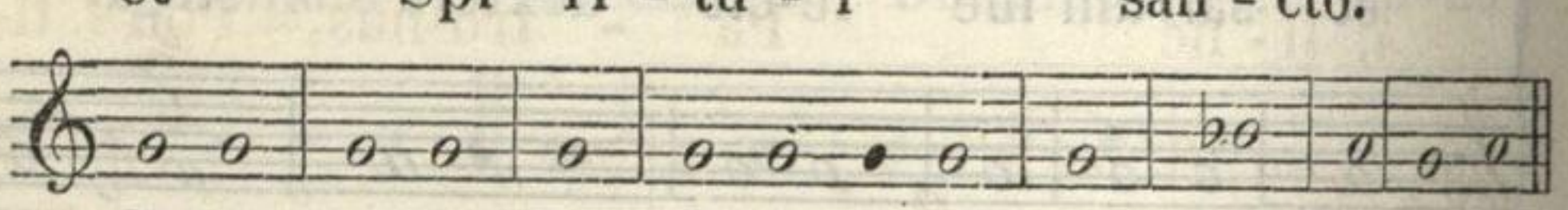
ma - nu - um tu - arum ne despi-ci-as.

Glo - ri - a Pa-tri, et Fi - li - o,

Glo - ri - a Pa-tri, et Fi - li - o,

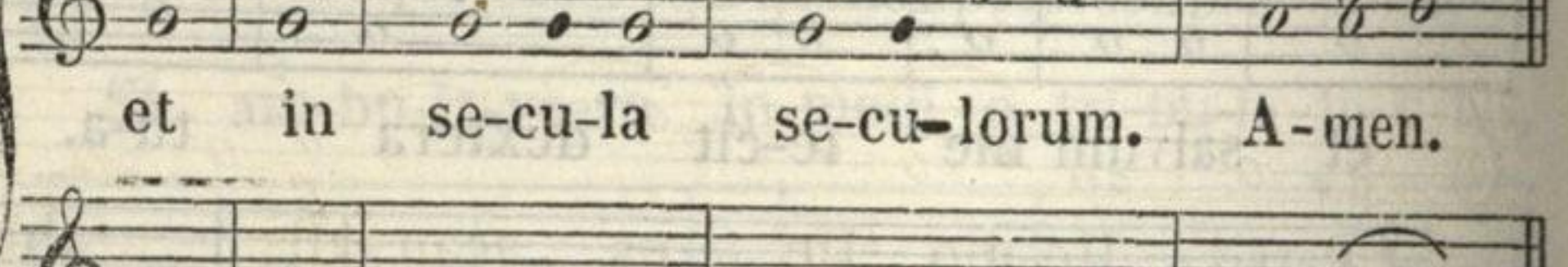
Glo - ri - a Pa-tri, et Fi - li - o,

et Spi - ri - tu - i san - cto.

et Spi - ri - tu - i san - cto.

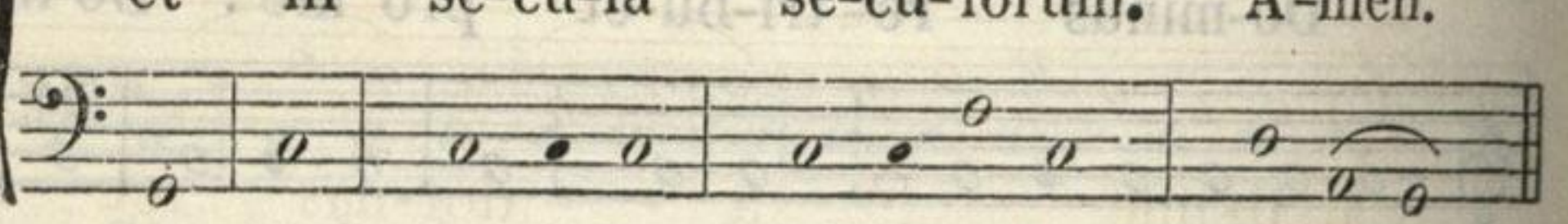
et Spi - ri - tu - i san - cto.



Sicut erat in princi-pi-o, et nunc, et semper,



et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.



et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.

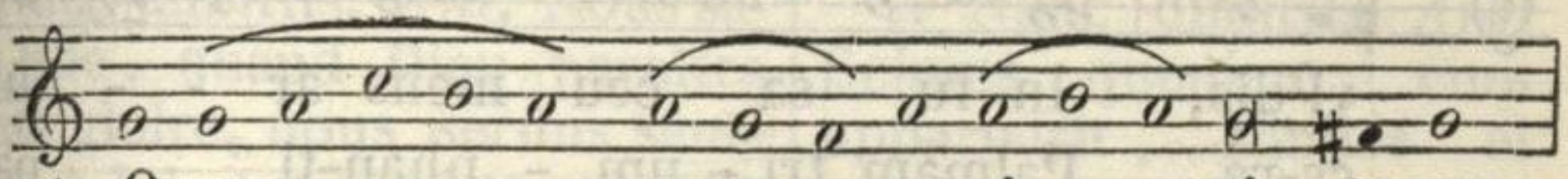
et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

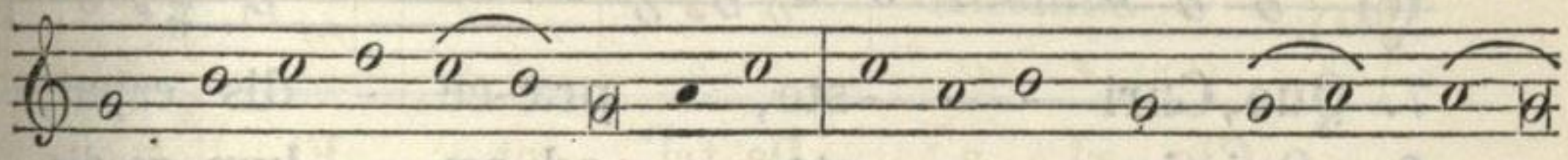
Ant. Que toute langue publie que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père. Alleluia.

Ant. Omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Alleluia.

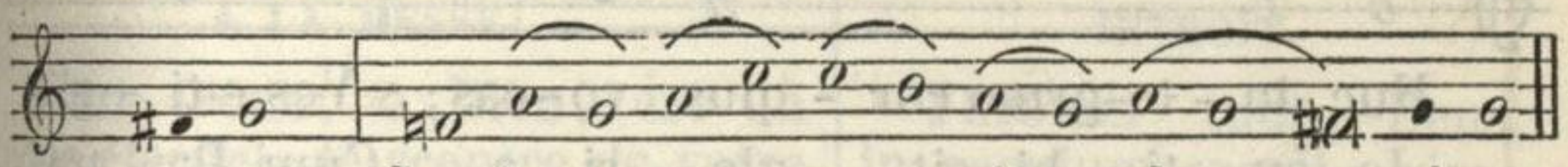
HYMNE.



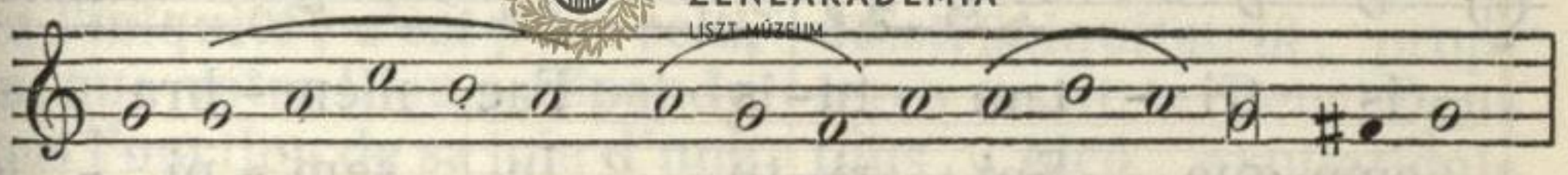
1. O-pus per - e-gi - sti tuum :
2. Jam nu - - - be vectus ful - gi-da,



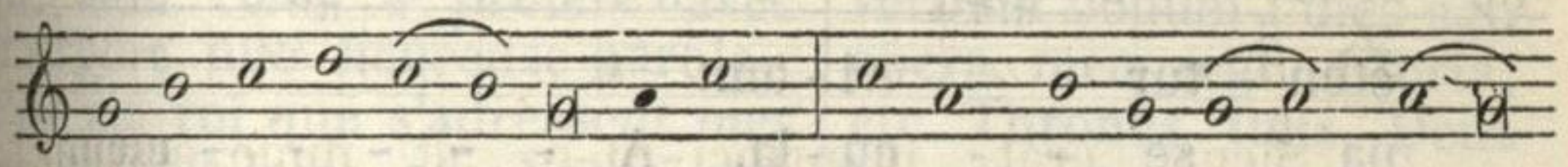
Te, Christe, victo - rem ne-cis, Æterna quam re - li -
Ter-ras ja-centes des-pi-cis : E-ducta lon - go car-



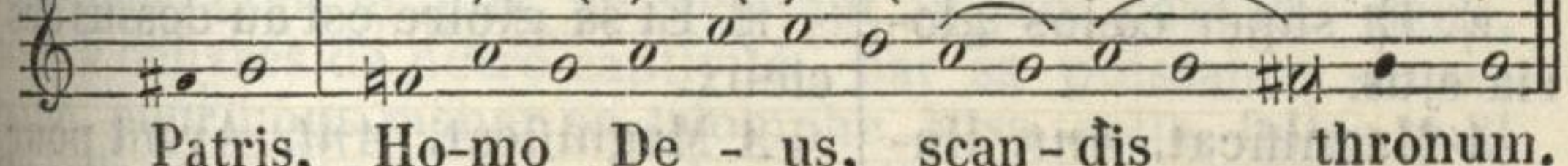
queras, Cœ-lo re - pos - cit glo - ri-a.
ce-re, Regem se - quun - tur a - gmina.



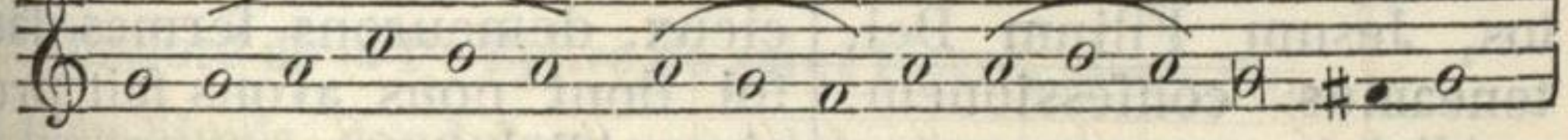
3. Mi-ran - - - te tur-ma cœ - litum,
4. Il - lic Pa - tro-nus, Pon - ti-fex,



Panduntur æ-ter - næ fo-res; O vansque Su-bli - mem
Pa-cis sequester, quem tu-a Se-mel profudit ca -

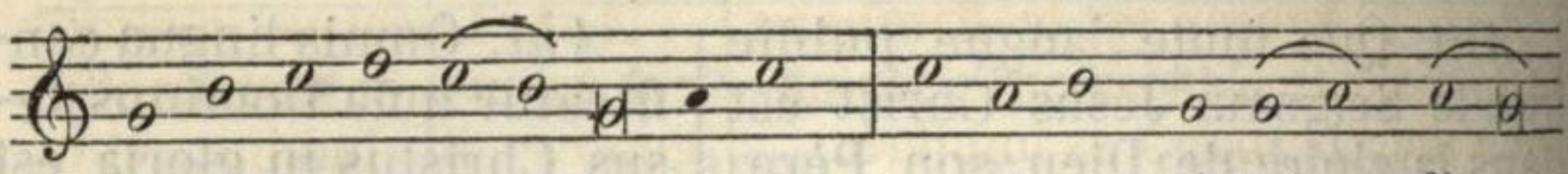


Patris, Ho-mo De - us, scan - dis thronum.
ri-tas, Of-fer - re per - gis san - guinem.

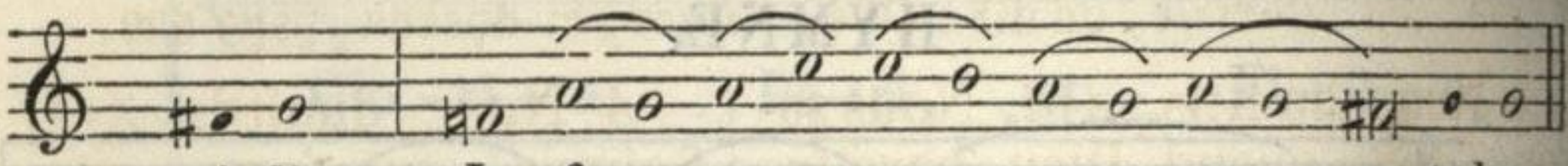


5. Il-linc a - - dor-nas et foves,
6. Il-linc tot in-ter - præ - li - a,

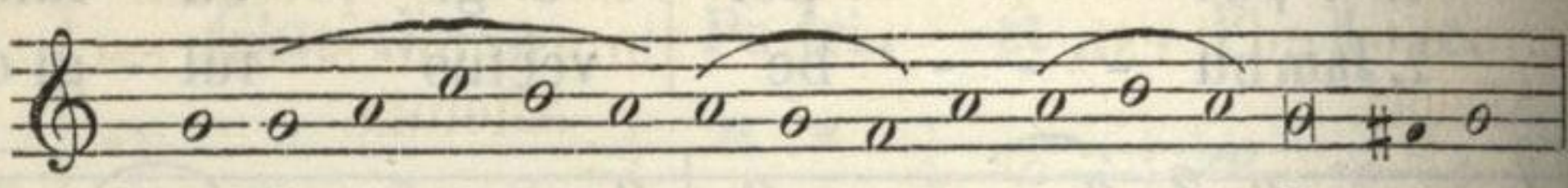
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



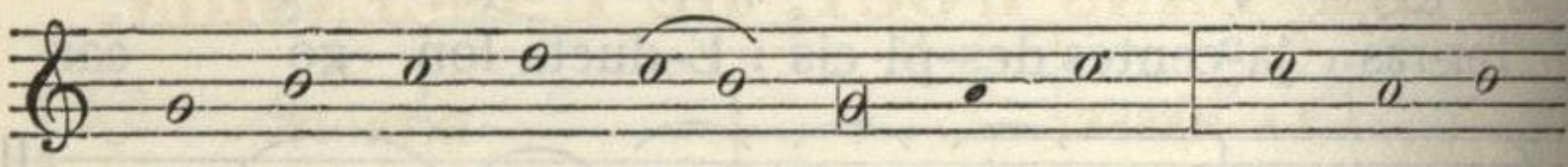
Ec-cle-si-am, sponsus, tuam; cunctisque vi-tam di -
Pe-ri-cli-tan-tem su -stines : das mi - li - tan-ti vin-



vi-dis, In-fu - sa ceu mens ar - - tubus.
ce-re, Palmam tri - um - phan-ti paras.

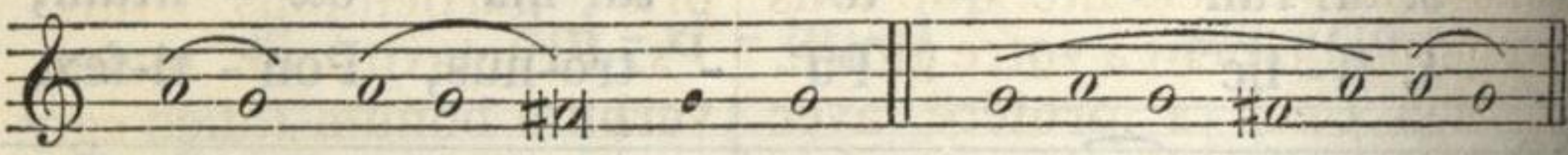


7. Quo, Chri - - -ste, præ-ce - dis caput,
8. Qui vi - - -ctor ad cœ - lum re-dis,



Huc in - te-grum cor - pus vo-cas; Ves - ti - gi-
Je - su, ti - bi sit glo - ri - a, Cum Pa - tre,

is tri - tam tu-is Fac mem - bra se -
cum-que Spi - ri-tu, In sem - pi - ter-



cten - tur vi - am.
na se - - cu-la. A - - - - - - men.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus;

℟. Et super cœlos gloria ejus.

A Magnificat. *Ant.* Habentes pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Alleluia.

℣. Le Seigneur domine sur tous les peuples,

℟. Et sa gloire est au-dessus des cieux.

A Magnificat. *Ant.* Ayant pour grand pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Alleluia.

A COMPLIES. Psaumes du Dimanche, page 199.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. L'Agneau est le flambeau de la céleste Jérusalem : les nations marcheront à sa lumière.
Alleluia.

Ant. Lucerna civitatis est Agnus, et ambulabunt gentes in lumine ejus.
Alleluia.

Hymne, *Jesu, Redemptor*, page 208. Après la strophe de la Doxologie, *Da, Christe*, on dit t *Qui, Victor*, ci-dessus, page 520.

A Nunc dimittis. *Ant.* Nous savons que, quand Dieu paraîtra dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.
Alleluia.

A Nunc dimittis. *Ant.* Scimus quoniam, cum apparuerit, similes ei erimus; quoniam videbimus eum sicuti est.
Alleluia.

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ASCENSION.

A LA MESSE.

Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel; le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité; c'est pour cela, ô Dieu, que votre Dieu a répandu sur vous l'onction de sa joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire. *Ps.* Mon cœur a proféré avec transport une heureuse parole : c'est au roi que s'adressent mes cantiques. Gloire, etc. Votre, etc.

INTROÏT.

Thronus tuus, Deus, in seculum seculi; virga æquitatis, virga regni tui: dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. Gloria, etc. Thronus tuus, Deus in, etc.

COLLECTE.

O Dieu, dont le Fils, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivrés de notre captivité, par sa puissance souveraine, pour nous mener en triomphe à sa suite, faites qu'il répande sur nous les mêmes dons qu'il répandit alors sur ses Disciples. Lui qui, étant Dieu, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Pierre, chap. IV.

Mes bien-aimés, conduisez-vous donc avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière. Mais surtout ayez une charité persé-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vérante les uns pour les autres, car la charité couvre beaucoup de péchés[1]. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Habentes Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Alleluia, alleluia. ℣. Talis decebat ut nobis esset Pontifex sanctus, innocens, impollutus, et excelsior cœlis factus.

Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Ayant pour grand Pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Alleluia, alleluia. ℣. Il était convenable que nous eussions un tel Pontife, saint, innocent, sans tache, et élevé au-dessus des cieux.

Alleluia.

Prose *Solemnis*, page 504.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XV et XVI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés[2]. Ils vous chasseront des Synagogues; et le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira rendre un service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

[1] C'est-à-dire nous obtient le pardon de nos péchés, et nous porte à pardonner ceux des autres.

[2] Ébranlés par les persécutions.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du véritable ; mais il est entré dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant Dieu. Alleluia.

Non in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum ; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis.

Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu, c'est à la droite de votre majesté, que Jésus-Christ, Pontife fidèle et miséricordieux, toujours vivant pour intercéder en notre faveur, est assis dans le ciel : faites que nous approchions avec confiance de ce trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde et d'y trouver un secours convenable à nos besoins. Par, etc.

COMMUNION.

Nous avons un Pontife si grand, qu'il est assis dans le ciel, à la droite du trône de la majesté de Dieu ; il est le ministre du sanctuaire, et de ce véritable tabernacle qui n'a pas été dressé par la main d'un homme, mais par le Seigneur même. Alleluia.

Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo.

Alleluia.

POST-COMMUNION.

Que les dons sacrés de votre autel, Seigneur, auxquels nous avons participé, allument dans nos cœurs le désir de la patrie céleste ; et qu'ils nous fassent marcher sans cesse, en suivant les traces de Jésus-Christ, vers cet heureux séjour où notre divin Précurseur est entré le premier, pour nous y préparer une demeure. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. et Hymne de l'Ascension, page 507.

A Magnificat. *Ant.* Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque

A Magn. *Ant.* Hæc locutus sum vobis, ut cum

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis. Alleluia.

le temps sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Alleluia.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

Pentecôte veut dire *cinquantième*. Les Juifs célébraient cette fête cinquante jours après la Pâque, en mémoire de la loi que Dieu leur avait donnée sur le mont Sinaï, au milieu des éclairs et des tonnerres. Les Chrétiens célèbrent cette fête cinquante jours après la résurrection de Jésus-Christ, en mémoire de la loi nouvelle qui a été gravée dans les cœurs par le Saint-Esprit, qui en donne la connaissance et l'amour par la charité qu'il répand dans les âmes. L'Église honore en ce jour le mystère de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Le Saint-Esprit descendit visiblement, sous la forme de langues de feu, sur tous les disciples de Jésus-Christ, assemblés dans le Cénacle, et opéra en eux et par eux de grandes merveilles. Ce même Esprit habite en nous si nous avons le bonheur d'être en état de grâce; et si nous étions dociles à ses inspirations, son action divine et puissante se manifesterait en nous par des prodiges de charité et de vertu. Invoquons souvent sa divine assistance.

Hymne : *Veni creator*, page 44.

INTROÏT.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum, allel.; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis. Allel. all. all. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Gloria, etc. Spiritus, etc.

A LA MESSE.

L'Esprit du Seigneur remplit l'univers entier, alleluia; et comme il contient tout, il connaît aussi tout ce qui se dit. Alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient loin de lui devant sa face. Gloire, etc. L'Esprit, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui en ce jour avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet esprit qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa joie et sa consolation. Par, etc.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. II.

Le jour de la Pentecôte étant venu, comme les Disciples étaient tous assemblés dans un même lieu, on entendit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux, qui venait du

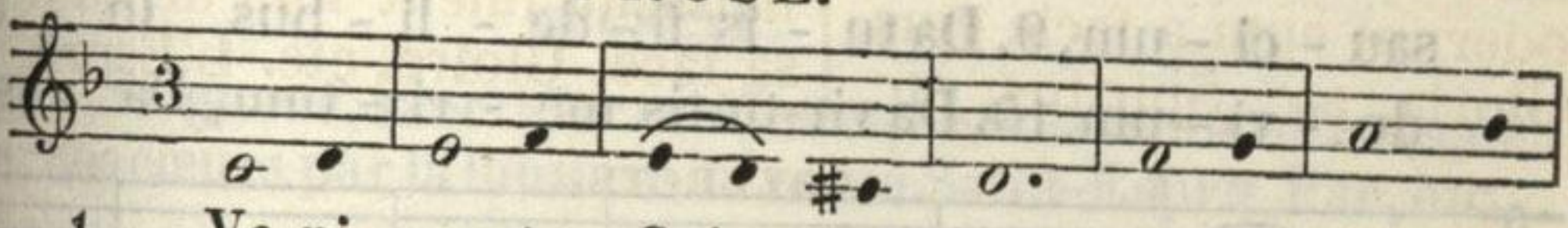
ZENEAKADÉMIA

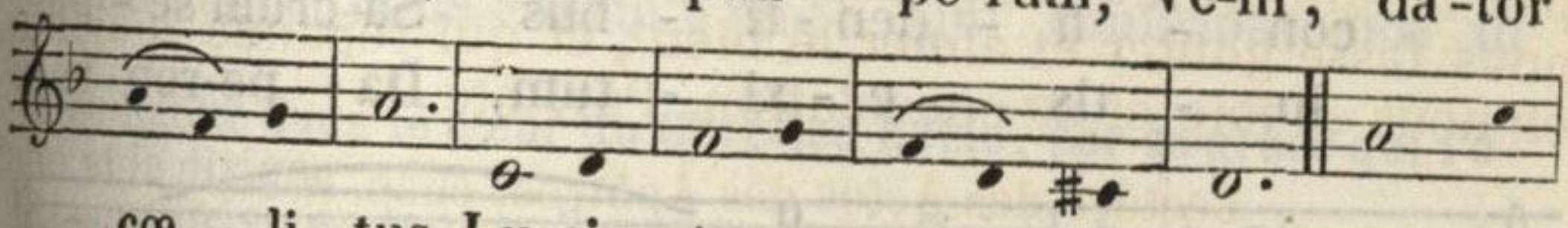
ciel, et qui remplit toute la maison où ils faisaient leur demeure. Au même moment, ils virent paraître comme des langues de feu, qui se partagèrent et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisait parler. Or il y avait à Jérusalem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les Disciples parler en sa langue. Ils en étaient tout hors d'eux-mêmes, et ils disaient avec admiration : Ces gens-là qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays, Parthes, Mèdes, Élamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte et la Libye, d'autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélytes [1], Crétois et Arabes? nous les entendons tous parler en notre langue des merveilles de Dieu.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Lorsque l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Alleluia, alleluia. ℣. Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos Fidèles, et embrasez-les du feu sacré de votre amour.
Alleluia.

Alleluia, allel. ℣. Cum venerit Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Alleluia, alleluia. ℣. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda Fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

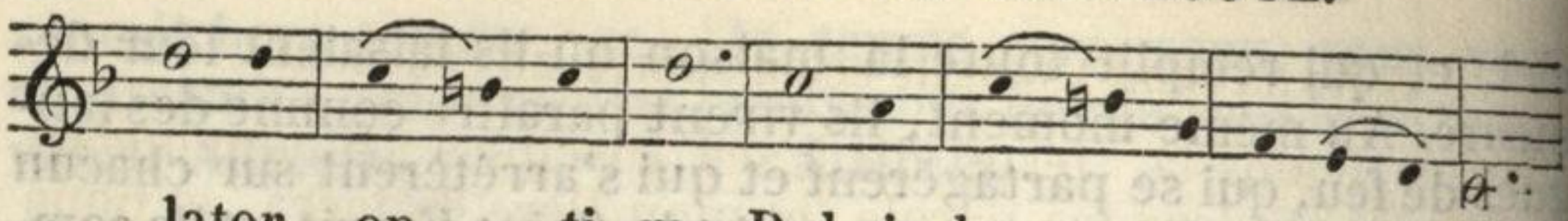
PROSE.

1. Ve-ni, sancte Spi - ri - tus, Et e - mit - te
2. Ve-ni, Pa-ter pau - pe-rum; Ve-ni, da-tor



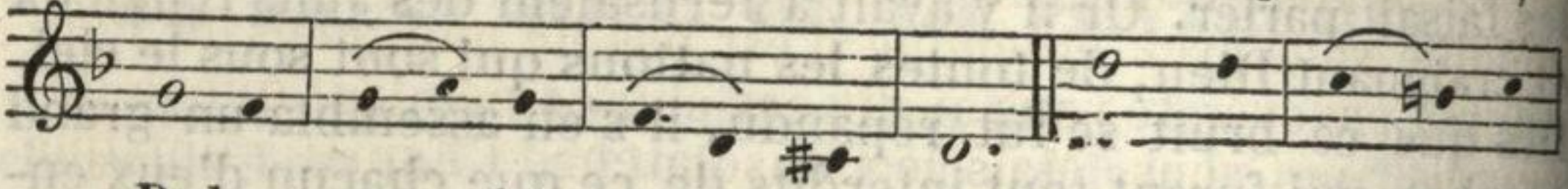
cœ - li - tus Lu-cis tu-æ ra - di - um. 3. Con-so-
mu - nerum; Ve-ni, lumen cor - di - um. 4. In la -

[1] Un *prosélyte* était un païen qui se convertissait au judaïsme.

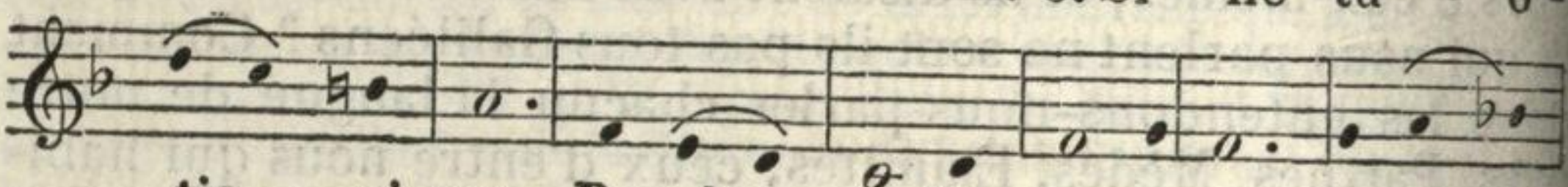
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

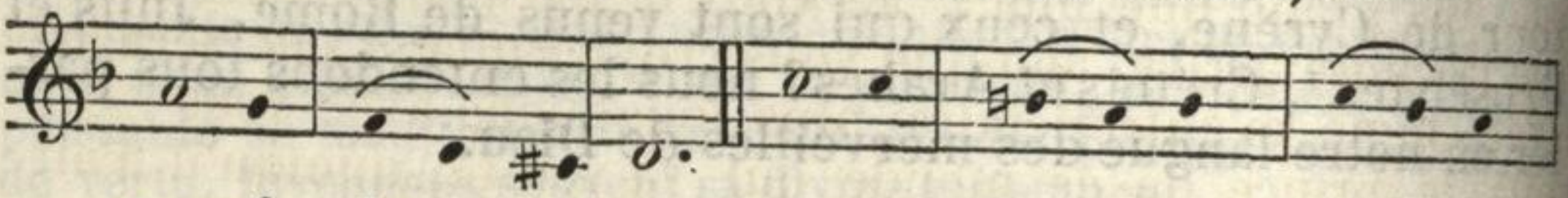


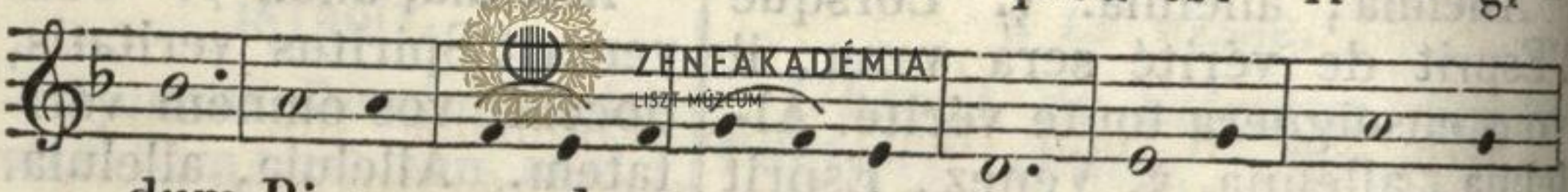
lator op - ti-me, Dul-cis ho - spes a-ni - mæ,
bore re - qui-es, In æ-stu - tem pe-ri - es,



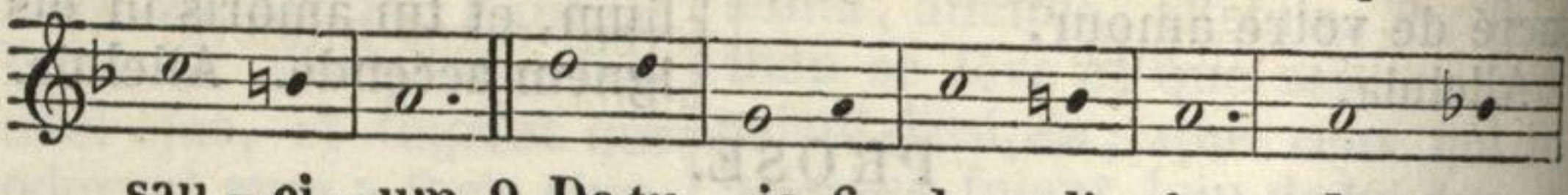
Dulce re - fri - ge - ri - um. 5. O lux be - a-
In fle - tu so - la - ti - um. 6. Si - ne tu - o-



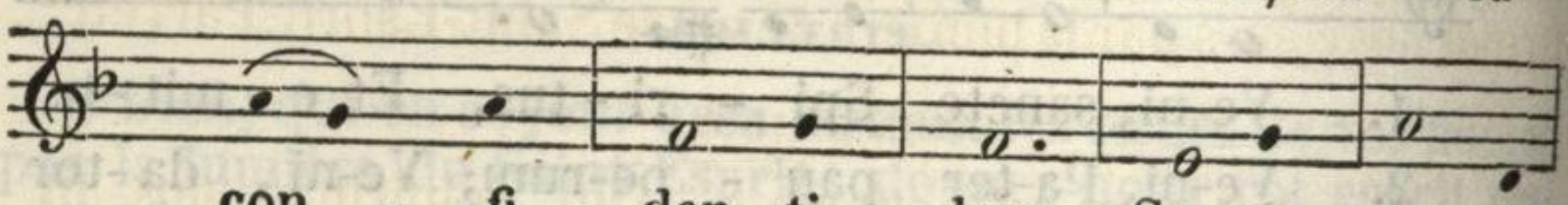
tis - si-ma, Re-ple cor-dis in- ti-ma Tu-o -
nu - mi-ne, Ni-hil est in ho-mi-ne, Ni-hil

rum fi - de - li-um. 7. Lava quod est sor - di -
est in - no - xi-um. 8. Flecte quod est ri - gi -



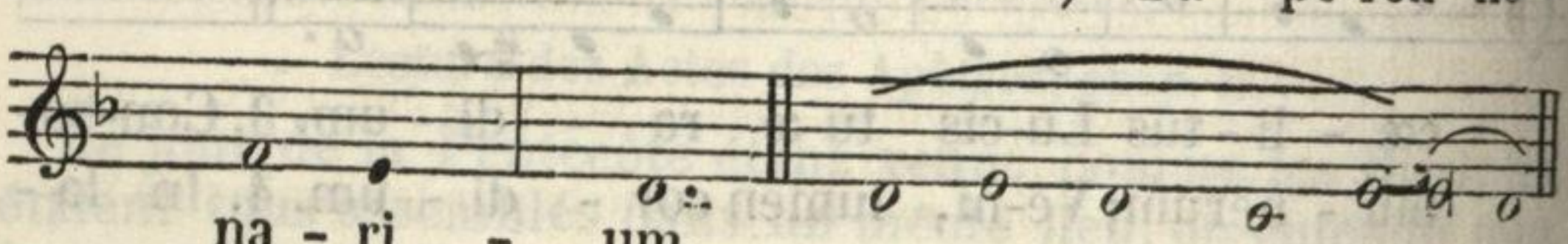
dum, Ri-ga quod est a - ri - dum, Sa-na quod est
dum, Fove quod est fri - gi-dum, Rege quod est



sau - ci - um, 9. Da tu - is fi - de - li - bus In te
de - vi - um. 10. Da vir-tu-tis me - ri - tum, Da sa -



con - fi - den - ti - bus Sa-crum se - pte -
lu - tis e - xi - tum, Da pe-ren- ne



na - ri - um.
gau - di - um. A - - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XIV.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure [1]. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles ; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi [2]. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus longtemps avec vous : car voilà le prince de ce monde qui va venir [3], quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi [4]. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, je fais ce que mon Père m'a ordonné.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Affermissez, ô mon Dieu ! ce que vous avez fait en nous ; les rois viendront à Jérusalem vous offrir des présents dans votre saint temple. Alleluia.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis; a templo sancto tuo quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. Alleluia.

SECRÈTE.

Daignez, Seigneur, sanctifier ces dons que nous vous offrons, et purifier nos cœurs par la lumière de votre Saint-Esprit. Par, etc.

COMMUNION.

C'est Dieu qui nous affermit en | Qui confirmat nos in

[1] Dieu habite dans le cœur du Chrétien fidèle, par sa grâce qui l'éclaire et le dirige.

[2] Jésus-Christ, en tant qu'homme, est inférieur à son Père, quoiqu'il lui soit égal en tant que Dieu.

[3] Le Démon va venir pour me faire mourir par les mains de ses ministres.

[4] Le Démon n'a droit d'exercer son pouvoir que sur les pécheurs

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Christo, et qui unxit nos Deus : qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.
Alleluia.

Jésus-Christ, c'est Dieu qui a répandu sur nous son onction, qui nous a marqués de son sceau, et qui, pour gage de son amour, a répandu le Saint-Esprit dans nos cœurs. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Faites, Seigneur, que le Saint-Esprit se répandant dans nos cœurs, les purifie, et qu'en les pénétrant de la rosée céleste de sa grâce, il les rende féconds en bonnes œuvres. Par, etc.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Dextera Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis. Alleluia.

Ant. Jésus ayant été élevé par la puissance de Dieu, et ayant reçu de son Père le pouvoir qui lui avait été promis d'envoyer le Saint-Esprit, a fait l'effusion de cet Esprit que vous voyez, et que vous entendez. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
HSZT MÚZEUM

Psaume *Laudate pueri*, page 508.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. Alleluia.

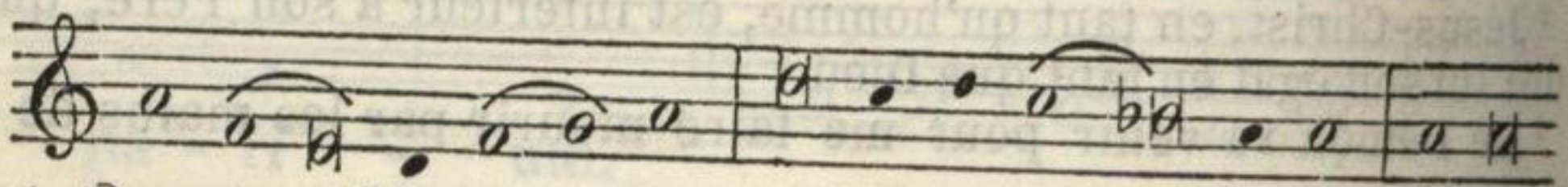
Ant. Vous avez été sanctifiés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. Alleluia.

Psaume *In exitu Israel*, page 170.

Ant. Signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis.
Alleluia, alleluia.

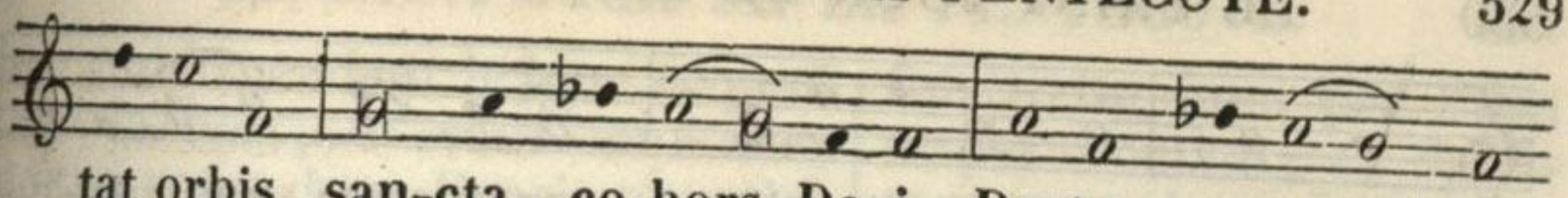
Ant. Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit saint, qui avait été promis, qui est le gage de notre héritage, et de la délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. Alleluia, alleluia.

HYMNE.

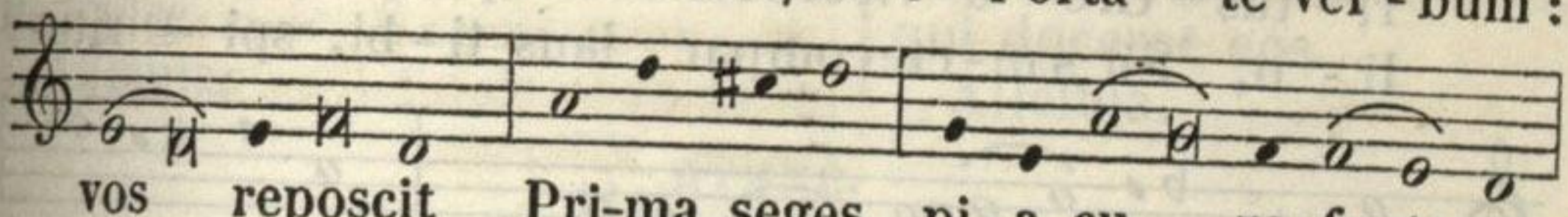


1. Quo vos Ma-gi - stri glo-ri-a, quo sa-lus in-vi -

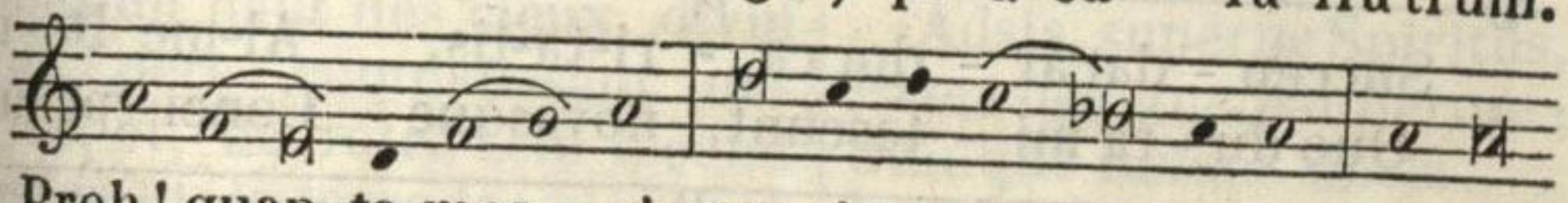
ZENEAKADÉMIA
HSZT MÚZEUM



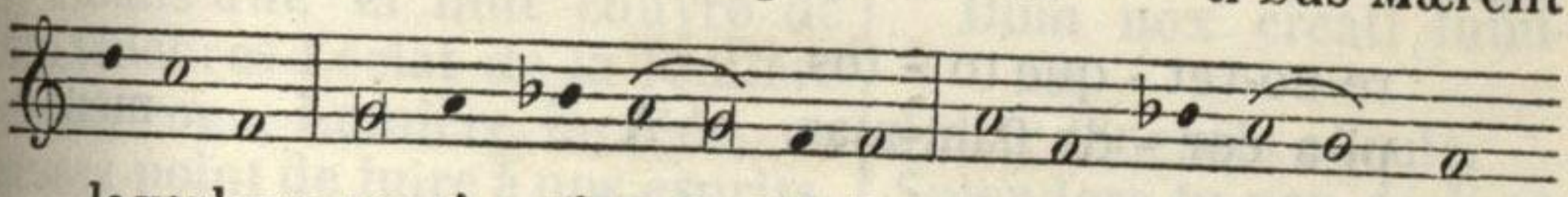
tat orbis, san-cta co-hors, De-i Porta - te ver - bum :



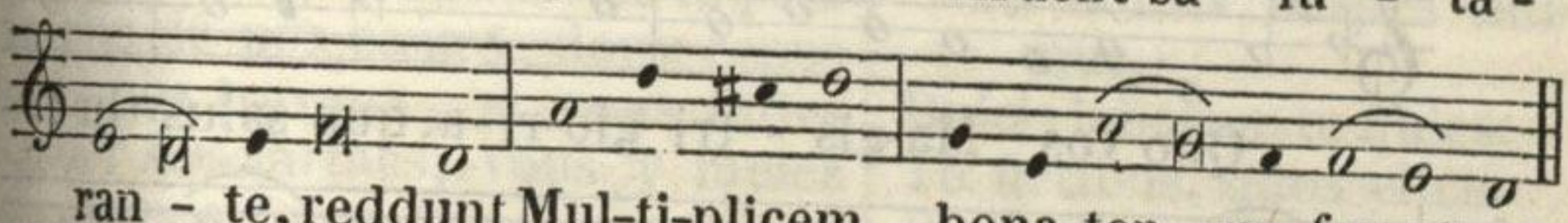
vos reposcit Pri-ma seges, pi-a cu - ra fra trum.



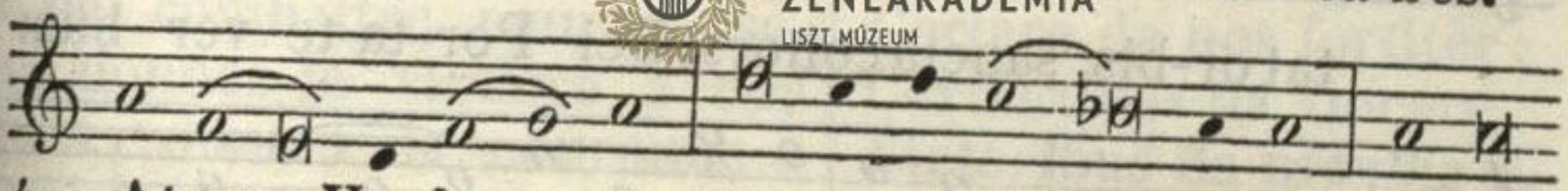
2. Proh! quan-ta mes - sis pro-tinus ex - ti-tit! Ter mil-
3. Com-pun - cta pas - sim pectora fle - ti-bus Mærent

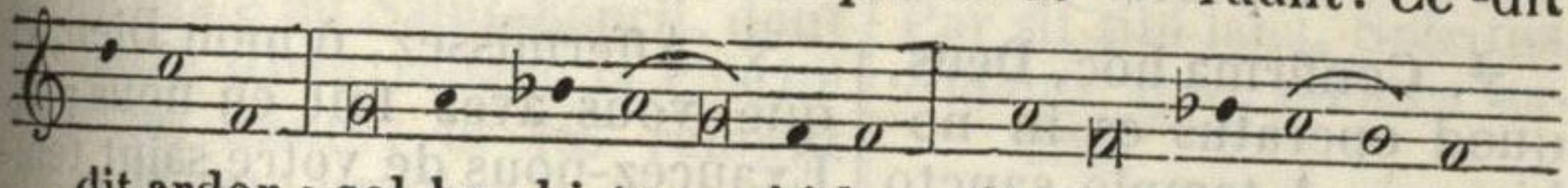


le verbum conci - pi-unt vi-ri; De-o - que ma - tu -
a - ma-ris, atque pi - a - cu-lo Ardent sa - lu - ta -

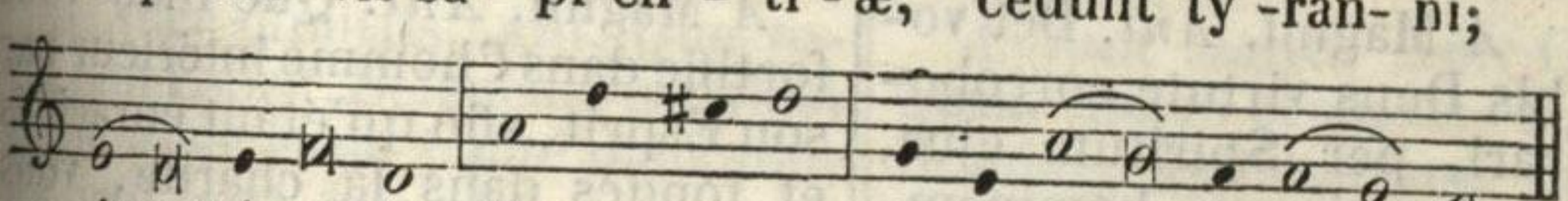


ran - te, reddunt Mul-ti-plicem, bona-ter - ra, fru-ctum.
ris la-va-cri Præ-te-ri-tas a-bo-le - re la-bes.

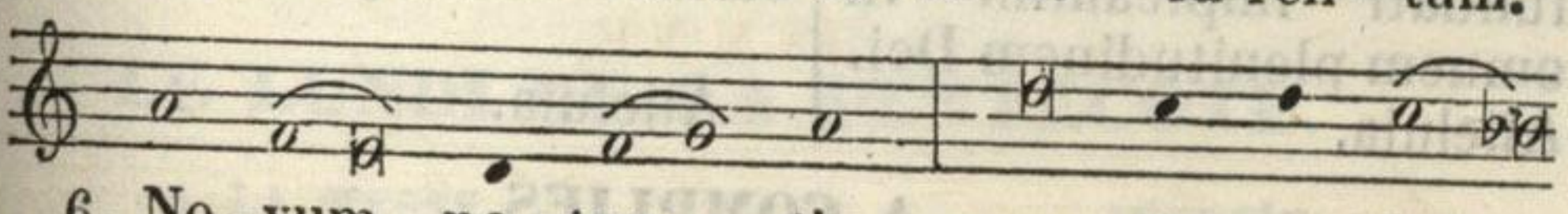
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. At non Hæ-bre - is li-mi-ti-bus sacer Hæ-re-
5. Jam mil-le di - vum templa so-lo ruunt: Ce -dit



dit ardor : sol ha-bi-ta - bi-les Qua lu-strat o- ras,
su-perbæ vis sa - pi-en - ti - æ, cedunt ty -ran- ni;

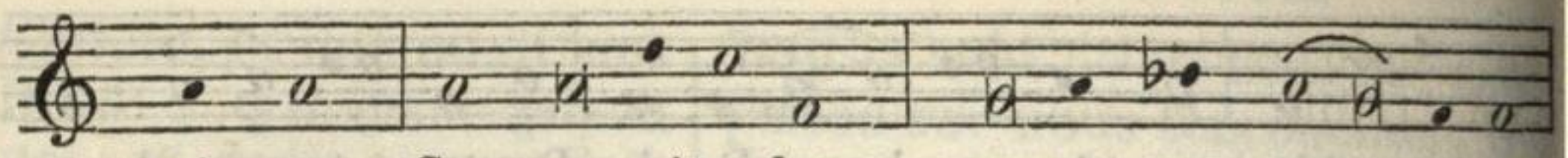


hac triumphis Ma-te - ri-es pa-tet am - pla ve - stris.
vi - cta cedit Car-ni - ficum ra-bi-es fu-ren - tum.

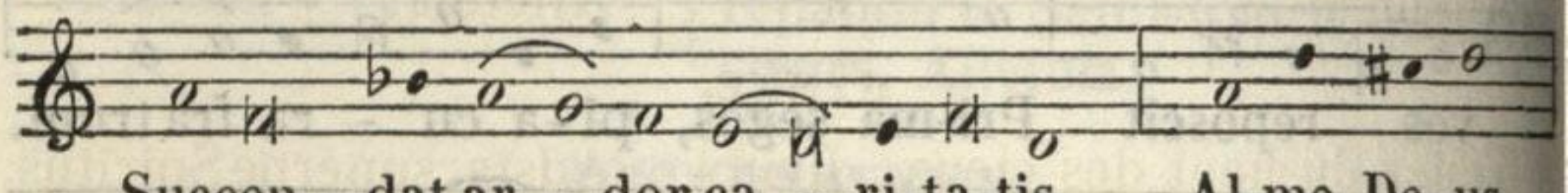


6. No-vum po-ten - tis gra - ti - a Spi -
7. Sit sum - ma Pa - tri, sum -ma-que Fi -

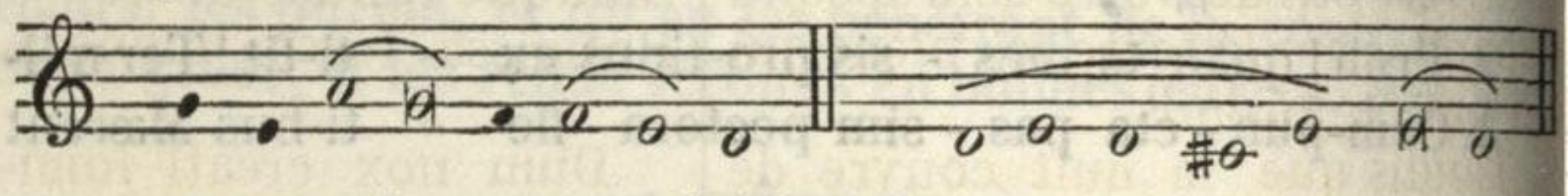
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ri - tus Cre - a - vit orbem : nos quoque, nos tu-æ
li - o, Sit san - cte compar laus ti - bi, spi - ritus

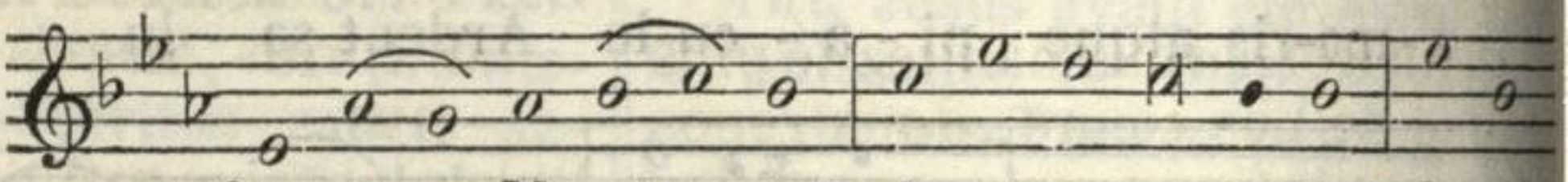


Succen - dat ar - dor ca - ri-ta-tis, Al-me De-us,
Quo du - ra mi - tescunt, novasque Conci - pi - unt

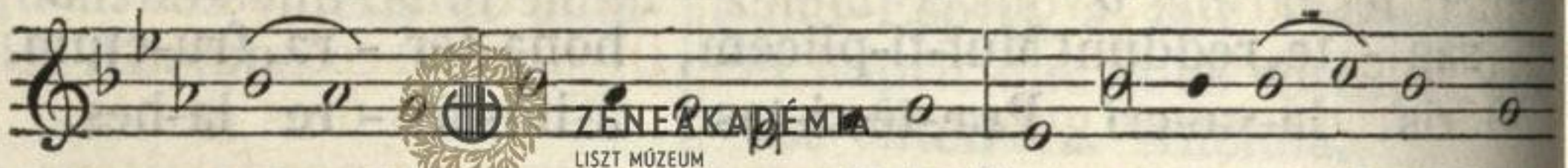


re-no-vet - que to - tos.
pi-a cor - da flam-mas. A - - - - - men.

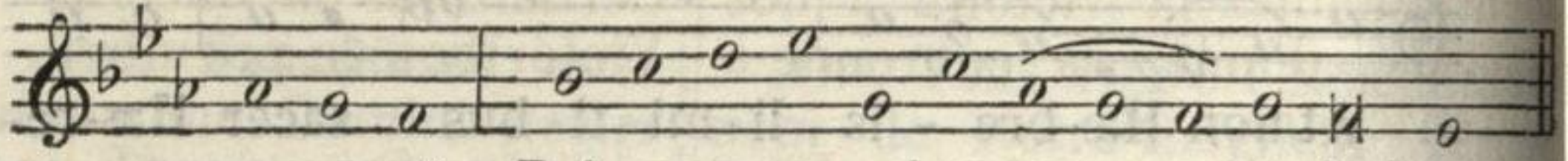
AUTRE CHANT.



Quo vos Ma-gis - tri glo-ri-a, quo sa!us In-vi -



tat or-bis, sancta cohors, Dei Por-ta-te ver-bum : vos



re-poscit Pri-ma seges, pi-a cu - ra fratrum.

℣. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis ; ℟. A templo sancto tuo in Jerusalem.

A Magnif. *Ant.* Det vobis Deus virtute corroborari, per Spiritum ejus, in interiorem hominem, ut in caritate radicati et fundati impleamini in omnem plenitudinem Dei. Alleluia.

℣. Affermissez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous; ℟. Exaucez-nous de votre saint temple, qui est à Jérusalem.

A Magnif. *Ant.* Que Dieu vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous soyez remplis des dons célestes selon toute la plénitude de Dieu.

Alleluia.

A COMPLIES.

Ant. Ductor eorum | *Ant.* Seigneur, vous avez été

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

leur guide pendant le jour et pendant la nuit, et vous leur avez donné votre bon Esprit pour les instruire.

Alleluia.

fuisti, Domine, per diem et per noctem; et Spiritum tuum bonum dedisti, qui doceret eos.

Alleluia.

HYMNE.

Venez du haut des cieux, divin Esprit, père compatissant des pauvres, et, de votre sein fécond répandez sur la terre les biens qui lui ont été promis.

Adsis, superne Spiritus,
Pater benigne pauperum;
Sinuque fundas uberi
Promissa terris munera.

Tandis que la nuit couvre de ses ténèbres l'éclat de la lumière créée, vous, Lumière incréée, ne cessez point de luire à nos esprits.

Dum nox creati luminis
Jubar tenebris obruit,
Splendere tu non desinas,
Lux increata mentium.

Divin Hôte, vous habitez le plus intime de nos cœurs; doux repos dans nos travaux, si vous faites couler des larmes, vous y mêlez de divines joies.

Tu cordis hospes intimus,
Dulcis laborum tu quies;
Tu fletibus, quos elicis
Divina misces gaudia.

O Source de toute grâce, donnez-nous de combattre courageusement; donnez la victoire à nos combats, donnez la couronne à notre victoire.

Totius o fons gratiæ,
Certare da nos fortiter;
Certantibus da vincere,
Victoribus da præmium.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire égale au Saint-Esprit, dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, et les remplit d'une céleste lumière.

Sit laus Patri, laus Filio,
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo, mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.

Ainsi soit-il.

℣ Nunc dimittis. *Ant.* Que votre bon Esprit, Seigneur, est plein de douceur et de bonté dans tout ce qu'il fait! Alleluia.

℣ Nunc dimitt. *Ant.* O quam bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in omnibus! alleluia.

LE LUNDI DE LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Maintenant, nous sommes af-

INTROÏT.

Nunc soluti sumus a

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lege mortis in qua detinebamur, alleluia : ita ut serviamus in novitate Spiritus, et non in vetustate litteræ. Alleluia, allel. *Ps.* Exultate Deo adjutor nostri, jubilate Deo Jacob. Gloria, etc. Nunc soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur, etc.

franchis de la loi de mort, à laquelle nous étions assujettis, alleluia ; de sorte que nous servons Dieu dans l'esprit de la nouvelle loi et non selon la lettre de l'ancienne. Alleluia, alleluia. *Ps.* Réjouissez-vous en louant Dieu, notre protecteur, chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire, etc. Maintenant, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez formé toutes les créatures, accordez à vos serviteurs que vous avez renouvelés par le Baptême, et que vous avez fortifiés par la plénitude de votre Esprit saint, la grâce d'être admis pour jamais au nombre de vos enfants adoptifs. Par N. S. J. C.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. x.

En ces jours-là, Pierre prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et les Fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent très-étonnés de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les Gentils. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du Baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. Joannes baptizavit aqua; vos autem baptizabimini Spiritu sancto. Allel., allel.

Alleluia, alleluia. Jean a baptisé dans l'eau ; mais vous, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alleluia, alleluia.

Le ℣. *Veni Sancte* et la Prose, page 525.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. III.

En ce temps-là Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vé-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rité je vous le dis; personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit saint [1]. Ce qui est né de la chair, est chair; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va; il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire? Quoi! lui dit Jésus, vous êtes Docteur en Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité je vous le dis; nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et cependant vous autres vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas, lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel? Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui, ne sera pas condamné : mais celui qui ne croit pas, est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or le sujet de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité, s'approche de la lumière, afin qu'on connaisse que ses œuvres sont faites en Dieu.

OFFERTOIRE.

Le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit-saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera notre con-

Sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit

[1] L'eau du Baptême, qui donne une nouvelle naissance en Jésus-Christ par le Saint-Esprit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi. Alleluia.

science des œuvres mortes pour nous rendre dignes de servir le Dieu vivant. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, que la venue de votre Esprit consacre nos offrandes, et qu'il nous accorde la rémission de tous nos péchés, afin qu'une seconde naissance nous rende les enfants de votre adoption ; Par, etc.

COMMUNION.

In uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, et omnes in uno Spiritu potati sumus. Alleluia.

Nous avons été tous baptisés dans le même Esprit, pour être réunis en un seul corps, et nous recevons tous le divin breuvage dans un même Esprit. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Dieu tout-puissant et éternel, faites que ceux qui ont été régénérés par votre Esprit-saint et nourris de votre chair entrent dans votre Royaume, afin que le faible troupeau participe à la gloire dans laquelle le souverain Pasteur l'a précédé. Lui qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VÊPRES. Comme hier.

A Magnif. *Ant.* Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Allel.

A Magnif. *Ant.* Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour comdamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Alleluia.

LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ.

Tous les jours de l'année, et particulièrement tous les dimanches, sont consacrés au culte et à l'adoration d'un seul Dieu en trois personnes. C'est là le premier mystère de notre foi. L'Église a établi une fête particulière pour honorer ce grand mystère, afin de ranimer et d'affermir notre foi par une profession solennelle de notre croyance. Élle a placé cette fête après la Pentecôte, afin de montrer que tous les mystères de Jésus-Christ, qu'elle vient de célébrer, se terminent et se rapportent à l'honneur et à la gloire de la sainte Trinité. N'oublions jamais que nous avons été créés par le Père,

ZENEAKADÉMIA

rachetés par le Fils, sanctifiés par le Saint-Esprit; et rendons à ce Dieu trois fois bon et miséricordieux, de continuelles actions de grâces.

A LA MESSE.

Toute la terre est pleine de la miséricorde du Seigneur : les cieux ont été affermis par le Verbe du Seigneur, et le souffle de sa bouche leur a donné toute leur vertu. *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de lui donner des louanges. Gloire, etc. Toute, etc.

INTROÏT.

Misericordia Domini plena est terra : Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. *Ps.* Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. Gloria, etc. Misericordia Domini plena est terra : Verbo, etc.

COLLECTE.

O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître, dans la confession de la vraie foi, la gloire éternelle de la Trinité des personnes, et d'adorer dans la puissance de votre majesté l'unité de nature, faites que par la fermeté de cette même foi nous soyons fortifiés contre toutes sortes d'adversités. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de la 1re Épître de saint Jean, chap. v.

Mes bien-aimés, quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est né de lui [1]. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements; parce que l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandements : et ses commandements ne sont point pénibles. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde [2] : et ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel; le Père, le Verbe,

[1] Celui qui aime Dieu, aime aussi les hommes, qui sont ses enfants.

[2] Voyez page 485, au premier dimanche après Pâques.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et le Saint-Esprit : et ces trois ne sont qu'un. Et il y en trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'esprit, l'eau et sang : et ces trois sont une même chose. Si nous recevons témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. C c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de so Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le te moignage de Dieu.

GRADUEL.

Magnus Dominus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et Sancti tui benedicant tibi. Alleluia, alleluia. ℣. Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Alleluia.

Le Seigneur est grand et digne d'être loué infiniment, et sa grandeur n'a point de bornes. ℣. Que toutes vos œuvres vous louent Seigneur, et que vos Saints vous bénissent. Alleluia, alleluia. ℣. Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui sera. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu, chap. XXVIII.

ZENEAKADÉMIA

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Et assurez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

OFFERTOIRE.

Domine Deus, omnium Creator, justus et misericors, qui solus es bonus, et omnipotens, et æternus, accipe sacrificium pro universo populo tuo, et custodi partem tuam, et sanctifica.

Seigneur Dieu, Créateur de toutes choses, juste et miséricordieux, qui êtes seul bon, tout-puissant et éternel, recevez ce sacrifice pour tout votre peuple, conservez et sanctifiez ceux que vous avez pris pour votre portion et votre héritage.

SECRÈTE.

Sanctifiez, Seigneur, par la vertu de votre Fils unique cette hostie que nous vous offrons ; et, avec la coopération du Saint-

ZENEAKADÉMIA

Esprit, rendez-nous par elle dignes de vous être offerts éternellement. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Nous qui étions autrefois éloignés de Dieu, nous en sommes rapprochés par le sang de Jésus-Christ, et par lui nous avons accès auprès du Père dans un même Esprit. Alleluia.

Qui aliquando eramus longe, facti sumus prope in sanguine Christi, per quem habemus accessum in uno Spiritu ad Patrem. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Seigneur Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui êtes le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, faites que nous soyons fortifiés dans l'homme intérieur par votre Saint-Esprit, et que nous connaissions l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance, afin que nous en soyons remplis selon toute la plénitude de Dieu même. Par le même, etc.

A la fin de la Messe, on lit l'Évangile.

Pour le 1er Dimanche après la Pentecôte.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Soyez donc pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés : ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés : remettez, et on vous remettra : donnez, et on vous donnera : on vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se répandra par-dessus ; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas plus que le maître : mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et que vous n'apercevez pas une poutre qui est dans votre œil? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi tirer une paille de votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil ; et vous verrez après cela comment vous tirerez la paille de l'œil de votre frère.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

1. *Ant.* Scimus quod nullus est Deus, nisi unus : nam et si sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra, nobis tamen unus Deus.

2. Nobis unus Deus, Pater, ex quo omnia; et nos in illum.

3. Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum..

4. Unus Spiritus, unus Dominus, una fides, unum baptisma.

5. Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.

1. *Ant.* Nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu; car, quoiqu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, néanmoins il n'y a pour nous qu'un seul Dieu.

2. Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père, duquel tout procède, et qui nous a faits pour lui.

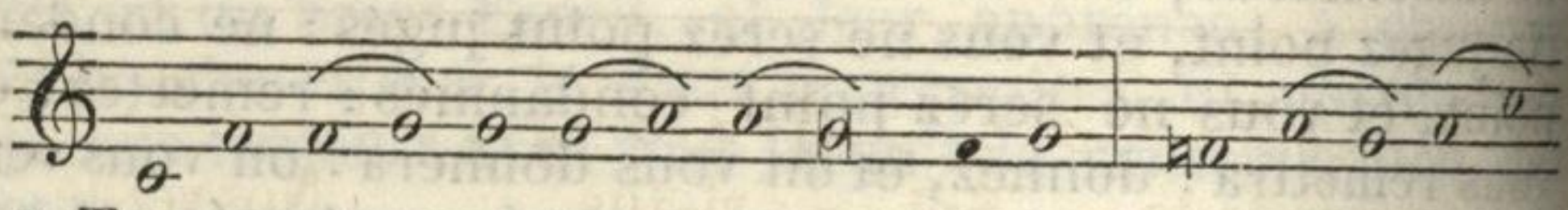
3. Il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus-Christ; toutes choses ont été faites par lui, et nous sommes par lui.

4. Il n'y a qu'un Esprit, qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême.

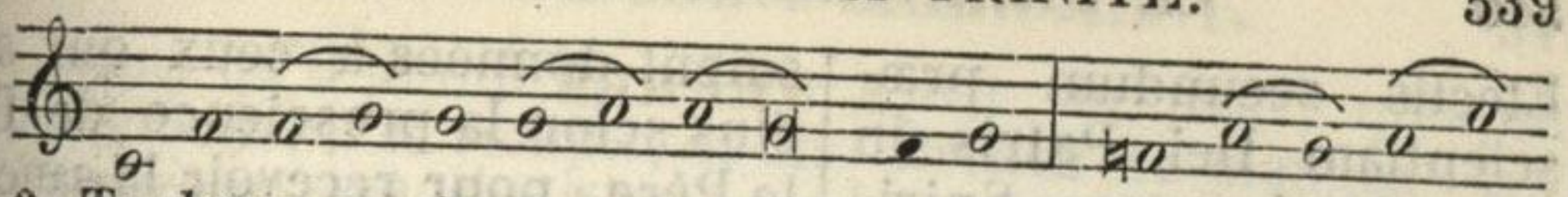
5. C'est cet Esprit qui rend lui-même témoignage à notre esprit que nous sommes les héritiers de Dieu, et les cohéritiers de Jésus-Christ.

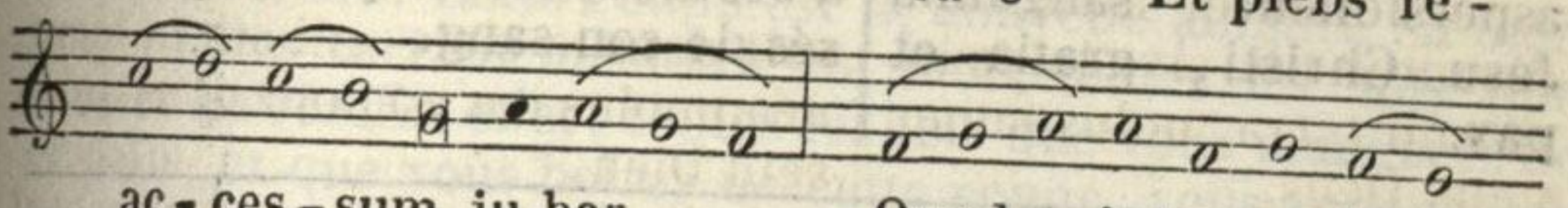
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

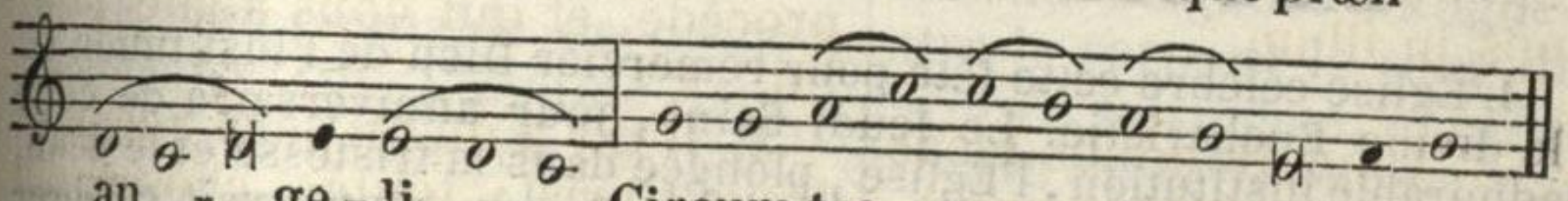
HYMNE.



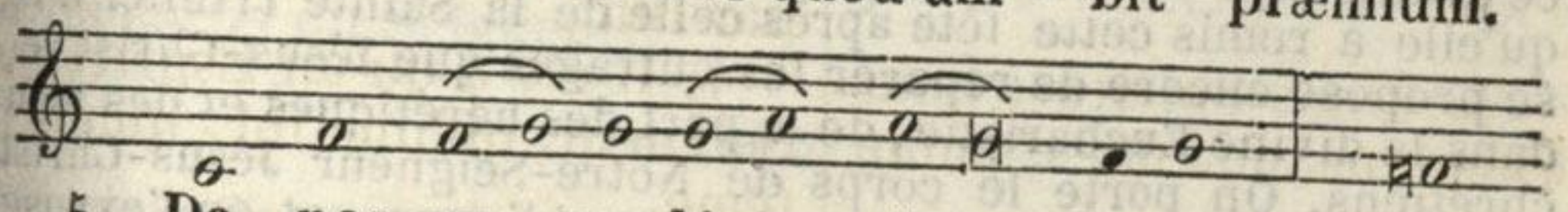
ZENEAKADÉMIA



3. Te densa cir-cum nu - bi-la, Te circum in -
4. Te confi - te - tur in tu -o Et plebs re -

ac - ces - sum ju-bar, Quod intus ar-dent
na - ta nomi-ne ; Fir - maque præli -

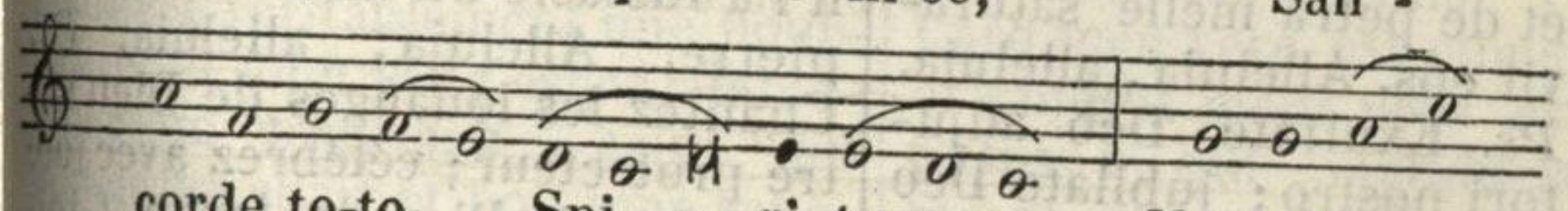


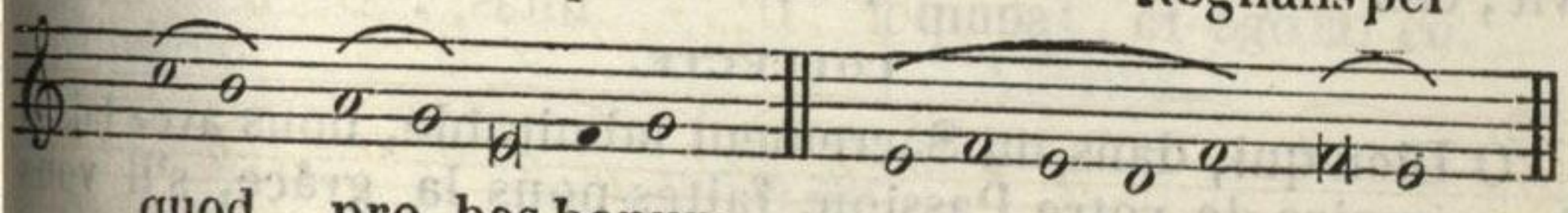
an - ge - li Circum tre - men - tes cerne-re.
bat fi-de A-mor quod am - bit præmium.



5. Da pos-se quod ju - bes, Pa-ter; Da-
6. Præ-sta, Pa - ter pi - is - si-me, Pa -

sci - re, Fi - li, quod do-ces: Fac
tri que com-par U-ni-ce, San -



corde to-to, Spi - ri-tus, Nos vel-le
cto simul cum Spi - ri-tu Regnans per

quod pro-bas bonum.
om - ne se-culum. A - - - - men.

℣. Que le nom glorieux du Seigneur soit béni éternellement. ℟. Et que toute la terre soit remplie de sa majesté.

℣. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum, ℟. Et replebitur majestate ejus omnis terra,

A Magnif. *Ant.* Grâce et paix

A Magnificat. *Ant.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Electis secundum præscientiam Dei Patris in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi, gratia et pax.

soient données à ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et pour être arrosés de son sang.

LA FÊTE DU SAINT SACREMENT.

L'Église célèbre cette fête pour remercier Dieu de l'institution de la divine Eucharistie. Le Jeudi-Saint, jour anniversaire de cette admirable institution, l'Église, plongée dans la tristesse et le deuil, aux approches de la mort de son divin Époux, ne pouvait célébrer ce grand mystère avec toute la pompe qu'il mérite; c'est pour cela qu'elle a remis cette fête après celle de la Sainte Trinité. L'Église se propose encore de réparer les outrages que Jésus-Christ reçoit, dans la divine Eucharistie, de la part des hérétiques et des mauvais chrétiens. On porte le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ en triomphe dans les rues et les places publiques, et on l'expose sur les autels, comme sur un trône de grâce et de miséricorde, pendant huit jours.

INTROÏT.

Cibavit eos Dominus ex adipe frumenti, alleluia; et de petra melle saturavit eos. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro; jubilate Deo Jacob. Gloria, etc. Cibavit, etc.

A LA MESSE.

Le Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia; il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Alleluia, alleluia. *Ps.* Chantez les louanges de Dieu notre protecteur; célébrez avec joie la gloire du Dieu de Jacob. Gloire, etc. Dieu, etc.

COLLECTE.

O Dieu qui, dans un Sacrement admirable, nous avez laissé la mémoire de votre Passion, faites-nous la grâce, s'il vous plaît, de révérer de telle sorte les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse en nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. I.

Mes frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, qui est, que le Seigneur Jésus, la

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

nuit même qu'il devait être livré, prit du pain; qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit: Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après qu'il eut soupé, et il dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous la boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne [1]. Or quiconque mangera ce pain, ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable de crime contre le corps et le sang du Seigneur [2]. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain, et boive de cette coupe. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

GRADUEL.

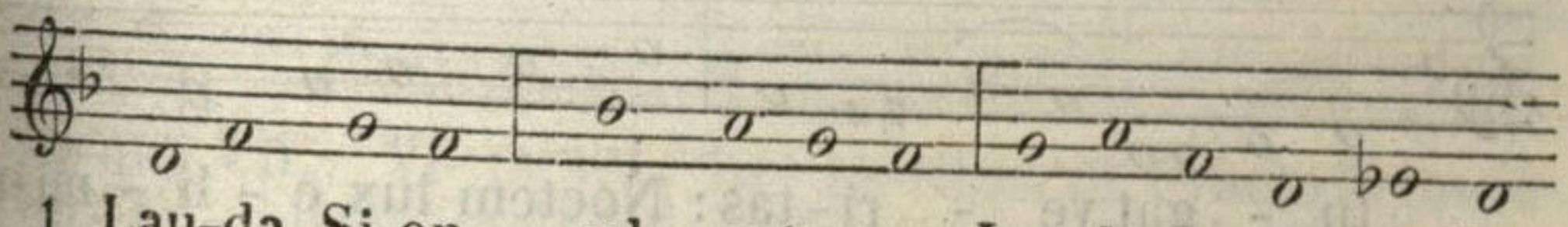
Les yeux de toutes les créatures sont tournés vers vous, Seigneur; et vous leur donnez leur nourriture dans le temps convenable. ℣. Vous ouvrez votre main, et vous comblez de vos biens tout ce qui respire. Alleluia, alleluia. ℣. Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

Alleluia.

Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione. Alleluia, alleluia. ℣. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.

Alleluia.

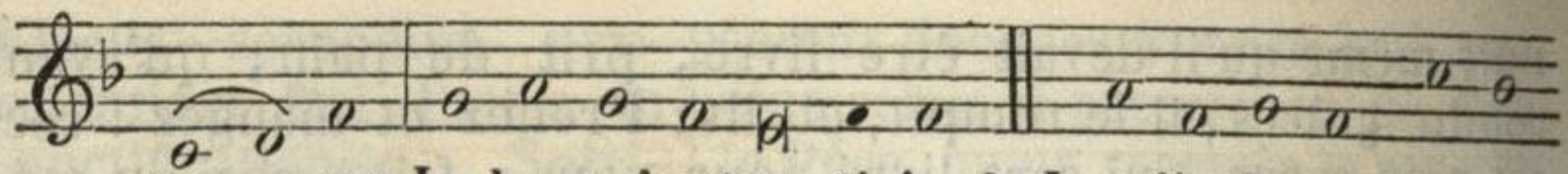
PROSE.



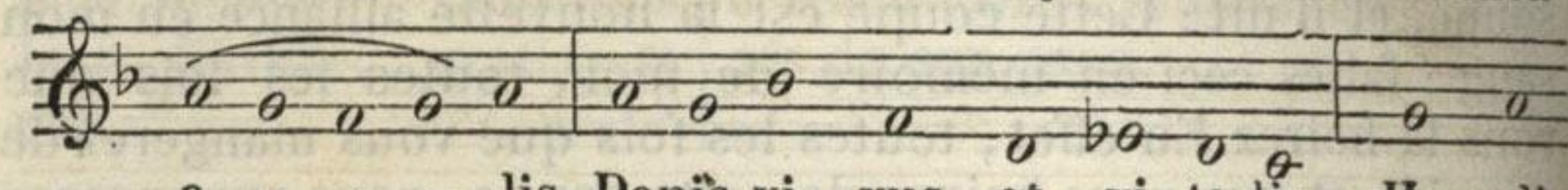
1. Lau-da, Si-on, sal - vatorem; Lauda ducem et Pa -
2. Quantum potes, tan-tum aude; Qui-a major om-ni -

[1] Jusqu'à la fin du monde, où il viendra juger les hommes.
[2] Sera condamné comme coupable d'avoir profané le corps et le sang du Seigneur.

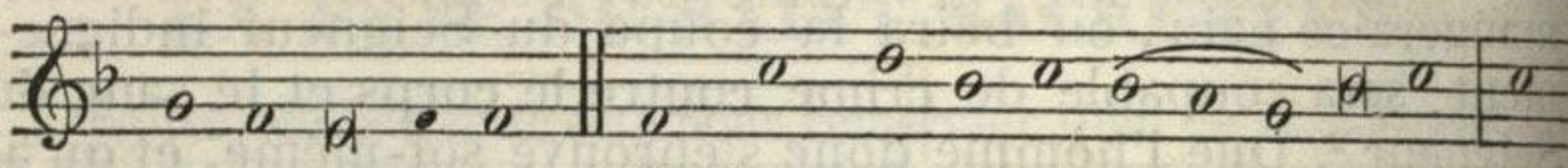
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



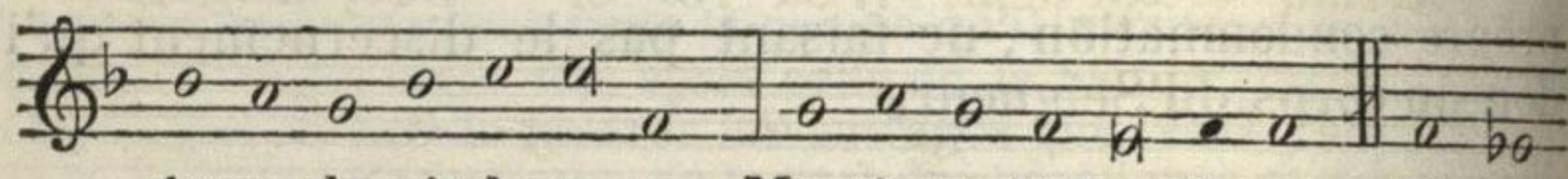
sto - rem In hymnis et canticis. 3. Laudis thema spe-ci-
lau - de, Nec lauda-re suf-ficis. 4. Quem in sacræ mensa



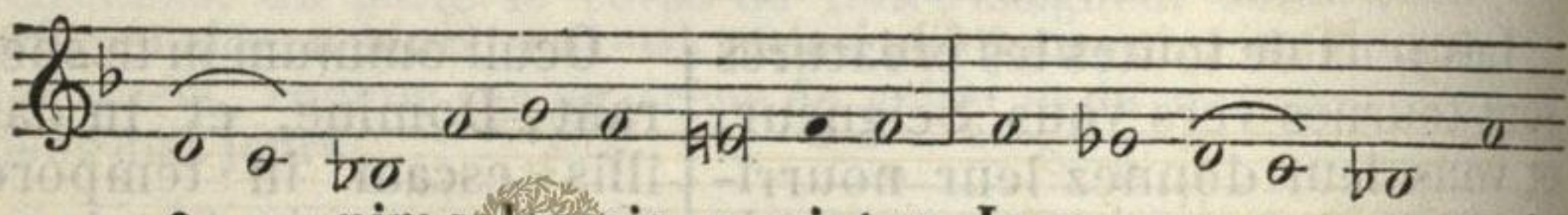
a - - - - lis, Panis vi - vus et vi-ta-lis Ho - di-
cœ - - - næ, Turbæ fratrum du - o-denæ Da - tum



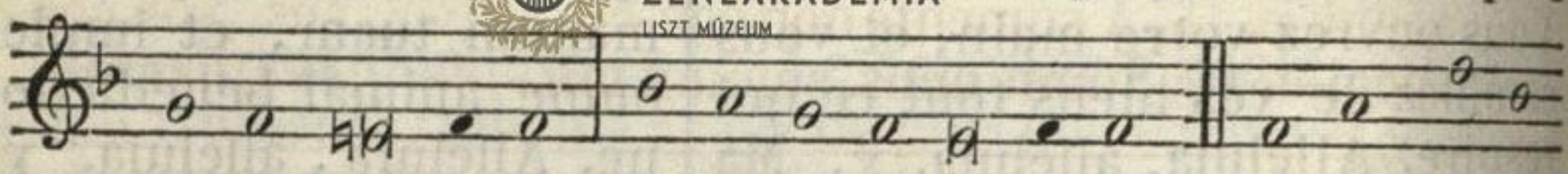
e pro-po-ni-tur; 5. Sit laus ple-na, sit so - no-ra: Sit
non am-bi-gi-tur;



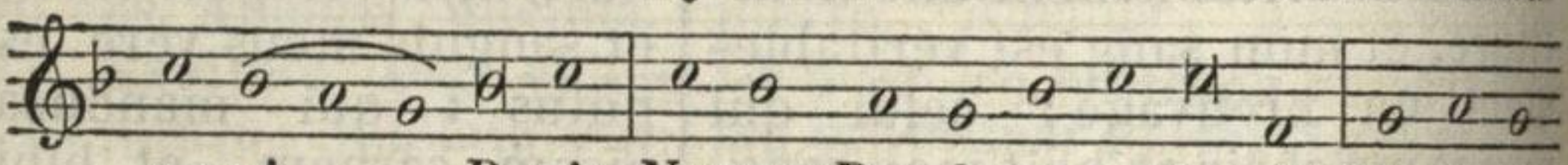
jucunda, sit deco-ra Mentis ju-bi-la-ti- o. 6. Di - es



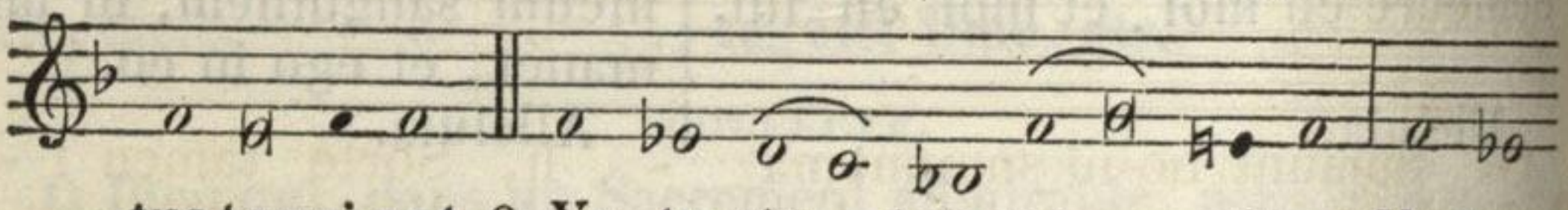
e - nim solemnis a-gi-tur, In qua men - sæ-pri-



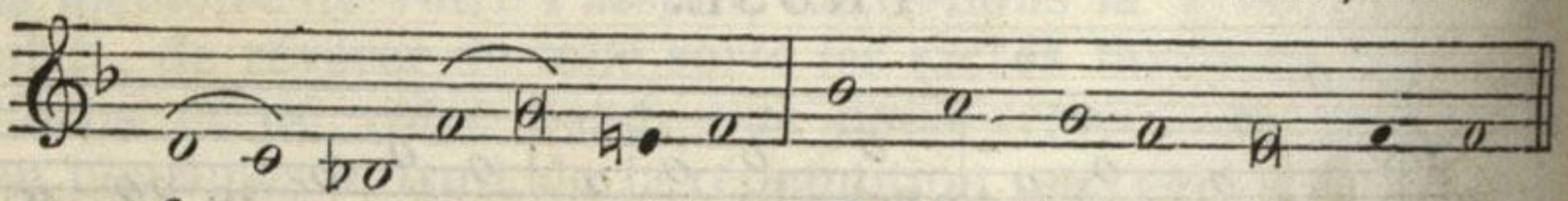
ma-re -co-li-tur Hujus insti-tu - ti-o. 7. In hac mensa



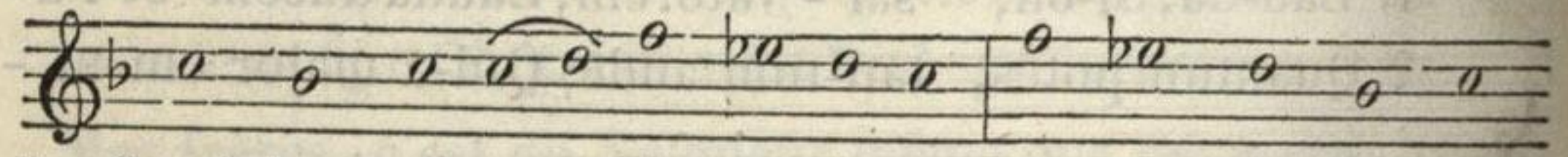
no-vi Regis, Novum Pascha novæle-gis Phase ve-



tus termi-nat. 8. Ve-tu-sta - tem no - vitas, Umbram

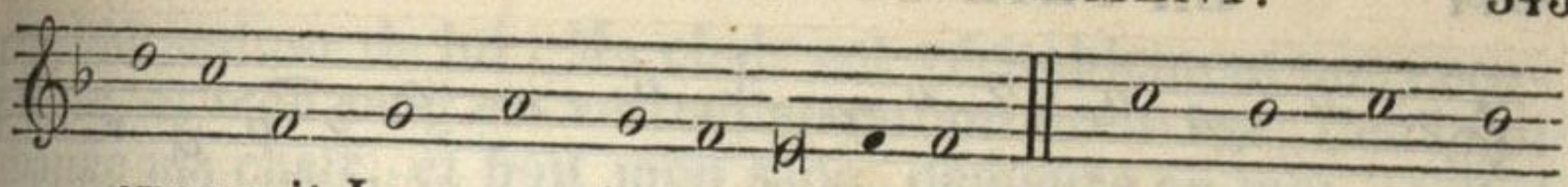


fu - gat ve - ri-tas: Noctem lux e - li - mi-nat.

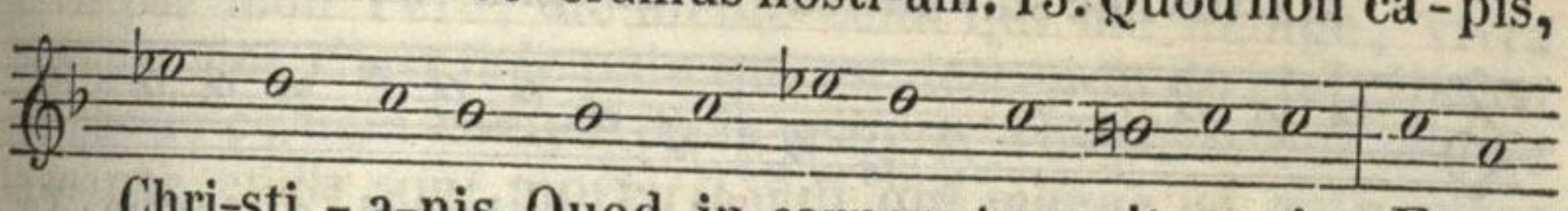


9. Quod in cœ-na Christus gessit, Fa - ci - endum hoc
10. Do - cti sacris in - sti-tu-tis Pa - nem, vinum, in

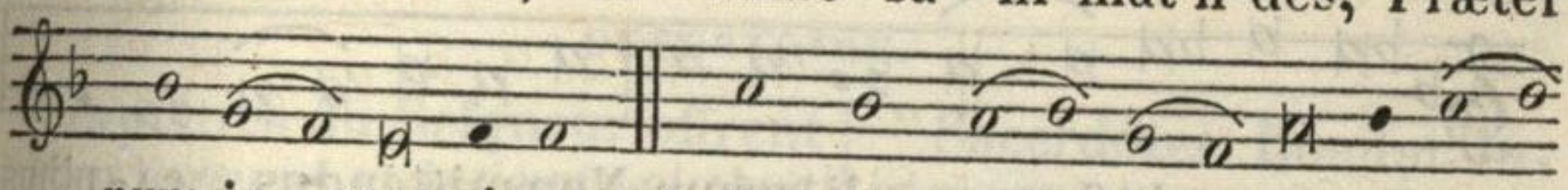
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



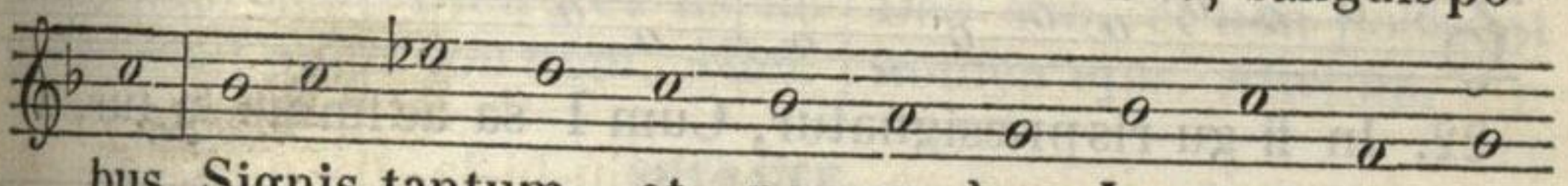
expressit In su - i memo-ri-am. 11. Do-gma da-tur
sa-lu-tis Con-se-cramus hosti-am. 13. Quod non ca-pis,



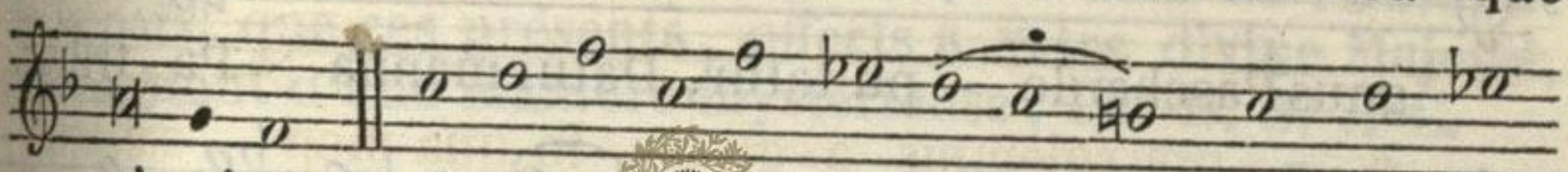
Chri-sti - a-nis, Quod in carnem tran-sit pa-nis, Et vi-
quod non vi-des, A - nimo-sa fir-mat fi-des, Præter



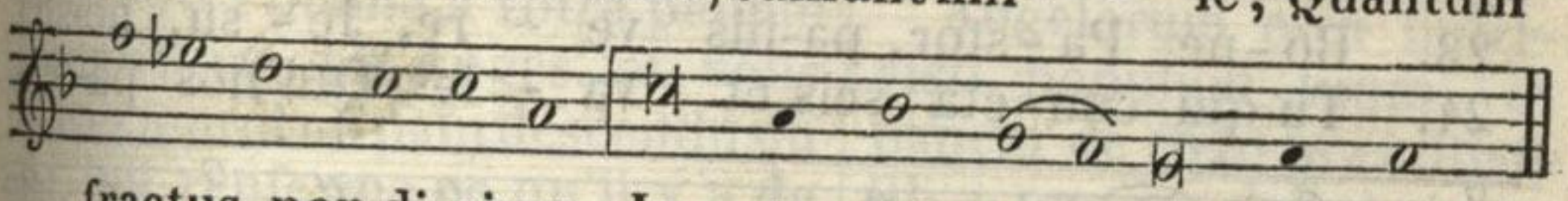
num in sanguinem. 13. Sub di - ver - sis speci-e -
re rum or-di-nem. 14. Ca-ro ci - bus, sanguis po -



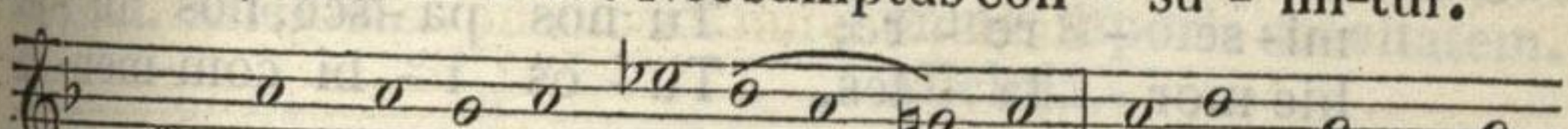
bus, Signis tantum, et non re-bus, La-tent res e -
tus; Manet ta-men Chri-stus to-tus Sub u - tra-que



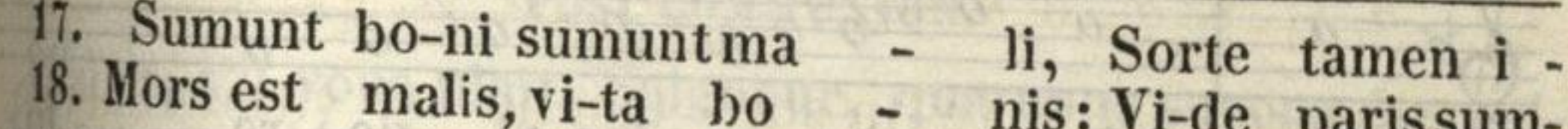
xi-mi-æ. 15. A sumen-tibus non-ci - sus, Non con-
spec-i-e. 16. Sumit unus, sumunt mil- - le; Quantum



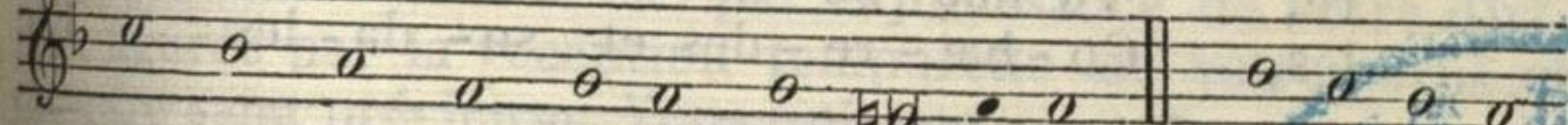
fractus, non di-visus, In - te-ger ac - ci - pi-tur.
i-sti, tantum il-le: Nec sumptus con - su - mi-tur.



17. Sumunt bo-ni sumunt ma - li, Sorte tamen i -
18. Mors est malis, vi-ta bo - nis: Vi-de paris sum-

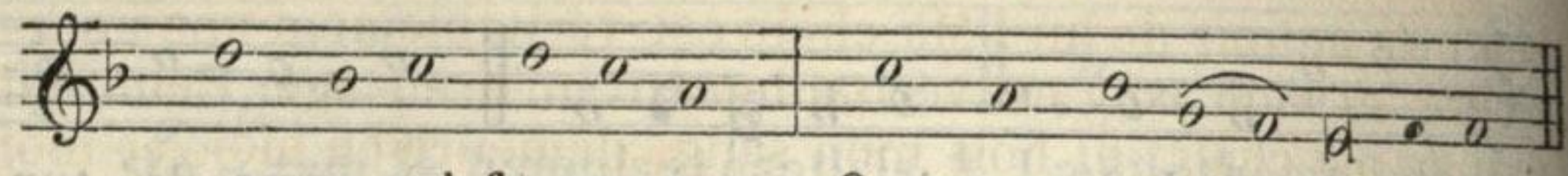


næ-qua - li, Vi- tæ vel in- te-ritus. 19. Fracto demum
pti- o - nis Quam sit dis-par e-xitus. 20. Nul-la e-ri

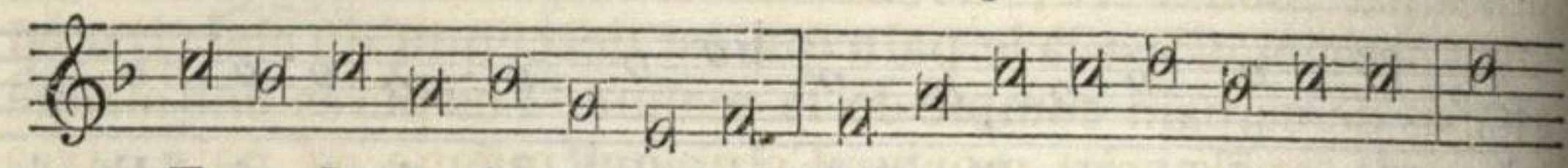


sa-cra-mento, Ne va - cil-les, sed memen-to Tan-tum
fit scissu-ra, Si - gni tantum fit fra-ctu-ra, Qua nec

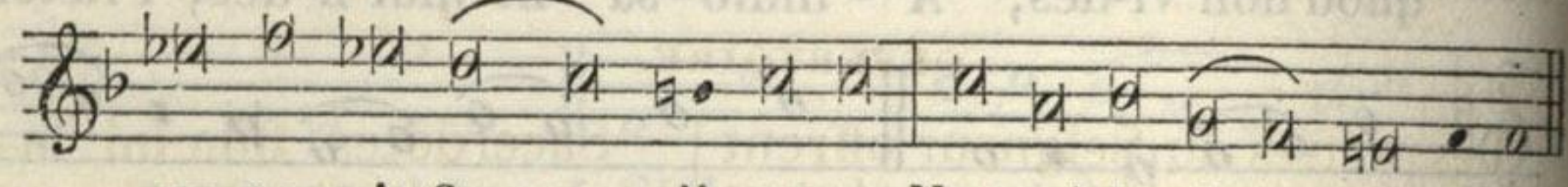
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



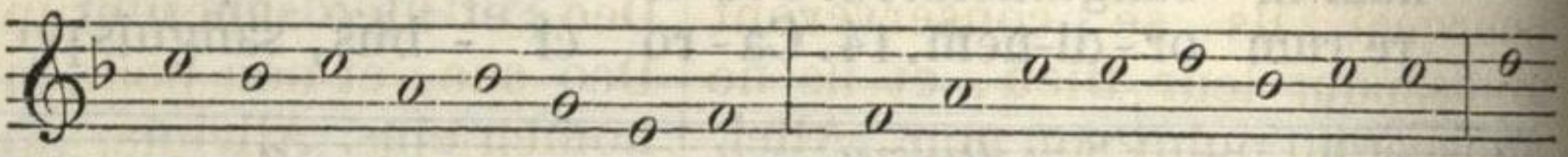
es - se sub fragmento, Quantum to-to te-gi-tur.
sta-tus nec sta - tu - ra Si - gna - ti mi - nu - i-tur.



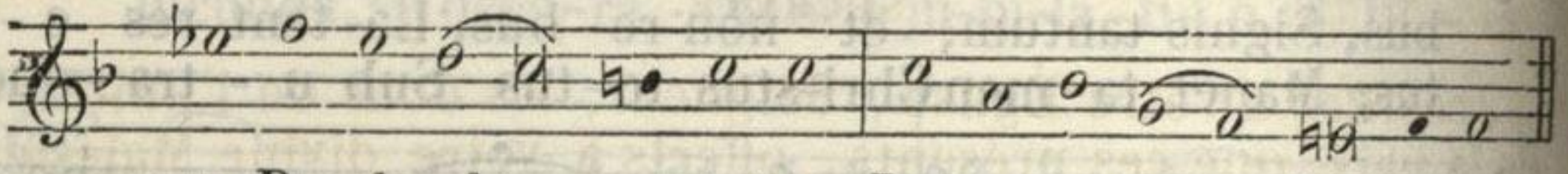
21. Ec-ce Panis Ange-lorum, Factus cibus vi - a - torum: Ve -



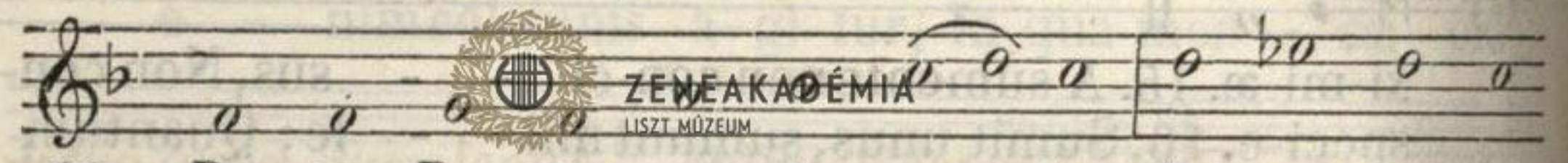
re pa-nis fi - li-orum, Non mittendus ca - nibus.



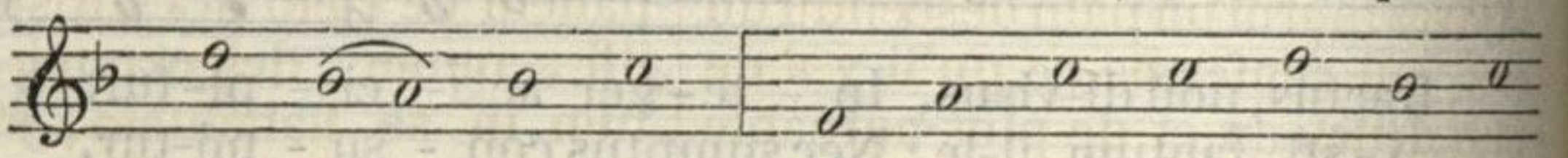
22. In fi-gu-ris præsignatur, Cum I - sa-ac immo-la-tur, A -



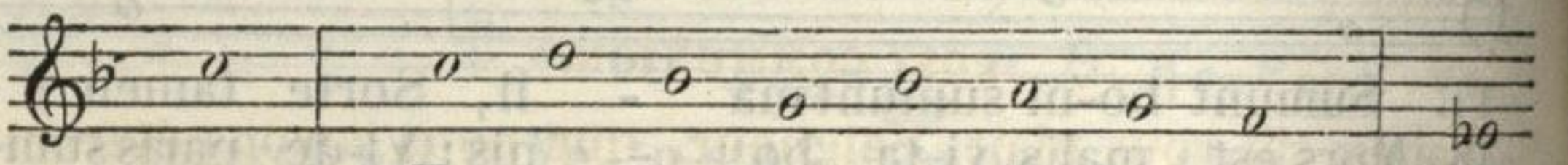
gnus Paschæ de - pu tatur, Datur manna Pa - tribus.



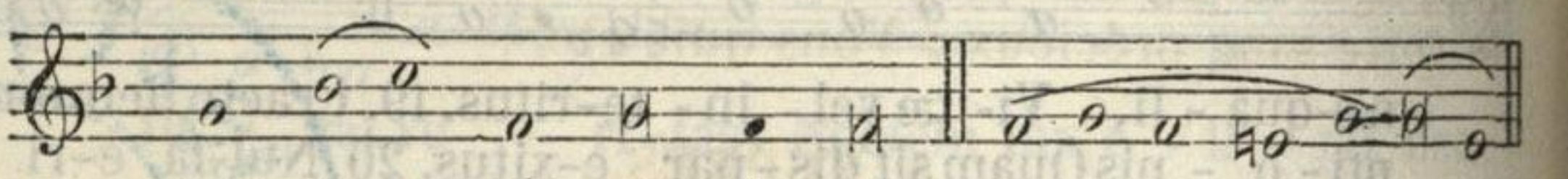
23. Bo - ne Pa - stor, pa-nis ve - re, Je - su, no-stri
24. Tu qui cun-cta scis et va - les, Qui nos pa-scis



mi - se - re - re; Tu nos pa - sce, nos tu - e -
hic mor - ta - les, Tu - os i - bi com-men-sa -



re, Tu nos bo - na fac vi - de - re In
les, Co - hæ - re - des et so - da - les Fac



ter - ra vi - ven - ti - um.
san - cto - rum ci - vi - um. A- - - - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus dit à une grande foule de Juifs as-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

semblés autour de lui : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père; de même celui qui me mange, vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne et ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

OFFERTOIRE.

Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains; c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom. Allel.

Sacerdotes Domini incensum et panes offerent Deo; et ideo sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus. Alleluia.

SECRÈTE.

Accordez à votre Église, Seigneur, les dons de l'unité et de la paix, que ces présents, offerts à votre divine Majesté, représentent d'une manière mystérieuse; Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges, et vous lui avez fourni un pain descendu du ciel, qui renferme ce qu'il y a de plus délicieux et de plus agréable au goût. Alleluia.

Angelorum esca nutrivisti populum tuum, et panem de cœlo præstitisti illi, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés dans le ciel par la jouissance de votre divinité, figurée par la réception temporelle de votre corps et de votre sang précieux : Vous qui, etc.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit Dominus*, page 155.

Ant. Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura plus faim,

Ant. Ego sum panis vitæ : qui venit ad me,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.

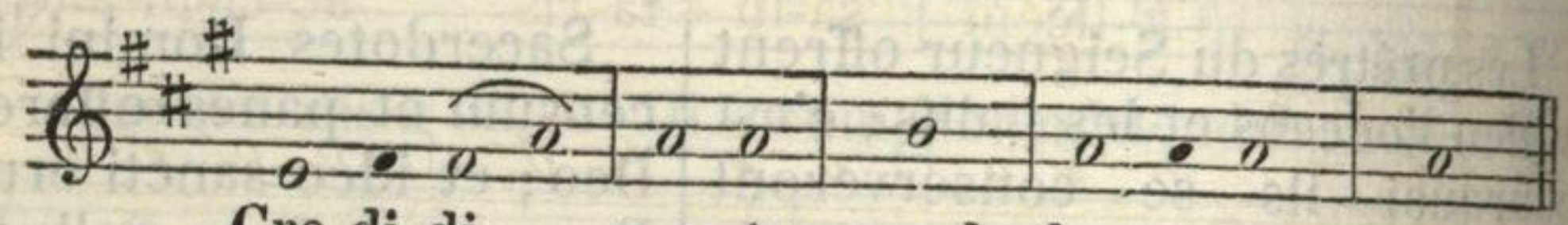
et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

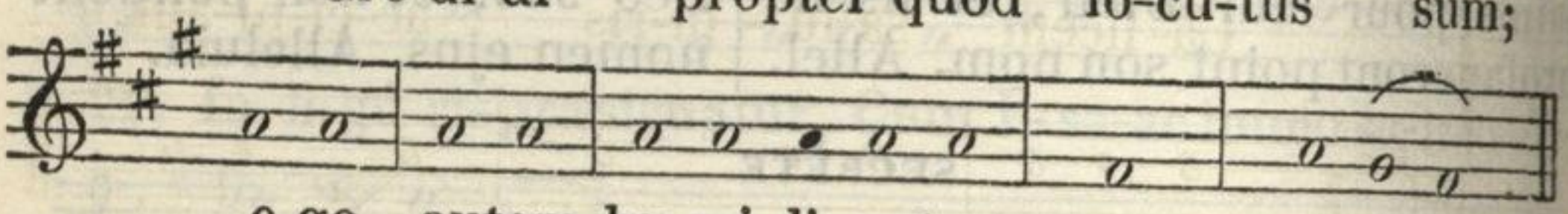
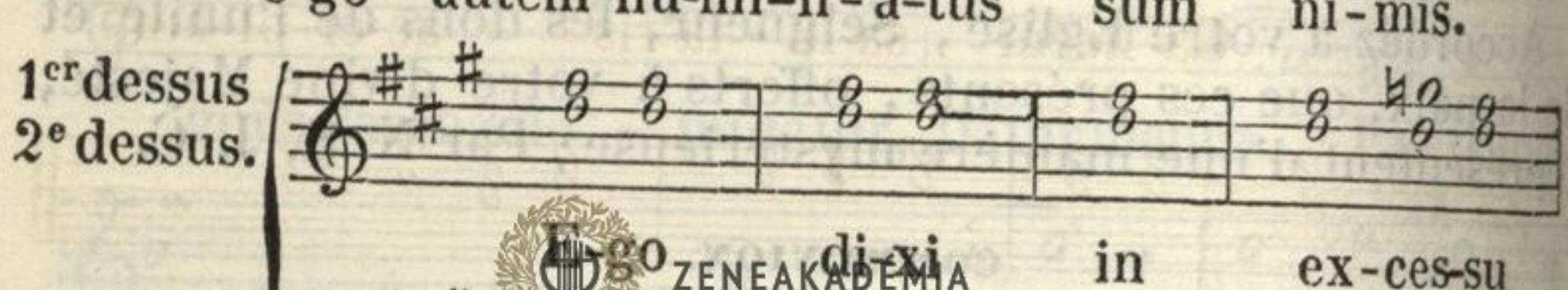
Psaume *Confitebor tibi*, page 159.

Ant. Ego sum panis vitæ : patres vestri manducaverunt manna in deserto et mortui sunt.

Ant. Je suis le pain de vie : vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

PSAUME.





ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quid retri-buam Do-mi-no, pro

omnibus quæ re-tri-bu-it mi-hi?

Ca-licem sa-lu - ta-ris ac-ci-pi-am,

Ca-licem sa-lu - ta-ris ac-ci-pi-am,

Ca-licem sa-lu - ta-ris ac-ci-pi-am,

et nomen Domini in-vo-ca - bo.

et nomen Domini in-vo-ca - bo.

et nomen Domini in-vo-ca - bo.

Vo-ta me-a Do-mino reddam coram

om-ni po-pu-lo e-jus: pre-ti-o-sa in

conspectu Do-mi-ni morssanctorum e-jus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O Do-mi-ne, qu-ia e-go servus tu-us:

O Do-mi-ne, qu-ia e-go servus tu-us:

O Domi-ne, qu-ia e-go servus tu-us:

e-go servus tu-us, et fi-li-us an-cil-læ tu-æ.

e-go servus tu-us, et fi-li-us an-cil-læ tu-æ.

e-go servus tu-us, et fi-li-us an-cil-læ tu-æ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Di-ru-pisti vin-cu-la mea; ti-bi

sa-cri-fi-ca-bo hostiam laudis, et

no-men Do-mi-ni in-vo-ca-bo.

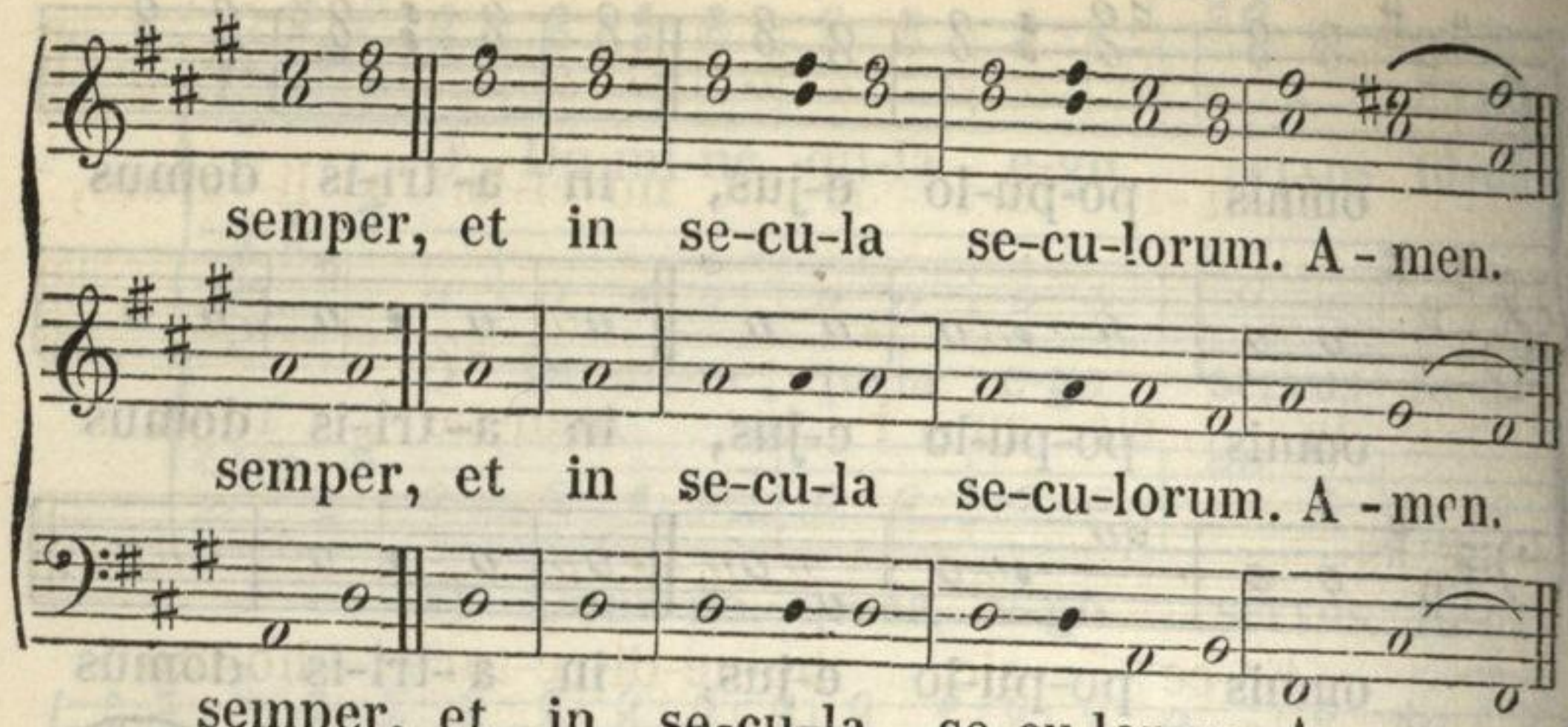
Vo-ta me-a Do-mino reddam in conspectu

Vo-ta me-a Do-mino reddam in conspectu

Vo-ta me-a Do-mino reddam in conspectu

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

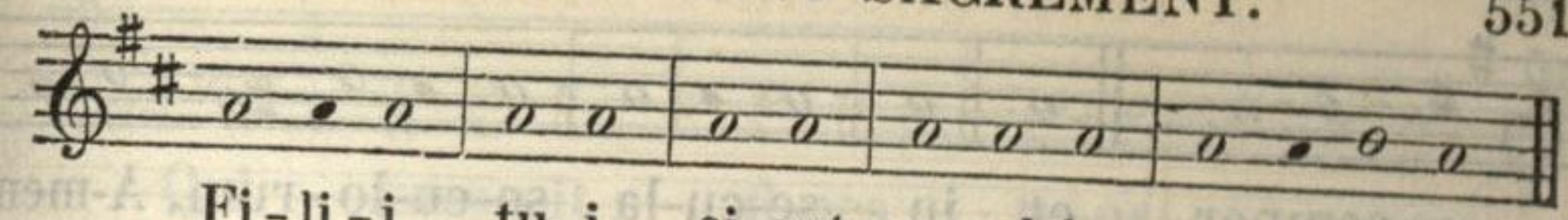


Ant. Hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex illo manducaverit, non moriatur.

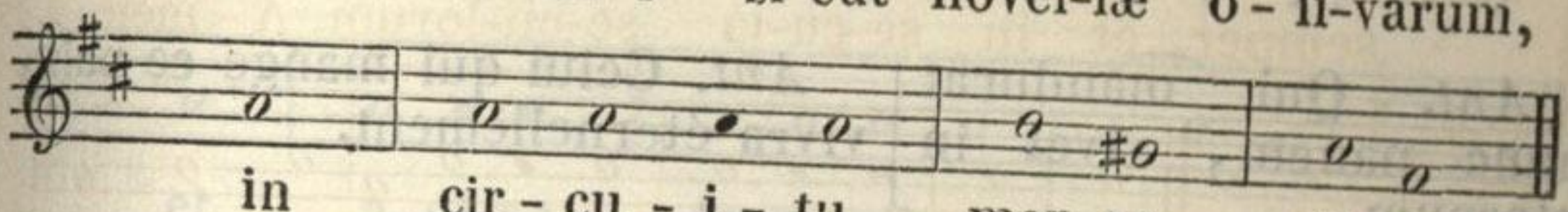
Ant. Voici le pain descendu du ciel, si quelqu'un en mange, il ne mourra point.

PSAUME.

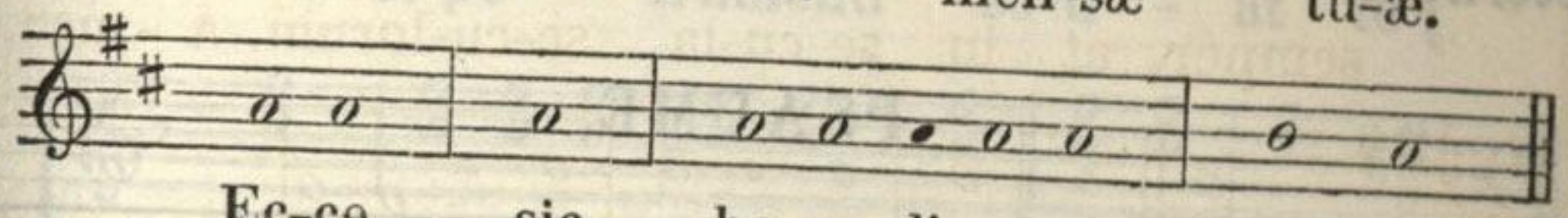
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



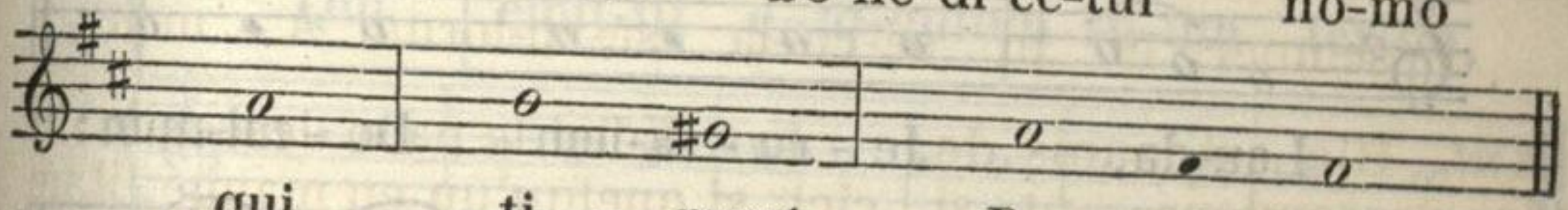
Fi-li-i tu-i si-cut novel-læ o-li-varum,



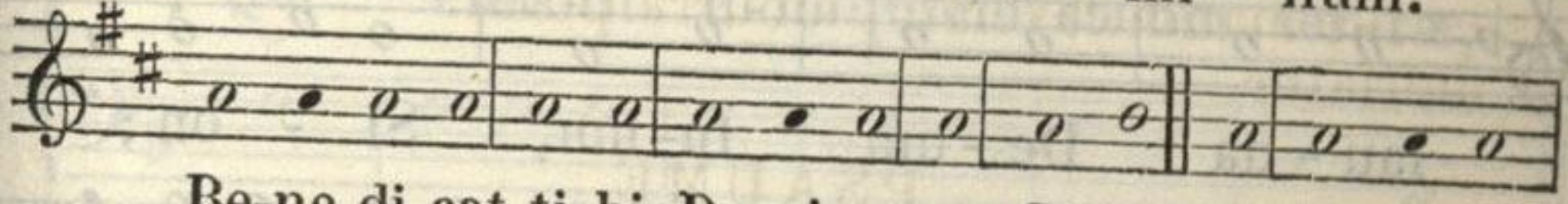
in cir-cu-i-tu men-sæ tu-æ.



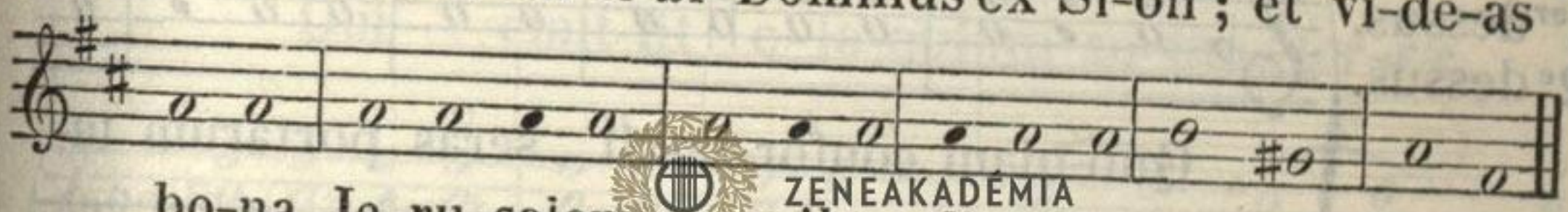
Ec-ce sic be-ne-di-ce-tur ho-mo



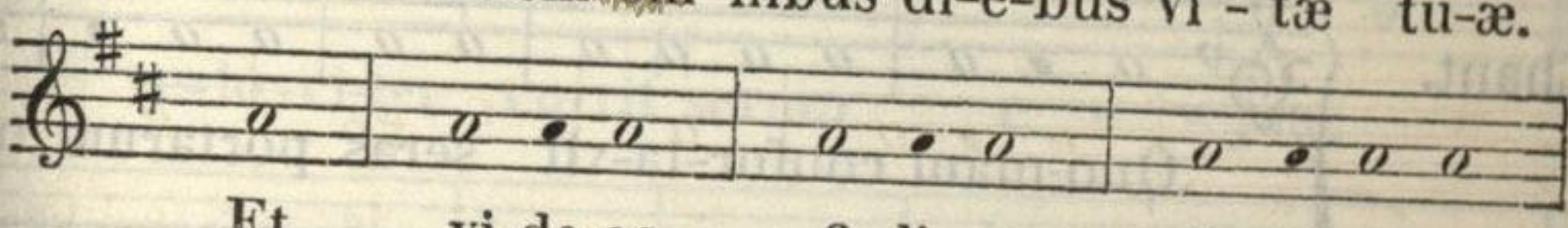
qui ti-ment Do-mi-num.



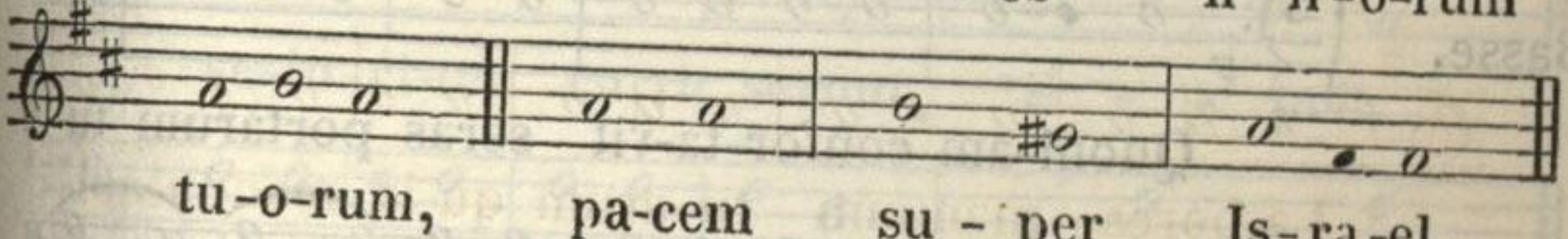
Be-ne-di-cat ti-bi Dominus ex Si-on ; et vi-de-as



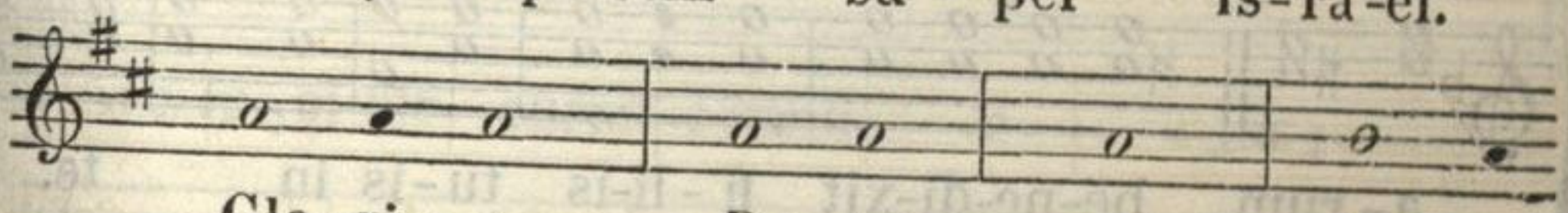
bo-na Je-ru-saiem om-nibus di-e-bus vi-tæ tu-æ.



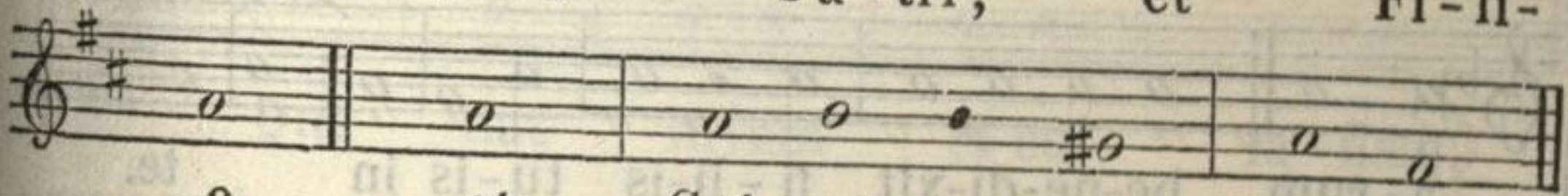
Et vi-de-as fi-li-os fi-li-o-rum



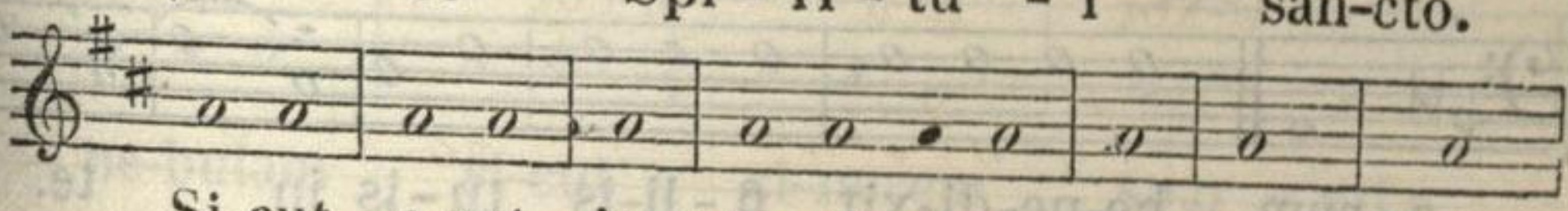
tu-o-rum, pa-cem su-per Is-ra-el.



Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-

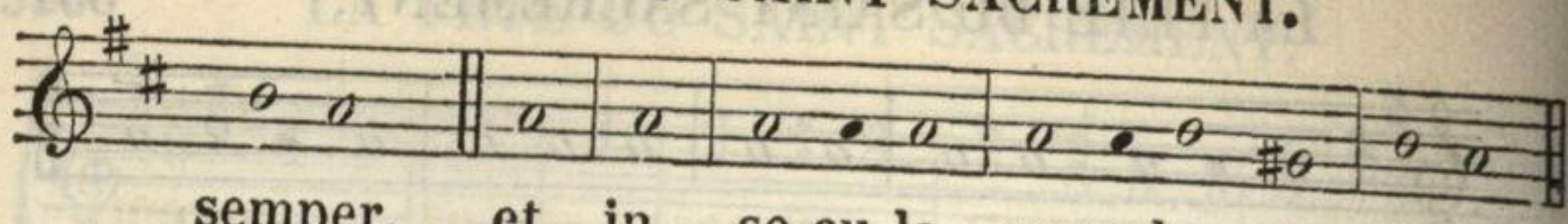


o, et Spi-ri-tu-i san-cto.



Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

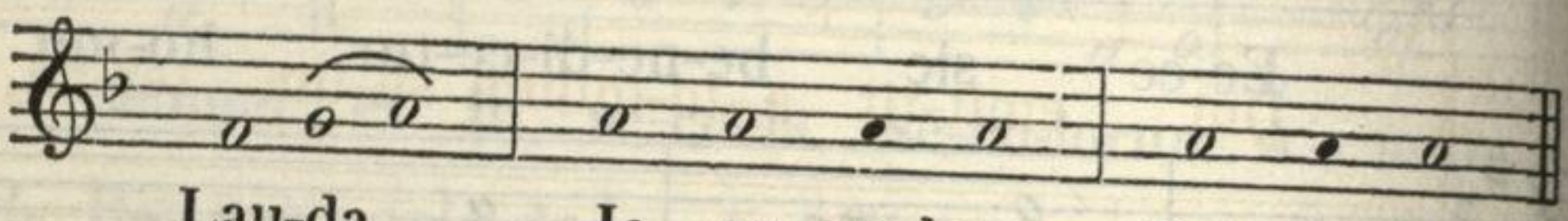


semper, et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A-men.

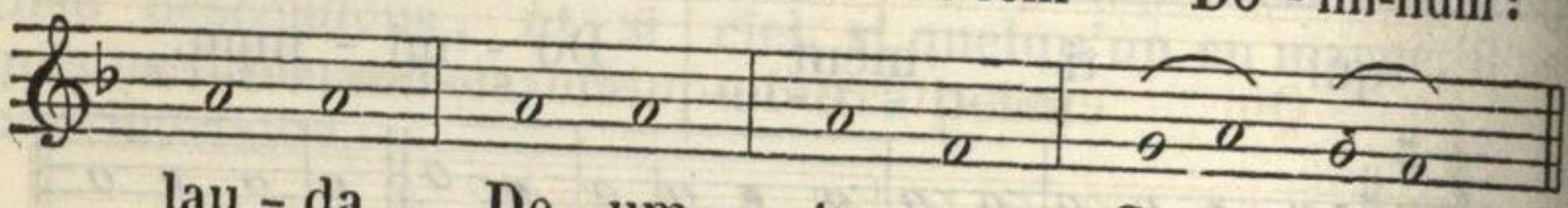
Ant. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

Ant. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

PSAUME.

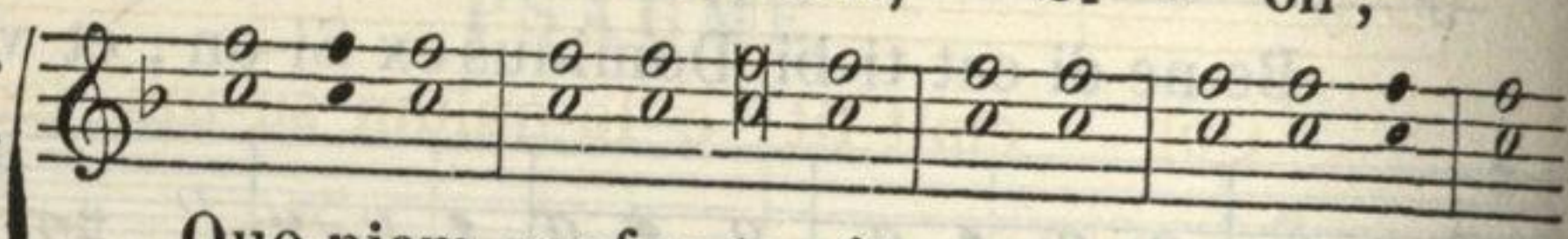


Lau-da, Je - ru - sa-lem Do - mi-num :



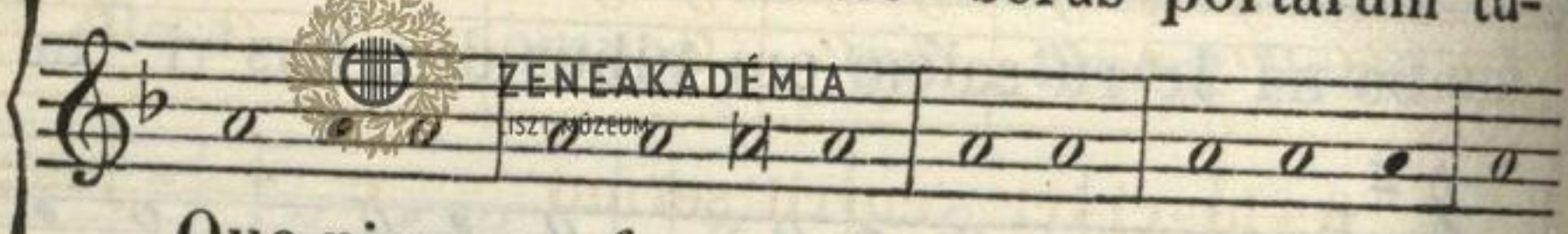
lau - da De - um tu- um, Si - on ;

1er dessus.
2e dessus.



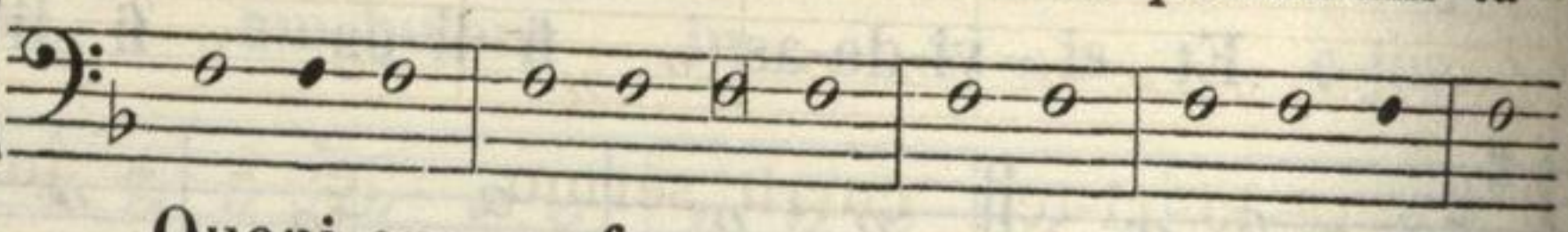
Quo-niam confor-ta-vit seras portarum tu-

Chant.

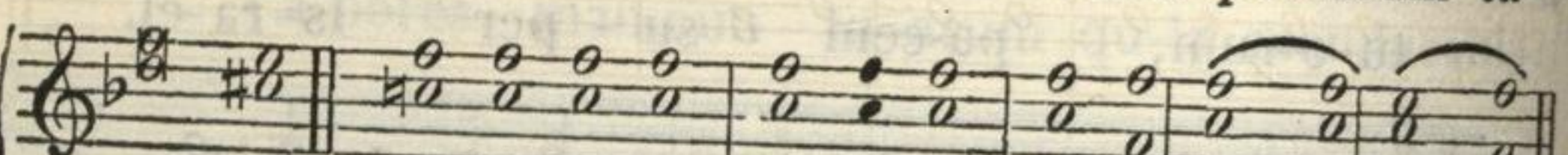


Quo-niam confor-ta-vit seras portarum tu-

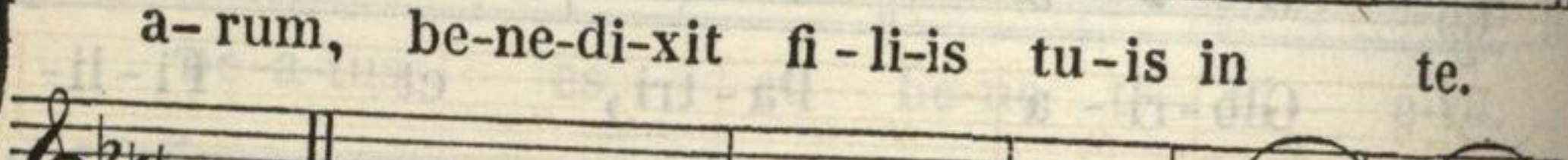
Basse.



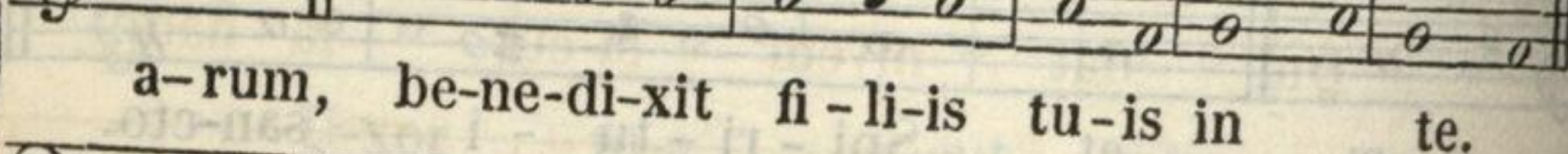
Quoni-am confor-ta-vit seras portarum tu-



a- rum, be-ne-di-xit fi - li-is tu - is in te.

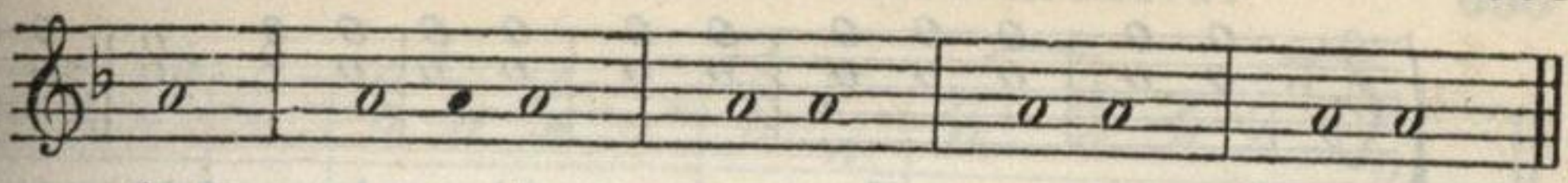


a- rum, be-ne-di-xit fi - li-is tu - is in te.

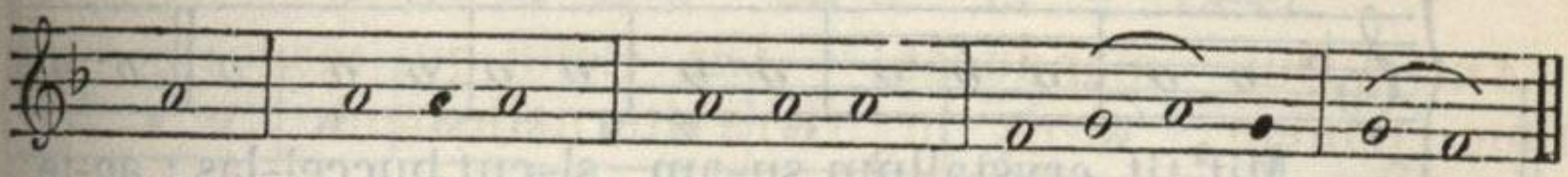


a- rum, be-ne-di-xit fi - li-is tu - is in te.

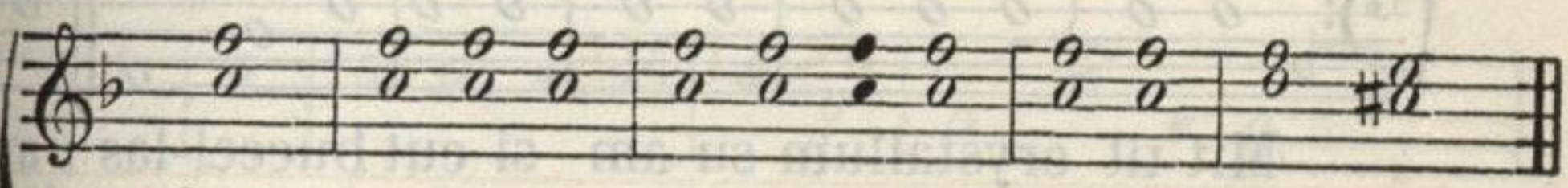
ZENEAKADÉMIA



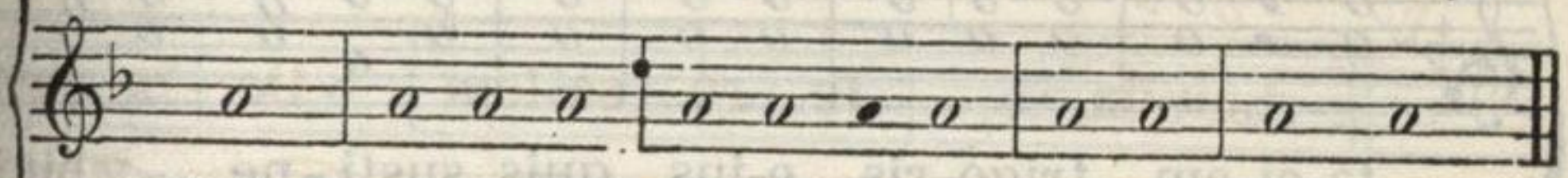
Qui po-su-it fi-nes tu-os pacem,



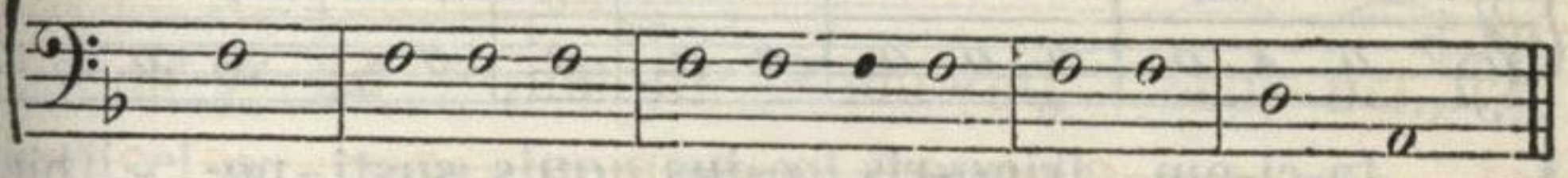
et a-di-pe frumenti sa-ti - at te;



Qui emit-tit e-lo-quium su-um ter-ræ,

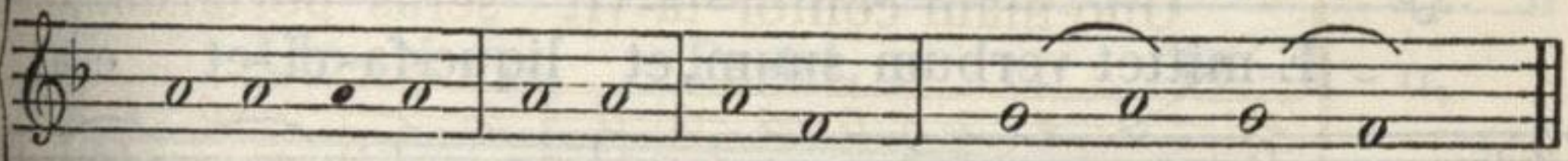


Qui emit-tit e-lo-quium su-um ter-ræ,

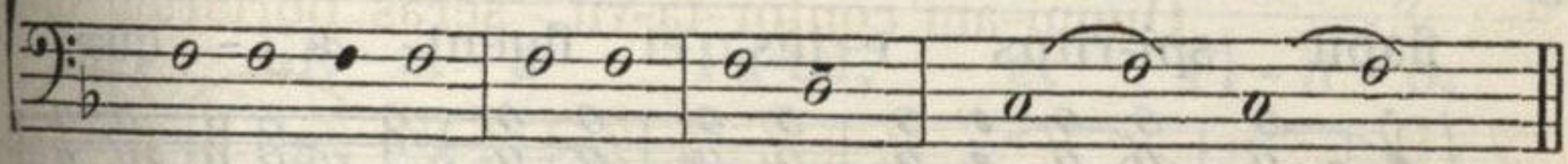


Qui emit-tit e-lo-quium su-um ter-ræ,

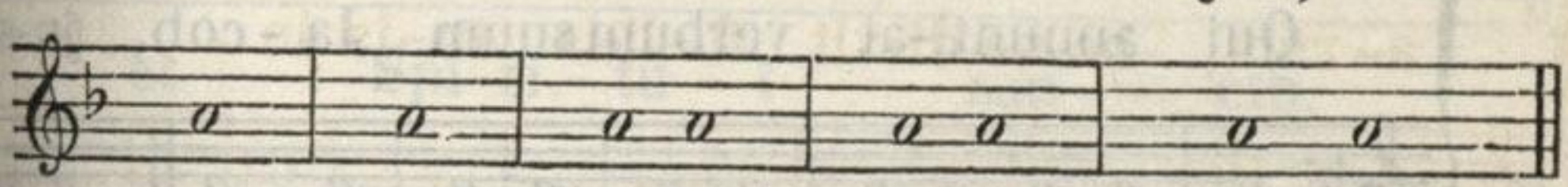
ve-lo-ci-ter currit sermo e - - jus;



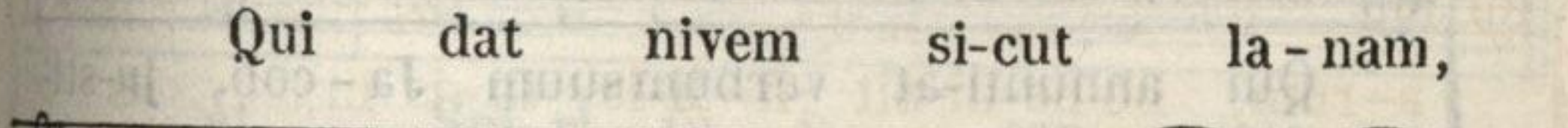
ve-lo-ci-ter currit sermo e - - jus;



ve-lo-ci-ter currit sermo e - - jus;



Qui dat nivem si-cut la-nam,



ne-bulam si-cut ci-nerem spar - git;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mit-tit crystallum su-am si-cut buccel-las : an-te

Mit-tit crystallum su-am si-cut buccel-las : an-te

Mit-tit crystallum su-am si-cut buccel-las : an-te

fa-ci-em frigo-ris e-jus quis susti-ne - bit?

fa-ci-em frigo-ris e-jus quis susti-ne - bit?

fa-ci-em frigo-ris e-jus quis susti-ne - bit?

E-mittet verbum suum, et lique-fa-ci-et e-a:

flabit spi-ritus e-jus et fluent a - quæ.

Qui annunti-at verbum suum Ja - cob, ju-sti-

Qui annunti-at verbum suum Ja - cob, ju-sti-

Qui annunti-at verbum suum Ja - cob, ju-sti-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ti-as et ju-di-ci-a su-a Is - ra-el.

ti-as et ju-di-ci-a su-a Is - ra-el.

ti-as et ju-di-ci-a su-a Is - ra-el.

Non fe-cit ta-li-ter omni na-ti-o-ni, et

ju-di-ci-a su-a non ma-ni-festa-vit e - is.

Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,

Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,

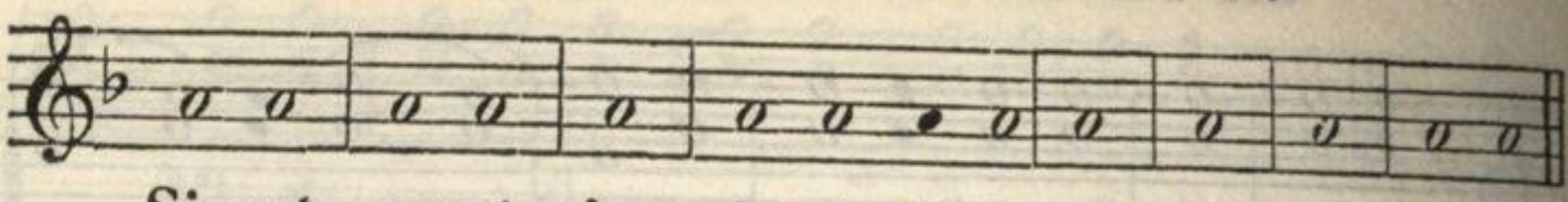
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,

et Spi-ri-tu-i san - cto.

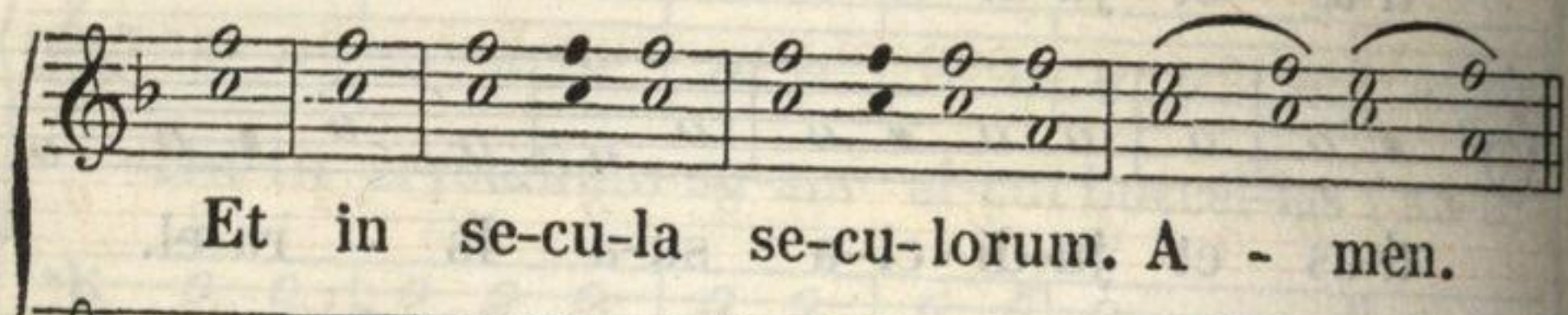
et Spi-ri-tu-i san - cto.

et Spi-ri-tu-i san - cto.

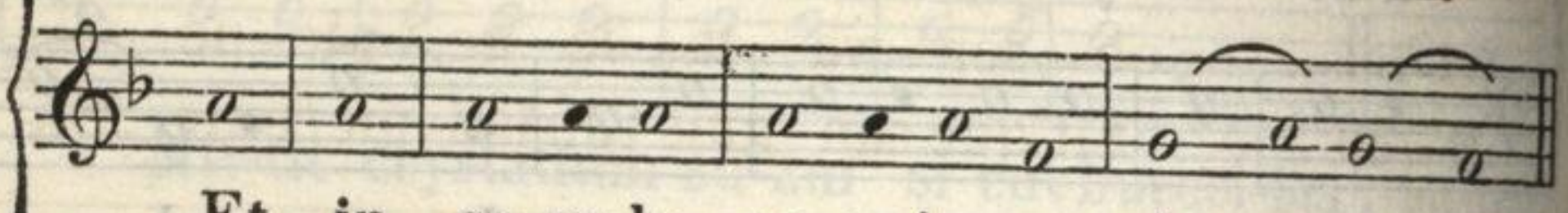
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



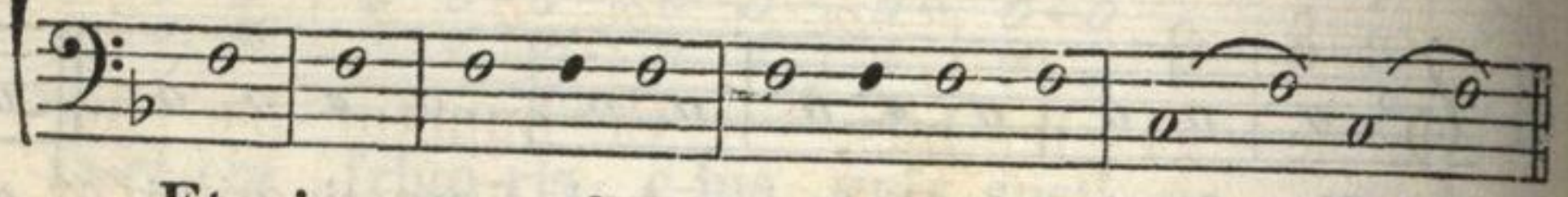
Si-cut e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et semper,



Et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.



Et in se-cu-la se-cu lorum. A - men.



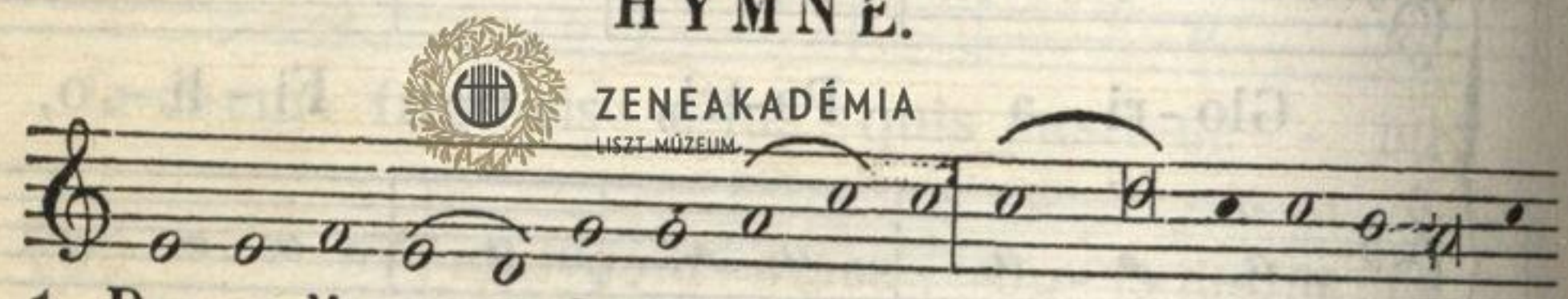
Et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

Ant. Beatus qui manducabit panem in regno Dei !

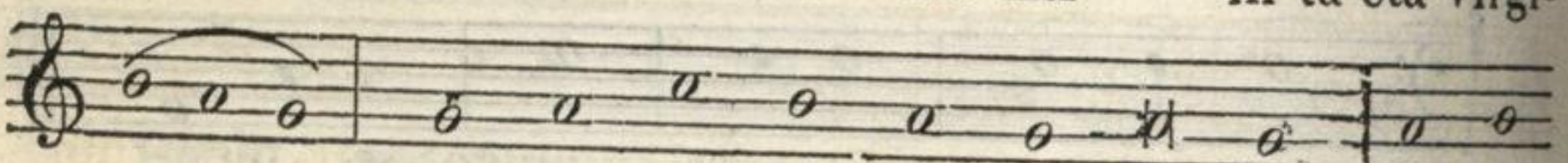
Ant. Heureux celui qui mangera de ce pain dans le royaume de Dieu !

HYMNE.

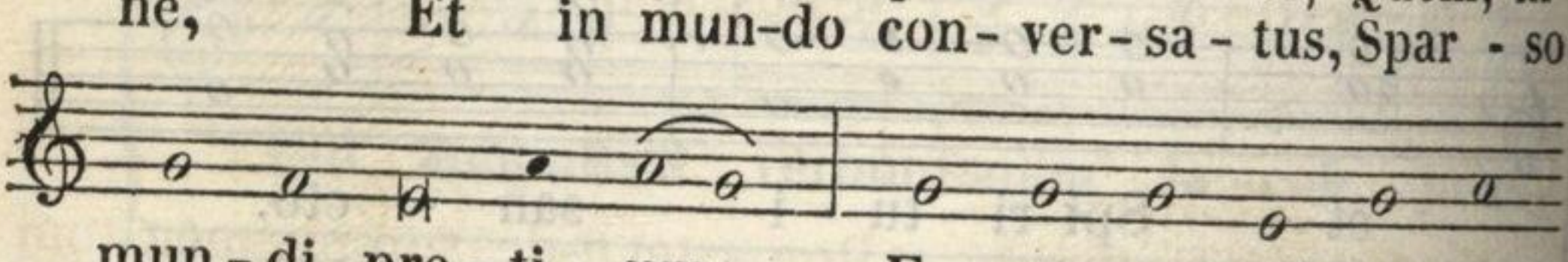
ZENEAKADÉMIA
LISZT-MÚZEUM



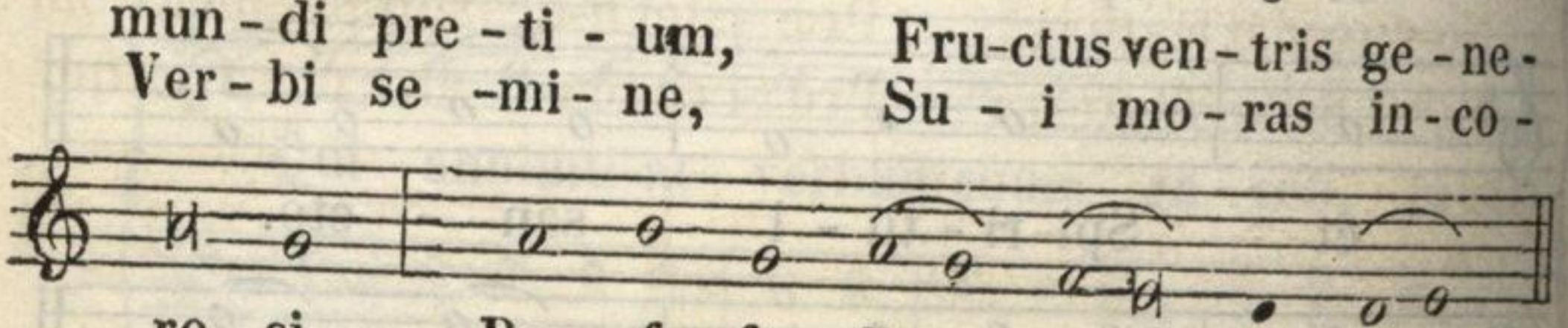
1. Pange, lin-gua, glo-ri-o - si Cor - poris myste-ri-
2. No-bis da-tus nobis na - tus Ex in-ta-cta Virgi-



um, San-gui-nis-que pre - ti - o - si, Quem, in
ne, Et in mun-do con- ver-sa - tus, Spar - so

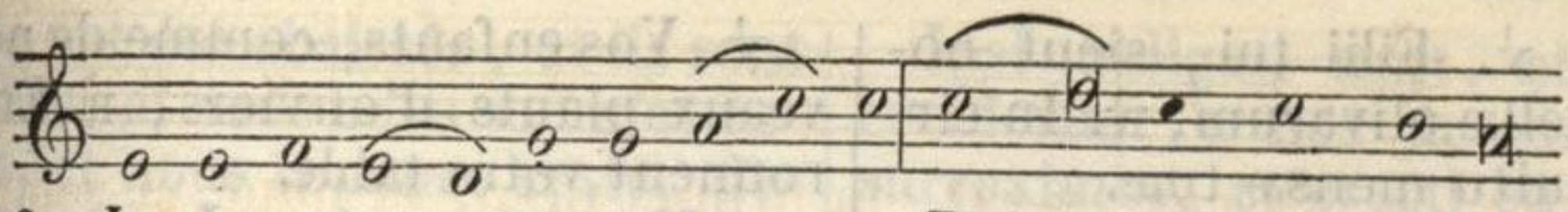


mun - di pre - ti - um, Fru-ctus ven-tris ge - ne-
Ver - bi se - mi - ne, Su - i mo - ras in - co -

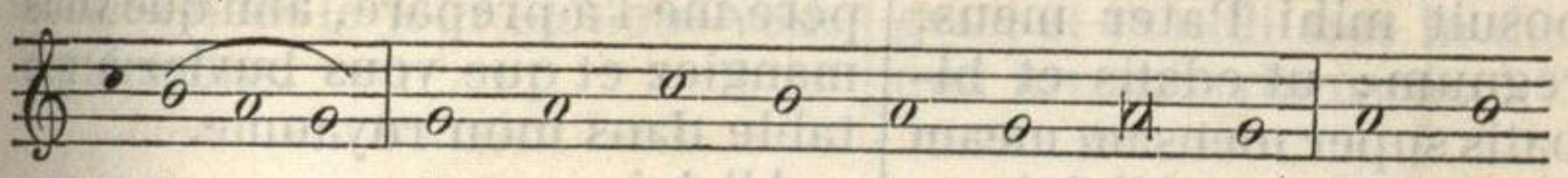


ro - si, Rex ef - fu - dit gen - ti - um.
la - tus Mi-ro clau-sit or - di - ne.

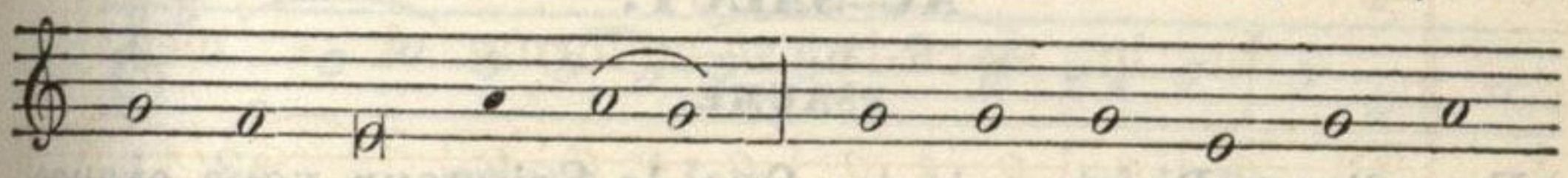
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



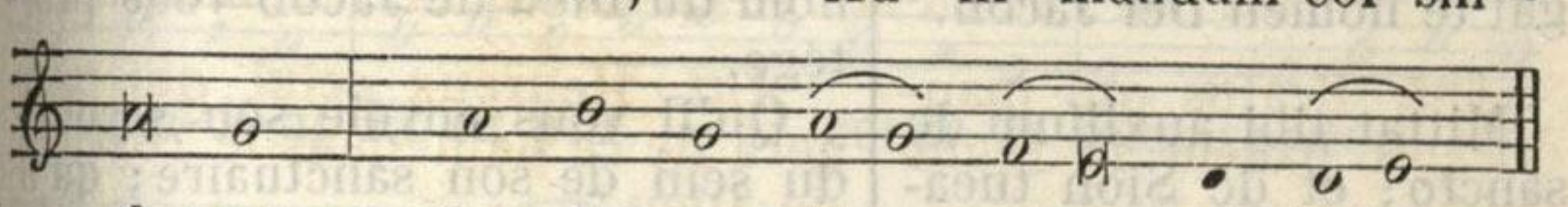
3. In supremæ no-cte cœ - næ Re - cum bens cum fra-
4. Verbum caro, panem ve - rum Ver - bo car-nem ef-



tri-bus, ob - ser - va - ta le - ge ple - ne Ci - bis
fi - cit, Fit-que san - guis Christi merum; Et, si

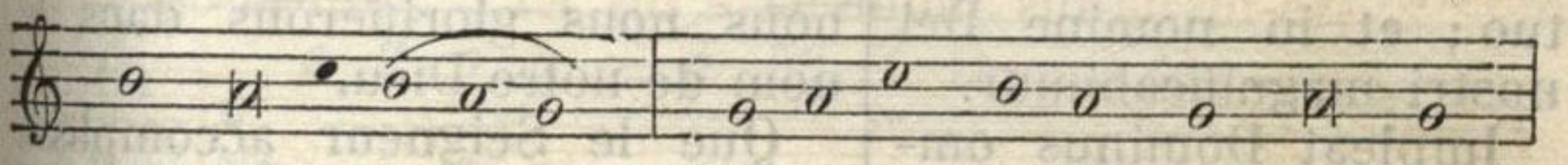


in le - ga - li - bus, Ci - bum tur - bæ du - o -
sen - sus de - fi - cit, Ad fir - mandum cor sin -

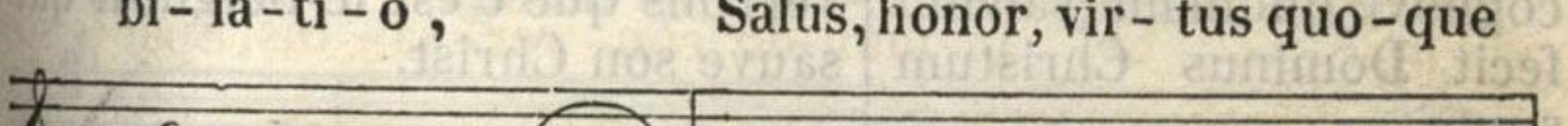


de - næ Se dat su - is ma - ni - bus.
ce - rum So - la fi - des suf - fi - cit.

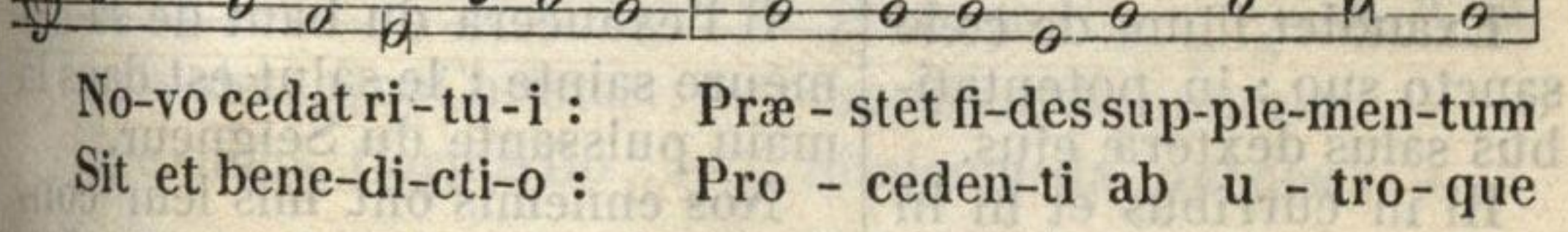
5. Tantum er - go sacra - men - tum Ve - ne - re -
6. Ge - ni - to - ri, ge - ni - to - que Laus et ju -



mur cer - nu - i; Et an - tiquum do - cu - men - tum
bi - la - ti - o, Salus, honor, vir - tus quo - que



No - vo cedat ri - tu - i : Præ - stet fi - des sup - ple - men - tum
Sit et bene - di - cti - o : Pro - ceden - ti ab u - tro - que



sen - su - um de - fe - ctu - i.
Compar sit lau - da - ti - o. A - - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Filii tui, sicut novellæ olivarum, ℟. In circuitu mensæ tuæ.

A Magnificat. *Ant.* Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum; ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo. Alleluia.

℣. Vos enfants, comme de nouveaux plants d'oliviers, ℟. Environnent votre table.

A Magnificat. *Ant.* Je vous prépare le royaume, comme mon père me l'a préparé, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume. Alleluia.

AU SALUT.

PSAUME.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto; et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo; et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Que le Seigneur vous exauce, au jour de la tribulation; que le nom du Dieu de Jacob vous protége.

Qu'il vous envoie son secours du sein de son sanctuaire; qu'il veille sur vous du haut de Sion.

Qu'il se souvienne de vos sacrifices, et que vos holocaustes soient agréables à ses yeux.

Qu'il remplisse le vœu de votre cœur, et qu'il assure le succès de vos desseins.

Votre salut fera notre joie, et nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes, et nous verrons que c'est le Seigneur qui sauve son Christ.

Il l'exaucera du haut de sa demeure sainte : le salut est dans la main puissante du Seigneur.

Nos ennemis ont mis leur confiance, les uns dans leurs chariots de guerre; les autres, dans leurs chevaux : pour nous, nous n'invoquerons que le nom de notre Dieu.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

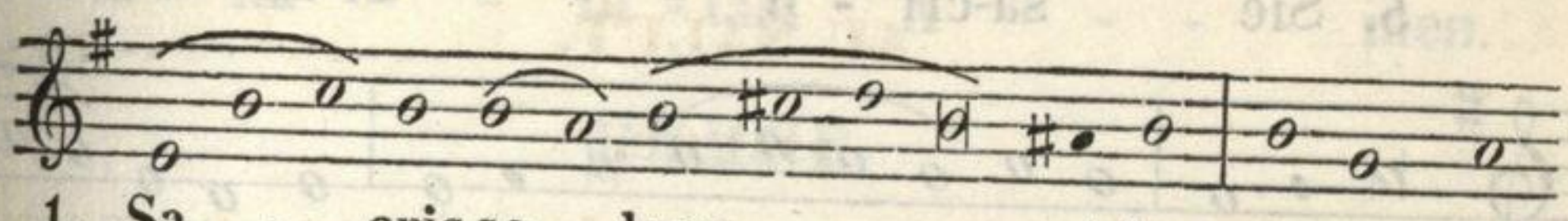
Ils ont été abaissés, et ils sont tombés; et nous nous sommes relevés, et nous sommes restés debout.

Seigneur, sauvez le Roi, et exaucez-nous le jour où nous vous implorerons.

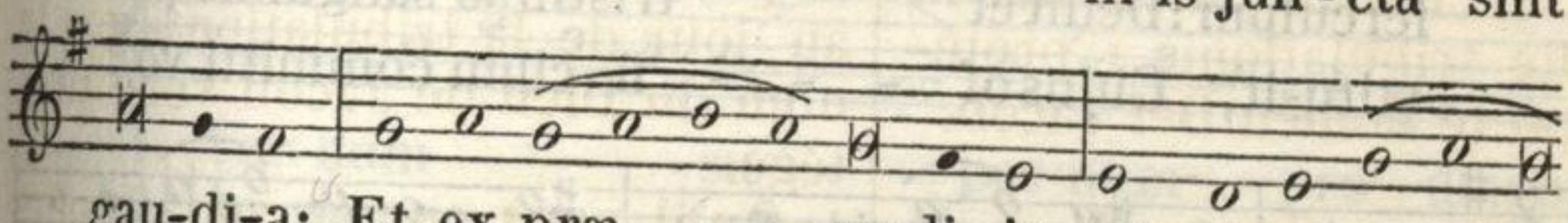
Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

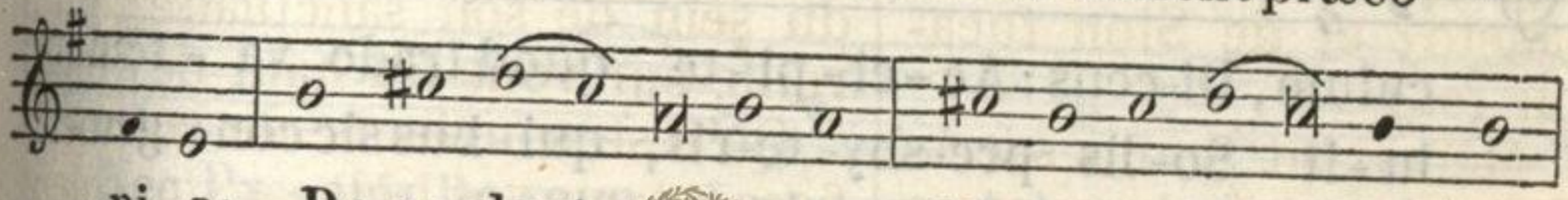
HYMNE.



1. Sa - crisso - lem - - ni-is jun-cta sint

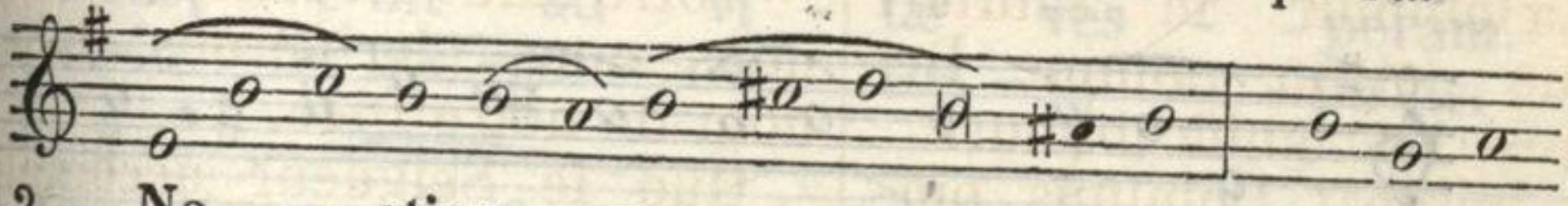


gau-di-a; Et ex præ - cordi-is sonent præco -

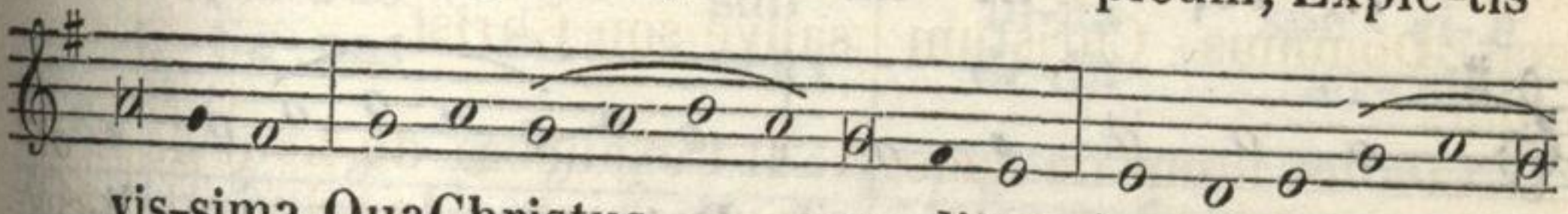


ni-a; Re-ce-dant vete-ra; No-va sint om - ni - a,

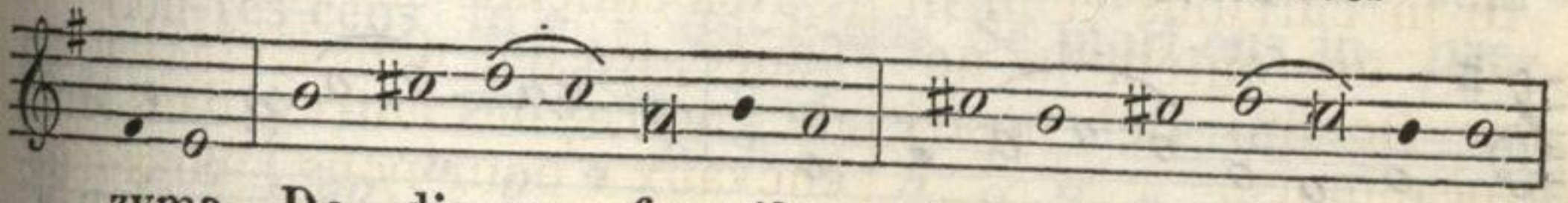
cor - da, vo - - ces, et o - - pe-ra.



2. No - ctis re - co - - - - li-tur Cœna no -
3. Post agnum ty - - - - picum, Exple-tis

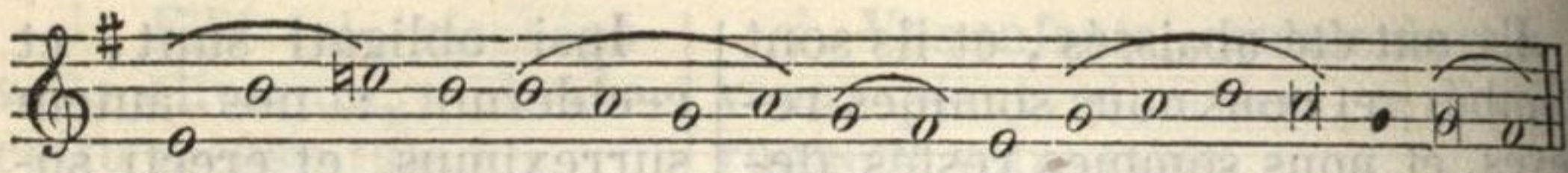


vis-sima, Qua Christus cre-ditur Agnum et a - -
e-pulis, Corpus Do - minicum da-tum disci - -

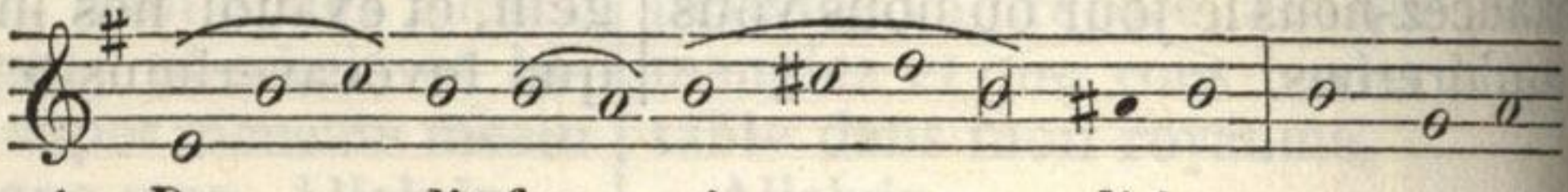


zyma De - dis-se fratribus, jux-ta le-gi - tima
pulis Sic - totum om-nibus, Quod totum sin - gulis

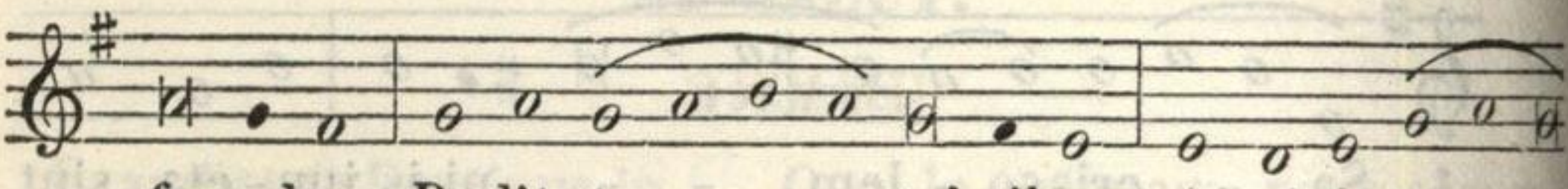
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



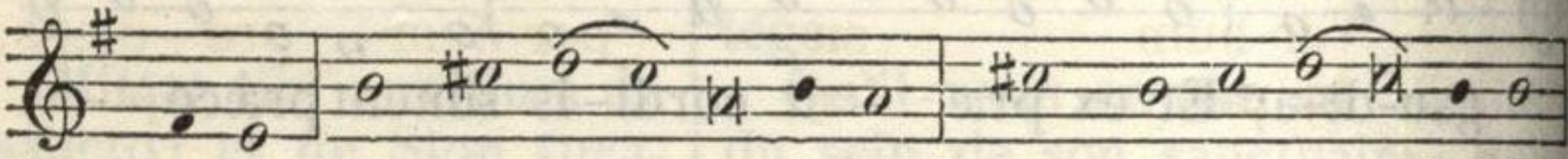
Pris - cis in - dul - ta pa - - tri-bus.
E - jus fa - - te-mur ma - - ni-bus.



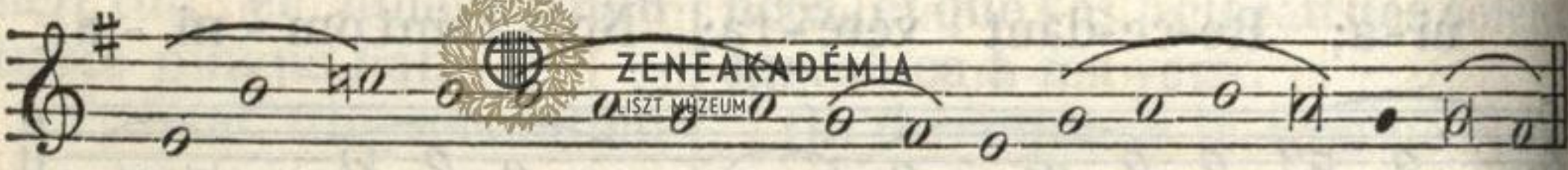
4. De - dit fra - gi - - - li-bus cor-po-ris
5. Sic sa-cri - fi - - - ci-um i - stud in.



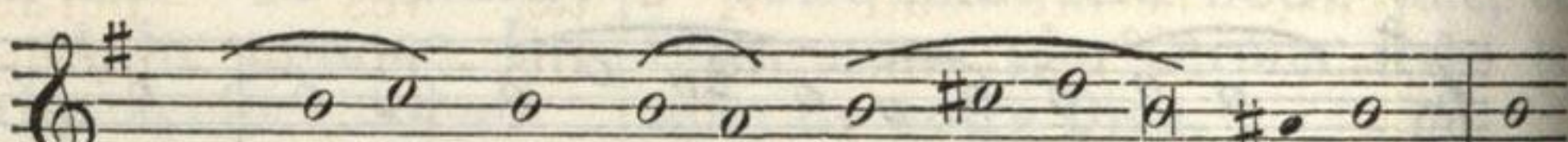
ferculum : Dedit et tristibus sanguinis po -
stitu-it, Cujus of - - - fi -cium committi vo -



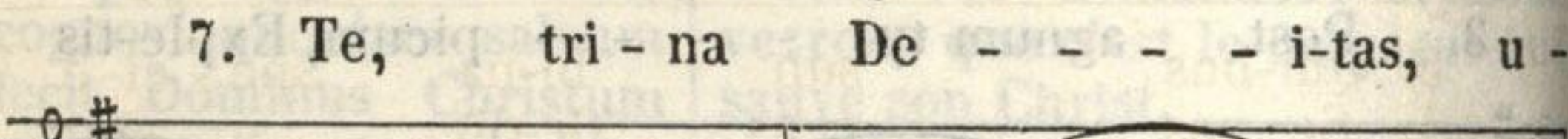
culum, Di-cens : Ac-ci-pi-te quod trado va - sculum;
lu-it So-lis pre-sby-te-ris, qui-bus sic con- gru-it



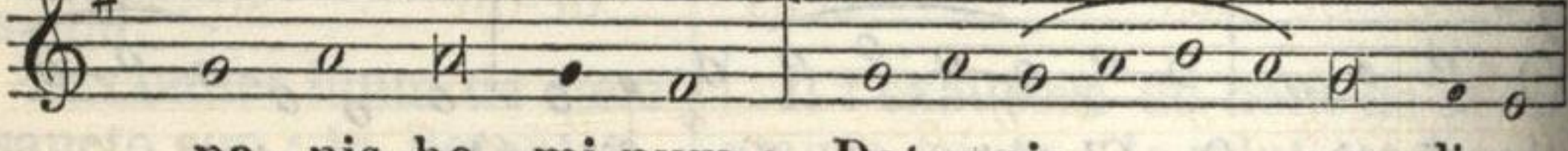
Om - nes ex e - o bi - - bi-te.
Ut sumant, et dent ce - - te-ris.



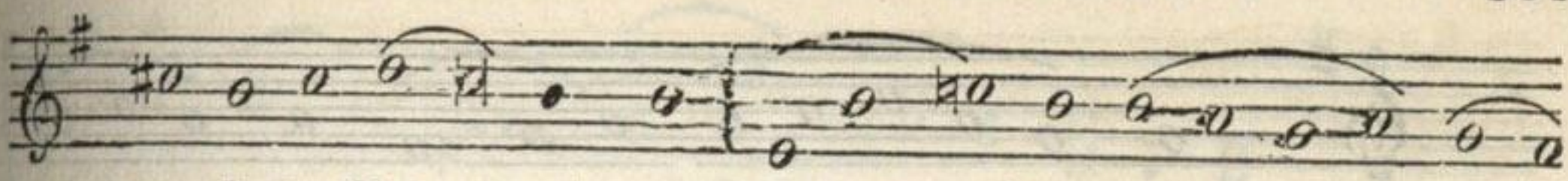
6. Pa - nis An - ge - - - - li-cus fit
7. Te, tri - na De - - - - i-tas, u -

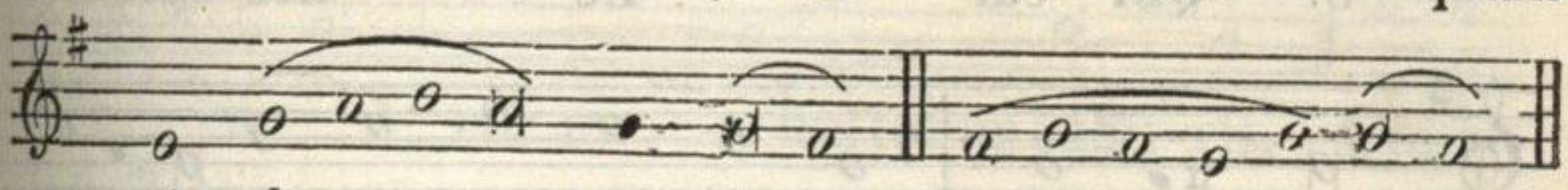


pa - nis ho - mi-num : Dat panis cœ - li-cus
na -que, po - sci-mus, Sic nos tu vi - si-tas



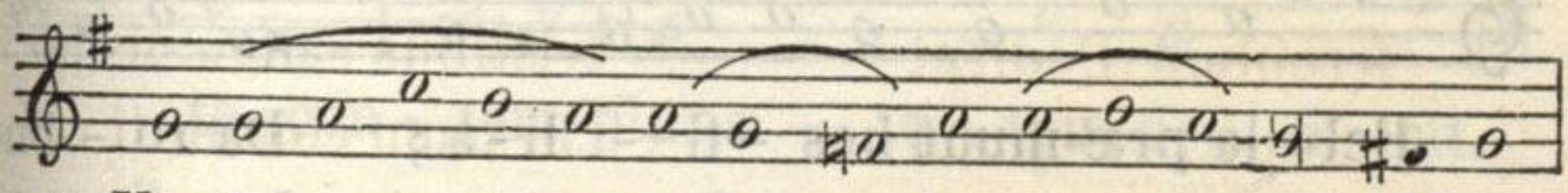
fi - gu-ris ter - mi-num : O res mi - ra - bi-lis !
Si-cut te co - li -mus : Per tu - as se - mi-tas

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mandücat Do - mi-num Pau - per, ser - vus,
duc nos, quo ten - di-mus, Ad lu - cem quam

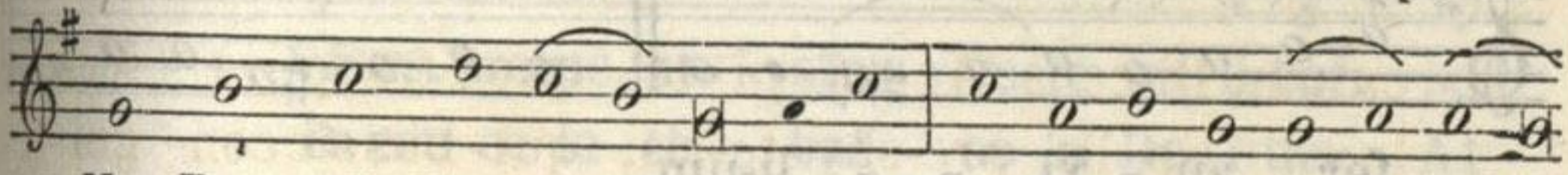


et hu - - mi - lis.
in - ha - - bi - tas. A - - - - - men.

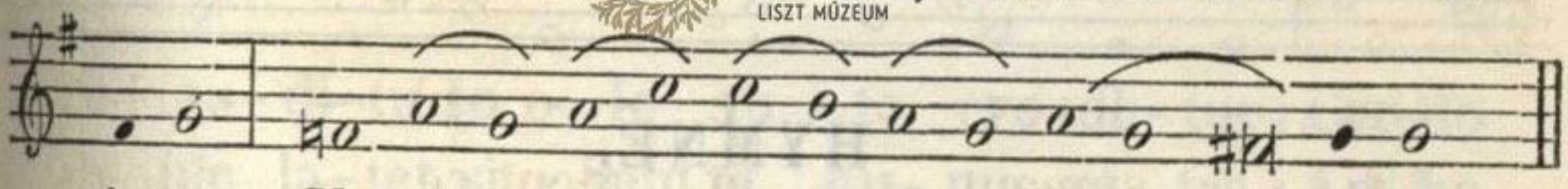
HYMNE.



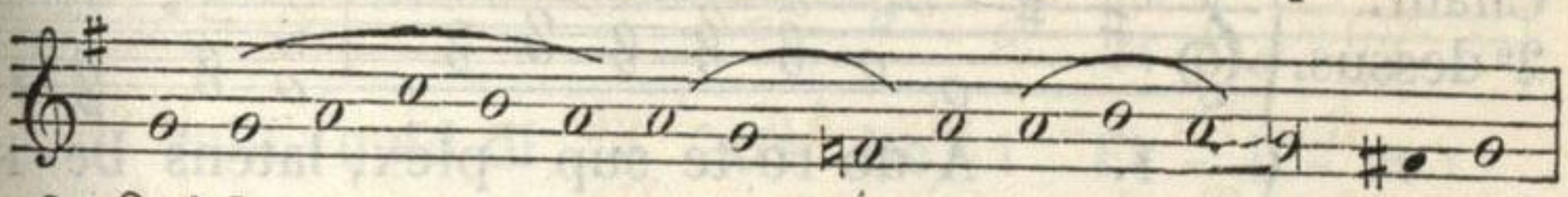
1. Ver-bum su - - per num pro - diens,
2. In mor - - - tem a dis - ci - pu-lo



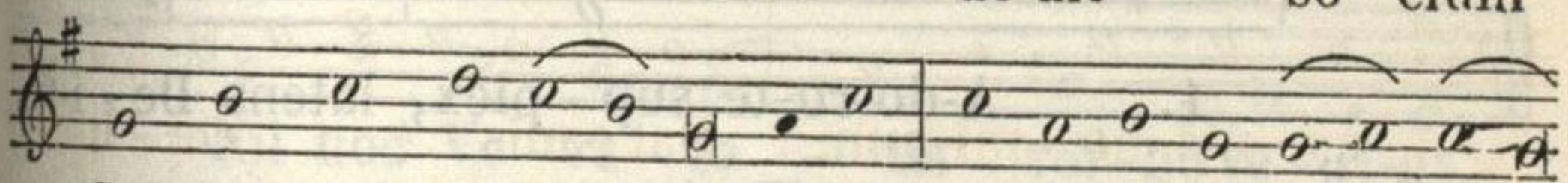
Nec Pa - tris lin-quens dexteram, Ad opus su-um ex-
Su - is tra-den-dus Æ-TERNALIS, PRIMUS in vi-tæ fer-



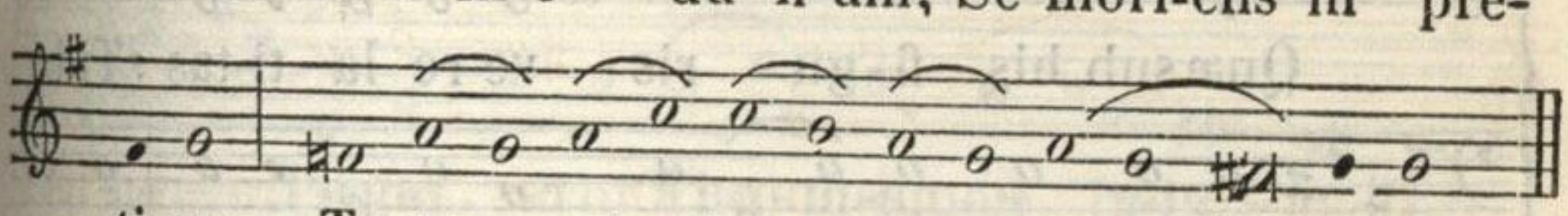
i-ens, Ve-nit ad vi - tæ ves - - peram.
cu-lo Se tra - di - dit dis - ci - - pu lis.



3. Qui-bus sub bi-na spe - ci- e
4. Se nas - - - cens de-dit so - cium

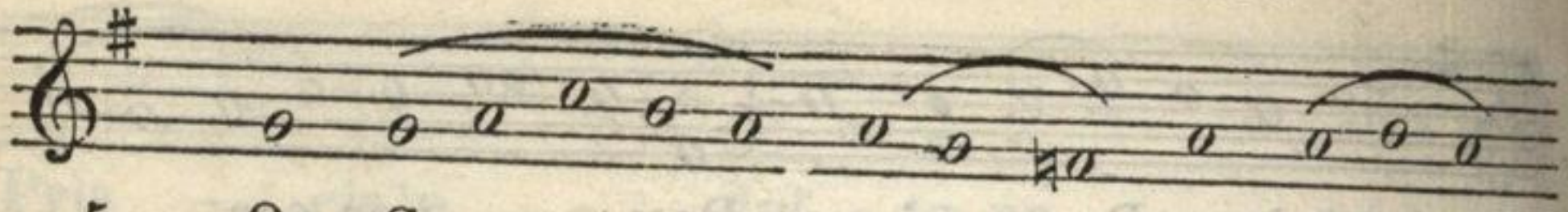


Car-nem de - dit et sanguinem, Ut dupli-cis sub-stan -
Con-ves-cens in e - du- li-um, Se mori-ens in pre-

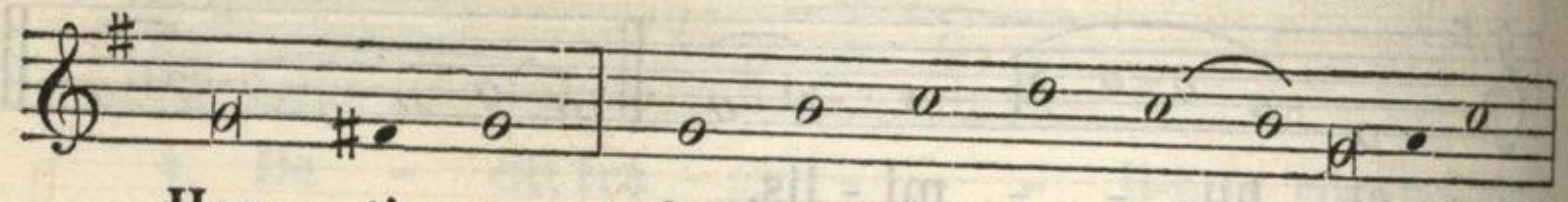


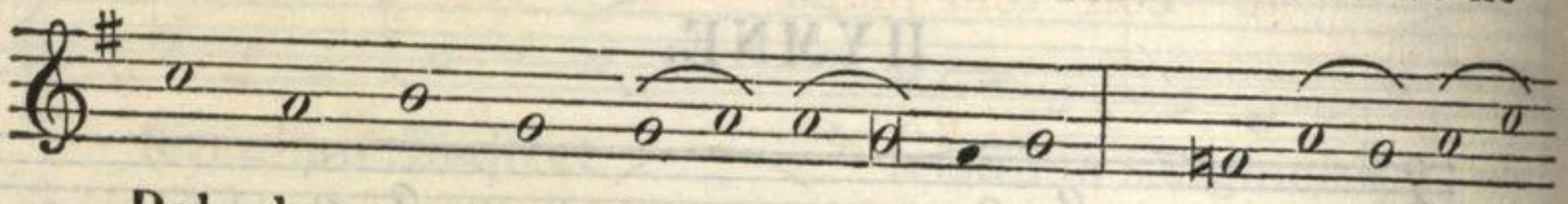
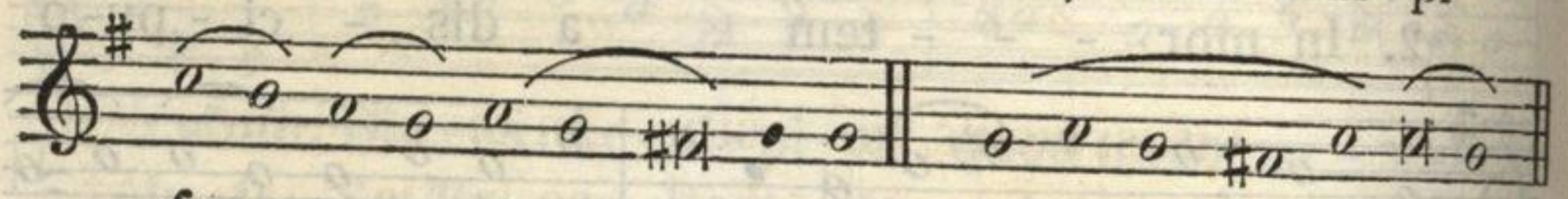
ti-æ To-tum ci - ba - ret ho - - minem.
ti-um, Se re - gnans dat in præ - mi-um.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



5. O Sa - - - - lu - - - ta - ris
6. Qui car - - - - ne nos pas - -

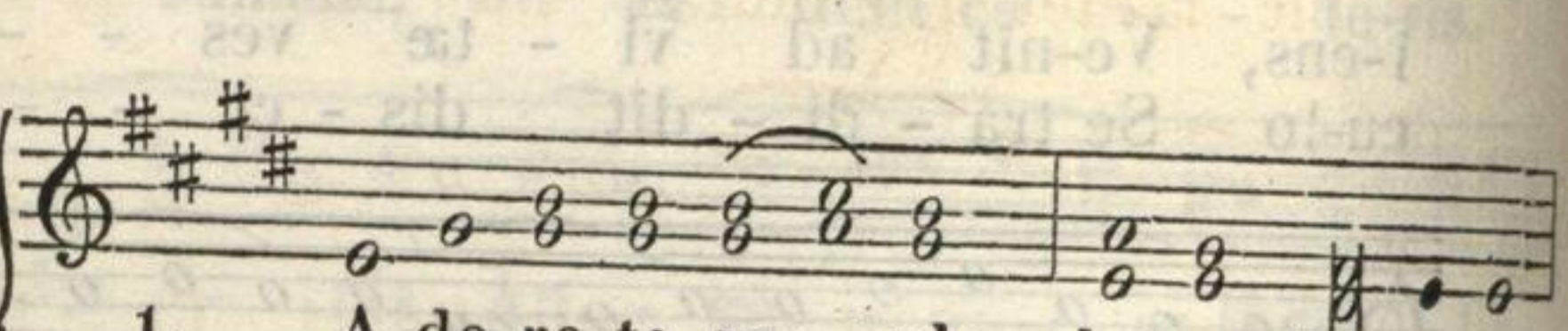


Hos - ti - a, Quæ cœ - li pan-dis os-ti-um;
cis tu - a, Sit laus ti - bi, Pa - stor bo-ne

Bel - la præ-munt hos - ti - li-a; Da ro - bur,
Cum Pa-tre, cum-que Spi - ri-tu, In sem - pi -

fer au - xi - - li-um.
ter - na se - - cu-la. A - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

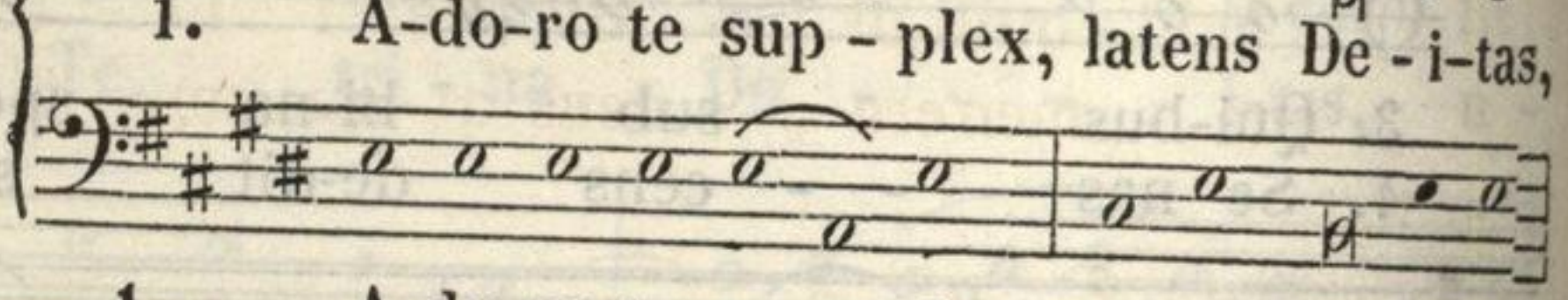
HYMNE.

Chant. 2e dessus.

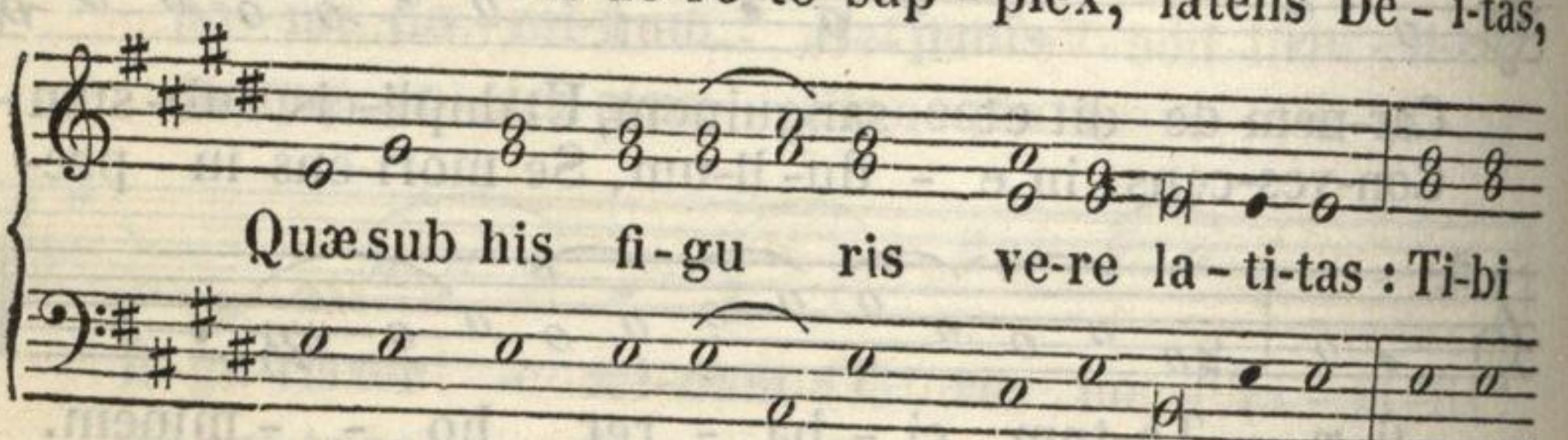


1. A-do-ro te sup - plex, latens De - i-tas,

Basse.



1. A-do-ro-te sup - plex, latens De - i-tas,



Quæ sub his fi-gu ris ve-re la - ti-tas : Ti-bi

Quæ sub his fi-gu - ris ve-re la - ti-tas : Ti-bi

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

se cor me - um totumsubji- cit, Qui-a

se cor me - um totum subji- cit, Qui-a

te con - tem-plans to - tum de - fi - cit.

te con - tem-plans to - tum de - fi - cit.

2. Visus, tactus, gu - stus in-te fal-li-tur; sed

3. In cru-ce la-te - bat so-la De-i-tas; At

au - di–tu so - lo tu - to cre - di - tur : Cre-do

hic la - tet si - mul et hu - ma - ni - tas : Am-bo

quid - quid di - xit De - i Fi - li - us :

ta - men cre - dens at - que con - fi - tens,

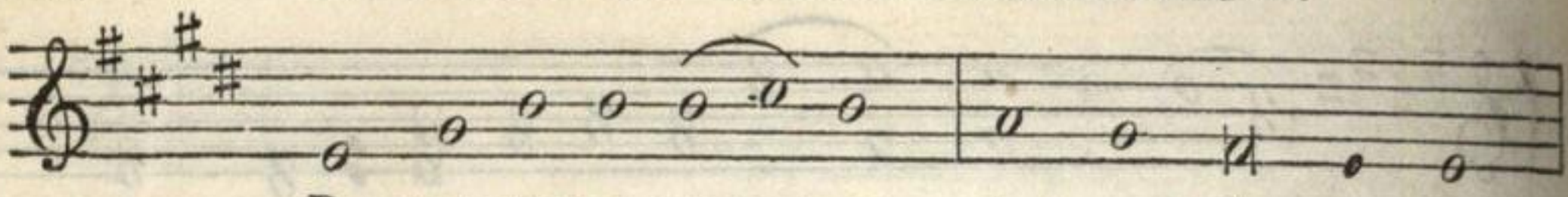
Nil hoc Ve - ri - ta - tis ver - bo ve - ri-us.

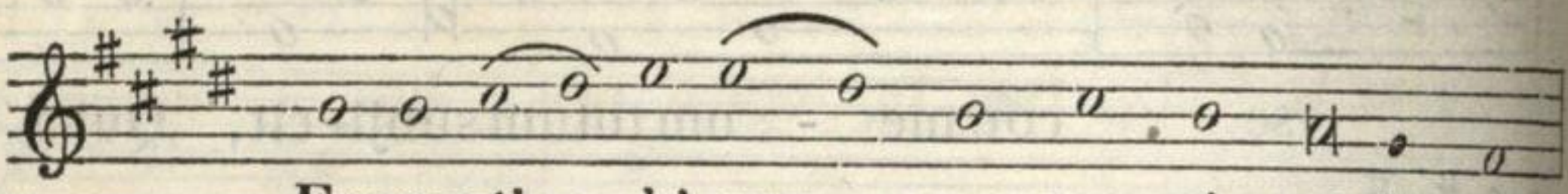
Pe - to quod pe - ti - vit la - tro pœ - ni-tens.

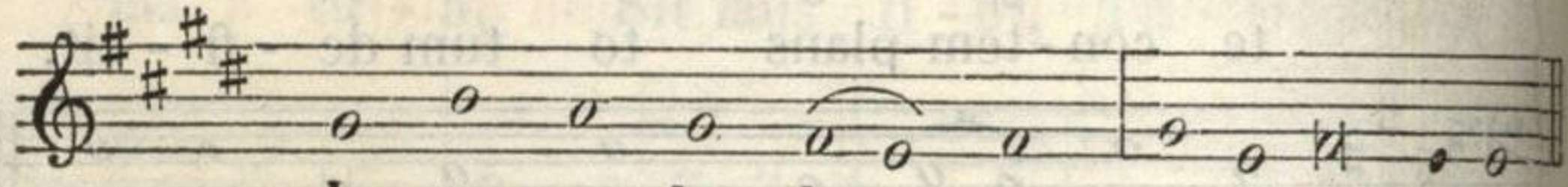
4. Plagas , sicut Tho - mas, non in-tu - e - or;

5. O me - mori - a - le mor - tis Do - mi - ni,

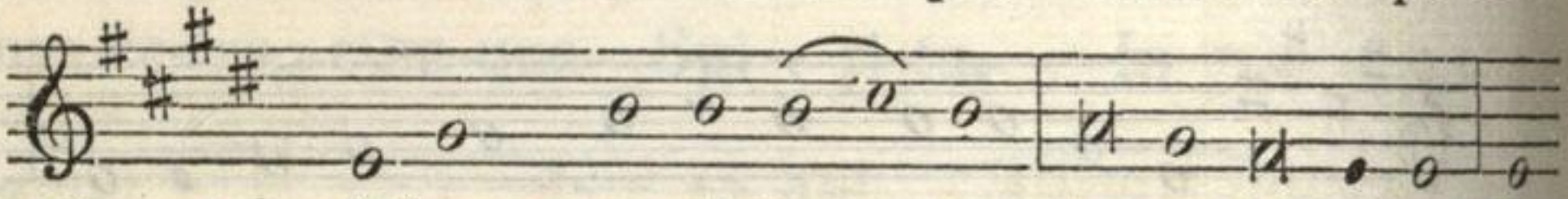
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



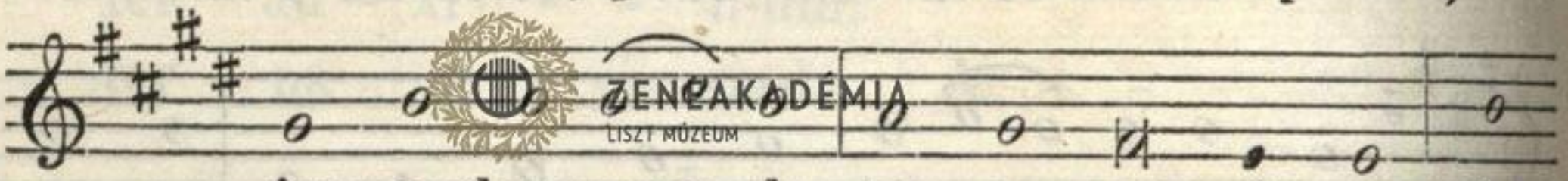
De - um tamen me - um te con - fi - te - or :
Pa - nis vi - vus, vi - tam præstans ho - mi - ni,

Fac me ti - bi sem - per ma - gis cre-de - re,
Præsta me - æ men - ti de te vi - ve - re,



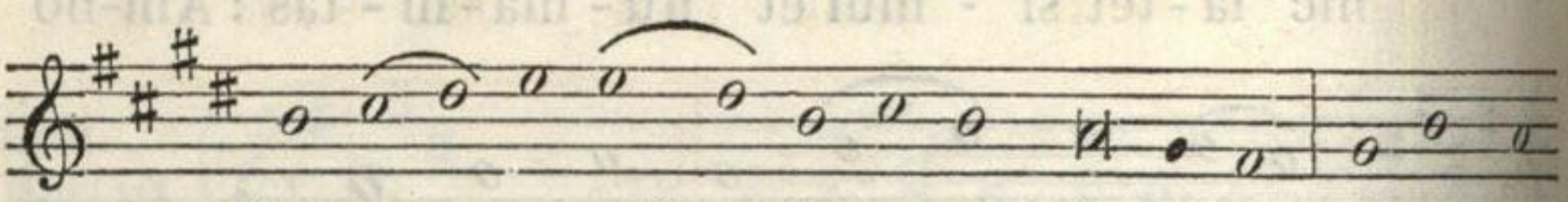
In te spem ha - be - re, te di - li - ge-re.
Et te il - li sem - per dulce sa - pe-re.



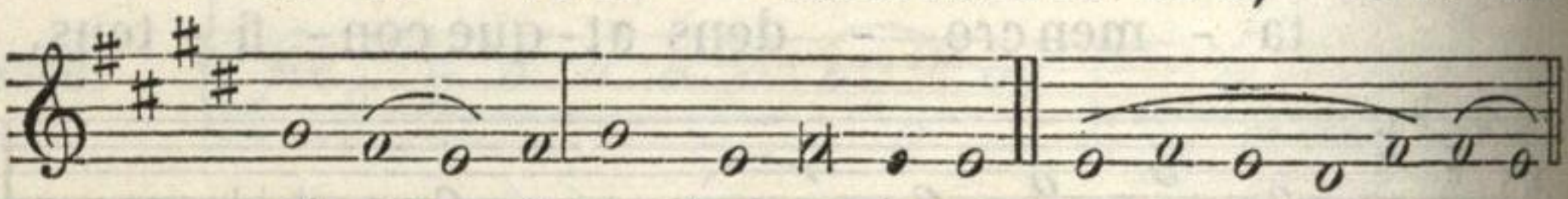
6. O fons pu-ri-ta - tis, Je-su Domine, Me
7. Je-su, quem vela - tum nunc a-spi-ci-o; O-



immundum mun - da tu - o san-gui - ne, Cu -
ro fi - at il - lud quod tam si - ti - o, Ut

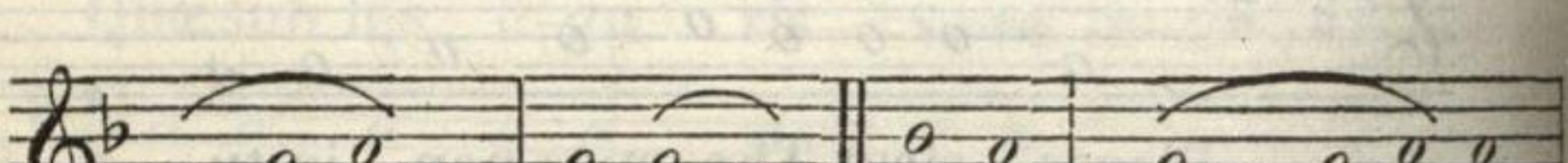


jus u - na stil - la salvum fa-ce-re Totum quit
te re - ve-la - ta cernens fa - ci-e, Vi-su sim



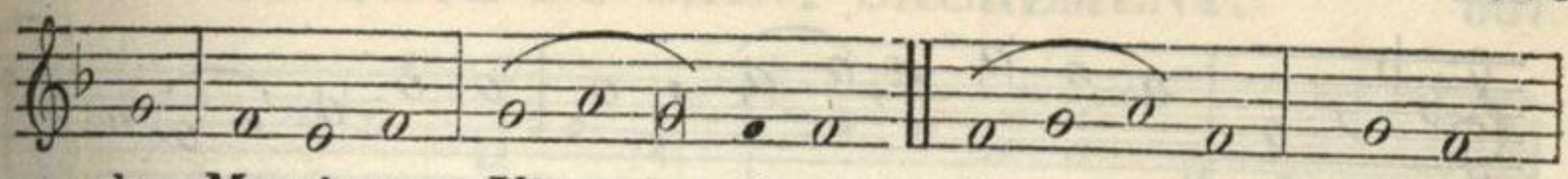
ab om - ni mundum scelere.
be - a - tus tu - æ glori-æ. A - - - - men.

PROSE.

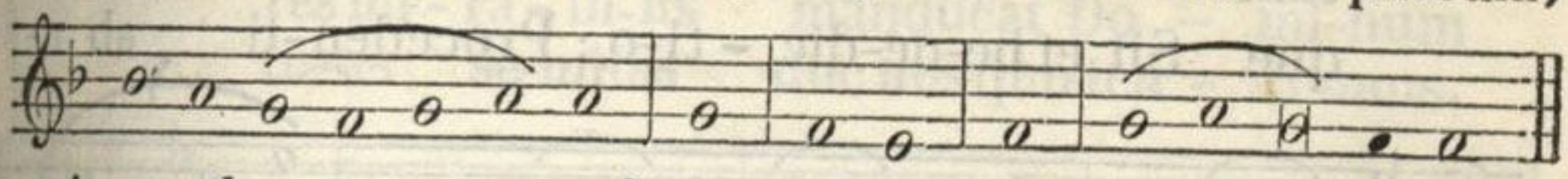


A - - ve, ve-rum corpus na - - tum

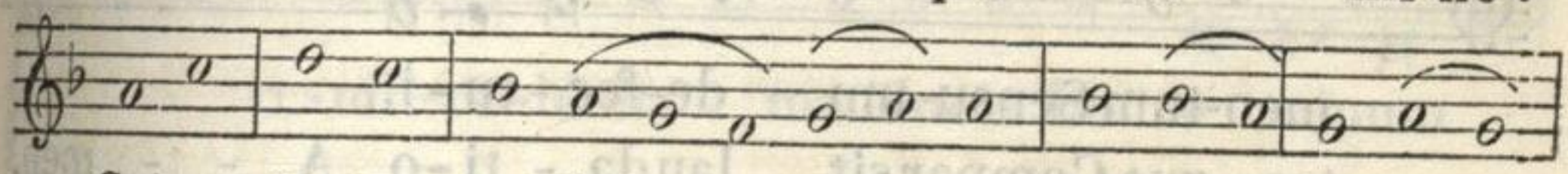
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



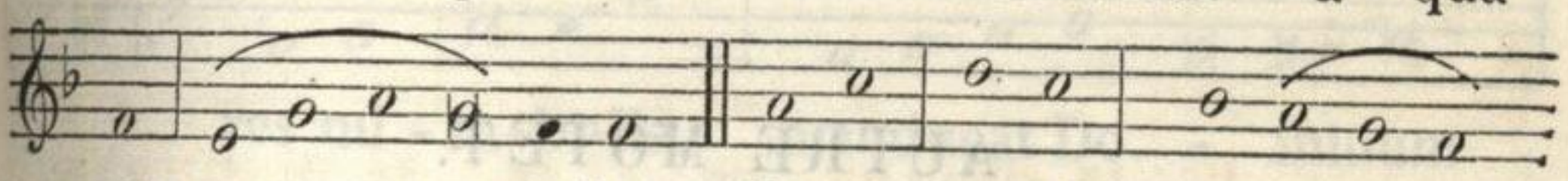
de Ma-ri-a Vir - gi-ne, Ve - re passum,



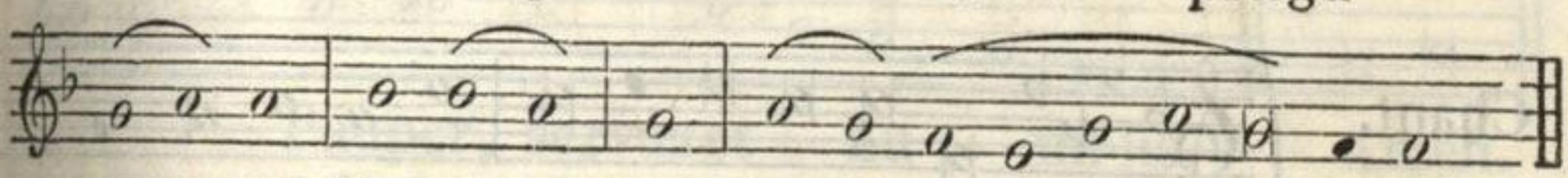
im-mo-la - - tum In cruce pro ho - mi-ne:



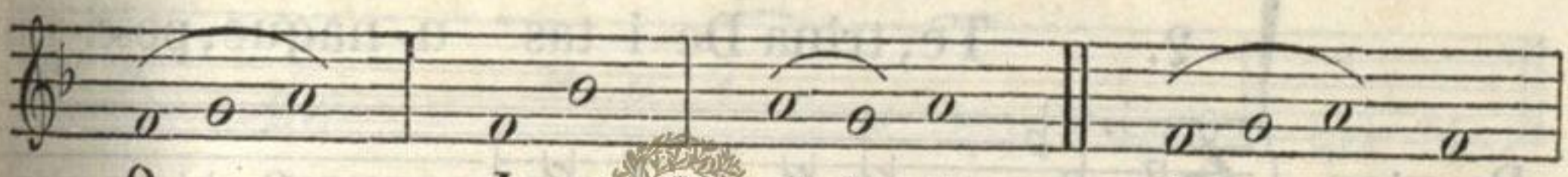
Cujus la-tus per-fo - ra - tum Fluxit a - qua



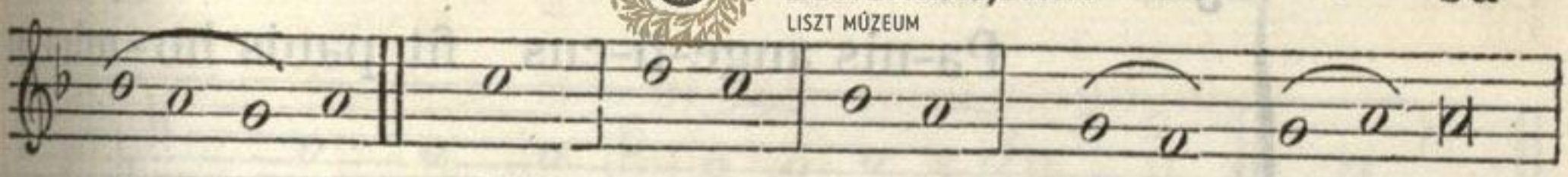
et san - - guine. Es-to nobis prægu - -



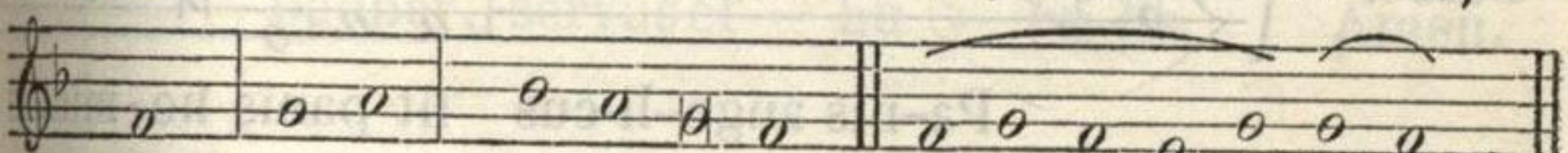
sta-tum Mor-tis in ex - a - - - - mine.



O Je-su dul-cis, Je - su

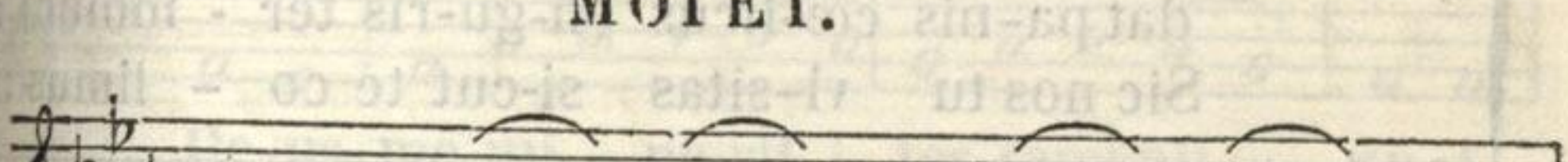


pi - e, O Je-su Fi-li Ma - ri - æ,

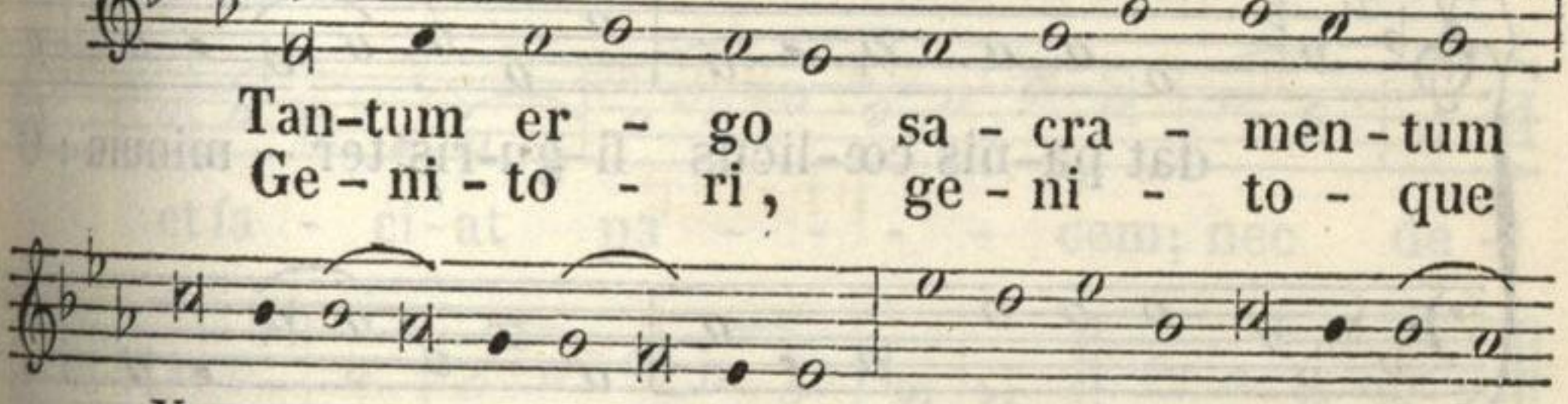


Tu nobis mi-se-re-re. A - - - - men.

MOTET.

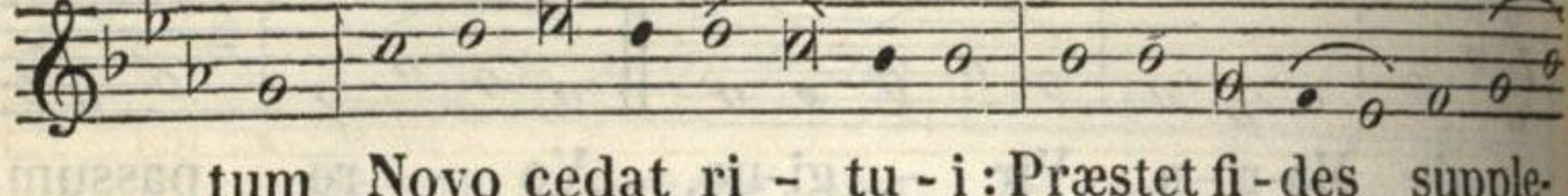


Tan-tum er - go sa - cra - men-tum
Ge - ni - to - ri, ge - ni - to - que

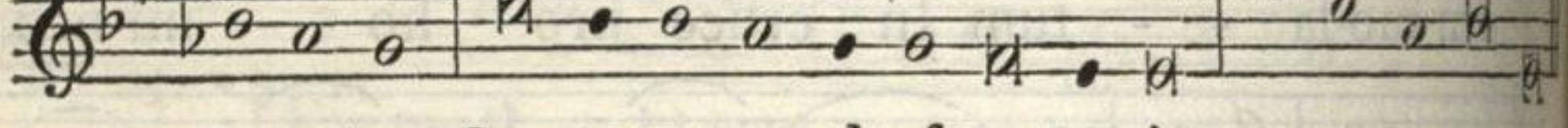


Ve-ne-re - mur cer - nu-i: Et antiquum do-cu-men-
Laus et ju - bi-la - ti-o; Salus honor virtus quo -

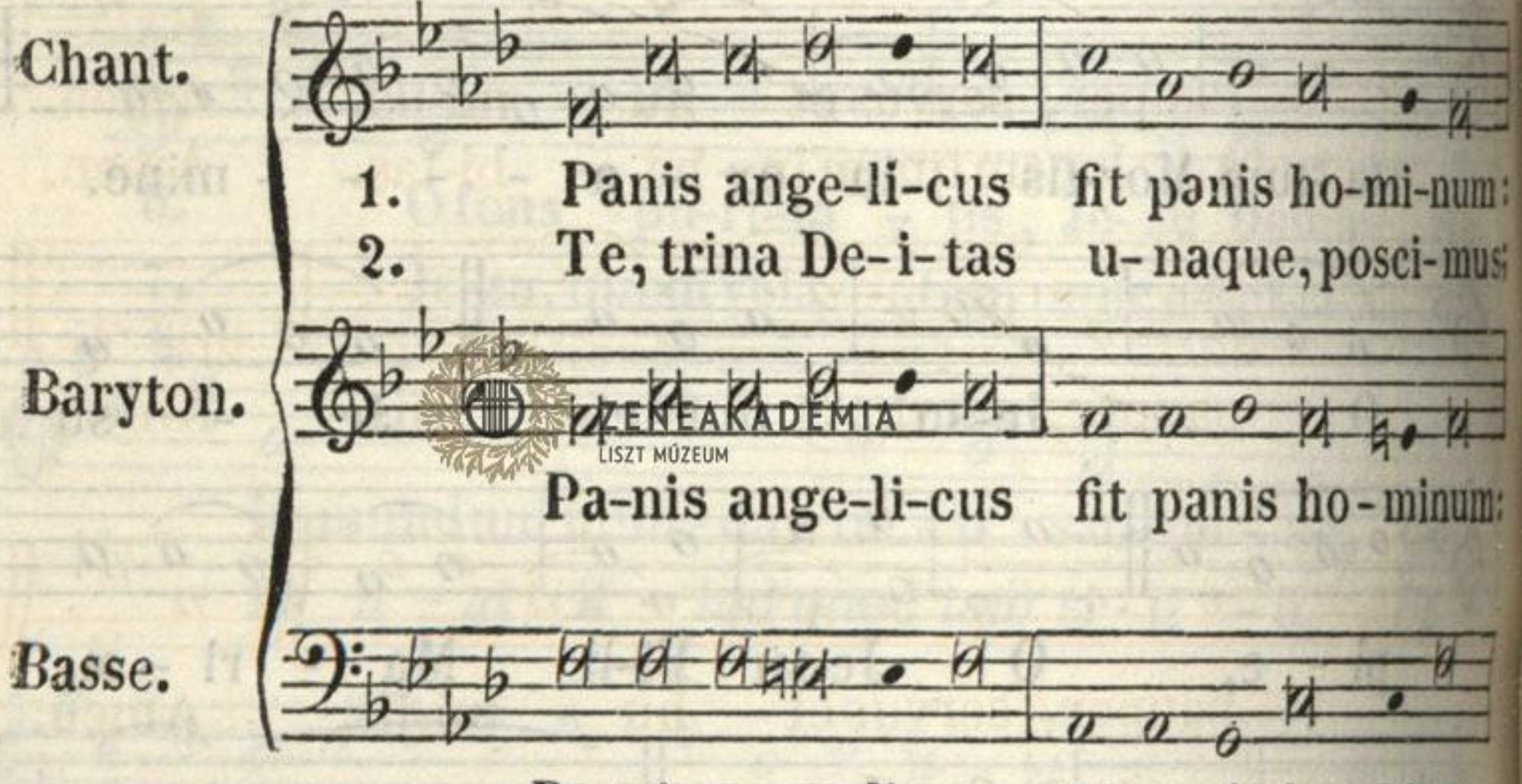
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



tum Novo cedat ri - tu - i : Præstet fi - des supple-
que Sit et be-ne-dic - ti-o : Proceden-ti ab u-



men-tum Sensu-um de-fec - tu - i.
tro- que Compar sit lauda - ti - o. A - - men.

AUTRE MOTET.

Chant.

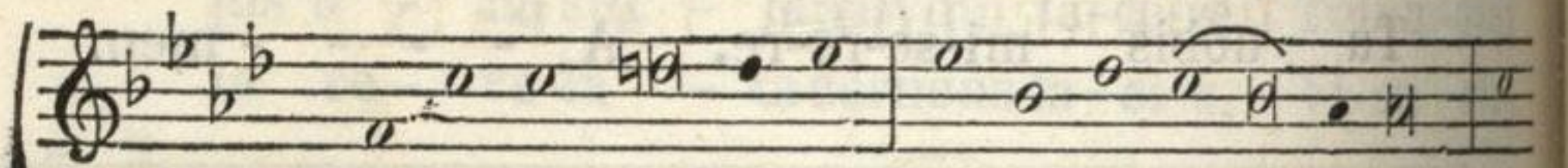
1. Panis ange-li-cus fit panis ho-mi-num:
2. Te, trina De-i-tas u-naque, posci-mus:

Baryton.

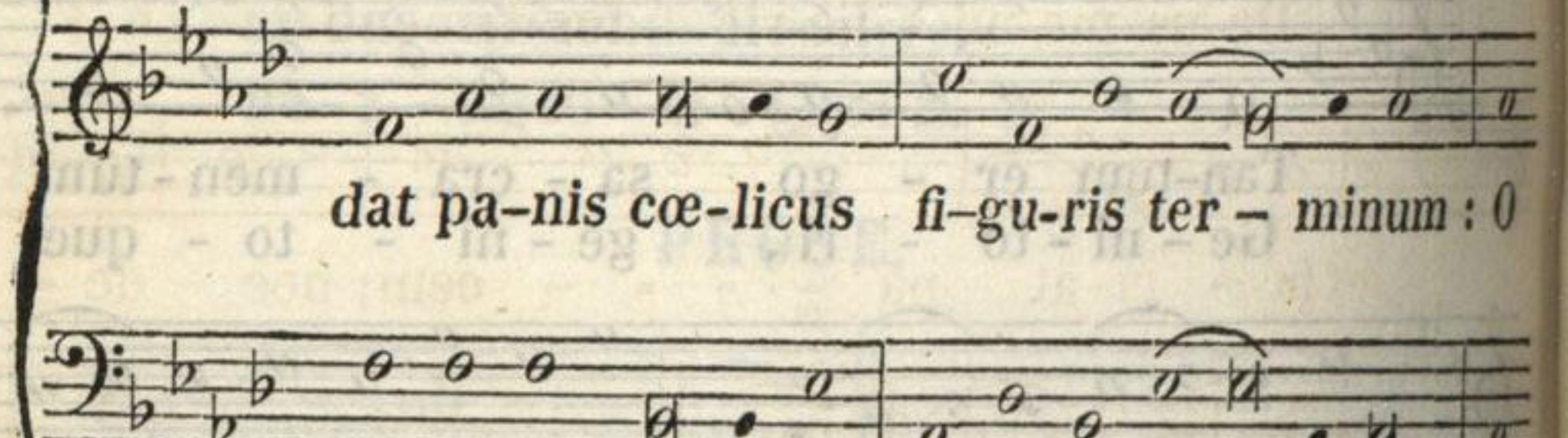
Pa-nis ange-li-cus fit panis ho - minum:

Basse.

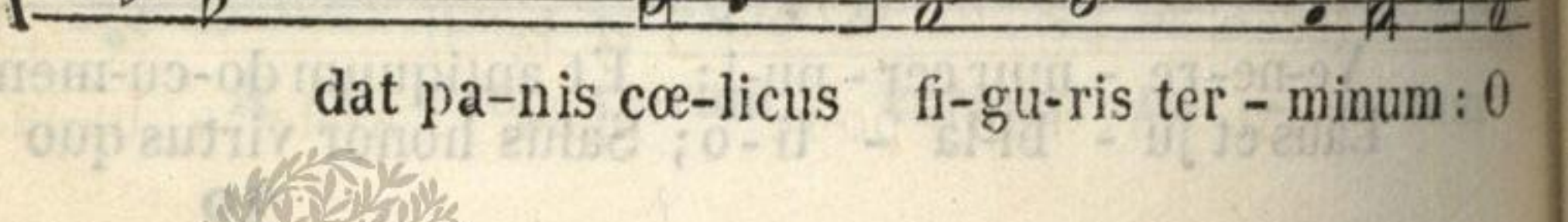
Pa-nis ange-li-cus fit panis ho-minum:



dat pa-nis cœ-licus fi-gu-ris ter - minum : 0
Sic nos tu vi-sitas si-cut te co - limus : Per

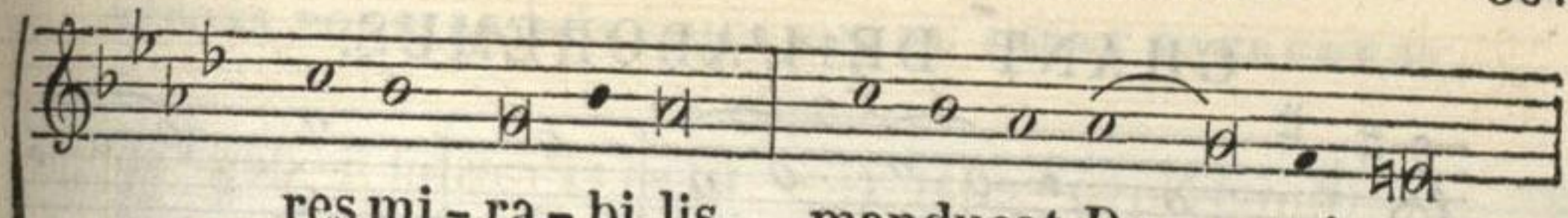


dat pa-nis cœ-licus fi-gu-ris ter - minum : 0

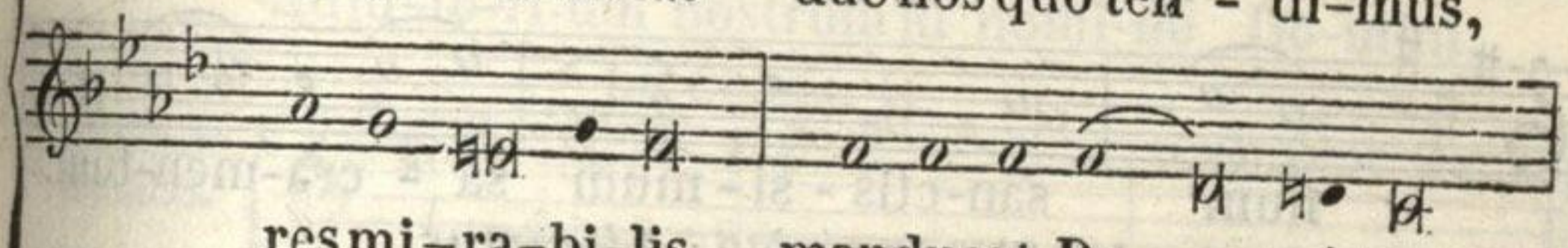


dat pa-nis cœ-licus fi-gu-ris ter - minum : 0

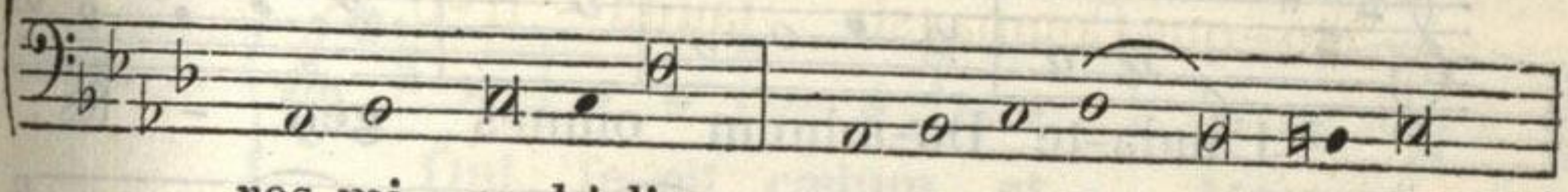
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



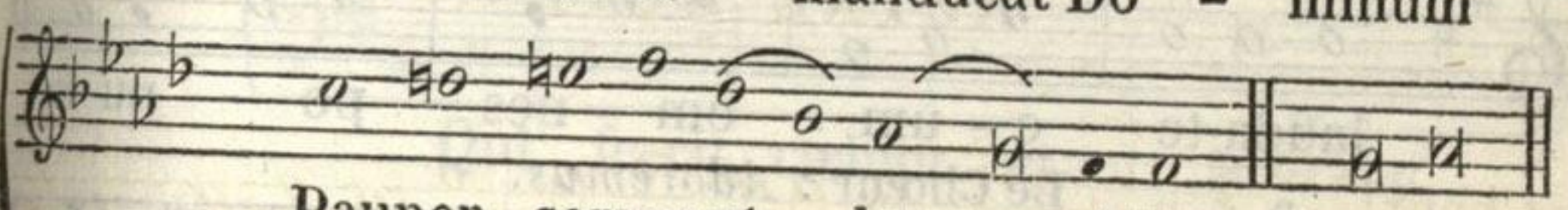
res mi - ra - bi-lis manducat Do - mi-num
tu-as se-mitas duc nos quo ten - di-mus,



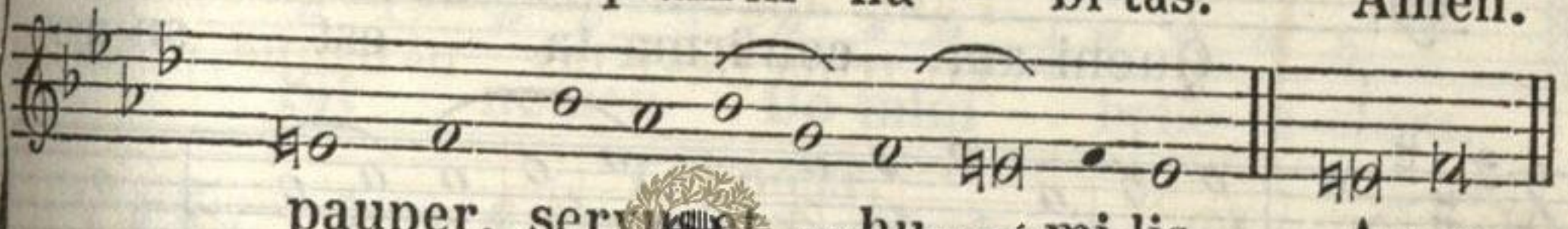
res mi-ra-bi-lis manducat Do - minum



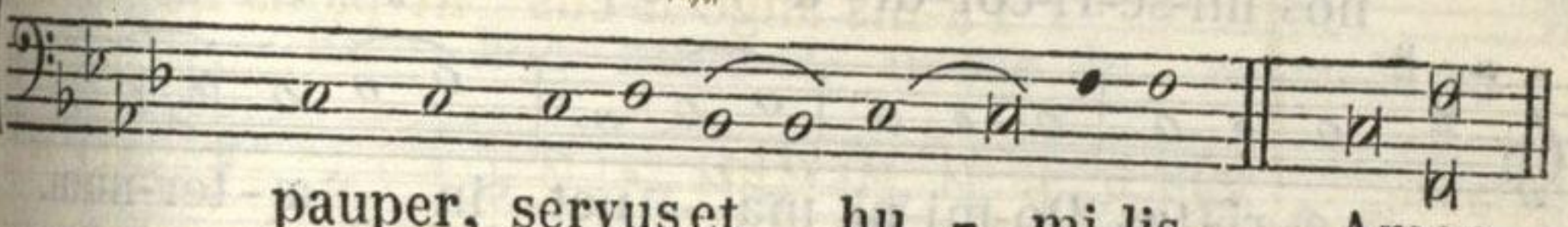
res mi - ra-bi-lis manducat Do - minum



Pauper, servus et hu - mi-lis. Amen.
Ad lucem quam in-ha - bi-tas. Amen.

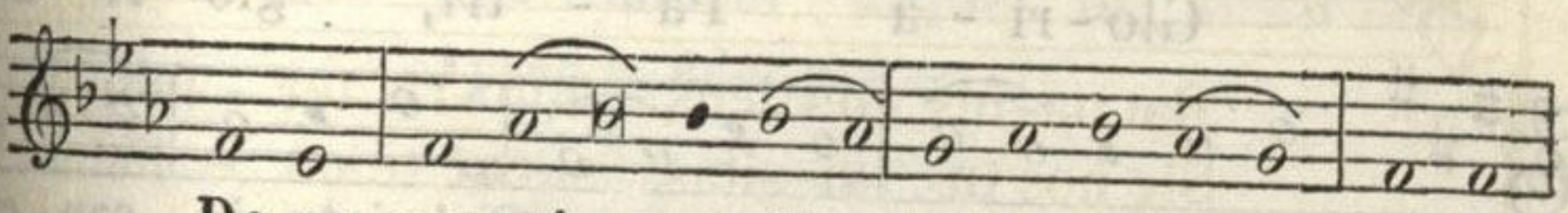


pauper, servus et hu - mi-lis. Amen.

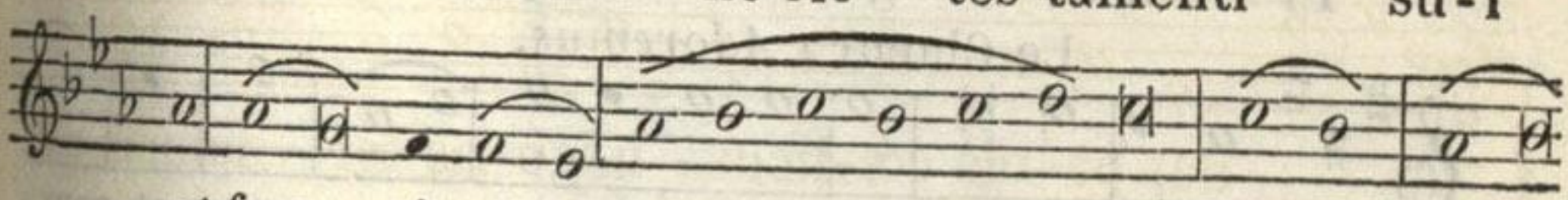


pauper, servus et hu - mi-lis. Amen.

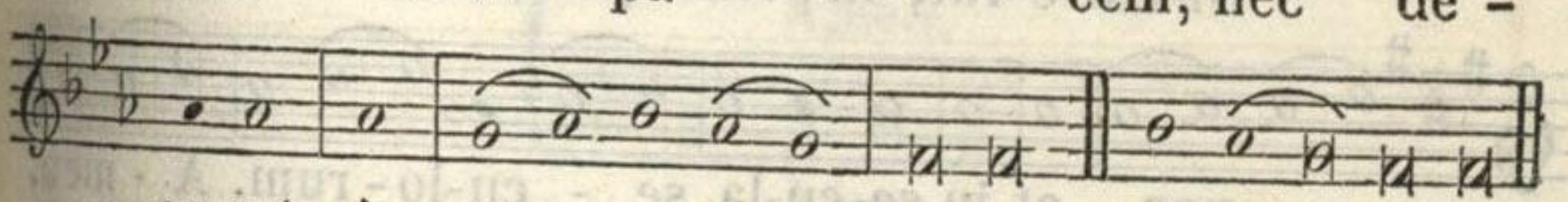
PRIÈRE POUR LA PAIX.



De-us me-mi - ne-rit tes-tamenti su-i



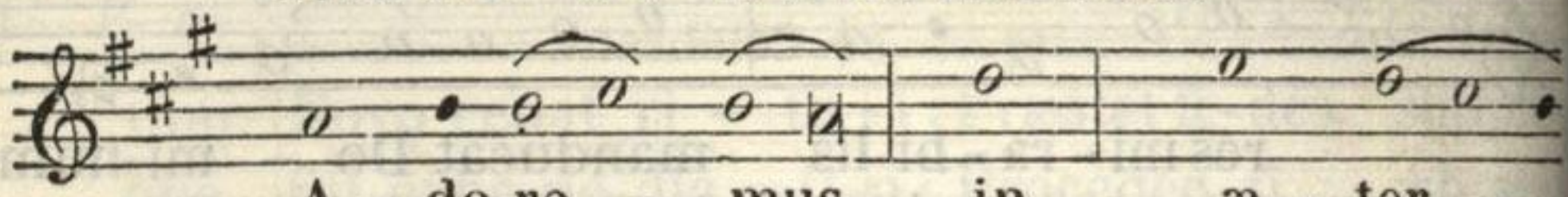
et fa - ci-at pa - - - - cem; nec de -



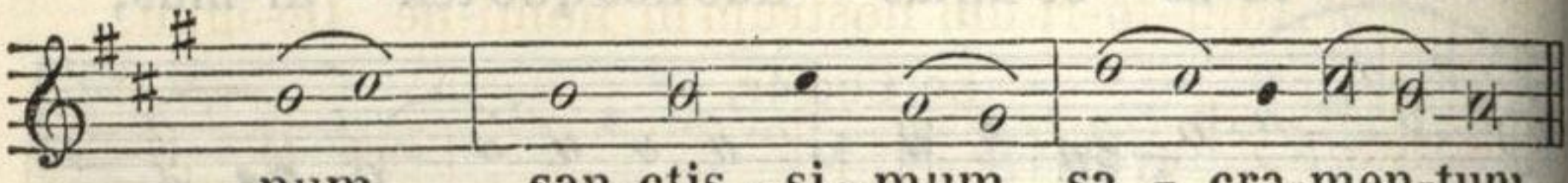
se-rat in tem - po-re malo. Al-le - lu-ia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHANT DE L'ADOREMUS.

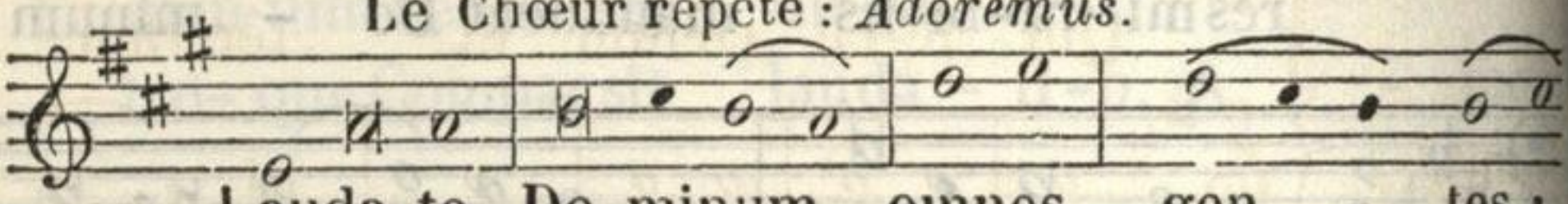


A - do-re - mus in æ - ter -

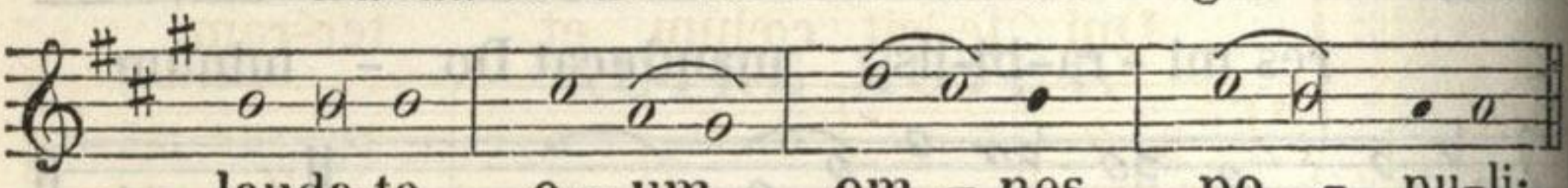


num san-ctis - si - mum sa - cra-men-tum.

Le Chœur répète : *Adoremus.*

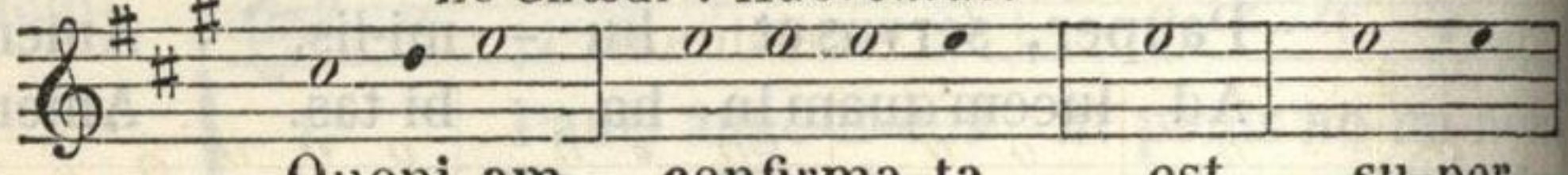


Lauda-te Do-minum omnes gen - tes :

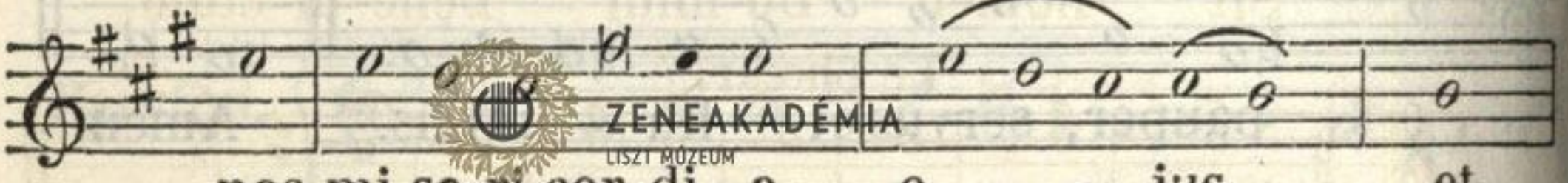


lauda-te e - um om - nes po - pu-li;

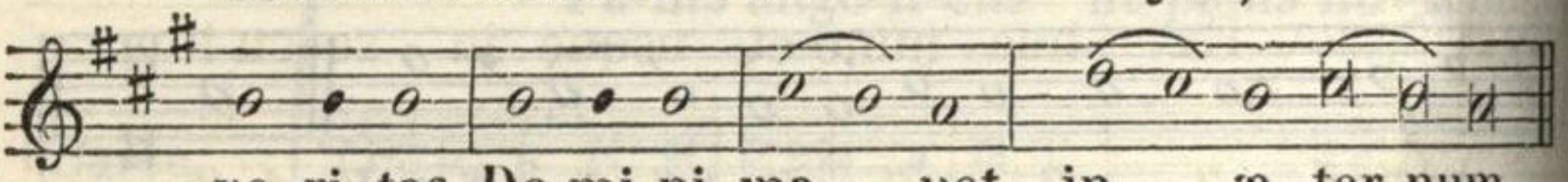
Le Chœur : *Adoremus.*



Quoni-am confirma-ta est su-per

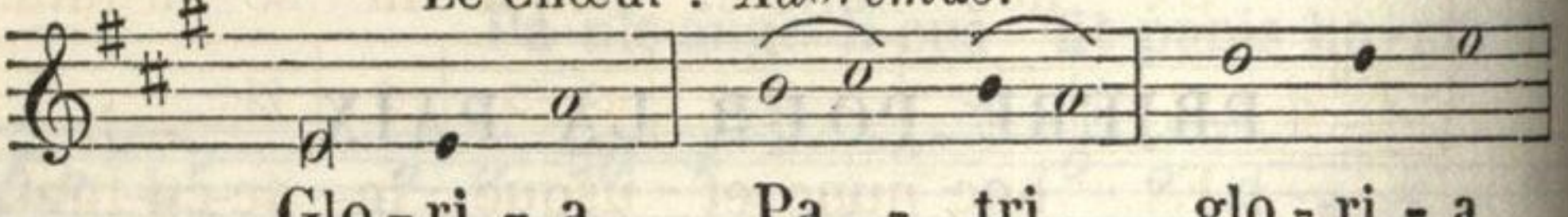


nos mi-se-ri-cor-di - a e - - jus, et

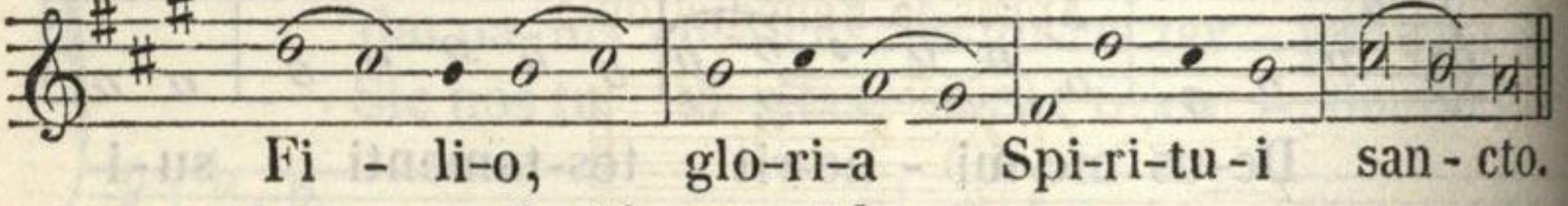


ve-ri-tas Do-mi-ni ma - net in æ - ter-num.

Le Chœur : *Adoremus.*

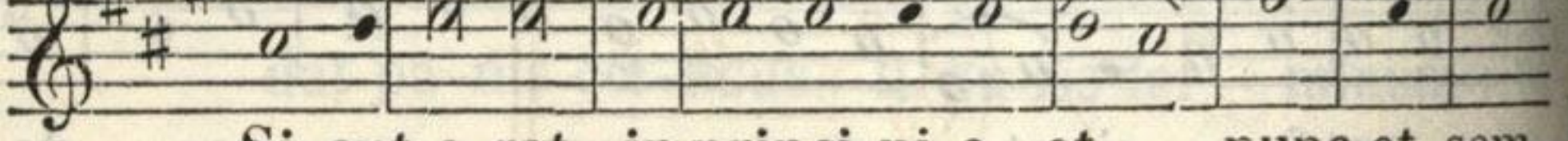


Glo - ri - a Pa - tri, glo - ri - a

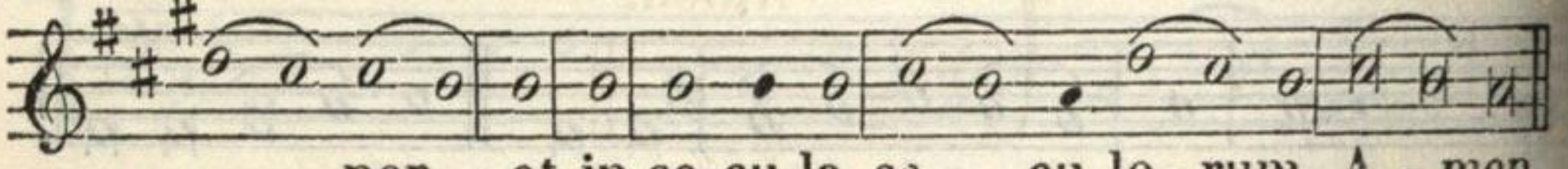


Fi - li-o, glo-ri-a Spi-ri-tu-i san - cto.

Le Chœur : *Adoremus.*



Si-cut e-rat, in princi-pi-o, et nunc et sem-



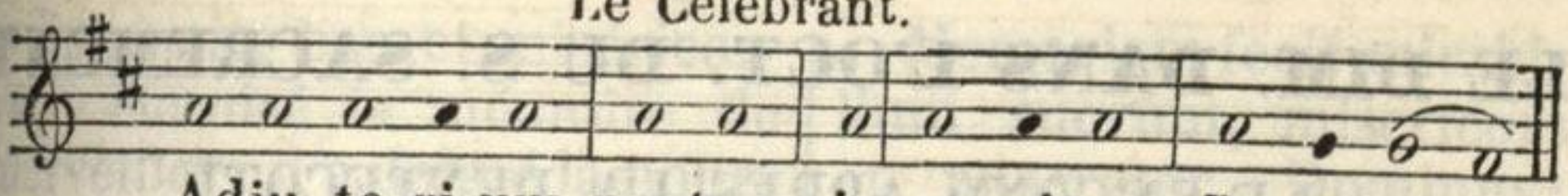
per, et in se-cu-la se - cu-lo - rum. A - men.

Le Chœur : *Adoremus.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

RÉPONS POUR LA BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT.

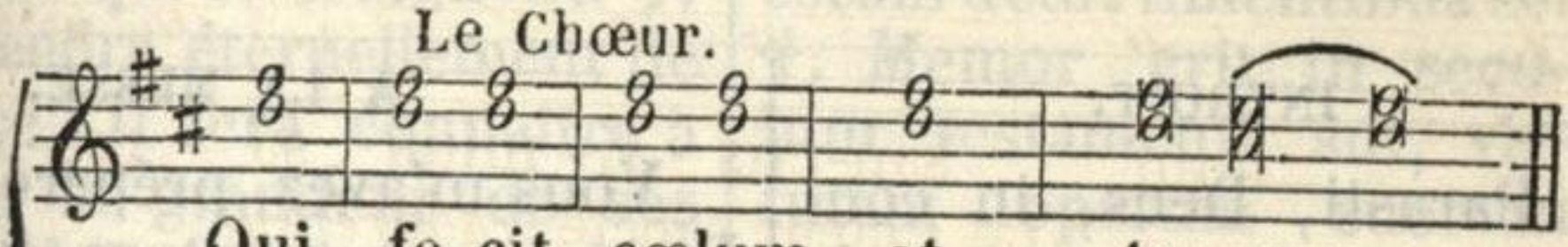
Le Célébrant.



Adju-to-ri-um nostrum in nomi-ne Do-mini.

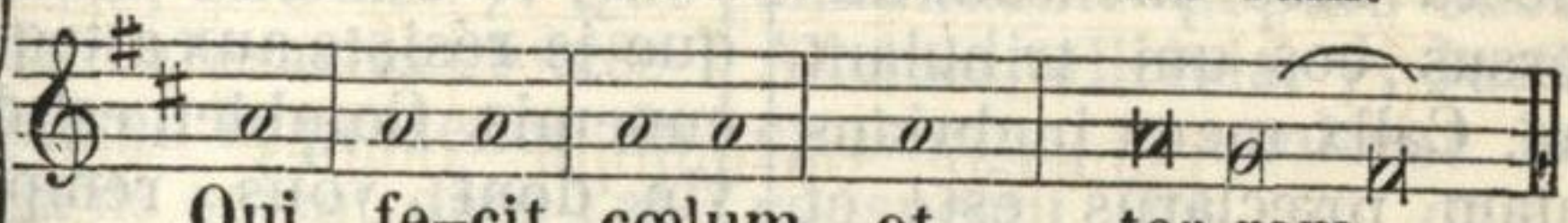
Le Chœur.

1er dessus.
2e dessus.



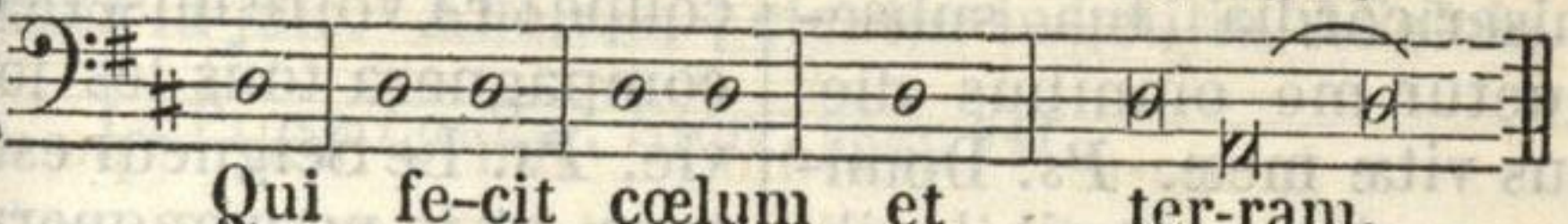
Qui fe-cit cœlum et ter-ram.

Chant.



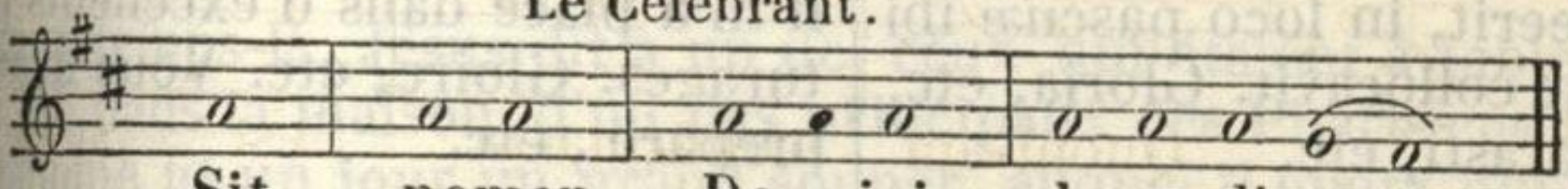
Qui fe-cit cœlum et ter-ram.

Basse.



Qui fe-cit cœlum et ter-ram.

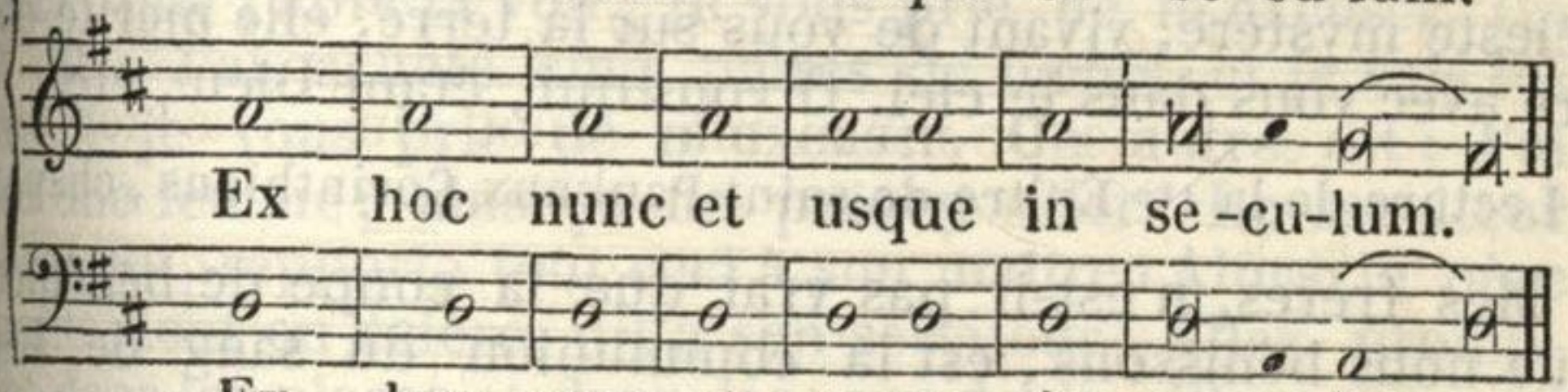
Le Célébrant.



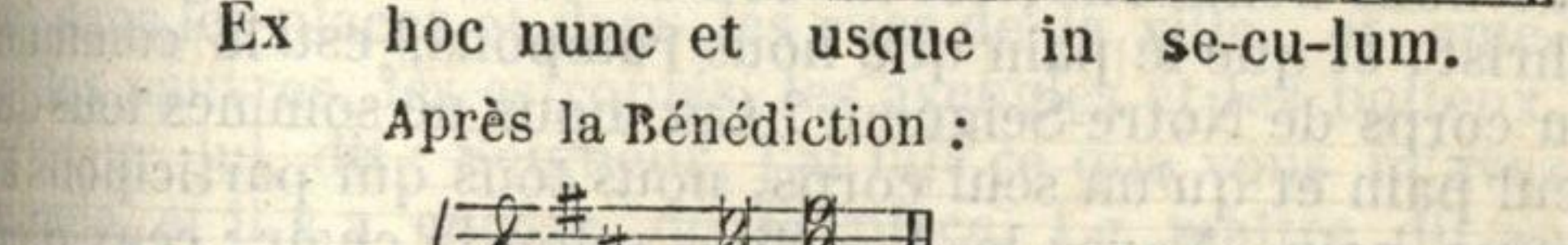
Sit nomen Do-mini bene-di-ctum.

Le Chœur.

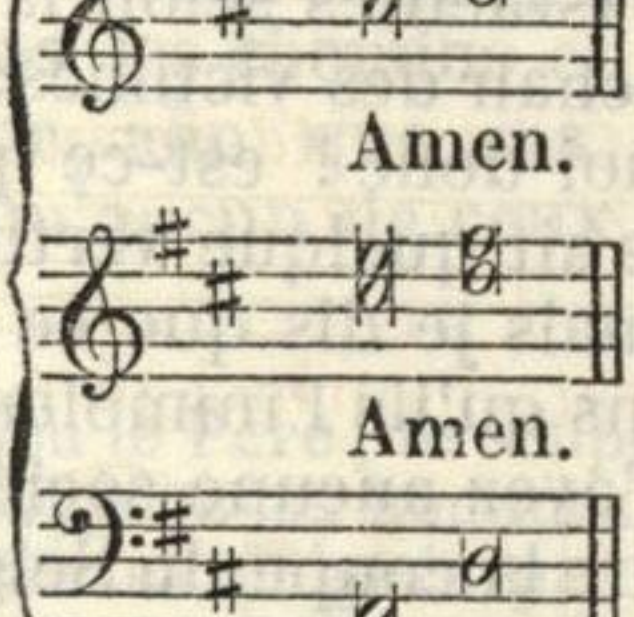
Ex hoc nunc et usque in se-cu-lum.



Ex hoc nunc et usque in se-cu-lum.



Ex hoc nunc et usque in se-cu-lum.

Après la Bénédiction :

Amen.

Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE DIM. DANS L'OCT. DU S. SACREMENT.

LE SECOND APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Parasti, Deus, in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me. Calix meus inebrians quam præclarus est! et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ. *Ps.* Dominus regit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria, etc. Parasti, etc.

A LA MESSE.

Vous m'avez préparé, ô mon Dieu, une nourriture forte, afin que je résiste aux attaques de mes ennemis. Combien est délicieux le vin dont vous remplissez ma coupe! Et votre miséricorde m'accompagnera tous les jours de ma vie. *Ps.* Le Seigneur est mon Pasteur, et je ne manquerai de rien; il m'a placé dans d'excellents pâturages. Gloire, etc. Vous m'avez préparé, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui nourrissez votre Église par l'ineffable Sacrement de votre corps et de votre sang, daignez répandre sur elle votre Esprit vivifiant, afin que, par la participation à ce céleste mystère, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le ciel. O vous qui, étant Dieu, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. x.

Mes frères, n'est-il pas vrai que la coupe de bénédiction que nous bénissons, est la communion du sang de Jésus-Christ, et que le pain que nous rompons, est la communion du corps de Notre-Seigneur? Car nous ne sommes tous qu'un seul pain et qu'un seul corps, nous tous qui participons à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair : ceux d'entre eux qui mangent de la chair des victimes, ne prennent-ils pas ainsi part à l'autel? Quoi donc! est-ce que je dis que ce qui a été immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose? Non; mais je dis que ce que les païens immolent, c'est aux démons qu'ils l'immolent, et non pas à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez point participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Le Seigneur, bon et miséricordieux, a éternisé la mémoire de ses merveilles ; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. ℣. Il se souviendra éternellement de son alliance : Il fera connaître à son peuple la grandeur de ses œuvres. Alleluia, alleluia. ℣. Que les justes soient rassasiés et tressaillent de joie en la présence du Seigneur ; qu'ils soient dans l'allégresse et dans la joie. Alleluia.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus ; escam dedit timentibus se. ℣. Memor erit in seculum testamenti sui, virtutem operum suorum annuntiabit populo suo. Alleluia, alleluia. ℣. Justi epulentur, et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia. Alleluia.

La Prose *Lauda*, *Sion*, page 541.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XIV.

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux des Pharisiens : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai épousé une femme ; ainsi je ne puis y aller. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Allez promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur lui dit : Seigneur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse : car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne sera de mon souper [1].

[1] Cet homme, c'est Dieu le Père ; le souper est la vie éternelle ou l'Eucharistie ; les conviés, tous les hommes ; les serviteurs, les ministres de Dieu ; les prétextes allégués par les conviés, ce sont les attachements aux plaisirs et aux choses de ce monde ; les pauvres représentent les vrais Chrétiens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Sapientia immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Alleluia.

La sagesse a immolé ses victimes, a préparé le vin, et a disposé sa table. Venez, dit-elle, mangez mon pain et buvez le vin que je vous ai préparé. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui nous invitez à votre céleste festin, faites que nous n'en soyons pas détournés par l'attache aux choses de la terre; mais que, dégagés de tous les soins du siècle, nous recherchions de toute l'affection de notre cœur les délices spirituelles de votre sainte Table; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Edent pauperes et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in seculum seculi.

Les pauvres mangeront, et seront rassasiés, et ceux qui cherchent le Seigneur le loueront, et leurs cœurs vivront éternellement.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, d'être placés parmi les membres de celui au corps et au sang duquel nous participons; et qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES. Psaume du Dim. Ant. et Hymne, page 545.

A Magnif. *Ant.* Dico vobis quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

A Magnif. *Ant.* Je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne participera à mon festin.

L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT.

INTROÏT.

Ab ortu solis usque ad occasum, magnum est

A LA MESSE.

Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

grand parmi les nations; on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure, parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées. *Ps.* Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé; il a convoqué la terre depuis l'orient jusqu'à l'occident. Gloire, etc. Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, etc.

nomen meum in gentibus; et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum. *Ps.* Deus deorum, Dominus locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum. Gloria, etc. Ab, etc.

COLLECTE.

O Dieu qui, par un don de votre grande miséricorde, nous avez appris à célébrer le sacrifice de notre rédemption, comme Jésus-Christ notre Pontife l'a offert sur la terre, faites que, sanctifiés par l'oblation de son corps et de son sang, nous méritions d'être éternellement consommés dans l'unité avec lui : Qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébreux, chap. VII.

Mes frères, la première Loi est abolie, comme impuissante et inutile. En effet, la Loi n'a rien conduit à la perfection : mais ce qui y conduit, c'est une meilleure espérance, qui a été substituée en sa place, par laquelle nous nous approchons de Dieu. Or ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment. Car au lieu que les autres Prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit : Le Seigneur l'a juré, son serment demeurera immuable : Vous êtes Prêtre pour l'éternité. Tant il est vrai que l'alliance dont Jésus est le médiateur, est plus parfaite que la première. De plus, il y a eu sous la Loi plusieurs Prêtres qui se succédaient, parce que la mort les empêchait de l'être toujours. Mais celui-ci demeurant éternellement, il possède un sacerdoce éternel. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il était convenable que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les autres Pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple; ce qu'il a fait une fois, en s'offrant lui-même. Car la Loi élève au sacerdoce des hommes faibles :

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais la parole de Dieu, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la Loi, établit Pontife pour toujours son Fils, qui est parfait.

GRADUEL.

Melchisedech, Rex Salem, protulit panem et vinum, erat enim Sacerdos Dei altissimi. ℣. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. All. all. ℣. Christus in consummatione seculorum ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit. All.

Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin, car il était Prêtre du Dieu Très-Haut. ℣. Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera point son serment : Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech. Alleluia, alleluia. ℣. Jésus-Christ a paru vers la fin des siècles pour abolir le péché en s'offrant lui-même pour victime.

Alleluia.

La Prose *Lauda, Sion*, page 541.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus dit à une foule de Juifs qui le suivaient : Celui qui me mange, vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement. C'est là ce que dit Jésus, enseignant dans la Synagogue à Capharnaüm. Plusieurs de ses Disciples qui l'avaient entendu, dirent : Ce discours est bien dur ; qui peut l'écouter ? Mais Jésus connaissant en lui-même que ses Disciples en murmuraient, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie : la chair ne sert de rien. Ce que je vous ai dit, est esprit et vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui serait celui qui le trahirait. Et il leur disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père. Dès lors plusieurs de ses Disciples se retirèrent de sa suite, et ils n'allaient plus avec lui. Sur cela, Jésus dit aux Douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous retirer ? Simon-Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Approchez-vous de Jésus-Christ, qui est la pierre vivante, et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former un édifice spirituel et un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu les sacrifices spirituels qui lui sont agréables par Jésus-Christ. Alleluia.

Ad Christum accedentes lapidem vivum, et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu, qui, par la perfection d'un seul sacrifice, avez accompli ce que figuraient les différents sacrifices de l'ancienne Loi, recevez celui que vous offrent vos fidèles serviteurs, et bénissez-le comme vous bénîtes les dons d'Abel, afin qu'étant unis par la foi à Jésus-Christ, Prêtre et victime, nous puissions nous offrir nous-mêmes à vous comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux. Vous qui, étant Dieu, etc.

COMMUNION.

Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous; ce calice est celui de la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous y participerez.

Hoc corpus quod pro vobis tradetur; hic calix novi testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus : hoc facite, quotiescumque sumitis, in meam commemorationem.

POST-COMMUNION.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez donné votre Corps et votre Sang pour être le prix du salut des hommes, le sacrifice de votre Église, et le soutien de notre faiblesse, faites que cette nourriture céleste, que vous nous avez ordonné de prendre en mémoire de vous, opère notre rédemption éternelle. Vous qui, étant Dieu, vivez, etc.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Respice in me, et mi-

A LA MESSE.

Regardez-moi, et ayez pitié de

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

serere mei, Domine, quoniam unicus et pauper sum ego; vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. Gloria, etc. Respice, etc.

moi, Seigneur, car je suis pauvre; voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés, ô mon Dieu. *Ps.* Seigneur, j'ai élevé mon âme vers vous, je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu. Gloire, etc. Regardez-moi, et ayez pitié de moi, Seigneur, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté; répandez sur nous de plus en plus les effets de votre miséricorde; afin que, vous ayant pour pasteur et pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels et périssables, que nous ne perdions pas les éternels; Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Pierre, chap. v.

Mes bien-aimés, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite, jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous. Soyez sobres, et veillez; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera, et vous affermira comme sur un solide fondement. A lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

Non est in nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. ℣. Tu scis, Domine, quæ cogitant in nos; quomodo poterimus subsistere ante fa-

Nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les esprits de malice répandus dans l'air. ℣. Vous savez, Seigneur, les desseins qu'ils ont formés contre nous; comment pourrons-nous leur résister, si vous-même, ô mon Dieu,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ne venez à notre secours? Alleluia, alleluia. ℣. En Dieu est mon salut et ma gloire, c'est de Dieu que j'attends mon secours, c'est en Dieu qu'est mon espérance.

Alleluia.

ciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos? Alleluia, alleluia. ℣. In Deo salutare meum et gloria mea, Deus auxilii mei : et spes mea in Deo est.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XV.

En ce temps-là, comme les Publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre, les Pharisiens et les Docteurs de la Loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs, et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve; et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules plein de joie? Et étant arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Rejouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Or quelle est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve? Et après l'avoir retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis de même, qu'il y aura une grande joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fera pénitence.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Je me suis égaré comme une brebis perdue : Seigneur, cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandements.

Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, Domine, quia mandata tua non sum oblitus.

SECRÈTE.

Seigneur, recevez favorablement les dons que l'Église vous offre, et exaucez les vœux qu'elle vous adresse, afin que ceux qui s'éloignent de vous par la corruption de leur cœur, ne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

périssent point, mais que convertis par votre grâce, ils échappent aux piéges de l'ennemi. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Ego pascam oves meas, dicit Dominus : quod perierat, requiram, et quod abjectum erat, reducam ; et quod confractum fuerat, alligabo ; et quod infirmum fuerat, consolidabo.

Je ferai moi-même paître mes brebis, dit le Seigneur ; j'irai chercher celles qui étaient perdues ; je relèverai celles qui étaient tombées, je banderai les plaies des blessées, et je fortifierai les faibles.

POST-COMMUNION.

Dieu des miséricordes, qui donnez une grande joie au ciel par le retour d'un seul pécheur, accordez à vos fidèles, par la vertu de ce sacrement, la grâce de s'attacher inviolablement à vous, qui êtes le bon Pasteur, et de se réjouir avec action de grâces du retour des brebis perdues. O vous qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Comme au Dimanche, jusqu'à l'Avent.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo? Dominus defensor vitæ meæ : a quo trepidabo? Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt. *Ps.* Si consistant adversum me castra non timebit cor meum. Gloria, etc. Dominus, etc.

A LA MESSE.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrais-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : de qui aurais-je peur? Mes persécuteurs et mes ennemis se sont affaiblis et sont tombés. *Ps.* Quand une armée entière camperait autour de moi, mon cœur ne craindrait rien.

Gloire, etc. Le Seigneur est ma lumière, etc.

COLLECTE.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que le cours et les événements de ce monde soient tellement réglés par votre pro-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

vidence, que nous jouissions toujours de la paix, et que votre Église puisse recueillir avec joie les fruits d'une douce piété. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. VIII.

Mes frères, je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire, qui doit un jour éclater en nous. Aussi les créatures attendent-elles avec grand désir la manifestation des enfants de Dieu; parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que jusqu'à cette heure toutes les créatures gémissent et souffrent les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la délivrance de nos corps.

GRADUEL.

Hélas! que mon exil est long! Je suis au milieu des habitants de Cédar; mon âme y est depuis longtemps étrangère. ℣. Si je t'oublie, ô Jérusalem! que ma main droite demeure sans mouvement; que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi. Alleluia, alleluia. ℣. Nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se détruire, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement.

Alleluia.

Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea. ℣. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea; adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui. Alleluia, alleluia. ℣. Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. V.

En ce temps-là, Jésus étant un jour sur le bord du lac de Génézareth, il se trouva accablé par une foule de peuple qui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

venait à lui pour entendre la parole de Dieu : et ayant vu deux barques arrêtées au bord, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage : puis s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre : néanmoins sur votre parole je jetterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompait. Ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et on emplit les deux barques, en sorte qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond. Ce que voyant Simon-Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait épouvanté, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine. Quis non timebit te, et magnificabit nomen tuum? Omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo.

Vos œuvres sont grandes et admirables, Seigneur. Qui ne vous craindra pas, et qui ne glorifiera pas votre nom? Toutes les nations viendront et se prosterneront en votre présence.

SECRÈTE.

Que ces offrandes apaisent votre justice, Seigneur, et que votre miséricorde attire à vous nos volontés, malgré leur résistance; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino, qui coronat te in misericordia et miserationibus, qui replet in bonis desiderium tuum.

Mon âme, bénissez le Seigneur qui vous environne de ses miséricordes et de ses grâces, et qui remplit vos désirs en vous comblant de ses biens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Que le céleste sacrement auquel nous avons participé, Seigneur, nous donne la grâce de prendre votre loi pour la règle et le flambeau de toutes nos actions, et de rapporter humblement à la gloire de votre nom, sans présumer de nos propres forces, tout le fruit de notre travail; Par N. S. J. C.

LE Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Soyez saints, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu; gardez tous mes préceptes et toutes mes ordonnances, et exécutez-les : je suis le Seigneur. *Ps.* Réjouissez-vous en Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire, etc. Soyez, etc.

INTROÏT.

Sancti estote, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester; custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea : ego Dominus. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob. Gloria, Sancti, etc.

ZENEAKADÉMIA

COLLECTE.

O Dieu, qui avez préparé les biens célestes et invisibles pour ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs le mouvement et l'impression de votre amour, afin que, vous aimant en toutes choses et plus que toutes choses, nous puissions jouir un jour de cette félicité que vous nous avez promise, qui surpasse tous nos souhaits et tous nos désirs. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Pierre, chap. III.

Mes bien-aimés, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais au contraire bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que c'est à quoi vous êtes appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction; car si quelqu'un aime la vie, et désire que ses jours soient heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne profèrent des paroles de tromperie; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquérir; car

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le Seigneur a les yeux sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières : mais il regarde les méchants avec un visage plein de colère. Et qui sera capable de vous nuire; si vous ne pensez qu'à faire du bien? Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés : mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur notre Dieu.

GRADUEL.

Tu mandasti, Domine, mandata tua custodiri nimis. Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas! ℣. In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me a mandatis tuis. Alleluia, alleluia. ℣. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore. Alleluia.

Seigneur, vous avez ordonné d'observer fidèlement votre loi : puissent mes pas suivre toujours avec docilité la voie de vos préceptes. ℣. Je vous ai recherché de tout mon cœur; ne permettez pas que je m'écarte du sentier de votre loi. Alleluia, alleluia. ℣. Heureux ceux qui gardent les règles de l'équité et qui pratiquent la justice en tout temps. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu, chap. v.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est plus parfaite que celle des Docteurs de la Loi et des Pharisiens [1], vous n'entrerez point dans le Royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit aux Anciens : Vous ne tuerez point; et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le Tribunal du Jugement [2]. Et moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le Tribunal du Jugement [3]; que celui qui dira à son frère, Raca, méritera d'être condamné par le Conseil [4]; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer [5]. Si donc étant sur

[1] Leur justice ou leur vertu se bornait à accomplir des pratiques extérieures.

[2] Tribunal composé de vingt-trois juges qui pouvait condamner à mort.

[3] Mérite d'être puni comme un meurtrier.

[4] Tribunal réservé pour les grands coupables, pour montrer combien est coupable celui qui, à la colère, joint le mépris de son prochain.

[5] Pour montrer combien c'est mal de dire des injures à son prochain.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le point de faire votre offrande à l'Autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'Autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère : après cela, vous viendrez présenter votre offrande.

OFFERTOIRE.

Les ordonnances du Seigneur sont pleines d'équité, elles remplissent les cœurs de joie ; ses préceptes sont plus doux que le rayon de miel le plus excellent : votre serviteur les gardera.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda ; et judicia ejus dulciora super mel et favum : nam et servus tuus custodiet ea.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que ce que chacun vous a offert pour la gloire de votre saint nom serve à tous pour leur salut. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Rendez gloire dans vos cœurs à Notre-Seigneur Jésus-Christ, il vous sanctifiera.

Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris, et erit vobis in sanctificationem.

POST-COMMUNION.

O Dieu ! qui êtes l'auteur et le dispensateur de la véritable félicité ; conduisez nos pas dans la voie de la justice, après nous avoir donné le gage de l'héritage éternel ; afin que, cherchant votre loi de tout notre cœur, nous connaissions véritablement ce qui vous est agréable, et que nous l'accomplissions avec fidélité. Par N. S. J. C.

LE VIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Le Seigneur est la force de son peuple, le protecteur qui sauve son Christ ; sauvez, Seigneur, votre peuple, et bénissez votre

INTROÏT.

Dominus fortitudo plebis suæ, et protector salutarium Christi sui est : salvum fac populum tuum,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Domine, et benedic hæreditati tuæ, et rege eos usque in seculum. *Ps.* Ad te, Domine, clamabo; Deus meus, ne sileas a me, ne quando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. Gloria, etc. Dominus, etc.

héritage, et conduisez-nous jusqu'à la gloire de l'éternité. *Ps.* je crie vers vous, Seigneur; ne gardez pas le silence à mon égard, ô Dieu, de peur que si vous refusez de me répondre, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans l'abîme. Gloire, etc. Le Seigneur, etc.

COLLECTE.

Dieu des vertus, l'unique auteur de tout bien, imprimez dans nos âmes l'amour de votre saint nom, et faites-nous croître de plus en plus dans une religieuse piété, afin que vous fassiez fructifier vous-même les semences de vertus que vous avez mises en nous, et que vous les conserviez, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. VI.

Mes frères, ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Chrit; sachant que Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais quant à la vie qu'il a maintenant, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

GRADUEL.

Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super mi-

Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent et sur ceux qui mettent leur espérance

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en sa miséricorde, pour les nourrir au temps de la disette dans leur faim. ℣. Notre âme attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre secours et notre protecteur, et nous avons espéré en son saint nom. Alleluia, alleluia. ℣. Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit dans la joie : cherchez le Seigneur, et soycz remplis de force; cherchez sans cesse sa présence. Alleluia.

sericordia ejus, ut alat eos in fame. ℣. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster est, in nomine sancto ejus speravimus. Alleluia, alleluia. ℣. Lætetur cor quærentium Dominum : quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Marc, chap. VIII.

En ce temps-là, comme il y avait à la suite de Jésus une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses Disciples, et leur dit : J'ai pitié de ce peuple; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin : car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent : D'où pourrait-on dans ce désert avoir assez de pains pour les rassasier? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : puis il prit les sept pains; et ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses Disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit aussi; et il commanda qu'on les servît. Ils mangèrent et furent rassasiés : et on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les congédia.

OFFERTOIRE.

Que tous ceux qui connaissent votre saint nom, Seigneur, espèrent en vous, parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent. Chantez des cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion, parce qu'il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

Sperent in te omnes qui noverunt nomen tuum, Domine, quoniam non derelinquis quærentes te. Psallite Domino, qui habitat in Sion, quoniam non est oblitus orationem pauperum.

SECRÈTE.

En vous présentant ces offrandes, Seigneur, pour recon-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

naître votre souverain domaine sur nous et notre entière dépendance, nous implorons votre toute-puissance, et vous prions de nous donner le secours de la vie corporelle, et l'accroissement de la vie spirituelle; afin que les dons temporels et périssables que nous recevons de votre bonté nous servent pour arriver aux biens éternels et incorruptibles. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus. Beatus vir qui sperat in eo.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux. Heureux l'homme qui met en lui son espérance.

POST-COMMUNION.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous faire goûter dans cette terre déserte et aride la douceur de votre parole, afin que nous méritions d'être nourris de ce pain que vous préparez à ceux qui vous cherchent, et que vous rompez à ceux qui ont faim. Par N. S. J. C.

LE VIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis: juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. *Ps.* Beati immaculati in via; qui ambulant in lege Domini. Gloria, etc. Lucerna pedibus, etc.

A LA MESSE.

Votre parole, Seigneur, est un flambeau qui guide mes pas, et une lumière qui éclaire mes sentiers. J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice. *Ps.* Heureux ceux dont la vie est pure et qui marchent en suivant la loi du Seigneur. Gloire, etc. Votre, etc.

COLLECTE.

Seigneur, dont la providence ne se trompe jamais dans l'ordre de ses conseils éternels, nous vous supplions de détourner de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. VI.

Mes frères, je parle humainement à cause de la faiblesse

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de votre chair. Comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité; de même faites-les servir maintenant à la justice pour devenir saints. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez dans une fausse liberté à l'égard de la justice. Quel avantage trouviez-vous donc alors dans ces désordres dont vous rougissez maintenant? Car ils n'ont pour fin que la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu le fruit que vous en tirez, est votre sanctification, et la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché; mais la vie éternelle est une grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

GRADUEL.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua, Domine : omnia mandata tua veritas. ℣. Posuerunt peccatores laqueum mihi, et de mandatis tuis non erravi. Alleluia, allel. ℣. Bonum mihi lex oris tui, Domine, super millia auri et argenti. Alleluia.

Les méchants m'ont entretenu de fables; mais ce qu'ils disent est bien différent de votre loi, Seigneur; tous vos commandements sont la vérité. ℣. Les pécheurs m'ont tendu un piége, et je ne me suis point écarté de vos commandements. Alleluia, allel. ℣. La loi sortie de votre bouche m'est un plus grand bien que des millions d'or et d'argent. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. VII.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits[1]. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits; et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, sera coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume du

[1] Les faux Prophètes sont ceux qui enseignent une fausse doctrine; la peau de brebis est un extérieur modeste et désintéressé qui cache leur cupidité et leur avarice; leurs fruits sont leurs œuvres, leur conduite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ciel; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, c'est celui-là qui entrera dans le Royaume du ciel.

OFFERTOIRE.

Ambuletis digne Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus.

Conduisez-vous d'une manière digne de Dieu, cherchant à lui plaire en tout, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, affermis dans toutes les vertus, selon la puissance de sa lumière.

SECRÈTE.

Préservez, Seigneur, par votre grâce, les fidèles qui approchent humblement de votre autel, de toute illusion de l'erreur et de la contagion du péché; que la foi soit dans leur cœur, la vérité, dans leur bouche, la piété, dans leurs actions, la justice, dans leurs œuvres, afin que, faisant votre volonté, ils portent de bons fruits pour la vie éternelle. Par, etc.

COMMUNION.

Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est; vivet anima mea et laudabit te.

J'ai désiré votre salut, Seigneur, et votre loi est l'objet de mes méditations; mon âme vivra et elle vous louera.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous nourrissez de votre corps, conduisez-nous par votre Esprit; afin qu'en vous reconnaissant pour notre Dieu, non pas de parole, ni par la langue, mais par les œuvres et en vérité, nous méritions d'entrer dans le Royaume des cieux; Vous qui, etc.

LE VIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud

A LA MESSE.

Si vous tenez un compte exact de nos iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister de-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vant vous? Mais vous êtes plein de miséricorde, ô Dieu d'Israël. *Ps.* Seigneur, je pousse vers vous des cris du fond de l'abîme; Seigneur, écoutez ma voix. Gloire, etc. Si, etc.

te propitiatio est, Deus Israel. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. Gloria, etc. Si iniquitates, etc.

COLLECTE.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner la grâce de penser et d'agir toujours d'une manière conforme à la justice; afin que, ne pouvant subsister sans vous, nous menions une vie conforme à votre divine volonté; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. VIII.

Mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez: mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez. Car tous ceux qui sont poussés par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte: mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants, par lequel nous crions, Abba, mon Père. Et c'est cet esprit même qui rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, je dis héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

GRADUEL,

Seigneur, Dieu des armées, faites-nous retourner à vous; montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés. ℣. Nous ne nous éloignerons plus de vous. Vous nous rendrez la vie nouvelle, et nous invoquerons votre nom. Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur est bon et compatissant, il est lent à punir, et plein de miséricorde: sa colère ne s'irrite pas pour toujours. Alleluia.

Domine, Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. ℣. Non discedimus a te: vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus. Alleluia, alleluia. ℣. Miserator et misericors Dominus, longanimis et multum misericors; non in perpetuum irascetur. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XVI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Un homme riche avait un Économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ; Rendez-moi compte de votre administration : car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'Économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon Maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis bêcher la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître. Il dit au premier : Que devez-vous à mon maître ? Cent barils d'huile, répondit-il. L'Économe lui dit : Tenez, voilà votre obligation : asseyez-vous là vite, et faites-en une autre de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet : Faites-en un autre de quatre-vingts. Le Maître loua cet Économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme d'esprit[1] : car les enfants de ce siècle[2] sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière[3]. je vous dis de même : Employez les richesses injustes[5] à vous faire des amis, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

OFFERTOIRE.

Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum. Talibus hostiis promeretur Deus.	Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres. C'est par de telles victimes qu'on se rend Dieu favorable.

[1] Il loue non l'infidélité de son économe, mais son adresse et son activité.

[2] C'est-à-dire, ceux qui ne s'occupent que des plaisirs et des affaires du monde, sans songer à leur salut.

[3] C'est-à-dire, que ne le sont, dans l'affaire du salut, ceux qui sont éclairés des lumières de l'Évangile.

[4] Nous sommes les économes de Dieu, et nous lui rendrons compte.

[5] Injustes, c'est-à-dire, qui ont servi d'instrument à l'iniquité. Il faut les verser dans le sein des pauvres ; ils seront nos protecteurs auprès de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons, des biens que nous avons reçus de votre libéralité, afin que ces saints et sacrés mystères nous sanctifient dans le cours de cette vie, par l'efficace de votre grâce, et nous conduisent à la vie éternelle. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

J'ai demandé au Seigneur une seule chose, et je la lui demanderai sans cesse, c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie.

Unam petii a Domino, hanc requiram, ut in inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

POST-COMMUNION.

Seigneur, que ce mystère céleste renouvelle nos âmes et nos corps, afin que nous soyons, dans la gloire, les cohéritiers de celui dont nous partageons les souffrances en annonçant sa mort. Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE IXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait très-justement; car nous avons péché contre vous, et nous n'avons point observé vos commandements; mais donnez gloire à votre nom, et traitez-nous selon la multitude de vos miséricordes. *Ps.* Vous nous avez rejetés, ô Dieu, et vous nous avez brisés; vous vous êtes mis en colère, et vous avez eu ensuite pitié de nous. Gloire, etc. Tout ce, etc.

INTROÏT.

Omnia quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti; quia peccavimus tibi, et mandatis tuis non obedivimus; sed da gloriam nomini tuo, et fac nobiscum secundum multitudinem misericordiæ tuæ. *Ps.* Deus, repulisti nos, et destruxisti nos; iratus es et misertus es nobis, Gloria, etc. Omnia, etc.

COLLECTE.

Seigneur, prêtez l'oreille de vos miséricordes aux prières

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

de ceux qui implorent votre secours ; et afin d'exaucer leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. x.

Vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée ; qu'ils ont tous passé la mer Rouge ; et qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer [1] ; qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse [2], et qu'ils ont bu le même breuvage mystérieux [3]. Car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ [4]. Cependant la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu : car ils périrent dans le désert. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandonnèrent. Ne devenez point non plus idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir. Ne commettons point de fornication, comme firent quelques-uns d'eux ; ce qui fut cause qu'il y en eut vingt-trois mille qui périrent dans un seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes ces choses qui leur arrivaient, étaient des figures ; et elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme, prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

GRADUEL.

Memento, Domine, con-	Seigneur, souvenez-vous de vo-

[1] La mer Rouge.
[2] La manne, figure du corps de Jésus-Christ.
[3] L'eau du rocher, figure du sang de Jésus-Christ et des grâces dont il est la source.
[4] Le rocher frappé, figure de Jésus-Christ blessé, frappé pour nos péchés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tre peuple, que vous avez possédé dès le commencement. ℣. Vous avez vous-même racheté votre héritage, la montagne de Sion, où vous avez établi votre demeure. Alleluia, alleluia. ℣. J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu; délivrez-moi selon votre justice, et sauvez-moi; rendez votre oreille attentive à mes prières; hâtez-vous de me délivrer. Alleluia.

gregationis tuæ, quam possedisti ab initio. ℣. Redemisti virgam hæreditatis tuæ; mons Sion, in quo habitasti in eo. Alleluia, alleluia. ℣. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitia tua libera me, et eripe me; inclina ad me aurem tuam; accelera ut eruas me. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XIX.

En ce temps-là, Jésus étant près de Jérusalem, voyant cette ville, il pleura sur elle, et dit : Ah! si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais ce qui peut te procurer la paix! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'a pas connu le temps où tu as été visitée [1]. Étant entré dans le Temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient, en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Exaucez, Seigneur, la voix de ma prière, lorsque j'ai recours à vous, lorsque j'élève mes mains vers votre saint Temple : ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te, dum extollo manus meas ad Templum sanctum tuum; cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

SECRÈTE.

Seigneur Jésus, qui résidez dans se saint temple, où vous êtes dans ce temps notre intercesseur tout-puissant auprès

[1] La ruine de Jérusalem par Tite fut l'accomplissement de cette prophétie.

de votre Père, pendant qu'éternellement avec lui dans le ciel, vous exaucez les vœux que nous vous adressons; faites-nous la grâce de nous approcher toujours de votre autel avec amour et tremblement, afin que notre prière soit par vous présentée au Père, et par vous acceptée du Père; Avec lequel vous vivez, etc.

COMMUNION.

Sancte Sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam.

Saint des Saints, Seigneur de l'univers, conservez à jamais cette demeure exempte de toute souillure.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui habitez dans les Saints, et qui n'abandonnez pas les cœurs purs, dégagez-nous de tout désir et de toute affliction terrestre, afin que n'étant esclaves d'aucun péché, nous vous servions comme notre maître unique, avec une pleine liberté de cœur et d'esprit. Par N. S. J. C.

LE Xe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Dum clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his qui appropinquant mihi, et humiliavit eos qui est ante secula, et manet in æternum : jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet. *Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam; intende mihi et exaudi me. Gloria, etc. Dum, etc.

A LA MESSE.

Le Seigneur a entendu ma voix lorsque je l'invoquais, et il m'a délivré de ceux qui s'approchaient de moi pour me nuire : celui qui est avant tous les siècles, et qui subsiste éternellement, les a humiliés : jetez dans le sein du Seigneur toutes vos inquiétudes, et lui-même vous nourrira. *Ps.* O Dieu, écoutez ma prière, et ne rejetez pas mon humble demande; regardez-moi, et exaucez-moi. Gloire, etc. Le Seigneur a entendu, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui signalez surtout votre puissance en pardonnant aux pécheurs et en leur faisant miséricorde; répandez de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

plus en plus sur nous les effets de votre bonté : afin qu'ayant soupiré sur la terre après les biens que vous nous avez promis, nous en jouissions éternellement dans le ciel; Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. XII.

Mes frères, vous vous souvenez bien qu'étant païens vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menait, vers des idoles muettes. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus, et que personne ne peut dire, Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Or il y a diversité de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. Or les dons du Saint-Esprit qui se manifestent au dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Église. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse : l'autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science. Un autre reçoit le don de la foi par le même Esprit : un autre reçoit du même Esprit le don de guérir les maladies : un autre, le don des miracles; un autre, le don de prophétie; un autre, le don de discerner les esprits; un autre, le don de parler diverses langues; un autre, le don de les interpréter. Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ces dons, selon qu'il lui plaît.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Le Seigneur est miséricordieux et juste; je me suis humilié, et il m'a délivré. ℣. Le Seigneur est infiniment élevé; cependant il regarde les humbles, et il ne voit que de loin les superbes. Alleluia, alleluia. ℣. Sur qui jetterai-je les les yeux, dit le Seigneur, sinon sur le pauvre, qui a le cœur contrit et humilié, et qui écoute mes paroles avec crainte et tremblement? Alleluia.

Misericors Dominus et justus : humiliatus sum, et liberavit me. ℣. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta a longe cognoscit. Alleluia, alleluia. ℣. Ad quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos? Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XVIII.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour certaines

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

gens qui présumaient d'eux-mêmes et de leur propre justice, et qui méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au Temple pour prier : l'un était Pharisien, et l'autre, Publicain. Le Pharisien, étant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères; ni tel aussi que ce Publicain. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède. Le Publicain au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève, sera abaissé; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

OFFERTOIRE.

Superbi ab initio non placuerunt tibi, Domine, sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio. Deus cœlorum, exaudi me miserum deprecantem, et de tua misericordia præsumentem.

Les superbes ne vous ont jamais plu, Seigneur : mais vous avez toujours agréé les prières de ceux qui sont humbles et doux. Dieu des cieux, écoutez-moi : je vous implore dans ma misère et je me confie en votre miséricorde.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Que la vertu de ce sacrifice, Seigneur, fasse descendre la plénitude de vos bénédictions sur vos fidèles, et qu'ils reçoivent avec abondance la grâce qu'ils vous demandent avec un cœur humble et soumis; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Exultabo et lætabor in misericordia tua, Domine: quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

Je tressaillerai de joie à la pensée de votre miséricorde, Seigneur, parce que vous avez regardé mon humiliation, et que vous avez délivré mon âme de sa misère.

POST-COMMUNION.

Que la vertu de ces saints mystères, ô mon Dieu! nous donne cette véritable humilité de cœur, par laquelle vous ra-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

menez les pécheurs à la justice ; et vous élevez les justes à la gloire ; Par N. S. J. C.

LE XIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE

Quelle puissance est semblable à la vôtre, Seigneur ? Qui peut-on vous comparer ? Vous faites paraître votre sainteté avec éclat : vous méritez d'être loué avec une crainte religieuse, et vos œuvres sont autant de merveilles. *Ps.* Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi ; je bénirai votre nom dans la suite de tous les siècles. Gloire, etc. Quelle, etc.

INTROÏT.

Quis similis tui in fortibus, Domine ? Quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, et faciens mirabilia. *Ps.* Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi. Gloria, etc. Quis, similis tui, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui par un excès de bonté, surpassez les mérites et les désirs de ceux qui vous prient : répandez sur nous les richesses de votre miséricorde ; et, en nous pardonnant des péchés dont le souvenir nous effraye, accordez-nous les grâces que nous n'oserions attendre de la faiblesse de nos prières ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Philippiens, chap. I.

Mes frères, je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous : et je ne fais jamais de prière, que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie de la libéralité que vous avez exercée pour la prédication de l'Evangile de Jésus-Christ, depuis le premier jour qu'il vous a été annoncé, jusqu'à présent. J'ai une ferme confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ : et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous, qui prenez part à la joie que j'ai d'être dans les chaînes pour la défense et l'affermissement de l'Évangile. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, est que votre charité croisse de plus en plus en lu-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

mière et en toute intelligence ; afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur ; que vous soyez purs et sincères ; que votre course ne soit interrompue par aucune chute jusqu'au jour de Jésus-Christ ; et que pour la louange et la gloire de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Auditui meo, Domine, dabis gaudium et lætitiam. ℣. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam. Alleluia, alleluia. ℣. Venite, audite ; et narrabo omnes qui timetis Deum quanta fecit animæ meæ. Alleluia.

Vous me ferez entendre à mon oreille, Seigneur, une parole de consolation et de joie. ℣. Vous ouvrirez mes lèvres, Seigneur, et ma bouche publiera vos louanges. Alleluia, alleluia. ℣. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai ce qu'il a fait à mon âme. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Marc, chap. VII.

En ce temps-là, Jésus quittant le pays de Tyr, alla par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus le tirant à l'écart hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles ; et ayant pris de sa salive, il lui toucha la langue : puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephpheta, c'est-à-dire, Ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne : mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; et ils disaient dans l'admiration où ils étaient : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

OFFERTOIRE.

Generatio et generatio laudabit opera tua, Domine ; et potentiam tuam pronuntiabunt : magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

Toutes les générations loueront vos œuvres, Seigneur, et publieront votre puissance ; elles célébreront la magnificence de votre gloire et de votre sainteté ; elles raconteront vos merveilles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Seigneur, regardez favorablement ce sacrifice que vous avez destiné pour être en même temps le culte suprême rendu à votre majesté, et le remède salutaire à nos maux. Par, etc.

COMMUNION.

Je suis pauvre et dans la douleur; votre main salutaire, ô mon Dieu, m'a sauvé. Je louerai le nom de Dieu par des cantiques, et je relèverai sa grandeur par mes louanges.

Ego sum pauper et dolens : manus tua, Deus, suscepit me. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

POST-COMMUNION.

Que ce sacrifice, Seigneur, nous obtienne le secours de votre miséricorde, afin que les oreilles de nos cœurs soient toujours ouvertes pour obéir à votre parole, et nos langues déliées pour glorifier votre saint nom; Par N. S. J. C.

LE XIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A LA MESSE.

Dieu est dans son sanctuaire; il rassemble dans la même demeure ceux qui n'ont qu'un même esprit; il donnera la force et le courage à son peuple. *Ps.* Que Dieu selève, que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire, etc. Dieu, etc.

INTROÏT.

Deus in loco sancto suo, Deus qui inhabitare facit unanimes in domo : ipse dabit virtutem et fortitudinem plebis suæ. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. Gloria. Deus.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui les fidèles reçoivent la grâce de vous offrir un culte sincère et digne de vous : faites que, marchant avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre course; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. v.

Mes frères, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui par la foi nous a donné entrée à cette grâce, en laquelle nous demeurons fermes et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu : et non-seulement dans cette espérance; mais nous nous glorifions encore dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience; la patience, l'épreuve, et l'épreuve, l'espérance. Or cette espérance n'est pas vaine, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

GRADUEL.

Diligamus nos invicem, quia charitas ex Deo est; et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. ℣. Non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. Alleluia, alleluia. ℣. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Alleluia.

Aimons-nous les uns les autres, car la charité vient de Dieu, et tout homme qui aime ses frères est né de Dieu, et connaît Dieu. ℣. Aimons nos frères, non en paroles ni en discours, mais en œuvre et en vérité. Alleluia, alleluia. ℣. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

Alleluia.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. x.

En ce temps-là, Jésus se retournant vers ses Disciples, il leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de Prophètes et de Rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Alors un Docteur de la Loi se leva, et lui dit pour le tenter: Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? Qu'y lisez-vous? Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, de tout votre esprit; et votre prochain comme vous même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu : faites cela, et vous vivrez. Mais lui voulant montrer qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain [1]? Jésus prenant la parole, lui dit : Un homme qui allait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Il

[1] Les Juifs ne regardaient pas les étrangers comme leur prochain.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

arriva qu'un Prêtre allait par le même chemin : il vit cet homme, et passa outre. Un Lévite qui se trouva près de là, l'ayant vu, passa de même. Mais un Samaritain [1], qui voyageait, vint à passer près de cet homme, et le voyant, il fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda : il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie, où il prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, en lui disant : Ayez soin de cet homme-là ; et tout ce que vous avancerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ? Le Docteur répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Allez, et faites de même.

OFFERTOIRE,

Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé : offrez au Seigneur le sacrifice de sanctification ; ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soient parfaits et bénis de Dieu.

In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : sacrificium sanctificationis offeres Domino, et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Seigneur, que votre esprit tout-puissant, qui va changer ces dons au corps et au sang de votre Fils, change aussi nos cœurs, et les comble de la plénitude de votre charité, afin que nous vous aimions comme Notre-Seigneur notre Dieu, que nous aimions nos amis en vous, et nos ennemis à cause de vous. Par le même, etc.

COMMUNION.

Que le Seigneur augmente et fasse croître notre charité les uns envers les autres et envers tous, pour affermir nos cœurs dans la sainteté devant Dieu notre Père.

Abundare faciat Dominus charitatem nostram in invicem et in omnes, ad confirmanda corda nostra in sanctitate ante Deum et Patrem nostrum.

[1] Il y avait une grande animosité entre les Juifs et les Samaritains.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Faites, Seigneur, que la participation à votre divin sacrement nous purifie, et nous fasse vivre dans l'union et la charité avec nos frères. Par N. S. J. C.

LE XIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Respice, Domine, in testamentum tuum, et animas pauperum tuorum ne derelinquas in finem : exurge, Domine, et judica causam tuam, et ne obliviscaris voces quærentium te. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem, iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? Gloria, etc. Respice.

A LA MESSE.

Ayez égard à votre alliance, Seigneur, et n'abandonnez pas pour toujours les âmes de vos pauvres ; levez-vous, Seigneur, jugez votre cause, et ne rejetez pas les prières de ceux qui vous cherchent. *Ps.* O Dieu, nous rejetterez-vous pour toujours, et serez-vous sans cesse irrité contre les brebis de votre bercail? Gloire, etc. Ayez égard à votre alliance, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité, et afin que nous méritions d'obtenir ce que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Galates, chap. III.

Mes frères, il est clair que sous la Loi personne n'est justifié devant Dieu, puisque le Juste vit par la foi. Or la Loi ne marque aucun rapport à la foi ; mais elle dit : Celui qui observera ces préceptes, y trouvera la vie. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est pendu au bois : afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils par Jésus-Christ, et qu'ainsi nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. Mes frères, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine et ordinaire. Lorsqu'un homme a fait un contrat en bonne forme, personne ne peut ni le casser, ni y ajouter. Or les promesses de Dieu ont été faites à Abra-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ham, et à celui qui devait naître de lui. L'Écriture ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs ; mais elle dit, en parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de vous, c'est-à-dire, au Christ. Ce que je veux donc dire, est que Dieu ayant fait une alliance en bonne forme, la Loi qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni en anéantir la promesse. Car si c'est par la loi que l'héritage est donné, ce n'est plus en vertu de la promesse. Or c'est en vertu de la promesse que Dieu l'a donné à Abraham. A quoi donc a servi la Loi? elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à l'avénement de celui qui devait naître et que la promesse regardait : et ce sont les Anges qui l'ont donnée par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur ne l'est pas d'un seul, et Dieu est seul. La Loi donc est-elle contre les promesses de Dieu ? Nullement. Car si la Loi qui a été donnée, avait pu donner la vie, il serait vrai de dire que la justice viendrait de la Loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis, fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient.

GRADUEL.

Ayez pitié de nous, Dieu de l'univers, regardez-nous favorablement, et faites luire sur nous la lumière de vos miséricordes. ℣. Car ce n'est point par la confiance en notre propre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous, mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. Alleluia, alleluia. ℣. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer. Alleluia.

Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum. ℣. Neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis. Alleluia, alleluia. ℣. Salvos nos fac, Domine Deus noster, ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XVII.

En ce temps-là, Jésus allant à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui se tenant éloignés s'écrièrent : Jésus notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus : Allez, leur dit-il ; montrez-vous aux Prêtres. Et en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, aus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain. Alors Jésus dit : Tous les dix ne sont-ils pas guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il n'y a que cet étranger qui soit venu, et qui ait rendu gloire à Dieu. Puis il lui dit : Levez-vous; allez : car votre foi vous a sauvé.

OFFERTOIRE.

Sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo : vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus.

J'offrirai le sacrifice de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur: je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur, en présence de tout son peuple.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice de louange et de propitiation, en vous suppliant humblement de le recevoir favorablement, et d'exaucer, dans votre miséricorde, les vœux de ceux qui vous l'offrent. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus; noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi glorifie son saint nom; n'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous avez rassasiés des dons célestes, ne cessez point de nous donner, et la volonté de vivre dans la piété et dans la justice, et la force d'accomplir ce que vous nous aurez inspiré. Par N. S. J. C.

LE XIV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Gaudete in Domino semper; iterum dico : Gaudete : nihil solliciti

A LA MESSE.

Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur; je le dis encore : Réjouissez-vous; ne vous inquié-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

tez de rien ; mais en toute occasion présentez à Dieu vos demandes par des prières et des supplications accompagnées d'actions de grâces. *Ps.* Le Seigneur est mon Pasteur, et rien ne me manquera ; il m'a placé dans d'excellents pâturages. Gloire, etc. Réjouissez-vous, etc.

sitis ; sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. *Ps.* Dominus regit me, et nihil mihi deerit ; in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria, etc. Gaudete, etc.

COLLECTE.

Conservez, Seigneur, votre Église par une assistance continuelle de votre miséricorde ; et puisque l'homme est si faible qu'il tombe à chaque pas, si vous ne le soutenez, faites que votre divin secours le préserve de tout ce qui peut lui nuire, et qu'il le porte vers ce qui peut contribuer à son salut. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Galates, chap. v.

Mes frères, conduisez-vous selon l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loi. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnements, les dissensions, les inimitiés, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne posséderont point le Royaume de Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la tempérance, la chasteté. Il n'y a point de Loi contre ceux qui vivent de cette sorte. Or ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

GRADUEL.

Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints, car rien ne

Timete Dominum, omnes Sancti ejus ; quoniam

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

non est inopia timentibus eum. ℣. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono. Alleluia, alleluia. ℣. Domine, spes mea a juventute mea : de ventre matris meæ, tu es protector meus : in te cantatio mea semper. Alleluia.

manque à ceux qui le craignent. ℣. Les riches ont été réduits à l'indigence et à la faim ; mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, aucun bien ne leur manquera. Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse, vous êtes mon protecteur dès le sein de ma mère : vous êtes toujours le sujet de mes cantiques. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. VI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : personne ne peut servir deux Maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il respectera l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie ; ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement ? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point ; ils ne moissonnent point ; ils n'amassent rien dans des greniers ; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux que des oiseaux ? Et qui d'entre vous peut avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ? Pourquoi aussi vous inquiétez-vous de l'habillement ? Voyez comment croissent les lis de la campagne ; ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant je vous déclare que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe de la campagne, qui est aujourd'hui, et qu'on jette demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi ! N'ayez donc point d'inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous ? que boirons-nous, ou de quoi nous habillerons-nous ? comme font les païens qui recherchent toutes ces choses ; car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

OFFERTOIRE.

Humiliamini sub po- ‖ Humiliez-vous sous la main

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toute-puissante de Dieu, jetez dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il prend soin de vous.

tenti manu Dei, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, de recevoir nos prières et nos offrandes, et faites que, jetant dans votre sein toutes nos inquiétudes, nous cherchions de tout notre cœur votre Royaume et votre justice. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Seigneur, qu'y a-t-il pour moi dans le ciel? Que puis-je désirer sur la terre, sinon vous seul, ô Dieu? Vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité!

Quid mihi est in cœlo, Domine, et a te quid volui super terram? Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum!

POST-COMMUNION.

Que ces aliments célestes, dont vous nous nourrissez, Seigneur, augmentent dans nos cœurs la faim et la soif de la justice; et, comme vous daignez nous appeler à votre Royaume, faites que, bannissant toute inquiétude pour les choses visibles et temporelles, nous vivions dans la foi des choses invisibles, et dans l'attente des biens futurs. Par N. S. J. C.

LE XVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Éclairez mes yeux, Seigneur, de peur que je ne m'endorme dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise un jour : Je l'ai emporté sur lui. *Ps.* Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusques à quand détournerez-vous de moi votre visage? Gloire, etc. Éclairez mes yeux, etc.

INTROÏT.

Illumina, Domine, oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum. *Ps.* Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me? Gloria, etc. Illumina, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

Daignez, Seigneur, purifier et défendre votre Église, par une suite continuelle de votre miséricorde; et, comme elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la perpétuellement par votre grâce. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Galates, chap. v et vi.

Mes frères, si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit. Ne soyons point amateurs de la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et nous portant envie les uns aux autres. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur; chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la Loi de Jésus-Christ. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or que chacun examine bien ses propres actions, et alors il aura seulement de quoi se glorifier en lui-même, et non par rapport aux autres. Car chacun portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi, assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit. Ne vous y trompez pas; on ne se moque point de Dieu : car l'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ainsi celui qui sème dans la chair, ne recueillera de la chair que la corruption; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui sont entrés par la foi dans la famille du Seigneur.

GRADUEL.

Domine, Deus miserator et misericors, respice in me, et miserere mei; salvum fac filium ancillæ tuæ. ℣. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus. Alleluia, alleluia. ℣. Posui-

Seigneur, Dieu bon et miséricordieux, regardez-moi favorablement, et ayez pitié de moi; sauvez le fils de votre servante. ℣. Car vous êtes grand, vous faites des prodiges, et vous seul êtes Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Seigneur, vous avez vu mes

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

larmes; je reconnais que vous êtes mon Dieu.

Alleluia.

sti, Domine, lacrymas meas in conspectu tuo : ecce cognovi quoniam Deus meus es. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. VII.

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, accompagné de ses Disciples et d'une grande multitude de peuple. Lorsqu'il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait un mort en terre : c'était un fils unique, dont la mère était veuve ; et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle ; et il lui dit : Ne pleurez point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil : ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussitôt le mort se mit à son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Tout le monde fut saisi de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand Prophète paraît parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

OFFERTOIRE.

Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des actions de grâces que je vous dois ; car vous avez délivré mon âme de la mort, afin que je puisse vous être agréable dans la lumière des vivants.

In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudationes tibi ; quoniam eripuisti animam meam de morte, ut placeam coram Deo in lumine viventium.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par ce sacrifice ; exaucez dans votre miséricorde les gémissements et les prières de votre Église, et faites que cette pieuse mère, qui s'afflige de la mort spirituelle de ses enfants, ait la joie de les voir ressuscités à la grâce. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Venez et voyez les œuvres de Dieu qui a rendu la vie à mon âme.

Alleluia.

Venite et videte opera Domini, qui posuit animam meam ad vitam.

Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Que la vertu de votre don céleste sanctifie nos âmes et nos corps, Seigneur, afin que ce ne soit pas notre propre sens qui nous conduise, mais l'effet de ce sacrement qui nous prévienne et nous fasse agir. Par N. S. J. C.

LE XVIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die; quia tu, Domine, suavis ac mitis es, et copiosus in misericordia omnibus invocantibus te. *Ps.* Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me; quoniam inops et pauper sum ego. Gloria, etc. Miserere, etc.

A LA MESSE.

Seigneur, ayez pitié de moi, parce que j'ai crié vers vous tout le jour; car, Seigneur, vous êtes bon et indulgent, et riche en miséricordes envers tous ceux qui vous invoquent. *Ps.* Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence. Gloire, etc. Seigneur, ayez pitié de moi, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

Que votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours; et qu'elle nous tienne sans cesse appliqués à la pratique des bonnes œuvres. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. III.

Mes frères, je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces maux sont votre gloire. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre; afin que selon les richesses de sa gloire il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit; que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi; et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'édifice de Dieu et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance; afin que vous en soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu. Que celui qui par la puis-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié par l'Église et par Jésus-Christ dans la succession de tous les âges, et dans tous les siècles. Amen.

GRADUEL.

Vous m'avez pris, Seigneur, comme par la main ; vous m'avez conduit selon votre volonté, et comblé de gloire en me recevant entre vos bras. ℣. Ceux qui s'éloignent de vous périront : Vous perdrez toutes ces âmes infidèles qui se prostituent à la créature : pour moi, tout mon bonheur est de m'attacher à mon Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire, donnez-la uniquement à votre nom. Alleluia.

Tenuisti, Domine, manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria assumpsisti me. ℣. Ecce qui elongant se a te, peribunt, perdidisti omnes qui fornicantur abs te : mihi autem adhærere Deo bonum est. Alleluia, alleluia. ℣. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XIV.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

En ce temps-là, Jésus entra un jour de Sabbat dans la maison d'un des principaux Pharisiens, pour y prendre son repas; et ceux qui étaient là l'observaient. Or il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus donc s'adressant aux Docteurs de la Loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de faire des guérisons le jour du Sabbat? Mais ils ne répondirent pas un seul mot. Et lui, prenant cet homme par la main, le guérit, et le renvoya. Puis il leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en tire pas aussitôt le jour même du Sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissaient les premières places : Quand vous serez invités à des noces, leur dit-il, ne vous mettez point à la première place; de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus considérable que vous; et que celui qui vous aura invités tous deux, ne vienne vous dire : Cédez la place à celui-ci ; et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place. Mais lorsque vous serez invités, allez vous mettre à la dernière place ; afin que celui qui vous a invités, vous dise quand il viendra : Mon

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ami, montez plus haut [1]. Alors vous serez comblés d'honneur devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

OFFERTOIRE.

Populum humilem salvum facies, Domine, et oculos superborum humiliabis : quoniam quis Deus, præter te, Domine?

Vous sauverez les humbles, Seigneur, et vous humilierez les superbes ; car y a-t-il un autre Dieu que vous, Seigneur ?

SECRÈTE.

Que cette hostie, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et que le sacrifice que nous allons vous offrir sanctifie le corps et l'âme de ceux qui s'humilient profondément devant votre souveraine majesté. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos.

Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine, et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

POST-COMMUNION.

Nous vous rendons grâces, Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par un pain céleste et par un breuvage spirituel, et nous supplions votre bonté d'affermir à jamais dans une sainteté véritable, par l'infusion du Saint-Esprit, ceux qui ont reçu la force attachée à cette divine nourriture. Par N. S. J. C.

LE XVIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Diligam te, Domine, fortitudo mea. Dominus firmamentum meum et refugium meum, et libe-

A LA MESSE.

Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. *Ps.* Mon Dieu est mon

[1] Jésus-Christ veut qu'on prenne la dernière place, par un sentiment d'humilité, et non pour s'attirer des égards ; et il fait remarquer que l'humilité attire le respect, et que la présomption attire le **mépris.**

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

soutien, et j'espérerai en lui. Gloire, etc. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur, etc.

rator meus. *Ps.* Deus meus, adjutor meus, esperabo in eum. Gloria, etc. Diligam, etc.

COLLECTE.

Seigneur, animez-nous toujours de la crainte et de l'amour de votre saint Nom, puisque vous n'abandonnez jamais ceux que vous établissez solidement dans votre amour. Par, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. IV.

Mes frères, je vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés. Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité; travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez tous été appelés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui gouverne toutes choses, et qui réside en nous tous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, et il perdra tous les méchants. ℣. Il fera la volonté de ceux qui le craignent, il exaucera leurs prières, et il les sauvera. Alleluia, alleluia. ℣. Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. Alleluia.

Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet. ℣. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos. Alleluia, alleluia. ℣. Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXII.

En ce temps-là, les Pharisiens ayant appris que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conseil ensemble. Et l'un d'eux, qui était Docteur de la Loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la Loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la Loi et les Prophètes se réduisent à ces deux commandements. Comme les Pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question : Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David. Comment donc, leur dit-il, David qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vos pieds? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils[1]? Personne ne put lui répondre un seul mot : et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus lui faire de questions.

OFFERTOIRE.

Qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo.

Ceux qui s'attachent au service du Seigneur, et qui aiment son nom, seront comblés de joie dans le sanctuaire où ils viendront me prier ; les holocaustes et les victimes qu'ils offriront sur mon autel, me seront agréables.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Daignez, Seigneur, recevoir ce sacrifice, qui est le seul par lequel vous avez voulu être apaisé ; et faites que, purifiés par sa vertu, nous vous offrions les sentiments d'un cœur qui vous soit agréable. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Deus caritas est; et qui manet in caritate, in Deo manet et Deus in eo.

Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

POST-COMMUNION.

O Dieu ! qui, par vos dons vivifiants, nous rendez dès cette vie participants des biens du ciel ; conduisez-nous ici-bas de telle sorte que vous nous fassiez arriver à cette lumière où vous habitez. Par N. S. J. C.

[1] Jésus-Christ, en tant qu'homme, est fils de David; en tant que Dieu il est son Seigneur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE XVIII^e DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Seigneur, prêtez votre oreille, et exaucez-moi; mon Dieu, sauvez votre serviteur, qui espère en vous. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour. *Ps.* Remplissez de joie le cœur de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur. Gloire, etc. Seigneur, prêtez votre oreille, et exaucez-moi; mon Dieu, sauvez votre, etc.

INTROÏT.

Inclina, Domine, aurem tuam ad me, et exaudi me, salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die. *Ps.* Lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi. Gloria, etc. Inclina, etc.

COLLECTE.

Daignez, Seigneur, conduire toujours nos cœurs par l'opération de votre miséricorde, parce que nous ne pouvons vous plaire sans vous. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. I.

Mes frères, je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée par Jésus-Christ, et de toutes les richesses dont vous avez été comblés en lui, dans tout ce qui est des dons de la parole et de la science : le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ, ayant été ainsi confirmé parmi vous : de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour vous rendre irrépréhensibles au jour de l'avénement de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

GRADUEL.

Mon cœur a mis sa confiance en Dieu, et j'ai été secouru, et ma chair a pris une nouvelle vigueur; ma reconnaissance chantera les louanges de mon Dieu. ℣. Tous

In Deo speravit cor meum, et adjutus sum, et refloruit caro mea, et ex voluntate mea confitebor ei. ℣. Omnia ossa

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mea dicent : Domine, quis similis tibi ? Alleluia, alleluia. ℣. Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus; spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.

mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous? Alleluia, alleluia. ℣. Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur, son Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. IX.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, il repassa le lac, et entra dans sa ville, où des gens lui présentèrent un paralytique couché sur un lit. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance; vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des Docteurs de la Loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus connaissant ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-mêmes des jugements injustes? Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis; ou de dire : Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique; emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous. Le malade se leva, et s'en alla à sa maison. Le peuple voyant cela, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Expectans expectavi Dominum, et respexit me; et exaudivit deprecationem meam, et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.

J'ai attendu avec persévérance le Seigneur, et il a tourné ses regards vers moi; il a exaucé ma prière, et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une hymne de louange en l'honneur de notre Dieu.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, à nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple; et afin que personne ne vous adresse inutilement ses vœux et ses prières, accordez-nous avec bonté ce que nous vous demandons avec foi. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Domine, Deus meus, | Seigneur, mon Dieu, j'ai crié

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

vers vous, et vous m'avez guéri. Saints du Seigneur, chantez ses louanges, et célébrez la sainteté de son nom.

clamavi ad te et sanasti me. Psallite Domino, Sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

POST-COMMUNION.

Que la participation à votre sacrement, Seigneur, nous donne les secours dont nous avons besoin pour l'âme et pour le corps, afin que l'un et l'autre étant parfaitement guéris, nous jouissions de la plénitude de ce remède céleste. Par N. S. J. C.

LE XIXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Le salut des justes vient du Seigneur; il les protége au jour de la tribulation : le Seigneur lui-même les assistera et les défendra, parce qu'ils ont espéré en lui. *Ps.* Ne portez point envie au bonheur des méchants, et ne soyez point jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. Gloire, etc. Le salut, etc.

INTROÏT.

Salus justorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis: et adjuvabit eos, et liberabit eos Dominus, quia speraverunt in eo. *Ps.* Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem. Gloria, etc. Salus, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et plein de miséricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut; afin que, libres de corps et d'esprit, nous vous servions sans aucun obstacle. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. IV.

Mes frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritable. C'est pourquoi renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gardez-vous de pécher[1]. Que le soleil ne se couche point sur votre colère. Ne donnez point entrée au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

GRADUEL.

Vocavi, et renuistis; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. ℣. Propter hoc, dicit Dominus: Ecce servi mei comedent, et vos esurietis; bibent, et vos sitietis; lætabuntur et vos confundemini. Alleluia, alleluia. ℣. Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus se. Alleluia.

Je vous ai appelés, et vous avez détourné la tête; je vous ai tendu la main, et personne ne m'a regardé. ℣. C'est pourquoi, dit le Seigneur, Mes serviteurs mangeront, et vous souffrirez la faim; ils boiront, et vous souffrirez la soif; ils se réjouiront, et vous serez couverts de confusion. Alleluia, alleluia. ℣. Dieu a choisi les pauvres de ce monde pour les rendre riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXII.

En ce temps-là, Jésus continuant de parler en paraboles, dit aux Princes des Prêtres et aux Pharisiens : Le Royaume du ciel est semblable à un Roi, qui, voulant faire les noces de son fils[2], envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui y étaient invités; mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit : Dites de ma part à ceux qui sont invités, J'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs, et tout ce que j'avais fait engraisser : tout est prêt, venez aux noces. Mais eux ne s'en mirent point en peine; et ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et après leur avoir fait plusieurs outrages ils les tuèrent. A cette nouvelle, le Roi entra en colère, et ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout

[1] Si vous êtes surpris par un mouvement de colère, gardez-vous bien de vous rendre coupables en vous y livrant. Réprimez-la, et ne faites jamais ce qu'elle vous inspire.

[2] Le roi, c'est Dieu; les noces, sont l'alliance spirituelle de J. C. avec l'Église, qui est la société des fidèles.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

prêt; mais ceux qui y avaient été invités, n'en étaient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs s'en allant par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais; et la salle des noces fut remplie de gens qui se mirent à table. Le Roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'avait point de robe nuptiale [1]; et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, n'ayant point de robe nuptiale? Et cet homme demeura muet. Alors le Roi dit à ses officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

OFFERTOIRE.

Jérusalem, louez le Seigneur; Sion, louez votre Dieu; car il a béni les enfants nés au milieu de vous.
Alleluia.

Lauda, Jerusalem, Dominum; lauda Deum unum, Sion; quoniam benedixit filiis tuis in te.
Alleluia.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, d'écouter favorablement nos prières, et de secourir, par votre miséricorde infinie, ceux qui ne mettent pas leur confiance en eux-mêmes, afin qu'ils trouvent dans l'abondance inépuisable de vos dons, ce qu'ils ne peuvent attendre de leur propre mérite. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Vous avez ordonné d'observer fidèlement votre loi : puissent mes pas suivre toujours avec docilité la voie de vos préceptes.

Tu mandasti mandata tua custodiri nimis : utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas.

POST-COMMUNION.

Nous supplions votre bonté, Seigneur, de nous purifier toujours de plus en plus de toutes nos iniquités par l'opération de votre grâce médicinale, et de nous faire marcher

[1] La robe nuptiale, c'est l'innocence et la charité : cet homme représente les réprouvés, qui sont dans l'Église mêlés parmi les élus; ce que fait ici le Roi, Dieu le fera à la mort de chacun.

ŻENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

constamment dans la voie de vos commandements. Par N. S. J. C.

LE XXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. *Ps.* Dominus illuminatio mea, et salus mea; quem timebo? Gloria, etc. Exaudi, etc.

A LA MESSE.

Seigneur, entendez ma voix et mes cris; soyez mon aide; ne me délaissez pas, et ne me rejetez pas, ô Dieu, mon Sauveur. *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je? Gloire, etc. Seigneur, entendez ma voix et mes cris; soyez mon aide; ne me, etc.

COLLECTE.

Seigneur, daignez accorder aux prières de vos fidèles le pardon de leurs offenses et la véritable paix, afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. v.

Ayez soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection; non comme des imprudents, mais comme des hommes sages, rachetant le temps parce que les jours sont mauvais[1]. C'est pourquoi n'agissez point imprudemment, mais appliquez-vous à connaître quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution; mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur; rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ; vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

GRADUEL.

Audivit Dominus et mi- | Le Seigneur m'a entendu, il a

[1] Pleins de tentations et de dangers.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

eu pitié de moi ; le Seigneur s'est fait mon soutien. ℣. Vous avez changé mes pleurs en joie, et vous m'avez revêtu d'allégresse. Alleluia, alleluia. ℣. Agissez avec courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez dans le Seigneur.
Alleluia.

sertus est mei ; Dominus factus est adjutor meus. ℣. Convertisti planctum meum in gaudium mihi, et circumdedisti me lætitia. All., all. ℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. All.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. IV.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet officier ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui, pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils se portait bien. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : Hier à la septième heure la fièvre le quitta. Ainsi le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien : et il crut, lui et toute sa famille.

OFFERTOIRE.

Célébrons tous ensemble le Seigneur, et unissons-nous pour louer son saint nom : j'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé. Alleluia.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum : exquisivi Dominum, et exaudivit me. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, qui connaissez notre faiblesse, répandez sur nous vos bénédictions, et, en nous donnant le goût et le désir de la prière, faites-nous ressentir les effets de vos divines consolations. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui craignent le

Vota mea reddam in conspectu timentium Do-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

minum; et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

Seigneur; mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira.

POST-COMMUNION.

Nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, d'accorder les secours continuels de votre grâce à ceux que vous ne cessez de fortifier par vos divins sacrements. Par N. S. J. C.

LE XXIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

In voluntate tua, Domine, universa sunt posita; et non est qui possit resistere voluntati tuæ : tu enim fecisti omnia, cœlum et terram, et universa quæ cœli ambitu continentur : Dominus universorum tu es. *Ps.* Dominus regnavit decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gl., etc.

A LA MESSE.

Tout est soumis à votre empire, Seigneur, et nul ne peut résister à votre volonté; car vous avez tout créé, le ciel, la terre, et tout ce qui existe sous le ciel; vous êtes le maître de l'univers. *Ps.* Le Seigneur règne; il s'est revêtu de sa gloire, il s'est revêtu de force, et il s'est armé de sa puissance. Gloire, etc. Tout est soumis à votre empire, Seigneur, et nul ne peut résister à votre volonté; car vous, etc.

COLLECTE.

Seigneur, conservez, s'il vous plaît, votre famille par une miséricorde continuelle; afin que, délivrée de toute adversité par votre secours, elle rende gloire à votre saint nom, par la pratique des bonnes œuvres. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. VI.

Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du démon; car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siècle ténébreux; contre les esprits de malice répandus dans l'air [1]. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin

[1] Les démons.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'étant pourvus de tout, vous puissiez au jour mauvais[1] résister et demeurer fermes. Tenez-vous donc en état : que la vérité soit la ceinture de vos reins, et que la justice soit votre cuirasse. Ayez aussi la chaussure aux pieds, pour être tout prêts à aller prêcher l'Évangile de la paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés de l'esprit malin. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu ; invoquant Dieu en esprit et en tout temps, par toute sorte de supplications et de prières, veillant pour cela avec une persévérance continuelle.

GRADUEL.

Le Seigneur est plein de tendresse et de bonté ; il est patient et riche en miséricordes. ℣. Le Seigneur est doux envers toutes ses créatures, et sa bonté est au-dessus de toutes ses œuvres. Alleluia, alleluia. ℣. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; car il n'a ni méprisé, ni dédaigné l'humble prière du pauvre. Alleluia.

Miserator et misericors Dominus, patiens et multum misericors. ℣. Suavis Dominus universis ; et miserationes ejus super omnia opera ejus. All., all. ℣. Qui timetis Dominum, laudate eum ; quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XVIII.

En ce temps-là, Jésus dit : Le Royaume du ciel est semblable à un Roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé à se faire rendre compte, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour l'acquit de cette dette. Le serviteur se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous payerai tout. Le maître de ce serviteur ayant pitié de lui, le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti, que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étranglait, en disant : Paye-moi ce que tu me dois. Son compagnon se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous payerai tout. Mais

[1] C'est-à-dire, au temps de la tentation.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

il ne le voulut point, et il alla le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres serviteurs voyant ce qui se passait, en furent fort affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié. Ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu moi-même pitié de toi ? Aussitôt son maître, ému de colère, le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute la dette. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

OFFERTOIRE.

Sacrificium salutare est attendere mandatis ; et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia. Qui facit misericordiam offert sacrificium.

C'est un sacrifice salutaire que de garder les commandements du Seigneur ; c'est un sacrifice qui obtient le pardon des péchés, que de s'éloigner de l'injustice : celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

SECRÈTE.

Seigneur, recevez favorablement ces hosties que vous avez destinées à fléchir votre colère et à nous sauver par votre bonté toute-puissante ; et, afin que vous nous pardonniez nos offenses, faites-nous la grâce de pardonner de tout notre cœur à ceux qui nous ont offensés. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Induite vos armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et demeurer parfaits en toutes choses.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous avez nourris du pain spirituel, qui est Jésus-Christ, fortifiez-nous en vous et en votre vertu toute-puissante afin que nous triomphions avec le glaive de votre parole et le bouclier de la foi, des embûches de notre ennemi. Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE XXII^e DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Peuples, applaudissez tous : faites éclater votre joie devant Dieu par des cris d'allégresse; car le Seigneur est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi, qui règne sur toute la terre. *Ps.* Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez, chantez à la gloire de notre Roi, chantez; car Dieu est le Roi de toute la terre. Gloire, etc. Peuples, etc.

INTROÏT.

Omnes gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce exultationis : quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. *Ps.* Psallite Deo nostro, psallite; psallite Regi nostro, psallite; quoniam Rex omnis terræ Deus. Gloria, etc. Omnes, etc.

COLLECTE.

O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez les humbles prières de votre Église, vous l'auteur de sa piété; et accordez-nous, par une grâce puissante, ce que nous vous demandons avec une foi persévérante. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. XIII.

Mes frères, que toute personne soit soumise aux Puissances supérieures[1] : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux Puissances, s'oppose à l'ordre de Dieu; et ceux qui s'y opposent, attirent sur eux la condamnation. Car on n'a rien à craindre des Princes en faisant bien, mais en faisant mal[2]. Voulez-vous donc n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance, faites bien, et vous en recevrez des louanges. Car il est le ministre de Dieu pour votre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par le devoir de la con-

[1] Saint Paul parle des princes et des magistrats séculiers.
[2] Ils sont établis pour punir et pour récompenser.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

il ne le voulut point, et il alla le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres serviteurs voyant ce qui se passait, en furent fort affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié. Ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu moi-même pitié de toi ? Aussitôt son maître, ému de colère, le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute la dette. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

OFFERTOIRE.

Sacrificium salutare est attendere mandatis ; et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia. Qui facit misericordiam offert sacrificium.

C'est un sacrifice salutaire que de garder les commandements du Seigneur ; c'est un sacrifice qui obtient le pardon des péchés, que de s'éloigner de l'injustice : celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

SECRÈTE.

Seigneur, recevez favorablement ces hosties que vous avez destinées à fléchir votre colère et à nous sauver par votre bonté toute-puissante ; et, afin que vous nous pardonniez nos offenses, faites-nous la grâce de pardonner de tout notre cœur à ceux qui nous ont offensés. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Induite vos armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et demeurer parfaits en toutes choses.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui nous avez nourris du pain spirituel, qui est Jésus-Christ, fortifiez-nous en vous et en votre vertu toute-puissante afin que nous triomphions avec le glaive de votre parole et le bouclier de la foi, des embûches de notre ennemi. Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE XXII^e DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Peuples, applaudissez tous : faites éclater votre joie devant Dieu par des cris d'allégresse; car le Seigneur est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi, qui règne sur toute la terre. *Ps.* Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez, chantez à la gloire de notre Roi, chantez; car Dieu est le Roi de toute la terre. Gloire, etc. Peuples, etc.

INTROÏT.

Omnes gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce exultationis : quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. *Ps.* Psallite Deo nostro, psallite; psallite Regi nostro, psallite; quoniam Rex omnis terræ Deus. Gloria, etc. Omnes, etc.

COLLECTE.

O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez les humbles prières de votre Église, vous l'auteur de sa piété; et accordez-nous, par une grâce puissante, ce que nous vous demandons avec une foi persévérante. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. XIII.

Mes frères, que toute personne soit soumise aux Puissances supérieures[1] : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux Puissances, s'oppose à l'ordre de Dieu; et ceux qui s'y opposent, attirent sur eux la condamnation. Car on n'a rien à craindre des Princes en faisant bien, mais en faisant mal[2]. Voulez-vous donc n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance, faites bien, et vous en recevrez des louanges. Car il est le ministre de Dieu pour votre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par le devoir de la con-

[1] Saint Paul parle des princes et des magistrats séculiers.
[2] Ils sont établis pour punir et pour récompenser.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

science. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux Princes, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû; le tribut à qui vous devez le tribut; les impôts à qui vous devez les impôts; la crainte à qui vous devez de la crainte; l'honneur à qui vous devez de l'honneur. Ne demeurez redevables de rien à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres[1]; car celui qui aime son prochain, accomplit la Loi.

CAPITULE.

Unus est Altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis sedens super thronum illius, et dominans Deus. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges terræ, et cantent in viis Domini, quoniam magna est gloria Domini. Alleluia, alleluia. ℣. Regi seculorum, immortali, invisibili, soli Deo honor et gloria in secula seculorum. Alleluia.

Il n'y a qu'un seul Très-Haut, Créateur tout-puissant, Roi puissant et redoutable, assis sur son trône éternel, Dieu souverain dominateur. ℣. Que tous les Rois de la terre vous rendent hommage, Seigneur, et, qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils publient avec joie sa grandeur et sa gloire. Alleluia, alleluia. ℣. Au Roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles.

Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXII.

En ce temps-là, les Pharisiens s'étant retirés, délibérèrent entre eux des moyens de surprendre Jésus dans ses paroles; et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens[2], qui lui dirent: Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans égard pour qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci: Est-il permis de payer le tribut à César, ou non[3]? Mais Jésus connaissant leur malice, dit: Hypo-

[1] L'obligation d'aimer le prochain subsiste toujours. C'est une dette dont on ne saurait jamais se libérer.

[2] Gens de la cour d'Hérode.

[3] Les Juifs ne payaient le tribut aux Romains qu'à regret. Les Pharisiens voulaient faire passer J. C. pour ennemi du gouvernement romain, s'il niait qu'on dût payer le tribut, ou le rendre odieux aux Juifs, s'il répondait qu'ils y étaient obligés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

crites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie dont on paye le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit : Rendez-donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

OFFERTOIRE.

Vous tous qui venez dans le temple du Seigneur, pour lui faire vos offrandes, faites-lui des vœux, et accomplissez-les avec fidélité. Adorez le Dieu redoutable aux Rois et aux Princes de la terre, le Dieu qui est le maître de leurs jours.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera ; terribili et ei qui aufert spiritum Principum : terribili apud Reges terræ.

SECRÈTE.

Nous vous présentons, Seigneur, les dons que nous tenons de votre libéralité, en reconnaissance des biens temporels qui soutiennent notre mortalité, et afin qu'ils nous procurent l'immortalité bienheureuse. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Le royaume de ce monde est devenu celui de Notre-Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles.

Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnabit in secula seculorum.

POST-COMMUNION.

Après avoir participé à vos saints mystères, Seigneur, nous vous supplions très-humblement de faire servir de secours et de soutien à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous ; Qui, étant Dieu.

LE XXIIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

Ayez pitié de moi, Seigneur, car mes jours se consument dans

INTROÏT.

Miserere mei, Domine, quoniam defecit in dolore

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vita mea, et anni mei in gemitibus. Infirmata est in paupertate virtus mea. Ego autem in te speravi, Domine; dixi : Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ. *Ps.* In te, Domine, speravi; non confundar in æternum : in justitia tua libera me. Gloria, etc. Miserere, etc.

la douleur, et mes années se passent dans les gémissements. La misère et l'indigence ont abattu ma force; mais j'ai toujours espéré en vous, Seigneur; je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains. *Ps.* J'espère en vous, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice. Gloire, etc. Ayez pitié, etc.

COLLECTE.

Pardonnez, Seigneur, les offenses de votre peuple, afin que votre grâce nous délivre de la malheureuse servitude du péché, dans laquelle nous nous sommes engagés nous-mêmes par la fragilité de notre nature. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Philippiens, chap. III et IV.

Mes frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qni se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous. Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, dont la fin sera la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans ce qui devrait les couvrir de honte, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et abject de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, d'être attachés au Seigneur. Je prie Évodie et je conjure Syntiche d'être unies de sentiments dans le Seigneur. Je vous prie aussi, vous le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont dans le Livre de vie.

GRADUEL.

Non erubescant in me, | Que ceux qui espèrent en vous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne rougissent pas de moi, Seigneur, Dieu des armées. ℣. Que je ne sois pas un sujet de honte à ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël. Alleluia, alleluia. ℣. Saints du Seigneur, chantez ses louanges et célébrez la sainteté de son nom, car la vie est le fruit de sa miséricorde, de sa bonté. Alleluia.

qui expectant te, Domine, Domine virtutum. ℣. Non confundantur super me, qui quærunt te, Deus Israël. Alleluia, alleluia. ℣. Psallite Domino, Sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus, quoniam vita in voluntate ejus. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. IX.

En ce temps-là, Jésus parlant aux disciples de Jean, un chef de la Synagogue s'approcha de lui, et l'adora en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir, mais venez ; mettez la main sur elle, et elle vivra. Jésus se levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples. Au même temps, une femme qui depuis douze ans était travaillée d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha le bord de sa robe. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même la femme fut guérie. Jésus étant arrivé à la maison du chef de la Synagogue, et voyant les joueurs de flûte, et une troupe de gens qui faisaient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous ; car cette fille n'est pas morte, mais elle dort [1]. Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra ; il prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Aussitôt le bruit s'en répandit dans tout le pays.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

J'invoquerai le Seigneur dans mon affliction, et je crierai vers mon Dieu ; il entendra ma voix de son temple, et mes cris parviendront jusqu'à lui.

In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo, et exaudiet de templo suo vocem meam, et clamor meus veniet ad aures ejus.

SECRÈTE.

La diversité des sacrifices anciens étant abolie, nous vous

[1] C'est-à-dire, il m'est aussi facile de rendre la vie à cette fille, qu'à tout homme de réveiller une personne qui dort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

offrons, Seigneur, cette hostie unique : daignez agréer ces vœux que vous nous inspirez, et faites que les désirs de ceux qui espèrent en vous soient accomplis, et leurs péchés effacés. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Amen dico vobis, quidquid orantes petitis, credite quia accipietis, et fiet vobis.

Je vous le dis en vérité, tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et cela vous sera accordé.

POST-COMMUNION.

Renouvelés par la participation de cette hostie salutaire, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de nous rendre, par sa vertu singulière, un holocauste éternel devant votre majesté. Par N. S. J. C.

LE XXIVe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

INTROÏT.

Confige timore tuo, Domine, carnes meas; a judiciis enim tuis timui: Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. *Ps.* Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Gloria, etc. Confige, etc.

A LA MESSE.

Pénétrez ma chair de votre crainte, Seigneur; car je suis saisi de frayeur à la pensée de vos jugements. Traitez votre serviteur selon votre miséricorde. *Ps.* Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur. Gloire, etc. Pénétrez, etc.

COLLECTE.

Seigneur, nous vous supplions d'exciter à la piété les cœurs de vos fidèles, afin que, produisant avec plus d'ardeur le fruit des bonnes œuvres, ils reçoivent de votre bonté des secours plus abondants. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. I.

Mes frères, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la connaissance de Dieu; et que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toute rencontre une patience et une douceur persévérante accompagnée de joie, rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part au sort et à l'héritage des Saints; qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, dans lequel nous trouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son sang, et la rémission de nos péchés.

GRADUEL.

Je vis un grand trône d'une blancheur éclatante, et celui qui était assis sur ce trône mit en fuite par son seul regard le ciel et la terre. ℣. Je vis ensuite les morts grands et petits comparaître devant le trône; et les livres furent ouverts, et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. Alleluia, alleluia. ℣. La puissance est à Dieu, et la miséricorde est à vous, Seigneur, parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

Alleluia.

Vidi thronum magnum, candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra et cœlum. ℣. Et vidi mortuos magnos, et pusillos, stantes in conspectu throni: et libri aperti sunt, et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum. Alleluia, allel. ℣. Potestas Dei est; et tibi, Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua. Allel.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXIV.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation [1] prédite par le prophète Daniel, que celui qui lit entende, alors que ceux qui seront dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes; que celui qui sera sur le toit, ne descende point

[1] C'est-à-dire, l'abominable profanation du temple, qui doit être suivie de la dernière désolation, ou de la ruine de la ville et du temple. Ce fut, lorsqu'après la levée du siége de Jérusalem par Cestius, une troupe de brigands s'emparèrent du temple, et le profanèrent par d'horribles désordres, qui durèrent jusqu'à la ruine de cette ville par Tite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour emporter quelque chose de sa maison [1]; que celui qui sera dans les champs, ne retourne point pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui en ce temps-là seront enceintes ou nourrices. Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni le jour du Sabbat. Car la misère de ce temps-là sera si grande, que depuis le commencement du monde jusqu'à présent il n'y en a point eu de pareille, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ce temps-là n'eût été abrégé, il n'y aurait eu personne de sauvé : mais il sera abrégé en faveur des élus. Alors [2] si quelqu'un vous dit, Le Christ est ici, ou, Il est là, n'en croyez rien. Car il paraîtra de faux Christs et de faux Prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les Élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit: Le voilà dans le désert, n'y allez point : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avénement du Fils de l'homme sera comme l'éclair, qui part de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident. Partout où sera le corps, les aigles s'y assembleront [3]. Mais aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles tomberont du ciel et les vertus célestes seront ébranlées. Alors le signe [4] du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur; et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses Élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Apprenez une comparaison prise du figuier. Lorsque ses branches sont tendres et que les feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche. De même lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

[1] Les toits des maisons étaient en forme de terrasse.

[2] Alors, c'est-à-dire, depuis la ruine de Jérusalem jusqu'à la fin du monde. Ce qui précède était la prophétie de la ruine de Jérusalem ; ce qui suit regarde le dernier jugement.

[3] Dès que J. C. paraîtra, tous les saints ressuscités et renouvelés comme des aigles, s'assembleront autour du corps qui a été mis à mort pour eux.

[4] La croix de J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Soyez sur vos gardes, veillez et priez, car vous ne savez pas le moment. Or, ce que je dis, je le dis à tous : Veillez.

Videte, vigilate, et orate; nescitis enim quando tempus sit. Quod autem dico, omnibus dico : Vigilate.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir par nos prières, Seigneur, et, recevant les offrandes et les humbles demandes de votre peuple, tournez nos cœurs vers vous, afin que, dégagés des affections terrestres, nous n'ayons de désir et de goût que pour les biens célestes. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Le Seigneur, juge équitable, donnera en ce jour la couronne de justice à tous ceux qui désirent son avénement.

Coronam justitiæ reddet Dominus in illa die, justus judex, iis qui diligunt adventum ejus.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui faites éclater votre miséricorde dans vos œuvres, votre justice dans vos jugements, et votre magnificence dans vos dons, multipliez sur nous les effets de votre bonté; et, comme vous êtes l'auteur de nos mérites, conservez en nous ce que vous nous donnez, afin de trouver aussi en nous des œuvres qui soient dignes de votre récompense. Par N. S. J. C.

S'il se trouve, depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, plus de vingt-quatre dimanches, alors, après le vingt-quatrième, on reprend ceux qui sont restés après l'Épiphanie dans l'ordre qui suit :

S'il y a vingt-cinq dimanches, on reprend le VIe dimanche après l'Épiphanie ; s'il y en a vingt-six, on reprend les Ve et VIe ; s'il y en a vingt-sept, on reprend les IVe, Ve et VIe ; s'il y en a vingt-huit, on reprend les IIIe, IVe, Ve et VIe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LA DÉDICACE DES ÉGLISES.

Une Église bâtie de la main des hommes n'aurait aucun droit à notre vénération et à nos respects, si elle n'était séparée des monuments profanes par une consécration religieuse. Cette consécration se fait par l'Évêque, avec des cérémonies solennelles, et propres à nous pénétrer du plus grand respect pour le temple du Seigneur. Cette consécration, la cérémonie la plus longue et une des plus solennelles de la religion, s'appelle DÉDICACE, parce que l'Église est consacrée, dédiée à Dieu, sous l'invocation ou la protection d'un saint. On célèbre tous les ans l'anniversaire de la Dédicace de toutes les Églises, afin de nous rappeler que ce n'est pas un lieu profane, mais un lieu saint et consacré, la maison du Tout-Puissant, où il veut bien habiter jour et nuit, pour être en quelque sorte plus près de nous ; un lieu où nous ne devons entrer qu'avec un profond respect, un saint tremblement, pour assister aux redoutables mystères, adorer le Seigneur, le prier, écouter sa parole sainte, et chanter ses louanges.

INTROÏT.

Quam terribilis est locus iste ! non est hic aliud, nisi domus Dei, et porta cœli : vere Dominus est in isto loco. *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria, etc. Quam, etc.

A LA MESSE.

Que ce lieu est terrible ! C'est vraiment ici la maison de Dieu, et la porte du ciel, le Seigneur est véritablement dans ce lieu. *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! Mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur. Gloire, etc. Que ce lieu, etc.

COLLECTE.

O Dieu ! qui renouvelez chaque année en notre faveur le jour où ce saint temple vous a été consacré, et qui nous permettez d'assister à vos saints mystères, exaucez nos prières, et faites que tous ceux qui viendront vous y demander les grâces dont ils auront besoin, aient la joie de les obtenir. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, chap. XXI.

En ces jours-là, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu, et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venait du trône, et qui disait : Voici le taber-

ZENEAKADÉMIA

nacle de Dieu parmi les hommes; et il habitera avec eux : ils seront son peuple ; et Dieu lui-même demeurant avec eux, sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleurs, parce que le premier état est passé. Alors celui qui était assis sur le trône, dit : Je m'en vais renouveler toutes choses.

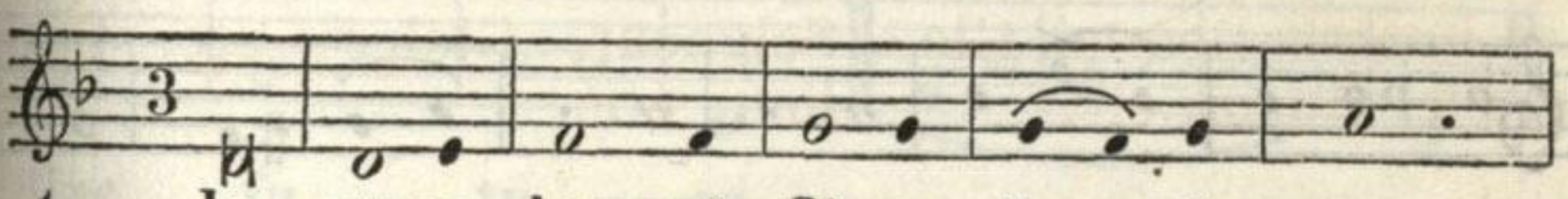
GRADUEL.

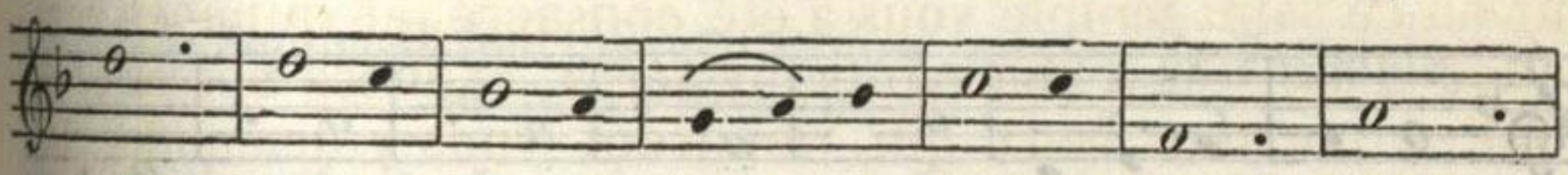
Je ferai venir mes serviteurs sur la montagne sainte, et je les remplirai de joie dans la maison destinée à me prier. ℣. Les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel me seront agréables, parce que ma maison sera la maison de la prière pour tous les peuples. Alleluia, alleluia. ℣. Soyez béni, Seigneur, dans le saint temple de votre gloire; que votre nom soit loué et glorifié au-dessus de tout dans tous les siècles.

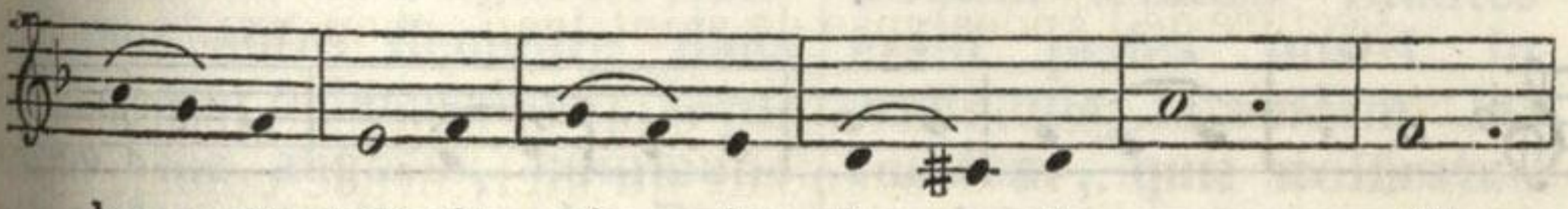
Alleluia.

Adducam servos meos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ. ℣. Holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo; quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis. Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in templo sancto gloriæ tuæ, et superlaudabilis, et supergloriosus in secula. Alleluia.

PROSE.

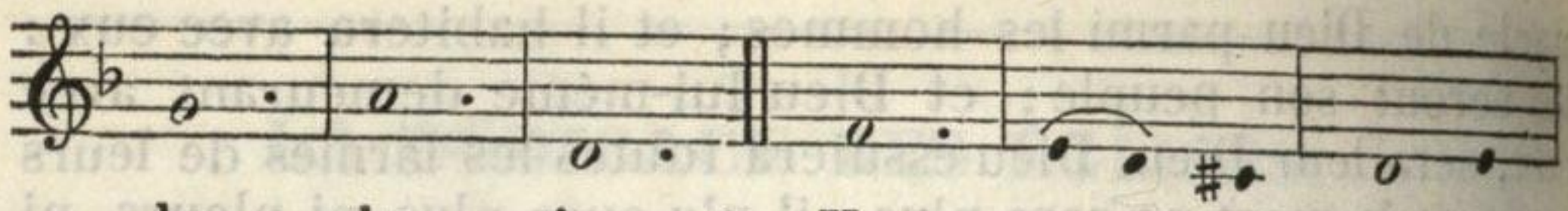


1. Je - ru-sa - lem, et Si-on fi - li - æ,
2. Chri-stus e - nim nor-ma ju - sti - ti - æ,

Cœ - tus om-nis fi-de - lis cu-ri - æ, Me -
Ma - trem nostram despon- sat ho-di- e, Quam

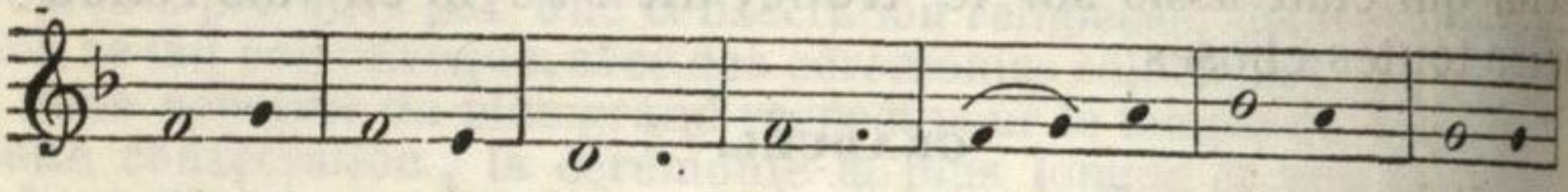


los pangant ju - gis læ-ti - ti - æ. Al -
de la - cu tra - xit mi-se - ri - æ, Ec -

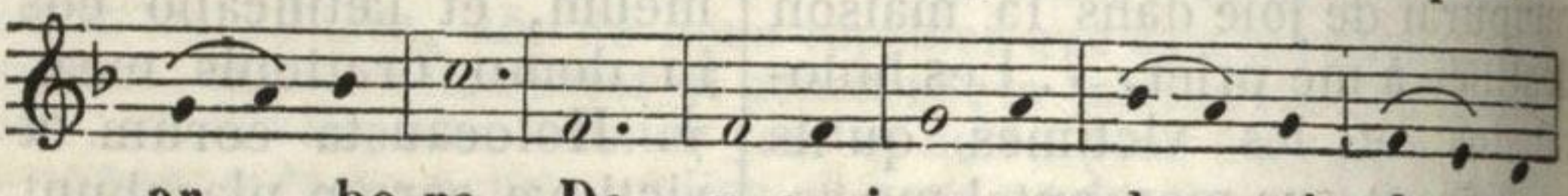
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



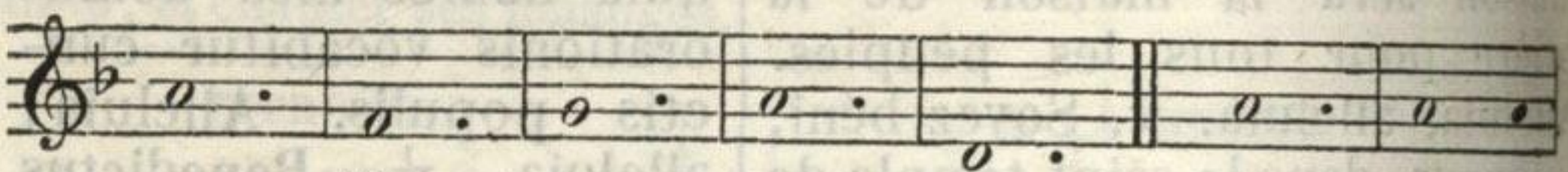
le - lu - ia. 3. Hanc san - gui - nis et
cle - si - am. 4. For - ma - re - tur ut



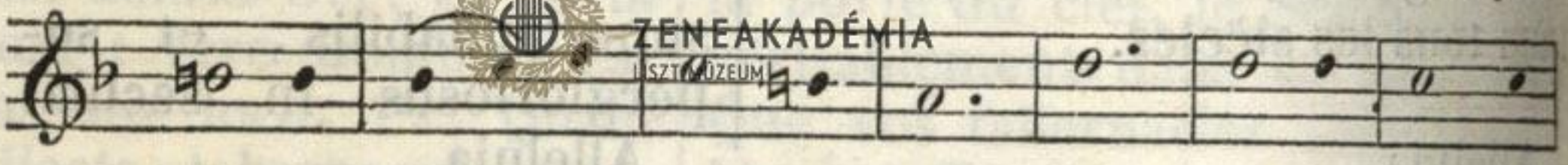
aquæ mune-re, Dum pen - de-ret in crucis
sic ec - cle-si -a, Fi - gu - ra - tur in prima



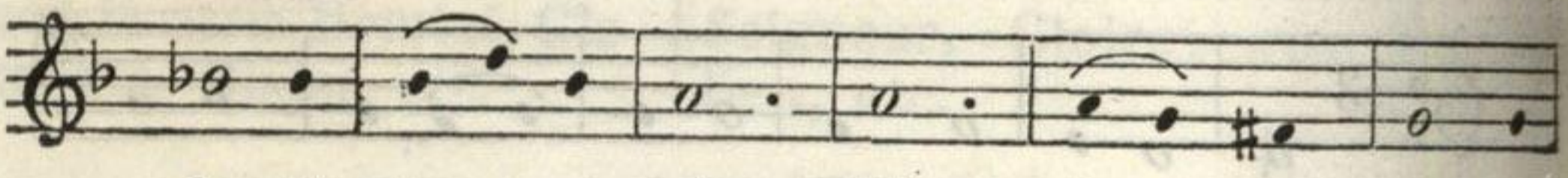
ar - bo-re, De propri-o pro-du - xit la - te-
fe - mi-na, Quæ de co - stis A - dæ est e - di-



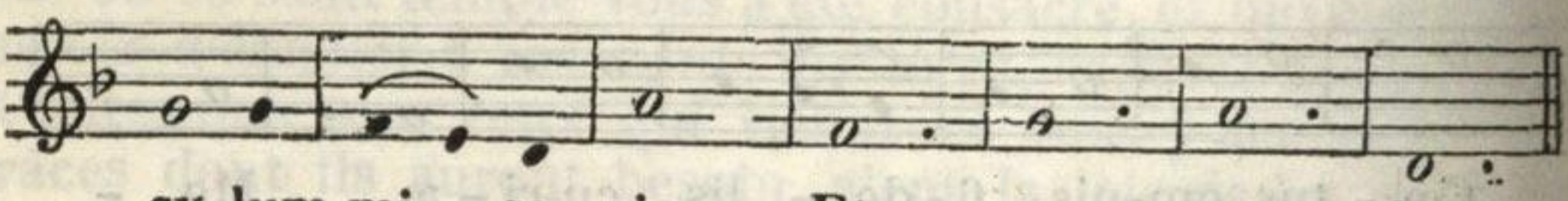
re, De - us ho - mo. 5. E - va fu-
ta, Ma - ter E - va. 6. Hæc est cym-



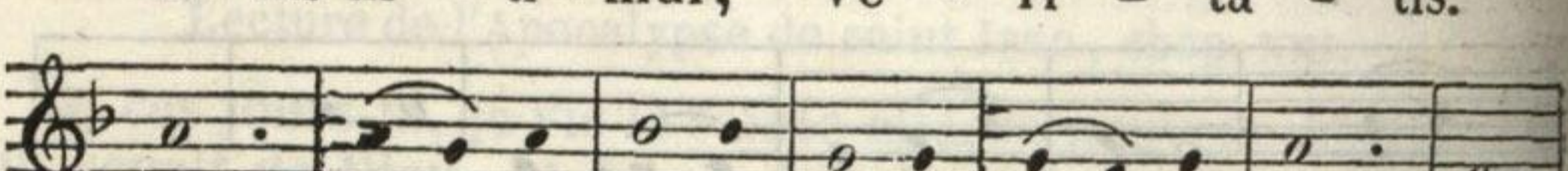
it no - ver - ca po - ste - ris; Hæc est ma - ter e -
ba qua tu - ti ve - hi - mur; Hoc o-vi - le quo



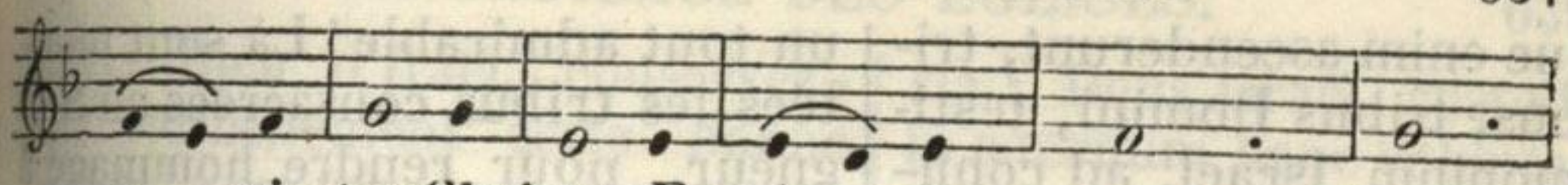
le-cti ge - ne - ris, Vi - tæ por - tus, a -
te-cti con- di - mur; Hæc co - lum - na qua

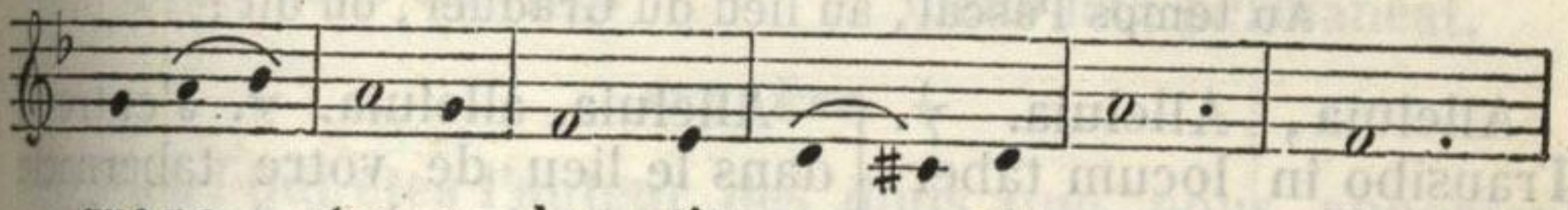


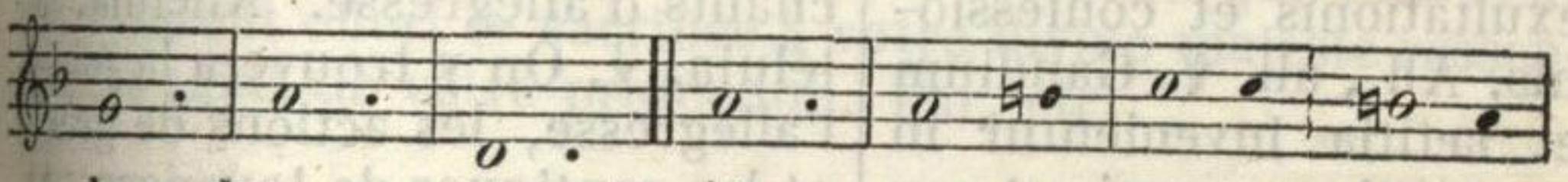
sy-lum mi - se - ris, Et tu - te - la.
fir - mi ni - ti - mur, Ve - ri - ta - tis.

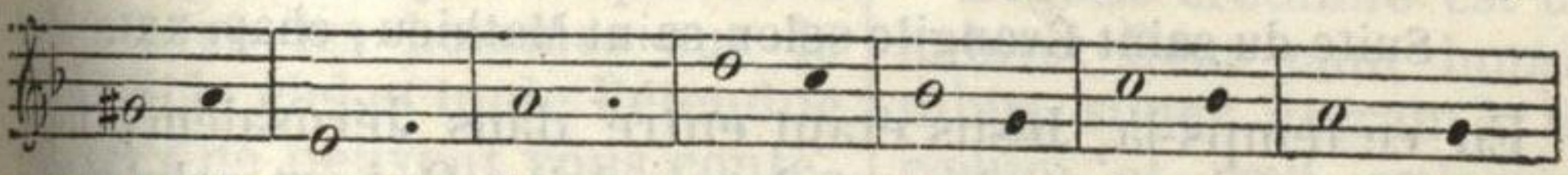


7. O so - lem-nis festum læ - ti - ti - æ, Quo
8. Ju - stis in - de solvuntur præ- mi - a, La -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

u - ni - tur Christus Ec-cle - si - æ, In
psis au-tem do-natur ve - ni - a, Et



quo no - stræ sa - lu - tis nu - pti - æ Ce -
san-cto - rum au-gen- tur gau - di - a An -

le - bran - tur. 9. Ab æ - ter-no fons sa - pi-
ge - lo - rum. 10. Chri - stus jungens nos su- is



en-ti - æ In - tu - i - tu so - li-us gra - ti -
nupti- is, Re - cre-a - tos ve - ris de - li - ci -

æ, Sic præ - vi - dit in rerum se - ri - e.
is, In - ter - es - se fa - ci - at gau - di- is.

Hæc fu - tu - ra.
E - le - cto - rum. A - - - - - men.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de l'Alleluia et de la Prose, on dit :

Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. Nous établirons notre demeure dans ton enceinte, ô Jérusalem, Jérusalem! ville auguste, commune patrie des serviteurs de Dieu, dont les diverses parties forment

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum. Il-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

luc enim ascenderunt, tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

un tout admirable ! Là sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

Au temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, Alleluia. ℣. Transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis. All., all. ℣. Gaudium et lætitia invenientur in ea, gratiarum actio et vox laudis. All., alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. J'entrerai dans le lieu de votre tabernacle admirable, dans la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des chants d'allégresse. Alleluia, alleluia. ℣. On y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et les cantiques de louanges. Alleluia, alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue ; et chacun demandait : Qui est celui-ci ? Le peuple disait : C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui y vendaient et ceux qui y achetaient : il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons ; et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière ; et vous en avez fait une caverne de voleurs. En même temps, des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple ; et il les guérit. Mais les Princes des Prêtres et les Docteurs de la loi voyant les miracles qu'il avait faits, et les enfants qui criaient dans le Temple : Hosanna au Fils de David, ils en furent indignés, et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfants ? Oui, répondit Jésus : mais n'avez-vous jamais lu cette parole : C'est de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? Et les laissant il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa ; et populum tuum vidi cum ingenti gaudio tibi offerre dona-

Seigneur mon Dieu, je vous ai offert tous ces dons dans la simplicité de mon cœur et avec joie ; et j'ai été ravi de voir aussi tout votre peuple vous offrir ses pré-

sents : Dieu d'Iraël, conservez-leur éternellement cette bonne volonté, et qu'ils persévèrent dans la résolution de vous rendre le culte qu'ils vous doivent.

ria : Deus Israel, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum, et semper in venerationem tui mens ista permaneat.

SECRÈTE.

O Dieu ! qui êtes l'auteur des dons que nous apportons sur votre autel, pour vous être consacrés ; répandez votre bénédiction sur cette maison de prières : afin que tous ceux qui y auront offert le sacrifice à votre divine majesté ressentent les effets de votre protection. Par, etc.

COMMUNION.

Est-il donc croyable que Dieu habite avec les hommes sur la terre ? Si le ciel et toute l'étendue des cieux ne peuvent vous contenir, Seigneur, combien moins cette maison le pourrait-elle !

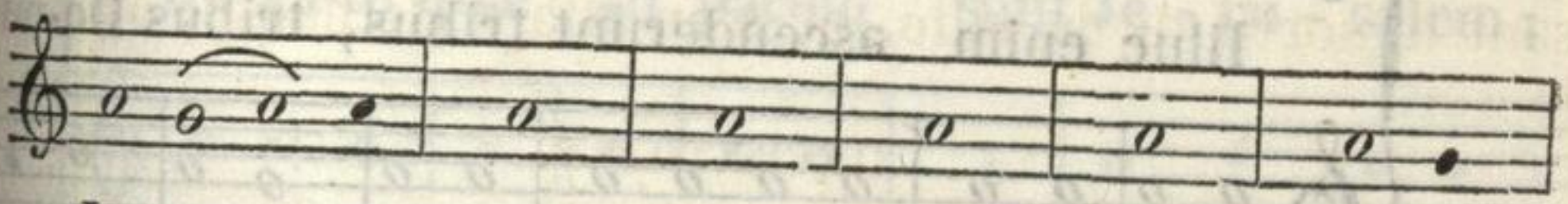
Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram ? Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, quanto magis domus ista !

POST-COMMUNION.

O Dieu ! qui préparez à votre majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies, pour y faire éternellement votre demeure : accordez à votre peuple les secours continuels de votre grâce ; afin que, pendant que votre Église acquiert des temples matériels, elle s'étende aussi de plus en plus par des accroissements spirituels. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

PSAUME.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

luc enim ascenderunt, tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

un tout admirable ! Là sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom selon la loi d'Israël.

Au temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, Alleluia. ℣. Transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis. All., all. ℣. Gaudium et lætitia invenientur in ea, gratiarum actio et vox laudis. All., alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. J'entrerai dans le lieu de votre tabernacle admirable, dans la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des chants d'allégresse. Alleluia, alleluia. ℣. On y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et les cantiques de louanges. Alleluia, alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue ; et chacun demandait : Qui est celui-ci ? Le peuple disait : C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui y vendaient et ceux qui y achetaient : il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons ; et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière ; et vous en avez fait une caverne de voleurs. En même temps, des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple ; et il les guérit. Mais les Princes des Prêtres et les Docteurs de la loi voyant les miracles qu'il avait faits, et les enfants qui criaient dans le Temple : Hosanna au Fils de David, ils en furent indignés, et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfants ? Oui, répondit Jésus : mais n'avez-vous jamais lu cette parole : C'est de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? Et les laissant il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

OFFERTOIRE.

Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa ; et populum tuum vidi cum ingenti gaudio tibi offerre dona-

Seigneur mon Dieu, je vous ai offert tous ces dons dans la simplicité de mon cœur et avec joie ; et j'ai été ravi de voir aussi tout votre peuple vous offrir ses pré-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sents : Dieu d'Iraël, conservez-leur éternellement cette bonne *volonté, et qu'ils persévèrent dans* la résolution de vous rendre le culte qu'ils vous doivent.

ria : Deus Israel, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum, et semper in venerationem tui mens ista permaneat.

SECRÈTE.

O Dieu ! qui êtes l'auteur des dons que nous apportons sur votre autel, pour vous être consacrés ; répandez votre bénédiction sur cette maison de prières : afin que tous ceux qui y auront offert le sacrifice à votre divine majesté ressentent les effets de votre protection. Par, etc.

COMMUNION.

Est-il donc croyable que Dieu habite avec les hommes sur la terre ? Si le ciel et toute l'étendue des cieux ne peuvent vous contenir, Seigneur, combien moins ceite maison le pourrait-elle !

Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram ? Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, quanto magis domus ista !

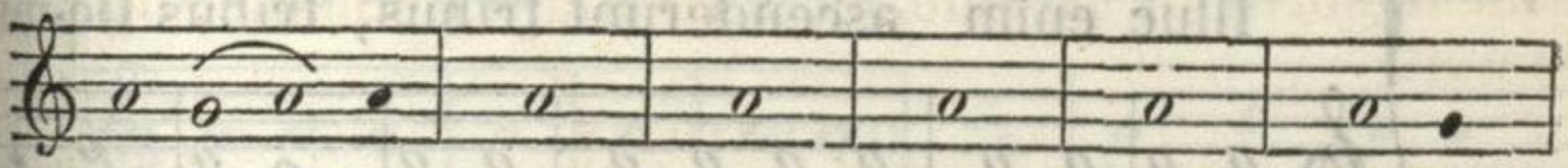
POST-COMMUNION.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

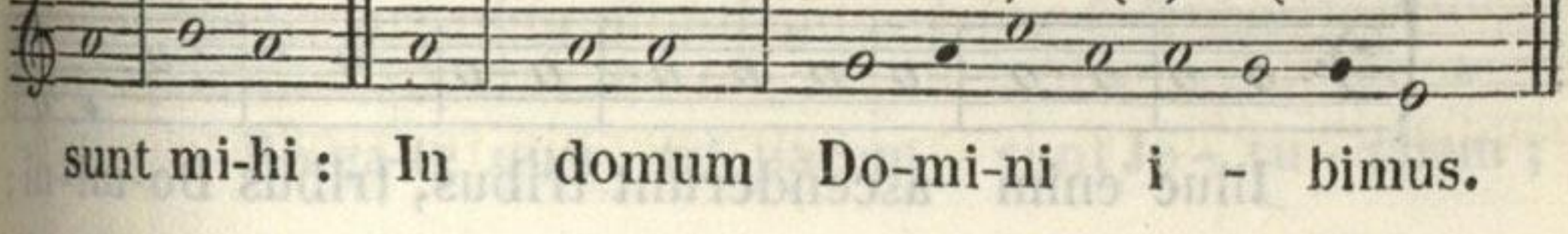
O Dieu ! qui préparez à votre majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies, pour y faire éternellement votre demeure : accordez à votre peuple les secours continuels de votre grâce ; afin que, pendant que votre Église acquiert des temples matériels, elle s'étende aussi de plus en plus par des accroissements spirituels. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

PSAUME.



Læ-ta - tus sum in his quæ dicta



sunt mi-hi : In domum Do-mi-ni i - bimus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1er dessus.
2e dessus.

Stantes erant pedes no-stri

Chant.

Stantes erant pedes no-stri

Basse.

Stantes erant pedes no-stri

in a-tri-is tu-is, Je - - ru - sa-lem.

in a-tri-is tu-is, Je - - ru - sa-lem.

in a-tri-is tu-is, Je - - ru - sa-lem.

Je-ru-salem quæ æ-di-fi-ca-tur ut ci-vi-tas,

cujus par-ti-ci-pa-ti-o e-jus in i - di - psum.

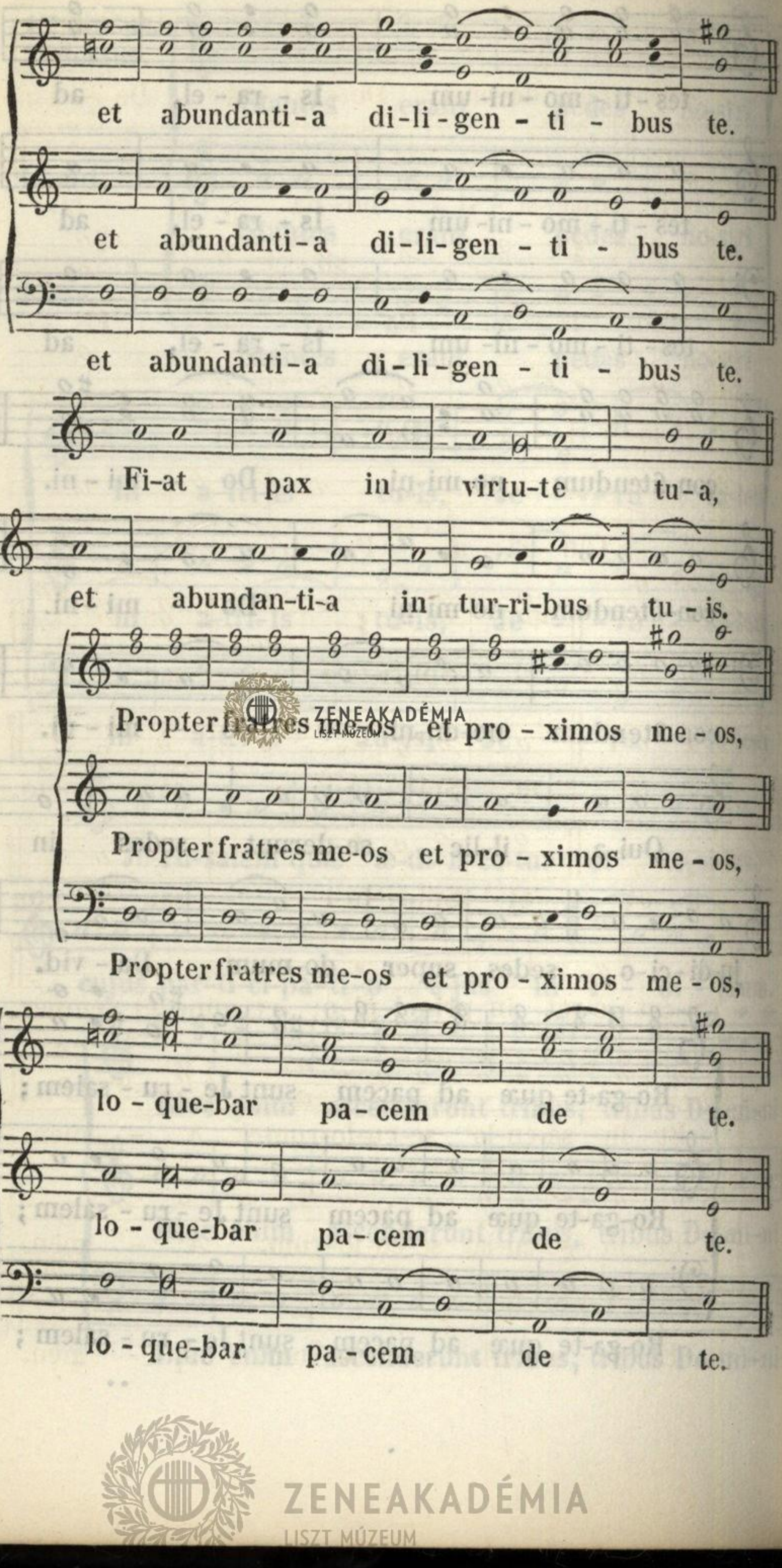
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Do-mi-ni;

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Do-mi-ni;

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Do-mi-ni;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Propter do-mum Do - mi - ni De - i

no-stri, quæ - si - vi bo - na ti - bi.

Glo - ri - a Pa - tri, et Fi -

Glo - ri - a Pa - tri, et Fi -

Glo - ri - a Pa - tri, et Fi -

li - o, et Spi-ri-tu-i san - cto.

li - o, et Spi-ri-tu-i san - cto.

li - o, et Spi-ri-tu-i san - cto.

Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et semper,

Et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A - men.

Et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A - men.

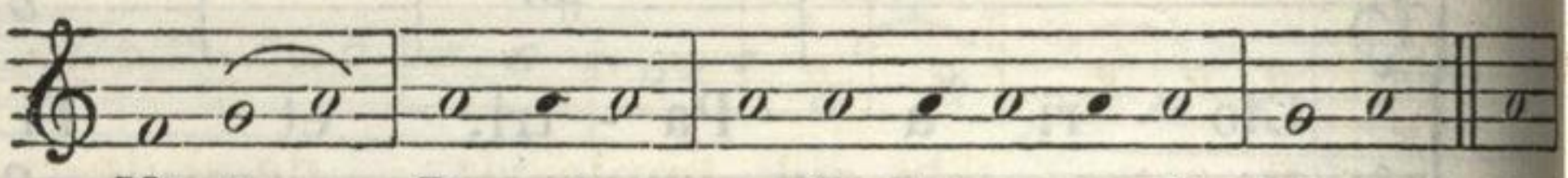
Et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

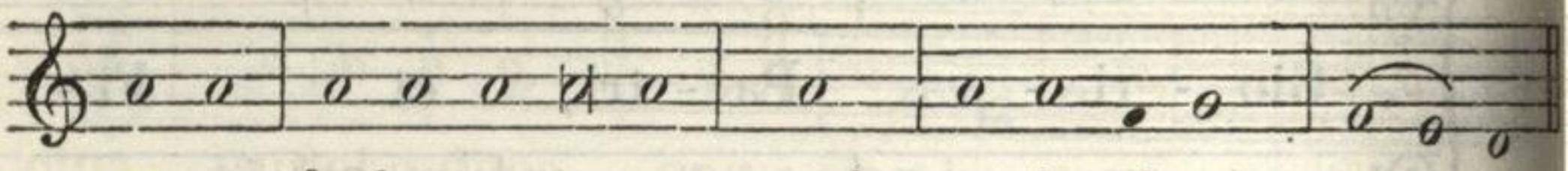
Ant. Unus de septem Angelis sustulit me in spiritu, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cœlo a Deo.

Ant. Un des sept Anges me transporta en esprit, et me montra Jérusalem, la cité sainte, qui descendait du ciel, venant de Dieu.

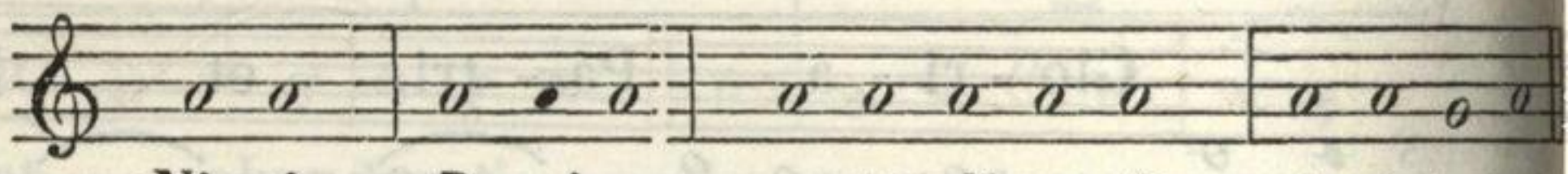
PSAUME.



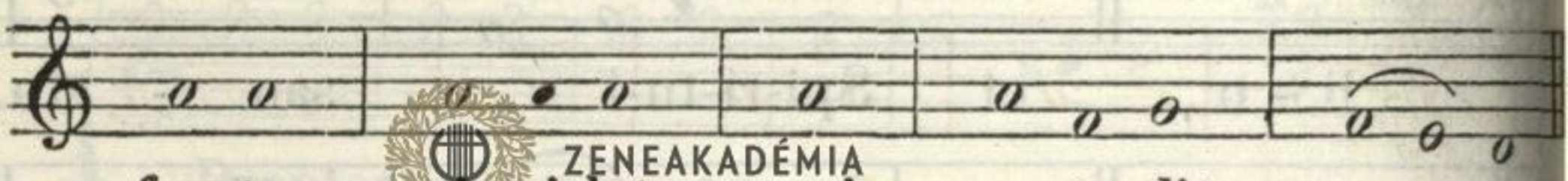
Ni-si Do-minus æ-di-fi-ca-ve-rit domum, in



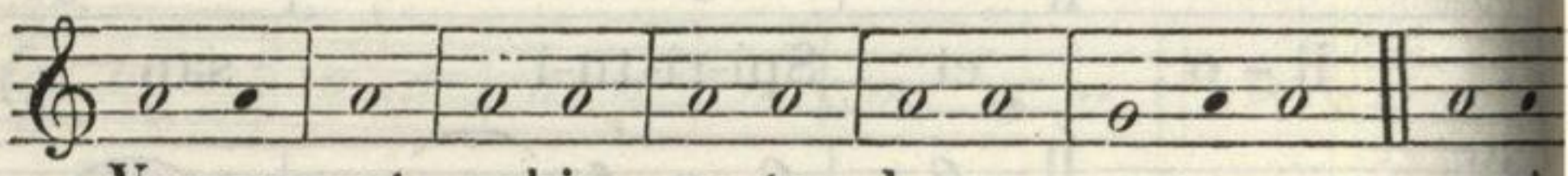
vanum la-bo-ra-verunt qui æ-di-ficant e - am.



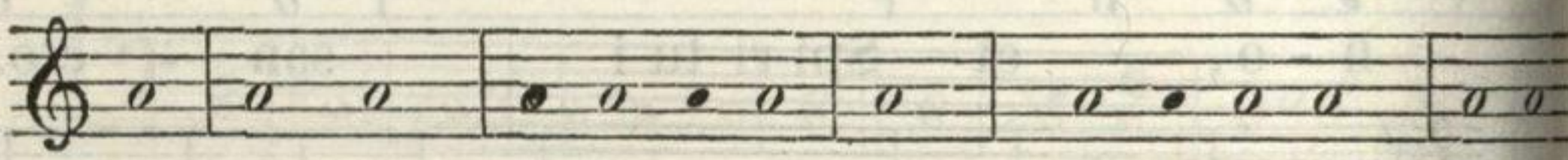
Ni-si Dominus custo-di-e-rit ci-vi-tatem.



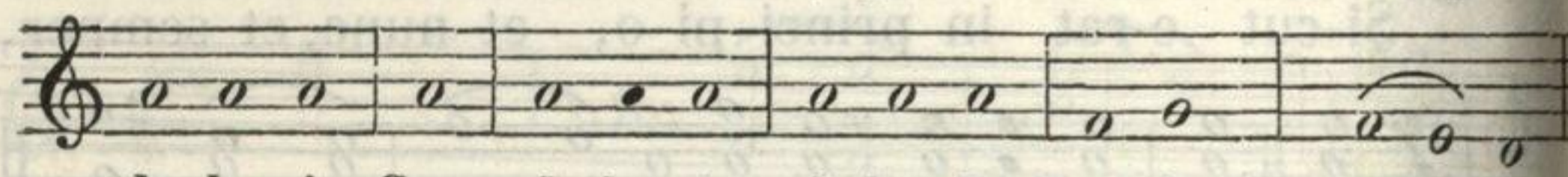
frustra vi-gi-lat qui custo-dit e - am.



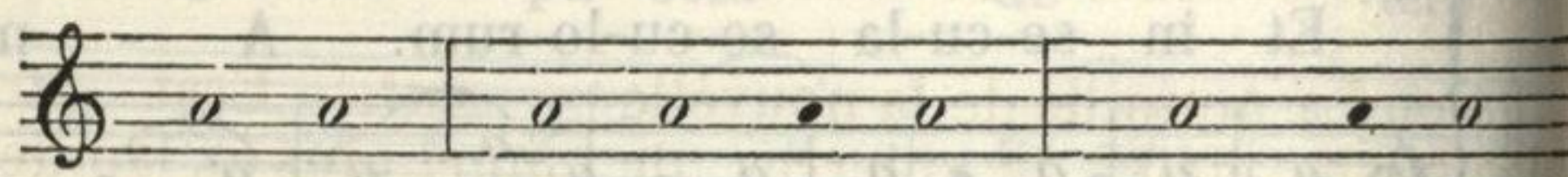
Vanum est vobis an-te lucem sur-ge-re : sur-gi-



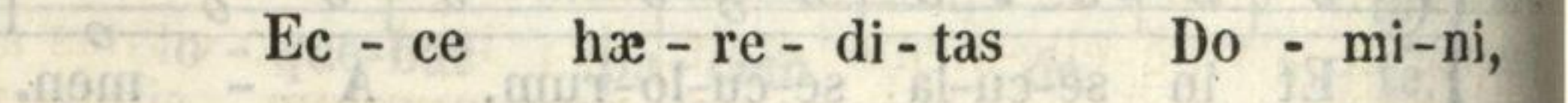
te postquam se-de-ri-tis, qui mandu-ca-tis panem



do-lo-ris, Cum dede-rit di-lectis su-is som-num.

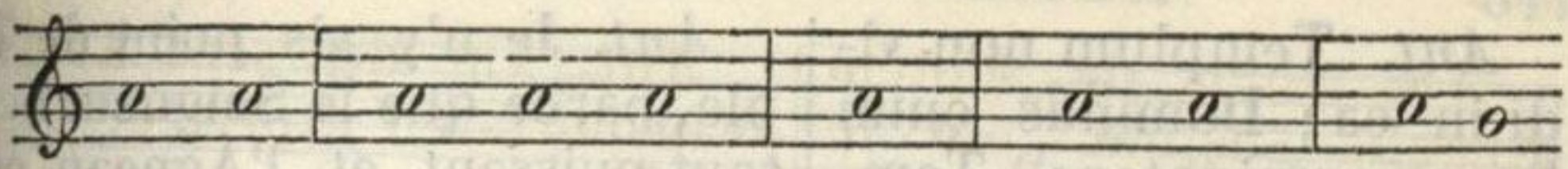


Ec - ce hæ - re - di - tas Do - mi-ni,

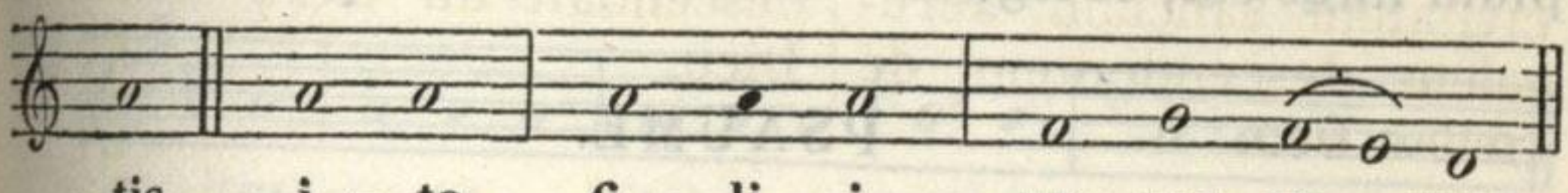


fi - li - i; mer-ces, fru-ctus ven - tris.

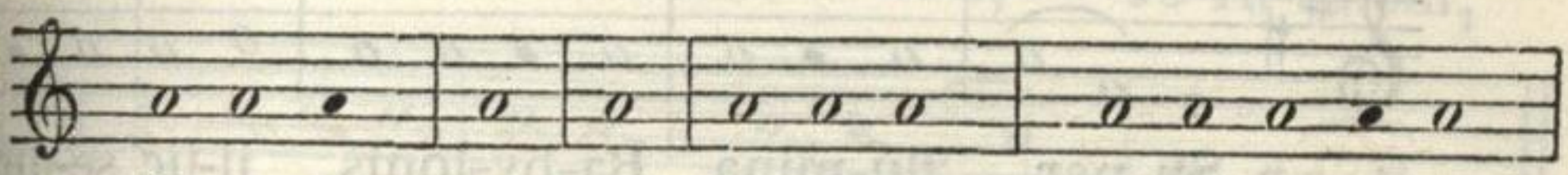
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



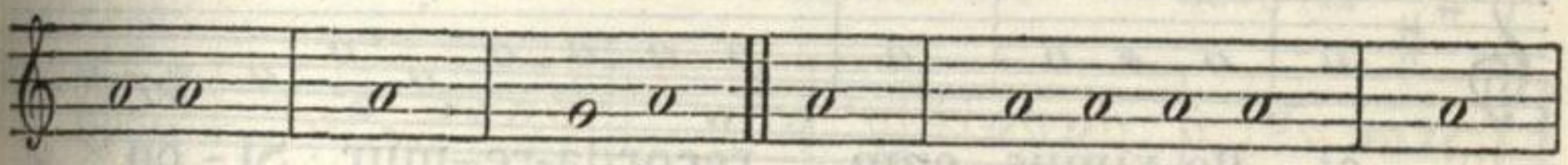
Si - cut sa - git - tæ in ma-nu po-ten-



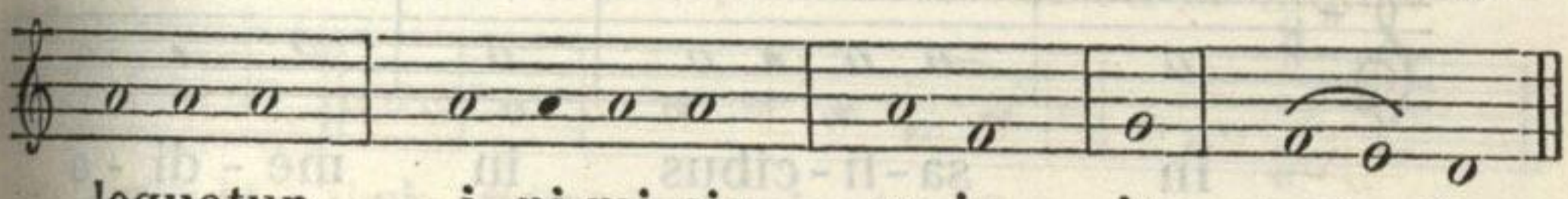
tis, i - ta fi - li - i ex - cus - so - rum.

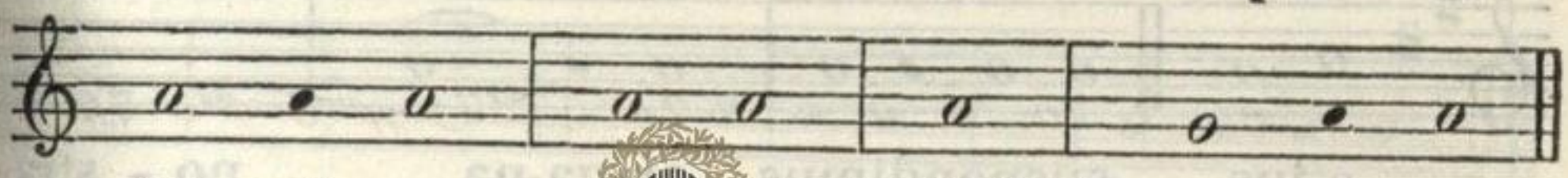
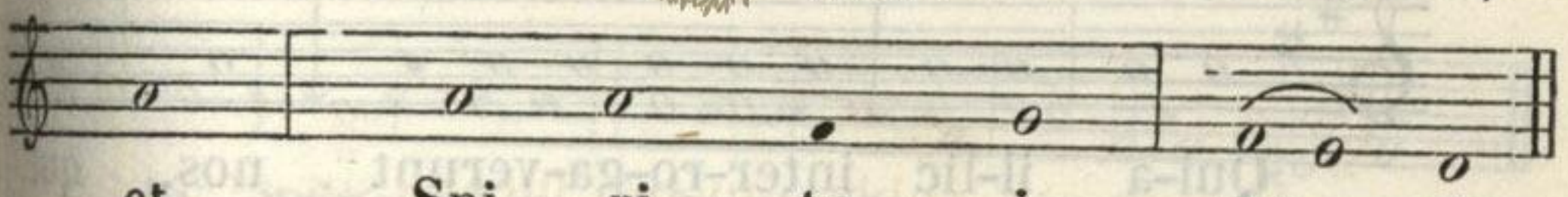


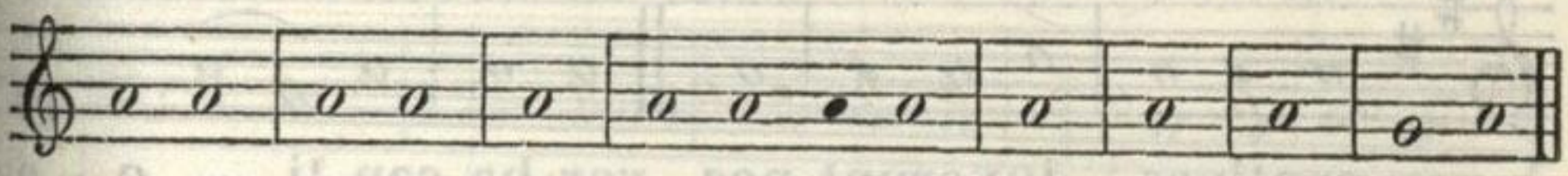
Be-a-tus vir qui imple-vit de-si-de-ri-um



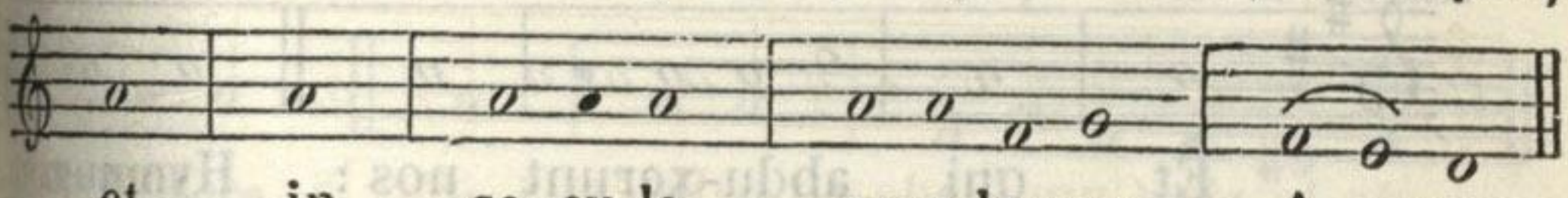
suum ex i-psis : non confundetur, cum



loquetur i - ni-mi-cis su-is in por - ta.

Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,

et Spi - ri - tu - i san - cto.



Sicut e - rat in princi-pi-o, et nunc, et semper,



et in se-cu-la secu-lorum. A - men.

Ant. La muraille de la nouvelle Jérusalem était de pierres de jaspe; et la ville elle-même était d'un or pur semblable à du verre très-transparent.

Ant. Erat structura muri ejus ex lapide jaspide; ipsa vero civitas aurum mundum, simile vitro mundo.

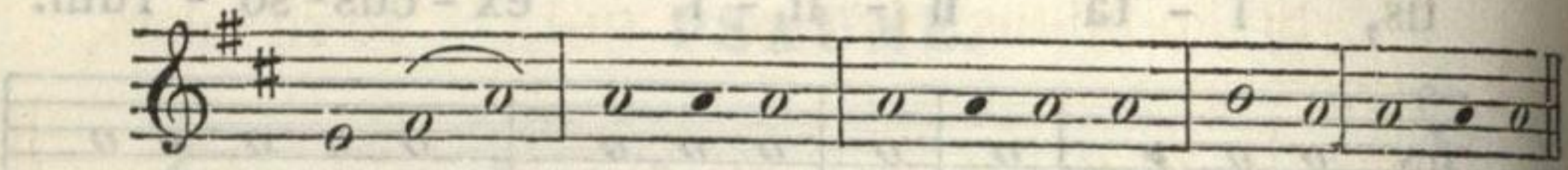
Psaume *Memento*, page 257.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

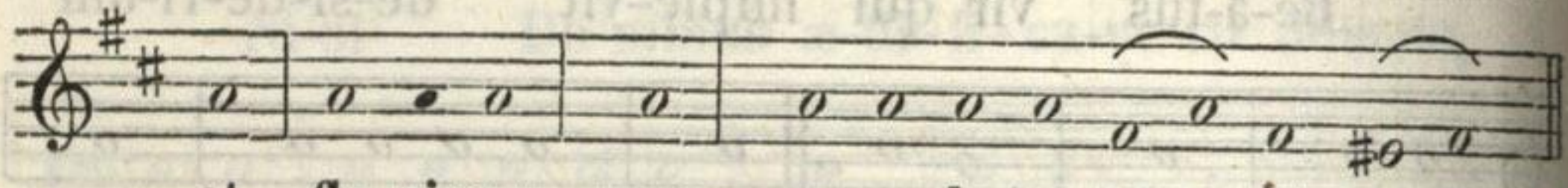
Ant. Templum non vidi in ea; Dominus enim Deus omnipotens, Templum illius est, et Agnus.

Ant. Je n'y vis point de Temple, parce que le Seigneur le Dieu tout-puissant et l'Agneau en est lui-même le Temple.

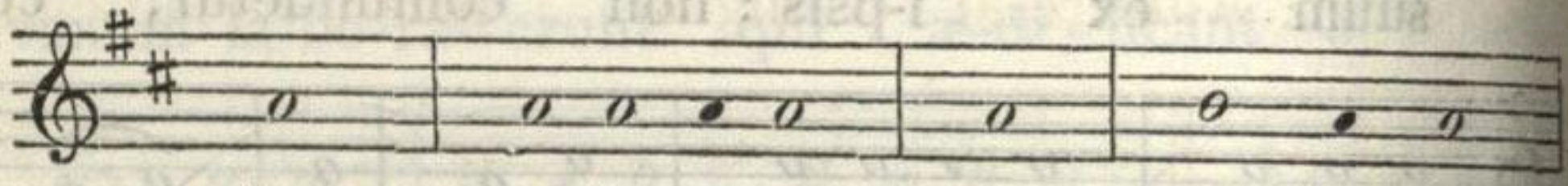
PSAUME.



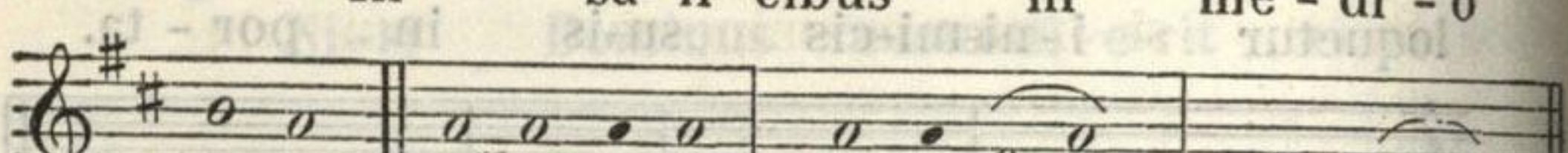
Su-per flu-mina Ba-by-lonis, il-lic se-dimus



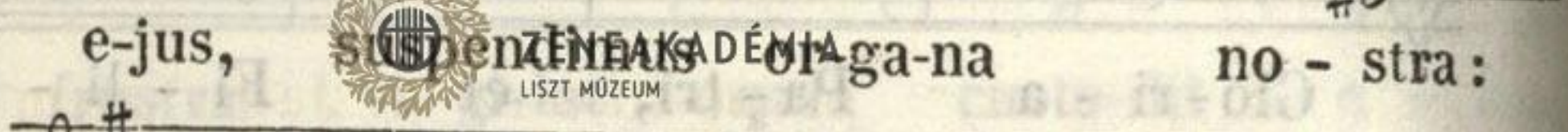
et fle-vimus, cum recorda-re-mur Si - on.



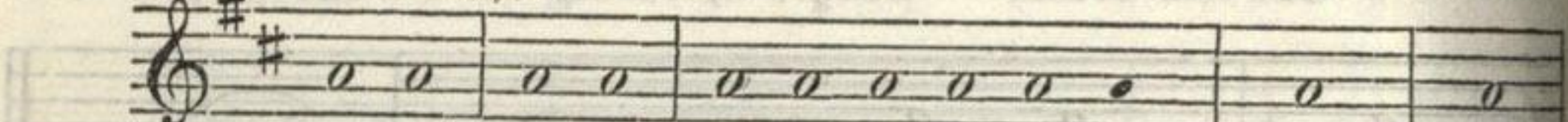
In sa-li-cibus in me - di - o



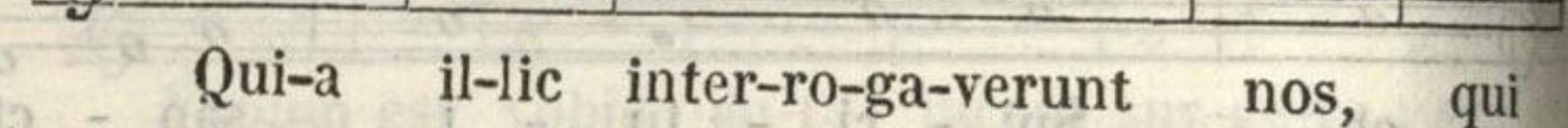
e-jus, suspendimus or-ga-na no - stra:



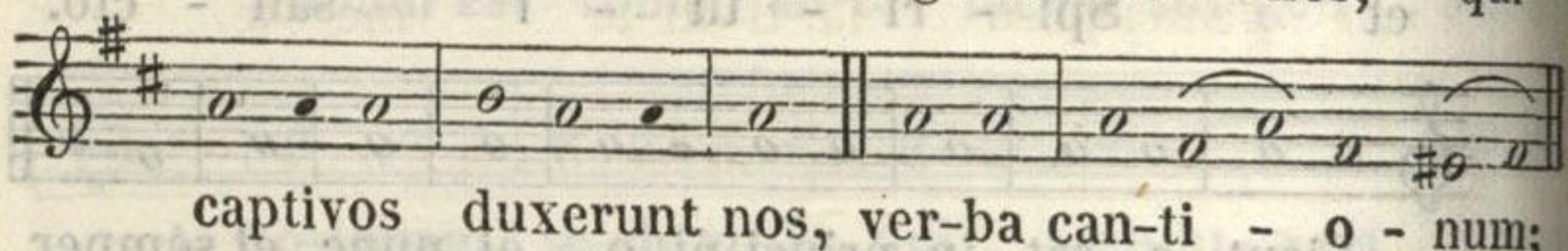
Qui-a il-lic inter-ro-ga-verunt nos, qui



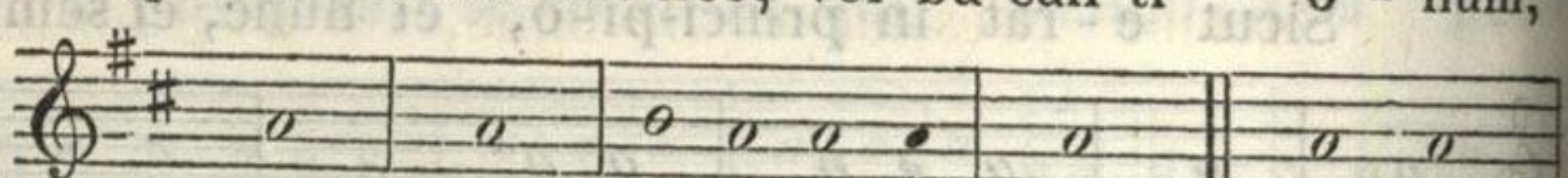
captivos duxerunt nos, ver-ba can-ti - o - num;



Et qui abdu-xerunt nos: Hymnum

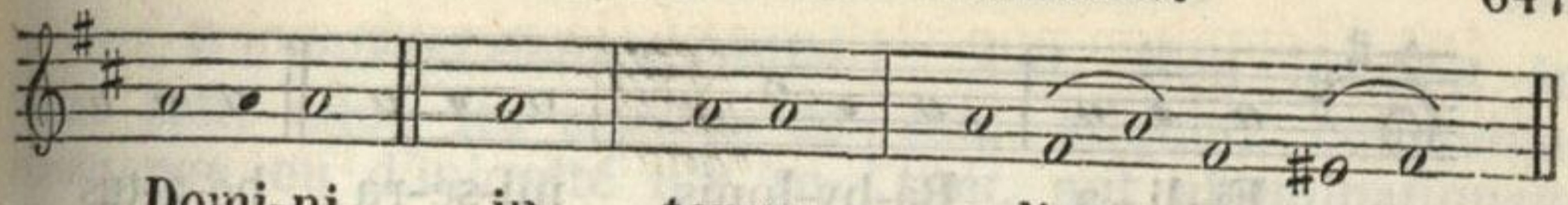


cantate no-bis de can-ti-cis Si - on.

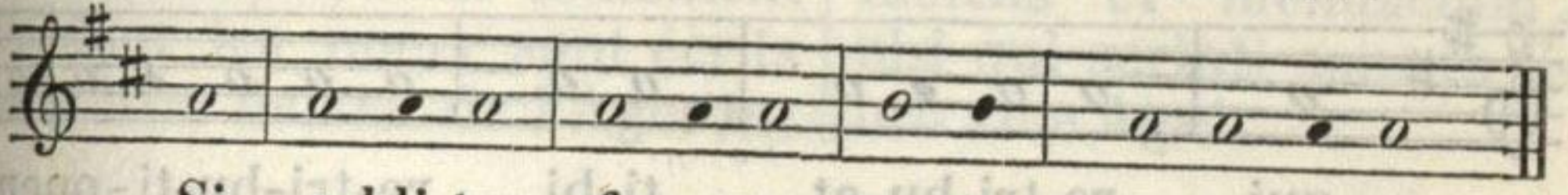


Quomodo canta-bimus can-ti-cum

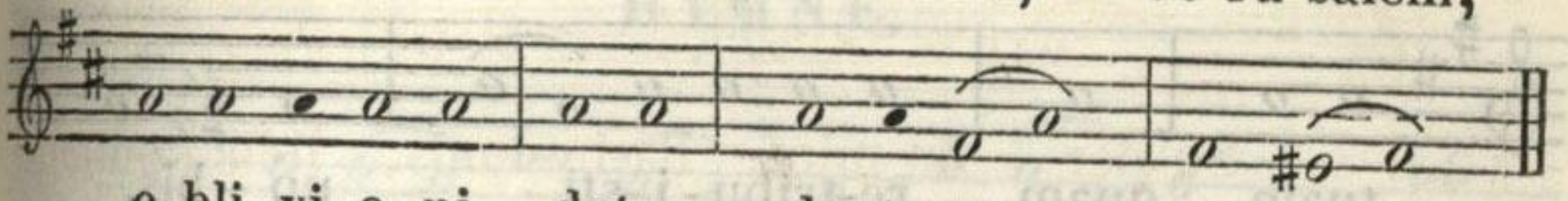
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



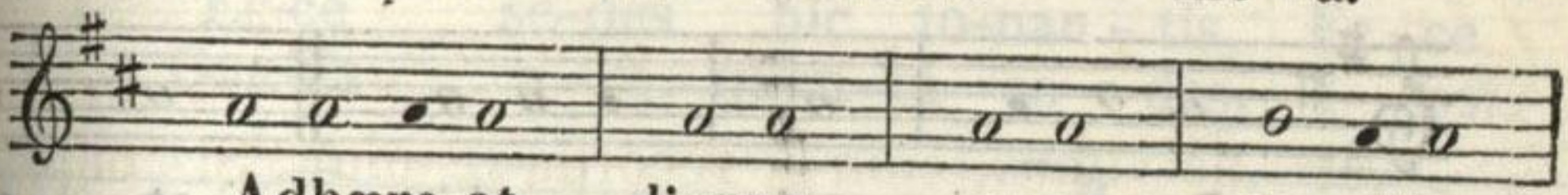
Domi-ni in ter-ra a-li - e - na?



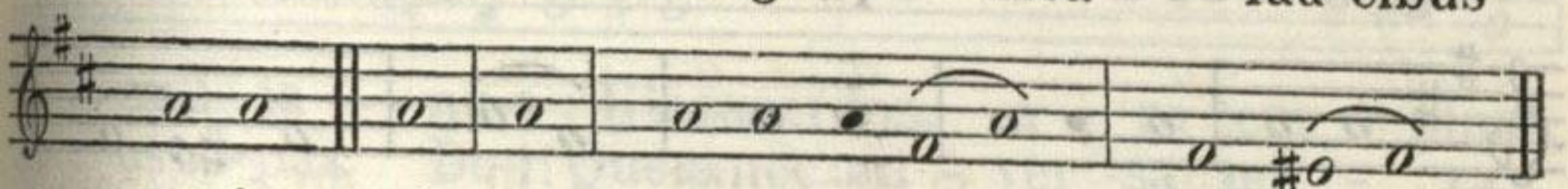
Si o-bli-tus fu-e-ro tu-i, Je-ru-salem,



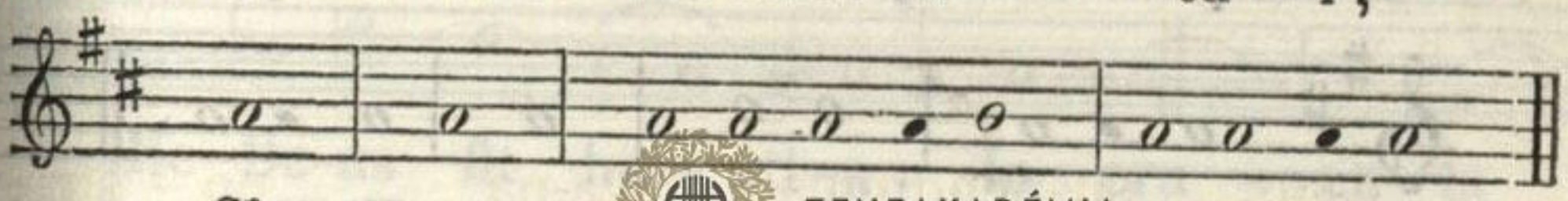
o-bli-vi-o-ni detur dexte-ra me - a.



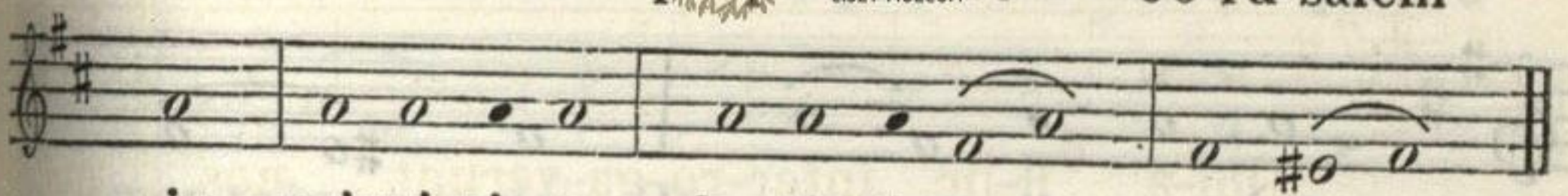
Adhære-at lingua mea fau-cibus

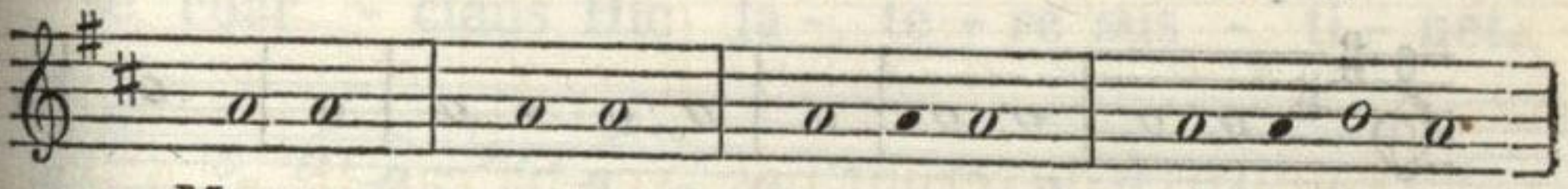


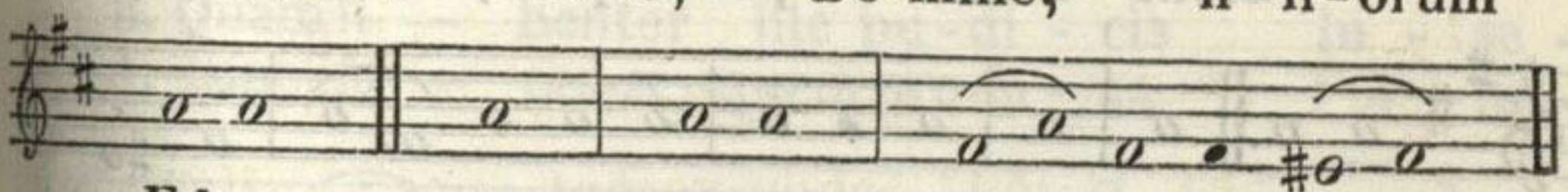
me-is, si non me-mine-ro tu - i;



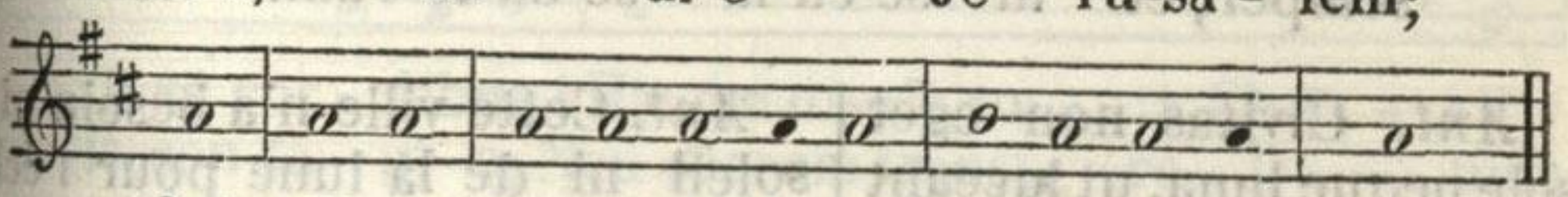
Si non prǽpo-su-e-ro Je-ru-salem



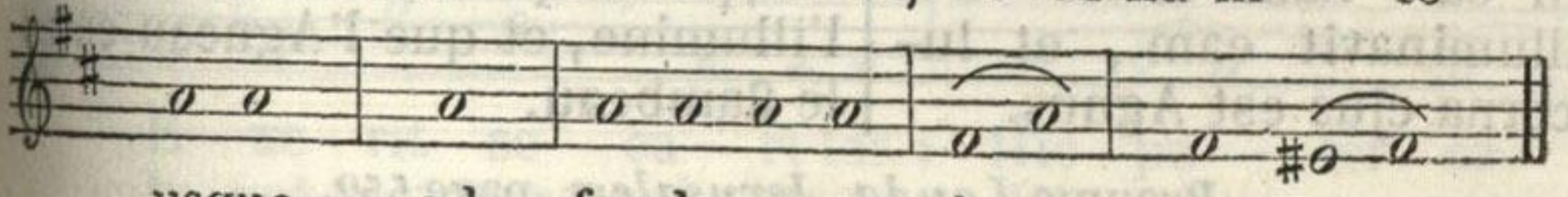
in princi-pi-o læ-ti - ti-æ me - æ.

Memor es-to, Dó-mine, fi - li - orum



Edom, in di-e Je - ru-sa - lem;



Qui dicunt: E-xi-na-ni-te, e - xi-na-ni - te



usque ad fundamentum in e - a.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Civitas non eget sole neque luna, ut luceant in ea : nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.	*Ant.* Cette ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la lumière de Dieu l'illumine, et que l'Agneau en est le flambeau.

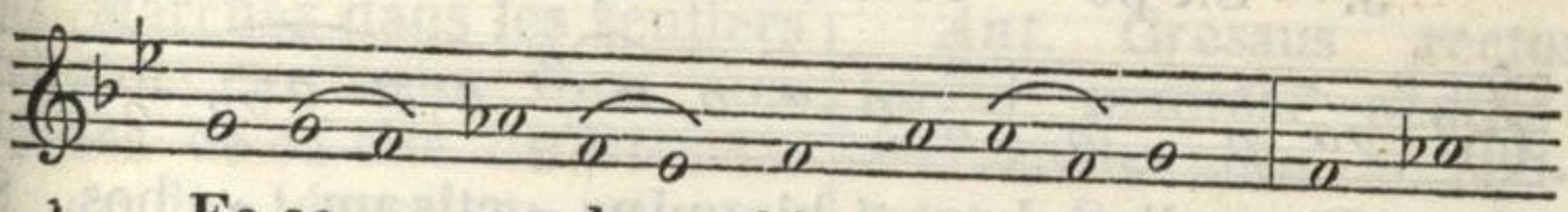
Psaume *Lauda, Jerusalem*, page 552.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

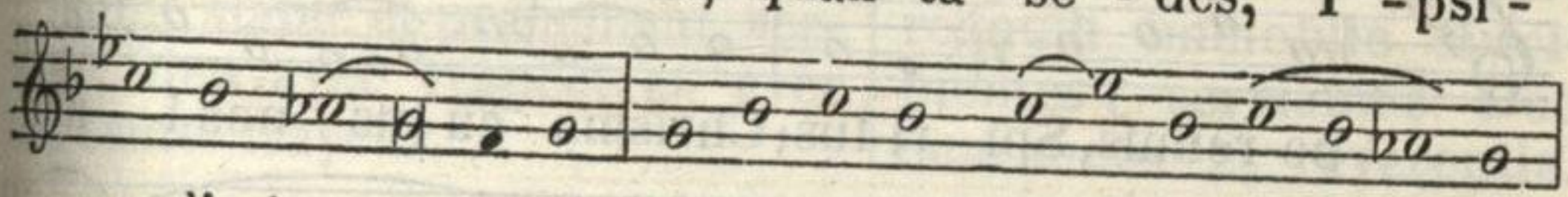
Ant. Il n'entrera rien de souillé dans cette cité ; les artisans de mensonge ou d'iniquité n'y seront point reçus, mais seulement ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Ant. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

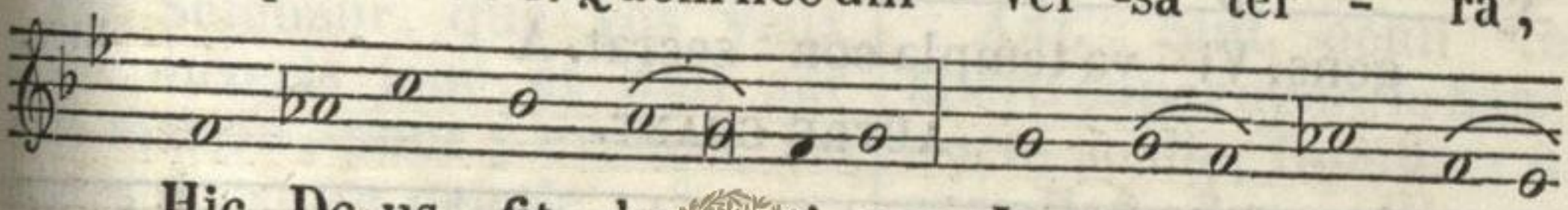
HYMNE.



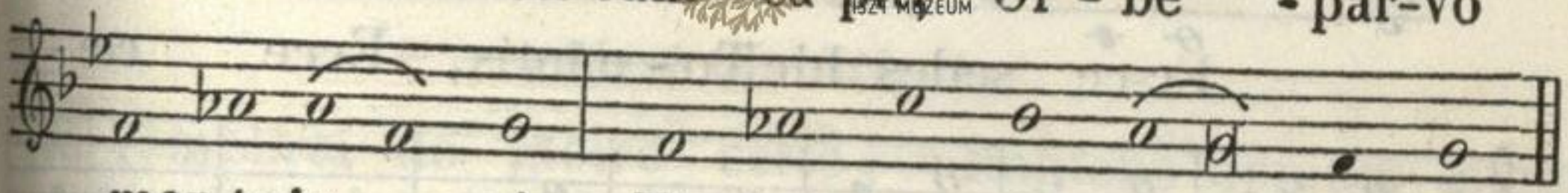
1. Ec-ce se-des hic to-nan - tis, Ec - ce
2. Qua-lis a - ra, quan - ta se - des, I - psi -



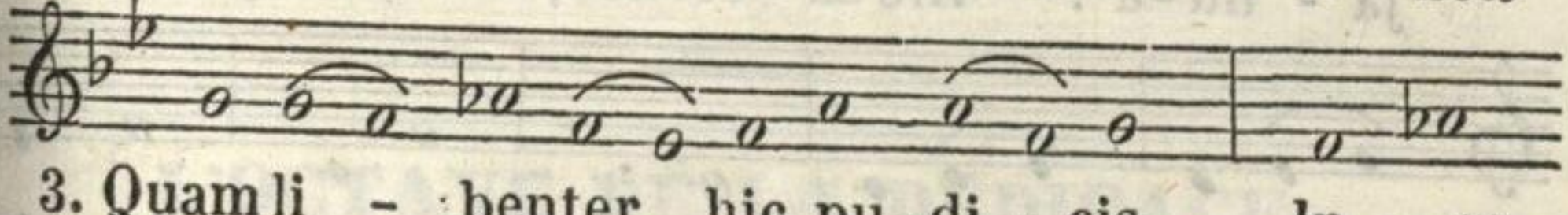
cœli ja - nu-a : Hic sacerdos, a - ra tem - plum;
us ca-pax De-i! Quem nec uni - ver - sa ter - ra,



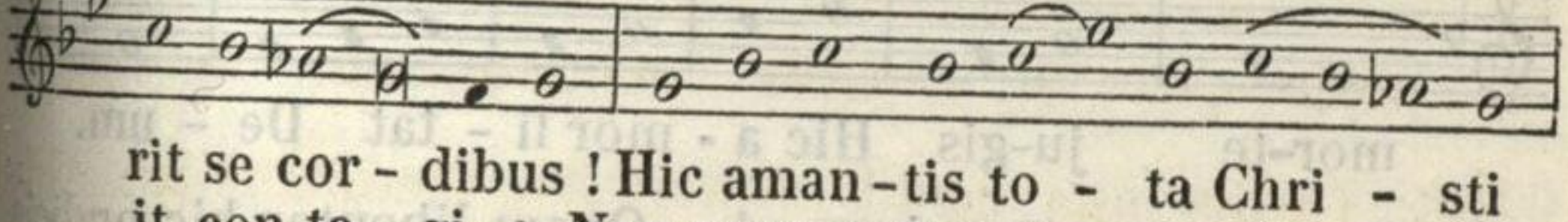
Hic De-us fit ho - sti-a : In cru - en - ta
om - ne nec cœ-lum ca-pit, Or - be - par-vo



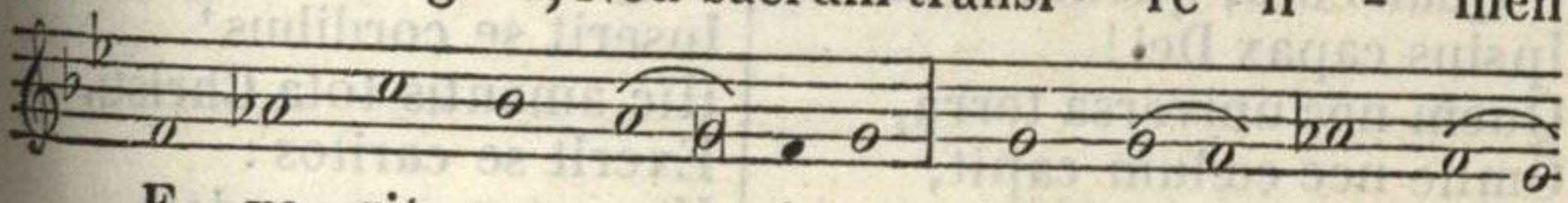
mor-te ju - gis Hic a - mor li - tat De - um.
se coar - ctans Hic la - te - re sus - ti - net.



3. Quam li - benter hic pu - di - cis In - se -
4. Hinc fa - ces-se, quem pro-fa - na Pol - lu -

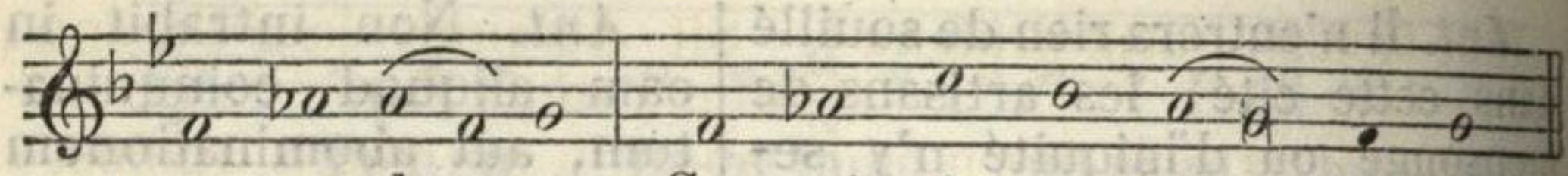


rit se cor - dibus ! Hic aman - tis to - ta Chri - sti
it con-ta - gi - o; Neu sacrum transi - re li - men

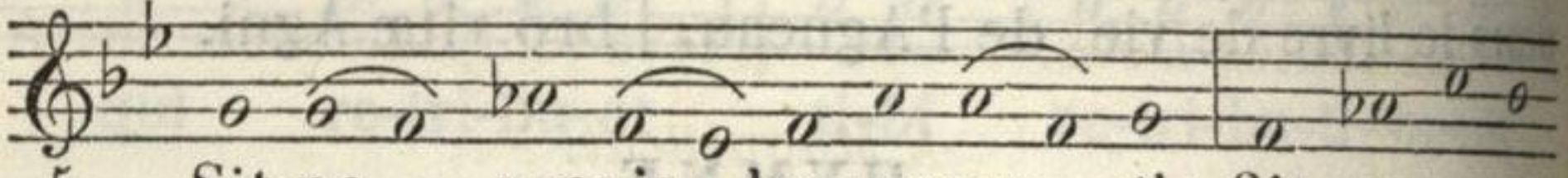


E - xe - rit se ca - ri-tas : Hic pa - ter ca -
In - qui - na - tus au - de-as : Ul - tor a - stat

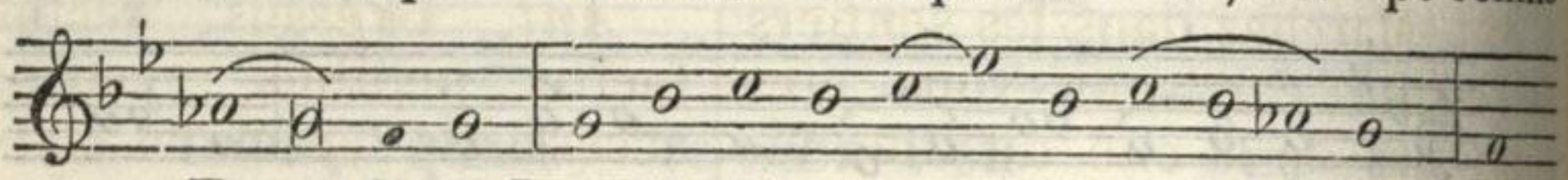
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



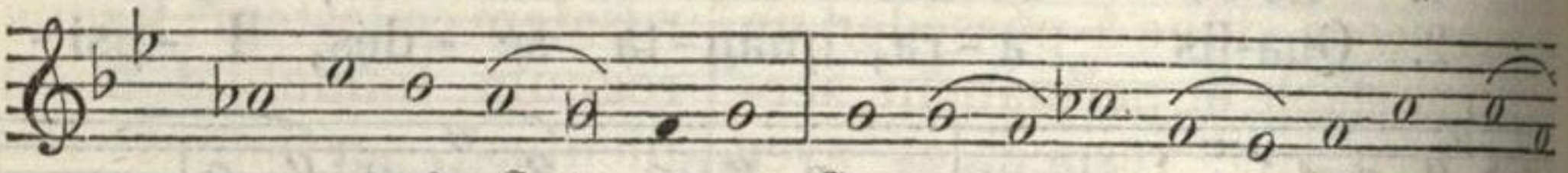
ros se-de - re Ge - stit in-ter fi - li - os.
cum flagel - lis Pu - ni - ens sontes De - us.



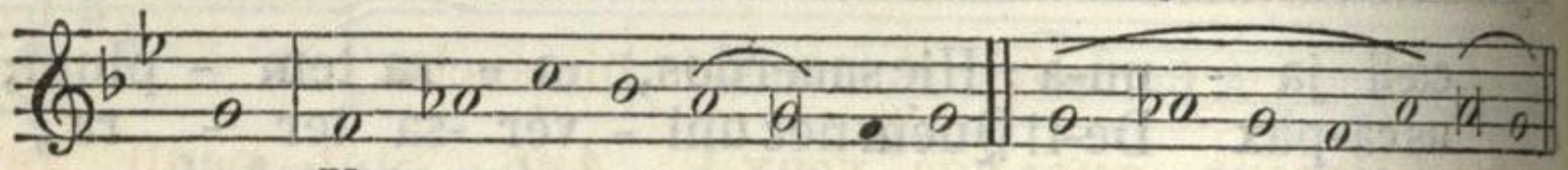
5. Sit pe - rennis laus paren - ti ; Sit pe-rennis



Fi - li-o ; Laus ti-bi, qui ne - ctis am - bos, Sit

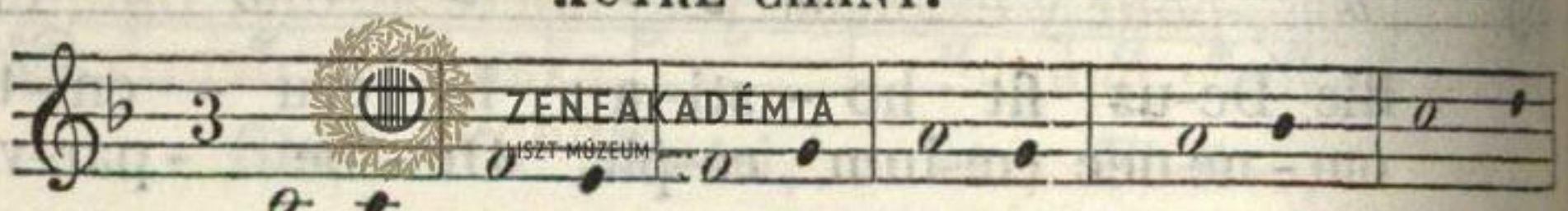


pe-rennis, Spi - ri-tus; Chrisma cu-jus nos i - nun-

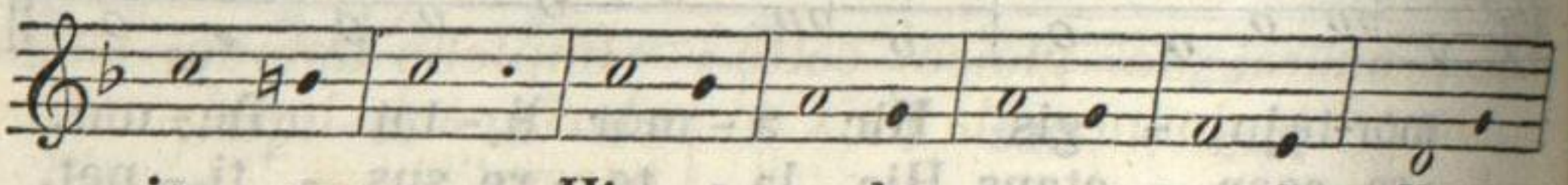


gens, Vi - va templa con - secrat. A - - - - men.

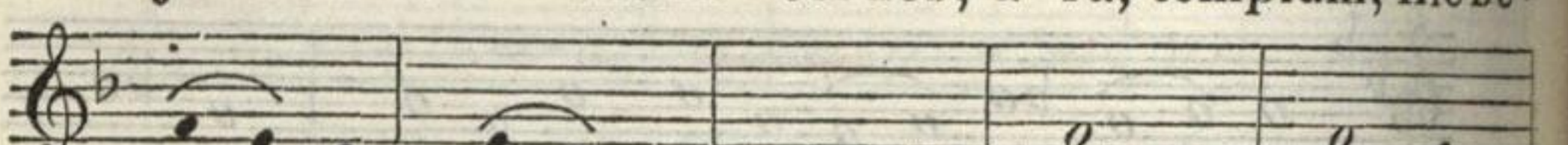
AUTRE CHANT.



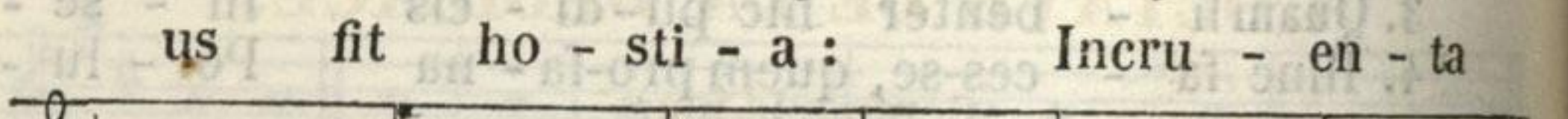
Ec-ce sedes hic To - nantis, Ecce cœ - li



ja - nu-a : Hic sa - cerdos, a - ra, templum; Hic De -



us fit ho - sti - a : Incru - en - ta



mor-te ju-gis Hic a - mor li - tat De - um.

Qualis ara, quanta sedes.
Ipsius capax Dei!
Quem nec universa terra,
Omne nec cœlum capit,
Orbe parvo se coarctans
Hic latere sustinet.

Quam libenter hic pudicis,
Inserit se cordibus!
Hic amantis tota Christi.
Exerit se caritos :
Hic pater caros sedere,
Gestit inter filios.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Hinc facesse, quem profana
Polluit contagio.
Neu sacrum transire limen.
Inquinatus audeas;
Ultor astat cum flagellis,
Puniens sontes Deus.

Sit perennis laus Parenti;
Sit perennis Filio;
Laus tibi qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus;
Chrisma cujus nos inungens,
Viva templa consecrat. Amen.

A *Magnificat.*

Ant. Marchez dans les sentiers de l'équité; car vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste; commençons donc à posséder un royaume stable et permanent, servons Dieu avec respect et avec une sainte frayeur.

Ant. Gressus rectos facite pedibus vestris; accessistis enim ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem; itaque, regnum immobile suscipientes, serviamus Deo cum metu et reverentia.

A Complies. Psaumes du Dimanche.

Ant. Seigneur, que vos yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, pour y exaucer les prières de votre peuple.

Ant. Sint oculi tui aperti super domum hanc, nocte ac die, Domine; ut exaudias deprecationem [illegible] tui.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A *Nunc dimittis.* Ant.

Je remplirai de gloire cette maison, et je donnerai la paix en ce lieu.

Implebo domum istam gloria, et in loco isto dabo pacem.

L'OCTAVE DE LA DÉDICACE.

Comme le jour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

QUATRIÈME PARTIE.

Propre des Saints.

LE 8 DÉCEMBRE.

LA CONCEPTION IMMACULÉE DE LA SAINTE VIERGE.

C'est la pieuse et commune croyance de l'Église que Marie a été préservée de la tache du péché originel. L'honneur du Fils de Dieu exigeait que celle qui devait être sa mère, ne fût pas un seul instant soumise à la puissance du démon. Non-seulement Marie a été préservée du péché originel, mais encore elle n'a jamais commis le moindre péché de toute sa vie. Marie conçue sans péché, et toujours pure, telle est le grand privilége de la mère de Dieu, que l'Église honore en ce jour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT. **A LA MESSE.**

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eum : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. *Ps.* Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis, ejus. Gloria, etc. Juravit, etc.

Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : je placerai sur votre trône un Fils qui naîtra de vous. *Ps.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. Gloire, etc. Le, Seigneur a fait, etc.

COLLECIE.

Seigneur, qui, pour l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avez préservé la bienheureuse Vierge Marie sa mère de toute souillure du péché, daignez, par votre grâce, purifier de toute iniquité ceux qui honorent sa très-pure conception. Nous vous en supplions par le même J. C. N. S.

Lecture du livre de la Genèse, chap. III.

En ces jours-là, le Seigneur Dieu appela Adam et lui dit : Où êtes-vous? Il lui répondit : J'ai entendu votre voix dans

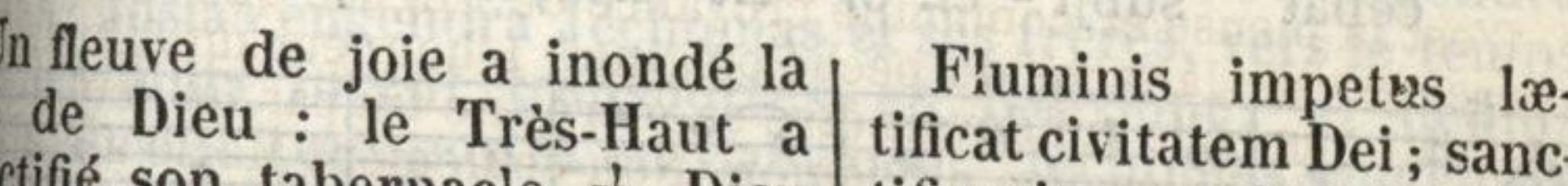
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le paradis, et j'ai eu peur, parce que j'étais nu, et je me suis caché. Le Seigneur lui dit : Mais d'où avez-vous su que vous étiez nu, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger ? Adam lui répondit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a donné du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. Le Seigneur Dieu dit à la femme : Pourquoi avez-vous fait cela ? Elle répondit : Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé de ce fruit. Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre : tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa postérité et la tienne ; elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon.

GRADUEL.

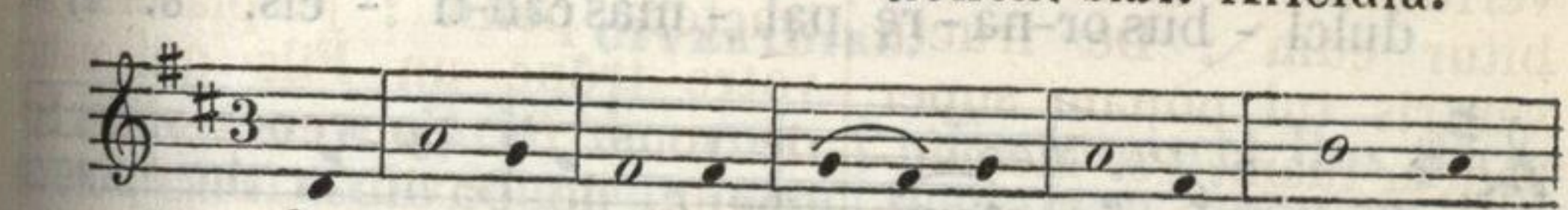
Un fleuve de joie a inondé la cité de Dieu : le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. ℣. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée ; Dieu la protégera dès l'aurore. Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur l'a choisie pour sa demeure. Alleluia.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. ℣. Deus in medio ejus, non commovebitur ; adjuvabit eam Deus, mane diluculo. Alleluia, all. ℣. Elegit eam Dominus in habitationem sibi. Alleluia.

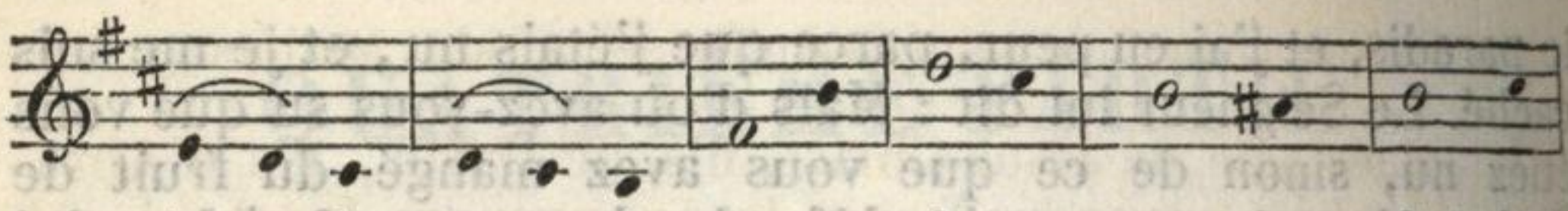
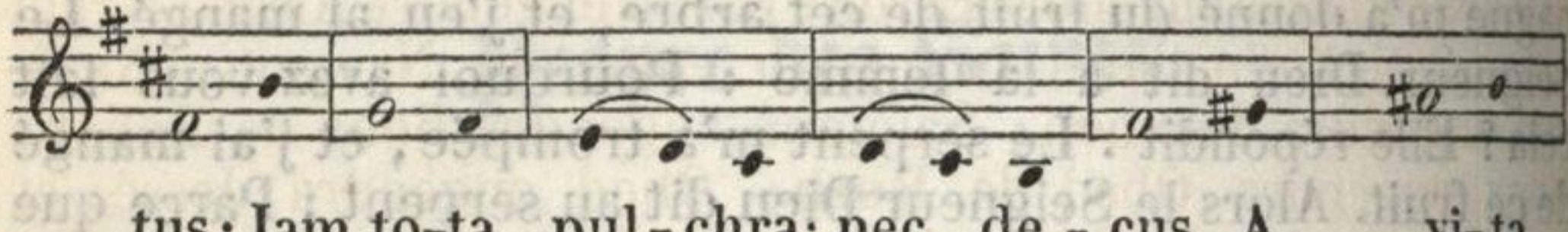
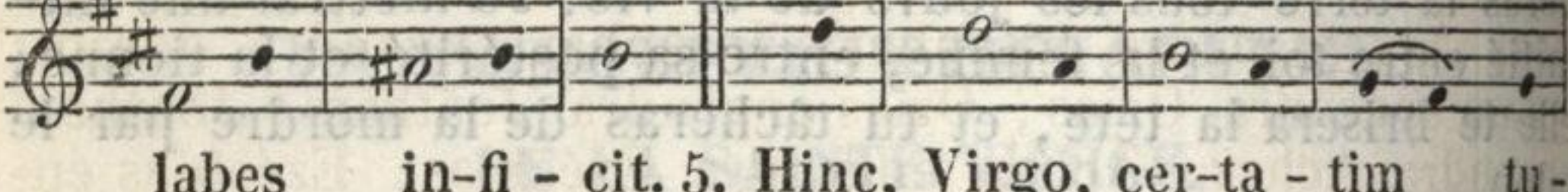


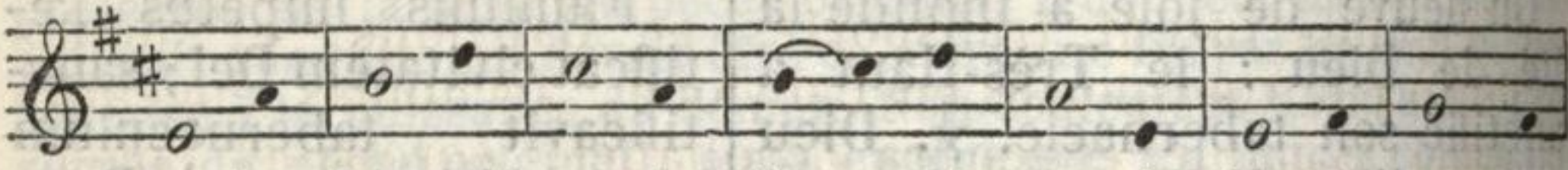
1. Qualem, Ma-ri-a, te ca-nam, o Vir-go,
2. Quantis, Ma-ri-a, te De-us do-nis ab

flos o Vir - gi-num ! He-bræ-a quas tu - lit tel-
or - tu præ - ve-nit ! Ma-tri fu-tu-ræ Nu - mi-

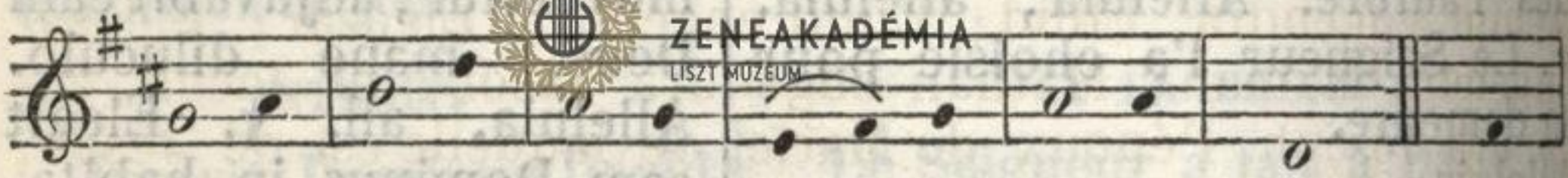


lus Tu so-la vin - cis fi - li - as. 3. Vix matris,
nis Quid gratu - la - ri non ju-vat ? 4. No - strum ge -

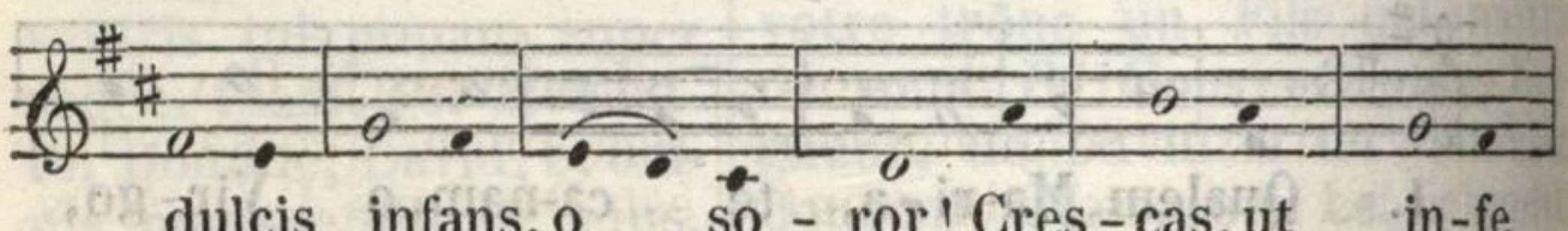
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

in - clu sam si - nu re-pletsa - cer - te Spi-ri-
nus qui per-di - ditser-pen-tis at - te res ca-

tus: Jam to-ta pul-chra; nec de - cus A vi-ta
put : Fœ-di ty - ran - ni le - gi - bus Te non de

labes in-fi - cit. 5. Hinc, Virgo, cer-ta - tim tu-
cebat subji - ci. 6. Et nos, ti - bi quos san - gui-



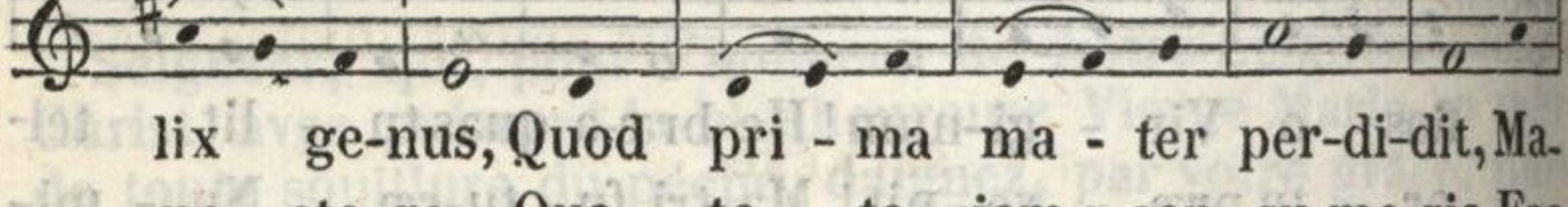
o plaudunt tri-umpho Cæ - li-tes: cla-di-que raptam
nis sa-cra-ta jungunt vin - cu-la, Ju-vat so - ro-ris



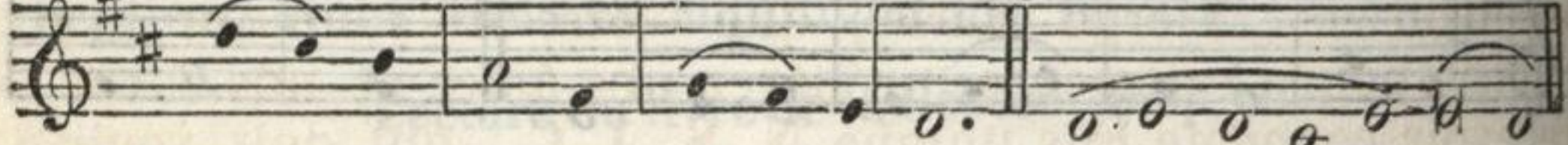
Patri - æ Stupent fre-men - tes in-fe - ri. 7. O
dulci - bus or-na - re pal - mas can-ti - cis. 8. Ti -



dulcis infans, o so - ror! Cres-cas, ut in-fe
bi pe-ren-ni fœ - de - re, In - fans, vo - ve-mus



lix ge-nus, Quod pri - ma ma - ter per-di-dit, Ma-
pe - cto-ra: Qua to - ta jam con-su-me-ris Fac



ter re - formes al - te - ra.
ca - ri - ta-te fer - ve-ant. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Commencement du saint Évangile selon saint Mathieu.

La généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères; Juda engendra, de Thamar, Pharès et Zara; Pharès engendra Esron; Esron engendra Aram; Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salomon; Salomon engendra Booz de Rahab; Booz engendra Obed de Ruth; Obed engendra Jessé; et Jessé engendra David, qui fut roi; le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie; Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abias; Abias engendra Asa; Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias; Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ézéchias; Ézéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias; Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés en Babylone; et depuis qu'ils furent transportés en Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel; Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Eliakim; Eliakim engendra Azor; Azor engendra Sadoc; Sadoc engendra Achim; Achim engendra Eliud; Eliud engendra Eléazar; Eléazar engendra Mathan; Mathan engendra Jacob, et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Le Roi sera épris de votre beauté, car il est le Seigneur votre Dieu, et les peuples l'adoreront : les filles de Tyr vous offriront des présents; tous les puissants de la terre brigueront la faveur de vos regards.

Concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum : et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

SECRÈTE.

O Dieu, qui avez prévenu de bénédictions et de grâces la bienheureuse Vierge Marie, que votre Fils unique avait choisie pour sa demeure, préparez nos âmes et nos corps à recevoir ce même Fils unique N. S. J. C., qui doit venir à nous et habiter en nous. Lui qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus.

C'est le Seigneur qui vous a créée et qui vous a formée; il a été votre soutien dès le sein de votre mère.

POST-COMMUNION.

Que les mystères adorables de votre Verbe incarné, Seigneur, nous purifient de toutes les souillures du corps et de l'esprit; et que, par l'intercession de sa très-sainte Mère la Vierge Marie, ils sanctifient nos corps par la chasteté, nos esprits par la foi, et nos cœurs par la charité. Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

Ant. Tel le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles.

Psaume *Laudate pueri*, page 168.

Ant. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

Ant. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en vous.

Psaume *Lætdatus sum*, page 631.

Ant. Hortus conclusus soror mea sponsa; hortus conclusus, fons signatus.

Ant. Ma sœur, mon épouse est comme un jardin fermé; elle est comme un jardin fermé et une fontaine scellée.

Psaume *Nisi Dominus*, page 644.

Ant. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

Ant. Elle est la fontaine des jardins, et la source abondante des eaux vives qui coulent avec impétuosité du Liban.

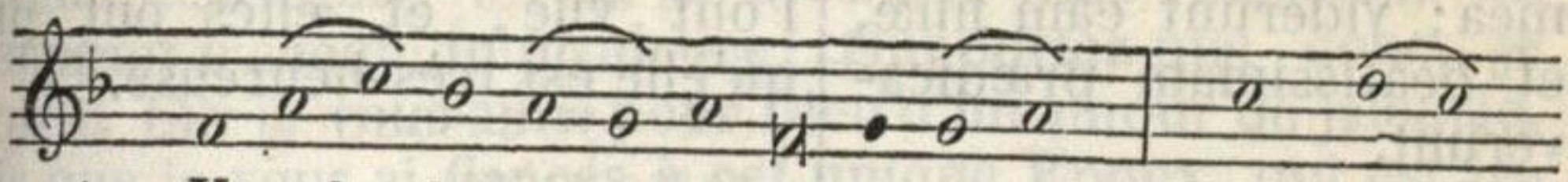
Psaume *Lauda Jerusalem*, page 552.

Ant. Surge, amica mea, speciosa mea; et veni.

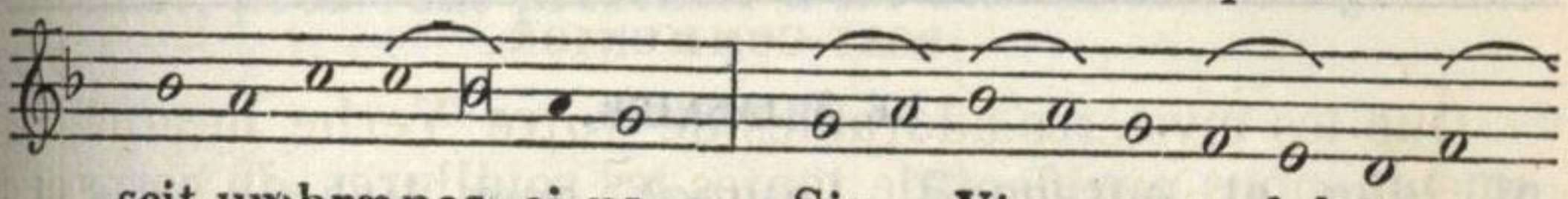
Ant. Levez-vous, ma bien-aimée; paraissez dans tout votre éclat.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

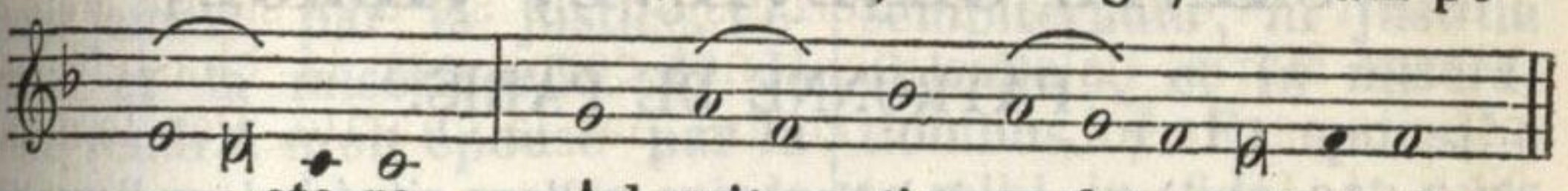
HYMNE.



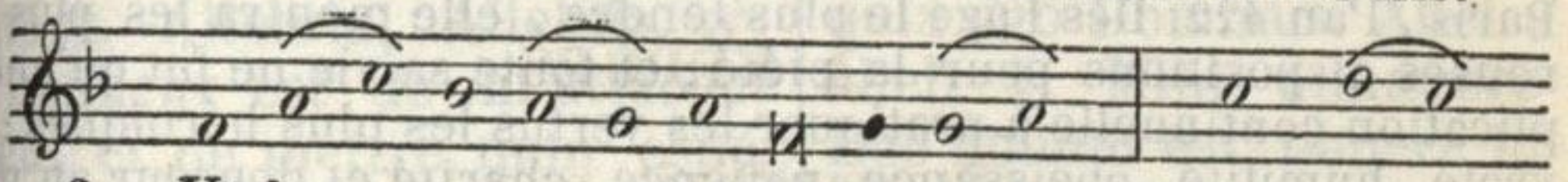
1 Ut sol de-co - ro si-de-re Splen-de -



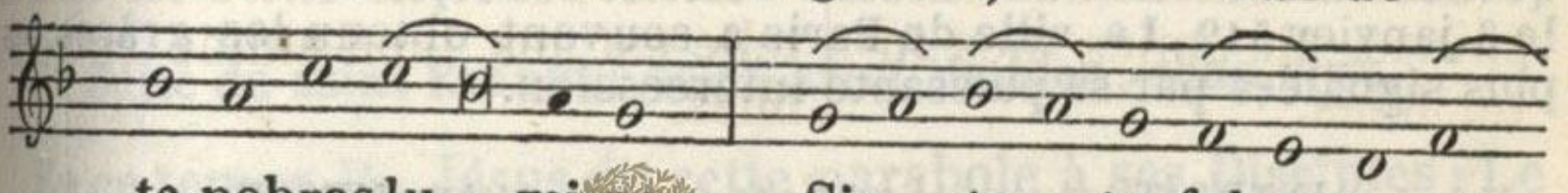
scit, umbræ nes -ci-us; Sic, Vir - go, nul-lam pe



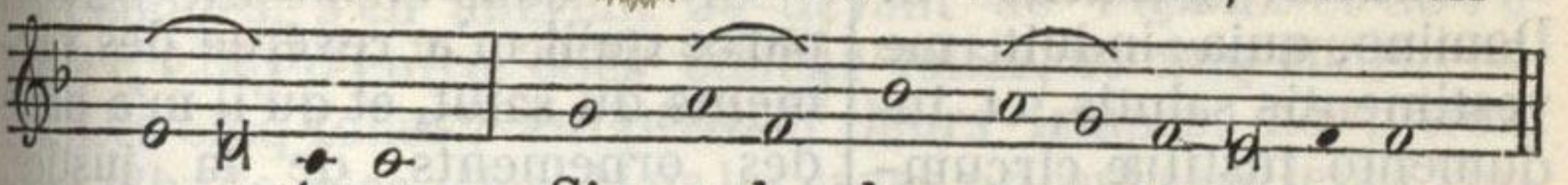
- - cto-re Ad-mit - tis umbram crimi-nis.



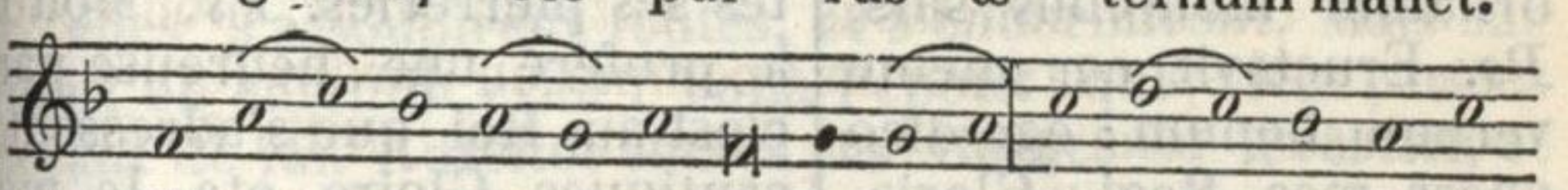
2. Ut lu - na, cœ - los recre-ans Vin-cit
3. Ut flo - ret, hor - ti glori-a, Can-do -



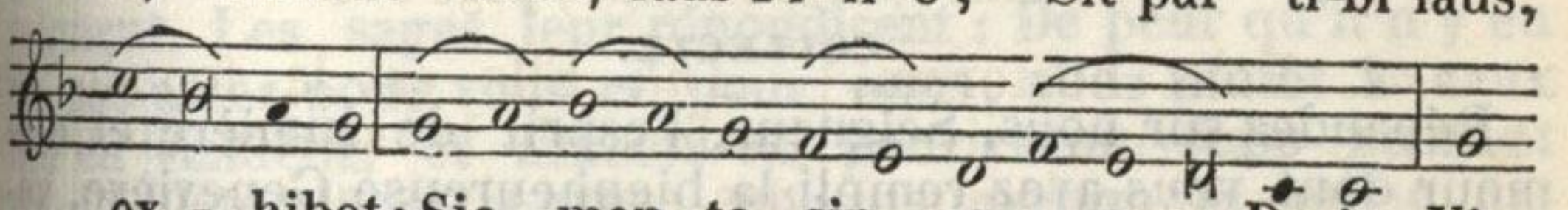
te-nebras lu - mi-nis; Sic to - ta ful - ges et
re pu-ro, li - li-um; Flo - lor ti-bi, flos vir



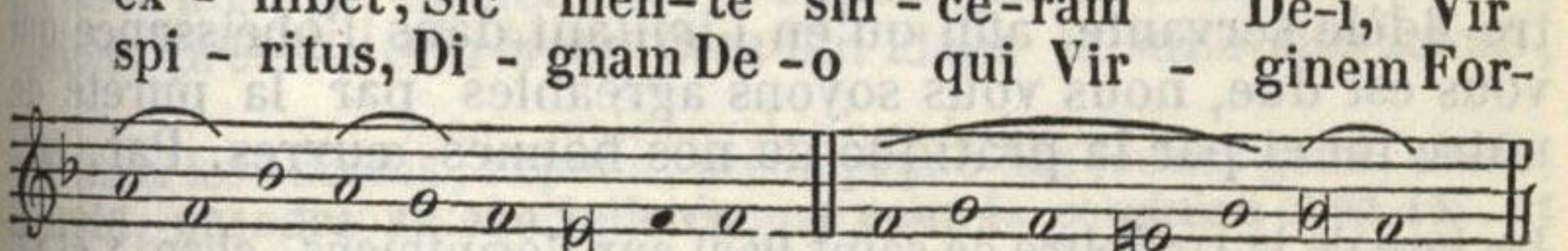
tuum Sic nul - la nox læ-dit decus.
- - ginum, Sic pur - rus æ - ternum manet.



4. Ut un - da vi tropu-ri-or, Vul-tum fi-de-lis
5, Sit laus Pa-tri, laus Fi-li-o; Sit par ti-bi laus,



ex - hibet; Sic men-te sin - ce-ram De-i, Vir
spi - ritus, Di - gnam De -o qui Vir - ginem For-



go, re-fers i-ma-ginem.
mans ab or - tu præparas. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A Magnif. *Ant.* Una est columba mea, perfecta mea; viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt.

A Magn. *Ant.* Ma colombe, ma bien-aimée est unique : les filles l'ont vue, et elles ont publié qu'elle est très-heureuse.

LE 3 JANVIER.

SAINTE GENEVIÈVE, VIERGE, PATRONNE DE PARIS.

Sainte Geneviève naquit à Nanterre, village situé à deux lieues de Paris, l'an 422. Dès l'âge le plus tendre, elle montra les plus heureuses dispositions pour la piété ; et toute sa vie ne fut qu'une application continuelle à pratiquer les vertus les plus héroïques : pauvreté, humilité, obéissance, patience, charité et douceur au milieu des persécutions qu'elle eut à souffrir, et des calomnies par lesquelles on cherchait à la rendre odieuse et méprisable. Elle mourut le 3 janvier 512. La ville de Paris a souvent obtenu les grâces les plus signalées par sa puissante intercession.

INTROÏT.

Gaudens gaudebo in Domino, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsam ornatam monilibus suis. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : ego dico opera mea Regi. Gloria, etc. Gaudens, etc.

A LA MESSE.

Je me réjouirai dans le Seigneur, parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et qu'il m'a parée des ornements de la justice, comme une épouse parée de toutes ses pierreries. *Ps.* Mon cœur a proféré une heureuse parole; c'est au Roi que s'adressent mes cantiques. Gloire, etc. Je me réjouirai, etc.

COLLECTE.

Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de lumière et d'amour dont vous avez rempli la bienheureuse Geneviève, votre fidèle servante, afin qu'en l'imitant dans l'obéissance qui vous est due, nous vous soyons agréables par la pureté de notre foi et par la pratique de nos bonnes œuvres. Par, etc.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. x et xi.

Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même, qui est vraiment estimable; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Supportez-moi donc, je vous prie. Car je vous aime pour Dieu d'un amour de jalousie, depuis que je vous ai fiancés à cet unique Époux, qui est Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure.

GRADUEL.

Je vous rendrai mon épouse pour jamais, par la justice, l'équité et la miséricorde. ℣. Je vous rendrai mon épouse par la foi, et vous saurez que je suis le Seigneur. Alleluia, Alleluia. ℣. Mon bonheur est de m'attacher à Dieu, et de mettre mon espérance dans le Seigneur mon Dieu. Alleluia.

Sponsabo te mihi in sempiternum, in justitia et judicio, et in miserationibus. ℣. Et sponsabo te mihi in fide, et scies quia ego Dominus. Allel., allel. ℣. Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap, XXV.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses Disciples : Le royaume du ciel sera semblable à dix vierges qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse [1]. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles. Mais les sages prirent avec leurs lampes de l'huile dans leurs vases. Or, comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Mais sur le minuit on entendit crier : Voilà l'époux qui vient, allez au-devant de lui. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et accommodèrent leurs lampes. Alors les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour vous et pour nous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; et celles qui étaient prêtes, entrèrent avec lui dans la salle des noces,

[1] Chez les anciens, l'époux, accompagné des jeunes gens, allait, la nuit, prendre sa nouvelle épouse pour la conduire chez lui, et des jeunes filles, invitées par l'épouse, allaient au-devant de l'époux avec des lampes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point [1]. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.

OFFERTOIRE.

Lampades ejus lampades ignis atque flammarum; aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem. Alleluia.

Ses lampes sont des lampes de feu et de flammes : les grandes eaux n'ont pu éteindre sa charité. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui nous faites la grâce de vous offrir nos prières et nos dons, en honorant votre sainte vierge Geneviève, accordez-nous de persévérer, à son exemple, dans l'innocence et la sainteté, dans l'humilité et la pénitence, dans la douceur et la patience. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri. Alleluia.

Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Que ces Sacrements auxquels nous avons participé, Seigneur, nous soient utiles pour le salut de l'âme et du corps, afin qu'en publiant les merveilles que vous avez opérées dans la sainte vierge Geneviève, nous obtenions par ses prières, l'abondance de vos miséricordes. Par N. S. J. C., etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Erat timens Deum, faciens eleemosynas multas plebi et deprecans Deum semper.

1. *Ant.* Elle vivait dans la crainte du Seigueur, elle faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et elle priait Dieu sans cesse.

[1] Les dix vierges, ce sont les chrétiens; la lumière des lampes, c'est la foi; l'huile, c'est la charité; l'arrivée de l'époux, c'est le moment de la mort de chacun; la salle du festin, c'est le ciel.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière, et elle louait le Seigneur.

3. Ayant vécu dès son enfance dans la crainte du Seigneur et dans la pratique de ses commandements, elle y persévéra jusqu'à la fin.

4. Elle mourut et elle fut mise dans le tombeau ; tout le peuple la pleura, et pendant plusieurs années après sa mort, personne n'osa troubler Israël.

5. Dieu a mis une vertu dans ses restes mortels : elle a fait des prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort.

2. Jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die confitebatur Domino.

3. Cum ab infantia sua semper Deum timuerit, et mandata ejus custodierit, immobilis in Dei timore permansit.

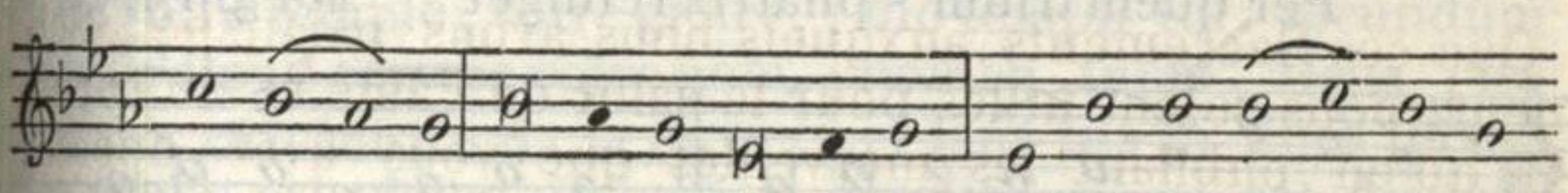
4. Defuncta est ac sepulta ; luxitque illam omnis populus : non fuit qui perturbaret Israel post mortem ejus annis multis.

5. Mortuum prophetavit corpus ejus ; in vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia.

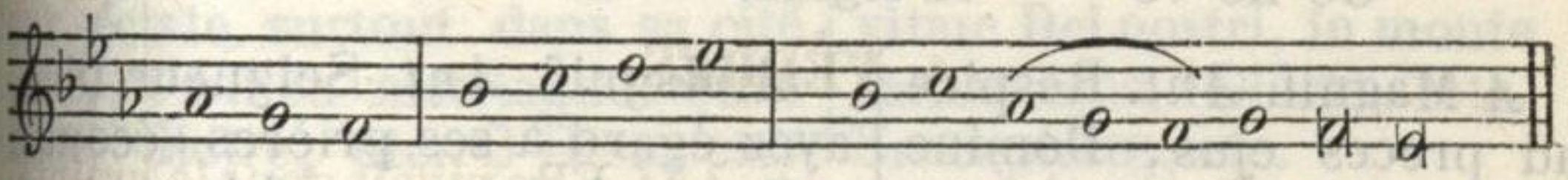
HYMNE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

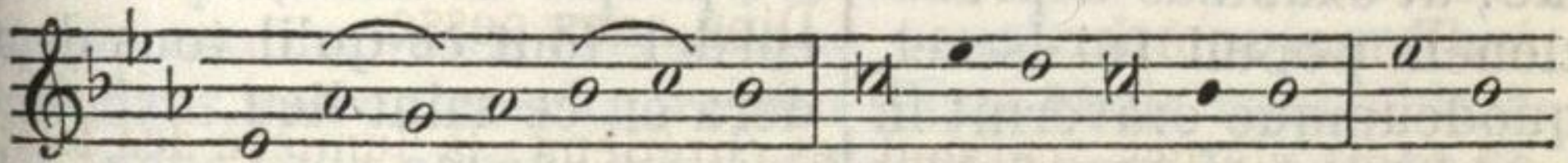
1. Cœ-lo re-cep-tam plaudi-te, Cœ-lites: Quæ ves-
2. Dum mens ad-ep - to perfru-i-tur De-o, Tellus



tra nas-cens gaudi-a fe-ce-rat, Sponsæ fi-de - li des-
ve-ren - das e - xu-vi-as ha-bet: Non tota dis - cedis,

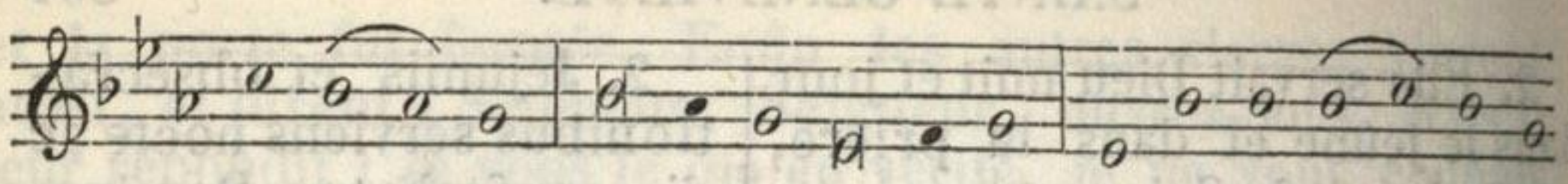


tinatum, Intrat ovans geno-ve - fa regnum
superstes Os-sibus est ci-ne-ri - que virtus.

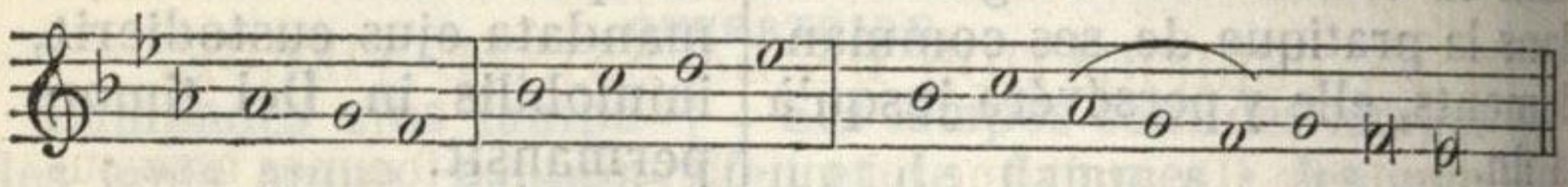


3. Pro-cul ma-lo - rum jus-sa fugit cohors, Ut cum
4. Te ci - vis am - bit, seu cala-mo seges Aren-

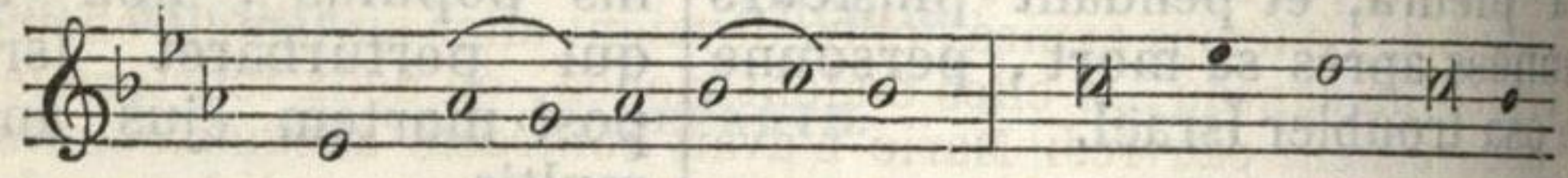
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



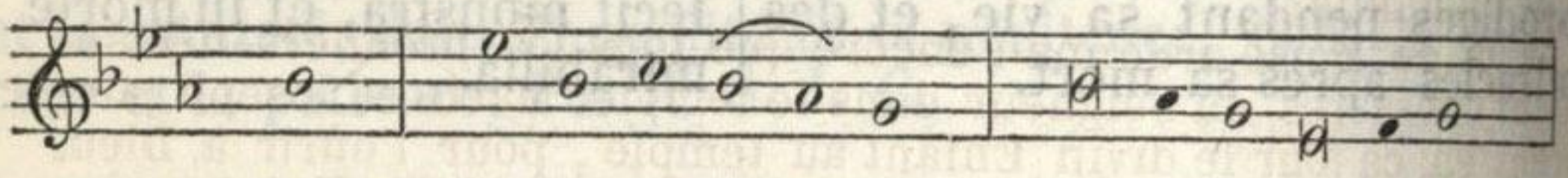
que vo - tis te po-pu-li colunt, Arce-re morbos ef-
te lan-guet, seu ma dido-na-tat, Et imbris et so-lis



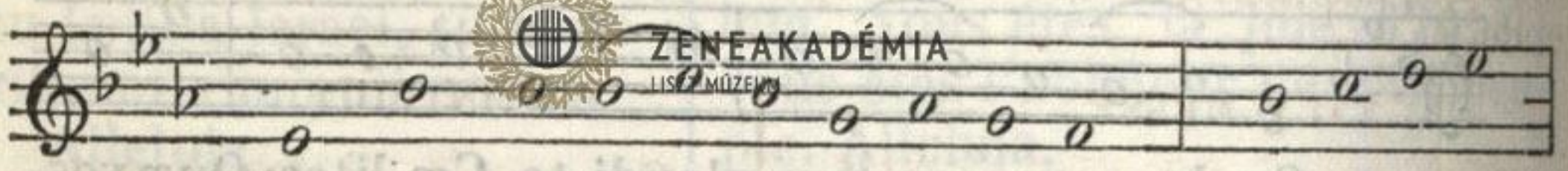
fi-cacem, Atque tru-ci da-re ju - ra letho
potentem Supplicibus ve-ne-ra - tur ulnis.



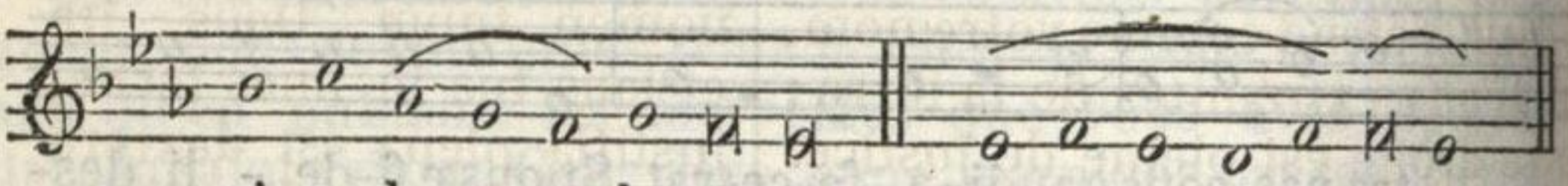
5. Heu ! quot procel - lis cin-gi-mur, o De-
6. Laus sum-ma Pa - tri, sum-ma-que Fi-li



us, Di-ri quot hos-tes in-si-di - as parant !
o ; Ti-bique com-par glo-ri-a, spi-ri-tus,



Da cor-pus in - victum peri-clis : Da ni-ve-am
Per quem trium - phatrix refulget Ma-gni-fi-cis



si-ne la - - be mentem.
Ge-no-ve - fa signis. A - - - - men.

A Magnif. *Ant.* Respice ad preces ejus, Domine Deus; audi orationem quam orat coram te hodie, ut exaudias deprecationem populi tui Israel, quodcumque oraverint in loco isto.

A Magnif. *Ant.* Seigneur Dieu, ayez égard à ses prières : écoutez celles qu'elle vous fait aujourd'hui, d'exaucer les vœux de votre peuple d'Israël, et de lui accorder tout ce qu'il vous demandera en ce saint lieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 2 FÊVRIER.

LA PRÉSENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR ET LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

Chez les Juifs, il y avait une loi qui obligeait les femmes à se purifier après leurs couches. D'après cette loi, elles ne pouvaiënt entrer dans le temple qu'après un certain temps, qui était de quatre-vingts jours, si elles avaient eu une fille, et de quarante jours pour un garçon. Le temps expiré, elles devaient aller au temple offrir en sacrifice un agneau, si elles étaient riches, ou deux tourterelles, si elles étaient pauvres. Marie n'avait contracté aucune souillure dans son divin enfantement; cependant elle se soumit à cette loi, qui n'était pas faite pour elle, et alla au temple, où elle offrit le sacrifice des pauvres, pour nous donner l'exemple de l'obéissance et de l'humilité.

La loi de Moïse ordonnait encore que tous les premiers-nés seraient consacrés au Seigneur dans le temple. Marie et Joseph portèrent en ce jour le divin Enfant au temple, pour l'offrir à Dieu. C'est ce double mystère que l'Église honore dans cette fête. La procession solennelle rappelle le voyage de la sainte Vierge se rendant au temple; les cierges allumés représentent J. C., la lumière du monde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A LA MESSE.	INTROÏT.
O Dieu, nous avons ressenti les effets de votre miséricore au milieu de votre temple; votre gloire, ô Dieu, s'étend comme votre nom, jusqu'aux extrémités de la terre; votre droite est pleine de justice. *Ps.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange; sa grandeur éclate surtout dans sa cité sainte, et sur la montagne qu'il habite. Gloire, etc. O Dieu, etc.	Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui: secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ; justitia plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria, etc. Suscepimus, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que comme votre Fils unique vous a été aujourd'hui présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté de cœur et d'esprit que vous demandez de nous; Par le même N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

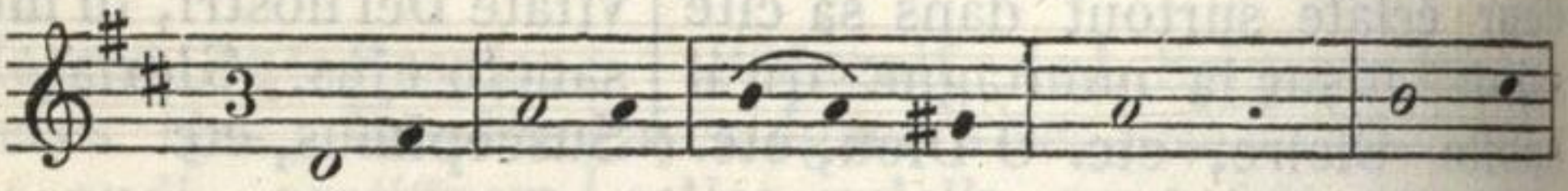
Lecture du prophète Malachie, chap. III.

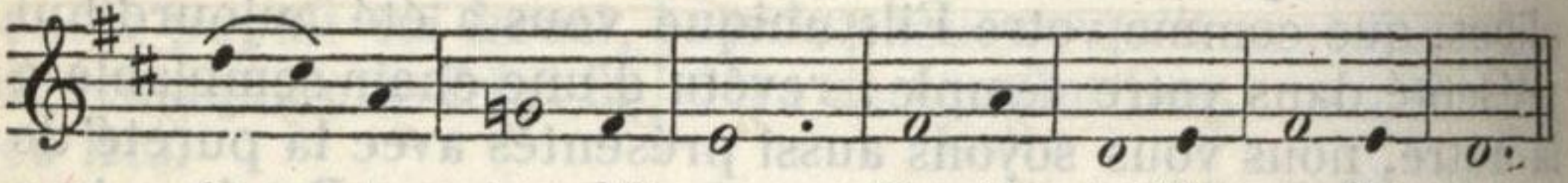
Je vais vous envoyer mon Ange, qui préparera la voie devant moi ; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance, si désiré de vous, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Qui pourra seulement penser au jour de son avénement, ou qui en pourra soutenir la vue ? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il fera comme un homme qui s'assied pour faire fondre, et pour épurer l'argent ; il purifiera les enfants de Lévi, et les éprouvera comme l'or et l'argent qui a passé par le feu ; ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés et des premiers temps.

GRADUEL.

Veniet Desideratus cunctis gentibus : et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum. ℣. Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ, et in loco isto dabo pacem. Alleluia, all. ℣. Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israel. Alleluia.

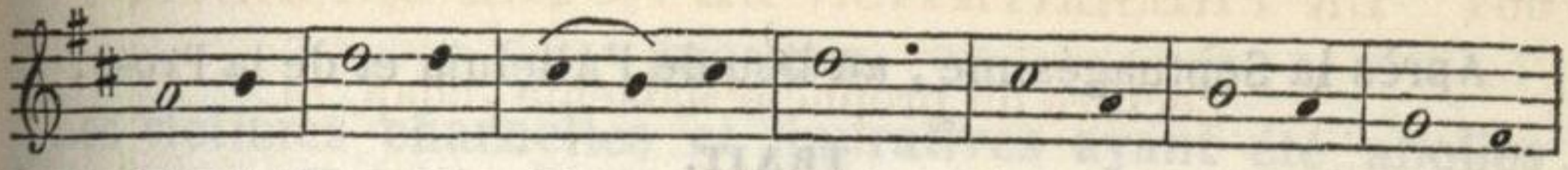
Le désiré de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées. ℣. La gloire de cette nouvelle maison sera plus grande que celle de l'ancienne, et je donnerai la paix en ce lieu. Alleluia, alleluia. ℣. Maison de Sion, tressaillez de joie et bénissez Dieu, parce que le Grand, le Saint d'Israël, est au milieu de vous. Alleluia.

PROSE.

1. A-ve, plena gra - ti - a, Cu-jus
2. Fas me templum vi - se - re; Ti - bi

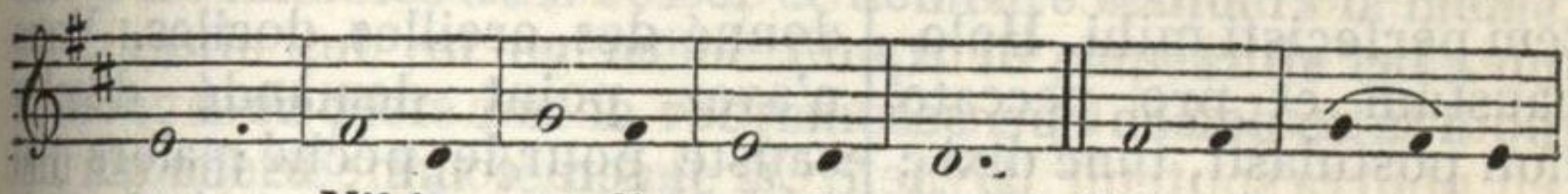


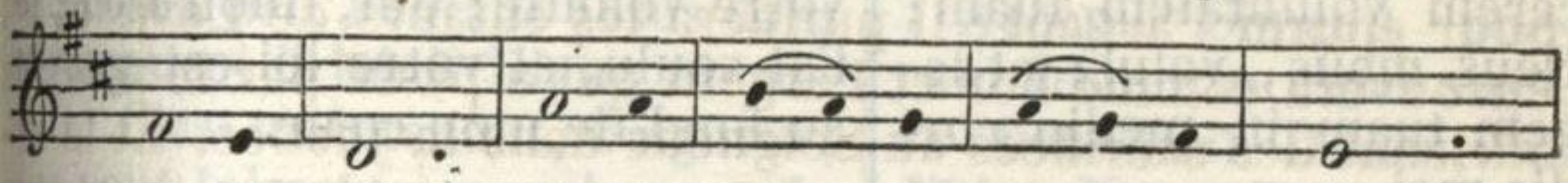
in - ter brachi - a Se li - tat De - o De - us.
fac oc - cur-re-re, A-mor, o Je - su ! meus.

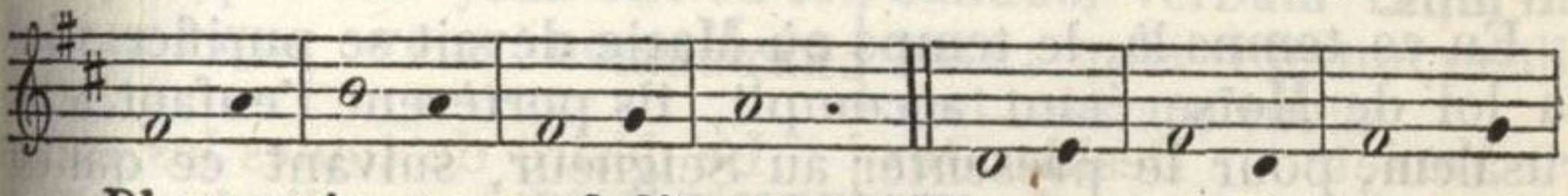
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



3. Est in templo Do - mi-nus; An-ge -li stant co-mi-
4. Habet Deum ho - minem, Et pa - rentem vir-gi -

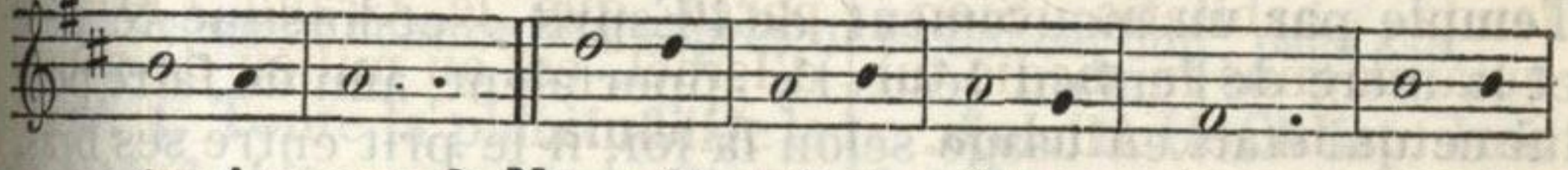


nus : Nil in cœ-lis ampli - us. 5. Spirant sa - cra
nem, Cœ-lo, templum di-ti - us. 6. Ve sper-ti - num

gaudi - um : Ma-ne sa - cri - fi - ci - um
fle-ti - bus Et a-ma - ris que - sti - bus

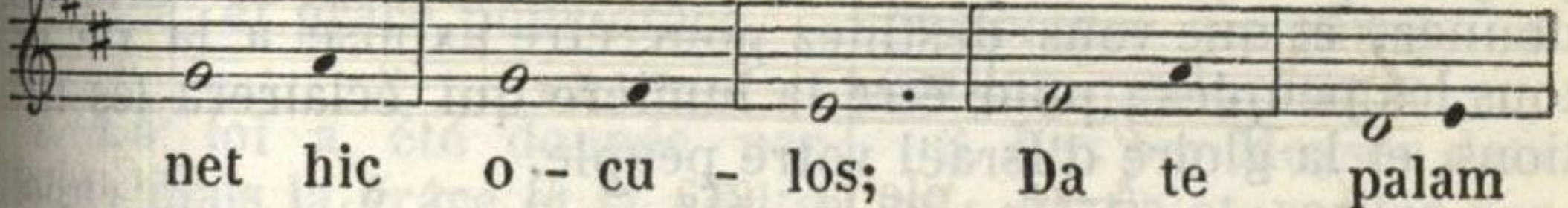


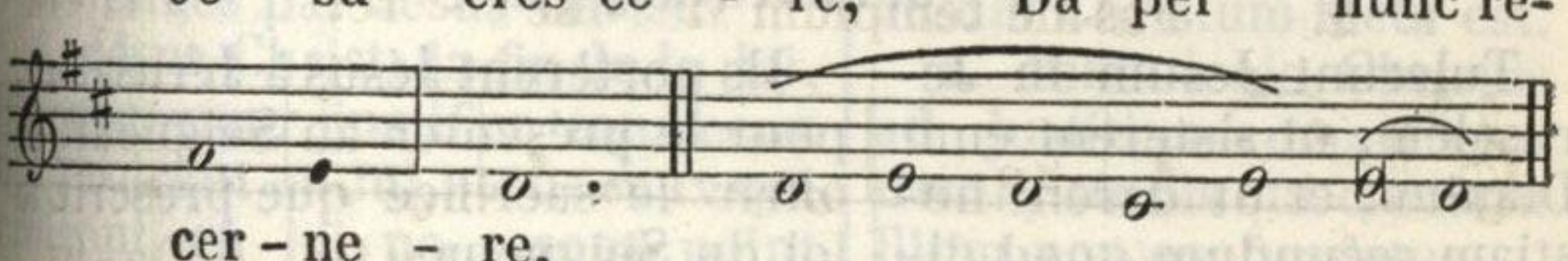
Plausus in - ter red-di - tur. 7. Hæc jam est o - bla - ti -
In cru-ce misce - bi - tur. 8. Jam non no-bis de - di -

o, Cu-jus omnes pre-ti - o De-o re - sti -
ti, Ti-bi, Deus, subdi - ti, Vi-vi - mus et



tu - i - mur. 9. Nunc di - mit-te famu - los : Nil te-
mori - mur. 10. Si ju - bes hic vi-ve - re, Da cum



net hic o - cu - los; Da te palam
Je - su cres-ce - re, Da per hunc re-

cer - ne - re.
sur - ge - re. A - - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia et de la Prose,

TRAIT.

Sacrificium et oblationem noluisti; aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti, tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui; et legem tuam in medio cordis mei.

Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation; mais vous m'avez donné des oreilles dociles. Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché; alors j'ai dit : Me voici. Il est écrit de moi, à la tête du livre, que je ferai votre volonté; oui, mon Dieu, je l'ai voulu, et votre loi est gravée au fond de mon cœur.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. II.

En ce temps-là, le temps où Marie devait se purifier selon la loi de Moïse étant accompli, ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur; et pour offrir en sacrifice, comme l'ordonne la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux pigeonneaux. Il y avait alors à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël; et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point qu'il n'eût vu auparavant le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple par un mouvement de l'Esprit : et lorsque le père et la mère de l'enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur selon votre parole; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples; pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

OFFERTOIRE.

Tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini.

Ils portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, et offrir le sacrifice que prescrit la loi du Seigneur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Les victimes charnelles et figuratives ayant été abolies, nous vous offrons avec une profonde humilité, Père tout-puissant, cette hostie spirituelle, qui, par un mystère ineffable, est immolée sans cesse, et demeure toujours la même, cette hostie qui est en même temps le présent de ceux qui l'offrent avec piété, et la récompense que donne celui à qui elle est offerte; Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Siméon prit l'enfant Jésus dans ses bras, et il bénit Dieu, en disant: C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous avez donné.

Accepit Simeon puerum Jesum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace; quia viderunt oculi mei salutare tuum.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui avez rempli l'attente du juste Siméon, consommez en nous les dons de votre grâce, afin que, comme il a mérité de voir Jésus-Christ avant de mourir, nous méritions la vie éternelle, en mourant dans les embrassements du Seigneur; Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Les Psaumes comme aux Vêpres de la Conception, page 656.

Ant. 1. Toute la plénitude de la divinité habite en Jésus-Christ corporellement.

2. Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

3. La loi a été donnée par Moïse; mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

4. Jésus-Christ, la fin de la loi, est venu pour justifier tous ceux qui croiront en lui: tous ceux qui croiront en lui ne seront point confondus.

Ant. 1. In Christo Jesu inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.

2. De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.

3. Lex per Moysen data est; gratia et veritas per Jesum Christum facta est.

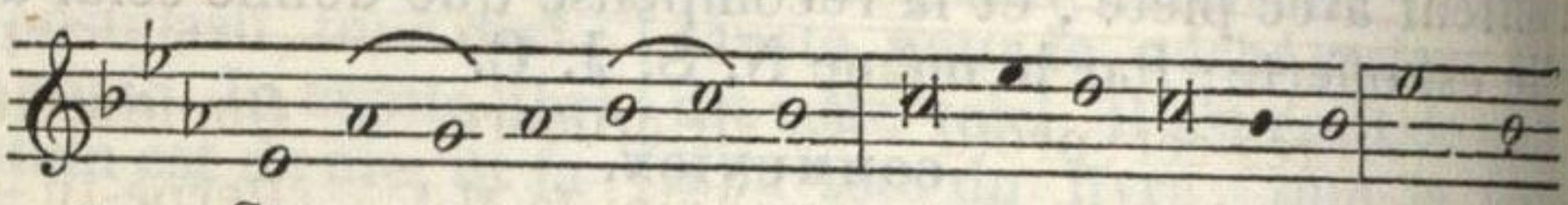
4. Finis legis Christus ad justitiam omni credenti; omnis qui credit in illum non confundetur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

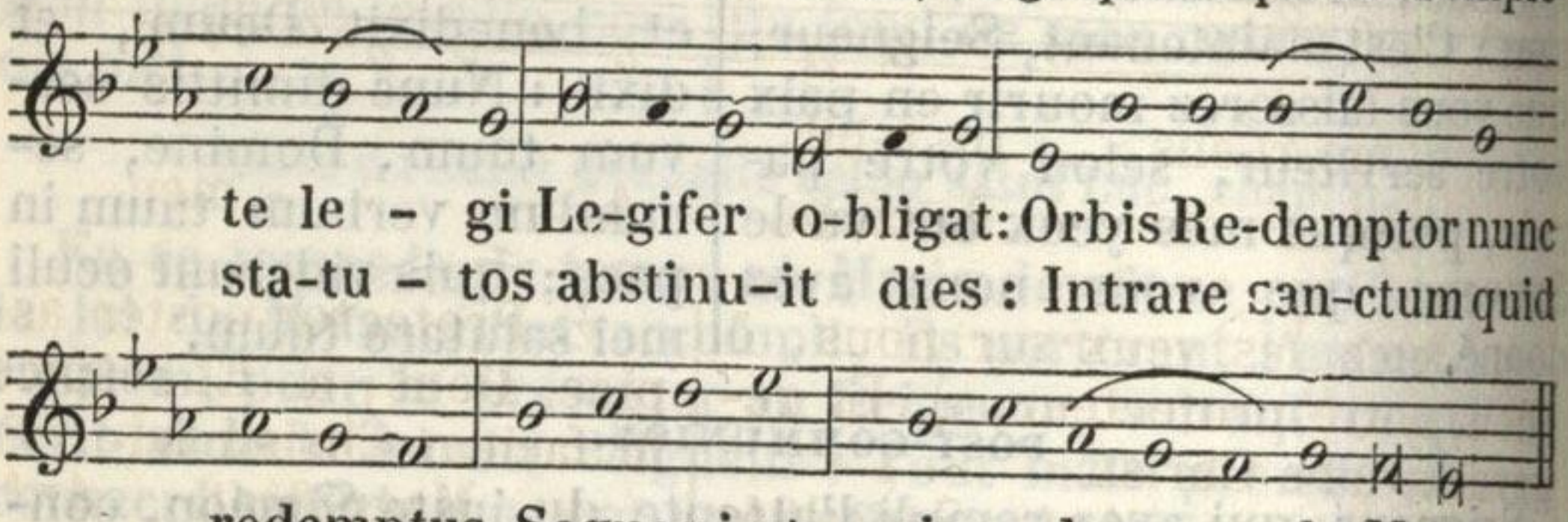
5. Lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

5. La loi a été un maître qui nous a conduits comme des enfants à Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

HYMNE.

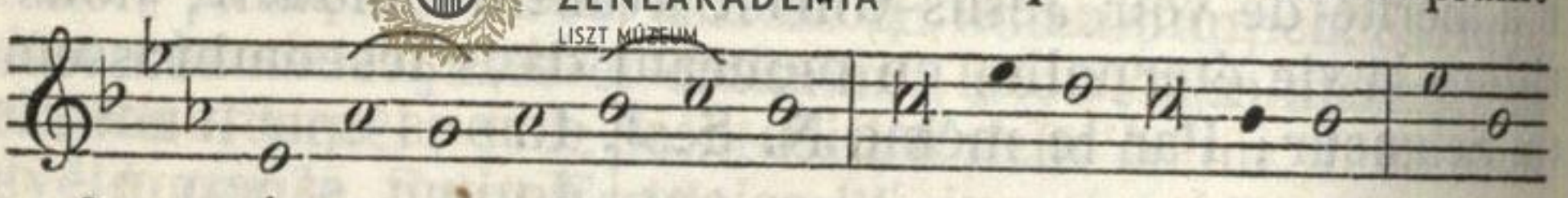


1. Stupe - te, gen-tes : fit De-us hosti-a : Se spon-
2. De mo - re ma-trum, Virgo pu-er-pe-ra Templo

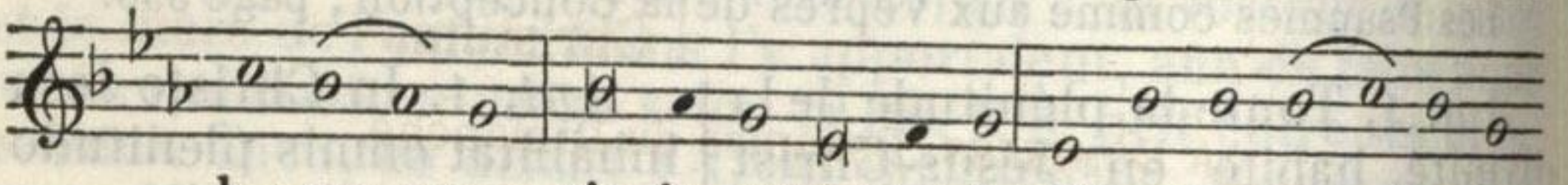


te le - gi Le-gifer o-bligat: Orbis Re-demptor nunc
sta-tu - tos abstinu-it dies : Intrare can-ctum quid

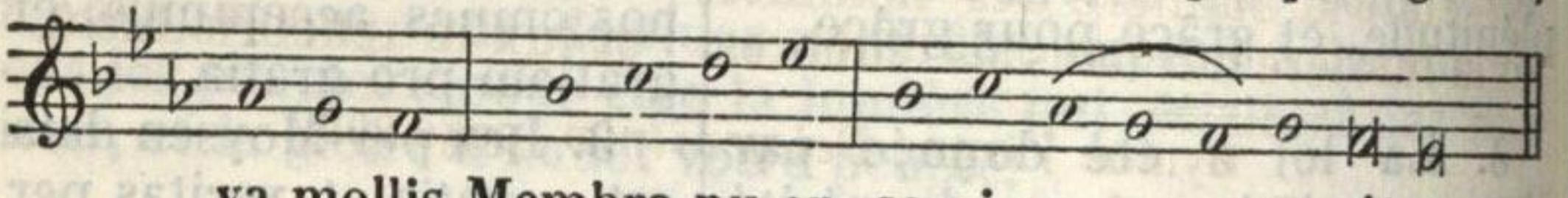
redemptus, Seque pi-at si-ne la - - be Mater.
pavebas, Fa-cta De-i pri-us ip - - sa templum?



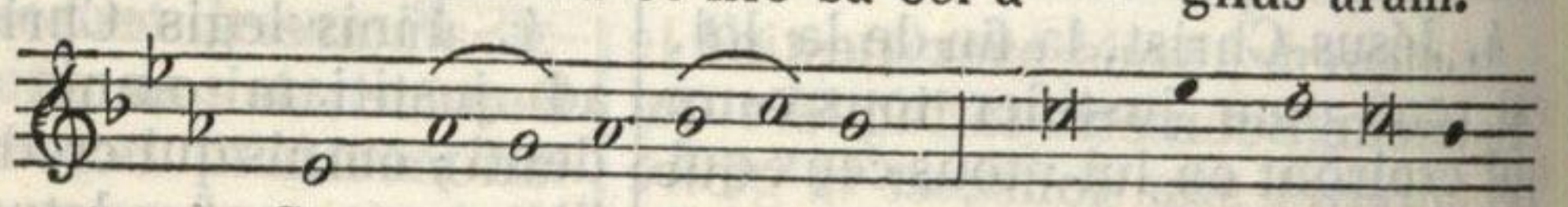
3. A-ra sub u - na se vovet hosti-a Triplex :
4. E-heu! quot en - ses transadigent tuum Pectus



ho-no-rem virgineum immolat Virgo sa-cer-dos, par
quot al - tis na-ta do-lo-ribus, O Vir-go! quem gestas,

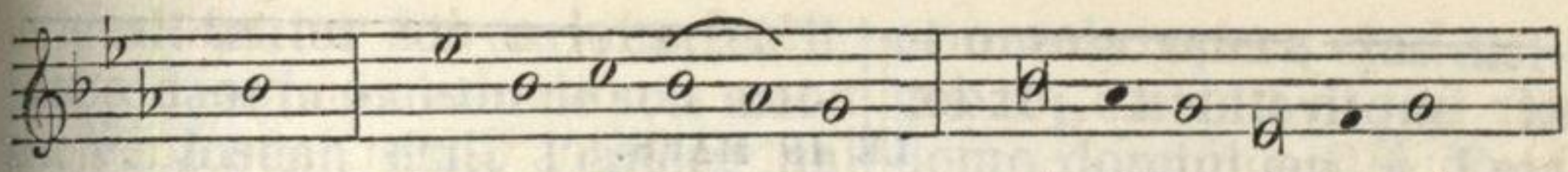


va mollis Membra pu-er, se-ni-or - que vitam.
cruentam Im-bu-et hic sa-cer a - gnus aram.

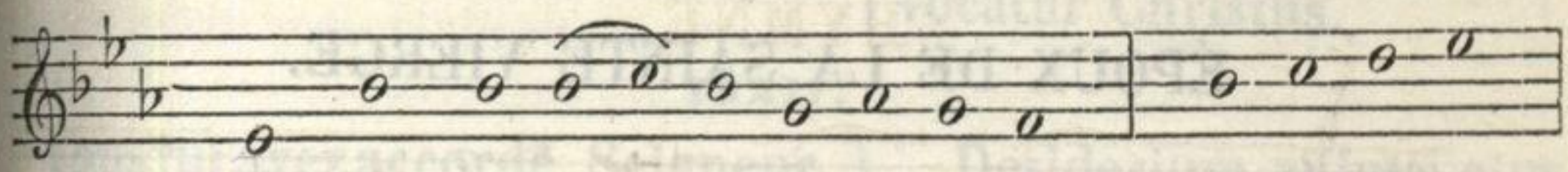


5 Chri-stus fu-tu - ro, cor-pus adhuc te -
6. Sit sum-ma Pa - tri, summa-que Fi-li-

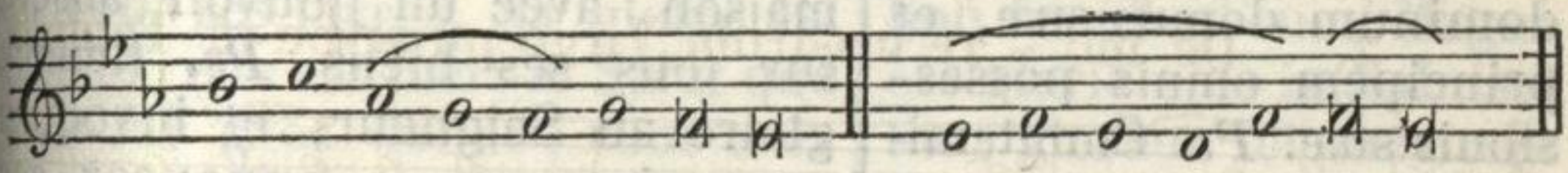
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ner, Prælu-dit in - sons vi-ctima fu-ne-ri :
o, Sanctoque compar glo-ri-a Flami-ni :



Cres-cet ; profu - so vir cruo-re, Omne scelus
San-cto li-te - mus Trini-ta-ti Perpe-tu -o



mo-ri-ens pi- a-bit.
pi-a cor - da cultu. A - - - - men.

℣. Jetez les yeux sur nous, ô Dieu, notre protecteur, ℟. Et regardez votre Christ.

A Magnificat. *Ant.* Sanctifiés par l'oblation du corps de J.-C., approchons-nous de lui, pour former un édifice spirituel, un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ.

℣. Protector noster aspice, Deus; ℟. Et respice in faciem Christi tui.

A Magnificat. *Ant.* Sanctificati per oblationem corporis Jesu Christi, accedamus et ipsi, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias acceptabiles Deo per Jesum Christum.

A COMPLIES. Psaumes du Dimanche.

Ant. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres.

Ant. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet.

Hymne *Virgo, Dei genitrix*, page 209.

A *Nunc dimittis.* ANT.

Seigneur, vous avez destiné le Sauveur pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Iraël votre peuple.

Salutare tuum parasti, Domine, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 19 MARS.

SAINT JOSEPH,

ÉPOUX DE LA SAINTE VIERGE.

INTROÏT.

Constituit eum Deus dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria, etc. Constituit, etc.

A LA MESSE.

Dieu l'a établi maître dans sa maison, avec un pouvoir absolu sur tous ses biens. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son saint nom : annoncez ses merveilles parmi les nations. Gloire, etc. Dieu l'a établi maître, etc.

COLLECTE.

Seigneur, qui avez donné saint Joseph pour nourricier à votre Fils unique, et pour gardien à la sainte Vierge sa mère, faites par ses mérites, qu'après les combats de cette vie pénible, nous mourions entre vos bras de la mort des justes; nous vous en supplions par le même J. C. N. S.

Lecture du livre de la Sagesse, chap. VIII.

Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec la sagesse; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien de triste; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie. Ayant donc pensé à ces choses en moi-même, et les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverais l'immortalité dans l'union avec la sagesse, un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conférences et ses entretiens, et une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allais la chercher de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.

Pendant le Carême.

GRADUEL.

Dominus erat cum illo, | Le Seigneur était avec lui, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dirigeait toutes ses œuvres; et il habita dans la maison de son maître. ℣. Joseph était l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

et omnia opera ejus dirigebat; habitavitque in domo domini sui. ℣. Erat Joseph, vir Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

TRAIT.

Vous lui avez accordé, Seigneur, ce que son cœur désirait, et vous n'avez point trompé le vœu qui était sur ses lèvres. Sa gloire est grande : elle est dans le Salut que vous lui avez donné ; vous avez placé en lui la beauté et la majesté. Vous le bénirez dans tous les siècles : vous le remplirez de joie par la vue de votre visage.

Desiderium animæ ejus tribuisti ei, Domine; et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Magna est gloria ejus in Salutari tuo; gloriam et magnum decorem impones super eum. Dabis eum in benedictionem in seculum seculi; lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

Après Pâques.

Alleluia, alleluia. ℣. Sa gloire est grande dans le Salut que vous lui avez donné, Seigneur! Vous le revêtirez de gloire et d'une éclatante majesté. Alleluia, alleluia. ℣. Joseph était l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. Alleluia.

Alleluia, allel. ℣. Magna est gloria ejus in Salutari tuo, Domine : gloriam et magnum decorem impones super eum. All., all. ℣. Erat Joseph vir Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus. All.

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. I.

En ce temps-là, Marie, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph son mari, qui était un homme juste[1], et qui ne voulait pas la diffamer, résolut de la renvoyer sans éclat. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme ; car ce qui est formé en elle vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

[1] C'est-à-dire, vertueux, plein de charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Invenit Joseph gratiam coram Domino suo, et ministrabat ei ; a quo præpositus omnibus, gubernabat creditam sibi domum, et universa quæ ei tradita fuerant.

Joseph trouva grâce devant son maître, et il le servait fidèlement; placé à la tête de tous ses biens, il gouvernait sa maison avec sagesse, et veillait sur tout ce qui lui avait été confié.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, qui avez donné à saint Joseph de servir de ses mains, avec un respect profond, votre Fils unique, né de la Vierge Marie, faites que nous servions à vos autels avec une entière pureté de cœur : par le même J. C. N. S.

COMMUNION.

Qui custos est Domini sui, glorificabitur.

Celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorifié.

POST-COMMUNION.

Faites, Seigneur, que par l'intercession de saint Joseph, qui a mérité de toucher et de porter dans ses mains Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous méritions aussi de posséder éternellement ce même Sauveur que nous avons reçu dans le sacrement de l'autel; nous vous en supplions par le même J. C. N. S.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

Ant. 1. Ibant parentes Jesu per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

2. Ascendentibus illis, remansit puer Jesus in Jérusalem; et non cognoverunt parentes ejus.

3. Existimantes illum esse in comitatu, venerunt iter diei; et requirebant eum inter cognatos et notos.

4. Non invenientes, regressi sunt in Jerusalem;

Ant. 1. Les parents de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem pour la fête de Pâques.

2. Comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ils ne s'en aperçurent pas.

3. Pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent tout un jour; et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leurs connaissances.

4. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem : et ils

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

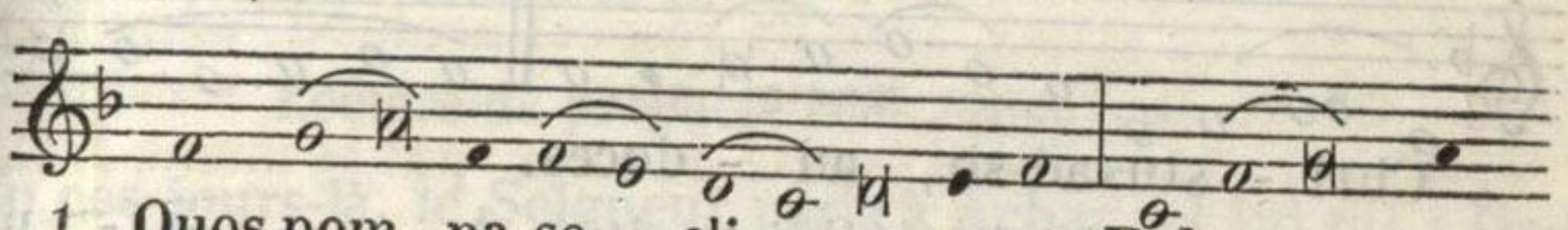
le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs.

5. La mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Voilà que votre père et moi nous vous cherchions avec une grande inquiétude.

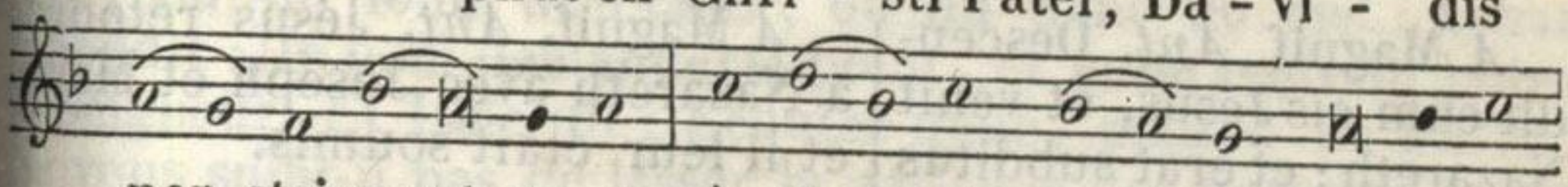
et invenerunt illum in templo, sedentem in medio doctorum.

5. Dixit mater Jesu ad eum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.

HYMNE.

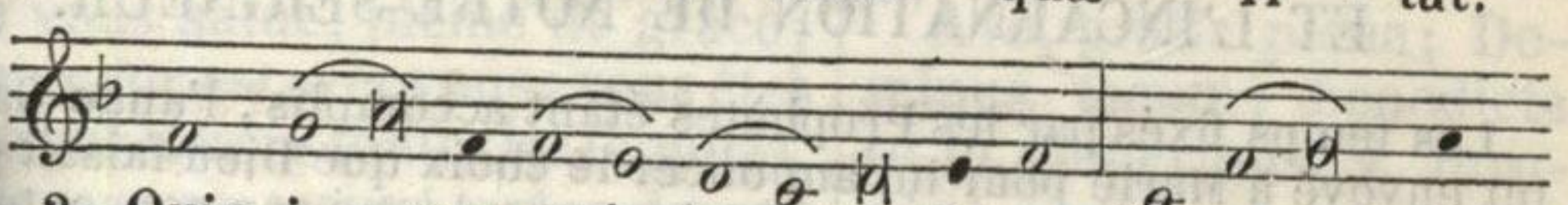


1. Quos pom - pa se - cli, quos opes Ful-go - re
2. Jo - se - phus en Chri - sti Pater, Da - vi - dis

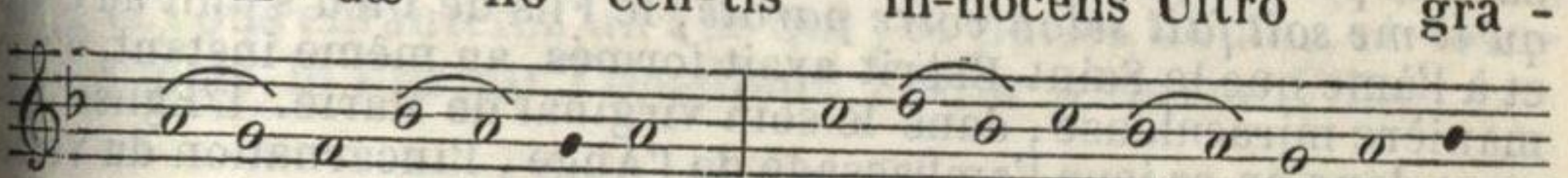


per-stringunt su- o, A - de - ste : mun - di prospera,
au - gu-stum genus, Vi- li ta - ber-na conditus,

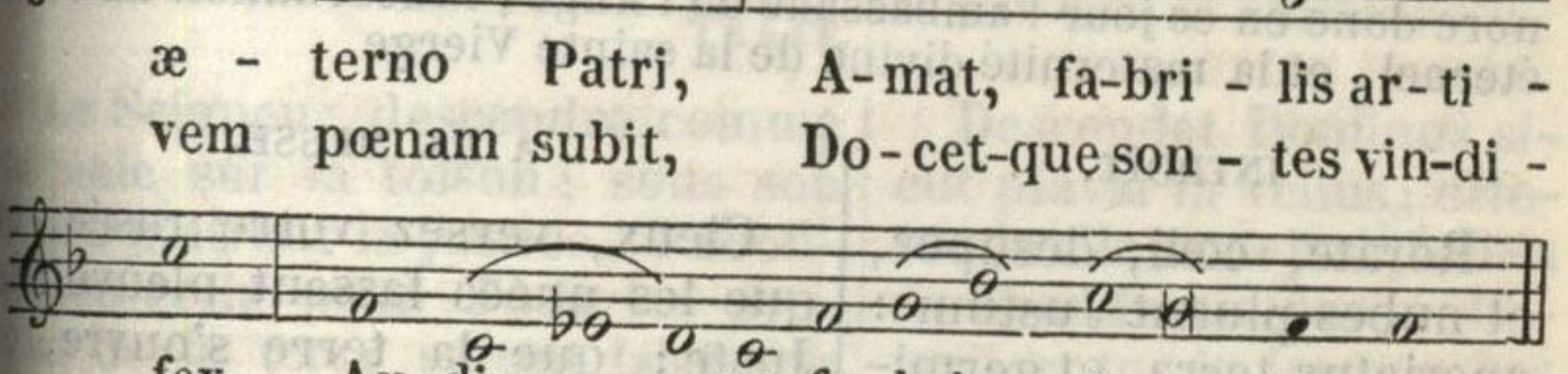
Au - cto - re ma - gno, sper - ni - te.
La - bo - re vi - ctum quæ - ri - tat.



2. Quin i - pse, quin ho - mo Deus, Par na - tus
3. A - dæ no - cen-tis in-nocens Ultro gra -

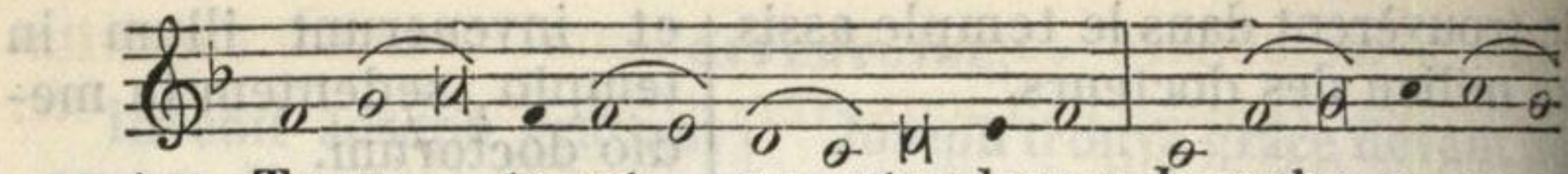


æ - terno Patri, A-mat, fa-bri - lis ar-ti -
vem pœnam subit, Do - cet-que son - tes vin-di -

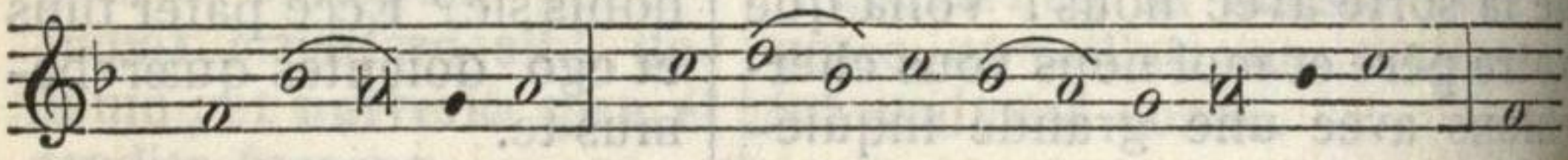


fex, Au di - re fa-bri fi - li - us.
cem Pla-ca - re qua pos - sint De-um.

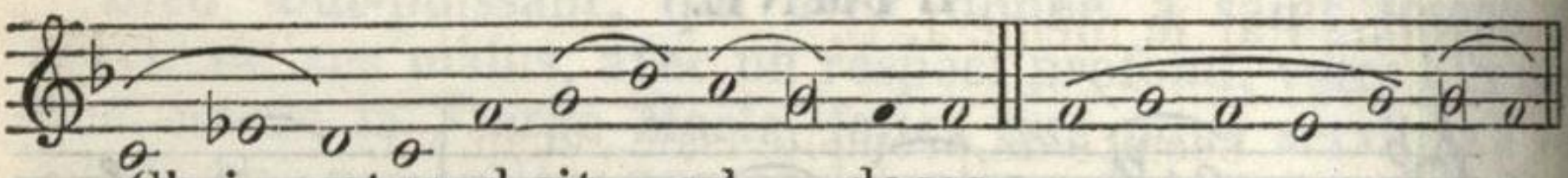
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



5. Tu re - ctor et cu - stos domus Josephe, e-ge -
6. Sit sum-ma Pa - tri glo - ri - a, Nato - que, pro-



nus om - nium, A-des - se no - bis om-ni-a, Si-
no - bis egens Qui fa - ctus est de di - vi-te : Par



Chri - stus ad-sit, ad - doces.
sit ti - bi laus, Spi - ritus. A - - - - - men.

A Magnif. *Ant.* Descendit cum eis Jesus, et venit Nazareth ; et erat subditus illis.

A Magnif. *Ant.* Jésus retourna à Nazareth avec Joseph et Marie, et il leur était soumis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 25 MARS.

L'ANNONCIATION

ET L'INCARNATION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Les temps fixés par les Prophètes étant accomplis, l'ange Gabriel fut envoyé à Marie pour lui annoncer le choix que Dieu faisait d'elle pour être la mère de son Fils. Marie ayant donné son consentement par ces paroles pleines d'humilité : *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole*, le Fils de Dieu s'unit au corps et à l'âme que le Saint-Esprit avait formés, au même instant, d'une manière miraculeuse, dans le sein virginal de Marie. L'Eglise honore donc en ce jour l'ambassade de l'Ange, l'incarnation du Verbe éternel, et la maternité divine de la sainte Vierge.

INTROÏT.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram

A LA MESSE.

Cieux, versez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste ; que la terre s'ouvre, et enfante le Sauveur. *Ps.* Vous avez béni votre héritage, Seigneur ;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous avez délivré Jacob de la captivité. Gloire, etc. Cieux, versez votre rosée, etc.

tuam, avertisti captivitatem Jacob. Gloria, etc. Rorate, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui avez voulu que votre Verbe prît un corps dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment où l'Ange lui annonça ce mystère, accordez à nos prières, qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession; Par le même J. C.

Lecture du prophète Isaïe, chap. VII.

En ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz, et lui dit : Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de l'enfer, ou du haut du ciel. Achaz répondit : Je n'en demanderai point, et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe; une Vierge concevra, et elle enfantera un Fils, qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, afin qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes. ℣. Vous avez trouvé grâce devant Dieu; vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils qui sera appelé le Fils du Très-Haut.

Ave, gratia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. ℣. Invenisti gratiam apud Deum; ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius.

TRAIT.

Le Seigneur descendra comme la pluie sur la toison; sous son règne naîtront la justice, l'abondance et la paix. Tous les peuples de la terre seront bénis en lui; toutes les nations le glorifieront. Béni soit à jamais le nom

Descendet Dominus sicut pluvia in vellus; orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis. Benedicentur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Benedictum nomen majestatis ejus in æternum, et replebitur majestate ejus omnis terra.

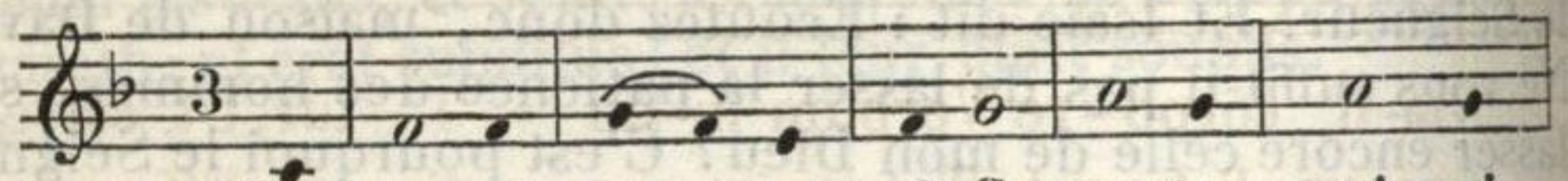
de sa majesté, toute la terre sera remplie de sa gloire.

Au temps Pascal, on dit, au lieu du Graduel et du Trait:

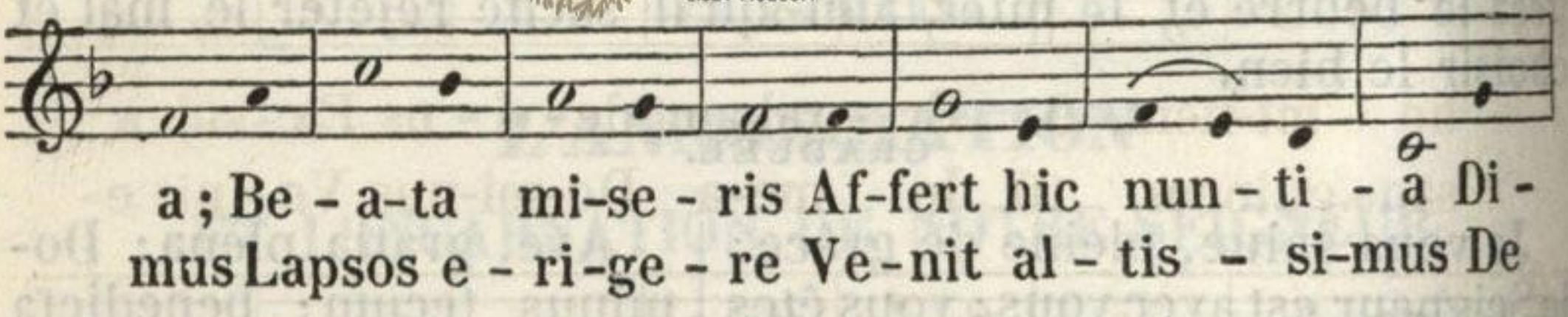
Alleluia, alleluia. ℣. Paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum, hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Alleluia, all. ℣. Regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.
Alleluia.

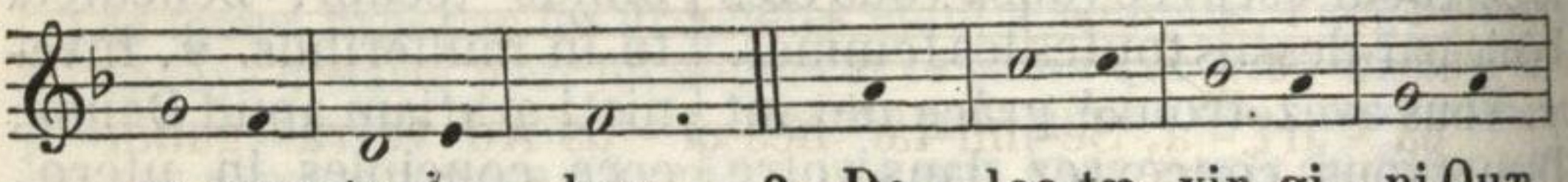
Alleluia, alleluia. ℣. Vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus; il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Alleluia, alleluia. ℣. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.
Alleluia.

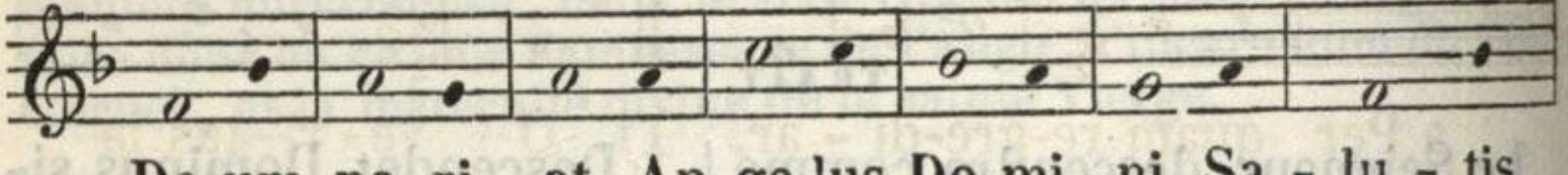
PROSE.



1. Hu - ma-ni ge - ne - ris Cessent su - spi - ri -
2. U - ni - us sce - le - ra Cun-cti ce - ci - di -



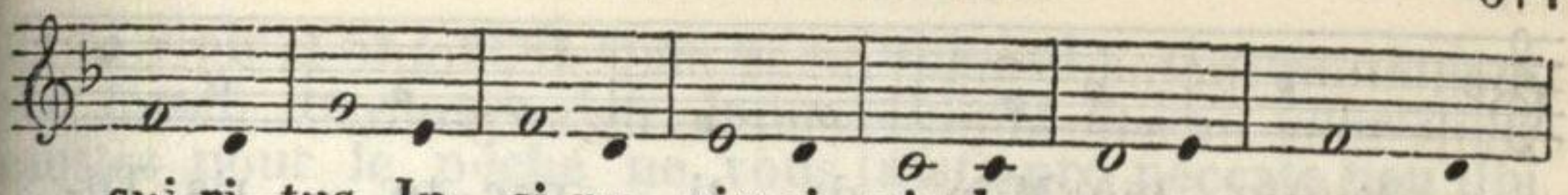
a; Be - a-ta mi-se - ris Af-fert hic nun - ti - a Di -
mus Lapsos e - ri-ge - re Ve-nit al - tis - si-mus De

es mor-ta-li - bus. 3. De - lec-tæ vir-gi - ni Quæ
cœ-li se-di - bus. 4. O be - a - tis - si - ma Præ



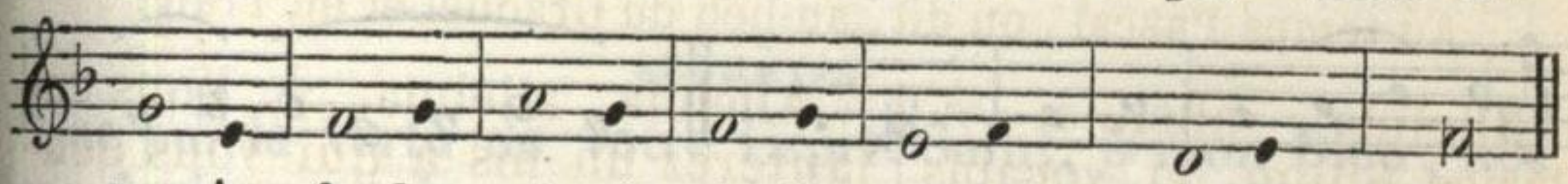
De-um pa-ri - at, An-ge-lus Do-mi - ni Sa - lu - tis
mu-li - e - ri-bus, Vir-go cas-tis-si-ma, De - um vis-

nun - ti - at No-stræ myste-ri - um. 5. Vir - tu-te
e - ri-bus Sus-pi-ce fi-li - um. 6. Per hanc in-

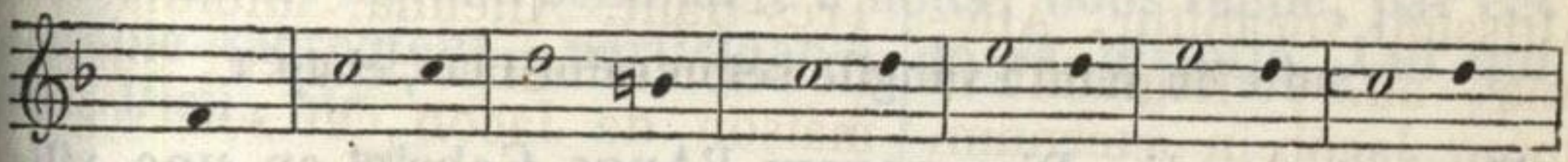
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

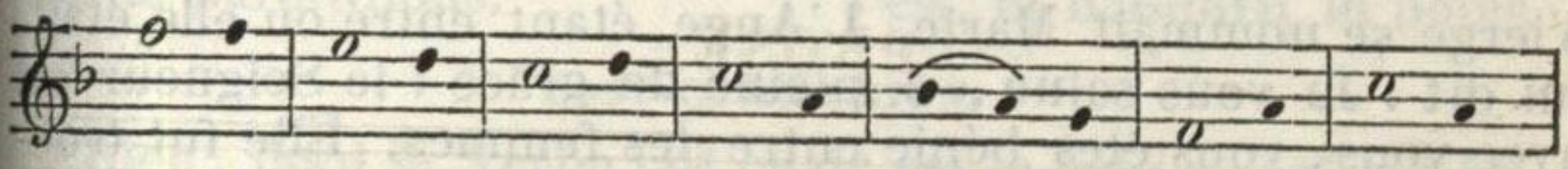


spi-ri-tus, In si-nu vir-gi-nis, In-nocens pe-ni-
fan-ti- bus Lac-tes cit te-ne-ris, Il-le qui men-ti-

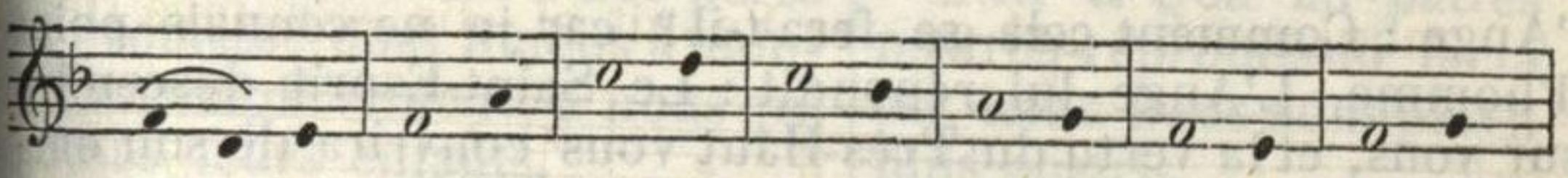


tus A la-be cri-mi-nis Ca-ro com-pin-gi-tur.
bus Pa-nis a su-pe-ris In cœ-lis e-di-tur.

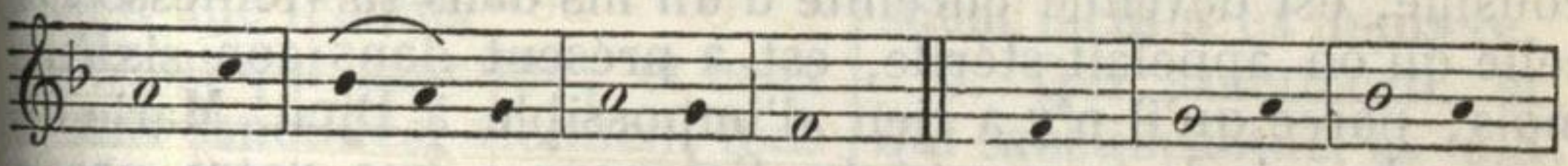


7. Quod si-ne tem-po-re De Pa-tre nas-ci-tur, Mor-
8. Cor-pus hoc of-fe-ret In sa-cri-fi-ci-um: Ser-

ta-li corpo-re Verbum in-du-i-tur, Ut salvet
vos ut li-be-ret, Totum in pre-ti-um Effun-det

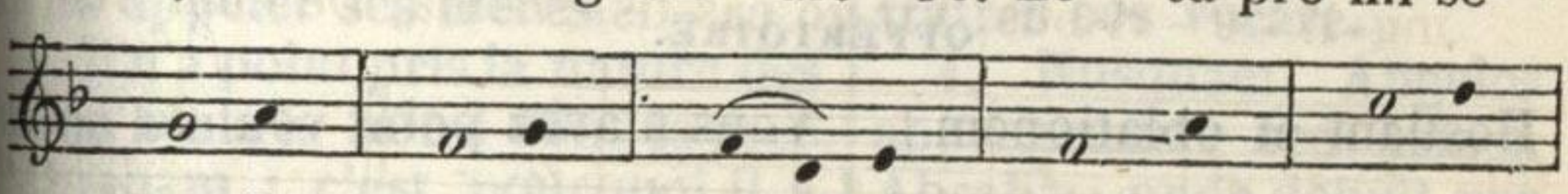
ho-mi-nem. 9. Er-rabam de-vi-us Ex-sul a
san-guinem. 10. In me-a Do-mi-nus Ve-nit e-



pa-tri-a, Se-mi-tæ nes-ci-us Ad ve-ra gaudi-
xi-li-a, Vi-æ-que, termi-nus Ip-se fit et vi-

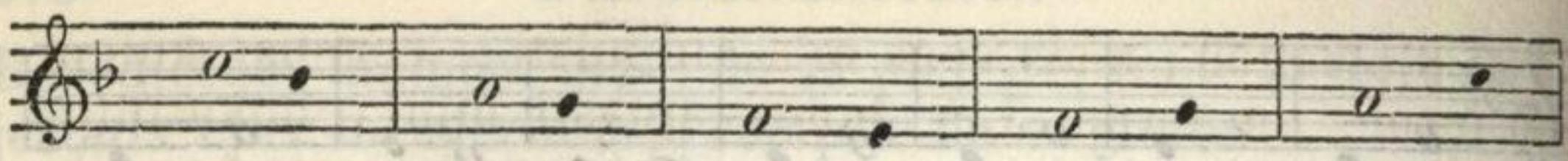


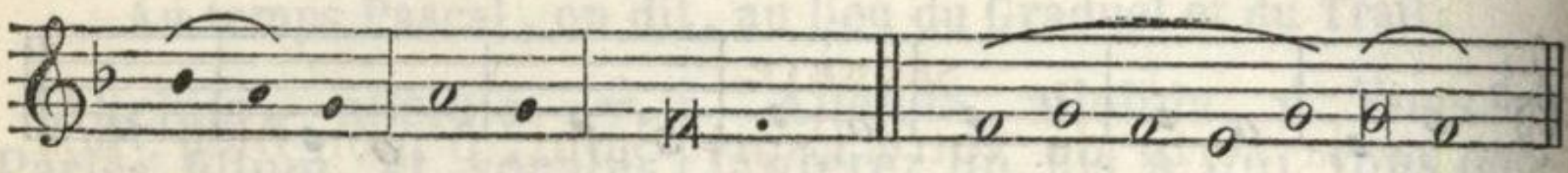
a Per quam re-gre-di-ar. 11. O ve-ri-tas la-
a; Tu-tus hac gradi-ar. 12. Et tu pro mi-se-



tens Sub ve-lo cor-po-ris, Sed o-cu-
ris Sup-pli-ca nu-mi-ni, Quæ te dum

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. I.

En ce temps-là, Dieu envoya l'Ange Gabriel en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée; et cette Vierge se nommait Marie. L'Ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâce : le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle fut troublée en l'entendant parler ainsi, et elle était en peine de ce que voulait dire ce salut. L'Ange lui dit : Ne craignez point Marie : car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un Fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père : il régnera éternellement sur la maison de Jacob [1], et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre [2]. C'est pour cela que le fruit saint qui sortira de vous sera appelé le Fils de Dieu. Voilà même qu'Élisabeth, votre cousine, est devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse : et celle qu'on appelait stérile, est à présent dans son sixième mois, parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors : Je suis la servante du Seigneur : que votre parole s'accomplisse en moi.

OFFERTOIRE.

Hostiam et oblationem | Vous n'avez point voulu d'hos-

[1] Sur l'Église.
[2] De sa puissance, qui opérera ce miracle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tie ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps. Les holocaustes pour le péché ne vous ont point été agréables ; alors j'ai dit : Me voici.

noluisti ; corpus autem aptasti mihi : holocautomata pro peccato non tibi placuerunt ; tunc dixi : Ecce venio.

SECRÈTE.

Que par la vertu de votre Esprit-Saint, ô mon Dieu, nos dons deviennent le corps et le sang de votre Fils unique, afin que J. C. N. S., qui, par le mystère ineffable de son incarnation, est devenu semblable à nous, nous rende, par cet adorable sacrement, participants de sa divinité. Lui qui étant Dieu, etc.

COMMUNION.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

POST-COMMUNION.

O Dieu, dont le Verbe fait chair est le pain vivant et véritable de nos âmes, faites que nous ayons une faim continuelle de ce pain céleste, qui nourrit la foi, fait croître l'espérance et fortifie la charité. Par le même J. C. N. S.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

Psaumes, comme le jour de la Conception, page 656.

Ant. 1. Dieu a fait à nos pères une promesse dont il nous a montré l'accomplissement, à nous qui sommes leurs enfants.

2. Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme.

3. Celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe : c'est pourquoi Jésus-Christ ne rougit point de les appeler ses frères.

4. Il n'a point pris la nature des Anges, mais la nôtre dans la race d'Abraham : c'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout semblable à ses frères.

Ant. 1. Quæ ad patres nostros repromissio facta est, hanc Deus adimplevit filiis nostris.

2. Ubi venit plenitudo temporis, misit Filium suum factum ex muliere.

3. Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes ; propter quam causam non confunditur fratres eos vocare.

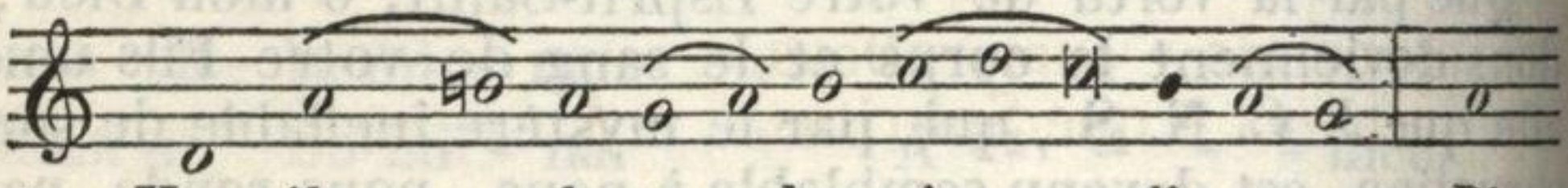
4. Nusquam Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ ; unde debuit per omnia fratribus similari.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

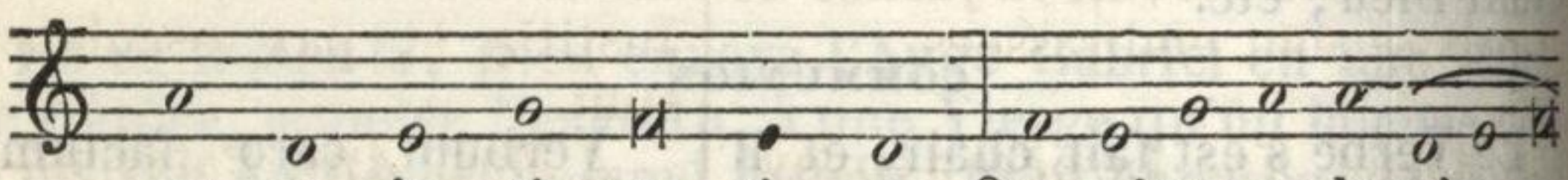
5. Participavit carni et sanguini, ut liberabet eos qui, timore mortis, per totam vitam obnoxii erant servituti.

5. Il a participé à la chair et au sang, afin de délivrer ceux que la crainte de la mort tenait toute leur vie dans la servitude.

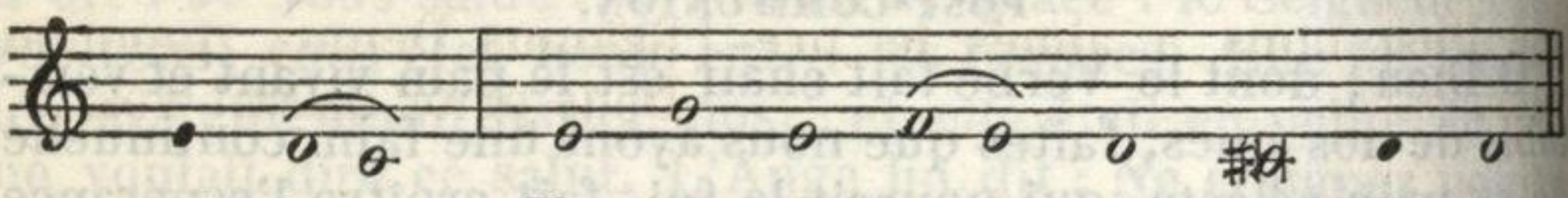
HYMNE.



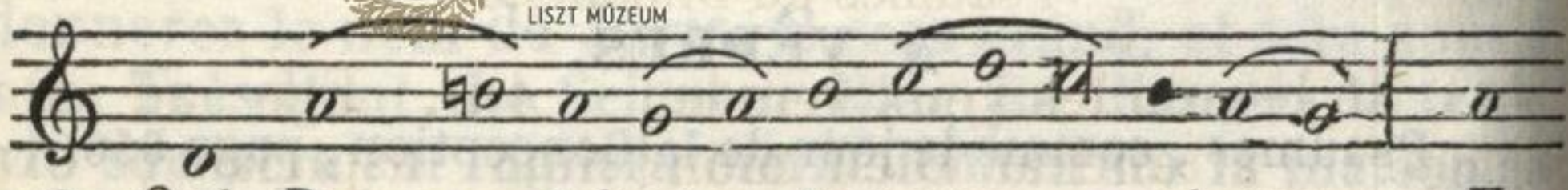
1. Hæc il - - la so - lemnis di-es, Di-
2. U-ni - - us om- nes cri - mi-ne Ca-



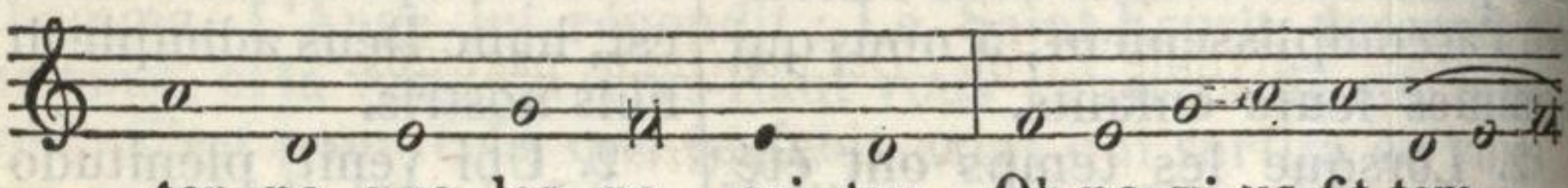
es sa - lu - tis nun - ti - a, Qua missa cœ-lo tri -
su gra - vi la-psi su-mus : Ut ip-se la-psos e -



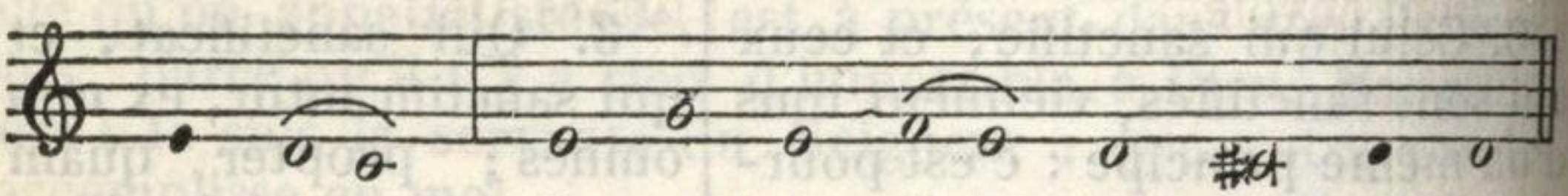
sti - bus Ve - ne - re ter - ris gau - di - a.
ri - gat, Descen - dit in ter - ras De - us.



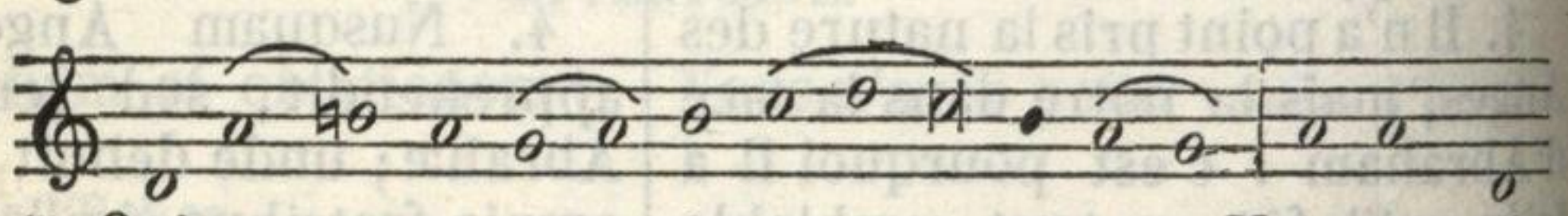
3. Qui Pa - - tris æ - ter-no si-nu Æ -
4. Mor-ta - - le cor - pus in - du-it, Or -



ter-na pro-les na - sci-tur, Ob no-xi-us fit tem -
bi pi - an - do vi - ctimam, Ut in-nocenti san -

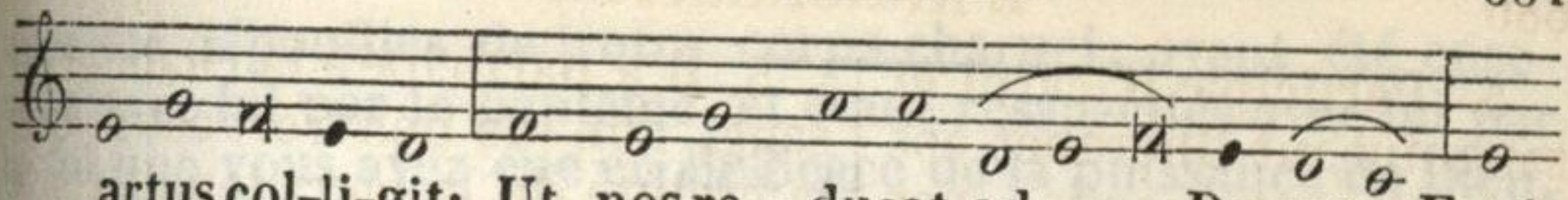


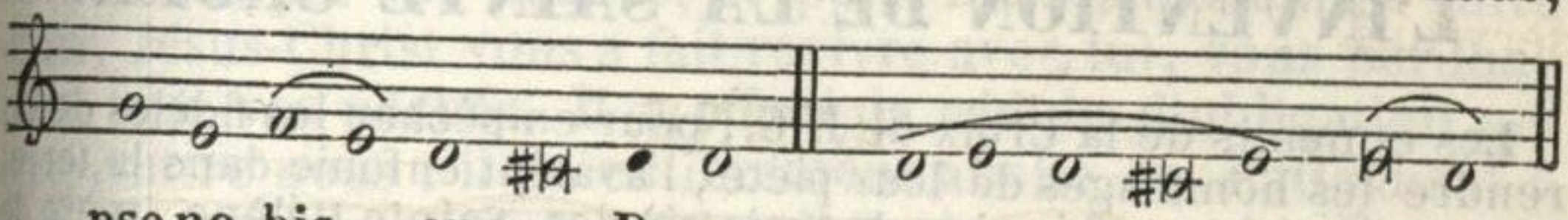
po - ri, Si - num nec hor - ret vir - gi - nis.
gui - ne Sce - lus no - cen - tum di - lu - at.



5. Qui cun - cta com-plet nu - mi-ne, Nostros se in
6. Mundo Re-dem-ptor qui ve-nis, Fi - li, ti -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





℣. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées; ℟. la justice et la paix se sont embrassées.

℣. Misericordia et veritas obviaverunt sibi ; ℟. Justitia et pax osculatæ sunt.

A Magnif. *Ant.* Le père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde; aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.

A Mag. *Ant.* Pater misit Filium suum Salvatorem mundi : nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ant. Je lèverai les yeux vers le Seigneur; j'attendrai Dieu mon Sauveur.

Ant. Ego ad Dominum aspiciam; expectabo Deum Salvatorem meum.

Hymne *Virgo, Dei genitrix*, page 209.

A *Nunc dimittis.*

Toute chair verra le Sauveur que Dieu envoie.

Videbit omnis caro salutare Dei.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 3 MAI.

L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

Les ennemis de la Croix de J. C., pour empêcher les fidèles de lui rendre les hommages de leur piété, l'avaient enfouie dans la terre. Elle resta ainsi cachée plus de trois siècles. Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, fit faire des fouilles sur le Calvaire, et l'on découvrit trois croix. On reconnut celle sur laquelle J. C. était mort, parce que par son seul attouchement il s'opéra de grands miracles. C'est la découverte de ce bois sacré que l'Église célèbre en ce jour de fête.

INTROÏT.

Quem occiderunt suspendentes in Ligno, hunc Deus suscitavit tertia die, alleluia; et ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum. Alleluia, alleluia. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra; lætentur insulæ multæ. Gloria, etc. Quem, etc.

A LA MESSE.

Celui que les Juifs ont fait mourir en l'attachant à une Croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Alleluia. Et c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. Alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur règne, que la terrre tressaille; que les îles lointaines se réjouissent. Gloire, etc. Celui que les Juifs ont fait mourir en l'attachant à, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez renouvelé dans l'invention du bois salutaire de la Croix les merveilles que vous opérâtes dans le temps de votre Passion, daignez, par le prix de votre sang répandu sur cet arbre de vie, nous accorder la bienheureuse immortalité. Vous qui, étant, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. II.

Mes frères, toute la plénitude de la Divinité habite en Jésus-Christ corporellement[1], et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance; comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous

[1] C'est-à-dire, réellement, et non en figure.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

avez été dépouillés de votre corps charnel; ayant été ensevelis avec lui par le baptême, et étant ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue en l'efficace de la puissance de Dieu, qui l'a ressusctié d'entre les morts. En effet, lorsque vous étiez morts par vos péchés, et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés. Il a effacé la cédule d'obligation qui était contre nous : il l'a entièrement abolie en l'attachant à la croix; et ayant désarmé les Principautés et les Puissances[1], il les a exposées en spectacle avec une pleine autorité, après avoir triomphé d'elles en sa propre personne.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia. ℣. Dites parmi les nations : Voici que le Seigneur règne par la Croix. Alleluia, allel. ℣. Jésus-Christ a été crucifié selon la faiblesse de la chair; mais il est vivant par la puissance de Dieu. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit a Ligno. Alleluia, alleluia. ℣. Crucifixus est ex infirmitate; sed vivit ex virtute Dei. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. III.

En ce temps-là, il y avait un Pharisien nommé Nicodème, homme du premier rang parmi les Juifs, qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes un Docteur envoyé de Dieu; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : personne ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est déjà vieux peut-il naître? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair, est chair; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va; il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire? Quoi! lui dit Jésus, vous êtes Docteur en

[1] Les démons.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité je vous le dis : nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et cependant vous autres vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas, lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel? Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'Homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

OFFERTOIRE

Peccata nostra Christus pertulit in corpore suo super Lignum, ut peccatis mortui justitiæ vivamus. Alleluia.

Jésus-Christ a porté la peine de nos péchés sur la Croix, afin que, morts au péché, nous vivions par la justice.
Alleluia.

SECRÈTE.

Que le secours de votre miséricorde, Seigneur, prévienne les prières et les hosties que nous vous offrons dans les sentiments de la plus profonde humilité ; et que la voie du salut, qui avait été fermée par la confiance téméraire qu'Adam avait eue en l'arbre du Paradis terrestre, nous soit ouverte par la foi que nous avons en l'arbre de la Croix. Par le même, etc.

Préface de la Croix, page 109.

COMMUNION.

Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, pacificans per sanguinem Crucis ejus, sive quæ in cœlis, sive quæ in terris sunt.
Alleluia.

Dieu nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, après avoir rétabli la paix entre le ciel et la terre, par le sang qui a coulé sur la Croix.
Alleluia.

POST-COMMUNION.

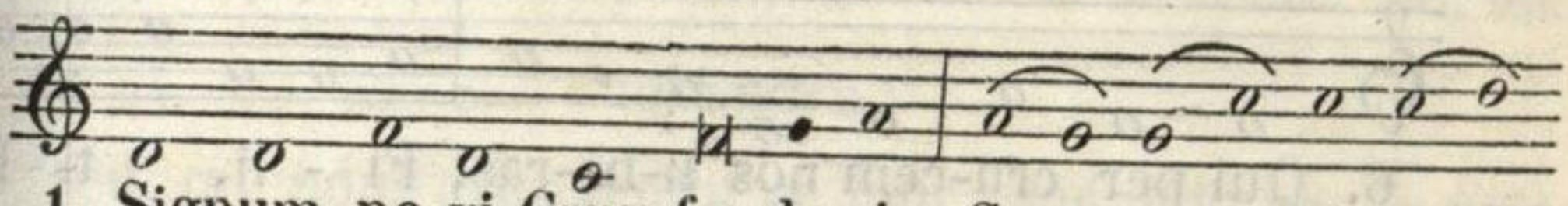
Fortifiés par cette céleste nourriture et ce breuvage spirituel, daignez, Dieu tout-puissant, nous défendre de la malice

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

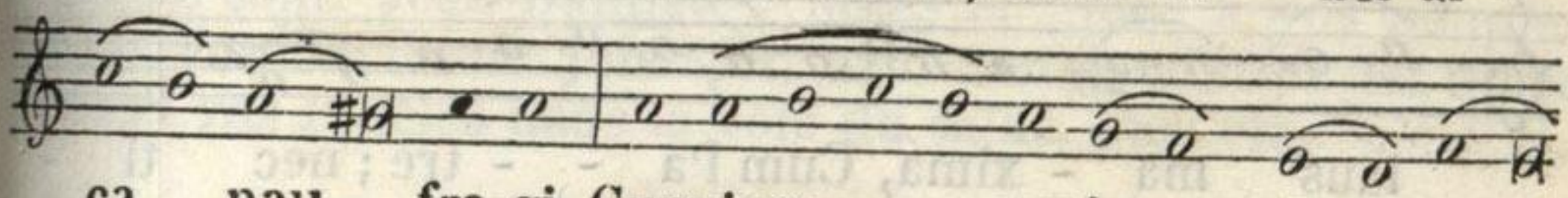
de notre ennemi, après nous avoir fait triompher par le bois de la croix sainte de votre Fils N. S. J. C., qui, etc.

A VÊPRES.

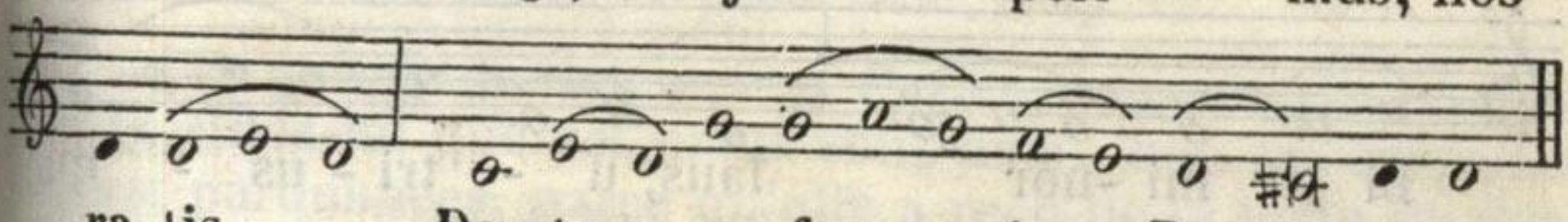
HYMNE.



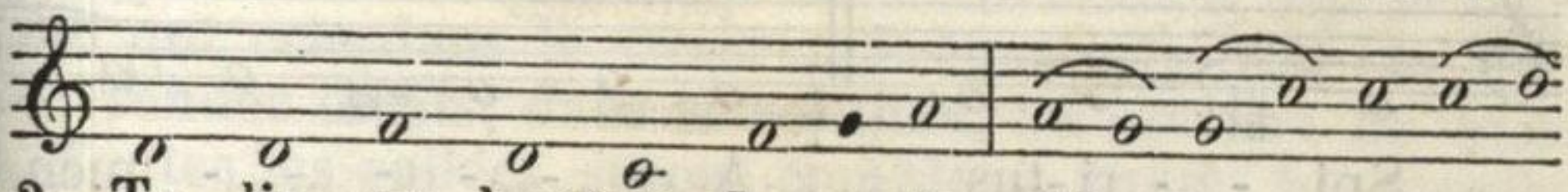
1. Signum no-vi Crux fœ-de-ris, Crux or - bis ar -



ca nau fra-gi, Cum jam peri - mus, nos

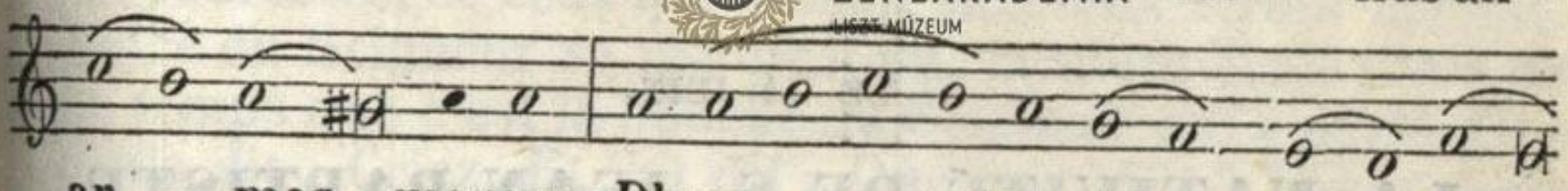


ra-tis Por-tus re-fers in Pa - tri-os.

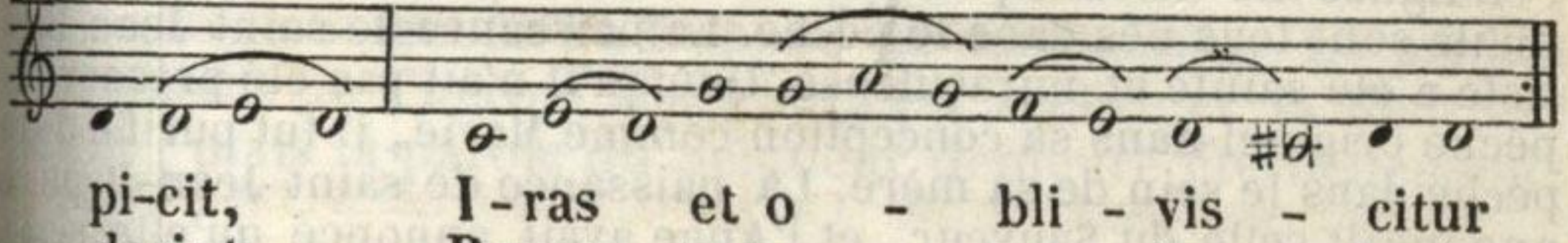


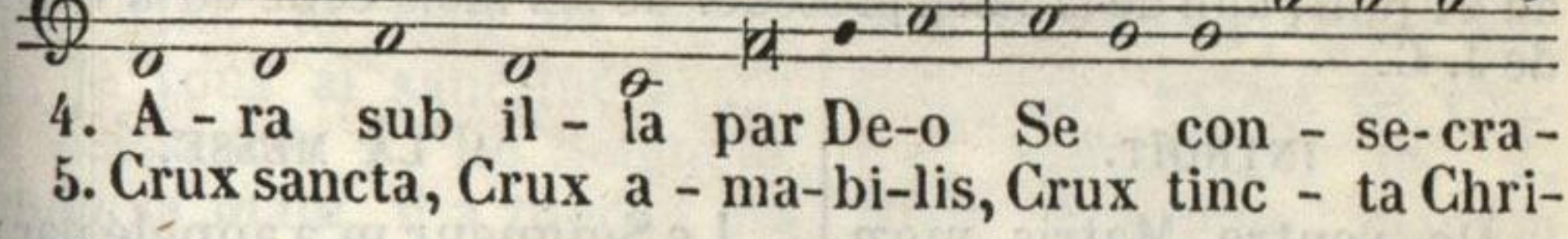
2. Te - lis ru - bentem flammeis Ul - to - ris ex -
3. Le - tha - le si vul - nus ferat In fer - nus an -

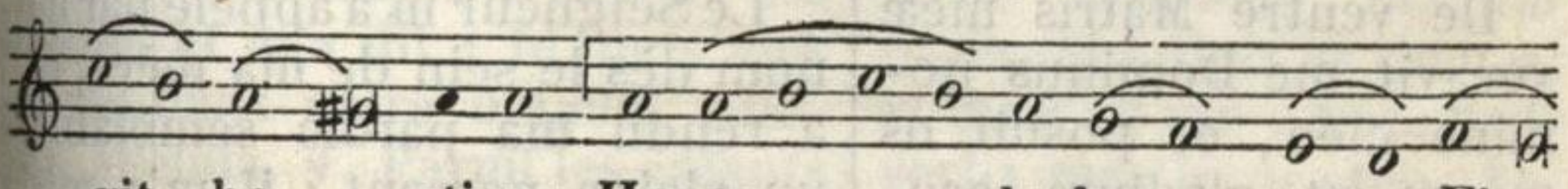
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



ar - mas manum; Placa - - tur, ut te res -
guis mor - si - bus, Læsi simul te vi -

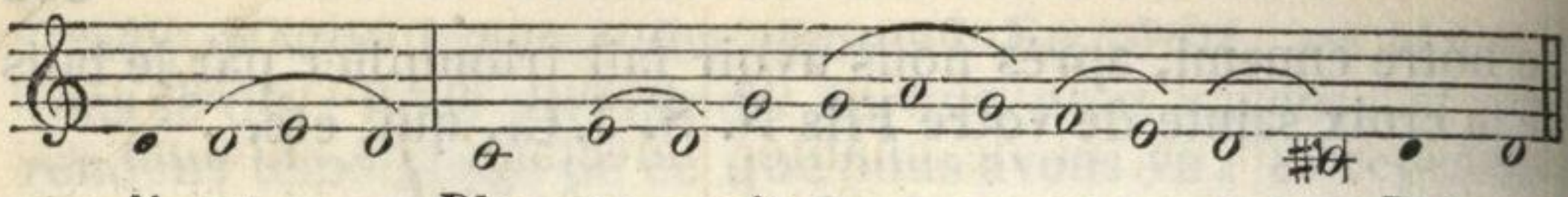


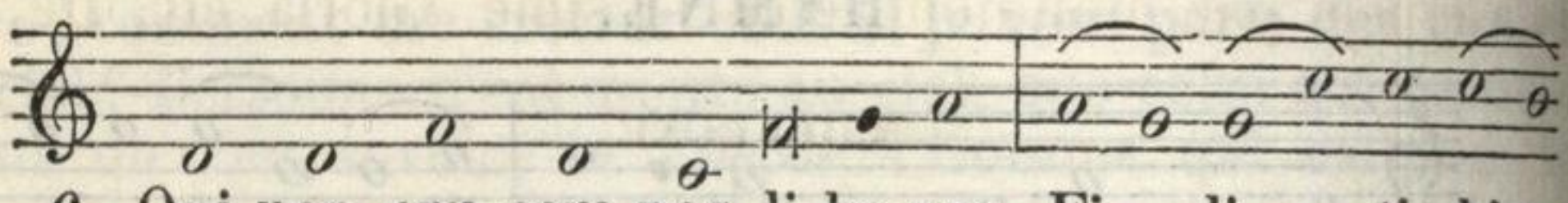
pi-cit, I - ras et o - bli - vis - citur
derint, Repen - te tu me - de - beris.

4. A - ra sub il - la par De-o Se con - se-cra -
5. Crux sancta, Crux a - ma-bi-lis, Crux tinc - ta Chri-



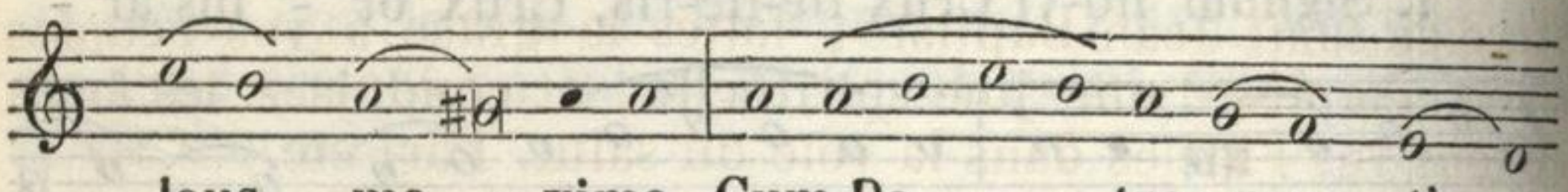
vit ho - sti-a : Hac se - - de læ - sum Fi -
sti san - guine, Hau ri - - re da - nos lar -

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

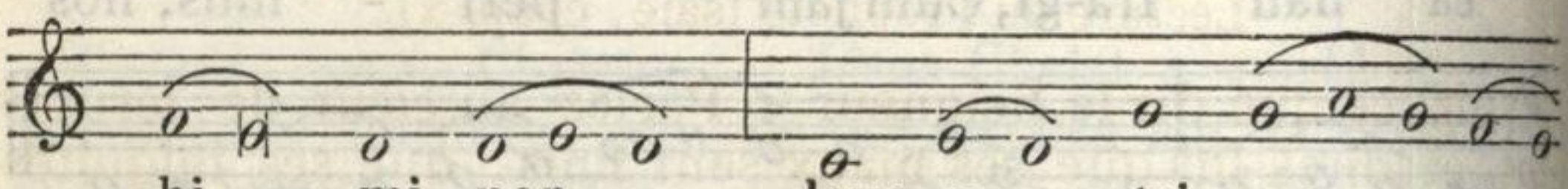


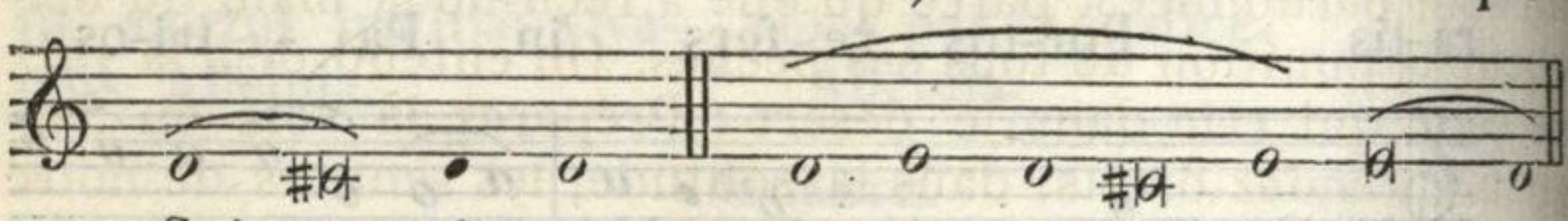


6. Qui per cru-cem nos li-be-ras, Fi - li, ti - bi



laus ma - xima, Cum Pa - - tre ; nec ti -



bi mi -nor laus, u - tri - us - que

Spi - - ri-tus. A - - - - - - - men

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 24 JUIN.

LA NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.

L'Église ne célèbre point la naissance des autres saints, parce qu'ils sont tous nés dans le péché. La naissance de saint Jean-Baptiste a été sainte et miraculeuse. Quoiqu'il n'ait pas été préservé du péché originel dans sa conception comme Marie, il fut purifié de ce péché dans le sein de sa mère. La naissance de saint Jean-Baptiste annonçait celle du Sauveur, et l'Ange avait annoncé qu'elle serait un grand sujet de joie. C'est pour cela que l'Église a établi cette fête, qui est une des plus anciennes de la religion. Elle l'a placée au 24 juin, afin de la faire précéder de six mois celle de la naissance de J. C.

INTROÏT.	A LA MESSE.
De ventre Matris meæ vocavit me Dominus nomine meo, et posuit os meum ut gladium acutum : sub tegumento ma-	Le Seigneur m'a appelé par mon nom dès le sein de ma mère, et il a rendu ma parole semblable à un glaive perçant : il m'a mis à couvert à l'ombre de sa main, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

il m'a tenu en réserve, comme une flèche choisie. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-Haut! Gloire, etc. Le Seigneur m'a appelé par mon nom, etc.

nus suæ protexit me, et posuit me quasi sagittam electam. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria, etc. De, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par la naissance de saint Jean-Baptiste, faites la grâce à vos peuples d'être remplis d'une joie spirituelle, et conduisez les âmes de tous vos Fidèles dans la voie du salut. Par, etc.

Lecture du Prophète Isaïe, chap. XL.

Voici ce que dit le Seigneur : Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées, parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur la punition de tous ses péchés. On entend déjà la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits, dans la solitude, les sentiers de notre Dieu. Toutes les vallées seront comblées, toutes les montagnes et les collines seront abaissées; les chemins tortueux seront redressés, et ceux qui étaient raboteux seront aplanis. La gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe. L'herbe s'est séchée et la fleur est tombée; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

GRADUEL.

Je vous ai connu avant de vous former dans le sein de votre mère; je vous ai sanctifié avant votre naissance. ℣. Le Seigneur a étendu sa main, il a touché ma bouche, et m'a dit : Je mets mes paroles dans votre bouche. Alleluia, alleluia. ℣. Parmi les enfants des femmes, il n'y en a point eu

Priusquam te formarem in utero, novi te; antequam exires de ventre, sanctificavi te. ℣. Misit Dominus manum suam, et tetigit os meum, et dixit ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo. Alleluia, alleluia. ℣. Inter

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista. Alleluia.	de plus grand que Jean-Baptiste. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. I.

Le temps des couches d'Élisabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent la grande miséricorde que le Seigneur lui avait faite, et ils l'en félicitaient. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie du nom de son père. Mais sa mère prenant la parole, leur dit : Non, mais il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Et ils firent signe au père de l'enfant de marquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes, et écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir : ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte, et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en ouïrent parler, les considérant avec attention, disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur était avec lui. Au même temps, Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : *Béni* soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

ZENEAKADÉMIA LIZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Posuerunt omnes in corde suo, dicentes : Quis putas puer iste erit? etenim manus Domini erat cum illo.	Tous considéraient ces merveilles avec attention, et disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur était avec lui.

SECRÈTE.

Seigneur, nous vous offrons ces dons sur vos autels, en célébrant la naissance du bienheureux Jean-Baptiste ; daignez par votre grâce, nous conduire au Sauveur, dont ce saint Précurseur a prédit la venue, et qu'il a aussi montré après son avénement. Par le même J. C. N. S.

COMMUNION.

Tu, puer, Propheta Al-	Pour vous, heureux enfant, vous

ZENEAKADÉMIA

serez appelé le Prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant le Seigneur, pour préparer ses voies.

tissimi vocaberis; præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

POST-COMMUNION.

O Dieu! qui, dans les jours de saint Jean-Baptiste, avez mis fin aux cérémonies légales, et accompli les oracles des prophètes : faites qu'après l'accomplissement des figures qui annonçaient vos promesses, la vérité elle-même, Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur, nous instruise en se découvrant à nous; Lui qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Ant. 1. Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple : Qu'êtes-vous allé voir? Un Prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un Prophète.

Ant. 1. Cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam Prophetam.

2. C'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, pour vous préparer le chemin.

2. Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

3. Je vous le dis en vérité, parmi les enfants des femmes, il n'y en a point eu de plus grand que Jean-Baptiste.

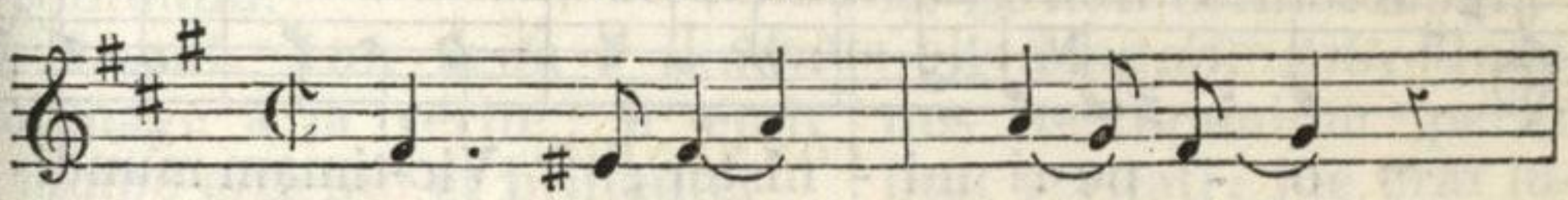
3. Amen dico vobis : Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista.

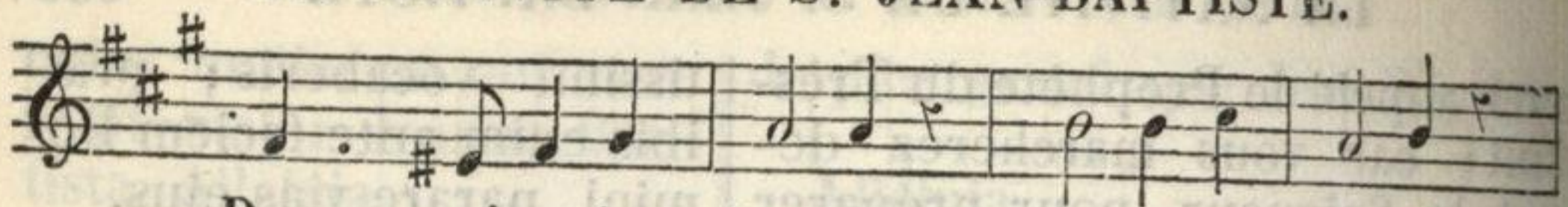
4. Il a été consacré Prophète dès le sein de sa mère, et destiné à renverser, à détruire, à perdre et à édifier.

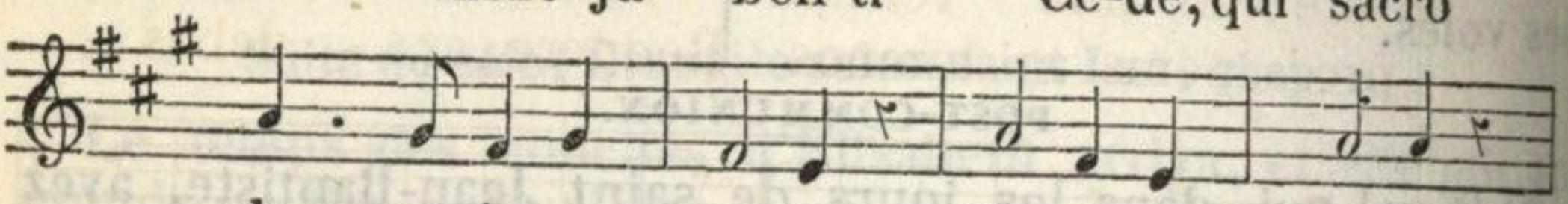
4. A ventre matris consecratus est Propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum renovare.

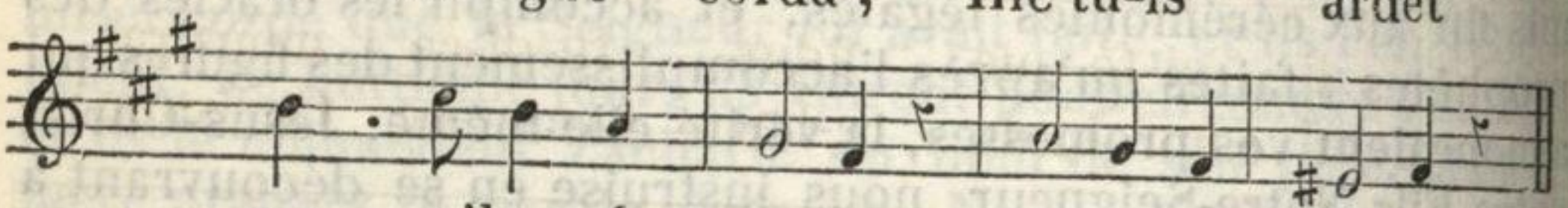
5. Si vous voulez me comprendre, lui-même est Élie qui doit venir.

5. Si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est.

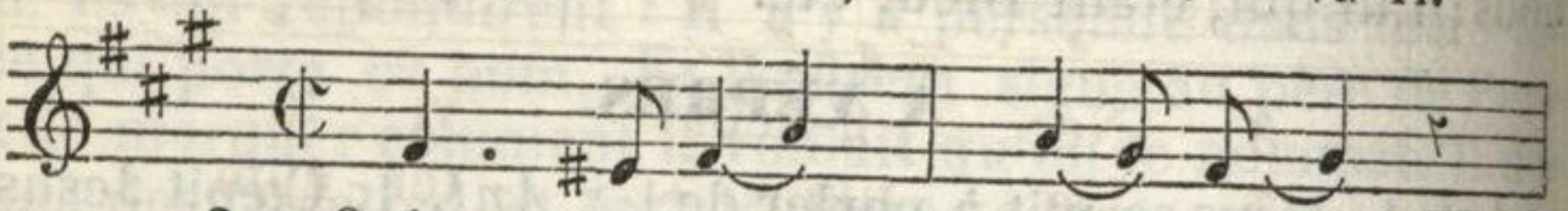
HYMNE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



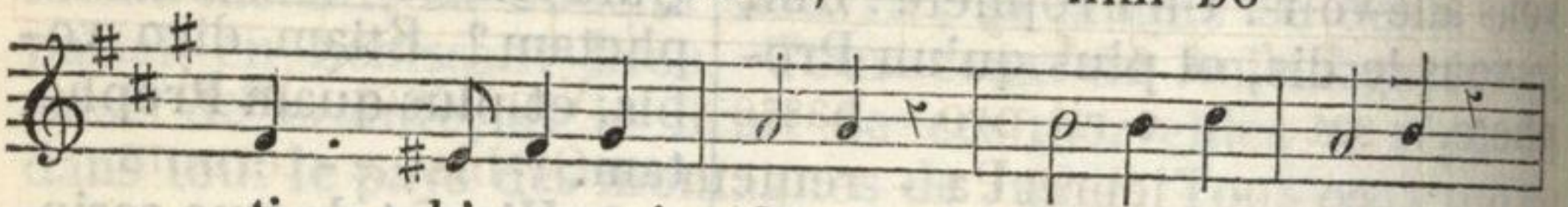
Do - mino ju - ben-ti Ce-de, qui sacro

la - vat i-gne corda ; Hic tu-is ardet



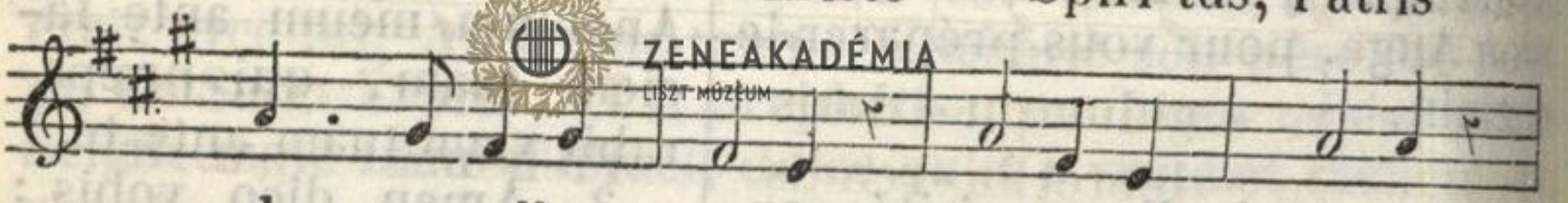
ma - nibus, Jo - annes, Amne le - va-ri.



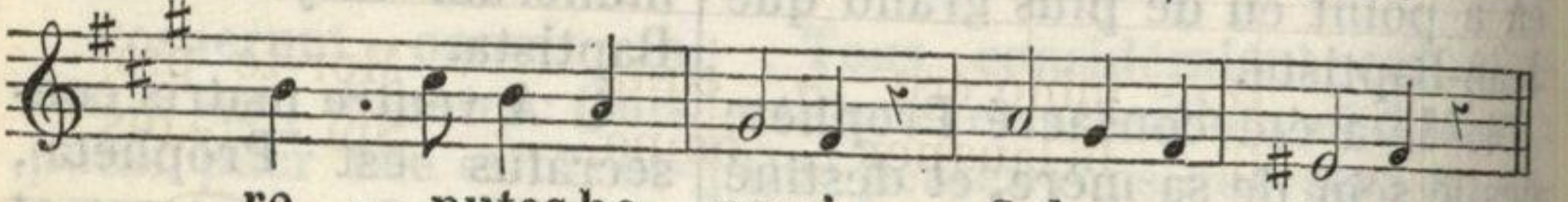
2. Quis fu-it sen - sus
3. Cer - nis ut, nim-bo



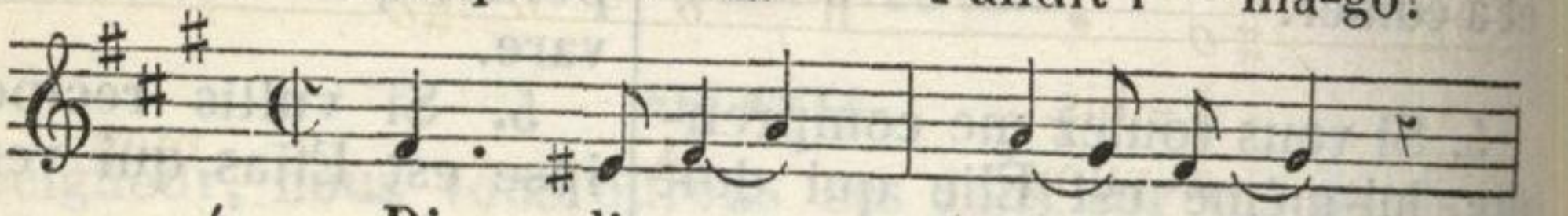
ti - bi, cum vi - deres Supplicis ri-tu
ru - tilante Christo Spiri-tus, Patris



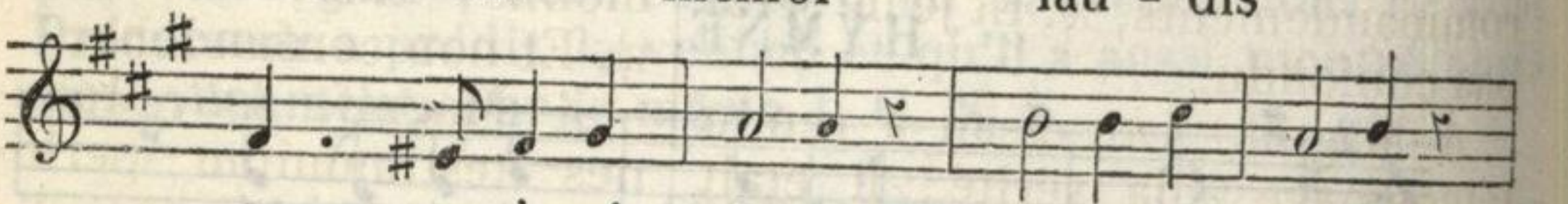
da - re colla pronum, Cui pedum summo
co - mitante vo-ce, In-cubat, se-se



re - putes ho - no-ri Solve-re lo-ra?
Tri - adisque to-ta Pandit i - ma-go?

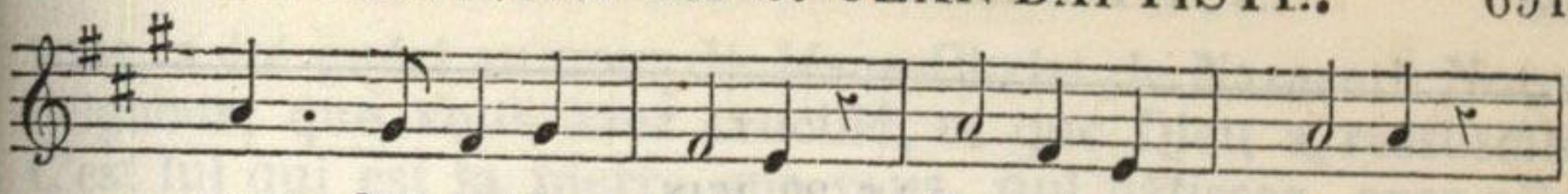


4. Di - li-gens ins - tas
5. Im - memor lau - dis

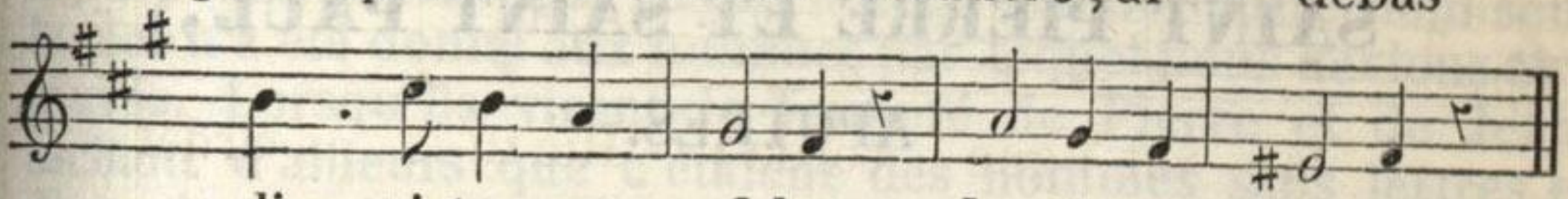


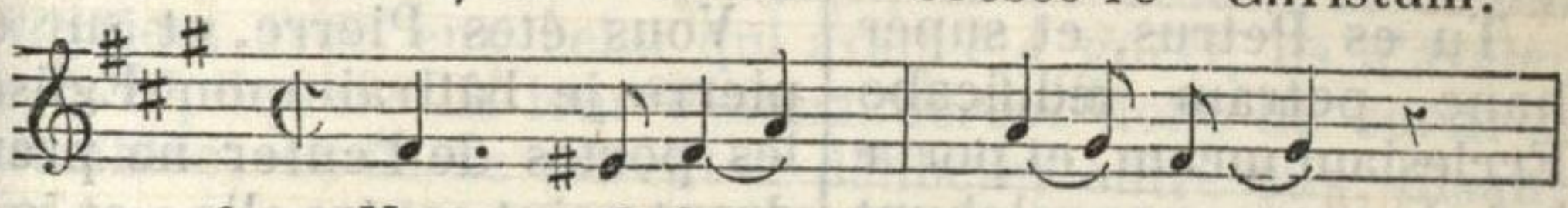
o - pe-ri mi - nister ; Vic-timam mundi
pro - pri-æ, ma - gistro De-di-tos Christo

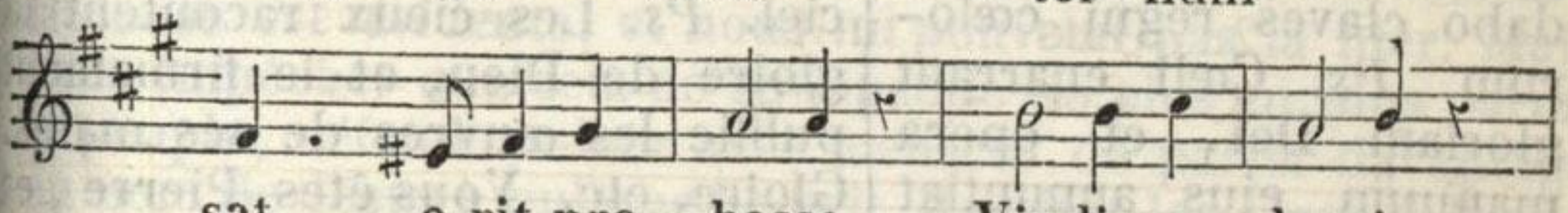
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



sce - lus aufe - rentem Prædicas Agnum,
pro - peras a - lumnos Reddere; ar - debas

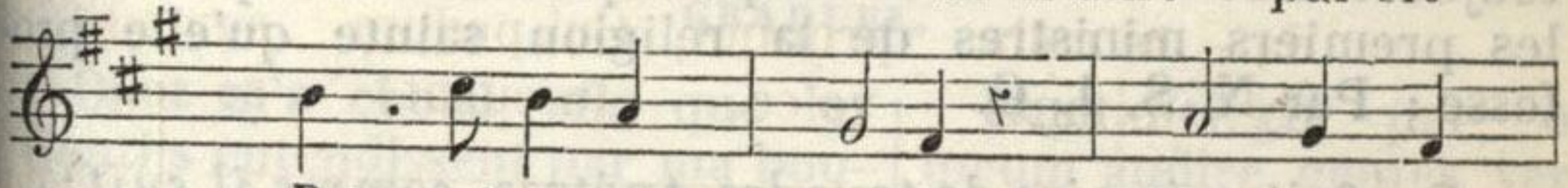


di - gi-to-que fidus In-di-ce monstras.
mi - nu-i, de - ce-bat Cresce-re Christum.

6. Nec fi-dem vi - ta
7. Læ - tus æ - - - ter-num

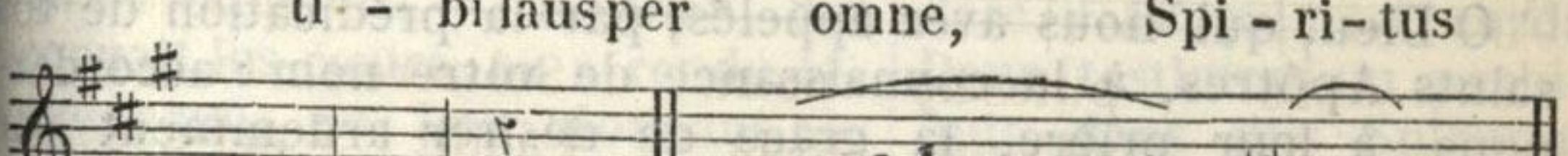


sat e-rit pro - basse : Vindicem læ-si
ce - lebret Pa - rentem Or-bis; æ - ternum

ri - gidum pu - doris Te manet carcer :
ce - lebret Pa-ren-tis Fi-li-um : par sit



Do - mino cru - en-ta Mor-te præ -
ti - bi laus per omne, Spi - ri - tus



i - bis.
æ-vum. A - - - - - men.

℣. Seigneur, je parlerai de vos commandements, ℟. Et je ne serai pas confondu.

A Magnif. *Ant.* Jean a rendu témoignage à la vérité ; il était une lampe ardente et brillante.

℣. Loquebar de testimoniis tuis, Domine, ℟. Et non confundebar.

A Magnif. *Ant.* Joannes testimonium perhibuit veritati ; ille erat lucerna ardens et lucens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 29 JUIN.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL,

APOTRES.

INTROÏT.

Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam : et tibi dabo claves regni cœlorum. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria, etc. Tu, etc.

A LA MESSE.

Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle : et je vous donnerai les clefs du royaume du ciel. *Ps.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. Gloire, etc. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église, etc.

COLLECTE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, faites que votre Église soit toujours fidèle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la religion sainte qu'elle professe ; Par N. S. J. C.

On fait mémoire de tous les Apôtres, comme il suit:

O Dieu, qui nous avez appelés, par la prédication de vos saints Apôtres, à la connaissance de votre nom : accordez-nous, à leur prière, la grâce de désirer ardemment par l'espérance, et d'obtenir par la charité, les biens que nous connaissons par la foi : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture des Actes des Apôtres, chap. IV.

En ces jours-là, Pierre étant rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et vous, Sénateurs, écoutez-nous. Puisque aujourd'hui l'on nous demande compte du bien que nous avons fait à un homme perclus, et qu'on veut savoir au nom de qui il a été guéri, nous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que cet homme, qui paraît devant

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous, a été guéri au nom de Jésus-Christ de Nazareth Notre-Seigneur, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité. C'est lui qui est la pierre que vous, qui bâtissez, avez rejetée, et qui est devenue la principale pierre de l'angle; et il n'y a point de salut par aucun autre : car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés. Lorsqu'ils virent la fermeté de Pierre et de Jean, sachant d'ailleurs que c'étaient des hommes sans lettres et du petit peuple, ils en furent fort étonnés. Ils savaient aussi que ces hommes avaient été disciples de Jésus : et comme ils voyaient avec eux celui qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. Ils leur commandèrent donc de sortir de l'assemblée, et ils se mirent à délibérer entre eux, disant : Que ferons-nous de ces gens-ci ? Car le miracle qu'ils viennent de faire est connu de tous les habitants de Jérusalem : la chose est évidente, et nous ne pouvons pas la nier. Mais pour empêcher que cela ne se répande de plus en plus parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler davantage au nom de Jésus à qui que ce soit. Aussitôt les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler en quelque manière que ce fût et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu. Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et entendu.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

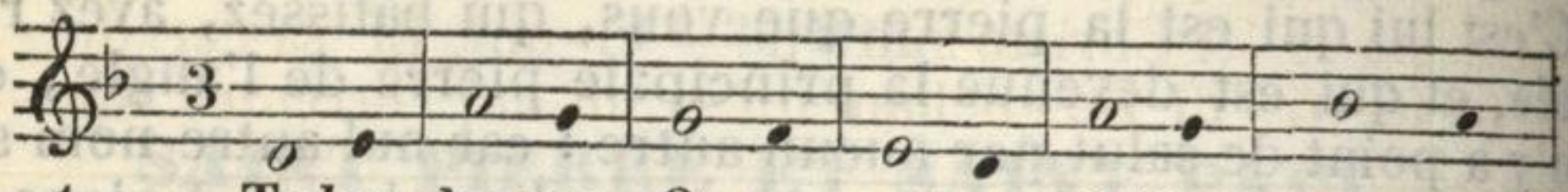
GRADUEL.

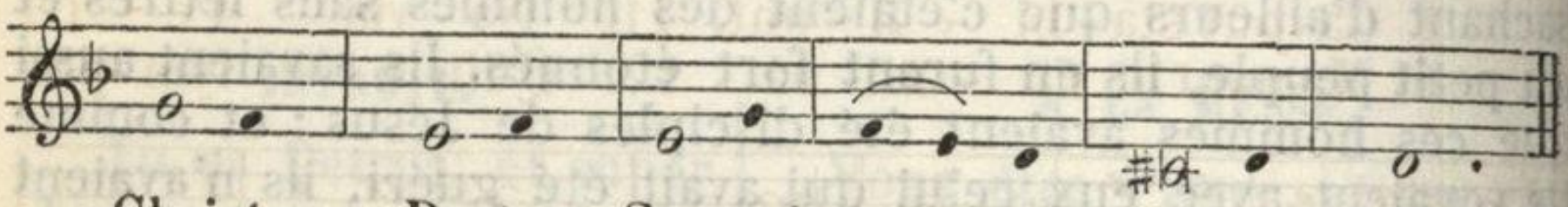
Dieu m'a choisi, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. ℣. Et Dieu, qui connaît les cœurs, en a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit, et en purifiant leurs cœurs par la foi. Alleluia, alleluia. ℣. Nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de N. S. J. C., après avoir été nous-mêmes témoins de sa gloire, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.
Alleluia.

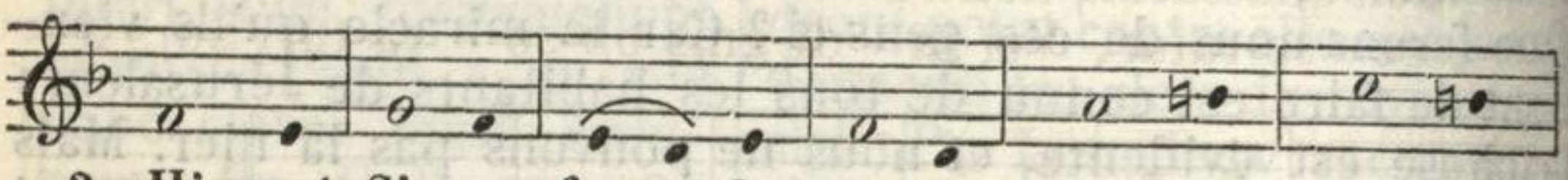
Deus elegit per os meum audire gentes verbum Evangelii, et credere. ℣. Et qui novit corda Deus testimonium perhibuit, dans illis Spiritum Sanctum, fide purificans corda eorum. Alleluia, allel. ℣. Notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam; speculatores facti illius magnitudinis, cum essemus cum ipso in monte sancto. Alleluia.

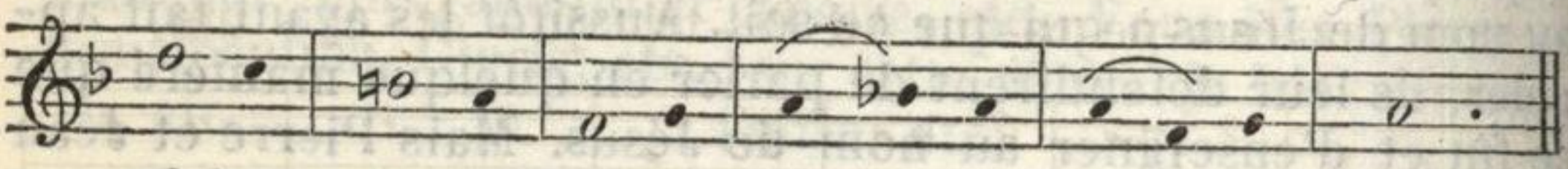
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PROSE.

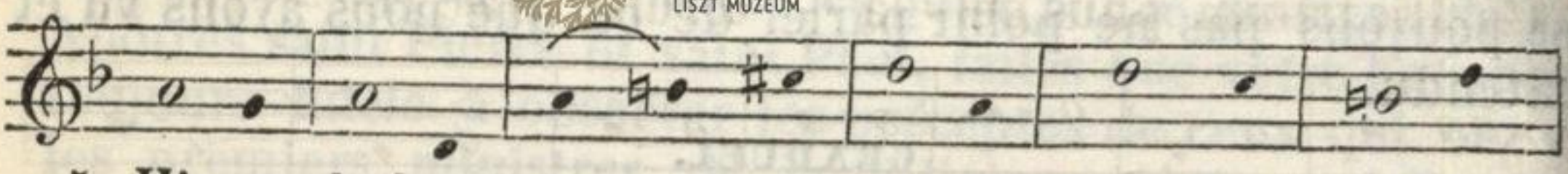


1. Te lau-damus, O re-gnator, O Pa - storum,
2. Ti-bi memor gratu - le-tur, Et con - ces-sis

Christe, Pastor, Summis in prin - ci-pi - bus.
glo - ri - e-tur Pi - a plebs pa - ren-ti - bus.

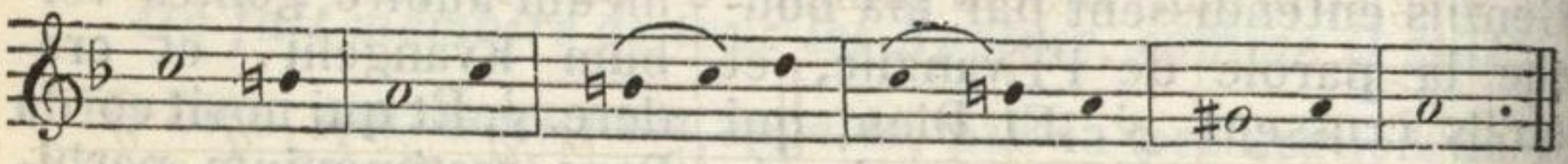


3. Hi sunt Si-on fun - da-men-ta, Hi co - lum-næ,
4. Hi bis-se næ tur - bæ du-ces, Hi stel- lan-tis

ful-ci - menta, Turres pro - pu - gna - cu - la.
au-læ fa-ces, O - bis - a - o - ra - cu - la.

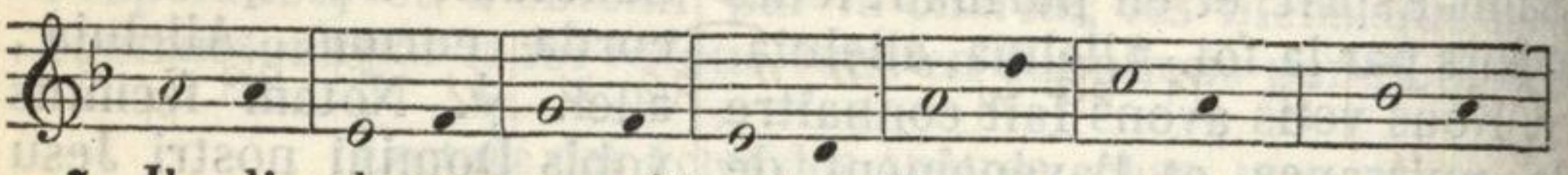
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



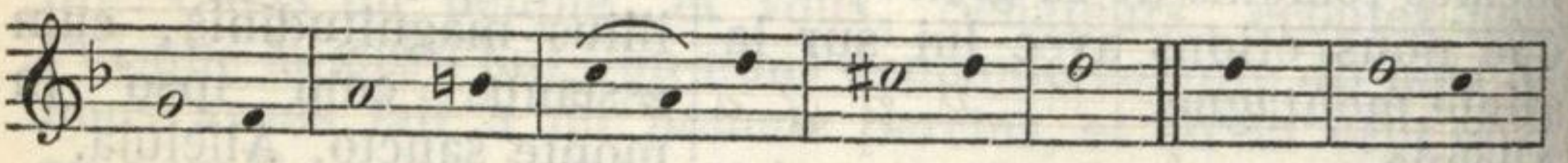
5. His am-bobus or - bis ces-sit, His am - bo-bus
6. Pe-tro vertex prin - ci - pa-tus, Pau - lo ver-bi



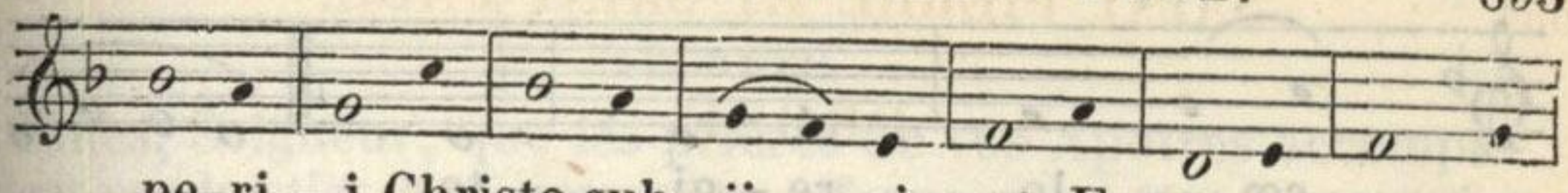
nox re - ces-sit Pul - sa lu - mi - na-ri - bus.
ma - gi - stratus Ob - ti - git in - gen-ti - bus.

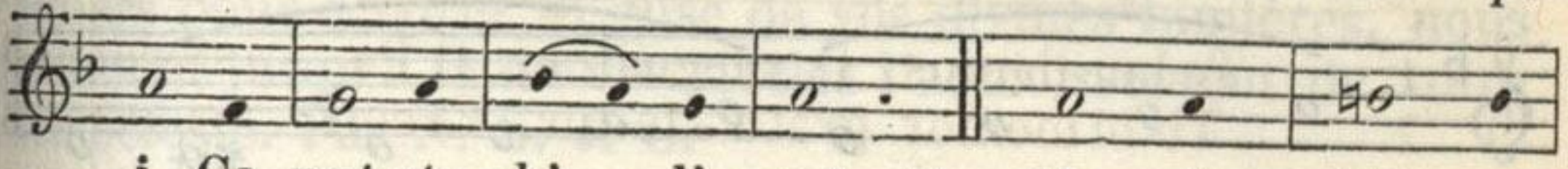


7. Il - li claves committuntur; Huic ar-ca-næ res pan-
8. Hæc fæ-cunda nos la - ctarunt O-re, scriptis, et po -

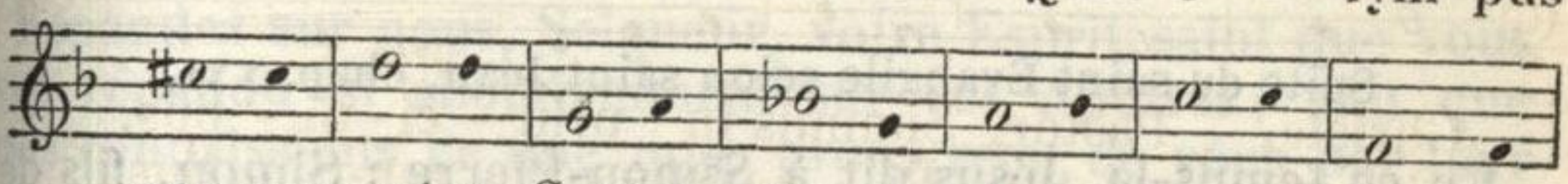


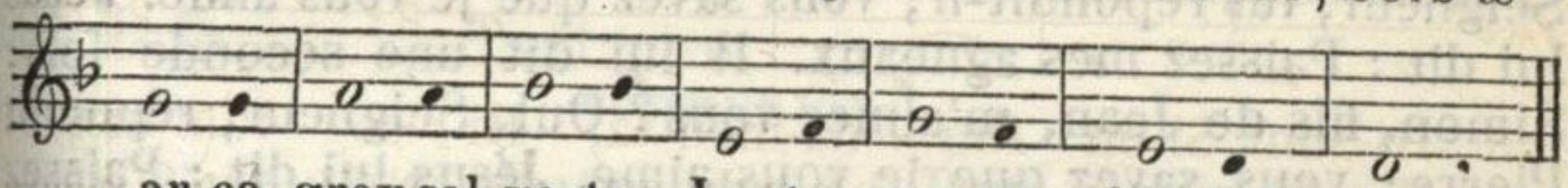
duntur Ra - pto su - per æ-the - ra. 9. Ar - cem im -
tarunt Sponsæ ma - tris u-be - ra. 10. Ath - le-tæ

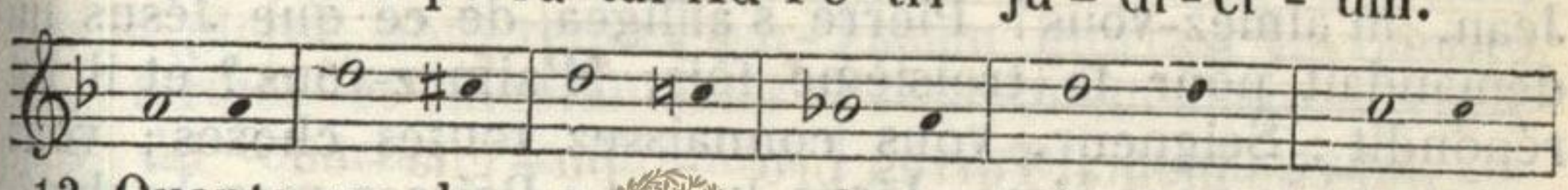
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pe-ri - i Christo sub - ji - ci-unt, Et sa-cer do - ti-
fer-vi - di De - bellant nu - mi-na; Torrentes lim - pi-



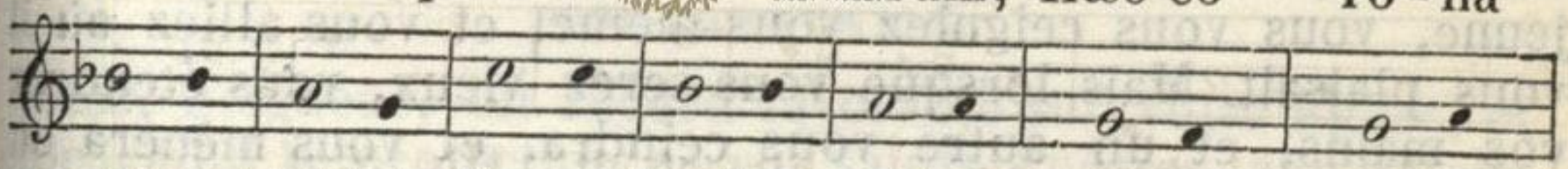
i Ca-put sta - bi - li - unt. 11. Na - vis Pe - tri
di Ma-nant in flu - mi- na. 12. Quin o - lym-pus



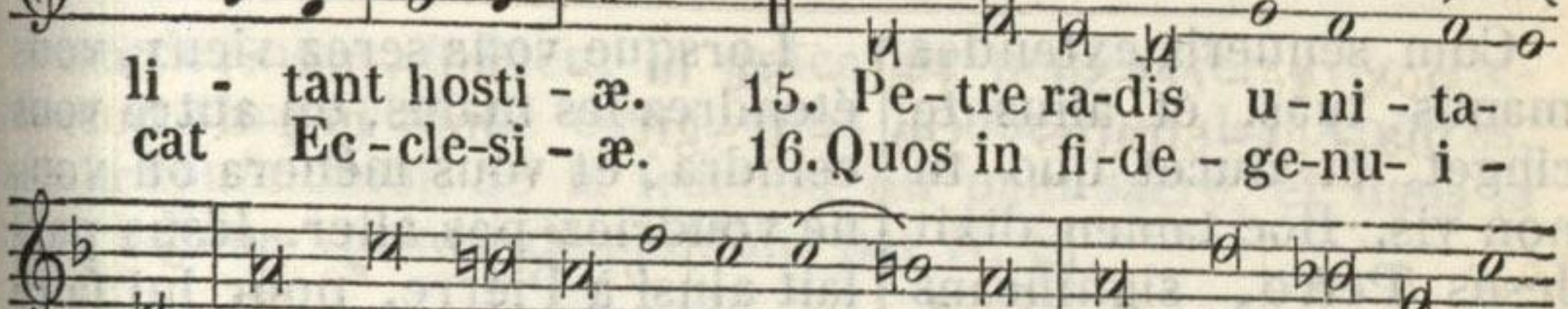
non quassatur, Contra fluctus ob fir - matur; Hac in
re - se-ratur, Vel in - di-gnis ob-se - ra-tur, Sors æ -

ar-ca grex sal-va-tur In - te - ger cre - den-ti - um.
terna tem-pe-ra-tur Ad Pe - tri ju - di - ci - um.



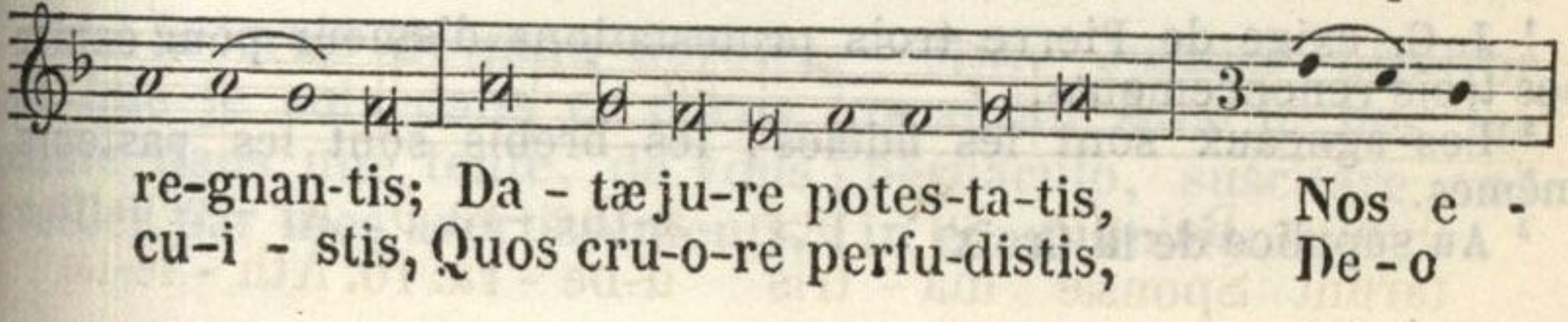
13. Quanta cœ - lo mer - ces da-tur ! Cru - ce Petrus
14. Hic tri-um phus bel - la torum; Hæc co - ro - na



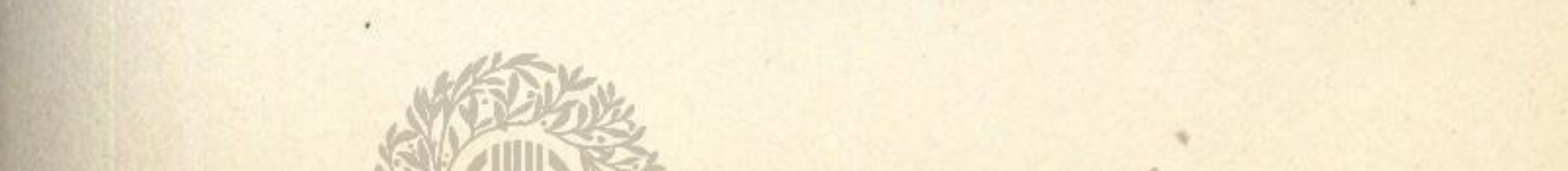
consummatur, Fer-ro Paulus obtrun - ca - tur : Sic se -
magistrorum; Binum lumen o - cu - lo-rum Sic mi -



li - tant hosti - æ. 15. Pe - tre ra-dis u - ni - ta-
cat Ec - cle-si - æ. 16. Quos in fi-de - ge-nu- i -

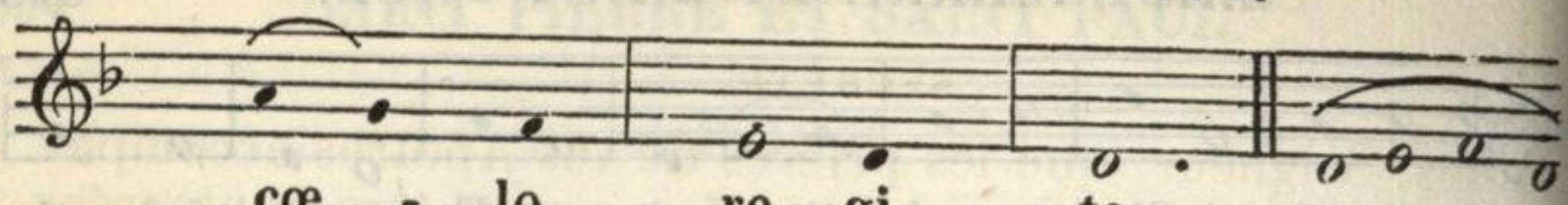
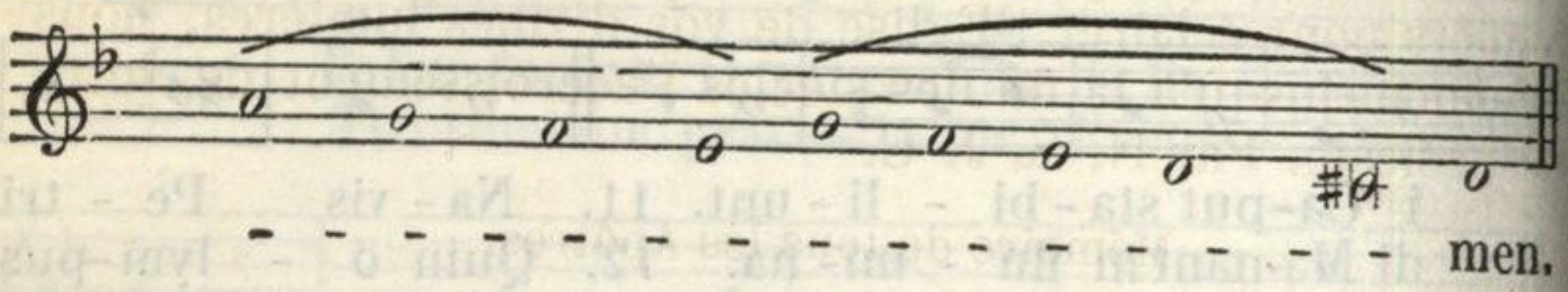


tis, Pau - le ju-bar ve-ri-ta - tis, Su - per astra qui
stis, Quos præ-ce-ptis imbu-i - stis, Quos e -xemplo do-



re-gnan-tis; Da - tæ ju-re potes-ta-tis, Nos e -
cu-i - stis, Quos cru-o-re perfu-distis, De - o

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois [1] : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois, M'aimez-vous? et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis [2]. En vérité, en vérité je vous le dis : Quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait. Mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas [3]. Or, il parlait ainsi pour faire entendre par quel genre de mort Pierre devait glorifier Dieu.

OFFERTOIRE.

Cum senueris extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc tamen dixit Jesus Petro, significans qua morte clarificaturus esset Deum.

Lorsque vous serez vieux, vous étendrez les mains, un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas aller. Jésus parlait ainsi à Pierre, pour lui faire entendre par quel genre de mort il devait glorifier Dieu.

[1] J. C. exige de Pierre trois protestations d'amour pour expier ses trois renoncements.

[2] Les agneaux sont les fidèles, les brebis sont les pasteurs mêmes.

[3] Au supplice de la Croix.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, que les prières de vos Apôtres accompagnent ces hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre nom, afin que ceux dont vous vous êtes servi les premiers pour éclairer l'Église de vos divines lumières, nous obtiennent jusqu'à la fin des siècles l'accroissement de votre grâce céleste. Par N. S. J. C.

Mémoire de tous les Apôtres.

Répandez sur nous, Seigneur, votre Esprit saint que vous avez répandu si abondamment sur vos Apôtres; afin que nous connaissions ce que nous avons reçu de vous par leur moyen, et que nous vous offrions dignement ce sacrifice de louanges en leur honneur : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

COMMUNION.

Dieu, l'auteur de toute grâce, qui nous a appelés en J. C. à son éternelle gloire, nous rendra parfaits, fermes et inébranlables, après de courtes souffrances. Alleluia.

Deus omnis gratiæ qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Jetez, Seigneur, un regard favorable sur votre Église, et accordez-lui la protection de vos saints Apôtres, afin qu'elle soit conduite par les prières de ceux sur qui elle est appuyée, et que vous avez établis pour la gouverner. Par, etc.

Mémoire de tous les Apôtres.

Accordez-nous, ô Dieu, la grâce de persévérer avec allégresse et simplicité de cœur, dans la doctrine des Apôtres, dans la communion de la fraction du pain sacré, et dans la prière : Nous vous le demandons par N. S.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Je crois de mon devoir, tant que je suis dans ce corps, comme dans une tente, de vous réveiller par mes avertissements.

Ant. Justum arbitror quandiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Psaume *Laudate, pueri*, page 168.

Ant. Velox est depositio tabernaculi mei, secundum quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

Ant. Dans peu de temps, je dois quitter cette tente, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

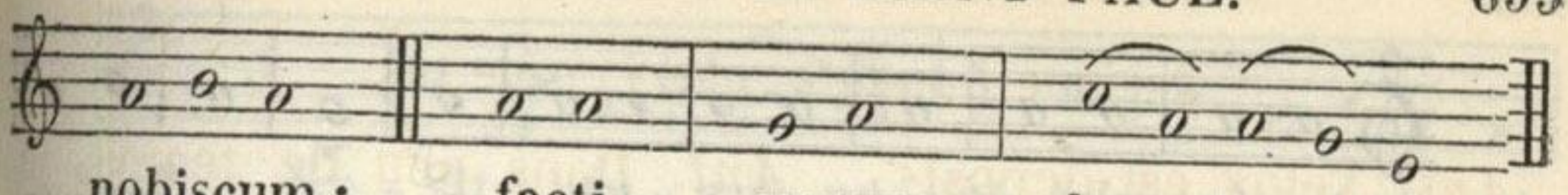
Psaume *Credidi*, page 546.

Ant. Dabo operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

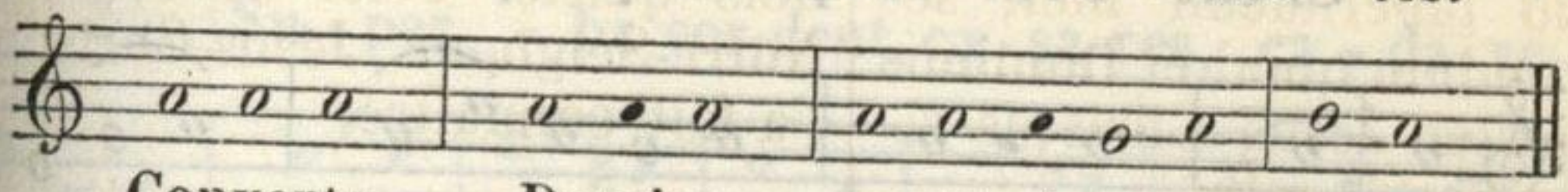
Ant. J'aurai soin que, même après ma mort, vous puissiez souvent vous rappeler les instructions que je vous ai données.

PSAUME.

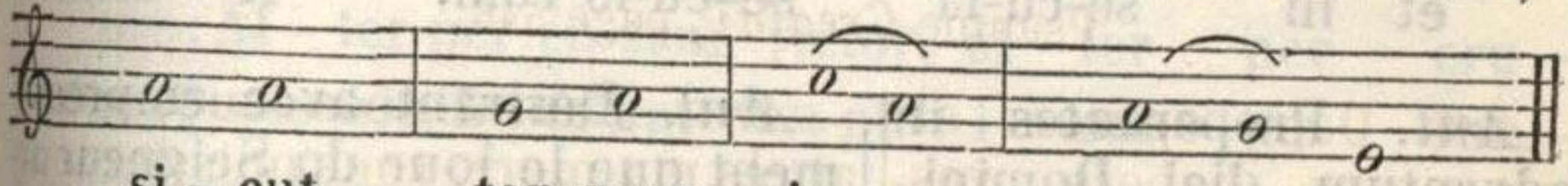
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



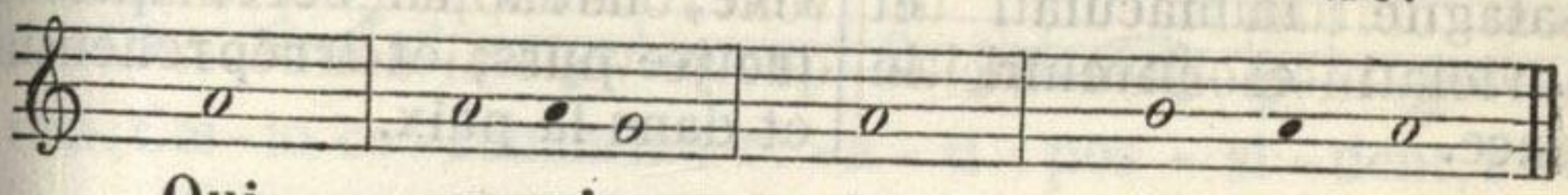
nobiscum : facti sumus læ - tan - tes.



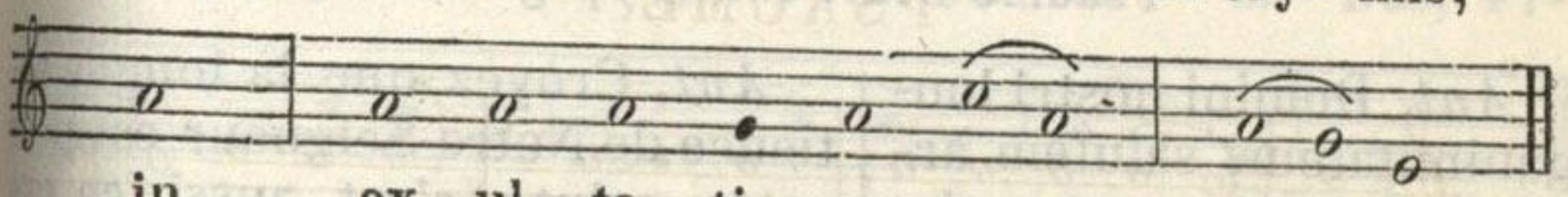
Converte, Domine, capti-vi-tatem nostram,

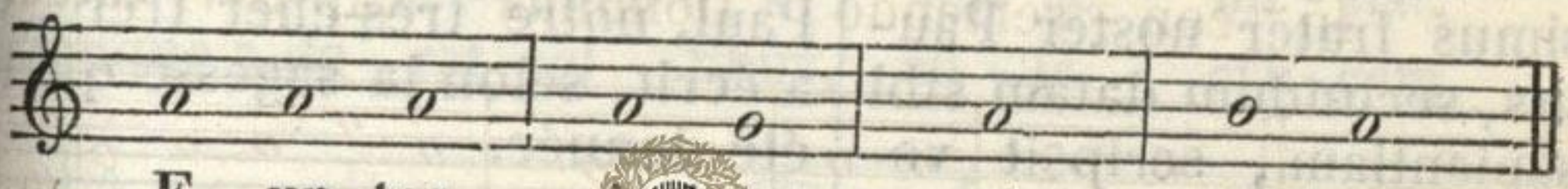


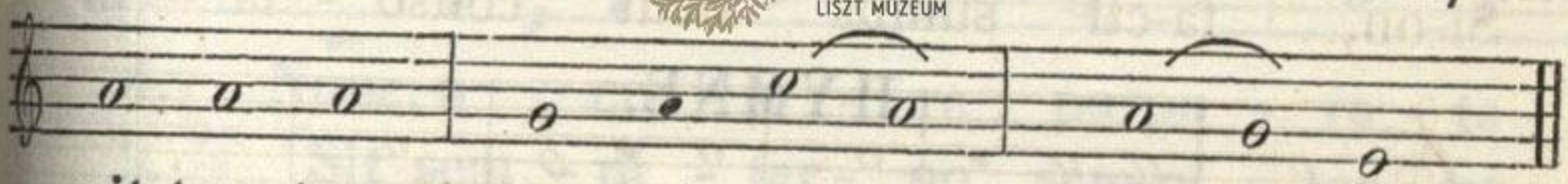
si - cut tor-rens in aus - tro.



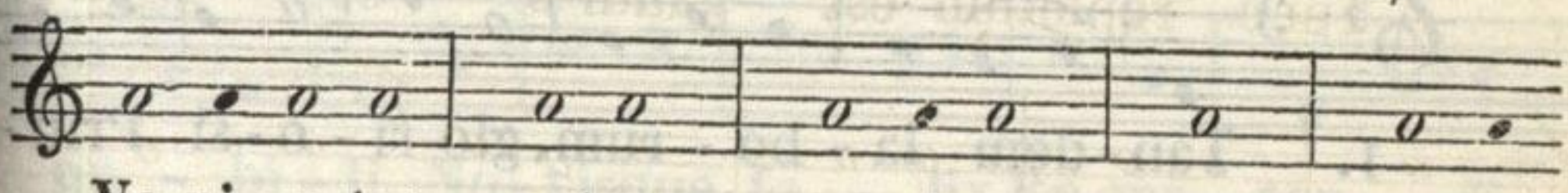
Qui se-minant in la-cry - mis,



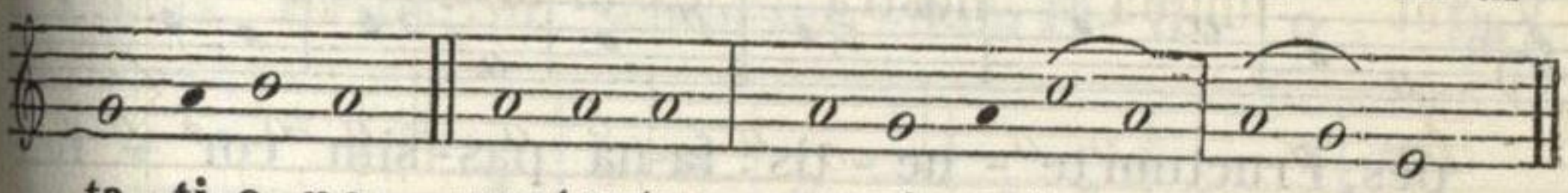
in ex - ul - ta - ti - o - ne me - tent.

E - un-tes i - bant fle-bant,



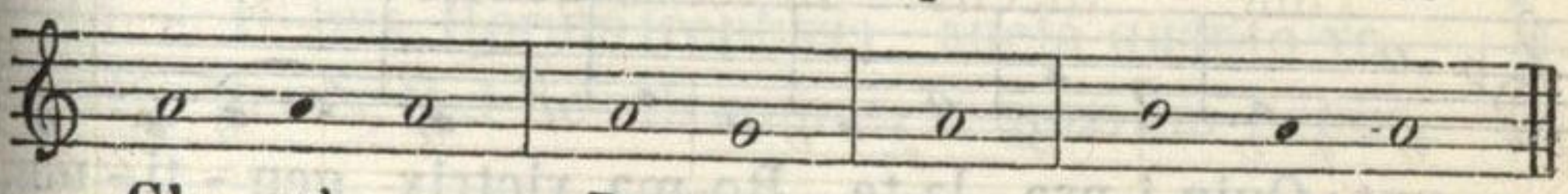
mit-ten- tes se - mi - na su - a,



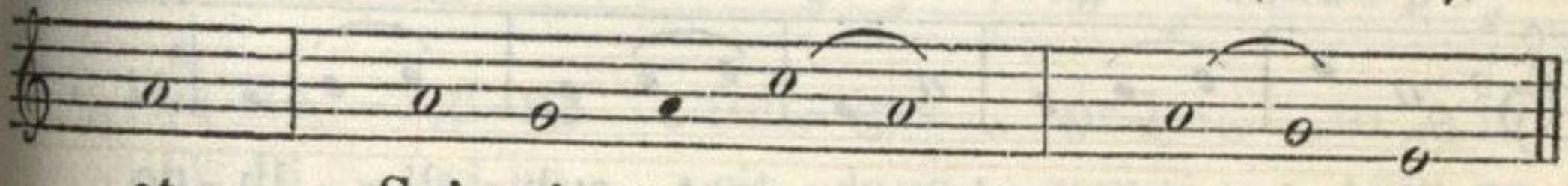
Ve-ni-en-tes autem ve- ni-ent cum ex-ul -



ta -ti-o- ne, portantes mani-pu-los su - os.

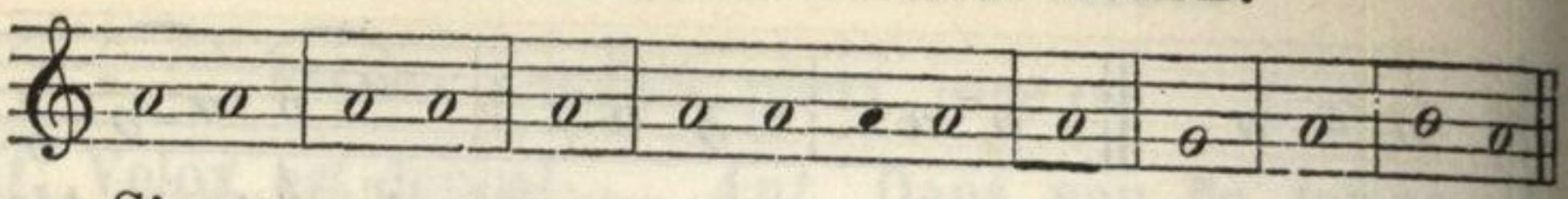


Glo - ri - a Pa - tri, et Fi - li - o,

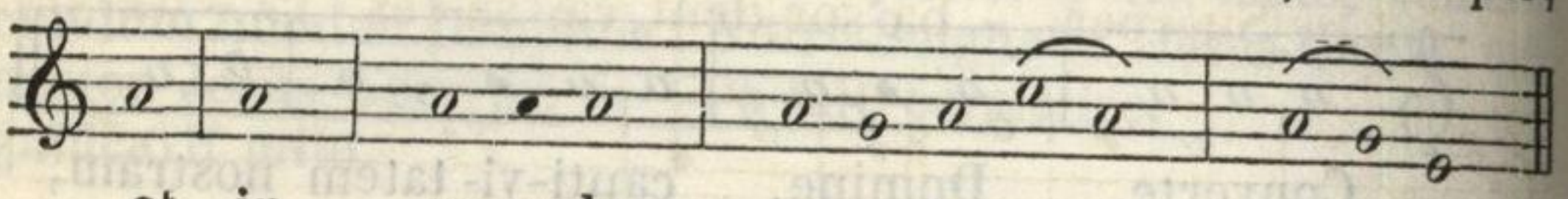


et Spi - ri - tu - i san - cto.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Si-cut e-rat in princi- pi-o, et nunc, et semper,



et in se-cu-la se-cu-lo-rum. A - men.

Ant. Properantes in adventum diei Domini, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace.

Ant. Désirant avec empressement que le jour du Seigneur arrive, faites en sorte qu'il vous trouve purs, et irrépréhensibles, et dans la paix.

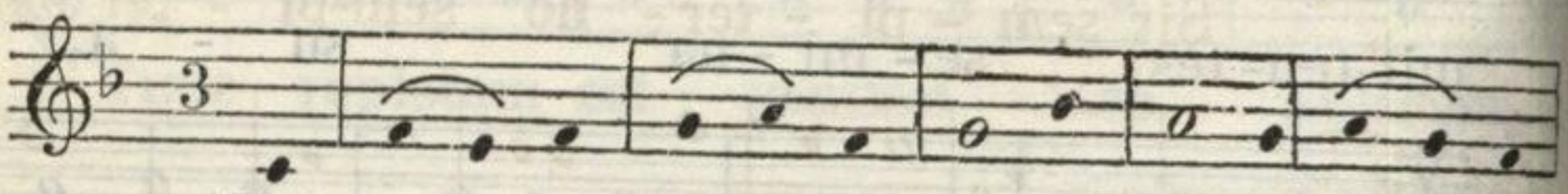
Psaume *Beati omnes*, page 550.

Ant. Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini; sicut et carissimus frater noster Paulus, secundum datam sibi sapientiam, scripsit vobis.

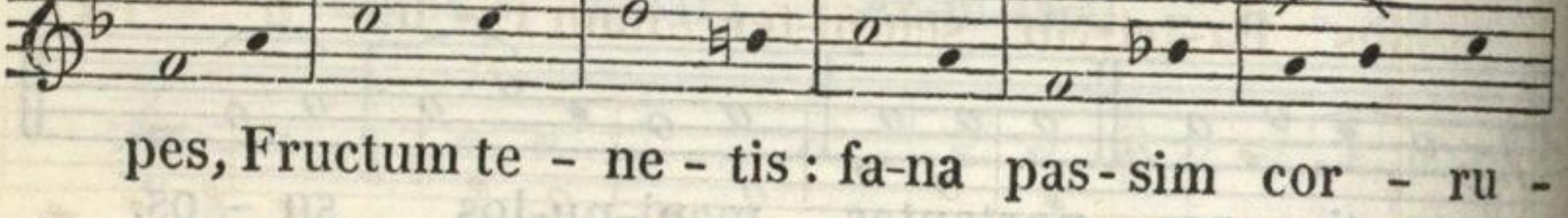
Ant. Croyez que la longue patience de Notre-Seigneur est pour votre salut; c'est aussi ce que Paul, notre très-cher frère, vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

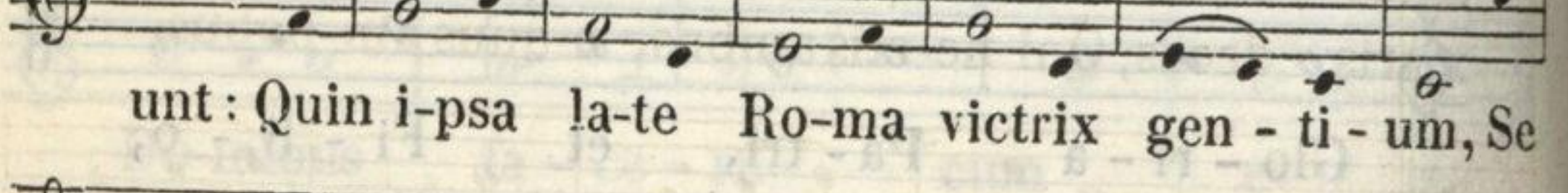
HYMNE.



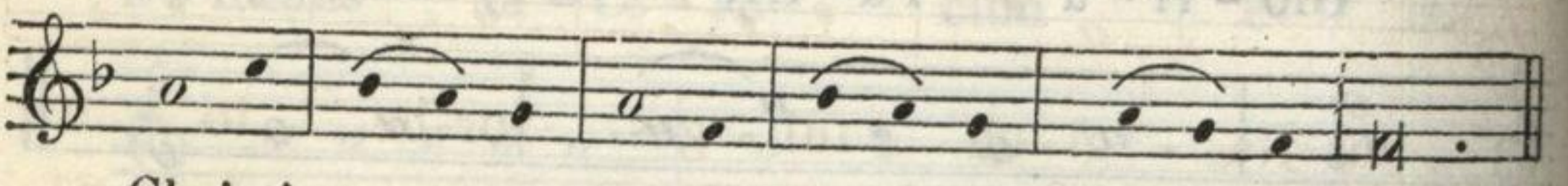
1. Tan-dem la-bo-rum, glo-ri-o-si Prin-ci-



pes, Fructum te-ne-tis: fa-na pas-sim cor-ru-

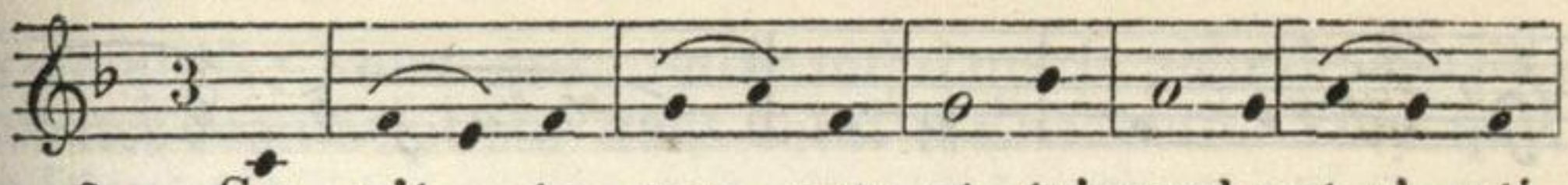


unt: Quin i-psa la-te Ro-ma victrix gen-ti-um, Se

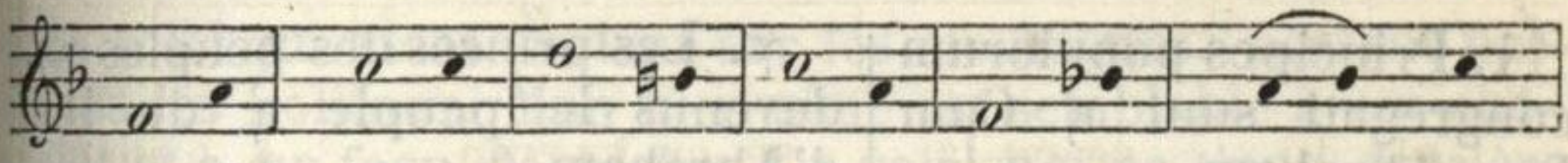


Christi-a - no jam stu-pet sub-di ju-go.

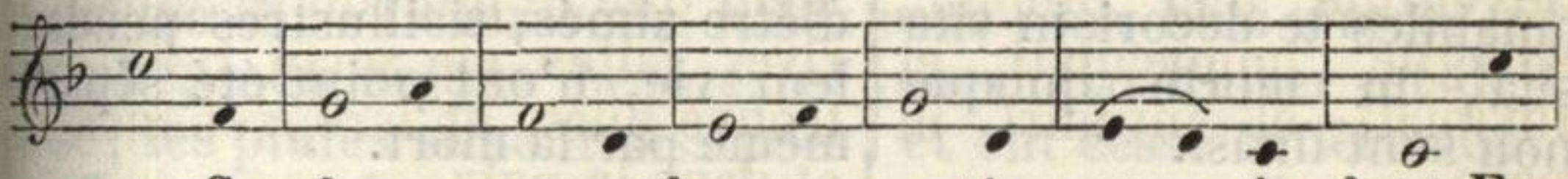
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

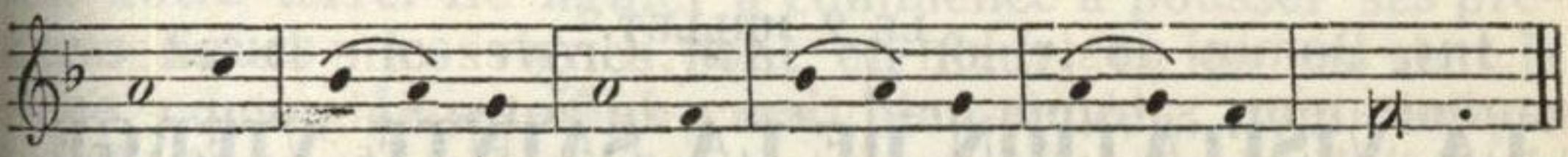


2. Sæ - vit ty - ran - nus; at triumphant vi - cti-
3. Su - per - ba sor-dent, cæ - sa-res, ca - da-ve-

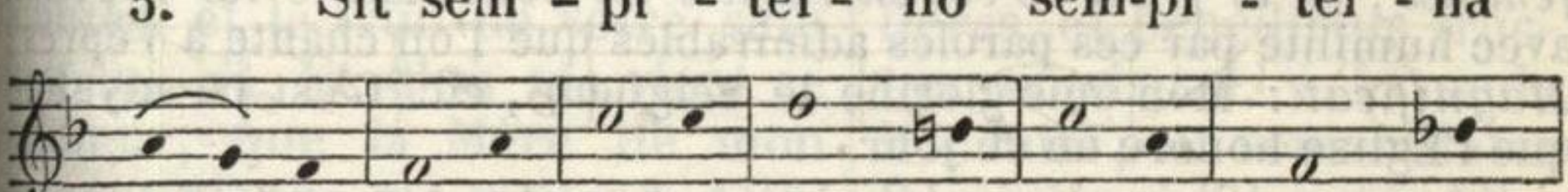


mæ: Al - ter per en-sem victor, al - ter per cru -
ra, Queis urbs li - ta-bat im pi - i cul - tus fe -

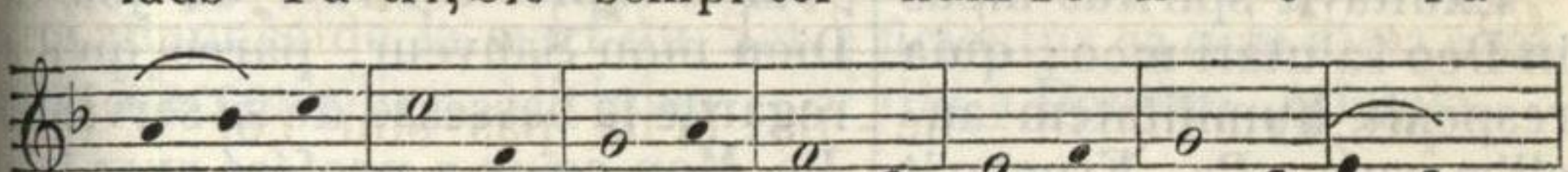


cem, Cœ - lo co - ronam lau-re - a - ti pos - si - dent, Fu-
rax: A - posto - lo-rum glo-ri - a-tur os - si - bus, Fi-

sus que san - guis Christi - a - nos se - mi - nat.
xamque a-do - rat col - libus, su - is cru - cem.

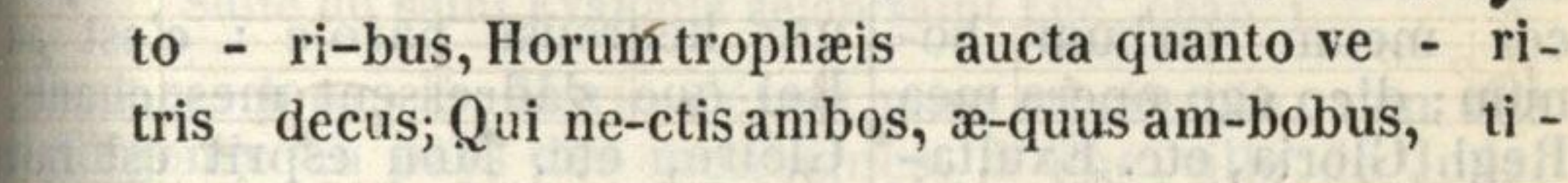
4. Nunc, o cru - o - re purpu - ra - ta
5. Sit sem - pi - ter - no sem-pi - ter - na



no - bi - li, No - visque fe - lix Ro-ma con - di -
laus Pa-tri; Sit sempi-ter - num Fi- li - o Pa -

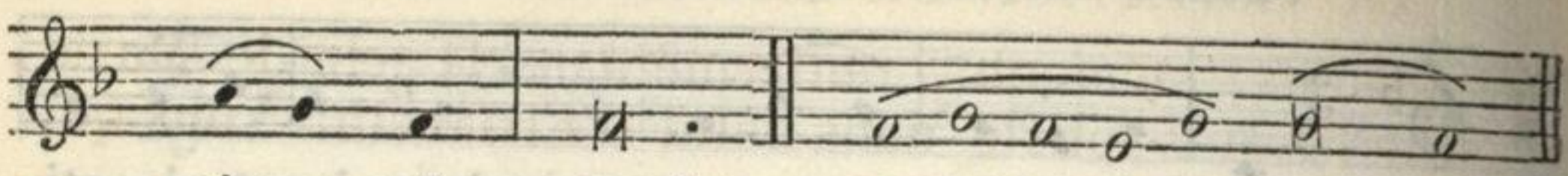


to - ri-bus, Horum trophæis aucta quanto ve - ri -
tris decus; Qui ne-ctis ambos, æ-quus am-bobus, ti -



us Re - gi-na ful - ges or-be to - to
bi, Di - vi-ne, sit laus sempi - ter - na

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ci - vi - tas !
Spi - ri - tus. A - - - - men.

℣. Principes populorum congregati sunt ℟. Cum Deo Abraham.

A Magnificat. *Ant.* Principes et inclyti Israel, amabiles te decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi.

℣. Les princes des peuples sont devenus le peuple ℟. du Dieu d'Abraham.

A Magnificat. *Ant.* Ces princes d'Israël si distingués, si dignes d'être aimés, si illustres pendant leur vie, n'ont point été séparés même par la mort.

LE 2 JUILLET.

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

La sainte Vierge, obéissant à l'impulsion de l'Esprit Saint, sans être arrêtée ni par les difficultés, ni par la longueur du chemin, entreprit un pénible voyage pour aller visiter sainte Élisabeth, mère de saint Jean-Baptiste. Elle portait le Fils de Dieu dans son sein virginal ; et à son approche, saint Jean-Baptiste tressaillit et fut sanctifié dans le sein d'Élisabeth, qui, éclairée aussi d'une lumière particulière, dit à Marie : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.* Marie lui répondit avec humilité par ces paroles admirables que l'on chante à Vêpres : *Magnificat :* Mon âme glorifie le Seigneur, etc. C'est ce mystère que l'Église honore en ce jour.

ZENEAKADÉMIA

INTROÏT.

Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo ; quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum ; dico ego opera mea Regi. Gloria, etc. Exultavit, etc.

A LA MESSE.

Mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. *Ps.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au Roi que s'adressent mes chants. Gloire, etc. Mon esprit est ravi de joie, etc.

COLLECTE.

Regardez favorablement votre Église, Dieu de miséricorde, et daignez purifier sans cesse dans son sein ses en-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fants adoptifs; vous qui, renfermé dans le sein de Marie, sanctifiâtes Jean-Baptiste dans celui d'Élisabeth. Vous qui, étant Dieu, etc.

Lecture du Cantique des Cantiques, chap. II.

Le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous : ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez. Car l'hiver est déjà passé; les pluies se sont dissipées, et ont cessé entièrement. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler la vigne est venu, la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. Le figuier a commencé à pousser ses premières figues : les vignes sont en fleur, et on en sent la bonne odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, mon unique beauté, et venez. Vous êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi votre visage. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles; car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. ℣. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Sauveur vienne me visiter? Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes heureuse d'avoir cru, car ce qui vous a été annoncé de la part du Seigneur s'accomplira. Alleluia.

Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. ℣. Et unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me? Alleluia, allel. ℣. Beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. I.

Dans ces jours-là, Marie s'étant mise en chemin, s'en alla en diligence au pays des montagnes, à une ville de Juda. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit; et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur me vienne visiter? Car je n'ai pas plutôt entendu votre voix, quand vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Que vous êtes heureuse d'avoir cru! car les choses qui vous ont été annoncées de la part du Seigneur seront accomplies. Marie dit alors : Mon âme glorifie le Seigneur; et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

OFFERTOIRE.

Ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit in gaudio infans in utero ejus; et repleta est Spiritu Sancto. Alleluia.

Aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit de joie dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui avez agréé l'humilité de la bienheureuse Mère de votre Fils unique, daignez aussi recevoir favorablement le sacrifice que nous vous offrons, témoignage de notre dépendance envers votre divine majesté. Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

POST-COMMUNION.

Seigneur, qui avez fait sentir à saint Jean-Baptiste la puissance de votre Fils encore caché dans le sein de sa mère, par le tressaillement de joie qu'elle lui inspira, accordez-nous la grâce de sentir, avec une sainte allégresse, la présence de ce même Fils caché dans ce sacrement; Lui qui, étant Dieu, etc.

LE IIe DIMANCHE DE JUILLET.

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Le cœur sacré de N. S. J. C., cette partie la plus noble de son humanité sainte, souverainement adorable comme toute sa personne, l'amour immense de J. C. pour les hommes, amour dont il a donné

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des preuves si grandes dans tout le cours de sa vie, sur la Croix, et particulièrement dans la divine Eucharistie : tel est le noble objet de la dévotion au SACRÉ COEUR de Jésus.

L'Église, en établissant cette fête dans ces temps d'indifférence et de tiédeur, a voulu réveiller la foi des Chrétiens, exciter leur zèle et leur ferveur, ranimer leur reconnaissance et leur amour envers un Dieu qui les a tant aimés. Elle a voulu encore leur donner un moyen de réparer les outrages que le divin Sauveur reçoit tous les jours dans le très-saint Sacrement.

A LA MESSE.

Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui gémissez sous le poids de vos maux, et je vous soulagerai : chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. *Ps.* Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire, etc. Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui gémissez, etc.

INTROÏT.

Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum super vos; et discite a me quia mitis sum et humilis corde. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus. Gloria, etc. Venite, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, qui nous voyez avec complaisance nous glorifier dans le sacré Cœur de votre Fils bien-aimé, et célébrer les principaux bienfaits de son amour pour nous, faites que nous méritions de recevoir la grâce qui coule en abondance de cette source des biens célestes. Par le même, etc.

Mémoire du saint Cœur de Marie.

Seigneur, qui avez allumé dans le cœur de la bienheureuse Vierge Marie, les flammes toujours ardentes de la sainte dilection, et qui l'avez rendue elle-même une admirable image de votre divin Fils, faites, par votre grâce, qu'imitant fidèlement ses vertus, nous parvenions à exprimer en nous Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Ephésiens, chap. III.

Mes frères, je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre; afin que selon les richesses de sa gloire il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit ; que Jésus-Christ habite

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans vos cœurs par la foi; et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'édifice de Dieu, et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance; afin que vous en soyez remplis selon la plénitude de Dieu. Que celui qui par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié par l'Église et par Jésus-Christ dans la succession de tous les âges, et dans tous les siècles. Amen.

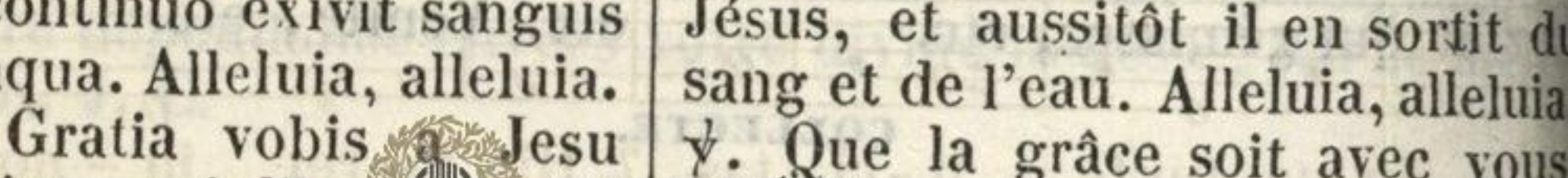
GRADUEL,

Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris : cantate Domino, quoniam magnifice fecit; annuntiate hoc in universa terra. ℣. Unus militum lancea latus Jesu aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Alleluia, alleluia. ℣. Gratia vobis a Jesu Christo, qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Alleluia.

Vous puiserez avec joie dans les sources mêmes du Sauveur : chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a signalé sa magnificence; annoncez-le à toute la terre. ℣. Un des soldats ouvrit d'un coup de lance le côté de Jésus, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Alleluia, alleluia. ℣. Que la grâce soit avec vous, par Jésus-Christ, qui nous a aimés, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PROSE.

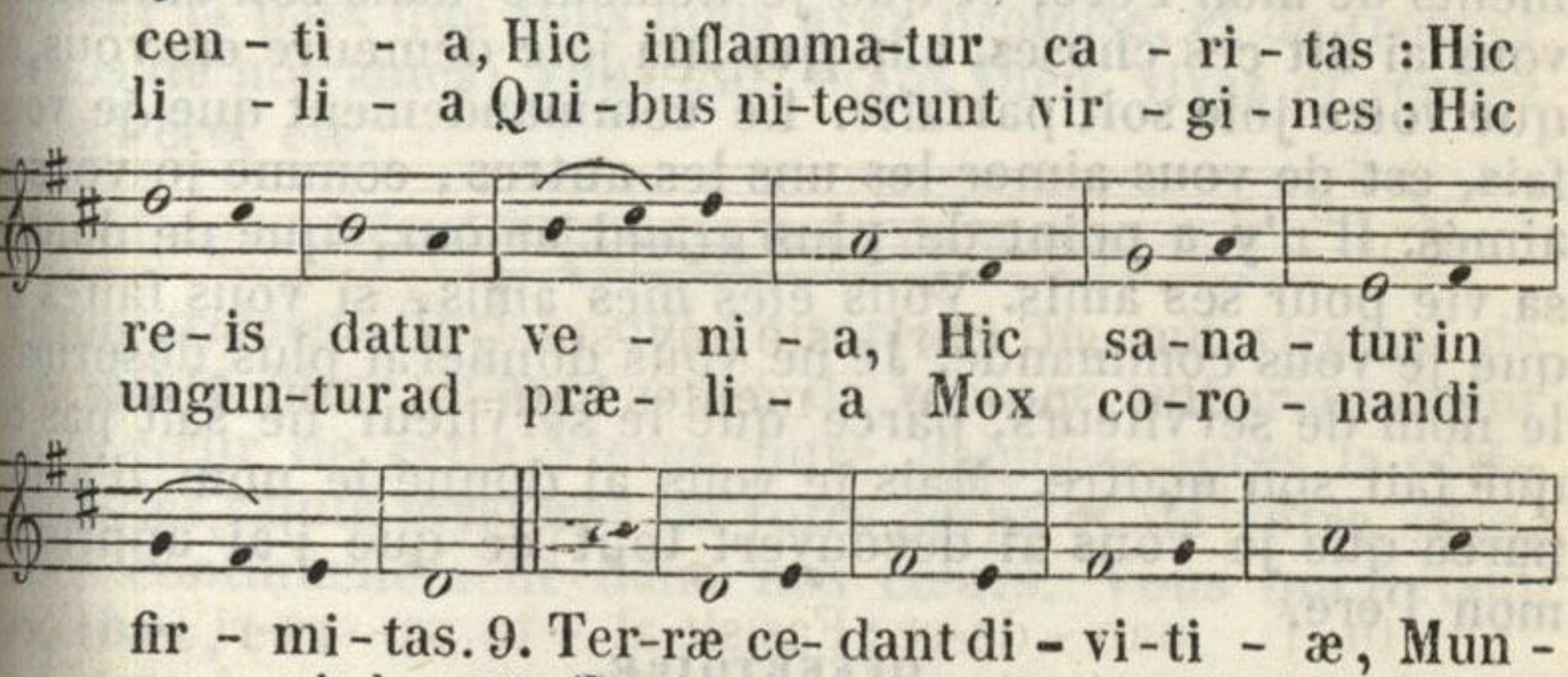


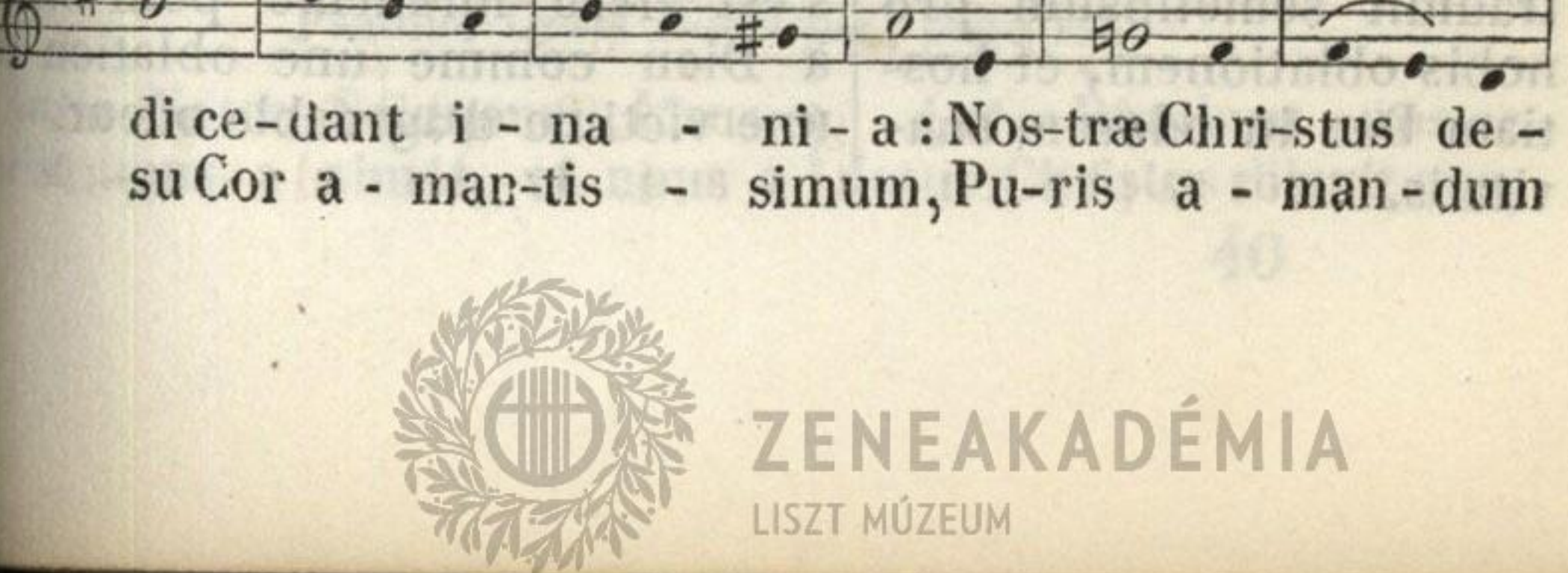
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

tra - li - bus Si - bimet Numen con - se - crat, In
me - di - o Agnus re - ple-tus gra - ti - a; Hic

quo vo - tis pe - renni-bus Pa - rentem Natus ob-se-
a-mo - ris in - cendi - o Li - ta - tur jugis ho-sti-

crat. 5. Da - tur vi - ta, pa - tet vi - a, A - pe - ri -
a. 6. Qui si - ti - tis ju - sti-ti - am, Re-bus spre -



tur et ve - ri - tas, Qua no-bis et fit pervi - a, Et
tis fal - la - ci - bus, Plenam hauri-te grati - am De-

gu-sta - tur fe - li - ci - tas. 7. Hic flo-ret in - no -
cordis Christi fonti - bus. 8. Hic ca-sta spi - rant

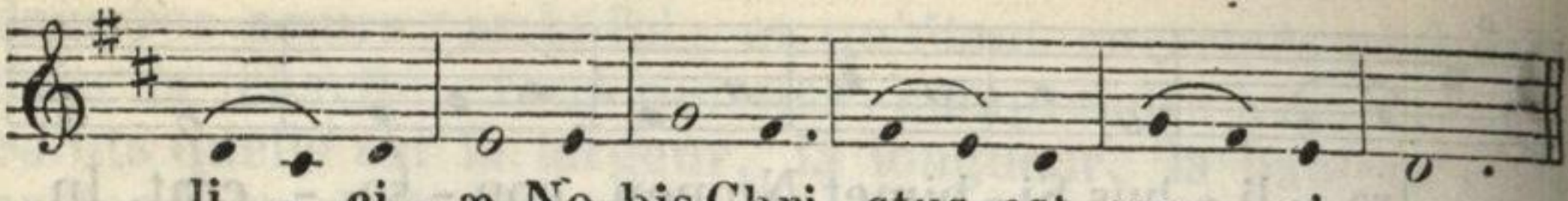
cen - ti - a, Hic inflamma-tur ca - ri - tas : Hic
li - li - a Qui - bus ni-tescunt vir - gi - nes : Hic

re - is datur ve - ni - a, Hic sa - na - tur in
ungun-tur ad præ - li - a Mox co - ro - nandi

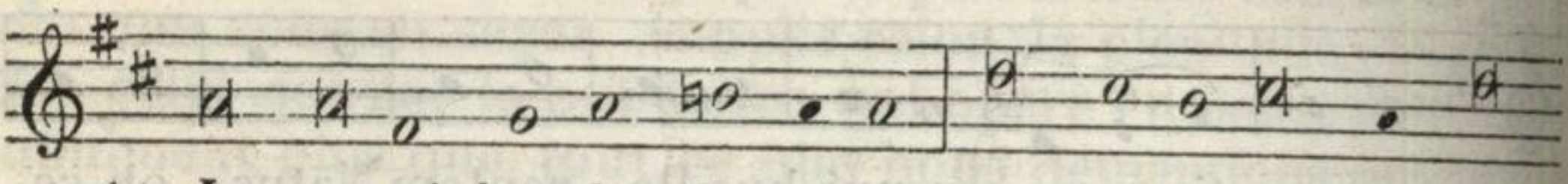
fir - mi - tas. 9. Ter-ræ ce- dant di - vi - ti - æ, Mun -
pu - gi - les. 10. Castis a - micum menti - bus Je -

di ce - dant i - na - ni - a : Nos-træ Chri-stus de -
su Cor a - man-tis - simum, Pu-ris a - man - dum

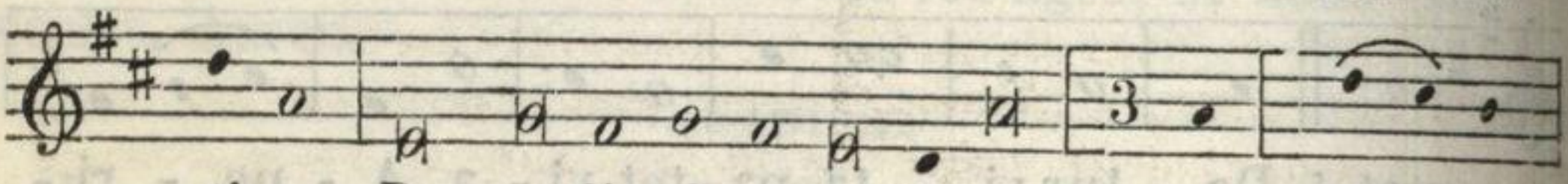
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



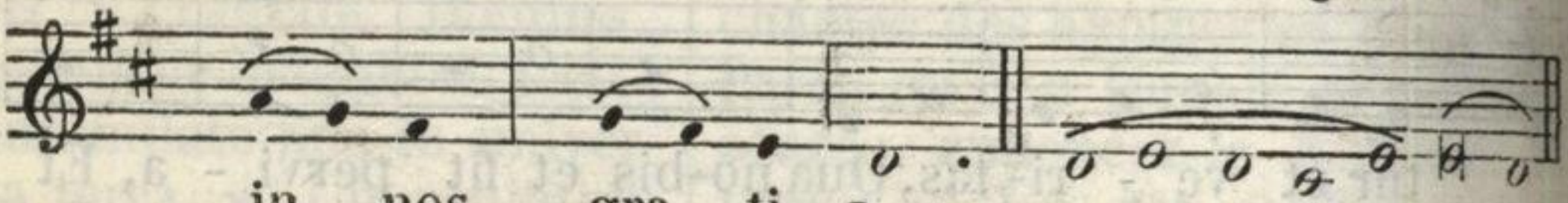
li - ci - æ, No-bis Chri - stus est om - ni - a.
cor- di-bus, In cor-de re - gnet om - ni - um.



11. Je-su, qui lux de lu-mi-ne, Ple-nus es sa - pi - en -
12. Qui candores, fac mentibus Lux u - na nostris ful -



ti-a; De cordis pleni-tu-di - ne, Da flu - at
geas: Qui ca-ri-tas es, cordibus I - gnis con -



in nos gra - ti - a.
su - mens ar - de-as. A - - - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XV.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Je vous ai aimés, comme mon Père m'a aimé. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé moi-même les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite. Le commandement que je vous fais, est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a point de plus grand amour, que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous donnerai plus désormais le nom de serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai donné le nom d'amis, parce que je vous ai découvert tout ce que j'ai appris de mon Père.

OFFERTOIRE.

Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem, et hostiam Deo in odorem suavitatis.	Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous à Dieu comme une oblation et une victime d'agréable odeur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

Père des miséricordes, qui, par une immense charité et par un excès ineffable d'amour et de bonté, nous avez donné votre Fils unique, faites, nous vous en supplions, que nos cœurs étant unis en vous à son Cœur adorable, et consommés avec lui en l'unité de l'amour, nous vous présentions des hommages dignes de vous; par le même J. C. N. S., etc.

Mémoire du saint Cœur de Marie.

En offrant à votre majesté l'agneau sans tache, nous vous prions, Seigneur, d'allumer dans nos cœurs ce feu divin dont fut embrasé le cœur de la très-sainte Vierge Marie, lorsqu'elle vous offrit sur l'autel de la Croix son Fils unique et le vôtre, Jésus-Christ Notre-Seigneur; Qui vit et règne avec vous, etc.

COMMUNION.

Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais Jésus-Christ qui vit en moi, lui qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

Vivo, jam non ego, vivit vero in me Christus, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me.

POST-COMMUNION.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Honorant, dans ce divin banquet, la mémoire de votre Cœur humble et plein de douceur, faites, ô Jésus! que nous apprenions de vous à pratiquer la douceur et l'humilité, afin d'obtenir la paix que vous nous avez promise, et de trouver le repos de nos âmes; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père, etc.

Mémoire du saint Cœur de Marie.

Seigneur Jésus-Christ, qui en sortant du sein virginal de votre sainte Mère, n'avez cessé de reposer amoureusement dans le cœur de cette Vierge pure, daignez, après la célébration des saints mystères de votre corps et de votre sang, habiter continuellement dans nos cœurs. Vous qui, étant Dieu, vivez, etc.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit Dominus*, page 155.

Ant. Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a aimés, et nous a

Ant. Dominus noster Jesus Christus dilexit nos,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia.

donné par sa grâce, une consolation éternelle et une heureuse espérance.

Psaume *Confitebor*, page 159.

Ant. Patienter agit, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.

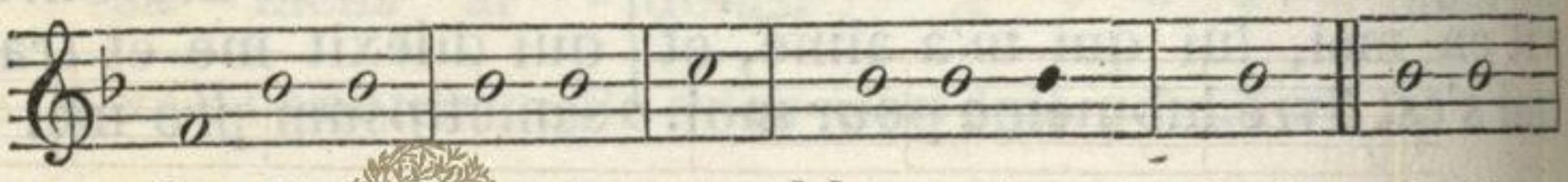
Ant. Il agit avec patience, ne voulant pas que personne périsse, mais que tous reviennent à lui par la pénitence.

Psaume *Laudate, pueri*, page 168.

Ant. Miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum; non enim humiliavit ex corde suo et abjecit filios hominum.

Ant. Il aura pitié de nous, selon la grandeur de ses miséricordes; car c'est à regret qu'il nous a humiliés, et il n'a pas rejeté de son cœur les enfants des hommes.

PSAUME.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ca-licem sa-lu-ta-ris ac-ci-pi-am,

et no-men Do-mi-ni in-vo-ca-bo.

Vo-ta me-a Do-mino reddam coram omni

po-pu-lo e-jus: preti-o-sa in conspectu

Do-mi-ni mors san-cto-rum e-jus.

O Domine qu-[illegible]us tu-us, e-go

servus tu-us et fi-li-us an-cil-læ tu-æ.

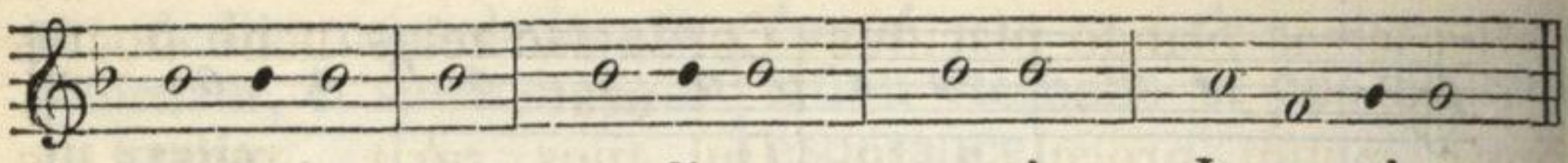
Di-rupis-ti vincu-la me-a; ti-bi sa-cri-fi-ca-bo

hos-ti-am laudis, et nomen Domini invo-ca-bo.

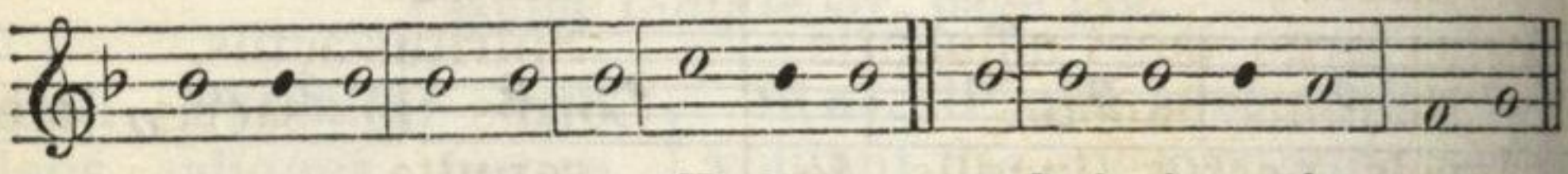
Vo-ta me-a Do-mino reddam in conspectu

omnis po-pu-li e-jus, in a-tri-is domus

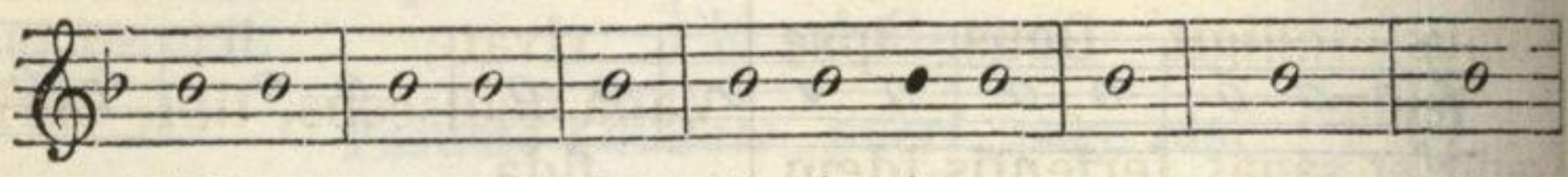
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



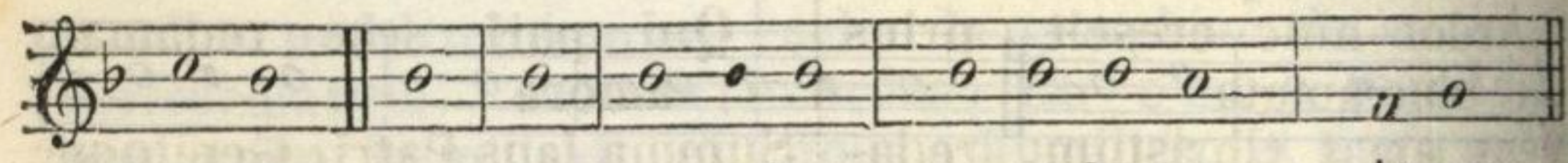
Do-mi-ni, in medi-o tu-i Je-ru-salem.



Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o, et Spi-ri-tu-i sancto.



Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. Amen.

Ant. Nos ergo diligamus Deum, quoniam ipse prior dilexit nos.

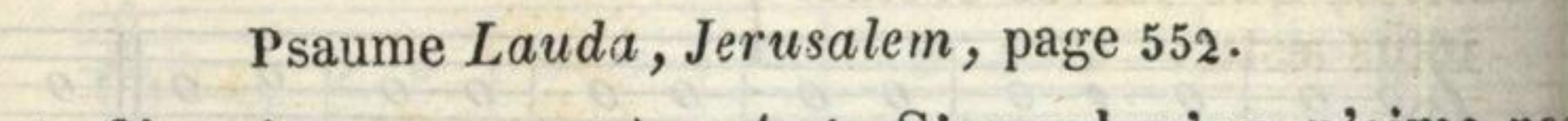
Ant Aimons donc Dieu, puisque lui-même nous a aimés le premier.

Psaume *Lauda, Jerusalem*, page 552.

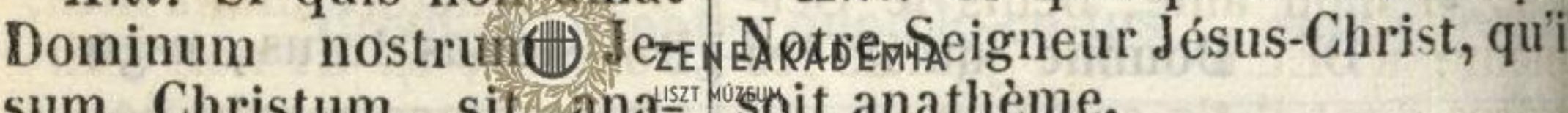
Ant. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema.

Ant. Si quelqu'un n'aime pas Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.

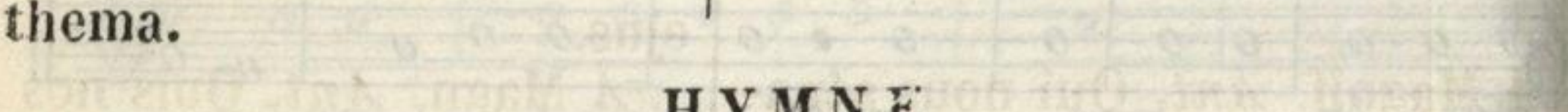
HYMNE.



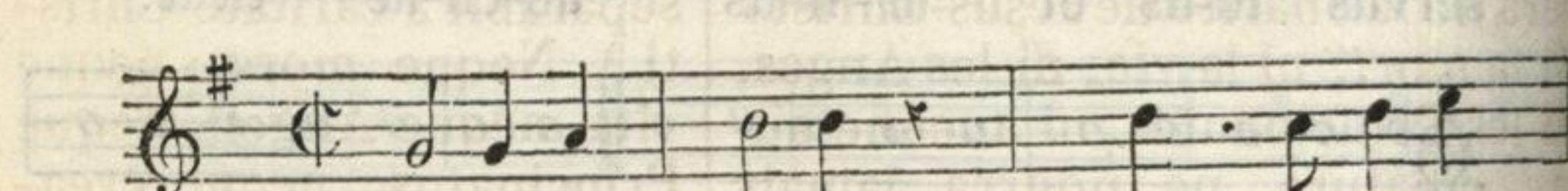
Christe, fons ju-gis sa - li-en-tis



un - dæ, Pec-to-ris sacros a - pe-ri re-



ces - sus, Ut De-o plenos bi - bat o - re



pu - ro Spiri-tus am-nes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Hic latens blando placidus sopore,
Noxio mundi procul a tumultu,
Ebrius largo jacet affluentis
Numinis haustu.
Igneis pectus jaculis feritur :
Vulnus infligit Deus ipse telum ;
Lædit et sanat ferientis idem
Ictus amoris.
Ardor hinc crescit : prius hinc amata
Mens amat Christum, redamante Christo ;
Æmulum pectus nimis æstuanti
Solvitur igne.
Christe, quo ferves cremer intus æstu :
Corda fac zelus bene doctus urat :
Qui tuos rexit, regat ille nostros
Spiritus actus.
Cordis in sacris latebris sepulta,
Mens sibi sancte moritura vivat ;
Vana dediscens, tibi, Christe, fida
Serviat uni.
Qui pari sese redamant amore
Summa laus Patri, Genitoque summa :
Laus tibi compar utriusque sanctum,
Flamen amoris. Amen.

℣. O mon âme, bénis le Seigneur ; ℟. Et n'oublie jamais les grâces dont il t'a comblée.

℣. Benedic, anima mea, Domino ; ℟. Et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

A Magnif. *Ant.* Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ ? Ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A Magn. *Ant.* Quis nos separabit a caritate Christi ? Neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE PREMIER DIMANCHE D'AOUT.

LA FÊTE
DE LA SUSCEPTION DE LA SAINTE CROIX.

Ansel, d'abord chanoine de l'église de Paris, puis chanoine du Saint-Sépulcre à Jérusalem, ayant recouvré une partie de la vraie croix, l'envoya à l'église de Paris. L'Évêque, accompagné de son clergé, alla au-devant de la sainte relique et la porta en procession dans l'église de Notre-Dame, l'an 1109. C'est pour conserver la mémoire du jour où la France reçut un si précieux trésor qu'on a établi cette fête, qui se célèbre depuis plus de sept siècles.

INTROÏT.	A LA MESSE.
Mihi absit gloriari, nisi in Cruce Domini nostri Jesu Christi per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria, etc. Mihi absit, etc.	A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis moi-même pour le monde. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire, etc. A Dieu ne plaise, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui avez bien voulu racheter le genre humain par le sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils unique, faites, nous vous en supplions, que ceux qui viennent adorer sa croix vivifiante, soient délivrés des liens de leurs péchés. Par le même, etc.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens, chap. I.

Mes frères, Dieu nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, dans lequel nous trouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son sang, et la rémission de nos péchés ; qui est l'image du Dieu invisible, et qui est né avant toutes les créatures. Car c'est par lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles, les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances[1]; tout a été créé par lui et pour lui : il est avant tout, et toutes choses subsistent par lui. Il est le chef du corps de l'Église, le principe, le premier-né d'entre les morts[2]; afin qu'il soit le premier en tout : parce qu'il a plu au Père de mettre en lui la plénitude de toutes choses, et de réconcilier tout par lui avec soi-même, ayant rétabli la paix entre le ciel et la terre par le sang qu'il a répandu sur la Croix. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, et votre cœur livré aux œuvres criminelles vous rendait ses ennemis. Mais maintenant Jésus-Christ vous a réconciliés par la mort qu'il a soufferte dans sa chair, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui.

GRADUEL.

Jésus-Christ s'est humilié lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. ℣. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. Alleluia, alleluia. ℣. Jetons les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, au lieu de la vie heureuse dont il pouvait jouir, a souffert la Croix en méprisant l'ignominie.

Alleluia.

Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltavit eum et donavit illi nomen quod est super omne nomen. Alleluia, alleluia. ℣. Aspiciamus in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit Crucem confusione contempta. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. III.

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé tout le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

[1] Ce sont les différents ordres des Anges.
[2] Le premier des justes ressuscité à une vie glorieuse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum, quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno ; ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem.

Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, en se rendant lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est attaché à la croix ; afin que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

SECRÈTE.

En renouvelant dans ce sacrifice non sanglant celui que votre Fils unique a offert pour nous sur l'autel de la Croix, nous supplions, Seigneur, votre ineffable miséricorde d'éteindre en nous, par le mérite de son sang, le poison mortel dont le serpent nous a infectés, et de répandre dans nos cœurs le puissant remède qui communique la vie. Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Dignus es, Domine, accipere virtutem, et divinitatem et honorem, et gloriam, et benedictionem ; quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo. Alleluia.

Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir la puissance, la divinité, l'honneur, la gloire et la bénédiction ; parce que vous avez été mis à mort, et que, par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu. Alleluia.

POST-COMMUNION.

Après avoir participé à une nourriture et à un breuvage célestes, nous vous prions, Dieu tout-puissant, de nous soutenir contre la crainte de nos ennemis, nous que vous avez rachetés par le sang précieux de votre Fils N. S. Qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Jesus, convocata turba cum Discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, deneget semetipsum, et tollat crucem suam.

1. *Ant.* Jésus ayant appelé à lui le peuple avec ses Disciples, leur dit : Si quelqu'un me veut suivre qu'il se renonce lui-même, et qu'il porte sa croix.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

3. Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

4. J'ai été crucifié avec Jésus-Christ, afin de ne vivre que pour Dieu : maintenant je vis, ou plutôt ce n'est pas moi qui vis, mais Jésus-Christ qui vit en moi.

5. Si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

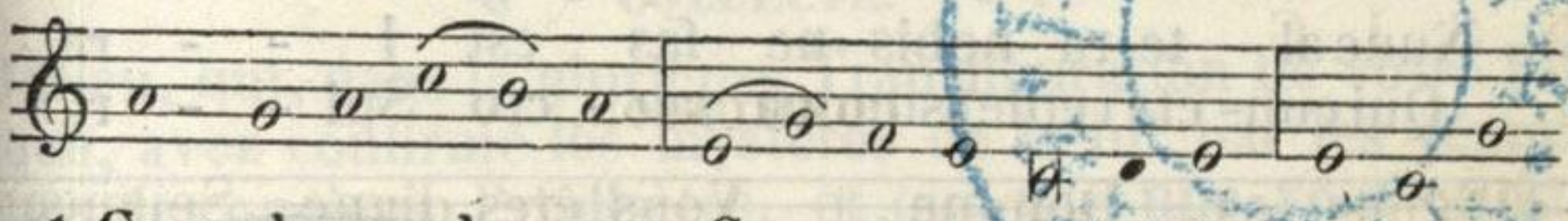
2. Qui non accipit crucem suam, et non sequitur me, non est me dignus.

3. Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis, et concupiscentiis.

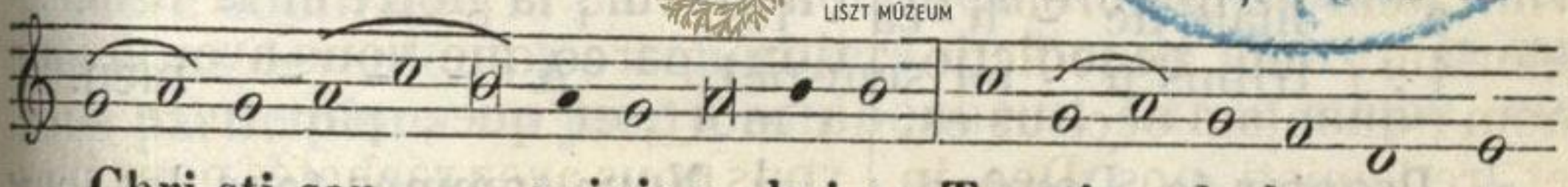
4. Ut Deo vivam, Christo confixus sum Cruci : vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus.

5. Quod ego nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me.

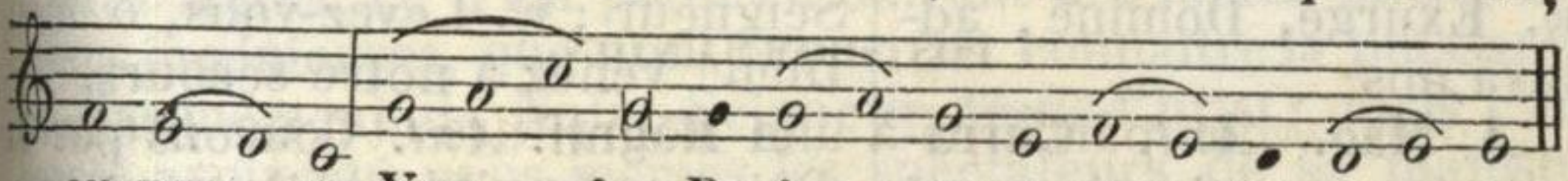
HYMNE.



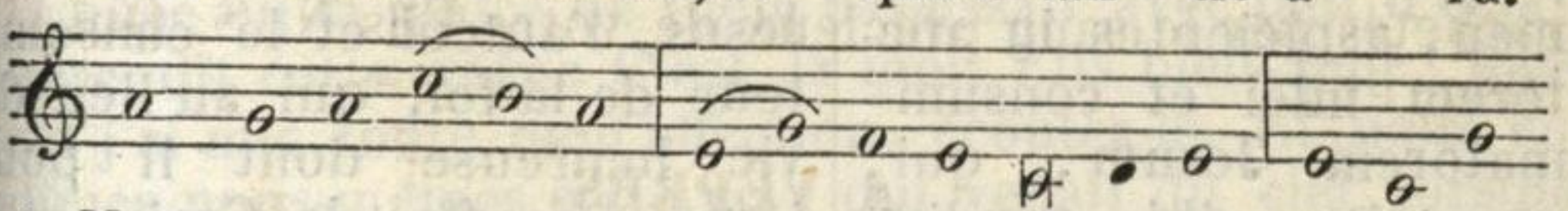
1. Crux alma, sal - ve, Crux vene - ra-bi-lis, Torrente
2. Tu cel-sa se - des, Tu lae-ta sa-ge-lecet; Vi-ta-lis



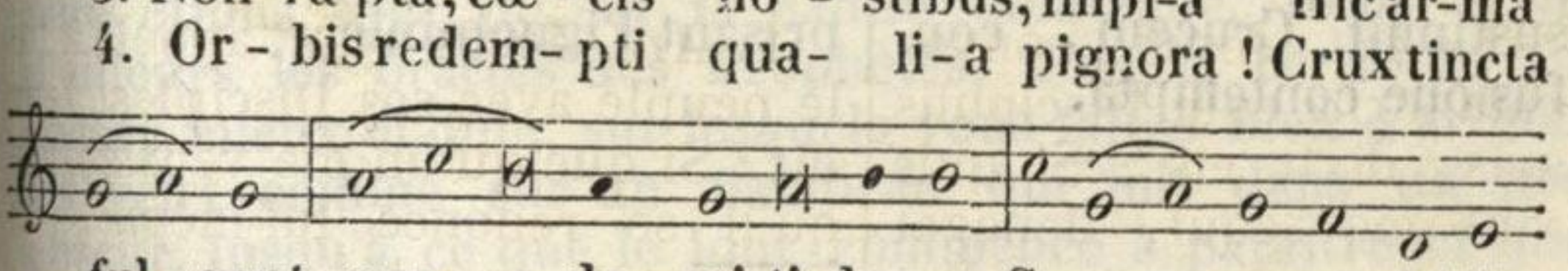
Chri-sti san - guinis e - bri-a; Te-stis do-lorum, tu
in quo nos pe-perit thorus, Currus triumphan - tis,



su-pre - ma Ver - ba De-i mori-en - tis au - dis.
tri-bu - nal Ju - di-cis, at - que li-tan - tis a - ra.

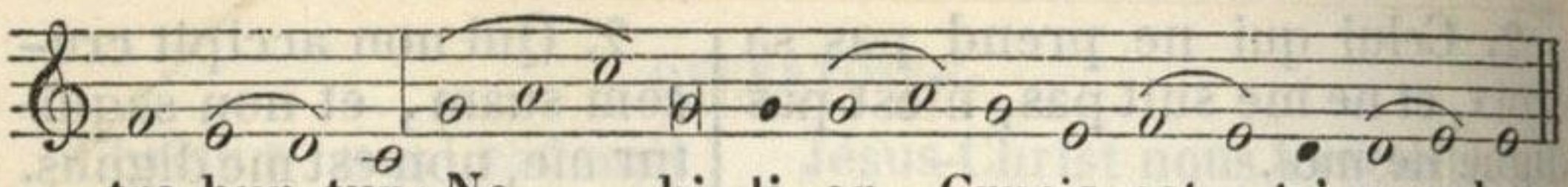


3. Non ra-pta, cœ - cis ho - stibus, impi-a Hic ar-ma
4. Or - bis redem - pti qua - li-a pignora ! Crux tincta

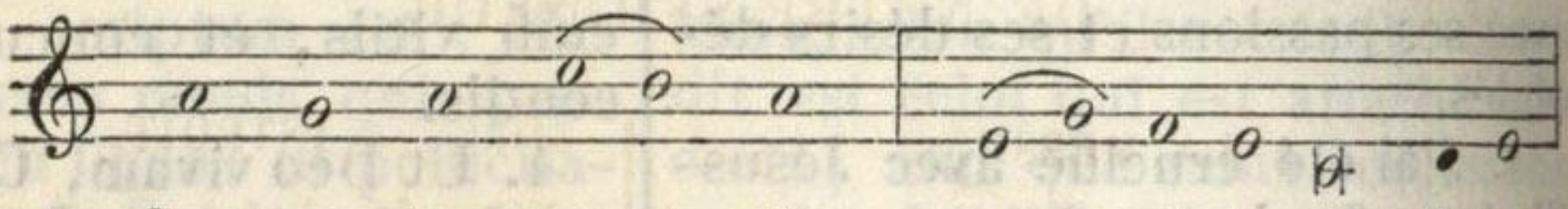


ful - gent; nec do - mi-ti duces Gra-ves ca-te-nis hic
Chri-sti san - guine adhuc madet; Spera-te, mortales

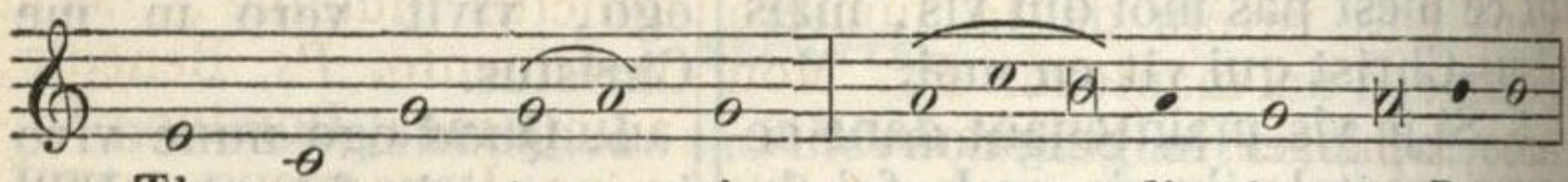
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



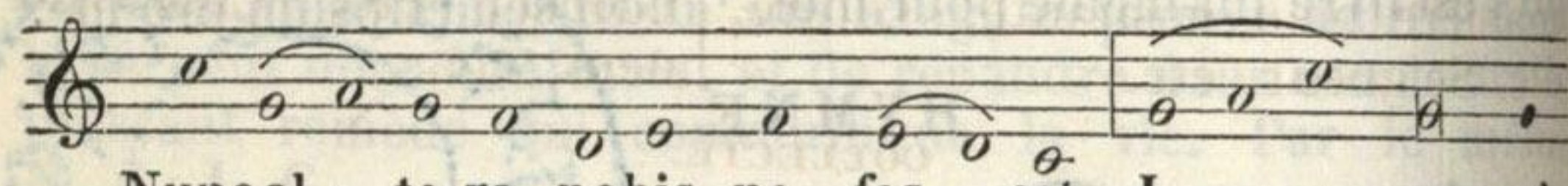
tra-hun-tur : No - bi-li-or Crucis est tri-um-phus.
sa-lu-tem Ple - na ne-cis monumen - ta præ-stant.



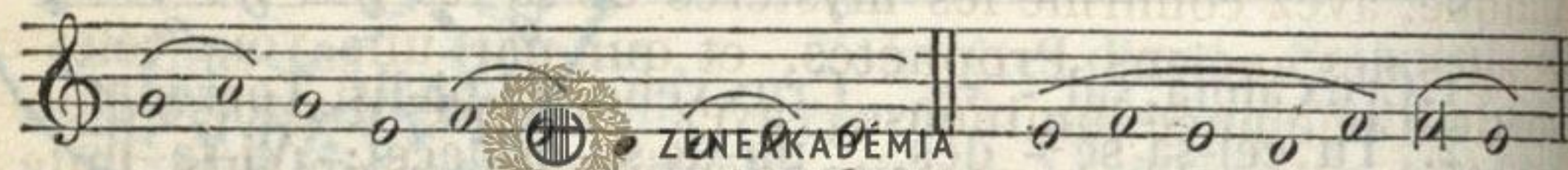
5. Crux, cer-ta cœ - li se - mi-ta, quæ Patris
6. Laus summa Pa - tri, qui cre-at om-ni-a;



Thronum pe - ten - ti pan - dis i - ter De-o :
Na - toque, mundum qui re - pa - rat Cruce



Nunc al - te-ra nobis ne fas est I - - re vi-
Qui cun - cta replet summa san - cto Spi - - ri - tu-



a male de - li - ca - tos.
i : tribus u - na sem-per. A - - - - -men.

℣. Propter te, Domine, mortificamur tota die : ℟. Exurge, Domine, adjuva nos.

A Mag. *Ant.* Curramus per patientiam ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit Crucem, confusione contempta.

℣. Nous sommes tous les jours livrés à la mort, à cause de vous, Seigneur : ℟. Levez-vous, ô mon Dieu ! venez à notre secours.

A Magnif. *Ant.* Courons par la patience dans la carrière qui nous est ouverte, jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui au lieu de la vie heureuse dont il pouvait jouir, a souffert la Croix, en méprisant l'ignominie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 6 AOUT.

LA TRANSFIGURATION
DE NOTRE-SEIGNEUR.

A LA MESSE.

Seigneur, vous êtes environné de majesté et de gloire; vous vous êtes revêtu de la lumière comme d'un manteau. *Ps.* Mon âme, bénissez le Seigneur. Seigneur, mon Dieu, vous avez fait connaître votre grandeur d'une manière bien éclatante. Gloire, etc. Seigneur, etc.

INTROÏT.

Confessionem et decorem induisti, Domine, amictus lumine, sicut vestimento. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino : Domine, Deus meus, magnificatus es vehementer. Gloria, etc. Confessionem, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui, dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, avez confirmé les mystères de la foi par les témoignages des anciens Prophètes, et qui par une voix céleste sortie d'une nuée lumineuse, avez annoncé d'avance d'une manière admirable la parfaite adoption de vos enfants, faites que nous devenions les cohéritiers du Roi de gloire, et que nous participions un jour à son bonheur. Par le même, etc.

Lecture de la 2e Épitre de saint Pierre, chap. 1.

Mes frères, ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses, que nous avons fait connaître la puissance et l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père le glorieux témoignage, lorsque de la nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : C'est là mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Nous avons d'ailleurs les oracles des Prophètes, dont la certitude est encore mieux établie, sur lesquels vous faites bien d'arrêter les yeux comme sur un flambeau qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Speciosus forma præ filiis hominum ; diffusa est gratia in labiis tuis. ℣. Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna. All. all. ℣. Nos, revelata facie, gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur. Alleluia.

Vous êtes le plus beau des enfants des hommes : la grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Paré de votre gloire et de votre beauté, allez, marchez à la victoire, et régnez. Alleluia, alleluia. ℣. Pour nous qui contemplons sans aucun voile la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image et à sa ressemblance. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu. chap. XVII.

Comme au IIe Dimanche de Carême, page 347.

OFFERTOIRE.

Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ; ipsum audite.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le.

SECRÈTE.

Célébrant dans ce sacrifice le mystère de la Transfiguration de votre Fils unique, faites-nous la grâce, Seigneur, de nous attacher fidèlement à son Évangile, afin que nous désirions sans cesse, et que nous acquérions enfin cette gloire dont il a montré en sa personne une image à ses Apôtres. Par le même J. C. N. S.

Préface de Noël.

COMMUNION.

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini ; cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum : melior est dies una in atriis tuis super milia.

Mon âme est consumée du désir de voir les parvis du Seigneur : mon cœur et ma chair ont tressailli de joie à la pensée du Dieu vivant : un seul jour dans vos tabernacles vaut mieux que mille partout ailleurs.

POST-COMMUNION.

Faites, Seigneur que les divins aliments auxquels nous avons participé nous transforment en l'image de celui dont

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous avez voulu manifester la gloire par l'éclat de sa Transfiguration ; Lui qui, étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Dieu nous a appelés par sa vocation sainte, selon la grâce qui est maintenant manifestée au monde, par la lumière que Jésus-Christ nous a apportée.

2. La grâce de Dieu s'est manifestée, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et à vivre avec tempérance, justice et piété, dans l'attente de son glorieux avénement.

3. Vous avez appris de lui qu'il faut vous dépouiller du vieil homme, qui se corrompt en suivant l'illusion de l'erreur.

4. Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, il les a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit lui-même le premier-né entre plusieurs frères.

5. Ce que nous serons un jour ne se voit pas encore ; nous savons que, quand Dieu paraîtra dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

1. *Ant.* Vocavit nos Deus vocatione sua sancta, secundum gratiam quæ manifestata est nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu-Christi.

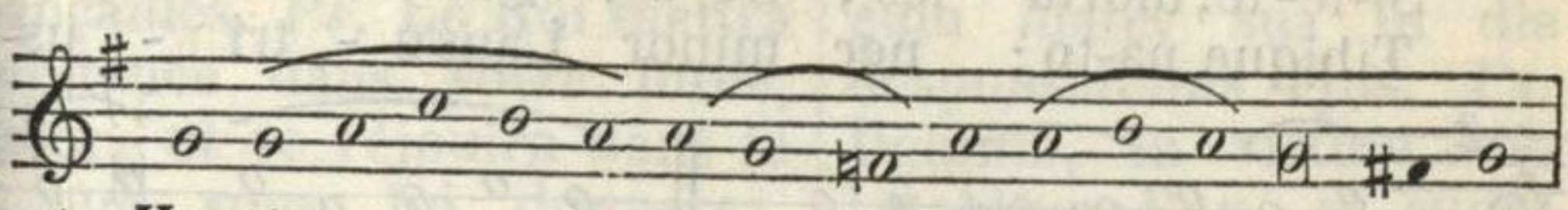
2. Apparuit gratia ejus, erudiens nos ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus, expectantes adventum gloriæ ejus.

3. In ipso edocti estis deponere vos veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris.

4. Quos præscivit Deus, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

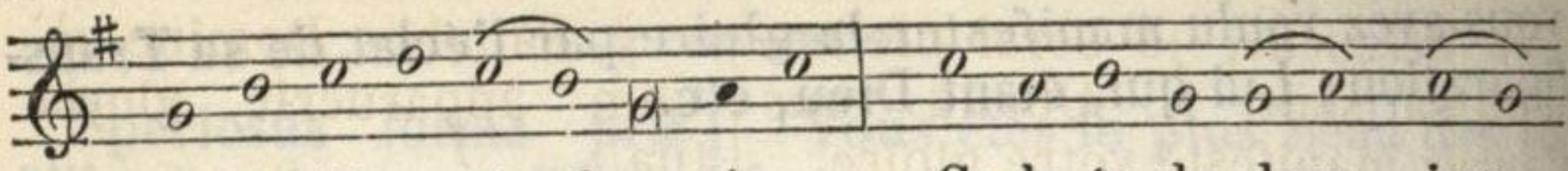
5. Nondum apparuit quid erimus : scimus quoniam, cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.

HYMNE.

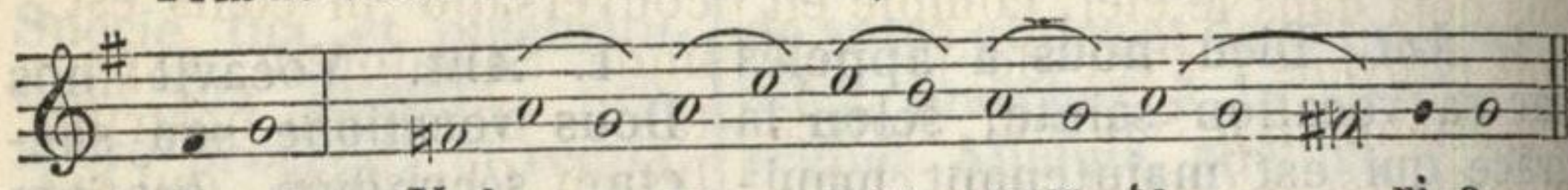


1. Hoc, jus - - - sa quondam rum-pimus,
2. Montis sub al-to ver - ti-ce,

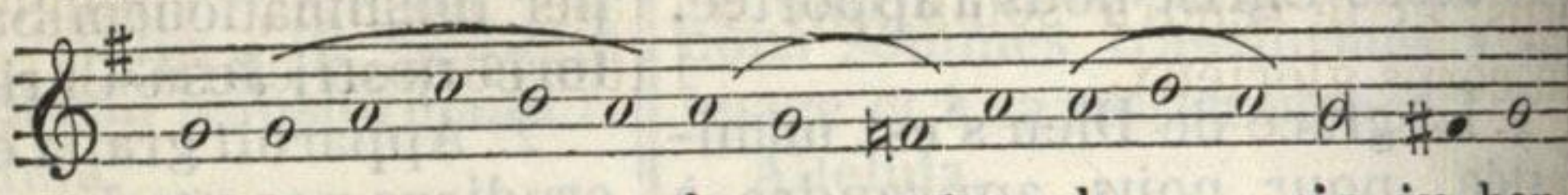
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



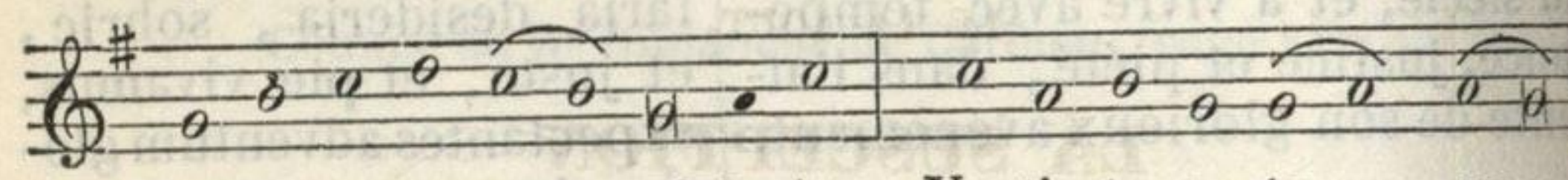
Fe-sto di-e, si - len - ti -a : Ce-la-ta du-dum jam
Tribus voca-tis tes-ti-bus, O Christe, visus ha -



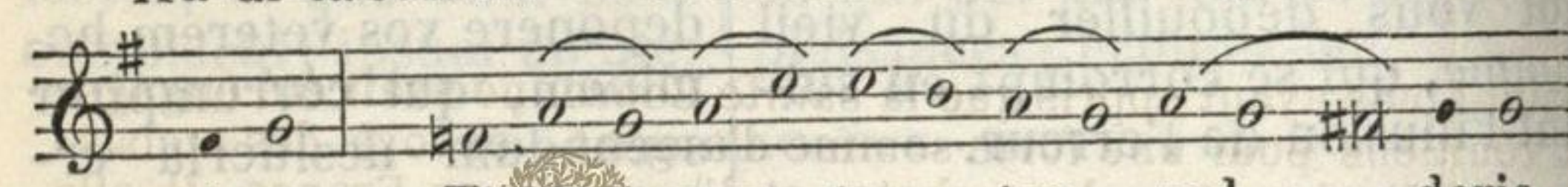
decet Vul-ga - re nos mys- te - - ri-a.
ctenus Terris ho - mo, pa - tes De-us.



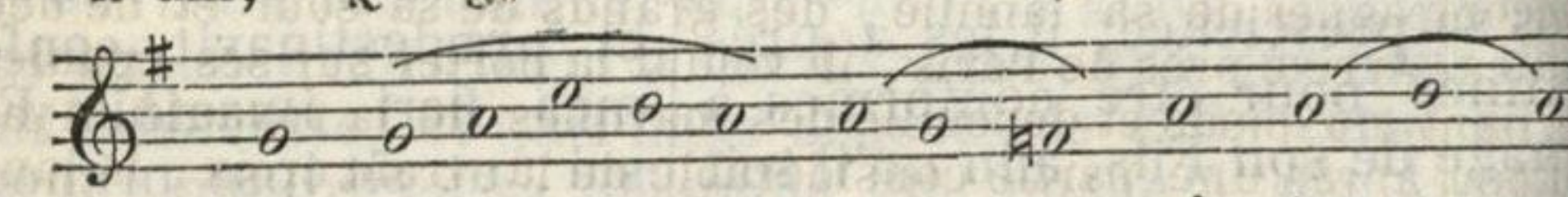
3. Tu-æ la - - tens lu - cis ju-bar
4. Cœ-lo to - - nan-te, proti-nus



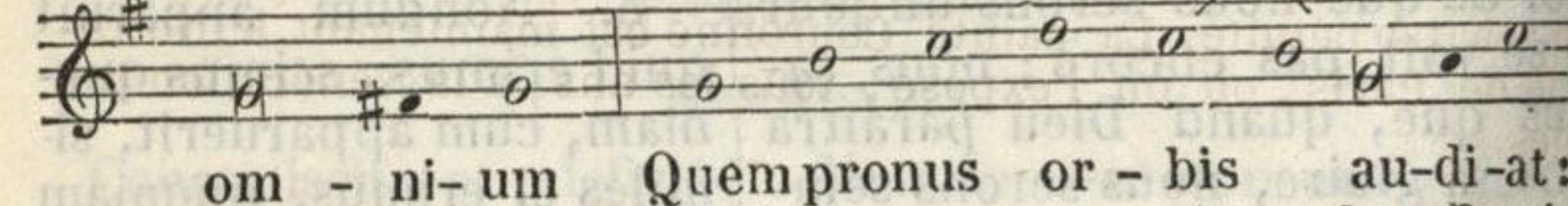
Sacros in ar-tus ef-flu-it : Vestis tu-o te nu-
Au-di-ta summi vox Patris : Te nube rupta, Fi -



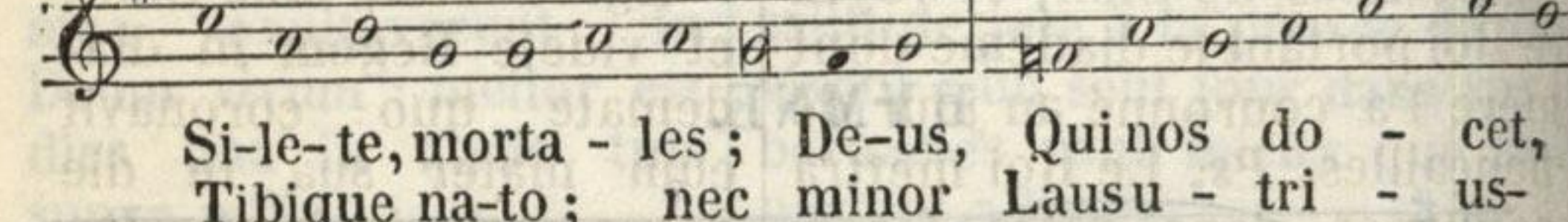
mi-ne, Ti-bi- que to - tus red - - deris.
li-um, Quo glo - ri a - tur, as - - se-rit.



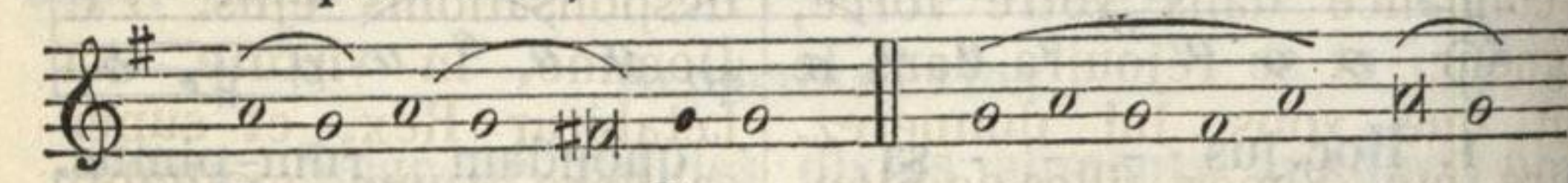
Hic est ma - - gis - ter
Qui nu - - - - be rup - ta



om - ni- um Quem pronus or - bis au-di-at:
te pa-lam Na-tum, vo - ca - vit, laus Patri:



Si-le- te, morta - les ; De-us, Qui nos do - cet,
Tibique na-to ; nec minor Laus u - tri - us-



fa - tur Deus.
que Fla - - mini. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Seigneur, je serai pleinement satisfait, ℟. Quand vous m'aurez manifesté votre gloire.

A Magnificat. *Ant.* Nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens : c'est de là que nous attendons le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et abject de notre corps, et le rendra semblable à son corps glorieux.

℣. Satiabor, Domine, ℟. Cum apparuerit gloria tua.

A Mag. *Ant.* Nostra conversatio in cœlis est, unde Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

LE 11 AOUT.

LA SUSCEPTION

DE LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES.

Saint Louis ayant appris que la sainte Couronne avait été engagée aux Vénitiens pour une forte somme d'argent, envoya des ambassadeurs à Venise pour la racheter et l'apporter en France. Il alla lui-même jusqu'à Sens au-devant de cette relique, et il se fit accompagner de sa famille, des grands de sa cour et de deux évêques. Arrivé près de Paris, il voulut la porter sur ses épaules, marchant nu-pieds et dépouillé des marques de la royauté. Ayant reçu peu après une partie considérable de la vraie croix, la lance qui perça le cœur de N. S. et l'éponge qui avait servi à présenter le fiel et le vinaigre, le saint roi fit bâtir la Sainte-Chapelle pour y déposer les saintes reliques, et fonda un chapitre pour y célébrer l'office à perpétuité. La sainte Couronne est maintenant à Notre-Dame de Paris, où on l'expose, tous les ans, à la vénération des fidèles.

A LA MESSE.

Venez, filles de Sion, et voyez votre Roi portant le diadème dont sa mère l'a couronné au jour de ses fiançailles. *Ps.* Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur, et se réjouira dans le salut que vous lui donnerez. Gloire, etc. Venez, filles de Sion, et voyez, etc.

INTROÏT.

Egredimini, filiæ Sion, et videte Regem in diademate quo coronavit eum mater sua in die desponsationis ejus. *Ps.* Domine, in virtute tua lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer. Gloria, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'honorant sur la terre la Couronne d'Épines de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en mémoire de ses souffrances, nous méritions d'être couronnés avec lui de gloire et d'honneur dans le ciel. Par le même N. S. J. C.

Lecture du livre de la Genèse, chap. XXI.

En ces jours-là, Dieu tenta Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. Dieu lui dit : Prenez Isaac, votre fils unique, que vous aimez, et allez en la terre de Vision, et là vous me l'offrirez en holocauste, sur une des montagnes que je vous marquerai. Abraham se levant avant le point du jour, prépara son âne, et prit avec lui deux jeunes serviteurs, et son fils Isaac ; et ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu où Dieu lui avait commandé d'aller. Le troisième jour, levant les yeux en haut, il vit le lieu de loin, et il dit à ses serviteurs : Attendez ici avec l'âne : nous ne ferons qu'aller jusque-là, mon fils et moi ; et après avoir adoré, nous reviendrons à vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste, qu'il mit sur son fils Isaac ; et pour lui, il portait en ses mains le feu et le couteau. Comme ils marchaient eux deux ensemble, Isaac dit à son père : Mon père. Abraham lui répondit : Que voulez-vous, mon fils ? Voici, dit Isaac, le feu et le bois : où est la victime pour l'holocauste ? Abraham lui répondit : Mon fils, Dieu aura soin de fournir lui-même la victime qui lui doit être offerte en holocauste. Ils continuèrent donc leur chemin, et ils vinrent au lieu que Dieu avait montré à Abraham, où il dressa un autel sur lequel il disposa le bois, et ayant lié son fils Isaac, il le mit sur l'autel par-dessus le bois, et il étendit la main, et prit le couteau pour immoler son fils. Mais, dans l'instant, l'Ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. L'Ange ajouta : Ne mettez point votre main sur l'enfant, et ne lui faites aucun mal. Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque, pour m'obéir, vous n'avez point épargné votre fils unique. Abraham, levant les yeux, vit derrière lui un bélier embarrassé avec ses cornes dans un buisson, et l'ayant pris, il l'offrit en holocauste, au lieu de son fils.

GRADUEL.

Corona aurea super ca- |	Il avait sur la tête une couronne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'or, sur laquelle était gravé le signe de la sainteté, de l'honneur et de la gloire. ℣. Votre grand nom, ô Dieu, était écrit sur le diadème de sa tête. Alleluia, alleluia. ℣. On lui donna une couronne, et il partit en vainqueur pour triompher. Alleluia.

put ejus, expressa signo sanctitatis, et gloria honoris. ℣. Magnificentia tua, Deus, in diademate capitis illius sculpta erat. Allel., allel. ℣. Data est ei corona; et exivit vincens ut vinceret. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XIX.

En ce temps-là, Pilate fit prendre Jésus, et le fit fouetter; et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis s'approchant de lui, ils disaient: Roi des Juifs, je vous salue; et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Le voici : Je vous l'amène, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc ayant une couronne d'épines, et un manteau de pourpre.

OFFERTOIRE.

Il avait plusieurs diadèmes sur la tête, et il portait écrit sur son habit et sur sa cuisse : Le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs.

In capite ejus diademata multa; et habet in vestimento, et in femore suo scriptum : Rex regum, et Dominus dominantium.

SECRÈTE.

O Dieu, qui avez voulu que la tête sacrée de votre Fils fût percée d'épines, pour arracher les épines de nos péchés, percez notre chair et notre cœur de votre crainte salutaire, afin que la grâce de votre Esprit, ayant renouvelé nos âmes, y détruise toutes les semences de la cupidité, et y fasse croître la charité. Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Nous voyons ce Jésus, qui avait été rendu pour un peu de temps inférieur aux Anges, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte.

Eum qui modico quam Angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore coronatum.

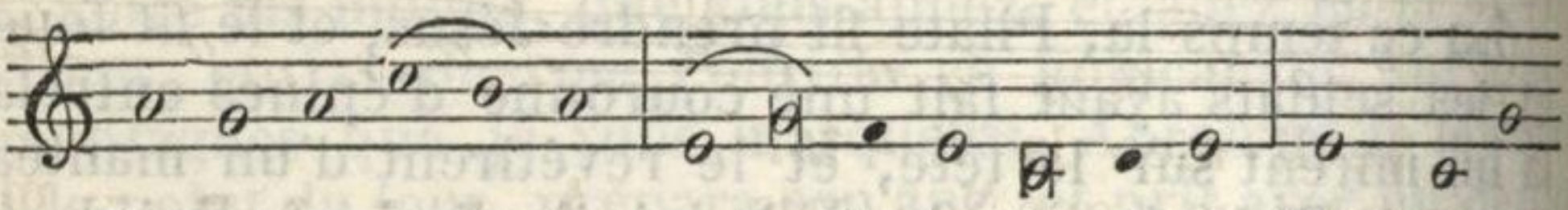
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

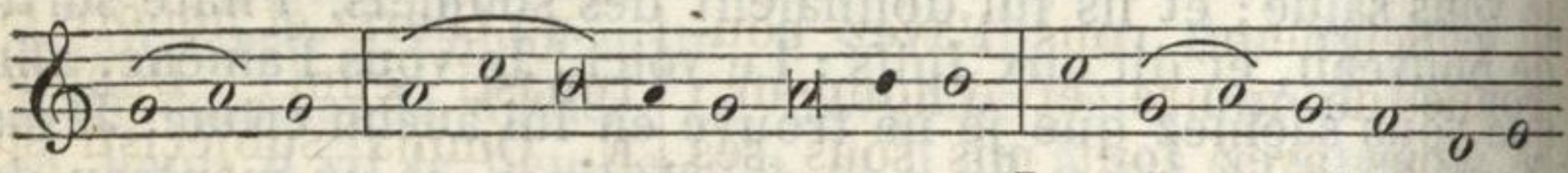
O Dieu, qui avez fait servir les instruments de la passion de votre Fils, d'ornement à son triomphe, donnez-nous, par la vertu de ces saints mystères, la grâce de porter ses opprobres sans rougir, nous qui révérons avec piété les marques glorieuses de son ignominie. Par le même Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur.

A VÊPRES.

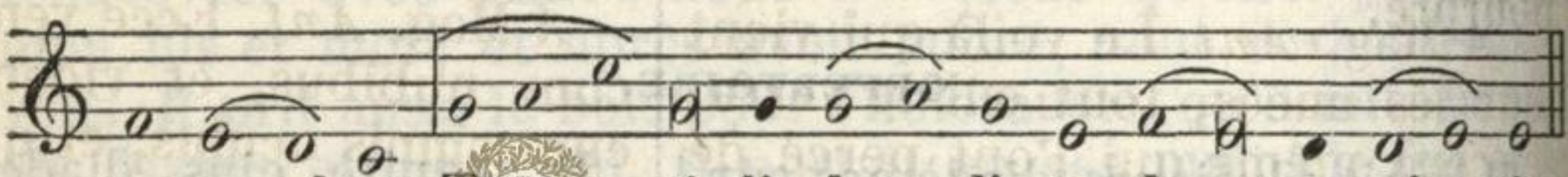
HYMNE.



1. Christi cru-en - tæ splendi-da principum Non cer-tet

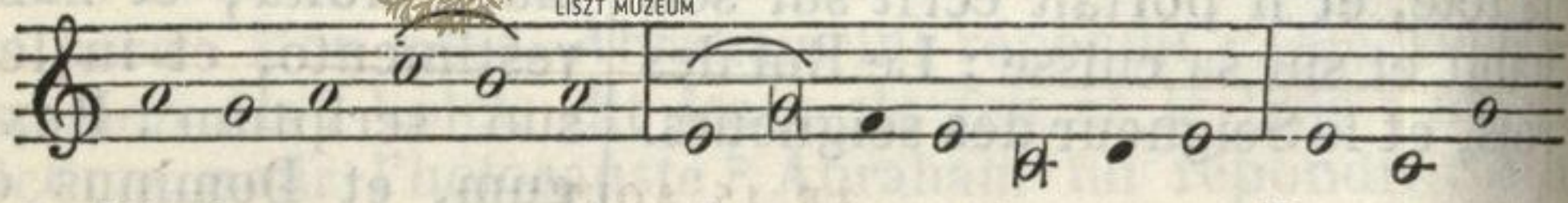


un-quam pur - pura purpuræ: Jun-co pa-lustri scep-

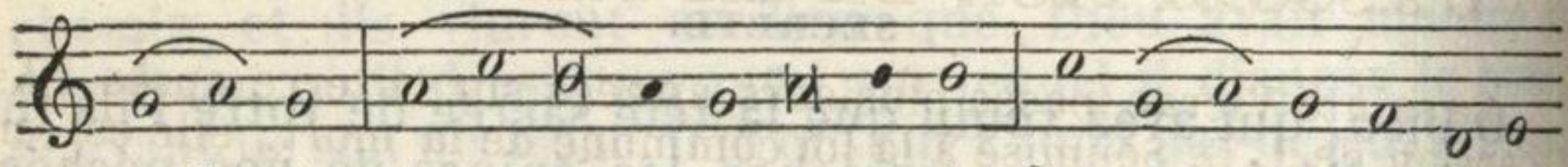


tra ce-dant, Tem - ti-li lus di-a-de-ma spi - nis.

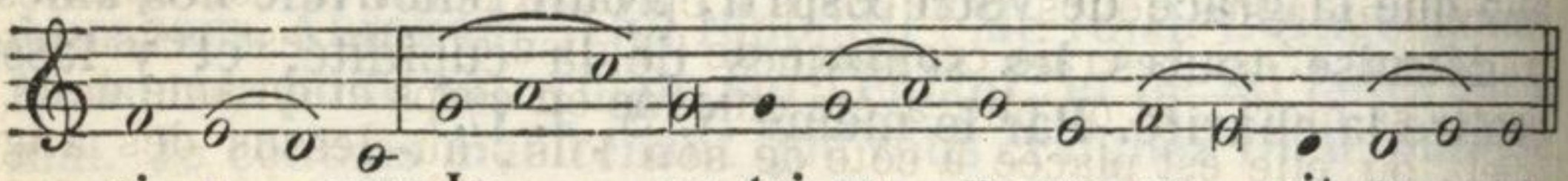
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



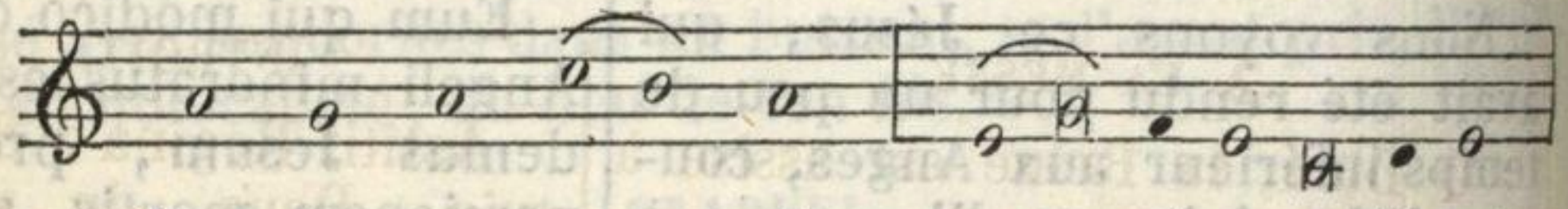
2. His fretus ar - mis vi - ctor a-he-ne-os Po-stes re -
3. Quin et pre-me- bat quos fe-ra servitus, Tri-sti ge -



vul-sit, clau - straque tarta-ri; Cœ-tus -que ca-ptivos
mentes e - - ri-pu - it jugo; Et no -cte damnatos

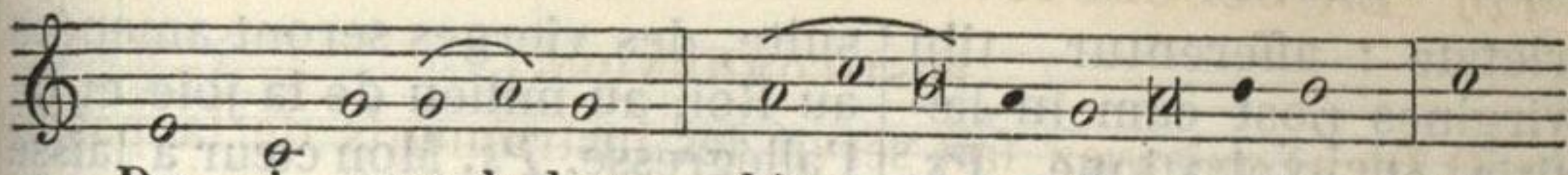


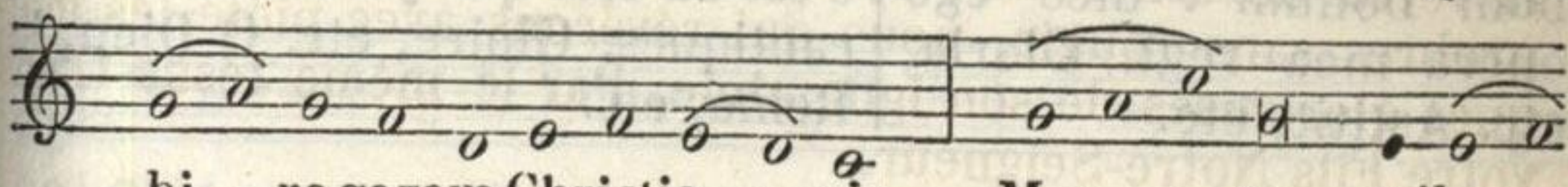
pi-o - rum In pa-tri-as re-vo-ca - vit ar - ces.
profun- da Ad su-peras dedit i - re se-des.

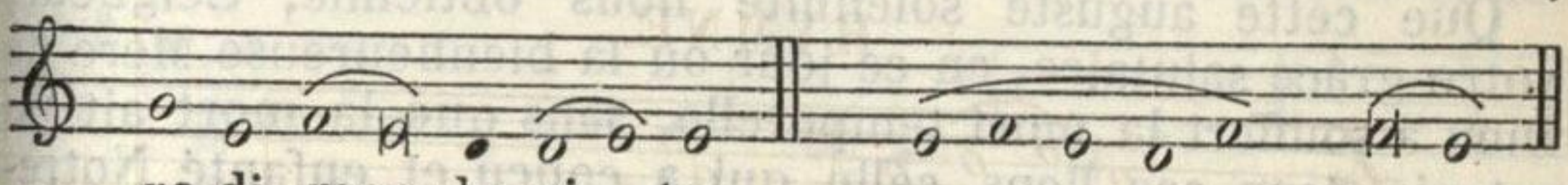


4. Hæc tin-cta cæ - si san - guine prædi-cat
5. Qui nos cre - a - vit, ma - xima laus Patri:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







℣. Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : ℟. Vous avez tout mis sous ses pieds.

A Mag. *Ant.* Le voilà qui vient sur les nuées, tout œil le verra, et ceux même qui l'ont percé de coups mortels.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine : ℟. Omnia subjecisti sub pedibus ejus.

A Mag. *Ant.* Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 15 AOUT.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

La sainte Vierge passa plusieurs années sur la terre après l'Ascension de J. C. Soumise à la loi commune de la mort, elle est entrée dans la gloire par le chemin que son Fils lui avait tracé. Le brûlant désir d'être réunie à son Fils et l'ardeur de son amour, mirent fin à ses jours. Son corps n'éprouva point la corruption du tombeau. C'est la vraie croyance de l'Église qu'elle est ressuscitée après sa mort, et qu'elle a été enlevée en corps et en âme dans le ciel, où elle est placée à côté de son Fils, au-dessus des Anges et des Saints. C'est ce glorieux mystère que l'Église honore en ce jour. Assomption signifie élévation.

A LA MESSE

O Dieu, la Reine est assise à votre droite, vêtue d'or, et couverte d'ornements précieux ; à sa

INTROÏT.

Astitit Regina a dextris tuis, Deus, in vestitu deaurato, circumdata va-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rietate : afferentur tibi virgines post eam in lætitia et exultatione. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. Gloria, etc. Astitit, etc.

suite, des vierges seront amenées au Roi, au milieu de la joie et de l'allégresse. *Ps.* Mon cœur a laissé échapper une excellente parole, c'est au Roi que je consacre mes cantiques. Gloire, etc. O Dieu, la Reine, etc.

COLLECTE.

Que cette auguste solennité nous obtienne, Seigneur, votre grâce salutaire, en ce jour où la bienheureuse Mère de Dieu a souffert la mort temporelle, sans que la mort ait pu retenir dans ses liens celle qui a conçu et enfanté Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils ; qui étant Dieu, etc.

Lecture du livre de l'Apocalypse, chap. XI et XII.

En ces jours-là le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on y vit l'arche de son alliance ; et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable. Il parut encore un grand prodige dans le ciel : c'était une Femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

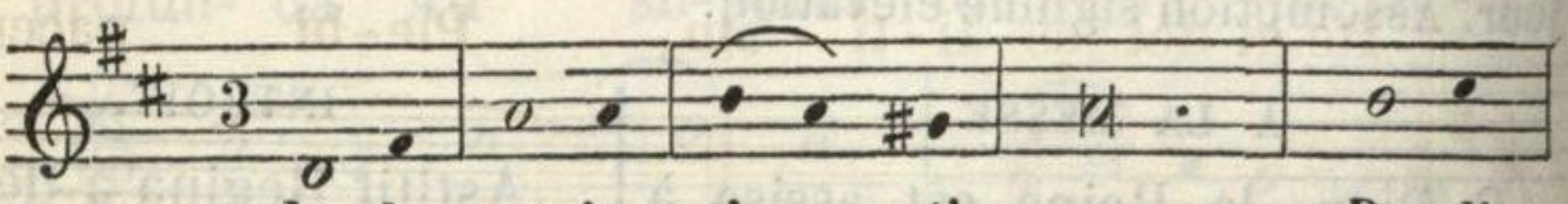
GRADUEL.

En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. ℣. Veni de Libano, sponsa mea : veni, coronaberis. Alleluia, alleluia. ℣. Posuit Rex diadema regni in capite ejus. Alleluia.

Voici mon bien-aimé qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez. ℣. Venez du Liban, mon épouse ; venez, vous serez couronnée. Alleluia, alleluia. ℣. Le Roi a mis sur la tête de la Reine le diadème royal.

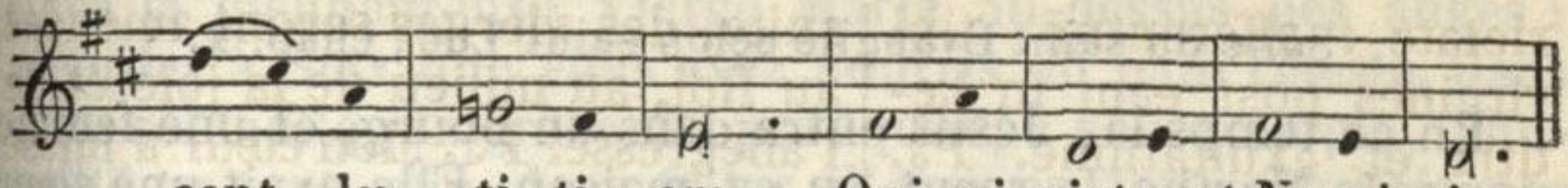
Alleluia.

PROSE.

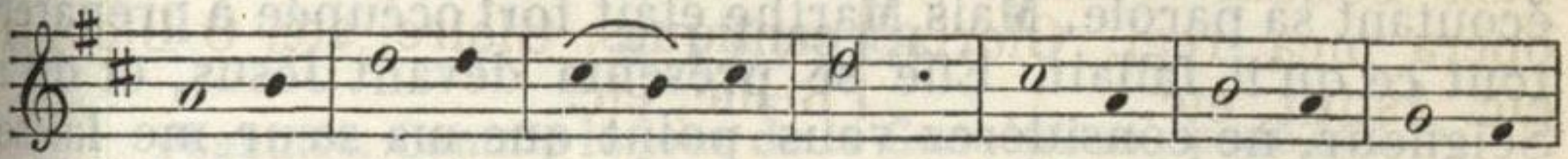


1. In-du-ant jus-ti - ti - am, Prædi-
2. It in su-am re - qui - em, Infert

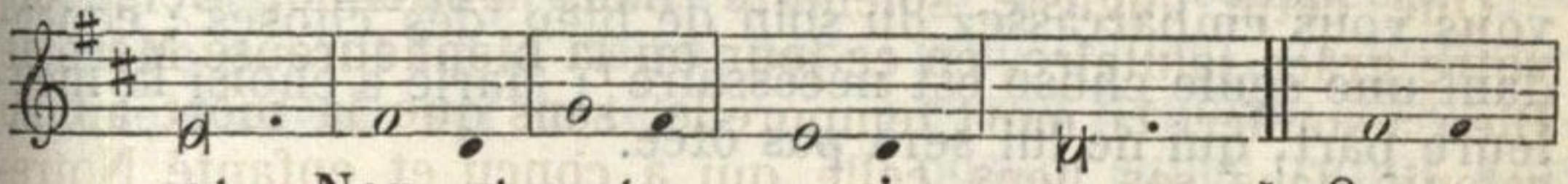
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



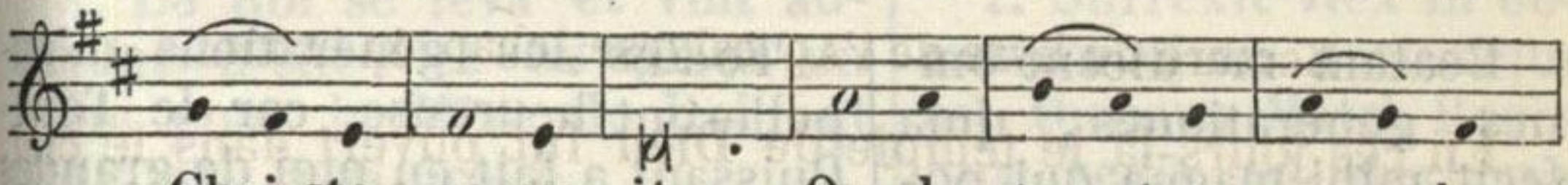
cent læ - ti-ti - am, Qui mi-nistrant Numi-ni.
cœ - lo fa-ci - em Ar-ca vi-va Do-mi - ni.

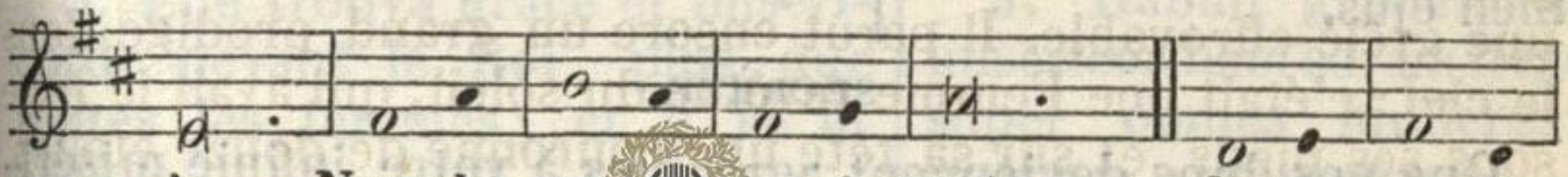


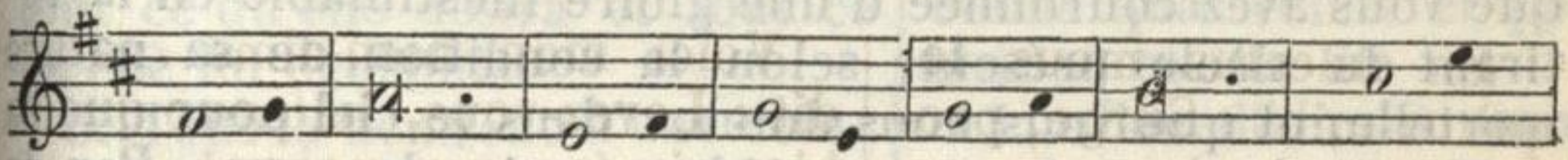
3. Christum cum huc ve - ne-rat, Quo ma-ter sus-ce-pe -
4. In quo, dum hinc re - vo-cat, Matrem Christus collo-



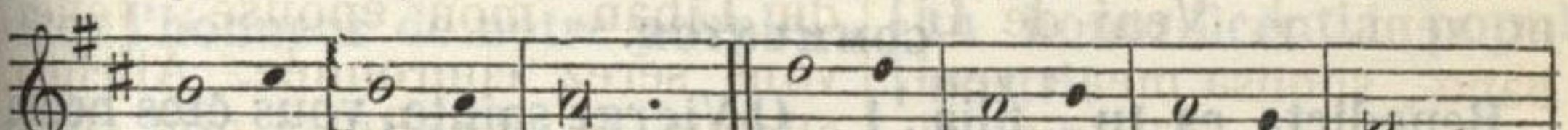
rat, Non est venter pu-ri - or. 5. Quæ te,
cat, Thronus non est celsi - or. 6. Im-mo



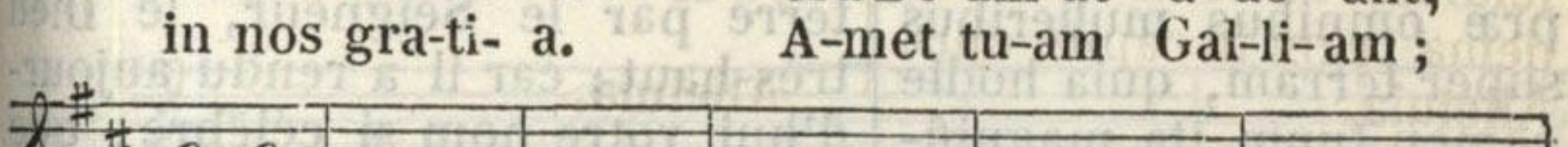
Chri-ste, ge-nu - it, Quælac-ten - tem a - lu-
quod cre-di-de-rit, Quod si-bi vi - lu - e

it, Nunc be-a-tam di-ci- mus. 7. O præ mu- li-
rit, Hinc be-a-tam di-ci- mus. 8. Hauris un-de



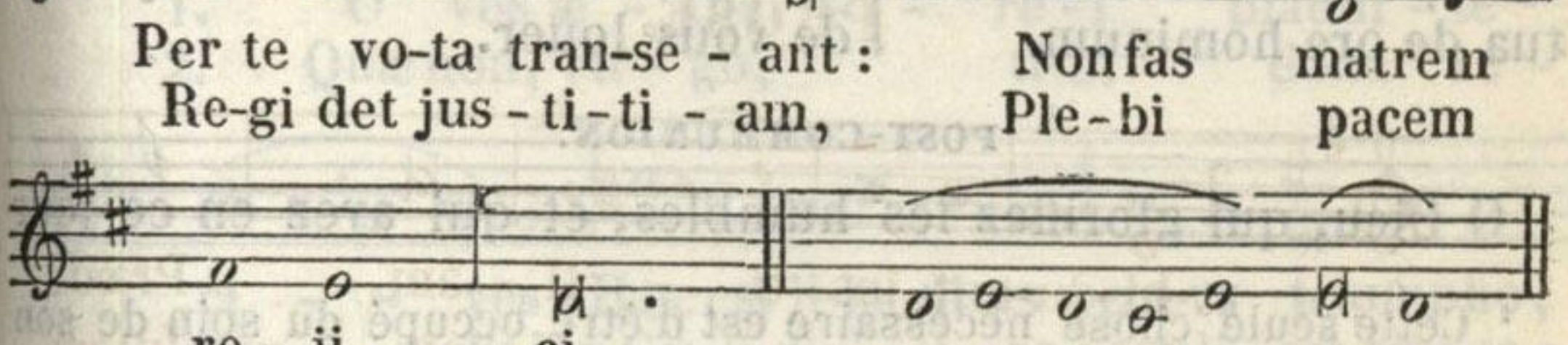
e-ri-bus, Quin et præ cœ - li - ti - bus Bene -
pleni - or, Hoc e fon-te crebri - or Stillet



di-cta fi - li - a! Ad De-um ut a- de - ant,
in nos gra-ti- a. A-met tu-am Gal-li-am;



Per te vo-ta tran-se - ant: Non fas matrem
Re-gi det jus - ti-ti - am, Ple-bi pacem



re - ji - - - ci.
sup - pli - - ci. A - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. x.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut en sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui se tenait assise aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle se présenta devant Jésus, et dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, et vous vous embarrassez du soin de bien des choses : cependant une seule chose est nécessaire [1]; Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

OFFERTOIRE.

Beatam me dicent omnes generationes, quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Toutes les générations m'appelleront heureuse, car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

SECRÈTE.

Que nos dons deviennent agréables à votre infinie miséricorde, Seigneur, par les prières de la sainte Mère de Dieu, que vous avez couronnée d'une gloire inestimable en la retirant du siècle présent, selon la condition de sa nature mortelle, et que vous nous donnez dans le ciel pour que sa puissante intercession nous aide auprès de vous. Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Benedicta es tu, filia, a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram, quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum.

O Vierge sainte, vous êtes bénie entre toutes les femmes de la terre par le Seigneur, le Dieu très-haut; car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes ne cesseront jamais de vous louer.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui glorifiez les humbles, et qui avez en ce jour

[1] Cette seule chose nécessaire est d'être occupé du soin de son salut, d'écouter et de méditer la parole de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

élevé la bienheureuse Vierge Marie au-dessus des anges : accordez à ceux que vous avez nourris du pain céleste, dans cette solennité, la grâce de pratiquer, à son exemple, l'humilité en tout, afin de mériter d'être un jour glorifiés par vous. Par, etc.

A VÊPRES.

Psaumes. Comme le jour de la Conception, page 656.

1. *Ant.* Le Roi ordonna à ceux qui servaient en sa présence d'introduire devant lui la Reine, portant le diadème sur sa tête.

2. Le Roi se leva et vint au-devant d'elle; et on plaça un trône pour la Mère du Roi; et elle s'assit à sa droite.

3. Elle trouva grâce et miséricorde devant le Roi, plus que toutes les femmes; et il la fit régner.

4. Le Roi donna à la Reine tout ce qu'elle désira et tout ce qu'elle lui demanda.

5. Tous la bénirent d'une commune voix, et lui dirent : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes l'honneur de notre peuple.

1. *Ant.* Præcepit Rex iis qui in conspectu ejus ministrabant, ut introducerent Reginam coram se, posito super caput ejus diademate.

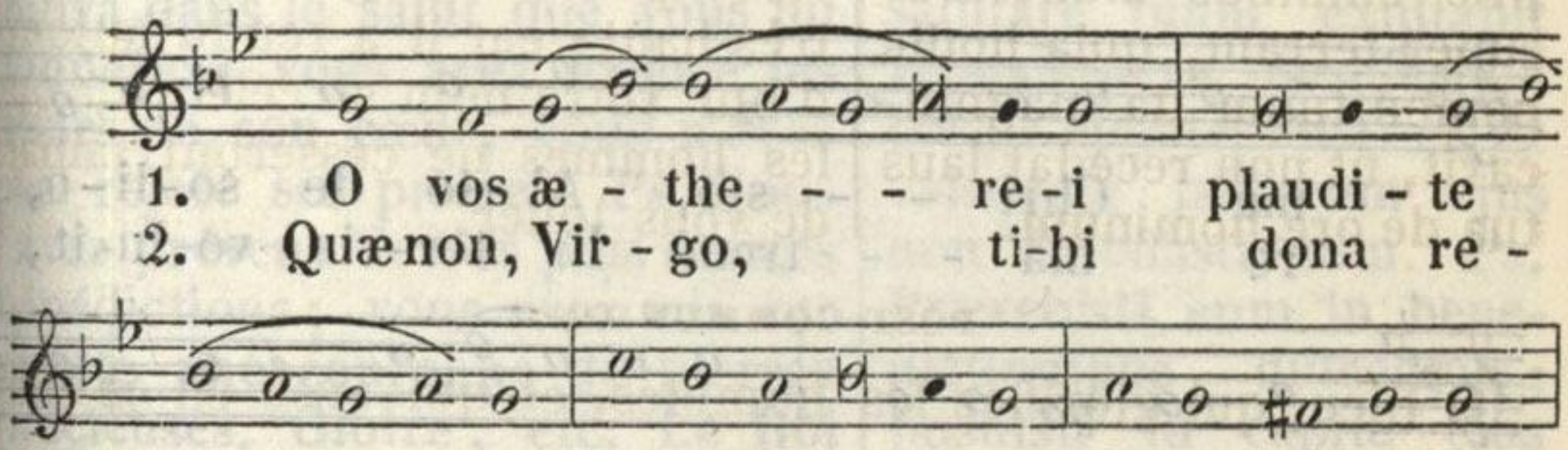
2. Surrexit Rex in occursum ejus; positusque est thronus Matri Regis, quæ sedit ad dexteram ejus.

3. Habuit gratiam et misericordiam coram Rege super omnes mulieres; fecitque eam regnare.

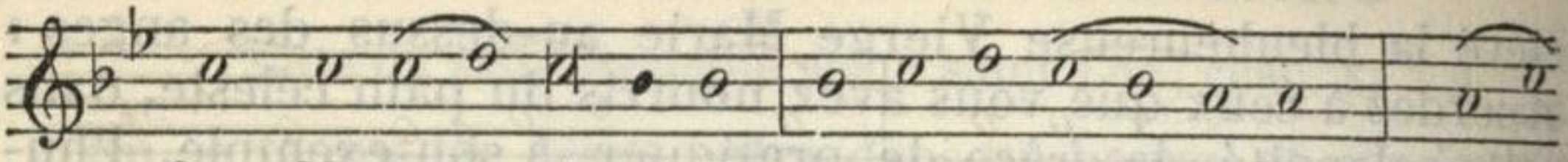
4. Rex dedit Reginæ omnia quæ voluit et petivit ab eo.

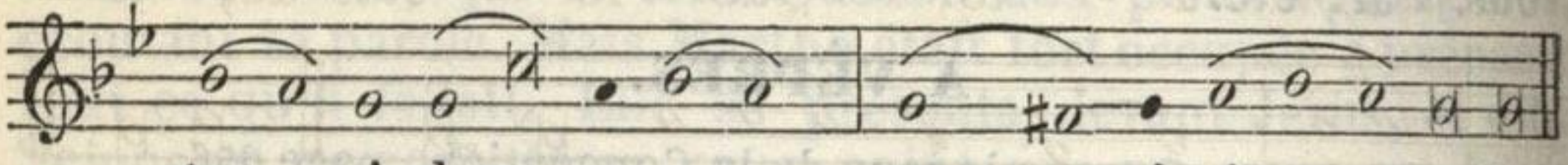
5. Benedixerunt eam omnes una voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia populi nostri.

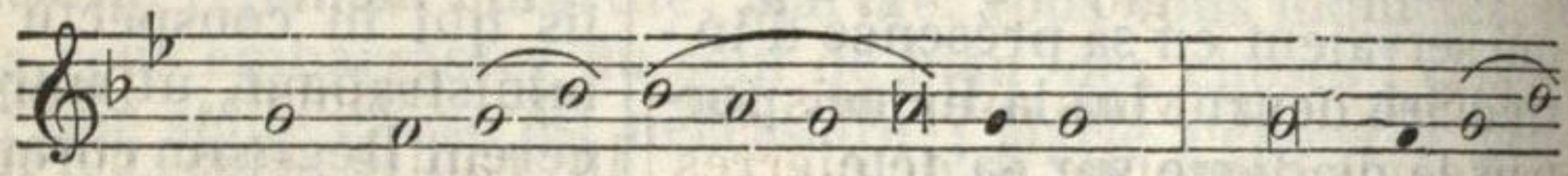
HYMNE.



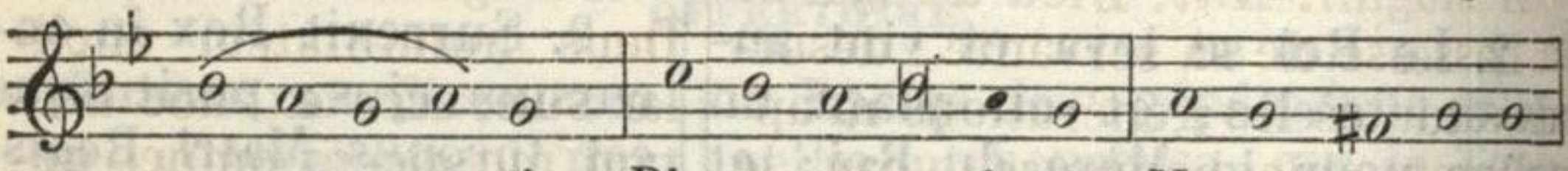
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



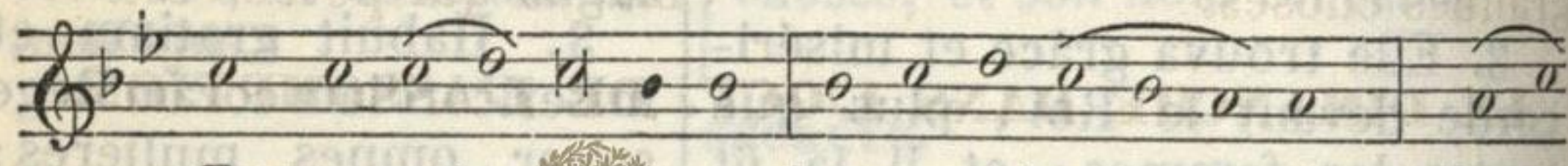
Qua Ma-trem, pla-ci-da morte so-lu - tam, Na -
Verbum ve - sti - e-ras carne; vicis - sim Te

tus si-de - re-a sus - ci-pit - aula.
Ver - bum pro- pri-o lu - mi-ne vestit.



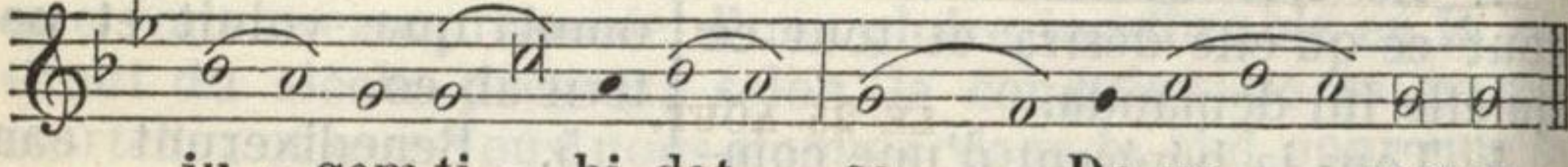
3. Qui ve-lo la - - tu-it car-nis, a -
4. O conces - sa ti-bi quan-ta po-



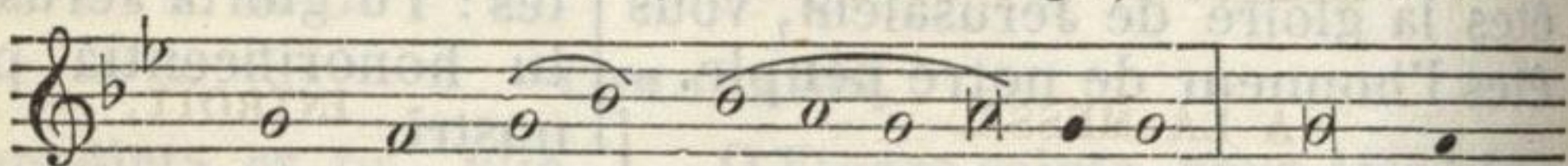
per - - ti Pleno te sa-ti-at Numi-nis haustu:
te - - stas ! Per te quanta venit grati- a ter-ris!



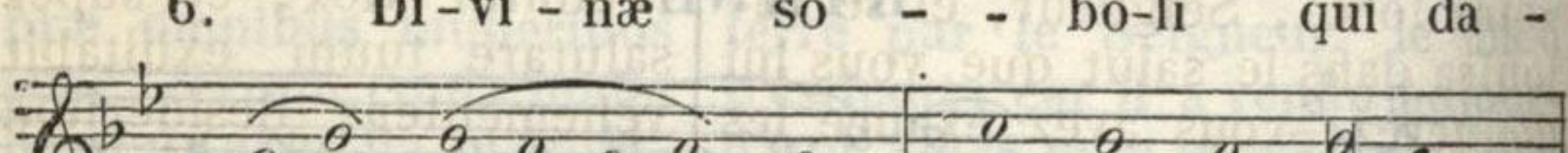
Et quem vir - gine-o la-cte ci-ba - sti, In
Cunctis cœ - li - tibus col-si - or u - na, So -



ju - gem ti - bi dat se De-us escam.
lo fa - cta minor, Vir - go, to - nante.



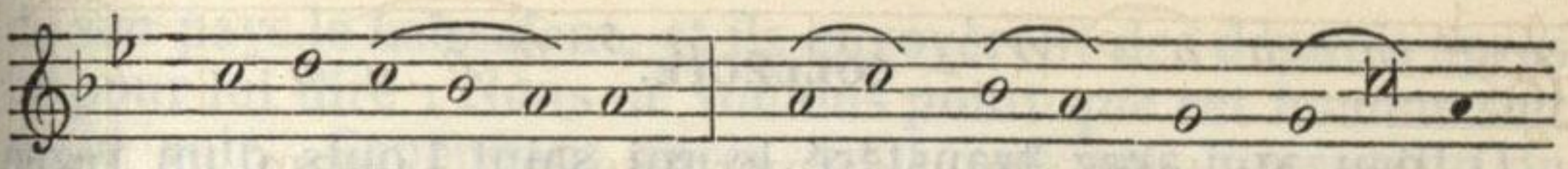
5. Quæ Re - gi - na sedes pro-xi -
6. Di - vi - næ so - - bo-li qui da -



ma Chri - - sto, Al - to de so-li-o,
re ma - - trem In ter-ris vo-lu-it,

vo - ta tu - orum Au-di: namque po-tes fle -
glo - ri - a Patri: Cujus Vir - go parens, glo -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



℣. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne ℟. de pierres précieuses.

A Magnif. *Ant.* Dieu a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse ; car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam ℟. de lapide pretioso.

A Magnif. *Ant.* Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ: ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes: quia fecit mihi magna qui potens est.

LE DIMANCHE DANS L'OCT. DE L'ASSOMPTION.

L'office comme au jour de la Fête.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 25 AOUT.

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

A LA MESSE.

Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur, et se réjouira dans le salut que vous lui donnerez ; vous avez exaucé les désirs de son cœur, vous n'avez pas rejeté ses prières. *Ps.* Vous l'avez prévenu de vos plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Gloire, etc. Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur, etc.

INTROÏT.

In virtute tua, Domine, lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer ; desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. *Ps.* Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis ; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso Gloria, etc. In etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui avez transféré le roi saint Louis d'un règne terrestre à la gloire du Royaume éternel, faites que, par ses mérites et par son intercession, nous ayons part à la gloire du Roi des Rois N. S. J. C. votre Fils. Qui, étant Dieu, etc.

Lecture du livre des Machabées, liv. I, chap. III.

En ce temps-là, Judas étendit la gloire de son peuple, il se revêtit de sa cuirasse, comme un géant; il se couvrit de ses armes dans les combats, et il protégeait tout son camp de son épée. Il devint semblable à un lion dans ses exploits, et à un lionceau qui rugit en voyant sa proie. Il poursuivit les méchants en les cherchant de tous côtés, et il brûla ceux qui troublaient son peuple. La terreur qu'il inspira fit fuir ses ennemis; il déconcerta tous ceux qui faisaient le mal, et son bras procura le salut du peuple. Ses grandes actions irritèrent plusieurs Rois, et firent la joie de Jacob, et sa mémoire sera éternellement en bénédiction. Il parcourut les villes de Juda, il en chassa les impies, et il détourna la colère de dessus Israël; et son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRADUEL.

Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum. ℣. Manus mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. Allel., allel. ℣. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Allel.	J'ai *trouvé David mon* serviteur; je *l'ai oint de* mon huile sainte. ℣. Ma main sera son soutien, et mon bras tout-puissant sera sa force. Alleluia, alleluia. ℣. Béni soit le Seigneur, mon Dieu, qui a formé mes mains au combat.
	Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples cette parabole: Un seigneur [1] s'en allant dans un pays éloigné, pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite, appela dix de ses serviteurs, auxquels il donna dix marcs d'argent, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Or ceux

[1] Ce seigneur, c'est J. C., qui est monté au ciel pour y régner sur toutes les créatures.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de son pays le haïssaient, et ils envoyèrent des députés après lui pour lui dire : Nous ne voulons point que cet homme soit notre roi[1]. Cependant après qu'il eut pris possession du royaume, il revint, et fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné son argent, afin de savoir combien chacun l'avait fait valoir. Le premier qui se présenta, dit : Seigneur, votre marc en a produit dix autres. Le Maître lui dit : Voilà qui est bien, bon serviteur ; puisque vous avez été fidèle dans peu de chose, vous aurez le gouvernement de dix villes. Celui qui vint le second dit : Seigneur, votre marc en a produit cinq autres. Pour vous, lui répondit-il, vous aurez le gouvernement de cinq villes. Il en vint un autre, qui dit : Seigneur, voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir. Car je vous craignais, sachant que vous êtes un homme sévère : vous prenez où vous n'avez pas mis, et vous moissonnez où vous n'avez pas semé. Méchant serviteur, lui dit-il, je vous condamne par votre propre bouche. Vous saviez que je suis un homme sévère, qui prends où je n'ai pas mis, et qui moissonne où je n'ai pas semé. D'où vient donc que vous n'avez pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ? Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui le marc qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix marcs. Ils lui répondirent : Seigneur, il en a déjà dix. Je vous déclare, repartit-il, qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

OFFERTOIRE.

Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'a créé ; il a donné plus d'éclat à ses fêtes, afin que le peuple fidèle louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on rendît gloire à sa sainteté.

De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum qui fecit illum; dedit in celebrationibus decus, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

SECRÈTE.

Apprenez-nous, Seigneur, à rendre à votre divine majesté de dignes actions de grâces, à l'exemple de saint Louis, et faites que nous ayons une sainte émulation pour imiter son zèle à augmenter l'éclat de votre culte. Par N. S. J. C.

[1] Ce sont les Juifs, qui ont refusé de reconnaître J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

J'entrerai dans votre demeure, Seigneur ; je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

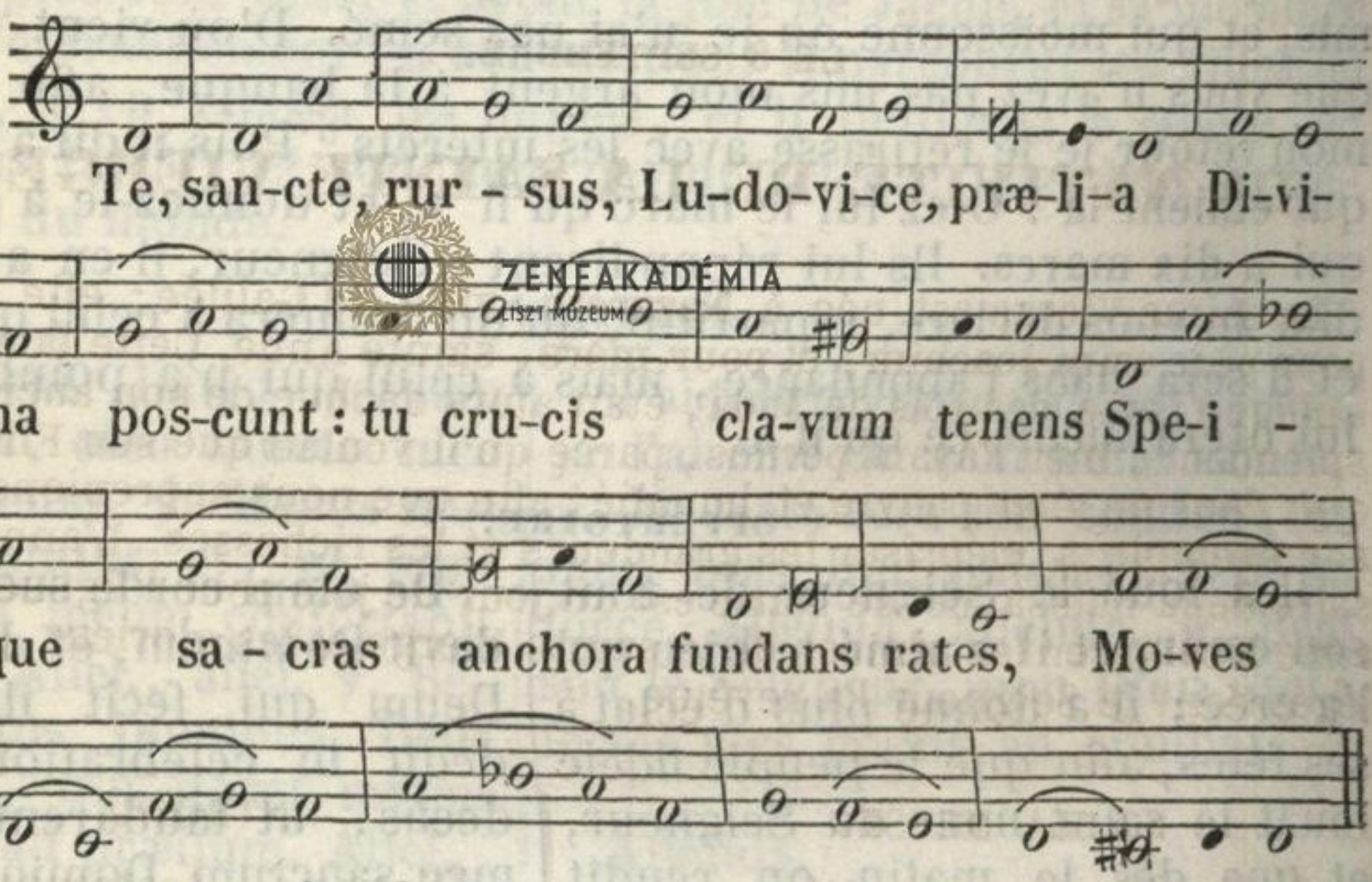
Introibo in domum tuam, Domine ; adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui avez accordé à saint Louis la grâce de rechercher de tout son cœur la félicité éternelle au milieu des plaisirs trompeurs d'un royaume temporel, faites-nous aimer cette félicité, dont nous avons reçu le gage dans cet adorable Sacrement. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

HYMNE.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vincis cadendo : mors tibi victoriam
Aufert et addit : corpus hic palmæ tegunt
Nondum sepultum ; sed triumpho nobili
Cœlum paratur, et coronis sidera.

Tuus paternæ redditus terræ cinis
Regnum tuetur, dum, throno præsens Dei,
Æterna regnans pascis inter lilia,
Favensque blando nostra cernis lumine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate quæ gubernans omnia,
Per cuncta regnat seculorum secula. Amen.

℣. Seigneur, j'entrerai dans votre maison : ℟. Je vous adorerai dans votre saint temple avec une crainte respectueuse.

℣. Introibo in domum tuam, Domine : ℟. Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

A Magnif. *Ant.* Les Rois, ô Jérusalem, marcheront à la splendeur qui se lèvera sur vous : ils viendront vous servir, et ils adoreront les traces de vos pas.

A Magnif. *Ant.* Ambulabunt Reges in splendore ortus tui, Jerusalem, et ministrabunt tibi, et venient, et adorabunt vestigia pedum tuorum.

LE 8 SEPTEMBRE.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

La sainte Vierge est née à Nazareth, ville de Galilée; elle a eu pour père saint Joachim, et pour mère, sainte Anne. Cette famille, quoique issue des rois de Juda, était alors déchue de son ancienne splendeur ; Dieu l'ayant permis, parce qu'il voulait que son Fils naquît dans un état pauvre et humilié, afin que nous apprenions par son exemple à mépriser les grandeurs et les richesses. L'anniversaire de la naissance de Marie est un jour de joie pour l'Église, qui aime à célébrer les gloires de la sainte Vierge et les glorieux priviléges dont le Seigneur l'a revêtue.

A LA MESSE.

J'ai contracté une alliance avec le peuple que j'ai choisi ; voici le serment que j'ai fait à David mon serviteur : Votre race subsistera éternellement, et je vous élèverai un trône dont la durée égalera celle de tous les âges. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Gloire, etc. J'ai, etc.

INTROÏT.

Disposui testamentum electis meis; juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo. Gloria, etc. Disposui, etc

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

O Dieu, qui, pour accomplir vos décrets éternels, avez accordé au monde la grâce de la réconciliation, faites qu'en célébrant avec une sainte joie la Naissance de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ notre Sauveur, nous obtenions par son intercession, le salut que son divin Fils nous a mérité. Par le même, etc.

Lecture du prophète Isaïe, chap. XI.

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence; l'Esprit de conseil et de force; l'Esprit de science et de piété : il sera rempli de l'Esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point sur un ouï-dire, mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre. Il frappera la terre de la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier, dont il sera toujours ceint.

GRADUEL.

Benedicam ei, et ex illa dabo Filium cui benedicturus sum. ℣. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et regnabit in domo Jacob in æternum. Alleluia, alleluia. ℣. Laudate Dominum Deum nostrum, qui in me ancilla sua adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israel. Alleluia.

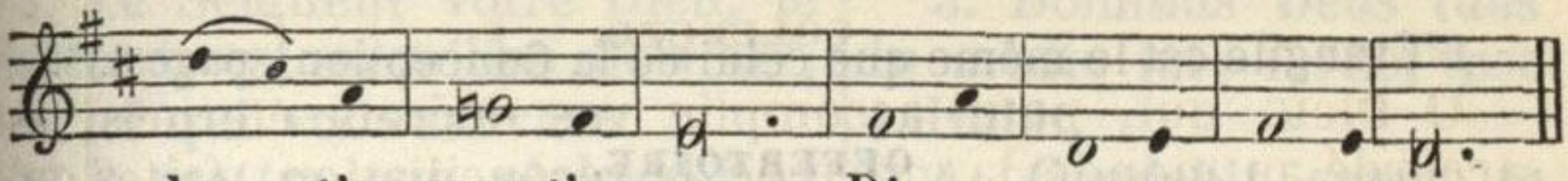
Je la bénirai, et je ferai sortir d'elle un Fils *que je comblerai* de mes *bénédictions*. ℣. *Il sera grand, il sera appelé le Fils du Très-Haut*, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob. Alleluia, alleluia. ℣. Louez le Seigneur notre Dieu, qui a fait éclater en moi, sa servante, les effets de cette miséricorde qu'il a promise à la maison d'Israël.

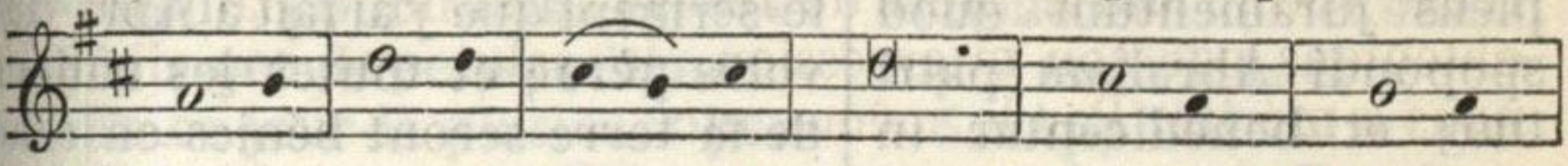
Alleluia.

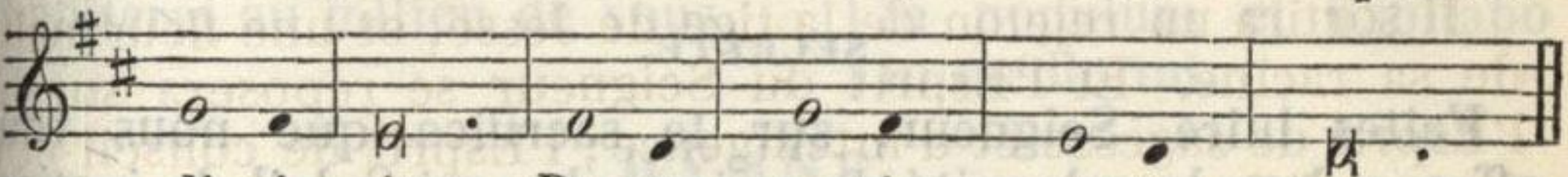
PROSE.

1. Gau-di - i pri- mor - di - um, Et sa -
2. Quæ dat ho-ra Vir - gi - nem, Spondet

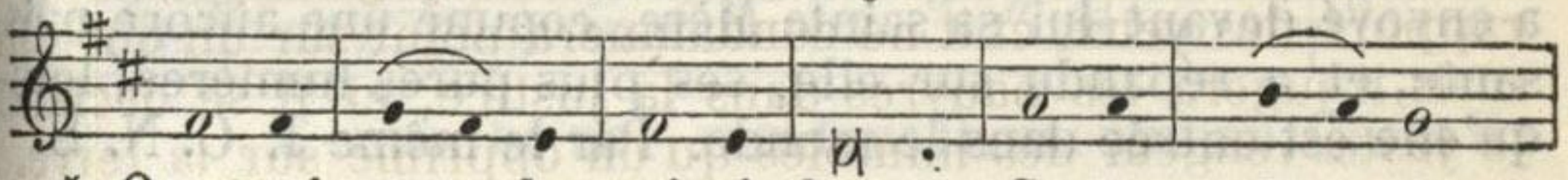
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



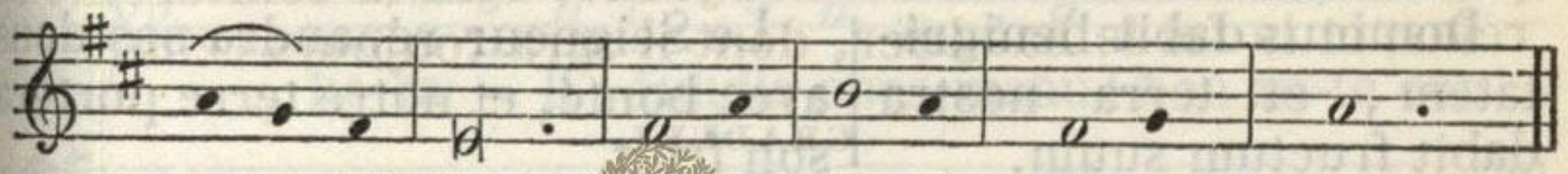
lu - tis nun-ti - um Di-em nostræ ca-nimus.
De - um ho-mi-nem : En ve-nit quem quærimus.

3. Quam in matrem e - li - git, Hujus ortum
4. Domum quam in-ha - bi - tet, Mox e qua nos



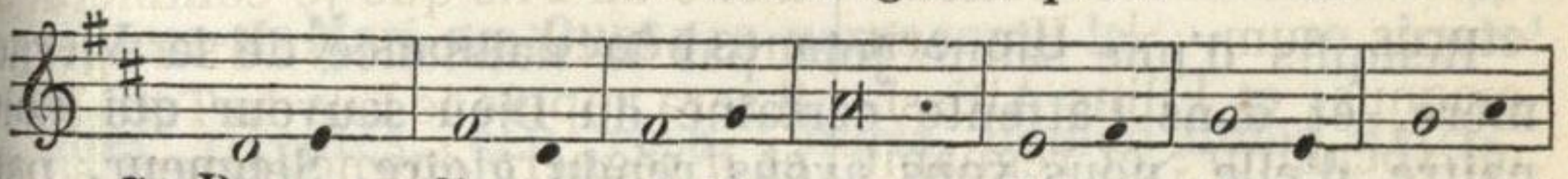
di-ri - git De-us omnis grati - æ.
vi-si - tet, Ornat sol jus - ti - ti - æ.



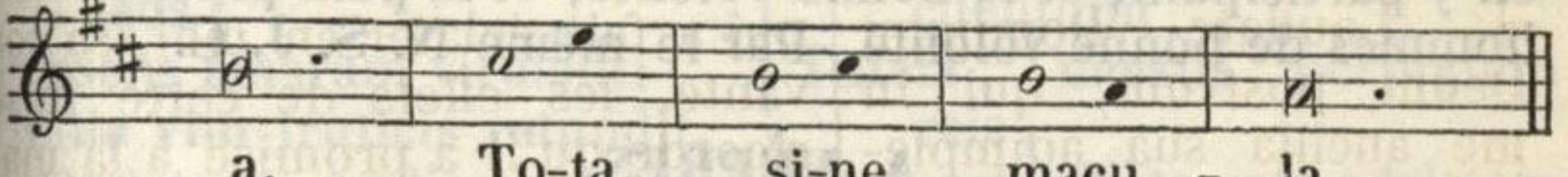
5. Quot mi - cat lu - mi-ni - bus, Su-is De - us
6. Quot la - tent mi - ra-cu - la! Fi-et hæc nu -



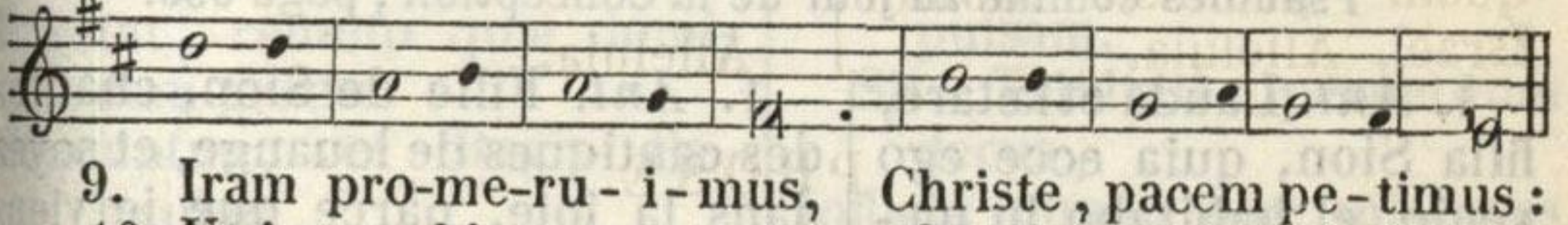
u - si-bus Quod vas fin-git glo-ri - æ!
be - cu-la in vim magnam pluvi - æ.



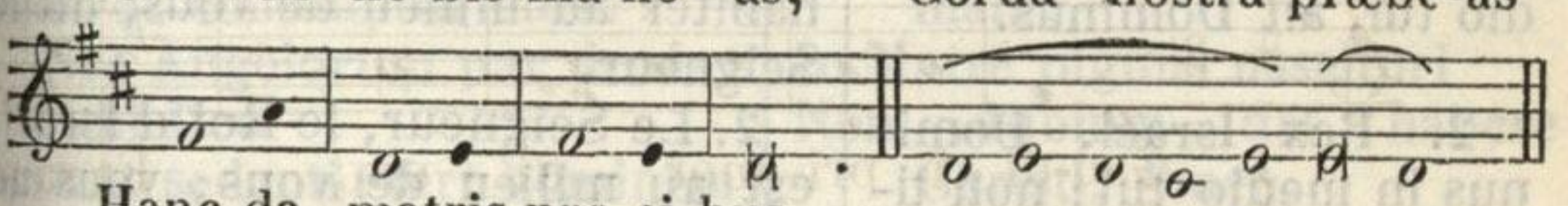
7. Be-ne - dic-ta fi - li - a, To-ta ple-na grati -
8. Cœ-li quod jam ha-bi - tas, Pande nobis semi-



a, To-ta si-ne macu - la.
tas Prece, Virgo, se-du - la.



9. Iram pro-me-ru - i - mus, Christe, pacem pe - timus :
10. Ut in no-bis ma-ne - as, Corda nostra præbe-as



Hanc da matris pre-ci-bus.
pu-ra cul-pis om-ni-bus. A - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'Évangile est le même que celui de la Conception, page 655.

OFFERTOIRE.

Benedicam tibi, complens juramentum quod spopondi Abraham patri tuo; et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ.

Je vous bénirai, pour accomplir le serment que j'ai fait à Abraham votre père; et toutes les nations de la terre seront bénies en celui qui sortira de vous.

SECRÈTE.

Faites luire, Seigneur, sur le sacrifice que nous vous offrons dans la solennité de ce jour, le vrai Soleil de justice, Jésus-Christ votre Fils, qui, devant nous éclairer d'en haut, a envoyé devant lui sa sainte Mère, comme une aurore naissante, et a répandu sur elle, ses plus pures lumières, lorsqu'elle est entrée dans le monde. Par le même J. C. N. S.

COMMUNION.

Dominus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum.

Le Seigneur répandra ses dons avec bonté, et notre terre portera son fruit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Remplis d'une sainte joie par la naissance de la Vierge mère, et dans l'attente certaine du Dieu sauveur qui doit naître d'elle, nous vous avons rendu gloire, Seigneur, par l'oblation de cet adorable sacrifice : nous vous demandons en y participant, et la bonne volonté, et la paix promise aux hommes de bonne volonté. Par le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaumes comme au jour de la Conception, page 656.

1. *Ant.* Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

2. Rex Israel, Dominus in medio tui; non timebis malum ultra.

1. *Ant.* Fille de Sion, chantez des cantiques de louange, et soyez dans la joie, parce que je viens habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

2. Le Seigneur, le Roi d'Israël, est au milieu de vous; vous ne craindrez plus rien à l'avenir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort, est au milieu de vous; c'est lui qui vous sauvera.

4. Il mettra son plaisir et sa joie en vous; il se reposera dans son amour pour vous, et vous serez le sujet de ses cantiques.

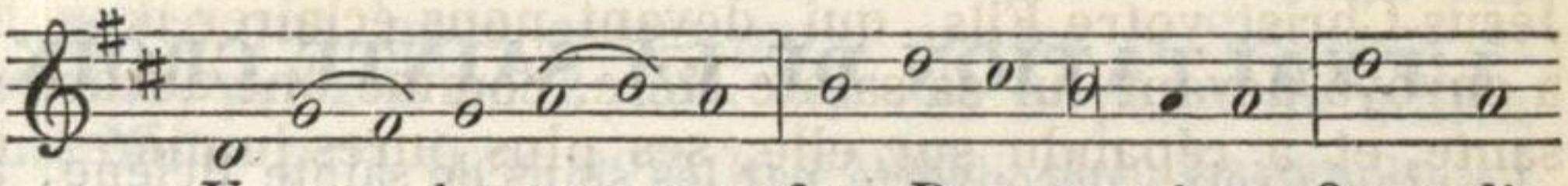
5. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur; et ils deviendront mon peuple, et j'habiterai au milieu de vous.

3. Dominus Deus tuus in medio tui; fortis, ipse salvabit.

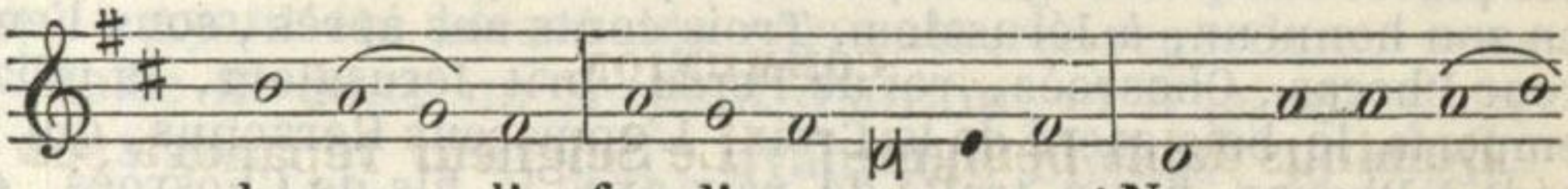
4. Gaudebit super te in lætitia silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

5. Applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum et habitabo in medio tui.

HYMNE.



U-nus bo-no-rum fons Deus omnium, Quam li-



be-ra-li fundis opes manu! Non an-te con-

ces-sis Mari-am Quot pro-peras cumu-la-re donis!

Inter rigentes, ceu rosa, clauditur
Spinas, et acres vincit aculeos:
Præsens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.
Quantum pudicas inclyta virgines
Præstat, remoto quæ dominam gradu
Sequuntur, et Regis Parentem
Siderea comitantur aula!
Nec Angelorum par decus: hi Deo
Astant sedenti; fert hominem Deum
Maria, nomen dulce Matris
Virgineo socians honori.
Regina mundi, Virgo, clientium
Tutela, mœstis perfugium reis,
Fer nostra Nato vota: tristem
Non patitur Genitrix repulsam.
Sit Trinitati perpetuum decus,
Inflicta mundo quæ miserans mala,
In Matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus : ℟. Deus in medio ejus.

A Magnif. *Ant.* Ex te egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis; et erit iste pax. Alleluia.

℣. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle : ℟. Dieu y a établi sa demeure.

A Magnif. *Ant.* C'est de vous que sortira celui qui doit régner en Israël, et dont l'origine remonte aux jours de l'éternité: c'est lui qui sera notre paix, Alleluia.

LE 14 SEPTEMBRE.

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

La vraie Croix, découverte par les soins de sainte Hélène, avait été placée dans une église que cette pieuse princesse avait fait bâtir en son honneur, à Jérusalem. Trois cents ans après, sous l'empereur Phocas, Chosroès, roi de Perse, prit Jérusalem, la pilla, et emporta le bois sacré de la Croix. L'empereur Héraclius, qui succéda à Phocas, fit un traité de paix avec le fils de Chosroès, et la première condition de ce traité fut la restitution du bois sacré de la Croix. Alors la sainte Croix fut rapportée en triomphe à Jérusalem, dans l'église bâtie en son honneur. C'est ce triomphe de la Croix de J. C. que l'Église célèbre en ce jour.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Christus, delens quod adversus nos erat chirographum decreti, ipsum tulit de medio, affigens illud Cruci; et exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter; palam triumphans illos in semetipso. *Ps.* Dominus regnavit : exultet terra, lætentur insulæ multæ. Gloria, etc. Christus, delens quod, etc.

A LA MESSE.

Jésus-Christ a effacé le décret de condamnation porté contre nous, et l'a entièrement détruit en l'attachant à sa croix; et après avoir désarmé les principautés et les puissances, il les a menées en triomphe comme des ennemis vaincus par sa vertu toute-puissante. *Ps.* Le Seigneur est entré dans son règne, que la terre tressaille; que les îles lointaines se réjouissent. Gloire au Père, etc. Jésus-Christ a, etc.

COLLECTE.

O Dieu! qui nous donnez chaque année, en ce jour, un

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

nouveau sujet de joie, dans la solennité de l'Exaltation de la sainte Croix ; faites qu'ayant connu sur la terre le mystère des souffrances de votre Fils unique, nous obtenions, dans le ciel, le fruit de sa rédemption ; Par le même N. S. J. C.

Lecture du livre des Nombres, chap. XXI.

En ces jours-là, le peuple parla contre Dieu et contre Moïse, et il dit : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Égypte, afin que nous mourussions dans le désert ? Le pain nous manque, nous n'avons point d'eau : notre âme n'a plus que du dégoût pour cette nourriture si légère. C'est pourquoi le Seigneur envoya contre le peuple des serpents, dont la morsure brûlait comme le feu. Plusieurs en ayant été blessés ou tués, ils vinrent à Moïse, et lui dirent : Nous avons péché, parce que nous avons parlé contre le Seigneur et contre vous ; priez-le qu'il nous ôte ces serpents du milieu de nous. Moïse pria donc pour le peuple, et le Seigneur lui dit : Faites un serpent d'airain, et mettez-le pour signe. Celui qui, ayant été blessé des serpents, le regardera, sera guéri. Moïse fit donc un serpent d'airain, et il le mit pour servir de signe : et ceux qui, ayant été blessés, le regardaient, étaient guéris.

GRADUEL.

Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut; ℣. Afin que tous ceux qui croient en lui, ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. Alleluia, alleluia. ℣. Béni soit le bois par lequel nous avons été justifiés. Alleluia.

Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis; ℣. Ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam. Alleluia, allel. ℣. Benedictum est lignum per quod fit justitia. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. XII.

En ce temps-là, Jésus dit à un grand nombre de Juifs : C'est maintenant que le monde va être jugé : c'est maintenant que le Prince du monde va être chassé dehors : et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. Ce qu'il disait, pour marquer de quelle mort il devait mourir. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la Loi que le Christ doit demeurer éternellement. Comment donc dites-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous qu'il faut qu'on élève le Fils de l'homme? Qui est ce Fils de l'homme? Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps : marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez enfants de lumière.

OFFERTOIRE.

Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit Deus, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

Dieu, pour l'amour de nous, a fait victime du péché celui qui ne connaissait point le péché, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons en mémoire de la Passion de votre Fils, et accordez-nous, par la vertu de sa Croix, le secours de votre protection, pour nous faire surmonter les embûches des puissances ennemies. Par le même J. C. N. S.

COMMUNION.

Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit?

Celui qui n'a point épargné son propre Fils, *mais qui l'a livré* à la mort *pour nous tous*, que ne nous donnera-t-il pas avec lui?

POST-COMMUNION.

Que votre Fils unique, élevé de la terre, nous attire à lui, Seigneur, nous et tous nos désirs, et que, par l'ineffable Sacrifice de la Croix et de l'Autel auquel nous avons participé, il nous apprenne à nous abaisser avec lui, pour être un jour élevés par lui à la gloire éternelle. Lui qui étant Dieu.

A VÊPRES.

1. *Ant.* Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum, quia scriptum est :

1. *Ant.* Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, en se rendant lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

écrit : Maudit tout homme qui est attaché à une croix.

2. Dieu, pour l'amour de nous, a fait victime du péché celui qui ne connaissait point le péché, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.

3. Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce qu'ayant été justifiés par le sang de Jésus-Christ son Fils, nous serons délivrés par lui de la colère de Dieu.

4. Nous nous glorifions en Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur, par lequel nous avons obtenu la réconciliation.

5. J. C. a été offert une fois pour effacer les péchés d'un grand nombre, puis, sans avoir plus rien du péché, il paraîtra pour sauver ceux qui l'attendent.

Maledictus omnis qui pendet in ligno.

2. Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit Deus, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

3. Commendat caritatem suam Deus in nobis, quoniam justificati in sanguine Christi, salvi erimus ab ira per ipsum.

4. Gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.

5. Semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata; secundo, sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

Hymne *Crux alma*, page 717.

℣. Seigneur, mon âme met sa confiance en vous; ℟. j'espérerai sous l'ombre de vos ailes.

℣. In te confidit anima mea, Deus; ℟. et in umbra alarum tuarum sperabo.

A Mag. *Ant.* Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; à cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.

A Magnif. *Ant.* Parebit signum Filii hominis in cœlo; et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa et majestate.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE 29 SEPTEMBRE.

SAINT MICHEL ET TOUS LES SS. ANGES.

Il y a trois hiérarchies d'Anges, et chaque hiérarchie se compose de trois ordres ou chœurs. Dans la première, les Séraphins, les Chérubins, les Trônes; dans la deuxième, les Dominations, les Principautés, les Puissances; dans la troisième, les Vertus des cieux, les Archanges et les Anges : Dieu seul en connaît le nombre, qui est très-grand. Ce sont de purs esprits, toujours présents devant Dieu; ils le voient, ils l'adorent; ils sont ses ministres, et Dieu se sert d'eux pour exécuter ses ordres par rapport aux créatures. Ils président aux nations et aux États. Saint Michel est reconnu pour l'Ange du peuple de Dieu. Tous les hommes, même les infidèles, ont un Ange gardien. Tous les Anges sont l'objet de la fête de ce jour, quoiqu'on y fasse une mention spéciale de saint Michel.

INTROÏT.

Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. Gloria, etc. Benedicite, etc.

A LA MESSE.

Bénissez le Seigneur, vous tous ses anges, puissants et remplis de force pour exécuter ses ordres, et toujours prêts à entendre la voix de ses commandements. *Ps.* Mon âme, bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Gloire, etc. Bénissez le Seigneur, vous tous ses anges, etc.

COLLECTE.

O Dieu ! qui réglez avec une sagesse infinie les différents ministères des anges et des hommes, daignez nous accorder pour protecteurs sur la terre ces esprits bienheureux qui sans cesse, dans le ciel, exécutent vos divines volontés; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, chap. XII.

Il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel et ses Anges combattaient contre le dragon; et le dragon avec ses anges combattait contre lui. Mais ceux-ci furent les plus faibles, et ils ne parurent plus dans le ciel. Et ce grand dragon, cet ancien serpent, qui est appelé le Diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité du ciel en terre, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ses anges avec lui. J'entendis alors dans le ciel une voix forte qui disait : Voici le temps du salut, de la force et du règne de notre Dieu, et de la puissance de son Christ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité.

GRADUEL.

Je vis un trône élevé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône : tous les Anges étaient debout autour du trône, et, s'étant prosternés devant le trône, ils adorèrent Dieu. ℣. Un million d'Anges le servaient, et mille millions l'environnaient. Alleluia, alleluia. ℣. Je vous chanterai des cantiques, ô mon Dieu, en présence des Anges : je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom. Alleluia.

Ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens, et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum. ℟. Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei. Allel., allel. ℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. XVIII.

En même temps, les Disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui sera le plus grand dans le Royaume du ciel? Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : Je vous le dis en vérité; si vous ne changez, et si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume du ciel. Quiconque donc se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume du ciel. Et si quelqu'un reçoit en mon nom un enfant tel que celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive. Que si votre main ou votre pied vous est une occasion de péché, coupez-les, et les jetez loin de vous. Il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie, n'ayant qu'une main

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ou qu'un pied, que d'être jeté dans le feu éternel, ayant deux mains ou deux pieds. Et si votre œil vous est une occasion de péché, arrachez-le, et le jetez loin de vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et d'être précipité dans le feu de l'enfer. Gardez-vous bien de mépriser un seul de ces petits: car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père céleste.

OFFERTOIRE.

Stetit Angelus ante altare, habens thuribulum aureum, et data sunt illi incensa multa, et ascendit, fumus incensorum de orationibus Sanctorum, de manu Angeli coram Deo. Alleluia.

Un Ange parut devant l'autel, tenant un encensoir d'or, et on lui donna une grande quantité de parfums; et la fumée de ces parfums, qui sont les prières des saints, s'élevant de la main de l'Ange, monta jusqu'à Dieu. Alleluia.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, que nous soyons, autour de votre autel, avec vos saints anges, pénétrés, comme eux, de crainte et d'amour; afin qu'ils portent nos oblations, comme un encens d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre majesté souveraine, et qu'ils fassent descendre sur nous l'abondance de vos bénédictions; Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Vidi Agnum stantem tanquam occisum; et audivi vocem Angelorum multorum dicentium: Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem. Allel.

Je vis l'Agneau, qui était comme une victime égorgée; et j'entendis la voix de plusieurs Anges qui disaient: L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance et la divinité.
Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui nous nourrissez ici-bas du pain des Anges, faites-nous la grâce d'imiter leur pureté, pendant que nous sommes sur la terre, afin que nous méritions d'avoir part à leur bonheur dans le ciel; Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A VÊPRES.

1. *Ant.* Je vis sept Anges debout en présence de Dieu ; et on leur donna sept trompettes.

2. Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde. .

3. Aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra *du ciel* ; et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers.

4. Les Anges viendront, et sépareront les méchants d'avec les justes.

5. Les Anges enlèveront du royaume de Dieu tous les scandaleux, et ceux qui commettent l'iniquité, et les précipiteront dans la fournaise ardente.

1. *Ant.* Vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei ; et datæ sunt illis septem tubæ.

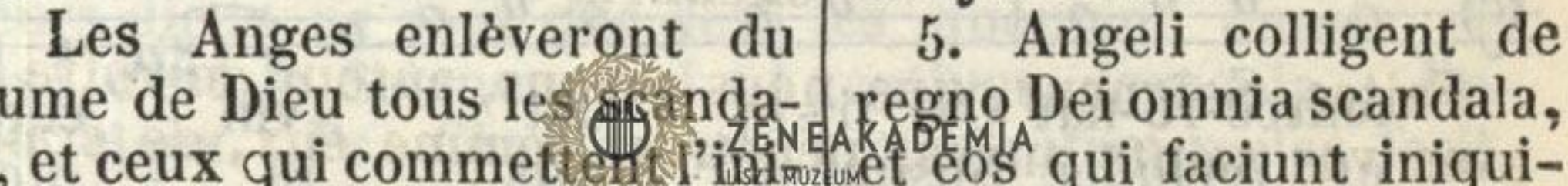
2. Mittet Filius hominis Angelos suos cum tuba et voce magna ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis.

3. Ipse Dominus in jussu et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo ; et mortui qui in Christo sunt resurgent primi.

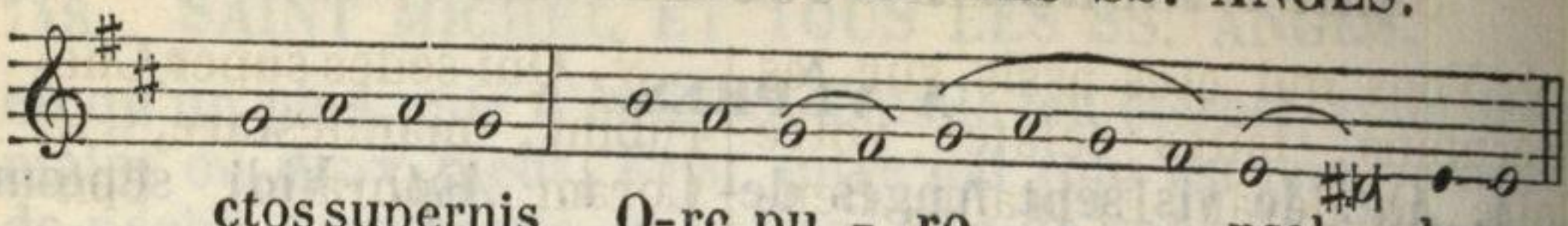
4. Exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum.

5. Angeli colligent de regno Dei omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis.

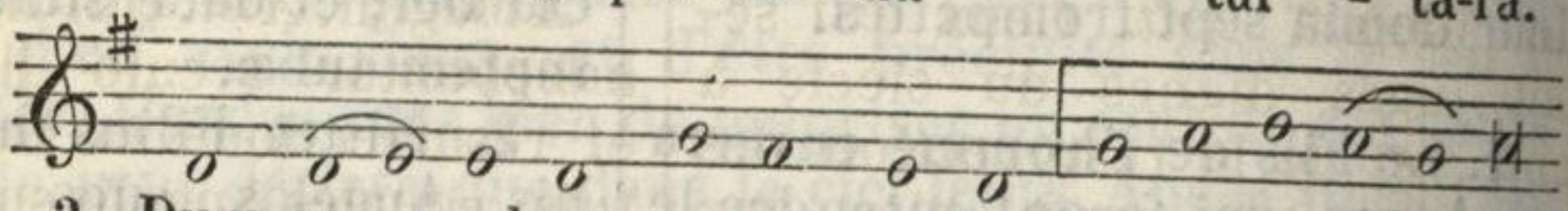
HYMNE.



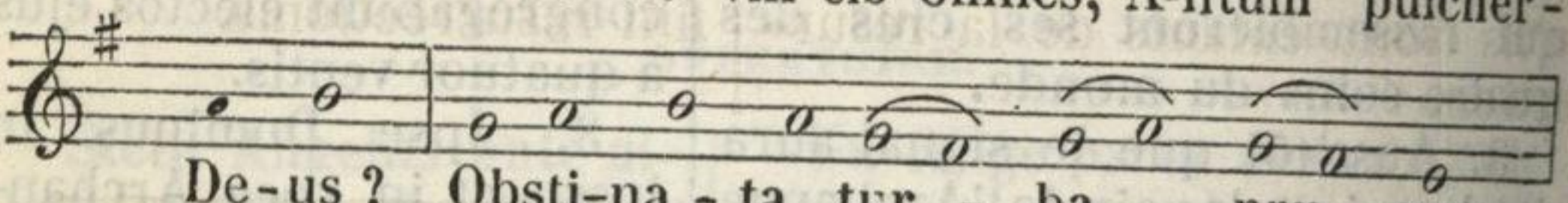
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



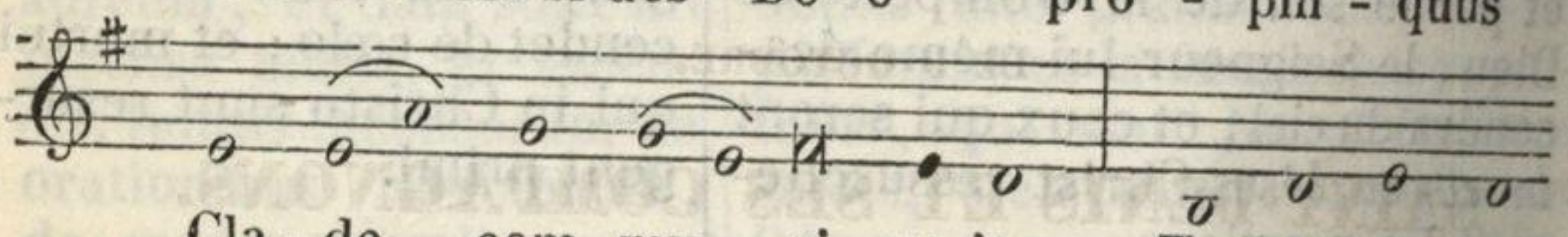
ctos supernis O-re pu - ro psal - le-re.
sit rebellem In profun- da tar - ta-ra.



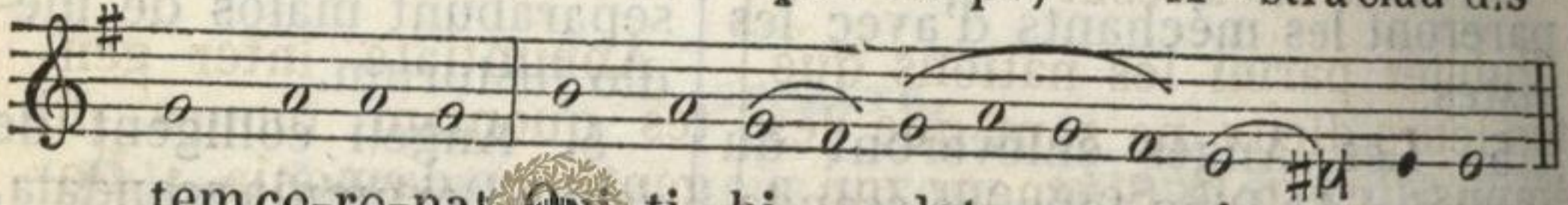
3. Dum su - perbum sternis, hostem In-tonas: Quis ut
4. Tu de - co - re vin-cis omnes, A-litum pulcher-



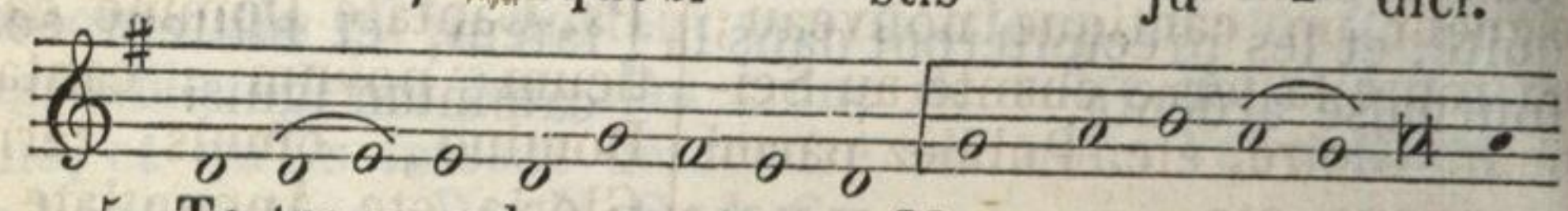
De-us? Obsti-na - ta tur - ba præ - ceps
ri-me: As-si-des De-o pro - pin - quus



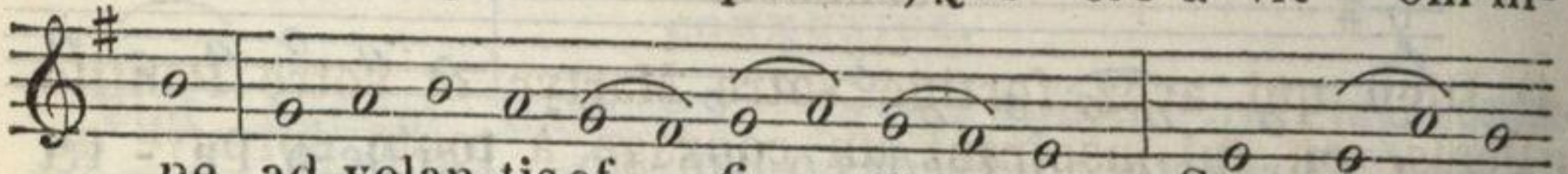
Cla- de com-mu - ni ru-it: Te tri-um-phan-
Con-si - lî tu par-ticeps; A - stra clau-dis



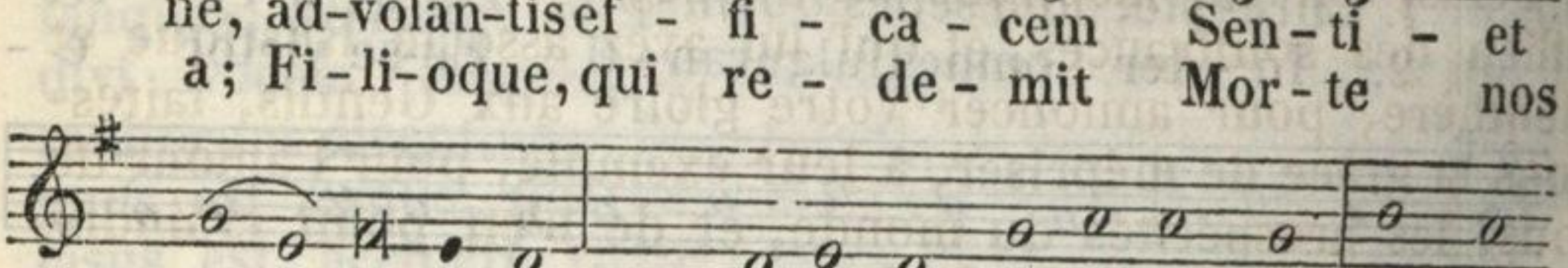
tem co-ro-nat Qui ti - bi clat vin - cere.
et recludis, Nosque si - stis ju - dici.

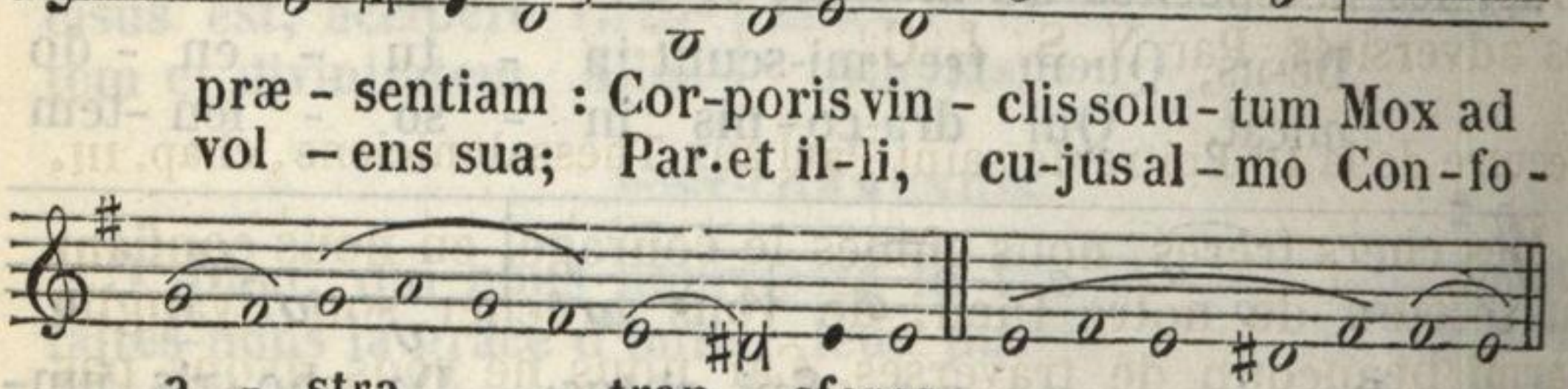


5. Te tre-mendo poscat æger Mor - tis in lu - ctami-
6. Sit su -prema laus parenti, Qui cre-a - vit om-ni-



ne, ad-volan-tis ef - fi - ca - cem Sen - ti - et
a; Fi-li-oque, qui re - de - mit Mor - te nos



præ - sentiam: Cor-poris vin - clis solu - tum Mox ad
vol - ens sua; Par.et il-li, cu-jus al - mo Con - fo -

a - stra tran - sferes.
ve - mur ha - li - tu. A - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

℣. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, faites éclater votre gloire, ℟. devant Ephraïm, Benjamin et Manassé.

A Magnif. *Ant.* Ceux qui seront jugés dignes du siècle à venir, et de la résurrection des morts, seront semblables aux anges, et enfants de Dieu; parce qu'ils sont enfants de la résurrection.

℣. Qui sedes super Cherubim, manifestare, ℟. Coram Ephraim, Benjamin et Manasse.

A Magnif. *Ant.* Qui digni habebuntur seculo illo, et resurrectione ex mortuis, æquales Angelis sunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis.

LE 9 OCTOBRE.

SAINT DENIS ET SES COMPAGNONS.

A LA MESSE.

Publiez parmi les nations que tous leurs dieux ne sont que des démons; c'est le Seigneur qui a fait les cieux. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau; que toute la terre chante au Seigneur. Gloire, etc. Publiez parmi les nations, etc.

INTROÏT.

Annuntiate inter gentes quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra. Gloria, etc. Annuntiate.

COLLECTE.

O Dieu qui avez fortifié votre Martyr et votre Pontife S. Denis, en lui inspirant un courage à toute épreuve au milieu des souffrances, et qui lui avez associé Rustique et Eleuthère, pour annoncer votre gloire aux Gentils, faites-nous la grâce de mépriser, à leur exemple, pour l'amour de vous, les prospérités du monde, et de n'en point craindre les adversités. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chap. III.

Mes chers frères, nous eûmes le courage, en nous confiant au secours de notre Dieu, de vous prêcher son Évangile parmi beaucoup de traverses. Car nous ne vous avons pas prêché une doctrine d'erreur, ni d'impureté; et nous n'avons

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pas eu dessein de vous tromper : mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fond de nos cœurs. En effet, nous n'avons jamais employé la flatterie, comme vous le savez, ni fait de notre ministère un commerce d'avarice : Dieu en est témoin. Nous n'avons pas non plus recherché la gloire de la part des hommes, soit de vous, soit des autres. Nous pouvions, comme Apôtres de Jésus-Christ, vous charger de notre subsistance ; mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, comme une nourrice pleine de tendresse pour ses enfants. Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous souhaitions avec ardeur, non-seulement de vous communiquer l'Évangile de Dieu, mais encore de vous donner notre propre vie ; tant était grand l'amour que nous vous portions. Car vous vous souvenez, mes frères, des peines et des fatigues que nous avons souffertes, et qu'en vous prêchant l'Évangile de Dieu, nous travaillions jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre conduite envers vous qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable. Vous savez que nous avons agi envers chacun de vous, comme un père envers ses enfants : vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son Royaume et à sa gloire. C'est pour cela aussi que nous rendons de continuelles actions de grâces à Dieu, de ce qu'ayant ouï la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit puissamment en vous qui êtes fidèles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

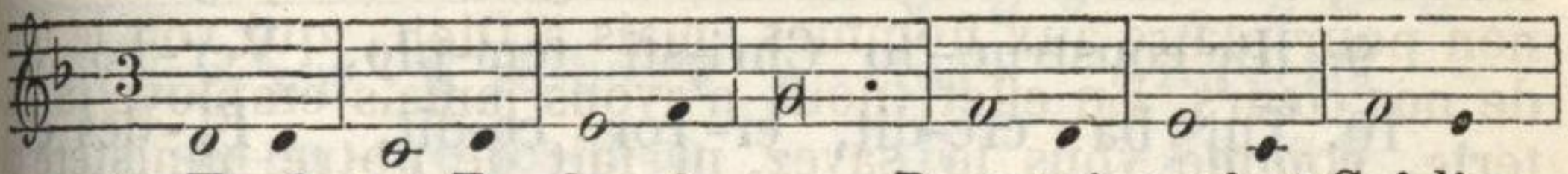
GRADUEL.

Gloria vestra sumus sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi. ℣. Opus meum vos estis in Domino ; nam in Christo Jesu, per Evangelium ego vos genui. Alleluia, alleluia. ℣. Gratias Deo, qui triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos.
Alleluia.

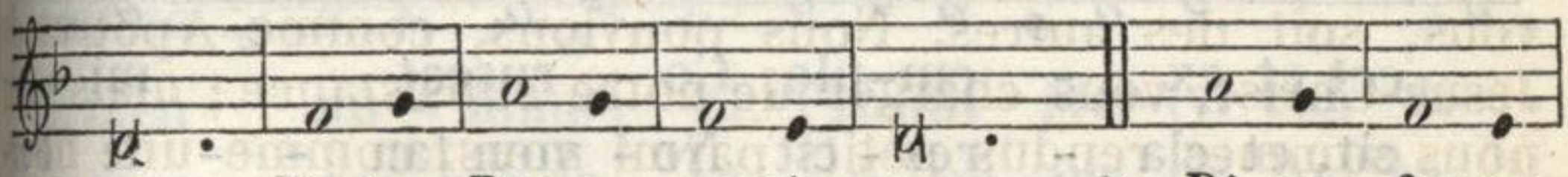
Nous sommes votre gloire, comme vous serez aussi la nôtre au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. ℣. Vous êtes mon ouvrage dans le Seigneur, car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. Alleluia, alleluia. ℣. Grâces soient rendues à Dieu, qui nous a fait triompher en Jésus-Christ, et qui répand par nous la bonne odeur de son nom. Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

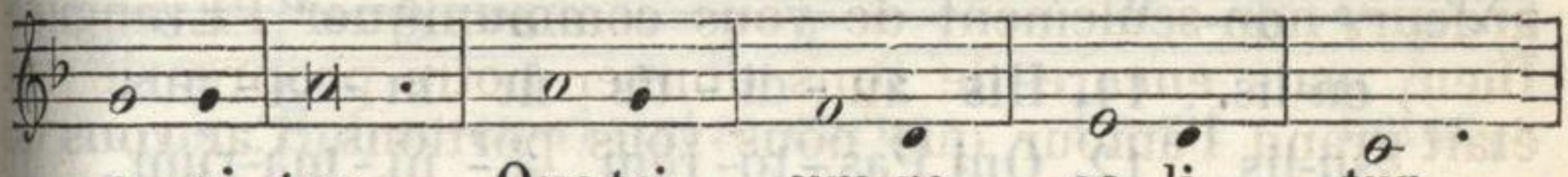
PROSE.



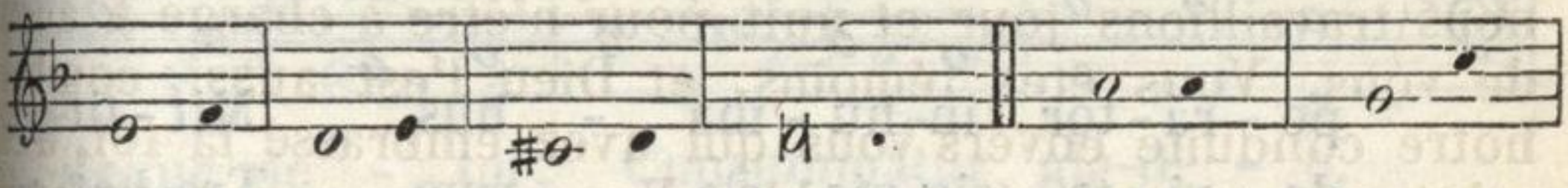
1. Exul-tet Ec-cle-si-a, Dum triumphat Gal-li-
2. Exul-tet u-be-ri-us Fe-li-ci Pa-ri-si-



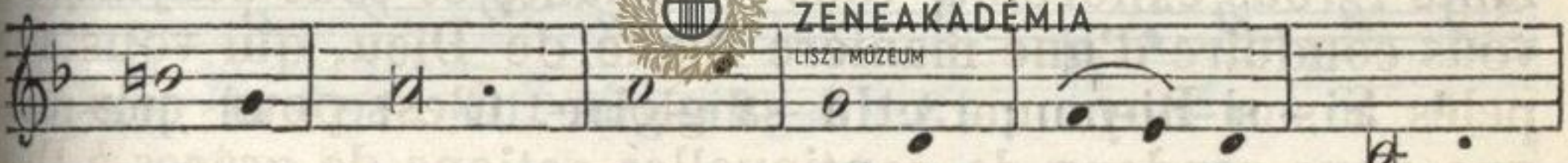
a Pa-tre Di-o-ny-si-o. 3. Di-es festus
us il-lus-tris mar-ty-ri-o. 4. Quorum patro-



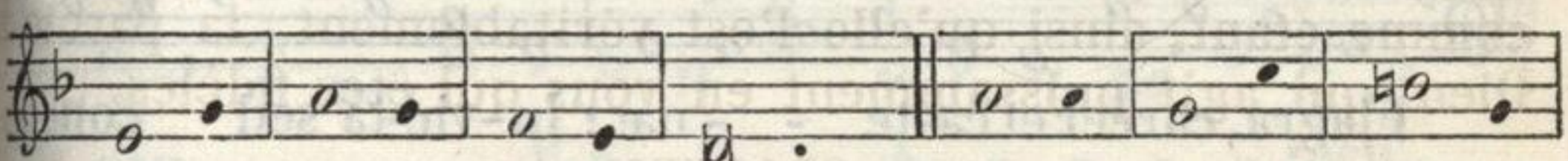
a-gi-tur Quotri-um re-co-li-tur
ci-ni-o To-ta gaudet re-gi-o,



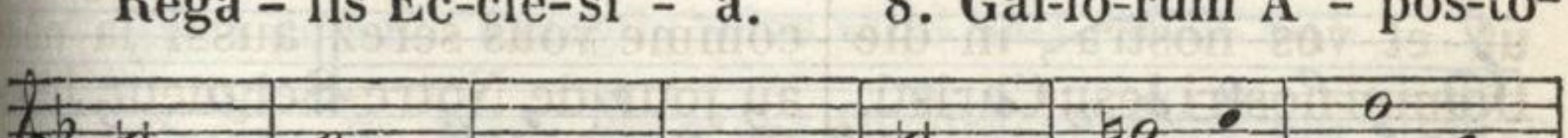
Marty-rum vic-to-ri-a; 5. Juxta Patrem
Re-gni stat po-ten-ti-a. 6. Sed il-lum præ-



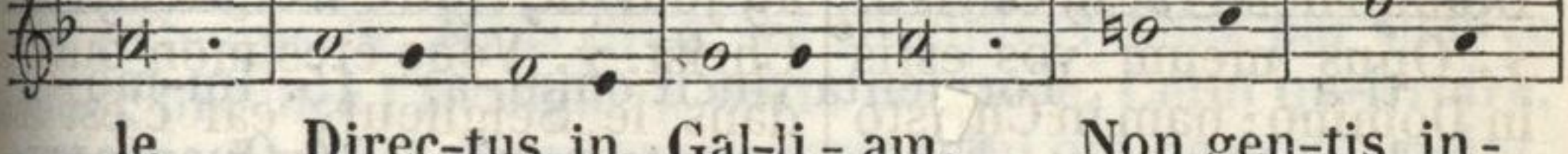
po-si-ti Bella-tores in-cly-ti,
ci-pu-e Re-co-lit as-si-du-e



Digni sunt memo-ri-a. 7. Hic a summo præ-su-
Rega-lis Ec-cle-si-a. 8. Gal-lo-rum A-pos-to-

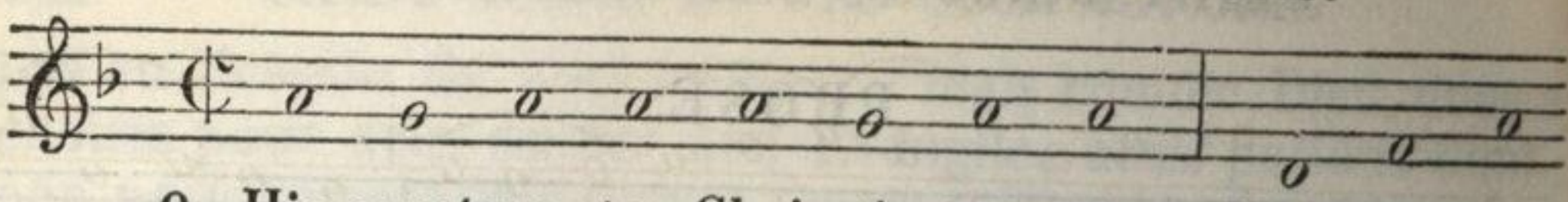


le Direc-tus in Gal-li-am, Non gen-tis in-
lus Vene-rat Lu-te-ti-am, Quam te-nebat

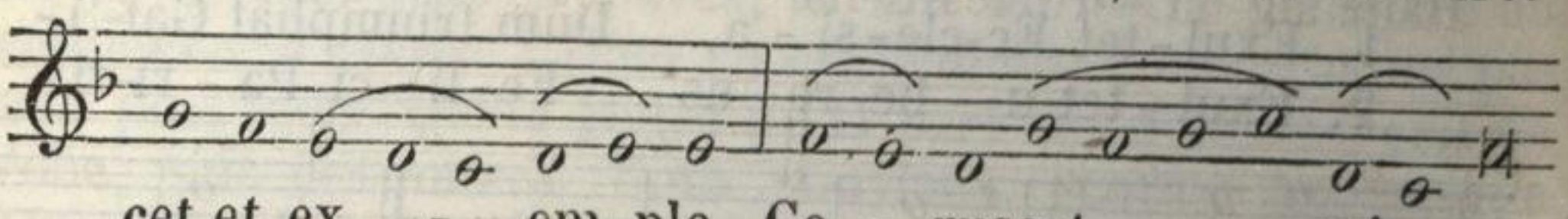


cre-du-læ Ve-re-tur in-sa-ni-am.
sub-do-lus Hostis ve-lut propri-am.

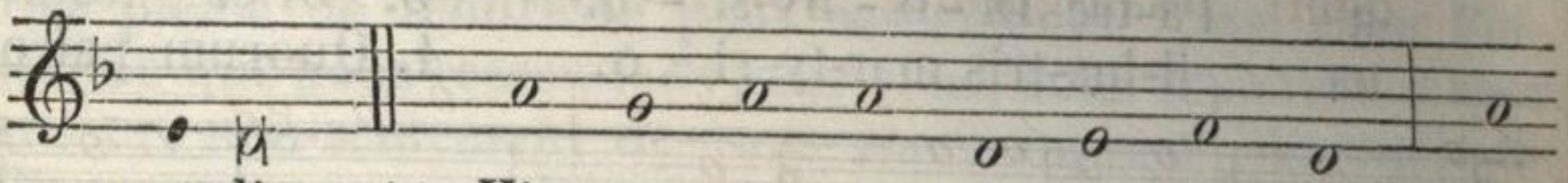
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



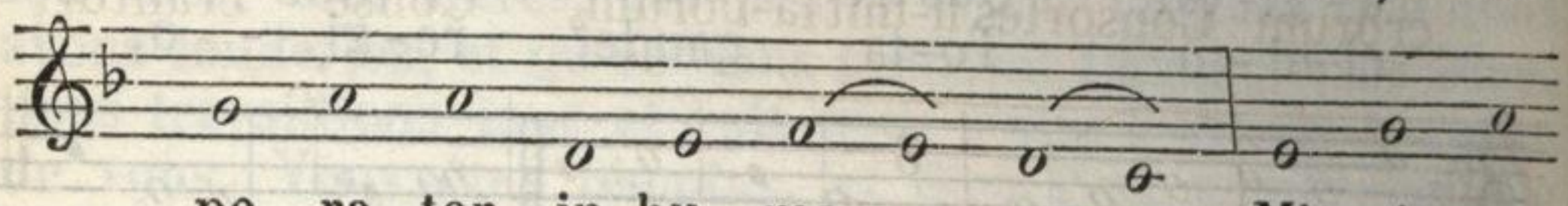
9. Hic construc-to Chri-sti tem-plo, Ver-bo do-
10. Tur-ba cre-dit, er-ror ce-dit, Fi-des cres-



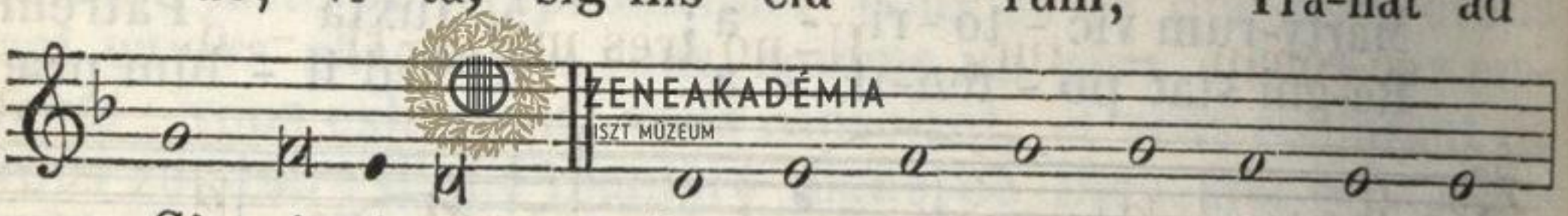
cet et ex - em-plo, Co - ruscat mi - ra-
cit, et cla - res - cit No - men tan - - ti Præ-



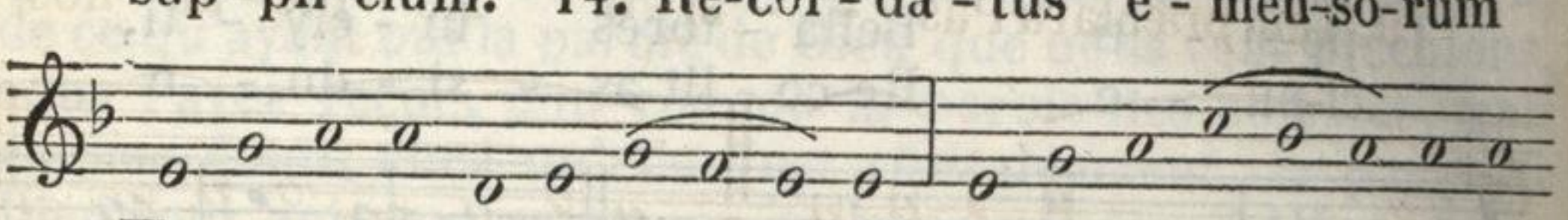
cu-lis. 11. His au - di - tis fit in - sa - nus Im-
su-lis, 12. Qui Pas - to-rem a - ni - ma-rum, Fi-



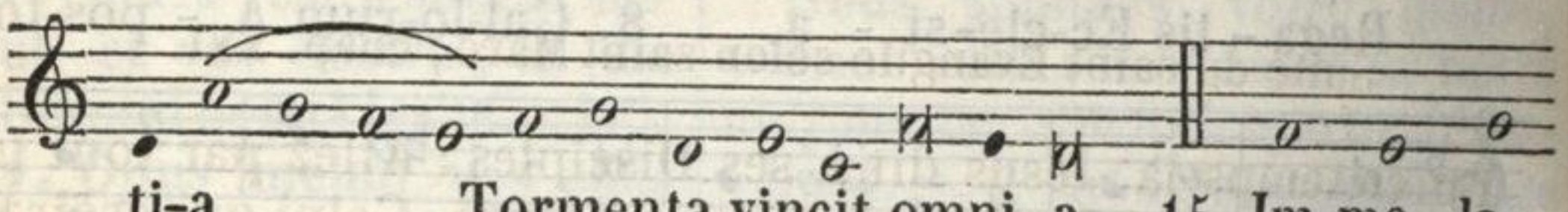
pe - ra - tor in-hu - ma - nus, Mit - tit-que
de, vi - ta, sig-nis cla - -rum, Tra-hat ad



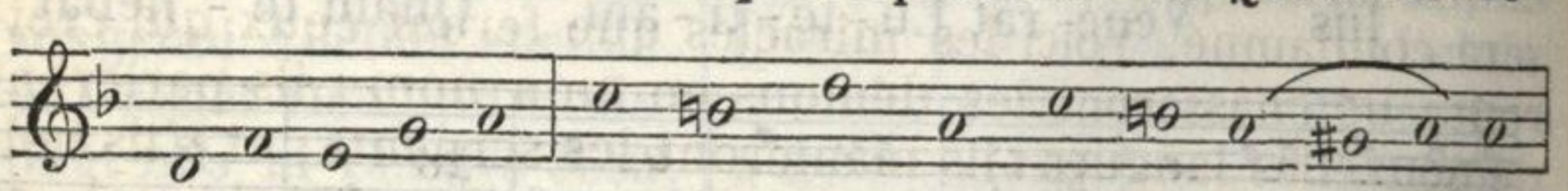
Si - si-ni-um; 13. In - fli-gun-tur se - ni pœ-næ,
sup-pli-cium. 14. Re-cor - da - tus e - meu-so-rum



Flagra, carcer et ca-te - -næ: In-vic-ta sed constan-
For-tis athle-ta la-bo - rum, Per no-va gau-dens præ-

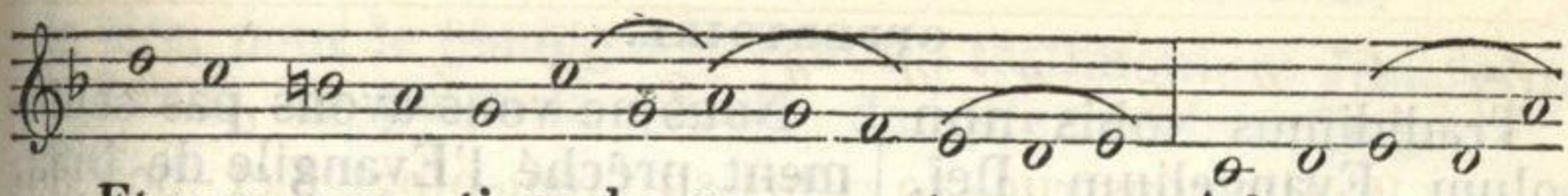


ti-a Tormenta vincit omni-a. 15. Im-mo-la-
li-a Æterna quærit præmia. 16 Quam sermo-

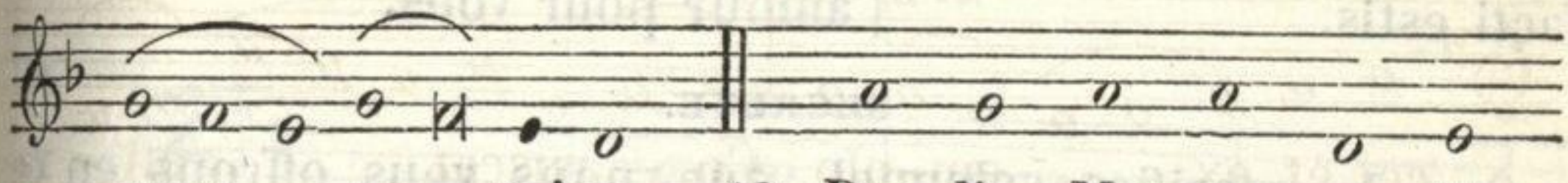


ti vir be-a-tus A-gni car-ne sa-gi-na - - tus,
ne prædica-vit, Mil-le sig-nis quam proba - - vit,

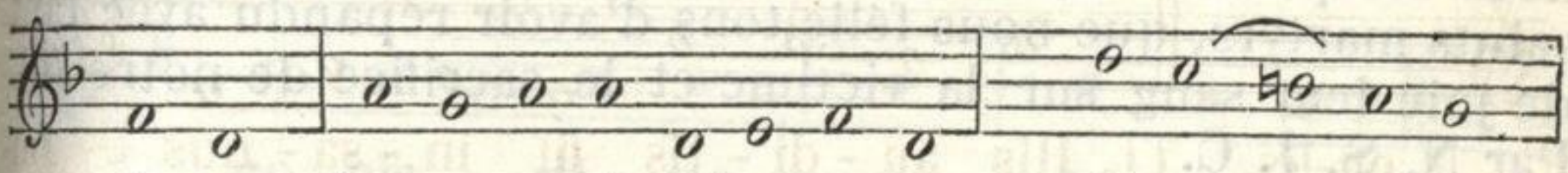
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

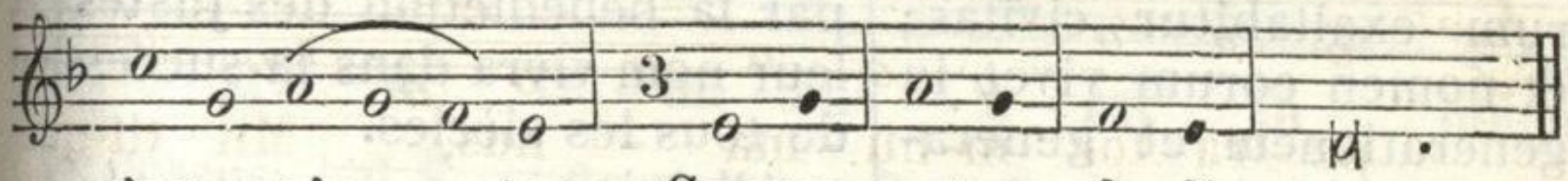


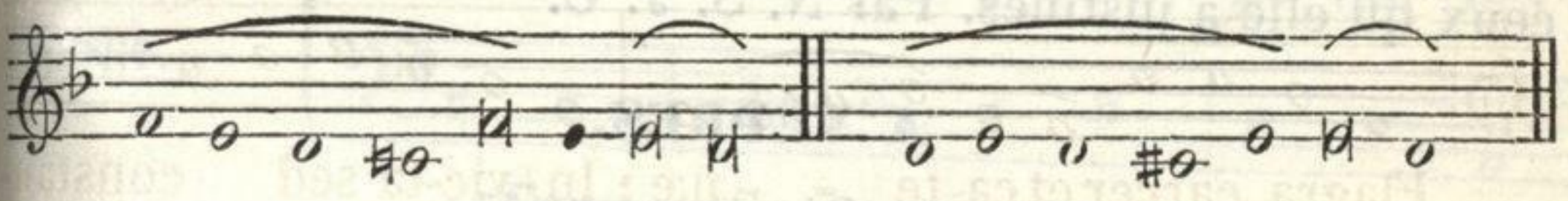
Et præ- sen - ti ro-bo-ra - - tus Ad certa -
Hanc sig-na - re fes-ti-na - - vit Fu-so fi -



men nu - mine ; 17. Pro-dit Mar-tyr con - fli-
dem san-gui-ne. 18. Ad - mi - nis - tri qui sa -



cturus : Sub se-cu-ri stat se-curus : Fe-rit lictor,
crorum Consortes fi-unt la-borum, Conse - crantur,

sicque vic - tor, Consummatur gla-di - o.
co-ronan - tur, U - no tres marty - ri - o.

19. Tam præclara Pas - - si - o Re - ple - at nos

gau - - - - di-o. A - - - - - men.

Suite du saint Évangile selon saint Marc, chap. XXI.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Allez par tout le monde ; prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront de nouvelles langues : ils manieront les serpents ; et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; et ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Tradidimus vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam carissimi nobis facti estis.

Nous ne vous avons pas seulement prêché l'Évangile de Dieu, nous vous avons encore donné notre vie, tant était grand notre amour pour vous.

SECRÈTE.

Que le sacrifice solennel, que nous vous offrons en ce jour, vous rende, Seigneur, l'honneur qui vous est dû, et nous remplisse d'une allégresse salutaire au souvenir de vos saints martyrs, que nous félicitons d'avoir répandu avec tant de joie leur sang sur la victime et le sacrifice de notre foi. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

In benedictione Justorum exaltabitur civitas; et nomen eorum vivet in generationem et generationem. Alleluia.

La ville sera élevée en gloire par la bénédiction des justes; et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.
Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui, par le ministère de saint Denis, nous avez donné la grâce, qui d'infidèles nous a *rendus fidèles*, et de pécheurs nous a faits justes, *regardez votre ouvrage* et vos dons, afin que la foi fortifie et remplisse d'un saint courage ceux qu'elle a justifiés. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Considera, Israel, super excelsa tua inclyti interfecti sunt. Quomodo ceciderunt fortes? amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi.

Ant. Considère, ô Israël; tes plus illustres guerriers ont été tués sur tes montagnes. Comment les forts sont-ils tombés? Ces hommes si dignes d'amour et d'admiration pendant leur vie, n'ont point été séparés à la mort.

Psaume *Credidi propter*, page 710.

Ant. Vidi sedes, et animas decollatorum propter

Ant. Je vis des trônes, et les âmes de ceux à qui on avait coupé

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la tête, pour le témoignage rendu à Jésus, et pour la parole de Dieu.

testimonium Jesu, et propter verbum Dei.

PSAUME.

Ni-si qui-a Do-minus e-rat in

no-bis, di-cat nunc Is-ra-el : ni-si

qui-a Do-mi-nus e-rat in nobis,

1er dessus.
2e dessus.

Cum e-xur-ge-rent ho-mi-nes

Chant.

Cum e-xur-ge-rent ho-mi-nes

Basse.

Cum e-xur-ge-rent ho-mi-nes

in nos, forte vivos de-glu-tissent nos ;

in nos, forte vivos de-glu-tissent nos ;

in nos, forte vi-vos de-glu-tissent nos ;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cum i-ra-sce-retur furor e-o-rum in nos,

forsi-tan aqua absor - bu - is-set nos.

Tor-ren-tem pertransi-vit a - ni-ma

Tor-ren-tem pertransi-vit a - ni-ma

Tor-ren-tem pertransi-vit a - ni - ma

no - stra, for - si - tan pertransisset a-ni-ma

no - stra, for - si - tan pertransisset a-ni-ma

no - stra, for - si - tan pertransisset a-ni-ma

nostra a-quam in - to - le - ra - bi-lem.

no-stra a-quam in - to - le - ra - bi - lem.

no-stra a-quam in - to - le - ra - bi - lem.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Benedictus Dominus, qui non de-dit

nos in ca-ptionem den-tibus e - o-rum.

A-nima nostra si-cut pas-ser

A-nima nostra si-cut pas-ser

A-nima nostra si-cut pas-ser

e-repta est de laque-o ve - nantium.

e-re-pta est de laque-o ve - nantium.

e-re-pta est de laque-o ve - nantium.

La - que-us con - tri - tus est,

et nos li - be - ra - ti sumus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Adju- to-rium nostrum in no-mi-ne Do -

Adju-to-ri-um nostrum in nomi-ne Do -

Adju-to-ri-um nostrum in nomi-ne Do -

mi-ni, qui fecit cœlum et ter-ram.

mi-ni, qui fecit cœlum et ter-ram.

mini, qui fecit cœlum et ter-ram.

Glo- ri - a Pa - tri, et Fi-li - o,

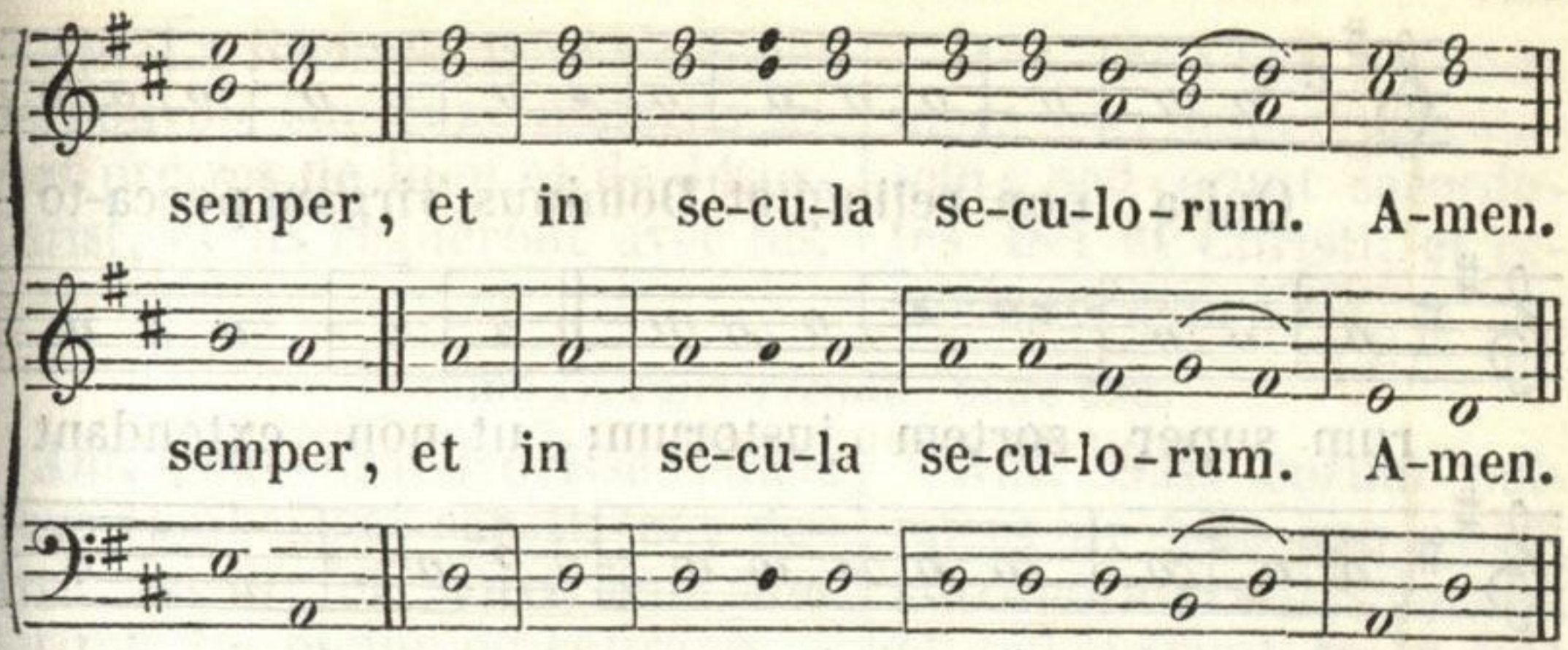
et Spi - ri - tu - i san - cto.

Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

Si-cut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

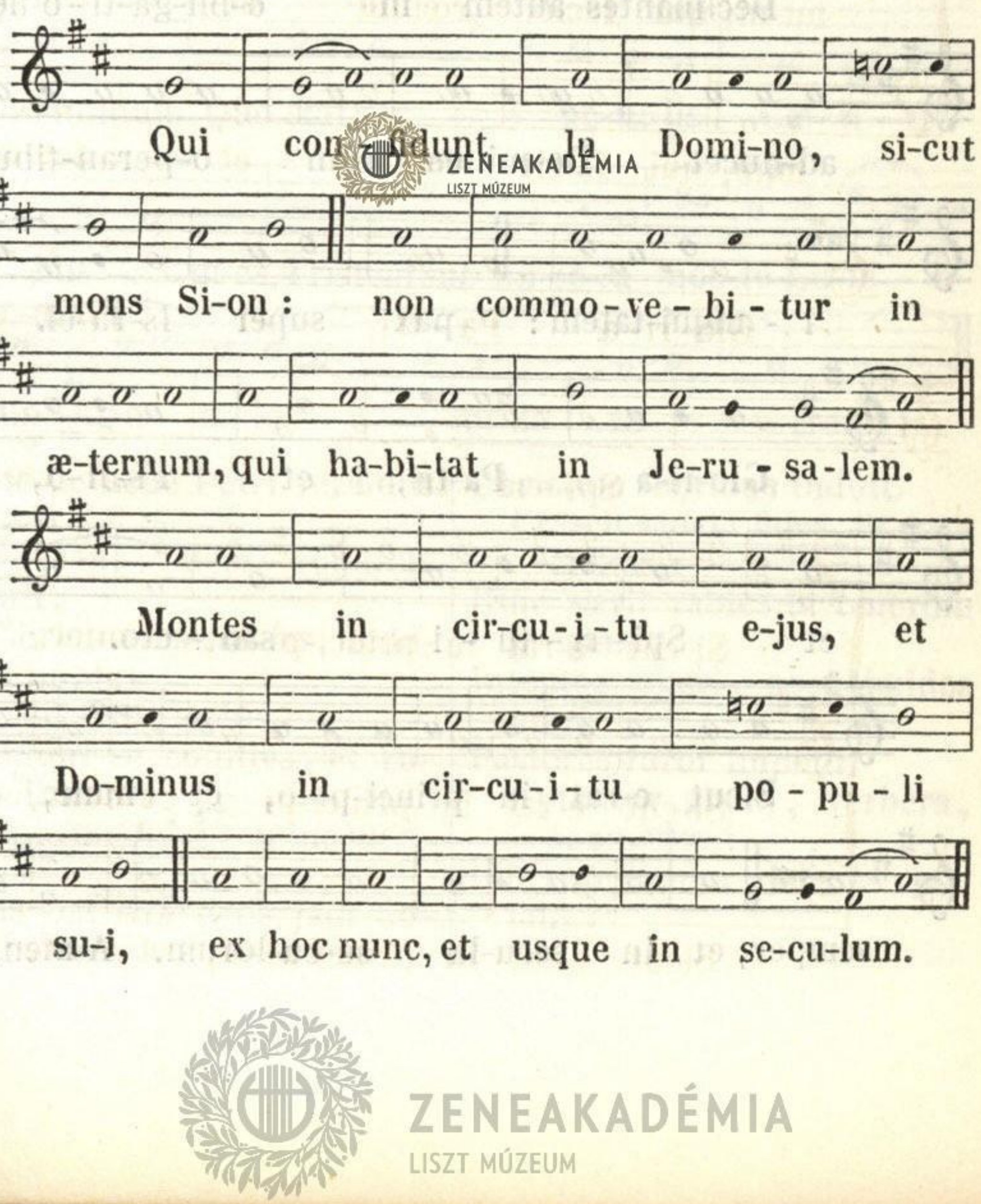
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



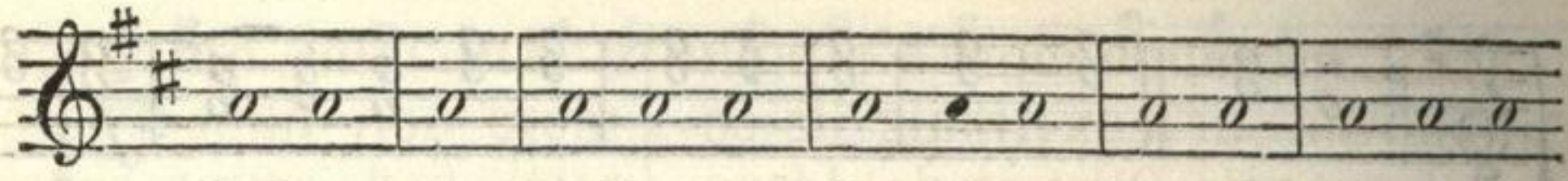
Ant. Ils s'assirent sur des trônes, et la puissance de juger leur fut donnée ; ils sont destinés à vivre et à régner avec Jésus-Christ.

Ant. Sederunt super sedes, et judicium datum est illis, et vixerunt, et regnaverunt cum Christo.

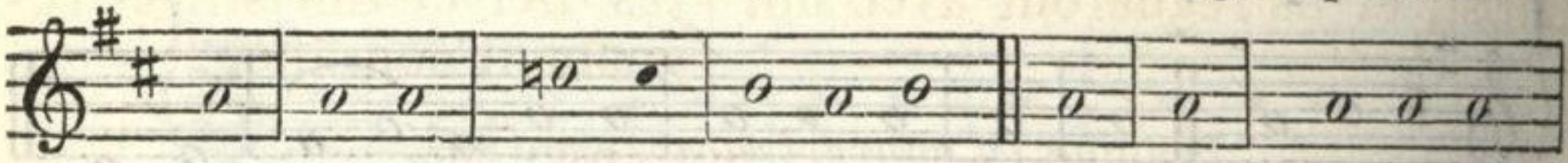
PSAUME.



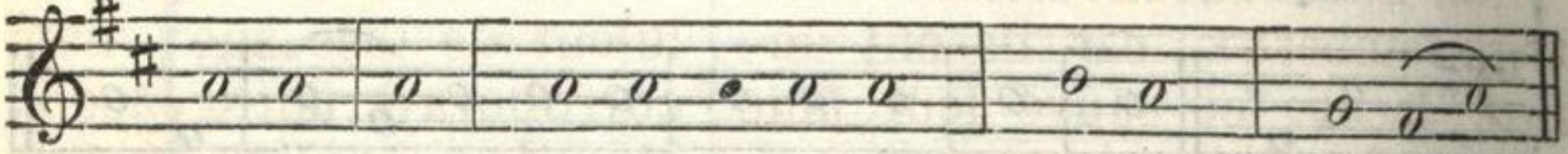
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



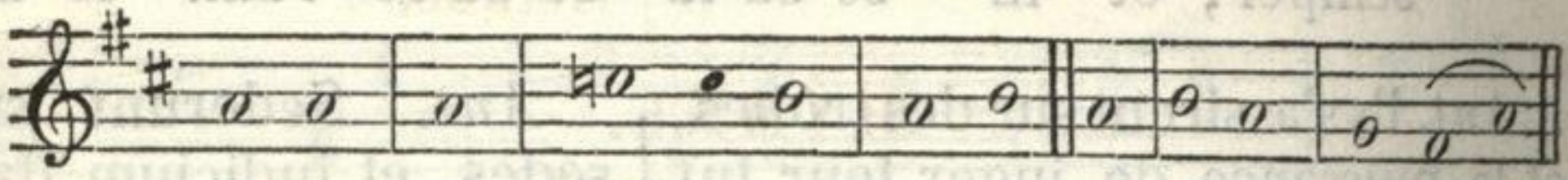
Qui-a non relinquet Dominus virgam pecca-to -



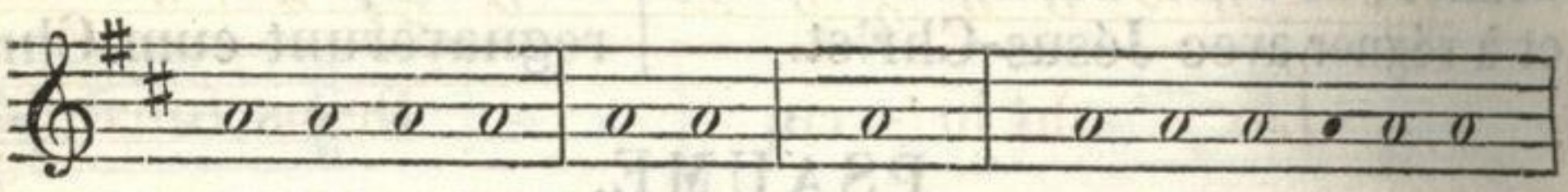
rum super sortem justorum; ut non extendant



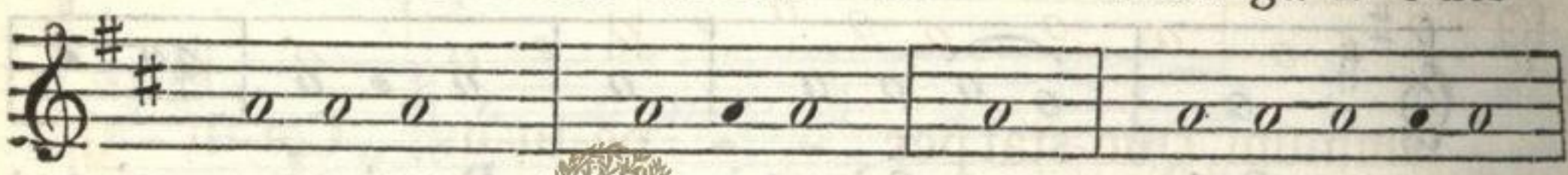
justi ad i-ni-quitatem manus su-as.

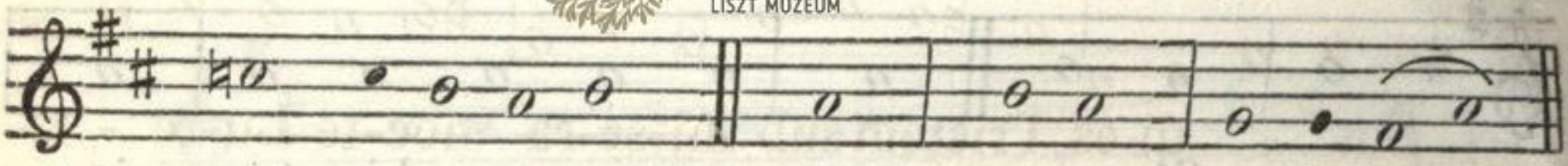


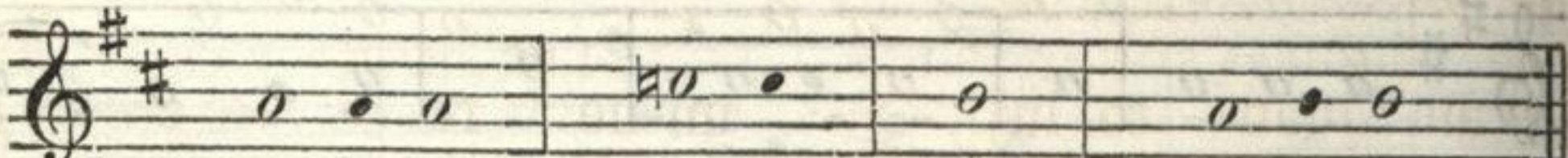
Bene fac, Domine, bonis, et rectis cor-de.



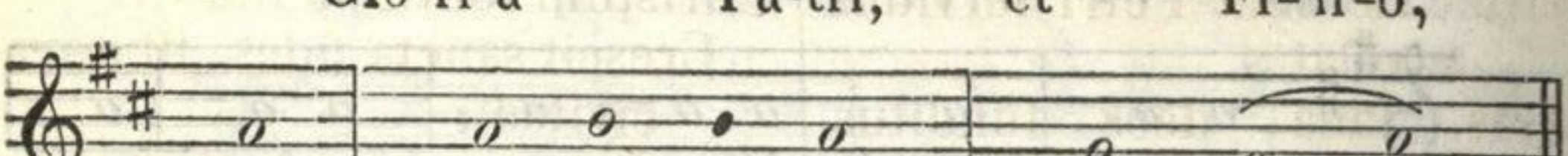
Declinantes autem in o-bli-ga-ti-o-nes



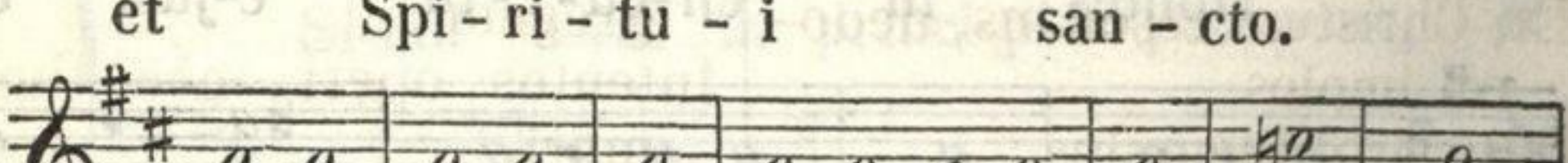
ad-ducet Do-minus cum operantibus

i - niqui-tatem: pax super Is-ra-el.



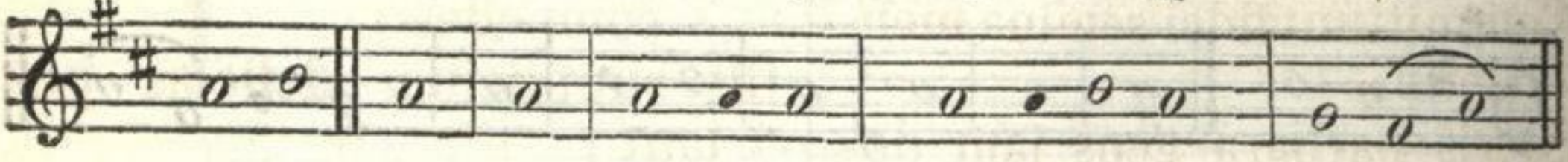
Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,



et Spi - ri - tu - i san - cto.



Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et



semper, et in secu-la se-cu-lorum. A-men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

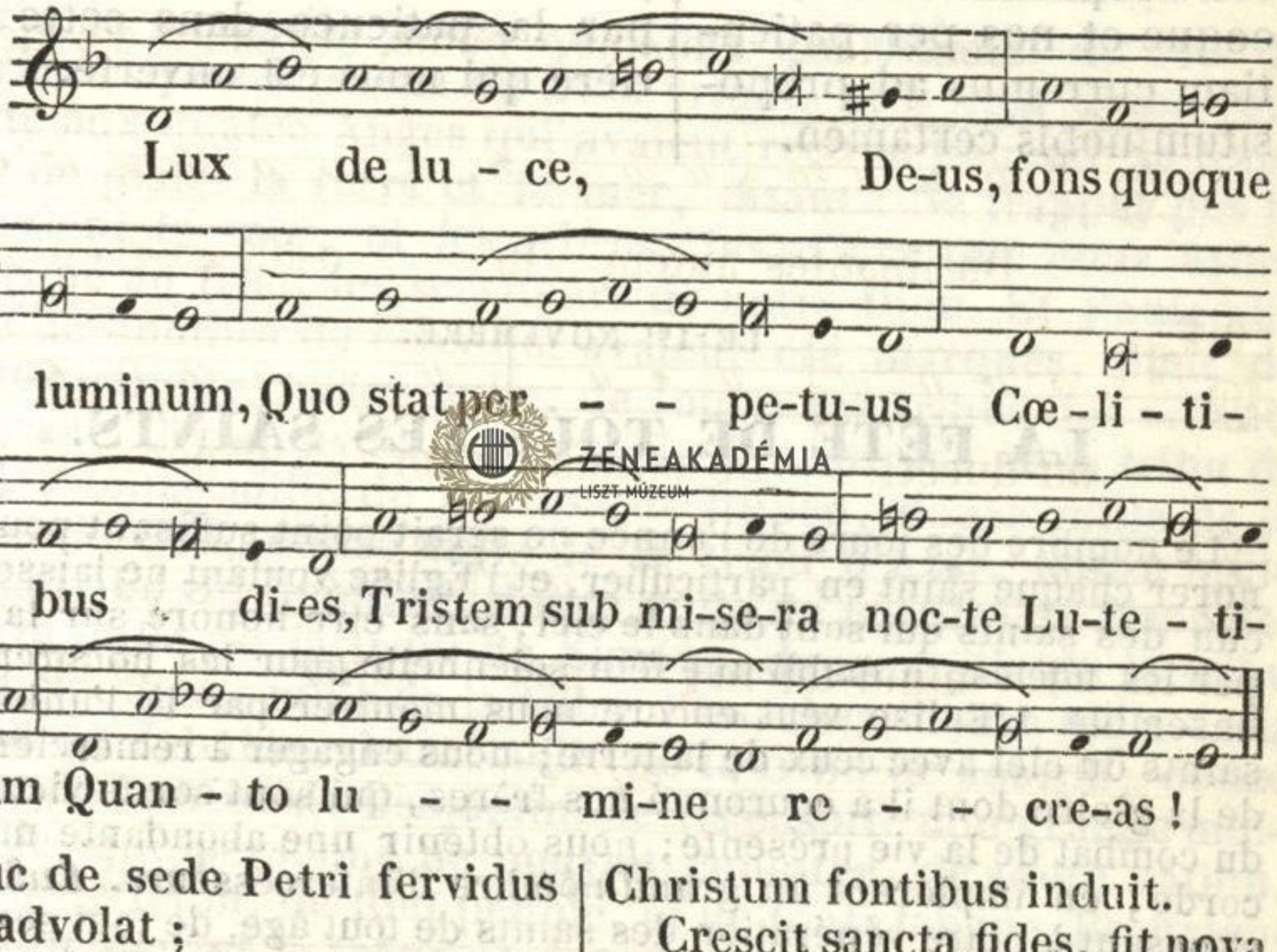
Ant. La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils règneront avec lui.

Ant. In his secunda mors non habet potestatem; sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo.

Psaume *In convertendo*, page 698.

Ant. Leurs os refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont délivré Jacob, et sauvé leur âme par une foi pleine de courage.

Ant. Ossa eorum pullulent de loco suo; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

HYMNE.

Huc de sede Petri fervidus
advolat;
Aras, fana, deos funditus
eruit;
Et, Christum resonans, dedocet impios
Dux verbi Dionysius.
Addunt se comites, et rudibus pia
Committunt fidei semina mentibus:
Sacris barbara gens jam docilis Deo,
Christum fontibus induit.
Crescit sancta fides, fit nova
civitas:
Hinc sævit rabies in tenerum
gregem:
Intentos operi, nec timidos
mori
Pastores furor impetit.
Aptantur gladii, verbera,
compedes:
Illi supplicium delicias putant:

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Subdunt se gladiis, tres simul occidunt,
Tres cœlo simul advolant.
Patri maxima laus, maxima Filio;
Amborumque sacro maxima Flamini,
Cui se rite litans, funere splendido
Triplex consecrat hostia.
Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini ℟. Mors sanctorum ejus.

A Magnif. *Ant.* Per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones; ideoque et nos per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.

℣. La mort des saints du Seigneur ℟. est précieuse à ses yeux.

A Magnif. *Ant.* C'est par la foi qu'ils ont conquis des royaumes, opéré la justice, et reçu l'effet des promesses; courons donc aussi par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte.

LE 1er NOVEMBRE.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

Le nombre des jours de l'année ne serait point suffisant pour honorer chaque saint en particulier, et l'Église voulant ne laisser aucun des saints qui sont dans le ciel, sans être honoré sur la terre par les fidèles, a établi une fête solennelle pour les honorer tous ensemble. L'Eglise veut encore nous montrer par là l'union des saints du ciel avec ceux de la terre; nous engager à remercier Dieu de la gloire dont il a couronné nos frères, qui sont sortis victorieux du combat de la vie présente; nous obtenir une abondante miséricorde, en implorant un grand nombre d'intercesseurs. Enfin, en exposant à notre vénération des saints de tout âge, de tout sexe, de toute condition, elle semble nous dire avec saint Bernard : Pourquoi ne feriez vous pas ce que tant d'autres ont fait?

INTROÏT.

Accessistis ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium Angelorum frequentiam, et ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis. *Ps.*

A LA MESSE.

Vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, de l'assemblée innombrable des Anges, de l'Église des fidèles dont les noms sont écrits dans le ciel. *Ps.* Le Seigneur est grand, et infiniment

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

digne de louange, dans sa cité sainte et sur la montagne qu'il habite. Gloire, etc. Vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, etc.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria, etc. Accessistis, etc.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer, dans une même solennité, les mérites de tous vos Saints; faites, en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, chap. VII.

En ce temps-là, je vis un Ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, disant : Ne frappez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués, était de cent-quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Azer, douze mille de la tribu de Nephtali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main, et ils disaient à haute voix : Salut et gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les Anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu. disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

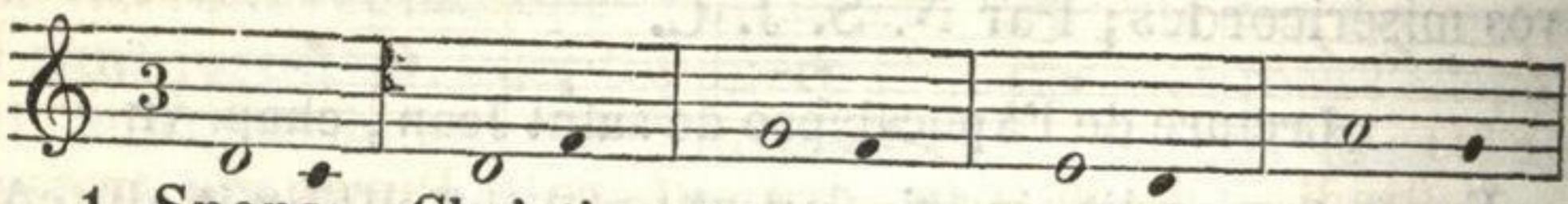
Les justes brilleront comme le | Fulgebunt Justi, sicut

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

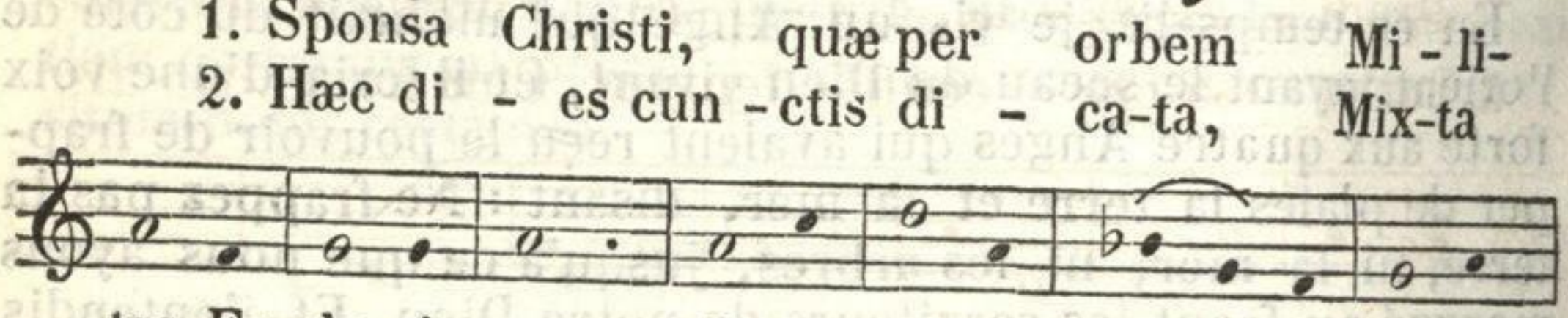
sol, in regno Patris eorum. ℣. Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in secula seculorum. Alleluia, alleluia. ℣. Beati qui habitant in domo tua, Domine, in secula seculorum laudabunt te. Alleluia.

soleil dans le royaume de leur Père. ℣. Le Seigneur Dieu sera leur lumière, et ils règneront dans tous les siècles. Alleluia, alleluia. ℣. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans tous les siècles des siècles. Alleluia.

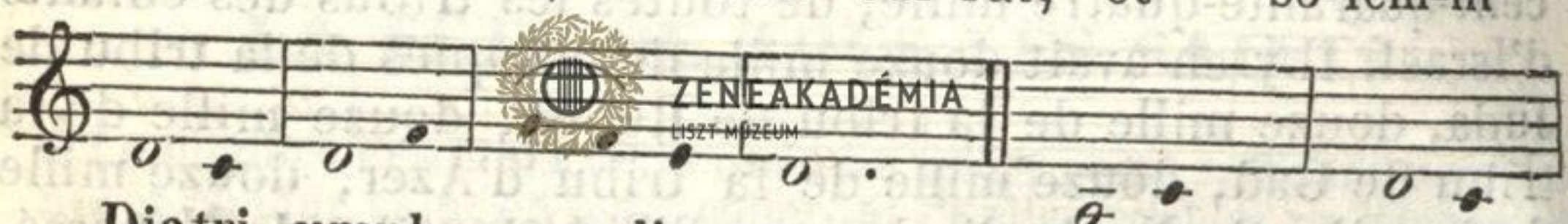
PROSE.



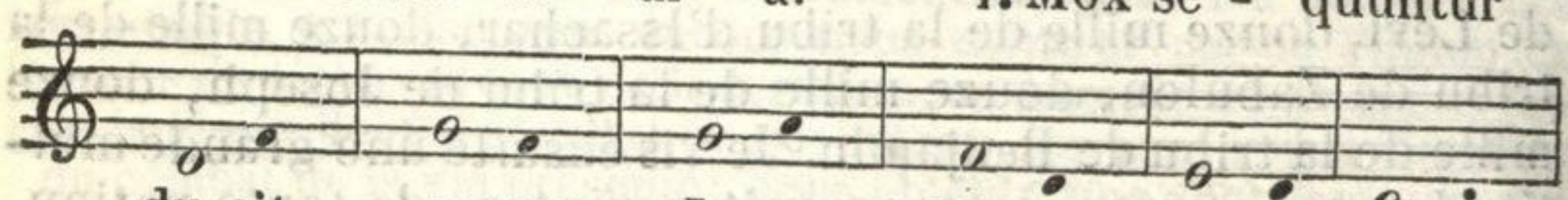
1. Sponsa Christi, quæ per orbem Mi - li-
2. Hæc di - es cun - ctis di - ca-ta, Mix-ta



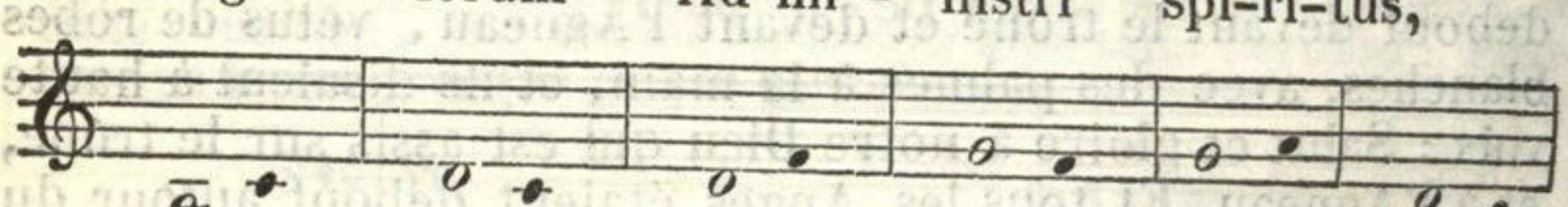
tas, Ec-cle-si - a, Prome cantus, et sa - cratos
cœ-li gau-di - is, Læta cur-rat, et so-lem-ni



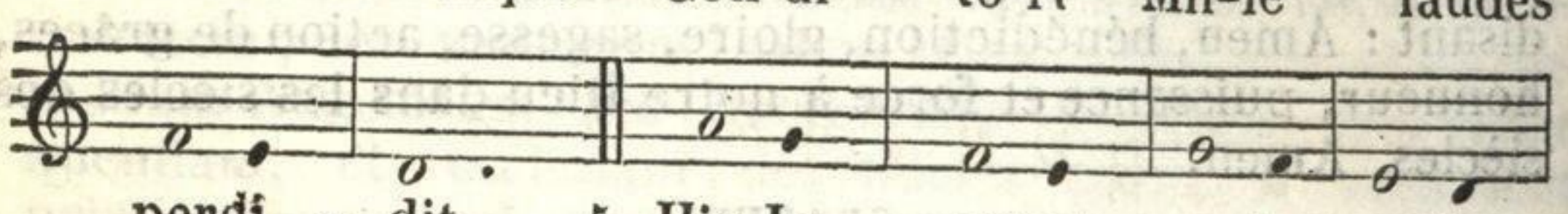
Dic tri- umphos cœ- li - tum. 3. Laure - atum
Perso-net me lo - di - a. 4. Mox se - quuntur



du-cit agmen Juncta Ma-ter Fi-li - o,
an-ge - lorum Ad-mi - nistri spi-ri-tus,

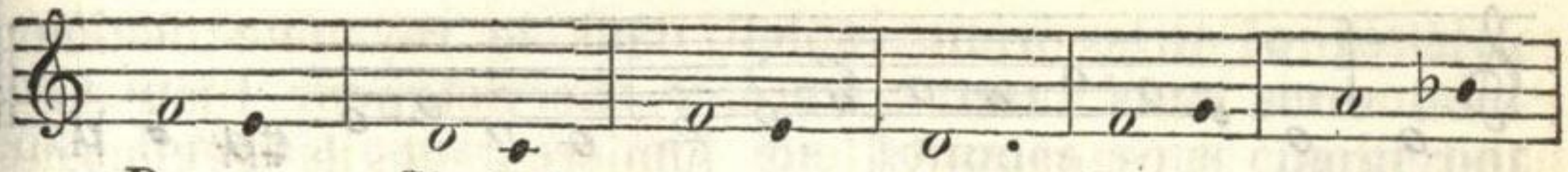


So-la quæ par - tu pu - dorem Vir-go nunquam
Si-de - rumque Con-di - to-ri Mil-le laudes

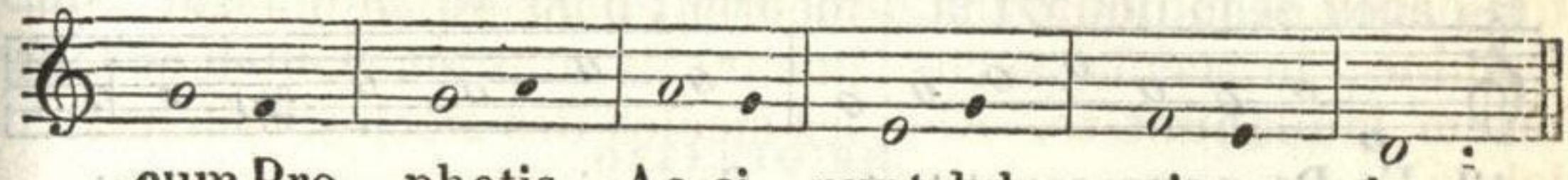


perdi - dit. 5. His Jo - annes va-te major,
conci - nunt. 6. Princi - pes sa - cri se - natus,

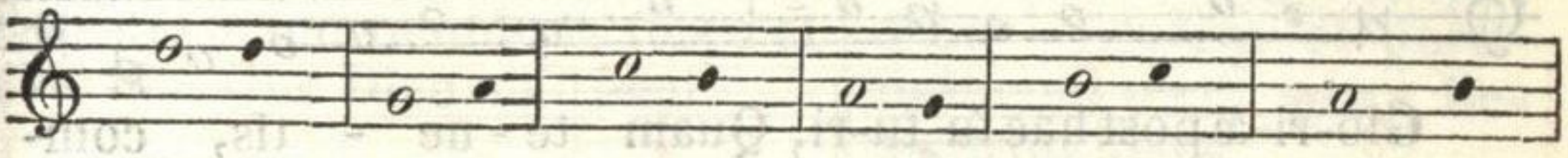
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



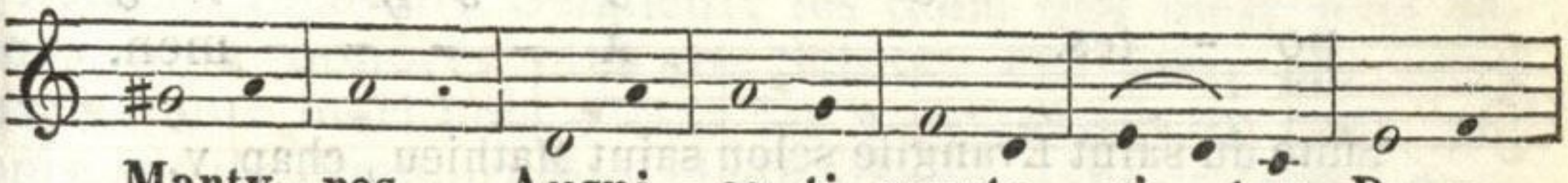
Præco Christi prævi - us, Pa-tri - ar-chæ
Orbis al-mi ju-di - ces; Sedi - bus cel-



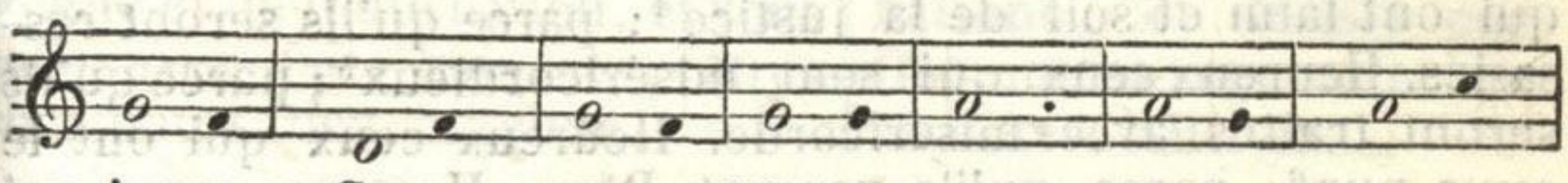
cum Pro - phetis Ac-ci - nunt dul - ci me - lo.
sis su - blimes, Facta pendunt omni - um.

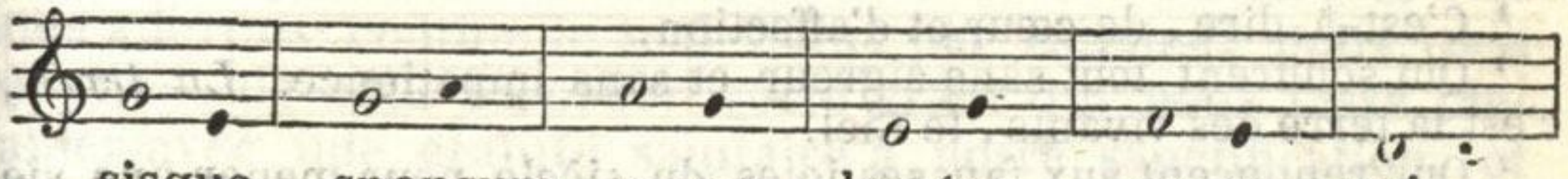


7. Prodi - gi vi - tæ, cru - o - re Purpu - ra - ti
8. Turba sa-cra confi - tentum, Cum Le - vi - tis

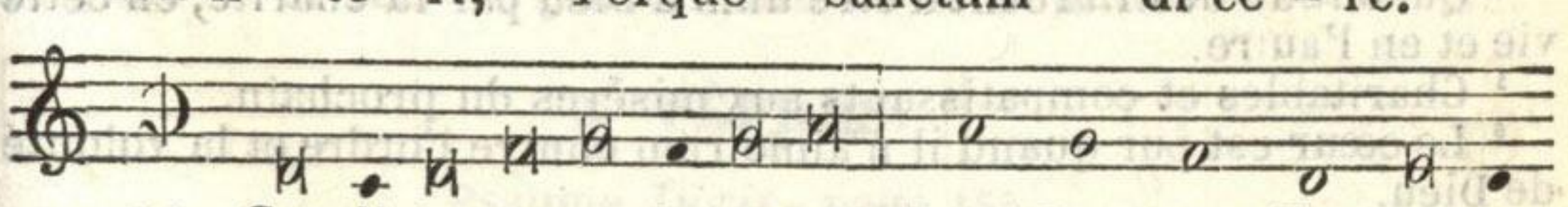


Marty - res, Auspi - ca- ti morte vi - tam, Pa-ce
Præsu-les, Se-cu - li lu-xu re - jec - to, Per fru-

gaudent perpe - ti. 9. Pompa nup-ti - a-lis,
untur glo-ri - - a. 10. Om-ni-bus sors hæc be-

A-gno Conse - cratæ Vir-gi - nes, Li - li - is ro -
a-ta, Glori - am De - o da-re; Et po - tentem

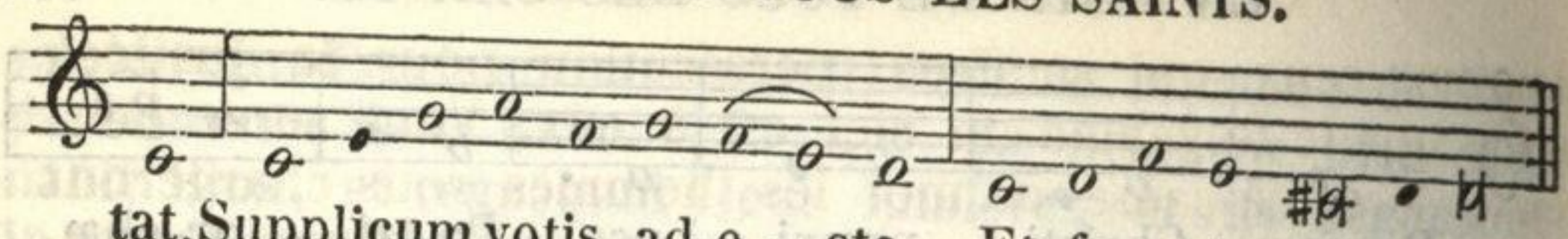


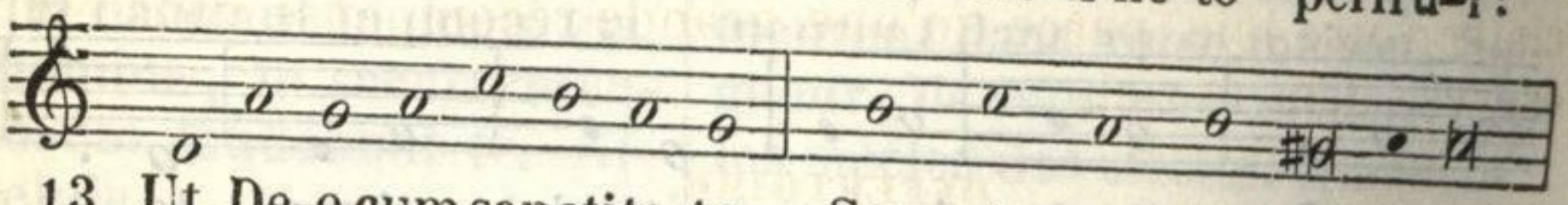
sisque sponsum æ-mu - lan-tur prose - qui.
con-fi - te - ri, Terque sanctum di-ce - re.

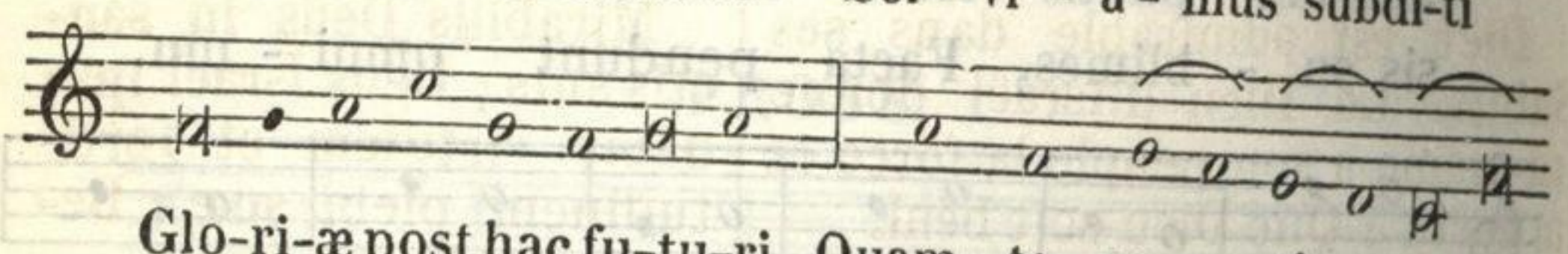


11. Cæ - li-tes, o vos be-a - ti, Quos De - us Fe - li -ci -
12. Hausta fonte li-be-ra-li Do - na ter - ris fun-di-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM







Suite du saint Évangile selon saint Mathieu, chap. v.

En ce temps-là, Jésus, voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Et après qu'il se fut assis, ses Disciples s'approchèrent de lui ; et prenant la parole il les instruisait, en disant : Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit[1] ; parce que le Royaume du ciel est à eux. Heureux ceux qui sont doux[2] ; parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent[3] ; parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice[4] ; parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux[5] ; parce qu'ils seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur[6] ; parce qu'ils verront Dieu. Heureux ceux qui sont pacifiques[7] ; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

[1] C'est-à-dire, de cœur et d'affection.
[2] Qui souffrent tout sans aigreur et sans impatience. *La terre*, c'est la terre des vivants, le Ciel.
[3] Qui renoncent aux fausses joies du siècle pour mener une vie pénitente.
[4] Qui ont un désir ardent d'être unis à Dieu par la charité, en cette vie et en l'autre.
[5] Charitables et compatissants aux misères du prochain.
[6] Le cœur est pur quand il n'aime rien contre l'ordre et la volonté de Dieu.
[7] Qui sont en paix avec Dieu, avec leur conscience, et qui travaillent à établir la paix et à la conserver parmi leurs frères.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice; parce que le Royaume du ciel est à eux. Vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous. Réjouissez-vous, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

OFFERTOIRE.

Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donne lui-même à son peuple la force et la vertu : Que Dieu soit béni.

Mirabilis Deus in sanctis suis; Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : Benedictus Deus.

SECRÈTE.

Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous offrons, pour honorer tous vos Saints; afin que, par votre grâce, nous méritions d'être les concitoyens de ceux qui, jouissant de l'immortalité bienheureuse sans craindre de la perdre, s'intéressent tendrement à notre salut. Par N. S. J. C.

COMMUNION.

Vous avez été mis à mort, Seigneur, et vous nous avez rachetés par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu. Alleluia.

Occisus es, Domine, et redemisti nos in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione; et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes. Alleluia.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui êtes admirable dans tous vos Saints, et que nous adorons comme le seul Saint par essence, nous vous supplions de nous accorder votre grâce qui nous fasse travailler avec une crainte salutaire à notre sanctification, et nous transfère de cette table destinée aux voyageurs, au banquet de la céleste patrie. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaume *Dixit*, page 155.

Ant. Béni soit Dieu qui nous a ! *Ant.* Benedictus Deus

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui elegit nos in Christo, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus, in caritate.

élus en Jésus-Christ, afin que, par la charité, nous soyons saints et irrépréhensibles devant ses yeux.

Psaume *Confitebor*, page 159.

Ant. Ipsius sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis quæ præparavit Deus, ut in illis ambulemus.

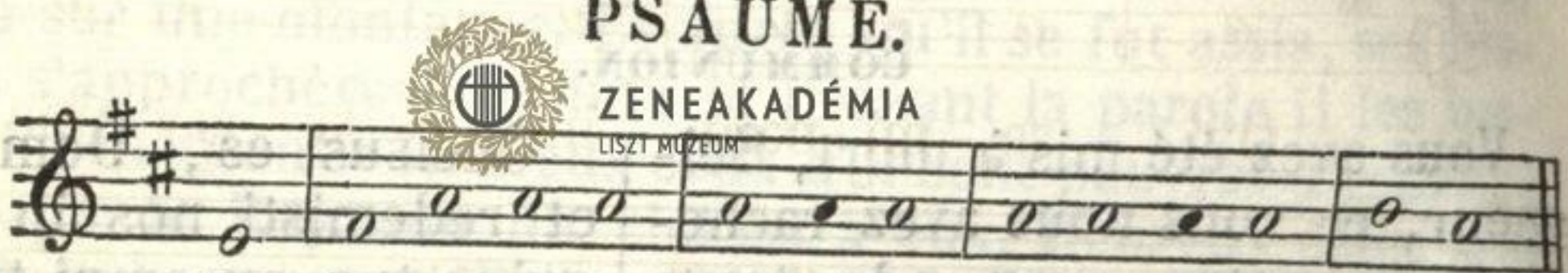
Ant. Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions.

Psaume *Laudate, pueri*, page 168.

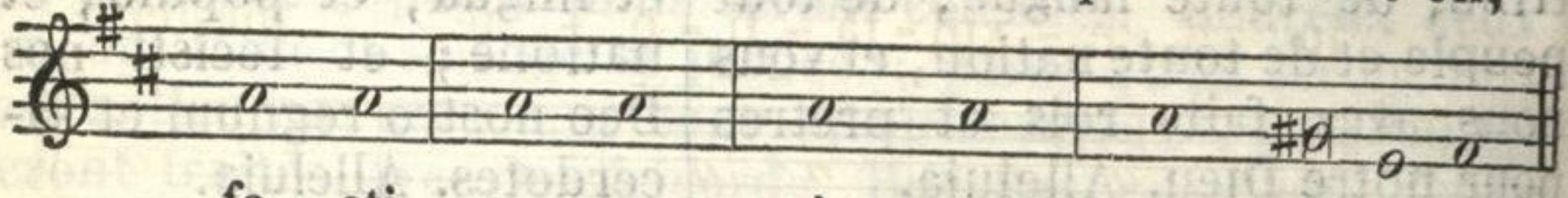
Ant. Prædestinavit nos in adoptionem filiorum, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo.

Ant. Il nous a prédestinés pour devenir ses enfants adoptifs, afin que la louange et la gloire en soient données à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé.

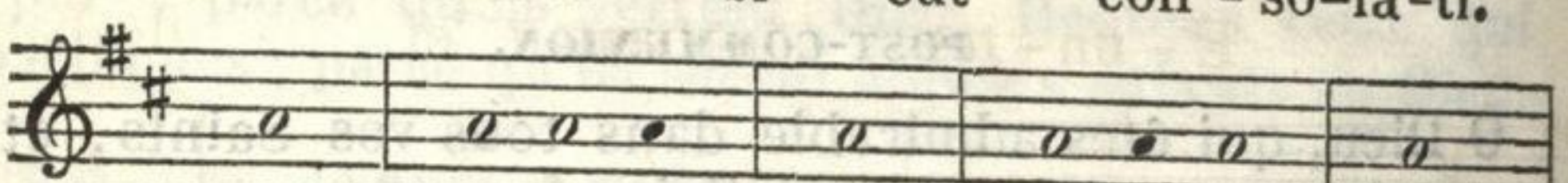
PSAUME.



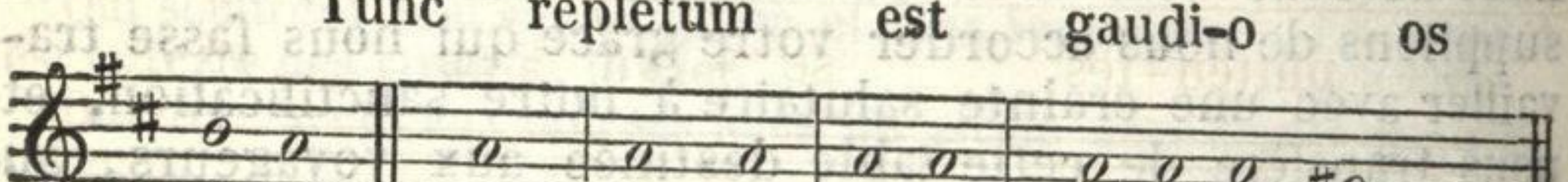
In convertendo Dominus captivitatem Si-on,



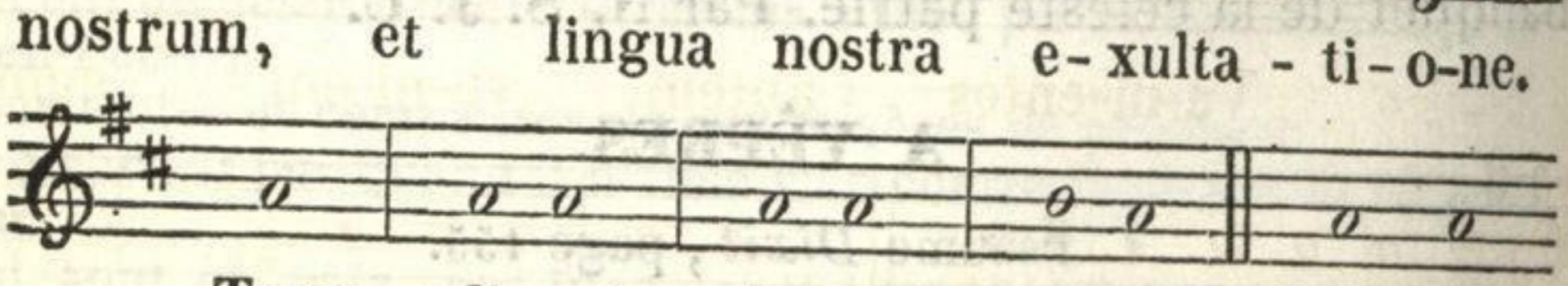
fa - cti su-mus si - cut con - so-la-ti.



Tunc repletum est gaudi-o os

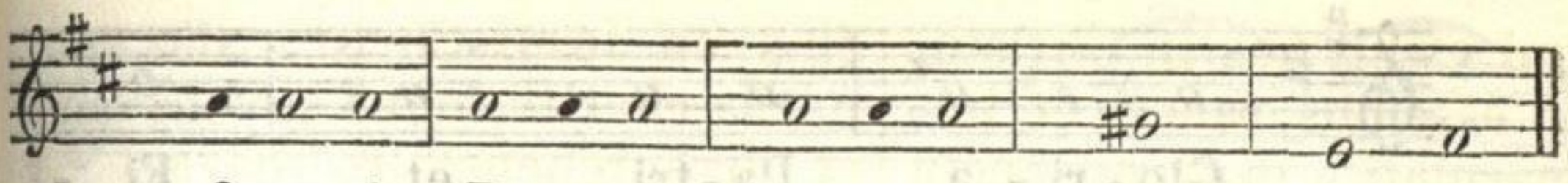


nostrum, et lingua nostra e-xulta - ti-o-ne.

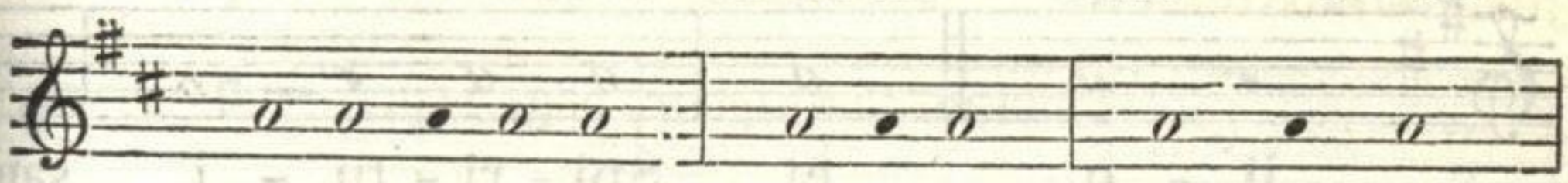


Tunc dicent in-ter gentes : Magni -

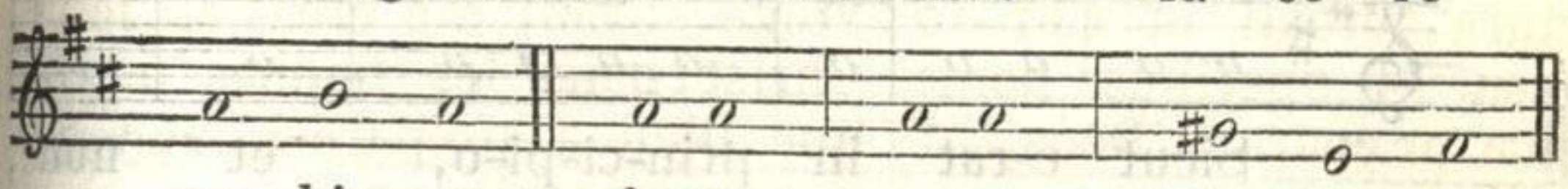
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM



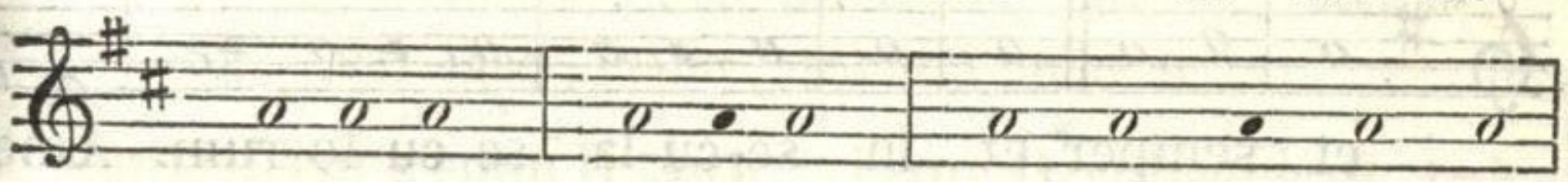
fi-ca-vit Dominus fa-ce-re cum e - is.

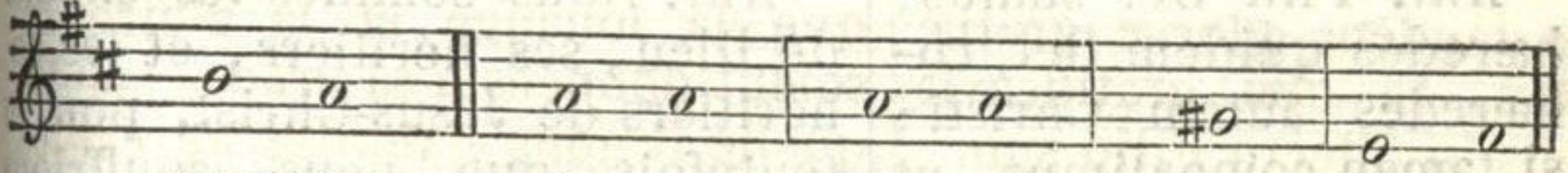
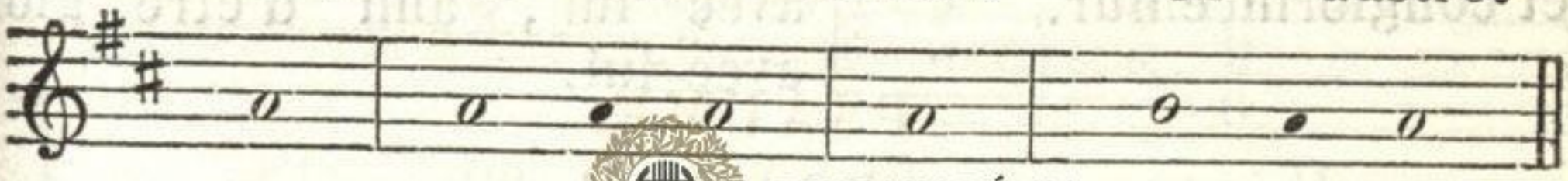


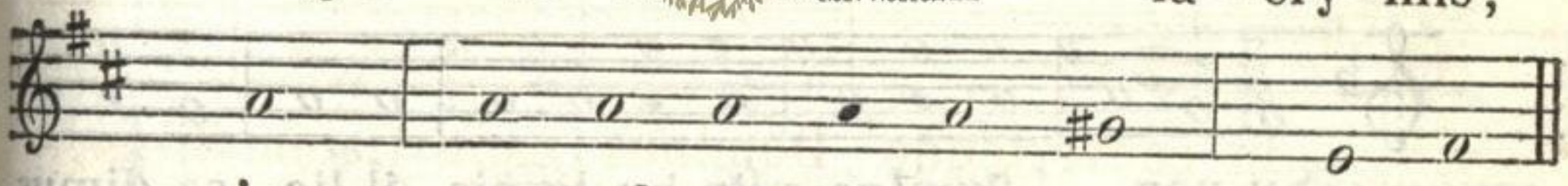
Magni-fi-ca-vit Dominus fa - ce - re



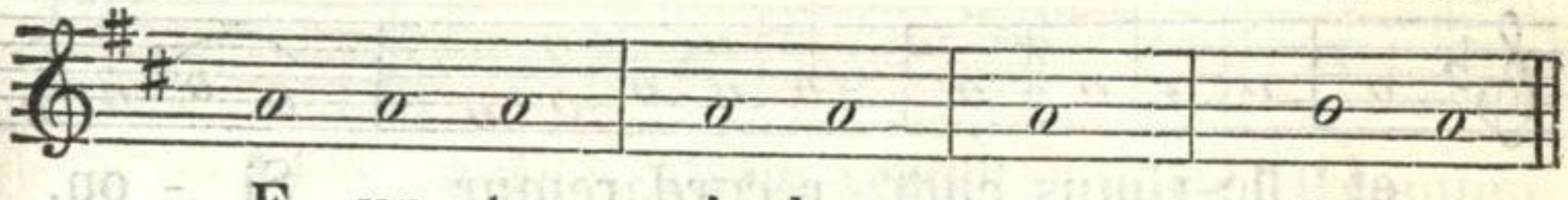
no - biscum : facti sumus læ - tan - tes.



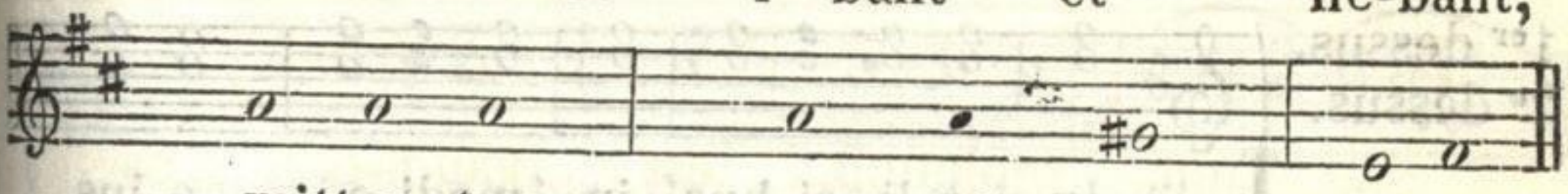
Converte, Domine, ca - pti - vi - ta - tem

nostram, si - cut torrens in austro.

Qui se - mi - nant in la - cry - mis,



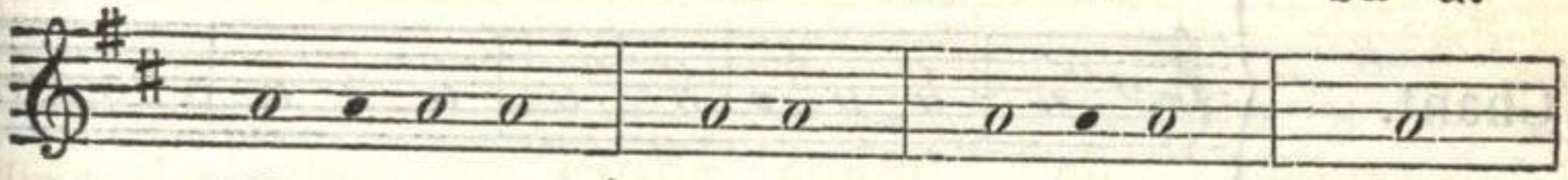
in e - xul - ta - ti - o - ne me-tent.



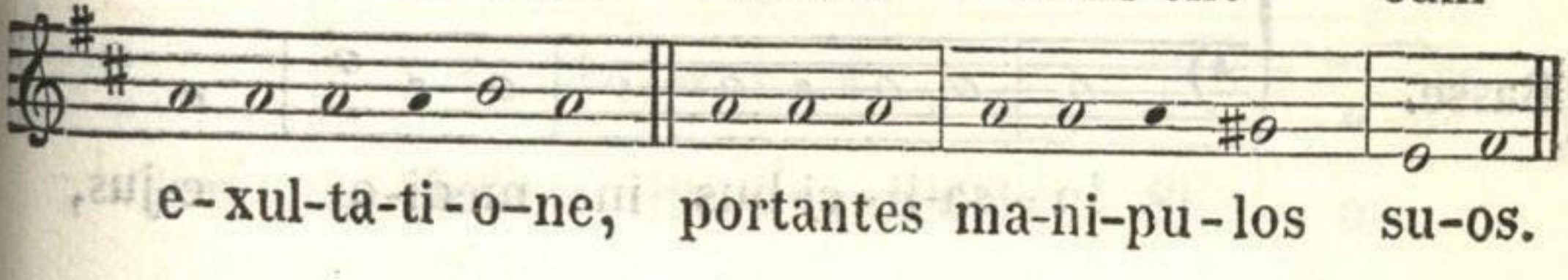
E - un - tes i - bant et fle-bant,



mitten - tes se - mi - na su - a.

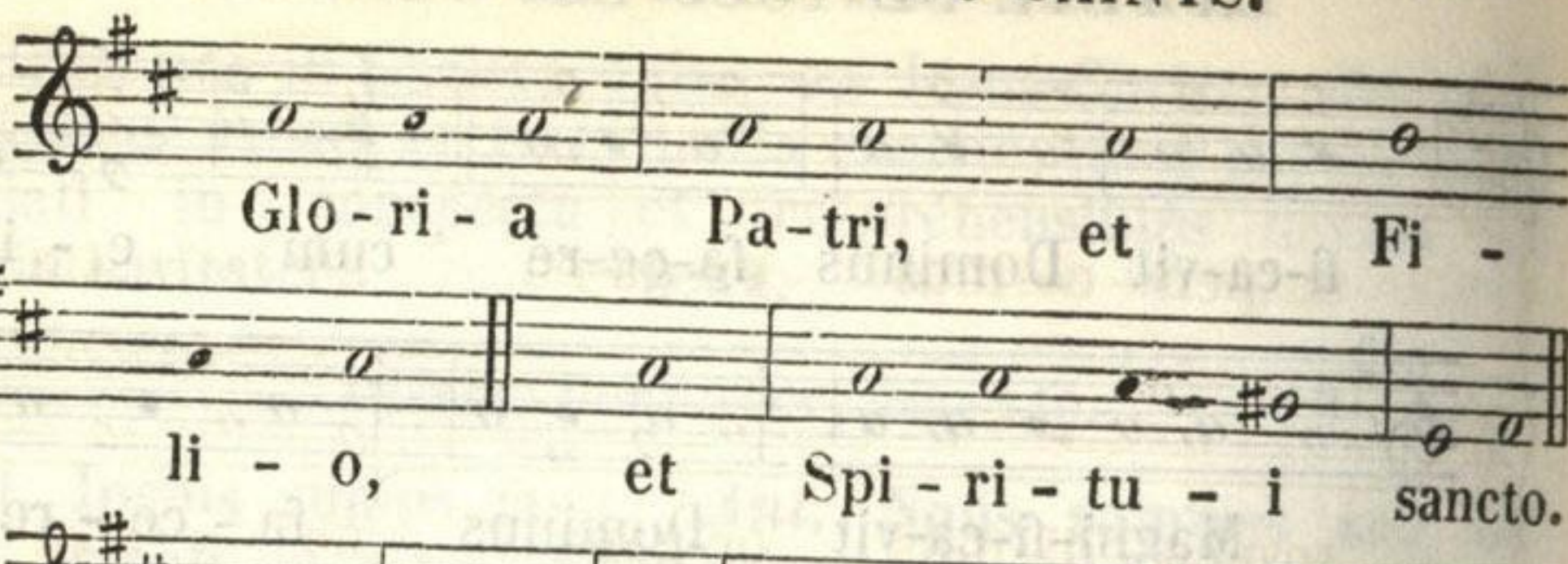


Ve-ni-entes autem ve-ni-ent cum



e-xul-ta-ti-o-ne, portantes ma-ni-pu-los su-os.

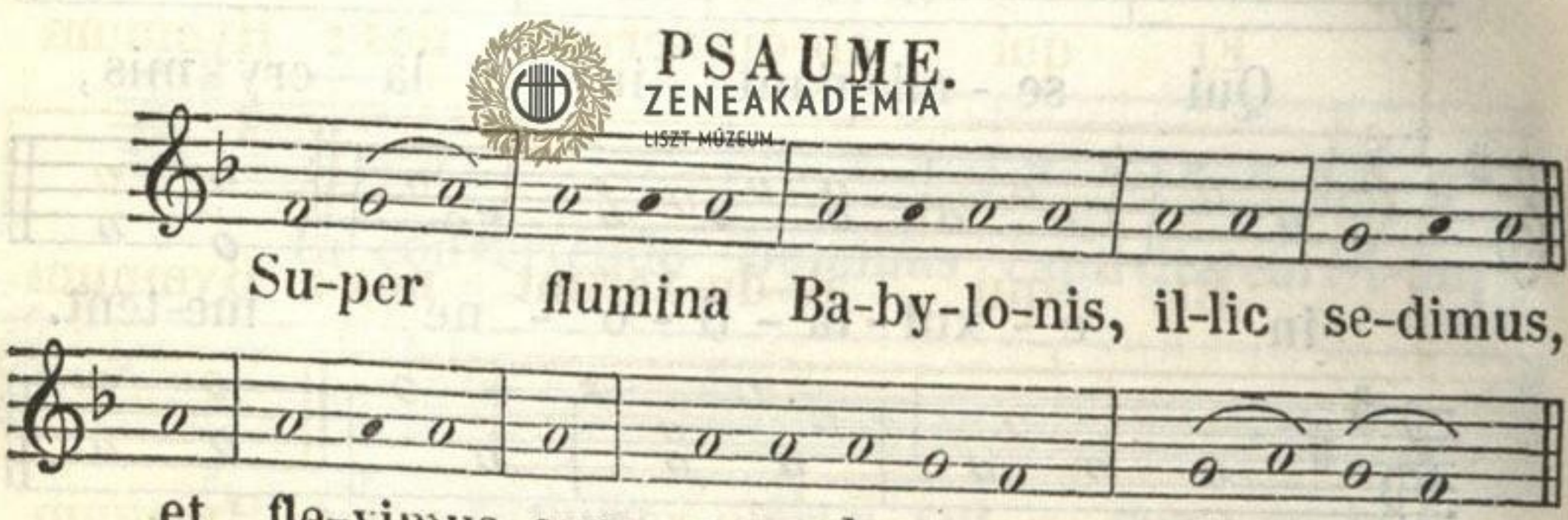
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Ant. Filii Dei sumus, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi; si tamen compatimur, ut et conglorificemur.

Ant. Nous sommes les enfants de Dieu, ses héritiers, et les cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

PSAUME.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

suspen - di- mus or- ga-na no - stra :

suspen - di-mus or-gana no - stra :

suspen - di- mus or-gana no - stra :

Qui-a il-lic in-ter-ro-ga-verunt nos, qui

captivos duxerunt nos, verba canti-o - num.

Et qui ab-du-xerunt nos : Hymnum

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et qui ab-du-xerunt nos : Hymnum

Et qui ab-du-xerunt nos : Hymnum

cantate no-bis de can-ticis Si - on.

cantate no-bis de can-ticis Si - on.

cantate no-bis de can-ticis Si - on.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quo-mo-do can-ta-bimus can-ti-cum

Domini in terra a-li-e-na?

Si o-bli-tus fu-e-ro tu-i, Je-ru-salem,

Si o-bli-tus fu-e-ro tu-i, Je-ru-salem,

Si o-bli-tus fu-e-ro tu-i, Je-ru-salem,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

o-bli-vi-o-ni detur dextera me-a.

o-bli-vi-o-ni detur dextera me-a.

o-bli-vi-o-ni detur dextera me-a.

Adhæ-reat lingua me-a fau-ci-bus

meis, si non me-mi-ne-ro tu-i.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Si non propo-su-e-ro Jeru-salem in

Si non propo-su-e-ro Je-ru-salem in

Si non propo-su-e-ro Je-ru-sa-lem in

principi-o læ -ti – ti- æ me - æ.

principi-o læ - ti - ti - æ me - æ.

principi - o læ - ti - ti - æ me - æ.

Memor es-to, Do-mi-ne, fi - li - orum Edom,

in di - e Je - ru - sa - lem ;

Qui dicunt : E-xi-na-ni-te, e-xi-na-ni-te

Qui dicunt : E-xi-na-ni-te, e-xi-na-ni-te

Qui dicunt : E-xi-na-ni-te, e-xi-na-ni-te

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

usque ad fundamentum in e - - a.

usque ad fundamentum in e - - a.

usque ad fundamentum in e - - a.

Fi-li-a Ba-by-lo-nis mi-se-ra : be-atus qui

retri-bu-et ti-bi re-tribu-ti-onem tuam

quam re - tri - bu - is - ti no - bis.

Be-a-tus qui te-ne-bit, et al-li-det

Be-a-tus qui te-ne-bit, et al-li-det

Be-a-tus qui te-ne-bit, et al-li-det

parvulos tu-os ad pe - - tram.

parvulos tu-os ad pe - - tram.

parvulos tu-os ad pe - - tram.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-o,

et Spi - ri - tu - i san - cto.

Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

Sicut e-rat in princi-pi-o, et nunc, et

semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

semper, et in se-cu-la se-cu-lorum. A - men.

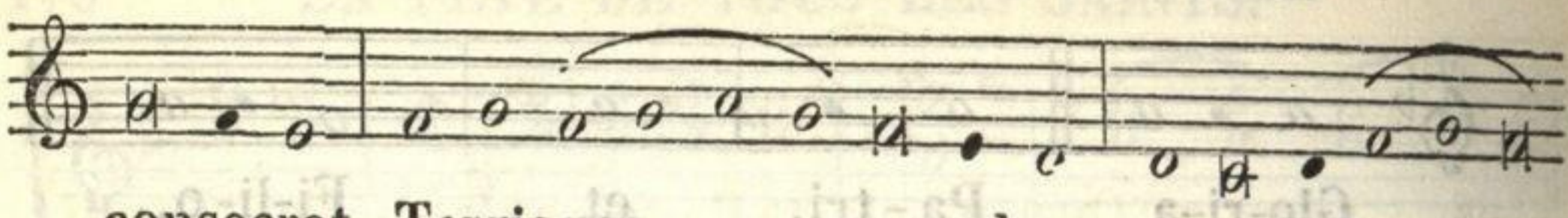
Ant. Nous sommes les enfants des Saints, et nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne violent jamais la fidélité qu'ils lui ont promise.

Ant. Filii Sanctorum sumus, et vitam illam expectamus, quam Deus daturus est his qui fidem suam nunquam mutant ab eo.

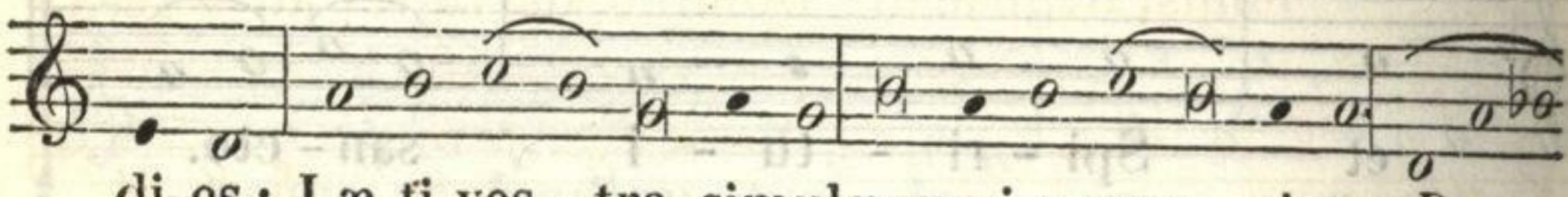
HYMNE.

1. Cœ - - lo quos e - - - - adem glo-ri - a

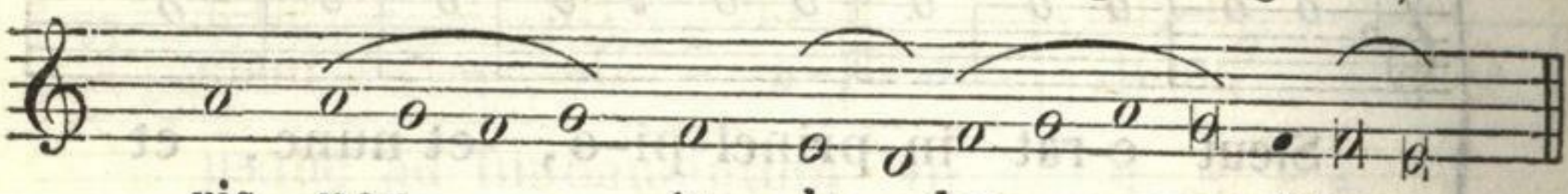
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



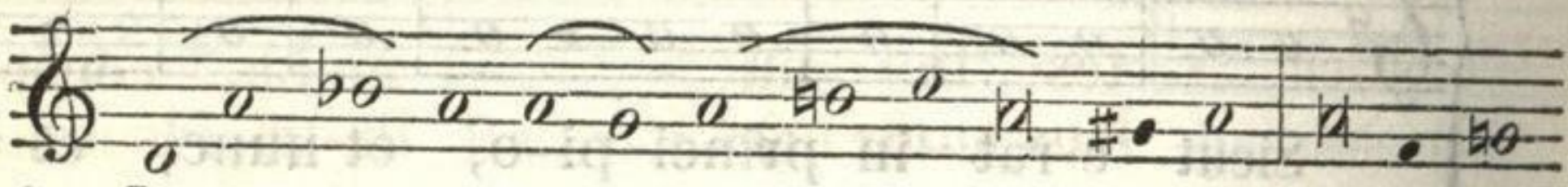
consecrat, Terris vos e - adem conce-le-brat



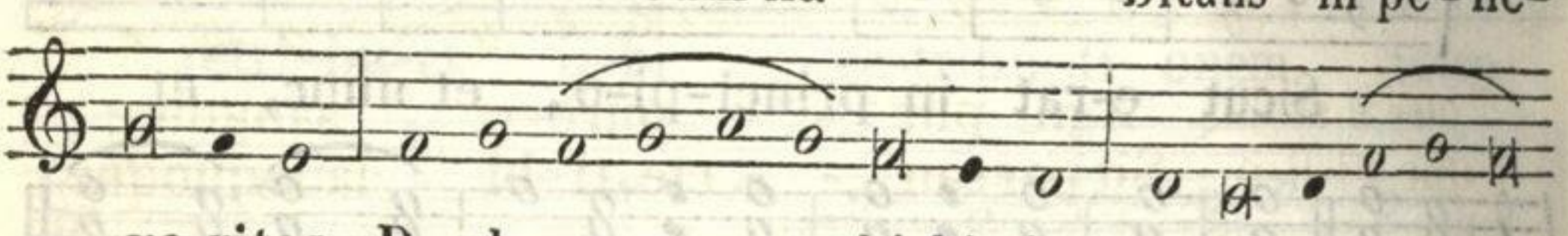
di-es : Læ-ti ves - tra simul præmi-a pan - gimus, Du -



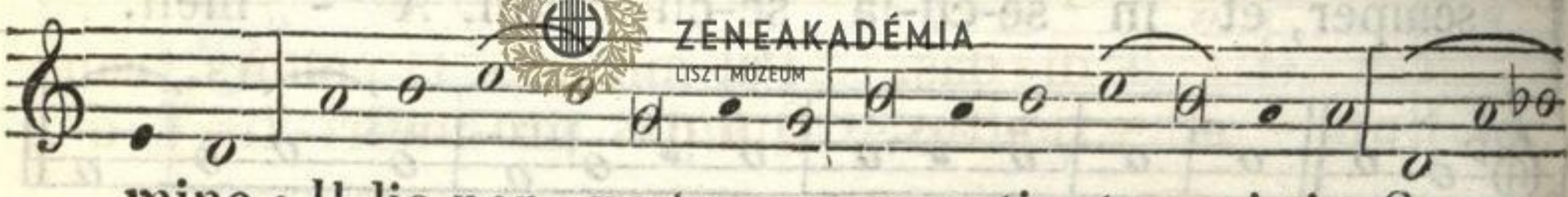
ris par - - ta la - bo - - ri-bus.



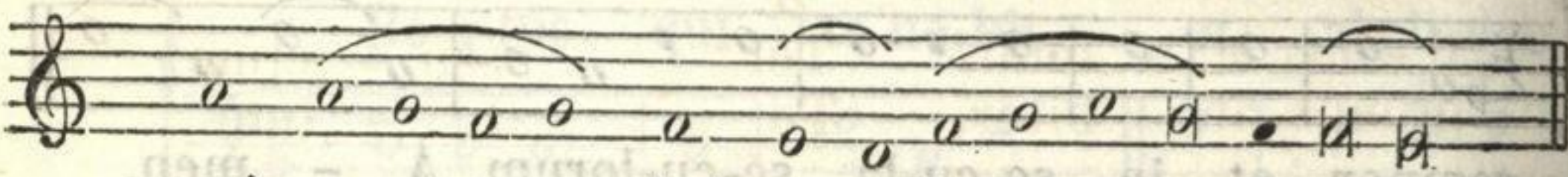
2. Jam vos pas - cit amor, nuda-que
3. Al - - tis secum ha - - - bitans in pe - ne-



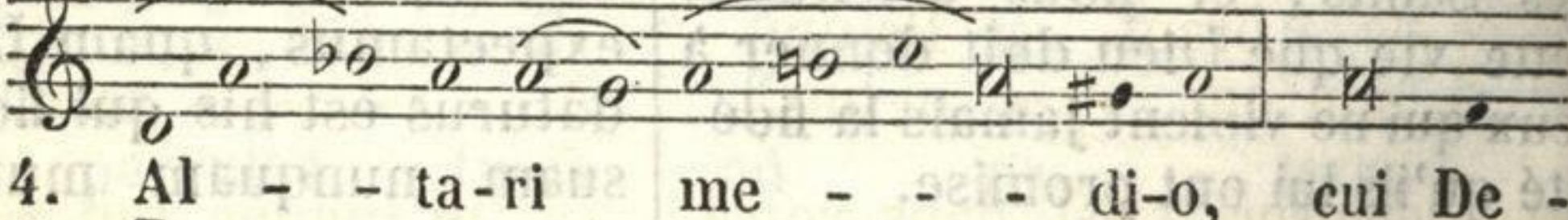
ve-ritas : De ple-no bi-bi-tis gau-di-a flu -
tralibus, Se rex ip - - se su - o contu - i tu



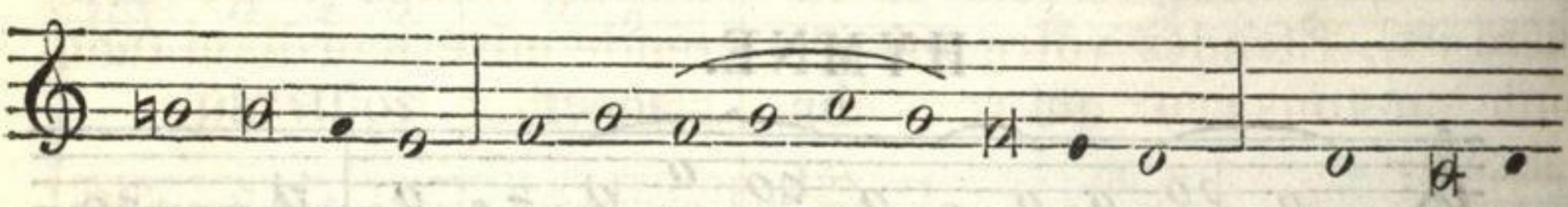
mine : Il-lic per - pe-tuam mens sati -at si-tim Sa -
be-at ; Il-la - bensque, su-i prodigus, in - ti-mis Se -



cris e - - - - bri - a fon - - ti-bus.
se men - - ti - bus in - - se-rit.

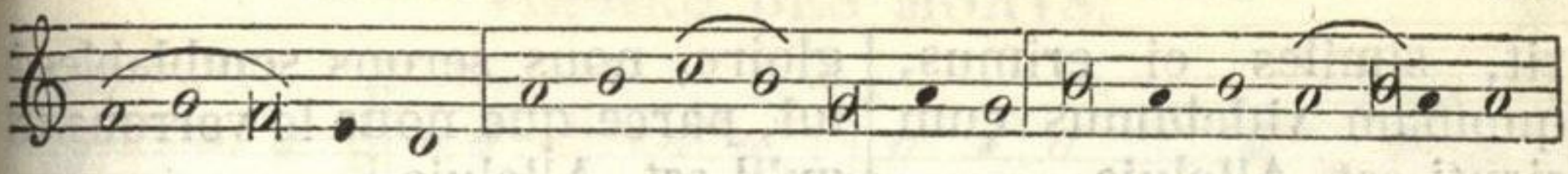


4. Al - - ta-ri me - - - di-o, cui De -
5. Pro - - nis tur - ba senum cer - nu -

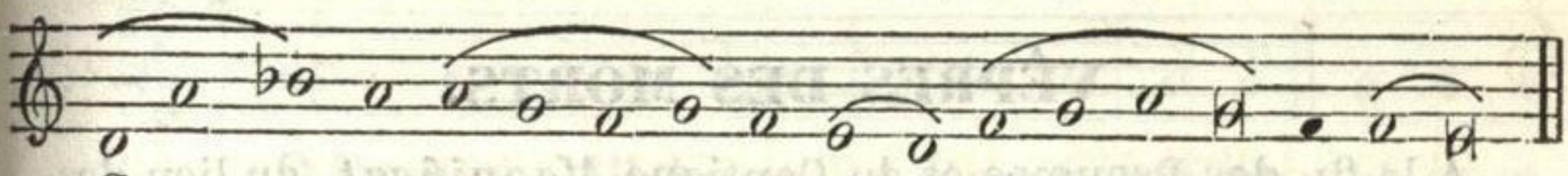


us in-sidet, Agni fu - - mat adhuc in - no-cu-
a frontibus, Inter tot - - ru - ti - li - ful - gu - ra

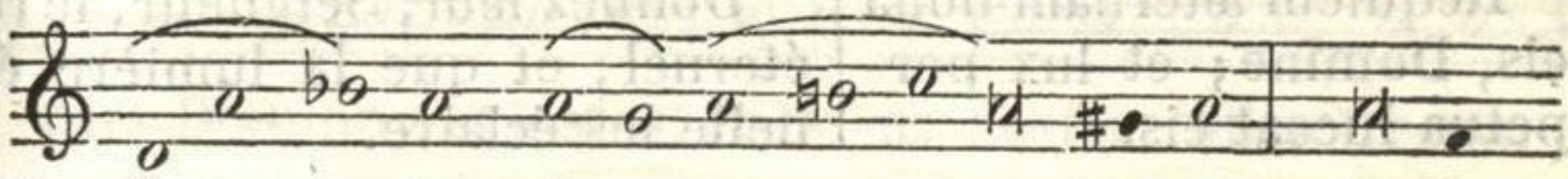
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



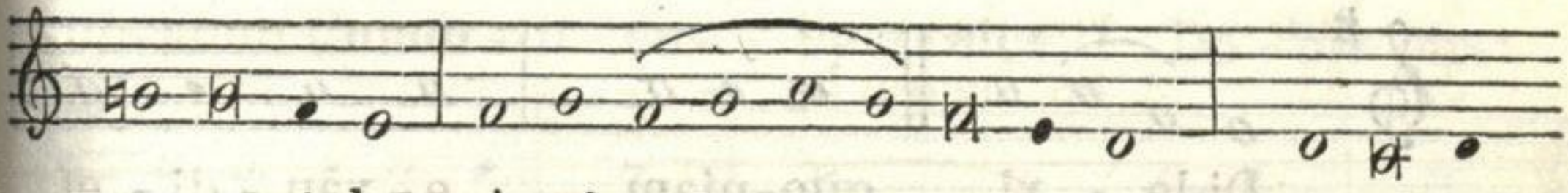
us cruor: Quæ ma-cta-ta Pa-tri se semel ob - tulit,
lu - minis, Regnan-ti Domino de-vo-vet au - re-a,

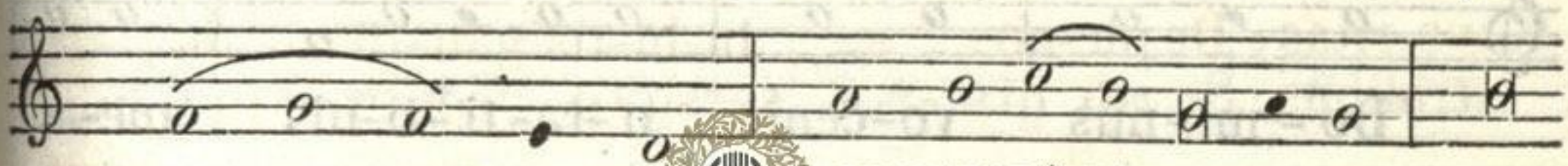


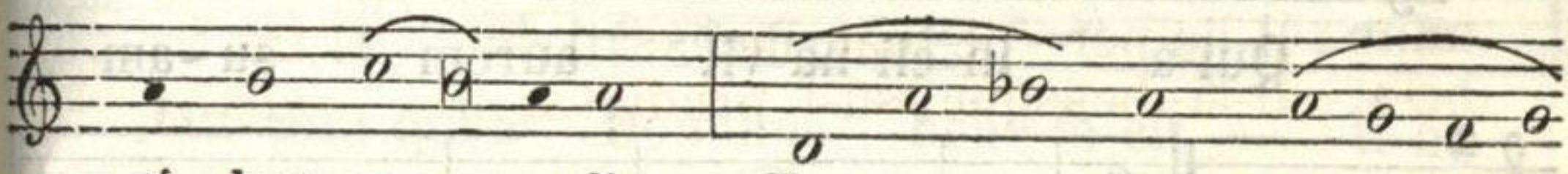
Se ju-gis li-tat Ho - - sti-a.
Quæ poïit, di-a - de - - mata.



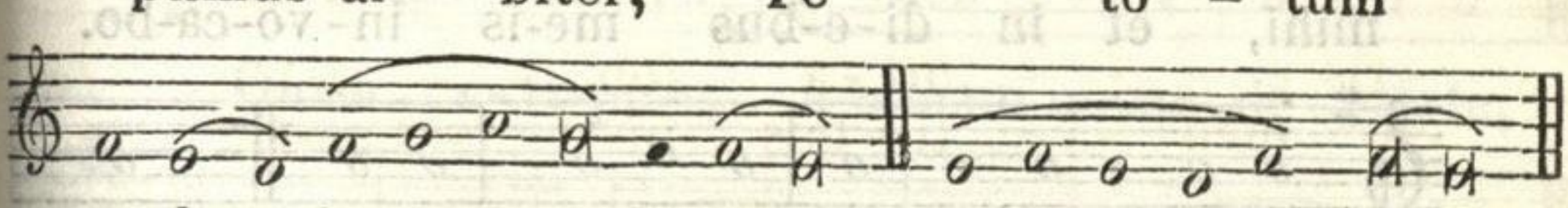
6. Gen - tes - in nu - - - meræ, conspi -
7. Sit laus sum-ma Pa-tri, summa -



cu-æ stolas Agni pur - - pure-o sanguine
que Fi-li-o ; Sit par san - - cte, ti-bi laus quoque

can - - - di-das, Pal-mis læ - ta cohors, can-
Spi - - - ri-tus, Qui das pro-me-ri-tis, o -



ti-bus æ - mulis Ter san - ctum
ptimus ar - biter, Te to - tum



ce-le - brant De-um.
si-mul om - - ni-bus. A - - - - men.

℣. Seigneur, c'est dans votre lumière que nous verrons la lumière : ℟. Étendez votre miséricorde sur tous ceux qui vous connaissent.

A Magnif. *Ant.* Nous savons que quand Dieu paraîtra dans sa

℣. In lumine tuo videbimus lumen : ℟. Prætende misericordiam tuam scientibus te, Domine.

A Magnif. *Ant.* Scimus quoniam, cum apparue-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Alleluia.

Après *Magnificat*, on chante les Vêpres des Morts.

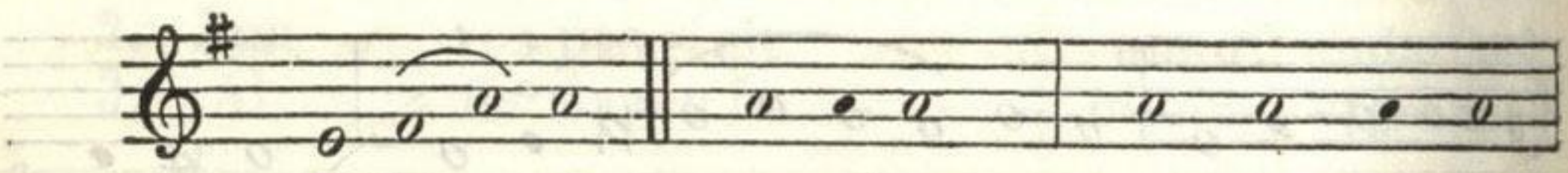
VÊPRES DES MORTS.

A la fin des Psaumes et du Cantique *Magnificat*, au lieu de *Gloria Patri*, on dit :

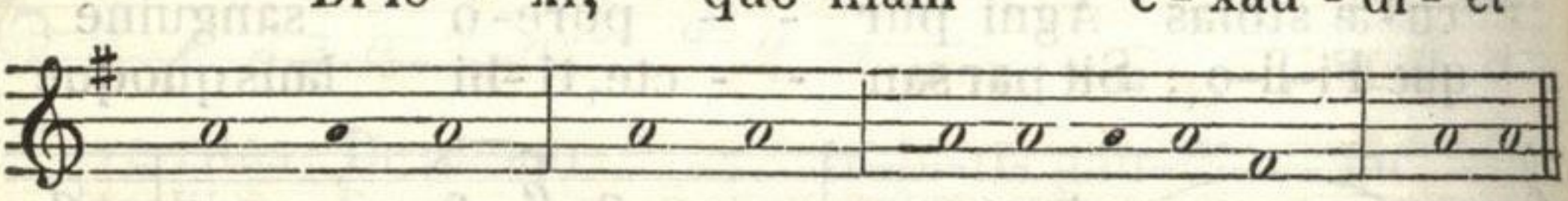
Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

Donnez leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire.

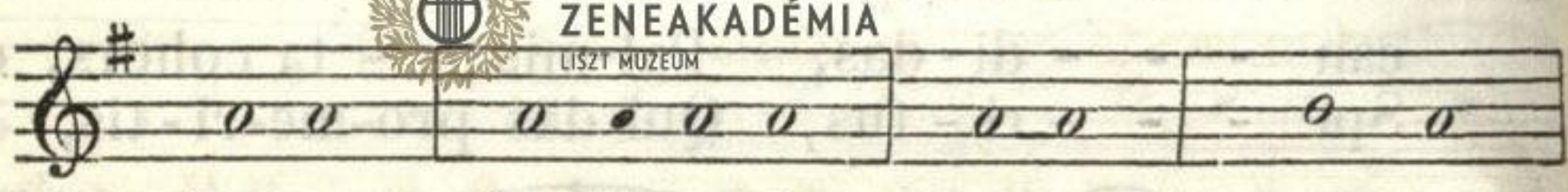
PSAUME.



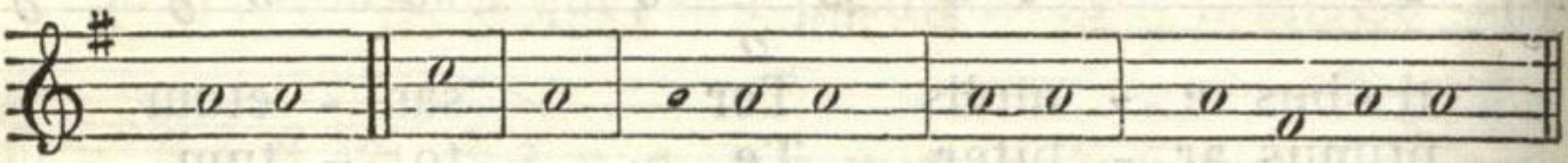
Di-le - xi, quo-niam e-xau - di - et



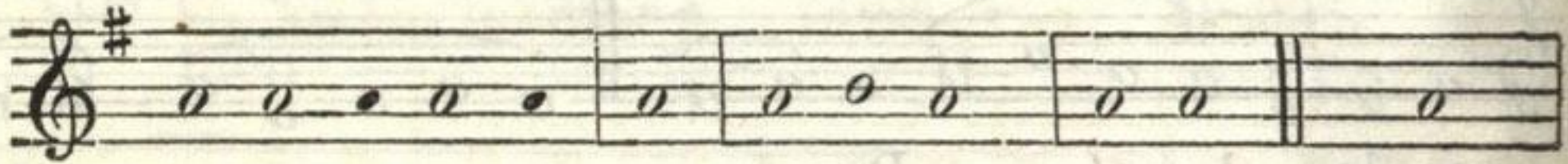
Do - mi - nus vo-cem o-ra-ti-o-nis me-æ.



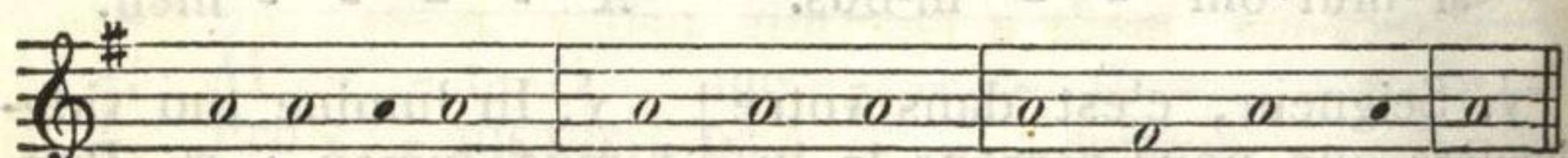
Qui-a in-cli-na-vit aurem su-am



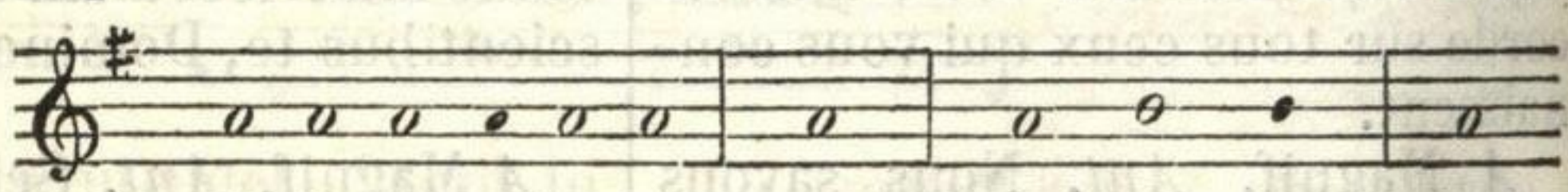
mihi, et in di-e-bus me-is in-vo-ca-bo.



Circumdederunt me do-lo-res mortis, et

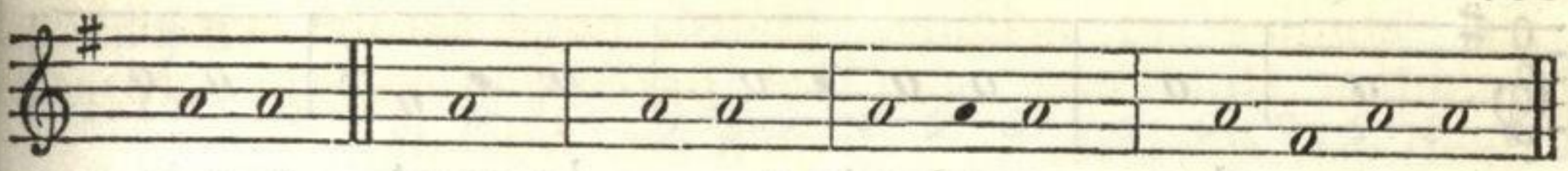


pe-ri-cu-la in - fer- ni in - ve - ne-runt me.

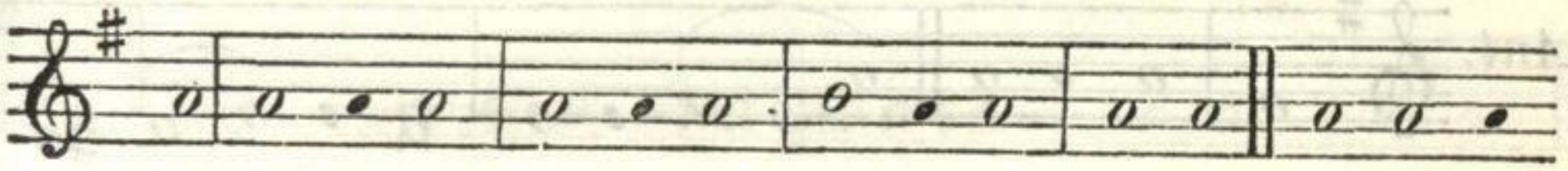


Tribu-la-ti-onem et do - lo - rem in-

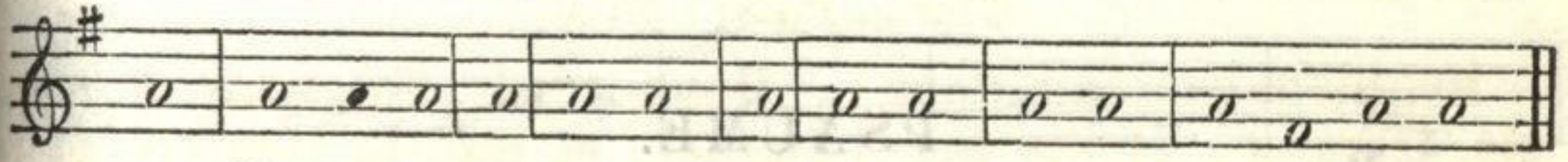
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



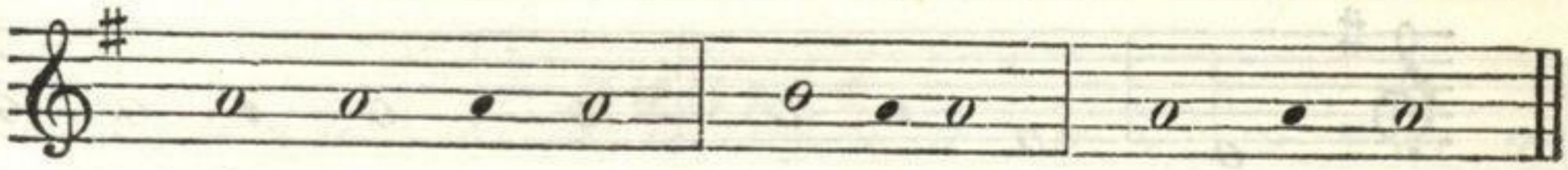
veni, et nomen Domini in-vo-ca-vi.



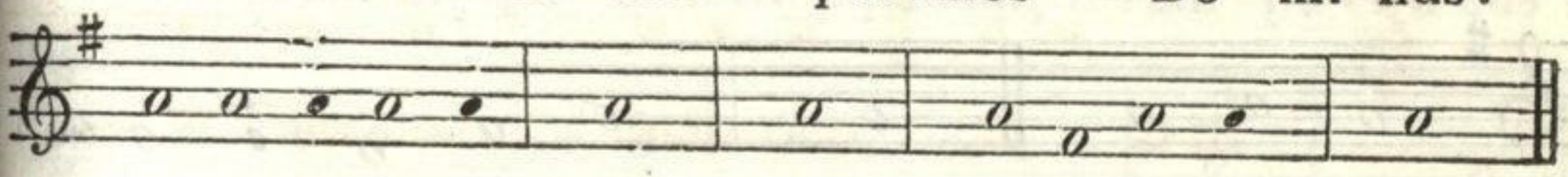
O Domine, li-be-ra a-nimam meam : mi-se-ri -

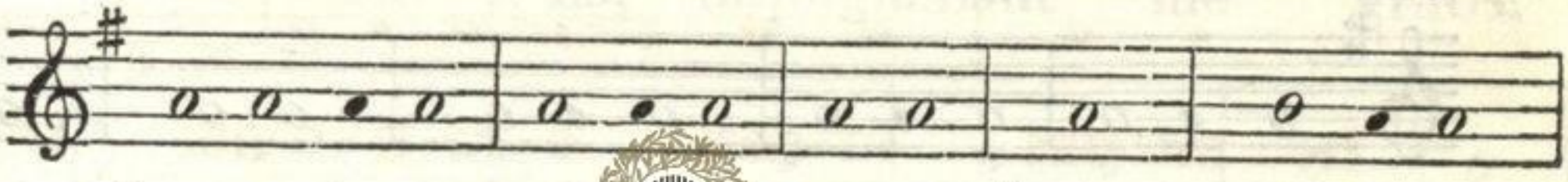
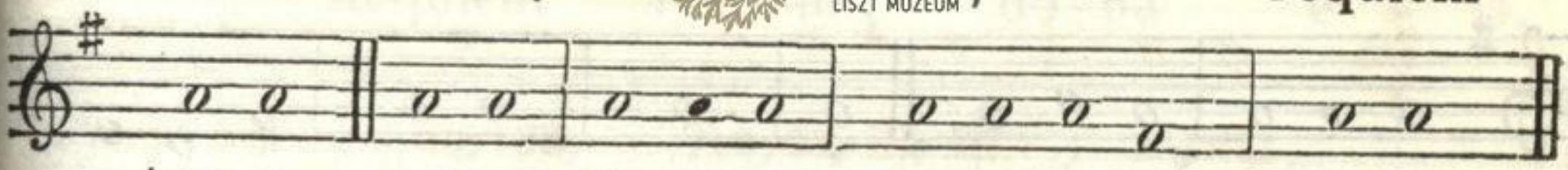


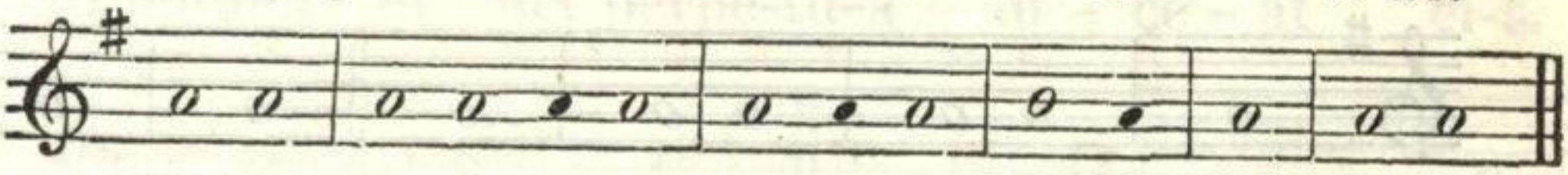
cors Dominus, et justus, et De-us noster mi-se-re-tur.



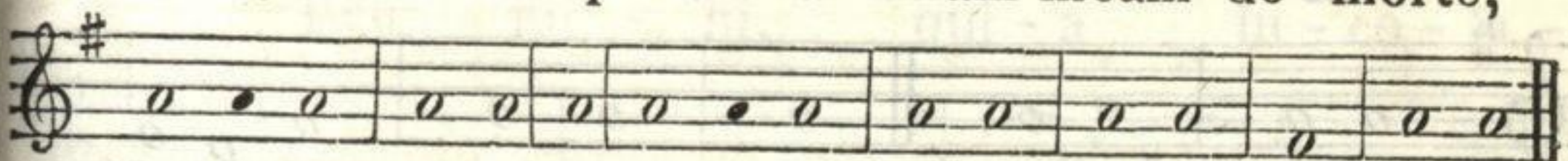
Cu-sto-di-ens parvulos Do-mi-nus:



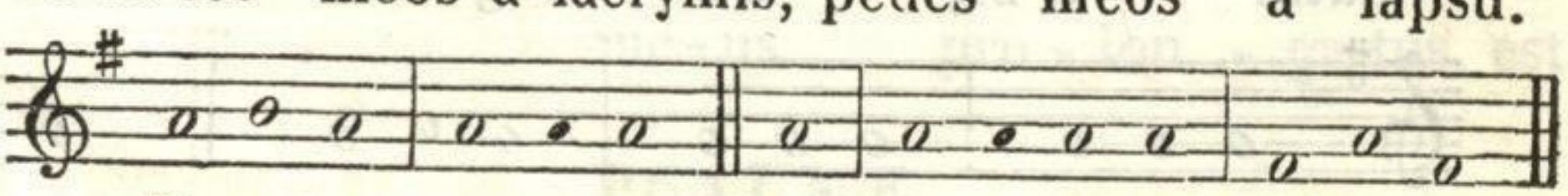
humi-li-a-tus sum et li-be-ra-vit me.

Conver-te-re, a-nima mea, in requiem

tu-am ; qui-a Dominus bene-fe-cit ti-bi.



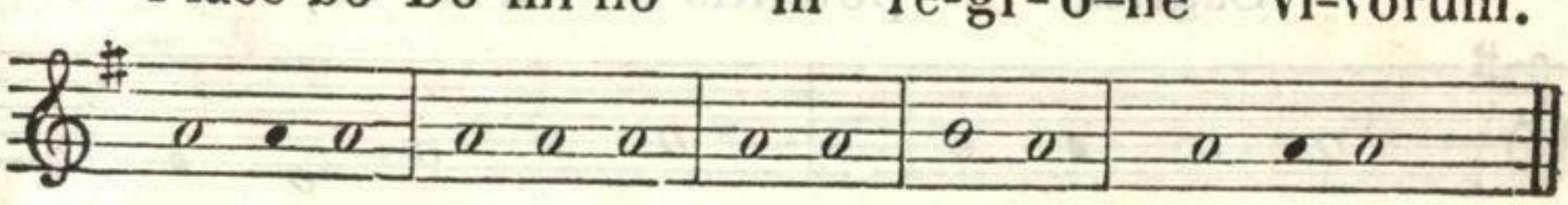
Qui-a e-ri-pu-it a-nimam meam de morte,



o-cu-los meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.



Place-bo Do-mi-no in re-gi-o-ne vi-vorum.



Requiem æternam, dona e-is, Domine ;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et lux perpetu-a lu-ce-at e-is.

Ant. O Domi-ne, li - - bera a-ni-mam meam.

PSAUME.

Ad Do - minum, cum tri - bu-la-rer,

cla-ma -vi ; et ex- au - di - vit me.

Do-mine, li be-ra a-nimam meam a

la-bi-is i - niquis, et a lingua dolo -sa.

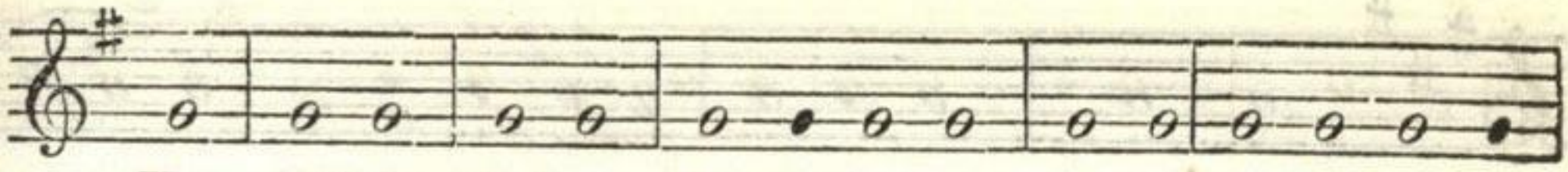
Quid detur ti-bi, aut quid ap-po-

natur ti-bi, ad linguam do-losam ?

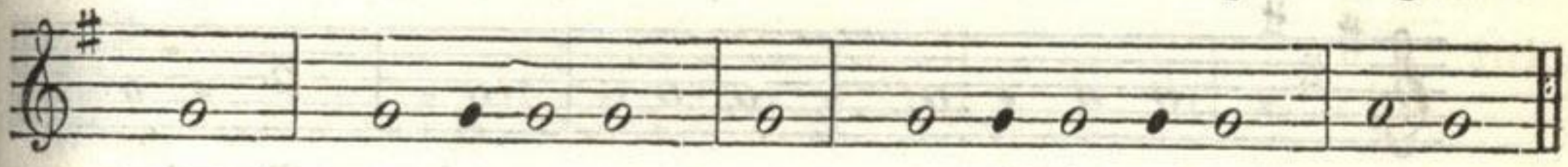
Sagittæ potentis a-cu-tæ, cum

car - bo - ni-bus de - so - la - to - ri - is.

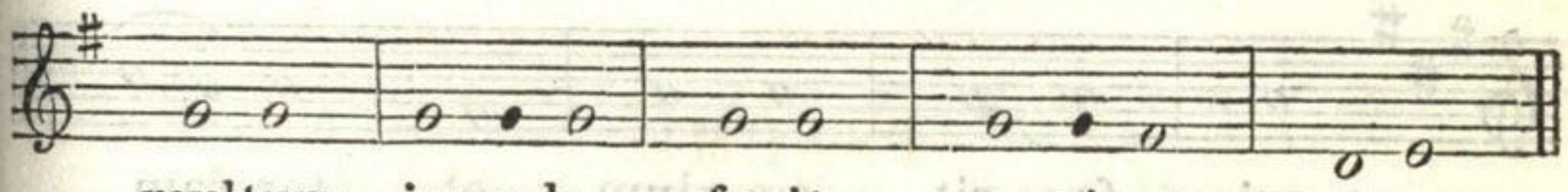
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



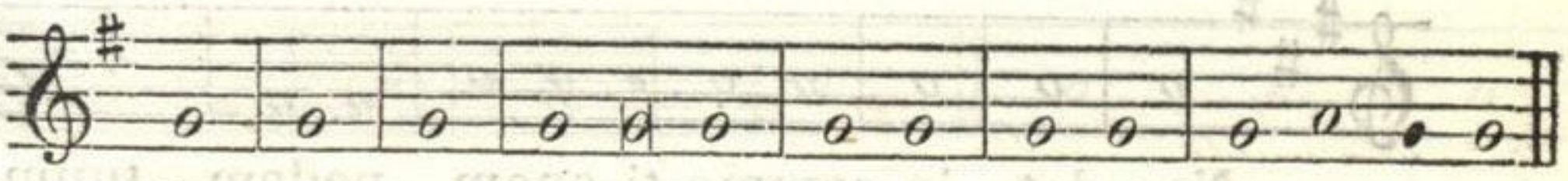
Heu mihi, qui-a in-co-la-tus meus prolongatus



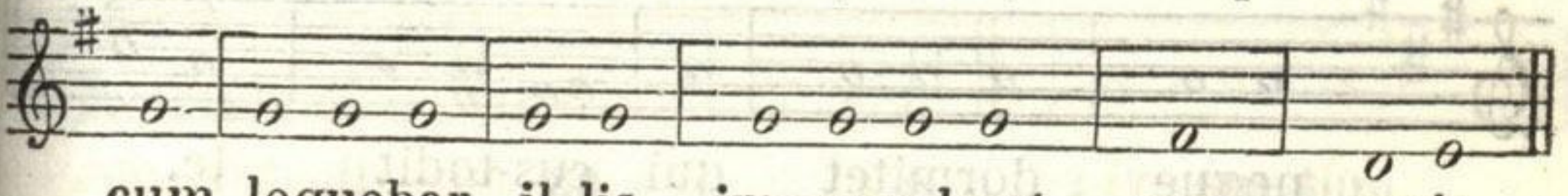
est ! ha-bi-ta-vi cum ha-bitan-tibus cedar :



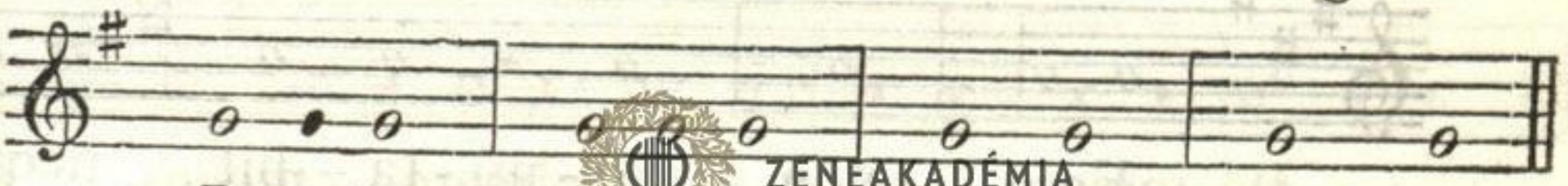
multum in-co-la fu-it a-ni-ma me-a.



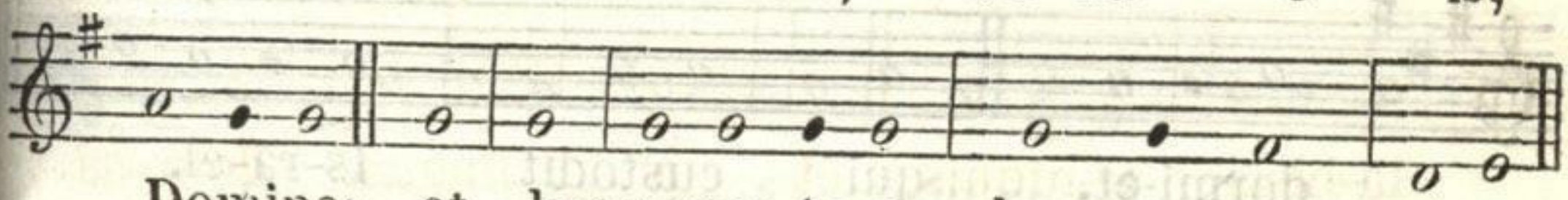
Cum his qui o-derunt pacem, e-ram pa-ci-fi-cus :



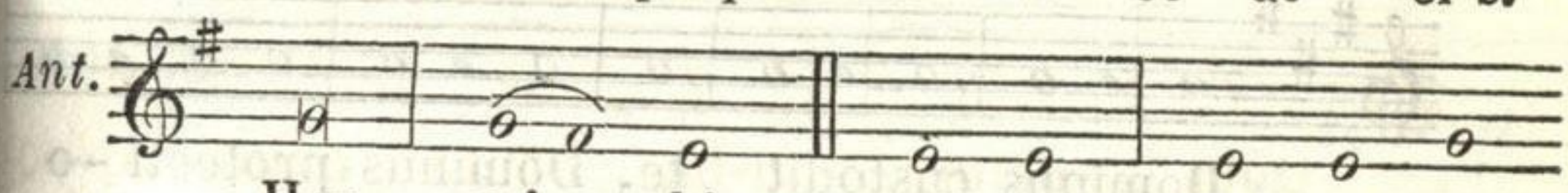
cum loquebar il-lis, impugnabant me gratis.



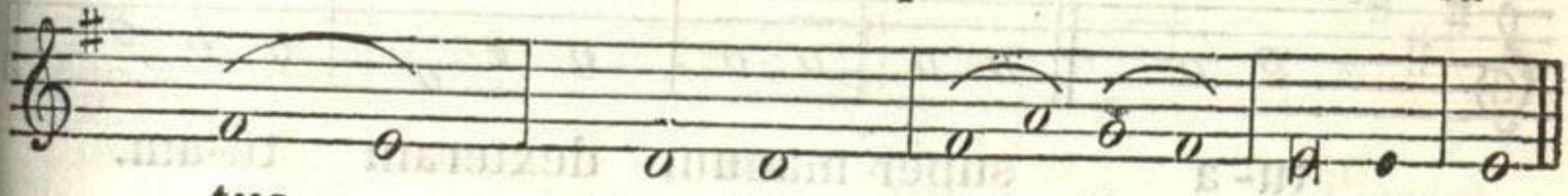
Requiem æternam, do-na e - is,



Domine; et lux perpe-tu-a lu - ce - at ei-s.

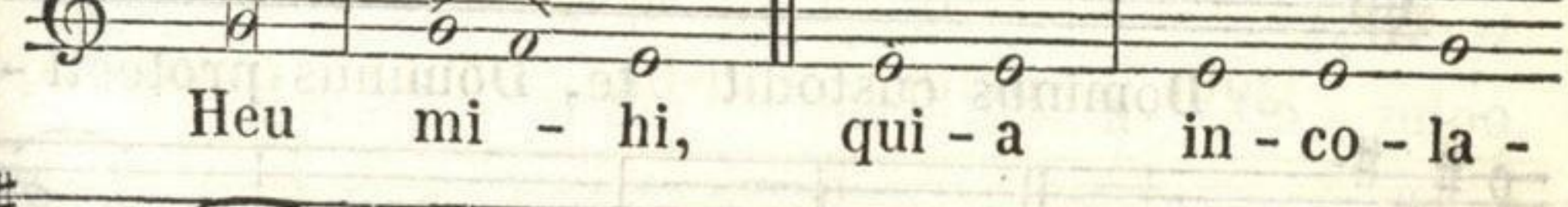


Heu mi - hi, qui - a in - co - la -



tus me-us pro - lon - ga tus est.

PSAUME.



Le-va-vi o-cu-los meos in montes,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et lux perpetu-a lu-ce-at e-is.

Ant. O Domi-ne, li - - bera a-ni-mam meam.

PSAUME.

Ad Do - minum, cum tri - bu-la-rer,

cla-ma -vi ; et ex- au - di - vit me.

Do-mine, li-be-ra a-nimam meam a

la-bi-is i-niquis, et a lingua dolo -sa.

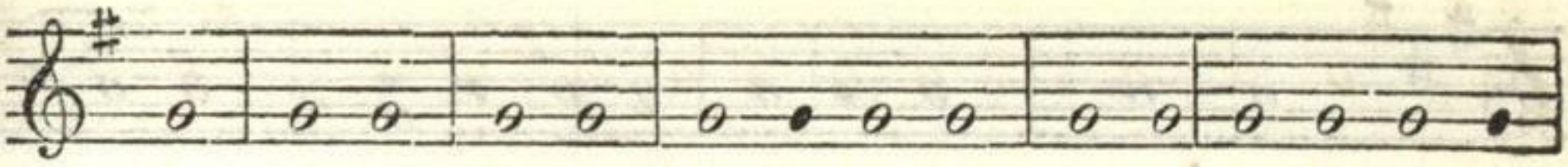
Quid detur ti-bi, aut quid ap-po-

natur ti-bi, ad linguam do-losam ?

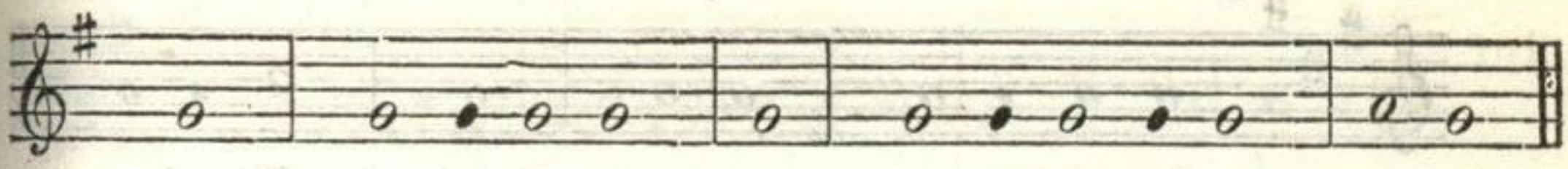
Sagittæ potentis a-cu-tæ, cum

car - bo - ni-bus de - so - la - to - ri - is.

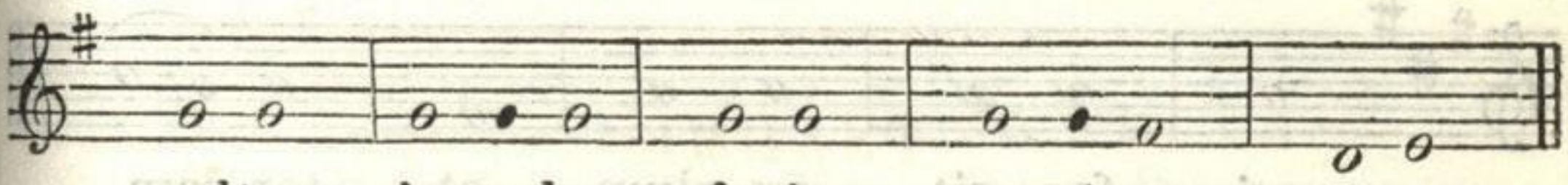
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



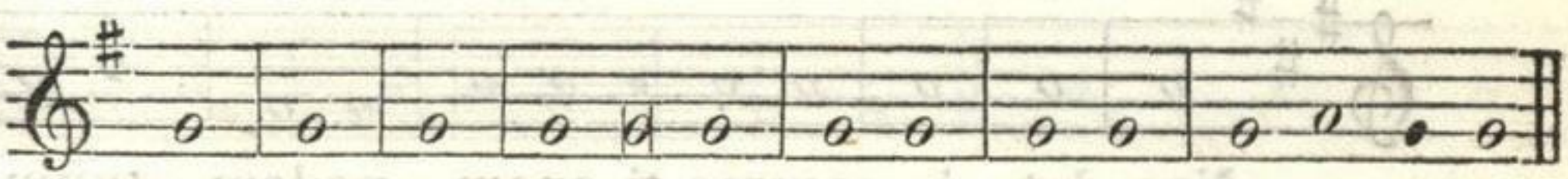
Heu mihi, qui-a in-co-la-tus meus prolongatus



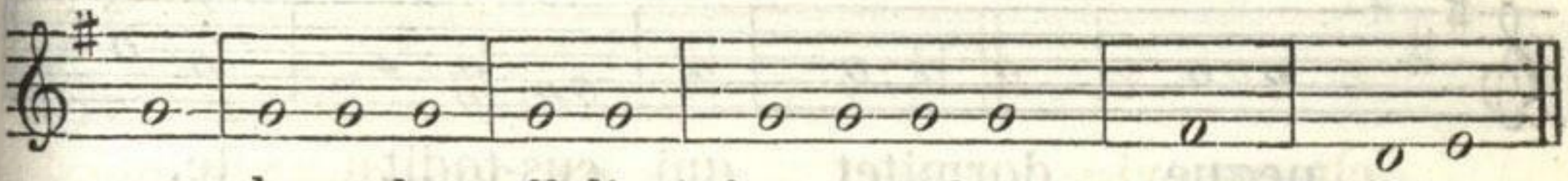
est ! ha-bi-ta-vi cum ha-bitan-tibus cedar :



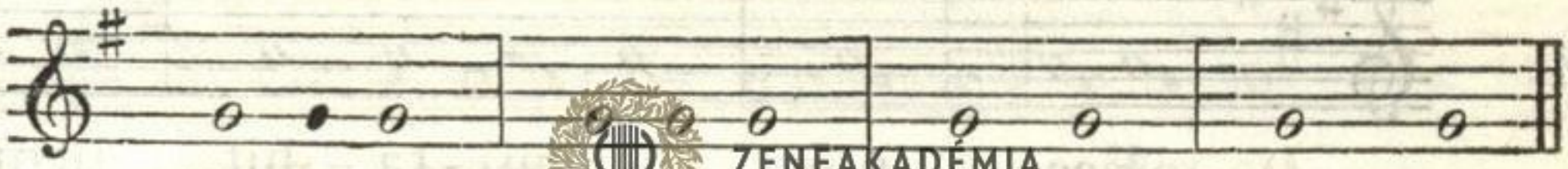
multum in-co-la fu-it a-ni-ma me-a.



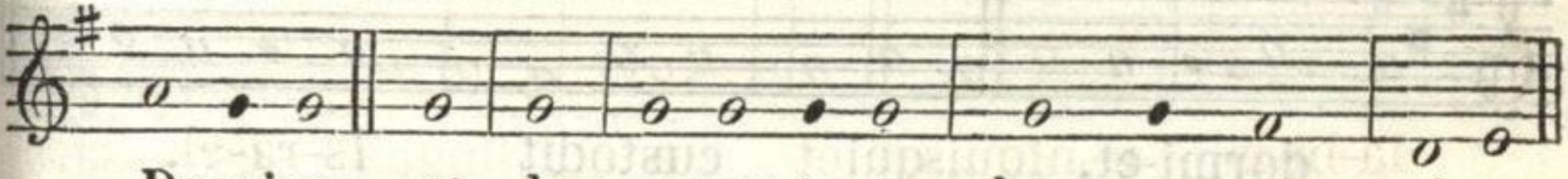
Cum his qui o-derunt pacem, e-ram pa-ci-fi-cus :

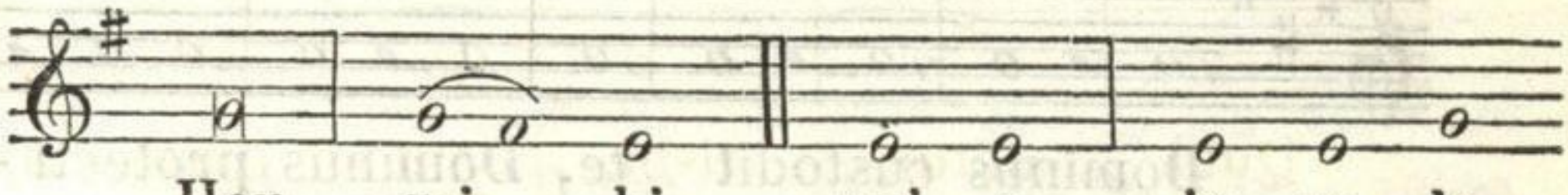


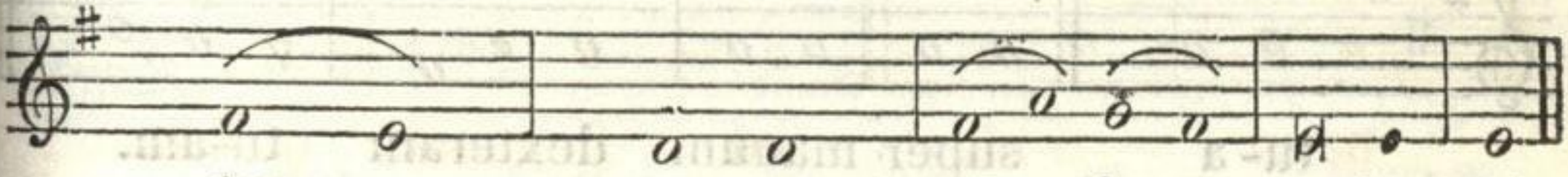
cum loquebar il-lis, impugnabant me gratis.



Requiem æternam, do-na e - is,

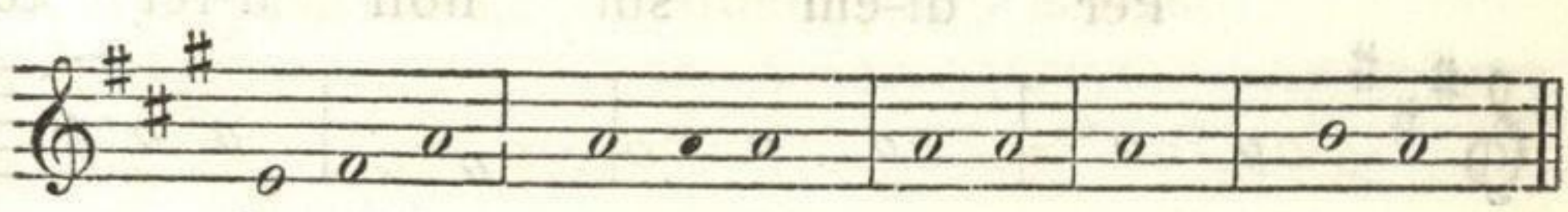


Domine; et lux perpe-tu-a lu - ce - at ei-s.

Ant. Heu mi - hi, qui - a in - co - la -



tus me-us pro - lon - ga tus est.

PSAUME.



Le-va-vi o-cu-los meos in montes,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

un- de ve-ni-et au-xi-li-um mi-hi.

Au-xi-li-um meum a Domino,

qui fe - cit cœ - lum et ter-ram.

Non det in commo-ti-onem pedem tuum,

neque dormitet qui cus-todit te.

Ecce non dor - mi - ta - bit neque

dormi-et, qui custodit Is-ra-el.

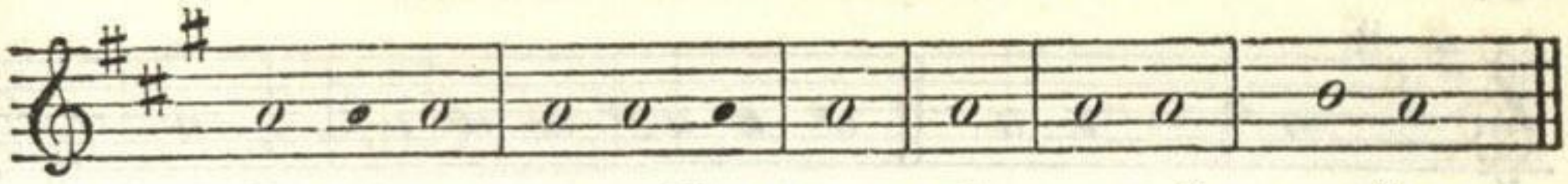
Dominus custodit te, Dominus protecti - o

tu- a super manum dexteram tu-am.

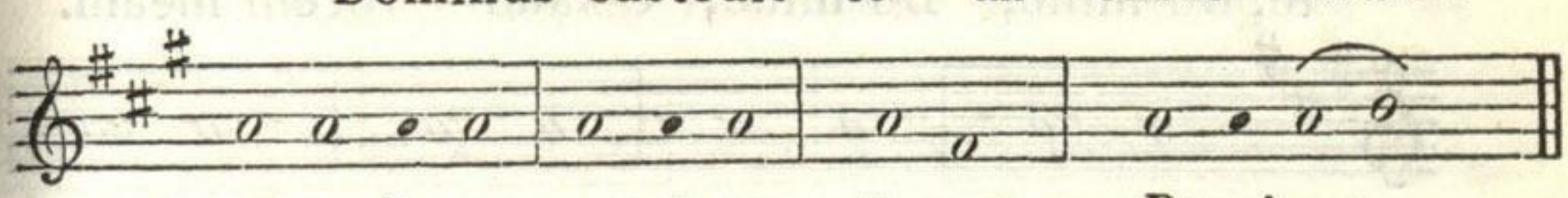
Per di-em sol non u-ret te,

ne - que lu-na per noctem.

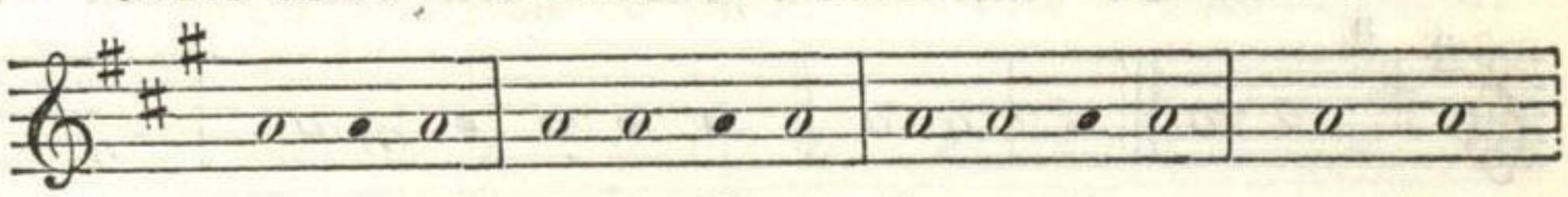
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



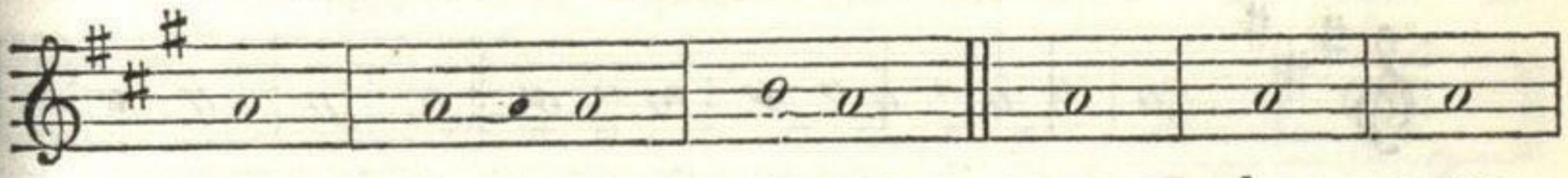
Dominus custodit te ab omni malo :



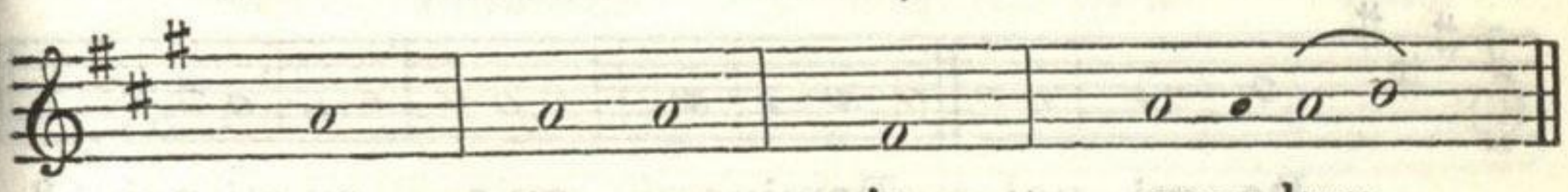
custo-di-at a-nimam tuam Dominus.



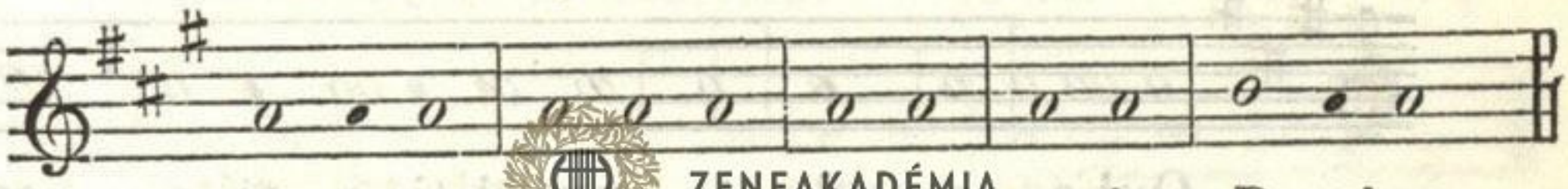
Do-minus custo-di-at intro -itum tu-um



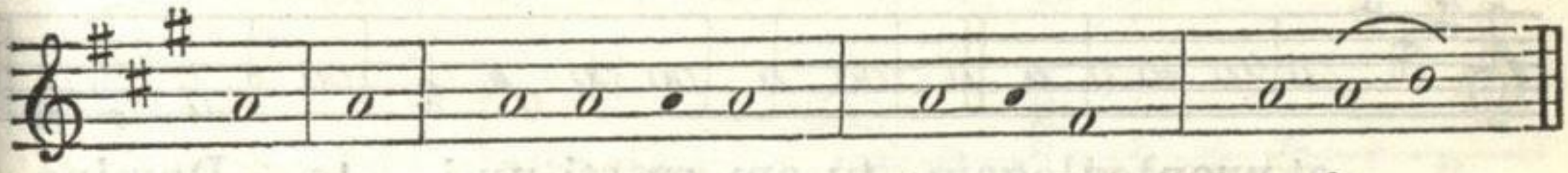
et ex-itum tuum, ex hoc nunc,



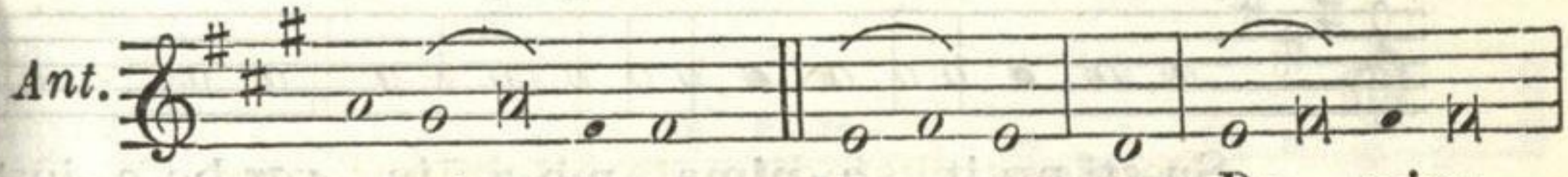
et us-que in secu-lum.



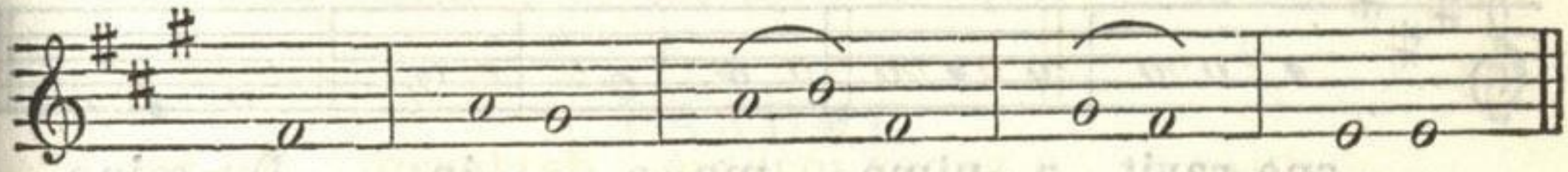
Requiem aeternam do-na e-is. Domine ;



et lux perpetu-a lu-ce-at e-is.



Au-xi - li-um me - um a Do - mino,

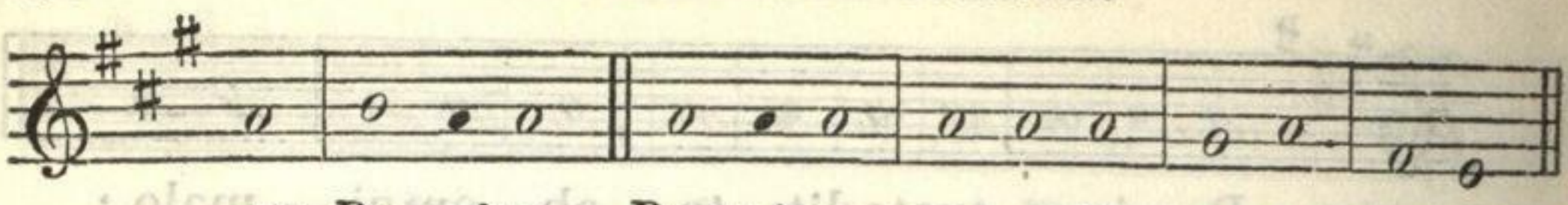


qui fecit cœ-lum et terram.

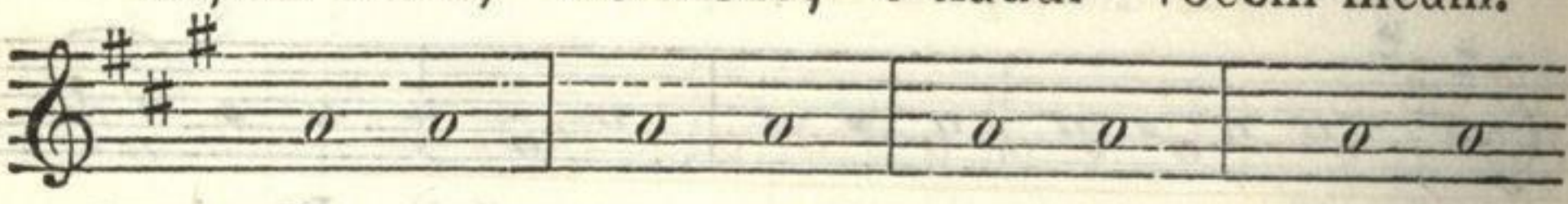
PSAUME.

De pro-fun-dis cla-ma-vi ad

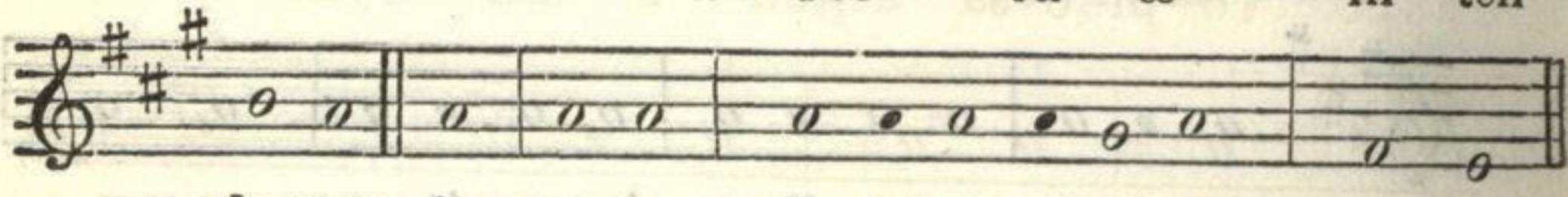
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



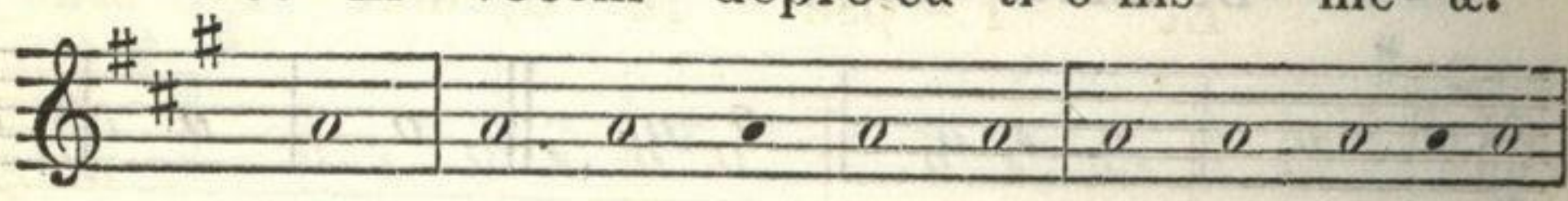
te, Do-mine; Do-mine, e-xaudi vocem meam.



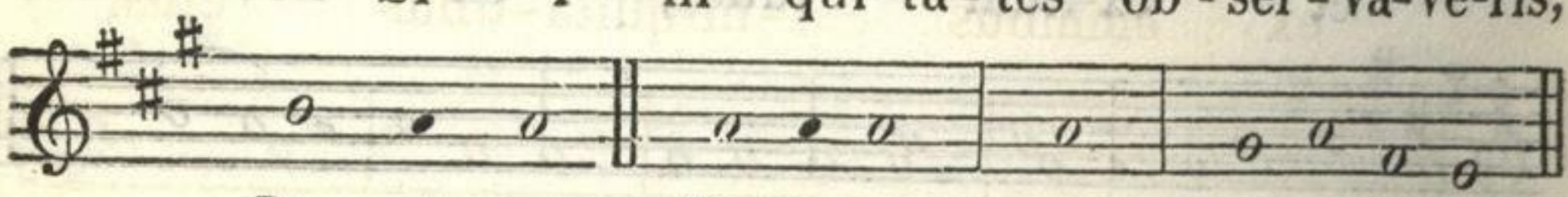
Fi - ant au - res tu - æ in - ten -



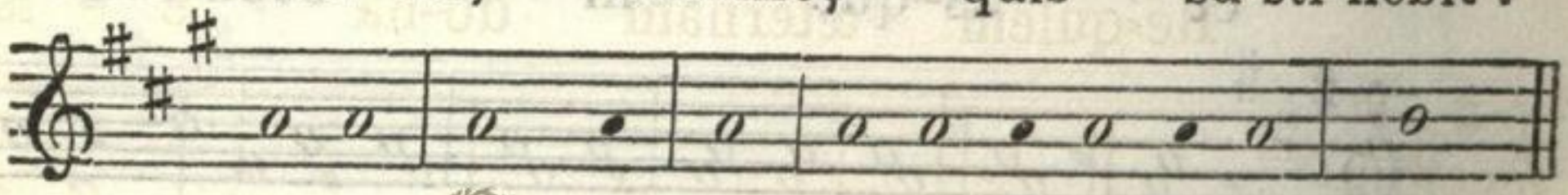
dentes in vocem depre-ca - ti-o-nis me - æ.



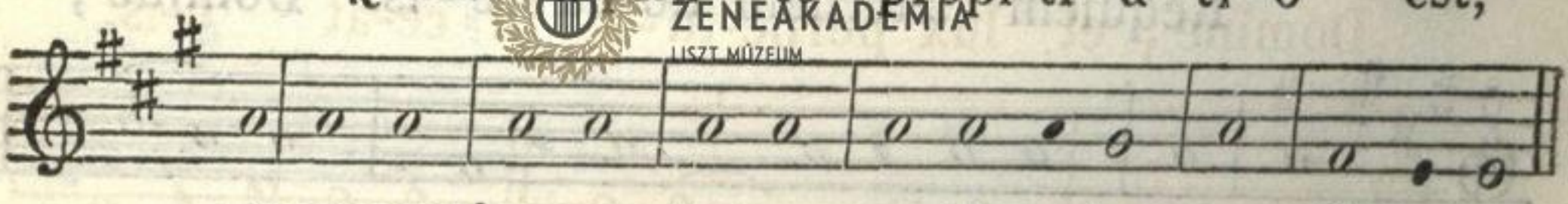
Si i - ni - qui-ta - tes ob - ser - va-ve-ris,



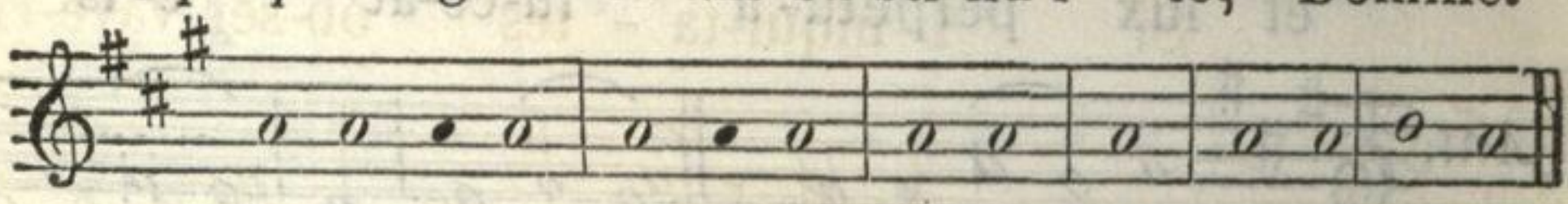
Do - mi - ne; Domine, quis su-sti-nebit ?



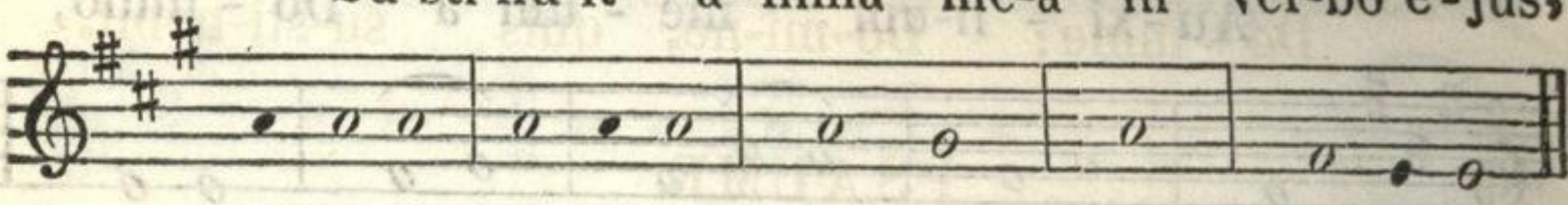
Qui-a apud te propi-ti- a - ti - o est,



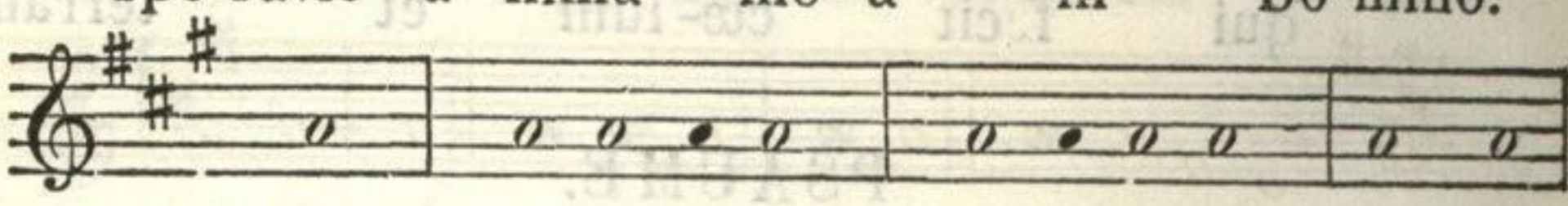
et propter legem tu-am su-sti-nu-i te, Domine.



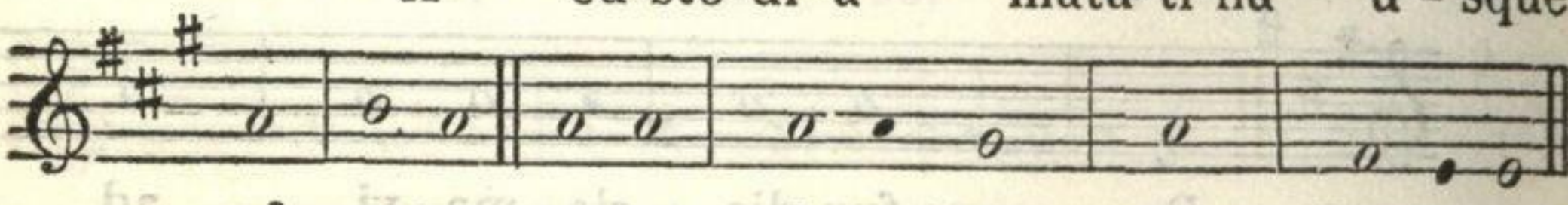
Su-sti-nu-it a - nima me-a in ver-bo e - jus;



spe-ravit a - nima me - a in Do-mino.

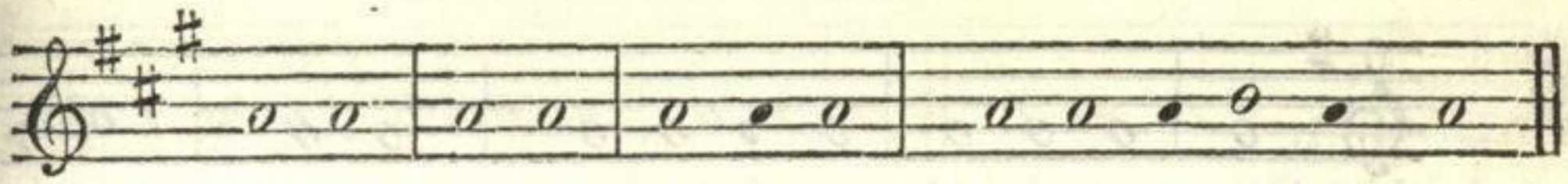


A cu-sto-di - a matu-ti-na u - sque

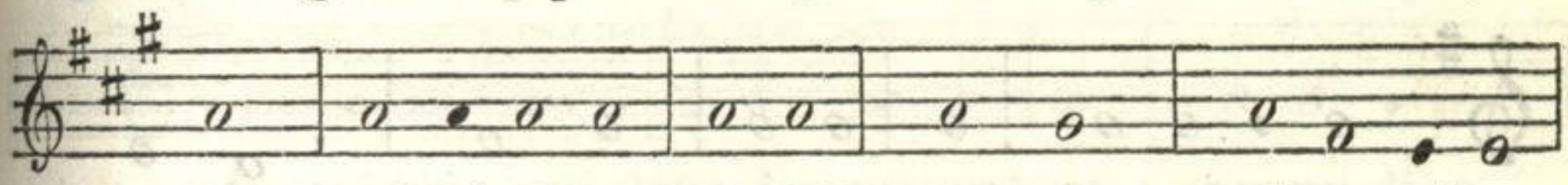


ad noctem, speret Is-ra - el in Do-mino.

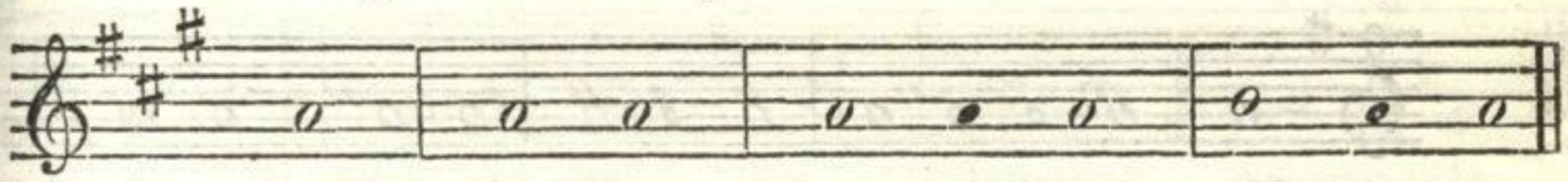
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



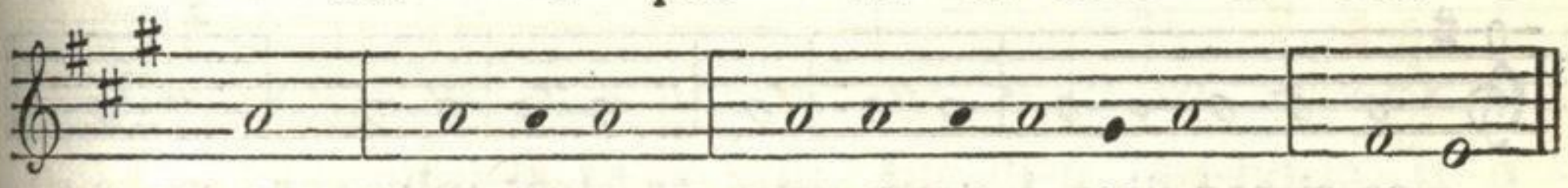
Qui-a a-pud Dominum mi-se-ri-cor-di - a,



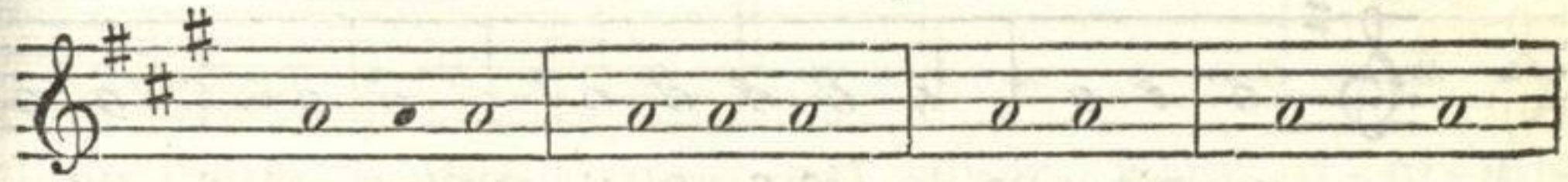
et co-pi-o-sa a-pud e - um re-dem-pti-o.



Et i - pse re - di-met I - sra - el

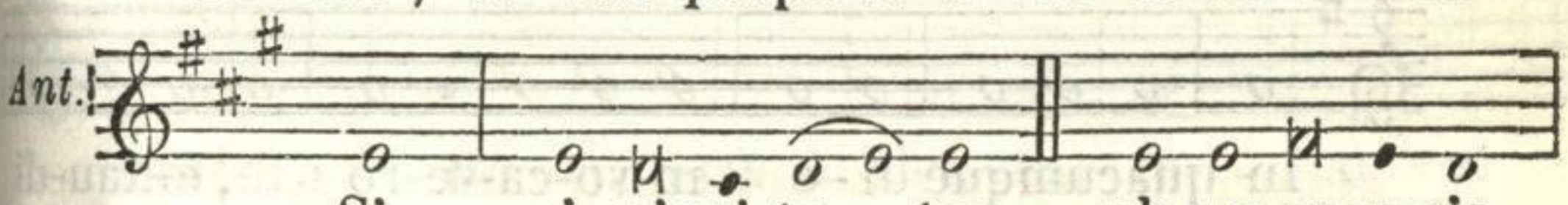


ex omnibus i-ni-quita-tibus ejus.

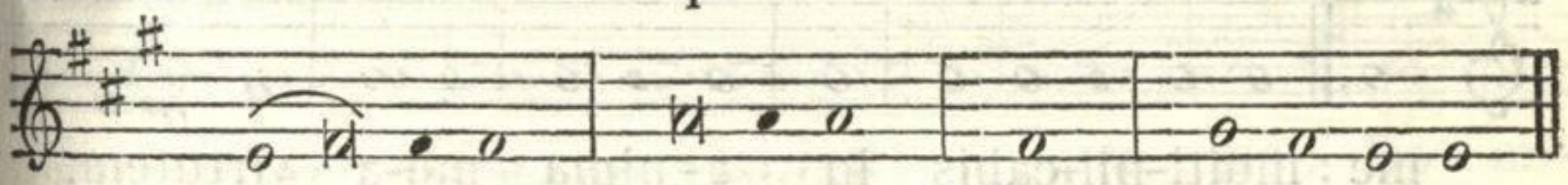


Re=quiem æternam do-na e - is,

Domine, et lux perpe-tu-a lu=ce-at e-is.

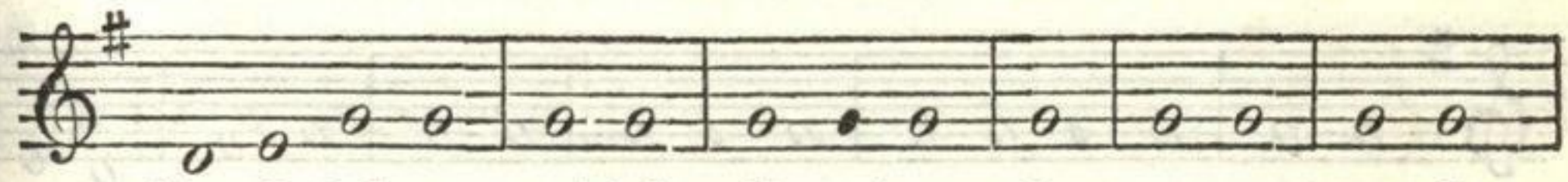


Si i-niqui-ta - tes ob-ser-vave-ris.

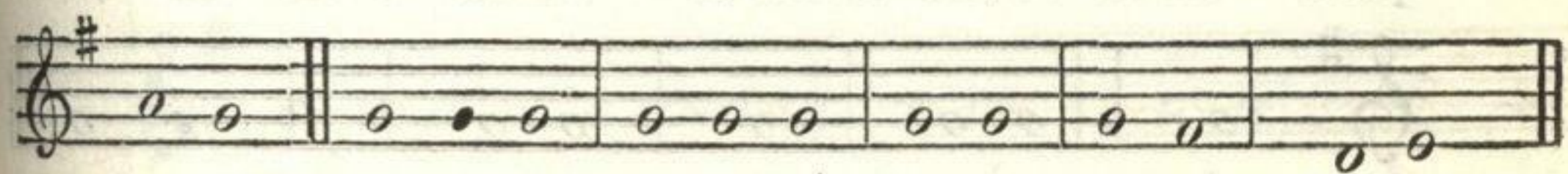


Do - mine; Do-mi-ne, quis su-sti-nebit.

PSAUME.

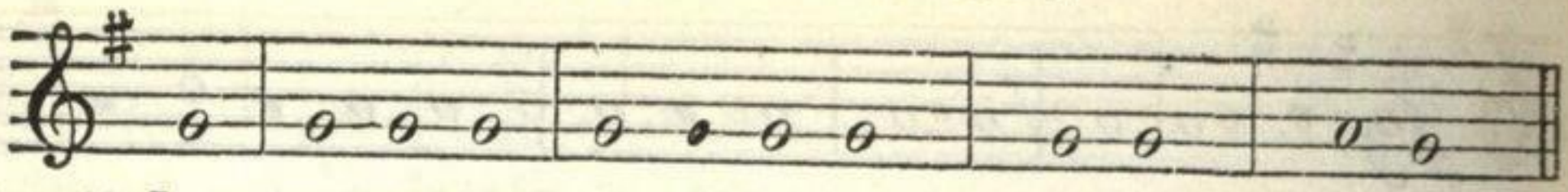


Confi-tebor ti-bi, Domine, in to-to corde

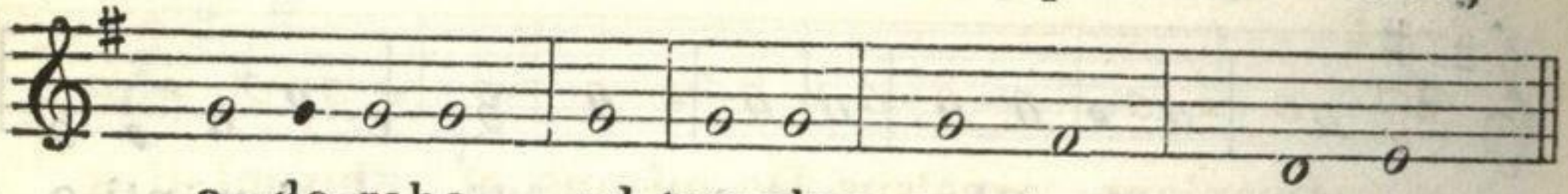


meo; quoniam audis-ti verba o-ris me-i.

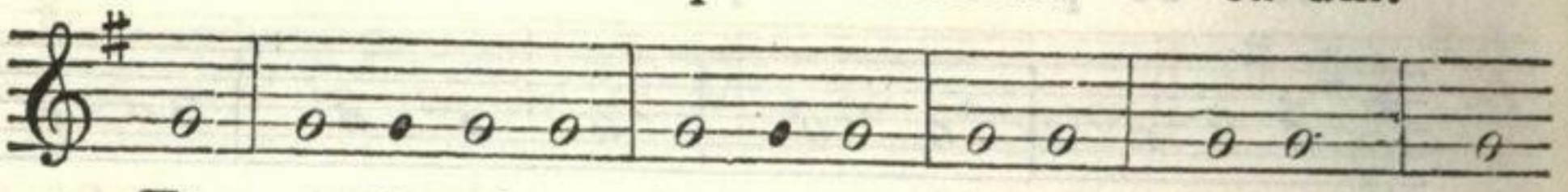
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



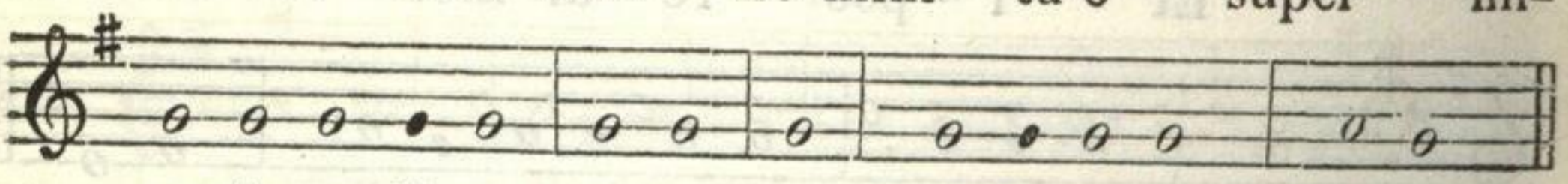
In conspectu an-gelorum psallam ti-bi;



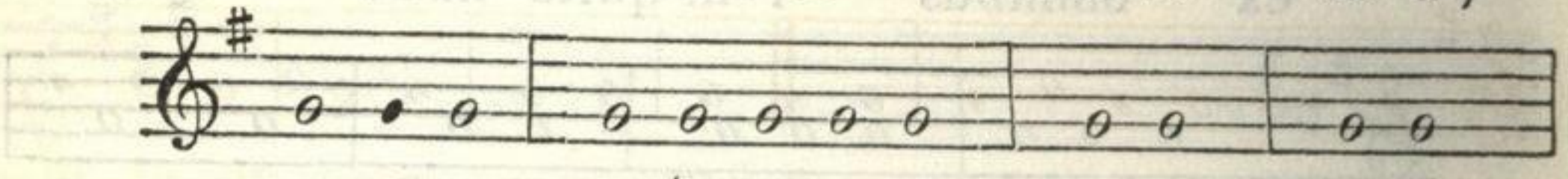
a-do-rabo ad templum sanctum tu-um.



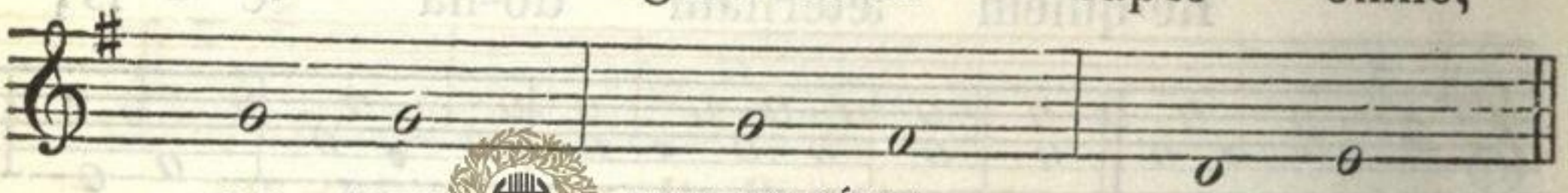
Et confi-tebor no-mini tu-o super mi-



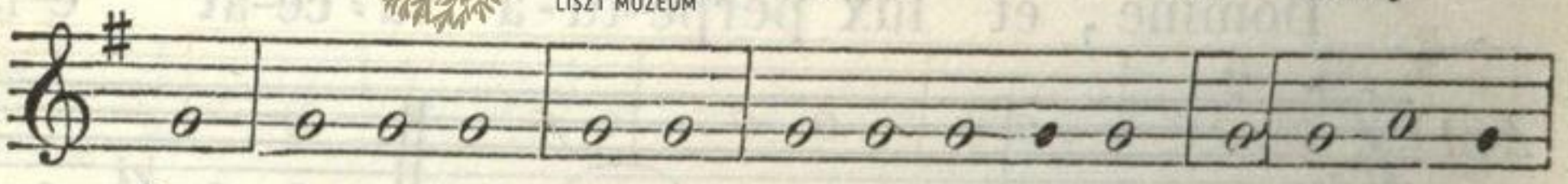
se-ri-cor-di-a tu-a et ve-ri-ta te tu-a;



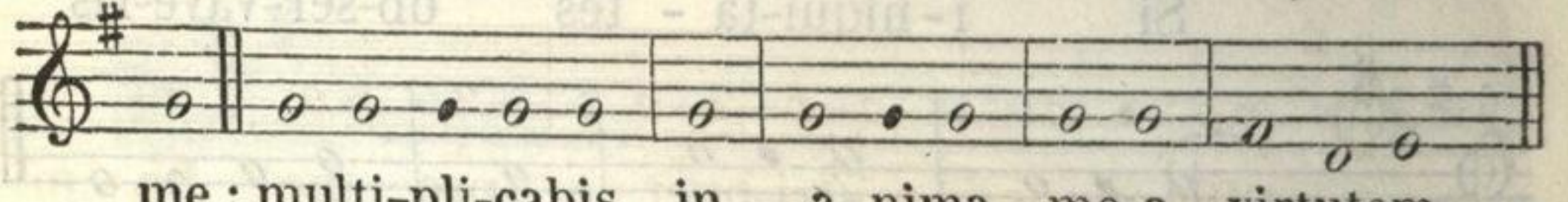
quoniam magni-fi-ca-sti super omne,



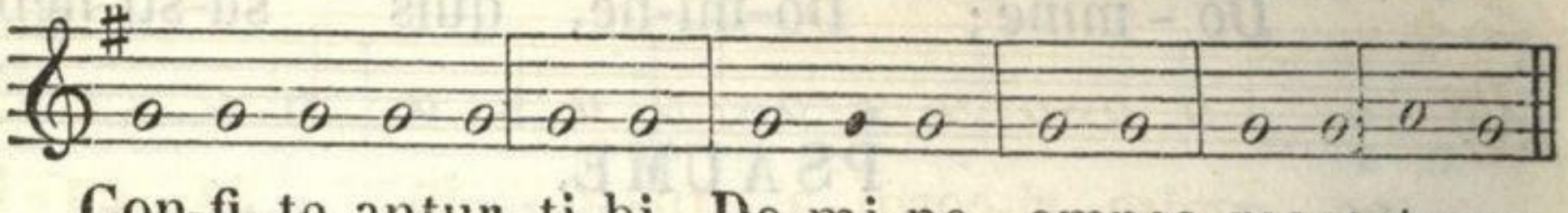
no-men san-ctum tu-um.



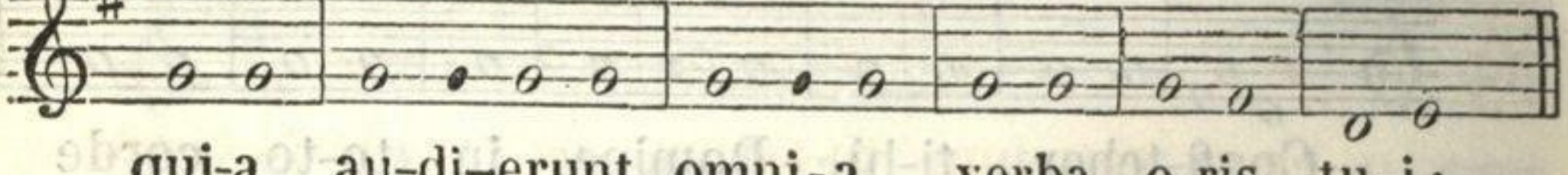
In quacumque di-e in-vo-ca-ve-ro te, e-xau-di



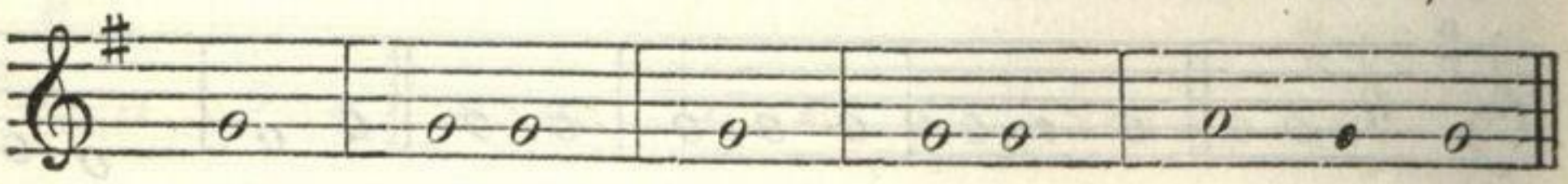
me: multi-pli-cabis in a-nima me-a virtutem.



Con-fi-te-antur, ti-bi, Do-mi-ne, omnes reges terræ,



qui-a au-di-erunt omni-a verba o-ris tu-i;



Et cantent in vi-is Do-mi-ni,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quo-ni-am ma-gna est glo-ri-a Domi-ni.

Quoniam excelsus Do-mi-nus, et hu-mi-li-a

re-spi-cit, et al-ta a longe cognoscit.

Si ambu-la-ve-ro in me-di-o tri-bu-la-ti-o-

nis, vi-vi-fi-ca-bis me; et super iram i-ni-mi-

corum me-o-rum extendi-sti manum tu-am, et

salvum me fe-cit dex-te-ra tu-a.

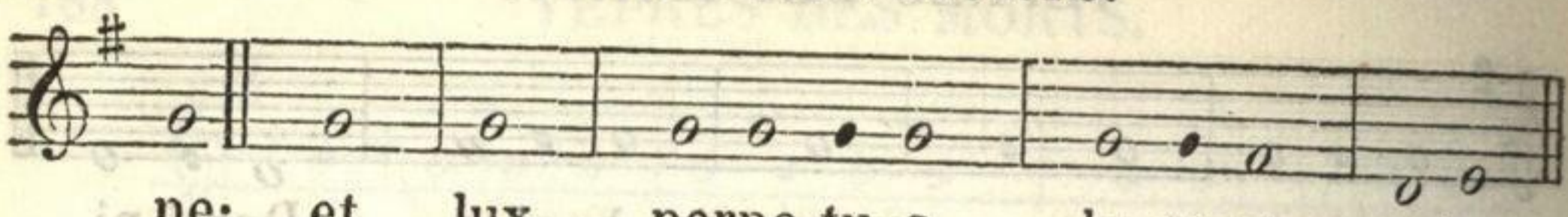
Do-minus re-tri-buet pro me: Do-mi-

ne, mise-ri-cordi-a tu-a in se cu-lum;

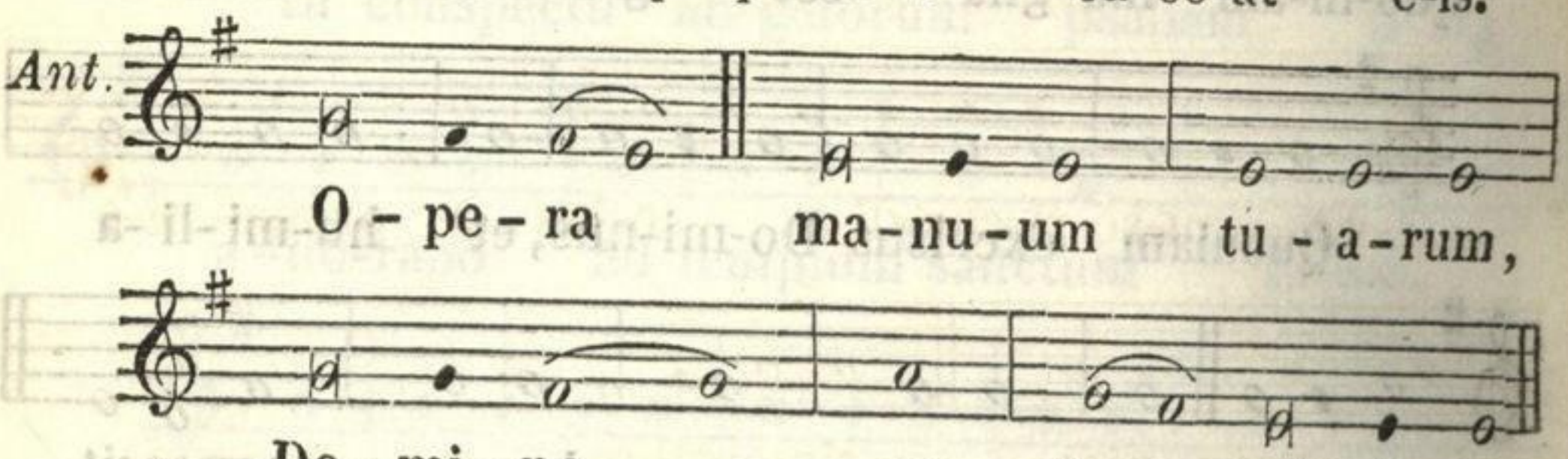
o-pe-ra manuum tu-a-rum ne despi-ci-as.

Requiem æternam do-na e-is, Do-mi-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



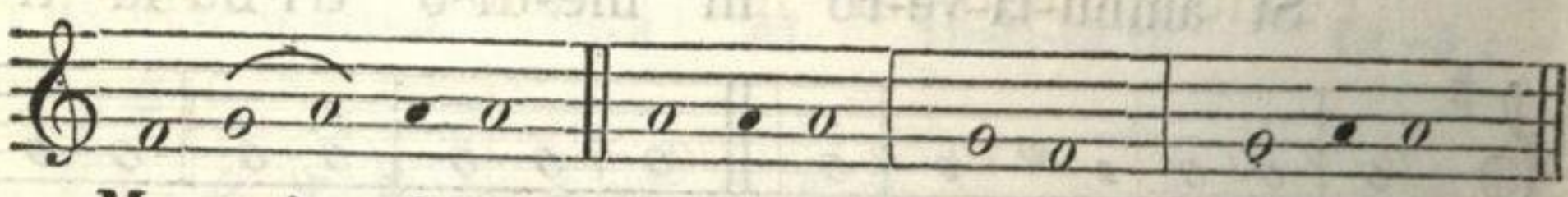
ne; et lux perpe-tu-a lu-ce-at e-is.

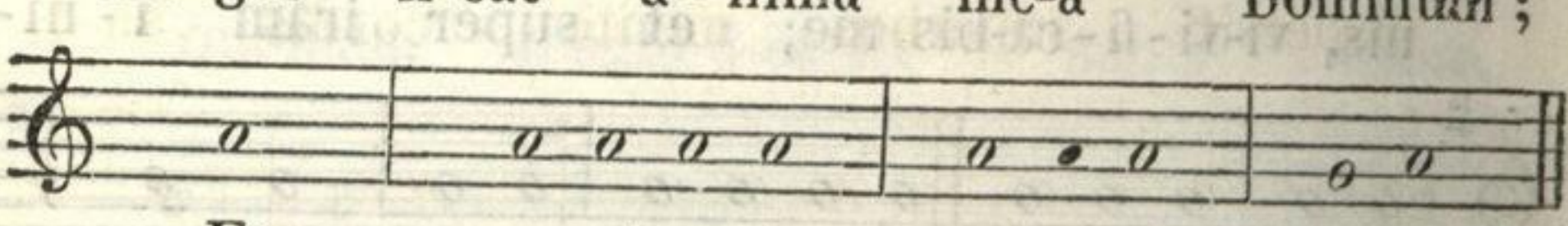


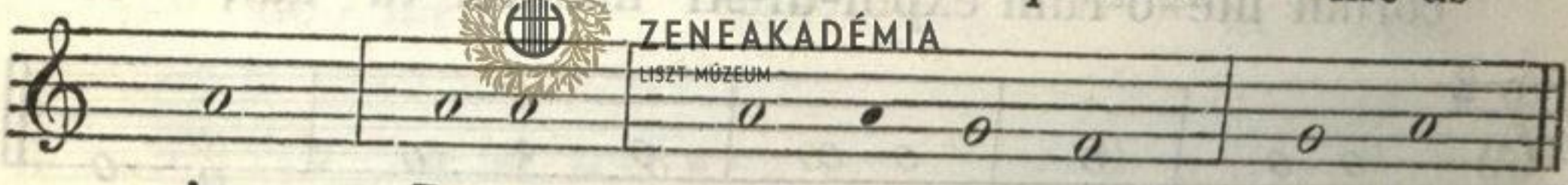
Ant. O - pe - ra ma-nu-um tu - a-rum,

Do - mi - ne, ne de - spi - ci - as.

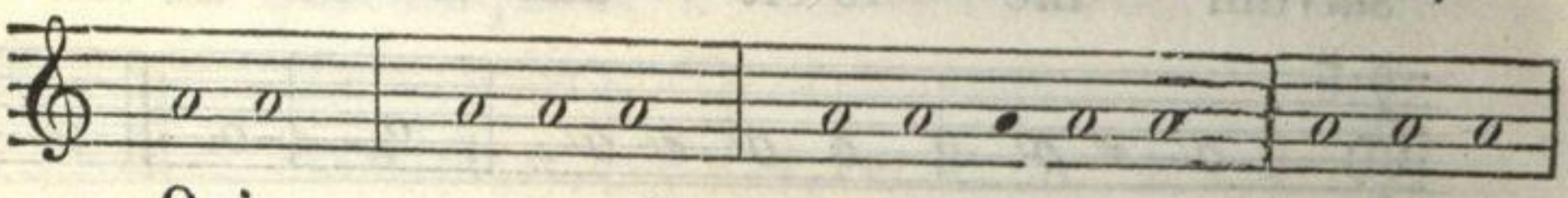
CANTIQUE.



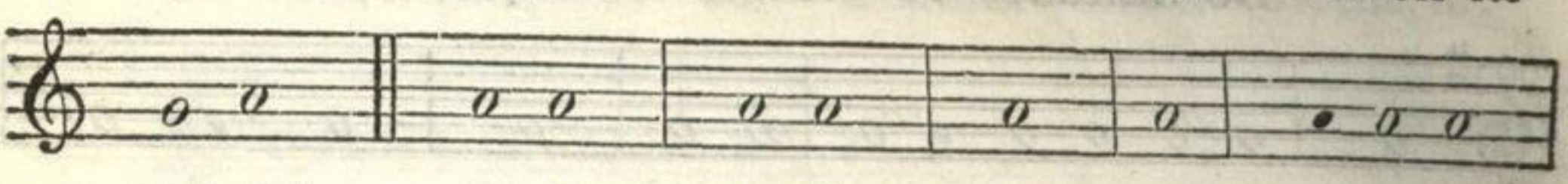
Ma-gni - fi-cat a - nima me-a Dominum ;

Et ex- ul-ta-vit spi-ritus me-us



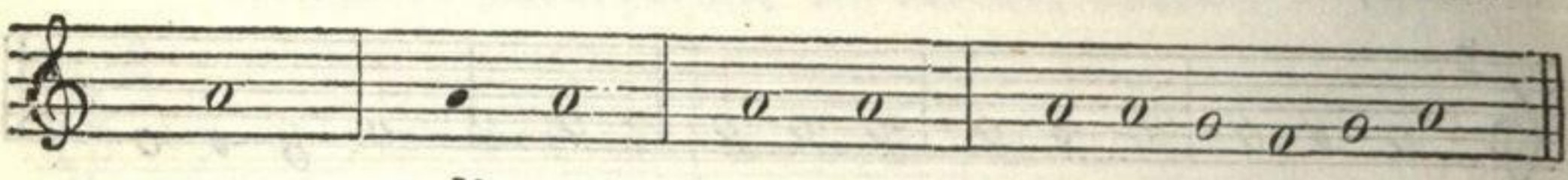
in De-o sa - lu - ta - ri me - o ;



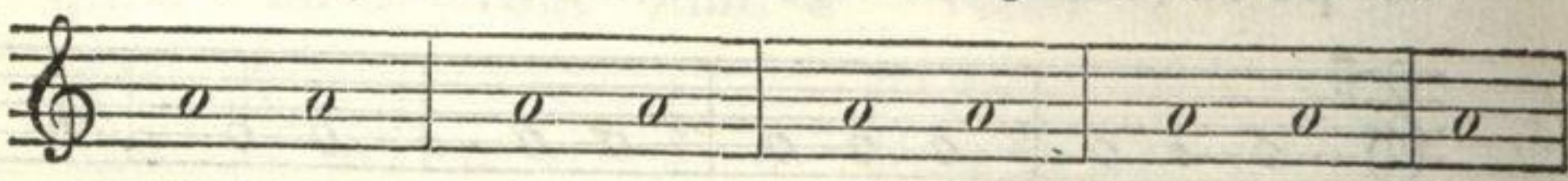
Quia respe-xit hu-mi-li-tatem ancil-læ



su-æ : ec-ce e-nim ex hoc be-a-tam

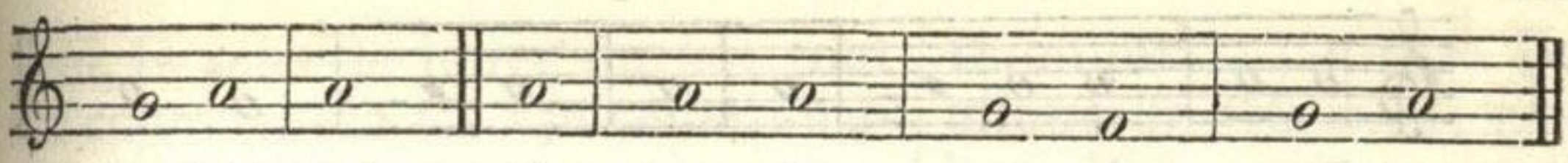


me di-cent om-nes ge-nera- ti - ones.

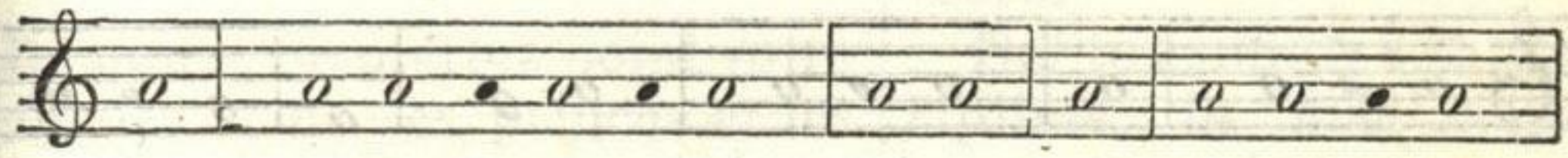


Qui - a fe - cit mi - hi ma-gna qui

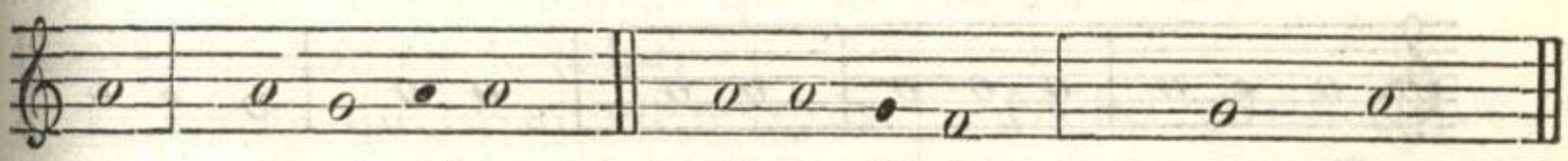
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



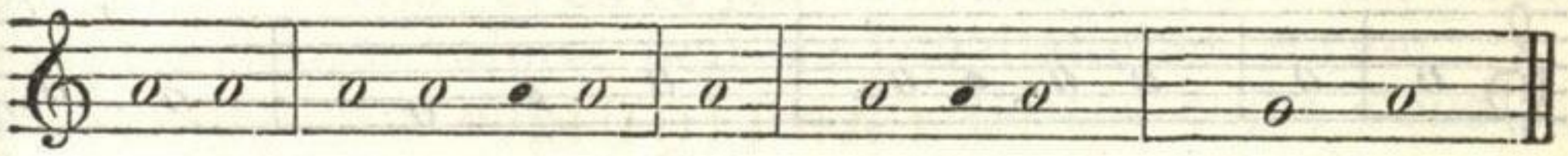
potens est; et sanctum no-men e - jus.



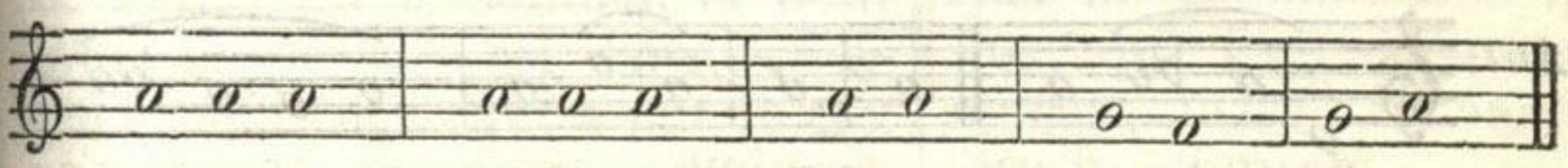
Et mi-se-ri-cor-di-a e-jus a proge - ni-e



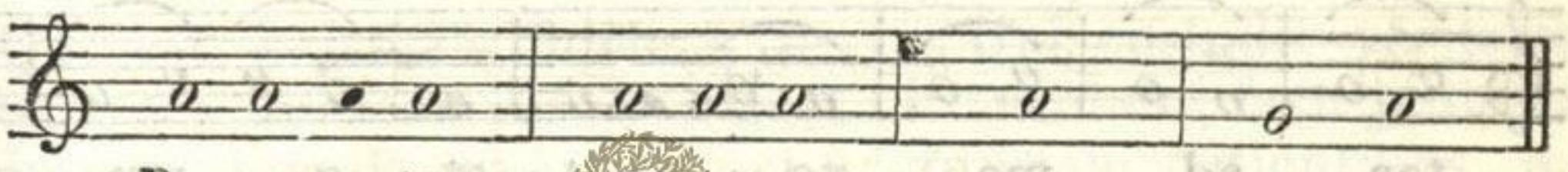
in proge-nies timentibus e - um.



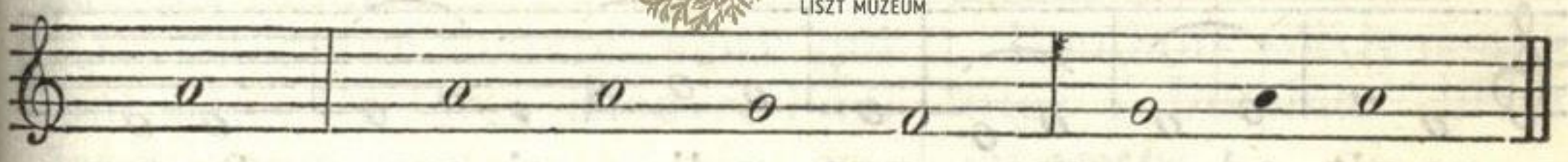
Fe-cit potenti-am in brachio su - o:



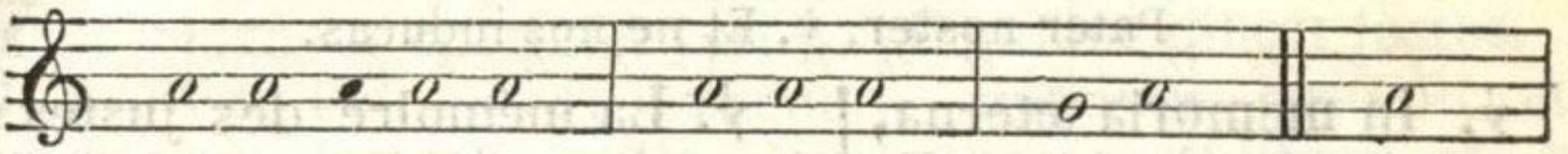
dispersit superbos mente cordis su-i.



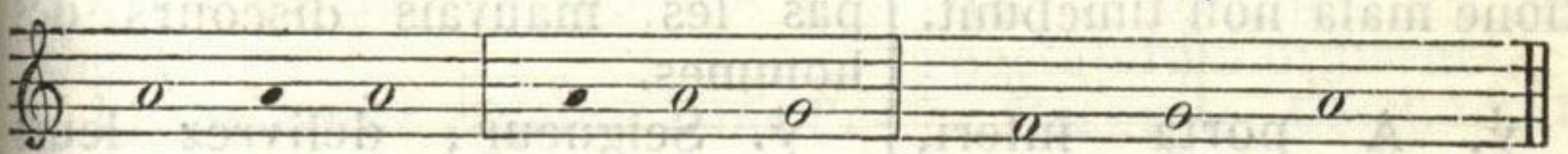
De-po-su-it potentes de se - de,



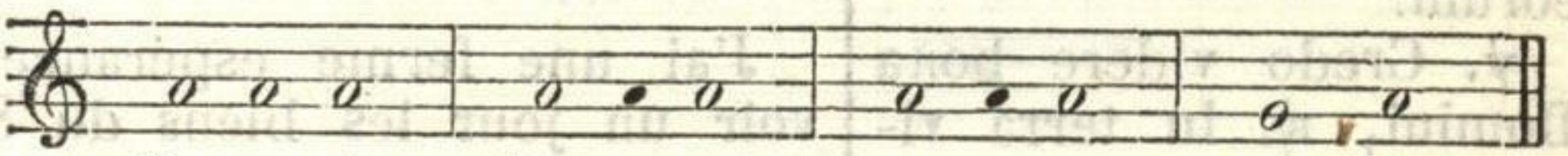
et ex - al - ta - vit hu - mi-les.



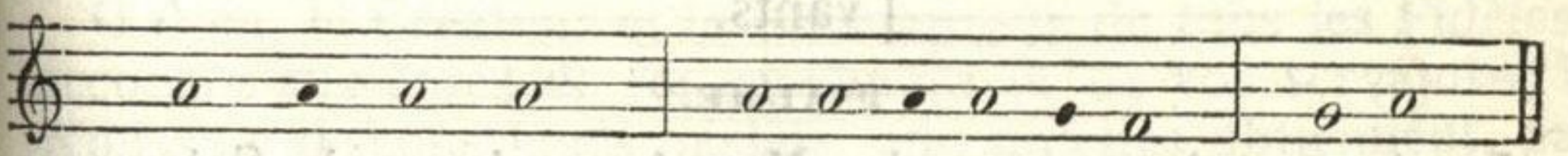
E-su-ri-entes implevit bonis, et



di - vi - tes di - mi - sit i - na - nes.

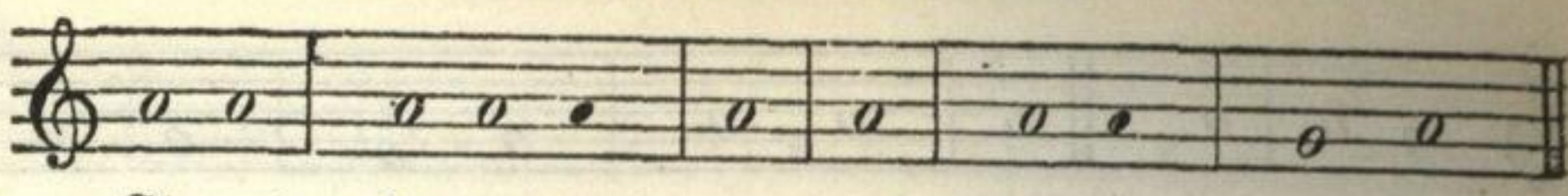


Susce-pit Is - ra-el pu-erum su - um

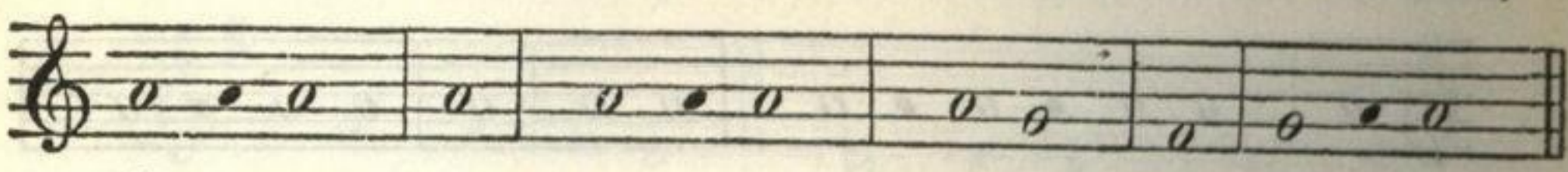


re- cor - da - tus mi-se-ri-cordi-æ su -æ;

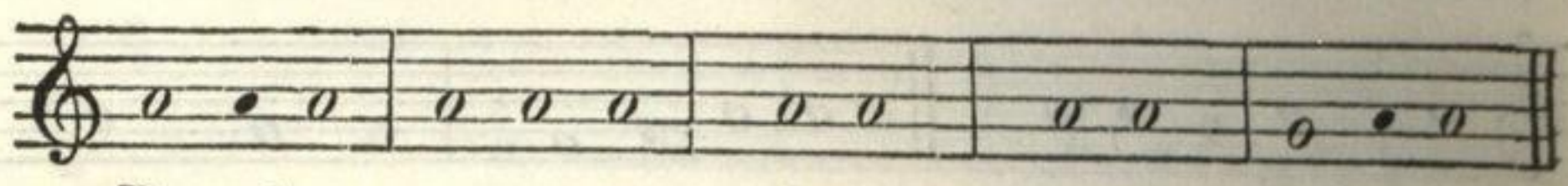
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



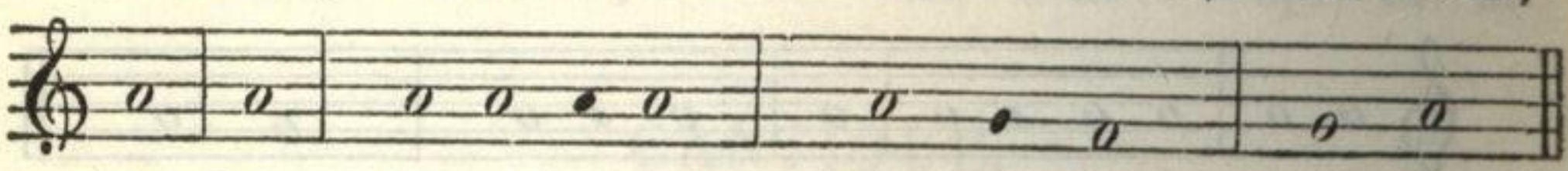
Si-cut lo-cutus est ad patres nostros,



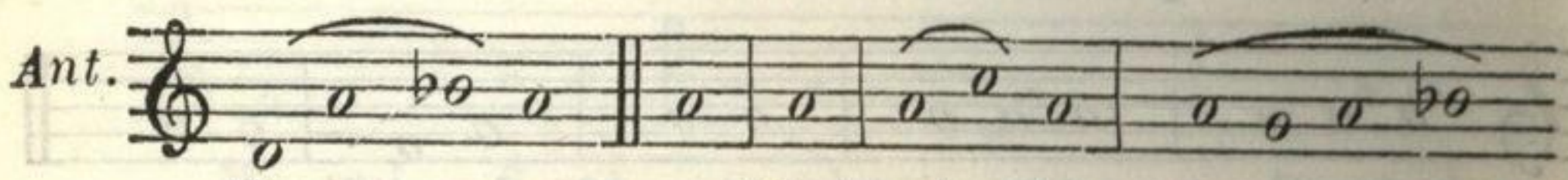
Abraham et se-mi-ni e-jus in se-cu-la.



Requiem æternam do-na e-is, Do-mine;

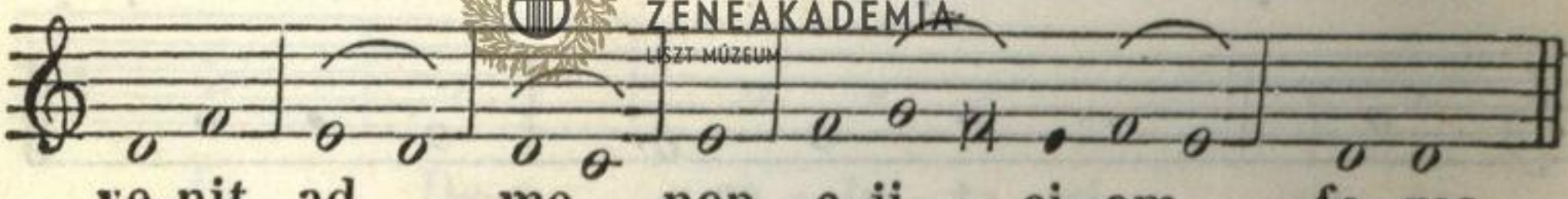


et lux perpe-tu-a lu - ce - at is.



Ant. Om - - ne quod dat mi - hi Pa - - -

ter ad me ve - ni-et ; et e - um qui



ve-nit ad me non e-ji - ci-am fo -ras.

Pater noster. ℣. Et ne nos inducas.

℣. In memoria æterna, erunt justi; ℟. Ab auditione mala non timebunt.	℣. La mémoire des justes sera éternelle; ℟. Ils ne craindront pas les mauvais discours des hommes.
℣. A porta inferi, ℟. Erue, Domine, animas eorum.	℣. Seigneur, délivrez leurs âmes. ℟. Des portes de l'enfer.
℣. Credo videre bona Domini, ℟. In terra viventium.	J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur, ℟. Dans la terre des vivants.

PSAUME.

Lauda, anima mea, | Mon âme, louez le Seigneur :

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cui, je veux le louer durant tout le cours de ma vie : je veux le célébrer tant que j'existerai.

Hommes, ne mettez point votre confiance dans les princes et les puissants; ne comptez point sur les enfants des hommes, qui ne sauraient donner le salut.

Le souffle qui les anime les quittera; ils retourneront à la terre d'où ils sont sortis; et en ce jour-là toutes leurs vaines pensées s'évanouiront avec eux.

Heureux l'homme dont le Dieu de Jacob est le soutien, et dont toute l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent;

Qui est à jamais fidèle à ses promesses, qui rend justice à ceux qu'on opprime, et qui nourrit ceux qui ont faim.

Le Seigneur délivre ceux qui sont dans les fers; il ouvre l'œil des aveugles.

Il redresse ceux qui sont courbés; le Seigneur chérit les justes.

Il protége l'étranger; il prend sous sa garde la veuve et l'orphelin, et anéantit la voie des méchants.

Le Seigneur régnera dans l'éternité : ô sainte Sion! il sera ton Dieu dans les siècles des siècles.

Dominum : laudabo Dominum in vita mea; psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et reverteturin terram suam: in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus, dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet; et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in secula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

ORAISON.

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les Fidèles; accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ardemment souhaité. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LE 2 NOVEMBRE.

LA COMMÉMORATION

DES FIDÈLES DÉFUNTS.

Après avoir célébré la gloire de nos frères qui triomphent dans le ciel, et avoir invoqué leur puissante protection, l'Église nous engage à nous souvenir de nos frères qui souffrent dans le purgatoire, où ils achèvent d'expier les restes de leurs péchés. Ce sont des justes, et parmi eux il y en a peut-être qui souffrent à cause de nous. Nous pouvons les soulager par des prières, des aumônes et des bonnes œuvres, et surtout par le saint sacrifice de la messe. L'Église prie tous les jours pour les âmes du purgatoire; cependant elle a voulu qu'il y eût un jour spécialement consacré à prier pour elles, et à demander à Dieu d'abréger leurs souffrances. Unissons-nous à l'Église tous les jours, et particulièrement aujourd'hui.

INTROÏT.

Respice, Domine, in testamentum tuum; ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem? Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? ℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Respice, etc.

A LA MESSE.

Ayez égard à votre alliance, Seigneur; n'abandonnez pas aux bêtes cruelles ceux qui confessent votre vérité, et n'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres. *Ps.* Seigneur, nous avez-vous donc rejetés pour toujours? Pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre bercail? ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. Ayez égard à votre alliance, etc.

COLLECTE.

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. XV.

Mes frères, voici un mystère que je vais vous apprendre : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés [1]. Cela se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette : car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort a été absorbée par la victoire. O mort, où est ta victoire ? ô mort, où est ton aiguillon ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

GRADUEL.

J'ai crié vers vous, Seigneur ; j'ai dit : Vous êtes mon espérance et mon partage dans la terre des vivants. ℣. Tirez mon âme de la prison où elle est, afin que je bénisse votre nom : les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.

Clamavi ad te Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium. ℣. Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo ; me expectant justi, donec retribuas mihi.

TRAIT.

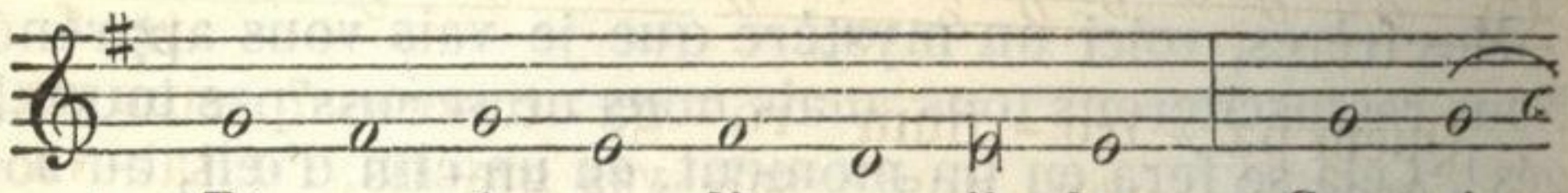
Seigneur tout-puissant, l'âme en proie à la douleur qui la presse, et l'esprit plongé dans l'inquiétude, crie vers vous. Écoutez, Seigneur, et faites-nous miséricorde, parce que vous êtes un Dieu compatissant : ayez pitié de nous parce que nous avons péché contre vous. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière de ceux qui sont morts en Israël.

Domine omnipotens, anima in augustiis, et spiritus anxius clamat ad te. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors ; et miserere nostri, quia peccavimus ante te. Domine, omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel.

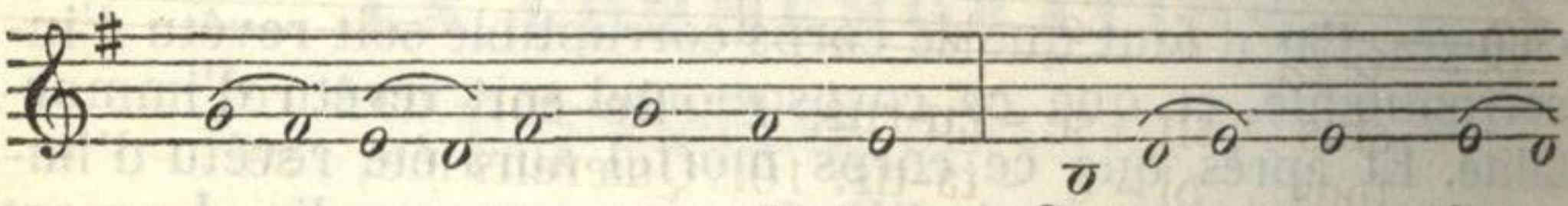
[1] Il n'y aura que les élus qui seront changés par une résurrection glorieuse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

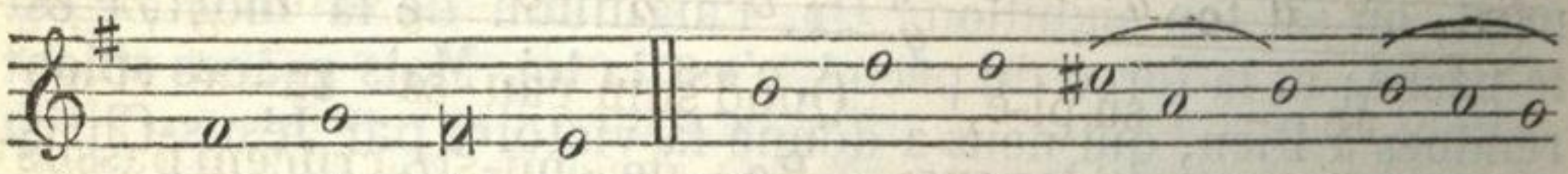
PROSE.



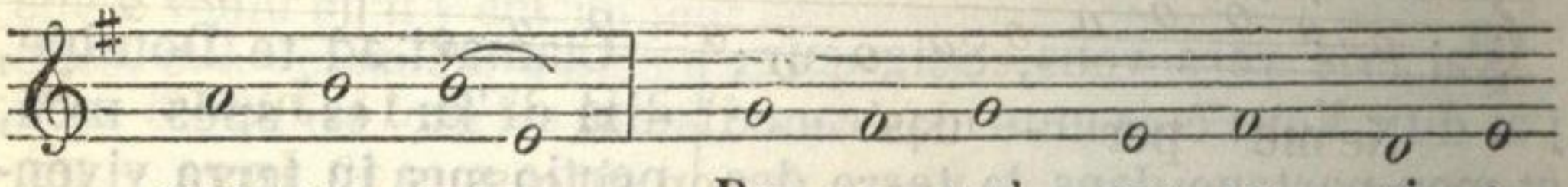
1. Di - es i - ræ, di - es il - la, Cru - cis
2. Quantus tremor est fu - tu - rus, Quan- do



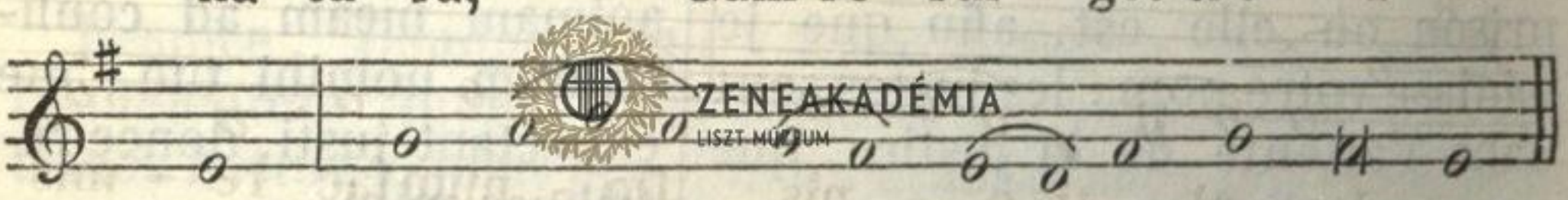
ex - pan-dens ve- xil - la, Solvet se - clum
Ju - dex est ven-tu - rus, Cun-cta stri - cte



in fa - vil - la. 3. Tu - ba mi - rum spar -
dis - cus-su - rus. 4. Mors stu - pe - bit et

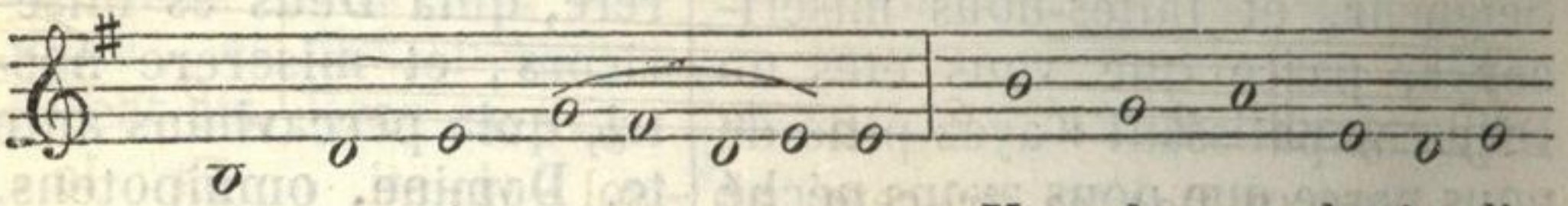


gens so - num, Per se - pul - cra re - gi - o -
na - tu - ra, Cum re - sur - get cre - a - tu -

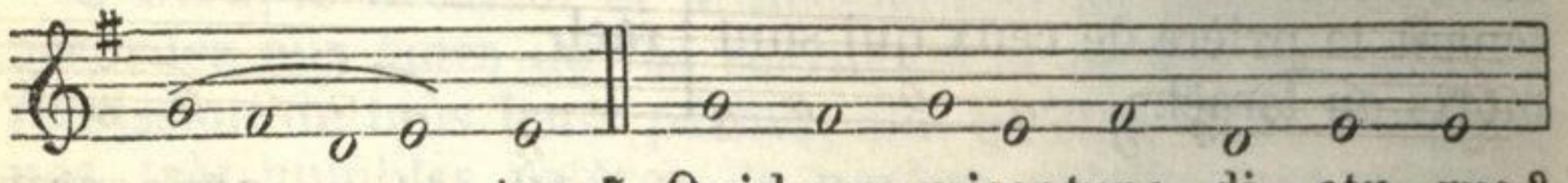


num, Co - get om - nes an - te thro-num.
ra, Ju - di - - can - ti re-spon - su - ra.

5. Li - ber scriptus pro - fe-re - tur, In quo to -
6. Ju-dex er - go cum se-de - bit, Quid - quid la -

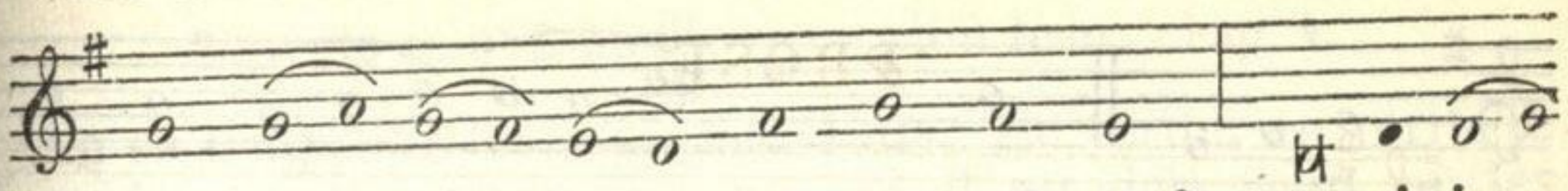


tum con - ti - ne - - tur, Un - de mundus ju-di -
tet ap - pa - re - - bit, Nil i - nultum rema -

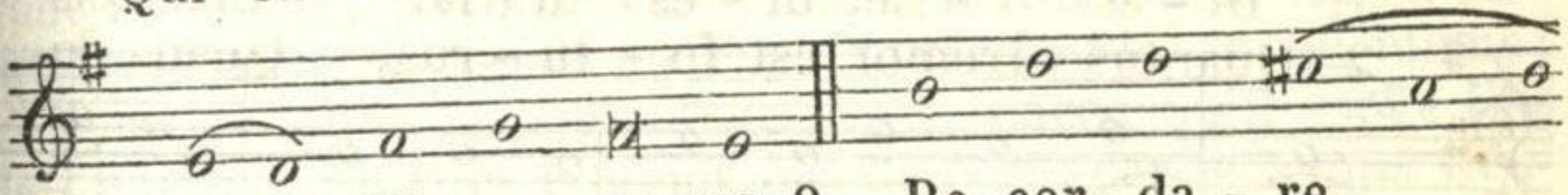


ce - - - tur. 7. Quid sum miser tunc di - ctu - rus?
ne - - - bit. 8. Rex tre - mendæ ma - je - sta - tis,

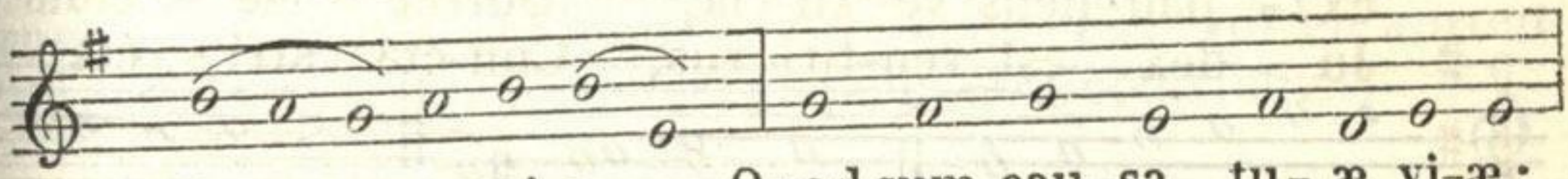
ZENEAKADÉMIA



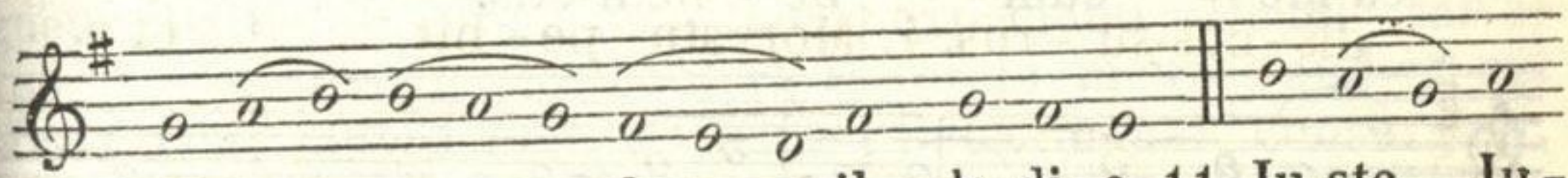
Quem pa - tro - num ro - ga - tu - rus ? cum vix ju -
Qui sal - van- dos sal- vas gra- tis, sal - va me,



stus sit se - cu-rus. 9. Re-cor - da - re,
fons pi - e - ta-tis. 10. Quærens me, se - -

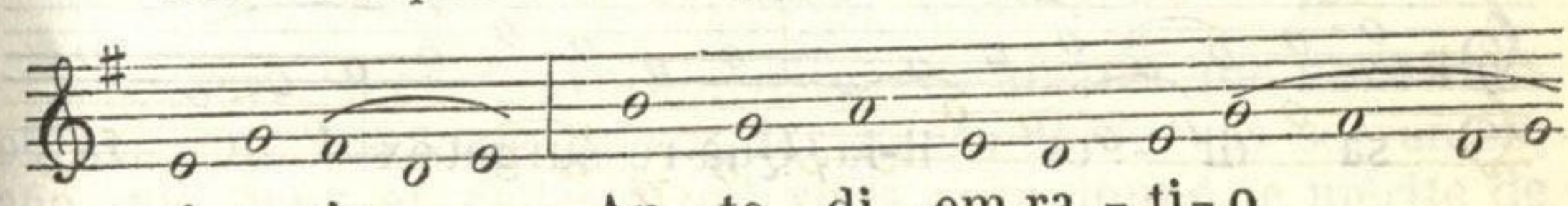


Je - - su pi-e, Quod sum cau-sa tu- æ vi-æ ;
di - - sti las-sus; Re - de - mi-sti, crucem passus:

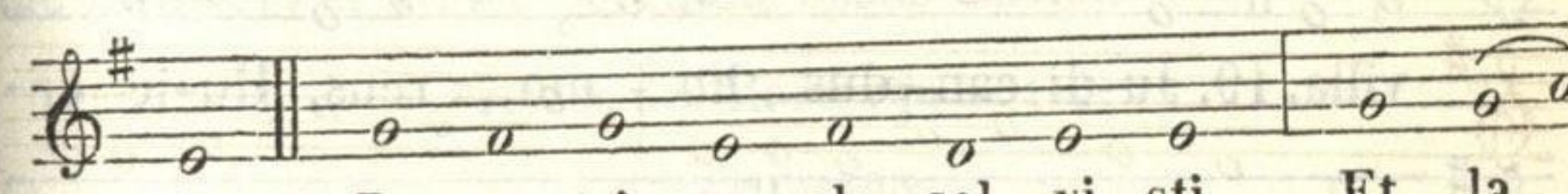


Ne me per - das il - la di-e. 11. Ju-ste Ju-
Tantus la - bor non sit cassus. 12. In ge - mi-

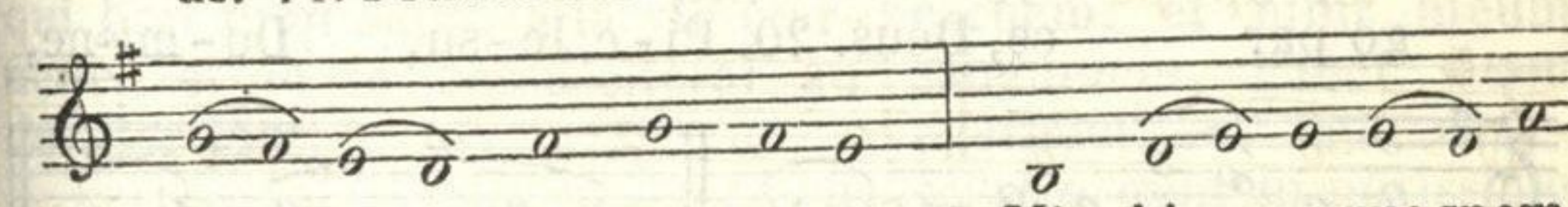
dex ul - ti-o - nis, Do - num fac re - mis -
sco tanquam re - us, Cul - pa ru - bet vul -



si - o-nis, An - te di - em ra - ti- o
tus meus : Suppli - can-ti par- ce, De - - -

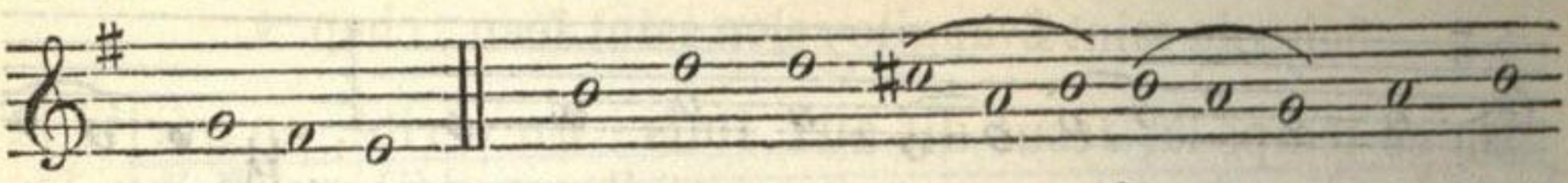


nis. 13. Pec -ca - tri-cem ab - sol - vi - sti, Et la -
us. 14. Præces me - æ non sunt di-gnæ, Sed tu

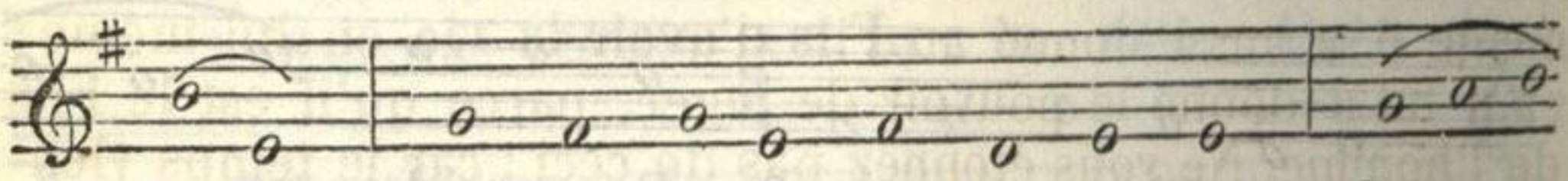


tro - nem e - xau-di-sti, Mi - hi quoque spem
bo - nus fac be-ni-gne, Ne pe - ren - ni cre

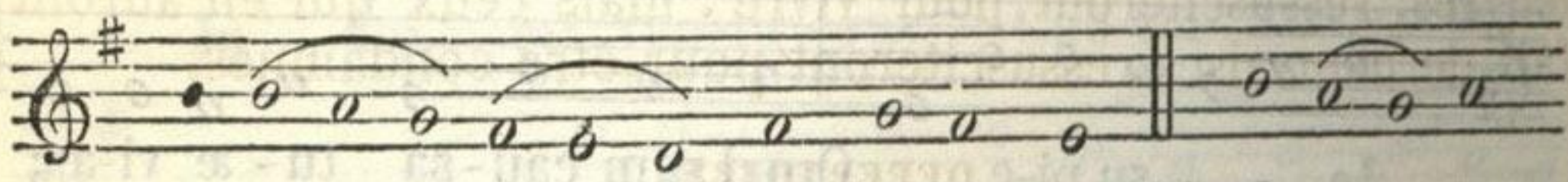
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



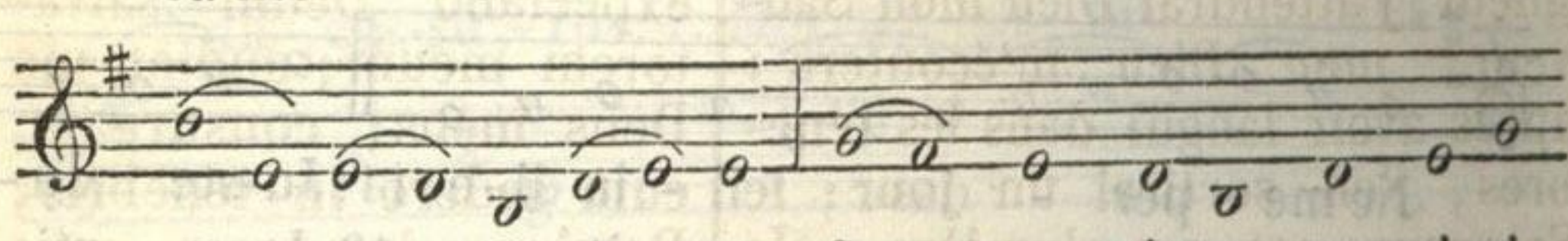
de-disti. 15. In-ter o-ves lo-cum præ-
mer igne. 16. Con-fu-ta-tis ma-le-dic-



sta, Et ab hædis me se-que-stra, Sta-
ctis, Flammis a-cri-bus ad-di-ctis, Vo-

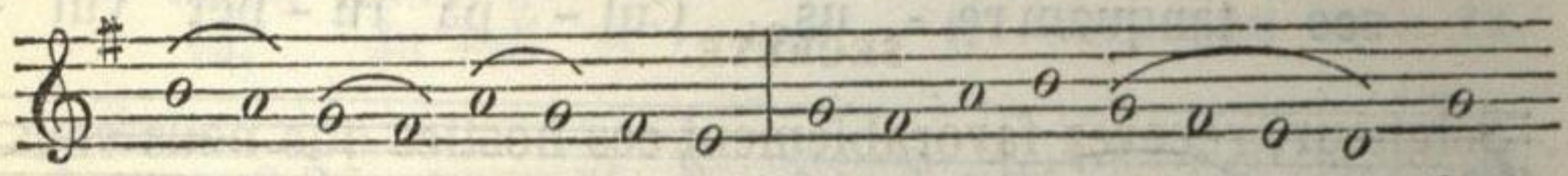


tu-ens in par-te dex-tra. 17. O-ro sup-
ca-me cum be-nedi-ctis.

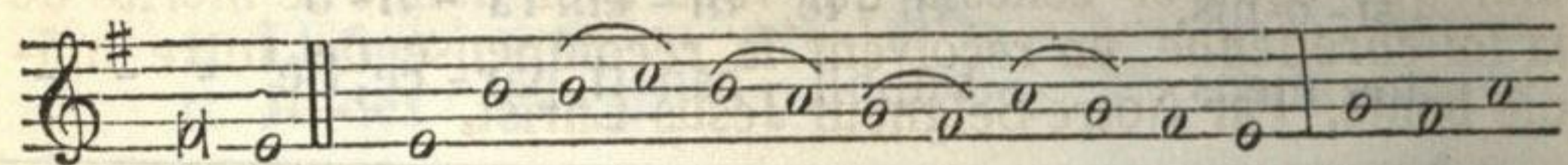


plex et ac-cli-nis, Cor con-tritum qua-si ci-

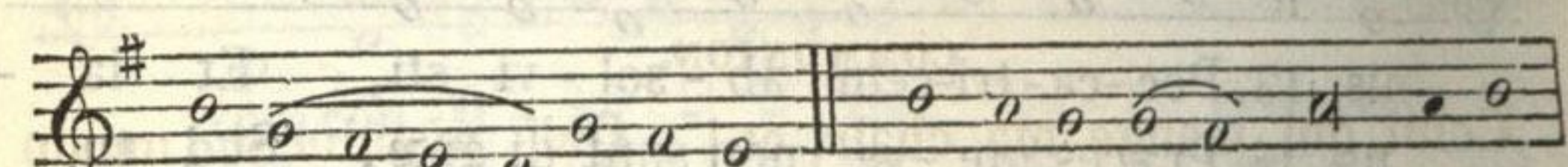
nis, Ge-re curam me-i fi-nis. 18. Lacry-mo-



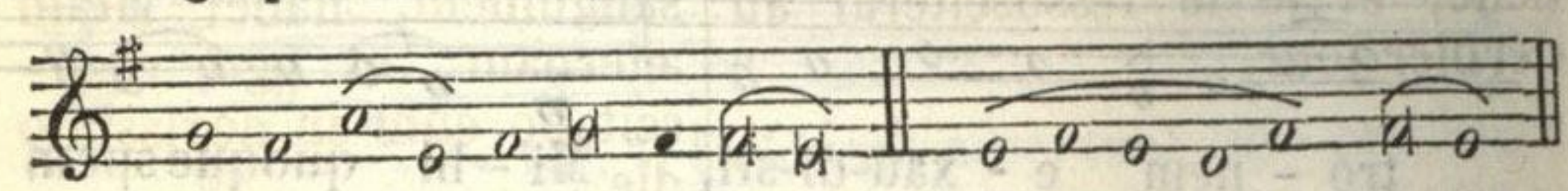
sa di-es il-la, Qua re-surget ex fa-



villa. 19. Ju-di-can-dus ho-mo reus, Hu-ic er-



go par - - ce, Deus. 20. Pi-e Je-su, Do-mi-ne,



Do-na e - - is re-quiem. A - - - - - men.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. v.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis; le temps va venir, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue, vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci : car le temps viendra où tous ceux qui sont dans le tombeau, entendront la voix du Fils de Dieu. Et ceux qui auront fait de bonnes œuvres, ressusciteront pour vivre : mais ceux qui en auront fait de mauvaises ressusciteront pour être condamnés.

OFFERTOIRE.

Je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu mon Sauveur; mon Dieu m'écoutera : après avoir langui dans les ténèbres, j'en sortirai un jour; le Seigneur est ma lumière : Je porte le poids de sa colère parce que j'ai péché contre lui; cependant il me fera entrer dans la lumière, et je contemplerai sa justice.

Ad Dominum aspiciam; expectabo Deum salvatorem meum; audiet me Deus meus; consurgam, cum sedero in tenebris; Dominus lux mea est : iram Domini portabo, quoniam peccavi ei; educet me in lucem, et videbo justitiam ejus.

SECRÈTE.

Seigneur, recevez favorablement ces hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi chrétienne, en reçoivent la récompense de votre infinie bonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Morts, page 113.

COMMUNION.

Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

POST-COMMUNION.

Que nos très-humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que vous les dégagiez des liens de tous leurs péchés, et que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption. Par N. S. J. C.

LE 8 NOVEMBRE.

L'OCTAVE DE TOUS LES SAINTS, ET LA FÊTE DES SAINTES RELIQUES.

On appelle RELIQUES DES SAINTS, leurs membres, leurs ossements, leurs vêtements, ou autres choses qui leur ont appartenu ; ce sont des restes précieux et vénérables de ces personnages illustres qui ont excellé dans les vertus chrétiennes ; ce sont de respectables débris de ces tabernacles vivants où habitaient la Divinité, la grâce et la vertu.

INTROÏT.

Multæ tribulationes justorum, et de his omnibus liberabit eos Dominus : Dominus custodit omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. Gloria, etc. multæ, etc.

A LA MESSE.

Les justes sont affligés de beaucoup de maux, mais le Seigneur les délivrera de toutes leurs afflictions : le Seigneur a pris leurs os sous sa garde, et pas un ne sera brisé. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps : ma bouche publiera continuellement ses louanges. Gloire, etc. Les justes sont affligés, etc.

COLLECTE.

Augmentez en nous, Seigneur, la foi de la résurrection, vous qui opérez des merveilles dans les Reliques de vos Saints, et faites-nous participer à la bienheureuse immortalité dont vous nous donnez un gage dans la protection que vous accordez à leurs cendres. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Corinthiens, chap. XV.

Il n'y a pas de jour que je ne meure, je vous en assure, mes frères, par la gloire que je reçois de vous en Jésus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Christ Notre-Seigneur. Que me sert, à parler selon l'homme, d'avoir combattu à Éphèse contre des bêtes farouches, si les morts ne ressuscitent point ? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque nous mourrons demain. Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs. Justes, tenez-vous dans la vigilance, et gardez-vous du péché. Car il y en a quelques-uns parmi vous qui ne connaissent point Dieu; je vous le dis pour vous faire honte. Mais, dira quelqu'un, comment les morts ressusciteront-ils? et avec quel corps reviendront-ils? Insensé que vous êtes, ce que vous semez ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et ce que vous semez, ce n'est pas le corps même de la plante qui doit venir; mais le grain seulement, par exemple, du blé, ou quelque autre espèce de semence. Et Dieu donne à ce grain un corps tel qu'il lui plaît, et à chaque semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est la beauté des corps célestes, autre est celle des corps terrestres. Le soleil a son éclat, la lune a le sien, et les étoiles le leur ; et entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre. Il en est de même de la résurrection des morts. Le corps, comme une semence, est mis en terre dans un état de corruption ; et il ressuscitera incorruptible. Il est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis en terre comme un corps tout animal et il ressuscitera comme un corps tout spirituel.

GRADUEL.

Réveillez-vous, et louez le Seigneur, vous qui habitez dans la poussière : je répandrai mon Esprit en vous, et vous vivrez. ℟. J'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulcres. Alleluia, alleluia. ℣. Mon âme se réjouira dans le Seigneur, et goûtera le bonheur de sa délivrance. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous? Alleluia.

Expergiscimini, et laudate, qui habitatis in pulvere : dabo Spiritum meum in vobis et vivetis. ℣. Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulcris vestris. All., all. ℣. Anima mea exultabit in Domino, et delectabitur super salutari suo ; omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi? Alleluia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Prose de la Toussaint, page 776.

Suite du saint Évangile selon saint Luc, chap. XX.

En ce temps-là, quelques-uns des Saducéens qui sont ceux qui nient la résurrection, vinrent trouver Jésus, et lui firent cette question : Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si un homme a un frère marié qui vienne à mourir sans enfants, il doit épouser la veuve, pour donner des enfants à son frère. Or, il y avait sept frères, dont le premier se maria, et mourut sans enfants. Le second épousa la même femme, et mourut aussi sans enfants. Le troisième l'épousa encore, et tous les sept de même, et ils moururent sans laisser d'enfants. Enfin la femme mourut après eux tous. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept sera-t-elle la femme? Car tous les sept l'ont épousée. Jésus leur répondit : Dans ce siècle-ci les hommes épousent des femmes, et les femmes des maris : mais ceux qui seront jugés dignes du siècle à venir, et de la résurrection des morts, ne se marieront point : car ils ne pourront plus mourir ; parce qu'étant ressuscités, ils seront semblables aux Anges, et enfants de Dieu. Pour ce qui est de la résurrection des morts, Moïse même auprès du buisson l'a marquée, en nommant le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants ; car tous sont vivants devant lui.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

OFFERTOIRE.

Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.	Nous attendons le Sauveur Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et méprisable de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, ô Dieu de bonté, les dons que nous offrons à votre majesté, afin qu'ils nous deviennent salutaires, par l'intercession de ceux dont nous honorons les Reliques dans ce saint Temple. Nous vous en supplions par le même N. S. J. C.

Préface de tous les Saints, page 113.

COMMUNION.

Si complantati facti su-	Si nous avons été entés sur

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Jésus-Christ par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa résurrection. Alleluia.

mus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.
Alleluia.

POST-COMMUNION.

En participant à ces divins mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer de l'assujettissement à la corruption, afin que nous méritions de participer à la liberté et à la gloire des enfants avec vos Saints, dont nous nous glorifions de posséder ici les précieuses reliques; Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

1. *Ant.* C'est une chose certaine, que si nous mourons avec J. C. nous vivrons aussi avec lui: si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui.

2. Nous souffrons toutes sortes de tribulations; nous portons continuellement dans notre corps la mort de Jésus-Christ, afin que sa vie glorieuse paraisse aussi dans nos corps.

3. Comme nous avons un même esprit de foi, nous avons aussi une même croyance; et nous savons que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus.

4. Le Seigneur nous rendra la vie, il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence.

5. Quand ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie: La mort a été engloutie par la victoire.

1. *Ant.* Fidelis sermo: Si commortui sumus Christo, et convivemus: si sustinebimus, et conregnabimus.

2. In omnibus tribulationem patimur, semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes; ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

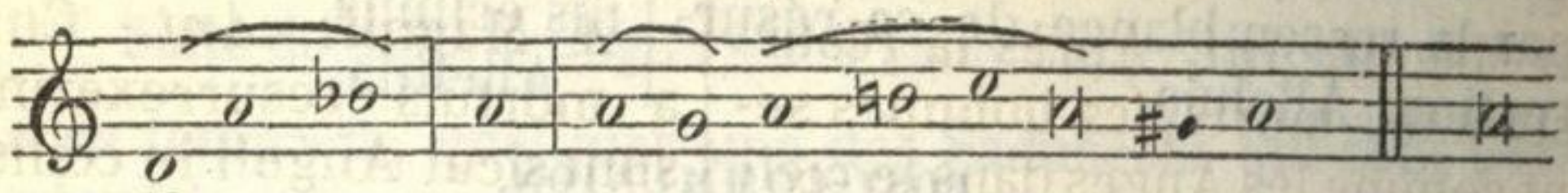
3. Habentes eumdem Spiritum fidei, et nos credimus; scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit.

4. Vivificabit nos Dominus, suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus.

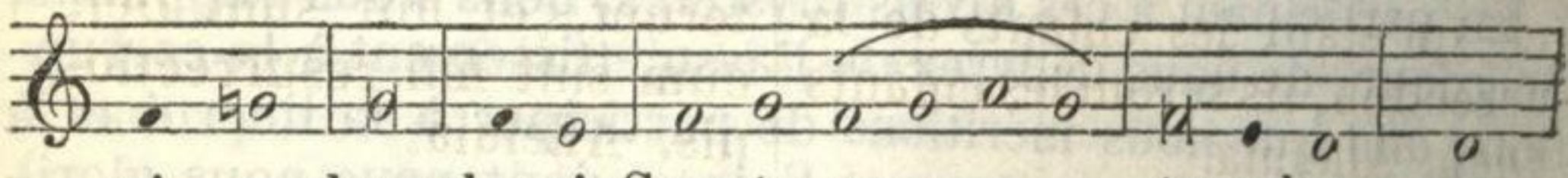
5. Cum mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

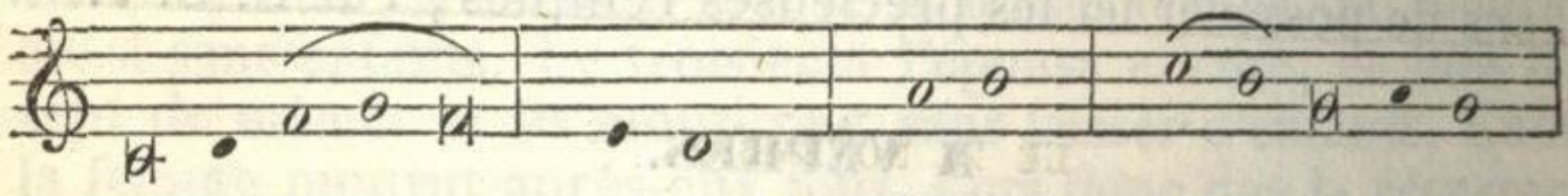
HYMNE.



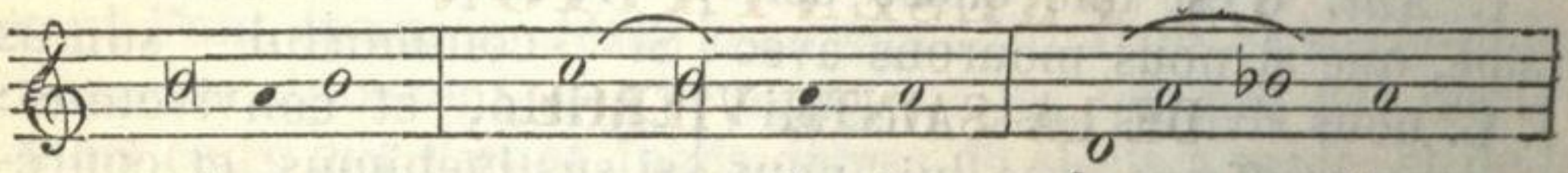
O vos u - na - - - nimes, Chri-



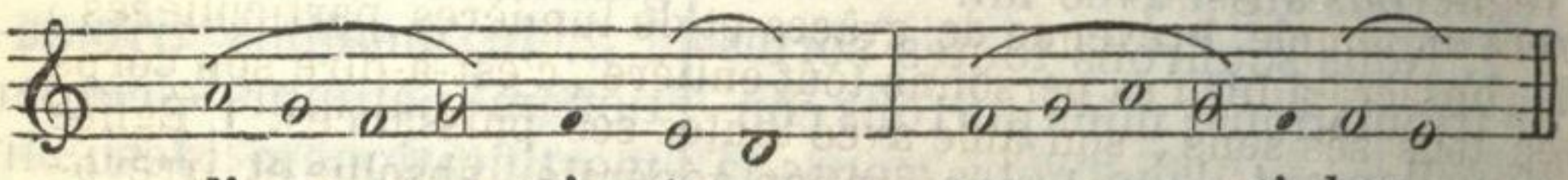
sti - a-dum cho-ri, Sancto-rum tumulos et



ci-ne-res patrum, Dulces ex - u-vi-as,



pignora cœ - li - tum, Læ - - tis



di - - - ci - te can - - ti-bus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cœlo quando piis æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur,
Hic laus et decus ossibus.
Passim sparsa Deus, polliciti memor,
Custos, ne pereant, pignora colligit;
Electosque suis providus aggerit
Aptandos lapides locis.
Quin et Reliquias et tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat Hostia,

Conjungensque suis se caput artubus,
Hos secum simul immolat.
Vos, quorum cineres supplicibus pia,
Tutum præsidium, plebs colit osculis;
Si vos nostra movent, subsidium, boni,
Vestris ferte clientibus.
Ut cum nostra novis splendida dotibus
Surget, juncta choris spirituum, caro,
Indivisa Trias sit Deus omnia
Nobis semper in omnibus.
Amen.

℣. Qui seminant in la- | ℣. Ceux qui sèment dans les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

larmes, ℟. moissonneront dans la joie.

A Magnif. *Ant.* Après la résurrection des morts, les hommes seront comme les Anges dans le ciel; car ils ne pourront plus mourir, parce qu'étant les enfants de la résurrection, ils seront les enfants de Dieu. Alleluia.

crymis, ℟. in exultatione metent.

A Magnif. *Ant.* Cum a mortuis resurrexerint, sunt sicut Angeli in cœlis: neque enim ultra mori poterunt, et filii sunt Dei, cum sint filii resurrectionis. Alleluia.

LE 21 NOVEMBRE.

LA PRÉSENTATION
DE LA SAINTE VIERGE.

La sainte Vierge avait à peine trois ans que ses parents la conduisirent au temple. Prévenue de grâces et de lumières particulières, elle consacra à Dieu sa personne tout entière, c'est-à-dire son corps avec tous ses sens, son âme avec toutes ses puissances. L'Église honore en ce jour cette consécration générale, absolue et irrévocable que la sainte Vierge fit d'elle-même à Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A LA MESSE.

A la suite de l'épouse, les vierges seront amenées au Roi: ses compagnes paraîtront devant vous, Seigneur, avec des transports de joie et d'allégresse; elles seront introduites dans le temple du Roi. *Ps.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole: c'est au Roi que s'adressent mes cantiques. Gloire, etc. A la suite de l'épouse, etc.

INTROÏT.

Adducentur Regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi; afferentur in lætitia et exultatione, adducentur in templum Regis. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea Regi. Gloria, etc. Adducentur, etc.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez voulu que la bienheureuse Marie, toujours Vierge, en qui résidait le Saint-Esprit, vous fût aujourd'hui présentée dans le temple, faites, par son intercession, que nous méritions de vous être présentés un jour dans le temple éternel de votre gloire. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lecture du livre de l'Ecclésiastique, chap. LI.

J'ai cherché la sagesse dans ma prière, avec grande instance. Je l'ai demandée à Dieu dans le Temple, et je la chercherai jusqu'à la fin de ma vie : elle a fleuri en moi, comme un raisin mûr avant le temps, et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit : j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse. J'ai prêté humblement l'oreille, pendant quelque temps ; et la sagesse m'a été donnée.

GRADUEL.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui. ℣. Et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus. All., allel. ℣. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia. Alleluia.

Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille ; oubliez votre peuple et la maison de votre père, ℣. Et le Roi sera épris de votre beauté. Car il est le Seigneur votre Dieu. Alleluia, alleluia. ℣. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il se nourrit parmi les lis.

Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, chap. XI.

En ce temps-là, Jésus parlait à un grand nombre de personnes, lorsqu'une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

OFFERTOIRE.

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair ont tressailli à la pensée du Dieu vivant.

SECRÈTE.

Faites descendre sur ces dons, Seigneur, la grâce du Saint-Esprit, dont la Sainte Vierge Marie était remplie quand elle s'offrit elle-même à vous comme une hostie vivante, siante et agréable. Par N. S. J. C.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

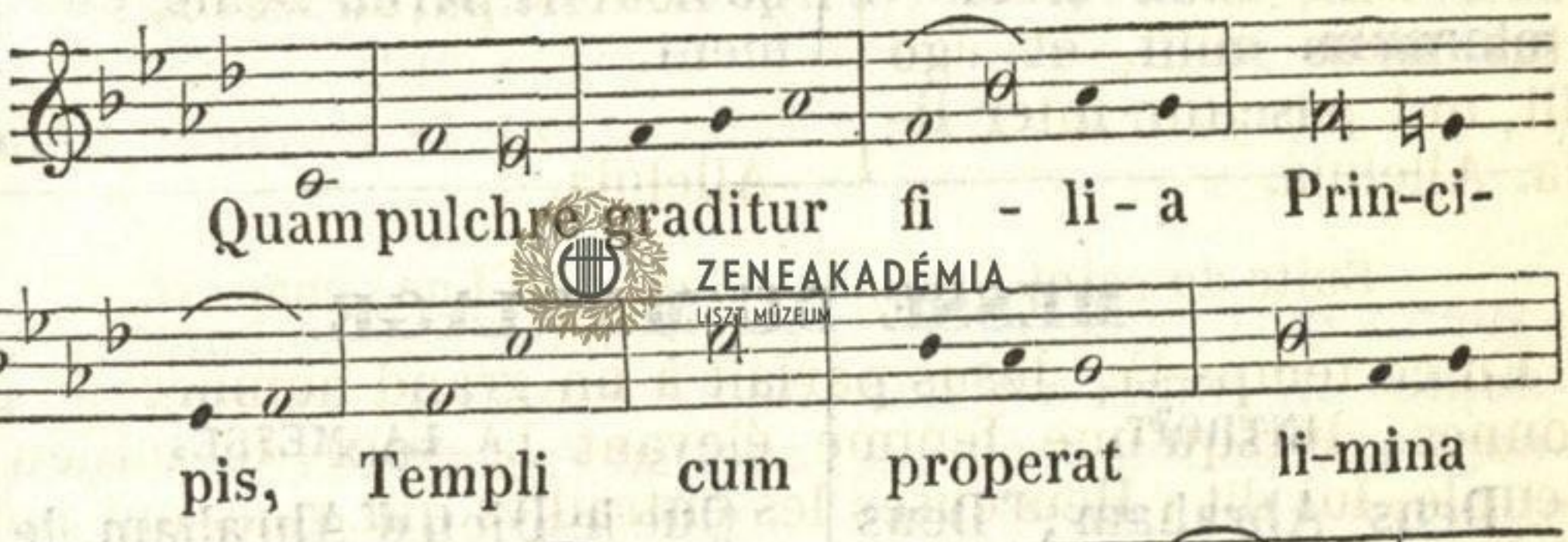
COMMUNION.

Le Seigneur l'a choisie : il l'a choisie pour en faire sa demeure. | Elegit eam Dominus : elegit eam in habitationem sibi.

POST-COMMUNION.

O Dieu, qui avez inspiré à la bienheureuse Marie la sainte résolution de garder la virginité, faites qu'ayant reçu, dans la solennité de sa Présentation, le froment des élus, et le vin qui fait germer les Vierges, nous méritions, par la grâce de ce Sacrement, de conserver inviolablement la pureté de l'esprit et du corps, et d'être mis au nombre des élus. Par N. S. J. C.

A VÊPRES

HYMNE.

E matris gremio, Numinis in sinum
Infans non dubiis passibus advolat;
Virgo numinis ara,
Aris victima sistitur.
Sponso membra Deo mollia devovet;

Cordis virginei dedicat intima;
Verbo debita mater,
Verbo viscera consecrat.
Tecum cuncta Deo prodiga dum voves,
Numen, Virgo, tui pectoris incola,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quanto fœnore pensat
Terræ quæ bona despicis!
Quid nos illaqueant improba gaudia?
Cur nos jam pigeat vincula rumpere?
Dux est virgo sacerdos;
Fas sit quo properat sequi.
Ergo nunc tua gens se tibi consecrat;
Ergo nostra manes portio, tu Deus,
Qui de virgine natus per nos sæpe renasceris.
Sit suprema tibi gloria, Trinitas;
Quo virgo teneram se vovet hostiam,
Puri Flamen amoris,
Fac nos jam tibi vivere.
Amen.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus : ℟. Deus in medio ejus.

A Magn. *Ant.* Manus Domini confortavit te; et ideo eris benedicta in æternum.

℣. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle; ℟. Dieu est au milieu d'elle.

A Magn. *Ant.* La main du Seigneur vous a fortifiée; c'est pourquoi vous serez bénie éternellement.

MESSE DU MARIAGE.

INTROÏT.

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit, et ipse conjungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. Gloria, etc. Deus, etc.

A LA MESSE.

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous; que lui-même vous unisse, et accomplisse sa bénédiction en vous. *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies. Gloire, etc. Que le Dieu d'Abraham, etc.

COLLECTE.

Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement de votre bénédiction. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. v.

Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

comme au Seigneur; parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé l'Église, jusqu'à se livrer lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie; pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et sans aucun défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair : au contraire il la nourrit, et il en a soin, comme Jésus-Christ a soin de l'Église; parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Église[1]. Que chacun de vous aime donc sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari.

GRADUEL.
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Nous sommes les enfants des Saints; nous ne pouvons donc pas nous unir comme les nations qui ne connaissent pas Dieu. ℣. Que le mariage soit traité par tous avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tache. Alleluia, alleluia. ℣. Ce sacrement est grand en Jésus-Christ et en l'Église. Alleluia.

Filii sanctorum sumus : non possumus ita conjungi, sicut gentes quæ ignorant Deum. ℣. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus. Allel., allel. ℣. Sacramentum hoc magnum est in Christo et in Ecclesia. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu, chap. XIX.

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque sujet que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que celui qui a créé l'homme

[1] L'union du mari et de la femme est un grand sacrement et un grand mystère, puisqu'il représente l'union ineffable de J. C. avec l'Église son épouse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quanto fœnore pensat
Terræ quæ bona despicis!
Quid nos illaqueant improba gaudia?
Cur nos jam pigeat vincula rumpere?
Dux est virgo sacerdos;
Fas sit quo properat sequi.
Ergo nunc tua gens se tibi consecrat;
Ergo nostra manes portio, tu Deus,
Qui de virgine natus per nos sæpe renasceris.
Sit suprema tibi gloria, Trinitas;
Quo virgo teneram se vovet hostiam,
Puri Flamen amoris,
Fac nos jam tibi vivere.
Amen.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus : ℟. Deus in medio ejus.

A Magn. *Ant.* Manus Domini confortavit te; et ideo eris benedicta in æternum.

℣. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle; ℟. Dieu est au milieu d'elle.

A Magn. *Ant.* La main du Seigneur vous a fortifiée; c'est pourquoi vous serez bénie éternellement.

MESSE DU MARIAGE.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

INTROÏT.

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit, et ipse conjungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. Gloria, etc. Deus, etc.

A LA MESSE.

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous; que lui-même vous unisse, et accomplisse sa bénédiction en vous. *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies. Gloire, etc. Que le Dieu d'Abraham, etc.

COLLECTE.

Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement de votre bénédiction. Par N. S. J. C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, chap. v.

Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

comme au Seigneur; parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé l'Église, jusqu'à se livrer lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie; pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et sans aucun défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair : au contraire il la nourrit, et il en a soin, comme Jésus-Christ a soin de l'Église; parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Église [1]. Que chacun de vous aime donc sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari.

GRADUEL.

Nous sommes les enfants des Saints; nous ne pouvons donc pas nous unir comme les nations qui ne connaissent pas Dieu. ℣. Que le mariage soit traité par tous avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tache. Alleluia, alleluia. ℣. Ce sacrement est grand en Jésus-Christ et en l'Église. Alleluia.

Filii sanctorum sumus : non possumus ita conjungi, sicut gentes quæ ignorant Deum. ℣. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus. Allel., allel. ℣. Sacramentum hoc magnum est in Christo et in Ecclesia. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu, chap. XIX.

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque sujet que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que celui qui a créé l'homme

[1] L'union du mari et de la femme est un grand sacrement et un grand mystère, puisqu'il représente l'union ineffable de J. C. avec l'Église son épouse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

créa au commencement un homme et une femme? et qu'il est dit : C'est pour cela que l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; et ils ne seront tous deux qu'une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

OFFERTOIRE.

Benedixerunt Dominum Raguel et Anna, et dixerunt : Fecisti, Domine, nobiscum misericordiam tuam, misertus es duobus unicis : fac eos plenius benedicere te, et sacrificium tibi laudis tuæ et suæ sanitatis offerre; ut cognoscat universitas gentium quia tu es Deus solus in universa terra.

Raguel et Anne bénirent le Seigneur, et lui dirent : Seigneur, vous nous avez fait miséricorde, vous avez eu pitié de deux enfants uniques; faites qu'ils vous bénissent de plus en plus, qu'ils vous offrent le sacrifice de louanges qu'ils vous doivent pour leur conservation, afin que toutes les nations connaissent que vous seul êtes Dieu dans toute la terre.

SECRÈTE.

Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage, et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce sacrement. Par, etc.

PRÉFACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui avez établi le lien indissoluble de l'alliance nuptiale, afin que la chaste fécondité du mariage que contractent vos fidèles, servît à la multiplication des enfants de la sainte adoption. C'est par un effet admirable de votre grâce et de votre providence, Seigneur, que, comme la génération temporelle contribue à l'ornement du monde, la génération spirituelle sert à l'augmentation de votre Église. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations et à toute la sainte milice de l'armée céleste, pour chanter sans cesse votre gloire : Saint, Saint, Saint, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

Après le *Pater*, le prêtre dit sur eux :

PRIONS.

Laissez-vous fléchir par nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le Sacrement que vous avez institué, pour la propagation du genre humain, afin que ce qui est uni par votre autorité, soit conservé par votre assistance. Par N.S.J.C. qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit,

℣. Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre Esprit.

℣. Élevez vos cœurs. ℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers, qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme que vous avez formée de lui-même, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qu'il vous a plu d'unir : O Dieu, qui avez consacré le mariage par un mystère si excellent, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Église : ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime la seule bénédiction dont nous n'ayons été dépouillés, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge : ô Dieu qui avez seul en votre pouvoir le cœur de l'homme, et qui connaissez et gouvernez tout par votre providence, en sorte que personne ne peut désunir ce que vous unissez, ni nuire à ce que vous bénissez : unissez, nous vous en supplions, les esprits de ces époux qui vous appartiennent, et versez dans leurs cœurs une sincère amitié, afin qu'ils ne soient plus qu'un en vous, comme vous êtes un, le seul véritable et le seul tout-puissant. Regardez d'un œil favorable votre servante, qui, devant être unie à son époux, implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix : Faites que, chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes ; qu'elle se rende aimable à son mari, comme Rachel ; qu'elle soit sage comme Rebecca ; qu'elle

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur du péché ne trouve rien en elle qui soit de lui; qu'elle demeure ferme dans la foi et dans l'observance de vos commandements; afin qu'étant uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime; que, pour soutenir sa faiblesse, elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée; que sa pudeur lui mérite le respect; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jésus-Christ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité; que sa vie soit pure et irréprochable, et qu'elle parvienne au repos des Saints, et au royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse. Par le même N. S. J. C.

COMMUNION.

Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt.	Heureux ceux qui ont été appelés au repas des noces de l'Agneau.

POST-COMMUNION.

Daignez, Dieu tout-puissant, accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et conserver dans une longue paix ceux que vous unissez par une légitime société. Par, etc.

Après l'*Ite Missa est*, le prêtre se retournant vers les mariés, dit l'oraison suivante :

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il accomplisse en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants, jusqu'à la troisième et quatrième génération, et que vous possédiez ensuite la vie éternelle, par la grâce de N. S. J. C. qui, étant Dieu, etc.

MESSE POUR LE JOUR DE LA MORT
OU DE L'ENTERREMENT.

INTROÏT.

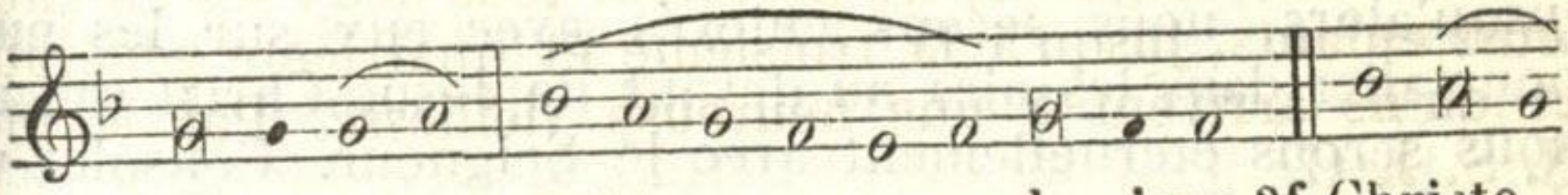
Requiem dabo tibi, di-	Je vous donnerai le repos, dit

A LA MESSE.

ZENEAKADÉMIA

le Seigneur, car vous avez trouvé grâce devant moi; je vous connais par votre nom; je vous ferai jouir de toutes sortes de biens. *Ps.* Seigneur, j'ai espéré en vous; je ne serai pas confondu à jamais: délivrez-moi par votre justice, et sauvez-moi. ℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire. Je vous, etc.

cit Dominus; invenisti enim gratiam coram me, et teipsum novi ex nomine: ego ostendam omne bonum tibi. *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum: in justitia tua libera me, et eripe me. ℣. Requiem, æternam dona, etc. Requiem dabo, etc.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COLLECTE.

Pour un défunt.

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur *N.* que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit admise dans la société de vos Saints. Par N. S. J. C.

Pour une défunte.

Seigneur, infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante *N.* et de lui donner part au salut éternel, maintenant que vous l'avez délivrée de la corruption de cette vie mortelle. Par N. S. J. C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul aux Thessaloniciens, chap. VI.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment, afin que vous ne vous aban-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie, et qui sommes réservés jusqu'à son avénement, nous ne préviendrons point ceux qui sont dans le sommeil de la mort. Car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel : et ceux qui seront morts en Jésus-Christ, ressusciteront les premiers ; ensuite nous autres qui sommes en vie, et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au devant de Jésus-Christ : et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Expecto, Domine, donec veniat immutatio mea : Vocabis me, et ego respondebo tibi ; operi manuum tuarum norriges dexteram. ℣. Tu quidem gressus meos dinumerasti ; sed parce peccatis meis.

J'attends, Seigneur, que mon changement arrive : Vous m'appellerez, et je vous répondrai ; vous tendrez votre main à l'ouvrage que vous avez formé. ℣. Vous avez compté tous mes pas ; mais pardonnez-moi mes péchés.

TRAIT.

Non intres in judicium cum servo tuo, Domine, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. Expandi manus meas ad te, anima mea sicut terra sine aqua tibi. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam ; propter nomen tuum, Domi-

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous. J'ai élevé les mains vers vous ; mon âme est en votre présence comme une terre sans eau. Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous. Votre bon Esprit me conduira dans le sentier de l'équité : Seigneur, infiniment juste, faites-moi vivre éternelle-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ment pour la gloire de votre nom. | ne, vivificabis me in æquitate tua.

Prose *Dies iræ*, p. 796.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, chap. IX.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort : mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection du dernier jour. Jésus lui repartit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

OFFERTOIRE.

Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il n'encourt point la condamnation ; mais il a déjà passé de la mort à la vie. | Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit ; sed transiit a morte in vitam.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECRÈTE.

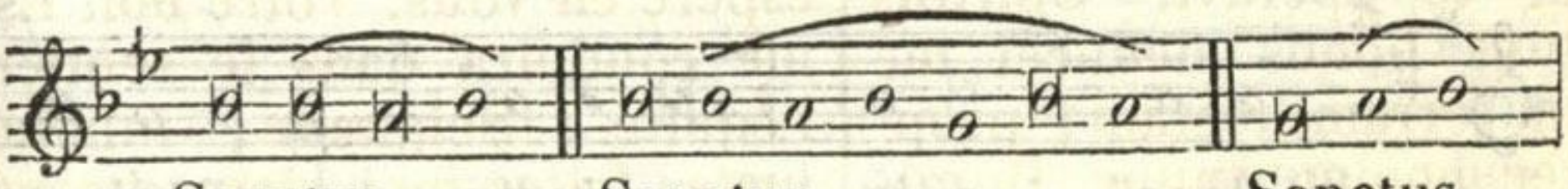
Pour un défunt.

Nous vous supplions, Seigneur, de rendre profitable à l'âme de votre serviteur N. l'offrande de cette Hostie, à l'immolation de laquelle vous avez accordé le pardon des péchés de tous les hommes. Par le même Jésus-Christ, etc.

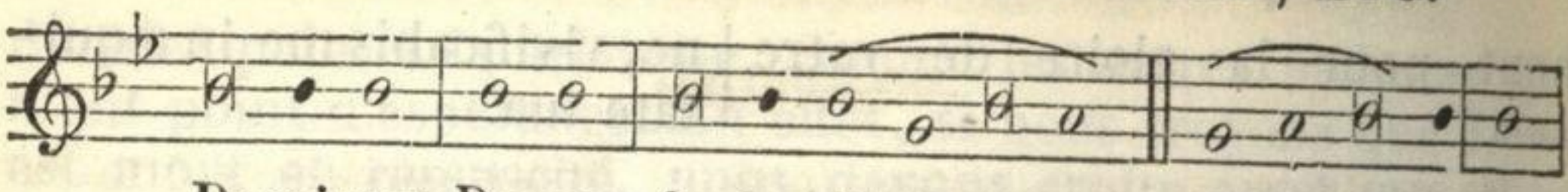
Pour une défunte.

Daignez, Seigneur, purifier de toutes ses fautes l'âme de votre servante N. par le mérite de ce Sacrifice, sans lequel personne n'a jamais été délivré du péché ; et que cette offrande de religion, propre à apaiser votre colère, lui fasse obtenir la miséricorde éternelle ; Par N. S. J. C., etc.

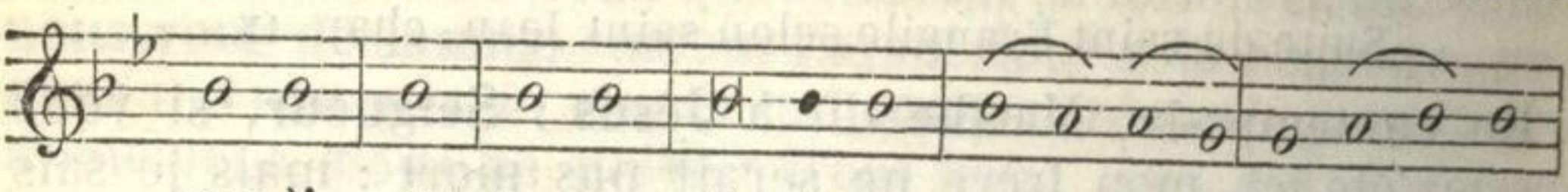
Préface des morts, p. 113.



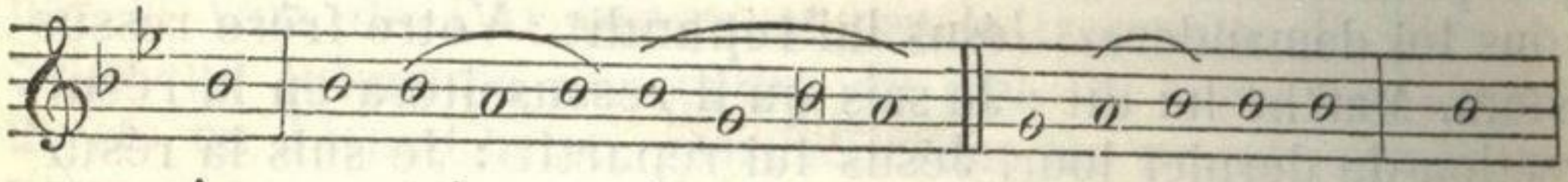
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



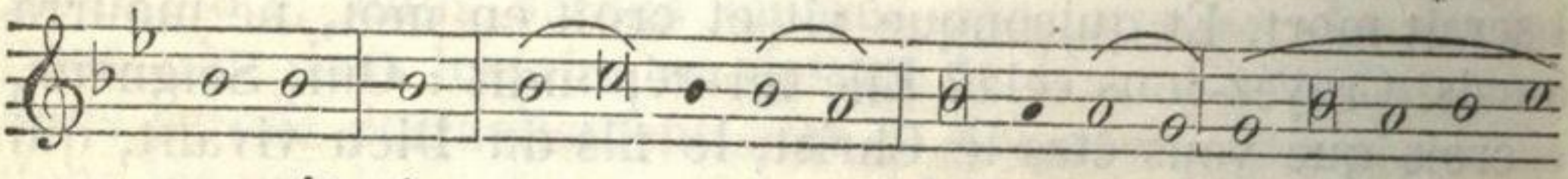
Dominus De-us Sa-baoth. Ple - ni sunt



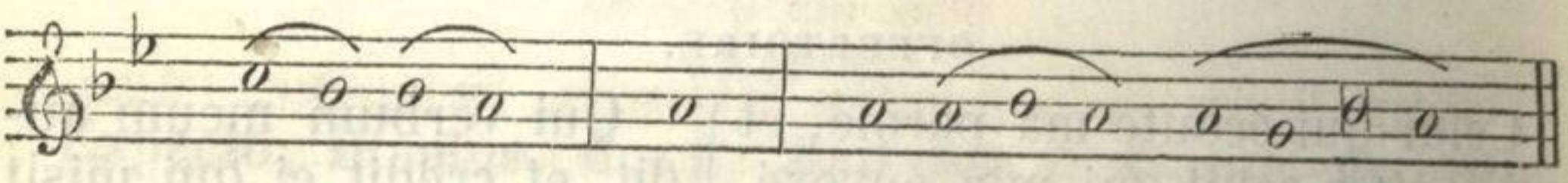
cœ-li et terra glo-ri-a tu - a: Ho-san-na



in ex-cel - cis. Be-ne- - dictus qui

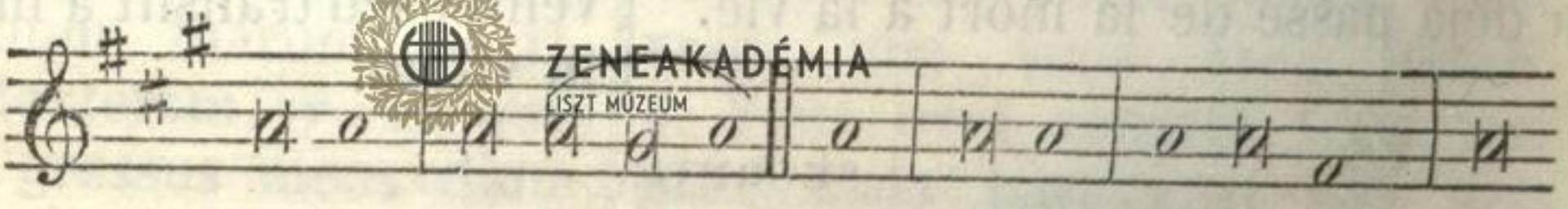


ve-nit in no - mi-ne Do-mi-ni: Ho - - -

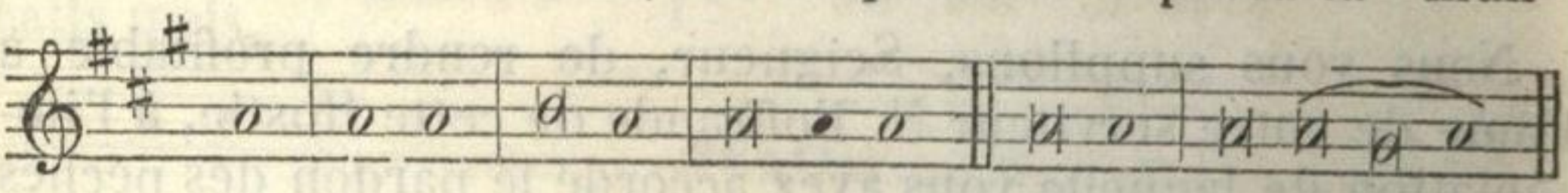


san - na in ex-cel - - sis.

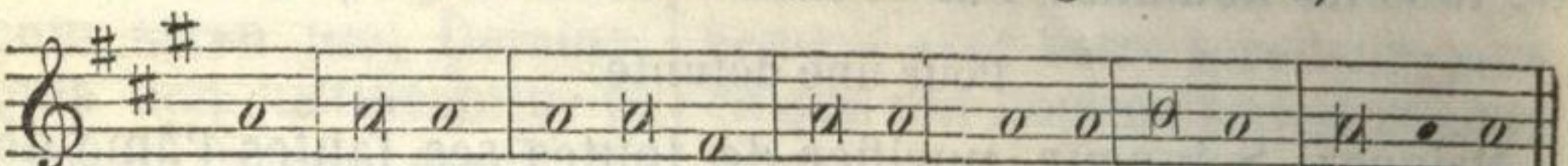
Voyez le Canon de la Messe, p. 114.



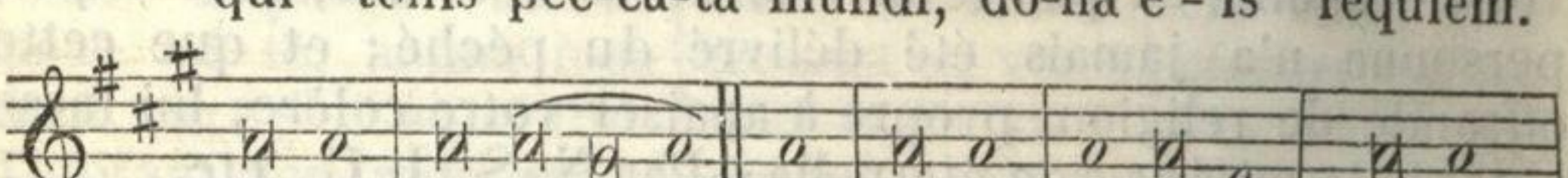
Agnus De-i, qui tollis pecca-ta mun-



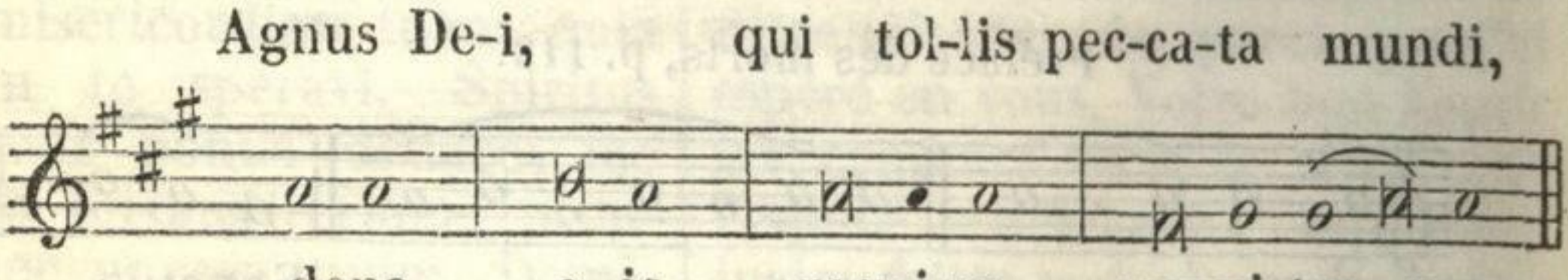
di, do-na e - is requiem. Agnus De-i,



qui tollis pec-ca-ta mundi, do-na e - is requiem.



Agnus De-i, qui tol-lis pec-ca-ta mundi,



dona e - is requiem sempi-ter - nam.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur : dès à présent ils vont se reposer de leurs travaux ; car leurs œuvres les suivent.

Beati mortui qui in Domino moriuntur : amodo, ut requiescant a laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos.

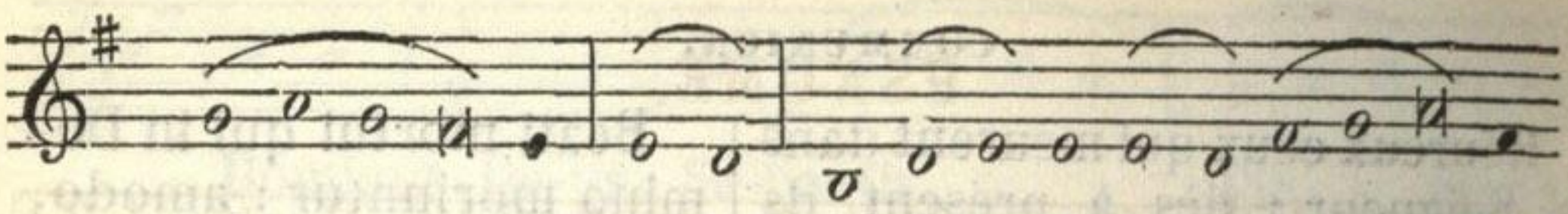
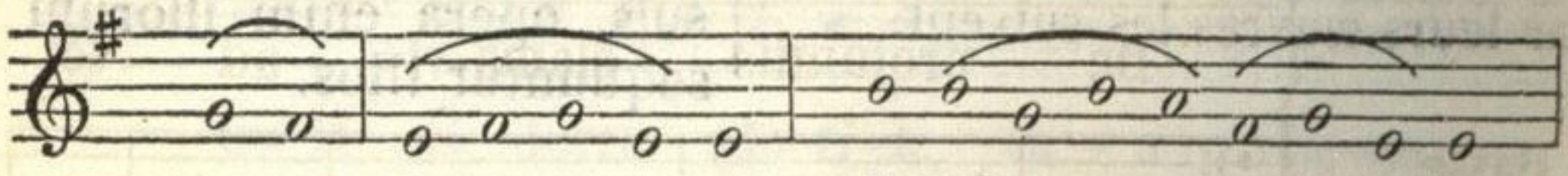
POST-COMMUNION

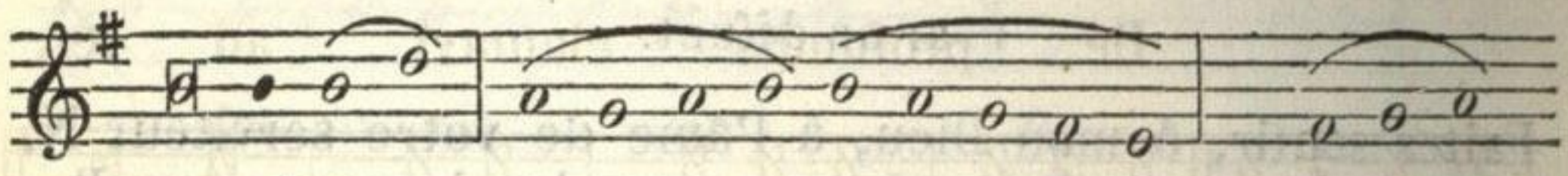
Pour un défunt.

Faites sentir, ô mon Dieu, à l'âme de votre serviteur N. les effets de cette miséricorde que nons implorons pour elle, et daignez par votre bonté infinie, l'unir éternellement à celui qui a fait l'objet de sa foi et de son espérance. Par, etc.

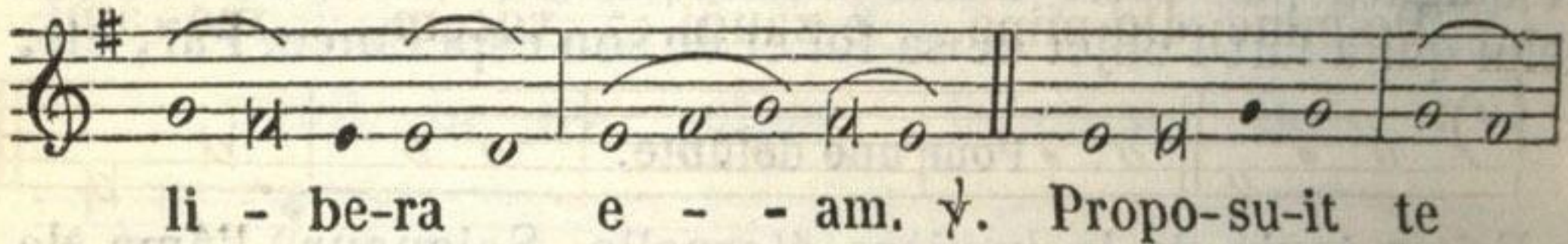
Pour une défunte.

Faites jouir de la lumière éternelle, Seigneur, l'âme de votre servante N. à qui vous avez accordé pendant sa vie mortelle, le gage et le Sacrement de votre miséricorde. Par, etc.

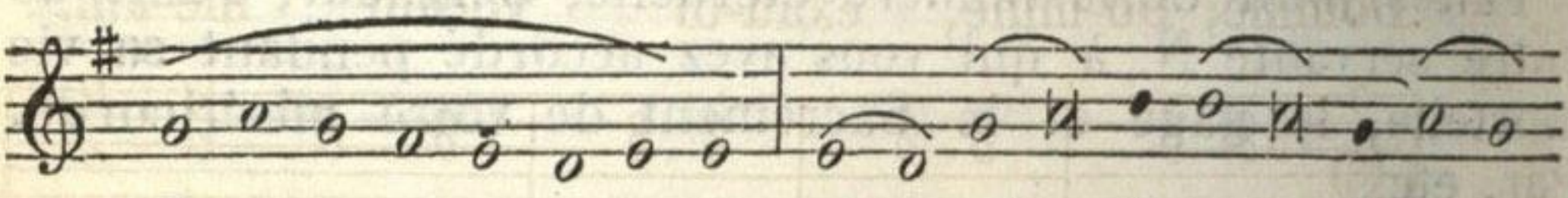
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ni - - gna est mi-se - ri-cor - - - di-

a tu - - a: In-ten - - - - - - de



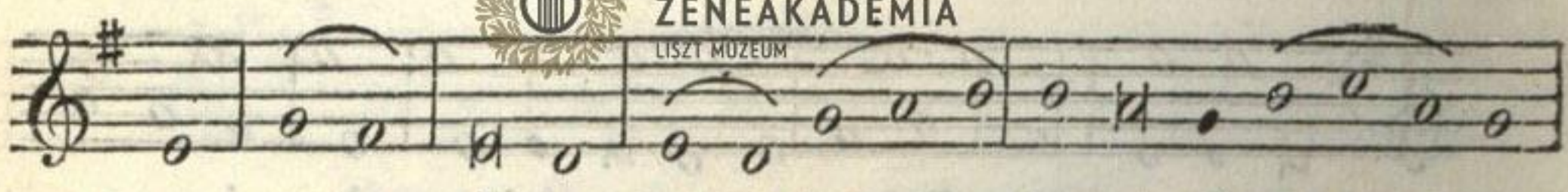
a-ni-mæ me - - æ, et



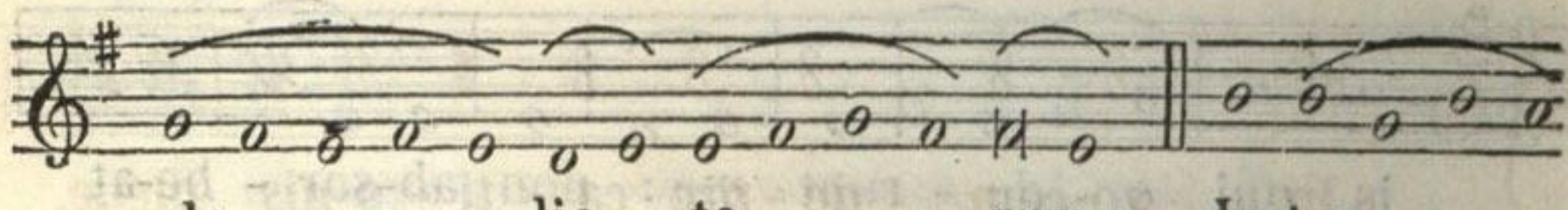
li - be-ra e - - am. ℣. Propo-su-it te



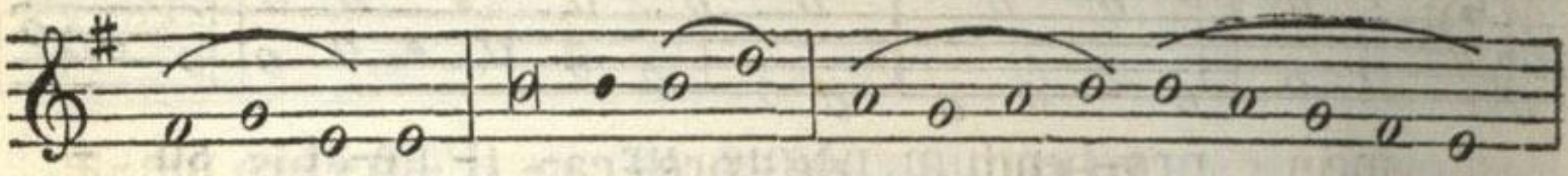
De - - - - - us pro - pi - ti-a - ti-ó-



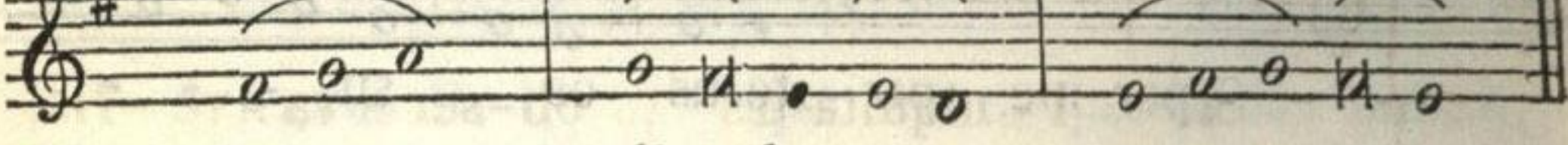
nem per fidem prop-ter re-mis-si-o - nem



de - - - - lic - to - - - rum: In-ten - -



- - - - de a-ni-mæ me - - æ,

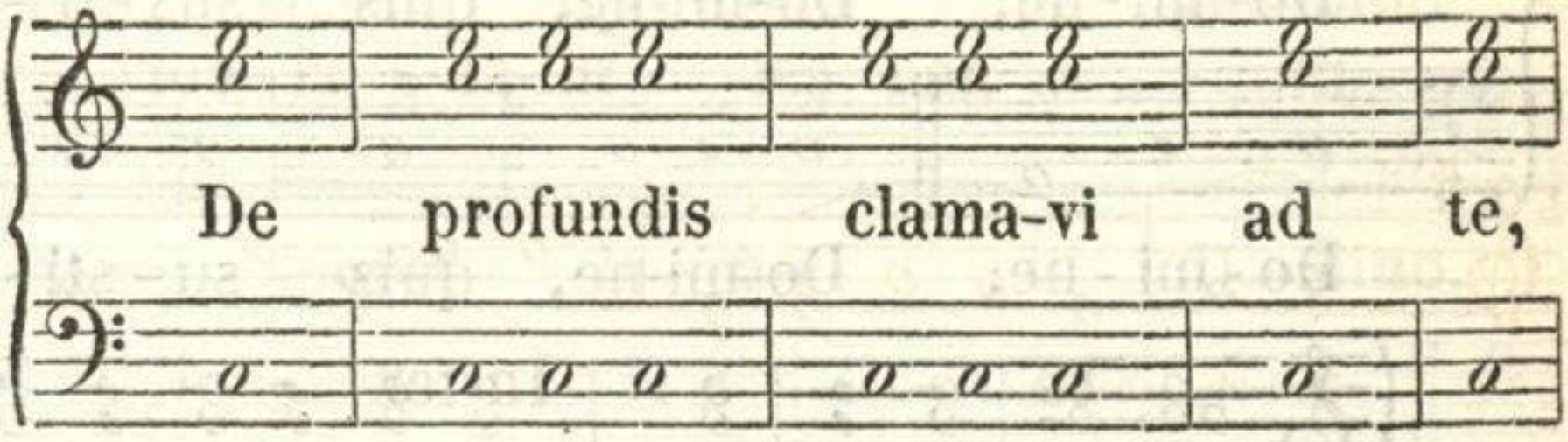


et li - be-ra e - - am.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME.

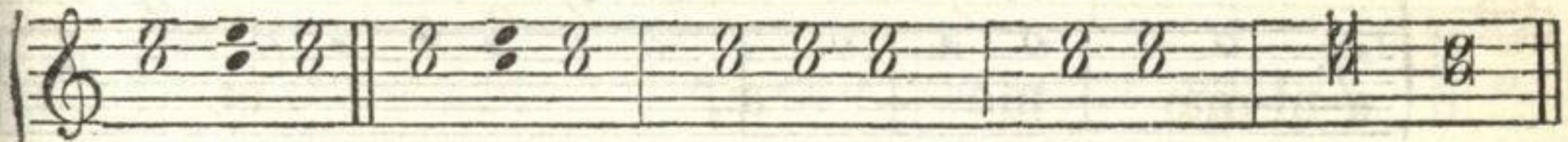
1er dessus.
2e dessus



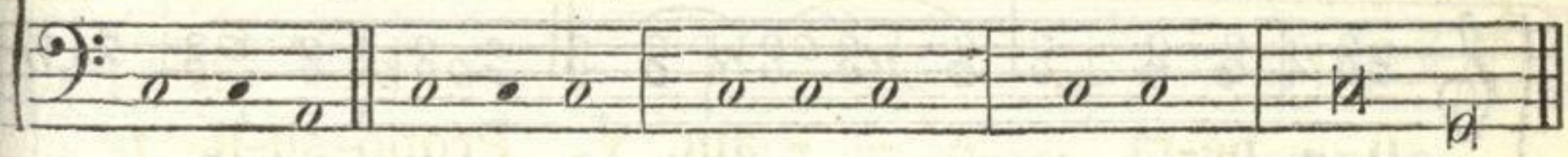
De profundis clama-vi ad te,

Basse.

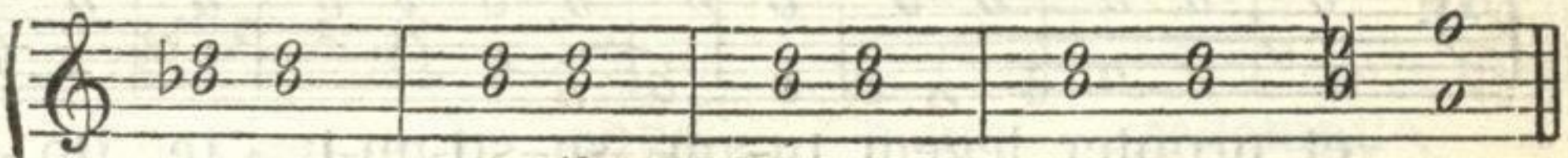
De profundis clamavi ad te,



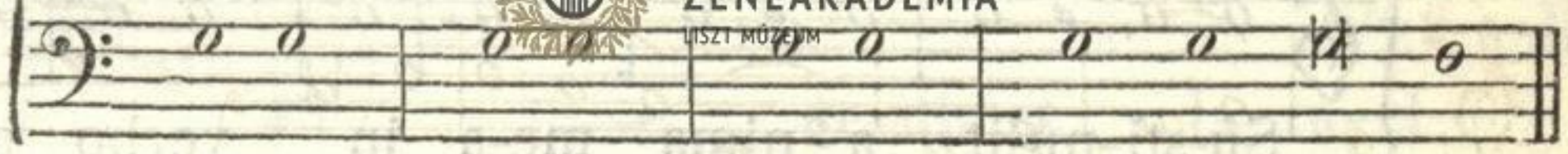
Do-mine; Do-mine, e-xaudi vocem me-am.



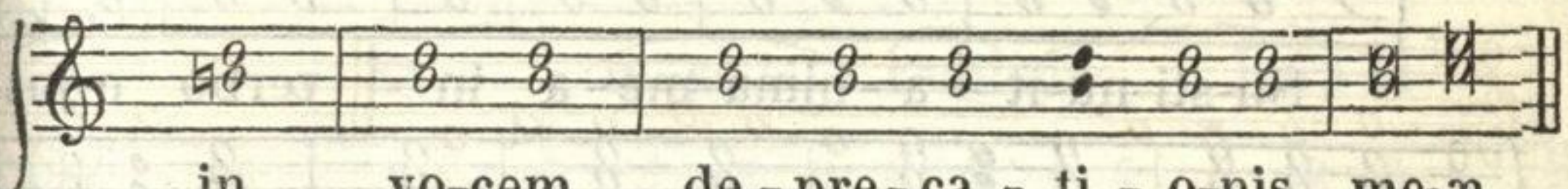
Domine; Do-mine, exau-di vocem me-am.



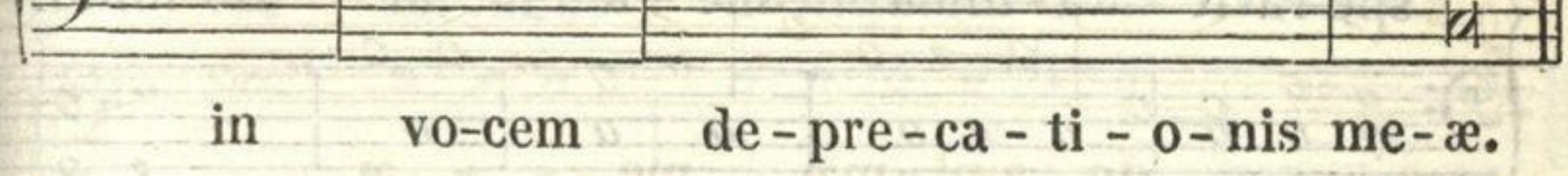
Fi-ant aures tu-æ in-ten-den-tes



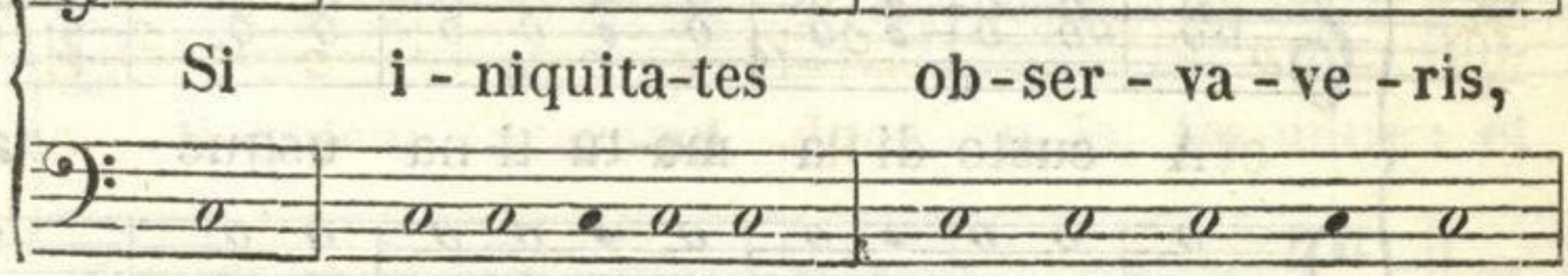
Fi-ant aures tu-æ in-ten-den-tes



in vo-cem de-pre-ca-ti-o-nis me-æ.



in vo-cem de-pre-ca-ti-o-nis me-æ.



Si i-niquita-tes ob-ser-va-ve-ris,

Si i-niquita-tes ob-ser-va-ve-ris,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Do- mi - ne; Do-mi-ne, quis sus - ti - ne - bit.

Do - mi - ne; Do-mi-ne, quis su - sti - ne - bit.

Qui-a a-pud te propi-ti - a - ti - o est;

Qui-a a-pud te pro-pi-ti - a - ti - o est;

et propter legem tu-am susti - nu-i te, Do - mine.

et propter legem tu-am su-sti-nu-i te, Do - mine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Su-sti-nu-it a - nima me - a in verbo e-jus;

Su-sti-nu-it a - nima me - a in verbo e-jus;

spe-ravit a - nima me - a in Do-mino.

spe-ravit a - ni-ma me - a in Do-mino.

A custo-di - a ma-tu- ti-na usque ad

A custo-di - a ma-tu- ti-na usque ad

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

noctem, speret Is-ra-el in Do-mino.

noctem, speret Is-ra-el in Do-mino.

Quia apud Do-minum mi-se-ri-cor-di-a, et

Quia apud Do-minum mi-se-ri-cordi-a, et

co-pi-o-sa apud e-um redemptio.

co-pi-o-sa apud e-um redemptio.

Et ip-se re-dimet Is-ra-el

Et ip-se redimet Is-ra-el

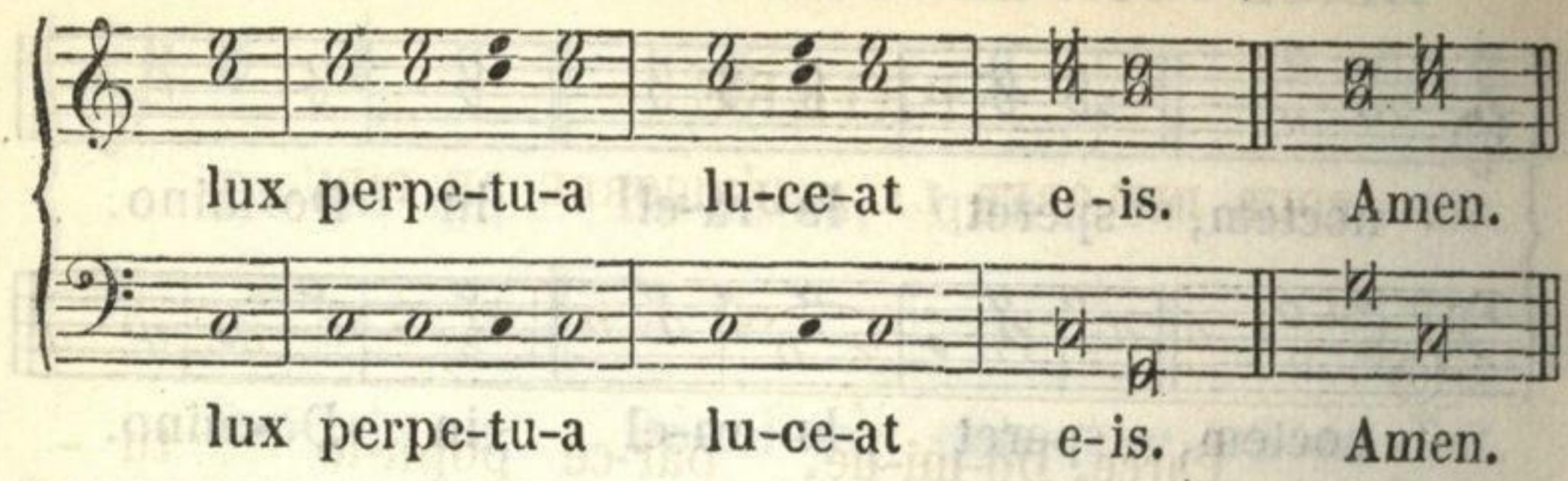
ex om-nibus i-niqui-ta-tibus e-jus.

ex om-nibus i-niqui-ta-tibus e-jus.

Requiem æternam dona e-is, Do-mine: et

Requiem æternam dona e-is, Do-mine: et

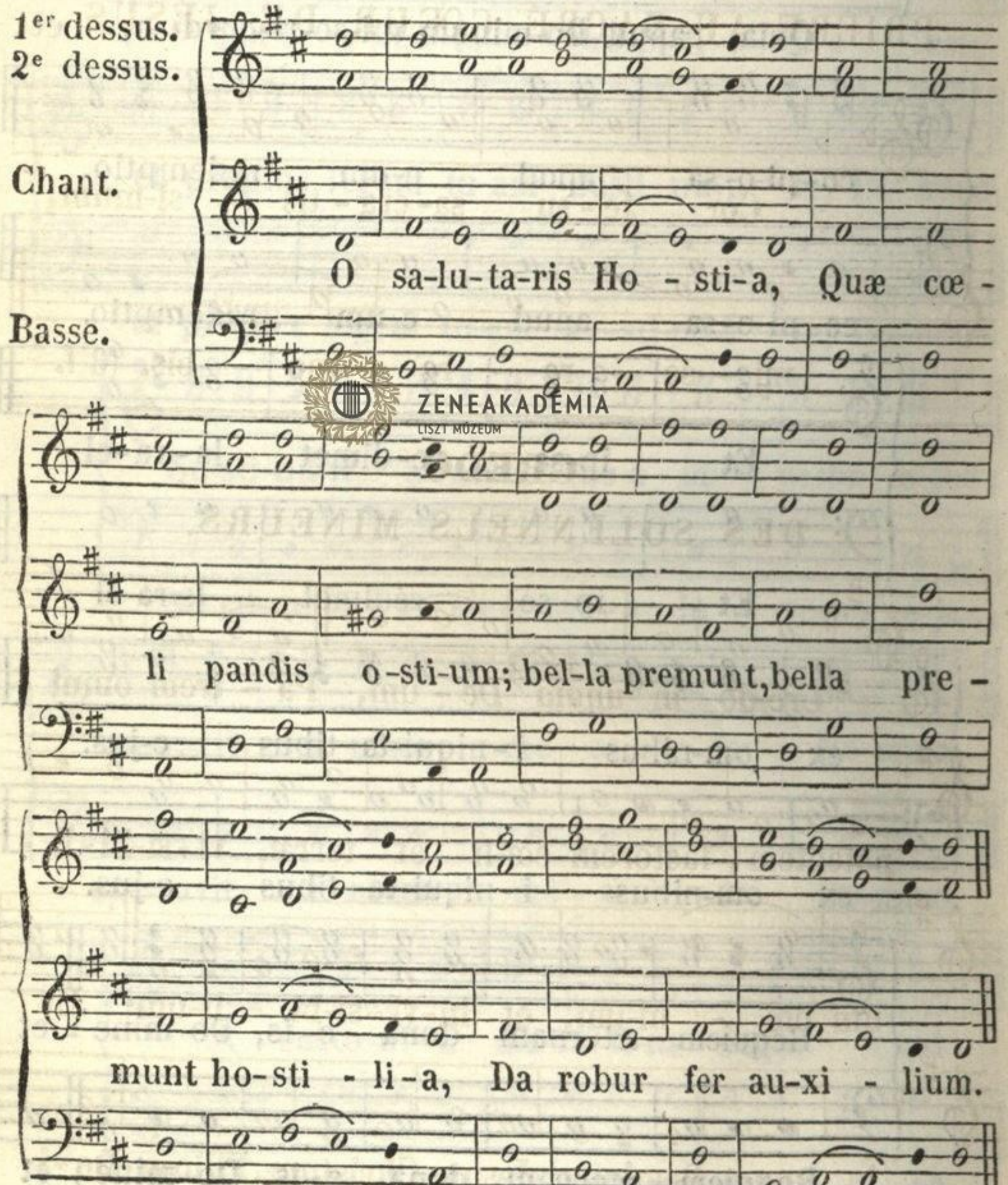
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



PRIÈRES DIVERSES.

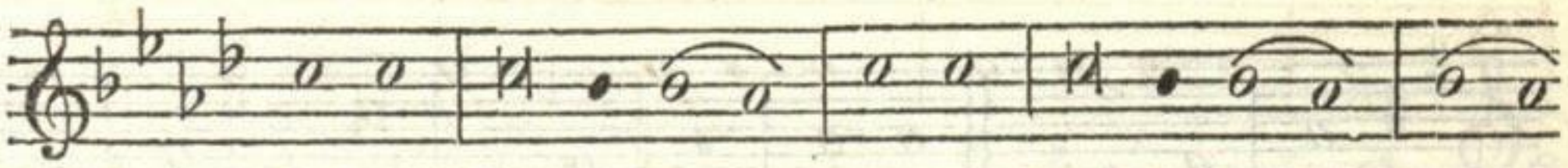
O SALUTARIS HOSTIA.

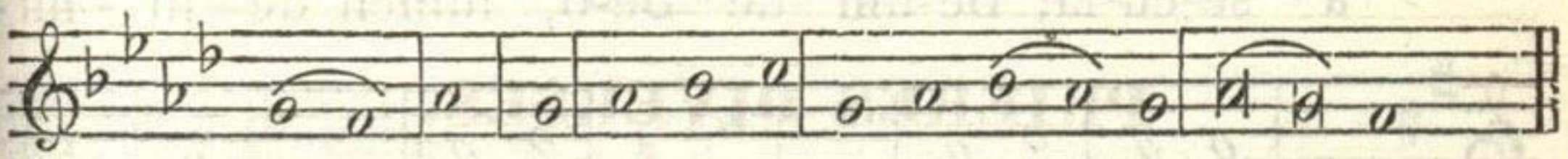
MOTET AU SAINT-SACREMENT.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

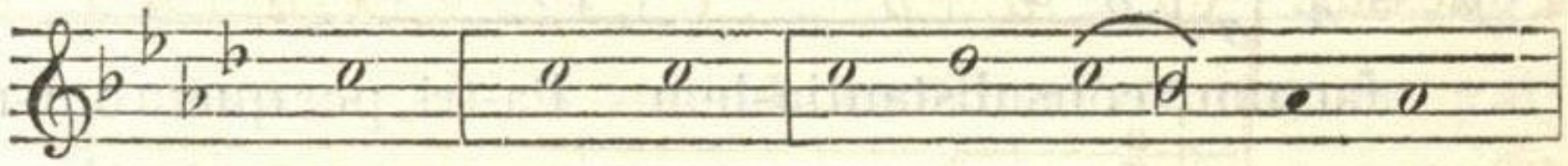
PRIÈRE

POUR IMPLORER LA MISÉRICORDE DE DIEU.

Parce, Do-mi-ne, par-ce popu-lo tu -

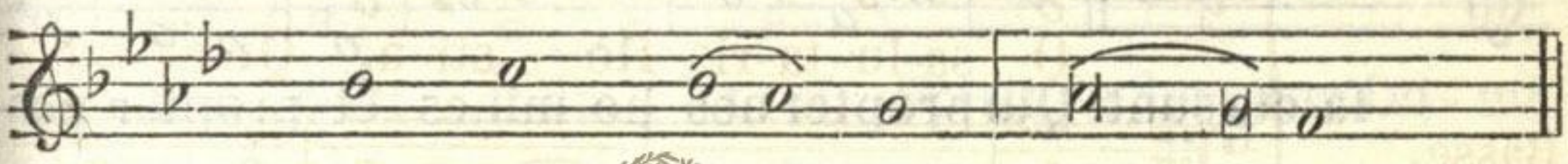


o ne in æternum i-ra-sca - ris no - bis. (3f.)

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



Cor Je - su sa- cra - tis - si-mum,



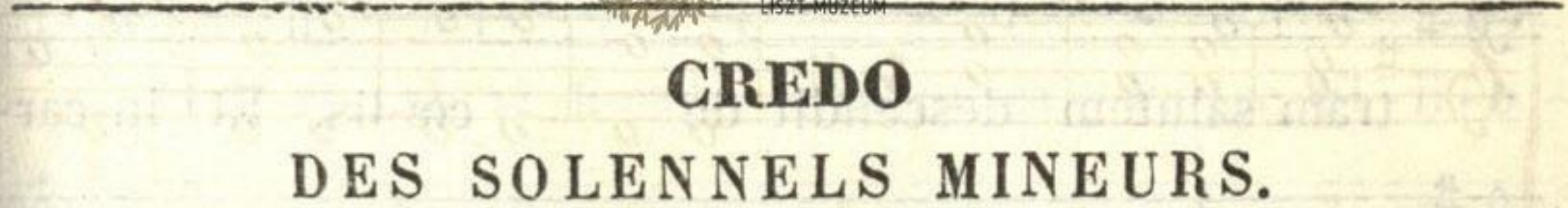
mi - se re - re no - bis. (3 f.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

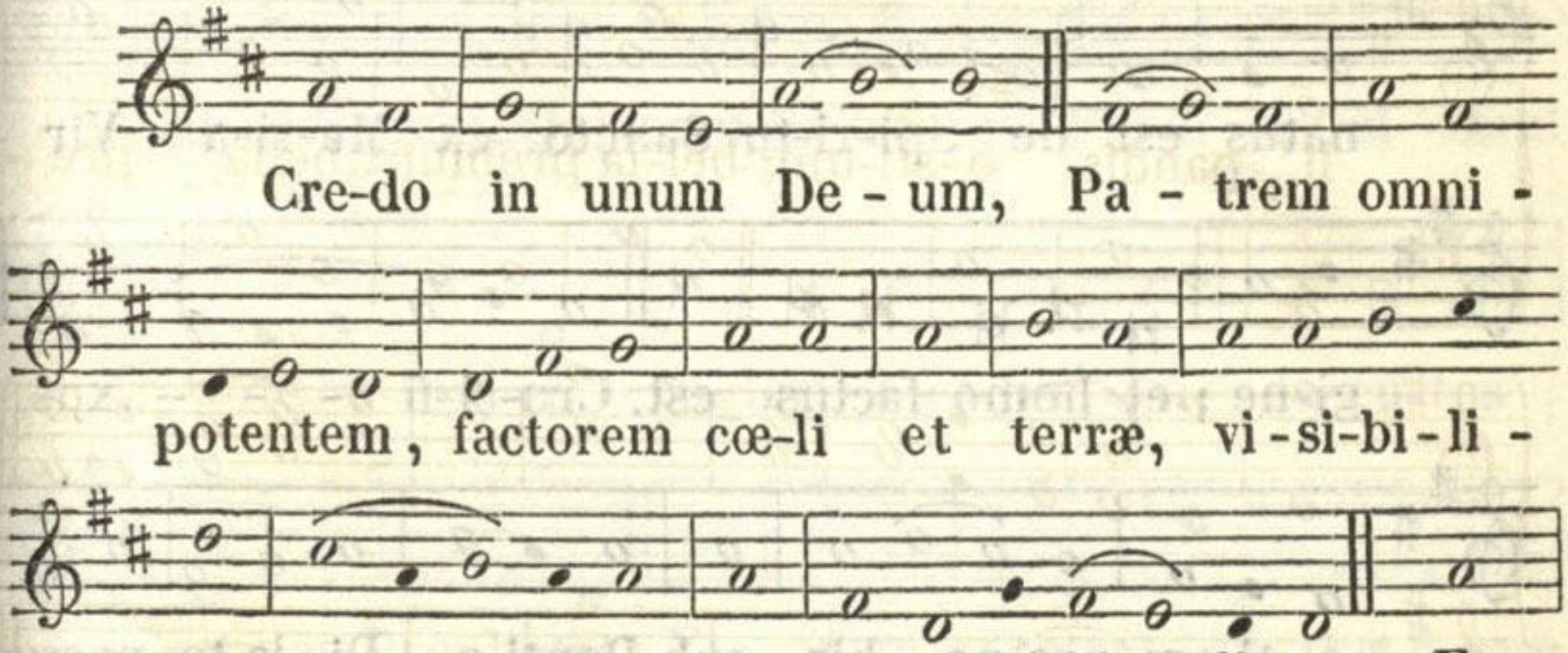
CREDO

DES SOLENNELS MINEURS.

Cre-do in unum De - um, Pa - trem omni -



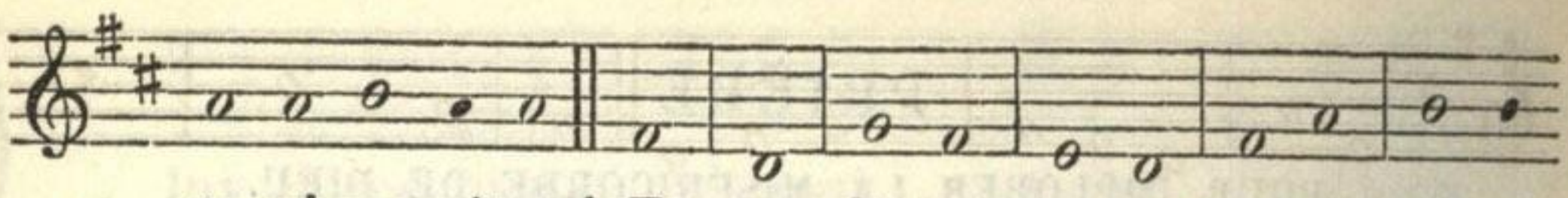
potentem, factorem cœ-li et terræ, vi - si-bi-li -



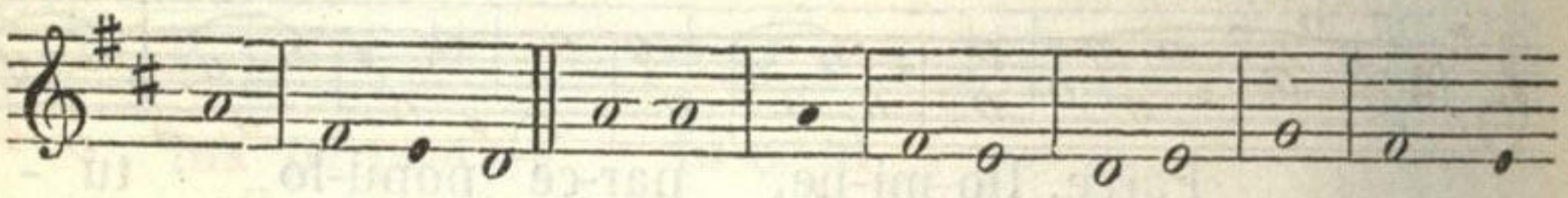
um om - ni-um, et in-vi-si-bi - li-um; Et

in unum Dominum Jesum Christum, Filium De - i

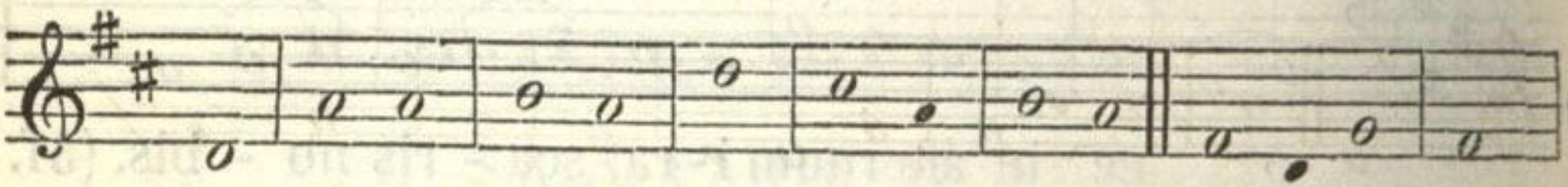
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



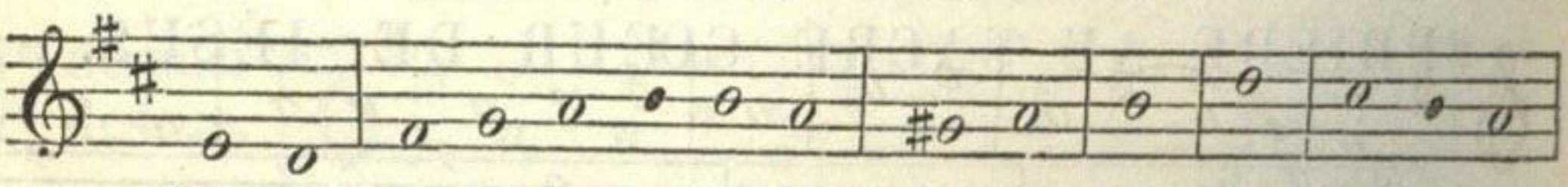
u-ni-ge-nitum: Et ex Patre natum an-te omni-



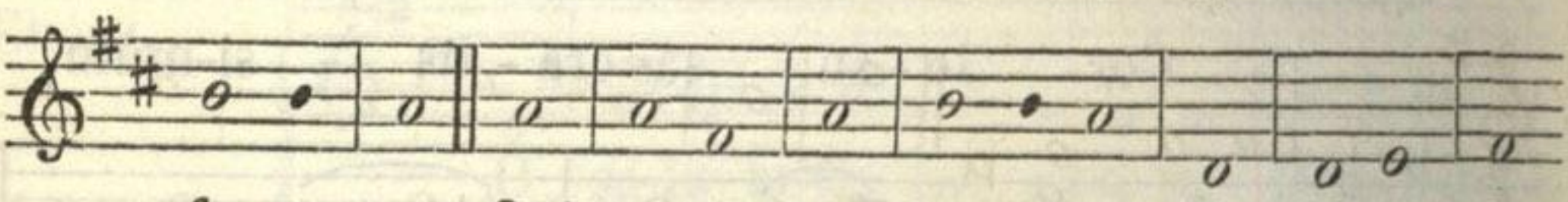
a se-cu-la; De-um de De-o, lumen de lu-mi-



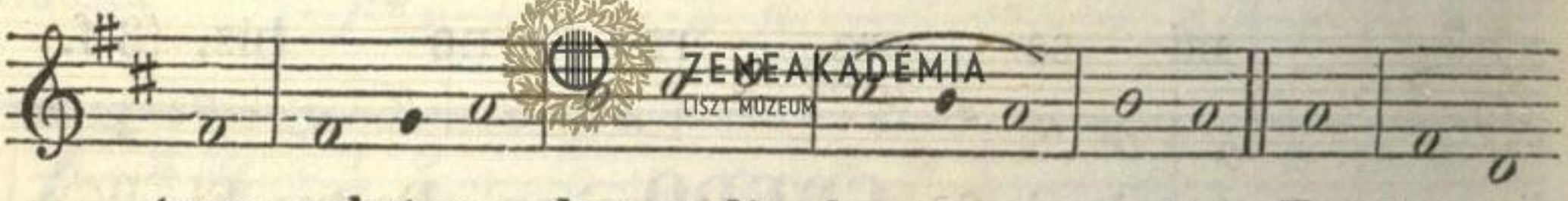
ne, Deum verum de De-o ve-ro; Ge-nitum, non



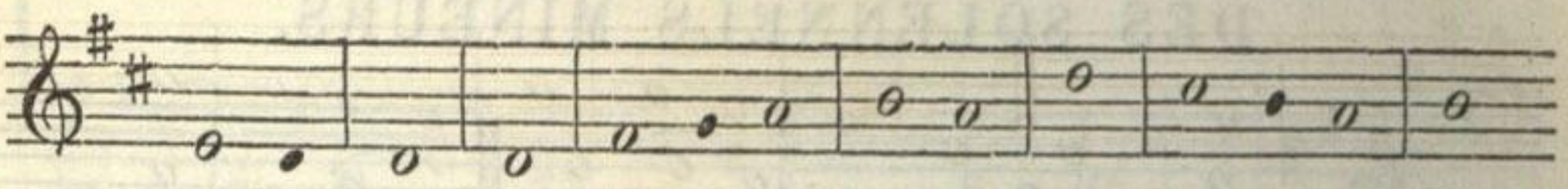
factum, consubstantia-lem Pa-tri, per quem om-ni-a



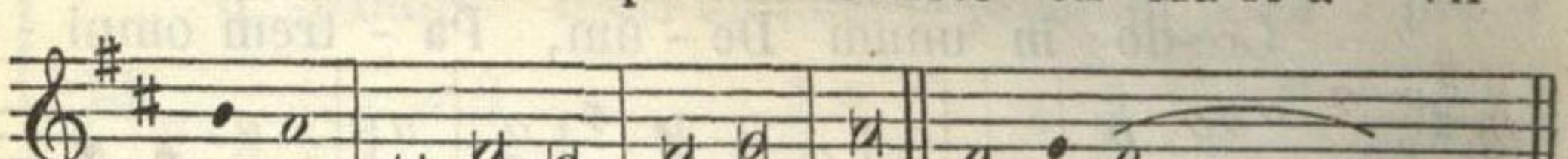
fa-cta sunt: Qui propter nos ho-mines et propter nos-



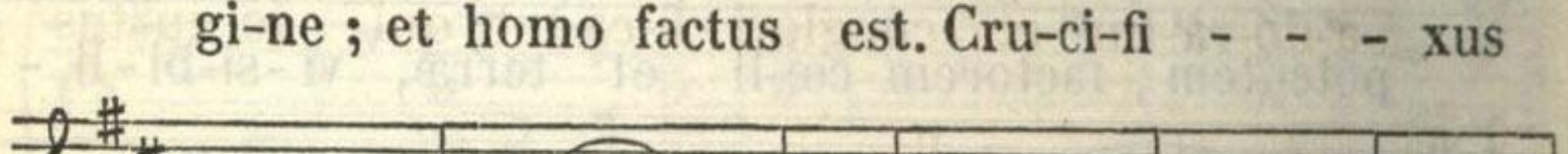
tram salutem descendit de cœ-lis. Et in-car-



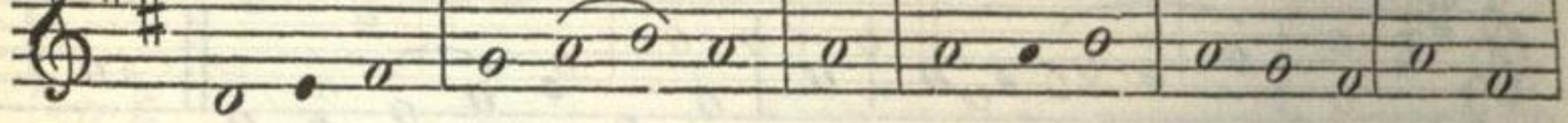
natus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Vir-



gi-ne ; et homo factus est. Cru-ci-fi - - - xus

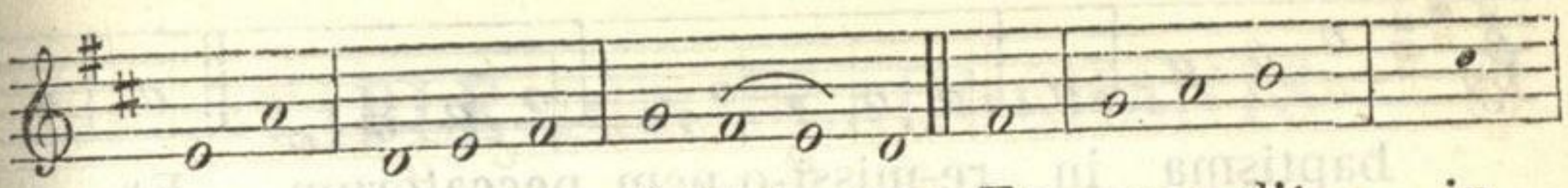


e-ti-am pro no-bis sub Ponti-o Pi-la-to, passus

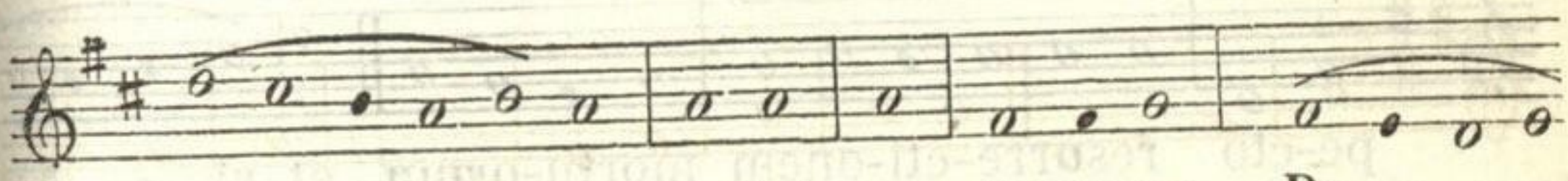


et sepul-tus est : Et re-sur-re-xit ter-ti-a

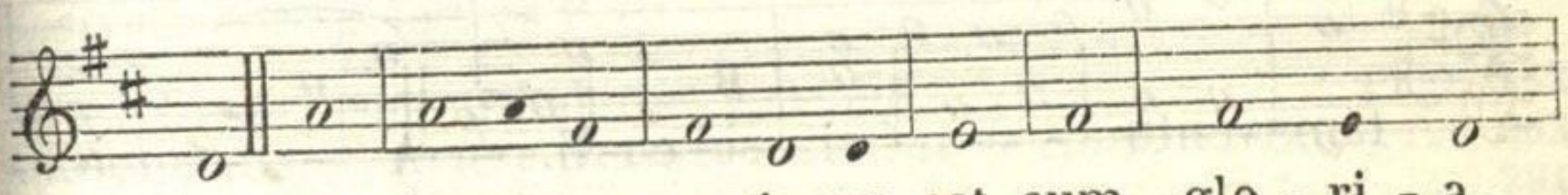
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



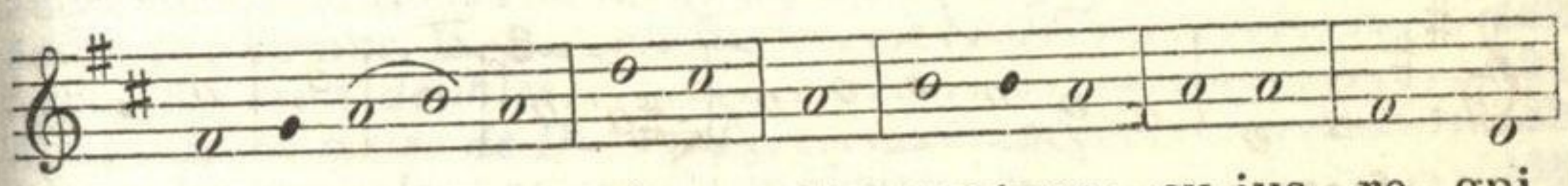
di-e, secundum Scriptu-ras; Et ascendit in



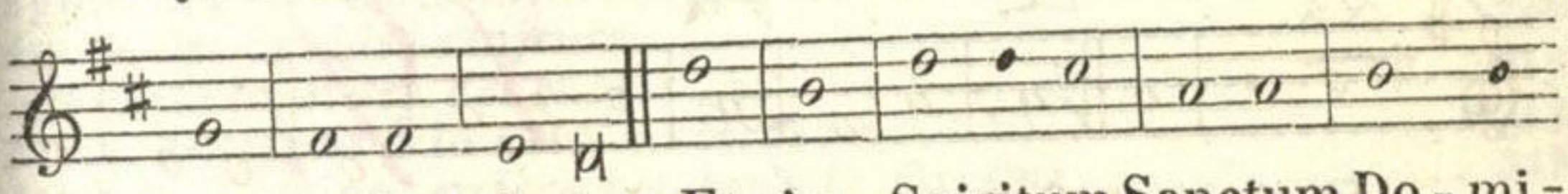
cœ - - - lum, sedet ad dexteram Pa - -



tris : Et i-terum ven-turus est cum glo - ri - a,

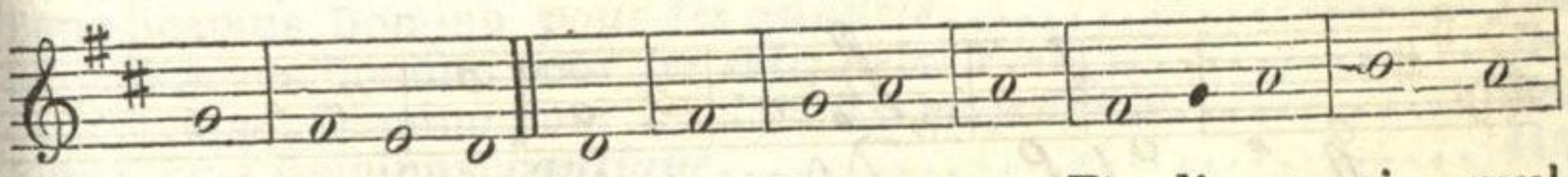


ju-di-ca - re vi-vos et mortuos; cu-jus re - gni

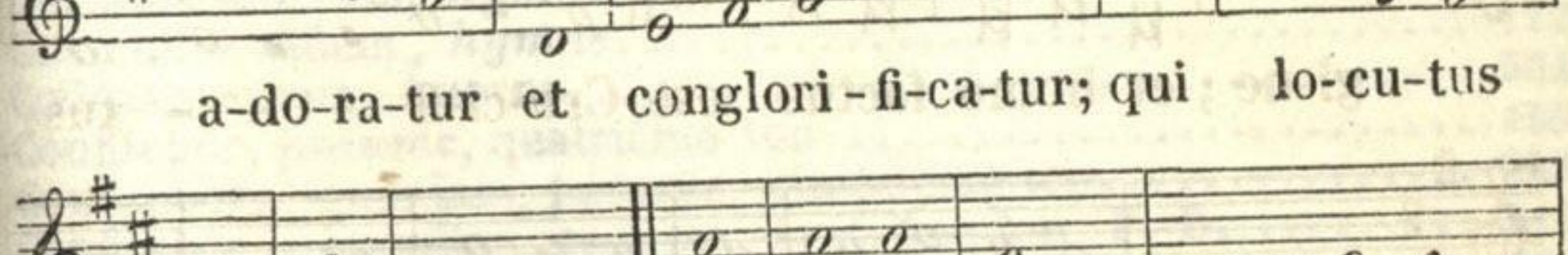


non e-rit fi-nis. Et in Spiritum Sanctum Do - mi-

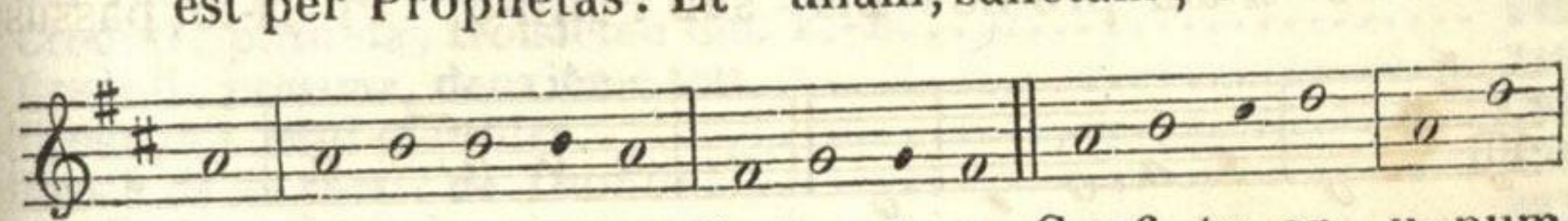
num et vi-vi-fi-can - tem, qui ex Pa-tre Fi-li-o -



que proce-dit; Qui cum Pa-tre et Fi - li - o si - mul



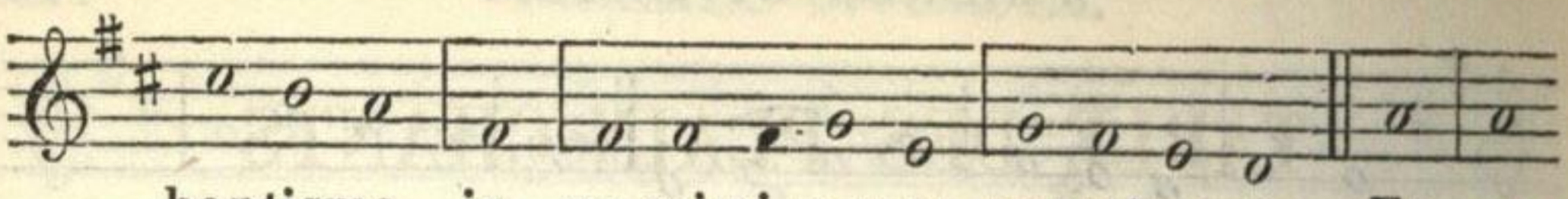
a-do-ra-tur et conglori - fi-ca-tur; qui lo-cu-tus



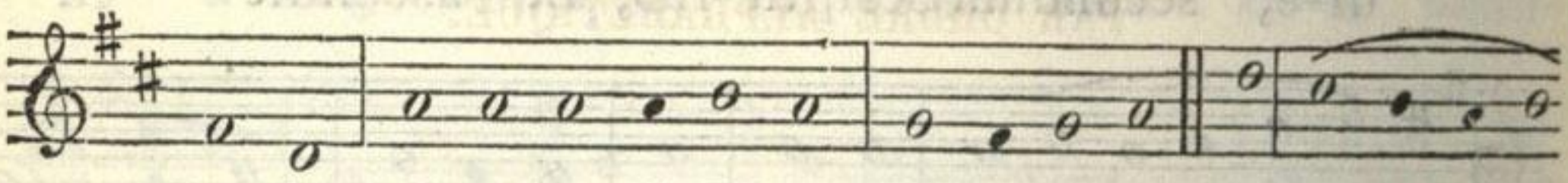
est per Prophetas: Et unam, sanctam, ca - tho-li-cam

et a-po-sto-licam Eccle-si-am. Confi-te-or u-num

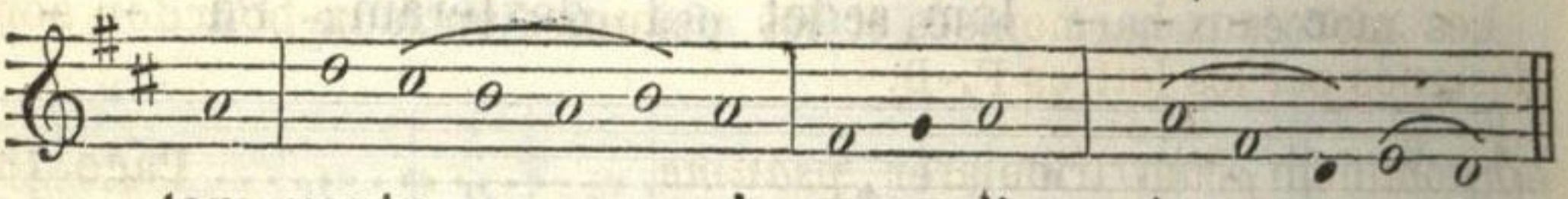
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



baptisma in re-missi-o-nem peccatorum. Et ex-



pe-cto resurre-cti-onem mortu-orum, et vi - -



tam ventu - - - ri se-cu-li. A - - men.

Finale Dominant

1 Auth: Re — La

2 Plagal La — Re Fa

3 Auth. Mi Do

4 Pl — Si — Mi La

5 Auth. Fa Do

6 Pla: Do Fa La

7 Auth: Sol Re

8 Plagal Re Sol Do

79.

FIN.
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE DES PLAIN-CHANTS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Les morceaux harmonisés et les psaumes en faux-bourdon sont désignés par les lettres F.-B.

Ad Dominum, cum tribularer, *psaume*..... Page 782
Adeste, Fideles, *prière chantée au salut de Noël.* F.-B..... 263
Ad Jesum accurrite, *prose*..... 291
Adoremus, *chant en l'honneur du Saint Sacrement*..... 558
Adoro te, *hymne.* F.-B..... 562
Agnus *des semi-doubles*..... 121
Agnus *de la messe de Dumont*..... 132
Agnus *des annuels et solennels majeurs*..... 138
Agnus *des solennels mineurs*..... 143
Agnus *des doubles-majeurs*..... 149
Agnus *de la messe des morts*..... 816
Alma, *antienne à la sainte Vierge*..... 217
Attende, Domine, *prière pendant le Carême*..... 343
Audi, benigne, *hymne*..... 341
Ave, Maris stella, *hymne*..... 52
Ave, plena gratia, *prose*..... 564
Ave, verum, *prose*..... 564
Beati omnes, *psaume*..... 550
Beatus vir, *psaume.* F.-B..... 163
Benedicamus Domino *pour les annuels*..... 198
Benedicamus Domino *pour les solennels.* F.-B..... *Ib.*
Benedicamus Domino *pour les doubles-majeurs*..... 199
Benedictus Dominus, *cantique*..... 419
Christe, fons jugis, *hymne*..... 712
Christe, qui sedes, *hymne*..... 749
Christe, cruentæ splendida, *hymne*..... 726
Christus tenebris, *hymne*..... 308
Cœlo quos eadem, *hymne*..... 777
Cœlo receptam, *hymne*..... 661
Confitebor, *psaume*, quatrième ton..... 159
Confitebor... quoniam, *psaume*, cinquième ton..... 283
Confitebor... quoniam, *psaume*, septième ton F.-B..... 514
Confitebor... quoniam, *psaume*, deuxième ton..... 787
Cor Jesu, *prière en l'honneur du sacré cœur de Jésus*..... 823
Credidi, *psaume*, troisième ton. F.-B..... 546
Credidi, *psaume*, deuxième ton..... 710
Credo *des semi-doubles*..... 99
Credo *de la messe de Dumont*..... 129
Credo *des solennels mineurs*..... 823
Crux alma, salve, *hymne*..... 717

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cum adhuc subsisteremus, *lamentation de Jérémie*..... Page 442
Cum invocarem, *psaume*..... 159
Defecit gaudium. *de la prière du prophète Jérémie*..... 445
Deo dicamus gratias *pour les annuels*..... 198
Deo dicamus gratias *pour les solennels*. F.-B..... *Ib.*
Deo dicamus gratias *pour les doubles-majeurs*..... 199
De profundis, *psaume*, quatrième ton..... 255
De profundis, *psaume*, huitième ton..... 785
De profundis, *psaume pour les jours de l'enterrement*. F.-B.. 819
Deus in adjutorium..... 152
Deus meminerit, *prière pour la paix*..... 567
Dies iræ, *prose des morts*..... 796
Dilexi, quoniam, *psaume*..... 780
Dixit Dominus, *psaume*. F.-B..... 155
Domine, ad adjuvandum. F.-B..... 153
Domine, non secundum, *trait*..... 334
Domine, salvam. F.-B..... 124
Ecce sedes, *hymne*..... 649
Ecce sedes, *hymne, autre chant*..... 650
Ego vir videns, *lamentation de Jérémie*..... 388
Emergit undis, *hymne*..... 305
Emittes spiritum, *verset*..... 46
Exultet Ecclesia, *prose*..... 753
Fas sit, Christe, *prose*..... 706
Forti tegente, *hymne*..... 488
Gaudii primordium, *prose*..... 788
Genitori, *pour le Salut du saint Sacrement*..... 557
Gloria *des semi-doubles*..... 96
Gloria *de la messe de Dumont*..... 127
Gloria *des annuels et solennels majeurs*..... 134
Gloria *des solennels mineurs*..... 140
Gloria *des doubles-majeurs*..... 144
Grates, *hymne pour les dimanches ordinaires*..... 203
Grates, *hymne pour les fêtes doubles*..... 204
Grates, *hymne, autre chant*..... *Ib.*
Hæc illa solennis, *hymne*..... 680
Hoc jussa quondam, *hymne*..... 721
Huc vos, *hymne*..... 298
Humani generis, *prose*..... 676
In convertendo, *psaume*, quatrième ton..... 698
In convertendo, *psaume*, deuxième ton..... 770
Induant justitiam, *prose*..... 728
In manus tuas, *répons bref*. F.-B..... 210
In manus tuas, *répons bref. pour le temps Paschal*. F.-B..... 211
In noctis, *hymne pour les fêtes doubles*..... 205
In noctis, *hymne pour les dimanches ordinaires*..... *Ib.*
Inviolata, *prose*..... 54
Ite, missa est..... 133
Jerusalem, *prose*..... 635
Jesu redemptor omnium, *hymne*..... 261
Jesu redemptor seculi, *hymne*..... 208
Kyrie *des semi-doubles*..... 95

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Kyrie *de la messe de Dumont*..... Page 127
Kyrie *des annuels et solennels majeurs*..... 133
Kyrie *des solennels mineurs*..... 139
Kyrie *des doubles-majeurs*..... 144
Kyrie *pour les dimanches de l'Avent*..... 150
Kyrie *pour les dimanches depuis la Septuagésime jusqu'au Dimanche des Rameaux inclusivement*..... 151
Kyrie *pour les féries*..... 152
Kyrie *de la messe des morts*..... 813
Kyrie eleison, *prière pendant la semaine sainte*..... 422
Lætatus sum, *psaume*, quatrième ton..... 296
Lætatus sum, *psaume*, sixième ton droit..... 512
Lætatus sum, *psaume*, quatrième ton. F.-B..... 639
Lauda, Jerusalem, *psaume*. F.-B..... 552
Laudate Dominum, omnes gentes, *psaume*, troisième ton. F.-B. 294
Laudate Dominum, omnes gentes, *psaume*, cinquième ton..... 467
Laudate, pueri, *psaume*, septième ton..... 168
Laudate, pueri, *psaume*, cinquième ton. F.-B..... 508
Laus tibi, Domine. F.-B..... 154
Levavi oculos, *psaume*..... 783
Libera me, *répons pour le jour de l'enterrement*..... 817
Litanies de la sainte Vierge..... 58
Lux de luce, *hymne*..... 763
Magnificat, *cantique*, sixième ton royal. F.-B..... 186
Magnificat, *cantique*, cinquième ton. F.-B..... 190
Magnificat, *cantique*, septième ton..... 195
Magnificat, *cantique*, premier ton..... 790
Memento, *psaume*..... 257
Miris probat, *hymne*..... 269
Miserere meî, *psaume*..... 77
Mundi salus, *hymne pour les fêtes doubles*..... 206
Mundi salus, *hymne pour les dimanches ordinaires*..... 206
Nisi Dominus, *psaume*..... 644
Nisi quia, *psaume*. F.-B..... 757
Nunc dimittis, *cantique pour les dimanches ordinaires*..... 213
Nunc dimittis, *cantique pour les fêtes*. F.-B..... 214
O Filii, *prière chantée au salut le jour de Pâques*. F.-B..... 475
O luce, *hymne*. F.-B..... 182
Opus peregisti, *hymne*..... 519
O salutaris, *pour les dimanches ordinaires*..... 117
O salutaris, *pour les fêtes*..... 822
O splendor, *hymne*..... 207
O vos ætherei, *hymne*..... 731
O vos unanimes, *hymne*..... 804
Pange lingua, *hymne*..... 556
Panis angelicus, *motet en l'honneur du Saint Sacrement*..... 566
Parce, Domine..... 823
Qualem, Maria, te canam, *prose*..... 653
Quam pulchre graditŭr, *hymne*..... 807
Qui confidunt, *psaume*..... 761
Quid moras nectis? *hymne*..... 689
Quomodo obscuratum est, *lamentation de Jérémie*..... 439

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Quos pompa secli, *hymne*..... Page 673
Quo vos magistri, *hymne*..... 528
Regina cœli, *antienne à la sainte Vierge*..... 220
Répons de la Préface..... 106
Répons pour la bénédiction du Saint Sacrement..... 569
Rorate, cœli, *prière pendant l'Avent*..... 229
Sacris solemniis, *hymne*..... 559
Salve, regina, *antienne à la sainte Vierge*..... 221
Salvete, flores, *hymne*..... 277
Sanctus *des semi-doubles*..... 121
Sanctus *de la Messe de Dumont*..... 132
Sanctus *des annuels et solennels majeurs*..... 133
Sanctus *des solennels mineurs*..... 140
Sanctus *des doubles majeurs*..... 148
Sanctus *de la Messe des morts*..... 813
Signum novi crux, *hymne*..... 668
Sit qui rite canat, *hymne*..... 273
Solemnis hæc festivitas, *prose*..... 504
Sponsa Christi, *prose*..... 766
Stabat mater, *prose*, F.-B..... 55
Statuta, *hymne*..... 228
Stupete, gentes, *hymne*..... 668
Sub tuum præsidium, *antienne à la sainte Vierge*..... 223
Super flumina, *psaume*, troisième ton..... 646
Super flumina, *psaume*, premier ton. F.-B..... 772
Tandem laborum, *hymne*..... 700
Tantum ergo, *pour le salut du Saint Sacrement. Les dimanches ordinaires*..... 557
Tantum ergo, *motet pour le salut du Saint Sacrement. Les jours de fête*..... 565
Te Deum, *cantique d'actions de grâces*..... 48
Te laudamus, *prose*..... 694
Ter sancte, *hymne*..... 538
Ter sancte, rursus, *hymne*..... 736
Tetendit arcum, *lamentation de Jérémie*..... 391
Unus bonorum, *hymne*..... 741
Ut sol decoro, *hymne*..... 657
Venatione ceperunt, *lamentation de Jérémie*..... 393
Veni, Creator, *hymne*..... 44
Veni, Sancte Spiritus, *prose*..... 525
Verbum quod ante secula, *hymne*..... 288
Verbum supernum, *hymne*..... 561
Vexilla regis, *hymne*..... 362
Victime Paschali, *prose*..... 525
Victis sibi cognomina, *hymne*..... 285
Virgo Dei genitrix, *hymne*..... 209
Vos ante Christi, *hymne*..... 324
Votis Pater annuit, *prose*..... 252

FIN DE LA TABLE DES PLAIN-CHANTS.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE DES MATIÈRES [1].

PREMIÈRE PARTIE.

EXERCICES SPIRITUELS DU CHRÉTIEN.

Prière pour le réveil. — Prière du matin ..... Page 1
Pater, Ave, Credo, Confiteor..... 2
Litanies du saint nom de Jésus 3
Commandements de Dieu et de l'Église..... 7
Actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition..... 8
Angelus..... *ib.*
Prière avant le travail : *Veni, sancte* 9
Prière après le travail : *Sub tuum*..... 10
Prière avant et après le repas..... *ib.*
Prière au saint patron..... 11
Prière pour les âmes du Purgatoire..... *ib.*
Prières du soir..... *ib.*
Notre Père, Je vous salue, Je Crois en Dieu, Je Confesse à Dieu. 13
Litanies de la sainte Vierge 15
Examen pour une Confession générale 18
Prière avant la Confession 32
Prière après la Confession 33
Actes avant la Communion..... 36
Actes après la Communion..... 38
Prière après la Communion pour les parents..... 40
Renouvellement des vœux du Baptême..... 41
Acte de consécration à la sainte Vierge..... 42
Actes avant la Confirmation..... 43
* *Veni, Creator*..... 44
Actes après la Confirmation..... 46
* *Te Deum* : Cantique d'actions de grâces..... 48
* *Ave, Maris Stella*..... 52
* *Inviolata*..... 54
* *Stabat*..... 55
O Domine mea 64
Memorare : Souvenez-vous 65
Les sept psaumes de la Pénitence ..... *ib.*
Litanies de Saints..... 83

[1] Ce signe * indique les morceaux notés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DEUXIÈME PARTIE.

OFFICES DE L'ÉGLISE.

Ordinaire de la Messe..... Page 91
Préfaces propres..... 108
* Vêpres du dimanche..... 153
Complies du dimanche..... 199
* *Grates peracto jam die.*..... 202
* *In noctis umbra desides*..... 204
* *Mundi salus qui nasceris*..... 206
* *O splendor æterni Patris*..... 207
* *Jesu redemptor seculi*..... 208
* *Virgo Dei genitrix*..... 209
* *In manus*..... 210
* *Nunc dimittis*..... 213
* *Alma*..... 217
* *Ave, regina cœlorum*..... 218
* *Regina cœli, lætare*..... 220
* *Salve, regina*..... 221

TROISIÈME PARTIE.

PROPRE DU TEMPS.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dimanches de l'Avent..... 224
* *Rorate, cœli, desuper*..... 229
La Vigile de Noël..... 243
La fête de Noël..... 245
* *Adeste, fideles*..... 263
Saint Étienne..... 267
Saint Jean l'Évangéliste..... 271
Les saints Innocents..... 275
Le dimanche dans l'octave de Noël..... 278
La Circoncision..... 280
Le dimanche entre la Circoncision et l'Épiphanie..... 286
La fête de l'Épiphanie..... 289
Le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie..... 299
L'Octave de l'Épiphanie et le Baptême de N. S..... 302
Dimanches après l'Épiphanie..... 305
La Septuagésime..... 320
La Sexagésime..... 325
La Quinquagésime..... 329
Le Mercredi des Cendres..... 333
Dimanches de Carême..... 338
* *Attende*..... 343
Le Dimanche de la Passion..... 358
* *Vexilla regis*..... 362

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le Dimanche des Rameaux.....Page 364
La Passion de N. S. J. C. selon saint Mathieu..... 366
Le Jeudi saint..... 375
Le Vendredi saint.... Ténèbres..... 382
La Passion de N. S. J. C. selon saint Jean..... 424
Le Samedi saint.... Ténèbres..... 435
La fête de Pâques..... 469
**O filii et filiæ*..... 475
Le lundi de Pâques..... 481
Le Dimanche de Quasimodo..... 484
Dimanches après Pâques..... 491
L'Ascension de N. S..... 502
Le Dimanche dans l'octave de l'Ascension..... 521
La fête de la Pentecôte..... 524
Le Lundi de la Pentecôte..... 531
La Trinité..... 534
La fête du Saint Sacrement..... 540
Le dimanche dans l'octave du Saint Sacrement..... 570
L'octave du Saint Sacrement..... 572
Dimanches après la Pentecôte..... 575

QUATRIÈME PARTIE.

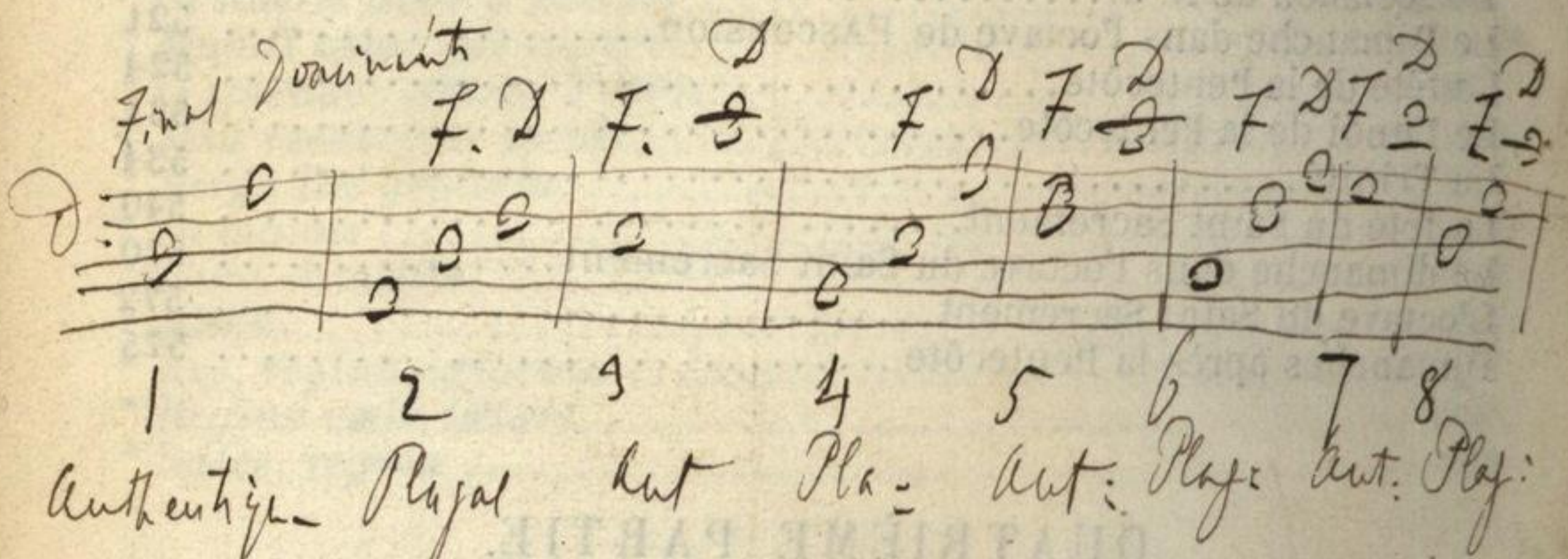
PROPRE DES SAINTS.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La conception de la sainte Vierge..... 652
Sainte Geneviève..... 658
La Présentation de N. S. et la Purification..... 663
Saint Joseph..... 670
L'Annonciation et l'Incarnation..... 674
L'Invention de la sainte Croix..... 682
Saint Jean-Baptiste..... 686
Saint Pierre et saint Paul..... 692
La Visitation de la sainte Vierge..... 702
La fête du Sacré Cœur de Jésus..... 704
La Susception de la sainte Croix..... 714
La Transfiguration..... 719
La Susception de la sainte Couronne d'Épines..... 723
L'Assomption de la sainte Vierge..... 727
Saint Louis..... 733
La Nativité de la sainte Vierge..... 737
L'Exaltation de la sainte Croix..... 742
Saint Michel et les saints Anges..... 746
Saint Denis et ses compagnons..... 751
La fête de tous les Saints..... 764
Vêpres des Morts..... 780
La Commémoration des fidèles défunts..... 794
* Prose : *Dies iræ*..... 796
L'Octave de tous les Saints et les saintes reliques..... 800

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

La Présentation de la sainte Vierge..... Page 805
Messe du Mariage..... 808
Messe pour le jour de la mort ou de l'enterrement..... 812
* *Libera*..... 817
* *De Profundis*..... 819
* *O Salutaris*..... 822
* *Parce, Domine*..... 823
* *Cor Jesu*..... *Ib.*



FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM
75 107
MAGYAR KIR. ZENE-AKADÉMIA ORSZÁGOS
1982
ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

2.95.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
ISZTI MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM